Le mot du Président

Chers amis et lecteurs/lectrices,

La première Association Francophone de Lecteurs du Livre d'Urantia s'est créée. Elle soutient les efforts de la Fondation Urantia dans ses tâches et ambitionne de servir les lecteurs francophones dans un esprit de réelle fraternité et d'ouverture.

Le Lien Urantien, son journal périodique, se veut un trait d'union permettant l'expression de la diversité dans le respect de l'unicité, et toute l'équipe du Lien Urantien se mobilise pour en apporter les moyens.

Puisse-t-il être un exemple de tolérance, d'inspiration et de fraternité. Cela ne tient qu'à vous.

Que la paix et la foi de Jésus vous habite.

G. Michelson Dupont
Président de l'A.F.L.L.U

✧✧✧

SOMMAIRE

LE MOT DU PRESIDENT

PETITE HISTOIRE A PROPOS DE LA PERSONNALITE par Dominique RONFET

INFAILLIBLE COMPAS COSMIQUE par J. DAVIER

REFLEXIONS - ILS NOUS DISENT par JEANMARIE

L'AJUSTEUR SELON CARL GUSTAV JUNG par François DUPONT

QUAND UN PEU DE PAIX DESCEND SUR NOUS par Anne-Marie RONFET

LETTRE A L'AMI (ANONYME)

URANTIA SUR INTERNET par François LE ROHELLEC

* 1955 Fondation URANTIA. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistiques(s), interprétations(s), opinions ou conclusion(s), sous-entendue(s) ou affirmée(s), est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Petite histoire à propos de la personnalité.

Notre héros, fatigué, venait de rentrer chez lui. Une journée de travail ("banale" pensa-t-il) se terminait donc. Une musique, un bain...peut-être un ‘apéro’. Il l'avait bien mérité.
En fait notre héros n'était pas très satisfait de cette journée.
A présent qu'il se retrouvait seul, le calme lui revenait doucement...ainsi qu’une phrase étonnante qu’il avait lue quelques jours auparavant et l’avait laissé sceptique :

"**La personnalité est un niveau de réalité déifiée**." (LU . 8a)

Il se remémorait quelques faits de ces dernières heures et se demandait qui les avait ainsi vécues.
Etait-ce 'un niveau de réalité déifiée'?
Il sentait bien qu'en concentrant ainsi sa pensée sur ce concept il rassemblait en lui-même toutes ces parties, ces *petits-mois* comme il les appelait, qui l'avaient envahi et l'avaient bien éloigné de ce qu'il voulait être.
"Hmmmm...mais qui suis-je?"
Depuis longtemps il savait qu'il ne pourrait jamais se connaître totalement. A peine s’appréhender. Sans doute *se* découvrir...
Mais pour l'instant il tentait de ramener à lui tous ces morceaux éparpillés. Tel *petit-moi* avait été très vexé par une remarque, un autre avait lâchement réagi face à un collègue.
C'était comme tenter de sortir d'un profond sommeil... Il se leva de son fauteuil et regarda le ciel étoilé.
"Oui, si je veux servir Dieu il me faut d'abord m'identifier. Comment l'aveugle que je suis si souvent pourrait-il prétendre servir qui que ce soit?... Chercher ma Personnalité pour trouver Dieu n'est-ce pas cela, le meilleur chemin?. Supposons qu’un ami loge chez moi, ne dois-je pas être rentré à la maison si je veux le rencontrer ?.» pensa-t-il hardiment.
Un frisson d'évidence le parcourut mais sa pensée , en même temps que ses paupières, s'alourdissaient.

"Allez mon vieux! N'en fais pas trop. Demain t'essaieras...Oui, demain..."

C'est ainsi que notre héros partit se coucher avec de sages résolutions et le *sentiment* d'une plus forte unité intérieure...tandis que résonnaient d'un appartement voisin les échos d'une télévision déchaînée.

Dominique RONFET

INFAILLIBLE COMPAS COSMIQUE

Nous avons lu et apprécié l'article de Jacques Tétrault au numéro 100 de « Réflectivité » et intitulé « priorité». Ce texte est fondamental, il se révèle plus qu'une étude ponctuelle sur un sujet souvent vite oublié ou devenu secondaire.

Jacques Tétrault révèle et résume une expérience vibrante de réalité s'étendant sur une longue période ; il sous-entend beaucoup de travail, de lutte, d'efforts. Son texte laisse apparaître une maturité qui devient interrogation sur soi-même, sur nos méthodes, sur nos règles de vie. Il nous offre non un exutoire à nos désillusions mais une ouverture sur la vraie réalité humaine, celle qui est difficile combat pour atteindre par le dur chemin des réalités humaines : clairvoyance super émotionnelle, vision cosmique nous guidant vers la mota morontielle et l'esprit.

Il est écrit en 48/7 citation 12 de ce chapitre : « *dans le cosmos, la plus grande affliction est de n'avoir jamais été affligé. Les mortels n'apprennent la sagesse qu'en subissant des tribulations* ». Inutile d'illustrer de commentaires ce texte ; beaucoup parmi nous se trouvent paralysés pour toute sorte de raison : santé, famille, problèmes relationnels, travail, argent. « Ainsi sont les voies du Seigneur » selon le vieil adage.

Sommés par les circonstances de mettre un bémol à nos réunions de groupe et à la prestation du livre, nous avons décidé non de nous replier sur nous-mêmes mais de réfléchir sur nos actions antérieures faites d'erreurs et d'échecs, de n'accuser que nous-mêmes et de travailler désormais à réduire nos propres insuffisances avant d'envisager une action future moins infructueuse.

Une première réflexion s'est imposée à nous, elle emprunte beaucoup au paragraphe 3 du fascicule 102 : « *la religion sera donc toujours caractérisée par des paradoxes résultant de l'absence de la connexion expérientielle entre les niveaux matériels et spirituels de l'univers* », ainsi qu'au paragraphe 1 du fascicule 112 « *beaucoup de difficultés éprouvées par les mortels dans leur étude de la personnalité humaine pourraient être évitées si la créature finie voulait se rappeler que les niveaux dimensionnels et les niveaux spirituels ne sont pas coordonnés dans l'épanouissement expérientiel de la personnalité* ».

Ne pouvant coordonner, synchroniser les deux paramètres mental et esprit, nous ne pouvons imposer notre propre « prêt à penser » même s'il nous semble supérieur. Ainsi que l'un d'entre nous l'exprimait : « il ne faut pas tuer l'expérience vivante des êtres ». Jésus nous a rendu notre liberté hors des errances doctrinaires et sectaires et il est écrit : la beauté est dans l'œil de celui qui la contemple », inutile d'essayer de voir à la place de l'autre. Résistons à la tentation de jeter une fragile passerelle sur l'abîme morontiel qui sépare le mental de l'esprit, peut être l'essayer en soi-même. Mais comment l'imposer aux autres : cela reviendrait à équiper une armée unie pour franchir cet abîme avec uniforme et hymne commun, bientôt l'hymne serait discordant et l'armée en proie aux luttes fratricides.

Sommes nous seuls, en état d'hypnose, destinés à rester seuls ?; faut-il se réjouir à la façon morbide des romantiques rêveurs victimes d'une nostalgie léthargique ?. Nous passons l'essentiel de nos heures à oublier que nous ne sommes pas seuls, qu'il existe en nous un fragment de l'essence absolue du Père, Source Infinie Eternelle saturée de l'Amour de Dieu, prisonnier de l'expérience spirituelle en notre pensée. « Il est là, je ne suis plus seul » s'exclamait il y a peu une amie lectrice après avoir lu et relu les chapitres relatifs à l'Ajusteur. Nous devons nous faire une idée nouvelle de ceux qui nous entourent ; nos frères ont désormais une valeur nouvelle, restaurée, qui déclenche en nous une admirative interrogation. Résumer les cinq chapitres relatifs aux Ajusteurs serait œuvre subjective, mieux vaut s'abreuver directement à la source, découvrir qu'ils sont réellement nos lumières spirituelles, qu'ils devraient faire partie de nos plus intimes expériences, cependant ils existent sur un niveau moniste hors de l'espace temps et antérieur à toute divergence énergétique et spirituelle.

Jésus a dit « *la porte du salut est ouverte à celui qui frappe* ». Quelques-uns d'entre nous réunis autour d'une table conviviale partageaient un repas, chacun lisait un passage tiré du livre en 179/5 et le commentait en éprouvant cette nostalgie du soir d'Emmaüs. Jusque-là nos prières semblaient résonner comme dans une caverne et les échos entendus n'étaient que les images de nos propres voix et pensées, mais ce jour-là nous avons compris « *qu'en toutes ces occasions le maître est réellement présent » et « quand on devient conscient de l'esprit, le Fils est effectivement présent et son Esprit fraternise avec les fragments de son Père* ».

Notre vie est alternative entre semailles et moisson ; travaillons intensément dans notre propre champ et aussi dans le champ du voisin pauvre et nécessiteux en esprit, et s'il le demande en tenant compte qu'une situation d'aide n'est valable que si elle est discutée et partagée entre partenaires, l'aidé ne devant pas être dans une situation de dépendance et l'aidant ne devant pas jouer le rôle de sauver et satisfaire son besoin de se mettre en valeur.*

_____

**(Cette phrase est empruntée à une correspondance de MG Mayey dont nous apprécions beaucoup l'expérience psychologique).*

J. DAVIER

REFLEXION : ILS NOUS DISENT...

Les rédacteurs du Livre d'Urantia nous disent ne pas être capables de définir la personnalité. Ce n'est donc pas ce but que nous nous donnerons, du moins pas avant que nous ne soyons beaucoup plus avancés dans notre évolution spirituelle. Ils nous disent aussi que même lorsque nous serons parvenus à Sonarington elle restera pour nous une énigme. Pourtant, ils ne cessent pas de nous en parler, et c'est en les lisant et relisant que nous nous ferons progressivement une idée de plus en plus approchée de ce en quoi elle est une réalité, notre réalité, le vrai mystère de notre existence.

Ils nous disent que « **grâce à l'action du père Universel, la personnalité fonctionne dans, sur, et avec un ensemble d'énergies matérielles, mentales, spirituelles dont l'inter association constitue un mécanisme (194a)** ». Ce mécanisme s'apparente donc à l'individualité, et lorsque celle-ci est privée de personnalité, elle n'en reste pas moins une entité matérielle, mentale et spirituelle. La personnalité est donc un insaisissable unificateur et coordonnateur, mais elle est bien autre chose encore.

Ils nous disent en fait et souvent ce que la personnalité n'est pas. Elle n'est pas l'individualité, nous venons de le voir ; mais qu'a t-elle à voir avec le souffle de vie ? car ils nous disent que celle-ci « **est en réalité un processus qui prend place entre l'organisme (l'individualité) et son environnement** », et que **la personnalité communique des valeurs d'identité et des significations de continuité à cette association d'un organisme et d'un environnement (1227b)**. Avouons qu'entre ce « processus » vital et cette « **communication de valeurs d'identité** et de **significations de continuité »** personnelle, l'esprit humain n'est guère susceptible de détecter une très grande différence. Qu'est-ce que l'action des porteurs de vie par rapport au don de personnalité du Père ? (That is the question !)

Ils nous disent encore que « **le phénomène de stimulation-réaction n'est pas un simple processus machinal, puisque la personnalité fonctionne comme facteur dans la situation totale (1227b).** Et ici le raisonnement défaille, car le « **mécanisme** » de 194a ci-dessus me semblait, lui, bien machinal tel qu'il m'était décrit. D'ailleurs le mot anglais « **mechanism** » ne me laissait aucun doute. Alors pourquoi ce « **mécanisme de stimulation-réaction** » est-il ici réputé « **pas simplement machinal** » ? Qu'est-ce que le souffle de vie a de machinal ? Serait-ce que le rôle interventionniste de la personnalité n'a, lui rien de machinal ?

Je suis porté à le penser radicalement, d'autant qu'ils nous disent ensuite : « **Il reste toujours vrai que les mécanismes sont naturellement passifs et les organismes, naturellement actifs (1227b)** ».

J'en déduis que le rôle fondamental de la personnalité auprès de l'individualité est de transformer ce mécanisme individualisé passif en un organisme personnalisé actif.

Je suis assez assuré de mon raisonnement mais si quelqu'un y trouve une faille ou trouve à le compléter, je serais assez heureux qu'il veuille bien donner une suite à ma réflexion.

JEANMARIE

L'AJUSTEUR SELON C.G. JUNG

Menées de façon parallèle au L.U., les lecteurs des écrits des grands esprits de notre siècle et des siècles précédents, se révèlent être des sources d'une richesse étonnante, dévoilant des aspects inconnus ou complémentaires de notre Moniteur Divin.
De tous temps des hommes ont ressenti une présence intérieure, différente de leur ego et en ont fait part à leurs contemporains.
Aujourd'hui, nous allons flâner à travers les livres de C.G. JUNG présentés par Marie-Louise Von FRANZ : « C.G. JUNG, son mythe et son temps », Ed. Buchet Castel 1975.
Nous parions que d'autres lecteurs du L.U. contribueront à élargir l'image urantienne de l'Ajusteur, grâce aux découvertes glanées à gauche et à droite.
Vu l'importance du sujet, nous croyons que les commentaires n'ont pas de raison d'être. A chacun de méditer amoureusement les extraits suivants et de s'en nourrir spirituellement.

Extraits :
p.41 : *« ...Lui-même (C.G.Jung) était persuadé au plus profond de son être de l'existence d'un Dieu puissant, mystérieux, inconnaissable et caché, parlant à chacun depuis la profondeur même de son âme et se révélant sous les formes et de la manière qu'il choisit. »*

p 54 : *« ... pourtant existait toujours à l'arrière-plan le sentiment qu'il y avait quelque chose d'autre que moi-même - un peu comme si j'avais été touché par un souffle venu du vaste monde des astres et des espaces infinis ou comme si un esprit invisible... serait continuellement présent jusque dans un lointain avenir, dans l'intemporel. »*

p. 91 : *« ...la scintillae animae (étincelle de l'âme), le cercle dont le centre est partout et la circonférence nulle part... ».*

p. 92 : *« ...l'expérience du Soi fait naître le sentiment que l'on se tient sur un sol ferme au plus profond de soi-même, sur un élément d'éternité intérieure sur lequel la mort physique n'a aucune prise ».*

p. 106 : *« ... Le mystérieux régisseur et poète des rêves n'est autre que l'esprit, c'est-à-dire l'aspect actif, dynamique de la psyché. Il est à proprement parler l'élément civilisateur en nous ».*

p. 108 : « *La fonction créatrice du dynamisme psychique, producteur d'images apparaît toujours chez des individus isolés. C'est là seulement qu'elle produit des pensées nouvelles, des inspirations artistiques, des idées spontanées constructrices qui peuvent à l'occasion être reçues et imitées par le groupe. »*

p. 128 : *« Il existe dans l'âme des choses que je ne fais pas, mais qui se font d'elles-mêmes. »*

p. 162 : *« Les Indiens du Labradore enseignent que chaque homme porte dans son cœur « le grand homme » dispensateur des songes et noyau immortel de l'âme. »*

p. 165 : *« ...Il faut se plonger dans le non-vouloir et le non-savoir. On parvient ainsi à* « l'homme le plus intérieur », c'est *« l'homme caché, élevé, noble et déïforme ». « Il est formé d'une substance pure et nue de l'âme. C'est le royaume de dieu ; c'est là que Dieu réside et opère. »*

p. 176 : « Jung *« élit »* de servir le fond le plus intime de l'âme, *« la grandeur inconnaissable dans les profondeurs de l'âme »* qu'il a désigné du nom de Soi et qui se manifeste chez l'homme d'aujourd'hui sous les traits d'un *« grand homme embrassant toutes choses »* ou sous la forme d'un mandala.

p. 259-260 : *« Dans l'acte du sacrifice, le moi avec ses revendications naturelles égoïstes décide contre lui-même, en se subordonnant à une instance qui se tient au-dessus de l'égoïsme »... « Le sacrifice est en quelque sorte le moment où le Dieu inconscient, devient conscient en nous et, en même temps, devient homme. A partir de l'état diffus d'inconscience, le Soi se rassemble dans l'acte de connaissance de soi accompli par l'homme et il apparaît*

comme unité. Dans la mesure où le Soi pré-éxistait au Moi, il est le père de ce dernier, mais dans la mesure où c'est seulement par l'acte du moi qu'il peut être manifesté, il est notre fils... ».

p. 291 : *« ...C'est seulement au niveau du Soi que l'homme peut se relier au prochain sans arrière-pensée, tandis que les sentiments du moi sont presque toujours obscurcis par des motivations égocentriques conscientes ou inconscientes de toutes sortes. C'est la raison pour laquelle c'est seulement dans l'anthropos supracosmique que la liberté et la dignité de l'homme individuel sont ancrées ».*

François DUPONT

Quand un peu de paix descend sur nous

« Aimer son prochain comme soi-même ».

Parole bien difficile à appliquer... Les préceptes les plus élémentaires du christianisme paraissent à beaucoup d'un idéalisme utopique presque ridicule. Et les sceptiques de sourire d'un air narquois sur le fait de tendre l'autre joue si la première est frappée... Nous vivons dans un monde totalement à l'opposé des préceptes du Christ.

Où l'amour se cache-t-il en nos coeurs hésitants ? La plupart du temps, nous avons peur du lendemain, de la maladie sournoise, du chômage menaçant et de la mort qui apparaît comme un gouffre, comme un vide, comme une non existence si l'on a pas la foi.

Et pourtant un petit quelque chose descend parfois sur nous comme une source de fraîcheur, un apaisement. On essaye de comprendre ce qui se passe. On se dit « Tiens, il y a Quelque chose qui me fait du bien. Ce Quelque chose est-il extérieur, intérieur ? En tous cas je me sens plus serein... »

Il me semble que Jung. dans « Ma Vie » a bien exprimé cela. Il raconte que dans sa jeunesse, il avait été accusé à tord par son maître d'avoir copié une de ses rédactions. Furieux, indigné, il protesta violemment. « Ma tristesse et ma fureur menaçaient de dépasser la mesure. Mais alors se produisit quelque chose que j'avais déjà plusieurs fois observé : un silence se fait soudain en moi, comme si l'on avait fermé une porte insonorisée, m'isolant d'une enceinte bruyante ; une froide curiosité se faisait jour en moi... »...Il dit plus loin : « ...il existait toujours à l'arrière plan, le sentiment d'une participation de quelque chose qui n'était pas moi, un peu comme si j'avais été touché par un souffle venu de l'univers astral et des espaces infinis ou comme si un esprit invisible était entré dans la chambre ; un esprit disparu depuis longtemps mais qui serait continuellement présent dans l'intemporel et jusque dans un lointain avenir... »

La peur nous étreint. La colère aussi et cela souvent, avouons-le. Nous ne comprenons pas ce qui se passe en nous même ou chez les autres, et réagissons avec force, comme pour une survie

Un peu de conscience nous rend plus paisible. Parce que nous comprenons mieux ce qui ce passe en nous même et chez les autres. Nous prenons par l'intermédiaire d'une pensée plus élevée conscience de la violence de nos réactions. Un recul un peu froid se fait qui met une distance entre notre coeur et l'objet de nos angoisses. Et cette distance est provoquée par la force d'une idée, par un nouveau sentiment...qui arrive sur nous comme un éclair, ou comme une légère vague croissante... Tout dépend de notre fonctionnement intérieur. ... Qu'est-ce qui agit ainsi en nous ? L'Ajusteur, le don du Père nous apaise. Ou une forme d'Esprit travaillant de façon plus extérieure ? Comment le savoir précisément ? Mais **Cela agit**.

La conscience effusée à petite dose en nous par l'Esprit nous aide à construire notre connaissance de nous même et des autres. « Connais-toi toi-même » disaient les Sages... Et quand on se connaît un peu, on comprend plus l'être humain que nous sommes tous. Et l'on devient un peu plus tolérant, compatissant... On apprend chaque jour au fil de nos vies, à nous « voir », comme si un autre regard grandissait lentement en nous. Nous sommes aidés par le Père, qui parfois nous protège du pire comme on le fait avec un enfant, et parfois nous pousse en avant, nous aiguillonne. Nécessité oblige. Et tout cela baigne dans la Sollicitude. Nous avons juste ce dont nous avons besoin pour avancer.

Alors quand nous comprenons enfin que la paix nous est offerte à la fois comme un havre apaisant et une force à conquérir, nous avons parfois un élan de gratitude pour celui qui nous y sollicite si instamment....

Anne-Marie RONFET

LETTRE A UN AMI

J'ai souvent entendu dire que nous vivons dans un monde en voie de perfectionnement, ce qui laisse entendre que rien n'étant parfait sur Urantia, celui qui veut faire l'ange fait la bête.

Ayant dit cela, la confession que je voudrais faire me sera plus facile et je demande au jury de m'accorder les circonstances atténuantes.

Voici les faits tels qu'ils se sont déroulés :

Il y a quelques années, un soir, peu avant le sommeil, au fil de quelques méditations habituelles, une prière s'éclaira dans ma pensée. L'humilité n'étant pas ma qualité principale, je trouvais celle-ci d'une beauté remarquable. Je décidais donc d'en faire ma prière du soir. Elle n'était pas souvent formulée avec des mots, mais je la sentais présente là, quelque part dans un recoin de ma conscience. Chaque fois que le moral était au plus bas, que le mal de vivre se faisait sentir, elle m'était d'un grand secours.

Or un jour, lors d'une réunion de lecteurs du Livre qui nous unit, une lectrice me montra cette prière écrite noir sur blanc. Moi qui la tenais cachée au plus profond de mon mental, je me sentis envahi par un sentiment confus de jalousie et de révolte. Mon sang ne fit qu'un tour et j'organisais un plan machiavélique dans le but de dérober ce petit bout de papier que, plus tard, dans un accès de colère, je finis par brûler.

Depuis deux ans, le remords me travaille et c'est pour soulager ma conscience que je restitue l'esprit de cette prière, car les mots originaux sont partis en fumée :

« O mon père

Que la joie se lise sur mes lèvres
Que ta parole s'exprime par ma bouche
Que ton amour brûle dans mon cœur
Que ta volonté soit faite par mes actes
Que tes actes se fassent par mes mains
Que ta volonté rayonne dans ma tête
Que ta douceur s'exalte dans mon âme
Aujourd'hui, papa, si je pleure, je sais que mes pleurs sont sources d'avenir,
Car ce sont tes larmes qui coulent par mes yeux.

Je suis sûr que beaucoup de lecteurs, en fouillant à l'intérieur d'eux-mêmes, sauront que c'est à eux que j'ai volé ces quelques mots qui maintenant sont réécrits et rendus.

Pour cette raison, je ne signerai pas ce morceau de papier.

Mon ami, « mon semblable, mon frère », toi qui reconnais et trouves ici l'Esprit de ta propre pensée, pose ta signature.

ANONYME

URANTIA SUR INTERNET

Information sur le site

Qu'est ce qu'un serveur Web ?

Un serveur Web est la mise à disposition, pour le monde entier, d'informations interactives présentées sous forme de pages écran remises à jour régulièrement. C'est en quelque sorte un minitel très amélioré mais beaucoup plus puissant (couleurs, sons, images, etc.).

De la même manière que ce dernier, l' « internaute » (l'utilisateur du Web) peut simplement consulter l'information mais aussi envoyer un message aux personnes qui disposent d'une boîte au lettre électronique, discuter (groupes de discussion) avec d'autres visiteurs du site par l'intermédiaire de messages écrits enregistrés et stockés de jour en jour (un message déposé un jour, des réponses le lendemain, ainsi de suite à l'infini), s'inscrire sur une liste pour s'abonner à un service, effectuer une commande et ceci simplement grâce à son ordinateur et quelques clics de souris.

De même, le gestionnaire du site (c'est à dire nous les francophones !) pouvons à tout moment fournir une information importante, demander un service aux lecteurs qui nous lisent , etc.

Pratiquement l'information est organisée en pages écran informatique et il suffit de cliquer sur des liens prévus à cet effet (termes ou groupe de termes de couleur bleu et soulignés) pour circuler d'une page à l'autre, d'un paragraphe à l'autre (pour éviter de faire défiler tout l'écran), ou encore d'un site à l'autre qui peuvent être situés aux antipodes du monde.

Les pages que nous proposons sont physiquement stockées sur le disque dur d'un ordinateur de la fondation à Chicago. Je peux réaliser une mise à jour à tout moment grâce à un logiciel spécial et un code d'accès qui m'a été fourni par le gestionnaire informatique de la fondation. Cette solution a été retenue pour des raisons pratiques et financière (le matériel et l'environnement technique étant disponibles sur Chicago) et surtout par l'offre fraternelle des responsables sur place. Mais, il reste que c'est nous francophone qui gérons ce site et l'information qu'il propose.

Qui peut être intéressé ?

Même si le territoire français est globalement peu doté de ce type de moyen informatique d'accès à l'information, il reste que le continent américain (et en général les pays anglophones) est plus en avance et beaucoup plus de Québécois que de Français ou même d'Européens disposent de l'accès à l'Internet. C'est donc en partie vers ce public que ce serveur se tourne dans un premier temps mais aussi vers tous les lecteurs francophones expatriés ou répartis dans le monde entier et qui possèdent la connexion au réseau (Nota, le continent africain ne dispose pour ainsi dire d'aucune connexion, à part l'Egypte).

Enfin, on peut affirmer sans grand risque que c'est prendre un peu d'avance sur l'avenir, car la généralisation de ce moyen de communication, dans nos pays, est en marche forcée. D'ici quelques années, le minitel sera devenu un objet bien obsolète.

Pour quel usage ?

Dans la première partie ont été évoquées déjà les possibilités qu'offre ce type de service. Reste le contenu. Bien évidemment, la totalité du Livre d'Urantia en langue française sera présent avec des facilités d'accès aux fascicules qui vont aller croissantes. De même, un tas d'informations pratiques sont présentes ou seront ajoutées au fur et à mesure. On envisage aussi de proposer le Lien Urantien visible et lisible ainsi par un grand nombre de lecteurs (québécois en particulier).

Enfin, à l'heure où le format informatique se généralise, tous les projets se rapportant au livre (dictionnaires des concepts, base de données des publications disponibles, etc.) sont aisément intégrable au site.

Mais, surtout ou en tout les cas c'est ce que j'espère, j'attend de ce service un échange accru entre les lecteurs. Celui ci sera possible grâce au « groupes de discussion » électroniques (à mettre en place prochainement) dont il est fait référence plus haut (messages questions réponses) mais aussi par la possibilité d'enrichir le Lien Urantien par exemple ou toutes autres publications de ce type avec des articles de n'importe quel francophone où qu'il se trouve.

Son ouverture publique

Le site francophone n'est pas terminé mais nous envisageons, Georges et moi même, de l'ouvrir au public dès la fin du mois de juillet. Son adresse est : **http://www.urantia.org//users/F/France/frn_indx.htm**.

François LE ROHELLEC

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' ***A.F.L.L.U.***
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

ϕ

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 2 AUTOMNE 1996

Siège Social:
8, Passage de la Bonne Graine
75011 PARIS—France

Le Mot du Président

Voici le second numéro de votre ***Lien Urantien***. Nettement plus étoffé que le premier Il est aussi plus conforme à ce que vous en attendiez mais, comme à toute chose nouvelle, il faut un temps d'adaptation. Nous espérons néanmoins que le format retenu vous satisfait. Ce périodique est le votre dès lors, n'hésitez pas à envoyer vos critiques ou suggestions afin d'en améliorer, à la fois le contenant mais aussi le contenu.

Notre site Internet en langue française commence à fonctionner sur le serveur de la Fondation URANTIA et nous en rappelons ici l'adresse: " **http:\www:\urantia.org** ". Il donne aussi accès à un "**Forum de discussion**" en français auquel il suffit de s'inscrire pour participer et recevoir les messages. Ce forum, **véritable groupe d'étude électronique**, est dédié à l'étude du *Livre d'URANTIA* et permet à des lecteurs francophones du monde entier de se rapprocher et d'échanger des idées, confronter des interprétations et partager.

Bonne lecture et engageons-nous de plus en plus à faire la volonté de notre Père.

G.Michelson-Dupont

SOMMAIRE

Le mot du Président 1

Conception artistique du Maitre Univers 2

Compte rendu de la 3ième conférence de Nashville 1996 7

Réunion des traducteurs du Livre d'URANTIA à Paris en 1996 9

Accueil des nouveaux lecteurs 11

La Consécration 12

La Gazette 17

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne

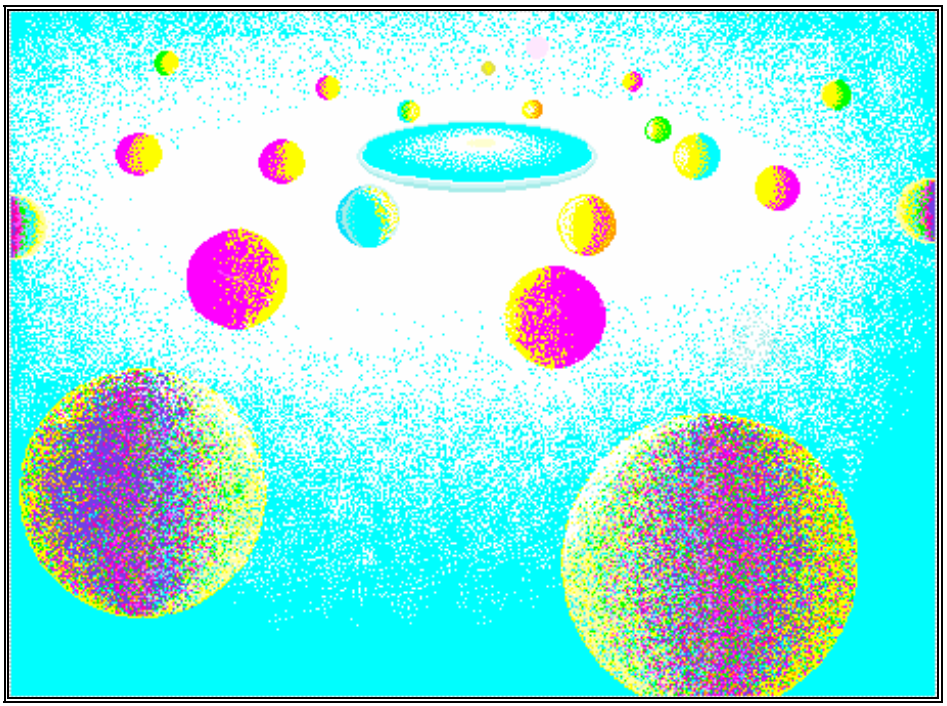
représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

CONCEPTION ARTISTIQUE DU MAITRE UNIVERS

Dessins réalisés par *Jean Yves VIGNERON*
à laide du logiciel "Paint" de Windows®
(Textes tirés du *Livre d'URANTIA*)

Cette étude est entièrement basée sur la description de l'univers qui nous est présentée dans le *Livre d'URANTIA* aux fascicules 11, 12, 13, 14 et 15. Les lecteurs intéressés peuvent se procurer les fichiers en adressant une disquette vierge au bureau de l'association. Ils sont aussi téléchargeables sur le site Internet francophone selon une procédure explicitée.

En regardant ces vues, nous suggérons au lecteur de se reporter, dans *le Livre d'URANTIA*, aux différents fascicules concernés.



VUE N°1 : *L'Ile stationnaire du Paradis et les sphères sacrées du Paradis: les circuits du Père, du Fils et de l'Esprit.*
(Fascicules 11 & 13)

L'ILE ÉTERNELLE DU PARADIS:

La résidence divine

P.118 - §1 LE Paradis est le centre éternel de l'univers des univers et le lieu où demeurent le Père Universel, le Fils Éternel et l'Esprit Infini, ainsi que leurs coordonnés et associés divins. Cette Ile centrale est le plus gigantesque corps organisé de réalité cosmique dans tout le maitre univers. Le Paradis est une sphère matérielle aussi bien qu'une demeure spirituelle. Toute la création intelligente du Père Universel est domiciliée sur des demeures matérielles; il faut donc que leur centre de contrôle absolu soit également matériel, physique.

P.118 - §4 Dieu habite, a habité et habitera perpétuellement cette même demeure centrale et éternelle. Nous l'avons toujours trouvé là et nous l'y trouverons toujours. Le Père Universel est cosmiquement focalisé, spirituellement personnalisé et géographiquement résidant en ce centre de l'univers des univers.

P.119 - §1 On peut toujours trouver le Père à cet emplacement central. S'il en bougeait, cela précipiterait un pandémonium universel, car c'est à ce centre résidentiel que les lignes de gravité convergent en lui depuis les confins de la création.

Nature de l'Ile éternelle

P.119 - §3 Dans sa forme, le Paradis diffère des corps habités de l'espace : il n'est pas sphérique, il est nettement ellipsoïde, son axe nord-sud étant d'un sixième plus long que son axe est-ouest. L'Ile Centrale est essentiellement plate, et la distance entre la surface supérieure et la surface inférieure est le dixième du diamètre est-ouest.

P.119 - §4 Ces différences de dimension de l'Ile, jointes à son statut stationnaire et à une plus forte pression de radiation d'énergie-force à l'extrémité nord de l'Ile, rendent possible d'établir des directions absolues dans le maitre univers.

P.120 - §1 L'Ile éternelle est composée d'une seule forme de matérialisation–de systèmes stationnaires de réalité. Cette substance physique du Paradis est une organisation homogène de puissance d'espace qu'on ne trouve nulle part ailleurs dans le vaste univers des univers. Elle a reçu beaucoup de noms dans différents univers, et depuis longtemps les Melchizédeks de Nébadon l'ont dénommée absolutum. Cette matière source du Paradis n'est ni morte ni vivante; elle est l'expression originelle non spirituelle de la Source-Centre Première ; elle est le Paradis, et le Paradis n'a pas de copie.

P.120 - §2 Il nous semble que la Source-Centre Première a concentré dans le Paradis tout le potentiel absolu de réalité cosmique comme partie de sa technique pour se libérer des limitations de l'infinité, comme un moyen de rendre possible la création subinfinie et même celle de l'espace-temps. Mais, de ce que l'univers des univers est limité dans l'espace-temps, il ne s'ensuit pas qu'il en soit de même pour le Paradis. Le Paradis existe sans le temps et n'a pas d'emplacement dans l'espace.

P.120 - §3 En gros, il semble que l'espace prenne son origine juste au-dessous du Bas Paradis et le temps juste au-dessus du Haut Paradis. Le temps tel que vous le comprenez n'est pas une caractéristique de l'existence du Paradis, bien que les citoyens de l'Ile centrale soient pleinement conscients de la séquence intemporelle des événements. Le mouvement n'est pas inhérent au Paradis ; il est volitif. Mais le

concept de distance, et même de distance absolue, y a une très grande signification,

car on peut l'appliquer à des emplacements relatifs sur le Paradis. Le Paradis est non spatial, et en conséquence ses surfaces sont absolues. Elles rendent donc de nombreuses sortes de services qui dépassent les concepts du mental des mortels."
P.119 - §5 "L'Ile centrale est divisée géographiquement en trois domaines d'activité :"

1. ***Le Haut Paradis:*** *P.120 - §4* "Sur le Haut Paradis, il y a trois sphères grandioses d'activité, la présence de la Déité, la Sphère Très Sainte et l'Aire Sainte. La vaste région qui entoure immédiatement la présence des Déités est mise à part en tant que Sphère Très Sainte et réservée pour les fonctions d'adoration, de trinitisation et d'aboutissement spirituel supérieur. Dans cette zone, il n'y a ni structures matérielles ni créations purement intellectuelles ; elles ne pourraient pas y exister."
2. ***Le Paradis périphérique:*** *P.121 - §2* "L'Ile centrale finit abruptement à sa
3. périphérie, mais ses dimensions sont si énormes que son angle terminal est relativement indiscernable à l'intérieur d'une zone circonscrite quelconque. La surface périphérique du Paradis est occupée en partie par les champs d'atterrissage et de départ de divers groupes de personnalités spirituelles. Puisque les zones d'espace non pénétré bordent de tout près la périphérie, tous les transports de personnalités à destination du Paradis atterrissent dans ces régions. Le Haut et le Bas Paradis ne sont abordables ni par les supernaphins transporteurs, ni par les autres types de franchisseurs d'espace."
4. ***Le bas Paradis:*** *P.122 - §1* "En ce qui concerne le Bas Paradis, nous ne savons que ce qui est révélé ; les personnalités n'y séjournent pas. Il est totalement étranger aux affaires des intelligences spirituelles, et la Déité Absolue n'y opère pas. Nous sommes informés que tous les circuits d'énergie physique et de force cosmique prennent leur origine sur le Bas Paradis..."

Voir aussi les autres paragraphes du fascicule 11 traitant de **la respiration de l'espace**, des **fonctions spatiales du Paradis**, de la **gravité du Paradis** et **du caractère unique du Paradis**

LES SPHÈRES SACRÉES DU PARADIS

P.143 - §1 "ENTRE l'Ile centrale du Paradis et le plus central des circuits planétaires de Havona s'intercalent dans l'espace trois circuits mineurs de sphères spéciales. Le circuit intérieur est composé des sept sphères secrètes du Père Universel; le second groupe est formé par les sept mondes lumineux du Fils Éternel et à l'extérieur il y a les sept immenses sphères de l'Esprit Infini, les mondes constituant le siège administratif des Sept Maitres Esprits."

Les sept mondes sacrés du Père

P.144 - §1 Le circuit des sphères de vie sacrée du Père contient les seuls secrets inhérents à la personnalité dans l'univers des univers.

P.144 - §2 Les mondes paradisiaques du Père sont dirigés par l'ordre le plus élevé des Fils Stationnaires de la Trinité, les Secrets de Suprématie Trinitisés.

P.144 - §3 L'une des raisons pour lesquelles ces mondes sont secrets est que chacune de ces sphères sacrées bénéficie d'une représentation ou manifestation spécialisée des Déités composant la Trinité du Paradis. Il ne s'agit pas d'une personnalité, mais d'une présence unique de Divinité, que seuls peuvent apprécier et comprendre les groupes spéciaux d'intelligences résidant sur chaque sphère particulière ou susceptibles d'y être admis.

DIVININGTON:

P.144 - §4 1. "DIVININGTON. Dans un sens tout spécial, ce monde est le " sein du Père ", la sphère de communion personnelle du Père Universel, et il y a là une manifestation spéciale de sa divinité. Divinington est le lieu de rencontre paradisiaque des Ajusteurs de Pensée,"

P.144 - §5 "*Les secrets de Divinington* comprennent le secret de l'effusion et de la mission des Ajusteurs de Pensée. Leur nature, leur origine et la technique de leur contact avec les humbles créatures des mondes évolutionnaires sont des secrets de cette sphère paradisiaque."

SONARINGTON:

P.145 - §2 2. "SONARINGTON. Cette sphère est le " sein du Fils ", le monde récepteur personnel du Fils Éternel. C'est le quartier général paradisiaque des Fils de Dieu ascendants et descendants à partir du moment où ils ont été pleinement accrédités et définitivement confirmés."

P.145 - §3 "*Les secrets de Sonarington* incluent le secret de l'incarnation des Fils divins. Quand un Fils de Dieu devient Fils de l'Homme, quand il est littéralement né d'une femme comme ce fut le cas sur votre monde il y a dix-neuf-cents ans, il s'agit d'un mystère universel. Ce mystère se reproduit constamment dans tous les univers et c'est un secret de Sona-ringtonconcernant la filiation divine."

SPIRITINGTON:

P.145 - §4 3. "SPIRITINGTON. Ce monde est le " sein de l'Esprit ", le foyer paradisiaque des êtres supérieurs qui représentent exclusivement l'Esprit Infini. Ici se réunissent les Sept Maitres Esprits et certains de leurs descendants venant de tous les univers."

P.145 - §5" *Les secrets de Spiritington* comprennent les mystères impénétrables de la réflectivité. Nous vous parlons du vaste et universel phénomène de la réflectivité, plus spécialement tel qu'il se produit sur les mondes-sièges des sept super-univers; mais nous n'expliquons jamais complètement ce phénomène parce que nous ne le comprenons pas entièrement nous-mêmes."

VICEGERINGTON:

P.145 - §6 4. "VICEGERINGTON. Cette planète est le " sein du Père et du Fils " et la sphère secrète de certains êtres non révélés issus d'actes du Père et du Fils."

P.146 - §1" *Les Secrets de Vicegerington* englobent ceux de la trinitisation et la trinitisation est le secret de l'autorité qui permet de représenter la Trinité, d'agir comme vice-gérant des Dieux."

SOLITARINGTON:

P.146 - §4 5. "SOLITARINGTON. Ce monde est " le sein du Père et de l'Esprit ". Il est le lieu de rencontre d'une magnifique armée d'êtres non révélés issus des actes conjoints du Père Universel et de l'Esprit Infini."

P.146 - §7 "*Les secrets de Solitarington*; en plus de certains secrets de trinitisation, ce monde détient le secret des rapports personnels entre l'Esprit Infini et certains descendants supérieurs de la Source-Centre Troisième."

SÉRAPHINGTON:
P.146 - §8 "SÉRAPHINGTON. Cette sphère est le " sein du Fils et de l'Esprit " et c'est le monde qui sert de foyer à la foule immense d'êtres non révélés créés par le Fils et l'Esprit."
P.147 - "§*1 Les secrets de Séraphington* comprennent un triple mystère et je ne peux faire mention que d'un seul d'entre eux, le mystère des transports séraphiques."

ASCENDINGTON:
P.147 - §2 "ASCENDINGTON. Ce monde unique est le " sein du Père, du Fils et de l'Esprit ", le lieu de rencontre des créatures ascendantes de l'espace, la sphère d'accueil des pèlerins du temps qui passent par l'univers de Havona sur leur chemin vers le Paradis. Ascendington est le foyer paradisiaque effectif des âmes ascendantes du temps et de l'espace jusqu'à ce qu'elles atteignent le statut du Paradis."

P.147 - §3 "*Les secrets d'Ascendington* comprennent le mystère de la construction graduelle et certaine, dans le mental matériel et mortel, d'une contrepartie spirituelle et potentiellement immortelle du caractère et de l'identité. Ce phénomène est un des plus troublants mystères des univers, à savoir l'évolution d'une âme immortelle dans le mental d'une créature mortelle et matérielle."

[Dû à sa longueur, l'article a été divisé en quatre parties. La seconde, traitant de l'univers central, sera présentée dans le prochain Lien Urantien]

COMPTE RENDU DE LA 3ème CONFÉRENCE INTERNATIONALE DES ASSOCIATIONS AFFILIÉES À L'I.U.A.

Du 9 au 12 Août 1996 s'est déroulée à Nasville-Tennessee (USA) la 3ème conférence de l'I.U.A. Les associations nationales de différents Etats s'y sont retrouvées.

Une session de planification stratégique l'avait précédée le 8 Août, menée par les

représentants des diverses délégations nationales. En question : la définition d'objectifs et le développement d'un plan visant la diffusion et la promotion du *Livre d'URANTIA* au long des 5 à 10 années à venir.

La consécration aimante de la volonté humaine à l'exécution de la volonté du Père est le don le plus précieux de l'homme à Dieu. (L.U. 22-5)

Ces deux manifestations se sont déroulées sur le campus de l'Université Vanderbilt, endroit propice tant aux contacts chaleureux qu'aux méditations plus personnelles.
Sous le titre « En route pour le service » se déployait un triptyque **Consécration-Intégration-Transformation** - formant le socle de la conférence.

Après les communications d'ordre pratique, la matinée débutait par l'étude successive de l'un des volets du triptyque.
L'après-midi, de petits groupes se constituaient pour développer en profondeur le thème exposé auparavant.

Deux possibilités nouvelles ont cependant été introduites :

1 L'organisation d'un groupe de rencontre entre nouveaux lecteurs et lecteurs « chevronnés » du *Livre d'URANTIA* ».

2 - Mise sur pied de réunions plus approfondies destinées aux lecteurs motivés par l'avant-propos du *Livre d'URANTIA*.

Le 9 Août, Michäel Hanian (Russie) ouvrait la Conférence d'Etude en développant le premier thème, dédié à la **Consécration**.

Il mit en évidence le lien entre curiosité intellectuelle et approfondissement du contenu nés de l'approche du *Livre d'URANTIA*. Le résultat de ses deux investigations menant à une perception nouvelle de Dieu, des Hommes et de la Vie.
Pour y parvenir , il serait souhaitable que la volonté individuelle puisse se conforter à diverses démarches de réflexion et de recherche. Le lecteur pourrait y trouver un viatique fait de confiance et il lui serait dès lors loisible d'y consacrer ses qualités d'intelligence, de cœur et de force d'âme. Ces démarches coïncideront nécessairement avec la volonté du Père Universel, mais n'iront pas sans « affinage » constant. Dieu a créé le Suprême. Par une volonté réorientée, l'Homme peut contribuer à son évolution, il peut l'accélérer vers la complétude finale du Suprême.

Le 10 Août, Nienke Begemann (Pays-Bas) a enchaîné la seconde matinée sur le deuxième thème, celui de **l'Intégration.**

Il s'agit d'harmoniser les trois niveaux de la réalité finie de notre personnalité : le physique le mental et le spirituel. En autorisant l'Ajusteur Divin et l'Esprit de Vérité à éclairer notre pensée et à structurer notre âme, nous facilitons l'apparition des mutations successives dans notre système de pensée.

Le 11 Août, Neill Francey (Australie) a fermé le dernier volet du triptyque en évoquant le thème de la **Transformation**.

Celle-ci se fera lentement ou brusquement, au cas par cas, selon les individus et les personnalités rencontrés, le but ultime étant, à long terme, l'atteinte de la perfection.

En attendant, ces transformations, grandes ou petites, spectaculaires ou modestes, préparent notre personnalité à des possibilités jusqu'alors insoupçonnées. De ces nouvelles ouvertures surgiront désormais nos choix intellectuels, moraux, spirituels.
Nous traverserons ainsi les spirales successives de l'évolution humaine.

Notre compréhension de la citoyenneté cosmique ainsi que notre dialogue avec Dieu le Père s'en trouveront renforcés.
Quant aux supports ou véhicules de ces transformations, nous les trouverons dans la vie et les enseignements de Jésus qui comprennent, entr'autres : humilité, communion, méditation, pardon, fraternité internationale et sociale, attente confiante etc.

L.U. p. 25.6 *« ...le mental de ces créatures évolutionnaires a son origine dans les univers locaux et il doit atteindre la perfection divine en accomplissant les transformations expérentielles d'aboutissement spirituel. Celles-ci se produisent inévitablement lorsqu'une créature a choisi de faire la volonté du Père qui est au cieux. »*

François DUPONT
1er Septembre 1996 - BRUXELLES

Réunion des traducteurs du *Livre d'URANTIA* organisée par la Fondation URANTIA à PARIS en Avril 1996

Nous savons tous qu'une diffusion planétaire de la Cinquième Révélation ne se fera que si le texte original *The URANTIA Book* est traduit dans les langues des races et des peuples d'Urantia. Cette obligation est inscrite dans la "Déclaration of Trust" gouvernant la Fondation URANTIA et c'est pourquoi, devant l'importance de la tâche, il a paru nécessaire de rassembler en un lieu, non seulement les Trustees de la Fondation (soulignant ainsi l'intérêt qu'ils portaient à cette mission) mais aussi toutes les bonnes volontés qui, de près ou de loin, ont été ou sont impliquées dans un processus de traduction.

La Fondation URANTIA, avec l'aide de lecteurs passionnés et dévoués, a entrepris sept traductions et une correction, et continue de rechercher activement des individus talentueux et volontaires qui pourraient se joindre à cet effort sans précédant pour étendre le rayonnement de la 5ieme Révélation sur tous les continents.

Des traducteurs venant d'**Estonie**, d'I**talie**, de **Suisse alémanique**, d'**Espagne**, de **Suède**, de **Russie**, de **Hollande**, de **Corée** mais aussi d'anciens traducteurs venant de Finlande et de France se sont réunis afin de confronter les idées et partager les expériences de chacun dans le but d'enrichir le groupe.

Ainsi, du partage de ces multiples et enrichissantes expériences en sont sorties des lignes de conduite, des conditions qui permettent d'assurer une qualité optimale aux futures traductions.

Voici donc quelques conclusions tirées de cette conférence qui fut passionnante à plus d'un titre.

Le traducteur doit croire aux enseignements du Livre:

Ce livre de 2196 pages n'est pas un texte facile à traduire pour de multiples raisons. Non seulement les concepts présentés sont d'un niveau intellectuel très élevé, exigeant de la part des traducteurs une compréhension qui ne s'acquière qu'avec le temps et la méditation, mais il contient aussi un message d'un niveau spirituel qui exige que les traducteurs croient en ses enseignements et soient sensibles à l'esprit de Vérité pour en rendre le parfum spirituel.

C'est pourquoi, il est impossible de faire appel à des traducteurs professionnels à moins qu'ils ne soient, eux-mêmes, des lecteurs convaincus.

La nécessité du travail en équipe:

"Traduttore tradittore" (traduire c'est trahir) disait un auteur italien et c'est bien là le dilemme auquel nous sommes confrontés. Il faut trouver un juste équilibre entre une fidélité indispensable au texte original et la fluidité d'une traduction littéraire.

Éviter à tout prix l'interprétation personnelle. Le traducteur doit rester transparent. La manière la plus efficace est donc de travailler en équipe. La confrontation des interprétations multiples conduit à une plus grande objectivité.

Ce dilemme a été exprimé par une formule célèbre qui remonte à la renaissance : " Les traductions sont comme les femmes: si elles sont belles, elles ne sont pas fidèles, et si elles sont fidèles, elles ne sont pas belles." À ce propos, Rénato Paggioli a justement remarqué que, dans toute œuvre artistique, la beauté est le degré le plus élevé de la fidélité, tandis que la laideur est synonyme de l'infidélité et de la trahison. (J.C. Margot: Traduire sans trahir —p.31)

Les qualités requises de l'équipe de traduction:

L'équipe doit comprendre au minimum deux personnes et au maximum cinq, le nombre idéal étant trois. Parmi elles on doit trouver un bilingue parfait, un lecteur de longue date, un bon linguiste amoureux de sa langue, toutes étant attachées à vivre une expérience en commun, nécessitant de la patience, de la compréhension, de la tolérance, beaucoup d'amour et l'envie de servir humblement et anonymement.

Organisation et procédures:

L'équipe doit comporter un chef traducteur et des coéquipiers. Le premier jet, réalisé pas le chef traducteur, est ensuite donner aux coéquipiers pour correction. L'utilisation des moyens informatiques modernes est fortement recommandée à ce stade car un bon traitement de texte, incorpore sans modifier le texte original, les suggestions des partenaires. Une fois acceptés, les changements sont importés dans le texte. À chaque équipe de trouver son rythme et son organisation.

Le financement:

La Fondation URANTIA, pour financer les traductions, fonctionne à l'aide de dons car la vente des livres, compte tenu de leur prix public, est déficitaire. Il est donc nécessaire de faire appel à la générosité et l'engagement des lecteurs pour l'aider à financer les traductions. C'est ainsi que la Société Finlandaise urantienne finance depuis plus de deux années la moitié du coût de la traduction Estonienne. Le lecteur doit savoir que traduire le *Livre d'URANTIA* représente un effort financier de 1.000.000 de francs français par langue, réparti sur une moyenne de six années. Devant l'énormité de ces sommes nous sommes tous interpellés et invités à participer, selon nos moyen, à cet

effort de portée cosmique. Le bureau parisien de la Fondation est habilité à recevoir vos dons.

Conclusion.

La Fondation URANTIA a besoin de l'aide et de l'adhésion de l'ensemble du lectorat urantien pour mener à bien cette mission planétaire historique. Avec la publication imminente des traductions russe, hollandaise et coréenne, nous allons être confrontés à un nouveau challenge, celui de l'internationalisation. Les différentes composantes de notre mouvement ont grand besoin de se réconcilier et non d'exporter leurs divisions tel le cancer dans un organisme sain.

Jésus disait: *"Si une maison est divisée contre elle-même, elle est bientôt vouée à la ruine. Une ville peut-elle soutenir un siège si elle est désunie ?"(*1714-2)

Et, lors du souper d'adieu il donna l'exhortation suivante:

*"Je voudrais vous voir accomplir des actes d'amour encore plus grands dans le royaume de la fraternité des croyants. Je vous donne donc ce nouveau commandement : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Si vous faites cela, si vous vous aimez ainsi les uns les autres, tous les hommes sauront que vous êtes mes disciples."(*1944-4)

Résumé préparé par G.Michelson-Dupont

ACCUEIL DES NOUVEAUX LECTEURS

Avec la mise à disposition du *Livre d'URANTIA* à travers les canaux classiques des librairies, le nombre de lecteurs ne cesse d'augmenter. Ceci aura comme conséquence directe une recrudescence des sollicitations de la part de ces nouveaux lecteurs que l'on se doit d'accueillir du mieux possible.

Ces requêtes auront probablement pour objet une demande d'information concernant le mouvement et les activités existantes, la rencontre d'autres lecteurs (participation à des groupes d'études), les possibilités de se procurer des oeuvres annexes à l'étude du *Livre d'URANTIA*, etc.

La toute nouvelle association de lecteurs du *Livre d'URANTIA* (A.F.L.L.U) a précisément été créée pour répondre à ces besoins qui vont, à n'en pas douter, aller croissant. Beaucoup de travail reste à faire pour offrir efficacement aux lecteurs les services qu'ils attendent ou que nous imaginons.

En l'état actuel, le moins que l'on puisse faire est à mon sens de pouvoir répondre aussi chaleur-

eusement que nous le pouvons à ces chercheurs de vérité, en particulier par la disponibilité que nous leur réserverons lors de leur premier contact. Aussi dans ce sens, il me paraît important de disposer d'un petit réseau de personnes volontaires vers lesquelles seraient réorientées les demandes en fonction surtout de critères de proximité facilitant ainsi la concrétisation d'une rencontre et/ou l'intégration au groupe d'étude local. Déjà bon nombre de lecteurs expérimentés ont répondu spontanément à des demandes de ce type. Il ne s'agit donc pas d'une démarche spécialement nouvelle mais simplement d'une tentative pour organiser un peu mieux les circuits existants.

Je demande donc aux personnes qui seraient disponibles pour participer à cet accueil de me communiquer explicitement leur numéro de téléphone et leur lieu de résidence, ceci afin d'établir une liste géographique susceptible d'être utilisée pour proposer un contact de voisinage aux futurs nouveaux lecteurs.

Par expérience, je sais combien il est douloureux de ne pouvoir partager simplement la richesse et la profondeur du *Livre d'URANTIA* lors des premiers temps de sa découverte. D'avance merci.

François Le Rohellec
Responsable du comité des groupes d'études
8, rue des Lilas
34430 St Jean de Védas
Tél. : 04.67.42.22.71
E.mail : flrohlec@lmgc.univ-montp2.fr

La Consécration

Discours prononcé par Michael Hanian à la conférence de Nashville 1996

Chers amis, J'ai l'honneur de présenter un des thèmes de cette conférence, mais tout d'abord, j'aimerais vous faire mes excuses: le discours n'est pas vraiment mon point fort. J'espère que cette confession franche sera reçue avec sympathie et pitié. Après tout, une confession sincère adoucit la punition.

En parlant de la consécration, nous allons aborder plusieurs sujets qui sont liés. Nous commencerons par la comparaison entre la consécration et la curiosité intellectuelle; ensuite nous discuterons des mystères de la consécration ; puis nous parlerons d'un autre sujet - le rapport entre la consécration et la volonté; ensuite nous allons évoquer, très brièvement, une interaction entre la consécration et l'intégration; nous continuerons en essayant de définir la consécration comme la focalisation de la volonté, après cela nous tenterons de voir s'il existe un lien entre la consécration et la confiance et vérifier si nous pouvons avoir de l'aide pour établir cette confiance.

1. L'homme est un être curieux. À un moment ou un autre, nous sommes curieux de tout et

de n'importe quoi - depuis ce qui fait fonctionner une montre, jusqu'à ce qui nous fait fonctionner. La curiosité est à la fois satisfaisante et dangereuse: alors qu'il est parfaitement acceptable qu'un enfant puisse démonter quelque chose qui fait tictac (du moment où ce n'est pas votre chronographe suisse), il est moins souhaitable de permettre au même enfant de démonter sa petite soeur.

Avec toutes ses compensations et tous ses dangers, c'est par la curiosité - notre projecteur congénital - que nous trouvons des choses et que nous les découvrons.

Découvrir des choses est une méthode primitive pour faire référence à la connaissance. Tout d'abord, nous sommes curieux d'apprendre, et pour être capable d'extraire le savoir, on apprend à lire. Nous commençons par des contes de fée et progressons à la philosophie; nous débutons par des bandes dessinés et terminons par des volumes de 700 pages. Ou, si nous sommes chanceux, par le livre de 2196 pages.

Nous comptons être parmi ces chanceux qui ont découvert ce livre de 2196 pages, le *Livre d'URANTIA*. Nous l'avons trouvé par notre curiosité. Mais la curiosité en elle-même n'est pas suffisante: elle nous a amené au livre, mais elle n'aurait pas pu nous y retenir. En fait, la curiosité est ce petit diable agité qui nous dit toujours: d'accord, vous en avez assez, maintenant il est temps de passer à autre chose. Et nous l'écoutons - comme nous faisons dans la plupart des cas. Mais pas cette fois-ci.

Pourquoi ? Qu'est ce qui nous a fait ignorer ce petit diable impatient, qui est notre curiosité ? Dans ce cas particulier, qu'est-ce qui nous a fait répondre à ses incitations d'une façon perplexe: attend une seconde... il y a quelque chose là ! Je pense qu'il faut passer un peu de temps avec lui.

Jusque là, tout ce que nous savons est que nous ressentons une attirance particulière pour un livre particulier. Je suis sûr qu'il existe beaucoup de réponses pour expliquer ce que nous ressentons et pour expliquer que cette attirance grandit chaque jour. Une des explications possible est liée au changement qualitatif dans le processus d'acquisition de l'information pendant la lecture du livre. Pendant un certain temps, une multitude de faits est tout ce que nous apercevons, mais peu à peu nous commençons à établir une connexion entre ces faits variés, et nous commençons à les observer par leurs liens; en d'autre mots ces faits prennent tout leur sens. (Bien sûr, cette approche « tabula rasa », ou table rase, est une façon très schématique d'observer les choses.

Nous ne partons jamais vraiment de zéro - nous pouvons toujours rapporter les nouveaux faits à quelque chose. J'ai utilisé cette exagération uniquement pour présenter cette

Consécration : le dictionnaire de l'Académie Française nous indique que ce mot, apparu au XIIe siècle, est emprunté au latin consecratio qui veut dire : « action de consacrer aux dieux »
Dans le *Livre d'URANTIA* nous lisons page .1225 - §10 8.
« Elle (la volonté humaine) peut faire un don à Dieu - la consécration du libre arbitre à faire la volonté de Dieu. »

idée d'une façon plus en relief.) Je suis sûr que vous êtes nombreux à pouvoir donner d'autres explications logiques et nous pouvons les examiner en plus grand détail pendant nos groupes d'étude. En attendant, faisons la comparaison de cette nouvelle attirance pour la curiosité.

2. Mais d'abord, oublions l'image du petit diable - nous allons plutôt comparer la curiosité d'un enfant investigateur, qui s'intéresse à tout ce qui l'entoure. Et comme
tout enfant, il est joyeux, joueur et surtout il est libre de toute obligation. Il ne veut jamais ralentir, se concentrer. Dans les conditions habituelles, chaque fois que nous essayons de nous concentere sur un sujet, la curiosité se met en sommeil.

Mais cette nouvelle attirance est différente. Plus nous nous concentrons, plus elle grandit; plus nous nous y plongeons, plus le sentiment devient agréable. A la fin, nous ne voulons plus faire surface! (Et bien, il le faut.)

C'est à ce moment là que nait la nouvelle étoile. Provoqué par notre curiosité, nourri de notre soif de la vérité, Sa Majesté la Consécration s'installe chez nous, et devient le moteur vers le chemin éternel. C'est uniquement par la consécration que l'action de la transformation peut se dérouler pour pouvoir comprendre un point particulier: ce que vous avez " vaguement regardé dans le miroir, vous le voyez maintenant face à face".

C'est ainsi que peu à peu nous prenons conscience qu'il y a quelque chose dans ce livre, qui nous attire - et que cette attirance n'est pas purement intellectuelle. La plupart d'entre nous ont fait sa connaissance et j'envie ceux qui ne sont pas encore passés par là. Mais comment? Qu'est-ce qui l'a rendu possible ? Par l'entremise de qui acquérons-nous un rapport spécial à ce livre? Et tout d'un coup, nous nous rendons compte que nous sommes face à face à un des plus grands mystères de la vie: la révélation de la vérité. Toutefois, nous savons bien que c'est un processus réciproque et, en tant que tel il nous demande la possession de quelques attitudes essentielles, dont la première est la consécration.

Le développement de la consécration est un processus graduel. Son aspect graduel dépend de beaucoup, beaucoup de choses. Parfois il faut des années pour devenir réellement 'pris' dans le livre et consacré pour en être expert. Et encore, nous connaissons tous des cas où l'écoulement du temps semblait être accéléré au maximum, ce qui a fait que la reconnaissance du *Livre d'URANTIA* a été apparemment instantanée. Cependant, laissez-moi vous souligner ce que je vois comme différence subtile mais essentielle entre un aperçu et une consécration : un aperçu instantané a tendance à nous déséquilibrer - la consécration rétablit l'équilibre ; l'aperçu est une exploration approfondie - la consécration permet la continuité de cette exploration. L'aperçu est plus révolutionnaire qu' évolutionnaire - le dévouement est plus évolutionnaire que révolutionnaire. Voici un autre exemple extrême : l'aperçu sans une consécration graduelle peut mener au fanatisme.

Comme pour tout événement dans le temps, le développement de la consécration se fait mieux apprécier rétrospectivement. Lorsque nous étudions ce qui nous a conduit à la reconnaissance du fait que ce livre reflète une vérité vivante - et que la manière dont il est présenté et son esprit unique impliquent la révélation - nous reconnaissons mieux la différence entre ce livre et beaucoup d'autres choses qui auparavant stimulaient notre intérêt, ceux-là appartenant aux débutants de la curiosité intellectuelle simple. Mais qu'importe notre application dans notre analyse des choses qui nous ont conduit au *Livre d'URANTIA* - qu'importe la profondeur de notre compréhension de la nature et de l'essence de notre consécration, il semble que nous sommes incapable d'atteindre l'entre-deux - ce quelque chose, qui relie les bords de l'abîme entre la curiosité et la consécration . (Voilà un des

sujets que j'aimerais suggérer pour la discussion approfondie dans les groupes d'étude : la

nature de ce "quelque chose" qui se situe entre la curiosité et la consécration.)

Ainsi, nous devons admettre que le grand mystère de la révélation de la vérité vivante a d'autres mystères peu importants et que peut-être sommes-nous en train de résoudre l'insoluble. Peut-être, dans une partie perdue de Havona, existe-il une sphère sacrée de 'Consécration-ville' où tous les mystères pertinents seront résolus à notre arrivée lointaine dans l'avenir. Jusque là, tout ce que nous pouvons - et devrions - faire à cet égard est de faire une pause et de réfléchir, pour que nous puissions rechercher dans notre propre expérience des indices possibles au mystère du rapprochement spirituel dans le *Livre d'URANTIA*. Partager nos découvertes avec nos compagnons de lecture enrichit notre compréhension individuelle et collective du livre. D'ailleurs, partager nos épreuves passées au sein d'un groupe nous permet, disons, de le rejouer, le vivre de nouveau. (Voici une autre indication de ce que nous pouvons discuter tout à l'heure dans nos groupes.)

La consécration entraîne un nombre de conséquences, et une de celle-ci est une orientation différente de notre volonté. Par la consécration, la volonté devient un outil puissant pour atteindre de nouveaux buts et objectifs. Lorsque nous entamons le nouveau chemin, nous découvrons que ces deux choses - la consécration et la volonté - se marient bien dans le *Livre d'URANTIA* : le Maître était suprêmement dévoué à l'accomplissement de la *volonté* du Père. Ce qui est pertinent ici c'est qu'il utilisait sa propre volonté comme un outil pour atteindre le but suprême. Je pense que ce serait une approche saine pour tout lecteur du *Livre d'URANTIA* - dès le début d'essayer

d'incorporer une des plus importantes idées de l'évangile: " Non pas ma volonté, mais que ta volonté soit faite". Le plus grand dévouement au livre c'est d'être dévoué à son message.

Où il y a une volonté, il y a une voie (la révélation divine). La volonté est un outil puissant, mais trop souvent la curiosité intellectuelle entraîne notre volonté simultanément dans des directions différentes - et parfois opposées. Si nous tentions de définir la consécration, en conséquence, dans ce contexte, nous pourrions dire que *la consécration est la focalisation de la volonté.* A ce propos, penser à la curiosité en tant que quelque chose de négatif aurait, comme disent les politiciens, des effets contraires. La curiosité est très efficace et puissante - elle ne demande que de la discipline. Et la consécration fournit exactement le type de discipline qu'il faut pour notre curiosité. Une fois que nous sommes réellement consacrés au livre, déserrer les rênes ne présente plus de danger, car à partir de cet instant, la curiosité s'active à l'intérieur des limites établies par la consécration. Ce qui ne veut pas dire que nous n'avons plus besoin de notre volonté : elle continue de s'activer, mais à un niveau plus élevé et à d'autres buts, permettant de fournir ces choses qui sont essentielles à la continuité de notre effort dévoué.

5 - Dès que nous prenons conscience de notre consécration au *Livre d'URANTIA*, une chose intéressante se passe : commence alors une interaction inconsciente de la consécration et de *l'intégration.* L'intégration sera explorée par un autre interlocuteur ; de ce lien j'en relèverai uniquement le fait que ces deux choses sont inséparables: la consécration est une des conditions pour atteindre l'intégration, donc cette différenciation entre les deux est toute relative. En réalité, nous ne pouvons guère les extraire l'un ou l'autre de notre conscience et analyser l'une d'une façon pure, sans que l'autre réclame des droits légitimes.

6. Une autre implication intéressante est la *confiance.* Pour devenir consacré à un message il faut y croire, et pour y croire il faut se fier à sa source. Pour pouvoir gagner notre confiance, il faut qu'un livre de ce genre soit logiquement constant, philosophiquement solide et esthétiquement
attirant. Le *Livre d'URANTIA* remplit tous ces critères, et bien d'autres

Cependant, même ces aspects puissants n'expliquent pas forcément notre confiance dans le livre. Il y a quelque chose d'autre qui nous dit: ce truc est différent. En effet, dans une très grande mesure ce livre n'est pas de ce monde. Alors il doit y avoir quelque chose qui nous permet d'établir la confiance, et qui apparemment n'est pas de ce monde non plus. Et qu'est-ce que cela pourrait être ? *L'esprit* est la seule chose à laquelle on pense. Plus tard nous apprendrons que cet esprit nous habite et qu'il s'efforce constamment d'accorder notre esprit à ses directives. La consécration au message du *Livre d'URANTIA* est un signe manifeste que cet esprit interne a fait un succès incontestable. (Ici on empiète sur un domaine très personnel, donc je ne vais pas imposer ma propre interprétation de ce phénomène ; je pense que nous pouvons l'inclure dans nos discussions en groupe.)

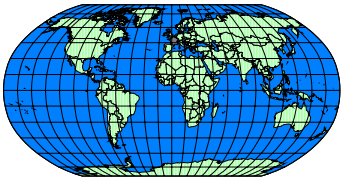
7. Chacun de nous a ressenti une expérience similaire, bien que négative en caractère : l'expérience d'anticiper quelque chose d'une importance spirituelle et que, jour après jour, on néglige de trouver la bonne source. Il en est ainsi lorsque nous découvrons le *Livre d'URANTIA*, cette expérience devient positive, l'anticipation du passé et le progrès spirituel de l'avenir se rencontre dans le présent.

Laissez-moi répéter : une fois que nous plongeons dans le livre, on comprend qu'il diffère du reste des récits authentiques écrits. En fait, étant consacrés nous-mêmes au *Livre d'URANTIA* nous comprenons que nous aussi sommes devenu différents, car la transformation entière de notre personnalité commence avec la consécration.

Nous nous sommes intéressés, les 20 et quelques dernière minutes, à la consécration - La consécration est le premier pas vers notre transformation interne. Nous avons essayé de résoudre quelques-uns de ses mystères, ne rencontrant que peu de succès à cet égard, si ce n'est aucun ; nous avons souligné plusieurs liens : entre la consécration et la curiosité, entre le dévouement et la volonté, entre la consécration et la confiance. Tout ce que j'ai à ajouter est que la consécration au *Livre d'URANTIA* est souhaitable - et inévitable à long terme - pour tout ceux qui s'intéressent sincèrement au message de la Cinquième Révélation d'Époque.

P.1012 - §6 « La religion primitive était largement une conscience des valeurs matérielles, mais la civilisation élève les valeurs religieuses, car la vraie religion est la consécration de soi au service des valeurs significatives et suprêmes. À mesure que la religion évolue, l'éthique devient la philosophie de la morale, et la moralité devient la discipline de soi par les critères des significations supérieures et des valeurs suprêmes - des idéaux divins et spirituels. La religion devient ainsi une dévotion spontanée et touchante, l'expérience vivante de la fidélité de l'amour. »

RUBRIQUE de La GAZETTE



Cette rubrique a pour objet de diffuser des informations venant de groupes de lecteurs du Livre d'Urantia et portant sur la vie du mouvement urantien.

DE FRANCE

NOUVELLES DE L'A.F.L.L.U.

Vocabulaire à l'usage des lecteurs du Livre d'Urantia.

Les sociétaires trouveront, en même temps que le N° 2 du Lien Urantien, un « Vocabulaire à l'usage des lecteurs du *Livre d'Urantia* ». Ce petit lexique, préparé par Jean Royer, est le fruit de plusieurs années de réflexion sur la sémantique et le vocabulaire du *Livre d'Urantia*. Il sera surtout utile pour les lecteurs possédant des notions d'Anglais et désireux de connaître l'origine de certains mots utilisés dans la version française corrigée.
Il est disponible, pour les non sociétaires, auprès du bureau parisien contre la somme de 25 francs français à l'ordre de l'A.F.L.L.U.

Une étude du Maitre Univers (A story of the Master Universe)

Une traduction française de « *A story of the master universe* » (Une étude du Maitre Univers) est en préparation.

William S. Sadler Junior, l'auteur de cet essai et fils du Docteur William S. Sadler, prit une part active à la phase préparatoire puis à la diffusion du Livre d'Urantia. Il mourut prématurément le 22 novembre 1963. Il est vraisemblable que sa participation à la « commission de contact » puis la réflexion, et la méditation lui ont permis d'acquérir une compréhension humaine exceptionnelle des concepts de la réalité décrits dans le *Livre d'Urantia.*

Lorsqu'en 1983 nous avons entrepris la lecture de cet ouvrage de 150 pages, ma femme et moi étions jeunes lecteurs du *Livre d'Urantia* et son aide nous fut si précieuse que nous avons décidé de le traduire pour en faire bénéficier les lecteurs du *Livre d'Urantia*. Plus tard Jean Royer s'est associé à ce projet.

La publication d'un ouvrage de 150 pages, avec un minimum de 1000 exemplaires revient à 60.000 FF. Aussi, ne disposant pas de cette somme nous proposons de l'éditer en 3 fois, dans le même format que *Le Lien*

Urantien et avec les moyens limités d'édition que le Bureau Parisien de la Fondation met à notre disposition.

Son prix , couvrant les frais de publication et d'expédition, est fixé à 90 F.F. pour l'Europe et 100 F.F. pour le Canada, payable à l'ordre de l'A.F.L.L.U.

Avertissement : Les idées présentées dans cet ouvrage ne sont qu' une interprétation humaine et ne sauraient prétendre remplacer le Livre d'Urantia. Néanmoins l'intérêt de leur lecture est évidente et nous la recommandons. Elles sont un échafaudage permettant, à un moment donné, de progresser dans la compréhension de la réalité mais, comme tel, elles sont destinées, tôt ou tard, à être abandonnées pour faire place à des idées plus personnelles et conformes au niveau de maturité atteint.

L.U.—P.1162 - § 1 IL NE suffit pas que le mortel ascendant ait des notions sur les relations de la Déité avec la genèse et les manifestations de la réalité cosmique. Il devrait aussi comprendre quelque chose des relations existant entre lui-même et les nombreux niveaux de réalités existentielles et expérientielles, de réalités potentielles et actuelles. L'orientation de l'homme sur terre, sa clairvoyance cosmique et l'orientation de sa conduite spirituelle sont toutes rehaussées par une meilleure compréhension des réalités de l'univers et de leurs techniques d'interassociation, d'intégration et d'unification.

Nota Bene : William S. Sadler Junior a écrit une suite intitulée : « Appendices to a story of the Master Universe » qui est aussi en cours de traduction et qui sera vraisemblablement publié plus tard.

DE FINLANDE

SOCIÉTÉ URANTIA DE FINLANDE

Nos amis de Finlande sont chargés de préparer la prochaine Conférence Internationale de l'I.U.A qui aura lieu en 1998. Le thème et le lieux de la conférence ne sont pas encore fixés mais nous ne manquerons pas d'en informer notre lectorat.

Par ailleurs, le bureau finlandais de la Fondation Urantia nous informe qu'en totalité, depuis la disponibilité de la version finnoise en Juin 1993, il s'est vendu environ 3000 exemplaires de URANTIA—Kirja dont près de 1000 en version « soft cover » depuis Juin 1996.
Avec un population de 5 millions d'habitants, la Finlande a le meilleur taux de pénétration du Livre d'Urantia par tête d'habitant.

ÉTATS UNIS

TENTATIVE DE RÉCONCILIATION ENTRE LA FELLOWSHIP ET LA FONDATION

À l'invitation des Trustees de la Fondation URANTIA se tiendra à Chicago, en Janvier 1997, une réunion préparatoire avec les principaux dirigeants de la Fellowship.

Le but de ces discutions est de mettre en évidence les points de friction et les difficultés qui ont amenés ces deux organisations à s'entre-déchirer pendant plus de 5 années et de réfléchir aux solutions à mettre en œuvre pour que cesse cet état de fait préjudiciable au mouvement tout entier.

À l'heure où notre lectorat est sur le point de connaître une extension extraordinaire avec la disponibilité, dans le courant de l'année prochaine, des traductions russe, coréenne et hollandaise, il devient suicidaire d'exporter vers ces pays le cancer spirituel de notre désunion.

La voie suivie n'est certes pas la plus facile ni la moins dangereuse mais elle est certainement plus conforme à la volonté de notre Père et au désir des Révélateurs qui nous ont fait ce cadeau prodigieux. L'unité spirituelle ne signifie pas l'uniformité intellectuelle servile mais bien au contraire la créativité personnelle dans un schéma d'ensemble structuré et ordonné.

> *Dans mon univers, comme dans l'univers des univers de mon Père, nos fils-frères sont traités en tant qu'individus dans tous leurs rapports spirituels, mais, dans tous les rapports collectifs, nous établissons invariablement une fonction précise de commandement. Notre royaume est un domaine ordonné et, quand deux ou plusieurs créatures volitives agissent en coopération, l'autorité d'un chef est toujours prévue.(L.U.1958 §3)*

Démission de Philippe ROLNICK de son poste de Trustee

Philippe Rolnick, Trustee de la Fondation URANTIA, a donné sa démission. Elle deviendra effective à la fin de l'année 1996. Il a servi depuis 1993 en remplacement de Martin Myers.

Durant son mandat Il fut chargé plus particulièrement de la formation de l'I.U.A., des contacts avec la francophonie puis des problèmes légaux et judiciaires auxquels la Fondation Urantia était confrontée.

Les francophones conserveront de lui l'image d'un francophile, maitrisant bien notre langue, pugnace devant l'adversité mais fidèle en amitié. Sa grande capacité intellectuelle, sa dévotion aux valeurs qu'il tenait pour suprêmes et son engagement sans faille ont fait de lui quelqu'un que l'on recherchait non seulement pour ses conseils mais aussi pour son chaleureux soutien.

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' ***A.F.L.L.U.***
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

ϕ

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 3 HIVER 1996

Siège Social:
8, Passage de la Bonne Graine
75011 PARIS—France

Le Mot du Président

Voici donc le troisième numéro de votre ***Lien Urantien***. La grande nouvelle de ce ***Lien Urantien*** N°3 est l'annonce de l'impression et de la disponibilité de la **version russe** du *Livre d'URANTIA* à laquelle un article complet est consacré.

Dans ce numéro nous avons aussi introduit une nouvelle rubrique appelée : « Matière à Réflexion » dans laquelle nous proposons un thème de réflexion. Nous attendons naturellement vos articles et commentaires, même brefs, sur le sujet.

Dans « La Gazette » vous trouverez des nouvelles de la réunion de réconciliation entre la Fondation et la Fellowship et une intéressante communication de nos amis de Finlande.

Enfin, l'annonce de la convocation des membres de l'A.F.L.L.U. à l'assemblée Générale sera l'occasion de faire le point sur notre première année écoulée.

G.Michelson-Dupont

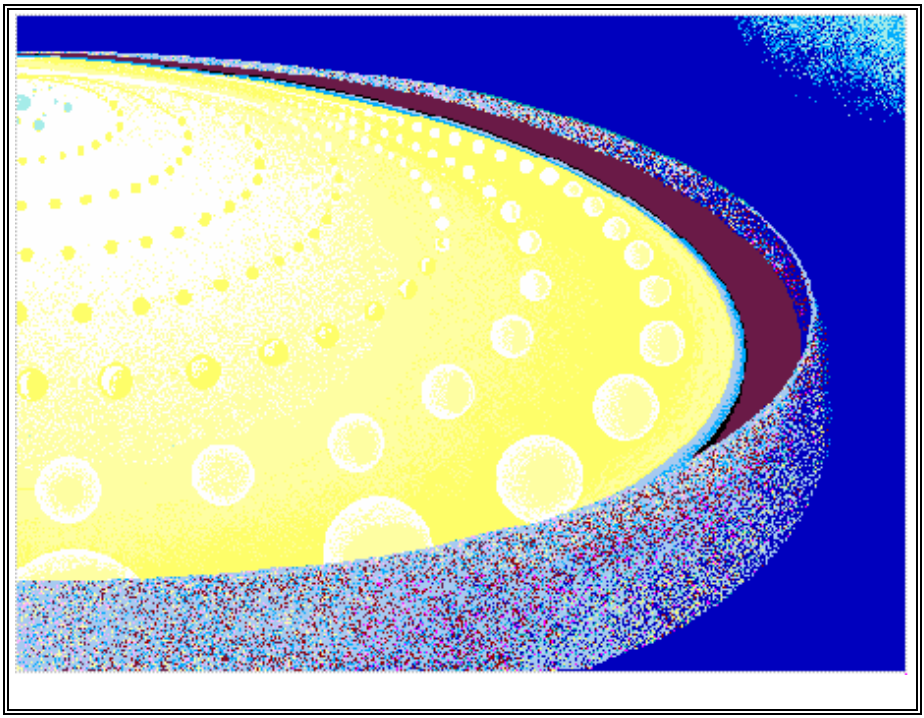
SOMMAIRE

Le mot du Président 2
Conception artistique du Maitre Univers (suite) 3
Une étude sur la personnalité 8
Communiqué de la Société Urantia de Finlande 14
Sortie de la traduction Russe 16
L'Ajusteur selon C.G.Young : commentaires d'un lecteur 19
Lettre ouverte à ma famille et aux amis 20
Bruno Bettelheim et notre époque angoissée 21
Matière à réflexion : « La Loyauté » 22
La Gazette 23

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

CONCEPTION ARTISTIQUE DU MAITRE UNIVERS

Dessins réalisés par *Jean Yves VIGNERON* à laide du logiciel "Paint" de Windows®–(Textes tirés du *Livre d'URANTIA*)
(Suite de l'article paru dans Le Lien N°2)



Vue N°2 : *Vue N°2 L'univers Central et Divin – L'Ile Centrale, Havona, les deux ceintures des corps obscurs de gravité.*
(Fascicule 14)

L'UNIVERS CENTRAL ET DIVIN

P.152 - §1 L'UNIVERS parfait et divin occupe le centre de toute la création. Il est l'éternel noyau autour duquel tourne l'immense création du temps et de l'espace. Le Paradis est la gigantesque Ile nucléaire de stabilité absolue qui repose immobile au coeur même du magnifique univers éternel. Cette famille planétaire

centrale s'appelle Havona et se trouve fort éloignée de l'univers local de Nébadon. Ses dimensions sont énormes et sa masse presque incroyable. Elle est formée d'un milliard de sphères d'une beauté inimaginable et d'une splendeur superbe, mais les vraies dimensions de cette vaste création dépassent réellement les bornes de la compréhension du mental humain.

P.152 - §2 C'est l'unique agrégat de mondes qui soit parfaitement ancré et fixé en sécurité. C'est un univers entièrement créé et parfait; il ne s'est pas développé par évolution. C'est le noyau éternel de la perfection autour duquel tournoie l'interminable procession des univers qui constituent la prodigieuse expérience évolutionnaire, l'aventure audacieuse des Fils Créateurs de Dieu qui aspirent à reproduire dans le temps et dans l'espace l'univers modèle, l'idéal d'achèvement divin, de finalité suprême, de réalité ultime et de perfection éternelle.

Le système Paradis-Havona

P.152 - §3 "Depuis la périphérie du Paradis et jusqu'aux frontières intérieures des sept superunivers se trouvent les sept conditions d'espace et de mouvement suivantes :

1. Les zones tranquilles d'espace médian qui touchent au Paradis.
2. La procession dans le sens des aiguilles d'une montre des trois circuits du Paradis et des sept circuits de Havona.
3. La zone d'espace semi-tranquille formant séparation entre les circuits de Havona et les corps de gravité obscurs de l'univers central.
4. La ceinture intérieure des corps obscurs de gravité qui se déplacent en sens inverse des aiguilles d'une montre.
5. La seconde zone d'espace, unique en son genre, qui divise les deux parcours des corps de gravité obscurs.
6. La ceinture extérieure des corps de gravité obscurs qui tournent autour du Paradis dans le sens des aiguilles d'une montre.
7. Une troisième zone d'espace–une zone semi-tranquille–formant séparation entre la ceinture extérieure des corps de gravité obscurs et les circuits intérieurs des sept superunivers.

Les mondes de Havona

Le milliard de mondes de Havona est disposé en sept circuits concentriques qui entourent immédiatement les trois circuits des satellites du Paradis. Il y a plus de trente-cinq-millions de ces mondes dans le circuit le plus proche du Paradis. Il y en a plus de deux-cent-quarante-cinq-millions dans le circuit le plus éloigné, et des quantités proportionnelles dans les circuits intermédiaires. Chaque circuit est différent, mais tous sont parfaitement équilibrés et délicatement organisés..."

P.153 - §2 "Au Paradis, on ne compte pas le temps ; la séquence des événements successifs est inhérente au concept des natifs de l'Ile Centrale. Mais le temps est lié aux circuits de Havona et aux nombreux êtres d'origine céleste ou terrestre qui y séjournent. Chaque monde de Havona a son propre temps local déterminé par son circuit. Tous les

mondes d'un circuit donné ont une année de même longueur, puisqu'ils tournent uniformément autour du Paradis, et la longueur de cette année décroit depuis le circuit le plus extérieur jusqu'au plus intérieur."

Les corps de gravité obscurs.

P.153 - §5 "Sur la périphérie de cet immense univers central, bien au delà de la septième ceinture des mondes de Havona, circulent un nombre incroyable d'énormes corps de gravité obscurs... ces corps de gravité obscurs ne réfléchissent pas la lumière et ne l'absorbent pas non plus; ils ne réagissent pas à l'énergie physique de la lumière ; ils entourent et enveloppent Havona si complètement qu'ils le cachent à la vue des univers habités du temps et de l'espace– même de ceux qui sont proches.
La grande ceinture des corps de gravité obscurs est divisée en deux circuits elliptiques égaux par une intrusion unique d'espace. La ceinture extérieure tourne dans le sens des aiguilles d'une montre, et la ceinture intérieure en sens inverse.

Constitution de Havona

P.154 - §3 "... Les mondes de Havona sont effectivement physiques, bien que leur substance physique diffère de l'organisation matérielle des planètes des sept superunivers.
Les matériaux de Havona comportent exactement mille éléments chimiques de base, plus la fonction équilibrée des sept formes d'énergie havonienne. Chacune de ces énergies fondamentales manifeste sept phases d'excitation, de sorte que les natifs de Havona répondent à quarante-neuf stimuli de sensation différents. En d'autres termes, d'un point de vue purement physique, les natifs de l'univers central disposent de quarante-neuf formes spécialisées de sensation. Les sens morontiels sont au nombre de soixante-dix, et les réactions d'ordre spirituel supérieur varient chez différents types d'êtres entre soixante-dix et deux-cent-dix.

P.155 - §2 Similairement, l'Esprit Infini attire toutes les valeurs intellectuelles vers le Paradis. Dans tout l'univers central, la gravité mentale de l'Esprit Infini fonctionne en liaison avec la gravité d'esprit du Fils Éternel. Ensemble, les deux constituent l'incitation conjuguée des âmes ascendantes à trouver Dieu, atteindre la Déité, aboutir au Paradis et connaître le Père.

P.155 - §3 Havona est un univers spirituellement parfait et physiquement stable. Le contrôle et la stabilité équilibrée de l'univers central semblent être parfaits. Tout ce qui est physique ou spirituel est parfaitement prévisible, mais les phénomènes mentaux et la volition des personnalités ne le sont pas. Nous inférons effectivement que le péché y est impossible, mais en cela nous nous appuyons sur le fait que les natifs de Havona doués de libre arbitre n'ont jamais été coupables de transgresser la volonté de la Déité.

Créatures de l'univers central.

P.156 - §6 Sur les mondes de Havona, il y a sept formes fondamentales de choses et d'êtres vivants, et chacune de ces formes fondamentales existe sous trois phases distinctes. Chacune de ces trois phases est séparée en soixante-dix divisions majeures, et chaque division majeure est composée de mille divisions mineures avec d'autres subdivisions encore, et ainsi de suite. Ces groupes de vie fondamentaux peuvent être classés comme suit :

1. Matériel.
2. Morontiel.

3. Spirituel.
4. Absonite.
5. Ultime.
6. Coabsolu.
7. Absolu.

P.157 - §2 "Les natifs de Havona descendent tous de la Trinité du Paradis. Ils n'ont pas de créatures pour ancêtres, et eux-mêmes ne se reproduisent pas."
P.157 - §5 "De même que l'adoration des fils par la foi sur les mondes évolutionnaires contribue à satisfaire l'amour du Père Universel, de même l'adoration exaltée des créatures de Havona satisfait à satiété les idéaux parfaits de beauté et de vérité divines. Tandis que les mortels s'efforcent de faire la volonté de Dieu, ces êtres de l'univers central vivent pour satisfaire les idéaux de la Trinité du Paradis. Dans leur nature même, ils sont la volonté de Dieu. Les hommes se réjouissent de la bonté de Dieu, les Havoniens exultent dans la divine beauté, et les deux bénéficient du secours libératoire de la vérité vivante."

La vie dans Havona

P.158 - §4 "Sur Urantia, vous passez par une épreuve courte et intense pendant votre vie initiale d'existence matérielle.... Sur les sept circuits de Havona, vos aboutissements sont intellectuels, spirituels et expérientiels."

P.158 - §6 Les règlements en vigueur dans l'univers central lui sont appropriés et inhérents d'une manière naturelle ; les règles de conduite n'y sont pas arbitraires. Il ressort de toutes les obligations imposées dans Havona qu'elles sont motivées par la droiture et conformes à la justice. Et ces deux facteurs conjugués équivalent à ce que l'on appellerait l'équité sur Urantia.

P.158 - §7 Lorsque des êtres intelligents atteignent pour la première fois l'univers central, ils sont reçus et domiciliés sur le monde pilote du septième circuit de Havona. À mesure que les nouveaux arrivants progressent spirituellement, qu'ils parviennent à comprendre l'identité du Maitre Esprit de leur superunivers, ils sont transférés au sixième cercle. (C'est d'après ces dispositifs de l'univers central que les cercles de progrès dans le mental humain ont été nommés).

Après être parvenus à une réalisation de la Suprématie, ce qui les prépare à l'aventure de la Déité, les ascendeurs sont emmenés au cinquième circuit, et, lorsqu'ils ont atteint l'Esprit Infini, ils sont transférés au quatrième. Après avoir atteint le Fils Éternel, ils sont dirigés sur le troisième et, quand ils ont reconnu le Père Universel, ils vont séjourner sur le deuxième circuit de mondes ; ils s'y familiarisent avec les multitudes du Paradis. L'arrivée sur le premier circuit de Havona signifie que les candidats du temps ont été admis au service du Paradis. Pendant un temps indéterminé dépendant de la longueur et de la nature de leur ascension de créatures, ils s'attarderont sur ce circuit intérieur d'aboutissement spirituel progressif. C'est à partir de ce circuit intérieur que les pèlerins ascendants passent à la résidence intérieure du Paradis et sont admis au Corps de la Finalité.

Le but de l'univers central

P.160 - §2 Havona aux sept circuits a des activités immensément étendues. En gros, on peut les décrire comme suit :

1. Activités havoniennes
2. Activités paradisiaques
3. Activités finies-ascendantes–évolutionnaires Suprêmes-Ultimes.

P.160 - §6 Beaucoup d'activités superfinies s'exercent dans l'univers havonien de l'âge présent, impliquant une incroyable diversité de phases absonites et autres des

fonctions mentales et spirituelles. Il est possible que l'univers central serve beaucoup de desseins qui ne me sont pas révélés, car il fonctionne de bien des manières qui dépassent la compréhension du mental créé. Je m'efforcerai néanmoins de décrire comment cette parfaite création contribue à satisfaire sept ordre d'intelligences universelles et pourvoit à leurs besoins.

P.160 - §7 1. Le Père Universel–la Source-Centre Première. Dieu le Père tire une satisfaction parentale suprême de la perfection de la création centrale. Il jouit de l'expérience de plénitude d'amour sur des niveaux proches de l'égalité. Le parfait Créateur est divinement satisfait de l'adoration des créatures parfaites.

P.160 - §13 2. Le Fils Éternel–La Source-Centre Seconde. Au Fils Éternel, la magnifique création centrale apporte la preuve éternelle que l'association de la famille divine–Père, Fils et Esprit–est efficace. C'est le fondement spirituel et matériel d'une confiance absolue dans le Père Universel.

P.161 - §4 3. L'Esprit Infini–La Source-Centre Troisième. L'univers de Havona apporte à l'Esprit Infini la preuve qu'il est l'Acteur Conjoint, le représentant infini de l'unité Père-Fils. Dans Havona, l'Esprit Infini tire sa satisfaction conjuguée d'opérer comme activité créatrice tout en jouissant de la satisfaction de la coexistence absolue avec cet accomplissement divin.

P.161 - §10 4. L'Être Suprême–l'unification évolutionnaire de la Déité expérientielle. La création de Havona est la preuve éternelle et parfaite de la réalité spirituelle de l'Être Suprême. Cette création parfaite révèle la nature spirituelle, parfaite et symétrique de Dieu le Suprême, avant que n'ait commencé la synthèse pouvoir-personnalité des reflets finis des Déités du Paradis dans les univers expérientiels du temps et de l'espace.

P.162 - §2 5. Les Fils Créateurs Coordonnés. Havona est le terrain d'entrainement éducatif où les Micaëls du Paradis sont préparés pour leurs aventures ultérieures dans la création des univers. Cet univers central divin et parfait est un modèle pour tous les Fils Créateurs. Ils s'efforcent de faire atteindre finalement à leur propre univers ces niveaux de perfection du Paradis et de Havona.

P.162 - §7 6. Les Filles Tutélaires Coordonnées. Les Esprits-Mères de l'Univers, cocréatrices des univers locaux, reçoivent leur éducation prépersonnelle sur les mondes de Havona, en association étroite avec les Esprits des Circuits. Dans l'univers central, les Filles Spirituelles de l'univers local ont été dument instruites des méthodes de coopération avec les Fils du Paradis, tout en restant constamment sujettes à la volonté du Père.

P.162 - §12 7. Les mortels évolutionnaires de la carrière ascendante. Havona est le foyer du modèle de personnalité de tous les types de mortels, et le foyer de toutes les personnalités suprahumaines associées aux mortels sans être natives des créations du temps.

P.162 - §13 Ces mondes fournissent les stimuli à toutes les impulsions humaines vers l'aboutissement aux vraies valeurs d'esprit sur les niveaux de réalité les plus élevés que l'on puisse concevoir. Havona est

le but d'éducation préparadisiaque de tous les ascendeurs mortels. Les mortels y atteignent la Déité préparadisiaque–l'Être Suprême. Havona se dresse devant toutes les créatures volitives comme la porte permettant d'entrer au Paradis et d'atteindre Dieu.

P.163 - §3 Havona continuera indubitablement à fonctionner avec une signification absonite, même pendant les âges futurs de l'univers qui assisteront peut-être aux tentatives des pèlerins de l'espace pour trouver Dieu sur des niveaux superfinis. Havona est à même de servir d'univers éducatif à des êtres absonites. Ce sera probablement l'école terminale lorsque les sept superunivers fonctionneront comme école intermédiaire pour les diplômés des écoles primaires de l'espace extérieur. Nous penchons vers l'opinion que les potentiels de l'éternel Havona sont vraiment illimités, que l'univers central a l'éternelle capacité de servir d'univers éducatif expérientiel pour tous les types d'êtres créés passés, présents et futurs.

(suite Lien Urantien N°4 – les sept superunivers)

LA PERSONNALITÉ

Le Livre précise qu'une révélation complète ne serait guère désirable. Il vaut mieux que les hommes ne reçoivent pas une révélation excessive ; cela étouffe l'imagination et priverait les penseurs du prochain millénaire de la spéculation créative. (Voir 2-2)

Suivons cette invitation et tentons d'approcher la personnalité bien qu'elle soit " l'un des mystères inpénétrés de l'univers" (70 -3) , efforçons-nous de découvrir, à travers des précisions fournies dans le Livre, les significations à notre portée.

Dans un premier temps, cherchons à définir la personnalité et à présenter ses caractéristiques de base

Dans un deuxième temps nous chercherons à déterminer le moment où s'effectue le don de la personnalité.

Dans un troisième temps, nous parlerons des caractéristiques secondaires (bien que de très haute importance) de la personnalité

1 - Définition et caractéristiques de base de la personnalité :

Définition de la personnalité dans le Robert : Ce qui fait l'individualité d'une personne morale.

Psycho : Fonction par laquelle un individu conscient se saisit comme un moi , comme un sujet unique et permanent.

Dans le *Livre d'URANTIA* le mot 'personnalité' répond à cette définition, mais en plus, il en donne l'origine et en précise la fonction.

La personnalité est le don unique conféré par le Père Universel aux énergies vivantes et associées de la matière, du mental et de l'esprit, et qui survit avec la survivance de l'âme morontielle. (Voir P.9)

Étant un don, la personnalité n'a pas d'identité, elle prend l'identité de l'organisme auquel elle est conférée, celle de l'ascendeur, pour finalement prendre l'identité de l'Ajusteur après sa fusion avec l'âme évoluante qui elle aussi perdra son identité pour prendre celle de l'Ajusteur.

La personnalité est une qualité. Faisons l'analogie sur le plan physique avec l'adresse - A une personne maladroite cherchant vainement à assembler quelques objets divers, donnez-lui l'adresse, elle pourra alors réaliser ce qu'elle conçoit en pensée. L'adresse est une qualité unificatrice des mouvements qui n'a pas d'identité, elle appartient à celui qui la possède.

De même sur les niveaux intellectuel et spirituel, la personnalité est une qualité harmonisatrice dans l'actualisation des potentiels de la personne.

La personnalité est la seule réalité invariante dans l'expérience constamment changeante d'une créature ; et elle unifie tous les autres facteurs associés de l'individualité.

Le don de personnalité connecte le mental cosmique au mental humain, l'habilitant à saisir les perspicacités scientifiques, morales et spirituelles. (195) L'action du mental cosmique crée la pensée réflective, elle est indépendante des réactions instinctives aux Esprits Mentaux Adjuvats.

Le don de personnalité engendre: la conscience de soi et le libre arbitre relatif qui lui est associé (194-5

C'est l'apparition d'un organe de perception interne permettant à l'individu de se voir, de s'observer, de saisir son entourage... de se comprendre, de se faire une philosophie de la vie, ce qui l'amène à créer le langage pour l'exprimer .

Le libre arbitre confère à l'individu la capacité de choisir le rendant ainsi responsable de lui-même

L'arrivée de la personnalité constitue le début de l'humain par rapport à l'animal :

"Quand un animal prend conscience de lui-même, il devient un homme primitif." (1479-6)

C'est le début de l'expérience humaine - c'est l'instant où l'organisme, prenant conscience de lui-même, commence à décider de son action, où, grâce à sa connexion au mental cosmique, il commence à substituer progressivement 'l'austère maitrise de soi ' à l'influence instinctive des Esprits Mentaux Adjuvats - C'est le commencement du drame humain qui conduit, par une succession de séparations et de réadaptations, à la formation de l'âme, à la deuxième naissance, à la croissance de l'âme, à la survie, et à la liberté.

2 - Détermination du moment où s'effectue le don de la personnalité.

Comment 2 lémures sont-ils devenus les 2 premiers êtres humains ?

Partons des lémures précurseurs :

" Les membres de cette nouvelle espèce avaient un cerveau plus volumineux par rapport à leur taille que tous les autres animaux ayant vécu jusque-là sur terre. Ils éprouvaient une grande partie des sentiments et possédaient bon nombre des instincts qui devaient caractériser plus tard les hommes primitifs. Ils étaient extrêmement curieux et faisaient montre d'une grande joie lorsqu'ils réussissaient dans une entreprise quelconque. L'appétit pour la nourriture et le désir sexuel étaient bien développés. Une sélection sexuelle se manifestait nettement sous forme d'une cour rudimentaire et du choix des compagnes ou compagnons. Ils étaient capables de lutter farouchement pour défendre les leurs. Très tendres au sein de leurs associations familiales, ils possédaient un sens de l'humilité qui atteignait presque la honte et le remords. Ils étaient très affectueux et d'une fidélité touchante envers leur conjoint, mais, si les circonstances les séparaient, ils choisissaient un nouveau partenaire." (704-2)

Le point important à préciser est que les impulsions de ces attitudes sont les réponses aux cinq premiers Esprits Mentaux Adjuvats - elles sont purement instinctives - elles ne sont pas les réponses à une décision de la personnalité qui n'existe pas encore..

Le regard attendrissant d'une biche blessée ou d'un chien affectueux caractérise le plus haut degré de l'évolution instinctive, qui fait dire qu'il ne leur

manque que la parole - mais cela est de la sentimentalité .

" C'est alors, après un développement couvrant presque neuf-cents générations, soit environ vingt-et-un-mille ans depuis l'apparition des mammifères précurseurs, que les primates donnèrent *soudain* naissance à deux créatures remarquables, les premiers êtres vraiment humains." (707-5)

" Nous (Les Porteurs de Vie) n'avions pas cessé de suivre le développement mental des jumeaux en observant les opérations des sept esprits-mentaux adjuvats affectés à Urantia au moment de notre arrivée sur la planète. Durant le long développement évolutionnaire de la vie planétaire, ces infatigables ministres du mental avaient sans cesse noté leur propre aptitude croissante à entrer en contact avec les facultés cérébrales des animaux, facultés qui s'amplifiaient à mesure que les créatures animales progressaient."(709-3)

" Au début, seul *l'esprit d'intuition* pouvait agir sur le comportement instinctif et soumis aux réflexes de la vie animale élémentaire (par les contrôleurs physiques). Quand les types plus élevés se différencièrent, *l'esprit de compréhension* put attribuer à ces créatures la faculté d'associer spontanément des idées. Plus tard, nous vîmes opérer *l'esprit de courage* ; les animaux en cours d'évolution acquirent réellement une forme rudimentaire de conscience protectrice. À la suite de l'apparition des groupes de mammifères, nous vîmes *l'esprit de connaissance* se manifester dans une mesure accrue. Puis l'évolution des mammifères supérieurs permit le fonctionnement de *l'esprit de conseil*, avec la croissance correspondante de l'instinct grégaire et les débuts d'un développement social primitif."(709-4)

" Nous avions observé avec une attention croissante, le service accru des cinq premiers adjuvats pendant toute l'évolution des mammifères précurseurs, des mammifères intermédiaires et des primates. Toutefois, les deux derniers adjuvats, ministres supérieurs du mental, n'avaient jamais pu fonctionner sur le type urantien de mental évolutionnaire."(709-5)

"Imaginez notre joie lorsqu'un jour — les jumeaux avaient à peu près dix ans — *l'esprit d'adoration* entra pour la première fois en contact avec le mental de la jumelle, et peu après avec celui du jumeau."(709 - 6)

Comment de nos jours peut-on observer ce premier contact ? - Est-ce lorsque l'enfant commence à se sécuriser avec sa poupée, son nounours ou un simple morceau de chiffon, faisant office de fétiche ? ce qui est observable à l'âge de 18 mois à 6 mois près.

"L'adjuvat d'adoration - l'apparition dans la conscience animale de potentiels supraanimaux pour percevoir la réalité. On peut appeler ceci l'instinct humain primordial de recherche de la Déité."(1003 - 2*)-*

C'est le déclenchement de la recherche de Dieu, le sentiment de dépendre de quelque chose qui vous dépasse -C'est l'embryon de l'amour -

.

"Nous savions que quelque chose d' intimement lié au mental humain arrivait à son apogée. Environ un an plus tard, quand ils se résolurent finalement, sous l'effet d'une pensée recueillie et d'une décision murement réfléchie à fuir le foyer familial et à partir vers le nord ,"(709 - 6) .....(***mais pour qu'ils puissent décider, il leur fallait déjà disposer de leur libre arbitre, donc avoir reçu leur personnalité—ce qui implique que l'arrivée de la personnalité se fasse entre la réaction du mental de l'individu au 6ème E. M. Adjuvat et sa réaction au 7ème. -***)

Or l'octroi de la personnalité est antérieure à l'octroi des Ajusteurs de Pensée (194-3),lequel survient vers l'âge de 5 ans - c'est donc environ entre 1 an et 5 ans qu'a lieu l'octroi de la personnalité.
La personnalité apparaît lorsque pour la première fois l'enfant dit 'je' en le pensant. - Est-ce l'instant où l'enfant répond régulièrement 'non' à toutes les propositions qu'on lui fait ?

Quelques remarques sur la personnalité :

« Le circuit de personnalité de l'univers des univers est centré dans la personne du Père Universel, et le Père du Paradis est personnellement conscient de toutes les personnalités et en contact avec elles, sur tous les niveaux d'existence où l'on est conscient de soi » (71 - 5).

L'arrivée de la personnalité détermine l'instant où l'évolution cesse de dépendre des réactions mentales instinctives aux Esprits Mentaux Adjuvats pour être progressivement soumise au libre arbitre de la personnalité .

Il est utile de rappeler que le libre arbitre est respecté d'une façon absolue, nous en avons l'exemple avec Eve. Le libre arbitre donne le choix de suivre ou ne pas suivre la volonté du Père.

La personnalité inchangeante, don du Père, orchestre le murissement de l'individu. Ce qui change - ce qui grandit - c'est le caractère moral. (1572 - 7) L'effet de la personnalité sera total sur le finalitaire mais, tout au long du cheminement de l'individu son effet est progressif et passe par 3 stades bien définis.

"À mesure que vous vous élevez sur l'échelle de la personnalité, vous apprenez d'abord à être loyal, ensuite à aimer, ensuite à être filial, et alors vous pouvez être libre " .(435-4)

Dans le Livre, le même mot 'personnalité' est utilisé dans les trois sens correspondant à ces trois stades :

-sens-1-la personnalité invariante 'P' conférée par le Père .

-sens- 2 - le niveau variable de manifestation de 'P' sur l'individu né de la chair et pas encore né de l'Esprit, qui peut être dénommé 'la personnalité évoluante de l'individu' - là, l'individu apprend à être loyal

- sens -3- le niveau variable de manifestation de 'P' sur l'individu né de l'Esprit , qui peut aussi être dénommé 'la personnalité évoluante de l'individu' . Là, l'individu apprend à aimer, il est fils de Dieu par la foi .

Enfin, après sa fusion avec son Ajusteur , il est authentiquement fils de Dieu, il est filial, sa personnalité a le sens 1, il goutte à la liberté..

" La capacité d'atteindre la personnalité divine (p) (sens-1) est inhérente à l'Ajusteur prépersonnel ; la capacité d'atteindre la personnalité humaine (sens-2) est potentielle dans la dotation en mental cosmique de l'être humain ; mais la personnalité expérientielle de l'homme mortel (sens-3)) est observable comme réalité active et fonctionnelle seulement après que le véhicule matériel de sa vie a été touché par la divinité libératrice du Père Universel".(71 - 1)

La personnalité P (sens -1-) est dépourvue d'identité

La personnalité (sens -2- et sens -3 -) a une identité, celle de l'individu auquel elle est conférée.

°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°

" L'Ajusteur ne cherche pas à contrôler votre mode de pensée en tant que tel, mais plutôt à le spiritualiser, à lui donner un caractère éternel. Ni les anges ni les Ajusteurs ne s'occupent directement

d'influencer la pensée humaine ; c'est exclusivement la prérogative de votre personnalité." (1205-1)

L'homme est vraiment l'architecte de sa propre destinée éternelle. (1135- 0)

" Le mental évolutionnaire n'est pleinement stable et digne de confiance que lorsqu'il se manifeste aux deux extrémités de l'intellectualité cosmique - totalement mécanisée ou entièrement spiritualisée. Entre les deux extrêmes intellectuels du pur contrôle machinal et de la vraie nature spirituelle, se situe cet immense groupe d'individus dont le mental évolue et s'élève, et dont la stabilité et la tranquillité dépendent du choix fait par leur personnalité, et de leur identification avec l'esprit."(1217-2) *(C'est la zone de conflits où nous sommes quasiment tous, et nous y resterons tant que nous n'aurons pas compris ces toujours mêmes leçons récurrentes de la vie)*

La personnalité est caractérisée par la moralité - la conscience de la relativité des relations avec d'autres personnes. Elle discerne des niveaux de conduite et fait parmi eux un choix judicieux. (1225 - 11-9)

" Pour atteindre le bonheur humain, il faut que le désir égoïste du moi et la pression altruiste du moi supérieur (esprit divin) soient coordonnés et réconciliés par la volonté unifiée de la personnalité qui s'intègre et supervise."(1134-3)

" Quand l'homme ne parvient pas à discriminer les buts de ses efforts de mortel, il vit au même niveau d'existence que les animaux.(son activité est limitée à l'influence des Esprits Mentaux Adjuvats.) Il n'a pas réussi à se prévaloir des avantages supérieurs de la finesse matérielle, du discernement moral et de la clairvoyance spirituelle qui font partie intégrante de sa dotation en mental cosmique en tant qu'être personnel. " (193-4)

La personnalité est unique, absolument unique - il n'y a pas de personnalités identiques - (il y a un abime qui sépare la personnalité de l'homme de celle de la femme) - (voir 1225-10 et 913-4)) - Voilà qui éclaire le "ne pas juger" , une personnalité ne peut pas juger une autre personnalité.

Si la personnalité a la prérogative d'exercer le choix volitif de s'identifier à la réalité, et si ce choix est sincère et libre, alors il faut que la personnalité évoluante ait aussi le choix possible de se désorienter, de se disloquer et de se détruire elle-même. La possibilité cosmique de se détruire ne peut être évitée
si l'on veut que la personnalité évoluante soit vraiment libre dans l'exercice de sa volonté finie." (1301-4)

"Mais, dans notre univers en évolution, de perfection et d'imperfection relatives, nous nous réjouissons que des désaccords et des malentendus soient possibles, car ils apportent la preuve du fait et de l'action de la personnalité dans l'univers. Si notre création est une existence dominée par la personnalité, alors vous pouvez être assurés que la survie, le progrès et l'aboutissement de la personnalité sont possibles ; nous pouvons avoir confiance dans la croissance, l'expérience et l'aventure de la personnalité. Combien l'univers est glorieux parce qu'il est personnel et progressif, et non simplement mécanique ou même passivement parfait "!(846 §6)

"Un gouvernement d'État efficace n'apparut qu'avec l'arrivée d'un chef ayant pleine autorité exécutive. Les hommes découvrirent que l'on ne peut avoir de gouvernement efficace qu'en conférant le pouvoir à une personnalité, et non en soutenant une idée." (789-8)

" Havona est le foyer du modèle de personnalité de tous les types de mortels. "(162 §12)

" La personnalité est la révélation de Dieu à l'univers des univers."(29-3)

C'est la Personnalité de Dieu, qui contrôle l'univers des univers

°°°°°°°°°°°°°

Chers amis,

Je remercie à l'avance, celles et ceux qui voudront bien me faire partager leur point de vue .

21 Janvier 1996

Jacques Dupont - Recloses

d'URANTIA en Finlande, néanmoins nous vous proposons ici un bref résumé.

COMMUNIQUE DE NOS AMIS DE L'ASSOCIATION URANTIA FINLANDAISE

transmis à l'AFFLU par le truchement de son président

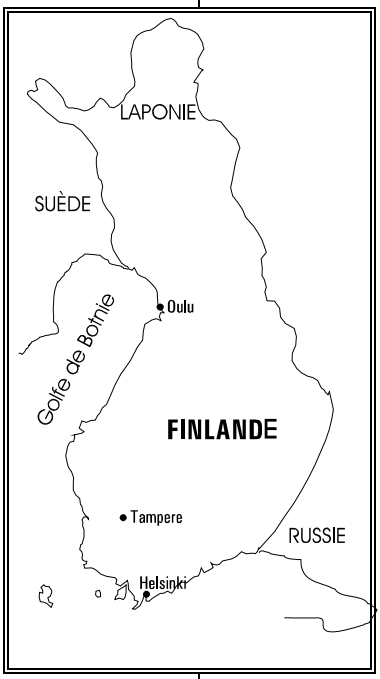
En Finlande nous avons décidé d'utiliser Internet pour communiquer avec les autres Associations Urantia nationales et par conséquent de transmettre quelques informations concernant nos activités tant à vous francophones, qu'aux Associations d'Australie/Nouvelle Zélande et des États unis.

Vous connaissez probablement certaines choses concernant les lecteurs du Livre

Nous estimons qu'il peut y avoir quelques 3000 lecteurs car, depuis que le livre a été publié en finnois en 1993, environ 3000 livres ont été vendus. De plus, le livre est très demandé dans les bibliothèques. Par exemple, dans la principale bibliothèque de ma ville (Jyvaskyla) la version finnoise du Livre d'URANTIA est à la dixième place des livres les plus demandés, avec la plus longue liste d'attente.

Notre Association existe officiellement depuis 1989, et en tant qu'Association nationale membre de l'IUA depuis 1993. Elle comporte présentement 55 membres qui viennent de toutes les régions de Finlande.

Géographiquement parlant, cela veut dire que la plus grande distance qui nous sépare est d'environ 800 kilomètres. Nous avons un conseil d'administration au moins quatre fois par an et une assemblée générale annuelle. Ce sont principalement ces deux organismes qui prennent les décisions de notre Association.



Nous publions un bulletin appelé Heijaste (en français "Réflexion"). Nous l'envoyons à presque 200 abonnés en plus des membres de l'Association. Les groupes d'étude sont très vivants et très actifs dans toutes les villes les plus importantes de Finlande. Il y a probablement plus de 20 groupes d'étude qui se rencontrent régulièrement pour étudier le Livre d'URANTIA ; la plupart d'entre eux se rencontrant une fois par semaine.

Nous avons une longue expérience dans l'organisation de conférences 'URANTIA' à l'échelon national. Au cours de ces douze dernières années nous avons tenu une conférence chaque été et nous avons aussi tenu des conférences d'hiver depuis 1987. Nous avons toujours pris un grand plaisir à accueillir des hôtes venant d'autres pays. C'est pourquoi nous sommes très heureux de la chance qui nous est offerte d'organiser ici la prochaine Conférence Internationale. En tant qu'information préliminaire nous pouvons vous dire que le lieu de rendez-vous choisi est le Centre de Formation et de Conférence Gustavelund qui est situé à quelques 10 kilomètres de l'aéroport d'Helsinki. C'est un lieu moderne qui a de nombreuses salles de réunions équipées de tous les matériels audio et vidéo nécessaires. Le centre de conférence possède aussi son propre hôtel et son propre restaurant. Même s'il n'est pas très éloigné d'Helsinki, la capitale, c'est un endroit très tranquille. La conférence est prévue sur quatre jours pleins, du 7 au 10 août 1998. Le thème général de la conférence sera "les Faits, les Significations et les Valeurs".

Vous êtes tous invités à la conférence.

En ce qui concerne les autres pays, nous espérons avoir, parmi nos hôtes des gens venant, entre autres, des USA, d'Australie, de Hollande, d'Espagne, d'Allemagne, d'Estonie, de Suède, de Norvège et de Russie. Bien entendu, nous vous fournirons plus tard d'autres informations plus détaillées. Faites-nous savoir vos propres desiderata tant en ce qui concerne la conférence elle-même que les activités annexes. Certains des membres de votre Association sont susceptibles d'intervenir lors de la Conférence de 1998, nous serions très

heureux que vous nous aidiez à les trouver.

Nous, lecteurs du Livre d'URANTIA avons le sentiment très fort que les lecteurs de toutes nationalités et de tous les pays du monde sont nos amis les plus proches et que nos vies vont dans le même sens. Il y cependant, le problème des grandes distances géographiques qui nous séparent. Essayons de résoudre ce problème et d'écourter ces distances par ce nouveau moyen d'expression qu'est Internet.

Notre association a établi sa propre page (website) ainsi qu'une adresse Email.

Le site sur le web est :
koti.kolombus.fi/~urantia
et E.mail est: **urantia@pp.kolumbus.fi**
Veuillez transmettre tous vos messages à l'adresse E.mail.
Nous ne connaissons pas l'adresse Email de votre association mais on nous a donné une liste comportant celle de votre (NdT ajouter: très cher) Président, Georges Michelson-Dupont et nous lui envoyons ce message. Nous espérons avoir une prompte réponse de votre part.
Jyvaskyla; Finlande 3 décembre 1996
Sincèrement vôtre
Association URANTIA Finlandaise.
Raimo Ala-Hynnila; Président.

LA TRADUCTION RUSSE EST IMPRIMÉE ET DISPONIBLE

La Fondation URANTIA est heureuse d'annoncer la naissance de la traduction russe de l'ouvrage *the URANTIA Book*. Cette nouvelle édition, imprimée en France et disponible en Russie à partir du 28 Février 1997 est l'aboutissement d'une longue aventure.

Commencée en 1990, cette tâche immense aura nécessité plus de 6 années d'un travail quotidien et acharné pour parvenir à cet heureux événement : la traduction, l'impression et la distribution d'une traduction. C'est un peu comme un enfantement à la différence près que la gestation aura duré 6 années.

LA TRADUCTION ET LES TRADUCTEURS.

qui sont donc les parents de cette nouvelle venue, quatrième d'une série qui ne s'achèvera qu'avec la couverture totale de la planète par la Cinquième Révélation ? D'un côté la Fondation URANTIA, la commanditaire, représentée par un Trustee dont la mission était de coordonner, conseiller et aider, et de l'autre une équipe composée d'un traducteur en chef et de deux traducteurs/ correcteurs.

Le traducteur en chef est un russe né à Kishinev, Moldova. Âgé de 41 ans et marié depuis peu, il est un lecteur de longue date, parfaitement bilingue. Depuis sa plus tendre enfance la quête de la Vérité faisait partie intégrante de sa vie et sa rencontre avec le *Livre d'URANTIA* à Helsinki, où il émigra en 1980, fut décisive. Il approcha la Fondation URANTIA en1990 et décida

d'arrêter sa profession de musicien et de présentateur à la télévision finlandaise



pour se consacrer, à temps plein, à la traduction. Cet homme, doux, calme et profond, tout en étant rieur et très sociable, a mené son travail avec persévérance et lucidité.

Le premier correcteur, frère du traducteur, est aussi né à Kishinev, Moldova. Il habite maintenant à Petrozavodsk, au Nord-Est de Saint Petersbourg, où il vit avec sa femme et ses deux enfants. Professeur de philologie à l'université de cette ville il est l'auteur d'une douzaine de publications scientifiques. À l'instar de son frère, il est fortement attiré par la spiritualité. Son frère lui fait partager sa découverte et, en 1990, il décide de le rejoindre dans cette entreprise en travaillant à mi-temps. Cet homme, humble, réservé et profond comme son frère, est néanmoins rieur et toujours de bonne humeur malgré les difficultés de toutes sortes qu'il peut éprouver dans son pays.

Le second correcteur est un Moscovite né à St. Petersbourg. Professeur au département de physique à l'Université Technique de Moscou. Il est l'auteur de plus de 80 publications scientifiques, il est membre du Conseil de Recherche Scientifique de l'Académie des Sciences Russe sur la Combustion et membre de l'Institut International Américain d'Études sur la Combustion. Sa femme est lectrice du Livre d'URANTIA et lui l'est devenu en le corrigeant. Derrière ce scientifique rationnel se cache un poète, amoureux de sa langue maternelle et auteur de plusieurs ouvrages de poésie. il était chargé de la vérification linguistique. Cet homme, rieur, jovial, amateur de bons mots et de plaisanterie fait preuve d'une grande culture.

LA MISE EN PAGE ET L'IMPRESSION

La seconde étape est donc l'impression qui peut se diviser en deux phases différentes et complémentaires :

1°. le travail de « pré-presse »

comportant la composition et la mise en page à



En Haut Le traducteur en chef Ci-dessous le premier correcteur l'identique du texte original Anglais, et la production d'épreuves ou « films » pour l'imprimeur (matériel dont s'est doté le bureau Parisien et qui permet de substantielles économies et une autonomie appréciable)

2°. L'impression et la reliure. Les films réalisés servent à fabriquer les plaques offset par insolation. Le texte sera disposé selon un ordre très précis permettant, après impression et pliage, la fabrication de « cahiers » comportant le texte paginé. L'impression elle-même est réalisée sur des rotatives classiques adaptées pour papier mince. Ces machines qui font 30m de longueur et 3m50 de hauteur sont impressionnantes à voir fonctionner. Le papier peut défiler jusqu'à 60m/mn. Chaque tour de rouleau imprime 36 pages et le texte sort sous forme de « cahiers » de 18 feuilles, coupées, numérotées et pliées. Les sons en se mêlant aux odeurs et à la luminosité ambiante créent une atmosphère tout à fait particulière autour de la rotative. Les cliquetis réguliers des éléments mécaniques en rotation, les jets cadencés de l'air comprimé utilisé pour les couteaux qui cisaillent les feuilles, les odeurs mélangées de l'encre fraîche, de la graisse et du papier chaud, concourent à la magie des lieux. Stockés sur des palettes, ces cahiers sont acheminés ensuite par camion chez le relieur.



La Traduction Russe en quelques chiffres

Durée totale : 6 années et 5 mois
Le traducteur en chef : 14.500 h. (à temps plein.)
Le premier correcteur : 8.500 h. (tout son temps libre et pratiquement à temps plein les 16 derniers mois)
Le second correcteur : 1.200 h.
TOTAL : 24.200 h.
Coût de la traduction : 990.000 F.F.
Coût de l'impression : 350.000 F.F.

Pour la reliure, nous avons choisi la technique offrant au livre la meilleure résistance à l'utilisation. Elle consiste à coudre ensemble en leur milieu les pages formant le « cahier », puis ces cahiers sont assemblés entre eux et le tout est collé sur un dos en carton léger. La reliure est placée après et les signets posés en même temps.
Toutes ces opérations sont réalisées entièrement sur des machines automatiques formant un ensemble de plus de 100m de long. Au départ de la machine on empile les « cahiers » dans autant de boites qu'il faut de cahiers pour former un livre, et à l'arrivée il sort un livre terminé. Là aussi, c'est tout simplement magique.

LE TRANSPORT ET LA DISTRIBUTION.
Une fois imprimés, il faut acheminer les livres jusqu'à Moscou et Saint Petersbourg. Le seul moyen rapide et

relativement raisonnable en termes de coût et de sécurité est le camionnage.

Il n'existe plus de système organisé de distribution de livres en Russie et chaque éditeur se « débrouille » comme il peut. Les villes de Moscou et Saint Petersbourg concentrent tous les achats et les Russes viennent s'y approvisionner. La Fondation URANTIA va ouvrir un bureau à Moscou et une annexe à Saint Petersbourg grâce à l'aide de lecteurs bénévoles et enthousiastes. Ils seront chargés d'aller rendre visite aux librairies de ces deux villes, de mettre en dépôt des exemplaires et de faire payer les librairies à mesure des ventes effectuées.

Texte et photos : l'A.F.L.L.U.

L'AJUSTEUR SELON C.G. YOUNG

J'ai lu avec plaisir l'article consacré à « L'Ajusteur selon C.G. Young » *dans Le Lien Urantien N°1.*

À la page 9 les faits attribués au Moniteur de Mystère, dans le paragraphe : *« La fonction créatrice du dynamisme psychique, producteur d'images, apparaît toujours chez les individus isolés. C'est là seulement que se produit des pensées nouvelles, des inspirations artistiques, des idées spontanées constructrices qui peuvent, à l'occasion, être reçues et imitées par le groupe.* », ne lui sont peut-être pas imputables.

En effet, p. 1191-§6 : « *Les Moniteurs de Mystère n'aident pas à penser ; ils ajustent la pensée. Ils travaillent avec le mental matériel en vue de construire, par ajustement et spiritualisation, un nouveau mental.* »

Leur rôle semble donc correspondre à la préparation du mental humain en vue de l'acceptation de concepts nouveaux. La volonté de l'Ajusteur, qui en aucun cas prévaut sur le nôtre, est peut-être de libérer la pensée humaine de toutes sortes de préjugés et autres poisons mentaux pouvant retarder l'apparition de l'homme nouveau destiné à la fusion.

C'est à partir de là, et avec coordination, que les séraphins vont pouvoir agir en accord avec nos aspirations, nos choix et nos aptitudes. N'a-t-on pas dit de Mozart qu'il entendait la musique des anges ? Son séraphin était certainement musicien !

Les séraphins agissent aussi sur notre environnement (P. 1245§6). Sans eux, Cézanne n'aurait peut-être jamais rencontré Zola et son talent ne se serait pas épanoui.

Mais, dans toute création artistique, l'Esprit de Vérité qui est Esprit de Beauté ne compte certainement pas pour des prunes.

Jean Claude Romeuf / 15 Octobre 1996

Lettre ouverte à ma famille et aux amis
Lettre d'Espoir

C'est bien parce que le monde évolue que l'art aussi évolue. Mais je sais au plus profond de moi-même que l'inverse est aussi vrai : la prise de conscience de la beauté à travers les créations artistiques humaines est un facteur de croissance mondiale.

Tout ce qui existe est en perpétuel avancement. Tout se qui est immobile est entraîné vers la chute. La loi inexorable de la nature, que ce soit la rotation de l'électron autour du noyau de l'atome ou celle des planètes autour du soleil, est le mouvement. C'est pareil pour les hommes : la paresse physique ou intellectuelle est synonyme de mort. Une religion qui ne se contente que de credo est mourante.

Il peut y avoir des retards dans la marche du monde, mais les retours ne sont qu'apparents. Rien n'est rétrograde : tout est expérience et sert. Après la guerre les villes renaissent de leurs cendres comme des fleurs à la venue du printemps. Le mal n'empêche pas le progrès.

Les hommes sont embarqués dans un grand train. La gare de départ s'appelle « Néant » et la destination « Lumière ». A chacune des gares qui sont les étapes de la vie, le train passe de lumière en lumière. L'effort, la souffrance et même la mort physique sont des épreuves de lumière.

La locomotive est conduite par ceux qui sont épris de beau, de vrai et de bien. Ceux-là, qui sont les poètes , les peintres, les musiciens, les savants , les philosophes (pour moi les vrais religieux), ont la lourde responsabilité de faire avancer la machine. Ils s'appellent Van Gogh, Mozart, Descartes, Shakespeare, Newton, Thérèse la petite de Lisieux, François d'Assise ou Edison.

Dans les wagons voyage la masse populeuse et le but du jeu consiste à s'approcher de la machine. Chaque fois qu'un de ces « petits », ces « inconnus », ces « sans grade » trouve une part de la vérité qu'il recherche, il pénètre dans un wagon plus proche de la machine. C'est alors qu'avec lui, le monde et le siècle grandissent d'autant.

Tant qu'une partie de la jeunesse :

recherchera la Beauté à travers l'art, recherchera la Vérité à travers la pensée, c'est à dire la philosophie, la science ou la théologie (je préfère dire la voie religieuse),

on pourra dire que l'Amour n'est pas en danger car « Amour, Vérité et Beauté » sont l'eau limpide d'une même source venue

des cieux. C'est l'eau des fontaines de Jouvence et du puits de la Samaritaine.

Ces trois mots sont le symbole de l'étoile de Bethléem.

C'est elle qu'il faut suivre. Elle est facile à reconnaître : c'est la seule qui brille dans le ciel.

Jean-Claude 24 décembre 1996

BRUNO BETTELHEIM ET NOTRE ÉPOQUE ANGOISSÉE

Les fins de siècle, les fins de millénaire et à plus forte raison les fins de civilisation, ont toujours suscité des réactions de peur, d'angoisse, en face de ce qui allait arriver. C'est comme si chaque transition séculaire de millénaire ne pouvait apporter que des bouleversements profonds et durables. Peut-être que ce que l'on craignait le plus, dans ce changement de l'état des choses, était le fait de ne pouvoir s'y adapter, ou bien l'idée qu'inévitablement, de nouvelles catastrophes allaient surgir de derrière les horizons menaçants de cette fin de période.

Ainsi savons nous que la fin du XVIII ème siècle fut caractérisée par l'avènement de la Révolution Française, elle-même débouchant sur les guerres napoléoniennes, faisant régner un nouvel ordre dans la plupart des États européens. La fin du XIXème siècle a préparé la première guerre mondiale et, son rejeton, la seconde guerre mondiale qui ont entraîné, chacune, des boucheries inutiles et un nouvel ordre social.

Que nous réserve la fin de ce XXème siècle qui est en même temps la fin du 2ème millénaire de notre ère ? Comme au siècle précédent les sectes religieuses foisonnent, les cercles politiques abondent, les bandes de terroristes se multiplient...Où allons-nous ?

Voici ce qu'en pense le célèbre psychologue Bruno Bettelheim :

> *L'espoir* –la noblesse de la confiance–est-il désirable ? Alors il faut que l'existence humaine soit sans cesse confrontée aux incertitudes renouvelées et aux insécurités.(51-5)
>
> *Le courage* –la force de caractère–est-il désirable ? Alors il faut que l'homme soit élevé dans un environnement qui l'oblige à s'attaquer à de dures épreuves et à réagir aux désappointements. (51-7)

Bruno Bettelheim, page 128 - *« Une fois de plus, si la société est devenue plus puissante, c'est au détriment du citoyen. La société étant plus puissante que jamais, et l'individu plus angoissé qu'il ne l'a jamais été à aucun moment dans le passé, il doit s'en remettre, pour sa survie, à ceux qui dirigent cette société. La distance physique qui sépare l'individu de ceux qui le dirigent, empêche l'individu de vérifier si sa confiance en leur bonne volonté est justifiée, processus qui risquerait d'être désastreux pour son sentiment de sécurité économique et sociale. »*

Ce discours plutôt pessimiste est nuancé par ce qu'il dit un peu plus loin :

Bruno Bettelheim, page 145 - *« Une époque qui incite l'homme à laisser la machine pourvoir à ce qui est essentiel à son existence, exige, plus qu'aucune autre, que l'homme discerne clairement ce qui est essentiel et ce qui est contingent, notion dont il n'avait guère besoin lorsque le superflu était rare. De même qu'une démocratie exige qu'une population ait plus de culture et de sens moral que dans les formes plus primitives de la société, de même l'homme moderne a besoin d'une affectivité plus développée pour ne pas succomber aux tentations inhérentes à l'âge des machines. Plus le monde qui nous entoure est mécanisé et fragmenté, plus nous devons mettre d'humanité dans nos relations personnelles ; plus nous vivrons dans une société de masse, mieux nous devrons savoir comment nouer des relations intimes. »*

Mais, de son côté, *le Livre d'URANTIA* nous donne l'assurance que nos tribulations sont un mal nécessaire :

L.U. 951-3 : *« Quand l'anxiété devient réellement douloureuse, elle inhibe l'activité et provoque infailliblement des changements évolutionnaires et des adaptations biologiques. La douleur et la souffrance sont essentielles à l'évolution progressive. »*

Il nous dit même ce qui est à corriger dans notre attitude vis à vis de ces souffrances mentales :

P.103 - §6 *« Trop souvent, beaucoup trop souvent, vous gâchez votre mental par défaut de sincérité, et vous le flétrissez par manque de droiture; vous le soumettez à la peur animale et vous le déformez par des anxiétés inutiles. »*

Personnellement je pense que, parmi les lecteurs assidus et les étudiants persévérants du Livre d'URANTIA, il n'y a pas ou il ne pourrait y avoir de vrais angoissés, ayant peur d'un avenir, en somme, assez proche, tremblant pour leurs enfants, hésitant à s 'engager dans n'importe quoi.

Mais je me trompe peut-être. Les prévisions et les problèmes personnels ne seraient-ils pas plus complexes suivant le type de fonctionnement mental des lecteurs ?

Qui accepterait le défi de se lancer à l'eau et de coucher sur le papier ses propres pensées et réactions vis à vis de cette question brûlante ?

François Dupont — Bruxelles

MATIERE A REFLEXION

La loyauté est une qualité essentielle pour la cohésion de notre personnalité, pour notre progression spirituelle et pour l'acquisition de la citoyenneté cosmique. La loyauté est innée chez les créatures de l'univers central car elles sont nées (ou plutôt extériorisées) « parfaites » mais elle devient un acquis d'expérience chez l'homme né dans le temps et l'espace. Même les personnalités de l'univers local, chargées de notre éducation,

doivent exercer la loyauté car elles sont soumises aux possibilités de trahison ou de défaillance. La loyauté est la marque d'une personnalité unifiée et courageuse.

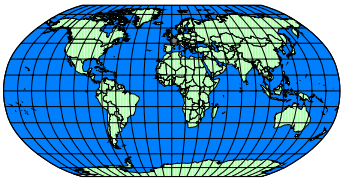
Nous lisons P.51 - §11 7. « *La loyauté* – la dévotion au devoir supérieur–est-elle désirable ? Alors il faut que l'homme poursuive son chemin parmi les possibilités de trahison et de désertion. La valeur de la dévotion au devoir implique le danger qui résulterait d'une défaillance. » Nous pouvons donc faire confiance aux anges qui nous éduquent, ils savent manipuler les circonstances et pourvoir aux occasions !

Mais, sommes-nous loyaux envers quelqu'un, une idée ou une valeur ?

Je propose ce thème à votre réflexion et nous publierons, dans le prochain « Lien Urantien » les réponses qui seront parvenues au siège de l'association.

L'éditeur

RUBRIQUE de La GAZETTE



Cette rubrique a pour objet de diffuser des informations venant de groupes de lecteurs du Livre d'Urantia et portant sur la vie du mouvement urantien.

DE FRANCE

NOUVELLES DE L'A.F.L.L.U.

CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE
DES MEMBRES DE L'A.F.L.L.U.
(Lettre envoyée à chaque adhérent le 25 Janvier 1997)

Cher(e)s adhérent(e)s,
la première année de vie de notre association « A.F.L.L.U. » s'achève. Elle sera considérée comme une année de démarrage et de rodage.

L'année qui s'annonce promet d'être intéressante à tout point de vue, avec des perspectives d'internationalisation et de collaboration.

Des grands chantiers sont en projet mais il manque l'enthousiasme, la bonne volonté et l'engagement, bref la participation active.

Je vous propose donc de nous réunir pour notre seconde assemblée générale le Dimanche 6 Avril à 9h, 8, passage de la bonne graine à Paris 11ème au siège social de l'association.
L'ordre du jour proposé est le suivant :

- Résumé de l'activité de l'association en 1996.
- Approbation des comptes de l'année 1996 et quitus de gestion au Président et au Trésorier.
- Adoption de notre « règlement intérieur » proposé par le président en exercice en 1996. et structuration de l'association.
- Discussion et vote sur l'élargissement de notre association à la Francophonie.
- Election des comités de direction pour :
  - « Les groupes d'études »
  - « *Le Lien Urantien* »
  - « Les projets d'aides annexes à la lecture du Livre d'URANTIA . »
- Projets pour l'année 1997-1998.
- Election du nouveau Président, Vice-Président, Trésorier et Secrétaire.

Si un adhérent souhaite ajouter d'autres sujets à l'ordre du jour, il est prié de le faire savoir le plus rapidement possible par lettre adressée au siège de l'association et avant le 15 Février, date à laquelle l'ordre du jour de l'assemblée sera définitivement arretée.

Dans l'attente de vous revoir tous je vous prie de croire, cher(e)s adhérent(e)s, en toute ma fraternelle amitié.

G.Michelson-Dupont
Président de l'A.F.L.L.U.

ÉTATS UNIS

TENTATIVE DE RÉCONCILIATION ENTRE LA FELLOWSHIP ET LA FONDATION

Une première rencontre entre 5 responsables de la Fellowship et les Trustees de la Fondation Urantia s'est déroulée le Samedi 11 Janvier au 533 Diversey Parkway à Chicago. Étaient présents :

Pour la Fellowship : Steve Dreier (l'actuel Président), Marilyn Kulieke (l'actuelle Vice-Présidente), Harry McMullan, Mo Siegel et Gard Jameson.

Pour URANTIA Foundation : Patricia Mundelius (Présidente), Richard Keeler, Tom Burns et Georges Michelson-Dupont.

Nous pouvons qualifer cette rencontre d'historique puisqu'elle est la première intervenue depuis la séparation de 1989. L'atmosphère fut amicale et fraternelle bien qu'un peu tendue au début. En raison des divers changements intervenus au conseil d'administration de la Fondation ces dernières années, plusieurs participant ne se connaissaient pas.

L'ordre du jour avait été préparé par les Trustees, initiateurs et organisateurs de la rencontre. Il avait pour thème : Se comprendre les uns les autres au niveau personnel puis sur le plan organisationnel.

La rencontre débuta par 5 minutes de silence propice au recueillement. Ensuite, chacun des participants se présenta et partagea avec les autres les épreuves difficiles de sa vie, sa rencontre avec le Livre d'URANTIA et la signification de son engagement par rapport à la Révélation. J'avoue que certains récits furent émouvants mais tous apportèrent la démonstration de la sincérité et de la motivation de chacun. Puis, certains problèmes occasionnant des frictions entre les deux organisations furent abordés avec franchise et courtoisie et sur un certain nombre de sujets des décisions unanimes furent adoptées dont voici la liste :



De gauche à droite: Burns, Keeler, Dreier, Michelson-Dupont, Siegel, Jemeson, Mundelius, McMullan et Kulieke

Référer des nouveaux lecteurs nord-américains écrivant à URANTIA Foundation aux groupes d'étude de le Fellowship : Il a été accepté par la Fondation que, dans la mesure où les groupes d'études de la Fellowship concentrent leurs efforts sur l'étude du Livre d'URANTIA et ne font pas de « politique », il leurs serait adressé des lecteurs cherchant à participer à des groupes d'étude.

Communications **:** Tout effort sera fait afin de faciliter les communications entre les deux organisations y compris l'organisation de rencontres comme celle-ci.

Respect mutuel de chaque organisation *:* Aucune remarque ou critique désobligeante ne sera adressée en public ni par les dirigeants ni par les employés des deux organisations.

Procès et poursuites judiciaires **:** Aucun procès ou poursuite judiciaire ne sera entamé avant qu'une rencontre si possible « face à face » ait lieu.

Contacts : Tous les efforts seront déployés afin de solutionner les problèmes quand ils apparaissent par des contacts directs.

Projets : Les deux organisations sont d'accord pour rechercher des projets à participation commune.

Enfin la réunion se termina par une méditation silencieuse de quelques minutes et la décision de se revoir à nouveau très prochainement fût prise d'un commun accord.

Nous tiendrons les lecteurs informés du déroulement des prochaines rencontres.

INTERET GRANDISSANT DU MONDE HISPANIQUE POUR « EL LIBRO DE URANTIA » EN VERSION PETIT FORMAT.

Grâce au prix relativement modique de l' édition en petit format, le livre connaît un intérêt grandisant dans les pays d'expression espagnole et notamment en Amérique Centrale et Amérique du Sud, et ce malgré les forts droits de douanes et taxes diverses imposées par ces pays respectifs pour limiter les importations.

Le bureau de Chicago expédie en moyenne 800 livres par mois et le bureau Parisien 200 livres par mois en Espagne soit une moyenne mensuelle de 1000 livres ce qui porte les ventes totales depuis la disponibilité de cette édition en Juillet 1995 à 16.000. Un troisième tirage est donc en préparation.

DE FINLANDE

TRADUCTION SUÉDOISE.

Nos amis de Finlande nous font savoir que la traduction suédoise entre dans la phase finale de correction et de mise en page. Elle pourrait être imprimée et distribuée dans le courant de cette année.

Avec les traductions Hollandaise et russe, cela porterait à trois le nombre de traductions mises sur le marché par la Fondation pour cette année ce qui constituerait un record quand on sait le temps nécessaire, la patience déployée, les moyens mis en œuvre et la qualité recherchée. Nous commençons à recueillir les fruits des effort conjugués des différentes équipes de traduction et de la détermination de la Fondation depuis plusieurs années.

Adresser vos articles, commentaires et suggestions à :

A.F.L.L.U.
8, Passage de la Bonne Graine
75011 PARIS
F R A N C E

Le Lien N° 3 a été tiré à
100 exemplaires

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' ***A.F.L.L.U.***
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

ϕ

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 4 ÉTÉ 1997

Siège Social:
8, Passage de la Bonne Graine
75011 PARIS—France

LE MOT DU PRÉSIDENT

Cher(e)s lecteurs et lectrices, cher(e)s ami(e)s,

C'est en avril dernier que s'est déroulée la première assemblée générale de l'A.F.L.L.U. après sa création en 1996 : elle fut certes un bilan (court) des choses accomplies mais aussi révélatrice de l'ouvrage qui est à construire, car tout reste encore à faire…

L'une des raisons d'être de notre association est de créer, grâce à ceux qui souhaitent s'y engager, ce que sera demain et qu'il n'est pas possible ou peu judicieux de réaliser seul - « Il y a peu de tâches dans l'univers pour les serviteurs isolés » (P.312 - §1) -: accueillir de nouveaux lecteurs et promouvoir l'étude approfondie des enseignements contenus dans le *Livre d'URANTIA* sont de celles là.. Ce travail en équipe peut parfois être ardu et la patience nous faire défaut mais « il y a dans les enseignements de Jésus, une nature éternelle qui ne leur permettra pas de rester indéfiniment stériles dans le coeur des hommes réfléchis » (P.1866 - §4).

Il reste que nous ne devons pas perdre de vue notre principale tâche sans laquelle nous ne pouvons être crédibles : grandir, toujours plus grandir en vérité, beauté et bonté afin de donner les meilleurs fruits lorsque ceux-ci nous seront demandés.

François Le Rohellec

Président de l'A.F.L.L.U

SOMMAIRE

Le mot du Président 2
Assemblée générale du 6 Avril 1997 3
Après la mort 5
Déité et Divinité 6
La Personnalité 10
Suprématie 14
Chromosomes, vous avez dit chromosomes ? 17
Liberté et choix 18
La Gazette 18
Rencontre des lecteurs 19

© 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou

conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 6 AVRIL 1997

C'est l'intérêt que chacun de nous porte *au Livre d'URANTIA* qui nous rassemble.

Le *Livre d'URANTIA* est un trésor qui a changé nos vies, et ce trésor a besoin d'être protégé. Le copyright est son premier rempart de protection, rempart qui a déjà résisté à bien des assauts mais qui a besoin d'être renforcé de l'extérieur, par l'unité d'actions coordonnées de tous ceux qui se sentent engagés à vouloir protéger l'authenticité du *Livre d'URANTIA*, l'expression de la 5ème Révélation d'Epoque, qui nous a été transmise par la Fraternité Invisible avec laquelle nous sommes invités à collaborer.

Le copyright a été combattu et se trouve encore combattu par des personnes voulant s'emparer du Livre soit par orgueil soit pour le commercialiser à leur compte. Il y a, aujourd'hui des sectes qui s'emparent du nom Urantia ou qui en extraient des passages - ce qui donne beaucoup de soucis à la Fondation.

Voilà pourquoi il est essentiel de former un bloc avec la Fondation, détentrice du copyright - et ce bloc doit être formé par un nombre maximum d'asso-ciations et de groupes d'étude répartis sur les 5 continents. Ce bloc, concrétisé par l'I.U.A. est la référence authentique, et c'est à ce bloc que les usurpateurs se heurteront.

Luttons pour l'unité, « Si une maison est divisée contre elle-même, elle est bientôt vouée à la ruine » - Réalisons la fraternité des hommes en vivant de tout notre cœur notre filiation avec le Père Universel - en ne dépendant directement que de Jésus, notre Maître - les élections de présidence, vice-présidence - trésorerie - secrétariat - sont imposées par les lois françaises sur les associations et se limitent à l'organisation administrative du groupe - elles n'ont aucune interférence sur notre vie

spirituelle où nous sommes tous
égaux devant Dieu.

G. MICHELSON-DUPONT

LA JUSTICE AMERICAINE SE PRONONCE EN APPEL EN FAVEUR DU COPYRIGHT.

Par un jugement rendu en appel au début de Juin 1997 La Fondation URANTIA a gagné en appel dans le procès qui l'opposait à Mme MAAHERA et à la FELLOWSHIP. Cette décision, longuement attendue, renforce le Copyright que détient URANTIA Foundation sur *The URANTIA Book* et ses traductions jusqu'en 2035.

Rappelons brièvement les faits:

Vers la fin des années 1980, et sans l'autorisation de URANTIA Fondation détentrice des droits sur *the URANTIA Book*, Mme MAAHERA avait créé une version informatique hypertexte de l'ouvrage *The URANTIA Book* qui permettait d'effectuer des recherches en temps réel dans l'ensemble du texte du *Livre d'URANTIA*.

Cette version informatique, quoique très utile pour les étudiants du *Livre d'URANTIA*, présentait le danger redoutable de pouvoir être modifiée à volonté puis redistribuée à d'autres. Ainsi, sans le savoir, on pouvait recevoir un texte altéré. Il est clair que l'argent n'était pas le mobile de Mme MAAHERA puisqu'elle distribuait cette version gratuitement mais le danger de voir se répandre, parmi le lectorat, un texte qui n'était plus celui du *Livre d'URANTIA* était bien réel.

Les Trustees de URANTIA Foundation dont le devoir premier est de préserver le texte inviolé se devaient de réagir et ont donc porté l'affaire devant la justice américaine en 1990 sous le motif de violation du copyright. Parallèlement à ces évènements, une crise qui durait depuis plusieurs années entre la Fondation URANTIA et la Fraternité URANTIA trouva son dénouement tragique dans la séparation de ces deux organisations et la « Déclaration d'Indépendance » de la future Fellowship.

Aussitôt, cette dernière déclencha une violante campagne anti-Fondation et beaucoup de lecteurs, abusés par ses allégations mensongères, prirent fait et cause pour la Fellowship et pour MAAHERA qui devenait, ainsi, le premier "martyre" du mouvement URANTIA. Parallèlement, le Président de la Fondation URANTIA de l'époque, Martin MAYERS, dont les méthodes de management étaient discutables, fut démis de ses fonctions.

Profitant d'une erreur commise par la Fondation URANTIA lors du renouvellement de son copyright an 1986, Mme MAAHERA contre-attaqua en affirmant :

1. qu'un texte religieux ne pouvait être protégé par un copyright et argua que,
2. la Fondation URANTA avait commis une fraude lors du renouvellement et que
3. La Fondation URANTIA n'avait pas apporté la preuve irréfutable qu'elle possédait le copyright et enfin que
4. les trois cercles bleus concentriques et le mot URANTIA qui sont des marques déposées de la Fondation URANTIA avaient été déposées illégalement car ils représentaient, aux yeux des lecteurs, des symboles religieux au même titre que la croix pour le monde chrétien.

En Janvier1995, le juge URBAM, s'appuyant sur le point N°3, rendit un verdict en première instance et déclara le copyright illégal. Il déclara aussi que les marques déposées étaient bien la propriété de la Fondation URANTIA. (décision très importante pour l'avenir) Aussitôt, la Fondation URANTIA fit appel de ce jugement auprès des instances judiciaires supérieures.

Les conséquences de ce jugement furent immédiates: la Fellowship décida d'imprimer une version en deux colonnes du textes du *Livre d'URANTIA*, un membre ce cette organisation décida même de publier la quatrième partie isolément sous le titre « God's Bible » (La Bible de Dieu), un autre groupe, dépendant de la Fellowship, publia le texte du *Livre d'URANTIA* en y ajoutant des cartes géographiques, un concordex et même un résumé du procès entre La Fondation et Maahera.

D'autre part, et alors que la Fondation achevaient les traductions russes et Coréennes, la Fellowship soutenait de nouvelles traductions russe et coréenne menaçant, par là même, d'étendre la division du mouvement urantien à d'autres pays et sur d'autres continents.

En 1996, et au cours d'un vote mouvementé de son Conseil Général, la Fellowship décida de se joindre à Maahera dans sa lutte contre le copyright et écrivit dans ce sens au tribunal statuant en appel.

Enfin, une âpre compétition financière s'engagea pour la vente des différentes éditions entraînant les deux organisations dans une surenchère suicidaire et ruineuse vers la baisse des prix. On se trouva dans la situation paradoxale ou le plus riche pays du monde pouvait s'offrir le *Livre d'URANTIA* au plus bas prix à savoir moins de 100 FF alors que les autres pays le payait 150 FF et plus.

Dans un désir de réconciliation, la Foundation URANTIA proposa une rencontre avec les principaux directeurs de la Fellowship, en Janvier 1997, au cours de laquelle il leurs fut proposé une coopération intelligente au lieu d'une compétition. Un résumé des décisions prises, lors de cette réunion, fut publié dans le Lien N°3. Pour toute réponse, la Fellowship décida, au cours d'un vote de son Conseil Général en Février 1997, de poursuivre leurs efforts d'impression et de traductions.

ÉPILOGUE:
Voici deux semaines, la justice américaine a tranchée en appel rendant à URANTIA Foundation son copyright.
Une grande opportunité nous est offerte de pouvoir faire la paix, rechercher la réconciliation et panser les plaies que cette rupture a pu occasionner avec ceux qui le souhaitent et la Fondation tend la main aux bonnes volontés et aux individus qui sont prêts à retrouver l'unité.
Rappelons que les Trustees (Fiduciaires) de la Fondation URANTIA ont la lourde charge de préserver le texte de *The URANTIA Book* de toute altération, modification ou falsification et de veiller à la qualité des traductions afin de permettre aux peuples du monde entier d'accéder à la Révélation. C'est pourquoi, les Révélateurs avaient demandé, dès 1925, que la commission de contact prenne des dispositions pour protéger The URANTIA Book par un copyright lors de sa publication en 1955.

Mais ne nous illusionnons pas et restons lucides car d'autres souhaitent la défaite de la Fondation URANTIA et une nouvelle bataille va s'ouvrir: celle des marques déposées.

P.S. En achevant cet historique je viens d'apprendre que Mme MAAHERA vient de faire appel de la décision de la cour d'appel. Cette dernière doit statuer sur la recevabilité de cette demande. Si celle-ci est acceptée, le jugement final sera rendu par la Cour Suprême des États Unis. Mais, il y a une grande probabilité pour que cette demande soit rejetée et le jugement en appel devient final.

À suivre...

Georges Michelson-Dupont
Trustee (Fiduciaire) de URANTIA Foundation.

APRÈS LA MORT

Est-ce qu'il y a une survie après la mort ?
Le grand philosophe Socrate, 400 ans avant Jésus, posait ce dilemme :
Après la mort, ou il n'y a rien, ou il y a quelque chose...

1. **S'il n'y a rien, la mort se présente comme une nuit de sommeil éternel, et plus belle sans doute que la plus douce des nuits que j'aie connues. Alors, pourquoi cette peur de mourir ?**

2. **S'il y a quelque chose après la mort, je survivrai donc dans un autre monde. Quelle joie alors de revoir les êtres chers qui m'ont précédé et ceux qui me rejoindront bientôt ! Pourquoi donc avoir peur de mourir ?**

Est-ce que j'ai la foi ?
Est-ce que je crois en la survie après la mort ?

Est-ce que je crois en la parole de Jésus au bon larron : "Un jour, tu seras avec moi au Paradis". En outre, n'a-t-il pas sans cesse répété : "Mon Royaume n'est pas de ce monde". Il est même ressuscité pour raffermir notre foi. N'a-t-il pas demandé que, pour entrer dans son Royaume, nous aimions nos frères et soeurs comme Lui nous a aimés? N'a-t-il pas révélé que Dieu est notre Père et que, par conséquent, nous sommes tous frères et soeurs ?

La véritable foi change donc mon attitude devant la vie et devant la mort.

Est-ce que je crois que Dieu est infiniment bon?

Si oui, je suis alors certain que la mort n'est que le commencement d'une carrière permanente d'aventures excitantes et d'émerveillements sans fin. En effet, ces impulsions naturelles que Dieu a mises en moi et qu'on appelle attrait de l'aventure, soif de découvrir, rêve inné de voyager, soif de beauté, d'amour et de vérité, toutes ces aspirations ne m'ont pas été inutilement données. Ces espérances les plus élevées sont destinées à se réaliser pleinement au cours des longs âges à venir, car Dieu ne peut pas me tromper! C'est pourquoi je n'ai pas peur de mourir !

LA MORT, CE GRAND DÉPART...

La famille et les amis de celui qui va partir se sont réunis. Tous causent librement entre eux. Quelle merveilleuse occasion pour les mortels ayant une foi véritable de se réunir ainsi pour assister à l'ascension de leur bien-aimé.

Quel contraste avec les âges antérieurs où les mortels devaient livrer leurs morts à l'emprise des éléments terrestres! Les scènes de pleurs et de lamentations, qui caractérisent les époques primitives de l'évolution humaine, sont maintenant remplacées par une paix profonde et un espoir certain tandis que ces mortels, connaissant Dieu, font des adieux temporaires à leur bien-aimé dont l'âme en progrès est de plus en plus remplie de foi, d'espoir et d'assurance.
L'esprit qui imprègne les spectateurs entourant l'être cher sur le point de partir ressemble à celui d'amis et de parents joyeux qui assisteraient aux examens de diplôme d'un candidat de leur groupe, ou qui se réuniraient pour être témoins de l'octroi d'un grand honneur à l'un des leurs. Il serait certainement avantageux que les humains moins évolués d'un monde désordonné et arriéré comme celui de notre planète, apprennent quelque peu à considérer la mort naturelle avec la même sérénité, sinon la même assurance joyeuse.

Luc Lachance

DÉITÉ ET DIVINITÉ

Quand la divinité se met à ressembler à l'humanité cette relation comporte en elle-même la possibilité pour l'humanité de devenir divin. (page 1271 - §1)

Lors d'une réunion de notre groupe de lecture, une vive discussion éclata lorsqu'un des membres eut le toupet de déclarer qu'il était divin. Il n'évita le lynchage de justesse qu'en reniant le fond de sa pensée.
S'il s'était proclamé lui-même comme étant une Déité, nous aurions traduit l'affaire devant les tribunaux d'Uversa. Mais, comme nous allons le voir, bien que notre divinité actuelle soit minime et n'ait de valeur réelle qu'en potentialité, se déclarer divin n'est pas forcément une vantardise trop abusive. Dans le cas qui nous concerne, il n'y avait peut-être pas de quoi fouetter un chat.

<u>On peut dire de la Déité</u> :

a) qu'elle est toujours parfaite. Bien qu'elle puisse être évolutionnaire ou expérentielle, elle est la source et le modèle parfaits

de l'évolution ou de l'expérience.
Évoluer est maintenant pour le lecteur du *Livre d'URANTIA* comme passer du néant à la lumière. Lors de notre voyage à travers les étoiles, sur le chemin du Paradis, évoluer sera comme passer de « lumières en lumières ».
Expérimenter est pour le Suprême, Dieu parfait en actualité (il ne récupère que ce qui est bon), faire connaissance avec l'imperfection.

b) qu'elle n'est pas toujours absolue : Dieu le Suprême et Dieu l'Ultime ne sont pas absolus.

c) qu'elle n'est pas toujours une personne. La Trinité indivise du Paradis et la Déité associative de Dieu le Septuple ne sont pas des personnes, mais des groupes de personnalités.
Bien qu'elle soit toujours autre chose de plus qu'une personnalité compréhensible aux humains, elle peut être révélée et comprise en tant que Dieu, c'est à dire :
- en tant que prépersonne, elle se fragmente
- en tant que personne, elle crée ou procrée
- en tant que superpersonne : elle s'extériorise (P. 333 §7)

d) qu'elle est l'origine du divin. (Page 3 - § 2) **: « La Déitié est la source de tout ce qui est divin ».**

<u>On peut dire de la Divinité</u> :

a) qu'elle n'est pas toujours parfaite. Elle est compréhensible aux humains dans la perfection de beauté, de vérité et de bonté qu'elle représente
(voir page 3 - § 4 et 5).
- elle est parfaite au Paradis
- relative à Havona
- imparfaite dans la Suprématie

b) qu'elle est une qualité (Page 3 - § 3) **« La Divinité est la qualité caractéristique, unificatrice et coordinatrice de la Déité. »**

c) bien qu'on la trouve en dehors de la personnalité, la personnalité n'a d'avenir que dans la divinité. La divinité des êtres pourvus d'un ajusteur, ne peut devenir éternelle, donc réelle cosmiquement que par la

fusion. Il peut s'agir d'une fusion avec le Père, le Fils ou l'Esprit.

La personnalité est immuable, elle est **« invariante en présence du changement »** (Page 1225 - § 9).

Après la résurrection, Jésus n'apparaît pas à ses disciples sous la même identité : en effet il a perdu son corps matériel et se présente à eux sous l'aspect d'un corps morontiel. C'est grâce à sa personnalité que les amis de Jésus le reconnaissent.

Puisque la personnalité ne bouge pas, la croissance spirituelle de l'ëtre humain peut être assimilée à une croissance en divinité (page 140 - § 1) : **« L'action de la gravité spirituelle mesure qualitativement l'énergie vivante de la divinité ».**

Bien que la divine parcelle qui nous habite soit le gage de notre survie par la fusion, nous pouvons ici et maintenant que chaque fois que nous grandissons en amour, que nous choisissons les directives de notre ajusteur de pensée, nous devenons un peu plus divins et réels (page 613 - § 6 : **« La liberté est inexistante en dehors de la réalité cosmique, et toute réalité de personnalité est proportionnelle à ses relations avec la divinité ».**

D'autre part, la fusion avec notre ajusteur n'équivaut pas au parachèvement de notre divinité. Elle n'en est simplement que sa fixation. (Page 1237 § 3**) « La fusion avec l'ajusteur de Pensée transmet à la personnalité des actualités éternelles qui n'étaient auparavant que potentielles. Parmi ces nouvelles dotations, on peut mentionner ; la fixation de la qualité de divinité... »**

On peut dire que la divinité fait rayonner la personnalité.

La phrase du livre, à l'origine de notre discussion sur la divinité dans la nature même de l'homme était celle-ci : (page 135 §11) **: « La stabilité est entièrement et toujours proportionnelle à la divinité ».**

Nous en avions conclu que ce qui était instable chez nous était non divin. Ce qui s'appliquait à notre propre personne pouvait s'appliquer à l'univers entier. Il en découlait que l'univers lui-même ne pourrait, comme nous avec lui, s'ancrer dans la lumière que lorsque tous les êtres qui l'habitent, posséderaient un statut divin relatif. Il existe peut-

être une autre explication à cette phrase, mais c'est celle que nous avons retenue.

D'autres passages du livre vont dans le même sens :

P. 1278 - § 3 : **« Quand un mental en évolution s'accorde avec les circuits du mental cosmique, quand un univers se stabilise selon le modèle de l'univers central, quand un esprit en progression prend contact avec le ministère unifié des maîtres Esprits, quand la personnalité ascendante d'un mortel s'accorde finalement avec la divine gouverne de l'Ajusteur intérieur, alors l'actualité du Suprême est devenue plus réelle d'un degré dans les univers ; la divinité de la Suprématie s'est alors avancée d'un degré dans les univers. »**

P. 1303 - § 1 : **« Une réaction automatique de l'univers est stable et se poursuit sous une forme dans le cosmos. Une personnalité qui connaît Dieu et désire faire sa volonté, qui a de la clairvoyance spirituelle, est divinement stable et éternellement existante. La grande aventure de l'homme consiste dans le transit de son mental mortel de la stabilité de la statique mécanique à la divinité de la dynamique spirituelle, et il réalise cette transformation par la force et la persévérance de ses propres décisions de personnalité, dans chaque situation de la vie, en déclarant : « C'est ma volonté que ta volonté soit faite ».**

Ainsi, voir dans les yeux de celui que l'on croise, la parcelle de beauté, de vérité et de bonté qui nous habite aussi, c'est peut être rendre hommage à Celui qui nous a pétri à son image et qui nous fait partager sa divinité.

Pour conclure, on peut dire que pour un mortel « se déclarer divin » peut paraître présomptueux, mais dire qu'il est sur le chemin d'un *statut divin* est vrai s'il en fit le *choix*.

Le groupe d'Avignon

P.43 - §5: La vérité est cohérente, la beauté est attrayante, la bonté est stabilisante. Et, quand ces trois valeurs de la réalité sont coordonnées dans l'expérience personnelle, il en résulte une haute qualité d'amour, conditionnée par la sagesse et qualifiée par la loyauté. Le véritable but de toute éducation dans l'univers est de mieux coordonner les enfants isolés des mondes avec les plus grandes réalités de leur expérience croissante. La réalité est finie au niveau humain, elle est infinie et éternelle aux niveaux supérieurs et divins.

LA PERSONNALITÉ

La réflexion suivante a pour but d'éclairer le fonctionnement de la personnalité au niveau des différentes réalités cosmiques, universelles et divines. L'article de Jacques DUPONT nous offre un large aperçu des caractéristiques de la personnalité.
Cet essai-ci se propose de n'étudier la personnalité que dans ses liens avec les autres réalités, mises en place pour l'évolution, l'avancement, le progrès de l'ascendeur.

I - Détermination des réalités dont-il sera question

1) **La réalité déifiée**
   P 8 - V - §1 « La personnalité est un niveau de réalité déifiée »
   P7 - §2 « La réalité déifiée embrasse tous les potentiels de Déité infinie s'étendant à travers tous les royaumes de la personnalité depuis le fini le plus bas jusqu'à l'infini le plus élevé. »

   La personnalité est donc une réalité invariable dont le contenu potentiel commencera à se manifester dès son attribution à un ascendeur, pour atteindre l'actualisation complète (?) à la fin du périple cosmique. De par ses potentiels, cette réalité en voie de déification est apte à fonctionner sur et à l'intérieur de tous les niveaux de réalités cosmiques, universelles et divines.
2) **La réalité cosmique**
   P1260 - I - §3 « En vue de faciliter la compréhension humaine de l'univers des univers, nous avons appelé finis, absonites et absolus les divers niveaux de la réalité cosmique. Parmi eux, seul l'absolu est éternel sans qualification, vraiment existentiel. »
3) **La réalité universelle**
   P2094 - 3 - §2 Il n'y que trois éléments dans la réalité universelle : le fait, l'idée et la relation » et « la conscience religieuse identifie ces réalités en tant que science, philosophie et vérité ».
4) **La réalité divine**
   P 2078 - 7 - §4 « Les valeurs paradisiaques d'éternité et d'infinité, de vérité, de beauté et de bonté, dissimulée dans les faits des phénomènes des univers du temps et de l'espace ».

II - La personnalité et son triple statut universel (LU P1226)

La personnalité est identifiée par son triple statut : de position
de signification
et de valeur.

Elle joue un rôle, s'exprime et se réalise à travers les trois éléments de la réalité universelle : les faits, les idées (ou significations) et les rapports (ou valeurs).

Pour fixer notre raisonnement, prenons l'exemple ci-dessous, sûrement imparfait mais illuminant un tant soit peu notre propos.
Ici-bas et plus tard dans l'au-delà, nous prenons connaissance des faits de notre environnement immédiat et lointain (habitation, quartier, école nation ....). Nous nous informons des conflits qui secouent notre terre et si nous étudions l'histoire, nous ne manquerons pas d'emmagasiner un grand nombre de faits, qui peuvent être groupés en sciences.
Par l'intermédiaire de notre mental analysant et synthétisant, nous nous forgerons des significations, une conception du monde, une philosophie autour des faits de notre vie et de nos semblables.

Par une autre capacité de notre mental - celle qui critique, évalue, jauge et juge - nous (=âme et personnalité) attacherons une valeur sentimentale, intellectuelle, cosmique ou spirituelle aux significations aperçues à travers notre niveau de compréhension du moment. Cette dernière fonction du mental constitue la conscience religieuse, ou tout au moins son début.

Reprenons le fil de notre raisonnement.

1) **Le statut de position (LU 1226)**
   Par le statut de position, la personnalité fonctionne avec une égale efficacité dans l'univers local, dans le super-univers et dans l'univers central. Pourquoi pas sur le Paradis, le niveau absolu ? Question ouverte et non résolue, je crois, dans les limites de cette révélation.
   Est-ce que le Paradis ne fait pas partie de la réalité universelle ?
   Est-ce que les faits (=1er élément de la réalité universelle) au Paradis sont au-dessus de toute signification et au-delà de toute valeur ?
   Sommes-nous dans le domaine paradisiaque de la valeur infinie et éternelle sans possibilité d'interprétation ?
   De toute façon la réalité universelle des faits peut être appréhendée ici, dans tout l'univers local, au sein des superunivers et dans l'univers central[1].
2) **Le statut de signification (concordant avec le 2ème élément de la réalité universelle)**
   Ici nous ne rencontrons pas la même difficulté que pour le statut de position, puisque le statut de signification englobe les niveaux du fini, de l'absonite et empiète même sur l'absolu.
3) **Le statut de valeur (concordant avec le 3ème élément de la réalité universelle)**
   Ce statut permet la personnalité d'expérimenter les valeurs déduites des significations dans les domaines progressifs du matériel, du morontiel et du spirituel.

[1] Le statut de position, tel que je le comprends permet de reconnaître les lieux et les faits d'une position, d'un stationnement, d'un emplacement résiduel donné.

III - La personnalité et ses 7 dimensions cosmiques (LU 1226)

Le champ d'action de la personnalité possède trois dimensions cosmiques dans le fini, trois dans l'absonite et une dans l'absolu. Ceci démontre une fois de plus l'immensité potentielle et la portée d'action incluse dans la personnalité.

Les trois dimensions finies ou spatio-temporelles s'appellent :

1) la longueur représentant l'indice de la direction du progrès et cela correspond à une signification ou conception de vie ;
2) la profondeur est l'indice du degré de réalisation de soi et traduit par une valeur, c'est-à-dire la moralisation ou la spiritualisation atteinte par le sujet ;
3) la largeur inclut la clairvoyance ce qui correspond à la capacité d'éprouver la conscience cosmique jusqu'à un certain degré.

Le niveau absonite ou spatio-temporel transcendé possède également trois dimensions cosmiques exprimées à un niveau supérieur.

Au niveau absolu, indépendant du spatio-temporel, les trois dimensions sont réduites à une.

Est-ce que cela indique un lien avec II.1 le statut de position, excluant le Paradis ? Lesquelles des trois dimensions sont exclues et que caractérise celle qui reste ?

Les statuts, niveaux et dimensions existent d'ores et déjà à l'intérieur comme à l'extérieur de chacun de nous. Intérieurement, ils sont à l'état de potentialité latente, et attendent d'être activés par notre mûrissement volontaire et par l'accomplissement expérentiel de notre individualité, dont l'unité grandissante est garantie par notre personnalité.

IV - La personnalité : quelle direction prendre ?

Il est vrai que nous avons le précieux appui d'un Ajusteur de Pensée, des anges gardiens, de l'Esprit de Vérité et de multiples influences spirituelles inconnues ou non-revélées. Leur action est unifiée, nous le savons. Mais qu'est-ce qui unifie leur action ?

Ne serait-ce pas la voie d'une approche continuelle vers les réalités divines de vérité, de beauté et de bonté, unifiées par l'amour d'un Dieu, Père universel, infini et éternel ?

En d'autres termes, nous sommes guidés vers les réalités divines de vérité, de bonté, et d'amour à travers les réalités universelles des faits, des significations et des valeurs et cela sur les niveaux finis, absonites et absolus de la réalité cosmique. Notre personnalité, réalité déifiée en puissance, participe et favorise tout ce processus de divination progressive de notre individualité en nous unifiant et en maintenant la barre.

V - Conclusion

Cet article a pour but de faire comprendre un peu mieux :

1° que la personnalité d'un ascendeur fonctionne progressivement sur

tous les niveaux de réalité cosmique (fini, absonite et absolu) ;

2° qu'elle s'exprime et se réalise à travers les faits des sciences, les interprétations de la philosophie et les valeurs religieuses de la réalité universelle sur chacun des niveaux de la réalité cosmique précédents ;

3° que le degré, la maturité de cette expression et de cette réalisation est définie, mesurée par les 7 dimensions cosmiques (3 au niveau fini, 3 au niveau absonite et 1 au niveau absolu de la réalité cosmique) ;

4° que le progrès évolutionnaire est déterminé par la qualité des valeurs divines (amour, vérité, beauté et bonté), qualité révélée par la recherche, l'application et l'assimilation personnelles des leçons des faits, des significations et des valeurs de la réalité universelle à tous les niveaux de la réalité cosmique.

Entendu le caractère ardu de cette matière et ma petite compréhension finie du fonctionnement de la personnalité, je désire et j'ose espérer en apprendre beaucoup plus par les remarques, les mises au point et les questions des lecteurs intéressés.

De toute façon, plus en s'engage dans les broussailles de ce sujet, plus on soulève des questions et des interrogations, où nous sommes libres de hasarder notre réponse imaginative mais jamais décisive. Finalement pour nous, ascendeurs sincères et persévérants, la personnalité gardera encore longtemps ses secrets et son mystère restera peut-être éternellement caché.

François DUPONT

SUPRÉMATIE

Toute religion monothéiste se référant à un Dieu infini, admet l'omnipotence de Dieu.

Pour le lecteur du *Livre d'URANTIA* comme pour celui qui refusant les crédos statiques des majorités religieuses, cherche à percer le mystère de Dieu, croire en cela n'est pas contraire à sa démarche.

Si comme Jung, on n'accepte pas de parler de Dieu par oui-dire, mais qu'on essaie de le rencontrer par expérience personnelle religieuse, on peut, dans une intime conviction, grâce à une observation curieuse, affirmer que le Dieu Paradisiaque n'est pas omnificient (page 1299-§4), c'est à dire qu'en limitant volontairement

son action, il ne fait pas tout ce qui est.
Dans les domaines de l'Espace-Temps, la création est sous la dépendance des Créateurs Suprêmes depuis l'avènement de l'âge de Suprématie actuel faisant suite à l'âge de Havona.
L'étude qui va suivre se propose d'être une réflexion sur le Suprême qui donnera peut être l'illusion d'une compréhension relative.

Aussi illogique que cela puisse paraître, il est plus facile de comprendre les personnalités qui peuplent le Grand Univers à partir du sommet de la pyramide, c'est-à-dire de l'Originel, que d'essayer de comprendre le Créateur partir de la créature. Pour cela il faut tenir compte de ce qui est révélé et à partir du plus mystérieux vers le plus connu : le raisonnement peut donc sembler absurde (P215 - §2).

Dieu le Suprême prend son origine dans la Trinité du Paradis (P188 - §3) et depuis que Havona existe, Dieu le Suprême existe. Il possède donc les qualités caractéristiques des trois Déités primaires :
- du Père Éternel il reçoit la personnalité,
- du Fils Éternel il reçoit le mental-esprit,
- de l'Acteur Conjoint il reçoit le mental matériel ainsi que la potentialité du pouvoir-énergie.

Il est possible d'imaginer une relation entre le Trinité et le Mental Suprême comparable à celle de l'Ajusteur et du mental humain (P1264 - §7).

Avant l'apparition des Sept Superunivers, l'action du Suprême était purement spirituelle à l'intérieur même de Havona (P641 - §3).
Lorsqu'on parle de Dieu le Suprême, on parle à la fois d'une Déité présente dans Havona et d'une Personnalité Divine dépourvue de pouvoir-énergie en actualité (P161 - §110).

Dieu le Suprême acquiert son Pouvoir, à l'intérieur des sept Superunivers sous l'effet d'un double mouvement.
- centripète : les pèlerins du temps font l'ascension vers lui chargés en expérience spirituelle, mentale et cosmique.
- centrifuge : les créateurs Suprêmes partent à la recherche des créatures et expérimentent la vie des êtres qu'ils ont créés sur leur sphère d'origine.

Jusqu'au parachèvement de son avènement, marquant la limite de croissante évolutionnaire des Superunivers, l'Etre Suprême expérimentera l'unification de la créature et du Créateur. C'est ainsi que l'Être Suprême synthétise la créature et le Créateur en une seule Déité (P1279 - §3).
À mesure que le mental matériel ou morontiel se spiritualise, le Mental Suprême unifie les attributs

de pouvoir et de personnalité de manière proportionnelle (P1269 - §1).

Lorsqu'on parle de l'Être Suprême, on parle d'une unification des trois phases de la réalité de Déité : Dieu le Suprême (esprit), le Tout Puissant suprême (énergie), le Mental Suprême (mental) (voir page 251 - §1).

D'après la page 1167 - §3, on sait que les qualités personnelles du Suprême (Dieu) sont inséparables des prérogatives autres que personnelles du tout Puissant : c'est la synthèse personnalité-pouvoir de l'Être Suprême.

Dire que Dieu le Suprême est uniquement une personnalité sans pouvoir est sans doute exagéré. En effet, en tant que Dieu présent à Havona, il possède toute infinité de puissance (bien qu'il ne soit pas absolu) et donc toute possibilité d'Action. Il détient son omnipotence de la trinité elle-même, mais à l'intérieur de Havona le Tout Puissant n'est pas actualité.

Il ne faut pas oublier que le Suprême est le Dieu du Fini : pour cela , il désire faire l'expérience de ses enfants comme les Fils Créateurs font l'expérience de la créature. C'est dans la réalité finie des sept Superunivers que Dieu le Suprême s'actualise en tant que Tout Puissant et fait l'expérience du pouvoir, par l'intermédiaire des Fils des Univers locaux. Son Mental Suprême contient tout le potentiel et connaît toute l'actualité de son pouvoir.
L'Être suprême réalise l'union des triodités d'actualité et de potentialité (P1265 -§4).
On peut peut-être hasarder une hypothèse comparative entre le chemin que parcourt le Suprême pour aller jusqu'à l'homme et celui que fait l'homme en sens inverse pour atteindre la divinité.
En effet, le Dieu de Havona, mental-esprit-personnalité, possède le Pouvoir, mais ce pouvoir-énergie n'est pas manifesté ou factualisé.

De façon inverse, l'homme, simple énergie-mental au départ et esprit potentiel, est doté de libre arbitre, mais pas de vraie liberté. Le libre arbitre permet à l'homme de choisir ou non les directives divines. Cependant, tant qu'il n'a pas fait le choix de remettre sa volonté à la garde complète de celui qui ajuste sa pensée, l'homme n'est pas libre de sa destinée. La survie dépend de ce choix. Seule la vie religieuse peut rendre la liberté possible. C'est la voie spirituelle ou divine qui permet à l'homme de trouver la vraie liberté.

À l'exemple de la Déité du Paradis, j'avais pensé que lors de

la réalisation de la première Trinité expérentielle, c'est -à dire la Trinité Ultime, l'Être Suprême et les Personnalités Créatrices Suprêmes délègueraient eux aussi leur pouvoir d'action ou alors que tout pouvoir leur serait devenu inutile : l'Être Suprême, reconnu comme tel par toute sa création, se débarrasserait des prérogatives de tout pouvoir et redeviendrait alors Dieu le Suprême. C'est du moins ce que les révélations de Melchizédek de Nébadon m'avait laissé supposer à la page 1171 - §3. Mais à la page 16 - §4, le Conseiller Divin d'Orvonton mentionne l'*Être* Suprême et non Dieu le Suprême comme faisant partie de la Trinité Ultime.

Par contre, aux mêmes pages et aux paragraphes suivants, les deux révélateurs sont d'accord pour dire que Dieu le Suprême sera une des trois composantes de la Trinité Absolue. Que deviendra alors le pouvoir-énergie du Tout Puissant ?

Jean-Claude ROMEUF

.



Chromosomes, vous avez dit chromosomes ?

Le mot "chromosomes", au pluriel n'apparaît qu'une seule fois en 857-2 dans le *Livre d'URANTIA*. Il en va de même du mot gènes, lui aussi au pluriel en 920 - 5. Pourtant il est souvent question de génétique et de plasma germinatif. Mais en 397 - 11, on nous dit « Sur Urantia, les cellules sexuelles de la reproduction humaine comportent quarante-huit unités de contrôle archétypal - les déterminateurs de caractéristiques. » Cela a fait couler beaucoup d'encre. En effet, en 1934 tous les bons livres de biologie disaient que l'homme avait 48 chromosomes ; ce n'est qu'avec le perfectionnement des microscopes que l'on a pu voir que l'homme avait 46 chromosomes.

Tous les premiers lecteurs ont dû se demander pourquoi le mot chromosome n'était pas employé et le premier traducteur du Livre en français

a tout naturellement crû bon d'ajouter "les chromosomes" déterminateurs de caractéristiques. Plus tard toutes sortes d'explica-tions ont été avancées, mais la dernière en date me satisfait plus que toutes. Elle se trouve dans « la Recherche d'avril 1996 en page 54 dans un article intitulé Caryotype et Embryogenèse. Je cite :

« Les trois grands singes (orang-outang, chimpanzé et gorille) ont 48 chromosomes, alors que l'homme en a 46. En les comparant un à un, on constate que l'homme possède en réalité deux chromosomes de grand singe réunis par leur extrémité pour n'en former qu'un ». Ma conclusion sera qu'il ne faut pas trop se hâter de dire que les limites de la Révélation, (1109 - 00) empêchaient les révélateurs de nous dire toute la vérité. Cette petite subtilité linguistique leur a permis de satisfaire à la fois ceux qui pensaient que 48 se référait aux chromosomes et de nous satisfaire maintenant. Soyons sûrs qu'il y a d'autres subtilités semblables. Aux lecteurs de les trouver.

Jean ROYER

Liberté et Choix

Liberté, liberté chérie... etc.
Que de vaines réflexions, que de déceptions à son sujet nous ont causé les philosophes !
Que de mensonges !
Qui d'autres que toi, qui d'autres que moi, chercheurs d'or dans les steppes urantiennes a pu graver son nom sur la bannière royale et bleutée des cercles thoraciques ?

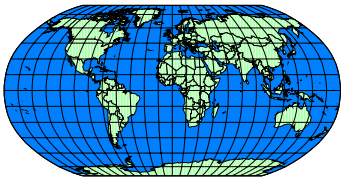
Six cent six fois j'ai écrit « Liberté » sur le sable du choix moral de la sagesse.

Six cent six fois le vent d'Erreur l'a effacé. Il m'a dit : « recommence ».
Ah ! ne serait-ce qu'une fois faire le Choix qui me spiritualise !

D

evenir un oiseau ... me transformer en plume !
Alors libre un matin que la rosée parfume
Comme une goutte d'eau glissant sur une pierre
Je m'évaporerais vers les soleils du Père .

Jean-Claude ROMEUF



Cette rubrique a pour objet de diffuser des informations venant de groupes de lecteurs du Livre d'Urantia et portant sur la vie du mouvement urantien

RUBRIQUE de La GAZETTE

FRANCE

Les groupes d'étude communiquent :

- Le groupe d'étude de Paris :se réunit tous les 1er et 3ème samedis après midi à 14 heures, passage de la Bonne Graine.
- Une liste des groupes d'études avec les adresses et les horaires sera publiée dans le prochain Lien.

Fonctionnement pratique du Lien Urantien

Afin de faciliter le travail de mise en page des éditeurs du Lien Urantien, il est vivement demandé à ceux qui désirent éditer dans le périodique de nous fournir, dans la mesure du possible, une copie informatique du ou des articles (par le biais d'une disquette 3.5 pouces ou par e-mail à l'adresse suivante : dronfet@mail.planetepc.fr). Le

format le plus adéquat est Microsoft Word (Mac ou PC) mais un format texte plus basique peut aussi bien faire l'affaire.
Merci."

Adresser vos articles, commentaires et suggestions à :
A.F.L.L.U. - 8, Passage de la Bonne Graine 75011 - PARIS - France

2ième Réunion des traducteurs du Livre d'URANTIA à Paris.

La Fondation URANTIA organisera la seconde réunion des traducteurs du Livre d'URANTIA du 31 Octobre au 2 Novembre près de Paris.
Rappelons que cette réunion est rendue nécessaire par la complexité des tâches, l'harmonisation des principes et techniques utilisées et par les difficultés que des langues comme le coréen et le chinois suscitent par rapport aux langues indo-européennes.
Plus de huit traductions sont en cours et 3 ou 4 autres en sont au stade préliminaire de formation des équipes de traduction.
L'expérience nous a enseigné 4 grands principes qui guident maintenant la Fondation URANTIA dans ses choix :
Premier principe : La traduction est une affaire d'équipe.
En effet, il s'agit de garantir aux futurs lecteurs que le livre qu'ils vont lire est bien The URANTIA Book dans leur langue et non une interprétation plus ou moins subjective d'un cerveau humain. Seul le travail d'équipe apporte une objectivité que le frottement des interprétations diverses procure. 2 ou 3 personnes semble être le bon nombre.
Deuxième principe : L'équipe doit avoir un lecteur de longue date.
La complexité, la récurrence de certains concepts, la compréhension synthétique du Livre d'URANTIA ne s'acquiert qu 'avec des années de lecture et seul le lecteur de longue date saura apprécier et choisir entre des synonymes pour rendre parfaitement les nuances du texte.
Troisième principe : L'équipe doit avoir un parfait bilingue.
En effet, pour pouvoir traduire il faut non seulement comprendre le texte mais aussi apprécier les finesses du vocabulaire et savoir les traduire. Seul, le parfait bilingue saura « ressentir » les nuances linguistiques.
Quatrième principe : L'équipe doit avoir un linguiste, un amoureux de sa langue.

Ce dernier principe apportera la qualité linguistique et la fluidité de la traduction. Le linguiste a la lourde tâche de rendre la traduction la plus fidèle possible en utilisant les caractéristiques et les expressions de sa langue.

Tels sont les critères que l'expérience nous a enseigné. Traduire le Livre d'URANTIA est une tâche gigantesque qui nécessité 7 à 10 ans de travail quotidien et vraiment désintéressé. Rendons hommage à ces femmes et ces hommes, souvent anonymes qui travaillent pour le progrès spirituel de notre humanité.

QUÉBEC

La seconde association francophone de lecteurs du Livre d'URANTIA, reliée à l'I.U.A. (International URANTIA Association), va voir le jour les 18 et 19 Juillet 1997 à Montréal. Il nous semble que cela n'est qu'un juste retour des choses car la belle province de Québec compte plus de lecteurs francophones du Livre d'URANTIA par « tête d'habitants » que partout ailleurs et Québec est la seconde ville francophone par sa population après Paris.

Au nom de l'A.F.L.L.U., nous formulons, à nos frères du Québec, des voeux de réussite dans leurs entreprises. Le service altruiste apporte les plus belles joies qui soient et nous espérons de tout cœur pouvoir collaborer avec eux au sein de la francophonie pour faire connaître ce livre si merveilleux qu'est Le Livre d'URANTIA et les enseignements qu'il révèle.

L' I.U.A. en quelques chiffres

Il existe maintenant de par le monde 23 associations de lecteurs du Livre d'URANTIA reliées à l'I.U.A.

16 aux USA, 3 au Canada, 1 en Australie-Nouvelle Zélande, 1 en Colombie, 1 en Finlande et une en France.

Dans les prochains mois l'Espagne, l'Angleterre, la Russie et d'autres pays se joindront à nous pour former la base sociale pour un développement harmonieux et tranquille des lecteurs et croyants à la 5ième Révélation. « *La conscience d'être un membre de la famille des croyants conduit inévitablement à pratiquer les préceptes de la bonne conduite familiale, le service des frères et soeurs dans l'effort pour rehausser et développer la fraternité* »(1862-6)

Australie & Nouvelle Zélande

ANZURA, l'association IUA locale organise, du 3 au 6 Octobre 1997 une conférence près de Sydney qui aura pour thème « Qu'est-ce qu'oser ? Oser rêver. Oser créer. Oser vivre. » Tous renseignements peuvent être obtenus en faxant à Rita : 049 634 888. (précédé de l'indicatif de l'Australie) ou en écrivant à ANZURA, PO Box 609, Narrabeen NSW 2101 AUSTRALIA.

Rencontre des lecteurs organisée par l'A.F.L.L.U du samedi 20 septembre 1997 à 10H00 au dimanche 21 septembre à 18H00

Lieu : Centre de retraite des Pères Lazaristes, 7 rue du Baron de Nièvre
91 140 VILLEBON-SUR-YVETTE
Le centre est installée dans le château de Villebon (XII°siècle) au centre d'un parc de 15 Ha. Il se destine à des groupes d'étude spirituels et philosophiques.

Accès : Gare SNCF : à 3 km Palaiseau-Villebon (RER B4 St Rémy les Cheuvreuses)
Aéroport : à 10 km Paris-Orly
Axe routier : A10 sortie Villebon

Thème : Les fruits de l'esprit et plus généralement la fraternité humaine.
« Le positif a toujours l'avantage sur le négatif, la vérité sur l'erreur, l'expérience sur la théorie, les réalités spirituelles sur les faits isolés de l'espace et du temps. La preuve convaincante de cette certitude spirituelle réside dans les fruits sociaux de l'esprit que les croyants, hommes de foi, produisent à la suite de leur expérience spirituelle authentique. Jésus a dit « Si vous aimez vos prochain comme je vous ai aimés, alors tous les hommes sauront que vous êtes mes disciples. » » L.U 1125-3

Hébergement : Chambre à deux lits pouvant éventuellement n'accueillir qu'une personne. Douches et W-C à l'étage. Possibilité d'apporter ses draps (économie de 25 F), **linge de toilette à apporter** impérativement.
Possibilité d'arrivé le vendredi soir (supplément nuit 40 F) et de dîner sur place (supplément repas 50 F).

Adultes pension complète (draps fournis) :	265 F X . . . = ... F
Adultes pension complète (sans draps) :	240 F X . . . = ... F
Enfants - 12 ans pension complète (draps fournis) :	230 F X . . . = ... F
Enfants - 12 ans pension complète (sans draps) :	205 F X . . . = ... F
Supplément nuit + repas le vendredi soir	90 F X . . .= . . . . . .F
Supplément nuit sans repas le vendredi	40 F X . . .= . . . . . .F
	Total . . . . . .F

Repas Végétariens (entouré votre choix) : oui non

Autre formule (demi-pension ; un repas en moins, etc.) précisez :

_____

Règlement et inscription avant le **29 août**, une réponse avant le **15 juillet** (même sans règlement) serait appréciée.
À photocopier, remplir et renvoyer à l'A.F.L.L.U - 8, passage de la Bonne Graine -75011 Paris.

PLAN D'ACCÈS

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' ***A.F.L.L.U.***
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***



MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 5 AUTOMNE 1997

Siège Social:
8, Passage de la Bonne Graine
75011 PARIS—France

Le mot du Président

Cher(e)s ami(e)s et lecteurs, la première rencontre organisée au nom de la jeune association A.F.L.L.U. s'est déroulée en septembre dernier dans la proche banlieue parisienne. Un plaisir évident mais aussi encore l'un des rares moyens pour un certain nombre d'entre nous de pouvoir fraterniser avec d'autres lecteurs du Livre d'Urantia. Aussi, une prochaine rencontre française est en prévision pour le premier semestre de l'année prochaine établissant ainsi le rythme d'au moins deux par an envisagé lors de la dernière assemblée générale. A une échelle autrement plus importante et à fortiori à ne pas manquer, une rencontre internationale l'été prochain à Helsinki...

Toujours pour développer et favoriser les contacts parmi un lectorat encore très dispersé, une gestion plus « rationnelle » de celui ci (France et pays voisins de langue française), tout juste mise en route en juillet dernier, commence à porter quelques fruits de part les rapprochements individuels qu'elle permet d'initier progressivement et librement au sein du lectorat d'une même région (voir le Lien n°2). Enfin toujours pour le même objectif; une liste des groupes d'étude existants se met en place et, tenue à jour, sera régulièrement diffusée...

François Le Rohellec

Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Conférence Internationale d'Helsinki 2
Rencontre du 21 septembre 1997 6
Pensée métaphysique d'un agnostique 8
Cohérences ou principe d'évanescence 11
L'esprit de vérité, pôle unificateur des religions ? 12
Personnalité, identité, divinité 15
Chromosomes, vous avez dit chromosomes ?(réponse) 18
La Gazette 19

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Conférence Internationale de l'I.U.A. à Helsinki du 7 au 10 août 1998.

C'est à Helsinki en Finlande que se déroulera la prochaine conférence internationale de l'I.U.A. (International Urantia Association), la première à se passer ailleurs que sur le sol américain. Celle ci est donc organisée par l'Association Urantia Finlandaise qui désire mettre tout en œuvre pour que chacun des participants, quelle que soit sa nationalité, puisse se réjouir d'une telle rencontre rassemblant autant de lecteurs différents du Livre d'Urantia.

Le thème général de la conférence est « **Faits, significations et valeurs** ».

Mais à partir de ce thème général, un grand nombre de sujets subséquents seront étudiés dans le cadre des interventions orales, et au sein des groupes d'étude qui se formeront sur place.

Le site de la conférence est le palais des congrès Unitas situé à proximité d'Helsinki (15 km environ) ainsi que de son aéroport Helsinki-Vantaa. Outre les salles de conférence et salles de réunion, les congressistes bénéficieront sous le même toit de toutes les facilités hôtelières habituelles. Le coût de la participation, non encore fixé définitivement, sera d'environ 1800 à 2000 FIM (Au 26 sept. : 1000 FIM équivalent à environ 1121 FRF). De plus amples détails seront fournis lors de l'envoi des formulaires d'inscription.

La conférence effective démarre le vendredi 7 août au matin mais il est possible, sinon recommandé, d'arriver la veille (jeudi 6 août) afin d'être frais et dispos pour le programme du lendemain matin.

La conférence prend fin le lundi 10 août vers midi, mais il est tout à fait possible de réserver une nuit supplémentaire pour repartir seulement le mardi 11 août dans la journée si vous deviez avoir un vol seulement ce jour là ou si vous désirez poursuivre votre séjour en participant par exemple aux excursions organisées pour les destinations de St Pétersbourg (Russie) ou Tallinn (Estonie) prévues après la conférence. Les nuits supplémentaires de l'après conférence ainsi que le coût de ces excursions optionnelles ne

sont bien évidemment pas pris en compte dans le prix indiqué ci avant.

Outre les interventions orales, les diverses prises de parole et les discussions en groupes d'études restreints sur les thèmes de la conférence, le programme inclut aussi un certain nombre de points supplémentaires n'apparaissant pas explicitement dans l'emploi du temps comme par exemple : activités pour les enfants, peintures sur soie (le samedi), réunion formelle des présidents et vice présidents des associations nationales I.U.A., peut-être aussi une réunion du comité de coordination, etc.

Même si les deux langues principales de la conférence seront l'anglais et le finlandais, un discours peut être adressé dans une autre langue et les groupes d'étude seront formés en fonction des besoins des participants : toutes les langues sont donc les bienvenues. De plus, même si la traduction simultanée ne sera pas assurée, chacune des interventions sera disponible intégralement en version papier - traduite par avance - dans au moins l'une des deux langues principales de la rencontre.

Les organisateurs de la conférence ont souhaité impliquer toutes les associations internationales dans l'élaboration des différentes interventions.

Ainsi, l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia - A.F.L.L.U. - se doit de préparer un discours sur le thème particulier « Signifi-cations et valeurs de l'adoration » (Meanings and values of worship). Cette intervention est programmée pour le dimanche matin. De plus, l'association est sollicitée pour assurer la conduite du groupe(s) d'étude de langue française qui ne manquera pas de se créer…

Amis français, belge ou suisse, si à votre manière, vous souhaitez faire remonter votre réflexion sur le thème qui nous a été attribué « Significations et valeurs de l'adoration », n'hésitez pas à nous adresser vos travaux au bureau parisien. Etant donné que le discours doit être remis dans sa version définitive fin mars à l'Association Urantia Finlandaise, des éléments arrivant trop tardivement ne pourront être pris en compte.

Afin de permettre aux organisateurs finlandais une saine préparation de la conférence et faciliter éventuellement un départ en groupe des aéroports européens, nous vous invitons à faire part

de votre désir de prendre part à cette conférence en vous signalant dans un délai raisonnable au bureau de l'association.

Faisons en sorte de rendre la conférence internationale de l'I.U.A. 1998 une expérience indélébile.

Présentation issue de "I.U.A. Study Conference in Helsinki, 7 through 10 August 1998" de Raimo Ala-Hynnilä, Président de l'Association Urantia Finlandaise

François Le Rohellec

Président de l'A.F.L.L.U.

Les autres thèmes et intervenants :

◊ Discours d'ouverture : Faits significations et valeurs (Finlande).
◊ Discours : Significations et valeurs de la foi et la religion de Jésus (Canada).
◊ Groupes d'étude : Significations et valeurs du sermon d'ordination.
◊ Discours : Significations et valeurs du nouveau commandement de Jésus (Estonie).
◊ Discours : Significations et valeurs des concepts suivants : Je Suis, l'Infini, les Absolus etc. (USA).
◊ Groupes d'étude : Qu'est ce que 'bonheur' signifie et quelles sont les valeurs qu'il reflète.
◊ Discours : Significations et valeurs de l'intrépidité religieuse (Hollande).
◊ Discours : Significations et valeurs de la vie terrestre (Colombie).
◊ Discours : Significations et valeurs de l'adoration (France).
◊ Discours : Significations et valeurs contenues dans le concept de 'croyant' (Australie).
◊ Groupes d'étude : Significations et valeurs contenues dans le concept du 'royaume céleste'.
◊ Discours : Significations et valeurs de l'admonition « Soyez parfait… » (Russie).
◊ Discours : Faits de l'histoire humaine dans le Livre d'Urantia (Espagne).
◊ Discours de clôture : Qu'est ce que cela demande pour devenir une personnalité équilibré ? (Finlande)
◊

Contacts :
Finnish Urantia Association - Reneberginkatu 54a A 5 - 00260 Helsinki - Finland
E-mail : urantia@pp.kolumbus.fi
Web : http ://koti.kolumbus.fi/~urantia

RENCONTRE DU 21 SEPTEMBRE 1997
A VILLEBON-SUR-YVETTE



Une vingtaine de lecteurs et lectrices du Livre d'Urantia, se sont réunis comme prévu au château de Villebon-sur-Yvette en banlieue parisienne.

Après les échanges liés au plaisir de se retrouver ou de faire connaissance, nous nous sommes entretenus sur le thème « Les Fruits de l'Esprit » (fruits qui ne peuvent mûrir qu'après notre 2ème naissance, qui est le but de notre vie terrestre).

Nous constations que dans la vie de tous les jours nous « essayons » de les produire ces fruits, mais que souvent il y a conflits entre notre désir d'amour du prochain (l'oubli de soi) et notre égoisme-orgueil faisant partie de notre 1ère naissance (profiter de l'autre et se mettre en avant).

D'où la nécessité, avec l'aide divine de s'efforcer à se bien connaître pour ne pas s'illusionner sur nous-mêmes et ne donner à notre prochain que des « fruits immatures »..

Voici réflexions et schéma de lecteurs autour des « Fruits de l'Esprit » :

Avec les Fruits de l'Esprit, c'est le respect de l'autre :
- se mettre à la place de l'autre,
- être effacé et ne jamais s'imposer, ni imposer.

Les Fruits de l'Esprit (p.2054 §3)

1	Service expression de l'amour	AMOUR
2	Dévouement désintéressé	
3	Fidélité courageuse	COURAGE
4	Equité sincère	DROITURE
5	Honnêteté éclairée	
6	Espoir vivace	FOI
7	Confiance sans soupçons	CONDUITE QUI EN RESULTE
8	Ministère de miséricorde	
9	Bonté inaltérable	
10	Tolérance indulgente	
11	Paix durable	CONSEQUENCE

① s'exprime dans ② c'est l'amour actif, qui exige ③ qui s'exprime dans ④ avec le sens du juste et de l'injuste + ⑤ impose une attitude éclairée dans l'observation du devoir.
⑥ la foi
⑦ Croire en l'autre - en la valeur de ses différences en s'interdisant de juger - admettre et comprendre ⑦ risque à prendre (Jésus avec Juda) pour pouvoir passer à ⑧ qui exige ⑨ qui exige ⑩.

Schéma de pensée

1ère naissance - de la chair - ce qui est chair est chair. Le corps né du limon de la terre se nourrit des Fruits de la terre et ne survit pas.
- éduqué dans un monde régit par la loi du plus fort - rivalité.
2ème naissance - de l'Esprit - ce qui est esprit est esprit.
L'âme née d'Esprit, se nourrit des fruits de l'Esprit, elle est éternelle - monde où la motivation est l'amour, l'esprit d'équipe.

Agnès COULON



PENSEES METAPHYSIQUES D'UN AGNOSTIQUE[1]

Sources :

1 : « Malraux, l'agnostique absolu » de Tannery Claude, Gallimard 1985

2 : « Signé Malraux », de Jean François Lyotard, Grasset 1996

3 : « André Malraux : la citation occultée », de François Périn, Professeur émérite à l'Université de Liège dans le VIF/L'EXPRESS du 18 Avril 1997.

Des recherches personnelles sur la fameuse citation, à la vie très dure, attribuée à Malraux :

« **Le prochain siècle sera religieux ou ne sera pas**. »

ont abouti à des découvertes étonnantes, en révélant en même temps une dimension inconnue de ce grand écrivain et ce politicien hors pair. Parmi celles-ci le fait qu'un agnostique de la taille de Malraux s'était intéressé, tout au long de sa vie, aux aspects métaphysiques de l'existence, de l'art et des personnalités hors série, comme par exemple, Charles de Gaulle.

Une autre constatation étrange c'est que ce Ministre français de la Culture (1959-1969) prévoyait clairement le déclin du matérialisme et des religions institutionnelles et dogmatiques à partir du XXI° siècle. Et cela, toutefois, non sans avoir prévu une transition regrettable selon lui, c'est à dire la remontée d'intégrismes retardataires religieux.

Mettons cela en corrélation avec cette affirmation du L.U. 2082 §8 : « *Urantia frémit actuellement au bord même d'une de ses époques les plus stupéfiantes et passionnantes de rajustement social, de stimulation morale et d'illumination spirituelle*. »

[1] Définition du dictionnaire Larousse : AGNOSTICISME : Toute doctrine qui déclare l'inconnaissable inaccessible à l'homme ou qui considère toute métaphysique comme inutile (Rajout du comité de lecture)

Les deux particularités de la vie mentale de cet homme illustre, nous ont incité à fouiller plus profondément ses idées sur l'Au-delà.

Ainsi la fameuse phrase répétée à l'envie, ci-dessus, serait une falsification et une occultation d'un extrait de texte authentique (Conféré Réf. 3), publié dans le périodique « Preuves» de mars N°49, dont voici la correction : « Le problème capital de la fin du siècle sera le problème religieux sous une forme aussi différente de celle que nous connaissons, que le christianisme le fut des religions antiques... »

Il ne s'agit pas d'une boutade car Malraux parle d'une réalité intérieure, d'une transmission du sacré, qu'il aurait vécu au Japon dans les temples d'Tsé, de Hyoto et de Nara ».
Mais qui donc aurait eu avantage à escamoter la vraie signification de ce texte ? Laissons les réponses à la connaissance critique de chaque lecteur.

Voici ce que Malraux a écrit (Réf. 3) pour étayer le fait qu'il ne s'agit nullement de religion dans le sens restreint du terme :
« le sacré se sent, se vit et ne se pense pas ... »
« Le langage de la réalité intérieure pré-existe à l'art, mais l'art le révèle... »
« Tout se passe en définitive comme si les religions n'étaient pas autre chose que les livrets successifs d'une immense musique, et comme si cette musique ne nous était transmise que par la communion des oeuvres d'art... ».

Examinons ensuite l'étymologie du mot agnostique dont le -a- est l'équivalent d'une négation et la racine, gnostique du grec gnôsis, signifie la « connaissance ». La désignation, « les Gnostiques » était appliquée à une secte, une tendance de recherche religieuse au 3° et 4° siècles après J.C., et qui présuppose qu'il existe une science, des connaissances supérieures des réalités divines, nécessaire au salut des hommes. Cette tendance fit combattue par les représentants du christianisme officiel de l'époque.
Un agnostique moderne nie cette possibilité de connaître le transcendant et déclare que

l'homme en lui-même est inaccessible à l'inconnaissable. En d'autres mots, toute théorie métaphysique, comme toute théologie est inutile au salut de l'homme.

Et Malraux, l'agnostique absolu, va rejeter tout dogme, tout enseignement religieux, pour ne préserver que la sensibilité individuelle à un contact très pur avec une réalité énigmatique. Réalité qu'il s'efforce malgré lui et malgré ses convictions, de définir, de capter dans les mots.

Ainsi les oeuvres d'art, qui défient les siècles, sont des « vraies créations » dans le sens biblique, issues d'une réalité intérieure, visitant l'artiste ou se révélant à lui, souvent vers la fin de sa vie, où il lui sera permis de créer ses oeuvres les plus grandioses.

Ex : « *la Pieta Rondanini* » de Michel-Ange

La « *Pieta de Venise* » de Titien

l' *Auto-portrait* de Rembrandt

« *Tolède* » et « *la Visitation* » de Gréco.

Souvent, pour désigner l'esprit créateur derrière le chef d'œuvre, il suffisait à Malraux, d'utiliser le terme de « présence ».

Vers la fin, de sa vie, son cahier de notes avait pris la forme d'un triptyque : - le Surnaturel - L'Irréel - L'Intemporel ».

C'est à dire trois notions selon lesquelles il essayait maladroitement de classifier les grandes oeuvres et ses impressions devant les mêmes.

Les trois termes : Le Surnaturel, l'Irréel, et l'Intemporel sont des qualifications de cette « présence mystérieuse », qui se maintient à travers l'histoire de l'humanité. Les chefs d'œuvre sont illuminés par et irradient continuellement cette présence énigmatique.

Les trois noms baptisent trois tournures, trois accents selon lesquels l'Autre Monde se livre, se délivre et se réserve à travers les grandes oeuvres (Voir Réf . 2).

Je crois inutile d'indiquer toutes les résonances évoquées dans l'esprit d'un lecteur chevronné du L.U., chaque fois qu'il se plonge dans la lecture fascinante de l'oeuvre romanesque, critique et artistique de ce grand homme. Soulignons simplement son dégoût pour les théologies et les fois cristallisées, ainsi que les

valeurs morontielles qu'il attribue aux oeuvres d'art avec ses vocables à lui...
Remarquons surtout le cheminement de l'Esprit, même chez les personnes soi-disant areligieuses...
Quelle joie de savoir que tout concourt, à révéler l'inaudible, l'invisible et l'inconnu de l'Au-delà, fut-ce dans les tréfonds de l'inconscient de chaque chercheur sincère.

François DUPONT

COHERENCE, OU PRINCIPE D'EVANESCENCE ?

Nos amis australiens qui éditent l'excellente revue « Interface International » ont une rubrique qui devrait intéresser nombre de francophones, elle s'appelle « consistency » c'est à dire « cohérence » et examine le Livre d'Urantia sous ses aspects logiques ou de non-contradictions. A première vue, une des choses qui semble avoir le plus impressionné un certain nombre de lecteurs est la logique du livre, mais est-elle aussi solide que nous voulons le croire ? N'y a-t-il pas des contradictions, vraies ou apparentes dans ces 2097 pages ? La version électronique nous permet de vérifier ce qui, autrement, serait presque impossible ou du moins très aléatoire. Pour moi, c'est un test, à condition que l'on se souvienne de deux choses :

1) Comme disait Emerson « a foolish consistency is the hobgoblin of little minds » c'est à dire « une cohérence imbécile est le croque-mitaine des petits esprits » et
2) que le Livre d'Urantia nous a été donné au 20^{e} siècle parce que les premiers pas vers une logique non-aristotélicienne avaient été franchis par des gens comme Korzybski nous permettant, pour la première fois, d'envisager <u>en même temps</u> un Dieu statique infini et un Dieu évolutionnaire dans le fini.

J'emprunte donc sans vergogne le premier exemple à nos amis australiens en espérant que cela déchaînera la recherche ici même :

Page 329 dernier paragraphe nous pouvons lire : *« Les Maîtres Organisateurs de Force*

résistent à des températures et opèrent sous des conditions physiques qui seraient intolérables même pour les centres de pouvoir et les contrôleurs physiques d'Orvonton, dont les aptitudes sont pourtant si variées. Les ***seuls autres*** *types d'êtres révélés capables d'opérer dans ces royaumes de l'espace extérieur sont les Messagers Solitaires et les Esprits Inspirés de la Trinité ».* Sont-ce vraiment les seuls ? En 328.5 nous pouvons lire : « *Ils* (les Frandalanks) *opèrent de manière interchangeable dans l'univers central, les superunivers et les domaines de l'espace extérieur.* » De même, en 1182.7 nous pouvons lire : « *Il est parfaitement possible qu'ils* (les Moniteurs de Mystères) *puissent même pénétrer les niveaux de l'espace extérieur, ils pourraient certainement suivre la présence gravitationnelle du Paradis dans ces régions.* » Y a-t-il contradiction entre ces affirmations ? A vous de réfléchir et de trouver d'autres problèmes de ce type.

En fait, ce qui est recherche de cohérence fait partie d'un concept plus vaste, de ce que notre ami Antonio Moya Cerpa appelle « the principle of elusiveness » que j'ai librement traduit par principe d'évanescence. Dans toute étude relative à un problème complexe et qui n'est pas simplement formel, ce qui paraît simple au début finit toujours par montrer une phase qui refuse d'entrer dans le moule. On croyait tenir quelque chose et cela nous échappe.

Jean Royer

NB : le soulignement, les caractères gras et les parenthèses sont de moi.

L'ESPRIT DE VERITE : POLE UNIFICATEUR DES RELIGIONS ?

La quête de la vérité, la recherche de son propre éveil, ne peut se dérouler que par étapes.

Les expériences successives de notre vie permettant de nous découvrir (la Personnalité) et de mieux cerner cet Esprit (l'Ajusteur) qui cherche à nous guider. Dans cette voie nous ne manquons pas de soutien. Prenons celui qui, comme son nom l'indique, peut nous intéresser tout particulièrement : l'Esprit de Vérité.

Nous pouvons lire que l'Esprit de Vérité, le nouvel instructeur, fut donné comme soutien *à l'âme de tout chercheur sincère* depuis le départ de Jésus afin que nous puissions nous libérer des anciennes contraintes

« **La Pentecôte était destinée à diminuer l'outrecuidance d'individus, de groupes, de nations et de races — cet esprit d'outrecuidance dont la tension croit au point qu'il se déchaîne périodiquement en guerres dévastatrices. Seule une approche spirituelle peut unifier l'humanité, et l'Esprit de Vérité est une influence mondiale universelle**. » Page 2065 § 6

« **Ce nouvel instructeur fut effusé sur l'humanité, et chaque âme le reçut selon son propre amour de la vérité et sa propre aptitude à saisir et à comprendre les réalités spirituelles** » Page2063 § 4

Avons-nous pour autant progressé à travers l'histoire dans notre recherche collective? Les religions se sont-elles rapprochées ? Non, car ce qui divise a été plus fort que ce qui pouvait nous unifier. N'y-a t-il pourtant jamais eu d'hommes épris de vérité et qui savaient? Si, bien - sûr. Et cela quelle que soit leur culture et leur religion, n'en doutons pas.

Cet Esprit de Vérité, tel que je le comprends, esprit de tolérance, d'ouverture, d'humilité...et de lucidité doit nous aider à trouver la *bonne attitude* dans notre comportement quotidien .

Cet Esprit peut nous soutenir afin de corriger notre principal défaut : l'orgueil.

Je pense que le Livre d'Urantia, qui participe à cette révélation de la Vérité, peut aider merveilleusement au rapprochement entre des individus aux cultures et religions différentes.

A condition que nous évitions déjà les écueils les plus évidents qui pourraient prouver notre immaturité à un chercheur sincère :

- création d'une nouvelle religion à propos de Jésus,
- fossilisation intellectuelle dans l'adoration d'un livre.

Et cela nous amène devant un chemin de grande sagesse.
Mais quelle est donc cette sagesse si exigeante ?
Peut-être la vraie foi en action.

« **La clairvoyance divine ou spirituelle est un don, *mais la sagesse humaine doit évoluer*** » page 1109 § 3. (cet extrait tiré d'un chapitre sur les limitations de la révélation se rapporte finalement...à nos propres limites).

Pour finir et illustrer de manière plaisante ce travers humain qui nous amène à prendre une partie pour le tout, et ainsi nous faire passer à coté de la vérité que nous recherchons, je tirerai une petite histoire-enseignement d'un livre d'Idries SHAH « Contes derviches », auteur dont je recommande chaudement la lecture.

Les aveugles et l'éléphant.

« Au delà de Ghor s'étendait une cité dont tous les habitants étaient aveugles. Un roi arriva en ces lieux, accompagné de sa cour et de toute une armée ; ils établirent un camp dans le désert. Or ce monarque possédait un éléphant puissant qu'il lançait dans la bataille pour accroître la terreur de ses ennemis. La populace brûlait de voir l'éléphant et certains des membres de cette communauté d'aveugles se précipitèrent en désordre à sa découverte.
Comme ils ne connaissaient ni la forme ni même le contour de l'éléphant, ils le tâtèrent à l'aveuglette, recueillant des informations en touchant telle ou telle partie de l'animal. Chacun croyait savoir quelque chose parce qu'il avait pu en sentir une partie. Lorsqu'ils revinrent auprès de leurs concitoyens, ils furent aussitôt entourés de groupes avides. Tous étaient anxieux, bien à tort, d'apprendre la vérité de ceux-là mêmes qui étaient dans l'erreur. Ils posèrent des questions sur la forme et l'apparence de l'éléphant et ils écoutèrent tout ce qu'on leur en dit.

On interrogea sur la nature de l'éléphant l'homme dont la main avait atteint une oreille. Et cet homme d'affirmer : « C'est une grande chose rugueuse, aussi large qu'un tapis. »

Celui qui avait touché la trompe proclama : « Moi, je sais à quoi m'en tenir. Cela ressemble à un

tuyau droit et creux, horrible et destructeur. »

« Il est puissant et ferme comme une colonne », dit à son tour celui qui avait tâté les pattes.

Chacun avait touché une partie du corps de l'éléphant. Chacun l'avait incorrectement perçu. Aucun ne connaissait le tout : la connaissance n'est pas la compagne des aveugles. Tous imaginaient quelque chose. Et l'image qu'ils s'en faisaient était fausse.
La créature ne sait rien de la divinité. Les voies de l'intellect ordinaire ne sont pas la Voie de la science divine. »

Dominique RONFET
dominique.ronfet@hol.fr

PERSONNALITE, IDENTITE, DIVINITE

Ceux qui éprouvent un irrésistible attrait pour le mystère, peuvent s'enthousiasmer devant le miracle permanent et journalier du don de la personnalité.

Ce don du Père est en lui-même incompréhensible, mais il est possible d'en constater les effets et d'en prévoir les buts. On peut ne pas comprendre le magnétisme mais en connaître les applications.

D'emblée, notre premier constat est que la personnalité fait de celui à qui elle est conférée *le fils unique du Père Universel*. Dans tout l'immense univers qui nous entoure, nous avons le droit de dire : « Il n'y a pas deux êtres comme moi ».

De cette affirmation, qui peut paraître prétentieuse, découle le second constat permettant de reconnaître comme frère unique, tout être autre que soi à la fois différent et similaire dans certains aspects identifiables. C'est à partir de la personnalité que, d'une paternité commune, naîtra *la Fraternité Universelle*.

Le don de personnalité est aussi la condition nécessaire et obligatoire à la venue des ajusteurs de pensée. Cette seconde dotation du Père Universel permettra à chaque être pourvu de personnalité d'obtenir le statut de *citoyen permanent potentiel de l'univers des univers*. Ces deux réalités paternelles sont destinées à être étroitement liées tout en étant différenciées au début de la vie jusqu'à ce qu'on les

confonde et qu'on ne puisse plus les dissocier au moment de la fusion.

Etre un citoyen provisoire ou permanent de l'univers des univers n'empêche pas la nécessité d'un moyen de reconnaissance. Les rapports, avec le milieu ambiant ou les personnalités autres que soi, exigent une méthode de communication. Ce rôle sera rempli par la fiche d'identification de la personnalité : l'identité.

L'identité sera active sur des niveaux que l'on peut schématiquement diviser en trois, bien qu'ils soient intimement liés malgré notre fâcheuse habitude à les différencier complètement.

1 - le corps matériel sera le réceptacle de rapports physiques entre personnalités et de rapports autres-que-personnels avec le milieu extérieur. Il sera aussi, dans une certaine mesure, le miroir des fonctions mentales qu'elles soient émotionnelles ou réfléchies. Dans quelques cas exceptionnels, il sera le réceptacle et le témoin de manifestations spirituelles intéressant le sujet.

2 - Le mental peut être envisagé avec :

a) une partie consciente, à partir de laquelle le sujet peut ressentir ou penser. Cette zone sera un moyen de communiquer des émotions, des idées et des idéaux à ses semblables ou à Dieu. C'est la zone du développement de la pensée et de la maîtrise des passions.

b) une partie pouvant être à la fois subconsciente et super-consciente dans laquelle se feront les échanges avec les influences spirituelles. Cette zone sera le lieu d'ajustement de la pensée. Elle sera le passage obligatoire entre la conscience des décisions positives prises par le sujet en état d'éveil (décisions ayant valeur de survie) et l'inconscience de valeurs expérentielles et divines. En d'autres termes, elle sera le lieu de fixation des créations mentales aboutissant à la croissance spirituelle.

3 - l'âme sera forgée par l'aptitude du sujet à devenir divin. Elle est fille de l'ajusteur et du mental matériel. Sous la gouverne des ajusteurs de pensée, les décisions ayant qualité de bonté, de vérité et de beauté rempliront l'espace matériel et spirituel d'une nouvelle substance : l'âme morontielle.

Tout au long de la croissance spirituelle, l'âme deviendra de plus en plus le miroir réfléchissant l'identité réelle et divine de la personnalité. En d'autres termes, plus on s'approchera du Paradis, plus le reflet de notre Moi sera

sincère : on nous reconnaîtra de plus en plus tels que nous sommes en divinité.

Personnalité et Identité sont donc étroitement liées et la tendance est parfois de les confondre. Pourtant elles forment une entité indissociable : **la Personne**.

Mais, on ne peut pas dire que :
Personne = personnalité + identité
Il est plus juste de dire que la personnalité correspond au caractère invariant de la personne. Elle ne change pas en présence du changement : dans un milliard d'années, je serai moi. Elle est coordinatrice et unificatrice.

L'identité démarque au contraire le caractère variable et évolutionnaire de la personne. Dans un jour, dans dix ans, mon corps aura vieilli, mon caractère émotionnel se sera modifié, mes connaissances seront supérieures, les relations avec mon ajusteur se seront améliorées (du moins je l'espère), mon âme aura grandi. En résumé, mon identité aura changé, mais je serai toujours la même personnalité.

Tant qu'il n'a pas fusionné avec la personnalité, on peut considérer l'ajusteur comme faisant partie intégrante de l'identité susceptible de changer. Ensuite, après la fusion, l'ajusteur et l'homme ne font plus qu'un à tel point qu'il paraît impossible de différencier l'humain du divin. A ce moment, la personnalité ne court plus le risque d'un échec majeur : sa survie est assurée.

Cependant, l'âme qui correspond alors à la totalité identifiable de la personne va continuer à grandir et à gravir les échelons superuniversels, havoniens et paradisiaques.

L'image qu'elle renverra d'elle-même sera de plus en plus en harmonie avec l'image de sa propre grandeur, c'est à dire avec le taux de divinité qu'elle aura acquis par expérience et loyauté.

En ce moment, sur Urantia, notre identité nous sert de masque. Derrière une attitude, un comportement, on peut cacher ce que l'on est ou faire croire à ce que l'on n'est pas. On peut se rendre plus beau, meilleur : le baiser de Judas est encore sur nos lèvres.

Au fur et à mesure que l'on suit les directives de l'ajusteur, en devenant de plus en plus sincère et en choisissant la voie de la beauté, de la vérité et de la bonté, on fait provision de divinité. C'est la seule lumière qui un jour se lira dans nos yeux car la divinité illumine la personnalité.

La divinité est l'avenir de la personnalité. Sans elle, il n'y pas de croissance possible. La divinité est le miroir réflectif dans lequel s'enflamme la grandeur de la personnalité. L'identité est destinée à être remplacée par la divinité.

Jean-Claude ROMEUF

✧✧✧✧✧✧✧✧✧✧✧✧✧✧✧✧✧✧✧

Chromosomes, vous avez dit chromosomes ?

Réponse à l'article de Jean ROYER (Voir Lien n°4)

A la page 18 du Lien Urantien N°4 Jean Royer cite un passage du Livre d'Urantia (397:11) ayant rapport aux cellules sexuelles de la reproduction humaine.

L'auteur de l'article tente de faire un rapprochement entre le nombre des unités de contrôle archétypal (48) contenues dans les cellules germinales et celui des chromosomes de l'homme (46) ou des grands singes (48).

Or, <u>la particularité</u> de ces cellules est de n'avoir à l'intérieur du noyau que la moitié des chromosomes contenus dans les autres cellules du corps. Ceci implique que les cellules sexuelles humaines n'ont que 23 chromosones, ce qui est loin du nombre évoqué.

a)- Chez le mâle de l'espèce humaine il y a deux sortes de cellules reproductrices :
- la première avec 22 autosomes + 1chr X
- la seconde avec 22 autosomes + 1 chr Y

b)- Chez la femelle de l'espèce humaine les deux gamètes sont identiques et ont 22 autosomes +1 chr X.

La fécondation entre un gamète mâle et un gamète femelle donnera un garçon (44 auto +1X+1Y) ou une fille (44 auto + 2X).

La particularité essentielle de chaque chromosome est sa faculté de pouvoir sectionner sa molécule d'ADN en deux parties longitudinales et de pouvoir la reconstituer très rapidement d'une manière identique (c'est une sorte de mécanisme de fabrication de clones cellulaires à l'intérieur même de la cellule). Cette faculté permet la multiplication à l'infini de cellules jumelles et par la même occasion la croissance et la cicatrisation des tissus corporels (synthèse des protéines).

Ceci peut nous faire considérer chaque demi-chromosome comme une unité à part entière. Dans ce cas, à l'intérieur des cellules de la reproduction, on trouvera : -22 autosomes = 44 demi-chromosomes

-1 chromosome X = 2 demi-chromosomes

-1 chromosome Y = 2 demi-chromosomes.

Le total est de 48 demi-chromosomes. Ce nombre est le même que celui des unités de contrôle archétypal ou déterminateurs de caractéristiques cités à la page 397 du Livre d'Urantia.

Jean-Claude ROMEUF.



RUBRIQUE de La GAZETTE

Mises à jour mineures de l'édition française du Livre d'Urantia

Un recensement des diverses « coquilles » et autres erreurs de traduction de la version française du Livre d'Urantia est en cours. Adresser vos requêtes et suggestions à Jean Royer sans oublier de préciser la page, le paragraphe, la phrase ou le mot.

Jean Royer
Campredon
84 250 Le Thor

Informations sur les groupes d'études

Ci après la liste non exhaustive des groupes d'études portés pour l'instant à notre connaissance. Celle ci n'a pas d'autre but que de faciliter la diffusion de l'information auprès des lecteurs. N'hésitez pas à nous faire part, si vous le souhaitez, de l'existence de votre groupe d'étude pour l'ajouter à cette liste qui sera diffusée régulièrement.

Contacts :

- A.F.L.L.U. - 8, passage de la bonne Graine - 75011 Paris
- François Le Rohellec - 8, rue des Lilas - 34430 St Jean de Védas

Belgique

Groupe Schaerbeek :

- Lieu :Schaerbeek (Bruxelles)
- Périodicité : 1 fois par mois le lundi matin (après accord)
- Contact : François Dupont, 23 rue Désiré Desmet, 1030 Bruxelles - Tél. : 022.157.598

Groupe Forest :

◊ Lieu : Forest (Bruxelles - 1190)
◊ Périodicité : 1 fois par mois, le dimanche après midi (après concertation)
◊ Contact : François Dupont

Groupe Braine :

◊ Lieu : Braine-L'Alleud (près de Bruxelles)
◊ Périodicité : 1 fois par mois, le dimanche après midi (en alternance saisonnière avec le groupe Forest)
◊ Conctact : François Dupont

Groupe Walhain :

◊ Lieu : Walhain- St Paul (près de Gembloux à +- 20 km de Namur)
◊ Périodicité : 1 fois par mois, le samedi après midi (à déterminer chaque mois)
◊ Contact : Robert Dolif, 2 rue Saint Donat, 4260 Braives - Tél. : 019.698.926

Groupe Jurbise :

◊ Lieu : Soignies-Jurbise (près de Mons)
◊ Périodicité : 1 fois par mois, le mardi après-midi (En principe, le 3ème mardi du mois)
◊ Contact : François Dupont

France

Groupe vallée du Rhône - Sud Est :

◊ Lieu : Successivement chez les uns et les autres (Ales, Arles, Avignon, Le Thor, etc.)
◊ Périodicité : 1 fois par mois, un samedi après midi de 14h00 à 18h00
◊ Contact : Jean-Claude Romeuf, chemin de St Hilaire, 30340 St Privat les Vieux - Tél. : 04.66.86.74.61

Groupe de Paris :

◊ Lieu : 8, passage de la bonne Graine, 75011 Paris (Entrée à droite dans la cour, 3ème étage)
◊ Périodicité : 2 fois par mois, les 1er et 3ème samedis à 14h00
◊ Contact : Séverin Desbuisson, 6, rue Lyon, 75012 Paris - Tél. : 01.44.87.90.44

Adresser vos articles, commentaires et suggestions à :
A.F.L.L.U. - 8, Passage de la Bonne Graine 75011 - PARIS - FRANCE

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' ***A.F.L.L.U.***
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***



MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 6 ETE 1998

Siège Social:
8, Passage de la Bonne Graine
75011 PARIS—France

Le Mot du Président

Promouvoir une perception toujours plus claire des multiples concepts révélés par le Livre d'Urantia est bien l'un des premiers rôles du Lien Urantien. Mais un deuxième non moins négligeable est aussi d'être le support de l'expression d'un vécu, d'une expérience spirituelle ou encore d'une réflexion « appliquée » à la problématique immédiate et pratique de nos vies particulières et, à plus grande échelle, de nos sociétés hétérogènes, bref de notre monde et de ses habitants. Ce numéro du Lien donne un échantillon particulièrement généreux de ce deuxième aspect auquel je faisais référence. Puissiez vous prendre autant de plaisir que moi à sa lecture.

Par ailleurs, je souhaite un vif succès à notre nouveau confrère de langue française (et surtout à ses traducteurs) : le Journal de l'I.U.A. Abonnez-vous !

François Le Rohellec
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le mot du Président – François LE ROHELLEC.....2
Compte rendu de la réunion nationale des lecteurs – Printemps 1997 ...3
Prier ou ne pas prier – témoignage –
Le jour où j'ai acheté le L.U. - Raymond BARILA.....4
Comment les enseignements du Livre d'Urantia m'aident à
dépasser la peur - Louis ROBERT.....5
Tendances à cultiver selon le Livre d'Urantia – François DUPONT.....7
En attendant la résurrection - Jean-Claude ROMEUF.....8
Est-ce possible - Jean ROYER 10
Cohérence 2 – Jean Royer.....11
Contribution à l'article de J Royer (Lien n°5) – Dominique RONFET 12
La Gazette avec : 13

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Abonnement en 1998 : 100 FF par an (environ 4 numéros)

Compte rendu de la rencontre nationale des lecteurs – Printemps 1998.

Comme tous les six mois désormais, une rencontre nationale des lecteurs se tenait en France les 28 et 29 Mars derniers. Une trentaine de participants avaient répondu positivement à l'invitation lancée par l'A.F.L.L.U et s'étaient rendus dans le cadre charmeur de « Notre Dame des Lumières » au cœur du Lubéron.

Pour cette rencontre, le thème choisi était le « ***travail en équipe*** » et dés le samedi, après l'assemblée générale de l'A.F.L.L.U, les choses sérieuses commencèrent. Plusieurs groupes de travail se formèrent et menèrent leurs propres discussions. L'ensemble des réunions se déroula dans une ambiance plutôt informelle et, malgré une petite brise certains lecteurs se hasardèrent à profiter des douceurs du climat méridional pour discuter dans les jardins alentour. Les deux soirées (vendredi et samedi) furent consacrées suivant le choix des participants à des discussions privées, des dégustations vinicoles ou des promenades noctambules …

Tout nos intervenants étaient cependant en grande forme le dimanche matin pour aborder le thème du « ***travail en équipe*** » d'après Urantia. En effet, alors que les discutions du samedi avaient été essentiellement centrées sur le travail en commun ici bas, ce dimanche matin, portés par la stimulation et l'imagination du groupe, nos réflexions s'étendirent jusqu'au Paradis et à l'organisation des finalitaires.

Dans l'ensemble, aucune blessure n'est à consigner, et c'est donc dans la bonne humeur et la fraternité que les participants se séparèrent, se donnant rendez-vous en automne prochain, pour la future rencontre.

Outre des réflexions et le travail sur des thèmes définis, cette réunion était surtout l'occasion de permettre à tous les lecteurs, béotiens autant qu'expérimentés, de se retrouver et de partager le temps d'un week-end une coupe de valeurs communes débordant de fraternité et d'amour d'un même Père Créateur.

Séverin et Joseph

Prier ou ne pas prier - Témoignage

Souvent, quand je me trouvais dans un endroit élevé, d'où mon regard embrassait un paysage avec des maisons toutes petites, là en-bas, je pensais : « et dire que dans chaque maison, il y a une famille d'hommes, et quand chacun se met à prier pour son cas personnel et suivant sa croyance, quelle multitude de messages et de suppliques adressés à Dieu !

Mais Dieu, comment fait-il ?

Dieu n'est plus un Souverain, mais il devient un Serviteur, Un valet au service des croyants. Les incroyants, eux, ne prient pas et donc ne dérangent jamais Dieu avec leurs problèmes.

Alors j'ai décidé de faire comme les incroyants, je prierais le moins possible pour ne pas déranger Dieu.

Peu après, après avoir acheté le Livre d'Urantia, j'y ai lu que l'Ajusteur était notre Dieu intérieur, et j'ai compris que Dieu n'était nullement dérangé lorsque nous le prions.

Inutile d'ajouter que maintenant je n'ai plus peur de m'adresser à Lui !

Raymond Barila

Liège

LE JOUR OU J'AI ACHETE LE LIVRE D'URANTIA

Le jour où j'ai acheté le L. U. et vingt minutes avant que je ne rentre dans la librairie, j'allais vivre un événement inattendu …

Ce samedi-là, j'étais venu très tôt à la librairie, vers 9 heures alors que l'ouverture n'était qu'à 10 heures. Pour passer le temps, je me suis assis sur un banc, j'ai sorti un livre de ma poche, mais je n'avais pas le cœur à la lecture. J'ai changé d'endroit pour aller sur la place Saint-Jacques où je contemplais les oiseaux sur les pelouses et dans les arbustes. Je me suis souvenu que j'avais du pain sec dans la camionnette. Je suis allé le chercher, je me suis mis sur un banc et commençais à émietter le pain pour les oiseaux. A 9h45, je me suis levé pour prendre un ticket de stationnement. Tout à coup, à ma gauche, un peu en arrière, j'ai vu comme un gant noir tombant du haut. Je me suis dit que ce n'était pas possible et que cela devait être une hirondelle. Aussitôt je me suis précipité vers la chaussée entre les voitures en stationnement pour mieux voir.

Effectivement une hirondelle se trouvait couchée sur la chaussée. Je l'ai prise dans les mains et l'examinais pour voir si elle n'était pas blessée, mais non, rien. Alors, pensant qu'elle était probablement étourdie, j'ai décidé de la mettre dans ma camionnette.

Comme je me dirigeais de nouveau vers le distributeur de billets de stationnement, l'hirondelle s'est dressée et a bondi hors de ma main, a

effleuré le sol, puis a fait une ascension fulgurante et est allée rejoindre ses copines haut dans le ciel. La tête levée je me suis mis à regarder les hirondelles : aucune ne descendait plus bas que les toits des buildings, il faisait beau, avec un soleil éclatant dans un ciel bleu.

Comment cette hirondelle était-elle tombée ?

Un seul câble aérien traverse la place Saint-Jacques, d'un bâtiment à un autre.

L'hirondelle doit être descendue sans raison apparente et dans sa folle descente, distraite et surprise, a probablement heurté le câble.

Cet événement passé, il était temps de me rendre à la librairie. Au vendeur j'ai posé la question suivante : « Je voudrais connaître parmi tout ce que vous avez lu et parmi tous les livres que vous avez en magasin, celui qui vous a le plus impressionné. »

Le vendeur est allé chercher dans un des rayons, le L.U. en me disant que c'était un livre « christique », qu'il parlait de l'univers et qu'il y avait 75 pages de tables de matières.

Quand j'ai vu que la 4ème partie parlait de la vie de Jésus, j'ai dit : « OK, je le prends, cette 4ème partie me permettra de faire une vérification personnelle et de me rendre compte s'il était vraiment aussi exceptionnel ».

Au cours des premiers mois suivant l'achat du L.U. je n'ai pas fait le rapprochement entre l'hirondelle et le L.U. C'est seulement quand je me suis rendu compte du caractère exceptionnel de ce livre que j'y ai réfléchi, et j'ai déchiffré ce message :

« AUJOURD'HUI TU ES VENU CHERCHER DANS TA MAIN QUELQUE CHOSE QUI VIENT DU HAUT DU CIEL »

Raymond Barila
Liège

Comment les enseignements du Livre d'Urantia m'aident à dépasser la peur

(témoignage suite à l'article de François Dupont, le Lien Urantien n°3)

Puisqu'il nous est enseigné que la relation avec Dieu est une expérience personnelle, et bien, expérimentons… Après un certain temps de lecture du Livre, mon premier essai fut d'oser me déclarer : « Je suis enfant de Dieu ». Ma surprise a été de sentir alors une réaction très physique : l'énergie se mettant à circuler dans le corps, et la colonne vertébrale se redressant. Mentalement, ce ne fut une sensation ni d'orgueil, ni de fausse humilité, mais simplement une conscience de présence équilibrée.

Au début, il a fallu souvent forcer un peu, pour installer cette pensée ; c'était un réel choix, avec une part de doute, à reconnaître sincèrement. Je continue, depuis lors, à utiliser cette affirmation, lorsqu'il y a des nuages à traverser.

L'effet relationnel en est, qu'à partir du moment où je m'accorde cette dignité, je peux aussi la donner à toute personne en face de moi !

Ma deuxième expérience fut de vivre l'incertitude par rapport à la volonté de Dieu.

Lorsque j'ai commencé à la souhaiter, je l'ai d'abord vécu comme un fardeau, peu compréhensible. De plus, j'avais perdu toute confiance en mes désirs personnels, puisque j'ignorais s'ils étaient en accord avec le chemin de Dieu.
Le changement qui s'installa ensuite, fut de prendre conscience de ma valeur potentielle ; de l'état de dignité d'enfant de Dieu, pouvant accomplir plus fièrement sa tâche.

J'ai pu alors demander conseil à Dieu ; et après avoir compris que si j'agissais pour le mieux, en tentant d'incarner, avec sagesse et courage, un idéal spirituel dans les possibilités de la vie quotidienne, j'avais « le feu vert de Dieu ». Et je me suis senti brusquement plus en paix.

La troisième étape, actuelle, est celle où je déclare : « Je suis aimé, parfaitement, par Dieu ». Alors le mental, et le corps se calment ; et les problèmes sont mieux traversés.

Cela me permet aussi de mieux recevoir l'amour des autres ou de ne plus être dépendant de leur éventuelle malveillance. Je sais aussi, en l'expérimentant, que je peux, de plus en plus, installer en moi un état mental constructif.

L'étape suivante, signalée par le Livre d'Urantia, est de passer de l'amour passif reçu, à l'amour exprimé envers Dieu ; j'apprendrai… Et il me semble que c'est à ce niveau que la peur est vraiment vaincue, qu'un bonheur profond s'installe, ainsi qu'une réelle attitude fraternelle.

Face à la peur du futur de l'Humanité, nous avons deux réponses : - le schéma d'évolution possible décrit dans le Livre d'Urantia, et qui peut être expliqué à toute personne en désarroi ; - et le témoignage de notre évolution personnelle et sociale.

Pourquoi craindre pour les générations futures, puisqu'elles auront la guidance de leurs Ajusteurs, de l'Esprit de Vérité et de belles potentialités ? Le meilleur cadeau à leur faire, n'est-il pas, en plus,de leur faire confiance ?

Louis Robert
Groupe d'étude LIEGE-NAMUR

Tendance à cultiver selon le Livre d'Urantia

Cette contribution modeste ne veut pas être plus qu'un résumé du sujet. Le lecteur attentif du LU trouvera facilement de quoi nourrir son imagination et compléter le petit exposé ci-après.
Pour la clarté, j'ai subdivisé le sujet en deux grands chapitres, selon que l'on considère le point de vue planétaire ou le point de vue individuel.

A l'échelle planétaire :
globaliser jusqu'à la planétarisation les relations politiques, sociales, culturelles, artistiques, religieuses, scientifiques et économiques.

Cette tendance peut être explicitée plus profondément en considérant chaque domaine d'action de l'humanité :

a) Pour l'économie mondiale : il ne devrait pas exister une limitation aux échanges sauf que cela doit se faire dans un esprit de fraternité.
b) Pour la politique : une souveraineté mondiale devrait être conférée à une organisation politique planétaire avec délimitation des souverainetés nationales et régionales ; c'est à dire un transfert des pouvoirs politiques vers le haut et vers le bas en allégeant le niveau national.
c) Du point de vue de la culture : augmentation des échanges culturels, artistiques et linguistiques avec prolifération des multi-linguistes ainsi que des écoles, collèges et universités culturelles.
d) Du point de vue de la philosophie et de la religion : mise en route d'un réseau de recherches inter-philosophiques et inter-religieuses, qui auront pour but : la définition des objectifs communs et fixation des valeurs spirituelles communes.
e) Création ou adaptation d'une ou plusieurs langues mondiales.

A l'échelle de l'individu
a) vers l'intérieur : unification des composantes inhérentes à la constitution de l'homme : harmonisation des tendances biologistes, héréditaires, sociales, éducatrices, émotives, sentimentales intellectuelles, philosophiques et spirituelles. En d'autres mots : se connaître soi-même, mettre chaque chose à sa place, établir et réviser fréquemment sa propre hiérarchie de besoins, de valeurs et de significations.
b) Vers l'extérieur :
- s'efforcer de parler la langue mondiale
- s'efforcer d'augmenter le nombre de contacts sociaux,
- établir une hiérarchie dans les contacts sociaux en conscientisant ses besoins et les besoins de l'autre tout en valorisant les tendances spirituelles, culturelles, intellectuelles et caritatives,
- chercher à augmenter le sens des significations, ainsi que la spiritualité des valeurs,
- mettre sa vie en harmonie avec les plus hauts concepts de la révélation : amour, bonté, beauté et vérité.

François Dupont.

En attendant la résurrection

LA PERSONNE

1) *le corps*. Face à une analyse débarrassée de toute composante émotionnelle, le petit enfant apparaît comme étant une structure matérielle animée d'énergie vivante : le souffle de vie animant un corps matériel. Les Porteurs de vie sont responsables de la forme corporelle et de tous les éléments qui la composent tandis que l'esprit Mère de l'univers local transmet l'étincelle vitale (376 : 2). Lorsque la bougie du corps physique est consumée, la poussière retourne à la poussière (404 : 2).

2) *le mental*. Comme tout système énergétique vivant, le jeune enfant reçoit un mental matériel (émotionnel et intellectuel) de l'Esprit Mère. Le mental est fonctionnel grâce à l'existence des esprits mentaux adjuvats et est expérimental en tant que :
   - mental intellectuel animal chez les cinq premiers esprits mentaux ,
   - mental intellectuel humain ou moral, le cerveau a disparu.

3) *la personnalité*. Au début de la vie, l'enfant reçoit directement du Père Universel la personnalité. Ce don fait de la créature morale un fils unique conscient de soi. La personnalité n'a pas la possibilité de se fragmenter. Elle est unique et ne peut engendrer une autre personnalité. Indivisible, la personnalité du Père Universel ne se fragmente pas, mais le plus grand des mystères, Dieu, est la Source de toutes les personnalités.

4) *l'esprit*. Après la première décision morale obligatoire, le petit être humain va recevoir dotation du Père Universel : l'Ajusteur de pensée appelé aussi Moniteur de Mystère ; c'est l'esprit. Il est indépendant de la personne humaine. Il s'agit là d'un fragment de la Déité totale du Père et par conséquent, on peut considérer que l'être humain, par le don le plus incroyable qui soit, est habité par un fragment de déité absolue. Ceci rend la personnalité hautement respectable et les rapports entre personnalités du plus digne intérêt. Le rôle essentiel de l'Ajusteur est de spiritualiser le mental matériel.

5) *l'âme*. La spiritualisation se fait avec le consentement de l'intéressé et par une symbiose entre deux volontés : celle du mental humain et celle du divin ajusteur. Des valeurs de réalité spirituelle qui seront dignes d'être conservées vont alors apparaître : c'est ainsi que, de l'harmonie d'une volonté commune, naît et croît l'âme humaine. Elle est fille du mental et de l'esprit (8 : 10).

LA NON-CONSCIENCE

Au moment où l'homme fait l'expérience de la mort physique, le véhicule organique est rendu à la terre en même temps que le mental matériel. La mémoire matérielle disparaît. Si cela était possible, on pourrait dire que l'homme fait l'expérience du Néant.
Indépendant de la conscience humaine trois entités indestructibles vont perdurer : l'Ajusteur, la personnalité, l'âme.

* **l'ajusteur**. Depuis que son sujet humain a grosso modo l'âge de six ans, l'Ajusteur est témoin des expériences de l'homme. Il peut donc conserver en mémoire ce qui représente une valeur pour lui car tout au long de la vie terrestre de son hôte, il s'est efforcé d'entretenir la croissance spirituelle de ce dernier. A la mort physique, l'ajusteur emporte sa propre mémoire qui est la contre-partie spirituelle de celle du mental habité, détruit maintenant (450 : 6). La mémoire humaine des relations de personnalités a une valeur cosmique et persiste donc dans la mémoire du divin Moniteur (1235 : 4). On pourrait se demander ce que devient le souvenir des relations entre mère et enfant avant l'âge de six ans ; ce serait oublier que les anges gardiens sont les dépositaires du curriculum vitae (1246 : 5) et pourront avec les chérubins donner un complément de renseignements sur les événements de l'expérience terrestre car eux aussi en ont été les témoins (451 : 1). Pour compléter la sauvegarde de la mémoire, il existe un phénomène inexplicable de recognition de la personnalité autorisant deux personnalités qui se sont connues dans le passé, donc dans la vie terrestre, à se reconnaître et à mettre en commun leurs souvenirs (451 : 4). Nous aurons peut-être accès aux archives des Censeurs Universels.

* **la personnalité** : A la mort physique, les données constitutives de la personnalité sont sous la garde des archanges de l'univers local (1234 : 4). On ne connaît pas l'endroit exact où sont amenées ces données (1234 : 4), mais on sait qu'elles se situent sur les mondes des archanges (409 : 5). C'est sur ces sphères que les garanties d'identification de la personnalité sont assurées. Si la personnalité, dépourvue de sa mémoire et de son identité pouvait fonctionner comme dans son intégralité, on pourrait se demander si elle n'agirait pas ainsi qu'une entité totalement amnésique, mais consciente d'elle-même.

* **l'âme.** Elle représente après la mort l'identité totale en dehors de la mémoire. L'ajusteur et la personnalité acquièrent de l'expérience. Mais, il s'agit pas à proprement parler d'une croissance car les deux sont invariables en présence du changement. Par contre, la croissance de l'âme la croissance de l'âme correspond, en qualité divine, à la croissance spirituelle du mortel. Le gardien séraphique, personnel ou non, sera le conservateur de l'âme entre l'instant de la mort et celui de la résurrection.

Au moment de la résurrection, les séraphins répondront à « la voix de

l'archange de Micaël » (409 : 3). Les différentes parties restantes de la personne humaine seront assemblées dans les salles de résurrection. L'âme recevra une nouvelle forme morontielle et un nouveau mental que l'ajusteur viendra à nouveau habiter. La personnalité sera à nouveau unificatrice de l'identité et l'âme continuera sa croissance dans les maisons du Père sur la Jérusalem céleste.

Jean-Claude Romeuf

Est-ce possible ?

S'il est vrai qu'un bon livre pose plus de problème qu'il n'en résout alors le Livre d'Urantia est un très grand livre. Deux exemples parmi d'autres : Où donc étaient les administrateurs provisoires Melchizé-decks qui revinrent sur terre 70 jours après la défaillance d'Adam et d'Eve (844 : 1). Au plus près de Jérusem, peut-être sur Nébadon, nous n'en savons rien, mais ils n'avaient aucune raison de dépasser la vitesse de 3 x c – 900 000 km/s ce qui, une fois de plus, place Jérusem beaucoup trop près de nous par rapport à ce que l'astronomie nous dit et aussi par rapport à notre position dans le système selon le Livre d'Urantia (466 : 4). Une question similaire se pose avec l'arrivée des transports séraphiques venus récupérer les enfants d'Adam et Eve. Cette fois-ci on sait bien qu'ils arrivent de Jérusem (844 : 5) mais on n'a pas de dates précises. On peut dire que c'est plus de 70 jours et moins de 9 mois après la défaillance d'Adam et d'Eve puisque « Caïen et Sansa naquirent tous deux avant que la caravane adamique eût atteint sa destination… » Or, ces transports séraphiques ne peuvent guère dépasser trois fois la vitesse de la lumière. 27 mois lumière c'est déjà plus raisonnable mais encore incompatible avec les données précédentes (voir aussi 359 : 7).

Deuxième exemple : On lit dans le fascicule 72 § 3 que sur un continent isolé à peu près grand comme l'Australie « une nation compte 140 millions d'habitants » (808 : 4) et que « les familles ont une moyenne de cinq enfants » (811 : 3). Si la durée moyenne de la vie est quatre vingt dix ans (808 : 4) comment ce continent va-t-il éviter une surpopulation peu compatible avec les lois en vigueur, à savoir : « la loi interdit à deux familles de vivre sous le même toit. » (811 : 1) et « Le plus petit logis doit comporter un demi-hectare de terre » ? Là encore certains éléments pour le calcul nous manquent, mais par comparaison avec la Terre il semblerait que le point critique soit atteint rapidement. Y-a-t-il parmi les lecteurs des statisticiens qui pourraient nous dire ce qu'il en est ?

Jean Royer

COHERENCE 2
(Suite de l'article COHERENCE, OU PRINCIPE D'EVANESCENCE ?) (Lien n°5)

Une des incohérences connues d'un certain nombre de lecteurs est celle de la nécessaire présence à Salvington du Père Melchizedeck ou de Gabriel. « Gabriel et le Père Malchizedek ne quittent jamais Salvington en même temps, car, en l'absence de Gabriel, le Père Melchizedek fonctionne comme chef exécutif de Nébadon. » (385 : 1). Or lors de la Transfiguration tous les deux sont sur Urantia. « Pierre supposa à tort que les deux personnages étaient Moïse et Elie ; en réalité, c'étaient Gabriel et le Père Malchizedek. » (1753 : 4)
Nébadon n'avait donc pas de chef exécutif ?

? ? ? ? ? ? ? ? ? ? ? ? ?

Le primitif était-il logique ? On peut se poser la question en considérant les trois citations suivantes :
951 : 5 - « Le mental primitif était logique, mais contenait peu d'idées susceptibles de s'associer intelligemment. »
989 : 5 - « Le mental primitif est peut-être handicapé par le manque de faits constatés, mais, en dépit de tout cela, il reste logique. »
995 : 2 - « Cependant le mental primitif n'était ni logique, ni conséquent. »
Peut-être faudrait-il s'interroger sur le fait que la première citation nous vient d'une Etoile du Soir, la seconde d'un Melchizedek et la troisième du Chef des Médians ?

Jean Royer

Contribution à l'article de Jean Royer "Cohérence, ou principe d'évanescence ?" du Lien n°5

1) - Point commun entre Frandalanks et Ajusteurs

- **les Frandalanks** (sous groupe des Directeurs de pouvoir, appelés Maîtres contrôleurs physiques) :

  P.319 - §1"PARMI toutes les personnalités de l'univers intéressées à la régulation des affaires entre planètes et entre univers, ce sont les directeurs de pouvoir et leurs associés qui ont été les moins bien compris sur Urantia."
  Maîtres contrôleurs physiques :
  "Tous les membres de ces ordres ne sont pas des personnes au sens où les personnes possèdent le pouvoir individuel de choisir. En particulier, les quatre derniers ordres paraissent entièrement automatiques et mécaniques" p.325 $5

  "Les quatre groupes restants de Maitres Contrôleurs Physiques sont à peine des personnes au sens d'une définition acceptable de ce mot. Ces transmetteurs,

associateurs, dissociateurs et frandalanks sont entièrement automatiques dans leurs réactions et cependant, à tous égards, ils sont intelligents." P.327 - §2

(les soulignements sont de moi)

- **les Ajusteurs** que chacun, après avoir lu le Livre, définirait avec fierté de « prépersonnel: » :

"…il y a les Moniteurs impersonnels de Mystère," P.34 - §6

"…les esprits impersonnels du Père Universel habitent le mental fini de l'homme mortel" P.203 - §3

(ici nous trouvons aussi un qualificatif qui n'est ni « prépersonnel »ou personnel)

Donc les uns et les autres ne sont pas reconnus systématiquement comme des personnes,…ou des « prépersonnes ».

La nuance vient *peut-être* de là, lorsque l'auteur du fascicule parle « d'autres types d'êtres révélés »(Lien n°5,page 12 ;2ème colonne…), il entend des personnalités, sans nuance.

Concernant l'ajusteur à notre niveau le sens de prépersonnel devrait être apprécié avec humilité. Je le comprends comme ayant un potentiel à devenir une personnalité…mais en attendant ce n'en est pas une telle que nous pouvons la concevoir (en admettant que nous en ayons une idée claire mais c'est une autre histoire).

2) - Faut-il en conclure que …

"Tous les concepts statiques et morts sont potentiellement mauvais. L'ombre finie de la vérité relative et vivante se déplace continuellement. Les concepts statiques retardent invariablement la science, la politique, la société et la religion. Ils peuvent représenter une certaine connaissance, mais ils sont déficients en sagesse et dépourvus de vérité. " P.1436 - §1

"La vérité est relative et s'amplifie ; elle vit toujours dans le présent, parvenant à de nouvelles expressions dans chaque génération d'hommes — et même dans chaque vie humaine." P.888 - §1

Il est remarquable que, malgré tout, nous cherchions toujours à stopper sur un « arrêt-sur-images » la réalité pour en sortir une photographie laquelle nous sommes persuadés aura valeur de Vérité immuable (pourtant depuis la physique des particules nous devrions être plus sage…). Notre relation aux mots et au langage en est un parfait reflet.

Mais il semble que nous ne puissions pas faire autrement :

« Si le mental ne peut aboutir aux véritables conclusions et pénétrer jusqu'aux véritables origines, il sera infailliblement amené à imaginer des conclusions et à inventer des origines, afin d'avoir un moyen de penser logiquement dans le cadre

de ces hypothèses mentalement créées. De tels cadres universels pour la pensée des créatures sont indispensables aux opérations intellectuelles rationnelles, mais, sans aucune exception, ils sont erronés à un plus ou moins haut degré. »
P.1260 - §2
Il est donc heureux que tous les auteurs n'aient pas le même point de vue.
Alors baignons-nous dans un système *évanescent,* qui échappe à toute analyse finale, parce qu'il serait toujours en mouvement et qu'il se cherche ?
Mais revenons déjà à nos incohérences. Il y en a sans doute de plus délicates à soulever…à suivre.

Dominique.Ronfet@hol.fr

QUESTIONS REPONSES

A la page 330 : 2, l'auteur nous indique que le Livre d'Urantia est sans doute une révélation qui nous est donnée pour mille ans. Que vous inspire cette information ?

Quelle différence faites-vous entre la prière, la communion et l'adoration ?

Quelqu'un pourrait-il nous conseiller sur le rythme de lecture du Livre (hebdomadaire et quotidienne) qu'il faudrait suivre pour progresser.

.

Adresser vos questions et réponses à celles-ci :
A.F.L.L.U. - 8, Passage de la Bonne Graine 75011 - PARIS - FRANCE



RUBRIQUE de La GAZETTE

La version électronique du Livre d'Urantia maintenant sur CD-ROM

La version CD-ROM du Livre d'Urantia (multi langages) est maintenant disponible…
Cette première édition contient pour l'instant les versions anglaise, française et finnoises du Livre d'Urantia ainsi que le puissant logiciel de recherche associé Folio Views. Elle fonctionne pour l'instant exclusivement dans l'environnement P.C. Les éditions futures prendront en compte progressivement les traductions dans les autres langues. Cette version électronique devient de fait un outil inestimable pour une étude approfondie et « trans-linguistique » du Livre d'Urantia.

Directement à partir du CD-ROM, vous pouvez aussi visualiser le site Internet de la fondation sans disposer d'une quelconque connexion. Cette version limitée du site contient des informations au sujet de la fondation Urantia et de l'I.U.A. et inclut en outre diverses aides à l'étude du Livre.

Son prix est fixé à 146 FF T.T.C. frais de port non compris. La commande s'effectue auprès du bureau parisien de la Fondation :

Urantia Foundation
8, passage de la Bonne Graine
75011 Paris
Tél. : 01.48.06.60.11 - Fax : 01.48.06.59.09

✂----------

Commande de la version CD-ROM du Livre d'Urantia
Nom : Prénom :
Adresse :
Nombre d'unité :

Version française du Journal de l'I.U.A.

Le Journal de l'I.U.A. est maintenant disponible intégralement en version française. Sa parution est d'environ 4 numéros par an. Par ailleurs, outre la version américaine originelle, une version finnoise, espagnole sont ou seront prochainement disponibles.

◊ Frais d'abonnement : 15 USD (dollars américains) par an pour 4 numéros ou 3 USD par numéro.

◊ Pour s'inscrire : envoyer le coupon ci après avec votre règlement (chèque à l'ordre de International Urantia Association, carte internationale ou monnaie locale).

◊ **Soumission d'articles**

Tout un chacun peut s'il le souhaite soumettre un article au Journal de l'I.U.A. pour une éventuelle intégration dans l'un de ses futurs numéros. Les articles soumis deviennent la propriété du Journal de l'I.U.A., et à ce titre aucun ne sera retourné aux auteurs. Ceux qui ne sont pas utilisés immédiatement sont conservés pour une utilisation future potentielle.

Il est demandé aux auteurs de fournir au minimum la version anglaise des articles (+ la version française si elle existe !) et de les envoyer directement à l'éditeur dont l'adresse figure ci après. Si seule une version française est disponible, envoyer les, en précisant explicitement la mention « Pour Journal de l'I.U.A. », au bureau de l'association A.F.L.L.U. qui prendra en charge leur traduction.

International Urantia Association
IUA Journal
533 Diversey Parkway
Chicago, IL 60614 USA
Tél. : 00.1-(773) 525-3319 (depuis la France)

✂----------

Please add my subscription for the **French** version of the I.U.A. Journal :

Name :

Address :

City : State/Prov : Postal Code :

Nation :

Phone (home/work) :

E-mail :

☐ 4 issues, US $15.00 ☐ issue(s), × US $ 3.00

☐ check enclosed ☐ Master ☐ Visa

Card # : Exp. Date : Signature :

Informations sur les groupes d'études

Ci-après un complément à la liste des groupes d'études ayant fait l'objet d'une diffusion complète dans le Lien précédent. La totalité de la liste sera diffusée régulièrement en fonction de l'importance des changements dans celle-ci.

Contacts :

- A.F.L.L.U. - 8, passage de la bonne Graine - 75011 Paris
- François Le Rohellec - 8, rue des Lilas - 34430 St Jean de Védas

France

Groupe de Dordogne :

- ◊ Lieu : Excideuil
- ◊ Périodicité : tous les samedis à 14h00
- ◊ Contact : Bernadette & Xavier Mahieu, 9, rue Porte Piquet, 24 160 Excideuil - Tél. : 05.53.62.81.25

N'hésitez pas à nous écrire pour un article, ou pour la rubrique « questions-réponses »
Nous vous demandons de nous communiquer vos noms (utiliser vos vrais noms, pas de pseudos) et adresse, date et aussi essayez de ne pas dépasser 2 pages dactylographiées…

Adresser les à :
A.F.L.L.U. - 8, Passage de la Bonne Graine 75011 - PARIS - FRANCE

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 7 AUTOMNE 1998

Siège Social :
8, Passage de la Bonne Graine
75011 PARIS—France

Le Lien Urantien n°7 – Automne 1998

Le Mot du Président

Ami(e)s lecteurs,

Pour l'A.F.L.L.U., c'est un peu la rentrée … et l'occasion d'entreprendre de nouveaux projets.

Ainsi, nous comptons sur chacun de vous pour entamer avec succès un programme de distribution du Livre d'Urantia dans les bibliothèques. Nous projetons aussi de mettre progressivement en place les moyens d'éditer aisément et à moindre frais vos études et travaux d'envergure sur le L.U. qui ne pourraient rentrer dans le lien ; un premier ouvrage vous est d'ores et déjà proposé.

Enfin, c'est avec le souvenir vivace de ce grand moment de fraternité qu'a été la rencontre internationale d'Helsinki - 4 petits jours ont été à peine suffisants pour pénétrer un tant soi peu la richesse des participants et pour se laisser envahir par l'Esprit du lieu – que je vous convie à notre prochaine rencontre nationale qui aura lieu fin novembre dans le sud de Paris.

François Le Rohellec

Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le mot du Président – François LE ROHELLEC 2
21 Août 2005 – Jean ROYER 3
Le Livre d'Urantia et les enfants – Guy BOURHIS 4
Une réponse à chaud- Anne-Marie RONFET 6
Emergence et finalité de l'adoration – Jean-Marie CHAISE 7
Jésus aurait-il pu éviter la croix ? (transcrit et traduit d'après une conférence par Bill SADLER) 10
Les dernières lignes qu'Emilie BRONTË ait écrites 11
Compte rendu des conférences IUA tenues à Helsinki du 7 au 10/8/98 et à Karepa du 12 au 14/8/98 - Séverin et Joseph 12
Questions-Réponses 15
La Gazette avec : 17

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Abonnement en 1998 : 100 FF par an (environ 4 numéros)

21 Août 2005

Chez les Urantiens l'an 2000 a été marqué sans excès. Il faut dire que la grande peur avait eu lieu quelques années auparavant et que certains avaient oublié cette parole de Jésus *: La chute des nations, l'effondrement des empires, la destruction des Juifs incroyants, la fin d'un âge, ou même la fin du monde, en quoi ces choses concernent-elles celui qui croit à l'évangile et qui a enfoui sa vie dans la sécurité du royaume éternel ?* (1916 :2)

Nous ne sommes donc pas des millénaristes. Pourtant nous n'y échappons pas complètement. D'abord il y a cette comparaison entre le temps écoulé depuis l'effusion de Machiventa et l'effusion de Jésus 1973 ans (1015 : 1) , et le temps écoulé entre la naissance de Jésus et la parution du Livre d'URANTIA, 1962 ans (1955 +7) et puis il y a cette petite remarque qui laisse à penser, au moins à certains, que le Livre est destiné à avoir un impact direct pendant mille ans : *Une telle expansion conceptuelle priverait les penseurs mortels du prochain millénaire du stimulant*…(330 : 2)

Mise en perspective, l'attente des Urantiens apparaît plus posée que celle des fondamentalistes chrétiens. Le retour en gloire du Fils Créateur ne paraît pas primordial pour la plupart d'entre nous. Curieusement, alors que le chef des séraphins dit attendre le retour de Melchizédek à tout moment, (Attention 'à tout moment' a été remplacé par 'à nouveau' dans la version vinyl, c'est une erreur ! ; l'anglais dit littéralement n'importe quel jour à n'importe quelle heure) un autre Melchizédek nous assure qu'il doit revenir « dans un peu plus de mille ans » (1026 : 0)

Quand ils ont lu le Livre une ou deux fois nombre d'Urantiens attendent plus volontiers l'ère de lumière et de vie que le retour de Jésus ou de Melchizédek. Cette idée même s'estompe pourtant assez rapidement au regard de la vision de notre planète que nous offre la couverture médiatique. Alors peut-être pouvons-nous faire référence à l'attente des Vanites dans le jardin d'Eden, près de 175000 ans avant l'arrivée promise d'Adam. Quelle somme de foi a-t-il fallu à Van et Amadon pour continuer à cultiver le jardin alors que monde alentour continuait allègrement à se massacrer !

Face à la somme de guerres, de famines, d'attentats, de destructions en tous genres, saurons-nous garder une vision positive de l'évolution ? Saurons-nous continuer à être des agondontaires ?

Jean ROYER

LE LIVRE D'URANTIA ET LES ENFANTS

Texte d'une conférence donnée par Guy Bourhis à Paris en 1984.Ce texte est une sorte d'introduction pour une étude nettement plus longue sur le même sujet. Cette étude intitulée « Voyage dans le cœur d'un enfant » sera prochainement disponible.

Micaël, au cours de sa 7ème et dernière effusion nous a délivré un message que nous devons ne pas perdre de vue dans la préparation de notre survie. Ce message est **l'exemple**.

En effet, inlassablement, Micaël a montré aux hommes d'Urantia et aux êtres évolutionnaires des systèmes de Nébadon ce qu'il fallait faire pour mériter cette survie et marcher vers la maison du Père, le Paradis.

Micaël fut un véritable pédagogue, au sens grec du terme : celui qui instruit les enfants (le païdé).

Le païdé grec apprenait aux enfants de la Cité (de la polis) à gagner leur statut de citoyen. Micaël enseigna aux enfants de Dieu, les hommes, la conduite à tenir en toutes circonstances pour obtenir leur citoyenneté systémique, puis paradisiaque.

Et c'est là un point essentiel qu'il faut souligner : il ne dispensa jamais son enseignement de manière théologique, ex cathédra, mais toujours par son exemple vivant. S'il s'est parfois exprimé par paraboles, par symboles, c'était, non par soucis d'hermétisme, mais pour mieux faire **réfléchir** ses disciples les plus proches, ceux qui allaient répandre son message à travers la planète. D'ailleurs, lorsque cette réflexion se stérilisait, Micaël (Jésus) n 'hésitait pas à revenir sur le sujet, même s'il n'était pas toujours compris des siens (à sa mère, Marie.. « je ne suis pas le roi des Juifs ») ou de ses disciples ou zélateurs (.. »je ne fais pas des miracles et me refuse à en faire pour votre bon plaisir »… « tout ce que je fais, vous pouvez le faire… si vous laissez parler le Père qui est en vous »).

A l'occasion de notre propre réflexion, n'avons nous pas le devoir de faire ressortir cet aspect « exemplaire » de la vie de Micaël dans la similitude d'une chair mortelle ?

Nous avons reçu en don – pour certains souvent après une longue marche – le Livre d'Urantia. Ne nous appartient-il pas, après avoir été profondément imprégnés de la valeur sacre de ses

enseignements, d'être les païdés, les instructeurs de nos propres enfants ? Pouvons-nous réellement dissocier de notre survie « personnelle », « égoiste », ceux des enfants qui sont issus de notre sang ou que nous avons adoptés juridiquement ou affectivement ? Comment concevoir pour un père ou une mère normalement équilibré pour la survie personnelle, de ne pas avoir pour but profond de retrouver ses proches un jour ou l'autre sur les mondes des maisons, sur Jérusem, ou plus loin encore ?

Nous serions coupables envers le Suprême de ne pas faire passer le message du Livre d'Urantia à nos enfants, en leur expliquant, en leur traduisant avec des mots simples, la « méthode » qui mène au Père, et précisément en leur révélant, au moment adéquat la présence en eux de leur Ajusteur, merveilleuse fragmentation divine, avec laquelle ils dialogueront bien vite familièrement dans le cadre d'une fructueuse collaboration ?

Les enfants d'aujourd'hui seront (sont) les artisans, les dirigeants du monde de demain, de l'Urantia de demain : ils doivent donc connaître, dans la mesure où ils sont **réceptifs**, ce pourquoi ils sont là, où ils doivent aller et comment ils doivent procéder, avec l'appui inconditionnel et inconditionné de leur DON DIVIN. Grâce à eux, Urantia sortira victorieusement de sa léthargie, et réorientera ses concepts fondamentaux vers la Finalité du Paradis.

Mais réceptifs au Livre d'Urantia, les enfants le sont-ils vraiment ? Je puis l'affirmer très haut - et pour peu que l'on s'y prenne suffisamment tôt – ils le sont bien davantage que les adultes...

Je ne pense pas être un père privilégié. Non, pas du tout. J'ai découvert le Livre d'Urantia en 1978, en même temps que Laurent et Virginie, qui avaient alors respectivement 7 et 6 ans. Ils ont adhéré tout de suite intuitivement aux préceptes de la 5ème Révélation, sans angoisse, sans problème. Au contraire, toute angoisse sur leur être « existentiel », sur leur finalité a disparu et ils se sont mis peu à peu à se transformer en dialoguant avec leur Ajusteur. Ils rayonnent de sa présence qui n'est autre que celle du Père…

Jugez ce dialogue par une prière (au Père) et par un poème (à l'Ajusteur)

PRIERE AU PERE

« MON DIEU, JE VOUDRAIS TE CONNAITRE ET ALLER VERS TOI. MONTRE MOI LE CHEMIN CAR C'EST LE SEUL QUE JE PUISSE EMPRUNTER POUR ALLER TE REJOINDRE DANS TA GRANDE DEMEURE DU PARADIS. DE TOUTE FAÇON , MON DIEU, JE N'AI AUCUNE CRAINTE A CE SUJET, CAR JE SAIS QUE

L'AJUSTEUR QUI HABITE MON ESPRIT M'Y AIDERA ».

POEME A L'AJUSTEUR

« AJUSTEUR, TU ES MON BERGER ;
GARDE MOI DE TOUT DANGER
SUR LA ROUTE QUI MENE AU PERE.
GARDE MOI DE LA FACILITE ET DE SES CHIMERES,
POUR QUE JE PUISSE UN JOUR, AVEC MES AMIS,
ATTERRIR SUR LES RIVES GLORIEUSES DU PARADIS. »

Ces deux prière et poème se passent de tout commentaire. Ils ont été composés par deux enfants qui ont été mis tôt en contact avec les enseignements du Livre d'Urantia et qui vivent ces enseignements au quotidien.

Ils sont équilibrés, heureux et posent des questions qui laissent pantois un pauvre adulte tel que moi qui en est à sa 4ème lecture de la Livre d'Urantia. je n'en citerai qu'une, posée par Laurent en 1980 : « Papa, puisque je connais le Livre d'Urantia dès maintenant, est-ce que je pourrai sauter une classe sur le Monde des Maisons, et avancer plus vite vers Jérusem ? » La réponse fut bien évidemment positive et je laissai entendre à Laurent qu'il pourrait fort bien me dépasser – si je méritais ma survie » sur la route du Paradis…

Dans notre recherche, dans notre réflexion, ne négligeons pas nos enfants, les enfants. Leur état mental est dans ce monde perturbé encore à peu près sain, et c'est dans ce cadre de liberté que les Ajusteurs, les DONS DIVINS aimeront à descendre et à travailler pour réaliser l'homme évolution-naire et finalitaire de demain.

Un mot encore : Laurent et Virginie ont fait un émule de leur âge : Tanguy qui, lui aussi, depuis quelques années dialogue avec son don divin

Lui aussi avait 6 ou 7 ans quand il aborda le livre d'Urantia. de leur avis commun, les enfants de leur âge, en 1984, rient et se moquent à l'évocation du rôle de l'Ajusteur. ils en tirent eux-mêmes la conclusion : à 11 ou 12 ans, **il est déjà trop tard**…

Guy Bourhis

Une réponse à chaud

Ce texte a sans doute suscité un intérêt très fort chez les lecteurs qui ont des enfants. Il invite à une réflexion sur l'expérience parentale mais aussi sur le libre-arbitre. Bien des lecteurs du LU n'ont pas imposé ni même favorisé la lecture du Livre chez leurs enfants. Parce qu'ils n'ont pas senti que le moment pouvait être favorable. En sont-ils pour cela de piètres parents ? Un

individu chemine parfois si longtemps avant de trouver un semblant de vérité… De plus un enfant élevé dans un climat serein et ouvert à des valeurs plus élevées, même s'il ne lit pas le Livre en perçoit inconsciemment la valeur et un jour, peut être beaucoup plus tard, y viendra-t-il de lui-même quand ses parents ne seront plus là pour l'influencer…Sinon, tant pis. A chacun son chemin. Il est vrai que les enfants de Guy étaient vraiment très petits et que c'est un âge magique. Il paraîtrait que les grandes questions de la vie sont déjà posées pour un enfant de sept ans, l'âge de raison. Pourquoi ne pas poser certains jalons à ce moment là ? L'idée du guide intérieur par exemple peut être intéressante et elle est commune a beaucoup d'enseignement religieux (L'esprit qui nous habite..) mais parler à son Ajusteur même pour un enfant peut s'avérer un peu dangereux... Cela ne se passe pas comme cela…Et puis pourquoi créer un clivage entre nos enfants et leurs camarades de classe ou leurs petits voisins. Cela serait merveilleux dans un monde baigné de lumière mais cela n'est pas le cas et nous vivons dans une sorte de tension entre le monde tel qu'il est et ce que nous aimerions qu'il soit. Les enfants doivent l'apprendre aussi et se positionner par eux-mêmes face à leurs petits amis non pas parce que ceux ci ne connaissent pas l'Ajusteur mais parce qu'ils découvrent que chaque individu a son propre caractère. Nous pouvons être attentifs à leurs problèmes, répondre le mieux possible à leurs questions quand ils nous les posent, éveiller leur curiosité en étant nous-mêmes curieux. La globalité du LU est immense et elle est encore il faut le dire marginale dans nos sociétés. Nous devons composer avec fraternité et ne pas devenir des intégristes. Nos enfants sont comme ceux des autres.

Anne-Marie RONFET

EMERGENCE ET FINALITE DE L'ADORATION

(Qu'est-ce que la fusion personnelle avec l'Ajusteur)

Un Messager Solitaire d'Orvonton nous dit en 1228 § 8 :

« *<u>Dans le temps</u>, la pensée conduit à la sagesse et la sagesse mène à l'adoration. <u>Dans l'éternité</u>, l'adoration conduit à la sagesse aboutit à la finalité de la pensée.* »

Il nous est donné de penser que : si l'effort de la Personnalité pour fusionner avec l'Ajusteur ne peut s'accomplir que par l'action coordonnée de l'adoration et de la sagesse, cette action elle-même ne s'opérera réellement qu'avec le concours, oh combien efficace, de l'Ajusteur. La Personnalité et l'Ajusteur sont alliés dès que la

Personnalité prend acte de la présence de l'Ajusteur.

Un parallèle doit donc être établi entre, d'une part, l'adoration et la sagesse, et d'autre part, la Personnalité et l'Ajusteur. D'une part, nous savons que l'adoration est la valeur sur laquelle la Personnalité doit tenter de porter toute son attention et tous nos efforts ; d'autre part nous pressentons que la sagesse est la valeur sur laquelle toujours sont portés les efforts de l'Ajusteur. Ainsi, dès notre existence terrestre, si la Personnalité parvient à se rendre suffisamment sensible aux efforts de l 'Ajusteur, elle doit devenir capable d'élever son niveau d'adoration au niveau de la sagesse dont elle se sent envahie lorsqu'elle est à l'écoute fervente de sa voix intérieure. C'est entre adoration et sagesse que se noue le lien entre Personnalité et Ajusteur ; et si ce lien se resserre, il devient finalement fusionnel. Dans ce sens, on peut dire que la part de la Personnalité s'accomplit par l'adoration, car par cette réalisation, elle se met en prise directe avec Dieu qui l'habite. De même on peut dire que la part de l'Ajusteur s'accomplit par la sagesse qui, par sa prégnante confidentialité, ouvre la voie aux aspirations les plus sincères de la Personnalité.

- L'adoration est l'assistant mental sur lequel doit s'appuyer la Personnalité pour s'ouvrir à la voix intérieure de l'Ajusteur qui est Dieu en elle
- La sagesse est l'assistant mental sur lequel s'appuie l'Ajusteur pour offrir à la Personnalité une ouverture sur l'éternité

Car, « *l'Ajusteur de Pensée est la fenêtre cosmique par laquelle une créature finie peut avoir, grâce à une sincère adoration et une loyale croyance en l'évangile du royaume, un aperçu sur les aspects certains et divins de la Déité illimitée, le Père Universel*. » (1129 § 1)

Réfléchissons donc un instant à la place de l'adoration, donc à sa signification et à sa valeur, selon que nous la considérons avant ou après la fusion avec l'Ajusteur. En effet, un Messager Solitaire d'Orvonton nous décrit ces deux facettes de l'adoration, d'abord en tant que mode d'émergence puis en tant que mode de finalité. Il dit tout d'abord :

« *Dans le temps, la pensée conduit à la sagesse, et la sagesse mène à l'adoration…»* (1228 § 8)

C'est bien là, en effet, le processus que nous utilisons lorsque nous tendons nos efforts de pensée vers l'existence de l'Eternel. Il ne nous semble pas que nous puissions accéder à la Révélation du Père autrement que par une tension persistante vers la sagesse, et nous venons de voir que la sagesse semble être l'apanage de l'Ajusteur en nous. Nous venons de voir aussi qu'une fois entendue la voix de la sagesse, il nous devient

beaucoup plus facile de nous livrer entièrement à l'adoration. Cette première proposition est donc bien acquise par la pensée. Dans ces conditions, qu'est-ce que l'adoration, sinon l'expression accomplie de nos mobiles sincères et de nos décisions, de nos déterminations et de nos suprêmes désirs orientés vers la volonté du Père et constituant la coopération réelle et efficace avec l'Ajusteur ?

Le Messager Solitaire d'Orvonton dit ensuite :

« …*Dans l'éternité, l'adoration conduit à la sagesse et la sagesse aboutit à la finalité de la pensée*. » (1228 § 8)

Que signifie cette nouvelle assertion ? Ne voit-on pas qu'il ne s'agit que de la première proposition dont les termes sont maintenant inversés ? Si ! Nous le voyons bien ! Et ceci constitue une énigme comme il s'en rencontre ça et là dans le Livre d'Urantia, énigme destinée à aiguiser notre sens du divin en nous, notre sens des réalités futures, notre sens des réalités qui nous attendent dans l'éternité.

Selon cette double expression des rôles inversés de la pensée, de la sagesse et de l'adoration, comme dans un miroir, comme par réflectivité, il apparaît que la pensée et l'adoration sont toujours reliés par la sagesse, mais que l'une et l'autre, selon l'alternative, sont considérées, l'une comme émergente, l'autre comme la finalité poursuivie. Ainsi, dans la première proposition, qui s'exerce dans la temporalité, la pensée est émergente et tend à l'accomplir dans l'adoration par le moyen de la sagesse. Nous connaissons bien cette démarche, car elle est la nôtre présentement. Mais dans la grande proposition, les données sont inversées, c'est cette fois l'adoration qui, dans l'éternité, émerge de la matérialité et tend à s'accomplir dans la pensée par le truchement de la sagesse. Que signifie ce retournement ?

C'est ici le moment de bien vouloir nous souvenir que grâce à l'exercice de la sagesse, l'Ajusteur s'éternise aux côtés de la personnalité adoratrice, et le but qu'ils poursuivent, c'est bien l'adoration d'un être considéré comme divin qui connaît désormais l'expérientalité du long voyage pour recouvrer la pensée de Dieu, qui le cherche et le trouve. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre sans doute, l'expression dès l'abord déconcertante : « La Personnalité est un niveau de réalité déifiée ».

La signification de l'adoration doit être comprise comme le but, comme la finalité de la vie pré-fusionnelle avec l'Ajusteur, tandis que sa valeur post-fusionnelle est une valeur d'émergence qui doit finalement mener la Personnalité jusqu'à l'état finalitaire au sein de la pensée de Dieu.

Jean-Marie CHAISE

Jésus aurait-il pu éviter la croix ?

(Transcrit [et traduit] d'après une conférence par Bill Sadler au cours d'un study-groupe)

Jésus aurait-il pu se sauver lui-même de la croix, et partir pour mourir d'une mort naturelle et quand même obtenir la somme totale de l'expérience humaine ?

Non, pas sans violer les décisions qu'il fit pendant les quarante jours dans le désert après son baptême. Jésus prit des décisions qui, en partie, se résument en ceci : Il n'emploierait pas ses pouvoirs de créateur pour s'aider lui-même. Il pourrait les employer pour aider ses frères humains, mais il ne les emploierait jamais pour s'aider lui-même – et il ne le fit jamais.

Je pense qu'il aurait pu humainement éviter le supplice de la croix, mais il choisit de ne pas le faire. Et ayant invoqué cette chaîne de circonstances, il en accepta les conséquences. Il n'aurait pas eu à entrer dans Jérusalem le Dimanche des Rameaux, et y enseigner pendant cette dernière semaine, ni s'attarder à Gethsemane. Et ayant fait ces choses, il accepta le cours des événements humains.

Et je crois qu'il faisait ceci pour prouver quelque chose. Je crois qu'il essayait de montrer à tous les êtres humains qu'il comprend ce que c'est que de subir un « coup dur » dans la vie – un coup vraiment dur. Et cela fait mal aussi.

Quand il pria dans Gethsemane, ce n'était pas une prière en l'air. C'était une prière d'un être humain qui n'aimait pas ce qui se présentait dans le futur immédiat, et être crucifié était la manière la plus ignoble qu'ils avaient pour mettre à mort un être humain. Un citoyen romain ne pouvait pas être crucifié. Il pouvait être décapité, mais il ne pouvait être crucifié. Le Jésus humain était un peu atterré par ce qui l'attendait et il voulait seulement vérifier, vous savez – est-ce vraiment maintenant le traitement que l'on me réserve ? J'ai toujours été très content qu'il ait posé cette question. Il ne faisait que vérifier pour en être sure.

Quand il pria dans Gethsemane et dit « Père, dois-je boire cette coupe ? » Excusez-moi d'employer un langage ordinaire. « Est-ce vraiment le traitement final ? » Non, il n'aurait pas pu se sauver lui-même de la croix dans la situation dans laquelle il se trouvait, sans violer sa propre position fondamentale, qu'il avait faite au commencement de sa carrière publique.

Les dernières lignes que Emilie Brontë ait écrites (d'après sa sœur Charlotte)

sont connues, mais méritent, je crois d'être lues, surtout à la lumière du Livre d'Urantia. En voici une traduction libre.

J e n'ai pas l'âme couarde,
Tremblant au sein d'un monde livré à la tempête !
Je vois briller les Merveilles célestes,
Et la Foi y brille qui m'arme contre la peur.

O Dieu qui est en moi,
Déité Eternelle et Toute-Puissante !
Vie qui a élu domicile en moi,
Comme moi, Vie éternelle, trouve en toi sa puissance.

V aines sont les milliers de croyances
Qui agitent les cœurs humains, indiciblement vaines ;
Sans plus de validité que des herbes fanées
Ou l'écume la plus oiseuse de l'océan sans limites

P our éveiller le doute en quelqu'un
Qui participe si sûrement à ton infinité,
Qui est si fermement ancré
Au roc inébranlable de l'Immortalité.

D ans l'étreinte de l'amour
Ton esprit engendre d'éternelles années,
Les imprègne et les couve
Change, maintient, dissout, crée et protège.

S i disparaissaient la terre et la lune,
Et que les soleils et les univers cessaient d'être,
Toi subsistant seul,
Toute existence existerait encore en toi.

I l n'y a pas place pour la Mort,
Il n'y a pas un atome qu'elle puisse anéantir ;
Puisque tu es l'Etre et le Souffle
Et que ce que tu es ne saurait être détruit.

Compte rendu des conférences IUA tenues à Helsinki du 7 au 10/8/98 et à Karepa du 12 au 14/8/98



Les 7, 8, 9 et 10 août 1998 se déroulait à Helsinki la première conférence internationale de l'IUA en dehors des États-Unis. Environ cent cinquante lecteurs s'étaient donnés rendez-vous pour se retrouver et aborder le thème : faits, significations, et valeurs.

Dès le jeudi soir la plupart d'entre nous était déjà arrivée au centre de congrès Unitas. Situé à l'Est de la ville, ce complexe dédié aux conférences est agréablement bordé par la mer et les forêts alentours. Après s'être acquitté avec soulagement du fardeau que représente de lourdes valises nous avons joint les autres participants pour découvrir leurs itinéraires de voyages et profiter du buffet qui nous attendait. Mais déjà, il fallait nous séparer ; la raison nous rappelait les contraintes de l'ordre du jour du lendemain. Ce soir là, le clair de lune et le regard de la mer nous observant de son œil calme, à travers la lisière d'arbres fut notre dernier souvenir.

Le vendredi matin fut inauguré par un copieux petit déjeuner et suivi par la visite en bus de la capitale finlandaise. En quelques heures nous avons découvert, entre autres choses : les différents ports, les gares, les marchés, les galeries marchandes, les cathédrales et églises tant luthériennes qu'orthodoxes, la sculpture en mémoire

de l'illustre musicien Sibelius, le parlement... et j'en passe. Et puis vint le temps du retour vers Unitas et des discours.

La première allocution fut un vibrant appel de la Fondation à resserrer les rangs et à soutenir les orientations difficiles qu'elle doit prendre pour garantir la diffusion du message original. Le résumé de ce discours pourrait se présenter à peu près comme suit : Le travail est immense et comprend d'une part la traduction, l'édition, la diffusion et la promotion de la révélation sur l'ensemble de la planète et d'autre part, l'organisation de l'enseignement, des rencontres et des débats entre lecteurs.

La première tâche, très matérielle, est la raison d'être de la Fondation Urantia. Son objectif est de couvrir par les traductions 95% de la planète avant 2030 pour réduire le risque de falsification de la traduction. En effet, cette date marque la fin du copyright et verra le début de l'édition privée. La deuxième tâche, plus sociale et spirituelle, est sous la responsabilité de l'International Urantia Association (IUA). Son objectif est de former les instructeurs et les leaders dont notre planète a besoin. Son organisation est la suivante :

- l'individu qui effectue un travail et une recherche personnelle,
- le groupe d'étude qui est le premier niveau d'échanges de vue,
- l'association locale qui permet les rencontres au niveau local,
- l'association nationale qui veille aux orientations définies par le comité de coordination,
- le conseil des présidents et des vices présidents nationaux qui recense les problèmes rencontrés et effectue des propositions,
- le comité de coordination composé de personnes nommées par les trustees qui met en place les outils nécessaires aux groupes d'études,
- les trustees qui sont les garants du respect de la révélation.

Aux États-Unis, une autre organisation, la fellowship, dissémine également les enseignements du livre. La tâche a accomplir, pour enfin réussir pleinement à rétablir la vérité sur Urantia, est immense et suprême. Elle nécessite la coordination de toutes les forces et intelligences disponibles. Aussi nous devons veiller à nous mettre au service de la politique précisée par les révélateurs.

Les faits, les significations et les valeurs de notre contribution à cette grande tâche est un bon exemple pratique pour illustrer le thème de la conférence. Ce sujet nous appelait cependant à beaucoup d'humilité, avant toute réflexion intellectuelle, devant notre mental déformé limitant notre discernement de la vérité et nous conduisant vers une action futile voire destructrice du travail déjà accompli. Quelles significations devons nous voir dans ces luttes ? Quelles valeurs vont-elles nous apporter ?

Ainsi le ton était donné et les discours[1] qui suivirent décrivirent tour à tour les

[1] L'ensemble des textes est à votre disposition au local de la fondation à Paris.

faits, les significations et les valeurs perçues dans les domaines suivants :
- la mission, les commandements, la foi et la religion de Jésus,
- le concept du Je Suis,
- la vie mortelle,
- l'intrépidité religieuse,
- la foi.

Nous étions tous marqués par la qualité et la pertinence des interventions tant au niveau des concepts étudiés qu'au niveau de l'application à la vie réelle. Outre les discours, nous avons eu le plaisir de participer à trois groupes d'étude sur des sujets très variés, d'assister à une pièce de théâtre, à un quiz, d'écouter un ténor et de célébrer un souper du souvenir. A cette occasion un chant fut entonné et rappela une fois de plus notre foi commune dans la 5ième révélation. La conférence se termina le lundi à midi et pour la plupart nous nous sommes séparés après le déjeuner non sans avoir remercié cette équipe finlandaise pour son sens de l'organisation et de la discrétion.

Pour une trentaine d'entre nous la séparation fut toute provisoire car une deuxième conférence nous attendait en Estonie. Vers 18h00 ce lundi nous quittions Helsinki pour rejoindre par bateau la capitale estonienne l'esprit encore dans les nuages spirituels de la conférence. La réalité de ce monde n'allait pas tarder à nous rappeler ses contraintes : douane, retour surprise à Helsinki pour l'un, carte bleue défaillante pour l'autre. Tout fut enfin réglé et vers minuit, quelque part dans un hôtel de la banlieue de Tallinn, chacun avait pu retrouver le paradis du sommeil réparateur.

Le mardi fut une journée de transition. Le matin nous avons visité la vieille ville éclairée par les commentaires d'une lectrice estonienne et l'après-midi nous sommes allés, transporté par bus, sur le lieu de la conférence, dans le petit village de vacance de Karepa, à l'Est de Tallinn. Cette visite nous a permis d'apprécier le caractère médiéval de la ville et suffi pour saisir l'originalité de ce petit pays qui espère beaucoup des opportunités que pourrait lui ouvrir le marché européen.

Ce mardi soir, après nous être installés dans des petits bungalows en bois, nous faisions nos premiers pas à la découverte de la forêt et de la plage qui nous environnaient. Très vite le dîner fut servi et il se prolongea par une petite réunion qui présentait le programme des trois jours suivant ainsi que la situation du livre en Estonie. En fait les Estoniens disposent de la première moitié de la traduction et, bien sûr, attendent avec impatience la suite et notamment la quatrième partie du livre : la vie de Jésus. La diffusion actuelle est très sommaire et réside dans la photocopie des premiers essais de traduction. La suite de la traduction est en cours et s'appuie sur la participation de la Finlande compte tenu de l'effort financier à fournir. Mais déjà, et alors que le livre n'est pas encore traduit, les Estoniens évaluent à un potentiel de cinq cents le nombre de personnes intéressées par la lecture du livre. En fait la population semble se diriger vers un mouvement de

recherche de la vérité et seulement 10% des estoniens appartiennent aux églises.

Le mercredi matin la conférence débuta, devant une cinquantaine de personnes, par un discours du leader estonien, Peep Sober. C'était une introduction à l'ensemble de la conférence qui précisait les soucis des Estoniens et décrivait leur approche du livre. Comme nous tous ils souhaitent comprendre cette révélation afin de l'évaluer et de pouvoir la situer parmi le reste des connaissances à notre disposition sur la planète. Ainsi nous discutions et réfléchissions sur les thèmes suivants :

- réactions du lecteur face à un livre se définissant comme la cinquième révélation du monde spirituel à Urantia,
- quelles sont les conséquences de cette révélation,
- comment la situer par rapport aux autres révélations et aux autres enseignements ?

En plus de ces groupes d'études plusieurs discours furent prononcés dont un sur la dissémination des enseignements et le processus de décision chez l'homme. Un souper du souvenir fut célébré le jeudi, et le vendredi soir une pièce de théâtre, jouée par une charmante estonienne, nous présenta les révélations d'un ange à son sujet humain. Enfin, tous les soirs, après le sauna, nous nous retrouvions autour d'un feu de camp pour un dernier échange avant le sommeil quotidien.

La conférence pris fin le vendredi en début d'après midi. Nous prîmes tous congé de Karepa et regagnâmes la capitale par bus d'où chacun repris son chemin.

Ces deux rassemblements nous parurent bénéfiques tant par la richesse des discours et des discussions en groupes d'études que par les échanges de points de vues sur nos expériences et nos difficultés dans la compréhension et la mise en œuvre des enseignements du livre. Mais ils étaient également complémentaires car la conférence d'Helsinki nous a donné un premier contact avec cette vaste association mondiale qu'est l'IUA alors que la conférence de Karepa nous a permis d'approfondir les contacts personnels avec ses membres par son coté plus détendu et par le nombre plus réduit de participants. Ces multiples discussions, nous ont sans aucun doute, transformés et nous rappelant chaque jour que nous ne sommes pas seuls à relever cet énorme défi qu'est la révélation de la vérité sur Urantia. C'est ainsi que la motivation de chacun s'est trouvée brillamment régénérée jusqu'à la prochaine réunion mondiale qui devrait se tenir aux États-Unis en l'an 2000.

Joseph et Séverin.

QUESTIONS REPONSES

"La révélation nous est donnée pour 1000 ans".

Dans le n° 6 du Lien, nous posions la question suivante : A la page 330§2, l'auteur indique le Livre d'urantia est sans doute une révélation qui nous est donnée pour mille an. Que vous inspire cette information ?

Christine Baussain nous livre ses réflexions concernant ceci :

" Je pense qu'il est délicat de traduire 330 § 2-3ème phrase comme une indication du fait que "la révélation nous est donnée pour mille ans". Cette formulation tendrait à signifier que la révélation serait "valable" pour mille ans, ce qui serait absurde. Mais si l'on prend simplement la phrase au premier degré, à savoir qu'une information excessive risquerait de tarir l'imagination du public concerné pour mille ans, alors il nous reste juste à accepter que nous ayons encore mille ans de travail devant nous avant d'être prêts pour un complément d'information. Ce qui signifie en d'autres termes, pour un livre de 2000 pages, que les Puissants Messagers nous attribuent une vitesse intellectuelle de croisière de deux pages par an.
On leur répond quoi ?
P.S. Quand à moi je lis 1/2 heure à 1 heure chaque soir, mais je pense que cette question du rythme ne peut être que très personnelle. Pour la deuxième question, je réfléchis..."

Claude Castel, de Genève, y répond en partie :

"Au rythme du développement parmi la population vraiment intéressée, cela ne m'étonne pas que 1000 ans soient nécessaires au plein aboutissement de cette révélation. Prévue donc pour au moins un millénaire, il ne faut donc plus craindre une possible destruction massive de la planète, ni un hypothétique Armaguedon..." Il faudra donc ce laps de temps pour que toute la planète puisse être mise "au courant" du Livre d'Urantia, d'une part, et d'autre part former les centaines de milliers de groupes d'études qui travailleront avec les dizaines de traductions. Il y a sans aucun doute d'autres raisons qui petit à petit se feront jour. Rythme de lecture : Chacun peut lire à son rythme et suivant ses disponibilités aussi bien mentales que temporelles. Il y a dans le Livre d'Urantia des passages qui demandent une concentration plus ou moins grande, aussi la faculté de concentration de chacun se traduira par un effort forcément variable dans le temps.

Autre question :

Jésus à Judas : 1897 : 2.
« Judas je t'ai aimé et j'ai prié pour que tu aimes tes frères... »
Question : Que dire de cette prière d'un créateur d'univers ?
Que dire de Dieu priant pour qu'une de ses créatures obéisse à sa règle d'or ?
Que dire de la prière de Dieu qui manifestement n'aboutit pas lorsqu'on sait par ailleurs que le moindre de ses désirs était suivi de son exécution « miraculeuse » ?



Adresser vos questions et réponses, et n'hésitez pas à nous écrire pour un article
Nous vous demandons de nous communiquer vos noms (utiliser vos vrais noms, pas de pseudos) et adresse, date et aussi essayez de ne pas dépasser 2 pages dactylographiées…

Adresser les à :
A.F.L.L.U. - 8, Passage de la Bonne Graine 75011 - PARIS - FRANCE

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 8 HIVER 1998

Siège Social:
8, Passage de la Bonne Graine
75011 PARIS—France

Le Mot du Président

Nos rencontres sont toujours un généreux moment d'échange (la dernière s'est déroulée fin novembre). A ce titre, je ne peux que vous encourager à y participer. Il reste que, indépendamment du délai d'annonce un peu court de notre dernière rencontre, la France reste grande et il n'est pas toujours aisé de la traverser le temps d'un week-end. Aussi pourquoi ne chercheriez vous pas et ne nous proposeriez vous pas un site d'accueil dans *votre* province susceptible d'accueillir une rencontre de l'A.F.L.L.U ? Le sud-est a déjà été un point de chute en mars dernier, il reste encore beaucoup d'autres régions !

…Et puis, le plaisir d'accueillir est certain. C'est dans cet esprit sans doute que nous avons pris la décision de principe, lors de notre dernière rencontre, d'accueillir la rencontre internationale de l'I.U.A. (Association Urantia Internationale) de l'été 2002. Une belle occasion pour nous, lectorat français, de se mobiliser autour d'un projet commun et de faire partager nos savoir-faire.

François Le Rohellec

Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président 2
L'inévitabilité de la 5ème Révélation par Patrice et Héléna Dessoubret 3
L'intelligence du cœur, voie unique menant au Père par Jeanmarie Chaise 4
Improvisation sur le thème de la liberté par Dominique Ronfet 6
Les ajusteurs sont la volonté de Dieu par Patrice Dessoubret 7
Que se passe-t-il après la Mort ? Informations tirées du Livre d'Urantia par Claude Castel 7
Absolus et réalités par Jean-Claude Romeuf 9
Sur les plans inférieurs de la mota et les niveaux supérieurs de la philosophie humaine par Chris Ragetly 12
Questions-Réponses 13

℗ *1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.*

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Abonnement en 1998 : 100 FF par an (environ 4 numéros)

L'INEVITABILITE DE LA 5ème REVELATION

La science et la technologie ont, depuis un siècle environ, progressé à un tel niveau, qu'il s'est créé un abîme important avec l'enseignement religieux traditionnel.

En effet, comment continuer de croire que l'univers a 6000 ans et que la terre a été créée en sept jours. Ne riez pas, je connais des personnes dites intelligentes qui y croient dur comme fer.

Il est évident que cela pose un problème à la nouvelle génération qui ne peut y croire, et qui, ayant fait des études, rejette l'idée de Dieu, parce que entre autres, elle ne peut accepter la belle fable de la création en sept jours, Adam et Eve il y a 6000 ans... etc.

Si nous relisons avec attention, dans le Livre d'URANTIA, Contrôle et Supercontrôle (p. 1302 §3), alors nous comprenons **la nécessité**, **l'inévitabilité** de la 5ème Révélation :

« Car, lorsque la culture progresse trop rapidement, lorsque les accomplissements matériels dépassent l'évolution de la sagesse adoratrice, alors la civilisation contient en elle-même des germes de récession. A moins que cette civilisation ne soit étayée par un accroissement rapide de sagesse expérientielle, de telles sociétés humaines redescendrons des niveaux élevés, mais prématurés, qu'elles ont atteints, et les « âges des ténèbres » de l'interrègne de la sagesse témoignerons alors de la résurgence inexorable du déséquilibre entre la liberté et le contrôle du moi. »

Donc il nous faut les bases intellectuelles et spirituelles pour aller vers plus de sagesse : faute de quoi, la descente risque d'être très dure. En effet le Livre d'URANTIA nous précise :

« *A moins que le discernement moral et le niveau spirituel de l'humanité ne soient accrus en proportion, le progrès illimité d'une culture purement matérialiste peut finir par devenir une menace pour la civilisation. Une science purement matérialiste recèle en elle-même le germe potentiel de destruction de tout effort scientifique, car un pareil comportement laisse présager l'effondrement ultime d'une civilisation qui a abandonné son sens des valeurs morales et répudié son but spirituel de réalisation.* » P.1457 - §2

Malgré tout cela, **les révélations font partie des *plans de Dieu***, cela est précisé dans le Livre d'URANTIA :

« *Tôt ou tard, la religion évolutionnaire est destinée à recevoir l'expansion spirituelle de la révélation ; cela fait partie du plan de l'univers.* » P.1110 - §7

« *La révélation est une technique qui permet d'économiser des âges et des âges de temps dans le travail indispensable de triage et de criblage des erreurs de l'évolution, afin de dégager les vérités acquises par l'esprit.* » P.1110 - §4

Patrice et Héléna DESSOUBRET

L'INTELLIGENCE DU CŒUR
L'UNIQUE VOIE MENANT AU PÈRE

Le coté merveilleux de la vie qui nous est offerte, c'est que nous soyons libres de nous unir comme de nous désunir, et de toujours nous apercevoir que, finalement, parce que l'organisation cosmique de Dieu est pyramidale, tout ce qui est union tend vers le Créateur, vers le Père, vers le sommet, alors que tout ce qui est désunion implique la nécessité de nouveaux efforts futurs pour nous unir à nouveau ou nous démettre définitivement du projet divin. Il semble, en effet, que nous ne puissions jamais parvenir à progresser spirituellement si nous laissons derrière nous des inimitiés fondamentales sur lesquels nous ne sachions revenir. Jésus nous a invités à aimer même nos ennemis, n'ayant, en vérité, aucun mérite à n'aimer que ceux qui nous aiment. L'exemple magistral de ceci nous est donné dans le Livre d'Urantia.

Quant un père, qui a cru pendant longtemps son fils définitivement perdu, le voit revenir, que fait-il ? Il court à sa rencontre et crie de joie. Or le fils est un voyou. Va-t-il lui faire des reproches ? Il lui fait fête, à lui qui a dilapidé son héritage ; il n'a pas les mêmes attentions pour l'autre fils qui, lui, s'est montré irréprochable, mais qui, durant toute l'absence de son frère, a bénéficié de la présence du père et de tous les bienfaits de la sécurité au sein du cocon familial. Histoire exemplaire qui domine la Bonne Nouvelle ! Elle situe d'emblée l'amour à sa vraie et juste place.

Ce ne sont plus tout à fait les règles de la justice, de la morale ni de la raison humaine courante qui sont là appliquées ; on se retrouve dans un domaine tout différent, dans un autre ordre, qui ignore, qui annihile les lois habituelles. La main de ce père sur l'épaule du garçon en guenilles, agenouillé à ses pieds, rejette d'un coup la société, avec sa logique et ses valeurs. Elle y introduit une autre évidence, l'évidence du cœur ; elle transfigure l'image du divin en mettant au foyer de ce monde non un juge, mais une main paternelle. L'ordre ancien est renversé, ses lois dépassées, l'amour règne et conduit tout… Or, nous comprenons ce geste du père, nous comprenons cela avec cette sorte d'intelligence du cœur que le discours de Jésus a le don de mobiliser et qui constitue sa différence.

Or, ce qui est accompli ici par le père, c'est l'action conseillée à tous les fils ; ce qui est diligemment montré par Dieu est vivement et affectueusement conseillé à l'homme. Ce qu'un père pardonne à un fils, pourquoi un frère ne le pardonnerait-il pas à un frère avec autant d'amour et de joie manifestée ? C'est comprendre le sens unique de l'évolution vers le spirituel que de saisir et d'appliquer cette intelligence du cœur qui révèle à tous les hommes qu'ils sont frères irrémédiablement.

La parabole du fils égaré suffit à démontrer l'immense bonté de Dieu. Les hommes les meilleurs s'en sont de tout temps inspiré. Je citerai ce fervent adepte de l'intelligence du cœur qui écrivit : *"Mon cœur sait accueillir. Il est un pâturage pour la gazelle, un couvent pour les moines chrétiens, un temple pour les idoles, la casbah du pèlerin, la table de la Thora et le livre du Coran. Je me laisse guider par la religion de l'amour, quelle que soit la route que prennent ses chameaux. (Mohieddin Ibn Arabi)*

L'intelligence du cœur est donc synonyme d'ouverture d'esprit, de regard porté sur l'autre en essayant de toujours davantage le comprendre sans jamais le condamner à priori. C'est naturellement encore Jésus enseignant ses apôtres, qui nous explique le mieux, par une image saisissante, ce qu'il faut entendre par ouverture d'esprit grâce à l'intelligence du cœur, ce qu'il faut entendre par tolérance grâce à l'effort de comprendre l'autre.

"*Essayez de voir par la pensée l'image d'un de vos ancêtres primitifs à l'âge des cavernes - un lourdaud, petit, mal bâti, sale, hargneux, se tenant les jambes écartées, la massue levée, respirant la haine et l'animosité tandis qu'il regarde férocement droit devant lui - Une telle image ne décrit guère la divine dignité de l'homme. Mais élargissons le tableau. Devant cet homme en action, un tigre machérode se prépare à bondir. Derrière lui se tiennent une femme et deux enfants. Vous reconnaissez immédiatement que l'image représente les débuts de beaucoup de beaux et nobles caractères de la race humaine, et pourtant l'homme est le même dans les deux tableaux. Seulement, dans le second, vous êtes favorisés par un élargissement d'horizon, vous discernez le mobile de ce mortel en évolution. Son attitude devient digne de louange parce que vous le comprenez. Si vous pouviez seulement sonder les motifs de vos compagnons, combien mieux vous les comprendriez ! Si seulement vous pouviez connaître vos semblables, vous en tomberiez finalement amoureux. »* (L.U. Fasc. 1098 § 2)

Y a-t-il des limites à l'intelligence du cœur ? Force est de répondre par la négative, car, si c'est par l'amour seulement que tout peut commencer, c'est aussi par l'amour que tout pourra s'éterniser.

Telle est l'émergence primordiale à laquelle Jésus nous a tous invité à joyeusement participer. Que tous ceux des hommes et des femmes de ce monde que j'ai pu fâcher pardonnent les travers qu'ils ont pu remarquer en moi et qui leur ont déplu. Je demeure leur serviteur bien intentionné.

Jeanmarie.CHAISE

IMPROVISATION SUR LE THEME DE LA LIBERTE

P.1135 –« *§1 La contrainte ne peut ni sauver ni ennoblir les hommes. La croissance spirituelle émane de l'intérieur de l'âme en évolution. La contrainte peut déformer la personnalité, mais ne stimule jamais la croissance. Même la contrainte de l'éducation n'apporte qu'un secours négatif, en ce sens qu'elle peut contribuer à empêcher des expériences désastreuses. La croissance spirituelle atteint son maximum quand toutes les contraintes extérieures sont réduites au minimum." Là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. "L'homme se développe mieux quand les pressions du foyer, de la communauté, de l'Église et de l'État sont moindres, mais il ne faudrait pas en conclure que, dans une société progressive, les foyers, les institutions sociales, l'Église et l'État n'ont pas leur place…. »*

Quand ?

Quand aspirerons-nous à la liberté ?

Nous qui construisons quotidiennement notre prison.

Quand danserons-nous notre vie ?

Cette prison faite des briques de nos habitudes
Scellées par le ciment de nos peurs.

Quand oserons-nous aimer la liberté ?

Quand laisserons-nous le poids pour la plume ?.
La parole contre le silence ?

Mais nous préférons la mort au désir
Le sommeil au soupir

Quand oserons-nous aimer la vérité ?

Comme si nous avions le choix.

Comme si nous avions le choix.

Dominique RONFET

LES AJUSTEURS SONT LA VOLONTE DE DIEU

IL nous arrive d'entendre : Faire la volonté de ***DIEU,*** oui, mais qu'est-ce ?

Le Livre d'Urantia nous renseigne sur ce point.

Tout mortel qui suit consciemment ou inconsciemment les directives de son Ajusteur, vit conformément à la volonté de Dieu.

L'Ajusteur est la possibilité pour l'homme de devenir éternel. L'homme est la possibilité pour l'Ajusteur de se personnaliser. Votre Ajusteur individuel travaille à vous spiritualiser dans l'espoir d'éterniser votre identité temporelle. Son affaire est de vous préparer à l'aventure éternelle. Pour être parfait comme Dieu est parfait (dans notre sphère) la seule solution est fusionner avec notre Ajusteur.

Faire la volonté de Dieu est, accepter la survie et également les plans que notre Ajusteur a tracé pour nous. Souvenez-vous du message d'un Ajusteur à son compagnon mortel : *« Je l'exhorte à survivre et à ne pas me décevoir, à ne pas me priver de la récompense de ma lutte persévérante et intense. »* p.1213 §5. Pour atteindre la personnalité nous dépendons de la volonté humaine.

Patrice DESSOUBRET

QUE SE PASSE-T-IL APRES LA MORT ?

Informations tirées du Livre d'Urantia

Ce texte est composé d'une manière facilement compréhensible pour toute personne qui se pose cette question, même si elle ne connaît pas le Livre d'Urantia (et surtout si elle ne le connaît pas !) Il est destiné à calmer les craintes face à cet avenir incertain qu'est l'au-delà de la mort, et à faire connaître le Livre simultanément.

Après la mort, le corps matériel retourne au monde élémental d'où il provenait mais deux facteurs immatériels de la personnalité survivante persistent :

1) L'Esprit divin (l'Ajusteur de Pensée) qui habite la pensée humaine. Il reste dans celle-ci jusqu'au moment où les énergies cérébrales mesurables cessent leurs pulsations vitales rythmiques.

2) L'Ame du trépassé, qui est conservée par l'ange gardien de la personne décédée.

Ces deux facteurs subsistent mais se séparent, rendant ainsi la personne humaine totalement inconsciente, donc incapable d'engager des communications avec qui que ce soit (112.3.7)

L'âme est conservée par l'ange gardien jusqu'au moment d'une nouvelle réunion avec l'Ajusteur de pensée. Cette opération reconstitue la personnalité survivante et la rend à nouveau consciente au moment du réveil, c'est-à-dire au jour de la repersonnalisation. Qu'il se passe 5 jours ou 5 000 ans entre la mort et la résurrection, l'écoulement du temps n'a aucune importance car les survivants endormis sont totalement inconscients et oublieux de leur repos. (30.4.6)

Cette résurrection se passe sur une des sept planètes d'évolution progressive appelées mondes des maisons (Jésus de Nazareth parla des « nombreuses maisons dans l'univers du Père) (Jean XIV-2) de notre Système astronomique local, dans le temple colossal où l'on reconstitue les personnalités. Cette construction gigantesque est le lieu de rencontre central des anges gardiens, des Ajusteurs de Pensée et des archanges de la résurrection. Chacune des sept ailes de ce bâtiment contient cent mille chambres personnelles de résurrection et se termine par des salles circulaires servant de chambre de réveil pour un nombre d'individus allant jusqu'à un million. (47.3.5)

Sur ce nouveau monde, les survivants humains ressuscités reprennent le fil de leur vie exactement au point où ils l'ont laissé quand ils ont été surpris par la mort sur la Terre. Equipés d'un nouveau corps (comme celui de Jésus après sa résurrection) on leur affecte tout d'abord une résidence permanente. Puis vient ensuite une période de dix jours de liberté personnelle qui permet d'explorer le voisinage immédiat de ce nouveau foyer, de consulter le registre des inscriptions et d'appeler les bien-aimés et les autres terrestres qui sont arrivés précédemment, y compris les enfants. On y rencontre de beaux êtres aux talents variés, des compagnons sociables et des guides charmants. L'entraînement intellectuel et le développement spirituel reprennent au niveau exact où ils ont été interrompus car, les défauts de caractère étant si nombreux et si variés, ce nouveau monde consacre ses activités majeures à corriger et à guérir les multiples héritages de la vie terrestre (47.3) On continue à manger, à boire et se reposer mais les aliments ne produisent pas de déchets résiduels car ce nouveau corps les utilisent pleinement. (47.4)

Plus tard, une fois sur la capitale du Système astronomique, ils découvriront des paysages très différents de ceux qu'ils ont connus sur la terre. Les chaînes de montage leur manqueront, mais il y a de magnifiques hautes terres et autres variantes extraordinaires de topographie et de paysages. Le plus haut sommet culmine à environ 5 000 mètres d'altitude, mais il n'y a ni tremblements de terre ni chutes de pluie. Il y a des milliers et des milliers de petits lacs, mais ni rivières torrentielles ni océans ni ouragans. La condensation de l'humidité donne lieu à une précipitation quotidienne au moment du minimum de température qui accompagne la baisse de lumière

jusqu'à son point minimum où la luminosité est à peu près celle de notre pleine lune par nuit claire. L'humidité nécessaire aux plantes et autres créatures vivantes est aussi largement fournie par le système souterrain de circulation des eaux qui réunissent les lacs étincelants. Comme il n'y a pas d'évolution organique sur ce monde, il n'y pas non plus de formes antagonistes de vie, ni de lutte pour l'existence, ni de survie des plus capables. On y trouve plutôt une adaptation créative qui laisse prévoir la beauté, l'harmonie et la perfection des mondes éternels de l'univers central et du paradis (46.2). L'intolérance humaine a complètement disparu. C'est vraiment le ciel imaginé par la majorité des croyants religieux du XX° siècle.

Ce n'est donc pas encore le Paradis, mais c'est déjà infiniment mieux que sur la Terre !

Claude CASTEL

ABSOLUS et REALITE

Une des grandes tragédies intellectuelles de l'aventure humaine est de ne pas savoir qui de la poule ou qui de l'œuf est apparu en premier. C'est la question à laquelle nous allons essayer de répondre. Pour cela, plusieurs cheminements de la pensée sont possibles et bien qu'ils puissent paraître en opposition, ils ne sont pourtant pas contradictoires.

L'ami qui va lire ce texte sera un peu plus éclairé sur le sujet ; mais je l'avertis toutefois, que selon ma fâcheuse habitude, je vais tenter d'influencer son opinion.

Pour ne pas perdre le fil de la démonstration, il faudra toujours avoir à l'esprit le fait que l'œuf soit la pré-réalité de la poule bien que ce soit la poule qui ponde l'œuf.

Paragraphe dans lequel c'est l'œuf qui fait la poule

Les pages 6 et 7 du Livre d'Urantia suggèrent que la Réalité s'actualise à partir des trois Absolus. Ces derniers sont par définition issus de la pensée conjuguée des Déités trinitaires (13 ; 6) et sont le **potentiel** de la Réalité. Ils sont en quelque sorte la Pré-réalité absolue.

1° L'Absolu Non Qualifié va amener à l'existence la *réalité non déifiée* que l'on pourrait appeler aussi réalité non personnalisable. Jamais et nulle part dans le maître univers, la personnalité et la déité ne seront le fruit de l'Absolu Non Qualifié. Celui-ci ne s'occupe que de ce qui deviendra substance ou forme.

A l'état pur, la réalité non déifiée se rencontre uniquement dans l'énergie du

Paradis. Elle est stabilisée depuis toujours dans Havona. Elle est évolutionnaire dans les sept superunivers ainsi que dans les royaumes extérieurs de l'Ultime.

La réalité non déifiée est représentée aussi dans la substance chimique et organique formant les êtres de chair - qu'ils aient reçus ou non le don de personnalité.
Elle est aussi la substance et la forme des créatures morontielles animales ou végétales.
Elle est le moyen de reconnaissance des esprits les plus purs.
Elle est en quelque sorte le terrain sur lequel tous les êtres de l'immense création s'appuient, évoluent, communiquent et se reconnaissent. Elle est leur lieu et leur moyen d'échanges.

2° L'Absolu Qualifié ou de Déité va amener à l'existence la *réalité déifiée*. On pourrait l'appeler aussi réalité de personnalité, mais le terme serait insuffisant car les domaines d'action de l'Absolu de Déité s'étendent de la personnalité humaine à la déité paradisiaque.

A l'état pur, la réalité déifiée se rencontre dans les trois Déités du Paradis. Elle englobe les Déités évolutionnaires, les superpersonnalités des Etres Transcendantaux, toutes les personnalités plus ou moins parfaites et les pré-personnalités des divins Ajusteurs.

Elle est l'essence des êtres soumis à l'esprit mais n'est ni leur substance, ni leur forme.
3° L'Absolu Universel coordonne la tension des deux autres Absolus. Cette tension est rendue inévitable par le désir de la Trinité d'amener à l'existence des créatures douées de volonté, d'intelligence et susceptibles d'adoration et de sagesse.

La *réalité universelle*, issue du troisième Absolu, correspond à l'interassociation des réalités du déifié et du non déifié. C'est alors qu'une personnalité et un Ajusteur (issus de la réalité déifiée) peuvent être conférés à un corps et à un mental matériels (issus de la réalité non déifiée). L'ensemble forme un être unique doué de libre arbitre : l'Homme. De la même manière, la réalité interassociée sera aussi effective chez le médian, le séraphin ou l'archange.

Paragraphe dans lequel c'est la poule qui pond l'œuf

On peut supposer après tout que la réalité universelle soit le fruit de la volonté et du désir d'une entité originelle, mais ne dérive pas directement des Absolus. Il est vrai que toute action est précédée par la pensée (représentant ici une pré-réalité créative) mais toute pensée nécessite un Penseur. Toute pensée créatrice nécessite un Créateur pour être actualisée.

La toute première et primordiale volonté serait le fait d'un Penseur et

Père Originel. Elle aurait été soumise à la Parole du Fils et actionnée par l'Acteur Conjoint. Les Absolus ne joueraient alors qu'un rôle de réservoir ou de machine et ne seraient que de vastes engrenages lancés une fois pour toute selon un ordre pré-établi et immuable d'action de réaction et de coordination. Ils seraient le moyen par lequel toute actualisation serait possible, mais seraient automatiques et dépourvus de volonté intrinsèque.

Comme nous venons de le voir, ce paragraphe montre que la réalité déifiée (la Déité volitive) est antérieure à l'apparition de son désir de créer (les trois Absolus).

Paragraphe dans lequel, la poule ne pond pas

Avant l'instant zéro où apparaît la réalité universelle on peut définir hypothétiquement une période où une entité pré-créatrice est seule. C'est ainsi que naît la notion du Je Suis.

Le Je Suis contient alors en lui-même tout le potentiel de la réalité des personnalités (c'est à dire l'Absolu Qualifié) et tout le potentiel de réalité cosmique (c'est à dire l'Absolu Non-Qualifié).

Ce concept peut satisfaire celui qui ne reconnaît pas l'existence de Dieu : la réalité d'univers serait alors causée uniquement par la tension exercée entre les deux premiers Absolus et ne serait pas obligatoirement d'origine divine.
On peut modifier à volonté le concept du Je Suis et dire aussi qu'avant l'instant zéro, Dieu, futur Père des personnes était seul au milieu d'un immense chaos cosmique qu'il créa et décida d'organiser harmonieusement : le croyant préférera sans doute cette solution. Dans ce cas, la Réalité du Père Originel précède les Absolus.

La Grande Cause Première est aimée et respectée dans toute l'immense création en tant que Père Universel ; elle est adorée en tant que Déité. Les trois Absolus ne le sont pas. Ils peuvent être considérés comme le désir des Dieux dans l'aboutissement et le bien être des choses et des personnes ; ils ne sont pas l'objet d'un culte mais peuvent être l'objet d'une recherche purement mentale.

Au terme de ces pérégrinations intellectuelles, chacun peut maintenant avoir une idée sur l'apparition première de l'œuf ou de la poule. Quant à moi, il y a longtemps que mon opinion est faite. Ayant toujours eu une préférence affective bien plus prononcée pour les poules que pour les œufs, je préfère croire que c'est la poule qui la première fit l'œuf et non le contraire.

Jean-Claude ROMEUF

Sur les plans inférieurs de la mota et les niveaux supérieurs de la philosophie humaine.

Parmi les 28 citations des pages 556 et 557, quelques unes me frappent plus que d'autres, les voici :

556 : n° 4 « *Rares sont les mortels qui osent jamais retirer la totalité de leurs crédits de personnalité établis par les ministères conjugués de la nature et de la grâce. La plupart des âmes appauvries sont vraiment riches, mais elles refusent de le croire*. »

Remarque : Cela est vrai pour tout le monde, nous avons un crédit pratiquement inépuisable, sans compter les aides de toutes sortes (Ajusteur, Esprit de Vérité, Esprit de la Divine Ministre etc…). L'auteur, un Archange, a vraiment raison de dire que nos âmes sont en vérité riches, mais voilà, nous ne voulons pas nous en rendre compte, nous refusons de le croire, quelle erreur !

556 : n° 10 « *La droiture frappe les cordes harmonieuses de la vérité, et la mélodie vibre dans tout le cosmos, allant jusqu'à reconnaître l'Infini.* »

Remarque : Qui n'a pas senti, ou ressenti, cette incitation extraordinaire de joie intérieure après avoir participé à une action de droiture ? Et il est vrai que des vibrations sont peut être perçues, à un niveau impossible à déterminer, mais la perception de ces vibrations fait qu'elles semblent effectivement se transmettre à des distances inconnues.

556 : n° 14 « *Stimulez l'appétit de vos associés pour la vérité. Ne donnez un conseil que si on vous le demande*. »

Remarque : S'il est domaine où Jésus excellait, c'était bien celui de stimuler l'appétit de ses interlocuteurs pour la recherche de la vérité. Nous ne pouvons que prendre une fois de plus Jésus comme modèle. Mais, « ne donnez un conseil que si on vous le demande » est d'une grande importance, car combien de fois a-t-on pu voir des personnes s'écarter après avoir entendu un conseil non sollicité, et ainsi peut être perdre une bonne occasion de se taire (pour celui qui donne le conseil). Il vaut mieux savoir écouter (comme le faisait Jésus) et saisir ainsi le moment propice pour stimuler l'appétit spirituel de l'interlocuteur.

557 : n° 19 *« Il faut abandonner l'anxiété. Les déceptions les plus difficiles à supporter sont celles qui n'arrivent jamais.* »

Remarque : O, combien cette citation est vraie. Combien de fois n'avons-nous pas eu l'occasion de nous faire « un sang d'encre » pour des échecs ou des déceptions imaginaires qui finalement ne furent que les reflets de notre mental paniqué ? Et c'est le moment de faire appel à ce crédit que chacun de nous possède.

557 : n° 22 « *Une âme en évolution n'est pas rendue divine par ce qu'elle fait, mais par ce qu'elle s'efforce de faire.* »

Remarque : Voilà bien une des affirmations de la Cinquème Révélation qui nous fait le plus chaud au cœur. Qui en lisant cette phrase pour la première fois ne s'est dit dans le

secret de son cœur : « *J'ai une chance, parce que je sais ce que je voudrais faire, et je n'y arrive pas pour le moment, mais peut être qu'un jour j'y arriverai. Et les enseignements de la Cinquième Révélation confirment ce que je ressens au plus profond de moi, et affirment que c'est cette volonté qui est importante pour moi* ».
Toutes ces citations (les 28) des pages 556 et 557 sont reliées entre elles. Leur étude est d'un formidable profit, et nous font toucher du « doigt », peut être, les plans inférieurs de la mota morontielle, si nous voulons bien essayer d'abord d'accéder aux niveaux supérieurs de la philosophie humaine.

Chris Ragetly

Réponse à l'article de Jean ROYER Est-ce possible du lien n°6

1er exemple :

Si le texte lui-même du Livre ne donne pas de réponse directe aux problèmes posés par Jean Royer, on peut trouver indirectement une explication.
Si les séraphins transporteurs étaient partis de Jérusem le jour de la faute d'Eve (ce qui n'est pas indiqué), compte tenu qu'entre l'arrivée des Melchizédeks 70 jours plus tard et le départ effectif du Jardin, il s'est certainement passé encore quelques semaines, et que les séraphins soient arrivés disons 4 mois après la faute d'Eve (laissant 5 mois pour accoucher de Caïn et de Sansa sur un voyage de moins d'une année), la vitesse de 885.000 Km/sec. (23.2 No6), 22 fois le tour de la Terre par seconde, ne placerait Jérusem qu'à environ 1 année/lumière d'Urantia.

C'est-à-dire entre Pluton (5 1/2 heures/l.) et Proxima du Centaure (4,3 années/l.), l'étoile la plus proche de notre système solaire. Il y a donc une erreur car Jérusem, d'après mes recherches, doit se trouver entre 10 et 25 années/lumière d'Urantia.

On peut par contre faire le raisonnement suivant : les séraphins ont dû partir de Jérusem bien avant la faute d'Eve, pour une mission normale et une destination non indiquée, et ont été déroutés d'urgence pendant leur trajet par des instructions reçues de leurs directeurs. C'est possible d'après 39.3.8 No5 puisque la faute d'Adam et Eve ne devait normalement pas être commise.

Les Melchizédeks ainsi que Gabriel, en tant qu'administrateurs, doivent pouvoir se déplacer beaucoup plus vite d'un monde à un autre pour avoir suffisamment d'efficacité. Ils n'utilisent probablement pas les séraphins pour leurs déplacements (trop lents) mais d'autres êtres *« il existe de nombreux types d'êtres, similaires aux*

séraphins, qui sont également capables de traverser l'espace et de transporter d'autres êtres convenablement préparés » (39.3.9), ou d'autres moyens personnels.

2ème exemple :

Quant aux habitants du continent sous la menace d'une surpopulation prochaine, le Livre ne dit pas combien de personnes restent célibataires. Les lois du mariage sont peut-être plus contraignantes qu'ici, et relativement peu de couples sont autorisés ou ont les moyens financiers de se marier. Les débiles mentaux ne peuvent pas avoir de descendance non plus (72.4.2). Ce qui est peut-être suffisant pour que la population n'augmente que lentement. D'autre part, la notion de surpopulation est très relative car elle dépend des ressources disponibles. L'Europe n'est pas considérée comme surpeuplée, et pourtant elle est comparativement beaucoup plus peuplée au km2 que le tiers-monde. Tandis que le Yemen était considéré comme surpeuplé avant la découverte du pétrole qui lui a amené une prospérité certaine, et qui maintenant recherche des immigrants.

Je ne me fais donc pas trop de soucis pour ces "australiens" d'ailleurs car mon mental primitif n'est peut-être ni logique, ni conséquent !

Cohérence 2 :

Le jour de la Transfiguration était probablement une circonstance exceptionnelle à la règle citée à 35.1.2.
Emmanuel a certainement supervisé le tout pendant cette très courte période d'absence en accord avec Gabriel, le Père Melchizédek et Michaël. Et cet accord a dû rester secret par mesure de sécurité.

Réponse de Guy BOURHIS à Anne-Marie RONFET

Anne-Marie a tout à fait raison. Nos enfants sont comme ceux des autres, et il faut se garder de tout intégrisme, même si ce mot peut paraître fort. Tout est en fait affaire de circonstance et c'est ce que j'ai voulu dire en précisant (cf. Lien n°7, page 5, § 3) (ce) que les enfants d'aujourd'hui doivent connaître, dans la mesure où ils sont <u>réceptifs.</u>
Il n'est pas question d'imposer, mais d'<u>informer</u>. Et comment ne pas <u>informer</u> lorsque le Livre nous apprend, page 1186 § 8, et 1187 § 1, que « sur Urantia, les Ajusteurs rejoignent leur sujet humain en moyenne juste avant qu'il n'ait <u>six</u> ans ». Ne devons-nous pas, en tant que parents, signaler à nos enfants, <u>réceptifs</u>, cette arrivée possible ?

Et en expliquer le pourquoi à l'aide de l'outil privilégié qu'est le Livre ? La Hiérarchie Céleste aurait-elle choisie au hasard ce créneau de venue ?

Cela dit, tous les enfants ne sont pas aptes (ou ne le sont plus) à recevoir cette information, suivie ou non d'explications et de réflexions. J'ai élevé cinq enfants âgés aujourd'hui de 37, 34, 27, 26 et 25 ans. Sur ce nombre, seuls trois ont été réceptifs aux informations données par le Livre. Mais comme par hasard, ce sont les deux aînés, âgés en 1978 de 17 et 13 ans qui n'ont pas « accrochés », considérant cette cinquième Révélation comme un autre catéchisme à tendance sectaire. C'est en ce sens que Laurent, Virginie et Tanguy ont conclu (cf. Lien n°7 page 6 dernier §) « qu'à 11 ou 12 ans, il est déjà trop tard »...sans faire référence à un quelconque clivage.

Mes aînés sont comme mes plus jeunes, Anne-Marie, et les premiers découvriront peut-être un jour, après un long cheminement, le Livre d'Urantia, comme je l'ai moi-même découvert, l'année de mes 40 ans, avec une joie et une reconnaissance immenses. Il y a tellement de voies possibles sur le Chemin...mais de grâce, si nous voyons sur ce Chemin un panneau indiquant un raccourci de 33 ans, ne le voilons pas à nos peurs ou nos scrupules. Si nos enfants l'empruntent, tant mieux, s'ils l'ignorent, tant pis.

Je crois en toute sincérité que si je n'avais pas eu la « chance » d'avoir, en 1978, des enfants ayant le « créneau d'âge » de venue de l'Ajusteur, je n'aurais pas donné l'information. En outre, si par la suite, j'étais tombé sur le texte en question (le mien), il me semble que j'aurais réagi comme Anne-Marie.

QUESTIONS REPONSES

Réponses aux questions posées dans le Lien 6

« La révélation nous est donnée pour 1000 ans »

Au rythme du développement du Livre parmi la population vraiment intéressée, cela ne m'étonne pas que 1000 ans soient nécessaires au plein aboutissement de cette révélation. Prévue donc pour au moins un millénaire, il ne faut pas craindre une possible destruction massive de la planète, ni un hypothétique Armagueddon. C'est encourageant.

C. Castel

Rythme de lecture

Personnellement je considère qu'il n'y a pas de rythme de lecture à conseiller. Chacun peut lire lorsqu'il en ressent le besoin, à son propre rythme et selon son temps disponible. A mon sens, cette révélation a plutôt été donnée pour l'édification personnelle que collective, et le progrès vient automatiquement avec le temps si on cherche à bien comprendre et intégrer dans sa vie tout ce qui nous a été donné.

C. Castel



RUBRIQUE de La GAZETTE

N'hésitez pas à nous écrire pour un article, ou pour la rubrique « questions-réponses »
Nous vous demandons de nous communiquer vos noms (utiliser vos vrais noms, pas de pseudos) et adresse, date et aussi essayez de ne pas dépasser 2 pages dactylographiées…

Adresser les à :
A.F.L.L.U. - 8, Passage de la Bonne Graine 75011 - PARIS - FRANCE

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 9 PRINTEMPS 1999

Siège Social:
8, Passage de la Bonne Graine
75011 PARIS—France

Le Lien Urantien n°9 – Printemps 1999

Le Mot du Président

Le Lien Urantien prend de l'embonpoint ! Cela signifie soit que nous sommes de plus en plus de lecteurs en France soit que êtes de plus en plus prolifiques quant à vos études et réflexions personnelles. En fait, il y a probablement un peu des deux ! Quoiqu'il en soit, ce constat célèbre avec bonheur les déjà 3 premières années de fonctionnement de l'association A.F.L.L.U. créée le 3 mars 1996.

Comme vous pourrez le constater aussi, notre journal s'étoffe d'une rubrique complémentaire : le coin détente. Je pense que l'initiative vous plaira comme elle m'a plu ; elle prolonge à merveille le contenu écris sous forme ludique. Une initiative qui je l'espère en promouvra d'autres du genre.

François Le Rohellec
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président 2
Coopération avec l'Ajusteur par Guy Bourhis 3
Qui était Jésus (première partie) par Chris Ragetly 4
Les trois grandes expériences de l'être humain par Anne-Marie Ronfet 7
Méditations sur l'amour par Sylvette Perrier 9
Trinitisation par Nicole Ragetly 10
Poème de Jean-Claude Romeuf 13
Le Livre d'Urantia et les chiffres 4 et 7 par Jeanmarie Chaise 14
Causerie de Sœur Emmanuelle 15
Les 7 circuits de Havona par Jeanmarie Chaise 15
Questions-Réponses 17
Coin détente 21
Rubrique de la Gazette 23

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Le Lien Urantien n°9 – Printemps 1999

Abonnement en 1998 : 100 FF par an (environ 4 numéros)

COOPERATION AVEC L'AJUSTEUR

Il est très difficile de se rendre compte du travail qu'opère l'Ajusteur dans notre mental, surtout lorsque l'on sait que, le plus souvent, cette « adhésion » de notre part à sa mission n'est pas un processus conscient (1206 :4).
Dans le cas rare où il y a synchronisation et harmonisation d'objectifs entre le Don divin et son sujet humain, l'âme intéressée est transférée directement aux mondes des maisons sans passer par l'expérience de la mort (ibid. 1208 : 2).
Il reste que le grand but de l'expérience humaine consiste à se mettre au diapason de la divinité de l'Ajusteur intérieur.
Aussi, la meilleure conduite à tenir pour coopérer avec cette merveilleuse fragmentation divine est d'adopter et de respecter quelques attitudes et décisions s'écartant du simple credo théorique du style : « Je crois, donc j'adhère et me lave les mains… »
Ces attitudes et décisions sont rappelées au fascicule 110, page 1206 :5. Au nombre de quatre, elles se résument en déterminations sincères et fidèles qui peuvent, à n'en pas douter, conduire à la fusion des deux « associés » :
- choix délibéré de la gouverne divine et mise en adéquation de la vie avec les idéaux correspondants ;
- recognition de la paternité divine comme finalité suprême et efforts constants pour être à son image ;
- amour et service de tout autre frère humain ;
- acceptation sereine de la citoyenneté cosmique et des obligations progressives qui lui sont attachées.

Rappelons enfin que seule la résistance consciente à la « direction » que tente de donner l'Ajusteur peut empêcher la survie de l'âme immortelle en évolution (ibid :1206 : 4).
Entre l'harmonie qui vaut sauf-conduit pour le monde des maisons et le refus qui met définitivement hors circuit, il y a donc la juste place pour toutes les approches possibles entre l'homme évolutionnnaire et la Déité évoluante.

———

Lorsque les décisions morales se traduisent dans le comportement quotidien jusqu'à devenir quasiment inconscientes, l'Ajusteur en prend acte, s'en réjouit et fortifie ces décisions en tentant de les rendre irréversibles. C'est là un fait d'expérience que chacun peut vérifier pour peu qu'il soit un observateur attentif mais objectif de lui-même.
Un exemple fera mieux comprendre l'essence de cette coopération.
Des chercheurs occidentaux admis dans certains monastères tibétains ou autres des régions himalayennes ont constaté

que malgré les essais qu'ils faisaient pour employer des mots désagréables, ils ne parvenaient pas à les articuler. La présence en ces lieux du Sacré était si forte que toute parole d'inharmonie ou d'imperfection était vouée à l'échec.
Dans notre temple intérieur, la démarche est la même : dès que nous « légitimons » la présence de l'Ajusteur dans nos actes, nous nous rendons rapidement compte que celui-ci verrouille l'accès à de mauvaises pensées, à de mauvaises paroles, voire à des mauvais penchants, et ceci, dans l'exacte mesure de notre « don » personnel.

Attention, cette « manifestation » du travail de l'Ajusteur ne doit pas être confondue avec la conscience. Celle-ci alerte, prévient, laisse le choix ; mais on l'écoute ou on la transgresse. Avec l'Ajusteur, c'est une « oblitération » des tendances négatives qui s'observe durablement…tant qu'un libre-arbitre toujours à l'affût ne vient pas reprendre ses droits (les exemples de trahison sont nombreux dans l'histoire d'Urantia).

Cela démontre à l'évidence que le L.U., 5ème Révélation faite aux hommes de la 606 de Satania, contient en puissance la preuve expérimentale de ce qu'il enseigne (pour éviter toute connotation dogmatique, j'aurais tendance à substituer « renseigne » à « enseigne »…). Mettons-le en pratique sans tarder : nous serons stupéfaits de découvrir en nous la Déité à l'ouvrage.
Ceci dit, nous ne saurons jamais quand et comment notre Don divin agit…

Guy Bourhis

QUI ETAIT JESUS ?

(Cet article comporte trois parties)

Quel était son caractère lorsqu'il était sur Urantia en tant que Fils de l'Homme ?

1550 : 2 « L'apôtre André admirait Jésus à cause de sa constante sincérité, de sa dignité sans affectation. Les hommes qui avaient une fois rencontré Jésus éprouvaient le besoin de le faire connaître aussi à leurs amis ; ils souhaitaient réellement que le monde entier le connaisse. »

Personne ne pouvait douter de la sincérité de Jésus. Sa vie, comme toujours, reflétait les paroles qu'il disait. Jésus était, entre autres, un chef, mais un chef dont l'autorité était telle, qu'il n'avait nul besoin de la démontrer, il commandait sans affectation aucune. Sa personnalité était un rayonnement constant, que son caractère ne pouvait que souligner.

1551 : 1 « Le trait que Pierre admirait le plus dans le caractère de Jésus était sa divine tendresse. Pierre ne se lassa jamais d'observer la longanimité de Jésus. Il n'oublia jamais la leçon consistant à pardonner aux méchants non seulement sept fois, mais soixante-

dix sept fois. Il médita longuement ces impressions sur le caractère indulgent du Maître durant les jours sombres et mornes qui suivirent son reniement irréfléchi et involontaire dans la cour du grand prêtre. »

La tendresse, la longanimité, sa façon de pardonner, son indulgence, autant de traits du caractère de Jésus dont Pierre eut plusieurs fois l'occasion de faire personnellement l'expérience. C'est sans doute pour cette raison que son amour pour Jésus prit naissance dans ces qualités.

1553 : 2 « Le trait de caractère de Jésus que Jacques admirait le plus était l'affection compatissante du Maître. L'intérêt compréhensif de Jésus pour les petits et les grands, les riches et les pauvres, exerçait sur lui un grand attrait. »

Jésus dans son affection pour les hommes, suivait exactement celle de son Père, notre Père, (qu'il avait pour mission de révéler aux hommes), il ne fait acception de personne, son amour se donne sans distinction, il n'y a pas de favoritisme, et pourtant son amour pour chacun de nous est parfait, on peut être connu comme « *l'ami de Dieu* ». (28 : 5)

1554 : 4 « Les traits de caractère de Jésus que Jean appréciait le plus étaient son amour et son désintéressement… »

Ces deux traits du caractère de Jésus sont sans doute les plus frappants. Son amour ***est*** toujours désintéressé. Cet amour est la nature même de son caractère.

1556 : 6 « La principale qualité de Jésus que Philippe admirait constamment était l'inlassable générosité du Maître. Jamais Philippe ne put trouver en Jésus quelque chose de petit, de parcimonieux ou de mesquin, et il adorait cette libéralité intarissable et toujours active. »

Jésus savait donner. Il donna tout ce qu'il pouvait donner, et savait ne pas dépasser les capacités réceptrices de l'heureux bénéficiaire. Mais il ne faut pas croire que seuls ceux qui étaient en sa présence en ont profité. Non seulement tout Urantia en a profité, en profite encore et en profitera toujours, mais tous les mondes évolutionnaires et architecturaux de Nébadon sont à la même enseigne qu'Urantia (du moins en ce qui concerne les enseignements de Jésus). Certes, les degrés de compréhension sont différents suivant qu'un monde a un million d'années d'expérience, comme Urantia, ou 200 milliards d'années tels que les premiers mondes évolutionnaires de Nébadon.

1559 :3 « Natanael révérait surtout Jésus pour sa tolérance. Il ne se lassa jamais d'observer la largeur d'esprit et la généreuse compassion du Fils de l'Homme. »

Voilà bien une qualité qui est une des plus difficiles à mettre en pratique. Avoir su toléré un Judas

parmi ses apôtres est je crois une des preuves les plus flagrantes de la tolérance, de la largeur d'esprit et de la généreuse compassion de Jésus. Quelle leçon pour nous !

1559 : 8 « C'était la disposition au pardon que Matthieu appréciait le plus chez le Maître… »

Pour pardonner il faut aimer. On en revient toujours à l'amour qui est la base même de notre existence dans le cosmos.

1562 : 1 « …Thomas révérait son Maître pour son caractère superbement équilibré. Thomas admirait et honorait de plus en plus un être qui était miséricordieux avec tant d'amour, et cependant juste et équitable avec tant d'inflexibilité ; qui était si ferme, mais jamais obstiné ; si calme, mais jamais indifférent ; si secourable et si compatissant, sans jamais se mêler de tout et faire le dictateur ; si fort, mais en même temps si doux ; si positif, mais jamais brutal ni impoli ; si tendre sans jamais chanceler ; si pur et innocent, mais en même temps si viril, dynamique et énergique ; si véritablement courageux, mais jamais téméraire ni imprudent ; si amoureux de la nature, mais si dégagé de toute tendance à la révérer ; si plein d'humour et enjoué, mais si dépourvu de légèreté et de frivolité. C'était cette incomparable harmonie de personnalité qui charmait particulièrement Thomas. Parmi les douze, c'était probablement lui qui, intellectuellement, comprenait le mieux Jésus et appréciait le mieux sa personnalité. »

Nous avons ici une description quasi complète du caractère de Jésus en même temps qu'une appréciation de sa personnalité. Thomas avait vraiment un mental analytique de premier ordre. Un caractère équilibré tel qu'il est décrit ici est l'archétype parfait, qui doit certainement servir de modèle à tout Nébadon. Comment trouver mieux ? Et tout ceci chez le Fils de l'Homme, en tant que mortel du royaume. Peut-être aurons nous l'espoir un jour, dans les âges à venir, d'essayer de nous mettre au même niveau que Jésus ?

1563 : 7 « Jacques Alphée aimait particulièrement Jésus à cause de la simplicité du Maître. Ces jumeaux ne pouvaient comprendre le mental de Jésus, mais ils saisissaient le lien de sympathie entre eux et le cœur de leur Maître… »

Pour les myriades de gens simples qui peuplent Nébadon, Jacques et Judas Alphée sont l'exemple parfait d'un espoir devenu réalité, se savoir utiles et remarqués par notre Frère-Père à tous, dans notre univers.

1564 : 1 « Judas Alphée était attiré par Jésus à cause de l'humilité sans ostentation du Maître. Une pareille humilité jointe à une pareille dignité personnelle exerçait un grand attrait sur Judas. Le fait que Jésus recommandait toujours le silence sur ses actes extraordinaires faisait grande impression sur ce simple enfant de la nature. »

La dignité naturelle de Jésus, était sans aucun doute un facteur de respect parmi ses apôtres, mais jointe à son humilité, l'impression était encore plus forte.

1565 : 2 « La qualité de Jésus que Simon (le Zélote) admirait plus particulièrement était le calme du Maître, son assurance, son équilibre et son inexplicable sérénité. »

Le calme, l'assurance, l'équilibre et la sérénité, sont évidemment des traits de caractère qui impressionnent, ils sont la base sur laquelle repose toutes les autres qualités que l'on peut trouver chez Jésus.

1566 : 3 « Judas (Iscariot) n'admirait aucun trait spécial chez Jésus, si ce n'était la personnalité généralement attirante et délicatement charmante du Maître…Ce Judéen prétentieux osait souvent critiquer, dans son cœur, le Maître que les onze autres considéraient comme l'homme parfait. » 1566 : 4 « (Judas) doit avoir ***cru*** *en Jésus, mais nous doutons qu'il ait réellement* ***aimé*** *le Maître de tout son cœur. »*

Malgré tout, Judas admirait la personnalité attirante et délicatement charmante du Maître, mais il ne l'aimait pas réellement ; on en revient toujours à l'amour qui est à la base de toute relation, si celle-ci doit avoir une espérance de durabilité dans la vie éternelle.

Les qualités du caractère de Jésus, telles que les douze apôtres les ont perçues, sont celles que beaucoup d'autres mortels de leur époque ont perçu d'une manière plus ou moins partielle. Tout Nébadon les a découvert chez cette révélation humaine du Père. C'est à travers Jésus que nous percevons la personnalité du Père. Dans cette septième et dernière effusion, Micaël révéla la volonté du Père. Le Livre d'Urantia nous le démontre et nous l'affirme maintes et maintes fois. Quand nous découvrons Jésus, nous découvrons le Père.

(Fin de la première partie)

Chris Ragetly

LES TROIS GRANDES EXPERIENCES DE L'ETRE HUMAIN

L'article suivant est inspiré de la lecture du « Centre de l'Etre » de K. G. DURCKHEIM[1], psychothérapeute allemand ayant longtemps vécu au Japon. Disciple de Jung, il tenta de réconcilier la spiritualité occidentale et orientale et soigna uniquement les gens ayant des problèmes psychologiques dus à une recherche spirituelle. En fait, il s'intéressa à ce qui est commun à toutes les religions : une méthode pour aider l'homme à accéder à la « Transcendance ».

[1] Albin Michel - Collection « Spiritualités vivantes »

Mais sous des noms différents, nous pouvons retrouver les caractéristiques du mental cosmique décrites au fascicule 16.

Dürckheim : « Les trois grandes détresses de l'être humain sont :
1° l'annihilation qui est le contraire de la force de vivre et met fin à la vie
2° la rencontre avec l'absurde qui contrarie l'ordre, le sens
3° l'isolement qui divise et sépare »

L'homme fait l'expérience de trois forces négatives :

La première est l'expérience de la Mort, qui détruit. Autour de lui, les saisons passent, les amis parfois disparaissent, lui laissant le goût amer de la séparation. Il craint pour ceux qu'il aime et lui-même doit affronter l'idée de l'au-delà, du néant. Pourtant une Vie intense l'entoure, l'exalte. Il a la force de vivre, le goût d'exister. Il ressent parfois face à la vie, au monde qui l'entoure une sorte de **Plénitude**. Le Père vit au travers de tout ce qui existe et qu'il en soit ou non conscient, l'homme en ressent un sentiment d'apaisement.

La deuxième détresse humaine est la confrontation avec l'absurde. C'est une expérience affreuse car elle laisse un sentiment profond d'injustice et de désordre : une sensation de chaos. Ainsi le jeune homme qui part à la guerre contre son gré, l'innocent condamné à tort, la victime qui n'est pour rien dans ce qui lui arrive ressentent-ils un sentiment immense de l'absurdité de la vie. Et pourtant, au milieu du désespoir, s'ils acceptent l'inacceptable, ils peuvent retrouver au cœur du non-sens de l'existence un sens plus profond, plus essentiel. A ce moment là, l'être humain atteint une sagesse qui dépasse le savoir ordinaire. C'est la sérénité retrouvée. Au delà du désordre de la société qui l'entoure, un autre sens apparaît. Chaque chose aboutit à sa réalisation. Tout ce qui est vivant aboutit. L'être humain a besoin de cet ordre profond. S'il ne le trouve pas dans ce qui l'entoure, **l'Ordre universel**, peut l'apaiser.
Il peut aussi faire l'expérience de la solitude. Parfois très jeune. S'il est mal entouré, mal aimé, il deviendra un être triste. Car l'être humain a profondément besoin de contact. Il ne supporte pas l'isolement. Pourtant, même s'il se sent abandonné, trahi, il peut s'il arrive à dépasser son ego, ressentir un sentiment de communion, d'amour. Cela est possible. Car l'être humain vit dans un Tout qui l'englobe. Il fait partie du monde. Alors, il n'est plus seul. Le sentiment d'appartenir au monde le rassure. **L'Unité** le submerge et lui apporte une sécurité profonde.

On peut remarquer que ces trois grandes expériences sont *subies* par le sujet. Elles ne peuvent pas venir de lui. Elles le surprennent. Il doit y faire face. Ainsi va la vie… L'individu doit vivre sa destinée et en tirer les leçons avec courage. Michael n'a-t-il pas bu la coupe amère sur notre monde ? Absurdité – Désordre – Mort. L'homme doit alors dépasser son ego pour atteindre une plus grande conscience de son être, au delà des contingences humaines.

Heureusement, nous n'affrontons pas tous de telles épreuves et pourtant à moindre intensité, et agissant conjointement avec les grandes forces cosmiques qui imprègnent notre monde, ce sont les forces négatives de l'existence qui nous poussent en avant vers la lumière.

Dürckheim : « Les trois qualités qui se révèlent dans une expérience transcendante composent ce que j'appelle la trinité de l'Etre :

Pléniture – Ordre – Unité »

« Dans tout ce qui vit vous rencontrerez :
1- la plénitude qui donne à ce qui vit la force de vivre
2 - la loi qui se manifeste en tout ce qui est vivant dans une poussée vers sa réalisation, sa forme. C'est l'ordre du devenir.
3 - tout être vivant témoigne d'une unité avec ce qui le dépasse. Tout ce qui vit, vit dans un tout qui l'englobe. »
Dürckheim

(195 : 7) : « La créature personnelle douée de mental cosmique et habitée par un Ajusteur possède la faculté innée de reconnaître et de réaliser la réalité de l'énergie, la réalité du mental et la réalité de l'Esprit. La créature volitive est équipée pour distinguer le fait de Dieu, la loi de Dieu et l'amour de Dieu. A part, ces trois éléments inaliénables de la conscience humaine, toute expérience humaine est vraiment subjective, excepté cette réalisation intuitive de validité attachée à l'unification de ces trois réactions de récognition cosmique de réalité d'univers. »

Pour finir :

Dürckheim *: « Une objection courante est que la Transcendance est extérieure à l'homme. Cette objection est juste pour celui qui identifie l'homme à son seul ego. Dans ce cas, la transcendance est à une distance infinie de l'homme …Au Ciel ! Mais ce qui est transcendant pour l'ego peut être une réalité immanente pour l'homme envisagé dans sa totalité. Dans cette vision, la transcendance représente le noyau de la personne. »*

Anne-Marie Ronfet

MEDITATION SUR L'AMOUR

L'Amour est Bien, car Dieu est Amour.

L'amour est d'essence Divine, donc tout ce qui est amour, celui que l'on éprouve pour d'autres êtres (enfants, hommes, femmes…) est Bon. A l'opposé, tout ce qui est égoïste est Mal : ce n'est pas l'amour de soi tel qu'il devrait être (c'est à dire le désir de survivre, qui pousse à conduire son être dans les voies de Dieu), c'est sa

caricature, c'est se conduire en enfant trop gâté, en voyou impuni, au mépris de son prochain qu'on devrait respecter et aimer. C'est la voie centripète de l'égoïsme qui dirige vers l'implosion, la destruction luciférienne, l'impasse des ténèbres.

Voyons l'Amour : il a de si nombreuses formes, il est pur joyau enlisé dans de multiples gangues plus ou moins grossières, ou des alliages avec des métaux douteux à divers degrés. (L'Amour maternel est un des plus brillants au niveau humain-animal). Il n'est pas toujours facile à reconnaître, mais il Est. Si on est mû par l'Amour, pas d'inquiétude, la direction est bonne.

Il arrive que nous fassions bien des erreurs par amour pour un autre être, qu'on lâche le chemin tout simple pour prendre des tangentes tortueuses, des escaliers descendant, des sentiers rallongeant où on ne se retrouve plus car on a manqué de discernement. Dans ce cas il est dit que l'amour est aveugle, mais c'est nous qui sommes aveuglés par les vapeurs délétères qui se mêlent inextricablement aux minerais qui entourent ce joyau réduit à l'état de vers luisant. Car notre planète est faussée, les circuits sont coupés, et nous sommes si obscurcis de négativité luciférienne (en nous et hors de nous), que nous nous égarons souvent. Mais toujours nous nous retrouvons plus loin dans la bonne voie, même un ou plusieurs niveaux plus bas, plus loin, plus en pente… Nous remontons inlassablement car la lumière de l'Amour nous guide, nous semble changer de forme à mesure que nous avançons. Elle devient plus belle, plus vive. On se trompe moins. On ne suit plus la moindre luciole, car on Voit mieux ce qui était néfaste, faux, est peu à peu dissous par la clarté de l'Amour.

On aime de mieux en mieux. □a monte. L'essentiel nous fait plus directement signe. Le superflu et le faux s'affadissent, le Vrai se voit mieux. Après toutes ces errances par les épreuves humaines – ce qui est notre lot à tous – on monte, victorieux, de moins en moins chancelants vers le Bien, vers la « Vraie Lumière qui éclaire Tout Homme venant dans le monde », la seule issue vers le bonheur sans fin.

Sylvette Perrier

LA TRINITISATION

La Trinité du Paradis est l'archétype de la Trinitisation.

Le Père Universel réalise sa libération librement consentie des liens de l'infinité et des chaînes de l'éternité par la technique de la trinitisation, personnalisation triple de la Déité. (p.11)

La transmutation de possibilité en probabilité et inévitabilité est l'attribut

de libre arbitre (existent en soi) de la Source Centre Première. Ici apparaît un nouveau cycle de réalité – le cycle de croissance – qui recherche ces hautes destinées en direction de la source d'infinité et la venue à l'existence du temps lui-même.
Cette réalité finie existe en deux phases spirituelles :

- Les maxima primaires – la réalité parfaite – le type havonien d'univers et de créature.
- Les maxima secondaires – la réalité perfectible – le type superuniversel de créature et de création.

Le parfait constitutif et le perfectible évolutionnaire sont coordonnés dans les relations d'éternité, mais différents dans les limites du temps.

La trinitisation et diverses autres relations entre les maxima primaires et secondaires résulte dans l'apparition des maxima tertiaires. Choses, significations et valeurs, ni parfaites ni perfectibles, mais coordonnés aux facteurs ancestraux. (1158 : 5)

Le phénomène de la trinitisation, et ses techniques, figurent parmi les secrets de Vicegérington (le sein du Père et du Fils) et de Solitarington (le sein du Père et de l'Esprit). Ne les comprennent que ceux qui sont passés par une telle expérience. Elles ne peuvent donc être révélées qu'à eux seuls.

Le Haut Paradis, où se trouve la présence des Déités, est entouré d'une vaste zone appelée la Très Sainte Sphère, réservée aux fonctions d'adoration, de trinitisation et d'aboutissement spirituel supérieur. Ce royaume est entièrement spirituel. Les Déités du Paradis n'ont aucune limite dans leurs épisodes de trinitisation, mais il ne peut y avoir qu'un seul Esprit Originel et Infini pour exécuter la volonté conjuguée du Père-Fils. Par contre, seules des personnalités du Paradis-Havona et certains membres du Corps des Finalitaires peuvent s'engager dans la trinitisation, mais ne participer qu'à une seule expérience qui ne peut être révélée ou comprise que par ceux qui sont passés par une telle aventure. (249)

L'autorité qui représente la Trinité, pour agir en tant que vicegérente des Dieux, ne s'attache qu'aux êtres, révélés ou non révélés, qui sont trinitisés, créés, extériorisés ou éternalisés par deux ou les trois personnalités du Paradis. Mais les êtres trinitisés par les créatures glorifiées (finalitaires ou autres), ne représentent que le potentiel conceptuel mobilisé dans cette trinitisation. (146)

Les archives écrites au commencement de toutes choses font apparaître – dans la section personnalité – le récit de la trinitisation simultanée des vingt et un Anciens des Jours. (209)

Les Fils Trinitisés d'Aboutissement (Puissants Messagers, Sans Nom et Sans Nombre, Très Hauts en Autorité), sont tous fusionnés avec leur Ajusteur et ont atteint le Paradis et le Corps de la Finalité, mais ne font pas partie des finalitaires. Une fois embrassés par la Trinité, ils sont formés par les Eternels des Jours puis affectés aux Anciens des Jours sur les sept superunivers.

La sélection des candidats est inhérente et automatique. Les techniques ne sont en aucun cas arbitraires. L'expérience personnelle et les valeurs spirituelles sont les critères pour l'admission du personnel de ces Fils Trinitisés d'Aboutissement.

Dans les conditions particulières de la perfection du Paradis, certains êtres peuvent se lancer dans l'unique aventure du concept-identité et de la naissance d'un fils trinitisé par une créature. La naissance d'un nouvel être est la preuve de leur réussite.

Lorsqu'elles sont stationnées au Paradis, des compagnies de mortels finalitaires peuvent bénéficier d'une période de vacances à chaque nouveau millénaire du temps de Havona. Il y a sept différentes façons de choisir comment utiliser cette période de loisirs pour tenter une trinitisation, soit en s'associant avec un compagnon finalitaire, soit avec une personnalité du Paradis-Havona.

La trinitisation d'une créature peut aussi être tentée par des finalitaires mortels ascendants, fusionnés avec leur Ajusteur s'ils ont atteint un certain niveau de culture paradisiaque et de développement spirituel. (fascicule 22,pages 243 à 253)

Si deux finalitaires se présentent devant les Architectes du Maître Univers, et prouvent qu'ils ont choisi indépendamment un même concept à trinitiser, ils peuvent allonger leur période de vacances, et se retirer dans le secteur de trinitisation des citoyens du Paradis. A la fin de cette retraite, s'ils choisissent de faire – individuellement ou conjointement – l'effort de spiritualiser, d'idéaliser et d'actualiser un concept qui n'a pas encore était trinitisé, le Maître Esprit n°7 autorise cette entreprise extraordinaire.

D'incroyablement longues périodes semblent s'écouler avant que ces anciens mortels – et même des citoyens du Paradis-Havona – atteignent leur but et amènent à existence leur concept choisi de vérité universelle. Certains candidats peuvent échouer et sont alors admis dans un groupe de finalitaires désignés comme ayant fait le suprême effort et subi la suprême déception. Un tel échec ne peut arriver aux Déités du Paradis.

Simultanément à l'apparition d'un nouveau fils trinitisé, les deux parents peuvent devenir UN sur le niveau fonctionnel ultime. Ce phénomène est difficile à expliquer. C'est une expérience presque divine ; comme lorsque le Père et le Fils s'unirent après avoir éternalisé l'Esprit. Ils devinrent UN et depuis lors sont UN. Mais les répercussions d'une trinitisation par une créature ne sont pas éternelles. Elles se terminent avec la factualisation des Déités expérientielles. (suite du fascicule 22, pages 243 à 253)

<u>Les Fils trinitisés par des ascendeurs</u>.
Dans leur effort créatif, les finalitaires essaient de trinitiser certaines réalités conceptuelles du Tout-Puissant Suprême, qu'ils ont acquis expérientiellement pendant leur ascension

vers le Paradis, à travers le temps et l'espace.

Les Fils trinitisés de la Destinée.
Lorsqu'un finalitaire et un citoyen du Paradis-Havona trinitisent une nouvelle créature, leur effort conjoint se répercute sur certaines phases du Mental Suprême-Ultime. Les fils résultant de cette trinitisation sont des supercréatures et représentent les actualités de la Déité Suprême-Ultime non encore expérientiellement réalisées et qui tombent dans le domaine des Architectes du Maître Univers, gardiens de ces choses qui transcendent les limites créatives du présent âge universel. Les Fils Trinitisés de la Destinée englobent certains aspects de la fonction non révélée du Maître Univers sur le niveau Suprême-Ultime.

Lorsque les nouveaux fils trinitisés par des ascendeurs ou par le Paradis-Havona sont jeunes et inexpérimentés, ils sont habituellement attachés pour de longues périodes sur les sept sphères paradisiaques de l'Esprit Infini, où ils servent sous la tutelle des Sept Agents Exécutifs Suprêmes. Subséqemment, ils peuvent être adoptés par les Fils Instructeurs de la Trinité.

La trinitisation de la Déité peut accomplir ce qui est autrement irréalisable. Nous pouvons donc postuler l'apparition du Suprême-Ultime en son temps et la possible factualisation-trinitisation de Dieu l'Absolu. (16 : 5)

Nicole RAGETLY

L'OISEAU

J'ai de nouveau marché sur la montagne rose
Et mes pas hésitants, un peu m'ont soulevé.
Ah !. Atteindre les cimes où l'hiver se repose
Et rejoindre l'oiseau m'apprenant à voler !.

Il n'est pas de mois sans semaine
Où ne résonne les échos
Du chant de sa voix souveraine.
Froissement d'ailes ?, alter ego ?.

J'aurais pu me noyer dans des eaux souterraines.
L'ami qui chaque jour m'aide à monter plus haut,
Me conduira au roc d'où jaillit la fontaine
Et fera des bijoux de l'or de mes ruisseaux.

Il n'est pas d'arbre où ne se pose
Une plume pour me guider.
Dans l'azur que le vent arrose
Veille sur moi l'ami ailé.

Jean-Claude ROMEUF.

LE LIVRE D'URANTIA ET LES CHIFFRES « 4 » et « 7 »

Chers amis du Livre d'Urantia, voici une petite interrogation mathématico-symbolique qui m'interpelle, comme on dit maintenant. N'avez-vous jamais remarqué que nos chers Révélateurs, tout en nous servant les vérités les plus attrayantes sur notre futur, et partant, sur notre Père, sur sa Création, et sur nous-mêmes, le font tout en s'amusant ? Nous savons tous que le Livre d'Urantia comporte

196 fascicules, soit $\frac{4}{}$ x 7 x 7
mais aussi 2O97 pages , soit $\frac{4}{}$ + 299 x 7

Est-ce une coincidence ? Alors examinons la chose de plus près :
Les 4 pages supplémentaires du Livre ne représenteraient-elles pas les 4 parties du Livre ? En tous les cas, ces quatre pages sont intégrées à la toute première partie qu'est l'Introduction du Livre qui comporte : 18 pages dont une vierge, soit :

18 pages $\frac{4}{}$ + 2 x 7

A part cette exception caractéristique, toutes les parties, pages et fascicules sont des multiples de « 7 ». Sont-ce des coïncidences ?
La première partie comporte 336 pages, soit :

(354 - 18) 48 x 7
La seconde partie comporte 294 pages, soit : (648 - 354) 42 x 7
La troisième partie comporte 672 pages, soit : (1320 - 648) 96 x7
La quatrième partie comporte 777 pages, soit : (2097 - 1320) 111 x 7

Quant aux fascicules, ils se répartissent comme suit :
Les première et seconde parties comportent 56 (31 + 25) fascicules, soit : 8 x 7
La troisième partie comporte 63 fascicules, soit : 9 x 7
La quatrième partie comporte 77 fascicules, soit : 11 x 7

Remarque complémentaire : Le symbole 4 semble jouer un rôle particulier dans l'Introduction du Livre d'Urantia. Or, on peut remarquer que la mise en puissance

quatrième des quatre premiers symboles de la numération aboutit au nombre total des pages de la première partie, introduction incluse, soit :

$$1^{(4)} + 2^{(4)} + 3^{(4)} + 4^{(4)} = 354$$

$$1 + 16 + 81 + 256 = 354$$

Est-ce une nouvelle coïncidence ?

J'attire encore l'attention sur le fait que le chiffre 4 se présente comme le symbole axial de 7, et que les phénomènes de symétrie engendrent symboliquement les phénomènes de réflectivité, voire de réflexivité (donc de réflexion). Je pose la question : Les révélateurs se sont-ils contenté de nous communiquer l'esprit de l'univers créé uniquement, ou y ont-ils joint des possibilités de réflexion d'un autre ordre ? That is the present question. Qui a une idée ?

Jeanmarie Chaise

CAUSERIE DE SOEUR EMMANUELLE

Voici une causerie de Sœur Emmanuelle donnée à la messe de Noël 1998 à Notre Dame de Paris, enregistrée par Jacques DUPONT.

Comment voit-on l'avenir lorsque l'on a 90 ans ?

Eh bien, lorsque l'on a 90 ans, on est très optimiste, moi, maintenant je connais un peu l'humanité, puisque j'ai été un peu partout, là où il y a des drames, des massacres, des misères, la famine, eh bien à travers tout cela, j'ai vu, voyez-vous, que le cœur de l'homme, il est bon. Il y a dans chaque homme, même s'il est dit mauvais et méchant, une fibre, et je crois que plus on est vieux, plus on admire l'action de Dieu à travers l'humanité.

C'est ça Noël, c'est Dieu présent dans le cœur, c'est cette fibre qui parfois est toute cachée, mais où il y a de l'amour.

Il faut la solidarité. Si tu aimes, tu es le frère de celui que tu aimes, tu ne peux pas supporter d'avoir tout et que l'autre n'ait rien. C'est évident.

Quand on aime, on partage, on peut tout supporter. C'est pour cela que j'ai voulu vivre dans un bidonville, je ne pouvais pas supporter de les voir vivre comme cela, j'ai voulu partager leur vie, nuit et jour, parce que j'étais leur sœur. Aimer c'est d'abord partager.

On est sûr de l'éternité, quels qu'ils soient, athées, croyants ou incroyants, Il y a quelque chose dans le cœur de l'homme, cette fibre qui vibre qui fait que Dieu est présent dans l'humanité.

C'est passionnant de vivre quand on partage les joies et les peines des autres.

A 90 ans, on vit plus que quand on a 10 ou 20 ou 50 et même 80 ans; le cœur s'élargit, on a des dimensions finalement universelles; on ne peut plus vivre ramassé sur soi, ce n'est plus possible, alors donc je suis ravie d'avoir 90 ans. Je ne crois pas que j'arriverai jusqu'à 100 ans, ça m'est égal. Je suis prête à faire le bond pour courir dans les bras de Dieu et de Jésus mon bien aimé. Mais je suis prête aussi à rester

avec les hommes, car c'est bon d'être avec les autres.	Sœur Emmanuelle

LES SEPT CIRCUITS DE HAVONA

L'une des particularités remarquables, lorsque l'on prend connaissance du LIVRE D'URANTIA, c'est la référence quasiment constante que l'on y trouve dans l'établissement de son organisation selon l'ordonnancement mathématique de ses composantes essentielles. Il apparaît très vite au lecteur que les nombres y jouent un rôle de premier plan, et notamment la décade et surtout l'heptade qui, respectivement, organisent plus que l'espace et la conformation des choses. Et cette constatation apporte une confirmation supplémentaire à l'ordre dans lequel la Déité a voulu unifier et coordonner toute sa création.

Il nous est dit par exemple en P.143 - § 1 : « *ENTRE l'Ile centrale du Paradis et le plus central des circuits planétaires de Havona s'intercalent dans l'espace trois circuits mineurs de sphères spéciales. Le circuit intérieur est composé des sept sphères secrètes du Père Universel; le second groupe est formé par les sept mondes lumineux du Fils Éternel et à l'extérieur il y a les sept immenses sphères de l'Esprit Infini, les mondes constituant le siège administratif des Sept Maitres Esprits*. »Et au fascicule 3 (p.52 § 1) : « *Dans l'univers de Havona, il y a un milliard de mondes parfaits avec leurs habitants parfaits.. »* Ces mondes sont répartis selon sept cercles concentriques.

« Un milliard de mondes parfaits avec leurs habitants parfaits. » présente la confirmation qu'apporte le nombre 10 à la neuvième puissance ou le nombre 1 000 à la puissance 3. Mais ce nombre « un milliard » est pour ainsi dire « plus que parfait », parce que non content de l'être par le nombre 10, il l'est aussi et de manière conjuguée avec celui-ci par le nombre « 7 ». Cette assertion se prouve par une démonstration répondant à la question : Puisque les mondes de Havona sont répartis à la perfection selon « sept » circuits concentriques, de combien de mondes chacun de ces circuits est-il composé ? Chacun peut s'essayer à trouver cette perfection par les nombres avant de me lire ici plus avant. Sinon, Voici la solution :

Du plus proche du Paradis au plus proche des corps de gravité obscures, les sept circuits disposent de plus en plus de mondes, selon une progression calculée au moyen des données conjuguées de la décade et de l'heptade, pour totaliser finalement un milliard de mondes. Pour le prouver, il faut d'abord prendre note du fait que la décade est l'ensemble des dix symboles de notre système décimal dont le symbole axial est 5, comme indiqué ici :

(0) 1 2 3 4 *5* 6 7 8 9 (10)

Premièrement : Le nombre 10 n'est pas un symbole simple, car il est composé de deux symboles : 1 et 0. J'entends par là qu'il ne peut pas être à l'origine des calculs principiels. C'est pourquoi, dans la décade, nous devons dans un premier temps

prendre en compte son symbole axial, c'est-à-dire « 5 ». Ce symbole représentatif ainsi de la décade conjugué au symbole de l'heptade, « 7 » nous fournit le premier élément initial du nombre recherché devant constituer le nombre de mondes du cercle intérieur de Havona, soit 5 x 7 = 35

Deuxièmement : Nous devons considérer que, mathématiquement, la création se présente comme l'unité infinie que divise le symbole « 7 », puisque l'on voit partout que cette répartition est partout reproduite, et jusque dans le nombre d'effusions qu'un Fils Créateur d'univers doit accomplir pour accéder à la souveraineté de sa création propre. On aura donc « 1 » que divise « 7 », ce qui donne le résultat : 0, 14 28 57, succession qui se reproduit indéfiniment.

Mais, mathématiquement, nous n'avons considéré dans notre « premièrement » que la moitié de la décade. C'est pourquoi il faut ici nous rattraper en utilisant l'autre moitié. La seconde partie du nombre représentant les mondes du premier cercle des mondes de Havona sera donc le produit de ce qui manquait à mon premièrement, à savoir « 5 » que multiplie mon deuxièmement, à savoir « 0, 14 28 57…

Le second élément constituant le nombre de mondes du premier cercle de Havona sera donc : 14 28 57 x 5 = 71 42 85.

Le nombre de mondes du premier cercle de Havona devra donc être : 35 71 42 85 (à 1 monde près, nous verrons pourquoi.)

Les cercles successifs et circonscrits de plus en plus extérieurs compteront respectivement le double, le triple, le quadrupe, le quintuple et le sextuple de ce nombre de mondes du cercle le plus central. Le calcul est donc très simple , et il est présenté ci-dessous sur d'avantages de colonnes pour expliquer la répartition de 4 mondes qui viennent se répartir comme indiqué sur les 1er, 3ème, 5ème et 7ème cercles, car ils sont la concrétisation des retenues engendrées par le caractère indéfini des nombres en présences, la succession des retenues de 3 auquel s'ajoute l'unité: Ce nombre « 4 » se retrouve d'ailleurs présent dans d'autres calculs du même genre à propos du Livre d'Urantia

		Retenues : **333 333 3***3*	**333 32**
Premier cercle :	35 714 285 (+1)	**714 285**	**=** 35.714.286 mondes
Deuxième cercle :	71 428 571	**428 571**	**=** 71.428.571 mondes
Troisième cercle :	107 142 857 (+1**)**	**142 855**	= 107.142.858 mondes
Quatrième cercle :	142 857 142	**857 140**	= 142.857.142 mondes
Cinquième cercle :	178 571 428 (+1)	**571 425**	= 178.571.429 mondes
Sixième cercle :	214 285 714	**285 710**	= 214.285.714 mondes
Septième cercle	249 999 999 (+1)	**999 999**	= 250.000.000 mondes

Total des mondes des Sept cercles de Havona :

	999 999 999	999.999.999 mondes
	+	+ 1
	1.000 000 000	1.000 000 000 mondes

La proportionnalité entre chaque circuit est donc de l'ordre de un vingt huitième. Il ne fallait pas en attendre moins de la perfection. En effet, juste après l'hexade qui est le premier chiffre symbole parfait, 28 (4x7) est le premier nombre parfait.

Jeanmarie Chaise

QUESTIONS REPONSES

Réponse à la question posée dans le Lien 5 (P.12) par Jean Royer ayant trait aux :

« …possibilités d'opérer dans l'espace extérieur … »

Ma contribution propre est surtout axée sur le genre d'opérations effectuées par :

1. les Maîtres Organisateurs de Force
2. les Messagers Solitaires
3. les Esprits Inspirés de la Trinité
4. les Moniteurs de Mystère
5. les Frandalanks

1. Les Maîtres Organisateurs de Force opèrent sous des conditions physiques intolérables même pour les Centres de Pouvoir… ;
2. Les Messagers Solitaires – sont fondamentaux pour le contact entre l'Esprit Infini et l'Univers ;
   aiment les missions lointaines, solitaires et urgentes ;
   découvrent les centres organisateurs nouveaux.

3. Les Esprits Inspirés de la Trinité sont un ordre secret de la Trinité du Paradis ;
parfois utilisables pour des missions confiées à des êtres trinitisés ;
n'ont pas de fonction discernable dans la gestion des superunivers.

En résumant les activités propres à ces trois ordres, nous pouvons dire que :

1. les Maîtres Organisateurs de Force opèrent, c'est à dire, effectuent des opérations, transformations et métamorphoses dans le domaine du physique.
2. les Messagers Solitaires ont des missions de détection, de découverte, naissance de cyclones d'énergie etc.
3. les Esprits Inspirés de la Trinité fonctionnent secrètement, d'après les ordres secrets de la Trinité ou des êtres trinitisés.

Le lien unissant ces trois ordres, selon le fascicule 31, chapitre 9, avant-dernier paragraphe, est le suivant:

« Seuls les Messagers Solitaires et les Esprits Inspirés de la Trinité maintiennent une association organique avec les Transcendantaux et les Architectes du Maître Univers », et « …les Architectes du Maître Univers ont à leur disposition…les Maîtres Organisateurs de Force … »

Dans un certain sens, les Architectes du Maître Univers coiffent donc les trois ordres précités: les Maîtres Organisateurs de Force, les Messagers Solitaires et les Esprits Inspirés de la Trinité …

En ce qui concerne le Frandalanks et les Moniteurs de Mystère nous savons que :

4. les Frandalanks enregistrent l'énergie, mais n'opèrent pas au sens propre du mot, comme les Maîtres Organisateurs de Force. Alors, posons-nous la question : « est-il nécessaire de résister à des conditions physiques intolérables, uniquement pour enregistrer ? »

5. les Moniteurs de Mystère ne sont pas physiques, mais entièrement spirituels et peuvent suivre la présence gravitationnelle du Paradis, même dans les régions extérieurs…

Donc, les opérations des Frandalanks sont limitées à la prise des mesures et ils n'interviennent nullement dans le stade d'élaboration des énergies, de masses et de matières : ils n'opèrent pas.

Les Moniteurs de Mystère étant spirituels n'auront aucune peine de passer l'obstacle des conditions physiques intolérables.

Donc, il est possible que le sens du dernier paragraphe de la page 329 est le suivant :

-- parmi les êtres devant opérer sur et avec les conditions physiques de l'espace extérieur, il n'y en aura jamais d'autre que les Maîtres Organisateurs de Force, les Esprits Inspirés de la Trinité et les Messagers Solitaires.

-- les êtres spirituels ne faisant que traverser les régions en conformité avec leurs missions n'éprouvent aucune peine à le faire.

François Dupont, Bruxelles

Article de Raymond BARILARI à propos de l'article COHERENCE 2 du Lien N° 6 page 11 au sujet du :

«au sujet du Père Melchizédek et de Gabriel. »

Page 1324 § 3 « Micaël confia alors à la garde d'Emmanuel tous les pouvoirs d'administration universelle qui n'avaient pas été antérieurement conféré à Gabriel »

P. 1325 §1 « En outre il pouvait se lancer dans cette effusion unique avec l'assurance complète que non seulement Emmanuel exercerait la pleine autorité du Père du Paradis pour administrer son univers pendant son séjour sur Urantia, mais aussi avec le réconfort de savoir que les Anciens des Jours du superunivers avaient décrété que son royaume serait en sécurité pendant toute la période de l'effusion. »

P. 1326 §2 « Je t'annonce que l'on vient de me communiquer une décision des Anciens des Jours d'Uversa qui écartera tout péril spirituel dans Nébadon…pendant l'intérim de ton incarnation je détiens des instructions des Anciens des Jours qui ordonnent sans ambages l'anéantissement instantané et automatique de tout être coupable de rébellion ou cherchant à susciter en ton absence pendant la durée de ton effusion une insurrection dans l'univers de Nébadon. »

Quand on dit, soit Gabriel ou le Père Melchisédek, c'est en temps ordinaire, l'effusion de Micaël sur Urantia c'est un cas extraordinaire comme vous pouvez le voir dans le texte du fascicule 120, des mesures spéciales ont été prises, mesures très sévères, cela n'a pas lieu en temps ordinaire.

Alors apprenez ceci :

A toutes règles générales, il peut y avoir une ou plusieurs exceptions, même si cela n'a pas été révélé.

Retenez ce principe :

SITUATION SPECIALE, DEMANDE MESURES SPECIALES.

Raymond BARILARI

Réponse d'Hélène Gauducheau à propos de la question posée dans le Lien 6 sur :

« rythme de lecture »

« En ce qui concerne le rythme de lecture du Livre d'Urantia je pense que l'idée est d'en lire un passage, plus ou moins long, chaque jour. Quand on remet un travail au lendemain, c'est comme lorsqu'on doit répondre à du courrier, on reporte de jour en jour, en manquant de plus en plus de motivation. Il est toujours possible de trouver un quart d'heure ou une demi-heure dans une journée pour étudier le Livre.

Après avoir lu le Livre d'Urantia en entier, pour avoir une vue générale, j'étudie très sérieusement la quatrième partie, qui est plus accessible pour moi, et je vois la vie de Jésus différente de celle que j'avais pu connaître auparavant. La Bible n'avait pas répondu à mes questions, mais le Livre d'Urantia explique tout. »

Hélène Gauducheau

Réponse à l'article sur les incohérences dans le Lien n° 6, au sujet de :

« l'absence simultanée de Salvington, de Gabriel et du Père Melchizédek, lors de la dernière effusion de Micaël sur Urantia. »

Voyons d'abord ce que le Livre d'Urantia nous dit de Gabriel, du Père Melchizédek et d'Emmanuel au sujet de leurs attributs et prérogatives quand Micaël est absent de Salvington.

370 : 4 « …Il est sans exemple qu'ils aient (Gabriel et son état-major) quitté leur travail régulier, *sauf* quand Micaël s'incarnait pour une effusion sous forme de créature… »

385 : 1 « …Gabriel et le Père Melchizédek ne quittent jamais Salvington en même temps, car en l'absence de Gabriel, le Père Melchizédek fonctionne comme chef exécutif de Nébadon. »

1324 : 3 « …Micaël confia alors, à la garde d'Emmanuel, tous les pouvoirs d'administration universelle qui n'avaient pas été antérieurement conférés à Gabriel. Juste avant que Micaël ne parte s'incarner sur Urantia, Emmanuel, en acceptant *la garde de l'univers pendant le temps de l'effusion sur Urantia*… »

1325 : 1 « …En outre, il (Micaël) pouvait se lancer dans cette effusion unique avec l'assurance complète que non seulement Emmanuel exercerait la pleine autorité du Père du Paradis pour *administrer* son univers pendant son séjour sur Urantia, mais aussi avec le réconfort de savoir que les Anciens des Jours du superunivers avaient décrété que son royaume serait en sécurité pendant toute la période de l'effusion. »

1325 : 4 « …moi, (Emmanuel), en tant que représentant personnel de notre Père, j'assure la juridiction *inconditionnelle* de ton univers pendant le temps de ton incarnation. »

1326 : 1 « …Je (Emmanuel) serais pleinement et efficacement responsable de l'administration ininterrompue et de la sécurité de ton univers… »

1326 : 2 « …Mon frère, (c'est Emmanuel qui s'adresse à Micaël), vu l'autorité du Paradis inhérente à *ma présence* et accrue par le mandat juridique d'Uversa, ton univers et toutes ses créatures loyales seront en sécurité durant ton effusion. »

1326 : 3 « Comme dans toutes tes effusions antérieures, je (Emmanuel) te rappelle que je suis dépositaire de la juridiction de ton univers à titre de frère mandataire. J'exerce *toute autorité* et fais usage de *tout pouvoir* en ton nom. Je suis le *gage suprême* et vivant dont la présence et la promesse garantissent l'administration de ton univers en toute sécurité, conformément à la volonté de ton Père… »

1326 : 4 « Tant que tu seras absent pour cette effusion finale et extraordinaire, je m'engage (avec la coopération de Gabriel) à administrer fidèlement ton univers… »

Il ressort de toutes ces citations (il y en a neuf), qu'Emmanuel est complètement responsable de l'administration de l'univers de Nébadon, même si Gabriel et le Père Melchizédek en sont absents ensemble. Cette situation s'était d'ailleurs produite à d'autres reprises au cours des effusions antérieures de Micaël. De plus, les Anciens des Jours d'Orvonton garantissaient la sécurité de Nébadon pendant la dite effusion. Gabriel et le Père Melchizédek pouvaient donc venir ensemble en toute sécurité sur

Urantia rencontrer Micaël-Jésus. Cette explication sur la dite incohérence du Livre d'Urantia sur ce sujet me paraît assez plausible.
(Les *italiques* sont de nous)

Chris et Nicole Ragetly,

ERRATUM

Lien 8 page 13 & 14 :
L'auteur d'une Réponse à l'article « Est ce possible » de J Royer était Mr C CASTEL

COIN DETENTE

Chers amis, nous pensons créer un nouveau "Coin détente", nous vous invitons à présenter vos propres mots-croisés, histoires drôles, dessins…ou tout autre genre de support ayant trait à ce que le Livre d'Urantia appelle la "rétrospection".

La rédaction

Cette grille vous est offerte par Dominique RONFET

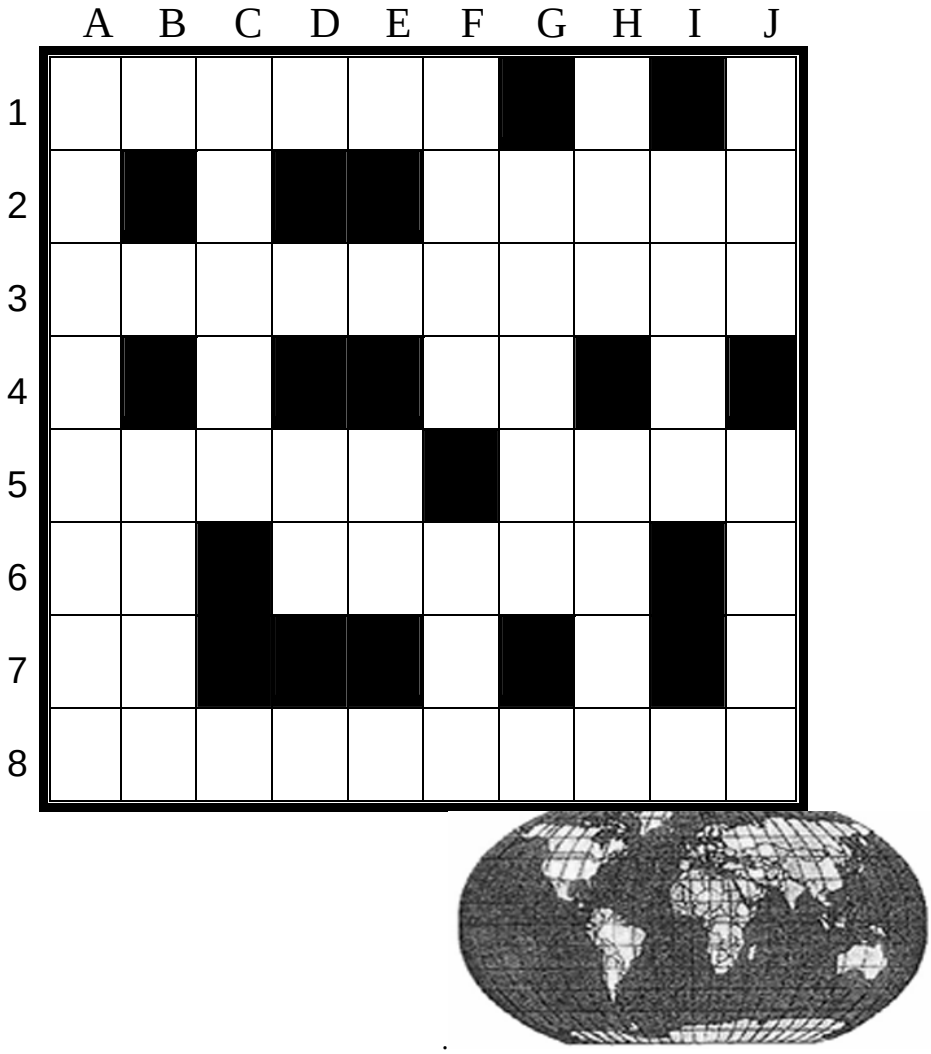
HORIZONTAL

1 : 1er Grand Instructeur
2 : Habitude.
3 : Tient une constellation d'un œil de maître.
4 : Pour une bonne liaison.
5 : Grand chef religieux. - Il ne fut pas le premier, mais resta dans les annales.
6 : Sage du Soleil Levant - Un minimum.
7 : Même chez les 'dinosaures sauteurs' ils étaient creux.
8 : Quelque soit leur forme nous leur devons beaucoup.

VERTICAL

A : L'un des sept.
B : Pourquoi ne pas s'y mettre?
C : Son frère était un grand maître.
D : Aide Personnel.
E : Double chez les égyptiens.
F : Ardu. - Resta célèbre à Béthanie.
G : Celui-là ne nous embêtera plus.
H : Responsable parmi les cent. - Dieu, chez les latins.
I : Ville d'Israel traversée par Jésus,

J : Parmi les cent contribua à améliorer les arts - Habitée ou non, elle fait toujours rêver.



RUBRIQUE de La GAZETTE

Une école Urantia sur Internet (Urantia Book Internet School)

Le comité de coordination de la fondation Urantia a le plaisir de vous annoncer la création de l'école Urantia Internet ; un nouveau projet directement conçu sur les possibilités de communication du réseau Internet. Son objectif : encourager toujours plus l'étude et la compréhension du Livre d'Urantia.

Cette école se veut un complément des moyens d'étude existants ; étude individuelle, groupes d'étude, forums électroniques, séminaires et conférences.

L'école Urantia Internet est multilingue, les « classes » en langue française ouvriront probablement leurs portes aux « étudiants » en début d'été 1999.

La philosophie de ce nouveau projet se veut en complet accord avec les buts de la déclaration of Trust à l'origine de la fondation Urantia ; lesquels sont d'aider les lecteurs à étendre leur perception et leur compréhension des concepts du livre d'Urantia à travers une pédagogie de type non interprétative et non invasive.

C'est pourquoi le mode de fonctionnement des classes sera du type purement socratique, c'est à dire basé seulement sur un processus « questions (de l'enseignant) – réponses (de l'étudiant) ». L'essentiel étant que l'étudiant ait une expérience de première main avec le Livre d'Urantia aidée en cela par son Ajusteur de Pensée et par l'Esprit de Vérité. Ce seront eux en fait les vrais « enseignants ».

Un test en vrai grandeur de huit semaines a été réalisé pour évaluer ce mode d'enseignement à distance. Ce premier retour d'expériences permettra aux futurs responsables enseignants de préparer de manière optimale leurs premières classes.

Mais l'école Urantia Internet a besoin de votre aide puisque comme toute école elle a besoin d'enseignants.

Ils seront des lecteurs de longue date du livre d'Urantia dotés en sus de capacités pédagogiques et bien sur suffisamment disponibles pour s'investir sérieusement. Si vous même avez particulièrement étudié tel ou tel aspect du Livre d'Urantia, si vous souhaitez faire partager vos découvertes, joignez vous à nous pour ce nouveau et ambitieux projet en renvoyant votre profil ainsi que vos coordonnées (voir ci-après) à Dorothy Elder (delder03@sprynet.com) présidente de l'école Urantia Internet avant le 20 février (ou éventuellement à Georges Michelson-Dupont (Georges.Michelson-Dupont@wanadoo.fr).

L'objectif actuel est de préparer un groupe de 15 à 20 premiers enseignants afin de mettre en route le 1er semestre de cours. Une fois votre candidature acceptée, l'école vous enverra toutes les informations utiles pour vous aider à préparer l'aspect technique de vos classes. Excepté une connexion Internet et un logiciel de messagerie (La possibilité de configurer plusieurs adresses électroniques sur celui ci est recommandé), aucun outil supplémentaire n'est nécessaire.

La stratégie globale de l'école et le développement de différentes filières est en cours d'élaboration. Aussi, pour cette première année, les classes seront assez généralistes ; les sujets seront sélectionnés par les enseignants mais approuvés par le comité.

Pour en savoir plus, vous pouvez :

- contacter Georges Michelson-Dupont (Georges.Michelson-Dupont@wanadoo.fr)
- vous connecter sur les pages Web du site en construction de l'école www.urantia.org/iu/index.htm

Profil type : lecteur de longue date disposant de capacités pédagogiques et de temps. Précisez :

- Name (Nom) – Address - Phone Number - E-mail address :
- Special Qualifications and teaching experience (formal or informal) :
- Urantia Book Subject area of interest :
- Years of study of The Urantia Book :
- Additional Comments :

N'hésitez pas à nous écrire pour un article, ou pour la rubrique « questions-réponses »
Nous vous demandons de nous communiquer vos noms (utiliser vos vrais noms, pas de pseudos) et adresse, date et aussi essayez de ne pas dépasser 2 pages dactylographiées…

Adresser les à :
A.F.L.L.U. - 8, Passage de la Bonne Graine 75011 - PARIS - FRANCE

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***



MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 10 ETE 1999

Siège Social:
8, Passage de la Bonne Graine
75011 PARIS—France

Le Mot du Président

Une nouvelle rubrique voit encore le jour dans ce numéro du Lien ! Je la perçois comme un encouragement à témoigner plus personnellement et sans doute moins intellectuellement de la réalité qu'est pour nous le Livre d'Urantia. Le thème proposé se rapporte à votre découverte du livre. Alors à vos plumes en profitant de ces mois d'été !

Enfin, vous trouverez aussi dans la rubrique de la Gazette la reprise de l'annonce faite l'été dernier quant à la disponibilité de la traduction du Journal de l'I.U.A. Cette fois ci, l'équipe de traduction est en ordre de marche et sa parution régulière devrait se faire sans problème.

Bonnes vacances estivales.

François Le Rohellec

Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président 2
Le processus d'identification *par Henri BEGEMANN* 3
L'évolution du fétichisme et idoles. « Livres sacrés » *par Raymond BARILARI* 6
Qui était Jésus ? (2ème partie) *par Chris RAGETLY* 8
TEMOIGNAGE - Partage d'expérience autour du livre *par Pascal COULOMBE* 10
Réflexions à propos de la prière de Jésus *par Jeanmarie CHAISE* 11
La mort de Joseph et le destin *par Claude CASTEL* 13
QUESTIONS-REPONSES 15
Poème *par Anne-Marie RONFET* 17
Coin détente 17
Rubrique de la gazette 18

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Abonnement en 1998 : 100 FF par an (environ 4 numéros)

LE PROCESSUS D'IDENTIFICATION

Henry Begemann

Le Journal Urantien de la Fraternité

Printemps 1979

Le Livre d'Urantia révèle que notre personnalité est d'une telle grandeur majestueuse que, inchangée, elle peut fonctionner même aux frontières de l'absolu ! (1226) Cette même personnalité que nous avons maintenant, ne s'élabore pas jusqu'à ce niveau inimaginable, ni ne croît jusque là. La personnalité reste inchangée.

Pour réconcilier cette vérité céleste avec la réalité que nous connaissons, il semble inévitable de conclure que la personnalité ne se connaît pas elle-même ou, au moins, incomplètement. Et il faut des âges et des âges et même plus que le temps, pour que la personnalité acquière cette réelle connaissance de soi et atteigne ce niveau de réalisation de soi où il peut être vraiment dit : je suis ce que je suis. (Utiliser les capitales serait présomptueux ici). Même les auteurs du Livre d'URANTIA ne sont pas sûrs qu'il y ait une telle finalité pour un fils d'un Père Infini.

Le Secret de l'Evolution

Atteindre la vraie-réalisation-de-soi est "le secret de l'évolution". L'accomplissement du plan du Père est fondé sur la réalisation de soi par l'expérience, et ceci implique le processus d'identification. La personnalité majestueuse qui ne se connaît pas elle-même est effusée sur un organisme vivant évolutionnaire qui inclut le mental, et est d'origine animale.

Par manque de connaissance de soi ce début primitif de conscience de soi doit nécessairement prendre la forme de l'identification avec cet organisme. Et sans une telle identification de départ, il serait difficilement possible de vivre cette vie d'action dans, et de réaction à, l'environnement.

Nous pouvons observer ceci chez un enfant ; avant que l'enfant soit suffisamment développé pour acquérir la capacité morale et donc être capable de choisir un service altruiste, il a déjà développé une nature égoïste forte et bien unifiée (1131 : 9). Cette nature forte et bien unifiée semble être une nécessité comme une bonne place forte pour commencer à acquérir la connaissance de soi sur un niveau plus élevé. "Lorsque l'enfant croissant échoue dans l'unification de la personnalité, l'impulsion altruiste peut devenir tellement surdéveloppée jusqu'à créer un dommage sérieux pour le bien être du soi. Une conscience mal guidée peut devenir responsable d'un conflit, d'un

souci, d'un chagrin et de malheurs humains sans fin (1132 : 1). Quelque chose dont les parents et les éducateurs devraient avoir conscience.

Avec l'arrivée de l'Ajusteur de Pensée, une nouvelle phase dans l'identification du processus prend forme. L'unification de la personnalité et la capacité morale ont été suffisamment acquises pour s'ajouter à l'impulsion de l'Ajusteur de Pensée et prendre des décisions altruistes. Ce processus de changement a été très graduel de façon à ne pas rompre la personnalité-unification. Un enfant en bonne santé mentale peut sans dommage pour lui-même s'aventurer dans cette expansion du processus d'identification. Il découvre que l'impulsion altruiste appartient aussi à sa nature.

Mais un enfant ne peut rester un enfant. La croissance est un processus naturel, mais bien que naturel et inconscient, il a besoin d'être encouragé, sur les niveaux matériels aussi bien qu'intellectuels et spirituels. Plus le niveau est élevé, plus le besoin est grand pour cet encouragement. Sur le niveau spirituel, le meilleur moyen de le faire est notre recherche consacrée à faire la volonté du Père. Les procédés de croissance sont liés au processus d'identification. La croissance est inconsciente, l'identification en est plus consciente. Elles s'influencent mutuellement. Si par exemple l'identification avec la vie sur le niveau matériel et de ses devoirs est écartée, la croissance est arrêtée. Les personnes qui croissent sont des personnes loyales.

La Croissance Normale

Mais même dans le processus normal de la croissance de l'enfant, l'unification initialement atteinte d'identité-personnalité est continuellement remise en question par la découverte de nouveaux facteurs qui peuvent aussi faire partie de cette mystérieuse et inépuisable personnalité, dans laquelle tout existe déjà potentiellement, mais non expérientiellement.

De tels facteurs, avant d'être intégrés dans l'identité, se manifestent souvent comme une sensation de manque de quelque chose dans l'incertitude et l'anxiété. A mesure que ces nouveaux facteurs sont intégrés par expérience, le centre d'identité, le siège du "JE", se déplace vers le haut. Initialement il était localisé dans le mental matériel, maintenant il commence à se déplacer vers le mental intellectuel, et il peut se déplacer vers le haut, vers le mental spirituel. Ceci signifie que l'homme reconnaît les valeurs dans les domaines intellectuels et spirituels. "Là où sont vos trésors, se trouve votre cœur". L’ego se change graduellement en "moi".

L'identité se trouve ainsi dans un processus de changement continuel. La vie est d'une certaine façon une expédition découverte dans l'inconnu, mais fascinant, domaine de la personnalité, avec ses potentiels sans fin. Mais cette expédition traverse la plupart du temps un terrain accidenté. Et le progrès très souvent ne suis pas non plus une ligne droite, il peut même se changer en régression. La vie mortelle est une courte mais relativement sévère période d'épreuves. Cependant, le Père aimant a donné aide

et conseil. A coté des nombreuses influences spirituelles autour de nous, il y a le fragment du Père, le Moniteur de Mystère qui nous habite.

Nous pourrions interpréter ce nom de différentes façons : le Moniteur qui constitue un mystère en soi, le Moniteur qui entre dans une relation mystérieuse avec un mental mortel ; et dans notre contexte nous pourrions aussi dire, l'entité qui nous conduit dans le mystère de sa propre nature, dans le mystère de la nature de notre vraie personnalité et dans leurs relations.

De toute façon, cette influence sur l'identité est grande. Avec sa venue, l'âme arrive à l'existence, bien que dans un état embryonnaire, je pense que nous ne devrions pas considérer l'âme comme un changement de l'identité ancienne, mais comme la création d'une nouvelle identité, dans le sens où il y a maintenant deux identités. C'est une situation paradoxale, caractérisée par des besoins divergents et donnant naissance à des conflits pour prendre une décision. Quelles sont les valeurs les plus valables, les plus réelles ? Quelle est l'identité la plus réelle ?

La naissance de l'âme n'est pas l'équivalent de la nouvelle naissance, la chose pré-requise pour entrer dans le royaume des cieux. L'âme qui vient à l'existence à l'arrivée de l'Ajusteur de Pensée, n'est pas encore immortelle. L'âme peut aussi mourir (1229 : 9). La nouvelle naissance, étant un phénomène spirituel, peut difficilement être définie intellectuellement. Mais un facteur essentiel de la nouvelle naissance est l'identification consciente avec l'âme. "La personnalité de la créature mortelle peut devenir éternelle en s'identifiant avec l'esprit intérieur par la technique consistant à choisir de faire la volonté du Père " (1295 : 2) Bien que cela puisse quelquefois arriver comme une percée-accomplissement apparemment soudaine, la plupart du temps c'est un processus.

Et le processus d'identification, le déplacement vers le haut du siège ou du centre de l'identité, continue sa progression. Sur les mondes morontiels l'âme devient le véhicule de la vie, même si le mental était sur le plan matériel. "Le mental est votre navire, l'Ajusteur est votre pilote, la volonté humaine est le capitaine" (1217 : 5). L'âme est le siège de l'identité, à la fois de la personnalité humaine et de l'Ajusteur de Pensée, qui prend part aussi dans sa manière personnelle au processus d'identification. Je spécule que ces identités de l'âme se chevauchent graduellement jusqu'à l'accomplissement de la fusion.

Et commence alors la longue préparation pour acquérir un véhicule spirituel. Le siège de l'identité doit être élevé dans le système d'esprit-énergie. Le Mental, au lieu d'être un mental spirituel, devient véritablement un esprit-mental. Quand nous quittons l'univers local, le corps ou la forme, ne seront plus fournis, mais l'esprit ascendant est capable de projeter sa propre forme spirituelle.

Quand donc ce processus d'identification cessera-t-il ? Continuera-t-il quand l'âge de l'univers de l'Ultime succédera à l'âge du Suprême ? Et après cela ? Y aura-t-il jamais une fin ? Nous ne la savons pas et ne pouvons que conjecturer. Mais même le fait de conjecturer sur cette situation très éloignée et qui nous est totalement étrangère, ne semble pas très profitable. De toute manière, une carrière majestueuse s'étend devant

nous. La chose importante à faire maintenant, est de nous identifier de plus en plus avec notre âme. La croissance est favorisée par la "sincérité, plus de sincérité et encore plus de sincérité". L'identification est encouragée par des "décisions, plus de décisions et encore plus de décisions" (435 : 8). L'identification avec l'âme signifie la coopération avec le co-parent de l'âme, notre Père-Ami intérieur. Le Moniteur de Mystère est la volonté du Père. Nous ne pouvons faire la volonté du Père sans communiquer avec le Moniteur, et nous ne pouvons communiquer avec le Moniteur sans faire la volonté du Père. Comment un enfant pourrait-il prospérer s'il n'y a pas de communication entre ses parents ? Comment une âme peut-elle prospérer, s'il n'y a pas communication entre ses deux parents, le mental mortel et l'Ajusteur ? Si nous cherchons cette communion honnêtement et sincèrement dans la prière aimante et l'adoration, nous ne distinguerons peut-être pas sa voix, mais si nous sommes vigilants, nous pourrons certainement découvrir les résultats d'une telle communion.

Henry Begemann, Wassenar, Netherlands.
(Cette étude a été découverte sur le site Internet de "The Urantia Book Fellowship)
Traduit par C. et N. Ragetly.

L'EVOLUTION DU FETICHISME ET IDOLES « LIVRES SACRES »

Fascicule 88 §2

P. 969.4 « ***Les paroles devinrent finalement des fétiches, plus spécialement celles que l'on considérait comme les paroles de Dieu ; de cette manière, les livres sacrés de bien des religions sont devenues des prisons fétiches où l'imagination spirituelle des hommes est incarnée. L'effort même de Moïse contre les fétiches devint suprême fétiche.*** »

P. 969.5 : « ***En ce qui concerne les accumulations d'écrits fétiches que diverses religions tiennent pour des LIVRES SACRES, non seulement les fidèles croient que tout ce qui est dans le livre est vrai, mais aussi que le livre contient toute la vérité.*** »

P. 970.1 : « ***Pour devenir des fétiches, il fallait que les paroles fussent considérées comme inspirées. L'invocation d'écrits que l'on supposait d'inspiration divine conduisit directement à établir L'AURORITE de l'Eglise.*** »

Je vois souvent :
Le Livre d'Urantia a dit…
Le Livre d'Urantia a dit…
Le Livre d'Urantia a dit…
C'est avec plaisir que je vois aussi :
Le Livre d'Urantia n'a pas dit…
Ou : « Il y a une incohérence… »
Même si la plupart des incohérences sont apparentes, cela prouve que l'on a un esprit critique.
L'esprit critique empêche de faire du « cabotinage » à l'urantienne.

Il ne faut pas faire l'erreur de faire du LIVRE D'URANTIA UN NOUVEAU livre fétiche.

Voyons un exemple d'une incohérence apparente :
A) Le sujet des Ajusteurs de Pensée est développé dans 6 fascicules, du 107 au 112 plus le 113 qui lui est directement rattaché. C'est une vraie richesse d'informations.
Cependant, faisons un bond dans la vie de Jésus, qui est une source d'inspiration.
p.1425.2 : « ***Jésus mit au point des méthodes de plus en plus efficaces pour communiquer personnellement avec la présence spirituelle intérieure du Père du Paradis.*** »

Revenons à la p.1199.4 : HANDICAPS MATERIELS AU SEJOUR DE L'AJUSTEUR.
Il est reproché aux humains : « ***mais vos attitudes mentales instables et souvent changeantes ont fréquemment pour effet de contrecarrer les plans des Ajusteurs et d'interrompre leur travail*** »
De qui rit-on ? On fait des reproches aux hommes pour leur manque d'aptitude à coopérer avec l'Ajusteur, puis on nous dit que Jésus a mis au point des méthodes.
Ha oui, nous sommes très intéressés de savoir lesquelles, et bien RIEN, RIEN, RIEN, ça c'est typique à Urantia.
Nous, nous le savons, mais on ne vous le dira pas, débrouillez-vous.

Alors pour réponse, je vous invite à poursuivre une recherche que j'ai faite :
Fin du chapitre- p. 1217.4
« ***Le mental est votre navire, l'Ajusteur est votre Pilote, la volonté humaine est votre capitaine…se fier au divin pilote…rejeter la gouverne d'un pilote aussi aimant…Avec votre consentement, ce fidèle pilote fera traverser en sécurité les obstacles… jusqu'au Père des Ajusteurs au Paradis.*** »
Pour ma part j'ai identifié deux autres Livres comme étant l'œuvre d'Ajusteur ou du Père.
Le premier que j'ai lu sept fois :
LA VIE IMPERSONNELLE

Le second, pour celui-ci j'ai fait sa connaissance après avoir connu le L.U.
LA PETITE VOIX de Eileen CADDY, Méditation quotidienne, à la page du 29 janvier il est dit :
« *…Il ne t'a pas été demandé d'entrer dans des eaux inconnues sans pilote, je suis un bon pilote* »
A la page du 23 juin « …*Me laisser te conduire à travers ces eaux troubles ? Je te piloterai à travers chaque difficulté jusqu'à des eaux calmes et tranquilles…* »

Jésus p. 1729.6, prend le même exemple :
« Des hommes de foi voyageant en haute mer, sur les océans de la vérité inexplorée à la recherche des rivages lointains des vérités spirituelles. »
Ma recherche ne se termine pas. Encore dans un autre livre :
LA SAGESSE, de Georges Bex, au chapitre 10 : « L'entraînement spirituel. »
L'auteur prend comme exemple :
« On compare souvent le corps et l'esprit à un navire et à son équipage.

Pour naviguer sur les océans, il faut un navire, un équipage et un capitaine.
…Pour prendre le bon cap, les sensations deviennent pénibles ; le navire lui, doit faire face aux tempêtes, aux orages…le capitaine connaît son but. Il impose sa volonté.
Vous voyez, quand on se débrouille la réponse peut être étonnante, on s'aperçoit qu'Urantia n'a pas le monopole de la sagesse.

Bibliographie :

Pour la PETITE VOIX, de Eileen CADDY, Méditations quotidiennes, Collection FINDHORN, Le Souffle d'Or.B.P. 3 -LE PAROIR, 05300 BARRET LE BAS.
L'autre Livre est : "LA SAGESSE" de Georges Bex, ANAGARIKA SILANANDA, avec la collaboration de Marcelle Suriyong, Guide pour un bon usage des religions, Préface de Carl-A. KELLER
LA CITE EDITEUR. Diffusion l'Age d'Homme----------

Raymond Barilari

QUI ETAIT JESUS ? (2ème partie)

A part les apôtres, il y a d'autres personnalités humaines qui ont connu Jésus et donné leur avis sur son caractère et sa personnalité : citons Rébecca : « …attendre l'heure où celui (Jésus) qui était pour elle le plus grand homme qui ait jamais vécu, commencerait sa carrière de maître, enseignant la vérité vivante…Pour elle aussi bien que pour d'innombrables mondes d'en haut, il était : « le seul entièrement digne d'être aimé et le plus grand parmi dix mille » » (1403 : 4) Certes, Rébecca était amoureuse de Jésus, et son jugement était inévitablement partial, du moins au début, mais elle le suivit tout au long de son ministère public, et était présente quand Jésus fut suspendu à la croix. Je pense que Rébecca doit avoir actuellement un statut tout à fait spécial dans sa carrière morontielle.

Nous pouvons citer aussi Marthe, Marie et Lazare qui étaient des amis très proches de Jésus. Ils le considéraient comme un grand frère et « buvaient ses enseignements rafraîchissants » (1798 : 0). Après la résurrection de Lazare sur Urantia, les relations entre Jésus, Lazare et ses sœurs prit une tournure encore plus forte dans leur intimité. Là encore, le statut de ces trois personnes doit être en ce moment dans leur stade morontiel, tout à fait particulier.

Rodan d'Alexandrie avait étudié de près le caractère de Jésus, voici ce qu'il en dit : « Cette pratique d'adoration de votre Maître (que ta volonté soit faite et non la mienne), apporte cette détente qui renouvelle le mental, cette illumination qui inspire l'âme, ce courage qui permet de faire bravement face à ses problèmes, cette compréhension de soi qui supprime la peur débilitante, et cette conscience de l'union avec la divinité, qui procure à l'homme l'assurance lui permettant

d'oser d'être semblable à Dieu. La détente due à l'adoration, la communion spirituelle telle que la pratique le Maître, soulage les tensions, élimine les conflits et accroît puissamment la somme des ressources de la personnalité… » (1774 : 4), un peu plus loin : « …Le Maître dit qu'il est venu du Père et nous montrera le chemin. Je suis entièrement persuadé qu'il dit la vérité, et définitivement convaincu qu'en dehors du Père Universel il n'y a ni idéaux de réalités ni valeurs de perfection qui soient accessibles. » (1781 : 4)
Rodan était certainement un des grands penseurs de son temps. Il est regrettable qu'aucun de ses écrits ne nous soit parvenu. Peut-être que le grand incendie de la bibliothèque d'Alexandrie les a tous détruits. Les deux fascicules concernant Rodan, (160 et 161) méritent d'être bien étudiés, pour bien saisir le caractère, les enseignements, la méthode de vie et de travail de Jésus.

Pendant environ 40 jours (du 9/4/30 au 18/5/30), Jésus a vécu sur Urantia, la carrière morontielle qui est ordinairement réservée aux mortels pendant leur séjour sur les sept mondes des maisons de Jérusem. (2029 : 1)
David Zébédée, le chef des messagers, avait parfaitement compris que la résurrection de Jésus était vraie, il dit aux apôtres rassemblés dans la salle d'en haut : « …J'ai entendu le Maître dire qu'après sa mort, il ressusciterait le troisième jour, et je le crois… » (2030 : 2). Aucun doute de la part de David, quant à la parole du Maître ; pour lui Jésus était la vérité. Aussi n'hésita-t-il pas un instant à envoyer ses 26 messagers annoncer au loin la résurrection du Maître. (2030 : 2-3-4)

Toutes les apparitions morontielles de Jésus aux mortels du royaume leur firent évidemment une forte émotion (il y avait de quoi !) et contribuèrent énormément à la naissance du Christianisme, mais, parmi les personnes ayant eu le privilège de parler avec le Jésus morontiel, deux ne s'aperçurent pas tout de suite qu'ils avaient à faire à Jésus ressuscité ; il s'agit de Cleopas et de Jacob, les deux frères d'Emmaüs, ils marchèrent plusieurs kilomètres en parlant et surtout en écoutant Jésus sans le reconnaître (pourtant Cleopas le connaissait bien) et ce que leur enseigna Jésus les marqua à tout jamais dans leur vie future. (voir page 2035 :1)

Les urantiens ne furent pas les seuls à bénéficier de la présence du Jésus morontiel. Plus d'un million de directeurs morontiels avec leurs associés, ainsi que des mortels de divers ordres en transition sur les sept mondes des maisons de Satania, étaient venus sur Urantia pour participer à l'expérience de transition morontielle du Maître (2040 : 4). Eux aussi ont rencontré une personnalité souveraine ayant un caractère parfait, qui venait de pratiquement terminer sa septième et dernière effusion avant de se trouver en présence du Père Universel et ainsi devenir le souverain incontesté de Nébadon, un Maître Fils Créateur.

Fin de la deuxième partie

Chris Ragetly

TEMOIGNAGE
Partage d'expérience autour du livre

"Chacun de nous a découvert le Livre d'Urantia d'une manière toute personnelle et souvent unique. Nous pensons à l'instar de Pascal Coulombe, qui inaugure cette nouvelle rubrique, que si certains d'entre vous désirent faire part de vos premières expériences de la lecture du Livre d'Urantia, cette occasion pourra vous séduire."

La Rédaction

Nous sommes tous lecteurs du magnifique message contenu dans le LU. Chacun d'entre nous a été interpellé à un moment ou à un autre par les significations profondes du livre en parcourant attentivement une page après l'autre. Pourtant, il y a eu un moment où quelqu'un s'est approché de nous pour communiquer l'essence du livre en quelques mots. Comme une invitation céleste a participer au banquet préparé par Dieu, à l'intention du pèlerin du temps et de l'espace.

C'est le but d'une nouvelle rubrique du lien que vous êtes justement en train de lire !

Comment avons nous trouvé et fait partager le livre bleu aux trois cercles ?

Nous avons tous essayé de communiquer, à notre échelle et avec nos mots, l'expérience grandissante du livre. Avec plus ou moins de succès, pourtant chaque individu normalement constitué vous dira qu'il est chercheur de la vérité. Mais comme souvent trop de lumière aveugle, il faut parfois tempérer son message et convaincre plus par les actes que par les mots. Je suis, pour ma part, un lecteur du livre depuis l'adolescence. Mon initiateur et aussi mon père m'a laissé prendre connaissance du livre par petites touches progressives. Et il est venu le temps, à force de le voir "traîner" dans la maison, où j'ai volontairement parcouru ces quelques 2000 pages.

Combien de fois mon père en a parlé avant ?
Combien de fois il m'a dit, si tu commences à le lire prends l'histoire de Jésus, c'est plus facile !
A chaque personne son histoire de découverte, quelle est la vôtre ?
Faites-nous partager votre expérience du livre, en quelques mots (1/2 page), et peut-être qu'ainsi nous favoriserons la dissémination progressive des enseignements du Livre.

Pascal Coulombe



REFLEXIONS À PROPOS DE LA PRIÈRE DE JÉSUS

Dans le n°130 de "Réflectivité" plusieurs réponses ont été apportées à la question posée dans le n°129. Je remercie personnellement de tout mon cœur leurs auteurs. La question posée faisait état de la prière de Jésus pour sauver Judas, exhortant celui-ci à ne pas se lasser de bien agir, et lui disant : ***"Je t'ai aimé et j'ai prié pour que tu aimes tes frères. Je t'avertis de te méfier de ceux qui font glisser les hommes sur les sentiers de la flatterie et qui les empoisonnent par les flèches du ridicule."***

Mon avis n'était pas que cette prière est en contradiction avec les faits avérés et connus qui s'ensuivirent, je posais seulement la question de "l'apparente contradiction" entre le Verbe et les faits, parce qu'elle est une de celles que posent ceux qui veulent comprendre le message en allant au fond des choses, et n'en sont pas encore à se contenter de la foi toute simple. S'il n'avait tenu qu'à moi, j'aurais sans doute su répondre à cette question, Mais le problème m'a dès l'abord semblé plus complexe et je voulais m'en ouvrir à d'autres. C'est chose faite.

Il n'a pas échappé à François Brunet que la question ainsi posée mettait d'emblée en évidence la double nature Jésus-Micaël. Et, on voit mal, en effet, Jésus priant Micaël de sauver Judas. Mais il s'agit avant tout de Jésus dispensateur d'un amour divin. Or, Jésus, obéissant à sa nature divine ne peut pas ne pas agir comme agit Dieu, par amour. Il a en face de lui une de ses créatures les moins aimantes qui puissent être en ce monde, dont il partage encore pour quelque temps l'existence, en tant qu'être dans la similitude de la chair mortelle. Or, Jésus nous dit par ailleurs : "***Moins il y a d'amour dans la nature d'une créature, plus cette créature a besoin d'être aimée et plus l'amour divin cherche à satisfaire ce besoin."*** page 1739 § 6. Ainsi Jésus prie pour Judas à sa manière, car pour lui, Judas est à sauver. "***Ne commettez pas la faute,*** nous dit-il encore au § 4 de la même page, ***d'estimer la valeur d'une âme d'après les imperfections mentales ou les appétits corporels. Ne jugez pas une âme et n'évaluez pas sa destinée sur la base d'un seul épisode humain malheureux. Votre destinée spirituelle n'est conditionnée que par vos aspirations et vos desseins spirituels."***

En effet, je pense qu'il ne peut pas y avoir d'échec à la suite de cette attitude d'amour et de prière de la part de Jésus, même si Judas ne parvient pas à aimer ses semblables. Cet "***épisode humain malheureux"*** n'entraîne pas nécessairement l'irrémédiable condamnation à laquelle nous sommes portés, nous, humains, dans notre fragile et intempérant aveuglement. Nous ne savons même pas si Judas ne s'est pas amendé déjà sur les mondes des maisons ou s'il n'est pas en train de le

faire. Quoiqu'il en soit, on comprend à la lumière de cette immense mansuétude divine combien serait intempestive toute atteinte à la liberté de quiconque d'évoluer selon les dons et les lacunes d'une première vie sur une planète matérielle telle que la nôtre.

Peut-être faut-il d'ailleurs s'entendre sur la sorte de prière que Jésus évoque lorsqu'il arrive vers Judas et lui dit : "***Je t'ai aimé et j'ai prié pour que tu aimes tes frères."*** Car cette formule ne se rapproche-t-elle pas de celle que cite Germaine Dubé : F.138, 5, 1 "***Judas, nous sommes tous d'une même chair et, en te recevant au milieu de nous, je prie pour que tu sois toujours loyal envers tes frères Galiléens. - Suis-moi."*** Cette prière est ici davantage un conseil donné à Judas. Et en matière de prière selon Jésus, il faut dire qu'il en existe de plusieurs sortes qui ne ressemblent guère à celles auxquelles nous avons été accoutumés par nos mentors religieux.

A l'exemple des citations relevées par Germaine Dubé, et en citant le Livre d'Urantia, on peut affirmer qu'"***il n'est guère exact de qualifier de prière ces périodes de communion compréhensive de Jésus avec son Père, et il n'est pas non plus logique de dire que Jésus était en adoration."*** 1618 § 2. L'homme Jésus était aussi Dieu Micaël qui entretenait une communion intime avec son Père du Paradis. C'est ainsi qu'il nous est dit : 1621 § 3 "***La prière éleva Jésus à la supercommunion de son âme avec les Chefs Suprêmes de l'univers des univers."*** La prière est alors communion avant tout et non pas sollicitation. "***La prière élèvera les mortels de la terre à la communion de la véritable adoration",*** Car ***"La capacité de réception spirituelle de l'âme détermine la quantité de bénédictions célestes que l'on peut comprendre consciemment et s'approprier personnellement comme une réponse à la prière."***

Ainsi la prière de Jésus était davantage une directive adressée à ses disciples, un exemple à suivre. C'est ainsi qu'il s'arrangea pour leur faire entendre ce qu'il attendait d'eux lors de la prière à son Père qu'il proclama au milieu d'eux sur la montagne. Ainsi, la prière de Jésus ne peut pas être mise en échec puisqu'elle n'est rien d'autre qu'une expression de foi donnée en permanence et en manière d'exemple au travers de sa propre foi exprimée par sa vie et tous ses enseignements.

Comme le souligne ensuite si justement Pierre Routhier, Il n'appartient pas même à Dieu, je dirais même surtout à Dieu, puisqu'il est l'auteur de cette loi intangible, de "forcer le libre arbitre" de quelque créature pensante que ce soit. Quoiqu'il en soit donc, et quelque soit la prière qu'a pu formuler Jésus pour orienter Judas dans les bonnes voies, il ne pouvait en aucune façon déroger pour ce faire aux lois universelles, car "***Il existe dans l'univers une loi fondamentale de justice que la miséricorde est impuissante à tourner. Les gloires désintéressées du Paradis ne peuvent être reçues par une créature complètement égoïste des royaumes du temps et de l'espace. Même l'amour infini de Dieu ne peut imposer le salut***

de la survie éternelle à une créature mortelle qui ne choisit pas de survivre. La miséricorde dispose d'une grande latitude d'effusion, mais, après tout, il y a des mandats de justice que l'amour, même conjugué à la miséricorde, ne peut efficacement abroger." 1638 § 5.

Lorsque Jésus dit à Judas, ou à un autre humain, qu'il prie pour que son attitude change, il ne fait donc que lui donner à sa manière un conseil à suivre, une directive dans le droit fil de ce que sa propre vie et ses nombreux enseignements n'ont cessé de leur montrer et de leur apprendre. Car son discours est sans ambiguïté lorsqu'il s'agit de dévoiler les conditions selon lesquelles une prière peut être reçue. Il leur dit : Page 1639 § 2 : "***Quand vous serez entièrement consacrés à faire la volonté du Père qui est aux cieux, toutes vos demandes seront exaucées, parce que vos prières seront pleinement conformes à la volonté du Père, et la volonté du Père est constamment manifeste dans tout son immense univers."***

Ainsi, lorsque Jésus dit à Judas qu'il a prié pour qu'il parvienne à aimer ses frères, il ne s'agit manifestement pas d'une prière au sens où nous l'entendons ordinairement, car Jésus nous affirme par ailleurs, que "***Ce que le vrai fils désire et que le Père Infini veut EST. Une telle prière ne peut rester sans réponse, et nulle autre sorte de requête ne peut être pleinement exaucée"*** 1639 § 2

Jeanmarie Chaise

LA MORT DE JOSEPH ET LE DESTIN

Une tragédie totalement imprévue et qui bouleverse radicalement ce que l'on croyait être notre vie, cela peut arriver à tout moment. Jésus l'a vécu dans sa 14e année, le jour de la mort accidentelle de son père Joseph. "Juste au moment où les perspectives étaient bonnes et où l'avenir paraissait prometteur, une main apparemment cruelle abattit le chef de famille de Nazareth." (126.2.2/p.1388)

Pourquoi l'auteur du texte dit-il : une main "apparemment" cruelle ? Une telle tragédie est-elle vraiment cruelle ou seulement apparemment cruelle ? Sommes-nous victimes d'apparences trompeuses ?

Sur le destin, on entend souvent dire "tout est écrit d'avance" ou au contraire "nous sommes entièrement libres, Dieu n'existe pas". S'il en était ainsi, nous serions alors, ou des marionnettes dans les mains de Dieu, ou des êtres complètement livrés à nous-mêmes, sans but de destinée. Ce n'est pas ce que dit le L.U. à propos du libre arbitre de l'homme. Il nous informe que nous vivons dans un monde en évolution dirigée avec un libre arbitre limité dans un certain cadre par les Maîtres Architectes (118.7.1/p.1300). Par conséquent, si le cadre évolutif est fixé par ces derniers, les détails de cette

évolution nous appartiennent pleinement tout en étant conditionnés par les circonstances de la vie qui règlent la vitesse et l'orientation du progrès (118.8.6/p.1302).

A lire le passage sur la mort de Joseph, on pourrait penser que tout avait été décidé d'avance pour l'effusion de Michaël et que cette mort accidentelle avait été dûment programmée. C'est une erreur (118.10.1/p.1304). Le destin se fixe dans le présent, en fonction du passé, en direction du but de la destinée, selon nos propres décisions et les circonstances de la vie. Tout se joue dans le présent et ce dernier fixe définitivement l'histoire.

Comme Marie et Joseph désiraient donner la meilleure éducation possible à leur fils aîné en prévoyant de l'envoyer plus tard dans les académies hébraïques renommées de Jérusalem pour être formé dans le but de faire une éminente carrière, les circonstances de la vie (qui constituent pour nous une loi divine 140.8.3/p.1579) changèrent radicalement le cours de l'existence de Jésus en le plongeant dans le rôle de père et d'éducateur de ses frères et sœurs, et en lui enlevant du même coup toute possibilité d'aller poursuivre des études à Jérusalem. Il est évident que pour Marie et sa famille, cette tragédie était réellement une cruelle catastrophe. Elle avait perdu son mari, le soutien financier de la famille et tous ses projets pour Jésus étaient bouleversés.
Sa tristesse dura très longtemps.

Alors comment l'auteur peut-il dire que cette tragédie non préparée n'était qu'apparemment cruelle ? Avec le temps, l'histoire nous place les événements fortuits dans une autre logique. Même si ces événements avaient pu se dérouler différemment, le fait qu'ils se soient déroulés ainsi constitue la loi divine à laquelle Jésus et sa famille étaient contraints de se soumettre. Pour nous, de nombreux actes du Créateur tout puissant paraissent souvent impitoyables et cruels. Mais ce n'est pas vrai parce que les actes de Dieu sont intelligents, sages et bienveillants, et qu'ils tendent toujours au bonheur et au meilleur bien de tous à long terme (3.2.8/p.47 et 10.7.5/p.115). Si la cruauté d'une tragédie est bien réelle dans l'instant présent, la perception d'un tel événement se modifie avec le temps, avec l'élargissement de la vision humaine et une meilleure aptitude à comprendre les intentions divines (118.10.12 et 13/p.1306 et 3.2.10/p.48).

Quand on connaît la suite de la vie de Jésus, on saisit mieux pourquoi les événements se sont produits de cette manière-là alors que Joseph aurait pu ne jamais avoir d'accident. S'ils étaient incontestablement cruels pour la famille, l'intention divine ne l'était pas. D'où probablement l'usage de l'expression "apparemment cruelle" par l'auteur du fascicule.

Claude Castel

QUESTIONS-REPONSES

Réponses aux « incohérences » (article de Jean Royer) proposées dans le Lien n° 6

COHERENCE 1 « Est-ce possible ? » page 10

A. « Où donc étaient les administrateurs provisoires Melchisédek qui servaient sur Terre 70 jours après la défaillance d'Adam et Eve ? »
avec la B. question subsidiaire :
« de l'arrivée des transports séraphiques venus récupérer les enfants d'Adam et d'Eve ».

A. « Connaissant les tendances des femmes à rechercher des résultats immédiats, les Melchisédeks se méfiaient des femmes en général et d'Eve en particulier. Bien avant leur départ, ils prirent soin de mettre Eve en garde contre les dangers spécifiques menaçant leur position isolée sur la planète, et, en particulier, de ne jamais se désolidariser de son mari. (LU. 840 6)

Dans ce contexte-là, ne serait-il pas possible que les Melchisédeks ne soient pas allés directement sur Jérusem, mais auraient pris une position d'attente et d'observation, sur une planète voisine (fasc. 72) ou très proche de nous ? (Fasc. 49, chap. 3, dernier par). Vu que la faute a été commise à plus ou moins 105 ans après l'installation du premier Eden, il me semble qu'aux yeux des Melchisédeks ce laps de temps doit être très court, et, en attendant, ils se seront rendus utiles sur une autre planète habitée, d'où il leur était possible d'intervenir assez vite, si nécessaire. Si quelque chose devait tourner mal, ils devaient bien se rendre compte que ce serait dans les premiers temps de l'installation adamique et pas lors de la stabilisation du régime édénique, stabilisation qui d'ailleurs n'a jamais eu lieu !

B. Concernant les transports célestes venus récupérer les enfants d'Adam et Eve, deux faits valent la peine d'être notés :

1)LU. 438 : 5 « Il y a un grand nombre de ces séraphins (transporteurs) qui sont stationnés sur Urantia. Ce sont les personnalités transporteurs opérant à partir des planètes locales, par exemple d'Urantia à Jérusem ».

2)LU. 439 : 2 « Les rapports spatiaux de la planète sont reçus à midi sur le méridien du quartier général spirituel qui a été désigné, et les transporteurs sont expédiés du même endroit à midi ».

Les deux extraits permettent de supposer qu'il y a une grande fréquence, même quotidienne, de transports interplanétaires et qu'il n'y a apparemment aucune difficulté pour exécuter les ordres de Jérusem concernant le départ de personnalités de la planète considérée vers Jérusem.

COHERENCE (2) Lien 6 page 11

« Il s'agit de la présence simultanée du Père Melchisédek et de Gabriel sur le mont de la Transfiguration. »

Première proposition. (LU 385 : 2)

« Les Melchisédeks élisent périodiquement un chef administratif pour un terme de 7 ans… »

Est-ce que ce chef administratif ne pourrait-il pas remplacer, exceptionnellement et temporairement le Père Melchisédek comme chef exécutif ?

Deuxième proposition.

Quelques extraits significatifs :

LU. 1316 : 7.2 « L'annonce publique que Micaël avait choisi Urantia pour théâtre de son effusion finale il y plus de 35.000 ans ».

Question ouverte. Jusqu'où allait la préparation des détails de l'organisation et des transmissions de pouvoir lors du séjour de Jésus sur Urantia ?

LU. 1752 : 1 « Dans les grandes lignes, Jésus savait d'avance ce qui allait se passer sur la montagne ».

LU. 1752 : 4 « Il avait été prié de monter seul dans la montagne ».

Les deux derniers extraits prouvent que Jésus continuait à l'insu de ses apôtres de s'occuper des affaires de son royaume céleste et cosmique. Il était tenu au courant. Par quel moyen savait-il que ce rendez-vous allait avoir lieu et comment ce rendez-vous était-il organisé ? Est-ce que la réflectivité n'y serait pour rien ? Nous lisons que :

LU. 105 : 7 :1 « …La réflectivité de l'univers, ce pouvoir exceptionnel et inexplicable de voir, d'entendre de ressentir et de connaître toutes choses à mesure qu'elles se passent dans tout un superunivers, puis de focaliser par réflectivité, en un point désiré quelconque, tous ces renseignements et toute cette connaissance… »

« Elle (la réflectivité) opère également d'un bout à l'autre des secteurs des superunivers, et à l'intérieur des frontières des univers locaux… ».

LU. 1753 « …l'éblouissante vision s'estompait… »

1ère remarque : Une vision n'a rien à voir avec une présence physique ni avec un départ organisé par les séraphins transporteurs…

LU. 1755 « …la scène était une vision fugitive… »

2ème remarque renforçant la première.

Ainsi la présence-miroir obtenue par réflectivité pourrait expliquer la visite-miroir simultanée de ces deux hautes personnalités sans qu'elles aient à quitter leur poste. Donc, la limitation des vitesses de déplacements personnels et réels ne joue aucun rôle dans ce rendez-vous-miroir, ni la distance spatiale, ni la question d'abandon de prérogatives et de responsabilités. Cette deuxième proposition me semble plus plausible et adéquate que la première.

Francois Dupont

Si…

Si seul tu es, pense à Celui qui Est
Si fatigué tu te sens, bois la source
Fraîche de l'Espoir et de l'Energie Lumière
qui est Partout.

Si tu sens le Temps peser sur tes années,
Pense à l'Immensité du Paradis
Où le temps n'a pas d'importance..

Si tu te sens exilé parfois parmi les humains
Qui ne pensent qu'à vivre
Sans réfléchir à la Vie,
Laisse la Vie dérouler son programme
Et repose ton âme à la Source
Du Futur qui s'accomplit.

Anne-Marie RONFET

COIN DETENTE

Solution tant attendue du Lien n°9 !

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	O	N	A	G	A	R	■	F	■	M
2	R	■	A	■	■	U	S	A	G	E
3	V	O	R	O	N	D	A	D	E	K
4	O	■	O	■	■	E	T	■	B	■
5	N	A	N	A	K	■	A	D	A	M
6	T	I	■	P	A	G	N	E	■	A
7	O	S	■	■	■	U	■	U	■	R
8	N	E	B	U	L	E	U	S	E	S



RUBRIQUE de La GAZETTE

Journal de l'I.U.A.

Soutenez la version française du Journal de l'I.U.A. avec votre abonnement

Le « Journal de l'I.U.A. » est une publication trimestrielle (4 numéros/an) de l'Association Urantia Internationale (I.U.A.) datant de 1995. Cette publication a pour objectif, outre d'encourager l'étude de Livre d'Urantia, de promouvoir un échange et un brassage culturel international et de tenir informé le lectorat sur les évolutions de l'Association Urantia Internationale.

Après un démarrage en langue français avorté au milieu de l'année 1998 (seulement 2 numéros traduits) par manque de traducteurs (l'annonce en avait été faite dans le Lien Urantien n°6 – Eté 1998), le « Journal de l'I.U.A. » est à nouveau disponible intégralement en version française.

A l'heure actuelle, outre la version américaine originelle, une version finnoise est également disponible.

◊ La participation à l'abonnement en 1999 est de 100 FF* (15.24 €) par an ou 25 FF (3.81 €) par numéro. Le bureau de l'A.F.L.L.U. se charge dès à présent de la gestion des abonnements et de la diffusion de la version française au lectorat francophone européen. Abonnez-vous !

◊ Soumission d'articles :

Tout un chacun peut s'il le souhaite soumettre un article pour le Journal de l'I.U.A. Pour ce faire, envoyer vos articles au bureau de l'association A.F.L.L.U. en précisant explicitement la mention « Pour Journal de l'I.U.A. ». Dans la mesure du possible, fournir une version anglaise de celui-ci. Dans le cas contraire, l'association peut le traduire avant d'envoyer les deux versions à l'éditeur du

* *Effectuer votre règlement par chèque bancaire à l'ordre de l'A.F.L.L.U.*

Journal de l'I.U.A. Vous pouvez aussi envoyer directement vos articles à l'éditeur dont l'adresse figure ci après :

International Urantia Association
IUA Journal
533 Diversey Parkway
Chicago, IL 60614 USA
Tél. : 00.1-(773) 525-3319 (depuis la France)

Informations sur les groupes d'études

Ci après la liste non exhaustive des groupes d'études portés pour l'instant à notre connaissance. Celle ci n'a pas d'autre but que de faciliter la diffusion de l'information auprès des lecteurs. N'hésitez pas à nous faire part, si vous le souhaitez, de l'existence de votre groupe d'étude pour l'ajouter à cette liste qui sera diffusée régulièrement.

Contacts :

↳A.F.L.L.U. - 8, passage de la bonne Graine - 75011 Paris

↳François Le Rohellec - 2, rue des Robert - 57000 Metz – E-mail : francois.lerohellec@wanadoo.fr

Belgique

- Groupe Schaerbeek :
  - ◊ Lieu :Schaerbeek (Bruxelles)
  - ◊ Périodicité : 1 fois par mois le lundi matin (après accord)
  - ◊ Contact : François Dupont, 23 rue Désiré Desmet, 1030 Bruxelles - Tél. : 022.157.598
- Groupe Forest :
  - ◊ Lieu : Forest (Bruxelles - 1190)
  - ◊ Périodicité : 1 fois par mois, le dimanche après midi (après concertation)
  - ◊ Contact : François Dupont
- Groupe Braine :
  - ◊ Lieu : Braine-L'Alleud (près de Bruxelles)
  - ◊ Périodicité : 1 fois par mois, le dimanche après midi (en alternance saisonnière avec le groupe Forest)
  - ◊ Conctact : François Dupont
- Groupe Walhain :
  - ◊ Lieu : Walhain- St Paul (près de Gembloux à +- 20 km de Namur)
  - ◊ Périodicité : 1 fois par mois, le samedi après midi (à déterminer chaque mois)
  - ◊ Contact : Robert Dolif, 2 rue Saint Donat, 4260 Braives - Tél. : 019.698.926

- Groupe Jurbise :
  - Lieu : Soignies-Jurbise (près de Mons)
  - Périodicité : 1 fois par mois, le mardi après-midi (En principe, le 3ème mardi du mois)
  - Contact : François Dupont

France

- Groupe de Dordogne :
  - Lieu : Excideuil
  - Périodicité : tous les samedis à 14h00
  - Contact : Bernadette & Xavier Mahieu, 9, rue Porte Piquet, 24 160 Excideuil - Tél. : 05.53.62.81.25
- Groupe vallée du Rhône - Sud Est :
  - Lieu : Successivement chez les uns et les autres (Ales, Arles, Avignon, Le Thor, etc.)
  - Périodicité : 1 fois par mois, un samedi après midi de 14h00 à 18h00
  - Contact : Jean-Claude Romeuf, chemin de St Hilaire, 30340 St Privat les Vieux - Tél. : 04.66.86.74.61
- Groupe de Paris :
  - Lieu : 8, passage de la bonne Graine, 75011 Paris (Entrée à droite dans la cour, 3ème étage)
  - Périodicité : 2 fois par mois, les 1er et 3ème samedis à 14h00
  - Contact : Séverin Desbuisson, 6, rue Lyon, 75012 Paris - Tél. : 01.44.87.90.44 – Portable : 06.11.52.20.76

Suisse

- Groupe de Lausanne :
  - Lieu : Successivement chez les uns et les autres autour de Lausanne.
  - Périodicité : 1 fois par mois
  - Contact : Jean-Luc Amblet, Ch. des Cottages 3, CH 1007 Lausanne - Tél. 41 21 625 83 07 - E-mail : jlamblet@swissonline.ch

Nouveau

N'hésitez pas à nous écrire pour un article, ou pour la rubrique « questions-réponses »
Nous vous demandons de nous communiquer vos noms (utiliser vos vrais noms, pas de pseudos) et adresse, date et aussi essayez de ne pas dépasser 2 pages dactylographiées…

Adresser les à :
A.F.L.L.U. - 8, Passage de la Bonne Graine 75011 - PARIS - FRANCE

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 11 AUTOMNE 1999

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93110 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Lien Urantien n°11 – Automne 1999

Le Mot du Président

En cette période de retour des congés estivaux souvent matériellement et intellectuellement chargée, je me permettrais de porter à votre attention dans ce numéro – comme une forme d'apaisement et d'encouragement spirituel – d'une part l'article sur le Livre d'Urantia en Afrique et la rubrique témoignage d'autre part. Tous deux sont à leur manière témoins de rencontres parfois étonnantes avec le Livre d'Urantia ; ils rappellent simplement mais avec force que l'Esprit de Vérité et les autres influences spirituelles œuvrent sans relâche auprès de tous les hommes.

D'autre part, je vous invite à lire en détail la circulaire de septembre jointe à ce numéro. A ce titre, je renouvelle mon appel à votre mobilisation pour la grande rencontre internationale qui nous attend en 2002. Excellente reprise à tous.

François Le Rohellec

Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président *par François Le Rohellec* 2
Le Livre d'Urantia en Afrique, récit d'un voyage à Dakar *par Georges Michelson-Dupont* 3
Rapport sur la rencontre de Gulley du 11 au 13 juin 1999, plus connue sous le nom de « Initiative du Millénaire » *par les participants* 6
Qui était Jésus (3ème partie et fin) *par Chris Ragetly* 7
L'immeuble *Héléna Dessoubret* 10
Nul ne va au Père que par le Fils, mais nul ne va au Fils que par l'Esprit ..... *par Patrice Dessoubret* 10
Les conceptions bien humaines du Livre d'Urantia *Par Jeanmarie Chaise* 11
Faits, significations et valeurs *par Jean-Claude Romeuf* 13
TÉMOIGNAGES 15
POÈME *par Jean-Claude Romeuf* 17
QUESTIONS-RÉPONSES 18
COIN DÉTENTE *par Dominique Ronfet* 19
RUBRIQUE DE LA GAZETTE 20
Mission du Journal Le Lien *par Chris Ragetly* 21

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Le Lien Urantien n°11 – Automne 1999

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116
Abonnement en 1999 : 100 FF par an (environ 4 numéros)

Annonce importante

A NOTER LE CHANGEMENT D'ADRESSE DE L'A.F.L.L.U.
Envoyer désormais tous vos documents,
règlements, articles, demandes diverses au :
48, rue Douy Delcupe
93110 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Téléphone : 01.56.93.35.13
Fax :01.56.93.35.11

LE LIVRE D'URANTIA EN AFRIQUE
Récit d'un voyage à Dakar

Nous nous sommes toujours demandés comment le monde musulman recevrait le Livre d'Urantia et ses enseignements. Une partie de la réponse nous a été apportée lors de notre voyage à Dakar au Sénégal.

Voici un peu plus d'un an, nous avons été contactés par un groupe de lecteurs du Livre d'Urantia habitant Dakar. Quelle ne fut pas notre surprise en apprenant que ses membres lisaient le livre depuis plus de 25 ans pour certains ! Le bureau parisien de la Fondation URANTIA avait bien quelques adresses de lecteurs isolés et d'acheteurs ponctuels mais nous n'avions pas connaissance de groupe. Là, il s'agissait d'un groupe de plus de 50 lecteurs actifs et engagés dans l'étude et la dissémination des enseignements du Livre d'Urantia.

Nous décidâmes de leur rendre visite et nous partîmes le 15 mai 1999 pour un voyage de 5 jours. Nous fûmes accueillis à l'aéroport de Dakar par Moussa N'Diaye et son groupe et hébergés chez Moustapha, l'un des fils de Moussa. Nous passâmes 4 jours de bonheur fraternel et de relations spirituelles exceptionnelles. Nous participions à des groupes d'études, nous écoutions des témoignages poignants de renaissance spirituelle exposés par les intervenants et partagions avec eux des moments d'intense communion spirituelle.

L'histoire de ce groupe est assez exceptionnelle. En 1975, Moussa un authentique "chercheur de vérité" vient en France pour ses études et découvre le Livre d'Urantia. Il rentre au Sénégal et commence à le lire. Très rapidement il mesure son importance pour sa vie spirituelle et celle de ses concitoyens et décide de l'étudier. Tout en professant la psychologie sociale à l'université de Dakar, il décide de consacrer ses loisirs à former un groupe de recherche spirituelle avec ses fils et ses étudiants. Il étudie la méthode utilisée par Jésus pour enseigner, réfléchit sur la manière de présenter ces enseignements à l'âme sénégalaise, et met au point sa technique. Ainsi, de 1978 jusqu'à 1985 il se bornera à répondre aux questions et à la soif spirituelle de ses étudiants sans nommer ses sources. Un groupe conséquent finit par se former et une certaine renommée à s'en dégager. Moussa enseigne aussi d'autres universitaires, des religieux, des Imams, et des fonctionnaires de haut rang. (Il faut savoir que 80% de la population du Sénégal est de religion musulmane).



À partir de 1985 il commence à révéler ses sources et *le Livre d'Urantia* devient leur livre de chevet. N'ayant pas d'autre exemplaire, les étudiants du groupe copient des fascicules entiers et étudient les concepts en s'entraînant à répondre à des questions et en préparant des sujets qu'ils présentent devant le groupe. Un véritable travail de fond

est effectué et chaque étudiant devient, à son tour, l'enseignant qui formera de nouveaux venus. Ainsi, plus de 500 personnes seront mises en contact étroit avec les enseignements du *Livre d'Urantia*.
Il faut souligner ici l'intelligence de la méthode. L'intellect de l'individu n'est pas préparé à recevoir des enseignements supérieurs tels que ceux du *Livre d'Urantia*. Nous voyons tous les jours combien il est difficile de présenter brutalement à quelqu'un, aussi bien intentionnés que nous le soyons, le Livre d'Urantia sans avoir au préalable "préparé le terrain", partagé des relations amicales, établi un climat de confiance fraternelle, eu des échanges en profondeur sur des sujets comme la spiritualité, la vie après la mort, et parlé des problèmes de la personne que nous avons en face de nous. Jésus savait assoiffer l'âme de son interlocuteur parce qu'il s'intéressait profondément à son bien-être spirituel. Par de simples questions il sondait l'âme de son interlocuteur, découvrait son niveau religieux et connaissait ainsi ses réels besoins spirituels. Seulement alors il commençait à enseigner.

Moussa le savait. Il savait que l'âme sénégalaise, de religion musulmane, avait soif de nouvelles vérités, comme toutes les âmes d'Urantia, mais il savait aussi que le mental du Sénégalais, sous l'emprise de la tradition musulmane, n'était pas prêt à recevoir brutalement des enseignements aussi élevés. Il entreprit donc la tâche d'élargir le champ de la vision intellectuelle et d'approfondir la compréhension de ce mental par une période préparatoire de questions/réponses. Puis, une fois qu'il jugeait l'individu prêt, il commençait à lui enseigner le fonctionnement des Esprits Mentaux Adjuvats dans son mental. Ensuite, il lui révélait l'habitation de son mental par une parcelle divine, l'Ajusteur de pensée, qui le libérait à tout jamais de l'emprise des prêtres et de la tradition. Il était en relation directe avec Dieu. Il devenait maitre de son destin, responsable de ses choix, et gagnait, par sa foi, la vie éternelle s'il le désirait.

Mettez-vous à la place d'une pieuse femme musulmane à qui l'on enseigne depuis sa plus tendre enfance que son mari, et lui seul, peut lui donner "le Paradis", qu'elle doit se conformer en tout point à sa volonté pour l'obtenir et qui apprend que c'est sa foi en Dieu, et sa foi seule, qui lui donne la vie éternelle, quel soulagement et quelle délivrance !

Jésus s'intéressait à l'individu et c'est à lui que s'adressait son enseignement. Un récent sondage, mené par la Fellowship, montre que plus de 70% des lecteurs ayant répondu ont dit avoir trouvé *le Livre d'Urantia* grâce à un ami ou un proche. Il est évident que le moyen le plus efficace pour présenter les enseignements du Livre d'Urantia est la méthode "de personne à personne".

Le monde islamique représente 700 millions d'individus sur Urantia. Certains pays musulmans sont assez fermés et fondamentalistes mais les conditions, essentiellement politiques, peuvent changer rapidement et transformer l'intégrisme en une attitude

plus conciliante. D'autres, comme le Sénégal, plus tolérants et progressistes représentent un chemin d'accès, une porte d'entrée aux enseignements du Livre d'Urantia dans le monde musulman pourvus que nous disposions d'une clef.

La technique de Moussa est universelle. C'est celle de Jésus. Elle peut être adaptée par chacun de nous, en fonction des circonstances, des réalités religieuses, culturelles et sociales mais elle comporte invariablement deux phases : premièrement la préparation intelligente, aimante et non invasive du mental humain à recevoir les vérités contenues dans ces enseignements et deuxièmement leur présentation subséquente. L'Ajusteur Intérieur, l'Esprit de vérité, et les anges associés feront le reste.

> P.17 : 2 : « *Mais nous savons qu'un fragment de Dieu habite dans le mental humain et que l'Esprit de Vérité séjourne avec l'âme humaine. De plus, nous savons que ces forces spirituelles conspirent pour rendre l'homme matériel apte à saisir la réalité des valeurs spirituelles et à comprendre la philosophie des significations de l'univers. Mais, avec plus de certitude encore, nous savons que ces esprits de la Présence Divine peuvent aider l'homme à s'approprier spirituellement toute la vérité contribuant à rehausser la réalité toujours progressante de l'expérience religieuse personnelle–la conscience de Dieu."*

La preuve nous est ainsi donnée qu'à condition d'être présentés intelligemment, avec respect et amour, les enseignements de ce livre peuvent être acceptés par n'importe quelle religion, dans n'importe quelle partie du globe, et libérer les âmes enténébrées, captives de l'esclavage des traditions et des croyances.

> P.1593 : 7 "*Jésus insista beaucoup sur ce qu'il appelait les deux vérités de première importance dans les enseignements du royaume, à savoir : l'obtention du salut par la foi et la foi seule, associée à l'enseignement révolutionnaire de l'obtention de la liberté humaine par la récognition de la vérité. " Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira."*

En demandant à Fatou, une étudiante de Moussa, ce que le Livre d'Urantia lui avait apporté elle nous répondit : "Je suis devenue une meilleure musulmane".
Je vous invite à méditer cette réponse.

Georges Michelson-Dupont

Rapport sur la rencontre de Gulley du 11 au 13 juin 1999, plus connue sous le nom de « INITIATIVE DU MILLÉNAIRE »

Il y a environ 10 ans, suite à une différence d'opinion entre la Fondation Urantia et la Brotherhood, se produisit une scission. Cette séparation donna naissance d'un côté à la Fellowship et de l'autre à l'IUA (International Urantia Association) organisation mise en place par la Fondation pour remplacer la Brotherhood. De ce côté de l'Atlantique, l'importance de cette scission et son impact sur le lectorat anglo-saxon sont mal perçus. Les potentiels que contient cette scission sont réellement une menace pour le mouvement urantien dans son ensemble. D'où la portée réelle du succès de cette rencontre de l'Initiative du Millénaire.

C'est pour essayer de remédier à cette situation que l'Initiative du Millénaire, composée d'individus n'agissant qu'à titre privé, prit l'initiative de se rassembler, en ayant bien soin de préciser qu'ils ne représentaient aucune organisation.
Une première rencontre eut lieu en mars 1999 à Gulley dans le Vermont, USA, elle réunissait 10 membres. Il fut vite évident que 10 autres membres seraient utiles pour arriver à représenter encore plus de points de vue.

Une seconde rencontre s'est tenue du 11 au 13 juin 1999 au même endroit. Les 20 membres y participèrent.

Tard dans la nuit du samedi 12 juin, un accord unanime fut trouvé. Dans son libellé, le Comité d'Initiative du Millénaire recommande aux deux organisations responsables de l'IUA et de l'Urantia Book Fellowship une alliance formelle de travail.

Il dépend maintenant aux organisations responsables de l'IUA et de la Fellowship de saisir cette opportunité. Elles doivent ou rejeter ou accepter cette recommandation dont vous trouverez la traduction ci-dessous. Mais en considérant que les membres du Comité d'Initiative du Millénaire sont pour la plupart d'anciens membres ou titulaires de postes de responsabilités dans la communauté des lecteurs, il est vraisemblable qu'aussi bien l'IUA que la Fellowship accepteront la recommandation et prendront les mesures adéquates.

Déclaration du Comité d'Initiative du Millénaire qui s'est réuni du 11 au 13 juin 1999 à "The Gulley", Vermont, USA.

A l'unanimité, le Comité d'Initiative du Millénaire croit que l'unité d'objectif, telle qu'elle se manifeste dans une communauté du lectorat mondial, poursuit les meilleurs intérêts de la Cinquième Révélation d'Epoque, tandis que nous entrons dans le prochain millénaire.

Dans ce but, et avec le plus grand respect pour l'intégrité autonome des organisations existantes dans la communauté, unanimement, nous recommandons une alliance formelle de travail entre "International Urantia Association" et "Urantia Book Fellowship".

Tandis que l'expérience commune et la profonde fraternité qui furent une partie significative du travail que nous avons effectué ensemble uniront pour toujours les participants, nous nous sommes mis d'accord pour dissoudre le Comité d'Initiative du Millénaire et encourager les organisations existantes à continuer le processus.

En toute amitié.

Travis Binion, Carolyn Kendall, Hoite Caston, Eddie King, Steve Dreier, Lyn Lear, Dave Elders, Dan Massey, Marta Elders, Jane Ploetz, Janet Farrington, Gustavo Proano, Fred Harris, Chris Ragetly, Sioux Harvey, Nancy Shaffer, David Kantor, Paul Snider, Seppo Kanerva, Kathleen Swalding.

QUI ÉTAIT JÉSUS ? (fin)

Lorsque les Fils Micaëls sortent du Paradis pour entreprendre la création et l'organisation d'un univers, ils font le serment solennel de ne pas assumer la pleine souveraineté de la nouvelle création avant que sept effusions sous forme de créatures n'aient été achevées avec succès et confirmées par les Anciens des Jours ayant juridiction sur le superunivers intéressé. (1308 : 3)

Le but de ces incarnations sous forme de créatures est de permettre à ces Créateurs de devenir des souverains sages, compatissants, justes et compréhensifs. Ils deviennent d'une bienveillance miséricordieuse à la suite de ces expériences successives d'effusion. (1308 : 4)

Micaël de Nébadon accomplit sa première effusion il y a environ un milliard d'années, celle-ci dura vingt ans du temps standard (1309 : 3). Il le fit dans la similitude d'un Fils Melchizédek, il accomplit 24 missions d'urgence dans l'univers de Salvington. (1310 : 1)

Un peu plus loin, on peut lire : 1310 : 2 *« Par consentement universel, il est devenu chef des Melchizédeks parce que il a gagné notre amour et notre adoration par sa sagesse incomparable, son amour suprême et sa splendide consécration à ses devoirs. Il nous a aimés, il nous a compris, il a servi avec nous et nous sommes pour toujours ses loyaux et dévoués compagnons Melchizédeks…* » Pour cette première effusion, Micaël accomplit la volonté unifiée du Père, du Fils et de l'Esprit. (1318 : 3)

La deuxième effusion de Micaël se fit dans la similitude d'un Fils Lanonandek primaire de Nébadon. Micaël remplaça un souverain systémique entré en rébellion. Ce système, Palonia, pleura le départ du chef systémique le plus noble et le plus bienveillant que Nébadon ait jamais connu. Il était aimé dans tout le système et adoré par ses compagnons

de tous les groupes de Fils Lanonandeks. Même son prédécesseur égaré lui envoya le message suivant : *« Tu es juste et droit dans toutes tes voies. Bien que je continue à rejeter la règle du Paradis, je suis forcé d'avouer que tu es un administrateur équitable et miséricordieux. » (1311 et 1312)*
Dans cette deuxième effusion, Micaël révéla la volonté du Père et du Fils (1318 : 3)

La troisième effusion de Micaël se fit dans la similitude d'un Fils Matériel (un Adam), et prit la fonction d'un prince planétaire du monde 217 mis en quarantaine à la suite de la deuxième rébellion systèmique de Nébadon, (système 87 de la constellation 61) (1312).
L'auteur de ce fascicule (n° 119), décrivant les effusions de Christ-Micaël est Gavalia, le chef des Etoiles du Soir de Nébadon (1308 : 1), il regrette de ne pas être autorisé à raconter la patience, la force d'âme et l'habileté avec lesquelles ce Fils Matériel fit face aux situations éprouvantes sur cette planète perturbée. (1312 : 6 et 1313 : 0)
Dans cette troisième effusion, Micaël révéla la volonté du Père et de l'Esprit (1318:3)

La quatrième effusion de Micaël se fit dans la similitude d'un séraphin de l'ordre suprême des anges d'un univers local, et fut affecté au Corps des Conseillers d'Enseignement. (1313 : 5). Sa mission dura 40 ans du temps standard de l'univers. Il travailla sur 22 mondes différents. Sa dernière mission fut celle d'assister et d'aider dans son effusion, un Fils Instructeur de la Trinité. Dans cette quatrième effusion, Micaël révéla la volonté du Fils et de l'Esprit. (1318 : 3)

La cinquième effusion de Micaël se fit dans la similitude d'un pèlerin ascendant sous le nom de Eventod. Il séjourna sur Uversa, la capitale d'Orvonton, notre superunivers, pendant onze années du temps standard. Il reçut les affectations et accomplit les tâches d'un être mortel spirituel. En tous points il fut tenté et éprouvé, il se montra digne de la confiance de ses supérieurs, et força le respect et l'admiration loyale de ses compagnons spirituels. (1314 : 5) Dans cette cinquième effusion, Micaël vécut la volonté de l'Acteur Conjoint. (1318:3)
La sixième effusion de Micaël se fit dans la similitude d'un mortel morontiel au siège de la 5ème Constellation, Endantum, l'auteur affirme que ce fut une des époques les plus extraordinaires et stupéfiantes dans l'expérience d'effusion de Micaël. Quand Micaël revint de cette effusion morontielle, il fut évident pour nous tous qu'il était devenu l'un de nos semblables, que le souverain de l'univers était aussi l'ami et l'aide compatissant des formes d'intelligences créées, même les plus humbles de ses royaumes. (1315 : 6 et 1316 : 1)
Dans la sixième effusion en tant que mortel morontiel, il vécut la volonté du Fils Eternel. (1318 : 3)

La septième effusion est décrite plus en détails, dans la première partie de cet article.

Le caractère et la personnalité de Micaël sont décrits de façon très succincte dans les quatre premières effusions, mais dans les cinquième et sixième, qui sont les étapes qui vont nous concerner immédiatement après Jérusem, il n'y a aucun renseignement qui puisse nous aider à comprendre le caractère de Micaël, sauf dans ses grandes lignes. Micaël en tant que Jésus, Fils de l'Homme, nous montre une personnalité totale, complète et parfaite ; son caractère est complètement équilibré et toujours à la hauteur des circonstances. En tant que Fils de Dieu (c'est à dire de Fils Créateur) le Livre d'Urantia nous le décrit dans toute sa divinité, mais il est beaucoup plus difficile de cerner sa personnalité et son caractère lors de ses six premières effusions. Il semble que son pouvoir d'adaptation aux différentes personnalités qu'il représente dans ses effusions est total, par exemple, lorsqu'il est un Melchisédek, il est un être parfait de cet ordre, puisqu'il devient leur chef etc…

Mais il y a un mystère de plus qui le concerne, le voici page 553 : *7 « …si votre propre mental ne vous sert pas bien, vous pouvez l'échanger contre le mental de Jésus de Nazareth, lequel vous sert toujours bien. »* Peut-on profiter de cet échange étonnant pour garder en nous un peu du caractère de Jésus ?

Chris Ragetly

L'IMMEUBLE

Cela se passait dans un grand immeuble à plusieurs étages, dont le propriétaire était un dénommé Jésus. Les locataires résidaient en général au premier et au rez-de-chaussée. Certains semblaient complètement ignorer l'existence d'étages supérieurs. D'autres refusaient absolument de croire à des parties supérieures qu'ils ne voyaient pas. Par contre un petit groupe d'audacieux plus attirés par la lumière qui émanait des sphères supérieures, s'étaient laissé tenter à monter les escaliers pour apercevoir par les fenêtres que la luminosité était plus grande. Ils s'y étaient plu et avaient décidé d'y rester, leurs pensés s'en trouvant mieux éclairées et affranchies.

Mais dans cette sacrée bâtisse, il y avait aussi des caves comme dans toutes les habitations. Et chose étonnante ces caves étaient habitées par des familles. Certaines ne supportaient pas la lumière, mais en général elles n'en connaissaient pas l'existence. Elles restaient là par habitude. A part quelques minorités qui avaient eu l'intuition de l'existence d'un ailleurs, celles-ci s'étaient mises à creuser des galeries qui les envoyaient encore plus vers les bas fond. Faute de lumière pour les orienter, ils s'éteignaient.
La moralité de cette histoire. Si s'en est une, est que les fenêtres sont

nécessaires. Afin d'y laisser entrer la lumière, c'est une question de survie.

Héléna Dessoubret

NUL NE VA AU PÈRE QUE PAR LE FILS, MAIS NUL NE VA AU FILS QUE PAR L'ESPRIT

Nous nous souvenons des paroles de Jésus " Nul ne va au Père que par le fils "
Le livre d'Urantia nous l'explique.

P.89 : 4 *Dans toutes ces activités étendues de la vaste administration spirituelle du Fils Éternel, n'oubliez pas que le Fils est vraiment et effectivement une personne tout comme le Père est une personne. En vérité, pour les êtres qui une fois ont été humains, il sera plus facile d'approcher le Fils Éternel que le Père Universel. En progressant comme pèlerins du temps à travers les circuits de Havona,* ***vous serez qualifiés pour atteindre le Fils bien avant d'être aptes à discerner le Père.***

Nous devons aussi comprendre que nul ne va au Fils que par l'Esprit. Cela nous est également expliqué ;
P.93 : 9 ***Le Fils Éternel est l'unique voie d'approche vers le Père Universel, et l'Esprit Infini est le seul moyen d'atteindre le Fils Éternel****. C'est seulement grâce au patient ministère de l'Esprit que les êtres ascendants du temps sont capables de découvrir le Fils.*
Au centre de toutes choses, ***l'Esprit Infini est la première Déité du Paradis atteinte par les pèlerins ascendants.*** *La Troisième Personne enveloppe la Seconde et la Première, et c'est pourquoi il faut qu'elle soit toujours la première reconnue par les candidats désireux d'être présentés au Fils et au Père.*
Et il y a beaucoup d'autres manières pour l'Esprit de représenter pareillement et de servir similairement le Père et le Fils.

Donc, nous devons travailler à mieux comprendre l'Esprit Infini, et par-là de même, la Mère Esprit de l'Univers qui en est la fille. Là encore le livre d'Urantia nous enseigne :
96 : 4 *L'Esprit Infini est une personnalité complète et parfaite, le divin égal et le coordonné du Père Universel et du Fils Éternel. Le Créateur Conjoint est tout aussi réel et visible pour les intelligences supérieures des univers que le Père et le Fils. En vérité, il l'est davantage, car* ***c'est l'Esprit que tous les ascendeurs doivent atteindre avant de pouvoir approcher le Père par le Fils.***
L'Esprit Infini, la Troisième Personne de la Déité, possède tous les attributs que vous attachez à la personnalité. Il est doté d'un mental absolu : "L'Esprit sonde toutes choses, même les choses profondes de Dieu." L'Esprit est doué non seulement de mental, mais aussi de volonté. Au sujet de l'effusion de ses dons, il a été écrit : "Mais le seul et

même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun en particulier comme il lui plaît."
Donc : Nul ne va au Père que par le Fils, mais nul ne va au Fils que par l'Esprit ; petite phrase mais grande signification.

Patrice Dessoubret

LES CONCEPTIONS BIEN HUMAINES DU LIVRE D'URANTIA

Le Livre d'Urantia a largement puisé dans les conceptions humaines de notre passé et jusqu'à notre présent pour nous servir toutes les belles réalités spirituelles de la création divine. Il n'est donc pas inconvenant ni inapproprié de rechercher chez nos anciens ces traces de la lumière qui, d'une certaine façon, nous font ce que nous sommes lorsque notre recherche est illuminée par l'Esprit de Vérité.

L'héritage que constituent les «grands textes » ne saurait se réduire à de simples témoignages d'époques révolues. Ils peuvent nous concerner beaucoup plus que ne semble le croire l'esprit dominant de cette fin de millénaire. N'en déplaise aux présupposés de cet esprit qui tend à déconsidérer ce qui ne lui est pas manifestement utile, on n'est pas passéiste parce que l'on recherche dans d'autres temps et d'autres espaces (anachroniques au regard des sociétés actuelles) des connaissances plus lumineuses pour l'être, ou des armes pour résister positivement à un ordre qui se mystifie sans vergogne sous couvert de modernisme.

L'enjeu, que recèlent les virtualités propres à la mémoire collective constituée par l'humanité durant son histoire, est essentiel. C'est pourquoi, nous aurons toujours un indicible plaisir à retrouver chez certains auteurs des réalités aussi prégnantes que celles que l'on peut découvrir au détour d'une lecture, toujours à la recherche de la vérité.

C'est ainsi qu'un Ajusteur de Pensée aidé de l'Esprit de Vérité dans l'homme a si judicieusement inspiré l'un de nos plus brillants philosophes du XVIIème siècle français en s'imposant à lui de si réelle façon. Voici ce qu'écrivait Nicolas Malebranche au beau milieu du siècle précédent, cet autre siècle que l'on appelle le Siècle des Lumières :

« Il n'y a que Dieu seul qui nous fasse voir avec évidence que nous devons nous rendre à ce qu'il souhaite de nous ; il ne faut donc être esclave que de lui seul. Il n'y a point d'évidence dans les attraits et les caresses, dans les menaces et les frayeurs que les passions causent en nous ; ce ne sont que des sentiments confus et obscurs auxquels il ne se faut point rendre. Il faut attendre qu'une lumière plus pure nous éclaire, que ces faux jours des passions se dissipent, et que Dieu parle. Il faut rentrer en nous-mêmes et

chercher en nous celui qui ne nous quitte jamais et qui nous éclaire toujours. Il parle bas, mais sa voix est distincte ; il éclaire peu mais sa lumière est pure. Non, sa voix est aussi forte qu'elle est distincte ; sa lumière est aussi vive et aussi éclatante qu'elle est pure ; mais nos passions nous tiennent toujours hors de chez nous, et par leur bruit et leurs ténèbres elles nous empêchent d'être instruits de sa voix et éclairés de sa lumière. Il parle même à ceux qui ne l'interrogent pas ; et ceux que les passions ont emportés le plus loin entendent néanmoins quelques-unes de ses paroles ; mais des paroles fortes, menaçantes et terribles, plus perçantes qu'une épée à deux tranchants, qui pénètre jusque dans les replis de l'âme, et qui discerne les pensées et les mouvements du cœur ; car tout est à découvert devant ses yeux, et il ne peut voir les dérèglements des pécheurs sans leur en faire intérieurement de sanglants reproches. Il faut donc rentrer dans nous-mêmes et nous rapprocher de lui. Il faut l'interroger, l'écouter et lui obéir ; car si nous l'écoutons toujours, nous ne serons jamais trompés ; et si nous lui obéissons toujours, nous ne serons jamais assujettis à l'inconstance des passions et aux misères dues au péché. »

Le titre de l'œuvre de Malebranche, de laquelle est tirée cette citation est «recherche de la Vérité. » Quoi de plus logique ?

Jeanmarie Chaise

FAITS, SIGNIFICATIONS ET VALEURS

Pour la science, Dieu est une cause, pour la philosophie, il est une idée et, pour la religion, il est une personne,….. » (30 : 1)

A - niveau humain des réalités cosmiques ou domaine des faits. On peut considérer comme « fait » tout ce qui existe, tout ce qui arrive, tout ce qui est mis en action : les choses, les êtres, les événements sont des faits. Leur analyse subjective par le mental est l'étoffe des significations.

C'est pourquoi les faits sont les pierres de taille rendant possible l'édification de la sagesse (1222 : 5). Ils sont la matière de base à partir de laquelle le mental construit sa maturité, car, dépourvus de significations ils ne sont qu'un état d'existence statique dans lequel la notion de croissance évolutive fait défaut : le minéral, la plante, l'homme, Jupiter et Mercure sont des faits. En tant que tels, ils font partie du domaine de la science et peuvent être analysés avec méthode. Les faits s'enchaînent selon des lois que la curiosité scientifique se force à découvrir et à utiliser par la technique : le vent qui souffle fait naître les moulins.

Les faits, qu'ils soient soumis ou non à l'appréciation du mental peuvent, de

par leur réalité intrinsèque, exprimer la perfection sur le niveau qui leur est conféré : le diamant comme la goutte d'eau naissante satisfont à la pureté minérale théorique et idéale du monde terrestre ; de la même manière, Dieu est l'être parfait absolu du monde paradisiaque. Chaque niveau de réalité cosmique possède un degré de perfection qui lui est propre, impossible à dépasser mais que les citoyens de l'univers, engagés dans la carrière ascendante, cherchent à atteindre.

Les actes soumis à la loi naturelle sont des faits renouvelés sans cesse : les plantes, les animaux, les hommes, les soleils naissent et meurent. Tout est broyé, digéré par l'argile afin de réapparaître sous une autre forme et perpétuer ainsi le cycle des réactions biochimiques nécessaires à la vie : la poussière née de la cendre retourne à la poussière pour que le cycle vital continue. La résurrection des corps inertes couchés sous la terre n'existe pas. Vue uniquement sous l'angle des faits, la vie humaine prend la couleur du désespoir.

B - niveau humain des réalités mentales ou domaine des significations. On peut appeler « signification » tout fait rendu subjectif par l'analyse du mental. C'est la zone de conflit dans laquelle savoir et connaissances cèdent la place à la pensée pure. Alors que les impératifs de la vie forçaient l'homme à se servir du vent pour fabriquer des moulins, maintenant, dans les moulins vont naître les Don Quichotte, protagonistes d'un monde nouveau.

Ce niveau, dominé par la soif de vérité, de beauté, de bonté, est celui du développement de la sagesse permettant à l'être contemplatif du monde intelligible des faits de devenir philosophe, artiste ou philanthrope et de tenter de comprendre les significations de l'univers.

La vérité philosophique suppose que le philosophe soit capable de prendre ses distances vis à vis de soi pour réfléchir sur soi et le milieu où il vit.

L'artiste reste toujours insatisfait de sa condition humaine. L'art n'est pas le miroir dans lequel se projette l'image réelle ou déformée du monde. L'appréciation de la beauté est changeante et grandit comme celle de la vérité. Alors que la musique et la poésie peuvent amener les sens aux frontières de l'infini, le peintre veut donner une âme à un paysage ou transformer un visage en paysage.

Tout être nourrissant des idées philanthropiques a, lui aussi, l'ambition de rehausser le monde.
Tôt ou tard, la poursuite d'un idéal amène indubitablement à un sentiment de solitude et d'isolement. On prend conscience de l'insuffisance de sa pensée. Dieu n'est-il pas alors la Cause originelle des faits ? N'y-a-t-il pas une possibilité de s'échapper de la prison terrestre ?
Ce sont des significations que dépendent les progrès accomplis. Ainsi

petit à petit, de concept en concept, de découverte en découverte, de bienfait social en œuvre humanitaire, le monde entier fait son petit bonhomme de chemin, il évolue, il grandit, il progresse : il trace une ligne droite dans l'âge actuel du Suprême.

C - niveau humain des réalités spirituelles ou domaine des valeurs. La condition essentielle pour que les significations acquises tout au long de la vie deviennent éternelles et ainsi se mutent en « valeurs » consiste à ce que l'être entier fasse le choix de survivre éternellement.
Pour beaucoup, Dieu n'existe pas car il ne permettrait pas les désolations que l'homme doit subir sur terre ; c'est vrai, vu de cette manière, il faut être fou pour croire en Dieu. Mais, la connaissance de Dieu n'est pas forcément uniquement intellectuelle. Dieu ne peut être prouvé par la science et pour la raison philosophique il reste du domaine de l'idée probable.

Dieu peut être aimé. Il faut pour cela qu'il soit une personne. C'est seulement dans une relation personnelle que l'homme trouve en Lui un ami bienveillant. On peut dire alors que l'homme devient véritablement religieux car la véritable religion trouve sa plénitude dans une relation intime entre l'homme et la personnalité de son Créateur.

On peut appeler « valeur » tout ce qui survit à la mort naturelle et qui présente un intérêt spirituel dans l'expérience progressive et éternelle d'un ascendeur humain.
Il y a des valeurs innées qui sont un don du Père Eternel :

- la personnalité , conférée aux êtres susceptibles de développer un esprit d'adoration et de sagesse, et qui permet à chacun d'être fils unique de Dieu.
- l'impersonnelle parcelle de déité qui habite l'être moral, complément de sa personnalité.

Il y a aussi des valeurs acquises qui ne sont autres que les significations spiritualisées pendant la vie (les trésors amassés sur terre) et qui seront confiées à la garde séraphique jusqu'à la résurrection. Ces valeurs de Suprématie, issues du bien, de la vérité et de la beauté participent à la croissance de l'âme et ont tendance à se confondre et à s'unifier le long des âges en une qualité d'amour appelée « divinité ».

Jean-Claude ROMEUF

TÉMOIGNAGES

COMMENT J'AI CONNU LE LIVRE D'URANTIA *de Sylvette Perrier*

J'ai connu le Livre d'Urantia un beau jour d'automne 1973, au fond d'une librairie ésotérique à Marseille, présenté dans sa merveilleuse clarté par le pasteur Charles Guilhot. Voici le déroulement de cette belle histoire.

Je fis la connaissance d'une collègue aussi intéressée que moi par la recherche des valeurs spirituelles (elle avait même été "sœur" catholique durant sa jeunesse – religieuse-) ; dans une école primaire (nous étions institutrices toutes les deux). Nous fûmes amies et nous fîmes la promesse que si l'une trouvait la Vérité elle le ferait tout de suite connaître à l'autre. S'ensuivirent de longues années de fourvoiements spirituels-religieux. Finalement je me retrouvais au point mort, dans le gris. Je reçus alors une lettre de Mme Madeleine Claussman-Fabre mon amie, m'annonçant qu'elle avait trouvé enfin la Vérité, lors d'une conférence à la librairie ésotérique « Le Lotus d'Or », rue Abbé de l'Epée, à Marseille, donnée par un pasteur Pentecôtiste, [différent des autres, car il avait trouvé la « perle de grand prix » : « La Cosmogonie d'Urantia » (titre du livre en 1973)].

Elle me conseilla de contacter M. Guilhot, ce que je fis. Nous prîmes rendez-vous dans la librairie. Quelques jours plus tard le pasteur faisait une mini-conférence spécialement pour moi (n'étaient présents que mon compagnon Walter Wûst, ma fille de 8 ans et le libraire M. Griguer). Je posais des questions à M. Guilhot et il y répondait brillamment. Je repartis, avec en mains, le plus beau trésor spirituel que je pouvais trouver.

A partir de ce jour là, je lus régulièrement le Livre (dans la mesure de mon temps libre, très limité à cette époque). Je visitais de temps en temps M. et Mme Guilhot, phares explicatifs. Je ne ressentais plus du tout d'emballements mystiques, émotifs ou angoissants, comme dans mes expériences passées, mais peu à peu mon âme s'est efficacement abreuvée à la Source d'eau vive, et j'eus enfin la sensation - sur le plan spirituel – d'un esclave à qui on rend la liberté. Mon amie, Madeleine abandonna la Cosmogonie quelques années après, pour retourner dans l'église Catholique, où elle mourut en paix (elle avait une belle âme). Moi, après tant de douloureuses pérégrinations passées, je reste fidèle à la Révélation du XXIème siècle qui m'a affranchie.

TÉMOIGNAGE de Guy Bourhis

Ma découverte du Livre d'Urantia ne relève pas du hasard. Elle était comme annoncée, programmée. Qu'on en juge : en page d'ouverture de "LA VIE DES MAITRES" de Baird T. Spalding édité chez R. Laffont se trouve un petit "avis" qui vous "tire l'œil" et éveille votre curiosité :

Quand vous fermez "LA VIE DES MAITRES", et si vous désirez approfondir les énigmes offertes à vos méditations, le traducteur* se permet de signaler un autre ouvrage qu'il a traduit plus récemment et intitulé "La Cosmogonie d'Urantia" (1). Il apporte aux habitants d'Urantia (notre planète) la connaissance du cosmos (univers) avec son nombre prodigieux de planètes habitées.

Vous y trouverez une réponse valable au grand problème de l'humanité : Pourquoi sommes-nous sur terre et quelle est notre destinée ?

Je me suis précipité rue d'Argenson et j'ai retiré les précieux fascicules du Livre d'Urantia, des mains même de Jacques Weiss qui avait sur place un bureau, participant en outre et tout à fait fortuitement, au déchargement d'une voiture de livraison des exemplaires du Livre et à leur rangement dans des casiers (à l'époque, tous les fascicules étaient photocopiés) ! …

Après ce "coup de main" donné bien volontiers, j'ai eu la joie de me retrouver assis dans le bureau de Jacques pour une longue discussion sur la 5ème Révélation, la Synarchie et bien d'autres sujets encore. De ce premier échange est née une longue amitié nourrie par une fructueuse correspondance.

** Louis Colombelle alias Jacques Weiss*
(1) Editions Urantia, 1, rue d'Argenson à Paris.



Poème…

Ce matin deux chevreuils sont encore venus
Sortant comme toujours au milieu du silence.
Ils viennent chaque fois sans que l'on ne les attende
Et souvent quand la nuit se mouille de lumière
Comme d'une buée, un peu avant le jour.
Le rêve veut alors se confondre à l'éveil.
Mais ce n'est plus le rêve et ce n'est pas l'éveil.

L'un semble se vêtir des couleurs de la nuit
De longs épis dorés flottent sur ses flancs bruns
Qui en bougeant un peu ont des sons de clochettes.
Je sais qu'il me chuchote «veux-tu bien m'écouter ? »
Mais plus je tends vers lui une oreille attentive
Et plus les tintements meurent dans le néant.
Je sais que de sa voix retentit le passé,
Un passé très lointain, originel peut-être.

Et cette voix je la connais pour être à moi,
Mais elle ne m'appartient pas encore tout à fait.

L'autre s'est habillé du blanc manteau des glaces
Telles que je les vois là-haut sur les sommets
Il m'a fait signe de le suivre et lorsqu'il marche
Je vois sur les chemins l'empreinte de mes pas.
Lentement il s'éloigne. Il faut le rattraper.
On dirait chaque fois que je reste immobile.
Sa lumière m'aveugle ; à sa place un soleil
Va bientôt se lever. Est-ce lui mon futur ?
Ou est-ce lui le gage de mon éternité ?

Les deux chevreuils ne viennent jamais l'un sans l'autre ;
Pourtant si je vois l'un, l'autre est évaporé.
Souvent je me demande s'il n'y en a pas qu'un seul
Car l'un m'a dit son nom et l'autre a le même.
Son nom…-est-il le mien ?-ne se prononce pas.

Jean-Claude ROMEUF

QUESTIONS-REPONSES

Question à propos d'un article de Jean Royer dans "La lettre" n° 26 p.5

1. le cerveau peut être comparé à l'ordinateur (la machine),
2. les circuits du cortex à la puce,
3. le mental au logiciel,
4. la pensée à la sortie.

Si les points 1, 2 et 4 sont compréhensibles, le point 3, par contre, est plus difficile à cerner car, à 1216 : 6 (dernière traduction) il est dit *: "Le mental de mortel est un système intellectuel temporaire prêté aux êtres humains pour la durée d'une vie matérielle. »*

Question 1
Si l'électricité nécessaire au fonctionnement de l'ordinateur peut, elle, être éventuellement comparée à "l'étincelle vitale" fournie par la Fille Créative de l'Esprit Infini 399 : 6, qu'est-ce qui est prêté aux êtres humains ?

Question 2
Comment peut-on définir ce prêt, ce "logiciel". Ce système intellectuel temporaire, s'il a de la mémoire, donnerait-il des "réminiscences de vie antérieures" lors de séances de régression de mémoire et pourrait-il être la cause de certaines croyances à la réincarnation ?
Qui peut me répondre ?

Claude Castel

Autre question :

Quarante ou cinquante jours ?

Chez les Juifs du temps de Jésus, la fête de la récolte du blé avait lieu 5O jours, soit sept semaines après la Pâque, c'est-à-dire le cinquantième jour après cette fête commémorant la sortie d'Egypte. Elle était appelée pour cette raison la fête des semaines. « Tu célébreras une fête des semaines pour les prémices de la moisson du froment. (Ex. XXXIV, 21) A cause de ce nombre de semaines (7x7+1) soit cinquante jours, son nom devint Pentecôte du grec Pentëkostë = cinquantième.

Mais cette information est en contradiction avec ce que nous rapporte le Livre d'Urantia. En effet, la Pâque qui eut lieu le samedi 8 avril de l'année de la crucifixion précéda seulement de 4O jours cette autre fête de la Pentecôte qui, nous dit le Livre d'Urantia, eut lieu le 18 mai. : « (P.2057 : 3) *Il était presque sept heures et demie du matin, le jeudi 18 mai, quand Jésus arriva sur le versant Ouest du mont Olivet avec ses onze apôtres silencieux et quelque peu désorientés*. »

Nous avons bien 22 jours d'avril + 18 jours de mai pour ce laps de temps indiqué de 4O jours, et le Livre d'Urantia est cohérent avec lui-même. Mais il est par contre en contradiction avec les us et coutumes du peuple juif. Si quelqu'un a une explication, je serais très heureux qu'il veuille bien me la fournir ainsi qu'aux lecteurs du LIEN URANTIEN. Merci.

Jeanmarie Chaise

Réponse à l'article de Jean-Claude Romeuf paru dans le Lien 8

Absolus et réalité

Nous pouvons admirer au passage l'intelligence et la bienveillance des Révélateurs qui ont su ménager nos efforts de compréhension, en ne nous livrant pas d'un seul tenant toute la complexité attachée aux concepts de la transcendance de la Déité. Ils l'ont abordée dans la première partie essentiellement, puis dans la seconde à un moindre degré, et ont attendu que nous ayons une plus vaste connaissance de toute l'histoire de notre monde pour y revenir à la fin de la troisième partie.

Est-ce que la puissance du mental n'est pas la chose la plus merveilleuse qui soit, qui nous permet d'allier une réalité à une autre et de constater que, bien que si diamétralement analogiques, elles ne sont pourtant pas si éloignées qu'il y paraît, alors que l'une se situe aux confins de la réflexion conceptuelle, tandis que l'autre traite de problèmes touchant la vie dans nos basses-cours ?

Jeanmarie Chaise

COIN DÉTENTE

C'est l'histoire d'une rencontre entre deux lecteurs de longue date du Livre d'Urantia. Le premier interpelle le second en ces termes :
« - Salut vieux ! Alors, quoi de neuf ? Où en es-tu dans ta lecture ? »
« - Je viens de commencer ma 5ème lecture. J'en suis au fascicule 195. »
-« …195 ? ! Bigre ! Tu le lis de plus en plus vite ! »
-« Non, ce n'est pas cela. En fait, pour changer et en avoir une approche différente, je le lis à l'envers. »
-« A l 'envers ? ! !! ? »

Et notre premier lecteur de repartir, très impressionné par la ferveur de son ami…et tout à fait décidé à tester cette technique.

Mais très vite se retrouvant seul chez lui, le livre retourné, notre lecteur se sent bien désarçonné. Rien à faire, une écriture inversée reste…une écriture inversée et illisible.
« Non, tu n'as pas compris », lui répliqua plus tard notre hardi 2ème lecteur, «en fait j'adopte une position de yoga, une forme dont notre *poirier* est dérivé. Les pieds au mur, la tête étant l'unique point de contact avec le sol. Dans cette posture je peux ainsi lire et méditer intensément. »

Notre premier lecteur repartit de nouveau en silence, abasourdi, la tête embrumée de pensées contradictoires dans un mélange de sentiments d'admiration et d'étonnement.

« Qu'y-a-t-il de plus surprenant , le fait de commencer le livre depuis la fin, ou bien d'avoir pris cette extraordinaire position afin de l'étudier, littéralement, à l'envers ? ? »

Dominique RONFET



RUBRIQUE de La GAZETTE

S.O.S. S.O.S. S.O.S.

Connaissez-vous le livre « How I found The Urantia Book » ? Publié aux États-Unis l'an dernier, ce livre nous présente 223 témoignages émouvants et stimulants. Chacun de ces 223 auteurs raconte comment Le Livre d'Urantia est tombé entre ses mains et comment il a métamorphosé sa vie, sa personne et sa vision des choses et des êtres.

Pour l'édification de nos frères et sœurs d'aujourd'hui et de demain, il serait d'un intérêt inestimable que les lecteurs francophones présentent aussi leur propre témoignage. Chacun a son exclusive petite histoire, donc unique, personnelle et souvent palpitante d'étrangetés et de surprises. Dieu nous fait parfois emprunter des voies étranges pour nous conduire à lui.

C'est pourquoi je lance un S.O.S. à tous les lecteurs du Lien Urantien. Ceux qui ne reçoivent pas cette publication pourraient être rejoints par ses lecteurs. Est-ce utopique d'espérer recueillir plus d'une centaine de témoignages ?

Ne tardez pas à nous soumettre votre témoignage. Manuscrit ou dactylographié, confiez-moi votre texte, pas plus de trois pages et il sera publié sans faute.

Par avance, je vous remercie de partager votre expérience.

Alcide Paradis

MISSION DU JOURNAL "*Le Lien*"

Le Lien est une publication trimestrielle de l'AFLLU (Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia).

Encourager une étude sérieuse du *Livre d'Urantia*

Promouvoir une compréhension internationale et un échange culturel

enrichissant pour les lecteurs francophones travaillant et étudiant ensemble.

Promouvoir un forum d'échanges d'idées et d'interprétations du *Livre d'Urantia.*

Rassembler et disséminer des exposés présentés aux conférences de l'AFLLU pour une audience élargie.

Mettre en exergue les projets exemplaires de service présentés par des lecteurs.

Tenir les membres de l'AFLLU au courant des nouvelles à l'intérieur de l'organisation.

POLITIQUE DE RÉDACTION

Le Lien accepte les articles soumis à la publication dans les limites suivantes :
Objectifs principaux.

Thèmes en relation avec *Le Livre d'Urantia*, comprenant, mais non limité à :

Une étude de thème.
Une recherche historique ou des découvertes récentes.
Une recherche scientifique ou des découvertes récentes.
Des projets de service en relation avec *Le Livre d'Urantia*.
Une application des concepts du *Livre d'Urantia* à la vie contemporaine.
Une étude comparative des religions.
Des nouvelles pouvant intéresser le lectorat mondial.
Des exposés présentés aux conférences locales, nationales et internationales de l'AFLLU.

Objectifs secondaires.

Poésie inspirée par les concepts du *Livre d'Urantia.*
De courtes méditations ou des travaux inspirés par les concepts du *Livre d'Urantia.*

Articles non acceptés pour la publication *:*

Discussions à des fins politiques à l'intérieur du mouvement.
Révélations personnelles.
Des articles critiquant la Fondation Urantia ou toute autre organisation ou individu.
Des articles allant à l'encontre des enseignements du *Livre d'Urantia.*

PROCÉDURE DE SOUMISSION D'ARTICLES

Le Lien accepte la soumission d'articles que le comité de lecture doit scruter en vue de la parution des numéros en cours ou futurs. Tous les articles deviennent la propriété du *Lien,* et aucun n'est retourné. Ceux qui ne sont pas utilisés sont gardés dans les archives pour une publication potentielle future qui pourra être utilisée pour d'autres publications de l'AFLLU. *Le Lien* n'offre aucune compensation sous quelque forme que ce soit aux auteurs des articles soumis.

Quoique l'équipe du *Lien* fasse tous ses efforts pendant le processus de rédaction pour rester en contact avec les auteurs, *Le Lien* se réserve le droit de formater les articles comme il le juge nécessaire pour sa publication. Quoique *le Lien* soit reconnaissant et dépende des articles des auteurs, il lui est impossible de rendre compte de chaque article qui lui est soumis ; néanmoins, les auteurs doivent savoir qu'ils peuvent contacter *Le Lien* à tout moment pour s'assurer que leur article a bien été reçu.

Quand vous soumettez un article, suivez ces conseils :

Les articles doivent être tapés à la machine ou écrits à la main s'ils ne dépassent pas 300 mots. Vous pouvez soumettre vos articles sur papier ou en format électronique ou par email ou sur disquette. Voici
l'adresse e.mail de l'AFLLU : afllu@urantia.org
Les articles doivent avoir entre 100 et 1500 mots.
Les références et les citations du *Livre d'Urantia* doivent être identifiées en employant la méthode utilisée dans *La Concordance du Livre d'Urantia* (1993), exemple : "Cette péninsule méditerranéenne jouissait d'un climat salubre…" Cette phrase se trouve en : 823 : 3. Ce qui signifie que la phrase est dans le troisième paragraphe de la page 823. Les paragraphes coupés en tête de page sont identifiés par le chiffre 0, ceux en bas de page par leur numéro correspondant.

Les autres formes de références et de citations devront utiliser les parenthèses. Au lieu de numéros pour les notes dans le texte, incluez entre parenthèses le nom de l'auteur, l'année et le numéro de la page référencée :
(Sandmel, 1979, pp., 204-206). Puis incluez une liste des sources référencées à la fin de l'article. Utilisez ce format :
Auteur. (année). *Titre.* Ville : Editeur.
Sandmel. S ; (1979) *Philon d'Alexandrie.* Woodstock. N. Y. : Oxford University Press.
Les articles seront examinés par le comité de lecture.
Les articles doivent être soumis en langue française, au bureau de l'AFLLU, ou au rédacteur du *Lien.*

CONVENTIONS DE STYLE D'ÉCRITURE

Orthographe : *Le Lien* utilise l'orthographe du français standard.
Ponctuation : *Le Lien* utilise la ponctuation du français standard.
Citations : Les citations du *Livre d'Urantia* seront en *italiques* et ne seront pas entre "guillemets". Les mots ou les phrases qui sont en italiques dans *Le Livre d'Urantia,* seront imprimés en caractères **gras** pour mieux les faire ressortir. Toutes les citations doivent être référencées par les numéros de page et de paragraphe. Les fascicules entiers peuvent être référencés par le numéro du fascicule sans utiliser les citations des pages et paragraphes. Les subdivisions numérotées des fascicules doivent être

référencées par numéro de page et de paragraphe.

Autres utilisations des *italiques* : Les italiques ne seront pas utilisés dans le texte du *Lien* excepté dans les titres des livres et autres publications. Les mots ou les phrases mis en exergue par un auteur seront imprimés en caractères **gras**. Les mots ou phrases utilisés comme des exemples seront entre "guillemets".

Chris Ragetly
Le Rédacteur

N'hésitez pas à nous écrire pour un article, ou pour la rubrique « questions-réponses »
Nous vous demandons de nous communiquer vos noms (utiliser vos vrais noms, pas de pseudos) et adresse, date et aussi essayez de ne pas dépasser 2 pages dactylographiées…
Adresser les à :

A.F.L.L.U. – 48, rue Douy Delcupe – 93110 MONTREUIL SOUS BOIS
France

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 12 HIVER 1999-2000

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93110 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Lien Urantien n°12 – Hiver 1999-2000

Le Mot du Président

En ce début d'année 2000, je voudrais profiter de cette tribune pour exprimer mes plus vifs remerciements à toux ceux et celles qui, simplement en accord avec leur temps et leurs compétences mais de manière très responsable, se sont mis au service de la cinquième révélation et de son lectorat.

C'est aussi avec une grande joie et une immense gratitude que je regarde ces dernières années passées au sein de l'organisation de l'I.U.A. tout à la fois émaillées de multiples rencontres extraordinaires de gens en apparence ordinaires, enrichies par un travail d'équipe en perpétuelle progression et enfin marquées de nombreux et importants développements extrêmement positifs tant au niveau national qu'international.

C'est donc avec une grande confiance en chacun de vous et en la puissance transformatrice de cette cinquième révélation que je vous adresse mes vœux de joies et de paix pour cette nouvelle année.

François Le Rohellec

Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	*par François Le Rohellec*	2
Compte rendu du déroulement de la rencontre nationale à Armeau	*par Michel Rouanet*	3
A propos de l'Apôtre Paul	*par Raymonde et Jean Davier*	4
Le centre de décision	*par Dominique Ronfet*	8
Bouteille à la mer	*par Christine Baussain*	13
L'énigme	*par Jeanmarie Chaise*	13
Mon ajusteur et moi	*par Philippe D'Amore*	14
TÉMOIGNAGES	*par Sébastien Pavan*	16
	par Guy Eckstein	17
QUESTIONS-RÉPONSES		18
RUBRIQUE DE LA GAZETTE :		
Sur les traces des lecteurs scandinaves	*par Severin Desbuisson*	18
Visite en Israël	*par Seppo Karneva*	20

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Le Lien Urantien n°12 – Hiver 1999-2000

Abonnement en 2000 : 100 FF par an (environ 4 numéros)

COMPTE RENDU DU DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE NATIONALE A ARMEAU

Les 12,13 et 14 novembre dernier s'est tenue la deuxième rencontre nationale, pour l'année 1999, de l'Association francophone des lecteurs du livre d'URANTIA. C'est en effet la première année que les responsables du mouvement organisent 2 rencontres annuelles (la première s'étant déroulée au mois de juin dans le sud de la France, à GOULT) et malgré la multiplication du nombre de rencontres, force est de constater que le volume des participants ne fléchit pas (plus d'une vingtaine). En effet, adhérent ou non à l'AFLLU, le nombre de lecteurs du LIVRE, désireux, souvent après une première lecture individuelle, de partager avec d'autres, son étude et sa foi dans les richesses du livre ne cesse de croître.
Le week-end s'est donc déroulé à ARMEAU, petit village paisible en bordure de l'YONNE. Il a rassemblé non seulement des membres des 2 groupes d'étude de Paris et du sud-est, mais aussi des lecteurs isolés des 4 coins de France et des pays francophones limitrophes.

Le dîner d'accueil, fut l'occasion pour certains de se retrouver et pour d'autres de se rencontrer pour la première fois. Il nous permit aussi de découvrir que nous comptions parmi nous une harpiste celtique qui nous a enchantés de sa voix et de son instrument tout au long de la rencontre.
La première réunion du week-end fut consacrée aux traditionnelles présentations ou chacun a pu témoigner, parfois avec beaucoup d'émotion, de son propre cheminement et de sa découverte du LIVRE.

La fatigue des différents trajets disparue après une nuit réparatrice, les premières réunions de partage purent débuter.
Les thèmes abordés furent les suivants :

1 "Qui sont les Ajusteurs de Pensée ?"
2 "Qui est l'Homme ?"
3 "Le travail de l'Ajusteur dans le mental de l'Homme"
4 "Les problèmes des Ajusteurs"
5 "Concepts erronés sur les Ajusteurs"

Les réunions duraient environ 1h15 et deux types d'organisation des groupes d'études furent adoptés :
- l'étude des 3 premiers sujets du samedi se fit par groupes de 8 (elle eut le mérite de permettre à chacun de s'exprimer dans le temps imparti et de mieux connaître les autres)
- l'étude des 2 derniers sujets du dimanche matin se fit avec la totalité des 24 personnes (elle eut le mérite de rassembler tout le monde autour d'une réflexion commune, parfois difficile à contenir …)

Il faut noter que 2 méthodes d'étude se dégagèrent des différents groupes du samedi :
- pour certains, il s'agissait de prendre comme point de départ la lecture des passages du livre susceptibles d'apporter la réponse au problème posé et de les commenter en faisant éventuellement référence à leur propre expérience
- pour d'autres, il s'agissait de répondre au problème en partant de leurs propres compréhensions et expériences puis de faire référence à certains passages du Livre pour appuyer leur propos.

Certaines réunions furent ponctuées d'une minute de silence permettant à chacun des participants d'aborder les travaux dans de meilleures dispositions d'écoute et de respect à la fois des autres et de leur Ajusteur.

La ballade du samedi après-midi nous permit de découvrir la nature des alentours tout en discutant librement avec les différentes personnes.

Le samedi soir fut consacré à la présentation de l'état d'avancement du projet de rencontre internationale de 2002 et permit au groupe organisateur de réitérer son appel à toutes les bonnes volontés susceptibles d'apporter leur contribution à l'édification de cette entreprise.
Enfin, et grâce aux solides bras d'un organisateur que le métro parisien n'a pas arrêté, quelques livres ("Une étude du Maître Univers", "Le voile se lève"…) et CDROM (livre d'Urantia électronique) étaient disponibles à la vente pour ceux que les délais des réseaux classiques de distribution classique impatientent.

Finalement, l'heure du départ arriva ; chacun dût repartir, non sans avoir échangé quelques adresses, vers le petit monde qui est le sien, à la fois triste de se séparer de ceux avec qui tant de choses avaient été partagées et heureux de retourner auprès de ceux qu'il avait laissé le temps d'un week-end ; en tout cas pleinement rassuré de se sentir accompagné de cet Etre intérieur parfaitement dévoué.

Puisse cette rencontre nous avoir rapproché de LUI et de nos frères humains

Fraternellement.

Michel ROUANET

"A PROPOS" DE L'APÔTRE PAUL

Beaucoup d'ouvrages ont commenté l'œuvre de Paul, principal fondateur, avec les apôtres, de la religion chrétienne.

Paul est né à Tarse en Cilicie tout au début du 1er millénaire. Il est contemporain des apôtres de Jésus et des disciples de Jean le Baptiste qu'il a rencontré et côtoyé. Il appartient à la

communauté juive de sa cité d'origine et il jouit de la citoyenneté romaine. Sa famille doit appartenir à la classe dirigeante, cette situation incline à une romanisation progressive exprimée par ses deux noms : Saül est son nom hébraïque et Paul son nom de consonance romaine. Sa première langue est l'araméen qui convient à l'exercice de la théologie hébraïque : c'est un pharisien érudit. Mais c'est en grec qu'il adresse ses lettres aux premières communautés chrétiennes. Il semblerait que deux influences principales aient orienté sa pensée religieuse : celle du mithriacisme, culte dominant dans sa ville natale et celle du stoïcisme. Il exerce le métier de fabricant de tentes afin de survivre au cours de ses nombreux et éprouvants voyages dans tout le bassin méditerranéen.

Les Actes des Apôtres révèlent les événements fondateurs qui ont modelé la vie de Saül de Tarse. A Jérusalem il assiste à la lapidation du grec Etienne par ses persécuteurs juifs. Ce prosélyte de la croyance chrétienne, qui n'est pas membre de la religion juive, s'est heurté aux pratiques traditionnelles du culte hébraïque. Ce premier martyr marque la rupture : la foi nouvelle ne sera plus une secte à l'intérieur du judaïsme.

Le pharisien Saül a perçu la foi, l'audace, le courage extraordinaire d'Etienne qui meurt plutôt que de renier une cause transcendante dont la spiritualité progresse d'une façon inéluctable face aux pratiques religieuses ancestrales et stagnantes.

Sur le chemin de Damas, Saül vit sa propre transfiguration. Son expérience spirituelle est authentique. Sa conversion est soudaine, spectaculaire, différente des lents progrès des chercheurs spirituels classiques. Il devient le serviteur de ceux qu'il voulait détruire par la violence. Il a entendu dans une divine clarté qui l'aveuglera momentanément le "Saül, Saül, pourquoi me persécutes-tu ?". *"Plus tard, Saül devint le dynamique et indomptable Paul, le philosophe, sinon le fondateur de la religion chrétienne" (Livre d'Urantia, page 1411, § 6).*

Saül resta marqué par son passé de persécuteur. Il écrit à Tite, : "J'agissais par ignorance". Il déclare à Jérusalem : "J'ai persécuté à mort…chargeant de chaînes, jetant en prison hommes et femmes" (actes 22-4). Dans sa lettre aux Corinthiens, il dit : "Je suis le plus petit des apôtres, indigne de porter ce titre, car j'ai persécuté l'église de Dieu" (1 Co 15-9).

Paul devient serviteur et témoin de la nouvelle foi. Ses frères chrétiens lui font confiance. Les Actes des Apôtres et ses lettres aux églises nouvelles sont le témoignage de son activité missionnaire dans tout l'empire romain. Il obéit aux préceptes : "Allez enseigner les nations" (Mat 28-18/20). Probablement malade ou de faible constitution, médiocre orateur, il voyage dans des conditions difficiles avec l'absence totale de confort propre

à l'époque. Il sera plusieurs fois naufragé. Paul s'investit totalement. Il crée les premières communautés chrétiennes du bassin méditerranéen, qu'il enseigne et encourage. Il s'entretient avec Pierre, Jacques et Jean, s'éloigne du judaïsme et devient l'apôtre des païens. Il fuit les persécutions à Jérusalem, il gagne Antioche, ville aux mille prêtresses vouées au culte orgiaque, cité du vice mais paradoxalement fertile en conversions. Il s'attire la méfiance des sanhédrins locaux qui le feront flageller, bâtonner, lapider, chasser. De là, il part pour Antioche de Pisidie, puis Athènes, ville où selon Pétrone, il est plus difficile de rencontrer un homme qu'un dieu. Il va à Iconium, Lystres. Il est malade en Galatie. Il joue un grand rôle à Corinthe, puis à Chypre, l'île d'Aphrodite, où il discourt avec le proconsul Sergius Paulus. Par un long cheminement à travers maux et périls, il traverse l'Asie Mineure, la Grèce où il suscite à la fois enthousiasme et division. Il rencontre et influence Luc, le médecin grec, rédacteur d'un évangile. Il arrive à Ephèse, ville regorgeant de pèlerins venus adorer la déesse Arthémis, contacte Apollos prêchant le baptême de Jean et s'adresse aux stoïciens et épicuriens, mais déclenche la révolte des orfèvres, fondeurs des statues d'idoles. Il fuit vers Troie, Tyr, Ptolémaïs, Césarée, Jérusalem enfin, où il est interrogé et détenu pendant deux ans et demi par le procurateur Félix. Paul en appelle à César, part pour Rome, et au cours du voyage visite les chrétiens de Crète et de Malte. Il semblerait qu'il ait eu aussi une expérience d'ermite au désert selon des sources apocryphes. Sa mission durera un peu plus de vingt ans avant de périr la tête tranchée au cours de son second séjour à Rome, vers l'an 67 selon Eusèbe, à l'époque de Néron et peu après l'incendie de la ville qui déclencha de nouvelles persécutions contre les chrétiens. Peu avant sa mort, il confiera : "tous m'ont abandonné".

Paul a une foi, un dévouement, un courage, sans mesure. Il a poussé au paroxysme toutes ses possibilités humaines pour créer de solides communautés de croyants. L'œuvre accomplie se soldera par l'élaboration du christianisme dans tout l'empire romain. Mais n'oublions jamais que Paul est, et resta homme du premier siècle, avec les idées philosophiques et les coutumes religieuses de cette époque. Citons certaines influences qu'il a subies :

Le judaïsme - Avant sa destruction en l'an 70, le temple de Jérusalem fonctionne comme une véritable institution monarchique. Il redonne une unité aux religions tribales. Dans son enceinte se déroulent les fêtes saisonnières, dont la Pâques, en souvenir de la sortie du peuple d'Egypte. Les repas sacrificiels, les processions, les diverses offrandes, sont ordonnés par un clergé avide et puissant. Abraham et Moïse sont vénérés comme fondateurs, prophètes et libérateurs. Ils rappellent les exigences du décalogue déposé dans l'arche de l'alliance du temple où le dieu d'Israël réside en gloire. Cette religion méprise la moitié de

l'humanité car on lit dans la Torah : "mieux vaut brûler la parole de la loi que la confier à une femme".

Le stoïcisme - c'est une vision du monde systématisée par des paradoxes. A ce sujet, le philosophe Zénon écrit : "la sagesse est la science des choses divines et humaines". Platon conseille "une vie conforme à la vertu en accord avec la nature", et évoque une théologie cosmique. Sénèque suggère une proximité entre Dieu et le sage, homme de bien. Epictète instaure un véritable dialogue entre le juste croyant et le Dieu qui l'accueillera à sa mort. Un hymne aux dieux, comprenant Zeus maître de l'Univers, les assimile aux puissances naturelles et réalise unité et communion du cosmos avec l'homme qui détient une parcelle du logos.

Philon d'Alexandrie - ce philosophe juif de formation hellénistique, contemporain de Jésus, a fait une synthèse entre la tradition judaïque et les philosophies grecques. Il considère Abraham et Moïse comme l'idéal des rois et prophètes. C'est un éclectique qui mêle platonisme, stoïcisme et pythagorisme dans une doctrine qui instaure un dialogue entre l'Etre Divin et les réalités terrestres. Il influencera des épîtres de Paul et la pensée johannique.

Culte des mystères, Mithra - c'est une religion initiatique réservée aux hommes. Le mystère se célèbre sous des voûtes ou des espaces souterrains. Les initiés partagent un repas rituel de pain et de vin. C'est un syncrétisme gréco-iranien aux trois dieux Apollon, Hélios et Hermès. Les thèmes mélangent fécondité, astrologie et culte du héros à la naissance miraculeuse.

Culte de la mère - Ce culte subsiste en Crète au début du premier millénaire. Il sera incorporé à la religion chrétienne sous prétexte de rendre un culte à Marie, mère terrestre de Jésus.

Les textes attribués à Paul ont été déclarés fondateurs, canoniques, par plusieurs conciles de l'église primitive.

Paul fait une tentative louable pour rendre l'évangile plus acceptable aux adeptes des anciennes religions, mais il incorpore au christianisme des éléments qui sont totalement étrangers à l'évangile de Jésus.

Le Livre d'Urantia en 196 : 2, "*Paul incorpore ses propres vues théologiques, décrit son expérience, ses convictions religieuses personnelles…, mais perd de vue le Jésus humain qui par sa foi, avec son Ajusteur, s'élève de la condition humaine à la divinité".*

Pourtant, Paul fonde un culte plus élevé, plus spirituel que les cultes païens antérieurs. Il renonce "*aux rites magiques, aux enchantements cérémoniels, mais trébuche sur la doctrine du rachat, n'entrevoit pas l'Ajusteur, théorise le péché originel, les doctrines de culpabilité héréditaire, du mal inné, de sa Rédemption dont l'origine est partiellement mithriaque"* (LU : 121 : 6).

Paul subit l'influence des grecs romanisés qui "*apportent leurs convictions philosophiques, coordonnent les idées, systématisent les idéaux."* (LU : 95 : 2-5).

Le rituel chrétien sera copié sur celui des synagogues. Le culte des mystères, spécialement celui de Mithra et le culte à l'empereur ajouteront l'apparat des cérémonies païennes à la nouvelle religion "*à propos de Jésus*".
Soulignons l'influence personnelle de Paul sur les problèmes de renoncement, d'ascèse, de continence et de la place de la femme dans la société. On relève dans sa lettre aux chrétiens de Corinthe "Il est bon pour un homme de ne pas toucher de femme…, je dis donc aux célibataires et aux veuves de demeurer comme moi…, que les femmes se taisent dans les assemblées" (1 Co, 7 à 14). "Je ne permets pas à la femme d'enseigner" (Ti, 2-12). Il favorise ainsi la création de castes sacerdotales composées de prêtres célibataires, prémices du futur ordre médiéval et inquisiteur. Ainsi, "*L'église, ombre socialisée et humanisée, supplante le concept spirituel du Royaume vécu et enseigné par Jésus*" (LU : 170 : 5).
Que dire du paradoxe de Paul. Nous avons relevé, dans Le Livre d'Urantia, un passage fondamental qui mérite réflexion : "*Paul ne songeait guère que ses lettres bien intentionnées à ses convertis seraient plus tard considérées par des chrétiens comme la parole de Dieu…, des éducateurs de bonne volonté, comme lui, ne doivent pas être tenus pour responsables de l'usage que des successeurs venus bien plus tard auront fait de leurs écrits*."
(LU : 94 : 7).

A nous d'envisager le futur avec une organisation souple et d'indispensables coordonnateurs qui rendront possibles notre besoin de partage et d'amour fraternel. Proscrire tout interdit ou directives humaines est la source de divergences certaines. L'essentiel est de ne pas oublier cet Homme-Dieu qui efface toutes traces de lui-même après son passage sur terre, mais qui maintient une ineffable présence, une densité spirituelle, une proximité intime en chacun de ceux qui le veulent bien. Souvenons-nous de ce que Jésus a écrit sur le sable, de ce qu'il a dit à la Cananéenne, de sa présence pour défendre la femme faussement accusée d'adultère. A Bethsaïde s'adressant à Jean il dit : "*Dieu habite en toi, il est devenu ce que tu es, pour faire de toi ce qu'Il est*". (LU. 148 : 6)

Un extrait du chapitre du Livre d'Urantia en 196 : 3, nous servira de conclusion : "*la mère et un frère de Jésus se trouvaient parmi les 180 croyants ayant reçu l'Esprit de Pentecôte qui marqua la fin de toute prêtrise ou différentiation de sexe, de caste et de distinction raciale"*.

A Paul le dernier mot "**Là où se trouve l'Esprit du Seigneur, là est la liberté"**.

Raymonde et Jean Davier

LE CENTRE DE DECISION

L'idée de cette étude m'est venue suite à une intervention de notre ami Jean Royer sur le forum de discussion électronique. Celui-ci faisait remarquer que certains nombres donnés dans le Livre d'Urantia étaient très étonnants. Par exemple celui approximatif de 187 millions d'ascendeurs présents sur Jérusem *(P.608 - §8*) au moment de la rébellion. En prenant comme rapport 619 mondes habités et le nombre de personnes décédées sur Terre en 1990, soit 90 millions (source : Quid 1990) ce nombre de 187 millions peut paraître en effet insignifiant. Mon propos n'est pas de lever un inutile débat sur le lieu et le pourcentage des survivants lors de leur ascension ainsi que le taux de réussite à la fusion.

Par contre il me parait très intéressant de s'interroger sur le sens profond de cette décision cruciale qu'est le choix de survivre, et cela à quelque niveau dans l'évolution que nous placions cette décision.
J'utiliserai pour illustrer mes réflexions bien sûr des extraits des Fascicules d'Urantia mais aussi de textes soufis[1] tels que je les ai découverts à travers l'écrivain Idries Shah.

1 Que signifie donc "prendre la décision de survivre" ?

Le LU nous révèle qu'il n'y a que 2 voies qui peuvent nous faire rater l'éternité : la rébellion volontaire et poussée à ses extrêmes limites ou, tout simplement la décision de refuser la survie.
Par exemple :
P.532 - º5 *Quand la vie matérielle a terminé son cours, si ces enfants du temps n'ont pas choisi la vie ascendante, ou bien s'ils ont nettement pris position contre l'aventure de Havona, la mort met automatiquement fin à leur carrière probatoire. Il n'y a pas de jugement pour de tels cas ; cette seconde mort ne comporte pas de résurrection. Tout se passe simplement pour ces enfants du temps comme s'ils n'avaient pas existé.*

Si l'on ne tient pas compte de la rébellion cela ne serait simplement qu'une affaire de choix. A priori pas de problèmes, il n'y a pas un jour où nous ne prenions chacun beaucoup de décisions, alors celle concernant un choix aussi vital que la survie...
Mais que penser de tous les gens que nous côtoyons et qui, par ignorance, ne pourront pas décider ?
Et puis comment faire la différence entre la décision d'un chat d'aller vers son repas et la mienne de choisir un excellent restaurant ? Quelle valeur donner à mon pouvoir de décision ?

Le LU nous dit que ce pouvoir de choix, notre libre-arbitre, est sacré. Qu'il nous appartient en propre grâce au don de personnalité que n'ont pas les animaux.

[1] *Soufisme : nom donné à l'enseignement de certaines écoles 'mystiques', celles-ci sont principalement établies dans des pays de religion islamique.*

P.404 - §3 *La vie attribuée aux plantes et aux animaux par les Porteurs de Vie ne retourne pas aux Porteurs de Vie après la mort de la plante ou de l'animal. La vie qui abandonne la créature vivante ne possède ni identité ni personnalité ; elle ne survit pas individuellement à la mort*
P.194 - §5 *La personnalité de la créature se distingue par deux phénomènes spontanés et caractéristiques des réactions du comportement de mortel : la conscience de soi et le libre arbitre relatif qui lui est associé.*

Comme disait Rumi* "la vérité c'est le libre-arbitre, le libre-arbitre, le libre arbitre" [2]

Voilà, mes décisions seraient d'essence absolue puisque qu'elles proviennent d'une source absolue, ma personnalité.

P.1225 - §3 1. *La personnalité est cette qualité dans la réalité qui est conférée par le Père Universel lui-même, ou par l'Acteur Conjoint agissant pour le Père.*

Mais alors comment expliquer le doute, les erreurs... ma personnalité pourrait commettre des bêtises ??

Cela m'amène tout naturellement à me poser une autre question :

2 Comment une personnalité d'essence divine, peut-elle décider de ne plus vivre ?

Si je reprends le passage précédent sur le libre-arbitre (P.194 - §5) nous y trouvons un adjectif qui peut surprendre : relatif. L'auteur nous parle d'un *libre-arbitre relatif.*

Mais relatif à quoi ?

P.194 - §7 *Le libre arbitre relatif qui caractérise la conscience de soi de la personnalité humaine se trouve engagé dans les cas suivants :*
1. Décision morale, la plus haute sagesse.
2. Choix spirituel, le discernement de la vérité.
3. Amour désintéressé, le service fraternel.
4. Coopération intentionnelle, la loyauté de groupe.
5. Perspicacité cosmique, la compréhension des significations universelles.
6. Consécration de la personnalité, la dévotion à faire de tout cœur la volonté du Père.
7. L'adoration, quand on poursuit sincèrement les valeurs divines et que l'on aime de tout son cœur le divin Donateur des Valeurs.

Bigre ! Alors mon libre-arbitre, mon pouvoir de choix serait en fait uniquement engagé dans de telles dimensions ?? !

Mais alors moi qui prend des décisions les plus diverses, de la couleur de mon pantalon à la régulation de ma journée de travail, ce ne serait pas la même personne ?

[2]Le livre du dedans, commentaire page 196

Sommes-nous donc schizophrènes ?

La vérité est sans doute plus nuancée.

Page 1228 nous pouvons lire :

§2 *Des fractions du moi peuvent fonctionner de nombreuses façons - réfléchir, ressentir, souhaiter - mais seuls les attributs coordonnés de la personnalité entière sont focalisés dans une action intelligente*

Nous n'aurions donc pas plusieurs *centres de décision*, mais un centre volatile, si je puis dire, générant des parcelles de notre individu qui cherchent à se cristalliser. A stopper leur remise en question.
Notre personnalité étant comme un point de gravité où se situerait notre moi réel et vers laquelle devra se stabiliser, avec le temps, notre *centre de décision*.
.
Mais écoutons ce que peut nous dire le soufisme sur ce sujet :

"Le *moi dominant*, tyrannique (appelé dans la littérature soufie classique le *nafs-i-ammara*), se manifeste par des réactions, des espoirs et des peurs, des opinions et des préoccupations variées.
Quand son fonctionnement est mis au jour, l'individu lui-même et les autres peuvent observer ses limitations, déformations et singularités.
Ce *moi* est en fait, dans une large mesure, ce que la plupart imaginent être leur personnalité propre, leur unique moi. Il s'interpose entre la réalité objective et le moi réel (l'essence) de l'individu, dont la réalisation est l'objectif de l'étude soufie." (I. Shah, Apprendre à apprendre page 37).

La phrase ancienne "Connais-toi toi-même", reprise par Socrate, peut prendre alors une autre ampleur. Il ne s'agit plus de chercher ses défauts ou de flatter ses qualités mais littéralement de rechercher notre *Personnalité* afin que notre centre de décision soit correctement placé. Et cette recherche va de pair avec la quête de son créateur.
"Qui se connaît, connaît son Seigneur" (Hadith[3] du Coran.)

Bien. C'est déjà un peu plus clair. Enfin presque…il faut être…sincère, pas se raconter d'histoires, enfin essayer. Car nous restons d'incorrigibles fabulateurs.
Nous serions rarement au niveau de notre *Personnalité*, plutôt comme endormis à celle-ci.
Cette dernière essaie pourtant d'unifier ce que je définirais de chaos naissant, l'identité évoluante (P.1225 - §7) "*Alors qu'elle est dépourvue d'identité, la personnalité peut unifier l'identité de tout système énergétique vivant"*.

Mais alors dans quelle mesure suis–je tenu comme responsable de mes actes ?
Ou alors :

3 Comment une telle absurde décision, la non-existence, peut-elle être

[3] *ou textes de la tradition islamique attribuée à Mahomet ou ses commentateurs.*

acceptée et reconnue par nos autorités supérieures ?

Mettons ces 2 extraits en parallèle :

P.64 - §2 *L'homme mortel peut s'approcher de Dieu tout en renonçant maintes et maintes fois à faire la volonté divine, et cela aussi longtemps qu'il conserve le pouvoir de choisir. Sa perte finale n'est pas décidée avant qu'il ait perdu le pouvoir de choisir la volonté du Père.*

P.1232 - §3 *Du fait qu'elle est apparue en réponse à la volonté du Père, la personnalité atteindra une destinée de Déité, mais l'homme doit choisir s'il sera présent ou non à l'aboutissement de cette destinée. A défaut de choix positif, la personnalité atteint directement la Déité expérientielle en devenant une partie de l'Etre Suprême.*

1ère remarque : il s'agit donc d'une impossibilité "technique" et définitive à faire le bon choix. Comme si nous étions redescendus à un niveau de réaction purement mécanique. Notre centre de décision est définitivement hors du contrôle de notre personnalité.

2ème remarque : notre personnalité en définitive ne perd jamais, elle atteindra la Déité. C'est le rapport entre notre individualité évoluante et notre personnalité qui peut ne pas marcher.
Notre destruction deviendrait donc un état de fait. Nous sommes en dehors de la réalité puisque nous refusons de faire évoluer notre individualité.

Il faut tenter de cerner cette différence entre individualité et personnalité pour comprendre notre *problème*.

Si la personnalité n'a pas d'identité (*p.1225 § 7*) il est logique d'en déduire qu'elle ne peut pas se connaître et ne peut pas être connue. Comme nous le rappelle feu M. Henri BEGEMANN (Lien 10) notre personnalité est d'un niveau absolu.

C'est peut-être ainsi que l'altruisme (le vrai, le rarissime, celui de la phrase *que la main gauche ne sache pas ce qu'a fait la main droite P.1582 - §7*) est possible : comment une personnalité qui ne se connaît pas pourrait-elle connaître l'égoïsme, l'orgueil ? Elle n'existe que pour le service.

Pour tenter de percevoir ainsi les divers niveaux possibles de réalisation de soi je citerai ce passage extrait de Chercheur de vérité d'Idries SHAH :

"DÉFINITIONS
Un homme de bien, c'est quelqu'un qui traite autrui comme il voudrait être traité.
L'homme généreux, c'est celui qui traite les autres mieux qu'il espère être traité.
Le sage, c'est celui qui sait comment lui-même et les autres doivent être traités : de quelle façon et dans quelle mesure.
Le premier exerce une influence civilisatrice.
L'action de l'homme généreux est du domaine de l'affinement et de la diffusion.

L'influence du sage touche au "développement supérieur…. ".

"*Croire que la bonté ou la générosité sont des fins en soi c'est peut-être une preuve de bonté ou de générosité. Ce n'est certainement pas une attitude fondée sur la connaissance des faits et c'est ce que nous pouvons dire de moins méchant et de plus généreux…"*

Ne sommes-nous pas proches du concept d'amour paternel tel qu'il est exposé *Fascicule 140 $ 5* ?

Conclusion courte sous la forme d'un souhait

Faisons en sorte d'accepter que notre individu ait une ambition d'absolu.

Dominique RONFET

Bibliographie :

Rumi : *Le Livre du dedans* Editions Sindbad

Idries Shah :

Apprendre à apprendre Editions Le courrier du livre

Chercheur de vérité Editions Albin Michel

Le soufisme, voie d'unité Editions Charles Antoni ; l'Originel (compilation de plusieurs auteurs)

BOUTEILLE À LA MER

Lire – bien sûr ; étudier – évidemment ; mais pratiquer ? cela devient pour moi de plus en plus un besoin, un besoin pour l'instant encore bien embarrassant. Sans ajouter une religion au catalogue, sans créer de toute pièce un rituel forcément artificiel, il doit bien exister un moyen de communier entre nous dans l'amour de notre Père ? D'autres lecteurs se sentent-ils concernés par cette recherche ? Si oui, parlons-en ! Contactez-moi, contactons-nous, et il se passera forcément quelque chose de beau.

Christine Baussain

L'ÉNIGME

S A T O R
A R E P O
T E N E T
O P E R A
R O T A S

Au premier siècle après la venue de Jésus, les Chrétiens furent obligés de dissimuler leur foi et se reconnaître entre eux au moyen de cryptogrammes tels que celui inscrit dans le célèbre carré magique ci-dessus, dans lequel était inscrite dans tous les sens une

certaine phrase composée de cinq mots latins :

SATOR -- AREPO –- TENET –- OPERA – ROTAS

Les Romains qui avaient gardé de leurs origines une mentalité d'agriculteurs, y lisaient tout naturellement la signification suivante :

Le semeur – Arepo – retient – avec soin – les roues (de la charrue)

Tandis que les Chrétiens pouvaient y lire le premier sens de Sator et y lire :

Le Créateur – Arepo – maintient – avec soin – les roues (de l'évolution)

On ne sait pas si Arepo avait une signification ou si ce mot ne représentait qu'une nécessité d'ajustement du carré magique, auquel cas il fait figure de nom propre attribué au semeur. Mais pour ceux qui étaient véritablement initiés, ils pouvaient y voir les doubles inscriptions angulaires de l'"Alpha" et de l'"Omega" de ce nom que joignaient en croix les quatre "Epsilons" du mot "tenet" (il tient). Faisant alors abstraction de quatre de ces voyelles (2 "Alpha" et 2 "Omega", ou plutôt les considérant comme équivalents au reste de toutes les lettres restantes du carré, ils pouvaient composer deux fois, (une fois pour l'"Alpha", une fois pour l'"Omega"), leur équivalent.

Question : Qu'est-ce qui est l'équivalent de l'Alpha et de l'Omega ? La réponse est à trouver à la fin de ce numéro du LIEN URANTIEN. Mais il serait préférable que vous trouviez la solution par vous-mêmes, car c'est là le but fondamental de votre existence.

Jeanmarie Chaise

MON AJUSTEUR ET MOI

Comme tous les lecteurs du livre d'Urantia, je tente sans prétention de me rapprocher de mon ajusteur de pensée, de rentrer en contact avec lui, pour cela j'ai ma méthode, je ne sais pas si j'y parviens mais je veux y croire.

Je le cherche à travers l'amour, car l'amour sanctifie la vie, il nous laisse entrevoir ce qu'est le sacré. Il nous met sur un **promontoire** pour considérer le monde et les autres d'un regard céleste, c'est aussi l'opportunité d'un profond éveil spirituel. Ainsi lorsqu'on aime. toutes les frontières habituelles tombent, se dissolvent, et soudain nous ne nous sentons plus seul dans l'univers.

L'amour est notre porte d'entrée dans le divin.
La distinction entre l'humain et le spirituel est faite par les êtres humains eux-mêmes, mais en fait, il n'y a aucune séparation, ils sont imbriqués l'un dans l'autre, nous ne sommes pas des êtres humains ayant une expérience

spirituelle, nous sommes des êtres humains ayant une expérience humaine.

Les vrais moments, ou plutôt les moments vrais devrai-je dire, que nous pouvons avoir avec notre ajusteur, ayant un caractère sacré, se produisent lorsque nous éprouvons le sentiment de faire partie d'un ensemble, avec nous-mêmes, notre environnement, une autre personne. Tout au long de la journée repérer les moments sacrés et les miracles quotidiens ; le gros câlin que vient de vous faire votre enfant sans raison particulière, la beauté d'une fleur qui retient votre attention, le vol d'un oiseau dans le ciel bleu, un livre, un message que nous avions besoin d'entendre, un air de chanson, bref un hommage à chaque jour qui passe.

Ce que je cherche à faire avec mon ajusteur, si tant est que j'y parvienne, c'est d'avoir la pleine conscience des choses qui transforment les taches ordinaires en expérience extraordinaire, soyons à l'écoute de notre ajusteur, de notre guide intérieur, laissons-nous guider par notre voix intérieure. Imaginons-nous être connectés à une source puissante de sagesse et de vérité, demandons lui de nous envoyer des messages qu'il nous est nécessaire d'entendre.

Soyons très attentifs à tout ce qui nous monte à l'esprit, et pourquoi ne pas noter par écrit ce que nous "entendons". Laissons le parler, ne nous arrêtons pas pour analyser et comprendre ce qui nous est venu à l'esprit. Attendre que ce soit fini pour nous attarder sur ce qui nous a été "envoyé" ; et nous serions stupéfaits de la sagesse que nous aura insufflé notre ajusteur

Il faut pouvoir entrer en soi, ce qui permet d'en sortir d'une manière bien plus forte, rentrer dans le silence.

Le pouvoir du silence réside en sa vacuité, le silence est un espace réceptif. Il crée un vide sacré, une ouverture par laquelle on est apte à recevoir la vérité, la révélation, la force, par le silence on transcende les mots et on entre en contact avec un monde où les mots sont inutiles. On transcende la forme et on entre en contact avec ce qui est sans forme. On s'emplit d'un savoir apaisant. Le silence n'est pas la même chose que la prière, la prière est une manière de diriger nos émotions, nos sensations et nos pensées, de se concentrer sur elles et de les projeter vers une source.

Le silence, c'est d'écouter, recevoir, être. Par la prière on cherche à atteindre la source et à entrer en communication avec elle. Le silence nous permet d'entendre la source de l'intérieur de nous-mêmes, de ne faire qu'un avec elle.

La prière est orientée vers l'extérieur, tandis que par le silence nous sommes "le receveur".

Je crois que Dieu, l'intelligence cosmique, l'énergie suprême existe pour être priée, appelée, remerciée, ou appréciée. Mais je crois que la communication avec notre ajusteur de

pensée fonctionne comme un poste de radio émetteur, on peut aussi bien recevoir des messages qu'en envoyer nous-mêmes. Si nous ne nous sentons pas en contact aussi étroit que nous le voudrions avec notre ajusteur, et que pourtant nous avons prié aussi fort que nous l'avons pu, peut-être que nous devrions prier un peu moins et écouter un peu plus.

Peut-être que Dieu a essayé` de rentrer en contact avec nous mais que l'assiduité de nos prières l'en a empêché' !

"J'ai cherché' Dieu, et finalement, je n'ai rien trouvé d'autre que moi-même.
Je me suis cherché, et je n'ai rien trouvé hormis Dieu."

Dicton soufi

A lire : l'ordre du silence de Gurdjieff à Melchizedek de Robert Pages Edition Robert Lafont

Philippe D'Amore

TÉMOIGNAGES

Témoignage de Sébastien Pavan.

Le livre d'Urantia est actuellement pour moi un soutien et un point d'appui essentiel de la Vie telle que nous pouvons la mener. La Vie de Jésus nous aide et nous réconforte à chaque épreuve que nous traversons, en se disant que c'est peut-être un défi qui nous est lancé, un test de nos capacités à réagir. Cela nous rend plus fort par la suite, nous acquérons plus de maturité, quand bien même certaines épreuves sont parfois très difficilement supportables. Ce n'est peut-être pas nouveau, car Nietzsche disait : *"Ce qui ne me tue pas me fortifie"*. Voici un peu ma perception du Livre, avec un élargissement de notre vision matérielle à une vision plus spirituelle.

Comment ai-je connu ce livre ? Grâce à mon père qui me le fit connaître vers l'âge de 18 ans. Il faut dire que depuis mes 4 ans jusqu'à mes 13 ans, nous étions (ma famille) impliqués dans une association fraternelle : *l'Ecole de l'Essentialisme.* Ce groupement était présidé par une dame que l'on nommait Sundari, oratrice hors pair et auteur de plusieurs livres. J'étais d'ailleurs toujours intrigué et en admiration devant une telle personne. Une des conditions était d'être végétarien, pratique que j'ai partiellement abandonné par commodité. Nous nous rendions régulièrement à des réunions où se déroulaient des séances de chants d'adoration religieuse, des causeries et des entretiens individuels. Cela m'a beaucoup apporté jusqu'au jour où mon père quitta cette association qui penchait vers un certain sectarisme. C'est un très proche ami d'enfance s'intéressant aux questions spirituelles qui l'avait initié et lui faisait part de ses découvertes en matière de lecture. C'est comme cela que je lus un jour "La

Vie des Maîtres", ouvrage troublant, me conduisant directement vers le Livre d'Urantia (à l'époque "La Cosmogonie d'Urantia" en 3 tomes). C'est, je pense, le plus beau cadeau qu'il m'ait offert, car depuis, ma vision de la Vie a bien changé. Les questions sur la Mort et l'au-delà trouvaient à mon goût leurs réponses dans ce livre, d'autant plus que j'avais perdu ma mère à 14 ans et qu'un besoin de réponses concrètes me travaillait beaucoup. Je ne dis pas qu'il faut croire tout ce qu'il est écrit, mais il y a une telle logique et un tel discernement que l'on est invité à y croire. Mais gardons toujours notre esprit critique, ne faisons pas du Livre d'Urantia *"un nouveau livre fétiche"* comme M. Raymond Barilari nous l'affirmait dans le Lien n°10, et je le rejoins sur cette idée.

C'est, il est vrai, passionnant de pouvoir discuter des éléments de ce livre, échanger des points de vue avec d'autres personnes. Mais il ne faut pas tomber dans ce piège qui consiste à intellectualiser les réunions et en oublier notre part d'expérience personnelle en matière d'application des idées et concept du livre. J'ai pu le constater à plusieurs reprises dans le passé comme certains d'ailleurs. Le plus important n'est-il pas, et cela est certes beaucoup plus difficile, de vivre les enseignements contenus dans ce livre ? Je n'ai aucune prétention en ce sens mais j'avoue essayer parfois de modifier certaines attitudes après avoir lu un passage particulier comme, et j'en suis certain, d'autres le font (même sans connaître le Livre). Je resterais par moments plus friand des expériences que certains traversent avec l'aide des enseignements du Livre d'Urantia. Peut-être cela ferait-il l'objet d'une nouvelle rubrique qui pourrait s'intituler : "Partageons nos expériences", avec une possibilité d'anonymat pour certains cas. Mais cela reste une suggestion.

Témoignage, de Guy Eckstein

Comment j'ai connu Le Livre d'Urantia

Au début des années 1970, j'étais étudiant à Strasbourg.
Un soir, avec un ami, nous avons décidé d'assister à une conférence sur les extraterrestres donnée par les rose-croix "Max Heindel". Alors que nous nous attendions à ce qu'on nous parle de soucoupes volantes et d'ovnis, la conférencière nous a parlé d'entités spirituelles ! !…

Mais la graine avait été semée, l'intérêt était là, une ouverture nouvelle vers la spiritualité a commencé à s'installer, et à la sortie de la conférence j'ai acheté le livre "La Cosmogonie des Rose-Croix" de Max Heindel. J'y ai trouvé quelque chose qui me parlait. Je me souviens d'avoir presque lu en cachette.

Quelques années plus tard, pendant des vacances passées en France (avec ma famille nous habitions alors en Afrique), lors d'un stage à Montpellier, un conférencier nous fit un exposé très intéressant sur la cosmogonie d'une ethnie bantoue d'Afrique de l'Ouest. J'en ai gardé un souvenir durable.

J'ai ensuite été mis en contact avec l'anthroposophie de Rudolph Steiner, à laquelle je me suis intéressé pendant une bonne décennie.

Plus de 10 ans après, je travaillais dans une librairie de Strasbourg. Mon poste me permettait l'accès à tous les secteurs de la librairie, et entre autres la réception des livres. C'est là qu'en 1984 je vis passer commande par une cliente de la : "La Cosmogonie d'Urantia", en trois volumes. C'est en voyant le mot "cosmogonie" que ma curiosité a été une fois de plus éveillée. J'ai rapidement parcouru cet ouvrage, et sans attendre l'ai acheté. Pour passer des commandes de l'ouvrage à Paris, j'ai plusieurs fois été en contact avec M Jacques Weiss qui s'occupait de sa distribution pour les libraires, et avec qui, au téléphone, j'ai eu quelques fois de brefs échanges d'idées sur le contenu du Livre. La première lecture fut solitaire, longue et ardue. Mais depuis, chaque relecture me procure une compréhension plus grande, davantage de plaisir et de joie.

Au fil des années, j'ai pris conscience de cette lente maturation intérieure, de ce cheminement où chaque étape de l'évolution intérieure procure un grand contentement. Au début, le tout était de rester en éveil, de savoir recevoir et reconnaître ces messages. Le mot "cosmogonie" a était pour moi le déclic. A présent je ne cherche plus, je me sens en route pour cette longue ascension grâce à l'effort volontaire, par la connaissance et l'approfondissement du Livre d'Urantia.



QUESTIONS-REPONSES

Réponse à "l'Enigme" article de Jean-Marie Chaise du présent "Lien"

Les lettres restantes permettent, en tenant compte du "N" central employé deux fois (une fois horizontalement, et une fois verticalement, pour commencer le mot latin "Noster") de trouver : PATER (N)OSTER qui est l'"Alpha" et l'"Omega", le Commencement et la Fin.

Jeanmarie Chaise



RUBRIQUE de La GAZETTE

SUR LES TRACES DES LECTEURS SCANDINAVES…

Les 27, 28 et 29 novembre derniers au-delà du froid, de la neige et du vent se tint près de Göteborg (seconde ville de Suède) le premier rassemblement de lecteurs des pays scandinaves (à l'exception de la Finlande). Les nationalités représentées étaient : Norvégiens, Danois, Suédois, Américain et Français. Et même si, comme vous vous en rendez compte, tous n'étaient pas scandinaves, le paysage était très typique de ces régions. La rencontre se déroula dans le cadre chaleureux d'une petite maison de campagne plantée au milieu des bois et absolument toutes les conversations se déroulèrent en anglais (les autochtones étant tous parfaitement bilingues) ! C'est dans ce cadre authentique et propice à la réflexion que deux thèmes principaux furent abordés : les activités des lecteurs en Suède ; l'étude du fascicule 84 "Mariage et vie de famille". Un peu plus d'une journée fut consacré aux questions brûlantes de la traduction suédoise bientôt achevée mais irrecevable pour les suédois car écrite dans une langue, certes correcte, mais trop académique et abandonnée par les habitants depuis plusieurs décennies. Plusieurs volontaires se proposèrent pour aider ou reprendre cette traduction, mais les traducteurs norvégiens et danois rappelèrent la complexité et la durée d'une telle entreprise. Quelques suggestions et propositions ont néanmoins été transmises au responsable des traductions pour la Fondation : Seppo Kanerva. A l'issue de cette première conférence Johan Ahlèn prit la décision d'instaurer le premier groupe d'étude en Suède et l'idée de tenir d'autres conférences de ce type fut également accueillie avec succès, certains lecteurs proposant même leur résidence à cet effet. Quelques jours plus tard, de

retour à Göteborg, je croisais par hasard Johan qui m'apprit qu'un nouveau lecteur suédois intéressé par les groupes d'étude venait précisément d'être recensé par la Fondation ! C'est sur cette note d'optimisme que se conclut mon séjour à Göteborg, quelques jours plus tard, de l'autre côté de la mer Baltique, je me retrouvais à Tallinn capitale de l'Estonie pour une autre conférence.

Une semaine plus tard, les 4 et 5 décembre se tenait à Tallinn un séminaire intitulé "Secrets de l'univers" et préparé par l'organisation SCO (Successful Children Organization) en collaboration avec quelques lecteurs.

Veikko, lecteur de longue date, profita, après la chute du régime communiste, de la réorganisation de ce mouvement pour jeunes (comparable au Scoutisme chez nous) pour introduire les enseignements du Livre d'Urantia auprès des jeunes. C'est ainsi qu'il embaucha Helen Anvelt, une autre lectrice, et introduisit un cours intitulé "Les secrets de l'univers", servant d'introduction au livre et présenté à plus des 1000 enfants de l'organisation partout dans le pays. SCO est indépendante de toute religion ou mouvement politique et prône la paix d'esprit, la bonne santé, l'harmonie avec l'entourage, la poursuite de buts et d'idéaux, l'honnêteté intellectuelle et la haute conscience, elle s'adresse à des enfants de 12 à 18 ans. La présentation à laquelle j'ai assisté chapeautait une série d'autres conférences sur le livre et rassemblait les élèves les plus intéressés par le sujet, ils venaient de tout le pays et, n'étaient pas moins d'une centaine ! Quelques lecteurs locaux dont Peep Sõber abordèrent des sujets tels que : "La carrière cosmique", "L'homme dans l'univers", "La vie et les enseignements de Jésus", "Origine du livre et du mouvement Urantia en Estonie et dans le monde" et répondirent à de nombreuses questions. Je fis également un petit exposé sur l'existence de nombreux autres jeunes lecteurs au niveau mondial facilement contactables par Internet et je répondis à quelques questions posées directement en anglais et même en français par des enfants de moins de 15 ans. Malgré les terribles problèmes financiers de cette organisation (vu la situation économique les cotisations, comme les salaires des professeurs, sont réduits au minimum) nous prîmes un sympathique goûter en commun dans une ambiance délicieuse avant de nous séparer.

Séverin Desbuisson

VISITE EN ISRAEL : 4 Novembre 1999

Du 4 au 7 novembre 1999, Seppo Kanerva en tant que Président du Conseil des Présidents nationaux de l'I.U.A., Georges Michelson-Dupont ainsi que sa femme Marlène, se sont rendus en Israël.

Cette première visite avait pour but de rencontrer le lectorat israélien et d'envisager la possibilité de création d'une association IUA en Israël.
"Nous avons rencontré 30 à 40 lecteurs juifs pour la plupart récemment naturalisés originaire de l'ancienne Union Soviétique, de l'Ukraine et de la Russie. Le rendez-vous a eu lieu à Bat Yam, un secteur de la grande ville de Tel Aviv.
Il nous a été rapporté qu'il existe des lecteurs du Livre d'Urantia partout en Israël mais que la concentration la plus importante se trouve à Bat Yam.

Compte tenu que la majorité des lecteurs sont vraiment des lecteurs récents (seulement 1 ou 2 ont terminé une première lecture du Livre), il ne nous a même pas semblé sage de suggérer la formation maintenant d'une association en Israël. Ce n'est tout simplement pas le moment. Pour autant, nous sommes convaincus, qu'une fois que le lectorat actuel aura terminé la lecture du Livre, une solide association pourra se créer en Israël."

Seppo Karneva

N'hésitez pas à nous écrire pour un article, ou pour la rubrique "questions-réponses"
Nous vous demandons de nous communiquer vos noms (utiliser vos vrais noms, pas de pseudos) et adresse, date et aussi essayez de ne pas dépasser 2 pages dactylographiées…
Adressez les à :

A.F.L.L.U. – 48, rue Douy Delcupe – 93110 MONTREUIL SOUS BOIS
France

Téléphone : 01.56.93.35.13
Fax :01.56.93.35.11

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 13 PRINTEMPS 2000

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93110 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Lien Urantien n°13 – Printemps 2000

Le Mot du Président

Il est des questions d'apparence toute simples qui portent pourtant en elle les aspects les plus fondamentaux qui soient. Ainsi en est il à mon sens de l'appel lancé par Christine Baussain dans le lien précédent (Lien n°12), appel que je perçois ainsi : comment traduire et surtout partager dans nos relations humaines la plus belle substance et la plénitude de notre communion individuelle avec notre Père ?

Ne nous est il pas dit en effet page 2097 que « le grand défi lancé à l'homme moderne consiste à établir de meilleures communications avec le divin Moniteur qui habite le mental humain » ?

Et n'est ce pas par cette certitude de l'expérience du divin en soi que l'unité spirituelle – à la base sans doute des associations les plus efficaces et les plus généreuses - naît parmi les hommes ?

Autant d'éléments qui méritent pour le moins que l'on s'y arrête un peu comme l'on d'ailleurs déjà fait certains d'entre vous dans ce nouveau numéro du Lien.

Bonne et heureuse lecture !

François Le Rohellec

Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président *par François Le Rohellec 2*

Un feu *par Jean-Claude Romeuf 3*

Melchizédek ou la 2ème Révélation *Par Jean Davier 4*

Dieu existe-t-il ? *par Jean Davier 7*

QUESTIONS-RÉPONSES :

Bouteille attrapée *par Guy Bourhis 11*

What Would Jesus do ? *par Jeanmarie Chaise 11*

RUBRIQUE DE LA GAZETTE

© 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Abonnement en 2000 : 100 FF par an (environ 4 numéros)

UN FEU

L'hiver est là, froid, argenté et magique. Rien ne bouge sous le givre. Seules les fées dansent dans la gelée. Pas un bruit n'entre dans la maison. Nous allons changer d'année, de siècle, de millénaire. Qu'importe ! C'est un numéro composé d'un deux avec trois zéros. Il faudra s'habituer à l'écrire, c'est tout !….« *Les jours s'en vont, je demeure »* dit le poète.

Quoi de plus agréable par ce jour de froid, que de se pelotonner près de la cheminée en respirant la voix envoûtante mais agacée du bois mort devenant braise puis cendre ! La flamme glisse ses doigts fantomatiques dans les méandres de ma méditation en y mêlant des senteurs sédatives caramélisées.

Chaque civilisation a sa religion et la religion a ses croyances ou ses légendes. Elle est à la fois personnelle, sociale, révélée périodiquement et évolutive et l'on a tort de vouloir l'ancrer dans des dogmes immuables. De toute façon elle croît en même temps que la vérité. Or, la vérité ne peut être stérilisée dans un bocal, la religion non plus. La majorité des chrétiens pense que depuis la venue de Jésus, tout a été dit, tout est figé définitivement dans un credo : c'est bien dommage ! Que de crimes ont été commis au nom de cette sacrée vérité fixée et solidifiée dans la glace ! . L'homme est évolutif dans sa pensée, dans son cœur et dans sa spiritualité. Il entre maintenant dans une ère cosmique. Il faut cesser de penser en siècles : *nous sommes éternels*. Mais le discours de Platon et des philosophes du temps passé restera toujours d'actualité malgré l'avancement de la société.

Selon le mythe, c'est à Prométhée qu'on doit le feu. Il alla le dérober aux dieux du ciel et n'obtint de l'entreprise que des déboires. Le pauvre aurait pu s'éviter pas mal de tourments s'il avait su que le feu qu'il alla chercher au-dessus de sa tête étincelait en lui de divine lumière.

Ne refaisons pas la même erreur. En ne percevant leur propre univers qu'à travers les sens matériels, les hommes oublient souvent de regarder à l'intérieur d'eux-mêmes avec les yeux de l'âme. Ainsi, ils ne voient pas, ils n'entendent pas la flamme qui s'anime en eux dans le silence, qui les réchauffe et qui est le gage de leur immortalité. Si chacun vibrait au crépitement du feu intérieur qui l'habite, ce serait la fin de l'adversité, des misères et des guerres. Le monde a besoin de nous pour grandir, il entrerait alors dans une ère de lumière et de vie.

Un jour, notre expérience terrestre finie, nous blottirons nos fronts sous l'aile de nos anges et nous nous envolerons en direction du sagittaire, via le triangle d'été. Quatre météores, symboles des quatre horizons que nous quitterons (les bêtes de l'apocalypse de Jean), seront nos compagnons de

voyage. Les brillantes étoiles du soir s'allumeront devant nous pour saluer de joie notre passage. Lorsque l'étoile radieuse de l'aurore, celle-là même qui annonça, il y a deux mille ans, la naissance de Jésus, signifiera à nos guides la fin de notre chemin, nous nous poserons sur le lac de cristal.
Alors, comme des marathoniens faisant le tour du stade d'Olympie, nous porterons bien haut le bras tendu, un feu venu directement de la terre et, à l'inverse de Prométhée, nous l'offrirons aux souverains du Ciel.
A cent cinquante années lumière, nous allumerons du feu de notre amour, la cheminée de notre nouvelle maison.

Jean-Claude ROMEUF

MELCHIZÉDEK
ou la troisième révélation

Le terme Melchizédek désigne un ordre de fils divins à mi-chemin dans la hiérarchie spirituelle entre Dieu et les hommes. On les appelle aussi fils d'urgence. Après la rébellion du prince planétaire Caligastia et l'échec des fils matériels Adam et Eve, douze Melchizédeks ont assumé la juridiction supra-matérielle de notre planète. Ils peuvent se rendre visible aux créatures matérielles et même s'incarner comme ce fut le cas de Machiventa Melchizédek sur notre terre. Il est intéressant de consulter les chroniques testamentaires et néo-testamentaires qui traitent de ce sujet :

- en Genèse 14-18 «Melchizédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était sacrificateur du Très Haut. Il bénit Abram » (qui devint Abraham : père de nombreuses nations, Gen : 17-5)
- son nom est évoqué dans les psaumes de David (110-4) «l'Eternel l'a juré et il ne s'en repentira point : tu es sacrificateur pour toujours à la manière de Melchizédek ».
- l'épître de Paul aux Hébreux le mentionne «Tu es sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchizédek (5-6) ». « Là où Jésus est entré pour nous comme précurseur ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchizédek (6-20) ». « En effet, ce Melchizédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu très haut, qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, qui le bénit et à qui Abraham donna la dîme de tout, qui est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est à dire roi de paix, qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jour ni fin de vie, mais qui est rendu semblable aux fils de Dieu, ce Melchizédek demeure sacrificateur à perpétuité (7-1à3) ».

Le Livre d'Urantia réactualise dans sa vérité cette aventure divine devenue légendaire. 1973 ans avant J.C., à la suite de l'échec adamique, l'humanité, malgré un certain progrès mental, perd

la notion de Dieu, sa spiritualité connaît une décadence inexorable. Machiventa, l'un des douze Melchizédeks gérants invisibles de notre planète, se personnalise sur terre en homme temporel et devient fils divin de secours. Il tente cette aventure, il apparaît adulte à un berger chaldéen et séjournera 94 ans ici-bas. Il assemble un groupe d'élèves à Salem. Il parle chaldéen et plusieurs autres langues, il est habillé en prêtre de Canaan et porte l'emblème aux trois cercles concentriques qui sera considéré comme sacré par ses disciples. Il ne laissera aucune descendance. L'Ajusteur qu'il reçoit pour la durée de sa mission sera ensuite celui de Jésus. Durant son incarnation, Machiventa communique seulement avec ses onze compagnons du corps des syndics planétaires. Il développe son enseignement sur la base de la doctrine des prêtres séthites du Second Eden. Il enseigne le concept du Dieu Unique, mais permet à ses auditeurs de confondre la Déité Universelle et le Très-Haut d'Edentia. Cependant, il ne pourra faire comprendre à la plupart de ses élèves les notions d'Infini, d'Eternité et de Trinité.

La religion de Salem, inaugurée par Machiventa, correspond au niveau mental de l'époque. Outre le concept du Dieu Unique, il enseigne l'alliance du Très-Haut avec son peuple et les sept commandements. Un sacrement de pain et de vin se substitue aux sacrifices de chair et de sang. Malgré la prudence de l'innovation, Machiventa ne parvient pas à extirper entièrement les anciennes pratiques, mais prépare la venue d'un Fils Paradisiaque.

Sa rencontre avec Abraham n'est pas fortuite. Son choix se porte sur lui et sa famille, car tous présentent des talents variés : intelligence, initiative, sincérité, sagacité. Abraham, à la tête d'une tribu puissante, ne sera pas le chef d'un «peuple élu », mais de la seule nation qui maintiendra la vérité en un Dieu Unique et cela en contraste avec les peuplades vénérant des déités multiples et primitives.

Machiventa Melchizédek instruit Abraham, puis se retire pour éviter de devenir objet d'un culte. Il disparaît peu après la destruction de Sodome et Gomorrhe laissant à Abraham le soin d'établir la vérité en un Dieu Unique. La nouvelle nation s'organise et prospère. Le choix de la Palestine comme terre de mission par Machiventa, puis par Jésus, est déterminé par le niveau mental élevé de ses habitants et par l'emplacement géographique de ce pays qui occupe, à cette époque, une position centrale dans l'espace civilisé. Contrairement à la première et à la seconde révélations, l'œuvre de Melchizédek ne sera pas un échec. Il persuade Abraham d'abandonner les conquêtes militaires et de promouvoir un concept spirituel du Royaume. Il suggère une alliance de Dieu avec les hommes. Il propose le salut par la foi et non par le sacrifice. Mais ces nouvelles doctrines seront vite altérées par les anciennes croyances évolutionnaires.

Lorsque Machiventa met fin à sa carrière terrestre, des missionnaires traversent l'Egypte et prêchent

l'évangile de Salem aux peuples méditerranéens tandis que d'autres atteignent les Indes, la Chine, le Tibet et le Japon.

En Egypte où une lutte intense règne entre un polythéisme tribal et le concept du Dieu Unique «*Les enseignements originels de Melchizédek s'enracinèrent plus profondément pour se répandre ensuite sur l'Europe* » (L.U. fascicule 95, chap. 1), car l'Egypte a déjà une religion évoluée «*ils croyaient qu'une âme séparée du corps physique, si elle était convenablement armée de formules magiques, pouvait éviter les mauvais esprits intermédiaires et parvenir à la salle de jugement d'Osiris où elle serait alors admise dans les royaumes de la félicité, si elle n'était pas coupable.* » (L.U. fascicule 95, chap. 2)

Les missionnaires de Salem arrivent à Rome en –600, mais sont impuissants devant la myriade des dieux, des cultes dédiés aux héros, à la mère de dieu, aux quarante empereurs successifs.

En Grèce, où philosophes et élites de la société n'ont jamais pris au sérieux les déités de l'Olympe, où l'absence de prêtres n'a pas permis d'établir un culte durable, il restera de la doctrine de Salem un arrière plan de croyance sur «*l'intelligence de l'univers, l'idée de Dieu, de la grande source* » (L.U. fascicule 98, chap. 2)

L'échec est total en Arabie. En Iran, le culte de Zoroastre restitue en partie la lumière de Salem. En Mésopotamie, les disciples de Salem réduisent le nombre des dieux mais sont vaincus par la déesse Ishtar «*Il ne reste d'eux que des psaumes de l'ancien testament gravés sur des pierres que les prêtres hébreux incorporèrent à leurs écrits* » (L.U. fascicule 95, 1)

Aux Indes où règne le culte védique soumis à la caste des brahmanes, il ne restera que peu de traces de l'évangile de Salem noyées dans la philosophie de transmigration des âmes.

En Chine, les éducateurs de Salem arrivent au milieu du deuxième millénaire avant J.C. Le culte des ancêtres perturbe leur enseignement. Pourtant, vers le sixième siècle avant J.C., trois maîtres restaureront cet évangile :

- Lao-Tseu reprend la croyance en un Dieu Unique, enseigne la non-résistance la pratique du bien pour le mal.
- Confucius remplace la magie par la moralité terrestre qu'il dit être «l'ombre déformée de la moralité céleste ».
- Gautama Siddharta évoque l'illumination, la félicité qui libère du danger d'une nouvelle incarnation, enseigne un univers de justice et propose une vie meilleure mais sans faire appel aux enseignements de Melchizédek.

La mission de secours de Melchizédek sera pratiquement oubliée à l'époque de Jésus.

Actuellement Machiventa Melchizédek réside sur Jérusem, capitale de notre système local aux 619 planètes habitées. Il est vice-gérant de notre planète. «*Machiventa pourrait remplacer un jour, selon des ordonnances récentes, Caligastia et devenir prince planétaire d'Urantia, des événements récents semblent le*

suggérer » (L.U. fascicule 93, chap. 10).

L'histoire nous révèle qu'il n'y a pas de «soir des mondes », mais perpétuellement marche des mondes vers plus de perfection. La planète a connu trahison et échec. Des révélations divines ont été altérées, déformées. Une nouvelle intervention suprahumaine nous est parvenue sous forme d'un livre. Nous ne sommes pas seuls, Jésus dit à jean «*Il ne t'est pas demandé de porter le fardeau du Fils de l'Homme ; seul le gardien doit veiller pendant que la ville dort en paix »* (L.U. fascicule 134, chap. 9). Rodan d'Alexandrie l'exprime dans sa philosophie «*Quelle est la meilleure manière pour moi d'éveiller les pouvoirs bénéfiques latents qui dorment dans votre âme »* (L.U. fascicule 160, chap. 3). Et ainsi aider le Fils de l'Homme dans sa volonté de progrès.

Jean Davier

DIEU EXISTE-T-IL ?

Beaucoup d'êtres humains éprouvent de l'indifférence ou font preuve de scepticisme face aux problèmes de l'existence de l'esprit et de la survie éternelle. Nous agitons-nous dans un abîme désespérément clos, sans autre issue que la mort, d'où personne ne revient selon le vieil adage ?

Après la pensée unique des siècles passés faite de domination ecclésiastique, un nouveau totalitarisme s'est installé, moteur d'un développement scientifique sans précédent, d'une métamorphose sociale non maîtrisée et incapable de forger une société idéale, où religion, science et philosophie travailleraient en commun pour l'accomplissement de l'homme.

Qui sommes-nous ?

Y a-t-il en l'homme un impondérable négligé qui freine sa progression ?

Certains ont compris ce progrès relatif mais constant dans la suite des siècles. Charles Morgan l'exprime ainsi «l'intuition des vérités en dehors de la connaissance est une forme de génie. » (Sparkenbroke-éd. Stock. 1970). Des chemins semblent nous rapprocher du domaine de l'esprit. Déjà Platon était un guide initiateur de cette lente ascension à peine perceptible lorsqu'il évoque «l'homme tel un dieu en exil dont la grandeur gît dans la conscience qu'il a de son royaume déchu. »

L'ordre animal est stagnant incapable de progrès, à l'exemple de l'abeille qui exploite avec une rigidité déconcertante son industrie figée. Le silence animal est total, sa pensée ne dépasse pas le domaine matériel et n'anime ni archive, ni passé, ni projet. Les seules variations tangibles de ce règne proviennent des changements climatiques, des mutations évolutionnaires dont l'homme est finalement issu.

Alors que les lignées animales semblent abandonnées et réduites à l'état végétatif, l'homme est capable de

saisir, d'analyser les faits matériels qui l'entourent et de les dominer. Face à son activité purement matérielle, il est doué d'une pensée sans cesse évoluante qui a fait notre histoire, depuis le feu des cavernes jusqu'au feu nucléaire. Aujourd'hui, grâce à un travail plus performant et au machinisme moderne, l'homme découvre un monde nouveau où il ne perçoit plus seulement son village, mais toute une partie du cosmos, ce qui l'entraîne depuis peu et dans une certaine mesure, à la tolérance et à la solidarité.

Comment peut-on acquérir une clairvoyance humaine qui transcende la pensée matérielle pour percer les mystères ou les contradictions apparentes de l'univers ? *« Il existe un grand abîme cosmique entre la matière et la pensée. »* (Livre d'Urantia fascicule 112 chap.2). Cette citation devrait servir de base à une réflexion fondamentale, libératrice. La pensée nous élève au-dessus du carcan charnel, elle est libre, c'est notre seule richesse, elle assure notre survie, elle domine même tout obstacle matériel car elle est supérieure à la matière. Elle crée des œuvres abstraites, intellectuelles, émotionnelles, voir super-émotionnelles. La mémoire, la pensée condensée, assure à l'homme l'écriture, l'art, l'abstraction philosophique. « *Le mental est l'instrument cosmique sur lequel la volonté humaine peut jouer les dissonances de la destruction ou sur lequel cette même volonté humaine peut faire résonner les délicates mélodies de l'identification avec Dieu et de la survie éternelle qui en résulte.* » (L.U.fascicule111 chap.1)

Au-dessus des réalités matérielles de l'univers existe un domaine que l'on peut qualifier de super-émotionnel, de frontière avec l'esprit «*la meilleure manière de discerner les mouvements de l'invisible est parfois d'observer les effets sur le visible »* (L.U. fascicule 111 chap.1).

Jésus explique cette problématique perception d'une manière imagée à Nicodème «*Quand le vent souffle, tu entends le bruissement des feuilles, mais tu ne vois pas le vent, ni d'où il vient, ni où il va…et il en est ainsi pour quiconque est né de l'esprit, avec les yeux de la chair on peut apercevoir les manifestations de l'esprit, mais on ne peut effectivement discerner l'esprit »*. (L.U. fascicule 142 chap.6)

La pensée aide à l'évasion du domaine purement matériel : observons les 26 lettres de l'alphabet dispersées sur une table ou des notes et signes musicaux jetés au hasard sur une portée, ou des échantillons de couleurs différentes, rien de plus banal. Pourtant, à l'aide de ces symboles purement matériels, écrivains, compositeurs, peintres, peuvent créer des œuvres émouvantes qui transcendent le matériel, provoquent l'émotion et élèvent la pensée. Les nombres sans limite des mathématiques procurent aussi au mental un concept de base pour contempler l'infini. *«Quand vous contemplez avec une crainte respectueuse l'immensité du Maître Univers, arrêtez-vous pour songer que même cette création inconcevable ne peut rien être de plus qu'une révélation partielle de l'infini. »* (L.U. fascicule 115, chap.1)

Un autre exemple sous forme de parabole : conviés à une conférence portant sur les mathématiques supérieures, beaucoup d'êtres humains préféreront une soirée télévision, n'ayant ni le désir, ni la formation nécessaire pour apprécier cette prestation. De même, l'accès à un royaume supérieur nécessite désir et volonté de transcendance animés par l'acceptation de la filiation divine et de l'amour fraternel.

Jésus nous propose un choix aux conséquences définitives qui devrait plus nous préoccuper que «l'Enfer de Dante ». Il présente cette alternative : « *Les volontés humaines qui s'occupent uniquement de prendre des décisions temporelles se rapportant seulement aux problèmes matériels de l'existence animale sont condamnées à périr en leur temps…,mais nulle aventure n'est plus passionnante que la joie exaltante de devenir, dans la vie matérielle, le partenaire de l'énergie spirituelle et de la vérité divine dans l'une de leurs luttes triomphales contre l'erreur et le mal. C'est une expérience merveilleuse et transformatrice que de devenir un chenal vivant de lumière pour les mortels perdus dans les ténèbres spirituelles* ». (L.U. fascicule 130 chap.2). Alors, «*la vie intelligente et progressive devient une preuve irréfutable d'un univers intentionnel exprimant la volonté d'un créateur divin* » (L.U. fascicule 130, chap. 4)

Cependant, sur notre planète coupée du reste de l'univers, isolée par les transgressions luciférienes, nous sommes souvent angoissés, à la recherche d'indices, tel Robinson Crusoé sur son île, désespéré par sa solitude, qui observe et qui découvre, peu à peu, les signes ténus prouvant qu'il n'est pas seul. Toute recherche suivie de découverte, ne s'obtient qu'avec patience et persévérance. Jésus nous le confirme dans sa parabole sur le royaume qu'il compare à une semence qui se développe dans une bonne terre mais qui n'atteint pas rapidement la maturité.

Il nous faut accepter ce chemin aride conduisant vers les hauteurs vertigineuses d'une autre vie : celle de l'esprit. Il nous faut accepter ce destin qui nous est préparé, transcendance vers un monde supérieur. Nous ne pouvons régresser ou stagner, mais seulement progresser, malgré notre médiocrité, vers cet idéal de perfection.

Si le Jésus de la cinquième révélation essaie de nous rendre sensible aux réalités supra-matérielles, beaucoup de nos contemporains ressentent cette insuffisance de l'homme en face de la réalité qu'ils devraient vivre. Elie Wiesel écrit : « nous vivons en dehors, à côté de nous-mêmes » (le 5ème fils). Françoise Chandernagor décrit la torpeur humaine « L'assemblée des dineurs sécrétait des endorphines, ces hormones de l'agonie qui rendent insensibles le passage de la vie au trépas en l'accompagnant d'une intense et mensongère sensation de chaleur et de lumière » (l'enfant au loup). Maurice Magre constate aussi cette fatalité humaine «mon expérience m'enseigne que toute œuvre accomplie par l'homme est aussitôt dénaturée » (le trésor des Albigeois). L'homme actuel, enclin à la peur, armé d'un prêt-

à-penser collectif et stagnant, cosmiquement solitaire, est souvent la proie de sectateurs dogmatiques qui s'avèrent plus aveugles que lui-même.

Il est un enseignement insolite et nouveau, inconnu ou incompris, c'est celui de Jésus, révélation de Dieu à l'homme, mais aussi celui de cet homme nouveau révélé à Dieu. Jésus est ce premier homme révélé à Dieu, il est la vraie interprétation des paraboles aux sens cachés, c'est le «comprendra celui qui veut et peut comprendre », son souhait est que tous aient demain l'allégresse de l'aveugle guéri qui transgresse les recommandations du maître et clame la guérison de sa cécité. Rodan, philosophe grec disciple de Jésus, nous propose la voie «*Dieu vit dans l'homme, comment libérer les pouvoirs divins et infinis enchaînés dans l'âme »* (L.U. fascicule 160 chap. 3).

«*l'esprit est un but, la chair est un fait, si nous sommes encore au temps des idoles qui trompent ceux qui les ont crées, nous attendons l'heure où toute l'humanité vibrera dans la vision commune de la réalité suprême »* (L.U. fascicule 160 chap. 4).

La foi nous ouvre un chemin vers les perspectives éternelles et infinies. L'esprit divin qui nous habite, la cinquième révélation, servent de pont pour nous aider à franchir les handicaps de cette première vie sur notre planète isolée. Des voix dans le passé lointain nous rappellent les luttes de l'homme. Maître Eckart, au 13ème siècle, semble avoir découvert l'Etre Suprême lorsqu'il écrit : «Au fond de l'être, ce qu'il y a d'incréé dans l'homme ne fait qu'un avec ce qu'il y a d'incréé en Dieu ». Le motet à 40 voix «Spen in allium » composé par Tallis vers 1570, nous invite à partager l'allégresse de la foi élevée à un diapason angélique.

Dans le logion 2 de l'évangile de Thomas, Jésus s'exprime ainsi «Que celui qui cherche ne cesse de chercher jusqu'à ce qu'il trouve et quand il aura trouvé, il sera troublé et ayant été troublé, il s'émerveillera, il régnera sur le tout ». Soyons prêt à vivre prophétiquement. Selon l'apôtre Pierre, «déjà les ténèbres se dispersent ».

Notre pensée, même purement matérielle, est l'un des mystères les plus fantastiques du cosmos. C'est une preuve que l'univers n'est pas machinal, mécanique, muet, aveugle, figé. Grâce à la progression de l'homme, il deviendra de plus en plus harmonieux, animé, transcendant, paternel.

Revêtons notre pensée d'un vêtement de cosmonaute à la recherche d'un univers supermental. Associons à une vérité intelligente, libre, volontairement perfectible, un sens aiguisé de la beauté, de l'harmonie, de la bonté. Que l'unification de ces concepts soit l'expression d'une tentative de progrès avec un intellect vrai, un émotionnel transcendantal.

Pour s'exprimer sur des niveaux continuellement progressifs, il nous faut acquérir le métier d'un artisan, l'expérience d'un philosophe, le souci de beauté d'un artiste, l'érudition d'un chercheur et l'innocence d'un enfant, avec la certitude ajoutée de notre presque totale impuissance dans ce monde premier.

Dans 100.000 ans, la constellation familière de la Grande Ourse nous offrira une configuration différente de celle d'aujourd'hui car chacune des étoiles appartenant à ce groupe a une course différente. On peut rêver de nos quelques secondes de vie face au mouvement du cosmos, lui-même négligeable vis-à-vis de l'Eternité.

A tous, Jésus dit : « VIENS ET VOIS ».

Jean Davier



QUESTIONS-REPONSES

Réponse à Christine Baussain. Cf. Le Lien n° 12, p. 13)

Bouteille attrapée

Un conseil à Christine. Il faut lire et relire le Livre. J'en connais parmi nous qui en sont à plus de vingt «passages» et ils ne sont pas lassés. Plus ils lisent, plus leurs yeux se dessillent, plus leurs cœurs s'ouvrent, et plus ils sont capables d'étudier, c'est à dire d'approfondir certains sujets, de les relier entre eux, et d'arriver ainsi à une pratique harmonieuse des enseignements du Livre d'Urantia.
C'est cette lecture studieuse qui leur permet peu à peu de faire «passer» un peu de ce qui est écrit dans un peu de ce qui est vécu.
Il s'agit là d'une lente maturation de notre mental qui pourra être accélérée lorsque l'Ajusteur, notre Don divin, aura perçu l'état de notre avancement et de nos dispositions à faire la volonté du Père. Cette «démarche» est du seul domaine de l'expérience individuelle : personne ne peut «bouger» notre Ajusteur à notre place, étant bien précisé que dans la réalité, c'est bien plutôt lui qui cherche à nous «bouger» par toute une panoplie de moyens dont nous ne sommes généralement pas conscients.
Cela dit, le seul fait de savoir qu'au moment où l'on pratique la lecture studieuse du Livre d'Urantia, et que d'autres lecteurs dans le monde ont une activité identique, doit procurer une exaltation de l'âme qui n'est autre que le sentiment de «communier entre nous dans l'amour de notre Père…»

Guy Bourhis

Une autre réponse à « Bouteille à la mer » de Christine Baussain

« What Would Jesus do ? »

« What would Jesus do ? » est le titre d'un bestseller écrit par Charles M. Sheldon, qui répond à la question vitale « What does it really mean to be a Christian ? » et que l'on trouve à peu près partout aux Etats-Unis. Naturellement ici cette petite mais primordiale interrogation est à envisager pour nous sous l'éclairage de notre chère Révélation et non pas selon les concepts devenus traditionnels de nos cultures actuelles occidentales.

Qu'aurait fait Jésus (sous-entendu : en pareille circonstance ?) Telle est la question que je me pose lorsque je lis ce message de Christine Baussain, jeté dans la mer de nos interrogations. Oui, qu'aurait fait Jésus, ou qu'aurait-il répondu si on lui avait demandé : « N'existe-t-il pas un moyen de communier entre nous dans l'amour de notre Père ? » Qu'aurait-il répondu, en effet, à des gens qui viendraient de prendre connaissance du Livre d'Urantia et qui lui poseraient une telle question ?

Qu'est-ce que « pratiquer » ?

Nous pouvons peut-être commencer à répondre à la place de Jésus, car cela peut commencer à nous être possible avec l'aide de son exemple dans sa vie et dans ses enseignements. Naturellement, il n'est pas question de copier Jésus, nous en sommes tous le plus souvent bien incapables, mais il en est tout de même certains qui s'en approchent beaucoup plus que d'autres. Ainsi une Mère Thérèsa ou un Abbé Pierre ont su comprendre dans l'humilité qu'il s'agissait d'abord de consacrer sa vie pour aimer les autres. Alors, qu'est-ce que « pratiquer » si « cela devient pour nous de plus en plus un besoin » ? Que font ces personnes que personnellement je ne canoniserais pas mais dont j'admire très profondément l'abnégation ? Demandent-ils à communier avec autrui ou vont-ils plutôt vers les autres, les plus misérables, pour les aider de tous leurs moyens et de toutes leurs forces ? Est-ce leur besoin propre ou l'amour des autres qui les pousse ? Je crois que la réponse est dans tous les cœurs et dans tous les esprits. Mais, si nous ne sommes pas Mère Thérèsa ou l'Abbé Pierre, ni encore moins Jésus, et si nous sommes incapables de marcher à ce point « in his steps » dans ses pas, nous sommes tout de même capables de prendre connaissance de comment il agissait en certaines circonstances.

Les trois aspects de « Comment pratiquer ».

Puisqu'il s'agit de nous interroger sur comment pratiquer, nous devons envisager les trois aspects principaux de cette question. Nous avons, en effet, le choix entre la pratique s'exerçant « sur » les autres, la pratique s'exerçant « avec » les autres et la

pratique s'exerçant sur nous-mêmes. Je pense que ces trois pratiques sont excellentes, mais il faudrait prendre garde, je pense, à ne pas trop les mélanger, car il s'agit de pratiques particulières qui ont chacune leur méthode à respecter et leurs buts spécifiques à atteindre.

La première, la pratique sur les autres, est sans doute celle qui demande le plus d'abnégation. C'est pourquoi rares sont ceux qui, comme Jésus, consacrent leur vie à aller vers autrui en l'absence de tout intérêt personnel. D'ailleurs Jésus n'a jamais demandé à personne, sauf à quelques apôtres, de s'engager dans cette voie, et ceux qui s'y engagent ont le plus grand mérite. Sa méthode est simple mais combien difficile ; il s'agit d'aimer sans attendre aucun retour. c'est ainsi que face aux autres, et à la question « What would Jesus do ? », Jésus répond toujours par la pratique du don de soi.

La seconde, la pratique avec les autres, est celle qui, sans doute, fournit les plus larges possibilités de manifester son amour pour les autres. Beaucoup s'y engagent avec leurs moyens personnels particuliers, et nous leur devons de suivre leur exemple le plus qu'il nous est possible. Jésus s'y est totalement employé et nous a montré comment aborder et accomplir toutes les facettes de cette entreprise difficile. Nous pouvons essayer de l'imiter, mais parce que cette voie est faite de manière inhérente de la multiplicité des personnes, elle est souvent source de difficultés particulières. C'est à vaincre ces difficultés que souvent sont consacrées les forces vives de ceux qui s'y consacrent. Sa méthode est le travail d'équipe, et son but est l'amélioration de la condition générale tant sur le plan collectif que sur le plan individuel. Ce second type de pratique nécessite moins d'abnégation et moins d'amour que le premier, mais pour être efficace il réclame aussi de nombreuses qualités humaines. Il s'agit d'une pratique moins absolue et par conséquent davantage à la portée du plus grand nombre. Elle n'en exclue pas moins, et plutôt plus et plus souvent la nécessité de se poser la question : « What would Jesus do ? »

La troisième, la pratique envers soi-même, est une affaire strictement indépendante et qui s'exerce par la confrontation de la personnalité avec son Ajusteur, c'est dire qu'elle est parfaitement étrangère à tout appel vers les autres. Sa méthode est l'adoration et son but immédiat la sagesse de l'âme. Jésus y avait fréquemment recours. Il se retirait et communiait avec le Père. Le dialogue de l'homme Jésus avec son Père était une prière très particulière qui n'avait rien à voir avec nos prières coutumières et qui tenait compte des trois pratiques évoquées. On nous dit : *Jamais Jésus ne fit une prière à titre de devoir religieux. Pour lui, la prière était une expression sincère d'attitude spirituelle, une déclaration de loyauté d'âme, un exposé de dévotion personnelle, une expression d'actions de grâces, une manière d'échapper à la tension émotive, une prévention de conflit, une exaltation de l'intellect, un anoblissement des désirs, une justification de décisions morales, un enrichissement*

de la pensée, un renforcement des tendances supérieures, une consécration d'impulsion, une clarification de point de vue, une déclaration de foi, une reddition transcendantale de la volonté, une sublime affirmation de confiance, une révélation de courage, la proclamation d'une découverte, une confession de dévotion suprême, la confirmation d'une consécration, une technique pour aplanir les difficultés et la puissante mobilisation des pouvoirs conjugués de l'âme pour résister à toutes les tendances humaines à l'égoïsme, au mal et au péché. Il vécut précisément cette vie de pieuse consécration à faire la volonté de son Père et la termina triomphalement par une prière de cet ordre. (2088 §5) Nous avons ici toute la gamme de ce que pourrait être la pratique de la personnalité lorsqu'elle veut se tourner vers Dieu en lui, son Moniteur de Mystère. Il n'y a pas dans tout cela un soupçon de quête, pas un seul élément de demande pour soi. La question : « What would Jesus do ? » devrait être omniprésente dans nos attitudes de prière, pour qu'elles ressemblent de plus en plus à celles de Jésus.

Réexaminons ces trois types de pratique.

Chère Christine, je me sens tout à fait concerné pour chercher « cette communion entre nous dans l'amour du Père » que tu appelles de tes vœux. Et si d'autres se joignent à nous pour ce faire, j'en serai aussi heureux que toi. Mais, existe-t-il un quatrième type de pratique qui m'aurait échappé ? Si c'est le cas, alors je prie avec toi celui ou celle qui la connaît de nous la faire partager, car ce serait pour moi une source nouvelle de joie et d'étonnement. Comme tu y invites les lecteurs du Lien Urantien, « parlons-en ! » Néanmoins, puisqu'il s'agit comme tu le dis de chercher « un moyen de communier entre nous dans l'amour du Père », je me dois d'examiner si ce moyen n'existe pas déjà dans les trois pratiques ci-dessus évoquées. Or, à l'examen, je trouve que chacune d'elle est un moyen efficace pour ce faire. Examinons-les à nouveau une à une.

L'abnégation complète du premier type de pratique est, je pense, derechef à écarter. Ce n'est manifestement pas sur cette attitude que nous pouvons compter, car son caractère d'absoluité nécessite plutôt une conduite individuelle, bien qu'elle soit par ailleurs la plus éminente façon de communier avec le Père en communiant de manière désintéressée avec ses enfants dans le malheur. Nous pouvons derechef également éliminer la troisième, la pratique avec soi-même qui est une affaire entre soi et Dieu. Reste la seconde pratique, celle qui s'exerce avec les autres. Examinons là donc attentivement.

Les deux méthodes envisageables pour « communier ensemble dans l'amour du Père ».

Puisque la pratique s'exerçant « avec » les autres semble la plus accessible au plus grand nombre, examinons les deux méthodes qui nous donnent apparemment accès à la « communion ensemble dans l'amour du Père » Ces deux méthodes ont en commun le fait qu'elles sont pratiquées et donc doivent être envisagées l'une comme l'autre dans le cadre d'une collectivité, petite ou grande. Chacun a donc à se positionner par rapport à cette collectivité, et ce, dans l'amour du Père. Quelles sont-elles ?
La première, ce me semble, est d'écouter ses propres inclinations et de rechercher d'autres inclinations semblables chez autrui ; il s'agit de ce que j'appellerais « l'attitude de prière. » et il s'agit, en l'occurrence, d'une prière envers nos frères et non envers le Père.
La seconde, ce me semble, est d'aspirer à chercher quelle est la volonté du Père en telle ou telle circonstance, et cette attitude rejoint notre question du début : « What would Jesus do ? » Il s'agit de ce que j'appellerais « l'attitude d'adoration. » Et il s'agit ici d'une adoration manifestée par les actes d'un groupe solidaire.

Pour choisir entre ces deux méthodes celle qui manifestement nous est indiquée dans la vie et les enseignements de Jésus, tournons-nous vers le Livre d'Urantia :

Est-ce que Jésus au milieu de ses apôtres ou au sein de la foule ne communiait pas avec eux dans l'amour du Père ? Sa conduite était-elle communion avec le Père ou pas ? Bien sûr que si, il était en parfaite communion avec le Père lorsqu'il les enseignait par petits ou grands groupes ! Certains adhéraient à cette communion, d'autres beaucoup moins, d'autres encore ne communiaient pas du tout. Mais en tout état de cause il s'agissait de la communion la plus évidente entre les hommes, puisque alors, Jésus accomplissait et s'efforçait de leur faire accomplir la volonté du Père. je crois que la seule pratique valable pour communier dans l'amour du Père, c'est d'accomplir sa volonté ! Hormis les trois pratiques citées plus haut je n'en connais décidément pas d'autres, car elles résument à elles trois la volonté du Père, à savoir que sa volonté soit faite en l'adorant (pratique envers soi avec l'Ajusteur), et en aimant ses enfants, nos frères urantiens, à travers nos actes, que ce soit par abnégation totale pour les soulager lorsqu'ils sont dans le besoin (pratique s'exerçant « sur » les autres), ou que ce soit en s'intégrant aux groupes qui s'efforcent d'accomplir cette volonté (pratique s'exerçant « avec » les autres.)

Oh, bien sûr, je comprends cet appel à une « communion ensemble dans l'amour du Père. » Nous éprouvons tous, je crois, ce « besoin » de chaleur et de compréhension que nous pensons pouvoir trouver chez autrui ; mais ceci est une prière, un désir, une quête et non pas un acte d'adoration, un effort. Or, la volonté du Père, telle qu'elle nous est décrite partout est faite d'efforts de notre part et non de recherches de nous-mêmes grâce aux autres. Je crois qu'aimer les autres c'est, à n'importe quel niveau, travailler pour eux, même surtout s'ils n'en ont pas conscience. Nous avons tous fait

l'effort de lire le Livre d'Urantia et nous nous plaisons à nous raconter les uns aux autres comment nous avons fait cette découverte merveilleuse et comment nous la comprenons. Mais tout cela ne constitue pas la volonté du Père, mais seulement l'inclination que nous avons à nous regarder nous-mêmes à travers nos actes. Nous allons même jusqu'à nous regarder et nous conforter dans notre foi en nous appuyant sur le récit des expériences de nos frères et sœurs ; et nous en redemandons. Bien sûr, pourquoi pas ? Mais naturellement il faut bien voir dans ce cas qu'il ne s'agit pas d'adoration, mais seulement de prière, et comme cela est dit plus haut, de prière à nos frères et sœurs, c'est-à-dire le plus souvent de prière sur soi à la recherche des autres et non de soi à la recherche du Père. En l'occurrence il est bon je crois de nous remémorer ce que dit le Livre à propos de la prière par rapport à l'adoration : *L'adoration se suffit à elle-même. La prière incorpore un élément d'intérêt pour soi ou pour une autre créature. Telle est la grande différence entre l'adoration et la prière. La vraie adoration ne comporte absolument aucune requête pour soi ni aucun autre élément d'intérêt personnel. Nous adorons simplement Dieu à cause de notre conception de ce qu'il est. L'adoration ne demande rien et n'espère rien pour l'adorateur*. P.65 - §5

Et si la Vie et les enseignements de Jésus ne nous avaient pas été contés ?

Nous aspirons tous plus ou moins à emprunter à Jésus des parties de son enseignement ; c'est d'ailleurs ce que je viens de faire. Mais, je me suis souvent demandé ce qu'il serait advenu du Livre d'Urantia si la « Vie et les Enseignements de Jésus » n'y avaient pas été incorporés. En effet, aujourd'hui nous nous appuyons essentiellement sur les enseignements de Jésus et sur les actes exemplaires de sa vie pour diriger notre réflexion dans certaines circonstances et nos actes dans le meilleur des cas. Mais qu'en serait-il de notre réflexion, qu'en serait-il de nos actes, si nous n'avions à prendre connaissance que des trois premières parties du Livre d'Urantia ? Remercions donc chaleureusement ces Médians opiniâtres et bien avisés qui nous ont permis de mieux intégrer cette notion de « communion collective dans l'amour de notre Père ; » Car ainsi, à l'exemple de Jésus, nous pouvons mieux cerner la signification de cette expression, nous pouvons beaucoup mieux nous représenter la scène.

Apprendre à « Communier ensemble dans l'amour du Père. »

Quelle est cette scène qu'a voulu nous montrer Jésus, lorsqu'il nous a si chaleureusement parlé du Père ? Quelle est cette scène qu'il nous a décrite en nous déclarant frères et sœurs universellement ? Quelle est cette scène sinon celle d'un Père et de ses enfants ? Et cette scène fait image pour nous si nous nous la représentons sous son aspect idéal, celle qui convient lorsque l'on se réfère au Père de toutes choses et de ses enfants dans tous les univers. La communion de tous ces enfants dans l'amour de ce Père ne consiste-t-elle pas pour ces enfants précisément à

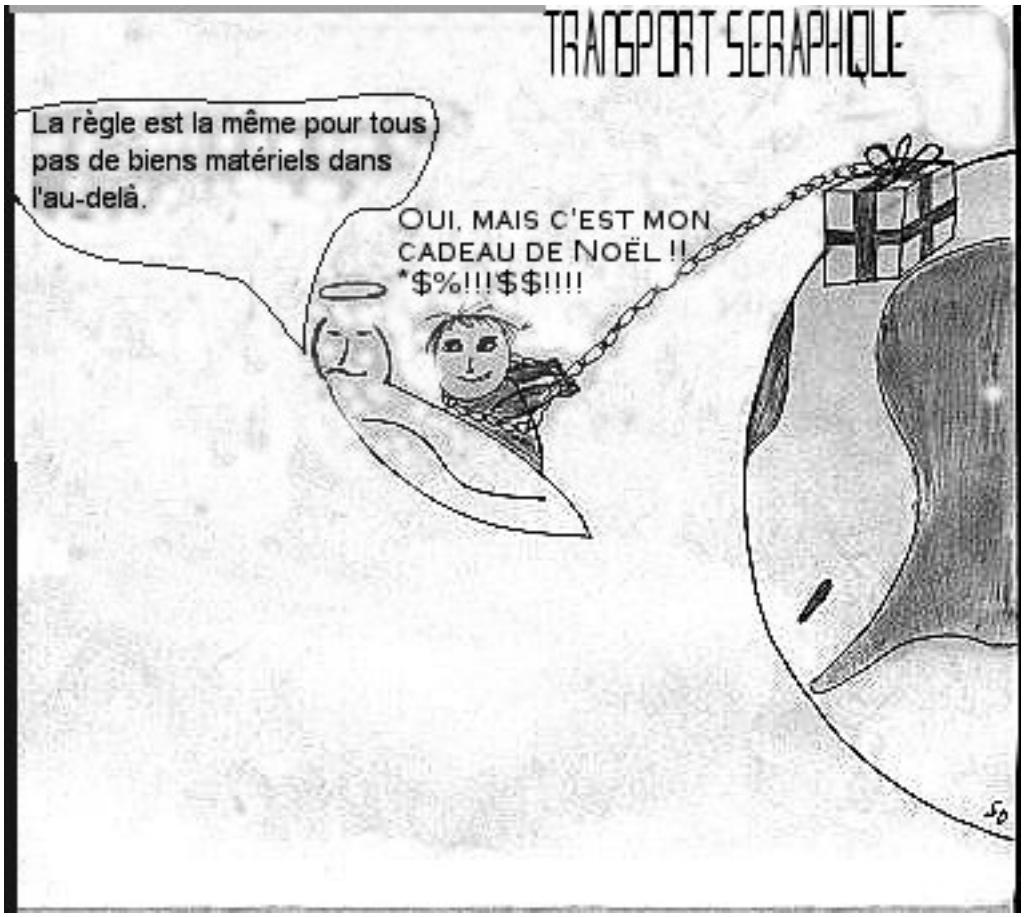
être obéissants, à respecter et faire sa volonté ? Je crois que nous pouvons tous aisément comprendre à partir d'une telle scène ce qu'il faut entendre dans l'expression « communier ensemble dans l'amour du Père. » Il s'agit de se conduire en enfants respectueux vis à vis du Père, premier commandement de Jésus, et à s'entraider entre frères et sœurs, second commandement de Jésus. Alors nous donnerons de plus en plus l'image d'une famille unie.

Tout ceci nous est amplement expliqué dans le Livre d'Urantia, c'est pourquoi, pour moi, la communion avec le Père, qu'elle soit individuelle ou collective, commence d'abord par un respect attentif vis-à-vis de cette Révélation qui s'efforce de nous éclairer sur toutes les réalités universelles de sa Création. C'est pourquoi, nous avons d'abord à lire et relire pour toujours mieux comprendre ce que la Révélation tente de nous enseigner. C'est en cela, à mon sens, qu'il faut dire et redire que la Révélation est d'abord le sujet d'une étude très attentive. En effet, la Révélation est un outil ; elle est l'outil idéal pour lutter contre l'ignorance générale et l'aveuglement individuel ; elle est l'outil de la conscience qui veut s'éveiller ; elle est l'outil, enfin, du mental contre ses penchants à l'indifférence. Nous avons à l'utiliser avec sagesse, car on nous le dit bien : *Le mental du mortel est un système intellectuel temporaire prêté aux êtres humains pour la durée d'une vie matérielle* et il nous est dit aussi que *selon la manière dont nous employons ce mental, nous acceptons ou rejetons le potentiel d'existence éternelle. Le mental est à peu près la seule fraction de réalité universelle que nous possédions et qui soit soumise à notre volonté.* Ce que nous décidons aujourd'hui est donc d'importance capitale. Et je pense à ces fresques sculptées et peintes sur les temples d'Egypte où l'âme est pesée selon un cérémonial particulier au sortir de la mort. C'est à ces scènes peintes des anciens que je pense lorsque je lis à la suite *: L'âme – le moi morontiel – dépeindra fidèlement l'accumulation des décisions temporelles que le moi mortel aura prises.* (1216 §6)

Voilà ce que j'avais à dire pour répondre à l'invite de Christine Baussain. Le désir de communier ensemble nous est commun à tous, et chacun d'entre nous a à trouver par lui-même ce qu'il doit en être pour lui-même de cette communion qu'il est porté à tant désirer au sortir d'une première lecture du Livre d'Urantia. En toutes circonstances, ne devrions-nous pas toujours nous poser la question : « What would Jesus do ? » Avec Christine, donc, j'invite d'autres lecteurs à faire part de leurs réflexions sur ce sujet récurrent et propre à tout lecteur.

Jeanmarie Chaise

COIN DÉTENTE



Séverin DESBUISSON



RUBRIQUE de La GAZETTE

Le Lien Urantien n°13 – Printemps 2000

Il pourrait intéresser certaine d'entre vous de savoir qu'un groupe de néo-zélandais fabrique des machines délivrant plus d'énergie électrique qu'elles n'en consomment, puisqu'elles arrivent à capter l'énergie de l'espace. Si cela vous intéresse vous pouvez contacter Guy Antequera à son adresse e.mail : guy.antequera@wanadoo.fr, et/ou visiter le site Internet : http://depalma.pair.com/ .
Guy est un lecteur du Livre d'Urantia de longue date, il faisait partie du groupe d'étude d'Avignon avant de partir en Touraine, mais il y a de grandes chances pour que nous le revoyions dans la région avignonnaise ainsi que sa charmante épouse, Marie-José, dans le cours de l'année 2000.

Chris Ragetly

Les diverses équipes de l'A.F.L.L.U.

Le Lien Urantien
Responsable : Chris Ragetly
avec :

- Anne-Marie et Dominique Ronfet : comité de lecture et mise en page.
- Séverin Desbuisson : comité de lecture et envoi courrier.
- Joseph Le Dain : édition papier et envoi courrier.

Chaîne essentiellement électronique (utilisation de l'E-mail avec envoi de fichiers attachés) excepté pour l'édition papier et l'envoi courrier.

Organisation des rencontres
Responsable : Séverin Desbuisson
avec Philippe D'Amore.

- Recherche de lieux d'hébergement
- Rédaction et envoi de l'annonce
- Organisation de la rencontre

Gestion du lectorat

Aspects pratiques
Responsable : Pascal Coulombe en association avec le bureau parisien tenu pour la fondation par Marie-France.

- Saisie informatique, gestion des abonnements (Lien Urantien et Journal de l'I.U.A.) et des cotisations.

- Dispatching du courrier/des appels téléphoniques aux divers responsables.
- Courrier.

Depuis quelques semaines, utilisation commune d'une base de données partagée entre plusieurs lieux et utilisateur (mécanisme de synchronisation intégré). Echange des mises à jour par courrier électronique.

Aspects relationnels

Responsable : François Le Rohellec

avec tous les intermédiaires locaux.

- Gestion de la répartition géographique du lectorat et transmission de l'information aux intermédiaires locaux.
- Chaque intermédiaire local est responsable des liaisons inter lecteurs sur sa région.

La base première de la gestion du lectorat est le formulaire de contact envoyé à tout lecteur contactant le bureau pour information. Outre la gestion technique première, l'essentiel est le contact personnel rendu possible par le découpage régional (et ultérieurement départemental).

Edition de publications annexes

Responsable : Joseph Le Dain

- En lien avec le comité de lecture du Lien Urantien, évaluation des travaux proposés pour une publication (diffusion limitée au lectorat, aucune diffusion publique possible compte tenu des statuts type loi 1901 de l'association).
- Finalisation de la mise en page.
- Gestion des aspects légaux (numéro ISSN – ISBN).
- Mise en place des moyens nécessaires pour mener à bien, à moindre coût et de manière souple (nombre d'exemplaires très variable) l'édition papier.
- Edition papier finale.

Site Internet

Responsable : François Le Rohellec

- Gestion technique du site.
- Sélection et traitement amont de l'information pour mise en place sur le site.Gestion technique du forum francophone.

Réunion à Gex

Les dates des réunions pour les lectures du Livre d'Urantia sont le jeudi soir à 20h00 une fois par mois, ainsi que le dernier dimanche du mois à 14h00, à Gex chez Johanna Beukers, 76, rue de Rogeland,.
Nous avons des lecteurs/lectrices de France, de Genève et de Lausanne qui nous rejoignent régulièrement.
Agenda des dates envoyé sur demande téléphonique :
tél. 04 50 41 65 59

N'hésitez pas à nous écrire pour un article, ou pour la rubrique "questions-réponses"
Nous vous demandons de nous communiquer vos noms (utiliser vos vrais noms, pas de pseudos) et adresse, date et aussi essayez de ne pas dépasser 2 pages dactylographiées…
Adressez les à :

A.F.L.L.U. – 48, rue Douy Delcupe – 93110 MONTREUIL SOUS BOIS
France
Téléphone : 01.56.93.35.13
Fax :01.56.93.35.11

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 14 ETE 2000

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93110 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Mot du Président

Depuis sa création il y a un peu moins de deux ans, le Conseil des Présidents Nationaux de toutes les associations nationales Urantia a pour vocation de traiter les questions d'ordre international, de développer la coopération et d'initier des projets inter-association.

Notre dernière décision prise concerne la diffusion systématique du Journal de l'IUA à tous les membres de chacune des associations nationales et cela si possible dans la langue du pays en question lorsque la traduction existe. A l'heure actuelle, seules les versions anglaises, finnoises, espagnoles et françaises sont disponibles.

L'application de cette décision est d'ores et déjà effective ; c'est pour cette raison que vous trouverez automatiquement avec ce Lien Urantien, si vous êtes membre de l'AFLLU, la version française du dernier numéro du Journal de l'IUA.

François Le Rohellec

Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président par François Le Rohellec 2
Variations autour d'un Centre de Gravité
par Jean-Claude ROMEUF 3
La nature duelle de la Sûprematie
par Linda Buselli 7
La parabole des groupes de lecture transformés en A.D.N.
par Séverin Desbuisson 13
Réflexions à propos de la prière de Jésus
par Jeanmarie CHAISE 13
Le mystère des Maries par Jean ROYER 16
Questions-réponses 17
Coin détente 18
Rubrique de la Gazette : 21
Il n'y a pas que des fleurs et du fromage en Hollande
par Séverin Desbuisson 21
Publications éditées par l'A.F.L.L.U par François Le Rohellec 21

© 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Abonnement en 2000 : 100 FF par an (environ 4 numéros)

VARIATIONS AUTOUR D'UN CENTRE DE GRAVITÉ
1ère partie : Variations Cosmologiques

Selon le Livre d'Urantia, l'univers des univers est fait de différentes parties:

- le système Paradis Havona
- le Grand Univers formé des sept Superunivers
- les quatre niveaux d'Espace Extérieur.

Le mouvement et surtout la rotation caractérisent toute la *Réalité Cosmique.* L'ensemble de cette réalité tourne autour d'une Ile Centrale stationnaire, seul centre immobile du maître univers.

L'ellipse semble être l'unité fondamentale de tout système physique
- Les mondes architecturaux tournent autour de leur capitale
- Les planètes tournent autour de leur soleil selon un plan elliptique.
- L'ensemble des étoiles formant notre Voie lactée a un axe de rotation centré sur le sagittaire.

En même temps qu'elles tournent sur elles-mêmes, les galaxies semblent se diriger vers un axe précis.

S'ajoutant à tout cela, d'après nos astronomes, *l'univers est en expansion* mais les lecteurs du Livre d'Urantia connaissent la respiration de l'espace (Page 123).

Au niveau de la matière, l'infiniment petit rejoint l'infiniment grand. Les atomes ressemblent étrangement à des systèmes solaires dans lesquels les planètes ne sont que des électrons. Le temps et l'espace sont relatifs: tout dépend de l'œil de l'observateur. Lorsque les révélateurs nous parlent des dimensions de l'Univers Central, cela correspond plus à leur vision qu'à la nôtre. Il s'agit d'une réalité qui n'est pas très compatible avec notre mental et nos moyens de mesures spatio-temporels.

Havona et encore moins le Paradis ne sont pas une création du temps. Havona frise l'absoluité et le Paradis est un absolu. Or, un absolu ne peut être circonscrit. Le centre de toute chose ne peut donc pas être inclus dans un espace tel que les humains le conçoivent. D'ailleurs, il est dit:

Page2, par. 13 :" Au Paradis, le temps et l'espace n'existent pas"

Page7, par. 10 :" L'Ile du Paradis a un emplacement dans l'univers mais pas de position dans l'espace".

L'espace physique ou astronomique, tel que nous pouvons l'observer et le connaître, dépourvu des êtres doués de mental, de spiritualité, de personnalité et d'absonité est le domaine de l'Absolu Non Qualifié: il ne faut pas y inclure le Paradis, Havona et les mondes architecturaux.

Le temps et l'espace sont les prérogatives du Suprême. Même les Espaces Extérieurs qui seront habités à

l'ère de l'Ultime sont pour l'instant dans l'âge de suprématie.

Il est donc inutile de scruter le ciel étoilé avec un télescope pour essayer de localiser l'Univers Central ou d'en faire la représentation graphique sur une carte en l'associant aux sept superunivers et aux quatre niveaux d'Espace Extérieur.

L'Ile Centrale est l'archétype absolu de toute réalité matérielle et n'est limitée que par la volonté d'un Absolu déifié (la volonté des trois personnes du Paradis, ce qui est un peu différent de l'Absolu de Déité ou Absolu Qualifié). Elle est le modèle de l'infiniment petit : autour d'elle tourne chaque atome. Elle est le modèle de l'infiniment grand : autour d'elle tourne chaque univers. Elle peut être contenue dans la réalité matérielle et dans ce cas, elle est le point central autour duquel tournoie le vaste univers ou bien elle est le contenant de toute cette réalité et en devient alors le soutien.

Les choses et les êtres de notre Age (de suprématie)ont pour but *ultime* d'atteindre la perfection. Si les personnalités évolutionnaires doivent suivre le commandement suprême "Soyez parfaits comme le Père céleste est parfait", il faut qu'elles aient le privilège de pouvoir évoluer dans un milieu ambiant où toute chose a l'obligation de devenir parfaite comme l'Ile du Paradis est parfaite. Tout ce qui n'évolue pas vers la perfection est destiné à disparaître. Le monde physique n'échappe pas à cette règle: le cosmos observable peut paraître chaotique, mais son but final est d'atteindre la stabilité, la symétrie et la sécurité. Croire en la perfection divine de beauté, de vérité et de bonté, c'est croire aussi en la perfection actualisée ou potentielle de l'univers matériel tout entier.

Pour l'instant, seuls échappent au chaos, à l'instabilité, à l'insécurité les mondes d'origine éternelle, les sphères architecturales et les mondes ancrés dans la lumière.

La sécurité dans la stabilité signifie-t-elle pour autant "existence statique"? le mental ne garde-t-il pas la prérogative d'agir plus ou moins sur le milieu matériel quel que soit son degré de perfection? les êtres, même au Paradis, n'ont-ils pas la possibilité de modifier leur environnement? Existe-t-il là-haut de verts pâturages entretenus par des finalitaires?

2ème partie : Variations Athlétiques

Pour un univers local, "**être ancré dans la lumière**" c'est être **devenu un royaume de perfection évolutionnaire** (Page 213, § 1) ; autrement dit, c'est **avoir épuisé ses possibilités physiques** (page 360, § 4)

Cet univers est alors à l'abri de tout accident cosmique, chaque planète, chaque soleil qui le compose, l'est aussi. Il échappe ainsi à la loi naturelle qui est: "naissance, croissance et mort".

Pour que cela puisse être, il faudrait qu'il soit isolé de toute influence physique instable venant des univers locaux voisins contenus à l'intérieur d'un superunivers non stabilisé.

Existe-t-il donc une barrière magnétique ou autre, fabriquée par les indigènes super évolués de ces mondes ou par leurs superviseurs célestes, empêchant toute agression extérieure ? Ou bien, pour sortir de l'espace accidenté, faut-il qu'une planète, un univers local possède une entité comparable à l'âme humaine lui servant de duplicata et lui permettant de survivre à la destruction naturelle ? Dans ce cas, il faudrait qu'il existe un lieu comparable au monde des maisons qui comme lui serait dans l'espace, mais à l'abri des accidents de l'espace et qui permettrait "d'entreposer" les mondes entrés dans la lumière.

Le terme d'*île(s) obscure(s) apparaît* quinze fois dans le livre d'Urantia. Ce sont des amas de matière très concentrée agissant comme des dynamos qui attirent la matière et la concentrent. L'analogie avec les *trous noirs* de nos astronomes paraît évidente, surtout qu'ils paraissent avoir les mêmes propriétés. On sait d'après le livre d'Urantia que le centre de notre Système est une île obscure de l'espace (p. 457, § 1). Ces trous noirs sont de la matière effondrée sur elle-même pouvant agir comme centre de gravité. Leur volume est donc infiniment plus petit que leur densité. Il peut s'agir de soleils uniques ou multiples et pourquoi pas de galaxies entières concentrées sur elles-mêmes.

Le mot *nébuleuses* peut avoir différentes significations dans le livre. Il peut s'agir d'amas globulaires, de nébuleuses productrices d'étoiles comme M.16 de l'aigle, M 42, la nébuleuse à tête de cheval ou de galaxies, etc…

Pour les astronomes d'aujourd'hui, notre **galaxie** (la Voie Lactée)est un objet céleste ressemblant à une olive. Il est composé d'un disque (le noyau dense) en forme de spirale de cent mille années lumière de diamètre occupant la partie centrale et d'un halo galactique (la partie charnue) de deux cent cinquante mille années lumière de rayon dans lequel évoluent d'autres galaxies de petites dimensions. En ce qui concerne la distance séparant la partie extérieure du halo et le centre géographique du disque, il n'y a pas d'antagonisme entre les scientifiques et nos révélateurs, car c'est la même que l'on trouve dans le livre d'Urantia. (page 359, § 8)

A la page 130, il est dit : « **Les sept superunivers sont encore en train de croître; la périphérie de chacun subit une expansion graduelle ; de nouvelles nébuleuses sont constamment stabilisées et organisées; et quelques-unes des nébuleuses que les astronomes d'Urantia considèrent comme extragalactiques se trouvent en réalité aux lisières d'Orvonton et poursuivent leur voyage avec nous…. »**

Ici, il doit s'agir des petites galaxies ressemblant à celles qui ont été découvertes dans un passé récent. Elles se situent dans le halo ou en sont

proches; elles portent les jolis noms de Draco, Sculptor, Pégasus, Fornax, Sextans, Ursa Major, Léo I et Léo II etc. Elles viennent s'ajouter aux nuages de Magellan et forment ou formeront avec eux et la voie lactée le septième superunivers d'Orvonton.

Les deux partis s'entendent aussi pour dire que c'est dans le halo que se trouve la quasi-totalité des amas globulaires dont une certaine quantité est visible aux jumelles.

Page 170, § 2 **Le type globulaire d'amas d'étoiles prédomine au voisinage des limites extérieures d'Orvonton** (ces limites correspondent aux limites du halo et non pas du disque).

L'accord n'est plus le même lorsqu'on considère notre position géographique:

- les scientifiques nous situent dans une zone excentrée du disque galactique.
- les révélateurs nous situent dans le halo à cinquante mille années lumière de la lisière du superunivers (si celui-ci était un cercle) et non pas sur le disque comme on aurait tendance à le croire. (page 359, § 8) « **Depuis Jérusem, capitale de Satania, il faut plus de deux cent mille années-lumière pour arriver au centre physique du superunivers d'Orvonton »**

Il y a aussi une petite différence dans les estimations de la distance qui nous sépare d'Andromède, la galaxie la plus proche de nous de l'Espace Extérieur.

Mais, où sont donc passés les superunivers n°1 et 6 qui selon le Livre sont nos voisins. A la page 167, § 17 il est dit **: « *Pratiquement* tous les royaumes étoilés visibles d'Urantia *à l'œil nu* appartiennent à la septième section du grand univers, le superunivers d'Orvonton. »** Il n'est pas possible d'observer, même avec un télescope d'amateur une seule étoile d'Andromède (et même des nuages de Magellan). L'emploi du mot **pratiquement** peut nous permettre de déduire que certaines étoiles ou certains groupes d'étoiles n'appartenant pas au 7ème superunivers sont visibles à *l'œil nu.* Dans ce cas, elles font partie forcément du 1er ou du 6ème superunivers.

La proximité de ces derniers peut nous en cacher l'existence. Si une ou deux galaxies étaient très proches de nous, il nous serait impossible de les différencier avec nos instruments optiques car alors leurs étoiles se confondraient avec nos étoiles.

Pour appuyer cette théorie, on peut prendre pour exemple M51, un objet céleste situé en direction de la constellation des chiens de chasse. Celui-ci est composé de deux galaxies dont les étoiles gardent chacune la gravité de leur propre galaxie mais dont l'espace de l'une est traversé par l'espace de l'autre. Cela nous est connu grâce à notre position d'observation. S'il existait des habitants sur chacune de ces deux galaxies, aucun d'entre eux n'aurait conscience de l'existence de l'autre monde. Ce n'est que quelques millions d'années plus tard que le phénomène serait visible pour ces

habitants, lorsque les deux galaxies se seraient éloignées l'une de l'autre.

On sait que la galaxie d'Andromède est en dehors de l'espace contenant les sept superunivers et se trouve environ à deux millions d'années lumière de nous. On peut déduire de cela que les superunivers n° 1 et 6 sont beaucoup plus proches. Honnêtement, je ne pense pas qu'ils soient imbriqués dans notre espace comme on pourrait croire que j'ai voulu le démontrer plus haut. Cependant, leur luminosité serait insuffisante pour qu'on puisse discerner convenablement leur forme (surtout avec des instruments d'optique puissants) si ces objets célestes avaient un diamètre apparent supérieur à quelques degrés. On peut toutefois essayer de les déceler à l'œil nu et c'est peut-être possible, mais on ne peut les apercevoir avec de forts télescopes: ces mondes habités sont quelque part dans la lumière de notre galaxie. C'est cette lumière qui nous les cache et le diamètre étroit des instruments d'optique nous empêche de les voir en entier.

La distance qui nous est donnée d'Andromède (galaxie spirale connue comme étant la plus proche de nous) nous permet d'affirmer aussi que la Voie Lactée et les petites Galaxies qui lui sont associées forment le superunivers d'Orvonton contenant les dix secteurs majeurs. Il n'est pas possible à cause de la distance importante nous séparant des autres galaxies de l'amas de la Vierge de croire qu'on puisse les associer à notre 7ème superunivers quand on sait que le premier niveau d'espace extérieur est à moins de deux millions d'années lumière.

Tout cela, bien sûr reste du domaine des suppositions. On sait pourtant que le Grand Univers n'a pas encore épuisé ses possibilités physiques et n'a donc pas atteint l'harmonie cosmique qui doit certainement caractériser les sphères ancrées dans la lumière. Il ne faut donc pas s'attendre à découvrir sept organisations superuniverselles centrées symétriquement autour d'un axe central. En réalité, en tenant compte de la théorie évolutionnaire qui caractérise notre âge, les sept superunivers ne sont pas encore en harmonie symétrique parfaite et ne sont pas en rotation équilibrée et régulière autour d'un axe parfaitement central. L'image de sept galaxies disposées harmonieusement autour du système Paradis-Havona est fausse.

Pour les quatre niveaux d'Espace Extérieur, c'est encore pire.

Jean-Claude ROMEUF

LA NATURE DUELLE DE LA SUPREMATIE

«Pour chaque action il y a une réaction égale et opposée.»

Cet axiome de physique a profondément influencé notre vision du monde physique. Mais si, en fait, ceci est une «vérité» de l'univers, alors cela doit être une vérité sur tous les niveaux de réalité. Dans ma tentative de

comprendre la nature du Suprême, j'ai découvert que cette idée est cruciale pour saisir comment s'effectue le travail de la suprématie, pas seulement dans les manifestations physiques du Tout Puissant Suprême, mais en esprit, dans le mental, et même dans la personnalité.

Le fait que la suprématie doive inclure toutes les possibilités finies, indique qu'elle doit être une expérience de tous les niveaux pour une possibilité donnée, d'un extrême à un autre, d'un subinfini presque absolu à son opposé. Nous trouvons cet exemple dans *Le Livre d'Urantia* à propos des fils ascendants et descendants, l'encircuitement passif-agressif des ordres angéliques, et même chez notre sexe de nativité, dont les traces demeurent jusqu'au Paradis et au-delà.

«Les êtres humains ont appris que le mouvement de l'invisible peut parfois être discerné en observant son effet sur le visible. Quant à nous dans les univers, nous avons appris depuis longtemps à détecter les mouvements et tendances de la Suprématie en observant comment ces évolutions se répercutent chez les personnalités et les modèles du grand univers. » (1265-1266)

Peut être parce que je suis une femme et que je sens qu'il y a une tendance de genre (sexe) dans *Le Livre d'Urantia,* j'ai consacré beaucoup de temps et de méditation sur ce sujet. Il n'y a pas longtemps, j'ai décidé de commencer avec les relations entre le Fils Créateur et la Divine Ministre, en tant que représentants des concepts universels mâle-femelle, agressif-passif, etc ; et j'ai été amenée à découvrir une signification et un but plus profonds pour ces désignations.

Un des aspects les plus troublants de l'association Fils Créateur-Esprit Créatif est la relation entre les prérogatives de personnalité du Fils opposées aux aspects virtuellement non personnels de la Divine Ministre, spécialement aux débuts de la formation de l'univers local. «*Dans les univers locaux, les Créateurs eux-mêmes évoluent ; la présence de l'Acteur Conjoint évolue depuis un vivant foyer de pouvoir jusqu'au statut de la divine personnalité d'un Esprit-Mère de l'univers ; le Fils Créateur évolue depuis la nature de divinité paradisiaque existentielle jusqu'à la nature expérientielle de souveraineté suprême. » (1272).*

Il semble qu'à mesure qu'il évolue de l'expression individuelle de personnalité à la conscience de groupe acquise par l'expérience de vivre dans la similitude des vies de ses créatures, elle va de la conscience d'expression de groupe à une expression plus individuelle d'expression de personnalité. Cette observation permet plusieurs possibilités d'interprétations et d'expressions en ce qui concerne l'actualisation des potentiels de la personnalité dans les rôles agressif-passif, mâle-femelle, yin-yang, c'est à dire, un des mouvements duels de croissance se passant maintenant dans la Suprématie.

Interdépendance

Le Fils Créateur et l'Esprit Créatif sont associés d'une manière unique à partir du moment de leur création. «*Lorsqu'un Fils Créateur est personnalisé par le Père Universel et le Fils Eternel, l'Esprit Infini individualise aussitôt une représentation nouvelle et unique de lui-même pour accompagner ce Fils Créateur dans les royaumes de l'espace. Elle y sera sa compagne, d'abord pour l'organisation physique, et ensuite dans la création et le ministère auprès des créatures de l'univers nouvellement projeté. » (374)* Et *«La naissance d'un Fils Créateur coordonné est le signal de la naissance chez la personne de l'Esprit Infini, du potentiel du futur consort de l'univers local de ce Fils du Paradis. » (203)*

Dans la croissance et l'accomplissement de l'actualisation finie du potentiel espace-temps dans un univers local, le Fils Créateur et l'Esprit Créatif doivent fonctionner ensemble. Lui est limité par l'espace, elle (la Divine Ministre) par le temps, mais, «*…quand ces deux personnalités fonctionnent en union administrative, elles sont pratiquement indépendantes du temps* ***et*** *de l'espace à l'intérieur des confins de leur création locale. On peut donc observer pratiquement dans tout un univers local que le Fils Créateur et l'Esprit Créatif fonctionnent indépendamment à la fois du temps et de l'espace, puisque chacun peut disposer de l'autre, qui est libéré soit de l'espace soit du temps. »* (377)

Mouvements duels de conscience

Les Déités Créatives représentent deux extrêmes de conscience dans le Mental Suprême. Le Fils Créateur est totalement individuel «*…chacun d'eux est unique, diversifié, exclusif et original dans sa* ***nature*** *aussi bien que dans sa personnalité. »* (236) D'un autre côté, l'Esprit Créatif commence comme un être difficilement individuel, mais, «*…acquiert la conscience de groupe d'une destinée. »* (203) Au fur et à mesure que le Fils Créateur développe sa conscience par les expériences de ses êtres divers en vivant la vie de sept de ses êtres créés, l'Esprit Créatif croît vers une expression plus personnelle de conscience avec chacune de ses effusions (du Fils Créateur). Tandis que la conscience de groupe du Fils Créateur se développe, l'expression de la conscience individuelle s'accroît (chez l'Esprit Créatif). Ils croissent ensemble, mais à partir des extrémités opposées du spectre de l'expression et de la conscience personnelle. Ainsi la croissance des deux est égale dans la croissance de la conscience évolutionnaire Suprême dans leur univers local.

Réflexions sur un niveau planétaire

Tous ces mouvements de croissance expérientielle dans la Suprématie sont réciproques, et sont réfléchis sur tous les niveaux de réalité d'espace-temps, du matériel au mental, à l'expérience spirituelle. «*Au cours du présent âge de l'univers, ce double mouvement se révèle dans les personnalités descendantes et ascendantes du grand univers.»* (1265). Il est aussi révélé dans beaucoup d'autres types de relations, incluant les rôles agressifs-passifs, et une myriade de phénomènes spirituels et mentaux, chez les personnalités ascendantes et descendantes.

En considérant les rôles agressifs-passifs, nous trouvons les deux types de conscience, une expression individuelle de la personnalité et une expression plus tournée vers la conscience de groupe. Sur Urantia, bien que chaque personnalité montre les qualités des deux types de conscience, les mâles sont généralement considérés comme «agressifs», et les femelles comme «passives» ; c'est à dire, que les mâles tendent à faire preuve d'une expression de personnalité individuelle plus agressive, et que les femmes tendent à faire preuve d'une orientation de conscience de groupe plus «familiale». Peut-être est-ce là la source de «l'intuition féminine», une conscience d'un certain niveau du mental en ce qui concerne le mental des autres.

Cela peut aussi s'appliquer à la conscience de planètes entières. Les races Urantiennes sont considérées comme fils de Dieu, et en tant que tels sont des personnes hautement individuelles. Nous sommes un monde de Fils d'Effusion du Père ; les Ajusteurs recherchent l'union avec les personnalités uniques qui évoluent vers la conscience des relations, la conscience de groupe requise pour la croissance de la Suprématie. «*Celui qui est dans le septième ou sixième cercle peut connaître Dieu – avoir conscience de sa filiation – presque aussi bien que celui qui est dans le second ou le premier cercle, mais les êtres des cercles inférieurs sont beaucoup moins conscients de leur relation expérientielle avec l'Etre Suprême, de leur citoyenneté universelle»*. (1211). Notre progression passant par les mondes morontiels impliquera certainement notre habilité à «socialiser», à travailler en conjonction avec des groupes de divers types d'êtres.

Considérons maintenant les planètes où se pratique la fusion avec l'esprit. Nous sommes informés que leurs habitants sont mortels, tels que nous le sommes, et feront leur ascension à travers l'univers local de la même manière que nous. Qu'y a-t-il donc de différent ? Pouvons-nous postuler que leur expression de personnalité se développe comme celui de l'Esprit Créatif, de la conscience de groupe vers une expression personnelle ? Ma théorie a toujours été qu'Ellanora de Panoptia fut capable d'empêcher une seule âme de sa planète d'être perdue pendant la rébellion de Lucifer, grâce à la fonction de la conscience de groupe de son monde. Peut-être que les qualités de chef d'Ellanora indiquent qu'elle avait un Q.I., hautement développé,

étant un membre plus individuellement personnalisé de sa race et donc capable d'exercer son influence plus fortement par le circuit mental de la planète. Je ne peux pas imaginer un tel événement se passant sur Urantia avec ses mentaux hautement individualisés. Nous commençons seulement dans notre société à réaliser combien est importante la conscience de groupe et la coopération pour notre futur planétaire.

Nous sommes informés que les Ajusteurs gagnent une expérience valable en travaillant avec les candidats à la fusion avec l'esprit, mais l'Ajusteur ne revient pas après la résurrection de ces individus. Néanmoins, l'Ajusteur devrait avoir acquis l'expérience avec le mental de groupe qui devrait avoir une valeur dans son dessein à nous aider à évoluer vers une plus grande conscience de groupe ; et après la fusion, ceci devrait être d'un bénéfice certain sur les mondes écoles de la constellation. Selon Le Livre d'Urantia, les Ajusteurs : «…t*ravaillent avec le mental matériel en vue de construire, par ajustement et spiritualisation, un nouveau mental pour votre carrière future sur de nouveaux mondes et sous un nouveau nom». (1191*). Nous ne pouvons pas automatiquement supposer que les expériences passées de nos Ajusteurs ne concernaient que de nous aider dans notre expérience mortelle ; leurs plans se développent dans le futur beaucoup plus loin que cela.

Achèvement évolutionnaire du Suprême

L'existence de ce modèle de croissance divergent mais coordonné semble être une fonction inhérente de la Suprématie. En termes de relation du Fils Créateur et de l'Esprit Créatif et de leur destinée, quelques spéculations peuvent être faites, même maintenant. «…*à un moment donné du lointain futur, dans les univers présentement en cours de mobilisation dans l'espace extérieur, nous croyons que la liaison entre un Maître Fils septuple et un Esprit Créatif du septième stade pourra atteindre des niveaux absonites de service… »* (242). Nous savons que dans le présent âge de l'univers «*L'Esprit-Mère de l'Univers ne quitte cependant jamais le monde-siège de l'univers local…Le Saint Esprit de la Divine Ministre cesserait d'être fonctionnel si sa présence personnelle était retirée de Salvington. Sa présence spirituelle semble fixée sur le monde-siège de l'univers…L'Esprit-Mère de l'Univers agit comme centre et foyer universels de l'Esprit de Vérité aussi bien que de sa propre influence personnelle, le* Saint *Esprit. » (378)* Néanmoins, à la page 635 : «*Si les Fils Créateurs sont destinés à œuvrer dans les univers extérieurs, les Divines Ministres ne manqueront pas de les accompagner. »* Comment alors, les choses pourraient elles se développer qui lui permettrait de se joindre au Maître-Fils dans les niveaux d'espace extérieurs ?

Dans la discussion sur le stade de lumière et de vie de l'univers local, *Le Livre d'Urantia* nous dit : «*Lorsque le quatrième stade de développement est atteint, le Fils Créateur devient administrativement libre. La Divine Ministre fusionne progressivement son ministère avec celui du Maître Esprit de son superunivers et*

avec l'Esprit Infini. » (634) En même temps que Micaël devient administrativement libre, elle (la Divine Ministre) se libère aussi de son contrôle sur les circuits d'énergie et du mental de l'univers local. «*En même temps, un nouveau statut serait conféré à tous les ordres de citoyens permanents tels que Fils Matériels, Univitatias, Midsonitaires, Susatias et mortels fusionnés avec l'Esprit. »* (635) Veuillez noter que les mortels fusionnés avec l'Esprit sont les seuls représentants des fils ascendants évolutionnaires dans ce groupe. Auront-ils à représenter sa présence dans l'âge universel futur d'une manière non révélée ?

Le Suprême semble croître à partir de tous les points de départ expérientiels possibles dans l'accomplissement de sa destinée, et nous participons à cette croissance, non seulement comme fils ascendants, mais dans bien d'autres manifestations, telles que l'identification des genres (les sexes), la conscience, types de personnalités, des situations variées d'origine planétaire – une profusion pratiquement sans fin de valeurs et d'expériences différentes. Et toutes les expressions de réalité finie sont essentielles à la Suprématie. Ce n'est que notre immaturité spirituelle et intellectuelle qui désigne une destinée ou une expression du Suprême, ayant une plus grande valeur qu'une autre. D'une manière égale, nous sommes tous nécessaires à l'achèvement du Dieu de l'espace-temps et nous apprécierons expérientiellement tout ceci beaucoup plus au fur et à mesure de notre progrès à travers les âges.

«LE SUPREME EST LA BONTE DE L'HARMONIE PHYSIQUE, LA VERITE DE LA SIGNIFICATION INTELLECTUELLE ET LA BONTE DE LA VALEUR SPIRITUELLE. IL EST LA DOUCEUR DU VERITABLE SUCCES ET LA JOIE DE L'ACCOMPLISSEMENT PERPETUEL. IL EST LA SURAME DU GRAND UNIVERS, LA CONSCIENCE DU COSMOS FINI, LE PARACHEVEMENT DE LA REALITE FINIE ET LA PERSONNIFICATION DE L'EXPERIENCE CREATEUR-CREATURE. DANS TOUTE L'ETERNITE FUTURE, DIEU LE SUPREME EXPRIMERA LA REALITE DE L'EXPERIENCE VOLITIVE DANS LES RELATIONS TRINITAIRES DE LA DEITE. » (1278)

Linda Buselli[1], Dallas, Texas. (Traduction)

[1] *(Linda Buselli est une lectrice depuis 28 ans, elle et son mari Bob, ont servi comme coordinateurs de Région dans l'Indiana, USA, pendant de nombreuses années. Elle est membre du Comité des Publications et réside actuellement à Dallas, Texas. Les deux enfants, Michael (24 ans) et Gina (22 ans) sont des membres actifs au sein du mouvement Urantia.)*

La parabole des groupes de lecture transformés en A.D.N (acide désoxyribonucléique)

Les groupes de lecture sont comme des échantillons d'ADN placés dans des éprouvettes réparties à travers le monde. Chacun d'eux, aussi minuscule soit-il détient en lui toute l'information nécessaire au développement et à la croissance d'une structure beaucoup plus complexe. Le message qu'il contient peut être conservé sans altération pendant plusieurs générations et attendre patiemment le jour où les verres se briseront sous la force du souffle de la vérité et du poids de la croissance évolutionnaire.

Séverin Desbuisson

Réflexions à propos de la prière de Jésus

Dans le n°130 de "Réflectivité" plusieurs réponses ont été apportées à la question posée dans le n°129. Je remercie personnellement de tout mon cœur leurs auteurs. La question posée faisait état de la prière de Jésus pour sauver Judas, exhortant celui-ci à ne pas se lasser de bien agir, et lui disant :

"Je t'ai aimé et j'ai prié pour que tu aimes tes frères. Je t'avertis de te méfier de ceux qui font glisser les hommes sur les sentiers de la flatterie et qui les empoisonnent par les flèches du ridicule."

Mon avis n'était pas que cette prière est en contradiction avec les faits avérés et connus qui s'ensuivirent, je posais seulement la question de "l'apparente contradiction" entre le Verbe et les faits, parce qu'elle est une de celles que posent ceux qui veulent comprendre le message en allant au fond des choses, et n'en sont pas encore à se contenter de la foi toute simple. S'il n'avait tenu qu'à moi, j'aurais sans doute su répondre à cette question, Mais le problème m'a dès l'abord semblé plus complexe et je voulais m'en ouvrir à d'autres. C'est chose faite.

Il n'a pas échappé à François Brunet que la question ainsi posée mettait d'emblée en évidence la double nature Jésus-Micaël. Et, on voit mal, en effet, Jésus priant Micaël de sauver Judas. Mais il s'agit avant tout de Jésus dispensateur d'un amour divin. Or, Jésus, obéissant à sa nature divine ne peut pas ne pas agir comme agit Dieu, par amour. Il a en face de lui une de ses créatures les moins aimantes qui puissent être en ce monde, dont il partage encore pour quelque temps l'existence, en tant qu'être dans la similitude de la chair mortelle. Or, Jésus nous dit par ailleurs : "***Moins il y a d'amour dans la nature d'une créature, plus cette créature a besoin d'être aimée et plus l'amour divin cherche à satisfaire ce besoin."*** page 1739 § 6. Ainsi Jésus prie pour Judas à sa manière, car pour lui, Judas est à sauver. "***Ne commettez pas la faute,***

nous dit-il encore au § 4 de la même page, ***d'estimer la valeur d'une âme d'après les imperfections mentales ou les appétits corporels. Ne jugez pas une âme et n'évaluez pas sa destinée sur la base d'un seul épisode humain malheureux. Votre destinée spirituelle n'est condition-née que par vos aspirations et vos desseins spirituels."***

En effet, je pense qu'il ne peut pas y avoir d'échec à la suite de cette attitude d'amour et de prière de la part de Jésus, même si Judas ne parvient pas à aimer ses semblables. Cet « ***épisode humain malheureux »*** n'entraîne pas nécessairement l'irrémédiable condamnation à laquelle nous sommes portés, nous, humains, dans notre fragile et intempérant aveuglement. Nous ne savons même pas si Judas ne s'est pas amendé déjà sur les mondes des maisons ou s'il n'est pas en train de le faire. Quoiqu'il en soit, on comprend à la lumière de cette immense mansuétude divine combien serait intempestive toute atteinte à la liberté de quiconque d'évoluer selon les dons et les lacunes d'une première vie sur une planète matérielle telle que la nôtre.

Peut-être faut-il D'ailleurs s'entendre sur la sorte de prière que Jésus évoque lorsqu'il arrive vers Judas et lui dit : « ***Je t'ai aimé et j'ai prié pour que tu aimes tes frères. »*** Car cette formule ne se rapproche-t-elle pas de celle que cite Germaine Dubé : F.138, 5, 1 "***Judas, nous sommes tous d'une même chair et, en te recevant au milieu de nous, je prie pour que tu sois toujours loyal envers tes frères Galiléens. - Suis-moi."***

Cette prière est ici davantage un conseil donné à Judas. Et en matière de prière selon Jésus, il faut dire qu'il en existe de plusieurs sortes qui ne ressemblent guère à celles auxquelles nous avons été accoutumés par nos mentors religieux.

A l'exemple des citations relevées par Germaine Dubé, et en citant le Livre d'Urantia, on peut affirmer qu'« ***il n'est guère exact de qualifier de prière ces périodes de communion compréhensive de Jésus avec son Père, et il n'est pas non plus logique de dire que Jésus était en adoration. »*** *p.* 1618 § 2. L'homme Jésus était aussi Dieu Micaël qui entretenait une communion intime avec son Père du Paradis. C'est ainsi qu'il nous est dit : 1621 § 3 "***La prière éleva Jésus à la super communion de son âme avec les Chefs Suprêmes de l'univers des univers."*** La prière est alors communion avant tout et non pas sollicitation. "***La prière élèvera les mortels de la terre à la communion de la véritable adoration",*** Car ***"La capacité de réception spirituelle de l'âme détermine la quantité de bénédictions célestes que l'on peut comprendre consciemment et s'approprier personnellement comme une réponse à la prière."***

Ainsi la prière de Jésus était davantage une directive adressée à ses disciples, un exemple à suivre. C'est ainsi qu'il s'arrangea pour leur faire entendre ce qu'il attendait d'eux lors de la prière à son Père qu'il proclama au milieu d'eux sur la montagne. Ainsi, la prière de Jésus ne peut pas être mise en échec puisqu'elle n'est rien d'autre qu'une expression de foi donnée en

permanence et en manière d'exemple au travers de sa propre foi exprimée par sa vie et tous ses enseignements.

Comme le souligne ensuite si justement Pierre Routhier, Il n'appartient pas même à Dieu, je dirais même surtout à Dieu, puisqu'il est l'auteur de cette loi intangible, de « forcer le libre arbitre » de quelque créature pensante que ce soit. Quoiqu'il en soit donc, et quelle que soit la prière qu'a pu formuler Jésus pour orienter Judas dans les bonnes voies, il ne pouvait en aucune façon déroger pour ce faire aux lois universelles, car « ***Il existe dans l'univers une loi fondamentale de justice que la miséricorde est impuissante à tourner. Les gloires désintéressées du Paradis ne peuvent être reçues par une créature complètement égoïste des royaumes du temps et de l'espace. Même l'amour infini de Dieu ne peut imposer le salut de la survie éternelle à une créature mortelle qui ne choisit pas de survivre. La miséricorde dispose d'une grande latitude d'effusion, mais, après tout, il y a des mandats de justice que l'amour, même conjugué à la miséricorde, ne peut efficacement abroger.*** » Page 1638 § 5.

Lorsque Jésus dit à Judas, ou à un autre humain, qu'il prie pour que son attitude change, il ne fait donc que lui donner à sa manière un conseil à suivre, une directive dans le droit fil de ce que sa propre vie et ses nombreux enseignements n'ont cessé de leur montrer et de leur apprendre. Car son discours est sans ambiguïté lorsqu'il s'agit de dévoiler les conditions selon lesquelles une prière peut être reçue. Il leur dit : Page 1639 § 2 :

"***Quand vous serez entièrement consacrés à faire la volonté du Père qui est aux cieux, toutes vos demandes seront exaucées, parce que vos prières seront pleinement conformes à la volonté du Père, et la volonté du Père est constamment manifeste dans tout son immense univers."***

Ainsi, lorsque Jésus dit à judas qu'il a prié pour qu'il parvienne à aimer ses frères, il ne s'agit manifestement pas d'une prière au sens où nous l'entendons ordinairement, car Jésus nous affirme par ailleurs, que "***Ce que le vrai fils désire et que le Père Infini veut EST. Une telle prière ne peut rester sans réponse, et nulle autre sorte de requête ne peut être pleinement exaucée"*** 1639 § 2

Jeanmarie CHAISE



Le mystère des Maries

Marie : c'est l'anglais "Mary" mais c'est aussi l'hébreu *Miriam, ou Miryam* ou *Myriam.* Ce prénom est répandu et peut poser des problèmes d'identification. Le Livre d'Urantia distingue bien Miriam, la sœur de Jésus, de Marie sa mère, (ce qui ne devait pas être le cas en hébreu ou en araméen, à moins de supposer un hypocoristique toujours possible).

Les sources évangéliques à propos des Maries qui assistent à la crucifixion ne sont pas claires et il semble que cette ambiguïté se poursuit dans le Livre d'Urantia. En effet, on peut lire dans Jean 19:25 : *"Or près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, et la sœur de sa mère, Marie, [femme]de Clopas, et Marie de Magdala."* (traduction de Darby).

De plus, Eusèbe de Césarée (260-340) écrit à propos de Clopas : l'époux de Marie sœur de la vierge Marie.
La tradition chrétienne voit donc bien une Marie qui serait la sœur de Marie mère de Jésus.

Qu'en est-il du Livre d'Urantia?
En p. 2008 : 03 on peut lire :*" Parmi les personnes qui se tinrent près de la croix à un moment ou à un autre durant la crucifixion, il y eut Marie, Ruth, Jude, Jean, Salomé (la mère de Jean) et un groupe de croyantes sincères et convaincues comprenant Marie (femme de Clopas et sœur de la mère de Jésus), Marie-Madeleine et Rébecca, …"*

Peut-on justifier que deux sœurs portent le même prénom?
Apparemment, on pourrait supprimer cette incongruité en ajoutant une virgule après *comprenant Marie*, (et en ajoutant *la* devant *femme de Clopas*, ce qui serait tout à fait en accord avec l'anglais), et nous aurions alors : …comprenant Marie, (1) la femme de Clopas et sœur de la mère de Jésus (2).
Il faudrait en déduire que cette femme de Clopas s'appelle Salomé,(voir infra) mais demeurerait alors une inconnue, qui est cette Marie?

Une deuxième solution consisterait à ajouter un article devant *sœur de Jésus,* nous aurions alors : …comprenant Marie femme de Clopas (1) et la (ou une) sœur de la mère de Jésus (2), cette sœur pouvant être Marthe ou Salomé. Mais alors, nous nous heurtons à 2013:06 qui nous dit : "*Voici les noms des femmes qui s'attardèrent ainsi près du tombeau ce vendredi soir : Marie-Madeleine, Marie la femme de Clopas, Marthe (une autre soeur de la mère de Jésus) et Rébecca…"*
Cette phrase semble bien, elle aussi, sous-entendre que Marie, femme de Clopas est l'une des sœurs de Marie, Marthe en étant une autre.
Pourtant, nous savons que Marie mère de Jésus n'avait que deux sœurs dont l'une était Salomé cf. 1347:01, si l'autre s'appelait Marthe, comment Marie, femme de Clopas, peut-elle être sœur de Marie mère de Jésus? Mystère. (à suivre)

Jean Royer

Questions - réponses

Réflexion sur l'article de Jean Davier « Dieu existe-t-il ? du "Lien" n°13

Bien argumenté, je salue le travail de notre frère Jean. Il est cependant un point sur lequel je ne le suivrai pas, c'est dans sa référence au monde animal, lorsqu'il dit: "L'ordre animal est stagnant, incapable de progrès... ". Certes, certains animaux n'ont pas réussi à progresser et il est dit à leur sujet, par exemple : *Ces spécimens non progressifs, ainsi que la famille des poissons apparue plus tard, représentent aujourd'hui des types stationnaires d'animaux primitifs et inférieurs, branches de l'arbre de vie qui ne parvinrent pas à progresser*. (732 : 3)

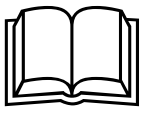
Mais bien des animaux évoluent : *Les souris se reproduisent beaucoup plus vite que les éléphants, et cependant les éléphants évoluent plus vite que les souris.* (560 : 3).

La raison en est simple, les animaux sont sous l'influence des esprits-mentaux adjuvats, or ces esprits-mentaux sont de la famille de l'Esprit-Mère, ils participent à l'évolution du Suprême, ils évoluent dans le Suprême et avec lui. Deux citations seulement :

L'émergence partielle de la volonté observée dans les réactions de certains animaux supérieurs ne rentre pas dans le domaine des Directeurs du Recensement. (267 : 6)

Les esprits-mentaux adjuvats croissent en expérience, mais ne deviennent jamais personnels. Ils évoluent dans leur fonction ; et la fonction des cinq premiers adjuvats dans le règne animal est dans une certaine mesure essentielle pour permettre à l'ensemble des sept de fonctionner comme intellect humain. Cette relation avec les animaux rend les adjuvats plus pratiquement efficaces en tant que mental humain ; les animaux sont donc, dans une certaine mesure, indispensables à l'évolution intellectuelle de l'homme aussi bien qu'à son évolution physique. (403 : 1)

Jean ROYER



COIN DETENTE

Voici un petit problème pour le Lien prochain.

PETIT CASSE-TÊTE - (l'heptagone)Nous voyons bien à la lecture du Livre d'Urantia que tout dans l'univers est régi par un ordonnancement septénaire ; Ainsi : P.360 - §1 on nous dit : L'univers de Nébadon tourne en ce moment au loin dans le sud-est du circuit superuniversel d'Orvonton. Les univers les plus proches de lui sont Avalon, Henselon, Sanselon, Portalon, Wolvering, Fanoving et Alvoring. Nous pouvons en déduire qu'un univers local s'inscrit dans un volume heptaédrique. Or, un tel volume ne fait pas partie des cinq polyèdres réguliers platoniciens. C'est sans doute que ces volumes sont des heptaèdres irréguliers. C'est pourquoi nous ne pouvons nous représenter la chose qu'en deux dimensions. Ainsi, pour demeurer dans un domaine de représentation régulière, je soumets ici aux lecteurs du LIEN, ce petit problème à résoudre à partir d'un heptagone régulier :

Chaque univers doit recevoir un numéro qui le distingue des six autres, donc de 1 à 7, de manière à ce que la somme de 3 univers en ligne, ou même, pour deux groupes en triangle en haut et en bas, soit toujours la même. Autrement dit quelle est cette somme ? Et quel chiffre doit respectivement recevoir chacun des univers :

Avalon :____

Henselon :____ Sanselon :____

Portalon :____

Wolvering :____ Fanoving :____

Alvoring :____

Ainsi :

Av. + He. + Sa. = Wo. + Fa. + Al. = Av. + Po. + Al. = He. + Po. + Fa. = Sa. + Po. + Wo. =

La somme recherchée : _____

Voici pour les faits. Mais les significations sont beaucoup plus importantes ; donc je me permets de poser la question subsidiaire : A quoi vous fait penser la relation entre la septénarité de la création et cette somme ? Réponse dans le prochain Lien Urantien.

Jeanmarie Chaise

Conte urantien

Lorsque Marie se réveilla sur Maisonnia n°1 la première chose qu'elle vit fut son ange gardien puis tout à côté Gabriel. Elle dit: "Je voudrais voir mon fils Joshua."

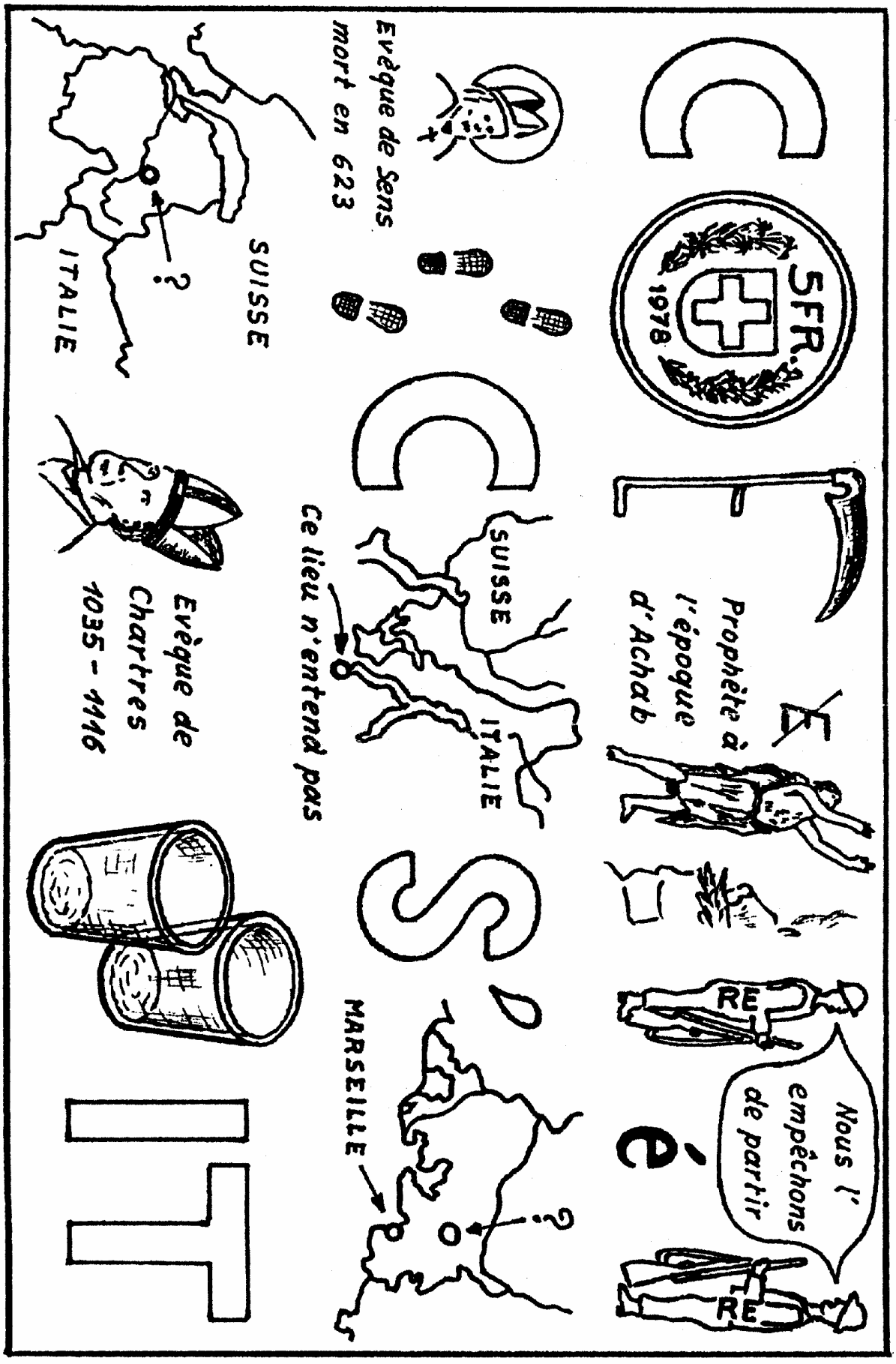
"C'est que", lui dit Gabriel, "il est très occupé, mais dès qu'il aura un moment il viendra certainement te voir." Alors Marie décida d'aller voir Joseph qui, lui dit-on, était en compagnie d'Amos. Ce fut pour elle une très grande joie de revoir et son mari et ce fils qui était mort si jeune. Puis elle revit les membres de sa famille, sa mère et son père, ainsi que des amies de Nazareth et de Cana., et un jour, sans être annoncé, Joshua vint la voir.

Ouille, ouille, ouille, il avait beau être gentil, et prévenant, elle sentait bien qu'il était différent, même plus encore qu'après sa résurrection. D'un côté, c'était bien lui, son fils, son petit Joshua, mais d'un autre, c'était Micaël, le Fils Créateur, dans une gloire qu'elle n'avait jamais osé imaginer. Et puis, il y avait son ange gardien et tous les autres qui semblaient le considérer comme leur Père, un père que l'on admire, que l'on respecte et que l'on vénère infiniment. C'était très impressionnant. Il ne resta pas très longtemps, univers oblige. Alors Marie compris qu'être mère de Fils Créateur dans l'au-delà ce ne serait pas facile.

C'est en fouillant dans la grande bibliothèque de Maisonnia n° 1 qu'elle tomba, était-ce vraiment par hasard ? sur la petite annonce suivante :

L'Association Superuniverselle
des Mères de Fils Créateurs vous aide à
vous insérer dans la carrière
ascensionnelle.
N'hésitez pas à nous contacter
à ASMFC@ Uversa.com.

Jean ROYER



A déchiffrer. Rébus d'André CHAPPUIS



RUBRIQUE de La GAZETTE

Il n'y a pas que des fleurs et du fromage en Hollande

Après un mois passé aux Pays-Bas entre les cyclistes et Amsterdam je connais un peu mieux nos amis lecteurs hollandais. Au premier abord discrets voir parfois invisibles, ils n'en restent pas moins accessibles et particulièrement passionnés. Il n'existe pas ici de trace de quelque organisation ou association mais seulement des réunions régulières de groupes d'étude ici et là. En fait, surtout là, près de la Hague dans la petite ville de Wassenaar où une charmante lectrice (Mme veuve Bauk Begemaan, dont le mari, Henry, était le représentant officiel de la Fondation en Europe il y a encore quelques années), entretient la flamme avec sa fille Neinke, en faisant vivre cinq groupes de lectures depuis plusieurs années. Le credo de cette valeureuse urantienne consiste à développer les groupes de lecture à travers le monde en attendant sagement que ces communautés de lecteurs soient suffisamment nombreuses pour que la révélation se fasse naturellement par la force des enseignements qu'elle propose. Les lecteurs que j'ai rencontrés se sont cependant montrés très intéressés par les groupes de discussions existants sur Internet et par la perspective de venir en France pour la conférence Internationale de l'année 2002. La Hollande, après tout, au regard du long trajet qui nous attend jusqu'à Uversa et au-delà ce n'est pas si loin.

Séverin Desbuisson

Publications éditées par l'A.F.L.L.U.

I - Vocabulaire à l'usage des lecteurs du Livre d'Urantia de Jean Royer.

3ème édition : mars 2000. ? pages au format poche (A5) agrafé.

Ce petit lexique est le fruit de plusieurs années de réflexion sur la sémantique et le vocabulaire du *Livre d'Urantia*. Il sera surtout utile pour les lecteurs possédant des notions d'anglais et désireux de connaître l'origine de certains mots utilisés dans la version française corrigée (traduction de l'anglais, étymologie, néologismes, hapax, etc.).

Cette 3ème édition est augmentée d'un nombre impressionnant de nouvelles définitions.

Prix en 2000 : 25 FF (3.81 €) hors frais d'expédition, gratuit pour les sociétaires de l'A.F.L.L.U. Compter pour son expédition de 20 FF (3.05 €) pour l'Europe de l'Ouest à 40 FF (6.1 €) pour le Canada environ.

II Une Étude du Maître Univers de William S. Sadler Junior

Traduction française de « A Story of the Master Universe », copyright 1968. 1ère édition française : décembre 1997. 150 pages au format poche (A5). Édition professionnelle, couverture souple.

ISBN : 2-9512015-0-8

William S. Sadler Junior, l'auteur de cet essai et fils du Docteur William S. Sadler, prit une part active à la phase préparatoire puis à la diffusion du Livre d'Urantia. Il mourut prématurément le 22 novembre 1963. Il est vraisemblable que sa participation à la « commission de contact » puis la réflexion, et la méditation lui ont permis d'acquérir une compréhension humaine exceptionnelle des concepts de la réalité décrits dans le Livre d'Urantia.

Les idées présentées dans cet ouvrage ne sont qu'une interprétation humaine et ne sauraient prétendre remplacer le Livre d'Urantia. Néanmoins l'intérêt de leur lecture est évidente et nous la recommandons. Elles sont un échafaudage permettant, à un moment donné, de progresser dans la compréhension de la réalité mais, comme tel, elles sont destinées, tôt ou tard, à être abandonnées pour faire place à des idées plus personnelles et conformes au niveau de maturité atteint.

L.U. - P.1162 - §1 Il ne suffit pas que le mortel ascendant ait des notions sur les relations de la Déité avec la genèse et les manifestations de la réalité cosmique. Il devrait aussi comprendre quelque chose des relations existant entre lui-même et les nombreux niveaux de réalités existentielles et expérientielles, de réalités potentielles et actuelles. L'orientation de l'homme sur terre, sa clairvoyance cosmique et l'orientation de sa conduite spirituelle sont toutes rehaussées par une meilleure compréhension des réalités de l'univers et de leurs techniques d'inter association, d'intégration et d'unification.

William S. Sadler Junior a écrit une suite intitulée « Appendices to a Story of the Master Universe » qui est aussi en cours de traduction et dont la disponibilité sera plus tardive.

Prix en 2000 : 90 FF (13.72 €) hors frais d'expédition. Compter pour son expédition de 20 F.F. (3.05 €) pour l'Europe de l'Ouest à 40 F.F. (6.1 €) pour le Canada environ.

III Voyage dans le Cœur d'un Enfant de Guy Bourhis.

1ère édition : non encore parue.

Dans « Voyage dans le cœur d'un enfant », Guy Bourhis dialogue avec son fils Laurent, âgé de 7 ans et demi sur l'existence de Dieu, la mission des Ajusteurs, et la finalité de l'existence dans la similitude d'une chair mortelle sur Urantia, la survie, passeport pour le Monde des Maisons et le Corps des Finalitaires du Paradis. Ils sont ainsi amenés à envisager la conduite à suivre et les embûches à éviter pour réussir leur passage éphémère sur la « 606 de Satania ». La rébellion planétaire est largement évoquée, de même que ses conséquences catastrophiques pour Urantia : la mise en quarantaine de la planète et l'induction de retards expliquant en grande partie la situation de confusion qui règne au plan mondial. L'ouvrage se termine sur un message d'espoir : l'effusion de Micaël de Nébadon, venu montrer aux hommes comment s'y prendre pour réussir leur ascension vers le Paradis.

Guy Bourhis

Cet ouvrage sera **très prochainement disponible** au bureau de l'association. Si vous désirez le recevoir, signaler le nous dès à présent. Dès sa parution, nous vous ferons connaître son prix et les modalités de son expédition.

Vous-même si vous souhaitez voir publié un travail substantiel susceptible d'intéresser la communauté des lecteurs francophones du Livre d'Urantia, soumettez le au comité de lecture de l'association.

Rappel des périodiques édités par le bureau de l'association

I Le Lien Urantien

Editeur : **A.F.L.L.U.** Dépôt légal : 1997. Format poche (A5) agrafé.

ISSN : 1285-1116

L'association édite un journal trimestriel (4 numéros/an) « Le Lien Urantien » composé d'articles de lecteurs relatifs aux thèmes du Livre d'Urantia et de nouvelles du mouvement Urantia[*].

Prix en 2000 : 100 F.F. (15.24 €).

II Le Journal de l'I.U.A. version française intégrale

Editeur : **I.U.A. (Association Urantia Internationale)** Format A4 agrafé.

Le « Journal de l'I.U.A. » est une publication trimestrielle (4 numéros/an) de l'Association Urantia Internationale (I.U.A.). Cette publication a pour objectif, outre d'encourager l'étude de Livre d'Urantia, de promouvoir un échange et un brassage culturel international et de tenir informé le lectorat sur les évolutions de l'Association Urantia Internationale.

Le journal de l'I.U.A. est maintenant disponible en version française : version distribuée en Europe par l'association A.F.L.L.U.

Prix en 2000 : 100 F.F. (15.24 €) ou 25 FF (3.81 €) par numéro.

Effectuer votre règlement par chèque bancaire (francs ou euros) à l'ordre de l'A.F.L.L.U. ou par virement sur le compte : BRED – 33, rue de Rivoli – 75004 Paris – Banque : 10107- Guichet : 00177- N° : 410 77 1438.

Attention changement d'adresse de l'A.F.L.L.U. :

[*] Pour un abonnement au Lien Urantien ou au Journal de l'I.U.A. en deuxième moitié d'année (réception d'au plus 2 numéros sur 4), l'abonnement est valide sur la totalité de l'année suivante.

48, rue Douy Delcupe – 93110 Montreuil sous Bois (Ligne n°9 - Station : "Croix de Chavaux")

Tel. : 00.33(0)1.56.93.35.13 – Fax : 00.33(0)1.56.93.35.11

E mail : afllu@urantia.org

Web : www.urantia.org/france

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 15 AUTOMNE 2000

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93110 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Lien Urantien n°15 – Automne 2000

Le Mot du Président

Chers lecteurs,

C'est sans doute là le dernier mot du président que vous lirez de ma main…

Cela fait maintenant trois ans et demi que j'ai le plaisir de travailler avec vous pour tenter d'organiser et promouvoir au mieux les projets de l'association AFLLU. Ce désengagement m'apparaît aujourd'hui nécessaire car mes trois jeunes enfants ne me laissent plus un temps suffisant pour assurer correctement cette charge. Par ailleurs, il est aussi toujours bon de rompre avec l'habitude et un renouvellement ne peut qu'être bénéfique pour l'association en mobilisant des énergies différentes et en engageant des activités non encore explorées.

Enfin, je voudrais ajouter qu'au cours de ces quelques années j'ai eu l'immense satisfaction de constater combien à tous les niveaux - localement mais aussi internationalement - le mouvement se développe sur des bases qui me semblent profondément saines, solides et fructueuses.

François Le Rohellec

Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	par François LE ROHELLEC	2
Le mental animal	par Chris RAGETLY	3
Petite bouteille bien pleine	par Christine BAUSSAIN	7
Suprêmes élucubrations	par Jean-Claude ROMEUF	9
Questions-réponses :		
Le Mystère des Maries	par Andrei REZNIKOV et Michael HANIAN	10
Coin détente	.....	12
Rubrique de la Gazette :	.....	13
Rencontre internationale de 2002 État d'avancement n°3	par François LE ROHELLEC	13
Compte-rendu de la réunion du CNP à New-York le 2 août 2000	par Joseph LE DAIN	17
Fermez les yeux et écoutez…	par Séverin DESBUISSON.....	20
Un économiseur d'écran	.....	20
Convocation Assemblée Générale de l'A.F.L.L.U le 15 octobre 2000	par François LE ROHELLEC	22
Bulletins d'inscription	.....	23

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Le Lien Urantien n°12 – Hiver 1999-2000

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116
Abonnement en 2000 : 100 FF par an (environ 4 numéros)

Le mental animal

1431 : 3 « …Ganid voulut savoir si le chien avait une âme, s'il avait une volonté. En réponse à ses questions Jésus dit : « Le chien a un mental qui peut connaître l'homme matériel son maître, mais ne peut connaître Dieu qui est Esprit. Le chien ne possède donc pas une nature spirituelle et ne peut goûter une expérience spirituelle. Le chien peut avoir une volonté dérivée de la nature et accrue par l'entraînement, mais ce pouvoir du mental n'est pas une force spirituelle ; il n'est pas non plus comparable à la volonté humaine, attendu qu'il n'est pas *réflexif* – il ne résulte pas de ce que le chien a discerné des significations supérieures et morales ou choisi des valeurs spirituelles et éternelles. C'est la possession de tels pouvoirs de discrimination spirituelle et de choix de la vérité qui fait de l'homme mortel un être moral, une créature dotée des attributs de la responsabilité spirituelle et du potentiel de survie éternel… ». « A la suite de l'enseignement de cette journée, Ganid ne crut plus jamais à la transmigration des âmes humaines dans les corps d'animaux. »
Remarque : Ceci apportera une réponse à tous ceux, qui de nos jours, croient encore à la transmigration ou à la métempsycose.

78 : 4 «le mental animal est considéré comme fonctionnant sur le niveau subpersonnel.

403 : 1 «…Cette relation avec les animaux rend les adjuvats plus pratiquement efficaces en tant que mental humain ; les animaux sont donc, dans une certaine mesure, indispensables à l'évolution intellectuelle de l'homme aussi bien qu'à son évolution physique. »

Remarque : Bien qu'il ne soit pas fait allusion ici directement au mental animal, il est intéressant de noter que l'animal est (dans une certaine mesure) indispensable au mental humain aussi bien qu'à son évolution physique. Quand on est enfant, avoir la joie de posséder un chien, est sans doute une aide précieuse pour l'évolution de la patience, de la curiosité, de l'amitié etc.

404 : 1 «…Le mental animal et le mental humain sont des dons de l'Esprit Mère de l'univers local fonctionnant par l'intermédiaire des sept esprits-mentaux adjuvats… »

Remarque : L'origine du mental animal est la même que celle du mental humain, mais ne fonctionne que par l'intermédiaire de cinq des sept esprits-mentaux adjuvats, les deux derniers, l'adjuvat d'adoration et celui de sagesse étant réservés au mental humain.

404 : 3 «…La vie attribuée aux plantes et aux animaux par les Porteurs de Vie ne retourne pas aux porteurs de Vie après la mort de la plante ou de l'animal. La vie qui abandonne la

créature vivante ne possède ni identité, ni personnalité ; elle ne survit pas individuellement à la mort…elle ne survit pas en tant que vie individuelle… »
Remarque : Ne possédant pas d'âme, un animal ne peut survivre après la mort.

482 : 6 «Bien que le mental animal évoluant recherche naturellement Dieu, il ne peut à lui seul et par lui seul connaître Dieu par inhérence. »

Remarque : Je pense que le mental animal ***évoluant*** dont l'auteur nous parle (ici un Puissant Messager) est le mental matériel humain qui ne peut connaître Dieu qu'à l'aide de l'Ajusteur, des séraphins gardiens, de l'Esprit de Vérité etc.

738 : 7 «…de plus, sur un monde évolutionnaire moyen, les sept esprits mentaux adjuvats sont beaucoup mieux synchronisés avec les stades progressifs du développement animal qu'ils ne l'ont été sur Urantia. À une exception près, les adjuvats ont éprouvé plus de difficulté à entrer en contact avec le mental évoluant des organismes d'Urantia qu'au cours de toutes les opérations dans l'ensemble de l'univers de Nébadon. Sur ce monde se sont développées de nombreuses formes de phénomènes limites – des combinaisons confuses de réactions organiques du type machinal non enseignable et du type non machinal enseignable. »

Remarque : Voici un renseignement qui passe souvent inaperçu, les combinaisons confuses dont il est fait allusion ici, sont du type qui se sont développées au temps des hommes primitifs pendant une période de récession évolutionnaire, où certains d'entre eux se sont croisés avec des animaux, produisant ces combinaisons confuses de réactions organiques.

739 : 2 «…Les influences fidèles (les mentaux adjuvats) et toujours sûres doivent poursuivre longtemps leur ministère préalable avant que le mental animal n'atteigne les niveaux humains de réceptivité spirituelle. »

Remarque : Apparemment le processus du parcours du mental animal au mental humain, s'il est rapide dans le passage lui-même (voir le destin d'Andon et Fanta par rapport à leurs parents directs, qui eux sont restés des animaux), est relativement long quant à la somme d'efforts que doivent donner les mentaux-adjuvats dans leur ministère préalable dans le mental animal.

766 : 3 «…Rêver des fantômes fut une des différences qui apparut très tôt entre le mental humain et le mental animal. Les animaux n'imaginent pas la survie après la mort. »

Remarque : Si comme les humains, les animaux font des rêves, ceux-ci ne sont pas transformés par leur mental en fantômes. D'où la différence avec le mental humain primitif.

950 : 2 «…Les religions du type primitif étaient donc une conséquence biologique de l'inertie psychologique du mental animal en évolution après que les concepts du surnaturel eurent pénétré dans un tel mental. »

Remarque : Pour la plupart, ces concepts du surnaturel ont pris place dans le souvenir des rêves.

1097 : 6 «La perplexité est inévitable en religion ; il ne peut y avoir de croissance sans conflits psychiques et sans agitation spirituelle. L'organisation d'une norme de vie philosophique entraîne des commotions considérables dans le domaine philosophique du mental. Ce n'est pas sans lutte que l'on exerce sa fidélité envers ce qui est grand, bon, vrai et noble. La clarification de la vision spirituelle et le rehaussement de la perspicacité cosmique s'accompagnent d'efforts, et l'intellect humain proteste quand il est sevré de la nourriture que lui procuraient les énergies non spirituelles de l'existence temporelle. Le mental animal indolent se rebelle devant l'effort exigé par la lutte pour résoudre les problèmes cosmiques. »

Remarque : C'est à partir du moment où la volonté humaine prend le dessus sur le mental animal que la fidélité envers ce qui est grand, bon, vrai et noble, prend le pas sur l'indolence du mental animal. Quant à la lutte dans le domaine philosophique, elle est le quotidien de chaque mortel pour peu qu'il veuille en faire une base de vie valable.

1111 : 8 et 1112 : 0 «…La sagesse englobe les idées formulées par la mémoire protoplasmique dans un processus d'associations et de recombinaisons nouvelles ; ce phénomène différencie le mental humain du mental simplement animal. Les animaux ont des connaissances, mais seul l'homme possède l'aptitude à la sagesse. La vérité est rendue accessible à l'individu doué de sagesse par l'effusion sur un tel mental des Esprits du Père et des Fils, l'Ajusteur de Pensée et l'Esprit de Vérité. »

Remarque : La vérité est ici rendue accessible non seulement grâce à l'Esprit de Vérité issu du Père et des Fils Créateurs, mais aussi grâce aux Ajusteurs de Pensée et de l'Esprit d'autres Fils, tels que les Daynals, qui sont les Fils Instructeurs de la Trinité, et les Avonals, les Fils Magistraux.

1131 : 7 «Quand un être moral choisit d'être altruiste en face d'une incitation à l'égoïsme, il fait une expérience religieuse primitive. Nul animal ne peut faire un tel choix ; cette décision est à la fois humaine et religieuse. »

Remarque : Un tel acte altruiste est ici considéré comme une expérience religieuse primitive. Il y en a sans doute beaucoup d'autres, mais l'auteur, un Melchizédek, a choisi cet exemple, sans doute pour bien nous faire sentir notre niveau primitif, car cet acte d'altruisme accompli en face d'une incitation égoïste, n'est pas facile à réaliser pour un premier pas religieux.

1207 : 3 « Certaines présentations abruptes de pensées, certaines conclusions et certaines autres images mentales sont parfois l'œuvre directe ou indirecte de l'Ajusteur ; mais bien plus souvent, elles représentent l'émergence soudaine, dans la conscience, d'idées qui s'étaient groupées elles-mêmes sur les niveaux mentaux subconscients ou bien d'événements naturels et banals de la fonction psychique normale et ordinaire, inhérente aux circuits du mental animal en évolution. (En contraste, avec ces émanations subconscientes, les révélations de l'Ajusteur apparaissent dans les domaines de la superconscience.) »

Remarque : Les mortels ont souvent l'habitude de confondre le subconscient avec le superconscient. Le Livre d'Urantia nous offre l'explication la plus rationnelle qui soit.

1213 : 1 «…Le mental humain fait presque la sourde oreille aux arguments spirituels que l'Ajusteur traduit en les extrayant des multiples messages des télédiffusions universelles d'amour provenant du Père des miséricordes. L'Ajusteur constate la quasi-impossibilité d'enregistrer ces directives spirituelles vivifiantes dans un mental animal si complètement dominé par les forces chimiques et électriques inhérentes à votre nature physique. »

Remarque : Les télédiffusions universelles d'amour provenant du Père des miséricordes, est une façon assez inhabituelle de représenter et les messages et le Père ; l'auteur, un Messager Solitaire, les emploie sans doute de cette façon, car il doit décrire le ministère de l'Ajusteur, qui (pour nous urantiens) a les plus grandes difficultés à circonvenir nos réactions chimiques et électriques de notre nature physique.

1435 : 1 «A part les services supérieurs et quasi spirituels de l'intellect, le mental de l'homme ne dépasse le niveau animal que par son degré. C'est pourquoi les animaux (ne connaissant ni le culte ni la sagesse) ne peuvent éprouver la superconscience, la conscience de la conscience. Le mental animal n'est conscient que de l'univers objectif. »

Remarque : Ceci est un des enseignements que Jésus donna à Ganid au cours de leur voyage à Rome. La dernière phrase pousserait à admettre que si le mental animal n'est conscient que de l'univers objectif, alors le mental humain, lui, serait conscient aussi de l'univers subjectif. La sagesse consistant alors à faire preuve d'objectivité dans la subjectivité, qui est la conscience de la conscience appliquée dans la pratique.

1479 : 6 «Mon fils, je (c'est Jésus qui parle à Ganid) t'ai déjà beaucoup parlé du mental de l'homme et de l'esprit divin qui l'habite, mais, maintenant, j'insiste sur le fait que la conscience de soi est une *réalité*. Quand un animal prend conscience de lui-même, il devient un homme primitif…c'est ce

phénomène qui justifie, pour une personnalité humaine, le don d'un point focal absolu, l'esprit du Père qui est aux cieux. »

Remarque : Ce don d'un point focal absolu est l'Ajusteur de Pensée qui habite le mental de chacun de nous ; certes, l'homme primitif ne jouit pas tout de suite de ce don, mais dès qu'il en fait la demande, un Ajusteur de Pensée viendra habiter son mental. On peut lire à la page 1479 : 7, «Une individualité qui évolue commence à manifester des symptômes approchant de l'unité, et cette unité est dérivée de la présence intérieure d'un fragment d'unité absolue qui anime spirituellement un tel mental conscient de soi d'origine animale. »

2094 : 6 «…Le mental purement animal peut être grégaire pour se protéger, mais seul l'intellect habité par l'esprit est généreusement altruiste et inconditionnellement aimant. »

Remarque : L'altruisme est supergrégaire, et ne peut exister que par l'existence de l'esprit qui habite notre mental.

2096 : 1 «…La zone morale s'interpose entre le type du mental animal et le type du mental humain, de même que la morontia fonctionne entre les sphères matérielles et spirituelles d'aboutissement de la personnalité. »

Remarque : La zone morale est comme la morontia, un niveau-étape indispensable avant d'arriver au niveau du mental humain prêt à décider de suivre la volonté divine.

740 : 2 «Quand les conditions physiques sont mures, des évolutions mentales *soudaines* peuvent avoir lieu. Quand le statut du mental est propice, des transformations spirituelles *soudaines* peuvent se produire… »

Remarque : Le physique, le mental et le spirituel sont, chez l'homme, beaucoup plus intimement liés que nous ne le pensons. Des évolutions soudaines du mental sont possibles et arrivent effectivement. Ces évolutions soudaines (ou progressives) arrivent sur tous les niveaux de l'évolution : matériels, morontiels et spirituels, au cours de notre carrière ascendante. Il est à noter que le mental ne cesse jamais de progresser, il est la technique expérientielle du progrès sans fin. (1269 : 4). Dans le très lointain futur des âges post-ultimes, qui seront sans doute ceux du subabsolu ou même du coabsolu, le mental continuera à progresser toujours.

Chris RAGETLY

Petite bouteille bien pleine

Merci à tous de vos réponses au sujet d'une pratique commune sur la base du Livre d'Urantia. La réflexion couvait visiblement, elle s'est donc ouverte, même si elle a été un peu décalée, un peu "off", puisque pour ainsi dire tout s'est passé par téléphone.

Alors où en sommes-nous aujourd'hui ?

Il a d'abord fallu bien définir de quoi il était question, puisque le concept de "pratique" résonne différemment chez chacun : un élargissement un champ de conscience tel que celui apporté par le Livre entraîne presque inévitablement un changement d'attitude par rapport au monde, une autre façon de se comporter, une nouvelle base au pragmatisme lié à la vie sur terre. Insensiblement les enseignements du Livre imbibent notre être au monde et se revêtent, dans un mouvement centrifuge, à travers chacun et à la manière de chacun, du manteau de l'action. Dans la somme des solutions individuelles, la théorie s'incarne, devient "pratique", avec, envers, autour de, à l'intention de, etc.

Mais ce même mot de "pratique" désigne aussi le chemin ascendant, centripète, d'actions, exercices et autres manières concrètes, plus ou moins spontanées ou réglées, que tente l'homme pour se relier à Dieu et pour en faire ***l'expérience*** directe et consciente : prière, oraison, méditation, contemplation, exercices de purification psycho-physiques, etc. C'est ce qu'on appelle la pratique religieuse proprement dite, et c'était elle l'objet de mon intervention. (Mais puisque la foi suffit, diront certaines natures théoriciennes, quel est l'intérêt de tout ça ? Peut-être, il n'en demeure pas moins que l'adjuvat d'adoration aime bien s'exprimer lui aussi quand on le laisse faire, et qu'il le fait même parfois de façon suffisamment impérieuse pour que la nécessité de cette expérience devienne vitale. Ne fronçons donc pas le nez.).

Le côté personnel, voire intime, non partageable, de cette pratique, est évident – la force qu'on en retire aussi. Les religions évolutionnaires, soucieuses d'utiliser pour elles-mêmes ce potentiel, se sont donc toujours attachées à donner des formes collectives à cette pratique, de façon à augmenter le sentiment d'appartenance à la communauté, la force de cohésion, et finalement, la puissance d'impact et d'expansion du groupe. Les résultats tels que nous les présente le monde d'aujourd'hui ne sont pas toujours engageants, et les lecteurs du L.U. en particulier sont méfiants (d'où peut-être d'ailleurs leurs difficultés à s'exprimer publiquement sur ce sujet ?)

Or, et le Livre le dit bien, il y a un trésor caché dans la pratique collective, un trésor pour chacun et pour tous : *"La différence caractéristique entre une réunion sociale et un rassemblement religieux réside dans le fait qu'en contraste avec la première, le second est imprégné d'une atmosphère de* communion. *De cette manière, l'association humaine engendre un sentiment de communauté avec le divin, et c'est le commencement du culte en commun"*. (1133-1) Il s'agit donc pour nous, qui nous donnons pour des lecteurs sincères et engagés, de mettre de côté nos peurs et nos tabous pour commencer doucement, avec souplesse et doigté, à penser dans cette direction – en tout cas ceux qui se sentent attirés par une telle démarche.

Et voilà, le premier résultat n'est pas si mal ! Voici, en désordre, en bouquet, les propositions contenues à ce jour dans la bouteille :

Sans oublier de commencer par bien soigner nos relations - intérêt les uns pour les autres, entraide, téléphones réguliers, cartes postales de vacances … (*Rappelez-vous que, dans la mesure où vous vous aimerez les uns les autres, tous les hommes sauront que vous êtes mes disciples*. 2041-6) on pourrait aussi

1/ Ouvrir le Livre à la même heure pour

a) lire simplement

b) étudier

chacun son choix

tous la même chose

2/ Prier à la même heure (même quelques minutes)

3/ Instituer un calendrier de fêtes (au moins Naissance, Baptême et Crucifixion)

4/ Généraliser le repas de la souvenance

a) copie conforme à l'original

b) forme libre

5/ Trouver un lieu "spécial pratique" (voir 1840-5)

De jolis sujets de réflexion, n'est-ce pas ? En attendant, si vous le voulez bien, que ce débat à peine ouvert se poursuive – sous le signe des deux derniers adjuvats, bien sûr ! – lisons et relisons le chapitre 7 du fascicule 87, et il ne pourra rien nous arriver. À bientôt j'espère pour d'autres réflexions et/ou suggestions !

Christine Baussain

SUPRÊMES ELUCUBRATIONS

Dans l'introduction du Livre d'Urantia, on peut noter que l'Être Suprême est un composant trinitaire de la première Trinité expérientielle alors que c'est Dieu le Suprême qui participe à l'avènement de la Trinité Absolue.
Ce qui pourrait sembler un détail à première vue, n'est peut-être pas écrit là sans raison. En effet, pendant l'Âge de Suprématie qui est l'âge actuel du temps et de l'espace, Dieu le Suprême, en acquérant sa *Toute Puissance* est en train d'émerger en tant qu'Être Suprême. Ce grandiose événement, aux limites spatio-temporelles, donnera cours à l'accomplissement de la Trinité Ultime.

A l'ère transcendantale de l'Ultime, il se pourrait que l'Être Suprême suivît l'exemple du Père Universel qui délégua ses pouvoirs créateurs au Fils Eternel et à l'Acteur Conjoint. Pour cela, il faudrait que l'Être Suprême tendît à perdre sa Toute Puissance pendant les quatre âges d'Ultimité et redevînt alors Dieu le Suprême pour établir enfin avec Dieu l'Ultime et le Consommateur de la destinée universelle, la seconde Trinité expérientielle. Cette apparente rétro activité et ce retour sur lui-même de Dieu le Suprême ne peut en aucun cas être une perte en déité ou en qualité de divinité. Comme le Père Universel qui, malgré sa limitation volontaire en pouvoirs créateurs, garde la prérogative de la personnalité et des Ajusteurs de pensée, il n'est pas interdit de penser que le Suprême, en rendant sa puissance, n'acquiert pas de nouvelles fonctions insoupçonnées et non révélées.

On sait, par la lecture du livre d'Urantia, que le Tout Puissant profite de l'expérience des créatures du temps et de l'espace. A la mort spirituelle de tout être peuplant les sept superunivers, tout ce qui n'a pas réussi à survivre individuellement ou personnellement, mais qui a de la valeur, est pris en compte et se conserve dans la surâme du Tout Puissant. Il est donc logique de supposer qu'en abandonnant sa toute puissance, il rende alors au cosmos des quatre âges de l'Ultime les personnalités avortées et les animaux (autres que les spornagias) en tant qu'individualités n'ayant pas atteint un niveau de totale perfection dans les cinq premiers esprits mentaux adjuvats. Pourquoi, les animaux ne pourraient-il pas non plus, développer pendant les âges ultérieurs, l'équivalence des esprits d'adoration et de sagesse?
On pourrait donc s'attendre à ce que l'avènement de l'Être Suprême, (certainement simultané à la Trinité Ultime), le passage dans les différents âges de l'ultimité jusqu'à l'avènement de la Trinité Absolue s'accompagnât de résurrections d'une grandeur démesurée pour le mental humain

Jean-Claude ROMEUF

Questions - réponses

Deux réponses à l'article de Jean Royer p. 11 du Lien n°14

Le mystère des Maries

Il y trois références cruciales dans le livre, 1347:01, 2008:03 et 2013.

Commençons par admettre que le livre est logique et qu'il n'y a ni faute d'impression ni omissions (sans quoi tout est possible).

En se fondant sur cette hypothèse regardons à nouveau les trois pages ci-dessus mentionnées.

A mon idée, il est possible d'interpréter ce qui est dit aux pages 1347 et 2013 de DEUX manières différentes, alors qu'il est impossible d'interpréter la page 2008 de plus d'une manière. C'est pourquoi il nous faut prendre les interprétations qui corroborent celles de la page 2008.

Reprenons en détail. La phrase « Marie (femme de Clopas et sœur de la mère de Jésus) » ne permet qu'une seule interprétation, ce qui est entre parenthèses est une double apposition à Marie et ne peut être séparé, il s'agit de deux rôles différents pour une même personne.

Considérons maintenant 1347:01 et nous verrons que la phrase « Ses deux frères, ses deux sœurs aussi bien que ses parents furent toujours très sceptiques... » peut être interprétée de DEUX manières différentes :

1) Elle n'avait que deux sœurs (et deux frères)

2) Deux de ses frères et deux de ses sœurs furent très sceptiques...

En conséquence la phrase suivante concernant Salomé peut aussi être lue de DEUX manières différentes à savoir :

1) Elle s'est cependant confiée à l'une des deux sœurs sceptiques,

2) Elle s'est confiée à une TROISIEME sœur, qui pouvait être la seule à croire en Jésus.

Je répète que ce n'est qu'une possibilité mais que la syntaxe nous permet une telle lecture.

Finalement regardons 2013:06 "Marie la femme de Clopas, Marthe (une autre sœur de la mère de Jésus)" nous avons une fois de plus DEUX façons de comprendre cette phrase :

1) une autre se réfère à Salomé (mentionnée quelques 600 pages auparavant) ou

3) une autre signifie en plus de Marie, il y avait Marthe et une autre sœur.

De nouveau la syntaxe nous autorise cette interprétation, mais nous offre une aide supplémentaire. Nous avons "une autre" et non pas "l'autre". S'il n'y avait que deux sœurs il devrait y avoir "l'autre".

Je crois que cela prouve que Marthe n'était pas l'une des deux sœurs mais l'une des (au minimum) trois sœurs.

Andrei Reznikov et Michael Hanian

Partiellement traduit par JR (non pas du russe mais de l'anglais)

Une autre réponse :

Une explication pourrait être celle-ci:

Anna, la mère de Marie mère de Jésus, pourrait avoir eu une fille d'un autre homme que Joachim, ou Joachim aurait pu avoir cette fille avec une autre femme, mais c'est moins probable. Le LU se garde bien de le préciser. Il est impossible de savoir de laquelle des trois il pourrait s'agir. Donc 2 vraies sœurs et 1 demi-sœur de la même mère comme on le dirait aujourd'hui.
Mais il y a peut-être encore une autre explication.

Claude Castel

COIN DETENTE

Réponse au petit casse-tête (l'heptagone) du Lien précédent n°14 de Jeanmarie Chaise.

Avalon : 1 ; Henselon : 6 ; Samselon : 5 ; Portalon : 4 , Wolvering : 3 ; Fanovring : 2 et Alvoring : 7.

La somme est : 12

Réponse à la question subsidiaire.

L'organisation de la vie est inhérente à Dieu (1), à la Trinité (3), et à la spiritualité (7). le Livre d'Urantia nous en parle en termes dûment chiffrés en page 397 § 11 :

Le nombre 10, base du système décimal, est inhérent à l'univers physique, mais non à l'univers spirituel. Le domaine de la vie est caractérisé par 3, 7 et 12 , ou par des multiples et des combinaisons de ces trois nombres fondamentaux. Il existe trois plans de vie primordiaux et essentiellement différents, suivant l'ordre des trois Sources-Centres du Paradis, et, dans l'univers de Nébadon, ces trois formes fondamentales de vie sont séparées sur trois types différents de planètes. Originellement, il y avait douze concepts distincts et divins de la vie transmissible. Ce nombre 12 , avec ses subdivisions et ses multiples, se retrouve dans tous les modèles fondamentaux de vie des sept superunivers. Il existe aussi sept types architecturaux de modèles vitaux, sept combinaisons fondamentales des configurations de reproduction de la matière vivante. Les modèles de vie d'Orvonton sont organisés sous la forme de douze porteurs d'hérédité. Les différents ordres de

créatures volitives sont organisés suivant les nombres 12, 24, 48, 96, 192, 384 et 768 . Sur Urantia, les cellules sexuelles de la reproduction humaine comportent quarante-huit unités de contrôle archétypal, les déterminateurs de caractéristiques.

A noter subsidiairement, que la désignation des sept univers contigus au nôtre et cités ici se répartit selon la finale -ing pour trois d'entre eux et par la finale -ion pour les quatre autres.

3+4 = 7 et 3x4 = 12

Jeanmarie Chaise



RUBRIQUE de La GAZETTE

Rencontre internationale de 2002
État d'avancement n°3

Cher(e)s ami(e)s,

Une réunion de préparation s'est tenue le samedi 1 avril à St Martin de Crau en Provence.

Etaient présents : Christine Baussain, Pascal Coulombe, Séverin Desbuisson, Joseph Le Dain, François Le Rohellec, Jean-Claude Romeuf, Michel Rouannet, Jean Royer.

La prochaine réunion est fixée au samedi 16 septembre (voir suite p. 16).

Ce deuxième rendez-vous, particulièrement fructueux, a permis :

- de préciser le calendrier et en particulier les dates butoir d'un certain nombre de tâches essentielles à la préparation de cette rencontre.
- de sélectionner quelques sites adaptés aux critères que nous nous étions fixés lors de la précédente réunion (un site en particulier sort nettement du lot).
- de discuter des grands axes relatifs au contenu et au rythme que nous souhaitons donner à la rencontre internationale de 2002.

Les exigences du calendrier

Le site :

Il est apparu important que le choix définitif du site assorti d'un engagement de réservation de la part de l'hôte soient effectifs pour la fin de l'année 2000 (décembre).

Cette contrainte présente l'avantage essentiel de permettre un rapide recentrement de nos énergies sur la suite des préparatifs d'autant que les recherches ont mis en évidence un nombre très réduit de sites correspondants à nos critères et disponibles en période d'été. Par

ailleurs, les discussions sur les prix d'hébergement auront été menées à bien simultanément et permettront de budgétiser précisément l'opération mais aussi de savoir pour l'été 2001 (voir § suivant) le tarif journée susceptible d'être proposé aux participants.

L'invitation :

Le caractère international de cette rencontre exige de pouvoir transmettre le maximum d'éléments aux associations nationales de part le monde une année pleine à l'avance (soit dès l'été 2001).

Ce délai est nécessaire pour plusieurs raisons :

- laisser le temps aux associations nationales de préparer dans de bonnes conditions leur participation. En effet, il a, a priori, été retenu le principe d'une intégration active - mais guidée - des lecteurs du monde entier au contenu de la rencontre et ce essentiellement par la représentation des associations nationales.
- laisser le temps à chaque association de traduire l'invitation le cas échéant (ce qui peut s'avérer particulièrement long) et d'organiser la transmission de l'information à son lectorat.

Le site

Les discussions autour de la recherche du site ont permis d'arrêter deux régions d'accueil supposées comme particulièrement intéressantes et attractives pour des invités étrangers : la région parisienne et la Provence.

En outre, ce sont ces deux régions qui possèdent en proportion le plus de lecteurs du Livre d'Urantia, caractère utile s'il en est pour la préparation pratique de la rencontre.

Les recherches elles-mêmes ont mis en avant 2 guides particulièrement adaptés au type d'hébergement recherché :

- Le Guide des Salles de Réception. Le tome relatif aux régions Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Rhône-Alpes encore en rupture de stock à la date de notre réunion (avril) est maintenu disponible (tome IV - Editions Mutandis - 110 F) à l'heure où ces lignes sont écrites.
- Le guide Bedouk en version papier ou sur Internet avec recherche multi critère (www.bedouk.com).

Les recherches entreprises depuis la précédente réunion ont fait ressortir les solutions de type « centre de vacances » comme particulièrement intéressantes en terme de prix et d'environnement (convivialité).

Malheureusement, ces derniers sont souvent complètement bloqués par les grands groupes de réservation pour les périodes estivales à l'exception de quelques régions moins attractives pour ce type de tourisme. La région parisienne fait justement partie de celles ci…

Au final, 4 sites potentiellement intéressants ont été sélectionnés tous en région parisienne dont un qui a

particulièrement retenu notre attention : le **village de vacances « Le Villagium le Normont » à Dourdan** (sud de Paris). Celui ci a fait l'unanimité à tout point de vue.

Toutefois, il a été décidé :

- de visiter et de se faire une idée précise sur les 3 autres sites de la région parisienne. Malheureusement, à l'heure de la rédaction, les dernières investigations ont montré que ceux ci étaient rédibitoirement trop petits ou trop chers.

- de conserver la Provence comme une solution de secours en gardant à l'esprit les pistes de sites potentiels (en particulier la chaîne de vacances Maeva à Arles) tout en sachant que ceux ci ont de grandes chances d'être inaccessibles en août pour les vacanciers.

Quelques informations sur Le Villagium le Normont

Le Villagium le Normont à Dourdan correspond à la majorité des critères préalablement fixés et bien entendu serait disponible aux dates que nous avons retenues (l'été est paradoxalement une période touristiquement creuse pour ce complexe). En particulier :

- son éloignement de Paris est d'environ 40 km mais son accès est aisé et peu coûteux (routes, RER bout de ligne).

- un parc, une campagne omniprésente, la relative proximité de Paris et de quelques autres sites remarquables aux alentours offrent toute latitude pour associer détente et visites touristiques.

- l'équipement habituel pour des séminaires est présent et peut être complété.

- enfin, la présence d'un camping voire d'hôtels à prix inférieurs à ceux que nous pourrons proposer au Villagium devraient rendre la rencontre accessible à toutes les bourses.

Il a donc été décidé de poursuivre assidûment l'approche de ce site tout particulièrement sous l'aspect commercial. A ce titre, la demande d'un premier devis a été faite récemment.

Au vu des tarifs pratiqués, le prix journalier initialement envisagé de 500 FF semble un peu limité. De manière tout à fait provisoire et imprécise, un coût global journalier (en hébergement complet et comprenant tous les frais annexes inhérents à l'organisation de la rencontre) autour de 700 FF (un peu plus de 100 euros) par jour paraît plus adapté ce qui représente environ 2800 FF (> 400euros) pour 4 jours.

Comme cela a été déjà souligné ci-avant, l'équipe organisatrice est soucieuse de rendre ce rendez-vous accessible au plus grand nombre en offrant des possibilités d'hébergement à coût inférieur dans les proches environs. Cependant, il nous faudra trouver un juste équilibre pour éviter de faire éclater le groupe. En effet, les repas et les soirées sont des moments privilégiés d'échange qui ne doivent

pas être réduits par une grande diminution des participants à ces moments là.

En conséquence et à défaut d'autres propositions intéressantes, il semble maintenant raisonnable d'envisager les prochaines réunions de préparation sur Dourdan ou sur Paris au siège de l'association afin de faciliter les contacts ultérieurs avec le site mais aussi préciser :

- les possibilités d'hébergement en camping, hôtels et autres à faible prix,
- les capacités d'accueil en salle plénière et en petites salles,
- les possibilités d'activités extérieures (visite, balades, sport),
- etc.

Toutefois, aucune décision n'a été fermement prise et toute autre proposition sera évaluée avec grande considération.

Le problème de notre présentation en tant que « mouvement Urantia » est apparu avec les premiers contacts commerciaux.

En effet, dans un contexte de méfiance par rapport aux différents mouvements sectaires millénaristes, les susceptibilités et les craintes sont sensibles.

Tout en restant juste et intellectuellement honnête vis à vis de ce que nous sommes, il a semblé préférable de ne pas insister sur un discours trop axé sur le religieux ou le spirituel - aspect susceptible de générer des incompréhensions - mais plutôt de porter sobrement notre présentation sur une thématique philosophique et littéraire issue d'un livre au demeurant disponible dans toute librairie.

Le thème

Le thème doit être recherché parmi des sujets suffisamment fédérateurs pour susciter une osmose de groupe expérimentable à l'occasion de la rencontre.

Un sujet trop axé sur l'individualité ou la relation personnelle risquerait de faire passer les participant à coté de cet échange avec les autres.

A contrario, un thème large et générique permet de proposer d'innombrables sous thèmes parfois fort éloignés. Cette diversité est alors un gage de réussite et évite de tourner en rond sur un sujet trop spécifique.

De même, le sujet ne doit pas faire sombrer dans une étude trop descriptive afin d'éviter toute paraphrase ou plagia.

Enfin, il doit éviter tout risque d'engouement mystique susceptible de provoquer certains débordements excessifs.

Quelques sujets plus ou moins détaillés ont été proposés :

1. Attitude et comportement : l'intention différente de l'action (voir détail dans l'état d'avancement précédent)
2. Les différentes étapes de la carrière spirituelles des mortels : ce qui se passe après la mort
3. Le libre arbitre / la liberté

4. Le travail d'équipe
5. **L'expérience humaine** (voir détail dans l'état d'avancement précédent)

Ce dernier - l'expérience humaine - semble avoir la faveur de tous car il répond aux critères énoncés et peut intégrer tous les autres. Reste à le scinder harmonieusement de manière à pouvoir développer son étude en plusieurs sous sujets qui seraient les thèmes des différentes parties de la rencontre.

La prochaine réunion

La date de la prochaine réunion de préparation est fixée au samedi 16 septembre 2000 à Dourdan à partir de 9h00-9h30.

Les lecteurs souhaitant y prendre part sont priés - à l'approche de la réunion - de contacter le bureau de l'association

(Tel. : 00.33(0)1.56.93.35.13 – Fax : 00.33(0)1.56.93.35.11) pour se faire spécifier le point de rendez-vous et les possibilités d'hébergement sur place (en particulier pour la nuit du vendredi au samedi).

Bien fraternellement,

François Le Rohellec
Président de l'A.F.L.L.U.

Compte rendu de la réunion du CNP qui s'est tenue à New York le 2 août 2000

Nous étions nombreux, ce mercredi 2 août 2000, à rejoindre le collège WAGNER de Staten Island, un des cinq districts de la ville de New York. Ce soir-là, après avoir résolu les problèmes matériels, inévitables dans ce monde, je me suis couché, fatigué par le transport physique indispensable pour participer corps et âme à cette nouvelle conférence internationale de l'IUA.

Le lendemain matin, il fallut faire quelque peu violence pour surmonter le décalage horaire ; mais ce moment fut vite oublié car d'agréables discutions commencèrent dès le petit déjeuner. Il fut, tout au long de la conférence, à l'américaine : omelettes, saucisses, pommes de terre, glaces, jus de fruits, … et café, c'est-à-dire particulièrement copieux. Honorer un tel repas nous prenait aisément 45 minutes. Il ne faut cependant jamais abuser des bonnes choses, et dès 10h00 nous étions conviés à la réunion du CNP qui regroupe tous les présidents des différentes associations de l'IUA. L'ensemble des nations était représenté par une vingtaine de personnes et la

réunion était présidée par Seppo Kanerva, assisté de la secrétaire du CNP Katlyn Salding.

En préambule, Moussa N'Diaye, fondateur du mouvement Sénégalais, nous a exposé les difficultés qu'il a rencontrées avec ses compatriotes pour obtenir le visa d'entrée aux USA. Il fut d'ailleurs le seul représentant du groupe à obtenir ce visa. A son retour, il compte entreprendre une action de protestation auprès de son gouvernement. Seppo nous informa que malheureusement d'autres pays, comme ceux du bloc de l'Est (Russie et Bulgarie), connaissaient aussi ces problèmes. En fait, les USA freinent l'immigration et chaque candidat originaire de ces pays doit prouver que son voyage n'a pas pour but la recherche d'un travail. J'ai été particulièrement ému par l'histoire de ces Russes qui, après avoir parcouru plusieurs fois des centaines de kilomètres pour assister aux rendez-vous nécessaires pour les démarches, se sont vu refuser par le consulat de Moscou le droit de pénétrer sur le territoire des USA et donc de participer à la conférence. Qu'en sera-t-il en France pour 2002 ? Seppo nous demande de vérifier si des problèmes similaires sont à craindre et pour quels pays.

Ensuite nous avons procédé à l'élection du président et du secrétaire du CNP. Seppo Kanerva et Katlyn Salding ont été réélus à l'unanimité respectivement aux postes de président et de secrétaire.

En tant que nouveau président, Seppo nous dressa un bilan des associations en place et de celles, nombreuses, à venir. En voici une liste :

Associations et mouvements représentées		**Associations dans un proche avenir**
Associations		Russie Sénégal Mexique Chili Colombie Estonie Brésil Belgique Equateur Pérou
USA	2 personnes pour de nombreuses associations	
CAN	3 personnes pour 2 associations (Fr et UK)	
AUST	1 personne	
FIN	2 personnes	
FR	4 personnes (Fr et Bel)	
UK	2 personnes	
Mouvements		**Associations à venir**

Sénégal	1 personne	Israël
Mexique	1 personne	Corée
Chili	2 personnes	Italie
Colombie	2 personne	Grèce
Estonie	2 personnes	Allemagne
Corée	1 personne	Espagne
Brésil	1 personne	Bulgarie

Les associations citées sont des mouvements ayant une identification officielle dans le pays d'exercice, une autonomie de fonctionnement et acceptant le règlement de l'IUA.

Puis nous avons entamé une discussion sur les possibles améliorations à apporter au fonctionnement du CNP : règlement intérieur, mutation des structures, développement du site Internet, accès aux activités de chaque région.

Tout d'abord, le président rappela que l'IUA est une fédération mondiale d'associations qui étudient et transmettent les enseignements du LU. Une telle action nécessite une cohésion d'ensemble ; ainsi chacun se doit de respecter le règlement de la fédération. À titre d'exemple, il serait inconvenant de mélanger les enseignements du livre avec d'autres enseignements, voire des pratiques douteuses comme peuvent l'être les séances de channelling. Si une association persistait dans ces pratiques, elle s'isolerait de l'IUA. Par ailleurs, Cathy Jones (Administratrice de l'IUA) précisa l'importance de la cohérence entre l'enseignement et notre vie - nos agissements dans le mouvement et hors de ce dernier.

Ensuite Seppo nous indiqua que le mouvement prenait son envol. Le tableau ci-dessus en témoigne - une dizaine de nations devraient bientôt rejoindre le CNP. Ces présidents représenteront plusieurs centaines de membres adhérents que l'IUA devra prendre en compte par exemple pour la diffusion de sa revue. Devant cette situation les dirigeants de l'IUA considèrent que les structures actuelles ne sont plus adaptées et ils souhaitent en moderniser le fonctionnement comme par exemple la tutelle des *trustees*. En effet, les dirigeants de l'IUA sont actuellement sous la supervision des trustees. Des idées circulent pour les remplacer par un nouveau comité de direction composé de sept sages représentant chacun une partie du monde. Ils seraient dans un premier temps choisis par les *trustees* pour leurs compétences et leur fidélité. Cette mutation couperait à terme le cordon ombilical avec la Fondation. Seppo attend vos suggestions pour préparer la nouvelle structure de l'IUA qu'il soumettra aux trustees.

Par ailleurs, l'association sera de plus en plus sollicitée pour la gestion du site Internet, notamment en ce qui concerne les améliorations à apporter en général,

les modules propres à chaque pays et les modules spécifiques à développer. Dès maintenant le CNP a besoin de vos remarques et de vos compétences dans ce domaine. Il fait appel aux présidents pour réfléchir aux solutions à mettre en place dans un proche avenir.

Enfin, nous avons abordé le problème de l'information entre nations. On se déplace de plus en plus ; or, trop souvent, les lecteurs du LU voyagent sans connaître ni les structures ni les activités en place dans les régions qu'ils visitent. Pourtant, quelles richesses représentent ces occasions de rencontres si chaleureuses ! Le CNP a comme projet de créer sur son site Internet une page récapitulant toutes les organisations et les activités présentes et à venir dans chaque nation (groupes d'études, rencontres, etc..). En conséquence chaque président veillera à transmettre les informations ad hoc au CNP, et à les tenir à jour.

Le président du CNP et les représentants des autres nations avaient beaucoup d'autres idées à échanger mais, étant dans les univers du temps, Seppo dut stopper la réunion pour une photo de groupe avant de nous inviter à rejoindre les autres participants pour le déjeuner.

L'après-midi fut consacrée à différentes activités : l'organisation locale accueillait les nouveaux arrivants, préparait les différentes salles de réunions et répétait les spectacles. Parallèlement, les trustees et certains représentants de l'IUA tenaient leur meeting. Pour moi, l'après-midi de ce jeudi fut libre ; j'en profitai donc pour partir à la découverte d'un des quartiers de Staten Island.

Le soir, après le dîner, nous fûmes conviés à une discussion avec les trustees. Ils nous rappelèrent les traductions en vente, celles à venir, confirmèrent la progression de la révélation et précisèrent le travail exceptionnel au Sénégal et en Russie. Puis, les échanges libres se poursuivrent, souvent très tard, tant les participants avaient soif de se connaître et de partager leurs expériences. Pour ma part, vers 22h00 je rejoignis ma chambre, comme beaucoup d'autres, pour un grand sommeil réparateur.

Joseph Le Dain

Fermez les yeux et écoutez...

L'AFLLU envisage de travailler avec nos amis lecteurs Canadiens pour réaliser une version francophone et audio du livre d'Urantia. La tâche est gigantesque, mais passionnante. Dans une première étape il s'agit de sélectionner deux ou trois voix sans accent régional et ayant une diction agréable. Si vous êtes intéressé pour participer à cette aventure et pour prêter votre voix vous pouvez me contacter au

01 44 87 90 44 de préférence le soir. Les " auditions " se dérouleront à Montreuil au siège de l'AFLLU ou éventuellement en région parisienne.

Séverin Desbuisson

Un économiseur d'écran sur le Livre d'Urantia

Pour les inconditionnels de la combinaison du Livre d'Urantia et de l'informatique, l'Association Urantia du Québec (A.U.Q.) vous propose un économiseur d'écran nommé REFLEXION.

Le principe de celui ci est simple : plus de 150 images des merveilles de la nature illustrent des extraits choisis du Livre d'Urantia.

Initialement développé pour financer l'association québécoise, tous les fonds recueillis par la vente de cet économiseur d'écran vont maintenant aux multiples projets de traductions engagés par la Fondation Urantia.

Comme le fait remarquer le concepteur, un tel cadeau peut être une excellente méthode non intrusive de faire découvrir le Livre d'Urantia.

Informations pratiques

- Projet approuvé par la Fondation Urantia
- Compatibilité : Win 95 et Win 98
- 2 versions possibles : anglais ou français à préciser lors de la commande (d'autres versions en d'autres langages peuvent être réalisées)
- Toutes les images, contenues dans un répertoire distinct, peuvent être vues et imprimées à volonté

Commande

- Prix : $20 + $5 (frais de port).
- La commande se fait auprès de Gaétan Charland mais le règlement est à envoyer directement à la Fondation Urantia. Bien préciser qu'il s'agit d'une part du paiement d'un ou plusieurs exemplaires de l'économiseur d'écran et que les fonds sont destinés au programme de traduction d'autre part.

Association Urantia du Québec – AUQ (Gaétan Charland)
4071 Edna, Verdun QC - H4G 1Y6 - Canada
Tél. : 00.15.14.76.12 378
Fax : 00.15.14.76.14 119

auq@jonction.net
gcharland@sympatico.ca

Urantia Foundation
533, Diversey Parkway - Chicago, Illinois 60614 – USA
Tél. : 00.1-(773).525-3319
Numéro "vert" : 00.1-(888) URANTIA
Fax : 00.1-(773).525-7739
urantia@urantia.org

Convocation à l'Assemblée générale de l'A.F.L.L.U. 15 Octobre 2000

Chers adhérents, chers amis.

L'assemblée générale 2000 de l'A.F.L.L.U. qui était initialement prévue à Goult dans l'abbaye de Notre Dame des Lumières à la fin du mois de mai n'a finalement pas eu lieu compte tenu du faible nombre de lecteurs présents à ce moment là.

C'est pourquoi, celle ci est reportée le dimanche 15 octobre 2000 à Armeau en même temps que la rencontre du lectorat à laquelle vous êtes conviée parallèlement à cette convocation.

L'ordre du jour proposé est le suivant :

◊ Appel des membres présents, décompte des procurations.

◊ Rapport moral : résumé de l'activité de l'association en 2000.

- État des lieux statistique
- Poursuite de l'organisation de l'association : gestion du lectorat, enregistrement en ligne, équipes à étoffer, meilleures prévisions des rencontres…
- Projets en cours : état d'avancement de la rencontre internationale de l'I.U.A. 2002 en France, les éditions…

◊ Rapport financier : Approbation des comptes 2000 et quitus de gestion.

◊ Modification de la cotisation pour prise en compte de la distribution du Journal de l'IUA à tous les membres.

◊ Réélection des divers comités (publication du Lien Urantien, organisation des rencontres, gestion du lectorat) ou renouvellement de la confiance des comités existants.

◊ Élection d'un nouveau bureau (président, vice-président, secrétaire et trésorier) et/ou renouvellement de la confiance au bureau existant.

◊ Projets, informations et problèmes divers

- Les rencontres nationales de part le monde
- Les nouveaux groupes de lecture

- L’achat d’un nom de domaine + nouvel hébergement pour le site Internet de l’association
- Projet d’une version audionumérique du Livre d’Urantia : nouvelle approche basée sur l’évolution des technologies
- Un économiseur d’écran

Si l’un de vous souhaite ajouter d’autres sujets à l’ordre du jour, faites en part par lettre adressée au siège de l’association.

Pour ceux qui ne peuvent être présent, remplir et renvoyer la procuration jointe (page ci-contre) au bureau de l’A.F.L.L.U. en précisant le nom et prénom de la personne qui vous représentera lors de l’assemblée générale.

Dans l’attente et le plaisir de vous revoir tous, je vous prie de croire en ma fraternelle amitié.

François Le Rohellec, Président de l’A.F.L.L.U.

PROCURATION

Je soussigné(e)

donne procuration à
pour me représenter lors de l'assemblée générale de l'A.F.L.L.U. du 15 octobre 2000.
Signature

✂----------

ABONNEMENT

Je m'abonne au Lien :

Pour l'année : 100 F □

Prix du numéro : 25 F □

A l'ordre de L'A.F.L.L.U :

48, rue Douy Delcupe – 93110 Montreuil sous Bois

(Ligne n°9 – Station : "Croix de Chavaux")

Tel. : 00.33(0)1.56.93.35.13 – Fax : 00.33(0)1.56.93.35.11

E mail : afllu@wanadoo.fr
Web : www.urantia.org/france

Le Lien Urantien n°15 – Automne 2000

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 16 HIVER 2000-2001

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93110 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Lien Urantien n°16 – Hiver 2000-2001

Le Mot du Président

Amis lecteurs,

Bienvenu dans ce nouveau millénaire ! Une année charnière s'annonce pour l'A.F.L.L.U.

Après trois valeureuses années de service en tant que président François Le Rohellec me cède ça place. Loin de se reposer notre intrépide "ex-président" compte mettre à profit le temps libre qu'il dégagera pour préparer et coordonner la rencontre internationale de 2002. Vaste tâche qui mobilisera rapidement de nombreux bénévoles et dont vous ne manquerez pas d'être informés très prochainement.

Au regard des trois années de vie de notre association je crois que l'on ne pouvait pas rêver d'une croissance plus progressive et équilibrée. En ce début de siècle je tiens à saluer tous nos abonnés et à remercier pour leur dévouement les bénévoles qui se sont investis dans cette aventure de service et de travail en commun qui constitue aujourd'hui l'A.F.L.L.U.

A tous, très bonne année 2001.

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	par Séverin DESBUISSON.....	2
Les facettes de la Vérité	par Sylvette PERRIER	3
Réunion de lecteurs du LU	par Jacques DUPONT	4
La contraction de l'Espace Temps	par Jeanmarie CHAISE	6
Propositions et réflexions sur la réunion de 2002	par Jean-François DROUET	14
Questions-réponses :	par Claude Castel	17
Coin détente :		
Le trésor	par Jean-Claude ROMEUF	17
Question à Johanna	par Jean ROYER	18
Rubrique de la Gazette		
J'attends, tu attends, il attend, nous....	par Jean Royer	19
Bulletins d'inscription	.....	20

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Le Lien Urantien n°12 – Hiver 1999-2000

Abonnement en 2000 : 100 FF par an (environ 4 numéros)

Les facettes de la Vérité

La vérité est comparable à un immense joyau, fait de plusieurs pierres précieuses de diverses couleurs, aussi étincelantes les unes que les autres, taillées en une multitude de facettes miroitantes. Les humains en voient tantôt une facette, tantôt une autre, selon le lieu et l'époque où ils se trouvent. Ils peuvent déformer l'image de ce qu'ils ont vu à cause des effets miroitants, et de la vision propre à celui qui observe. Mais la vérité brille toujours, et un jour peut-être pas avant 200 milliards d'années, nous aurons la vision panoramique complète d'un grand morceau de cette montagne de Diamant qui, pour l'instant, surplombe de très haut nos personnalités grouillantes sur la glèbe urantienne.

Au long de la découverte des croyances religieuses et philosophiques humaines, c'est toujours une joie de découvrir ces innombrables parcelles de Vérité ancrées partout. – malgré la gangue d'erreurs qui les entourent. Ce sont sans doute les vestiges de ce qu'ont enseigné nos grands Instructeurs de l'Humanité, sur la face de la planète, et qui – heureusement – ont subsisté partout.

Exemples que j'ai découverts, dans ma petite vie :

1. Le "Chemin des Etoiles" des Cathares.

Les âmes des morts jugés dignes, prenaient ce Chemin après avoir traversé sept cieux ("petits ciels" ou modes de "l'astral"). Le Chemin des Etoiles les conduisait vers Le Divin.

La comparaison est saisissante avec les sept mondes des maisons, puis le voyage sur les autres sphères morontielles, spirituelles…jusqu'au Paradis.

2. Les "purgatoires" des religions chrétiennes (et para ou péri chrétiennes), sont une image sévère des mondes éducatifs des maisons !

"Les royaumes morontiels sont les sphères de liaison de l'univers local entre les niveaux matériels et les niveaux spirituels d'existence des créatures. Cette vie morontielle est connue sur Urantia depuis les premiers jours du Prince Planétaire. Cet état de transition a été enseigné de temps en temps aux mortels. Sous une forme dénaturée, le concept a trouvé place dans les religions d'aujourd'hui."(L.U. Fascicule 48 – Chap. 1 – Paragraphe 1)

3. Selon un dogme celtique : les âmes des morts s'envolent vers l'Ouest (à la naissance elles étaient venues par l'Est). D'où, culte plus ou moins Solaire – Parallèle frappant avec l'orientation géographique des Révélations qui, en principe, dans le Passé, sont venues à l'Est d'Urantia ; mais dont la dernière (la cinquième) vint bien à l'Ouest, à Chicago !

4. Le "Serpent à plumes", (un dieu païen) des indiens du Pérou, est peut-être une réminiscence des fandors.

5. La géographie du Paradis d'Allah : splendides paysages pleins de verdures où abondent rivières, fontaines, cascades et lacs étincelants, ressemble étrangement aux sphères des constellations ! (Au moins à celles de Norlatiadek)
6. La croyance en la réincarnation (ou plutôt : transmigration des âmes en un autre corps humain, pour une autre vie sur terre) serait peut-être la dramatique interprétation tragiquement déformée du sommeil de transition avec transport séraphique, suivi de repersonnalisation et réveil dans les salles de résurrection, de l'âme humaine sur les mondes des maisons.

Quelle chance avons-nous, d'avoir enfin le maximum de Vérité (actuellement) entre nos mains pour abreuver nos âmes, avec notre Cinquième Révélation, offerte dans l'écrin de notre Livre à la couverture couleur de Saphir !

Sylvette Perrier

Réunion de lecteurs du Livre d'Urantia

Si nous sommes ici tous rassemblés, c'est poussés par l'intérêt que chacun de nous porte au Livre d'URANTIA.
Le Livre d'URANTIA est le commencement de la cinquième Révélation. Il est une réactualisation de la Quatrième Révélation, apportant à notre mental et à notre âme, une foule de connaissances nouvelles, inattendues et insoupçonnées :

- C'est la satisfaction du mental lorsqu'il découvre l'explication des phénomènes de la nature jusqu'alors inexpliqués.

- C'est la satisfaction du mental lorsqu'il découvre l'histoire de l'évolution allant de l'algue marine à la survie de l'âme, en passant par l'histoire de l'homme.

- C'est la satisfaction du mental lorsqu'il découvre l'histoire de la religion, depuis la religion évolutionnaire à la religion révélée - la vraie religion - qui est de vivre une relation personnelle avec Dieu, avec l'esprit divin qui vit en chacun de nous.

- C'est la satisfaction du mental de comprendre que nous sommes dotés d'une personnalité unique faisant que nous sommes tous différents les uns des autres, et que la seule égalité entre les hommes réside dans la dotation individuelle d'un fragment du Père, notre Ajusteur de Pensée - que notre personnalité est dotée de libre arbitre respecté de façon absolue nous rendant entièrement responsables de nous-mêmes.

- C'est la satisfaction de l'âme : lorsqu'elle découvre des justifications de sa foi en Dieu, de son amour pour le Père et pour Jésus.

- C'est la satisfaction de l'âme lorsqu'elle est arrosée par l'esprit divin qui habite l'homme, cet esprit qui est

véritablement l'eau de la vie, (1712 – 2) qui nous fait ressentir l'amour pénétrant et constructif que le Père nous porte, provoquant en nous le besoin de lui appartenir – d'être sa fille, son fils, - c'est un besoin d'appartenance total et éternel.

- C'est la satisfaction de l'âme lorsqu'elle se nourrit de la parole de Dieu effusé dans la chair et du phénomène du Fils de l'Homme soumis à la volonté de Dieu.

C'est ainsi que Le Livre d'URANTIA intéresse aux deux niveaux, mental et spirituel, mais son but est notre éducation spirituelle.

Jésus nous invite à le suivre, c'est à dire à faire la volonté du Père qui est d'apprendre à aimer en prenant exemple sur la vie qu'Il a mené sur terre en produisant dans nos vies les fruits de l'esprit :

Ces fruits de l'esprit sont :

- *Service expression de l'amour.*
- *Dévouement désintéressé.*
- *Fidélité courageuse.*
- *Équité sincère.*
- *Honnêteté éclairée.*
- *Espoir vivace.*
- *Confiance sans soupçon.*
- *Ministère miséricordieux.*
- *Bonté inaltérable.*
- *Tolérance indulgente.*

Paix durable. (2054 § 3)

Ces fruits sont les conditions impératives d'un amour pur, sous un ciel bleu sans nuage.

La méditation sur l'application de chacun de ces fruits dans nos relations de tous les jours avec nos proches nous ouvre la porte sur le bonheur de vivre.

De même que Jésus fait un avec le Père, de même Jésus nous invite à faire un avec lui donc, pour nous, à faire un avec notre prochain, c'est ainsi que nous nous aimerons les uns les autres comme Jésus nous a aimés et nous aime toujours

.

C'est lorsqu'on est dans cet état d'unité que Jésus est parmi nous.

Si nous prenons conscience de ces faits, et que nous décidons de suivre Jésus, nous serions pour la cinquième Révélation ce que, pour la quatrième Révélation, étaient ses apôtres et ses disciples.

Prenons pour nous ce que, avant de les quitter, Jésus dit à ses disciples réunis : "Votre mission dans le monde est basée sur le fait que j'ai vécu parmi vous une vie révélant Dieu, sur la vérité que vous êtes les fils de Dieu ainsi que tous les autres hommes. Cette mission se concrétisera dans la vie que vous vivez parmi les hommes – l'expérience effective et vivante d'aimer les hommes et de les servir, comme je vous ai aimé et servi. Que la foi révèle votre lumière au monde : que la révélation de la vérité ouvre les yeux aveuglés par la tradition ; que votre service expression de l'amour détruise efficacement les préjugés engendrés par l'ignorance. En vous rapprochant ainsi de vos contemporains par une sympathie compréhensive et par un dévouement désintéressé, vous les conduirez au

salut par la connaissance de l'amour du Père. (2043 – 1)
"Laissez-moi proclamer solennellement cette vérité éternelle : Si, en vous harmonisant avec la vérité, vous apprenez à donner, dans votre vie, l'exemple de cette magnifique intégralité de la droiture, vos semblables vous rechercheront pour obtenir ce que vous aurez ainsi acquis. La mesure dans laquelle les chercheurs de vérité seront attirés vers vous représente la mesure de votre don de vérité, de votre droiture. La mesure dans laquelle il faut que vous portiez votre message aux gens représente, en un certain sens, la mesure de votre inaptitude à vivre la vie saine et droite, la vie harmonisée avec la vérité." (1726-2)
Il nous appartient ainsi, de prendre conscience que notre travail est un travail personnel de connaissance de soi et de maîtrise de soi – et **par l'exemple de notre vie**, de répandre l'évangile de la paternité de Dieu et de la fraternité des hommes.

Le choix est à nous – le libre arbitre de notre personnalité est mis au défi.

Appliquons cette maîtrise dans nos réunions – efforçons-nous de dominer cette caractéristique de notre nature humaine que nous possédons tous à des degrés différents, cette impatience poussée par l'orgueil signifiant que "ce que je veux dire est plus important que ce que vous dites" – respectons la personnalité de l'autre. Respectons le point de vue de chacun, sans couper la parole à celui qui s'exprime.

Enfin, si notre réunion se déroule à ce niveau spirituel, Jésus sera parmi nous. Nous serons imprégnés d'un état de communion avec le Père, avec Jésus et entre nous, un état qui pourrait se manifester par le partage du repas du souvenir, engendrant en nous l'émotion spirituelle d'un bain d'amour divin.

La haute signification de cette commémoration l'empêche d'être un rituel car elle exige une qualité de fraternité entre les assistants.

Jacques Dupont

La contraction de l'Espace et du Temps

Il peut se faire que l'homme ait l'impression d'être esclave des contingences matérielles de son environnement. C'est en grande partie exact tant qu'il n'a pas vraiment saisi toutes les données qui lui permettraient dans un premier temps de s'en abstraire, puis de plus en plus s'en détacher pour franchir bientôt les étapes qui vont de la conscience d'un être matériel à la conscience d'un être spirituel. La personnalité humaine n'est pas le jouet des événements dans le temps et l'espace ou, du moins, elle

n'en est pas uniquement le jouet ; elle a aussi un rôle à y jouer

Pour le vérifier il faut donc tenter d'aller plus au fond des concepts, et notamment des concepts qui nous concernent plus directement dès l'abord, les concepts qui touchent notre état d'être présent au plus près et qui nous obnubilent au point que nous avons toutes les peines du monde à nous en défaire, j'ai nommé le concept d'espace et, peut-être plus encore le concept de temps.

A l'évidence, ce qui semble être l'obstacle le plus infranchissable dans notre recherche de l'absolu, de l'infini, de l'éternel, c'est précisément cet engluement fait de temps et d'espace qui, entre nous et ces inaccessibles concepts, nous colle à la peau, nous imprègne jusqu'aux os et nous empêche de voir, de sentir, d'entendre, bref, de saisir en quoi ils consistent réellement. Qu'est-ce que l'espace-temps ? Qu'est-ce que l'espace ? Qu'est-ce que le temps ?

La tentation est forte de penser que la notion d'espace est plus accessible que celle de temps, mais, à vrai dire nous avons là affaire avec deux concepts étroitement imbriqués l'un à l'autre. Une parcelle d'espace, si minime soit-elle, est saisissable d'une certaine manière, alors que sur un quelconque instant de temps, si minime soit-t-il, nous n'avons aucune prise. C'est pourquoi, sans aucun doute, nous avons coutume le plus souvent de recourir à l'espace pour tenter de nous définir le temps, comme dans l'expression courante de "l'espace de temps" dans lequel nous avons la possibilité d'accomplir de courtes ou de longues actions. C'est pourquoi il faut nous définir le temps. Et d'ailleurs existe-t-il vraiment ou n'est-ce qu'une illusion, un songe qui passe ? Envisageons-le d'abord selon notre point de vue habituel d'êtres sujets au temps.

Le temps est ce qui se produit en vertu du mouvement, et ce temps existe pour nous du fait de l'inhérence de notre mental à en saisir les séquences. Deux conditions donc sont ici présentes pour valider sa réalité d'être, le mouvement et la conscience.

Tout d'abord, le temps mesure l'espace avec la complicité du mouvement. L'espace ne mesure pas le temps. Le temps-mouvement agit partout dans l'espace plus ou moins vide de matière. C'est la matière qui est activée par le mouvement, intérieurement comme extérieurement, et non pas l'espace. Le mouvement agit dans la matière par matière (infinitésimale) interposée, et la matière se meut dans l'espace, qui, lui, est ***essentiellement statique***. Le temps, quant à lui, est relatif, justement à cause du mouvement qui peut s'échelonner depuis de vertigineuses vitesses jusqu'à un quasi-immobilisme, dans un espace infime ou dans une vastitude incommensurable. Le temps-mouvement est ***existentiellement dynamique***. L'espace, c'est le lieu de la substance; le temps, c'est l'occasion de la durée. Le temps est pour nous une représentation mentale de séquences

plus ou moins activées par des mouvements réels ou imaginaires. Ce que nous appelons communément temps n'est que le dé-roulement successif d'événements qui parle à notre entendement. Étant présentement faits de matière quasi exclusivement, nous sommes faits pour saisir cette succession temporelle, et partant, pour relier cette notion d'écoulement à la notion d'espace. Depuis toujours le temps a intrigué par son caractère d'insaisissabilité. Ce que nous appelons le temps n'est en fait qu'une inexistence entre passé et futur. En dehors de tout mouvement, la vie, qui est de manière inhérente séquentielle, a plus ou moins conscience du temps. Mais ce temps là dépend donc essentiellement des degrés de conscience. Selon les espèces animales la conscience du temps est très étagée. L'humain a une conscience beaucoup plus développée que l'animal à propos de l'écoulement du temps. L'homme a une conscience du temps très différente d'un individu à l'autre selon une multiplicité de critères; l'homme a même une conscience du temps qui varie beaucoup au cours de sa seule existence. Le temps est donc une affaire de mouvement, mais aussi une affaire de conscience.

Le temps n'est pas un être, même philosophique; le temps est un moyen pour l'être d'être; et l'être, physique, dans notre sphère d'action présente, n'a que faire de l'instant qui n'existe pas, mais a tout à faire avec les séquences temporelles qui lui servent à avoir été, à être et à devenir. On entend dire que tout arrive dans le temps, et que, partant de cette considération, "le temps est." C'est faux; à moins que l'on n'attribue au temps la notion de durée qui nous est plus familière, auquel cas entre passé et futur la tranche de temps qu'il faudra considérer est conséquente au point qu'elle aura un début et une fin. On aura beau dire et beau faire, toute autre considération du temps ne sera que "métaphysique" stérile. Ce temps là est notre temps coutumier, celui sur lequel notre subjectivité s'exerce continuellement. Mais le temps prétendument intrinsèque, celui qui passe, celui que l'on ne peut saisir entre ce qui prend fin et ce qui débute, le temps que cherchent depuis toujours à définir vainement les philosophes, quel est-il ? Existe-t-il ? Quel est cet instant que l'on nomme temps et qui toujours s'évanouit et renaît en s'appelant passé ou futur, mais jamais véritablement ne s'affirme comme une entité saisissable ? Et d'ailleurs, ce que l'on dit du passé et du futur est-il plus fiable ? Est-on jamais parvenu à saisir un instant, une entité de temps, dans le passé ? Saisira-t-on un jour une telle entité dans le futur pour parvenir à la définir ? Ce serait là, je crois gâcher l'espoir.

C'est ici qu'il faut se demander si le temps est une constante partout dans l'ensemble de la création. Et il apparaîtra que la réalité diffère nécessairement au fur et à mesure que l'on se dirige vers le centre de la Création divine. Je vais avoir recours à une image, ce qui me permettra de décrire de manière plus parlante ce

qu'il y a à dire maintenant sur ce que l'on peut appeler la contraction du temps.

Nous avons coutume de considérer le temps, ou plutôt la durée, selon sa linéarité qui est de saisir selon notre nature les instants successivement, et nous appelons cela des séquences. Nous agissons, ce faisant, comme quelqu'un qui se trouverait sur la face externe d'une roue en mouvement, occupant successivement les points contigus de l'espace dans lequel elle se meut.

Envisageons maintenant de substituer à notre habitude d'envisager le temps de manière linéaire, horizontale, une manière de l'aborder verticalement. Quittons la surface externe de la roue, et allons voir à l'intérieur, c'est-à-dire vers le centre ce qui s'y passe, et comment le "temps," la durée se modifie. Cette même roue pourrait être une roue pleine, faite de cercles concentriques, sur chacun desquels pourraient s'étager des états d'êtres plus ou moins éloignés du centre. Au lieu de considérer le temps de façon linéaire en continuant à nous tenir sur le cercle extérieur de la roue, ce que nous faisons, en somme lorsque nous demeurons dans un même lieu de l'univers extérieur tel que la terre, orientons-nous donc vers l'intérieur en sautant d'un cercle au suivant. On va tout de suite voir où je veux en venir.

Considérons cette roue en mouvement. Il est clair que lorsqu'elle tourne, les différents cercles qui la constituent se déplacent à des vitesses proportionnelles à leur éloignement du centre. Ce qui représentait un quart de tour pour notre premier cercle extérieur représente encore un quart de tour pour un cercle situé à mi-chemin entre le centre et la périphérie, (Il s'agit d'un même temps pour un moindre espace) et il en va proportionnellement de même pour tous les cercles aussi nombreux soient-ils, situés entre la jante et le centre de notre roue. Ce n'est que lorsque l'on va considérer les derniers cercles intérieurs, proches du centre, qu'un autre problème de conception du temps va se poser à nous de manière plus pressante. Ce qui s'inscrivait dans une longue distance sur notre premier cercle s'est amenuisé proportionnellement au fur et à mesure de notre progression vers l'intérieur, et maintenant les quarts de tour sont si menus qu'ils deviennent pratiquement inexistants, jusqu'à leur extinction complète en arrivant au centre de toutes choses. Mais le temps est-il toujours là, le même ? Ceci n'est qu'une image, naturellement, mais elle rend compte du phénomène d'a-spatialité où se rejoignent en convergence tous nos concepts spatiaux. Oui, mais le temps; lui, est-il toujours bien là, toujours le même, où s'est-il amenuisé lui aussi à proportion du rapprochement au centre ? Car, le temps écoulé au centre et à la périphérie est apparemment le même pour un même mouvement de la roue. On semble ne pas pouvoir en douter; mais si le temps, allié au mouvement, mesure l'espace, comme il y a tout lieu de le penser, ce temps qui ne semblait pas s'amenuiser, va devoir

être bientôt réduit à rien dans la juste proportion du déplacement nul de l'épicentre de la roue cependant toujours en train de tourner.

On peut donc dire que la saisie d'une durée spatiale est instantanée au centre tandis qu'elle est à ce point développée à la périphérie qu'elle sort rapidement de l'horizon de son observateur. Mais l'instantanéité n'est-elle pas justement une suppression du temps ? C'est, je pense ce que veut signifier Lao Tseu dans son petit poème 12O :

Bien que trente rayons convergent au moyeu,
C'est le vide médian qui fait marcher le char.
L'argile est employée à façonner les vases,

Mais c'est du vide interne que dépend leur usage.
Il n'est de chambre où ne soient percées portes et Fenêtres,
Car c'est le vide encore qui permet l'habitat.
L'être a des aptitudes que le Non-être emploie.

Au fur et à mesure que l'homme s'achemine vers le centre à travers les constellations de l'espace, il est de plus en plus apte à saisir les concepts d'espace et de temps et à progresser dans les domaines du mental et du spirituel; sa conscience a de plus en plus de facilité à s'élever sur les niveaux successifs des univers. Il acquiert de l'expérience ; l'accroissement de ses conceptions cosmiques amplifie sa clairvoyance et élargit son champ de conscience. Celle-ci s'intériorise et progressivement transcende palier après palier tous les échelons de l'organisation spatio-temporelle. Cette ascension vers Dieu, vers le centre de toutes choses, n'est pas qu'une image, elle est la réalité du cheminement de toute personnalité vers son créateur, vers sa ressemblance avec le Père Universel. Au centre de toutes choses, le concept d'absolu transcende finalement toute idée de temps et d'espace. La personnalité libérée des contingences séquentielles embrasse tout en même temps le cercle de l'existant. La conscience linéaire s'est muée en conscience globale et circulaire.

Par rapport à quoi peut-on estimer la valeur du temps, où que ce soit dans les univers, sinon par rapport à l'immobilité absolue d'un centre autour duquel peut s'organiser l'ensemble des créations spatio-temporelles ? Cette immobilité spatiale et cette absence de temps sont ce qui doit nécessairement être appelé la transcendance du temps et de l'espace. Et sur notre monde habité, comme sur tous les mondes semblables des espaces extérieurs, seuls les êtres doués d'esprit sont capables de saisir ces relations entre l'espace-temps et son absence, entre l'essentialité et la substantialité, entre l'existentialité et la durée. Seuls les êtres pensants peuvent commencer à s'essayer à transcender dès ici-bas les portions d'espace qui les séparent les uns des autres, ou qui les rapprochent de lieux possiblement très éloignés. La

pensée est la première aptitude de l'homme à franchir les espaces ; elle est le fruit de l'esprit qui l'habite et qui est le premier don de Dieu qui lui fut accordé en même temps que le don de vie et de personnalité.

Ce don d'esprit peut-il alors nous permettre dès à présent de tenter de franchir une nouvelle étape dans la cognition des données spatio-temporelles, à savoir, peut-il nous permettre de répondre ici à la question de l'immobilité spatio-temporelle, c'est-à-dire, d'une part, de l'existence du temps sans espace, et d'autre part, de l'existence de l'espace sans temps ? Est-ce que, par exemple, l'immobilité spatiale, synonyme d'a-temporalité est réellement synonyme d'absence de temps ? Notre capacité, minime certes, à transcender l'espace par la pensée ne serait-elle pas une première indication, nous permettant de supposer que la relation espace et temps puisse épouser d'autres conjugaisons de dimensions que celle que nous connaissons ? Notre univers, comme tous les univers créés par des Fils de Dieu, est manifestement structuré sur un mode quaternaire, à l'instar du chiffre-symbole de leurs concepteurs, le chiffre-symbole "4".[1]

En aval, car nous sommes sensés remonter le courant, c'est-à-dire revenir vers la source qui est Dieu, le Centre de toutes choses, le cœur du vivant, nous trouvons des modes d'être à une, deux, trois dimensions. Nous évoluons nous-mêmes dans un milieu à quatre dimensions, encore que nous n'en ayons pris conscience que depuis peu de temps. Mais, qu'en est-il en amont ? Quelles sont les conceptions d'espace et de temps que nous aurons à appréhender au sortir de notre univers actuel, lorsque nous passerons du régime soumis à la souveraineté d'un Fils d'univers local à la souveraineté du Père Universel, la Déité Trine ? Ne va-t-on pas devoir franchir encore trois étapes majeures dans notre progression vers l'Ineffable, de la quatrième dimension à la septième, car on nous dit que les cinquième, sixième et septième existent bel et bien ?

Ne va-t-on pas d'abord avoir à concevoir un nouvel espace temps à cinq dimensions, auquel cas ce nouvel espace-temps tiendra plus spécialement du temps, s'il faut en croire la symbolique numérale si chère aux révélations du Livre dans son domaine de l'agencement des lois universelles ?

[1] *(*) Les données qui suivent sont empruntées à une étude faite par ailleurs et qui établit l'ordonnancement des réalités universelles sur la symbolique des nombres telle qu'elle est partout suggérée dans la Cinquième Révélation. Le Père Universel, le Fils Éternel et l'Esprit Infini y ont respectivement les* ***symboles 1,2*** *et* ***3*** *; Les Fils Créateurs y reçoivent, chacun dans son propre univers dont il est souverain le* ***symbole*** *4, axe du septénaire ; Ils représentent le lieu de convergence de toutes les créatures évoluant dans l'espace temps (en aval) et aspirant à trouver Dieu par l'ascension vers le Paradis (en amont.) Ces ascendeurs ont à progresser dans le temps, qui reçoit le* ***symbole 5*** *et dans l'espace qui reçoit le* ***symbole 6****. L'homme, chaque ascendeur qui cherche la vérité, reçoit lui-même* ***le symbole 7.*** *Naturellement, dans l'étude considérée, les symboles ainsi distribués reçoivent la justification de leur désignation à travers l'observation de réalités universelles.*

On notera que si la schématique est respectée; c'est en effet au symbole "3", le symbole de la personnalité "Esprit" de la Trinité divine, que correspondra analogiquement l'espace-temps à "5" dimensions, le "4" étant ici l'axe du septénaire de la réflexion symbolique comme de la réflexion conceptuelle.

Ne va-t-on pas ensuite avoir à concevoir un espace à six dimensions, auquel cas ce nouvel espace-temps tiendra plus spécialement de l'espace, s'il faut en croire toujours ce même chapitre des lois ? On notera à nouveau que la schématique fait correspondre le symbole "2", le symbole de la Personnalité "Fils" de la Trinité divine, au concept d'espace-temps à six dimensions, analogie toujours dépendante de l'axe "4".

Enfin ne va-t-on pas avoir à appréhender une conception spatio-temporelle à sept dimensions, comme tous les schémas nous l'indiquent partout et toujours ? Cette nouvelle et ultime conception ne doit-elle pas être le couronnement, l'aboutissement de toute notre ascension des univers ? Qu'observe-t-on au travers de toutes ces interrogations ?

Nous observons que chaque nouveau concept de temps et d'espace transcende le précédent. La chose est remarquable en ce qui concerne les états d'être de l'aval : le point, le plan, le volume. Il n'y a apparemment aucune raison pour que ce processus de transcendance ne se poursuive pas en amont. En apprenant le "temps" dans l'espace-temps à cinq dimensions, nous apprendrons à transcender l'espace-temps quadridimentionnel, notre espace-temps actuel. En apprenant "l'espace" dans l'espace-temps à six dimensions, nous apprendrons à transcender l'espace-temps quinti-dimentionnel. En apprenant l'espace-temps dans l'espace- temps à sept dimensions, nous apprendrons à transcender à la fois tous les espaces-temps à moindres dimensions, alors que présentement, dans notre espace-temps à quatre dimensions, nous apprenons seulement à transcender l'espace-temps purement physique, l'espace à trois dimensions.

Ceci n'est qu'une démonstration s'appuyant sur une logique à quatre dimensions. Mais c'est le propre de l'esprit qui habite la pensée de l'homme que de se projeter en avant, d'anticiper toujours à partir d'un état d'être sur l'état d'être suivant. L'esprit s'efforce de transcender toujours les évidences de son état d'être; c'est pourquoi il doit s'efforcer de reconnaître la diversité des réalités spatiales. Dans notre espace-temps à quatre dimensions, je viens de le dire, nous n'appréhendons que l'espace à trois dimensions. C'est là une approche purement intellectuelle. A l'avenir, il nous faudra appréhender l'espace-temps selon un mode non plus purement intellectuel, mais aussi selon une technique plus proche du temps, c'est-à-dire plus proche de l'esprit - analogie oblige - entre "3" et "5". - Ce faisant, nous accéderons à la cinquième

dimension. C'est ainsi que nous apprendrons à ne pas nous contenter d'appréhender l'espace comme s'il n'était qu'un ensemble de connexités matérielles. Nous apprendrons par l'étude approfondie du temps à de mieux en mieux connaître l'espace, alors que dans l'étape suivante nous apprendrons par l'étude approfondie de l'espace à de mieux en mieux connaître le temps. Lors de l'étape ultime, nous apprendrons enfin à dominer l'étude des concepts spatio-temporels à sept dimensions, l'étude de l'absolu.

Il ressort de ceci que le temps et l'espace ne sont étroitement et contradictoirement interdépendants que lorsqu'ils sont liés par un minimum de dimensions. Plus l'étude de l'un par l'autre est poussée, plus ils deviennent séparables et le deviennent définitivement au niveau absolu. Au centre de toutes choses, c'est ce que nous venons de voir, le temps peut se passer de l'espace. Au centre de la roue, le temps est saisi au même titre qu'à la périphérie, mais dans l'immobilité a-spatiale.

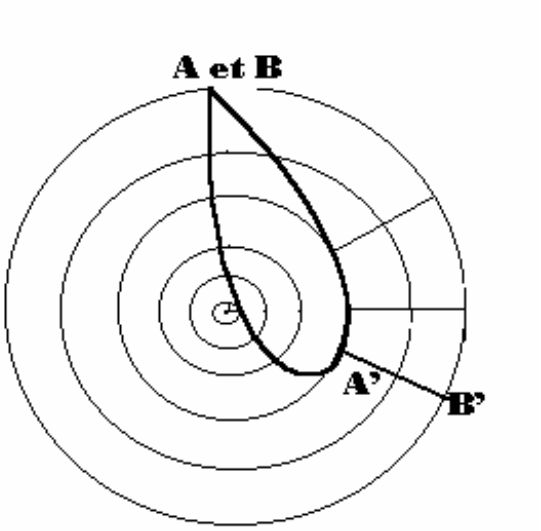
Mais est-ce que l'espace peut se passer du temps ? Telle est maintenant la seule question en suspens. Pour ce faire, l'exemple de la roue semble inapproprié. Cependant, quelque chose révèle que la chose est possible, c'est le fait évoqué dès le départ de l'analyse, selon lequel c'est le temps, aidé du mouvement, qui mesure l'espace; et puisque le temps mesure là une absence d'espace, il n'y a alors plus de temps, c'est l'a-temporalité. Il y a donc au centre possibilité d'a-spatialité et d'a-temporalité. Je dis bien « possibilité », mais seul le Créateur peur en décider autrement.

Mais la réponse à la question en suspens n'est toujours pas trouvée. C'est que la création n'est pas une simple roue comme envisagée ici. Les cercles concentriques en nombre indéfini ne sont certainement pas solidaires comme dans une roue pleine, et la diversité des mouvements et la diversité de leurs intensités viennent brouiller la réflexion. Si le temps-mouvement mesure bien partout l'espace, il s'ensuit qu'au centre de la création le mouvement doit écraser le temps pour concentrer l'espace au point d'être réduit jusqu'à l'indéfini, et cet indéfini d'espace nécessaire est nécessairement laissé à l'appréciation de son concepteur, Dieu. Écraser le temps signifie accélérer le mouvement, c'est-à-dire concentrer l'énergie, la vie, la spiritualité. C'est en effet dans la spiritualité que l'espace peut se passer du temps. L'énergie-matière des mondes à la périphérie se transforme peu à peu en énergie spirituelle au centre de toutes choses, en passant par une indéfinité d'états que l'on peut appeler psycho-spirituels. L'énergie-mouvement est bien "partout" et "toujours" le vecteur (au figuré), de ce qui est transmis dans l'espace-temps, la pensée dans la substance durable, la spiritualité dans l'essentielle existence.
Dans les univers extérieurs tels que le nôtre, le temps et l'espace sont inenvisageables l'un sans l'autre. Au niveau absolu ils sont essentiellement dissociés. C'est ce que l'on peut

appeler la transcendance du temps par l'espace et la transcendance de l'espace par le temps.

La matière faite d'espace statique dans lequel grouille la dynamique temporelle du mouvement est l'exemple type de l'inséparabilité de l'un par rapport à l'autre. L'espace de moindre densité matérielle raccourcit le temps. Ainsi, le regard ne parvient pas du tout à traverser un objet dense; c'est-à-dire qu'il met un temps infini à ne pas le traverser, alors que lorsque l'espace est vide de matière, ce même regard est capable de traverser des distances incommensurables; on peut dire qu'il met un temps instantané, presque infiniment raccourci pour atteindre les étoiles les plus lointaines qui lui soient accessibles. Seuls donc, d'un infini à l'autre, se dressent des écrans plus ou moins denses de matière particulaire, particules concentrées des solides, puis moins concentrées des liquides, puis des gaz, puis du vide moléculaire, atomique, électronique. de moins en moins dense

Comme on le voit, l'étude du temps, de l'espace, de l'espace-temps ne fait que commencer. Tout ce qui pourra être dit de plus, le sera à l'avenir, sur ce monde peut-être, mais assurément sur les mondes futurs de nos migrations éternelles. Je voudrais pour finir matérialiser quelque peu cette roue cosmique d'espace-temps et montrer schématiquement cette contraction à la fois de temps et d'espace lorsque le voyageur de l'éternité que nous sommes tous en puissance se rapproche un tant soit peu du centre.



Ici les voyageurs de l'espace ne parcourent pas le même chemin. **B** se contente de parcourir le cercle extérieur, tandis que **A** fait une incursion vers le centre. Il est clair que plus la distance parcourue par B est grande, plus la distance parcourue par A dans un même temps sera diminuée à proportion de l'ampleur du mouvement (notion d'espace) et à proportion de la vitesse du mouvement (notion de temps). Si l'on considère leurs parcours respectifs pour revenir à leur point de départ, leur temps est alors très différent. Si nous considérons ces différences en termes d'âge des voyageurs, **B** sera beaucoup plus âgé que **A**, et l'estimation de ce décalage ne pourra être appréciée ici qu'en fonction de l'espace parcouru, sans pouvoir appréhender l'impact du temps sur ce même décalage entre leurs âges respectifs lorsqu'ils se retrouveront, par exemple après un périple complet.

La contraction du temps, et donc de l'espace parcouru, (ou vice et versa) est une donnée fondamentale et logique de l'organisation universelle.

Jeanmarie Chaise

Proposition et réflexions sur la réunion de 2002

Au fond, c'est très simple ; nous n'avons qu'une obligation : conformer toute notre volonté à celle de Dieu (1221 : 3), ce qui équivaut à suivre le plan divin (54 : 5).

Pour cela, trois niveaux de connaissance nous sont nécessaires, dans l'ordre :

1) Connaître la loi divine (1222 : 5), la loi cosmique (137 : 2).
2) Connaître le plan Divin tel que Micaël a voulu l'appliquer à notre temps
3) Reconnaître son application tant dans nos propres vies que dans les évolutions collectives et partager ces connaissances.

Depuis la venue de Micaël et la parution du Livre d'Urantia, l'acquisition de ces connaissances ne sont plus utopiques. Ce sont même elles qui sont l'objectif essentiel de son plan et qui doivent être l'élément moteur des évolutions.

1) La Trinité créatrice

Pour toute construction, il est nécessaire de connaître les règles d'utilisation des matériaux employés. Les constructions morontielles et spirituelles n'échappent pas à cette règle. Cette connaissance est d'autant plus indispensable que les lois qui régissent ces niveaux sont moins immédiatement compréhensibles que celles, plus apparentes, de notre environnement physique.

La tâche est difficile, mais comme le créateur est unique et sa loi immuable (56 : 5), nous pouvons espérer trouver les principes communs à des réalisations même multiples et différenciées.

2) Le plan divin de Micaël

Micaël a conçu un plan de « rattrapage » pour Urantia, il y a quelques 37 800 ans et depuis son annonce (1316 : 5), notre univers suit attentivement son déroulement.

Et certains évènements, inattendus et inédits, comme la naissance des médians secondaires font partie de ce plan (862). Nous lui devons la transmission du Livre d'Urantia (865). Entre autre, car si nous connaissons une des actions d'un médian secondaire, nul doute que les 1110 autres médians ont été et sont toujours actifs.

Dans la mesure où nous désirons travailler pour le Royaume, nos associés invisibles peuvent avoir une action comparable à une sorte de GPS ou GMS (Gouverne Médiane et Séraphique, sous la forme de découvertes (par exemple, celle du Livre d'Urantia), d'évènements, de rencontres etc.… à l'apparence fortuite ou encore d'intuitions.

Mais cette gouverne n'entame en rien notre liberté. Nous restons conducteurs, libres de notre direction et de nos décisions. Il en est de même avec l'autre GPS : la Gouverne paternelle Spirituelle de notre Moniteur de pensée.

Révélation et gouvernes nous permettent de prendre conscience de la voie à suivre. Plus qu'une importante avancée, cela entraîne un renversement et un élargissement de perspective.
L'homme primitif essayait de connaître et de contrôler son milieu par la magie (970 : 8). L'homme moderne procède encore par expérience dans une démarche qu'il qualifie de scientifique. Par l'analyse et un raisonnement cartésien, il essaye de trouver des explications aux phénomènes qu'il observe. Mais il avance encore à tâtons.

Par contre, s'il arrive à cette prise de conscience, il acquiert une vision globale, une conscience cosmique. Sa route sera alors en pleine lumière, ce qui lui permettra de progresser beaucoup plus rapidement, avec assurance et dans la paix.

Cela lui permet de trouver son unité, avec des conséquences heureuses sur la santé (1097 :7), sur la qualité du sommeil, la longévité (jusqu'à 500 ans sur les sphères évoluées ! (564 : 8). Dans ce cas, on peut penser aussi que l'apport de plasma violet, même insuffisant, peut conduire à bénéficier d'une énergie positive. Des exemples extrêmes s'expliqueraient ainsi, comme ceux de Thérèse Neumannn, Marthe Robin ou Jasmuheen (voir son livre : Vivre de Lumière dans lequel elle parle de 5000 cas similaires).

Même si nous avons des handicaps sur Urantia, il ne faut pas croire que cela entraîne une limitation à notre développement évolutionnaire ou à notre progrès spirituel individuel (631 : 3) et 635 : 8).

A l'inverse, ne pas suivre le plan, constitue un mal qui a pour effet certain de retarder son accomplissement individuel et collectif (l'exemple est celui de la faute

d'Eve (842 : 5+8 et 1659 : 2). Et ce mal, par la disjonction qu'il provoque, est lourd de conséquences (cf. 843 à 846). Voir aussi la parabole du maçon et du grand architecte.

Mais si Micaël a conçu son plan précisément après la faute d'Ève, c'est bien qu'il est destiné à pallier ces conséquences néfastes. Il doit même aller plus loin, et si l'univers suit attentivement son déroulement, c'est qu'il doit servir de modèle.

Et nous sommes co-responsables !

3) L'expérience humaine

A travers notre expérience, nos avons une double reconnaissance à accomplir : celle de notre évolution et de notre progrès, mais aussi celle de l'aide qui nous a été apportée pour permettre cette évolution. Cette dernière reconnaissance nous permet d'éviter l'orgueil du self made man.

Cette double reconnaissance n'est-elle pas l'essentiel de notre expérience humaine puisqu'elle permet de nous conforter dans la voie que nous avons à suivre ? Elle est essentielle pour nous, mais également importante pour ceux avec qui nous avons à la partager.

Nous pouvons avoir des intuitions intérieures, mais la partie non spirituelle de notre être réclame d'être conforté extérieurement, puisque pour nous comme pour St Thomas, la preuve la plus convaincante est physique. L'expérience peut nous l'apporter, mais ne nous trompons pas de sens ; la foi doit précéder. C'est une nécessité pour qu'il y ait construction spirituelle.

Un obstacle peut s'élever devant ces reconnaissances et ces démarches de foi : le raisonnement intellectuel. Ce n'est pas simple, puisque, dans notre monde matérialiste, la pensée unique veut que tout ce qui n'est pas physique soit classé comme irrationnel et tout ce qu'on n'explique pas soit catalogué comme surnaturel.

Heureusement, le renversement et l'élargissement de perspective permettent, en visionnant tous les niveaux, de réconcilier spirituel, morontiel et matériel. Non seulement abolit l'obstacle que semblait opposer le raisonnement primaire, mais en même temps, cela permet une démarche pédagogique.

Le raisonnement global évolutif est plus facilement accepté, qu'une révélation difficilement crédible de prime abord. Il peut constituer une première marche pour accéder à une révélation progressive.

Jean-François DROUET

Questions - réponses

Réponse à l'article de Jean Royer publié dans le Lien 14 « Le mystère des Maries »

Une explication pourrait être celle-ci :
Anna, la mère de Marie mère de Jésus, pourrait avoir eu une fille d'un autre homme que Joachim, ou Joachim aurait pu avoir cette fille avec une autre femme, mais c'est moins probable. Le LU se garde bien de le préciser. Il est impossible de savoir de laquelle des trois il pourrait s'agir. Donc 2 vraies sœurs et 1 demi-sœur de la même mère comme on le dirait aujourd'hui.
Mais il y a peut-être encore une autre explication.

Claude Castel

COIN DETENTE

Le Trésor

Flora marchait dans la forêt des contes de Sagesse. La petite fille aperçut un trésor.
"Je veux grandir" dit-elle, "un trésor, ça peut toujours servir."
Beaucoup de grands étaient passés à côté du trésor, les uns sans le voir, les autres l'avaient jugé inutile. Le lapin blanc, le bouc, le renard et le loup, la cigale et la fourmi, le chat chaussèrent leurs bottes de sept lieues, poussèrent des cris et s'enfuirent lorsque Flora ramassa le trésor.
Flora se sentit bien seule, elle aurait bien voulu montrer son trésor à quelqu'un. L'herbe verte et humide au début lui offrit un coussin de paille d'or bien sec. Flora s'y installa confortablement, mit le trésor sur ses genoux et l'ouvrit amoureusement avec curiosité.
Un savant et un fou passèrent sur le chemin près d'elle. "Je connais tous les parfums de la terre" dit le savant, "je connais la longueur des vents horizontaux qui soufflent à l'horizon de la mer et la hauteur des vents verticaux qui donnent le vertige aux montagnes. J'ai compté les étoiles des sapins de Noël".
"Parle-moi de Dieu" dit Flora, "pour que je puisse grandir". Le savant haussa les épaules en signe de mépris et s'éloigna de la petite fille.
Le fou se pencha par-dessus l'épaule de Flora, mais il ne pouvait comprendre ce qu'elle lisait dans son trésor. "Suis-je débile ?" demanda le fou." Je ne sais pas" répondit Flora, "je suis encore trop petite".

Au bout de dix ans, le fou demeurait au même endroit ou presque et attendait sans le savoir que son heure fût venue. Flora ressentit alors que son propre cœur avait grossi, mais apparemment, elle était restée la même petite fille.
Le petit Poucet s'était perdu dans la forêt et pleurait près de Flora. "Je veux grandir" dit le garçon. Flora partagea son trésor avec lui.

Le fou sut alors que le savant était débile.

Jean-Claude ROMEUF

Questions à Johanna

Un beau jour, j'ai demandé à Johanna, c'est ainsi que j'appelle mon ange gardienne :
" Que se passe-t-il quand l'un ou plusieurs des sujets que tu gardes franchit le 3è cercle psychique ?
Est-ce que tu restes avec le premier qui franchit ce cercle?
Est-ce que tu transmets toutes les données en ta possession à une nouvelle ange gardienne ?
Est-ce que tu continues avec les 9, 8 ou 7 autres ?
Est-ce que de nouveaux sujets te sont proposés pour compléter le groupe de dix ?"
Elle me répondit de façon fort jésuite :
"Comment crois-tu que je sois arrivé à garder ceux du 4è cercle ?
Est-ce que tu crois que je vais rester ici éternellement avec 10 humains ?"

Jean Royer



RUBRIQUE de La GAZETTE

J'attends, tu attends, il attend, nous....

Est-ce la parousie, le retour de Micaël, ou la venue de Machiventa à son poste de vice-gérant planétaire ? Que nenni, ce que nous attendons tous , et beaucoup sans même le savoir, c'est la parution des **Appendices à l'étude du Maitre Univers de Sadler junior**.

Apparemment peu de choses nouvelles dans ce livre, puisque tous les arguments sont appuyés sur le *Livre d'Urantia.* Oui, presque tout est dans le *Livre d'Urantia*, mais aucun d'entre nous ne l'a vu avec autant de clarté, aucun d'entre nous n'a entrevu les multiples déductions que l'on peut faire à partir d'une vision en profondeur de l'œuvre.

Tous ceux qui ont pu parcourir l'ouvrage de Sadler junior en sont ressortis comme illuminés par la netteté, et l'évidence de ses thèses.

Alors, qu'attend-on pour l'éditer ? C'est simple, l'AFLLU n'a pas les fonds. Il faudrait trouver environ 30.000 F pour que le travail des traducteurs ne reste pas au fond d'un tiroir, pour le plus grand dam des lecteurs potentiels.

N'y aurait-il pas parmi tous les lecteurs du Livre d'Urantia quelques semeurs qui oseraient semer au risque de perdre tout ou partie de la graine ?

Si vous avez des fonds ou des idées valables prenez contact avec Joseph Ledain ou notre nouvelle secrétaire, Christine Baussin, à l'adresse de l'AFLLU.

Jean Royer

Petit rappel des tarifs des ouvrages édités par l'A.F.L.L.U

- Le Livre d'Urantia, couverture rigide, format 18 x 25 → 327,00 F TTC
- Le Livre d'Urantia, couverture souple, format 15 x 20 → 190,00 F TTC
- Le Livre d'Urantia sur CD-ROM → 146,00 F TTC
- Le voile se lève → 69,50 F TTC
- Une étude du Maître Univers → 89,50 F TTC

Frais de port : tarif postal Colissimo et gratuit à partir de 500 F TTC.

✂----------

ABONNEMENT

Je m'abonne au Lien :

Pour l'année : 100 F □

Prix du numéro : 25 F □

Je m'abonne à la version française du Journal de l'I.U.A. :

Pour l'année : 100 F □

Ou bien, je m'abonne à l'A.F.L.L.U dont je deviens membre. Cette cotisation inclus automatiquement l'abonnement au Lien et à la version française du Journal du l'I.U.A.

Pour l'année : 300 F □

A l'ordre de L'A.F.L.L.U

48, rue Douy Delcupe – 93110 Montreuil sous Bois

(Ligne n°9 – Station : "Croix de Chavaux")

Tel. : 00.33(0)1.56.93.35.13 – Fax : 00.33(0)1.56.93.35.11

E mail : afllu@wanadoo.fr

Web : www.urantia.org/france

Le Lien Urantien n°16 – Hiver 2000-2001

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 17 PRINTEMPS 2001

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93110 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Lien Urantien n°17 – Printemps 2001

Le Mot du Président

Amis lectrices et lecteurs,
Tel le printemps qui nous enchante ce numéro vous séduira par ces multiples couleurs :

Il y a d'abord les teintes de l'expérience humaine et de la fraternité. Dans ce cadre je vous invite à nous rejoindre lors de la prochain rencontre des lecteurs du Livre d'Urantia le 18 mai 2001 à Notre dame des Lumières ;

Puis celles des fruits du travail de tous les lecteurs servant bénévolement les intérêts du livre et de ses enseignements. Certaines des ces actions pourraient vous sembler hésitantes, voir maladroites tels les bourgeons des premiers beaux jours, mais il existe également de belle fleurs à venir ou déjà en formation. Sur le plan national, des réunions de préparation pour la conférence de 2002 sont en cours. Sur le plan international, je suis heureux de vous informer d'un très récent accord mettant fin aux litiges relatifs à la marque de commerce et au droit d'auteur entre la Fellowship et la Fondation, vous en saurez plus très bientôt ;

Enfin je vous laisse apprécier les reflets subtils de la poésie urantienne.

Bonne lecture,

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	par Séverin DESBUISSON.....	2
La démocratie	par Jean ROYER.....	3
Vivre la volonté de notre Père : une expérience au quotidien	par Guy BOURHIS	4
Le bon comportement	par Sylvette PERRIER.....	5
Coin détente : Le maçon et le grand architecte	par Jean-François DROUET	6
Poème	de Dominique RONFET	8
Le texte du « Trésor » expliqué par Flora	par Jean-Claude ROMEUF.....	8
Poème	de Sylvette PERRIER	10
Rubrique de la Gazette : A la maison-mère	par Christine Baussain	11
J'attends, tu attends, il attend, nous....	par Jean Royer.....	11
La petite bouteille se remplit encore	par Guy Bourhis.....	13
Les groupes d'études du Livre	par Jean Royer.....	14
d'Urantia dans le monde		15
Bulletins d'inscription	.....	16

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Le Lien Urantien n°12 – Hiver 1999-2000

Abonnement en 2000 : 100 FF par an (environ 4 numéros)

Démocratie

Il n'y a pas un seul point de vue du Livre d'Urantia par rapport à la démocratie.

D'une part, on nous dit : *Ni la démocratie ni aucune autre panacée politique ne remplaceront le progrès spirituel.* (2077:6) *Les élections populaires ne décident pas toujours de la chose correcte à faire, mais elles représentent la manière juste de commettre même une erreur.* (802:2)

On nous met aussi en garde contre les dangers de la démocratie: *Car voici les dangers de la démocratie :*

La glorification de la médiocrité.
Le choix des chefs ignorants et vils.
L'incapacité de reconnaître les faits fondamentaux de l'évolution sociale.
Le danger du suffrage universel aux mains de majorités frustes et indolentes.
L'obéissance servile à l'opinion publique ; la majorité n'a pas toujours raison. 801 : 14-18

D'autre part, on nous dit que la démocratie est un idéal (801:13) et que cet idéal démocratique se rencontre sur Uversa (179 : 11)

Sur tous les problèmes ne mettant pas en jeu la survie, ce que Jésus appelle "les affaires dépourvues d'importance spirituelle" il a appliqué les principes démocratiques. La meilleure illustration en est la façon dont il opère dans les questions pratiques qui se posent entre ses apôtres et ceux de Jean. Jésus les abandonne à leurs discussions sur des problèmes tels que : la prière, les réunions entre les deux groupes, le baptême et la repentance, les questions financières etc. Et ils votèrent, semble-t-il à l'unanimité. (1625 : 8)

A la lumière de ce que nous savons, il est peu probable que Jésus aurait personnellement été en faveur de certaines décisions comme, par exemple, celle de prêcher « Repentez-vous et soyez baptisés », pourtant à son retour il « *entendit le récit de leurs délibérations, écouta leurs décisions et dit : " Telles sont donc vos conclusions ; j'aiderai chacun de vous à mettre en pratique l'esprit de vos décisions communes. »* (1625: 9)

C'est qu'il savait *que l'évolution ne produit pas instantanément une perfection superlative, mais plutôt un ajustement comparatif avec des progrès pratiques.* (802 : 2)

Question: Dans quelle mesure sommes-nous prêts à accepter des décisions démocratiques qui ne vont pas dans notre sens?

Jean Royer

Vivre la volonté de notre Père : une expérience au quotidien

J'ai été très frappé à la lecture du discours fait par Nicholas W. SCALZO (Etats-Unis) à la conférence internationale de l'IUA en Août 2000 et reproduit dans le dernier numéro du journal de cette association, page 3 (septembre 2000, volume 7, n°3).

Nicholas y retrace des expériences qu'il a vécues en faisant la volonté de Dieu et en laissant son moniteur de mystère « ajuster » sa pensée, c'est-à-dire, en permettant à celui-ci de substituer à la pensée égoïste et stérile de son hôte, celle qui reflète la Vérité, l'Amour et le Service, bref la pensée parfaite qui serait celle de Dieu s'il vivait notre vie à notre place.

Il y rapporte notamment une « aventure » qui le voit confronté à la violence dans une affaire de Génie Civil et qu'il dénoue à la satisfaction de tous par une attitude conforme à la « démarche » divine de perfection.

Je puis donc libérer ma parole, cette lecture m'ayant remis en mémoire de nombreuses expériences qui ont émaillé ma vie de tous les jours et mis en face de la violence qui sévit depuis longtemps en région parisienne (ou ailleurs), et ceci bien avant même le phénomène des « Cités ».

J'affirme que Nicholas a raison : Dieu nous aide, au-delà de ce qu'il est permis de penser, dès que nous avons pris la décision de faire ce qu'Il ferait à notre place : intervenir, agir, aimer. Nous sommes protégés dans l'action et rien ne peut nous arriver. Je l'ai expérimenté plusieurs fois.

Exemple : lorsqu'un être plus faible (ou en situation de fragilité physique ou psychologique) est agressé sur la voie publique, dans les transports en commun ou en tout autre lieu, il faut immédiatement lui porter secours, même si l'agresseur est porteur d'une arme. Dieu vous animant, vous êtes tout amour et vous voyez la scène se dérouler comme en « décalage spectateur ». Vous êtes dans l'action et hors de celle-ci : c'est un peu comme si c'était Dieu l'acteur. L'agresseur ou les agresseurs foncent sur vous, l'arme à la main et arrivés à quelques centimètres de vous, se trouvent comme paralysés par l'amour qui est en vous, qui rayonne de vous et les enserre dans ses mailles. Vous les sentez se « dégonfler » de leur violence et devenir doux comme des agneaux. L'un d'eux un jour m'a même tendu ses papiers, alors que quelques minutes auparavant, il s'était élancé sur moi, un lourd instrument contondant à la main.

« En aimant les hommes et en désirant sincèrement les servir… » [1206 : 4-8], qu'ils soient agressés ou agresseurs, on replace les uns et les autres dans la qualité d'enfants de Dieu dont les seconds n'auraient jamais dû se défaire ne serait-ce qu'un seul instant. A cet égard, l'image de l'agresseur jetant son arme d'une main et tendant ses papiers[1] de l'autre est très symbolique : elle vaut soumission à la volonté de Dieu dans le cercle des trois humains dont il

[1] Qu'il soit bien clair que mon activité professionnelle a toujours été étrangère aux métiers de la police. Je n'étais lors de cet incident qu'un civil parmi d'autres civils.

est et veut être, tout au moins provisoirement, le troisième élément.

Vivons la volonté de notre Père dans l'expérience de notre quotidien (au bureau, dans la rue, en famille, en vacances). Si l'esquisse de cette histoire « authentique » a intéressé les lecteurs du livre d'Urantia, je puis ressortir les notes que j'ai prises à son sujet et à l'occasion d'autres expériences. Il y a de quoi faire un vrai petit « condensé ».

Guy Bourhis

Le bon comportement

Celui qui croit à la 5ème Révélation, qui a eu enfin la grâce de connaître Le Livre d'Urantia, de le lire régulièrement, de faire de son mieux pour assurer sa survie, aller dans la direction du Plan Divin, Qui veut en toutes choses de sa vie faire la Volonté du Père, prie et s'en remet à la gouverne de son Ajusteur. Mais si, apparemment et souvent, dans les situations de la vie de tous les jours, il ne voit pas toujours la ligne à suivre (malgré ses prières et sa bonne volonté) il doit avoir présent à l'esprit "aller dans le sens de la Vérité, La Beauté et la Bonté". C'est facile à dire, mais pas toujours à faire !

Voici cinq exemples imaginaires (absolument imaginaires je le précise) pouvant illustrer des situations analogues sur le Fond, où deux de ces critères sur les trois sont présents. Alors où est le Meilleur Bien dans ce cas-là ?

1er exemple : " Le Pieu Mensonge" (Ainsi nommé par les religions chrétiennes évolutionnaires). Une personne va mourir dans des souffrances atroces, suite à une maladie dont elle ignore la gravité. Cette personne, fragile psychologiquement, supporterait extrêmement mal la Vérité si elle la connaissait. Elle interroge quelqu'un, au sujet de son état, qui lui répond par un mensonge rassurant : "Tu vas guérir. Ce n'est pas grave, etc…", dans le but de la réconforter. Cette réponse va dans le sens du Bon, même du Beau, mais pas du Vrai.

2ème exemple : "Le beau Tableau de guerre" Un tableau de Maître, exposé au musée, représente une immense scène de bataille historique, sous un ciel très sombre, avec beaucoup de cadavres à terre. Le peintre a travaillé dans le sens du Vrai (c'est de l'histoire) et du Beau, mais certes pas du Bon !

3ème exemple : "L'hygiène charnelle" Un homme, (appelons-le "Pierre") est mal marié (ou "concubiné") avec une femme à problèmes graves (ex aliénée ou autre…) qui lui impose une chasteté forcée avec elle. Il ne peut pas divorcer, ce serait contraire à toute morale, (peut-être même à la loi : sa femme, pas très jeune, dépend entièrement de lui financièrement. Il y a aussi de la famille en jeu…) Pierre rencontre une, et même plusieurs fois, une femme avec qui il passe de temps en temps un moment de plaisir charnel partagé (il a choisi cela parce que un "plaisir isolé frise le mal potentiel" (L.U.). Mais, pour rester prudent,

protéger son foyer de tout scandale, Pierre ment sur son identité à ses partenaires clandestines. Il leur dit s'appeler "Jules", et indique une fausse adresse si elles la lui demandent absolument.

Il agit dans le sens du Bon (il protège son foyer, tout en se faisant du Bien à lui-même – du plaisir partagé), du Beau (il tâche "d'esthétiser" au maximum la relation), mais pas du Vrai !!!

4ème exemple. Un petit pieu-mensonge très courant. Scène très banale et extrêmement fréquente : une vielle dame toute ridée, flasque, munie de trois dents seulement, me demande, anxieuse, si elle paraît son âge et "fait vieille". Je lui réponds automatiquement : "Oh ! Non ! Vous paraissez dix ans de moins ! Et vous êtes charmante ! " Je ne voudrais pour rien au monde, dire la vérité à cette vieille dame, car je déteste faire de la peine, alors que j'apporte un peu de joie, par ce petit mensonge. Cette fois l'action est dans le sens du Bon seulement, mais ni du Vrai ni du Beau.

J'ai mon opinion sur tous ces exemples archétypaux, mais je pense qu'elle est bien sure relative. Echanger le mental humain contre celui de Jésus ? Dans ces cas là, qui sont, comme je l'ai dis, des sortes d'archétypes de situations courantes de la vie, cela paraît très abstrait, car Jésus étant Parfait, ne pouvait pas se trouver dans ces cas-là.

Sylvette Perrier

COIN DETENTE

Le maçon et le grand architecte

Dans une province chinoise vivait un maçon.
Il avait travaillé pour plusieurs entrepreneurs et il leur avait donné entière satisfaction.

Un jour, il fit la connaissance d'une jeune femme qui travaillait avec le plus grand architecte de la région. Ils se plurent, s'aimèrent et se marièrent.

Quelques mois plus tard, un heureux événement s'annonça et cela donna l'idée au maçon de bâtir sa propre maison, au lieu de continuer à loger en location.

Il en parla à sa femme qui se réjouit du projet et lui suggéra de faire appel à son patron. Lui-même le connaissait de réputation et sa femme confirma que c'était un grand maître en Feng Shui pour le choix du terrain, de l'emplacement et de l'orientation de la maison, l'aménagement de l'environnement et les dispositions intérieures.

Mais il savait qu'il fallait attendre longtemps, d'abord pour qu'il soit disponible pour chacune des étapes de choix.

- Écoute dit-il à sa femme, jusqu'à maintenant j'ai travaillé pour les autres, il est temps que je travaille pour moi. J'ai quand même acquis une bonne expérience et je suis bien capable de me débrouiller tout seul. J'ai déjà repéré un terrain qui est juste à côté de l'ensemble que ton architecte est en train d'aménager.

Ils prirent la voiture pour aller voir le propriétaire du terrain. Il était énervé car il sentait les réticences de sa femme et en sortant, il accrocha la borne et érafla la voiture. Puis en route, ils se trompèrent de chemin.

- Tu vois, tu t'énerves, c'est tout. D'abords, j'ai mes idées sur ma maison et il n'y a pas de raison pour que ton grand architecte m'impose les siennes.

- Tu es injuste, parce que si mon architecte, comme tu dis, respecte les grandes lois de la nature, il tient compte aussi des aspirations de chaque personne.

Enfin, ils arrivèrent chez le propriétaire et, après discussion, conclurent l'achat. Très rapidement, après avoir fait le relevé du terrain, il commença les plans et le soir il avait pratiquement terminé.

Le lendemain matin, il s'éveilla avec un fort mal de tête.

- Je ne sais si c'est ce qu'on a mangé hier au soir, mais j'ai un de ces mal au crâne !

- Ça m'étonne, j'ai mangé comme toi et je n'ai rien.

-Ou alors, je subis une influence néfaste. Je vais aller voir notre médecin.

Celui-ci après lui voir pris le pouls, puis soigneusement ausculté et interrogé lui dit : « Ma foi, je ne trouve pas grand chose ; les circuits de Chi sont bons, tout au moins au niveau du corps. Mais, croyez-en ma vieille expérience, la douleur est toujours le signe d'une coupure de circulation d'énergie, et il n'y a pas que les énergies corporelles. Il est possible que sans le vouloir et sans le savoir vous ayez rompu votre harmonie avec le grand Tout. Je vais quand même essayer de vous soulager.

Effectivement, après une séance d'acupuncture, il se sentit mieux.

Les jours suivants, il avait presque fini la tranchée de détournement, lorsqu'il sentit une douleur dans les reins. La journée étant presque finie, il s'arrêta et rentra chez lui.

Mais le lendemain matin lorsqu'il se réveilla, la douleur était beaucoup plus vive, surtout quand il voulut se lever. Pressentant que sa femme allait encore lui parler de signe, il prit les devants.

- Cette fois, la cause de ma douleur est bien claire et tout à fait physique. Tu ne vas pas pouvoir parler de signe de destin ou je ne sais quoi !

- Pas si sûr ; d'abord parce que la cause initiale, dans ce genre de cas est à rechercher dans l'état général qui ne dépend pas seulement de la nourriture mais aussi du mental.

- Tu sais bien que notre moral agit sur la santé. L'invisible est bien souvent à l'origine de la manifestation visible. La foudre est due à la lente et invisible accumulation des charges électriques.

Mais excuse-moi, il faut que je me dépêche, si tu veux que je passe voir le médecin pour qu'il vienne te voir. D'autant plus que l'architecte m'a demandé d'aller directement à son bureau ce matin. Je me demande si ce n'est pas pour parler de tes projets.

Effectivement l'architecte avait eu connaissance des travaux entrepris par le maçon.

- Ce que ton mari entreprend est incorrect à bien des égards. L'emplacement et l'orientation de sa construction contreviennent aux règles de l'art. Même s'il ne voulait pas faire appel à nos services, intervenant en prolongement de l'espace que nous aménageons, la moindre correction eut été de prendre contact. Nous l'aurions fait bénéficier de nos conseils. Le pire c'est le détournement de la source, alors que nous comptons favoriser cette zone de la présence d'eau vive. Faute de réviser son projet, il va au procès. Néanmoins qu'il réfléchisse, pour son bien comme pour celui de son entourage. Donne lui le livre de Feng Shui et dis-lui bien que ma porte est toujours ouverte.

La suite de l'histoire ?

Elle n'est pas écrite car elle dépend du libre arbitre du maçon.

Jean-François DROUET

Regain

L'homme est une île, cernée par ses peurs.
Il voit dans les vagues qui le touchent des lames dangereuses.
L'homme est une île qui abrite des bêtes féroces.
Mais il ne les voit pas, et croit entendre, au loin, rugir le vent.

L'homme est une île habitée par l'Ami.
Et lorsque ses tempêtes sont passées,
Que le silence revient se poser sur ses terres
Il peut L'entendre murmurer.
Mais le veut-il ?

L'homme est une île qui flotte, indécis, sur l'océan du temps.

Le monde est ainsi un archipel d'idiots qui s'ignorent.

L'homme est un monde, libre à lui de se connaître,
Libre à lui de cultiver ses terres.

L'homme est un monde libre,
A lui de se connaître libre,
A lui de cultiver ses terres.

Dominique RONFET



Le texte du trésor expliqué par Flora

(Se reporter au précédent Lien)

Certains ont demandé à Flora comment elle avait interprété le texte du Trésor. Elle va essayer de satisfaire à cette question, malgré une certaine réticence.

En effet, au départ ce texte était destiné à remplir la fonction d'une parabole.

Or, comme chacun le sait, l'approche d'une parabole ne se fait pas par une compréhension analytique totale. Une analyse trop sévère entraîne des interprétations différentes qui au lieu de réunir les lecteurs ou les auditeurs, les amènent au contraire à des querelles verbales où chacun défend son point de vue. Le résultat est alors à l'inverse du but espéré qui était la recherche d'une union mentale et spirituelle.

"J'aurais simplement voulu " expliqua Flora, "que le petit Poucet que vous êtes tous, reçoive le message tel qu'il a été raconté. La vérité est souvent mieux perçue par le cœur innocent d'un enfant que par la pensée rigoureuse d'un adulte."

"La forêt, c'est tout simplement le monde dans lequel il faut nous débattre. La sagesse s'obtient par l'expérience de la vie. Les contes sont les livres que l'on a lus, les voix que l'on a entendues, les voies différentes que l'on a suivies."

"Beaucoup de personnes sont passées à côté du trésor sans l'ouvrir; d'autres l'ont eu en leur possession mais son contenu ne les a pas intéressés."

"Les animaux des contes fabuleux sont les personnes qui se satisfont aveuglément des dogmes établis, des usages sociaux, des prescriptions scientifiques. Ce sont ces perroquets intellectuels qui s'enfuient devant toute nouveauté. Ce sont ces grenouilles qui ont peur de quitter leur mare. Mon trésor les fait fuir parce qu'il est nouveau."

"Je pense qu'il n'est pas utile de définir le trésor. On sait dans le texte que c'est un livre, car le fou essaie de le lire par-dessus mon épaule."

"Le savant croit tout savoir. C'est vrai qu'il sait beaucoup de choses mais il ne s'intéresse pas à l'essentiel, c'est à dire à Dieu. Il ne s'intéresse pas non plus à moi, la petite Flora, et hausse les épaules en se détournant de moi. Je crois qu'il est un peu trop orgueilleux et n'entend plus le battement de son cœur d'enfant. Heureusement, tous les hommes de science ne sont pas comme lui. Spirituellement, on peut dire que ce savant-là est débile."

"Le fou par contre, n'est pas un débile spirituel. Certes, il est un peu débile mental, un peu fada comme on dit dans le midi, mais c'est beaucoup moins grave. Son QI ne lui permet pas d'être enseigné correctement, mais cela ne l'empêche pas de connaître et peut-être d'entendre la voix de Dieu au fond de lui. Au niveau humain, nous sommes tous plus ou moins fous. C'est juste une question de degrés."

" Attendre que notre heure soit venue signifie attendre l'éveil. Celui-ci peut se faire ici-bas ou après notre mort. Que les idiots me pardonnent et se rassurent : l'imbécillité n'empêche pas la résurrection!. Dieu a beaucoup de tendresse pour les défavorisés. Sur les mondes des maisons, n'oublions pas que nous aurons un nouveau mental certainement beaucoup plus efficace."

"Il faut avoir la curiosité, la confiance et l'espérance d'un petit enfant pour entrer dans le royaume de Dieu. C'est pourquoi le petit Poucet et moi-même désirons rester d'éternels enfants. Tous les deux, nous voulons grandir : c'est à dire que nous voulons croître en amour. C'est ça, vouloir faire la volonté de Dieu!."

"Malgré le temps qui a passé, pendant que mon cœur s'emplissait d'amour et que mon âme grossissait, je me suis aperçue que j'étais toujours la même petite fille. Cela veut dire que malgré le changement, ma personnalité n'a pas varié: je suis toujours la petite Flora. Pour le Dieu qui m'habite et qui m'a donné la personnalité, je suis unique et différente de toutes les autres petites filles du cosmos. Si j'osais, je dirais que je suis la fille unique de Dieu. Tant pis, j'ose!"

"Le petit Poucet était perdu dans la forêt car il avait trop écouté la voix des maîtres, il avait trop fait de culturisme, c'est à dire qu' il avait lu trop d'ouvrages traitant de théories ou de cultes en "isme". Son âme n'était pas en harmonie avec son mental. Il espérait quelque chose de nouveau, mais ne le trouvait pas. Il ne recherchait pas la révolution, mais le progrès. C'est pourquoi il pleurait".

"J'ai partagé mon trésor avec lui. Je crois qu'il le gardera longtemps."

Ouf, j'ai fini !. A bientôt peut-être dans une autre histoire.

Jean-Claude ROMEUF

A mon âme immortelle (comparée à la rose)

Nostalgie incommensurable,
Berce le jour et la nuit.
Douce blessure inguérissable
Qui me roule vers l'Infini…

Roule et tangue, vaisseau de nuit
Sous la lune bleue.
Hâte toi de sortir du puits,
des océans houleux.
Hâte toi la nuit va mourir,
Par delà les flots noirs.
Déjà point vers l'avenir
Une aurore de cauchemar.

Nostalgie inguérissable…

Ô ma douce, ma fleur embryon
Ma petite rose, mon âme-fille,

Sous la caresse du rayon
Réveille toi mon endormie,
Douce lumière de mon cœur,
Pour notre éternel Bonheur.

Retourne vers l'Amour
de l'Eternel Divin,
Vers la chaleur du jour
Qui n'a jamais de fin.
Dans l'infinie douceur,
Où nous vivrons enfin
J'oublierai toute douleur,
Petite rose embryonnaire
Ô ma goutte de Lumière.

Poème écrit en 1963 par Sylvette Perrier



RUBRIQUE de La GAZETTE

A la maison mère

C'est en tant que responsable du bureau Urantia de Paris (Urantia France SA) que j'ai eu la chance, fin janvier, d'aller passer une semaine au siège de la Fondation à Chicago. J'ai eu alors la joie de rencontrer personnellement – enfin – chacun des membres de l'équipe, dans un rapprochement humain et professionnel qui a insufflé à notre collaboration un élan nouveau. Richard et Colette, du bureau du Québec, qui

étaient venus à la même période pour profiter de l'occasion, ont encore ajouté par leur énergie et leur bonne humeur à l'émulation ambiante.

La Fondation habite toujours le lieu de sa naissance : la vénérable bâtisse du 533 Diversey Parkway, qui a vu les réunions du Forum et les balbutiements de la 5e Révélation, a peu changé depuis 1905 – une rareté absolue aux États Unis, un rêve d'architecte ou de décorateur, mais un vrai casse-tête pour un concepteur de bureaux ! L'installation sent d'ailleurs l'improvisation et le système D ; visiblement la croissance exponentielle de l'activité soumet les lieux et les gens à une rude pression – mais tout fonctionne ! rien ne se perd et tout est à l'heure. J'ai quand même pu profiter du grand confort d'être logée sur place, puisque le deuxième étage, ancien appartement de la famille Sadler, est tout entier consacré aux hôtes de passage ; dix personnes y tiennent à l'aise ! C'est à cet étage que se trouve la grande salle où se réunissait le Forum, avec la cheminée où auraient été brûlés les manuscrits. Une minute de silence … Un escalier plus bas sont les bureaux proprement dits, et au troisième habitent Tonia et Steve, qui jouissent donc de l'immense avantage/inconvénient d'être toujours à pied d'œuvre.

Qui est-elle donc, cette Fondation ? À la barre est **Tonia** (Baney), justement. En tant que chef de l'exécutif, Tonia est le lien opérationnel entre les *trustees* et la Fondation. Toujours en première ligne, c'est elle qui met en place les moyens concrets d'application de la politique décidée par les *trustees*. Représentante officielle, chef d'entreprise, première responsable, elle en a lourd sur les épaules …

Tonia est aidée par **Sheila** (Schneider), secrétaire-assistante aux innombrables compétences ; une solide puissance de travail, une bonne volonté jamais en défaut, sans oublier un humour contagieux : Sheila est sans aucun doute le bras droit dont doit rêver plus d'un patron.

La tâche fondamentale de la Fondation est de veiller à la protection du texte inviolé de la Révélation. Elle est pour ce faire propriétaire des copyrights et des logos, et c'est **Mindy** (Williams) qui est chargée de l'aspect juridique qu'implique cette propriété intellectuelle. Mindy supervise et coordonne également l'activité des sept bureaux officiels, sur la base de leurs rapports d'activité.

Marcia (Lansu), elle, veille à la bonne tenue des comptes. C'est grâce à elle que la Fondation sait exactement combien de livres sont vendus, en stock ou en impression, combien de dollars sont disponibles … et combien seraient les bienvenus !

Un point sensible sur lequel intervient également **Jay** (Peregrine), responsable avec Tonia des levées de fonds. Jay est un informaticien professionnel et consacre la seconde partie de son temps au réseau informatique du bureau, et au site internet.

Supervisé par **James** (Woodward) en collaboration avec **Bob** (Solone) pour le lectorat hispanisant, le Service des Lecteurs n'est pas le moins occupé :

tenir à jour la base de données internationale, répondre aux très nombreux courriers et appels téléphoniques, mettre en relation les lecteurs qui le désirent … le Service des Lecteurs est la fenêtre sur le monde du bureau de la Fondation.

Linda (Jensen) ne s'occupe « que » de la facturation, un domaine qui requiert effectivement un poste à plein temps, et **Matthieu** (Viglione), diplômé en littérature française (Matthieu a des grands-parents toulousains !) et polyglotte impressionnant, assume toutes les traductions nécessaires. Chacun d'eux est polyvalent et peut intervenir dans toutes les urgences.

Au sous-sol règne **Steve** (Baney), grand chef des expéditions. En anorak ou en T-shirt selon la saison, c'est lui qui empile, emballe, déballe, charge, décharge, les articles destinés aux bureaux, foires et autres congrès de par le monde.

Le petit électron libre **Cathy** (Jones) navigue plusieurs fois par jour entre le 533 et son bureau de l'IUA, à quelques pas seulement – quand elle n'est pas en train d'inaugurer une nouvelle association à l'autre bout du monde.

J'ai été très touchée de constater à quel point chacun peut être impliqué, engagé, concerné par la cause urantienne. On ne compte pas ses heures, au 533 ! Soyez certains que la plus petite nouvelle du plus petit coin du vaste monde est répertoriée avec intérêt et dûment enregistrée pour SERVIR – le grand mot à la Fondation, absolument.

J'ai eu pendant cette semaine le grand plaisir de pouvoir travailler avec chacun en particulier, ce qui a donné une impulsion nouvelle à mon travail, et à ma relation au mouvement urantien une touche supplémentaire de chaleur humaine. Les besoins de chacun en termes de collaboration et aide réciproque ont pu être clairement définis, de brillantes idées ont jailli, et nul doute que les résultats concrets de cette rencontre ne tarderont pas à se faire sentir sur les résultats du bureau français – je m'y emploierai en tout cas complètement.

Christine Baussain

Rappel… Appendices à l'étude du Maître Univers de Sadler junior

Est-ce la parousie, le retour de Micaël, ou la venue de Machiventa à son poste de vice-gérant planétaire ? Que nenni, ce que nous attendons tous , et beaucoup sans même le savoir, c'est la parution des **Appendices à l'étude du Maître Univers de Sadler junior**.

Apparemment peu de choses nouvelles dans ce livre, puisque tous les arguments sont appuyés sur le *Livre d'Urantia.* Oui, presque tout est dans le *Livre d'Urantia*, mais aucun d'entre nous ne l'a vu avec autant de clarté, aucun d'entre nous n'a entrevu les multiples déductions que l'on peut faire à partir d'une vision en profondeur de l'œuvre.

Tous ceux qui ont pu parcourir l'ouvrage de Sadler junior en sont ressortis comme illuminés par la netteté, et l'évidence de ses thèses.

Alors, qu'attend-on pour l'éditer ? C'est simple, l'AFLLU n'a pas les fonds. Il faudrait trouver environ 30.000 F pour que le travail des traducteurs ne reste pas au fond d'un tiroir, pour le plus grand dam des lecteurs potentiels.

N'y aurait-il pas parmi tous les lecteurs du Livre d'Urantia quelques semeurs qui oseraient semer au risque de perdre tout ou partie de la graine ?

Si vous avez des fonds ou des idées valables prenez contact avec Joseph Ledain ou notre nouvelle secrétaire, Christine Baussin, à l'adresse de l'AFLLU.

Jean Royer

La petite bouteille se remplit encore

Sur les conseils de Christine (Cf. « Le lien » n°15 Automne 2000), j'ai relu le chapitre 7 du fascicule 87. Ce faisant, il ne m'est rien arrivé – comme l'avait prédit Christine ! – mais j'ai été saisi par la teneur du paragraphe consacré au symbolisme « nouveau ».

« Même la réaffirmation de la religion de Jésus doit développer un nouveau symbolisme adéquat. Il faut que les hommes modernes trouvent des symboles appropriés à leurs nouveaux idéaux, à leurs nouvelles idées et obédiences en expansion. Ce symbolisme supérieur d'une plus haute civilisation doit surgir de la vie religieuse, de l'expérience spirituelle. Il doit être basé sur le concept de la Paternité de Dieu et contenir le puisant idéal de la fraternité des hommes. »

Je me suis donc mis à chercher en commençant par « l'extérieur » et j'ai retenu quelques idées qui pourraient conduire à l'adoption d'un symbolisme simple (non agressif vis-à-vis des non-lecteurs) et qui renforcerait notre sentiment d'appartenance au même idéal urantien.

Nous avons la chance d'avoir à notre disposition un symbole d'appartenance très fort : le « logo » fait de trois cercles concentriques bleus que Machiventa Melchizedek portait sur la poitrine lors de son arrivée sur terre. Pourquoi ne pas nous en servir de manière à en faire un instrument de notre « pratique » au sens où Christine l'entend ?

1 Pourquoi ne pas emprunter à nos amis canadiens leur système « d'Epinglette » - mot qui à lui seul veut tout dire – et que nous pourrions accrocher à l'occasion de nos réunions ?

2 Il serait possible d'aller plus loin que « l'épinglette » en créant nos propres tee-shirts » ou polos d'un blanc éclatant, avec juste à la place du cœur, ce même emblème d'Urantia.

3 Moins voyants encore, les autocollants pour les lunettes arrière de nos voitures, serait et un « coucou » fraternel si le hasard

voulait bien que d'entre elles se rencontrent, mais aussi une véritable référence de groupe en cas de convergence vers un lieu donné de rencontres, de conférences etc…

4 En matière de papeterie, il nous serait facile également de « personnaliser »nos courriers (Blocs et enveloppes) avec le fameux « logo » et ceci, pour nos correspondances avec l'A.F.L.L.U, la fondation ; ou tout simplement entre nous.

5 Pour faire pendant à celui du facteur, mais sans rapport avec lui, un calendrier faisant apparaître les dates marquantes de la vie de Jésus au cours de son effusion sur Urantia (la 7ème et dernière. Il pourrait être édité tous les ans et envoyé à chaque lecteur ou membre avec la deuxième quinzaine de décembre de l'année N-1). Cela aurait l'avantage d'opérer un transfert » du livre d'Urantia

Il y a quelque temps, en Bretagne, au cours de vacances, je suis passé devant une villa baptisée « Urantia » mon cœur a vibré et j'ai senti qu'en ce pays ami, il ne pouvait rien m'arriver… Je suis par ailleurs en relation fréquente avec un membre de l'A.F.L.L.U dont « Edentia » abrite la famille, « Edentia » étant un « désignant de l'adresse postale.

Un autre membre ou lecteur pourrait-il me relayer à présent pour tenter de rechercher des symboles nouveaux en allant vers l'intérieur ? Merci

Guy Bourhis

Les groupes d'étude du *Livre d'Urantia* dans le monde

La Fellowship vient de publier son annuaire des groupes d'étude du *Livre d'Urantia* 2000-2001. Il est intéressant de noter que si les Etats-Unis sont, de loin, les plus représentés: 17,5 pages leur sont consacrées, (6,5 pour le reste du monde) on voit aussi apparaître le reste du continent. 22 groupes pour le Canada, plus 10 groupes pour le Québec de langue française, 1 groupe en Argentine, 6 groupes au Chili, 7 groupes en Colombie, 1 groupe au Costa Rica et 1 groupe en Equateur. On trouve aussi le Ghana, le Guatemala, le Mexique, le Pérou et le Venezuela.

En Afrique 9 groupes, allant du Sénégal à l'Afrique du Sud en passant par la Guinée, le Togo, et le Gabon, le Nigeria, la Zambie et le Zaïre.

Il y a 10 groupes d'étude en Australie ; il est vrai que ce pays est de langue anglaise.

L'Europe est plus représentée au nord qu'au sud, avec : la Belgique 3 groupes, l'Estonie 4 groupes, l'Angleterre 4 groupes. Mais il y a aussi le Danemark, la Finlande, la Norvège, la Hongrie, les Pays Bas, l'Irlande, l'Italie et la Grèce.

Et la France direz-vous? Elle n'est représentée que par deux groupes auxquels on pourrait ajouter un groupe de Tahiti.

On trouve aussi un ou des groupes d'étude en Inde, en Corée, au Japon, au Laos, mais il semble que dans ces deux derniers cas ce soit des émigrés anglo-saxons qui s'en occupent.
Enfin pour terminer par des îles il y un groupe en Micronésie, aux Philippines et à Malte.

Ce ne sont là que les groupes qui ont bien voulu se faire connaître, il est certain qu'il y a plus de lecteurs que ne laisse apparaître cette liste.

Est-ce décevant ou encourageant après un demi siècle de révélation ? A vous de voir.

Jean Royer

Petit rappel des tarifs des ouvrages édités par l'A.F.L.L.U

- Le Livre d'Urantia, couverture rigide, format 18 x 25 → 327,00 F TTC
- Le Livre d'Urantia, couverture souple, format 15 x 20 → 190,00 F TTC
- Le Livre d'Urantia sur CD-ROM → 146,00 F TTC
- Le voile se lève → 69,50 F TTC
- Une étude du Maître Univers → 89,50 F TTC

Frais de port : tarif postal Colissimo et gratuit à partir de 500 F TTC.

✂----------

ABONNEMENT

Je m'abonne au Lien :

Pour l'année : 100 F □

Prix du numéro : 25 F □

Je m'abonne à la version française du Journal de l'I.U.A. :

Pour l'année : 100 F □

Ou bien, je m'abonne à l'A.F.L.L.U dont je deviens membre. Cette cotisation inclus automatiquement l'abonnement au Lien et à la version française du Journal du l'I.U.A.

Pour l'année : 300 F □

Je souhaite recevoir les informations concernant la Fondation □

A l'ordre de L'A.F.L.L.U

48, rue Douy Delcupe – 93110 Montreuil sous Bois

(Ligne n°9 – Station : "Croix de Chavaux")

Tel. : 00.33(0)1.56.93.35.13 – Fax : 00.33(0)1.56.93.35.11

E mail : afllu@wanadoo.fr

Web : www.urantia.org/france

,

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 18 ÉTÉ 2001

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93110 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Mot du Président

Amis lectrices et lecteurs,
Ce numéro d'été vous séduira certainement par les émotions qu'il suscitera en vous et par les subtilités de certains de ses articles.
Cette période de l'année et plus encore le mois d'août est particulièrement propice aux conférences de lecteurs passionnés mus par le "cœur et l'esprit". Cette année les États-Unis et le Canada seront les principaux pays organisateurs mais, l'été prochain, c'est bien en France, à Dourdan, pas très loin de Paris, que les projecteurs de l'actualité urantienne seront tournés. Les brochures d'invitation, le site de la conférence et les différents forfaits proposés seront finalisés avant la fin de l'été. Vous serez les premiers informés, mais aussi peut-être les premiers sollicités pour nous aider à la préparation et à la mise en œuvre de ce superbe projet de démonstration de fraternité urantienne.
Bon été à tous,

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	par Séverin DESBUISSON.....	2
Brève réflexion sur le mental	par Jean ROYER.....	3
Le rôle des émotions dans la recherche spirituelle	par Anne-Marie RONFET	4
Vérité et mensonge ou Des faits et de la fausseté	par Jean ROYER.....	8
Questions – Réponses : Démocratie	par Claude CASTEL	9
Le mystère des Maries	par André CHAPPUIS	10
Coin détente : Impressions d'avenir	par R. et J. DAVIER	11
L'ange	par Jean-Claude ROMEUF.....	13
Rubrique de la Gazette :		
Nouvelles parutions	par Christine BAUSSAIN.....	14
Compte-rendu de la réunion de Lumières, les 18, 19 et 20 mai 2001	par Chris RAGETLY	15
Après la rencontre de mai 2001 à N. D. des Lumières	par Jean-François DROUET.....	16
Errata	par Jean-François DROUET.....	22
Ouvrages disponibles à la vente	.....	23
Bulletin d'inscription		

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Abonnement en 2000 : 100 FF par an (environ 4 numéros)

Brève réflexion sur le mental

Une discussion sur le mental qui vient d'avoir lieu sur la toile (internet) m'amène à me poser une nouvelle fois la question des bases de notre compréhension.

Il n'est évidemment pas question d'analyser ici ce qu'est le mental dans *Le Livre d'Urantia*, c'est une entreprise trop complexe pour un terme qui est employé 1744 fois (du moins sous sa forme anglaise de "mind") ; je voudrais simplement faire quelques remarques sur la première définition du mot et même plus précisément sur la première phrase :

Le mental. Le mécanisme pensant, percevant et ressentant de l'organisme humain. Le total de l'expérience consciente et inconsciente. L'intelligence associée à la vie émotionnelle s'élevant au niveau de l'esprit par l'adoration et la sagesse. [8 : 2]

Définition trompeuse, car que peut bien être un mécanisme pensant ? Tout un chacun en voyant le mot mécanisme pense d'abord aux rouages d'une machine, les plus philosophes y voient Descartes disant : "l'homme est une machine." D'ailleurs, pour enfoncer le clou, la première traduction française n'était pas *le mental* mais *l'organe de pensée*. Il n'est pas étonnant que le lecteur n'ait imaginé, et n'imagine encore parfois, que l'on parle du cerveau. Or, ce n'est pas cela. Le mot *mécanisme* traduit l'anglais "mechanism" dont le premier sens est bien le même que celui du français auquel il est emprunté, mais le sens 2 nous dit que c'est un système ou un processus. C'est bien le sens de système qu'il faut prendre. Vous voulez une justification ? *Le mental est un **système** d'énergie personnelle existant autour d'un noyau divin d'esprit et fonctionnant dans un environnement matériel.* [142 : 1] ou encore :

*Le mental de mortel est un **système** intellectuel temporaire prêté aux êtres humains pour la durée d'une vie matérielle.* [1216 : 6]

De plus, le mot *mécanisme*, au sens usuel cette fois, se trouve dans : *Sans aide, le mental est impuissant à influencer quoi que ce soit de matériel, sauf son propre mécanisme physique auquel il est inéluctablement lié.* [1222 : 4]

Si le mental est lié à un mécanisme physique n'est-ce pas une preuve supplémentaire qu'il n'est pas lui-même ce mécanisme physique ?

Une autre fois peut-être, nous verrons que le mental ne doit pas être confondu avec l'intellect, mais c'est une autre histoire...

Jean ROYER

Le rôle des émotions dans la recherche spirituelle

Au cours de la lecture des fascicules, nous voyons vite que nous ne sommes pas les seuls à éprouver des émotions, que ce soit dans les superunivers, mais aussi dans l'univers central. Bien que nous vivions sur un mode mixte et instable entre nos instincts d'origine animale et nos aspirations spirituelles, d'autres êtres semblent éprouver des sentiments plus purs, des sentiments qui n'ont pour origine que la bonté. Un ardent désir semble parcourir le vaste univers, celui d'atteindre Dieu, celui de lui ressembler et de le servir.

En ce qui nous concerne, l'émotion au sens très large de tout ce qui est ressenti à notre niveau, qu'elle soit d'origine instinctive ou suscitée par l'esprit, nous place dans une situation de choix, sans cesse renouvelée.

Bien des religions surtout orientales incitent depuis la nuit des temps à maîtriser les émotions, les canaliser, voire les faire disparaître pour assurer à l'individu une plénitude qui devrait l'approcher de Dieu. Le christianisme traditionnel a déjà une optique un peu différente ; l'enseignement de Jésus dans les Evangiles se basant sur l'amour. (Le Bouddhisme lui-même cultive le sentiment de compassion.)

Qu'en est-il de l'importance de la maîtrise de soi ? Nous nous laissons souvent emporter par nos rancœurs et même parmi les lecteurs des fascicules, nous n'avons pas toujours une attitude tolérante, l'intérêt même pour notre recherche nous incitant à trop de passion. Qu'en est-il vraiment ?

Devons-nous comme des ascètes indiens détourner de nous ce qui pourrait susciter nos élans, suffit-il d'aimer les autres ? Est-ce si simple ? Et surtout l'émotion en soi est-elle mauvaise ? Soyons sincères. Nous sommes loin de la magnifique maîtrise psychologique de Jésus.

D'autre part, qu'attendons-nous réellement de la lecture des fascicules dans notre vie religieuse ? Ne sommes nous pas un peu comme ces foules qui suivaient Jésus, en attendant des miracles, des petits phénomènes… Ne sommes nous pas à l'affût d'excitations supplémentaires parce que la vie nous semble un peu terne et que nous avons besoin nous aussi de "ressentir". La spiritualité peut-elle se développer en ce genre de soif ? Un peu sans doute, mais… A l'heure où les fascicules se répandent dans le monde, il peut être nécessaire de réviser nos motivations profondes.

Jésus, qui lui-même expérimenta *"la vaste gamme des émotions humaines qui s'étendent de la joie magnifique à la douleur profonde"*. [1425 : 3], savait bien que les humains ne pouvaient aimer Dieu sans vivre des sensations assez primaires : le goût du fantastique, l'envie de voir des miracles, le besoin de merveilleux exprimé d'une façon enfantine, immature.

Il s'appuya parfois sur ces sentiments qu'il comprenait d'une façon plus subtile. *"Jésus enseigna l'appel aux émotions en tant que technique pour arrêter et focaliser l'attention intellectuelle"*. [1705 : 4] Il puisa dans le trésor imaginatif et émotionnel du peuple pour l'émouvoir, pour l'arracher

à l'indifférence. Il transforma la peur en besoin d'amour, de compréhension, la servilité en respect de soi-même face à sa destinée.

Pour lutter contre la peur, l'être humain institua des cultes qui canalisent ses pulsions, mais l'enferment en même temps. Le culte le limite à des institutions qui perdent vite leurs valeurs créatrices. Quelques générations passent et voilà les enfants enfermés dans les traditions instituées par l'imagination créatrice de leurs pères.

Autre chose doit se passer dans l'esprit. La clairvoyance spirituelle doit prévaloir peu à peu.

"L'émotion seule est une fausse conversion ; il faut avoir la foi aussi bien que la sensation. Dans la mesure où la mobilisation psychique est partielle et où les mobiles de la fidélité humaine sont incomplets, l'expérience de la conversion sera dans la même mesure une réalité mixte, intellectuelle, émotionnelle et spirituelle." [1099 : 3]

L'animal domine en nous la plupart du temps. Comment arriver à planifier nos émotions, nos mécanismes automatiques pour devenir enfin plus créateur ? Comment nous dégager de la peur ancestrale pour nous retrouver libre et serein, sans préjugés et sans élans négatifs, avec juste ce qu'il faut de peur pour assurer notre survie…

Et quelles sont ces émotions négatives ? Certaines sont actives comme la colère, l'orgueil, d'autres passives comme la paresse, l'inertie, l'avidité..

Beaucoup de techniques religieuses ont développé depuis des siècles des pratiques psychologiques pour arriver à canaliser ces émotions afin de s'en libérer. Ainsi, le Bouddhisme incite à un détachement par rapport au vécu qui nous entoure. Le Soufisme au contraire essaye de nous réveiller, de nous sortir de notre grand sommeil, prise de conscience de nos gestes, de notre corps dans l'instant présent. Car nous ne devons vivre ni dans le passé, ni dans le futur mais construire notre vie sur l'instant qui passe. Seul l'instant qui passe est vivant. Nous ne pouvons plus agir sur notre passé. Nous ne pouvons pas encore agir sur notre futur. Nous ne savons pas de quoi demain sera fait mais l'instant qui passe, aujourd'hui nous appartient. Car si nous sommes des êtres désirant l'éternité, nous savons bien quelque part que cette éternité est déjà là, qu'il nous faut la pressentir.

Beaucoup de pratiques parlent de l'identification. Nous nous identifions à beaucoup de choses dans la vie. Nous travaillons ? Nous nous concentrons, nous nous oublions dans le travail. Nous sommes identifiés à notre travail. Nous sommes fatigués ? Pour nous détendre, nous regardons la télévision ou allons au cinéma. Nous nous oublions encore. Où sommes nous pendant ce temps ? Partis en fumée dans les petits écrans ou bien en suspens dans notre conscience ? Une heure, deux heures, trois heures…C'est nécessaire. Il nous faut nous détendre. Mais nous savons que notre conscience doit se ressaisir. Nous éteignons la télé. Il était temps. Un peu plus tard quelque chose nous énerve, pire, nous met en colère Et nous ne sommes plus que cette colère. Cela devient de la rancœur, presque de la haine. Nous en

voulons à quelqu'un. Cela nous inonde complètement. Bon, nous respirons un bon coup. Du calme, du calme ! La colère perd de son intensité. Elle devient comme une humiliation, une boule dans l'estomac. Il faut digérer ça. Sans arrêt nous devons pour rester conscient créer une distance, entre nous, notre conscience éveillée et notre action, notre état. Et c'est bien ce que nous devons faire. Certaines écoles appellent cela l'Observateur, celui qui, en nous, nous regarde, nous écoute. Les pratiques spirituelles les plus intéressantes de la planète empruntent ce chemin. Toutes sont d'accord sur la nécessité d'avoir le plus possible une prise de conscience de nos actes.

Nous devons nous débrouiller. De toute façon l'Ajusteur ne s'occupe pas de cela. Il travaille à un autre niveau. Le contrôle de nous même, c'est à nous de le faire, pas à lui. N'est-il pas écrit :

"Vos émotions passagères et toujours changeantes de joie et de tristesse sont surtout des réactions purement humaines et matérielles à votre climat psychique interne et à votre entourage matériel externe. Ne comptez donc pas sur l'Ajusteur pour des consolations égoïstes et un réconfort humain. Son affaire est de vous préparer à l'aventure éternelle, d'assurer votre survie. Le Moniteur de Mystère n'a pas pour mission d'adoucir vos sentiments d'irritation ou de panser votre orgueil blessé. C'est la préparation de votre âme à la longue carrière ascendante qui retient l'attention et occupe le temps de l'Ajusteur." [1192 : 1]

Toute la lecture des fascicules nous incite instamment à nous préparer pour notre long voyage, à voir le but d'abord par l'appel de la foi, à comprendre que nous sommes aidés par maintes influences spirituelles, puis à nous prendre en charge, bon an mal an, par la maîtrise de nos impressions, de notre mental, de nos rapports avec autrui, de nos actes, car "*la manifestation de la grandeur sur un monde comme Urantia, c'est la démonstration du contrôle de soi"*. [317 : 1 (6 et 7)]. Or, dans le grand univers, la grandeur est associée à la bonté.

Il ne suffit pas de lire. Et si l'on nous demande, par l'étude de ces enseignements, un effort intellectuel intense (parce que nous sommes sans doute en retard, à ce niveau par rapport à notre niveau matériel…), il nous faut essayer de travailler sur nous-même pour nous changer et nous améliorer.

La vraie religion ne se nourrit pas de sensationnel. Elle est surtout intérieure. Elle est alimentée par l'Esprit qui cherche à se manifester en nous.

[381 : 1] *Ceux qui ont reçu et reconnu la présence intérieure de Dieu sont nés de l'Esprit. "Vous êtes le temple de Dieu, et l'esprit de Dieu habite en vous." Il ne suffit pas que cet esprit soit répandu sur vous ; il faut que l'Esprit divin domine et contrôle toutes les phases de l'expérience humaine.*

[381 : 3] *Chez tout mortel, il existe une nature duelle : l'héritage des tendances animales et l'impulsion élevée des dons spirituels. Durant votre courte vie sur Urantia, il est rare que ces deux incitations différentes et opposées puissent être pleinement conciliées ; il n'est guère possible de les harmoniser et de les unifier. Mais, durant toute votre vie, l'Esprit conjugué s'efforce*

toujours de vous aider à soumettre de plus en plus la chair aux directives de l'Esprit.

La maîtrise de notre psychisme instable et de nos tendances contradictoires, ainsi d'ailleurs que le dépassement de notre éducation humaine, la victoire sur nos égoïsmes et aussi sur les préjugés extérieurs est une longue lutte pour unifier notre moi et le reconstruire autour de l'idée inspirée que nous sommes Fils ou Filles de Dieu et qu'il nous appartient de nous recréer de l'intérieur afin que vive en nous l'Esprit.

[1229 : 1] *La possibilité d'unifier le moi en évolution est inhérente aux qualités de ses facteurs constitutifs qui sont : les énergies de base, les tissus essentiels, le super contrôle chimique fondamental, les idées suprêmes, les mobiles suprêmes, les buts suprêmes et le divin esprit d'effusion du Paradis - le secret de la conscience de soi de la nature spirituelle de l'homme.*

[1229 : 2] *Le dessein de l'évolution cosmique est d'atteindre l'unité de la personnalité par une maîtrise croissante de l'esprit, par une réponse volitive aux enseignements et aux directives de l'Ajusteur de Pensée. La personnalité, tant humaine que suprahumaine, est caractérisée par une qualité cosmique inhérente que l'on pourrait appeler "l'évolution de la maîtrise", l'expansion du contrôle à la fois de soi-même et de son environnement.*

D'autre part, le franchissement des cercles psychiques paraît avoir un rapport étroit avec la maîtrise de l'individu et l'imprégnation dans sa vie de valeurs de plus en plus morontielles. L'arrivée d'un Gardien séraphique personnel « double » en quelque sorte l'influence spirituelle. Il semblerait que la vie spirituelle d'un être humain puisse alors évoluer de deux façons complémentaires. D'une part la foi, sous l'influence de l'Ajusteur, don du Père. D'autre part, l'exercice de la maîtrise, l'unification du moi dans l'expérience quotidienne. *"La maîtrise des cercles cosmiques est liée à la croissance quantitative de l'âme morontielle, à la compréhension des significations suprême".* [1211 : 4].

[1211 : 1] *Ces franchissements de cercles n'ont que des rapports relatifs avec le fait d'avoir conscience de Dieu. Celui qui est dans le septième ou sixième cercle peut connaître Dieu - avoir conscience de sa filiation - presque aussi bien que celui qui est dans le second ou le premier cercle, mais les êtres des cercles inférieurs sont beaucoup moins conscients de leur relation expérientielle avec l'Être Suprême, de leur citoyenneté universelle. Le franchissement de ces cercles cosmiques fera partie de l'expérience des ascendeurs sur les mondes des maisons s'ils ne réussissent pas cet accomplissement avant la mort naturelle.*

En ce qui concerne les différences d'approches religieuses entre l'Occident et l'Orient, il me semble (mais cela n'engage que moi) qu'elles sont dues à des évolutions et révélations de diverses époques, dans l'histoire d'Urantia. L'Orient très marqué par l'influence des missionnaires de Machiventa Melchizédek, a développé des religions

évolutionnaires plus méditatives, plus tournées vers l'introspection, souvent enfermées dans des écoles où l'enseignement se transmet de maîtres à élèves. L'Occident chrétien aurait par contraste suivi Jésus sur le chemin qu'il a tracé pour la Révélation du Père et l'idée de la filiation directe avec Dieu. Pour beaucoup de Chrétiens, la foi seule compte avec le Service. Pour certains Orientaux évolués, la foi est souvent assimilée à la croyance et ne suffit en aucun cas à faire progresser l'individu. Il leur faut changer, se connaître, devenir un autre et avoir un contrôle de soi beaucoup plus élaboré que ce qui est demandé dans le christianisme en général.

De toute façon, à l'intérieur d'une même religion, il y a eu de tous temps, des Ordres tournés vers la vie sociale, l'aide aux pauvres, les conversions et des Ordres monastiques ou ésotériques se consacrant à la contemplation, et à la connaissance. Deux façons humaines d'approcher Dieu, l'une s'appuyant sur la foi et la bonté, l'autre sur la transformation de l'individu et la connaissance du monde qui serait plus proche d'un travail sur la relation avec le Suprême.

Bien sûr, ces chemins vont au même endroit et si on les observait d'en haut, on verrait que s'ils avancent parfois en parallèles, ils se croisent et se recroisent aussi souvent.

Quoi qu'il en soit, les fascicules et notre travail personnel nous permettent de dépasser ces préjugés. Nous devons faire avec ce que nous avons, essayer de nous unifier le plus possible afin de participer à cette immense aventure.

[1274 : 5] *Les luttes spirituelles du temps et de l'espace concernent l'évolution de la maîtrise de l'esprit sur la matière par la médiation du mental (personnel)... L'évolution totale de l'ensemble du grand univers est une affaire d'unification par la personnalité, du mental contrôlant l'énergie, avec l'intellect coordonné par l'esprit ; elle sera révélée dans la pleine apparition du pouvoir tout-puissant du Suprême.*

Anne-Marie RONFET

Vérité et mensonge ou Des faits et de la fausseté

On peut avoir techniquement raison sur les faits et éternellement tort sur la vérité. [555 : 1]

Prenons deux exemples : Pierre croit voir Jésus marcher sur les eaux, et lui dire de marcher sur les eaux lui aussi. Il finit par tomber à l'eau. Le récit se trouve dans Matthieu 14 : 22-32 ; Marc 6 : 45-51 ; Jean 6 : 16-21. Nous savons que ce n'est pas factuel. (cf. 1703 chapitre 4), mais pour Pierre c'est une vérité, il n'y a pas de fausseté. Rappelons ce qu'est la fausseté :

L'ombre d'un cheveu que l'on détourne en préméditant un dessein déloyal, la

plus petite déformation ou perversion de ce qui forme un principe — voilà ce qui constitue la fausseté. [555 : 1]

Deuxième exemple : la résurrection.

Les faits sont là, et pourtant les apôtres et les théologiens qui les ont suivis n'ont pu parvenir à la vérité de la résurrection. On ne peut vraiment leur en vouloir, mais pourtant, quelqu'un, s'est avisé de vouloir éliminer le doute dans le mental du lecteur des évangiles. La meilleure façon de convaincre c'est de jeter un défi, global, c'est à dire s'adressant à tous les apôtres chez Luc (Cf. Luc 24 : 39) et particulier, s'adressant à l'incrédule par définition (Thomas) chez Jean. (Cf. Jean 20 : 27). Jésus disant aux apôtres ou à Thomas de mettre le doigt sur ses blessures, c'est pour convaincre ceux qui doutent, et c'est de la fausseté.

Mais, qu'en est-il du *Livre d'Urantia* ? Nous dit-il toujours la vérité ? Certainement pas la vérité factuelle. *Le Livre d'Urantia* fait dire à Jésus - et aussi, par exemple, à Rodan - de nombreuses paroles qu'il n'a jamais prononcées. Ce sont tous les discours qui commencent par un avertissement du type : *nous traduirons librement ses paroles dans la terminologie moderne* [1428 : 4]. *On peut résumer et reformuler comme suit, en langage moderne*...[1620 : 22]. En tout, une quinzaine d'indications que ce que l'on va lire n'est pas ce qui s'est vraiment dit.

Alors ? Devons-nous en conclure que Le Livre d'Urantia pratique la fausseté ? Bien sûr que non. Il ne s'agit pas ici de tromper le lecteur, mais de lui faire comprendre ce qu'a dit Jésus en langage moderne. Il faut comprendre voilà les idées, voilà la signification générale, voilà les valeurs proposées, alors que dans l'évangile il s'agit d'ajouter une petite touche personnelle. La différence est capitale. Qui a ajouté ces détails ? Nous ne le savons pas. Mais gardons-nous de vouloir promouvoir *Le Livre d'Urantia* de manière semblable, c'est une tentation à laquelle il est trop facile de succomber.

Jean ROYER

Questions - réponses

Réponse à Jean Royer à propos de son article "Démocratie" paru dans Le Lien N° 17.

1. La démocratie est le système le plus logique quand les hommes, par évolution, en arrivent à se considérer mutuellement comme des citoyens égaux (dans le Royaume : comme des frères et sœurs). Et la règle de la majorité permet de résoudre des problèmes (du moins pour un certain temps) sans recourir à la violence ou aux armes, quand toute la société en a accepté la règle. Ce système implique donc aussi que la minorité accepte provisoirement sa défaite, quitte à remettre le problème en question plus tard en proposant une autre variante soumise à une nouvelle votation. C'est ce qui se passe en Suisse. Et c'est ma réponse à la question : Dans quelle mesure

sommes-nous prêts à accepter des décisions démocratiques qui ne vont pas dans notre sens.

2. Dans ce système, toute personne a aussi le droit de ne pas s'impliquer personnellement en votant blanc ou en ne votant pas. C'est, à mon avis, ce qu'a fait Jésus à 1625 ; il a respecté le choix des apôtres, sans prendre position, ne voulant certainement pas se trouver impliqué dans ces décisions sujettes à divergences. Il leur apprenait, par la même occasion, à travailler en commun pour défendre un même objectif, et leurs choix reflétaient aussi en quelque sorte et provisoirement (dans l'instant présent) la volonté du Père Universel. D'où sa réponse à 1625 : 9.

3. Tout système démocratique est toujours en évolution progressive, non linéaire et à géométrie variable, je dirais.

Fraternellement.

Claude Castel

Réponse à l'article de Jean Royer publié dans le Lien 14 "Le mystère des Maries"

Un de mes grands-pères avait 2 cousins jumeaux. Un s'appelait Henri-Louis et l'autre Louis-Henri. Leurs parents (qui n'attendaient qu'un enfant) avaient prévu un prénom composé. Lorsque le second jumeau naquit, ne sachant comment l'appeler, ils inversèrent les prénoms du premier. Dans la pratique, on les appelait seulement par leur premier prénom : Henri et Louis.

Il se pourrait que le même phénomène ait eu lieu avec Marie, la mère de Jésus, qui ainsi aurait eu une sœur jumelle. La première a peut-être été appelée Marie-Anne (le second prénom étant celui de leur mère) et la deuxième Anne-Marie. Dans la pratique, on les appelait aussi seulement par leur premier prénom : Marie et Anne.

Anne-Marie se maria avec Clopas qui aurait eu une sœur aussi prénommée Anne. Pour qu'il y ait distinction, le mari appela sa femme par son second prénom. Ainsi, depuis le mariage d'Anne-Marie, on aurait eu deux sœurs dont le prénom usuel était Marie.

Mais les Juifs de cette époque utilisaient-ils le système des prénoms doubles ? Marie-Madeleine n'en est pas une preuve puisque ce n'est qu'une simplification de Marie la Magdeleine ou Marie de Magdala. Jacques Zébédée n'est pas, non plus, une preuve puisqu'il s'agit de l'ajout du prénom du père.

Il y a 2000 ans, une sœur jumelle était-elle seulement désignée par « jumelle » ? Si oui, Marie (mère de Jésus) aurait eu 2 frères, 2 sœurs et une jumelle, cette dernière n'étant pas mentionnée à 1347 : 01 ou alors, on sous-entendrait : seule sa jumelle crut en Jésus.

Quelqu'un peut-il apporter des précisions concernant l'utilisation des prénoms doubles et des mots « sœur » et « jumelle » chez les juifs au début de notre ère ?

André CHAPPUIS.



COIN DETENTE

Impressions d'avenir

Au soir de la grande fête, Jésus, au milieu d'immenses foules, s'écria :
"Que celui qui a soif vienne à moi, Je lui donnerai l'eau vive"

Alors des esclaves, les mains et les pieds nus
Dansèrent de joie sur les ruines de l'antique forteresse
Et pourtant, combien de nuits bleues
Avaient en ce lieu exercé leur silence.

De radieuses entités qui nous avaient précédés et lu le livre
Vinrent contempler la fête et se mêler à nous,
Elles consentirent à dessein de nous persuader :
Nous ressentions leur aide, leur féconde et altière présence.
Le temps fut fait aube.

Les radieuses entités nous rappelèrent le sens de notre voyage,
Elles s'exprimaient par leur céleste sourire
Qui était café du matin pris le cœur léger
Avec tous nos compagnons de voyage.

Partez dès l'aube désormais unique, allez et dites-leur :

Les esclaves sont délivrés de la peur,
Leurs maîtres sont confondus en de lointaines planètes
Où réside, impuissant désormais, l'éternel trompeur.
L'espace bientôt sera rideau veillant l'enfant qui dort.

Redites-leur :
L'espace est paternel, les lépreux spirituels sont guéris,
La basilique céleste est restaurée et agrandie,
Les foules s'y rendront en apothéose.

Redites-leur :
La basilique céleste est en eux, est en vous.

Les boiteux spirituels marchent,
Les aveugles spirituels voient,
Les sourds spirituels entendent.

Le Royaume Spirituel de Dieu
N'est pas là, proche, au milieu ou auprès de vous,
Le Royaume Spirituel de Dieu est en vous.

Allez, soyez parfait miroir du Père et du Maître Jésus.

Même les serviteurs au seul talent répondirent :
Nous n'avons pas vécu comme si l'on voyait l'Invisible,
Nous avons érigé un nouveau talmud,
Tu nous avais légué une Vérité Vivante,
Elle est devenue de marbre après vingt siècles piétinés
Sur un sentier douloureux et contradictoire.
Nous avons loué des prophètes, des héros inutiles,
Nous avons confondu le sommeil et la paix,
Il nous reste à vivre quelques secondes, abîme,
Entre la trahison et l'arbre où pend la corde de Judas.

Il nous faut désormais être humble et enseignable,
Le jeune homme riche ne devint jamais grand dans le royaume,
Soyons vigilant serviteur du Maître qui va revenir,
Et vivons dans la crainte qu'Il nous dise :
"Vous êtes des étrangers en esprit".
A chaque heure Tu nous disais "J'ai soif"
Tu nous avais légué l'aurore,
Avec des demi-mots nous avons créé la nuit.
Même chaque mot est nuit pour l'Infini,
Seul Ton visage est mot, s'y reflète
L'incandescente clarté de l'Esprit.

Désormais soyons veilleurs dominant la ville
Qui dort d'une paix animale et heureuse.
Réalisons cet aurore de l'homme
Qui brusquement prend sa faucille et fait la moisson,
Cette moisson intérieure des lendemains révélés par le Père.
Annonçons la Vérité multipliée comme les pains,
La peur deviendra amour, le chagrin joie, la crainte confiance,
Ce sera le fini comprenant l'Infini.

L'homme, devenu Lazare, ressuscité spirituel,
Comprendra ce que Tu as dit à la Samaritaine, ce que Tu as tracé sur le sable,
Comprendra aussi Ton Regard qui libère la femme accusée.
Nous entrerons dans Ta Communauté, poète de nouvelles paraboles.
Nous témoignerons même face à d'écrasantes déceptions,
Comme à Emmaüs deux frères de légende, annoncèrent ta résurrection,
L'Église Invisible n'est pas un jeu de mots du Maître,
Par la Foi et l'Amour, Elle nous élèvera jusqu'aux hauteurs de Lumière.

Alors, Tu donneras Paix à toutes formes de vie,
Tu apporteras le triomphe de la connaissance à tous nos frères en esprit.
Père, à la source de ton Fils, nous boirons à satiété,
Nous prierons pour que tous puissent un jour rejoindre
La joie des mystiques qui illumine Nébadon,
Nos prières se mêleront à la voix des anges,
Le mystère douloureux de la chair souffrante
Sera marquée du sceau des renaissances morontielles.
Nous serons, guerriers de Ta Paix,
Sur Ton chemin, parmi les incendies d'étoiles,
Jusqu'aux perfections d'Havona .... et au-delà ...

R. et J. DAVIER
Groupe d'Aix

L'ange

Flora jouait sur la plage, une plage comme toutes les plages : avec la mer devant, bleue ou grise comme on préfère, ça, c'est pas important. Ce qui compte, c'est de s'imaginer la fillette jouant seule sur le sable, au bord de la mer.

Un ange se posa près d'elle. Il y a belle lurette qu'elle connaissait l'existence des anges. En voir un était donc possible. Elle ne fut pas étonnée outre mesure de cette apparition soudaine qu'elle ne considéra pas comme un phénomène surnaturel. La forme que prit l'ange n'a pas plus d'importance que la couleur de la mer et je ne cèderai pas à la tentation de la décrire ici. Ce qui compte, c'est de s'imaginer Flora discutant avec l'ange.

"Que fais-tu?" questionna l'être céleste. "Je joins l'utile à l'agréable" répondit Flora. "Avec le seau que tu vois, je suis en train de vider et de filtrer la mer entière dans le trou que j'ai creusé dans le sable."

"Hum! j'ai déjà entendu cela quelque part." murmura l'ange. "Tu n'y arriveras pas. C'est même moi qui…". "Je sais," trancha Flora "tu as dit qu'il était plus facile de

faire passer toute l'eau de la mer dans ce trou plutôt que de résoudre le mystère de la Trinité. On m'a raconté ça au catéchisme."

"Eh bien moi, j'ai décidé de m'attaquer à l'impossible", continua Flora "c'est le temps qui me manque pour vider l'eau de la mer, sinon, je sais que j'y arriverais. Je crois que tout ce qui existe est destiné à être connu et j'ai envie de tout connaître. Je ne suis pas pressée car j'aurai l'éternité pour comprendre toute la réalité de l'univers ; ce sera drôlement motivant !. Je ne pense pas que Dieu soit ce personnage taciturne, caché dans un coin perdu du paradis et jouissant d'un bonheur éternel qu'il partage avec quelques élus qui passent leur temps à bronzer en faisant du tourne-retourne sur la plage. Petit à petit, au fil des millénaires de l'éternité, il se dévoile à nous, tandis qu'on découvre les rouages du monde et les mystères de la vie. Nous ne sommes pas encore capables de tout comprendre et de tout aimer, c'est tout! Mon espérance est plus dure que le fer."

"Bravo pour l'obstination! Je suis obligé de reconnaître que tu n'as pas tout à fait tort et je retrouve là ton opiniâtreté, ta *testudidge* comme vous dites dans les Cévennes. Je reconnais aussi que la plus grande satisfaction qu'on puisse avoir, c'est la réalisation de quelque chose qu'on croyait impossible. En attendant, sers-toi de ta portion cérébrale la plus utile. On dit dans le ciel que les humains sont des créatures à deux cerveaux. Moi, je crois que vous avez un cerveau-intelligence et un cerveau-sottise. Bien que vous ne soyez pas complètement stupides et même que vous puissiez quelques fois faire preuve d'intelligence, vous vous servez trop souvent de votre cerveau-sottise. C'est ce qui se passe lorsque vous parlez ou agissez sans réfléchir ou que vous ne tenez pas compte des dures leçons de l'existence."

"Je croyais que les anges ne donnaient de conseils que sur demande !…L'ai-je vexé ? Bof ! Il est parti."

Jean-Claude ROMEUF



RUBRIQUE de La GAZETTE

Nouvelles parutions

Après un long temps d'attente, "Appendices à une Étude du Maître Univers" sont enfin disponibles. Un grand merci à tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué à cette édition.

Saluons aussi la parution de deux ouvrages de lecteurs : la seconde édition, revue et augmentée, du Voile se lève, de Joseph Servant – une présentation par concepts des enseignements du Livre d'Urantia – ainsi que le Voyage au cœur d'un enfant, de Guy Bourhis, une délicieuse présentation des Ajusteurs.
On peut commander par courrier au bureau de Montreuil, ou par téléphone à l'A.F.L.L.U. (01 56 93 35 13) ou à Urantia France SA (01 56 93 35 10).

Christine BAUSSAIN

Compte rendu de la réunion de Lumières les 18, 19 et 20 mai 2001

Pour la quatrième fois, Lumières nous a accueilli pour la rencontre du printemps 2001. Et le soleil était au rendez-vous, ce qui n'était pas un luxe après le temps plutôt humide que nous venions tous de connaître.
Encore une fois nous avons fait le plein d'émotions valorisantes, de nouvelles rencontres qui ne demandent qu'à être renouvelées et la joie de retrouvailles avec des visages connus.

En arrivant le vendredi après-midi vers les 16h.30, nous étions parmi les premiers, mais Jean Royer était déjà à pied d'œuvre, en grande conversation avec deux marseillais que nous ne connaissions pas ; il s'agissait de Max Masotti, un lecteur de longue date et d'André Croisé. Nous avons immédiatement fait connaissance. Petit à petit les arrivées se sont accélérées. Nous avons tenu une réunion informelle avant et après le souper. Le groupe ainsi formé se composait d'une trentaine de personnes, dont nos amis suisses, les Amblet, Michel Rouanet (un ancien du groupe d'Avignon, maintenant résident dans le nord-est), était descendu avec toute sa famille. Les Parisiens étaient bien représentés, avec en tête le président de l'AFLLU, Séverin Desbuisson, suivi de Joseph Le Dain, Christine Baussain qui est la représentante en France de la Fondation Urantia en même temps que la secrétaire très efficace de l'AFLLU, Myriam et Robert Gallo et Patrick Papini tous lecteurs de longue date. De nouveaux visages venus du sud-est sont venus aussi, parmi eux : Nina de Olivera et Nanou Jaspart, des Pyrénées étaient venus Marin Raaymakers et Saskia Mÿsbergen qui nous a enchanté par son talent de harpiste et de chanteuse, de la région proche de Paris était venu un nouveau jeune lecteur, Yann Radenne. Yves Guillot-Goguet venait de l'Isère, Nous avons retrouvé avec plaisir Louis Gardy, Xavier Grandvaux et Jean-François Drouet. Pratiquement tout le groupe d'Avignon était présent, si la majorité couchait et prenait ses repas à Lumières, quelques-uns d'entre eux rentraient chez eux le soir.

Le sujet de la rencontre était : «Handicaps matériels au séjour de l'Ajusteur », page 1199, chapitre 5. A ce propos, il y a eu une correction faite dans la dernière édition du livre français. Dans la précédente édition, dont étaient pourvus certains

participants, le titre du chapitre était : « Handicaps matériels au séjour **des** Ajusteur**s** ». Cela a été l'occasion de leur faire toucher du doigt la manière toute personnelle dont l'Ajusteur de Pensée travaille dans le mental de chacun de nous, à titre tout à fait individuel, pour que cette expérience soit personnelle.

A la fin de la dernière session nous avons tous participé à une prière de groupe pour un de nos amis lecteurs qui en a besoin, cette prière a dégagé une force spirituelle tangible, palpable, très ressentie. C'est une expérience qu'il faut renouveler le plus souvent possible, car non seulement elle est bénéfique à la personne pour qui l'on prie (et qui le savait, car nous l'avions prévenu), mais aussi pour tous les participants qui en retirent une élévation spirituelle certaine.

Après le repas de midi du dimanche 20 mai, tout le monde s'est donné rendez-vous pour la prochaine rencontre de l'automne, en un lieu non encore fixé pour le moment, mais nous espérons pouvoir vous confirmer la date et le lieu dans le Lien. C'est toujours avec le cœur un peu serré que l'on se quitte ainsi, trouvant que la rencontre est trop courte, mais contents d'avoir fait de nouvelles connaissances que nous aurons plaisir à revoir.

Chris et Nicole Ragetly

«*…si votre propre mental ne vous sert pas bien, vous pouvez l'échanger contre le mental de Jésus de Nazareth, lequel vous sert toujours bien. » [553 : 7]*

« …Il est littéralement vrai que, 'si un homme a le Christ Jésus en lui, il est une nouvelle créature' »…[1103 : 6]

Le Livre d'Urantia

Après la rencontre de mai 2001 à N.D. des Lumières

A l'intention de ceux qui n'ont pas pu y participer et en ont exprimé le regret, à l'intention de ceux qui n'en ont pas eu l'intention, pour qu'il en aient le regret et à l'intention des participants pour qu'ils se remémorent les moments qu'ils ont aimés.

Notre rencontre, le samedi matin, a commencé par une prière fervente pour deux personnes gravement malades.

Au cours des mois précédents la rencontre, j'avais préparé un texte que j'ai lu ensuite, afin d'alimenter et d'élargir notre réflexion. On le trouvera ci-après, avec une dernière partie complétée, comprenant une contribution au symbolisme qu'on nous recommande, en 966, de rechercher.
En raison de la densité du texte et de l'importance des références au livre d'Urantia, il est souhaitable de le méditer avec une lecture plus large du livre que les seules citations.

Il serait vain de vouloir rendre compte des carrefours de discussion, et encore plus des échanges au cours des repas, des temps libres, lors de promenades ou des soirées, où chacun découvre et accueille l'autre, sa vie, son parcours d'évolution-révélation, ses expériences. Ce sont ces échanges qui, plus que tout, font la richesse de telles rencontres.

C'est ce qui a été unanimement exprimé lors de la dernière assemblée, où chacun a été invité à communiquer ce qui, pour lui, avait marqué ces journées. Tous ont dit leur gratitude de cet accueil fraternel, et en retour, ont exprimé leur propre amour pour tous les participants. Ce qui a fait dire en résumé, combien était exceptionnelle dans une assemblée, cette expression d'amour fraternel.

Notre assemblée s'est terminée, en ce dimanche pratiquement anniversaire, par la lecture d'extraits du récit de la Pentecôte: 2058 : 1, 2061 : 9 et 2065 : 8 qui introduisit l'adoration finale, silencieuse et intense.

Il est vrai que nous étions sinon conscients, en tout cas certains, des présences divines, celle de nos Ajusteurs, celle des esprits du Fils et du Saint-Esprit, ainsi que de nos gardiens séraphiques et certainement d'autres amis invisibles.

Communication

En préambule, je vous propose une parabole qui peut nous offrir matière à réflexion : celle du responsable d'un réseau local de résistance, en France, pendant la guerre.

Ce responsable avait reçu des consignes très précises de la part de ses supérieurs qui organisaient les réseaux et les coordonnaient. Il était d'ailleurs bien conscient qu'étant implanté localement et en territoire occupé, il ne pouvait avoir la même vue d'ensemble que ses supérieurs.

Ceux-ci lui avaient vivement recommandé de ne pas prendre d'initiative, ni d'engager d'action, sans en référer à eux. Ils devaient juger des opportunités et dire quand l'heure serait venue d'agir, mais ceci toujours dans le respect du plan d'action général. Ils avaient cité l'exemple d'une initiative prématurée qui avait eu pour conséquence des arrestations et des représailles pour la population.

En conséquence, ils avaient insisté sur l'importance d'une communication fiable malgré les difficultés liées à la situation. Tous les canaux de transmission devaient être utilisés et une parfaite connaissance des moyens de déchiffrage était nécessaire, ainsi que la confrontation des différentes informations pour établir leur authenticité.

Finalement, ils étaient tombés d'accord sur les priorités : établir le réseau, former ses membres, et comme ils ne disposaient pas d'une force militaire suffisante par rapport à celle de l'ennemi, privilégier les actions psychologiques.

Vous avez pu comprendre que cette parabole transpose assez bien la situation qui est en fait la nôtre. Nous sommes dans un territoire occupé ou plus exactement,

préoccupé par le pouvoir et l'argent, où règne la recherche du profit maximum et la primauté du matérialisme. Nous n'avons pas à lutter avec les mêmes armes et nous connaissons les grandes lignes du plan d'action nous, grâce au Livre d'Urantia.

Nous ne sommes pas isolés et livrés à nous-mêmes : les superviseurs, bien qu'ils soient dans un autre territoire, nous sont révélés, ainsi que les agents coordinateurs et de liaisons que sont les anges et les médians.

Lors de nos précédentes rencontres et à la conférence internationale de New York, l'accent a été mis sur notre premier superviseur : notre Ajusteur. Mais il ne faudrait pas oublier les deux autres composantes de la gouverne spirituelle et qui en sont indissociables. *Toutes les influences d'esprit fonctionne comme une seule unité, dans l'évolution expérientielle humaine en tant que ministère du Suprême* [380 : 2 et 1107 : 2].

La première, chronologiquement, est celle de L'Esprit Créatif, à l'origine de l'univers par l'attraction universelle, puis responsable du développement de la vie par des attirances de toutes natures. Dès qu'apparaît le mental, la dotation des adjuvats par notre Esprit-Mère *conditionne le cours de l'évolution* [401 : 5], avec en premier l'intuition. Pour la personne humaine, l'esprit de sagesse, le plus élevé des adjuvats, est *le secret de l'impulsion* à entreprendre la démarche ascendante spirituelle [402 : 9]. A partir de ce moment, *le ministère du Saint-Esprit devient de plus en plus efficace* [379 : 5]. *L'Esprit Infini et ses Esprits coordonnés s'abaissent, …, jusqu'à ce qu'ils apparaissent comme des anges pour se tenir à vos côtés et vous guider à travers les humbles sentiers de l'existence terrestre* [95: 0]. Ainsi *l'Esprit Infini réussit effectivement en tant que personne à approcher de très près chaque être des sphères d'origine animale* [95 : 1].

Quant à la troisième influence, il faudrait ressortir quelques centaines de citations du Livre d'Urantia. *Ce nouvel instructeur est l'Esprit de Vérité qui vivra avec chacun de vous, dans votre cœur, et, ainsi, tous les enfants de lumière ne feront plus qu'un et seront attirés les uns vers les autres* [1949 : 1]. *L'Esprit de Vérité, …, est la force spirituelle qui attire toujours tous les chercheurs de vérité vers Celui qui personnifie la vérité dans l'univers local* [377 : 6]. *A tous les carrefours de la lutte pour le progrès, l'Esprit de Vérité parlera toujours et vous dira "voilà le chemin"* [383 : 2].
Son esprit, répandu sur toute chair, est une puissante influence mondiale qui élève l'homme et le pousse à progresser. L'impulsion vers le progrès spirituel est la ***force motrice la plus puissante*** *présente dans le monde. Les croyants qui apprennent la vérité sont les seules âmes progressives et dynamiques sur terre* [2063 : 2].

Certes, nous avons un handicap : dans notre territoire matériel, nous sommes à peu près sourd au langage du royaume spirituel. Comment, dans ces conditions, les messages peuvent-ils nous atteindre ? Le Livre d'Urantia nous apprend que nous bénéficions d'agents de liaison et d'interprètes. Page 1244 et suivantes, il détaille l'activité déployée par les gardiens séraphiques, en collaboration avec les créatures médianes et même les contrôleurs physiques. C'est dire la gamme possible de leurs

interventions. Comme illustration, permettez-moi un exemple personnel, d'autant plus parlant qu'il est exceptionnel.

Pas très loin de chez moi, il y avait un stop sans visibilité d'un côté. Un jour, avant qu'il soit réaménagé, j'arrive à ce stop et marque l'arrêt. Un coup d'œil, personne. Mais au lieu de repartir, je ne bouge pas. Le temps de réaliser et de m'étonner, je comprends la raison de mon immobilité,… en voyant passer une auto à vive allure. Sans cette intervention, il est probable que je ne serais pas là aujourd'hui !

Les actions quotidiennes de nos amis invisibles ne sont pas souvent aussi spectaculaires, mais si nous sommes attentifs et que nous les replaçons dans une vue d'ensemble, nous pouvons les déceler et reconnaître leur importance pour notre évolution. Bien souvent, ces actions orientent nos chemins et peuvent nous éviter des impasses. Cela peut être inconfortable, lorsque l'orientation proposée ne correspond pas à nos propres idées du moment. A nous d'accepter de nous laisser guider par nos amis qui *agissent de l'extérieur vers l'intérieur* et sont aussi *manipulateurs et stimulateurs du mental.*

Ainsi se trace notre histoire et s'acquiert notre expérience, permise par notre foi. Une foi qui, elle, se trouve confortée par chaque expérience. Ainsi s'inscrit notre reconnaissance, au double sens du terme, action de reconnaître et action de grâce, reconnaissance des gouvernes dont nous sommes bénéficiaires.

Il nous faut aller plus loin dans notre démarche d'accord, notre conviction intérieure et notre volonté ultime de fusion avec les gouvernes spirituelles.

Comme le résistant qui essaye d'accorder son récepteur du mieux possible pour capter les messages de faible intensité, nous devons rechercher cet accord de résonance qui ouvre notre vie à la dimension spirituelle.

Ainsi, peu à peu, notre surdité spirituelle s'atténuera pour arriver à la claire audience. Mais il y a une double condition : naître d'esprit et vivre d'esprit.

Répondre positivement aux impulsions spirituelles nous fait naître d'esprit.
Notre intention *d'épouser les directives* divines contient en germe notre développement de personnalité spirituelle [cf. 380 : 5]. Ainsi s'exprime *LA SUPREMATIE DU POTENTIEL D'INTENTION ; le potentiel a toujours la suprématie sur l'actuel. Dans le cosmos en évolution, le potentiel représente ce qui va être, et ce qui va être est le développement des décisions intentionnelles de la Déité.* [1124 : 0].

Notre intention devient alors **force créatrice** en réponse à la force motrice de l'impulsion spirituelle ; force créatrice capable de réaliser le développement du nouveau né jusqu'à l'adulte spirituel. Souvenez-vous du schéma de création et du renversement de perspective qui en découle.

Récemment j'ai fait deux songes (j'emploie le mot songe pour distinguer des rêves courants sans grande signification). Dans le premier, je jouais à la pétanque ; j'avais un merveilleux partenaire, tellement bon que pour gagner, je n'avais plus qu'à jouer un dernier coup facile.

Dans le second, j'arrivais dans une ville, dans laquelle je ne connaissais pas le chemin que je devais prendre. Je me suis dit que je devrais faire confiance à quelqu'un de la ville, qui pourrait me servir de guide. Je me suis mis à suivre une auto qui empruntait un passage souterrain et ainsi, je débouchais en plein centre ville, face à l'océan, non loin de l'endroit que je savais être mon but.

N'avez-vous pas aussi à faire confiance à nos gouvernes spirituelles ? En 381 : 3, on vous dit : *Il existe véritablement en vous une conspiration de forces spirituelles, une confédérations de pouvoirs divins, dont le but exclusif consiste à vous délivrer définitivement de l'esclavage du matériel et des handicaps matériels*.

N'oubliez- pas que : *le positif a toujours l'avantage sur le négatif* [1125 : 2].
Au lieu de chercher à établir le répertoire des obstacles matériels, que vous ne pourrez pas abolir par vos seules forces, ne croyez-vous pas qu'il vaut mieux écouter les voix spirituelles, chercher et suivre les voies qu'elles vous proposent?

Il ne s'agit pas de se prendre tous pour Jeanne d'Arc !
Mais, ainsi guidés et nés d'esprit, nous avons à vivre d'esprit, quotidiennement, avec nos proches, dans nos lieux de vie, de travail et de relations sociales, sans oublier l'étude et la relation religieuse, constante et fervente.

En aucun cas, ces suggestions spirituelles ne se substituent à notre recherche personnelle qui doit être menée jusqu'au bout de nos possibilités. C'est cette phase d'évolution qui nous permet de nous ouvrir et d'accueillir la phase de révélation en vue *d'acquérir effectivement une personnalité morontielle* [1111 : 2], et de devenir nous-mêmes des temples morontiels [cf.381 : 1].

L'équation, qui se transforme en adéquation, est la suivante :
évolution + révélation = co-naissance et connaissance spirituelle et en conséquence, conscience d'une coïncidence entre notre pensée et une vérité ; plus précisément, il se produit une résonance qui entraîne la prise de conscience.

En imagerie médicale, on utilise l'I.R.M.. Dans ce cas, on fait une expérience d'**A.R.M**. l'Accord de Résonance Mentale qui est une forme évoluée d'intuition.

J'ai parlé d'**une** vérité, non pas de la Vérité. La première est une facette **personnelle** de la seconde que l'on peut considérer comme un Infini divin. La réception de cette facette dépend de la personne à travers sa propre expérience. *Elle se révèle à vous en passant par votre expérience personnelle* [1917 : 3]. Cette remarque permet de relativiser humblement notre approche, et doit nous permettre d'éviter l'attitude intransigeante de celui qui croit détenir **la** vérité. Elle implique l'accueil des autres approches et une pédagogie respectueuse des chemins de chacun.

Nos rencontres et les communications écrites ou verbales sont donc des moyens privilégiés de découvrir de nouvelles facettes, pour compléter et enrichir notre propre vision.

Toute cette richesse reçue, comment ne pas chercher à la transmettre ? Chacun selon ses talents et sa vocation [cf. parabole 1916]. De récepteur, nous devons devenir réémetteur et également catalyseur. De même qu'en chimie, où la présence du

catalyseur, par effet de résonance indirecte, accélère les réactions, notre présence, même discrète, doit faciliter la résonance spirituelle entre nos proches et Dieu.

Mais si nous voulons être spirituellement efficace, nous devons respecter les deux phases de notre travail, illustrées par la parabole des talents, avec leur double aspect paradoxal.

Dans un premier temps, c'est à partir du matériel, c'est-à-dire nos tâches quotidiennes, que doit se construire, pour chaque personne, le spirituel, grâce au ciment de l'amour.

Mais c'est à partir d'un fondement spirituel, que pourra se bâtir, collectivement, une nouvelle civilisation, y compris dans ses aspects matériels : *la seule technique pour accélérer la tendance naturelle de l'évolution sociale consiste à exercer une pression spirituelle par en haut* [598 : 2].

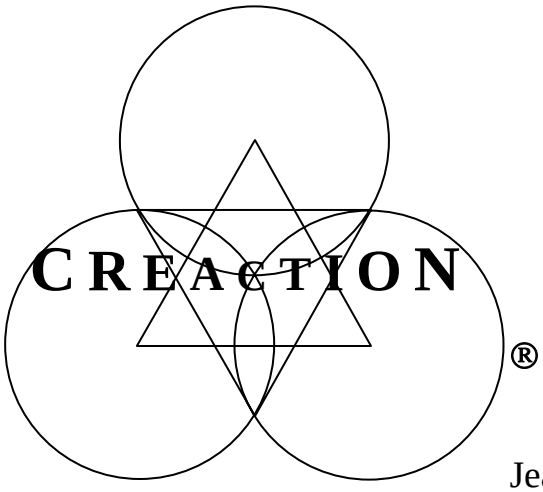
Ce double travail peut être appelé par le néologisme : **créaction** et symbolisé par deux triangles inversés, en forme d'étoile de David. Mais une condition est encore nécessaire à ces réalisations.

Lorsqu'on a un grand édifice à construire, il est évident que, si chaque participant n'en fait qu'à sa tête, la réalisation sera anormalement longue, la construction sera forcément mal faite et ne tiendra pas. Tout le monde sait bien qu'une coordination complète est indispensable entre l'architecte, le chef de chantier, les chefs d'équipe et tous les ouvriers.
Rappelons-nous aussi la coordination des réseaux de résistance du début.

Ce qui est déjà nécessaire au niveau matériel, est encore plus obligatoire lorsque tous les niveaux de réalité sont en jeu : suivre le plan divin doit être pour nous un impératif catégorique.

Dans notre symbole, l'étoile des triangles est prise dans l'ordre spirituel représenté par trois cercles dont les trois centres, les trois intersections duelles et l'intersection trine symbolise le septénaire divin s'actualisant par le Suprême.

Puissions-nous tous être au nombre de ceux qui accomplissent cette actualisation!



Jean-François DROUET

ERRATA

Deux textes, que j'avais communiqué à certains participants aux précédentes rencontres, ont été publiés dans les liens n° 16 et 17, sans d'ailleurs que je demande cette publication.

Ils comportent des errata ou des parties supprimées qui risquent de les dénaturer ou de les rendre plus difficile à comprendre. On en trouvera ci-après l'essentiel.

Jean-François DROUET

Texte: Proposition 2002 (Lien n°16)

Les accentuations ont toutes été supprimées ; or certaines étaient importantes :
dans l'ordre (2ème alinéa), **dans la mesure** (§2-3ème alinéa)

En fin du paragraphe 1, une parenthèse supprimée faisait référence à des textes précédemment communiqués : notamment le premier paralogue et le schéma de réflexion. Ces références évitaient à ce paragraphe d'apparaître simpliste et pouvait permettre au lecteur intéressé de demander leur communication.

Dernière ligne du paragraphe 2), lire : "Et nous **en** sommes co-responsables

Avant dernier alinéa, lire: "Non seulement **cela** abolit…

La dernière page a été supprimée; elle contenait l'objet qui constituait le titre de la communication: une proposition complémentaire pour la rencontre de 2002 … dont il a été tenu compte depuis.

Texte: Le maçon et le grand architecte (Lien n°17)

Dernier alinéa page 6, lire: "-Tu vois, tu **m**'énerves,…
(avec le changement pronominal, la scène change aussi de sens !)

Page 7-1ère colonne, l'avant dernier alinéa a été supprimé : (cette suppression rend difficile la compréhension de la principale faute du maçon et partant de la parabole et de son symbolisme) :
"Les jours suivants, il commença les travaux de terrassement pour les fondations mais aussi pour créer un étang. Il y avait une source sur son terrain qui coulait vers l'autre versant, mais il suffisait de la détourner pour s'en servir; ce qu'il entreprit de faire.

Ouvrages disponibles à la vente

Le Livre d'Urantia, couverture rigide, format 18 x 25	327,00 F TTC
Le Livre d'Urantia, couverture souple, format 15 x 20	190,00 F TTC
Le Livre d'Urantia sur CD-ROM	146,00 F TTC
Le voile se lève	69,50 F TTC
Voyage au cœur d'un enfant	59,00 F TTC
Une Étude du Maître Univers	89,50 F TTC
Appendices à une Étude du Maître Univers	120,00 F TTC
Une étude + Appendices	195,00 F TTC

Quelques exemplaires du Livre d'Urantia avec défauts d'aspect sont disponibles à 100,00 F TTC.
Pour les différentes traductions du Livre d'Urantia, consulter Urantia France SA au 01 56 93 35 10.
Expédition au tarif postal le plus économique - les cartons (10 L.U. couverture souple ou 5 L.U. couverture rigide) sont livrés franco de port.

✂----------

ABONNEMENT

Je m'abonne au Lien :

Pour l'année : 100 F □
Prix du numéro : 25 F □

Je m'abonne à la version française du Journal de l'I.U.A. :

Pour l'année : 100 F □

Ou bien, je m'abonne à l'A.F.L.L.U dont je deviens membre. Cette cotisation inclus automatiquement l'abonnement au Lien et à la version française du Journal du l'I.U.A.

Pour l'année : 300 F □

Je souhaite recevoir les informations concernant la Fondation □

A l'ordre de L'A.F.L.L.U
48, rue Douy Delcupe – 93110 Montreuil sous Bois
(Ligne n°9 – Station : "Croix de Chavaux")
Tel. : 00.33(0)1.56.93.35.13 – Fax : 00.33(0)1.56.93.35.11
E mail : afllu@wanadoo.fr
Web : www.urantia.org/france

,

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 19 AUTOMNE 2001

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93110 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Lien Urantien n°19 – Automne 2001

Le Mot du Président

INEVITABLE,

Que nous soyons de ce côté-ci de l'Atlantique, ou, sur l'autre continent, une page de notre histoire vient de se tourner. Quelque chose s'est rompu dans l'équilibre fragile des peuples et des religions, et pourtant, l'évolution est en cours, nul ne saurait l'empêcher. J'ai le sentiment qu'aujourd'hui, tout autour de moi, beaucoup redoublent d'efforts pour susciter l'amour plutôt que la haine, le courage plutôt que l'immobilisme, la persévérance plutôt que l'abattement. Je reconnais la gravité des faits et envisage le poids de leurs conséquences, mais plus encore, j'imagine les remises en question et les effets positifs durables que ces événements pourraient avoir sur chacun de nous. Les enseignements du livre d'Urantia sont vraiment d'actualité car ils témoignent des inévitabilités de la longue route évolutionnaire de l'homme et de la civilisation, tout en nous orientant vers les âges avancés, de Lumière et de Vie.

Bonne lecture, bonne route,

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	de Séverin DESBUISSON	2
ANOVA (première partie)	de Jean ROYER	3
Le pouvoir de choisir	de Jeanmarie CHAISE	4
Questions – Réponses : Le Suprême, Dieu le Septuple, Forces, Énergies et Contrôle Universel de Pouvoir : 100 Questions et Réponses	de Georgia Gecht (Santa Monica, Californie, 1968) Traduction de Chris et Nicole RAGETLY	6
Art et témoignages :	de Dominique RONFET	19
Coin détente : Poème	de Bernard DUGAS	21
Rubrique de la Gazette :		
Erratum : l'Étude du Maître Univers	de Jean ROYER	22
Une annonce	de Claude CASTEL	
Prochaine réunion francophone	de Séverin DESBUISSON	
Ouvrage disponibles à la vente	.....	24
Bulletin d'inscription		

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Le Lien Urantien n°12 – Hiver 1999-2000

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116
Abonnement en 2001 : 100 FF par an (environ 4 numéros)

ANOVA
(première partie)

Le plus ancien monde habité de Satania est le monde numéro un, Anova ... Anova est à un stade avancé de civilisation progressive. (559 : 5)
Qu'est-ce que cela signifie ?
Selon moi, cela signifie qu'il a atteint le septième stade de lumière et de vie.
Pourquoi ?
Il y a deux manières de compter l'âge d'Anova :

1) Nous savons qu'Urantia a été reconnue comme planète habitée il y a environ un million d'années et qu'elle porte le numéro 606 de Satania. (cf. 182 : 4 ; 559 : 3 ; 710 : 6)
Nous savons que le dernier recensement* reconnaît 619 planètes habitées dans Satania. (182 : 4) ; par conséquent il y a une planète nouvelle tous les 71 428 ans. 1M : 14 = 71 428.

2) Nébadon avait 3 840 101 planètes habitées lors du dernier recensement (359 : 6) et les plus anciennes planètes de Nébadon ont 200 milliards d'années. (654:3) ; par conséquent cela fait une nouvelle planète tous les 52 081 ans. 200.000.000.000 : 3 840101 = 52 081.

Selon 1) Anova aurait :
71 428 × 619 = 44 213 932 ans
Selon 2) Anova aurait :
52 081 × 619 = 32 238 139 ans

Malgré la différence, nous sommes dans le même ordre de grandeur et, puisqu'il s'agit de statistiques, nous allons prendre le plus petit nombre et l'arrondir à 32 millions. Rappelons qu'il ne s'agit pas de l'âge physique de la planète, mais de sa reconnaissance en tant que planète habitée.
Il y a donc au minimum 32 millions d'années qu'Anova est reconnue comme planète habitée.

Combien faut-il de temps à une planète normale pour atteindre le premier stade de lumière et de vie ? Le Fascicule 52 nous donne une idée.

1) L'homme primitif : de 150000 à 1 million d'années (589 ch.1 par.1)
2) L'homme postérieur au Prince Planétaire : en moyenne 500000 ans (591 : 2)
3) L'homme post adamique : d'ordinaire 25000 ans (593 : 2)
4) L'homme postérieur au Fils Magistral : de 25000 à 50000 ans (595 : 5)
5) L'homme postérieur au Fils d'effusion : de 10000 à 100000 ans (596 : 6)
6) L'homme postérieur au Fils

* *Nous ne savons pas de quand date le dernier recensement mais il semble raisonnable de le situer dans les années 1930. Quelques années de différence ne changent rien au calcul.*

Instructeur : pas moins de 1000 ans et souvent beaucoup plus. (598 : 7) "Mais tôt ou tard... le Souverain du Système apparaît pour proclamer l'entrée de ce monde dans l'ère de lumière et de vie." (599 : 6)

Il semble raisonnable d'estimer le « beaucoup plus » comme pouvant signifier entre 10000 et 25000 ans.

En ajoutant tous ces chiffres cela nous amène à 1 690 000 ans. Arrondissons à 2 000 000 d'années pour avoir de la marge.

Ainsi, Anova aurait atteint le premier stade de lumière et de vie il y a au moins 30 millions d'années. Bien qu'aucun temps ne nous soit précisé pour chacune des étapes, (cf. 627-629) n'est-il pas raisonnable de penser qu'elle doit maintenant avoir atteint le septième stade ?

Jean ROYER

Le pouvoir de choisir

L''homme mortel peut s'approcher de Dieu tout en renonçant maintes et maintes fois à faire la volonté de Dieu, et aussi longtemps qu'il conserve le pouvoir de choisir. (64 : 2).

Avant de prendre connaissance de la Révélation, savions-nous que nous avions le choix entre faire la volonté de Dieu ou repousser cette proposition divine ? Oui nous le savions plus ou moins, mais dans une certaine mesure nous pouvions refuser d'y croire ou même simplement refuser d'y songer. Ceux qui ignorent l'existence du Livre d'Urantia sont dans cet état où l'innocence est une protection temporaire, une manière aveugle de différer le choix. Mais la Révélation ouvre les yeux de la conscience, et nous devenons de plus en plus avides de connaître au fur et à mesure que nous ne craignons plus de trop en apprendre. C'est l'éveil de la conscience, l'éveil de la foi réelle, cet état dans lequel «*il faut que le mental se retrouve dans cette situation embarrassante où il en sait toujours moins que ce qu'il peut croire*.

Nous devons donc considérer le caractère irrémédiable du choix, dans le sens de la volonté du Père ou dans le sens du refus. Notre destin est scellé dès l'instant où nous perdons notre pouvoir de choix. Le pouvoir de choix n'existe donc que tant que nous n'avons pas toutes les cartes en main et tant que nous n'avons pas parfaitement étudié ce que nous pouvons en faire. Le Pouvoir de choisir n'existe dans le temps qu'à l'état de latence et tant que nous ne nous trouvons pas en présence du choix lui-même. Car lorsque le moment de choisir survient, c'est le signe que nous avons acquis toute la connaissance nécessaire pour ce faire. Il n'est plus temps, dès lors, de tergiverser, les deux voies sont devant nous, la voie vivante du Père ou la voie de l'inexistence.

Le choix consiste à perdre ou ne pas

perdre le désir d'accomplir la volonté du Père et ainsi de ne pas aller ou aller sur la voie qu'il nous a tracée. Mais pour perdre ou ne pas perdre ce désir, il faut d'abord prendre conscience des réalités qui sont soumises à notre soif d'apprendre. Celles-ci nous sont fournies avec abondance dans le Livre d'Urantia. Nous pouvons soigneusement les étudier et les assimiler ou ne les considérer que très superficiellement. Nous pouvons aussi n'accorder qu'une certaine importance à certains aspects de la Révélation et en négliger tous les autres aspects, c'est ce qui a lieu beaucoup trop souvent sans doute, tant nous sommes paresseux et friands de ne satisfaire que nos seuls penchants, nos seules curiosités. Ce n'est pas là une attitude très conforme à l'esprit de la Révélation. En effet, que dirait de son invité un hôte généreux qui constaterait qu'il n'est pas fait un égal honneur aux différents plats qu'il a affectueusement fait préparer ? Ainsi notre choix doit nécessairement être fondé sur une connaissance globale, synthétique des réalités qui nous sont offertes, et nous ne pouvons faire l'impasse d'aucune connaissance qui nous parvienne par le biais d'une Révélation telle que celle du Livre d'Urantia. « *Il y a toujours un danger*, nous dit-on, *de succomber à l'erreur d'avoir un point de vue restreint, de succomber au mal inhérent à une conception fragmentaire de la réalité et de la divinité.»(215 : 1)* Mais pour ne pas succomber à l'erreur d'un point de vue restreint, nous devons élargir ce dernier aux dimensions conceptuelles qui nous sont proposées. Cette proposition est donc une requête nous enjoignant amicalement de surmonter nos difficultés de compréhension. En bref nous devons étudier la Révélation d'un bout à l'autre, car elle forme une synthèse - une origine, une histoire et une finalité – inscrite dans le projet divin nous concernant.

Quelles sont nos ressources pour ce faire ? A cette question je pense que nous devons répondre en disant que nous avons tout ce qu'il est nécessaire d'avoir pour peu que nous utilisions chacun de nos attributs communs. Nous avons les données du mental épaulées par les données physiologiques adéquates. Nous avons la pensée, nous avons la parole. Et cette parole et cette pensée, si elles ne sont pas innées sont du moins potentiellement présentes dès la naissance, et même un peu avant déjà. La personnalité est coulée dans la matière. Dès l'embryon elle est embryonnaire, dès le fœtus, elle est fœtale, dès la naissance elle est présente avec tout son potentiel de volonté qui lui est inhérent.

Ainsi, dès le commencement, nous sommes dans l'état de latence. A nous revient la décision, mais en connaissance de cause. Et c'est cette connaissance de cause qui fait problème. La première exigence est de s'informer, tout en sachant que c'est à partir de cette information que nous aurons à nous décider pour ou contre la voie du Père. Si nous avons peur de ce choix, repoussons l'échéance, n'étudions pas la Révélation que nous apporte le Livre d'Urantia, car il s'agit

d'une avancée dans la connaissance qui risque fort de rapidement nous dépasser. De même, si nous sentons que nos compagnons de route ne sont pas prêts à recevoir une telle somme d'informations, ne les mettons pas en danger en leur montrant la voie. Ne nous dit-on pas, en effet, que la Révélation est un succédané de la mota ? Ne sentons-nous pas que collectivement l'état de notre monde est encore à la matérialité, et qu'individuellement et pour la grande majorité des individus de la planète, l'étude de notre avancement dans la voie de la sagesse est à différer ?

Alors, faut-il disséminer la connaissance du Livre d'Urantia, au risque de copier par cette méthode tant de manières d'agir qui ont pratiquement toujours échoué dans un sectarisme de mauvais aloi ou faut-il laisser faire et se contenter de mettre à la disposition des authentiques chercheurs de vérité la source livresque de la cinquième Révélation ? Faut-il se livrer à un prosélytisme marchand à la manière de l'actuel système mondialisant ou simplement laisser venir à la vérité les seules âmes en quête des réalités universelles ? Que nous impose notre actuel statut ? Là encore la réponse nous est donnée. Il nous est dit : « *On ne peut saisir la vraie perspective de quelque problème de réalité – humain ou divin, terrestre ou cosmique – que par l'étude et la corrélation complète et sans préjugés de trois phases de la réalité universelle : l'origine, l'histoire et la destinée. La bonne compréhension de ces trois réalités expérientielles fournit la base nécessaire à une sage estimation du statut présent.*» (215 : 3)

Si notre heure est arrivée, si c'est notre moment de choisir, choisissons. Sinon, de toutes manières, nous nous retrouverons tous prochainement sur la route du Paradis.

Jeanmarie CHAISE

QUESTIONS - REPONSES

Le Suprême, Dieu le Septuple, Forces, Énergies et Contrôle Universel de Pouvoir 100 Questions et Réponses

Voici les 70 premières :

Préface : "*La maîtrise des cercles cosmiques est liée à la croissance quantitative de l'âme morontielle, à la compréhension des significations suprêmes. Mais le statut qualitatif de cette âme immortelle dépend entièrement du degré où elle saisit, par la foi vivante la valeur du fait, ayant potentiel*

paradisiaque, de la filiation de l'homme mortel vis-à-vis du Dieu éternel." [1211 : 3]

Les Sept Divisions Principales de l'Énergie Universelle

1. La Puissance Spatiale : Absoluta
2. La Force Primordiale : Segregata
3. Les Énergies Émergentes : Ultimata (Puissance et Gravité)
4. Pouvoir Universel : Gravita
5 Énergies de Havona : Triata
6 Énergie Transcendantale : Tranosta
7 L'Énergie du Paradis : Monota

Les Questions et les Réponses

1. **Le Suprême est d'abord une personne spirituelle. Quelle est sa source ?**
   Rép. "*La Trinité du Paradis.*" [1264 : 1]

2. **Deuxièmement, le Suprême est une Déité de croissance. D'où est dérivée cette croissance ?**
   Rép. "Des deux triodités – actuelle et potentielle." [1264 : 1]

3. **Nommez les membres de ces deux triodités – connues aussi en tant que triunités sans le Père. [1151 : 2 et 7].**
   Rép. "*La triodité d'actualité consiste en le Fils Eternel, l'Ile du Paradis et l'acteur Conjoint. La triodité de potentialité consiste en l'Absolu de Déité, l'Absolu Universel et l'Absolu Non Qualifié.*"

4. **Avec quoi les triodités sont-elles primordialement et directement concernées par le cosmos ?**
   Rép. "*L'apparition cosmique des Déités expérientielles.*" [1151 : 12]

5. **Où se trouve Dieu le Suprême ?**
   Rép. "*Dans Havona. Dieu le Suprême est le reflet d'esprit personnel de la Déité Trine du Paradis*." [11 : 1] Notez que le mot "Déité" est employé au singulier pour nommer la Trinité.

6. **Où la réalité finie trouve-t-elle son expression immédiate en tant que personnalités parfaites et création parfaite ?**
   Rép. "*Dans Havona* [1163]. *Il n'y a pas eu de croissance de Havona. Il a toujours existé* [1268 : 3] "*…chaque planète est une production incomparable, superbe et parfaite.*" [159 : 2]

7. **Comment la phase secondaire – la phase évolutionnaire de la réalité finie – devient-elle cosmiquement intégrée ou atteint-elle un niveau égal à celui d'une perfection primaire ?**
   Rép. "*Par leur croissance et leurs accomplissements…mais cette destinée est sujette à un délai dans le temps – une qualité constitutive du superunivers – qui n'est pas innée dans la création centrale.*" [1164 : 0]

8. **Quel est l'avantage de cet obstacle "*délai dans le temps*" de la création ?**
   Rép. "*…permet aux créatures de participer à la croissance évolutionnaire. Cela leur rend donc possible d'entrer en association avec le Créateur, pour évoluer elles-mêmes.*" [1164 : 1]

9. **De qui Dieu le Suprême tient-il sa personnalité et ses attributs spirituels ?**
   Rép. De la Trinité du Paradis.

10. **Comment s'actualise-t-il, et d'où tient-il son pouvoir ?**
    Rép. "*…il s'actualise dans les Fils Créateurs, les Anciens des Jours et les Maîtres Esprits, desquels il dérive son pouvoir de Tout Puissant sur les superunivers du temps et de l'espace…Le Tout-Puissant Suprême se développant au niveau de valeur des activités non personnelles et la personne spirituelle de Dieu le Suprême sont une seule réalité–l'Être Suprême*." [12 : 1]

11. **Comment cette relation (de Déité) procède-t-elle à une expansion extérieure dans les niveaux horizontaux cosmiques ?**
    Rép. "*Dans Dieu le Septuple*." [11 : 1]

12. **Quelle est la nature ou la composition de Dieu le Septuple ? Procédera-t-il jamais à une expansion ?**
    Rép." *Elle consiste "en sept associations différentes de significations et de valeurs divines sur sept niveaux ascendants*" [648 : 2]. Sa fonction…"*date de l'organisation des sept superunivers et va probablement l'étendre avec l'évolution future des créations de l'espace extérieur.*" [12 : 3]

13. **Quelle est l'origine de ces niveaux de significations et de valeurs ?**
    Rép. "*…le Père est effectivement la source éternelle et universelle de toutes les valeurs et significations de ce qui est spirituel, volitif, intentionnel et personnel.*" [73 : 3]

14. **Quels sont les trois éléments primaires de la réalité universelle ?**
    Rép. "*Les choses, les significations et les valeurs.*" [2094 : 1]

15. **Que se passe-t-il lorsque la vérité absolue est liée aux faits dans l'expérience de la créature finie ?**

Rép. L'extériorisation d'une nouvelle valeur émerge du Suprême. "…*quand la vérité devient liée aux faits, alors l'espace et le temps conditionnent tous deux ses significations et mettent en corrélation ses valeurs. Ces réalités de la vérité couplées aux faits deviennent des concepts et sont, en conséquence, reléguées au domaine des réalités cosmiques relatives*". [1297 : 4]

16. De quelles réalités "*Dieu le Septuple*" est-il une intégration fonctionnelle des réalités universelles ?

Rép. Pour compenser le caractère fini du statut des créatures et pour pallier leurs limitations de concept, le Père Universel a établi pour les créatures évolutionnaires une septuple approche de la Déité.

1-Les Fils Créateurs du Paradis.
2-Les Anciens des Jours.
3-Les Sept Maîtres Esprits.
4-L'Etre Suprême.
5-Dieu l'Esprit.
6-Dieu le Fils.
7-Dieu le Père.

17. **Qu'est le Tout-Puissant Suprême et où peut-on le trouver ?**

"*Le Tout-Puissant Suprême est une Déité vivante et évoluante de pouvoir et de personnalité. Son domaine présent, le grand univers, est aussi un royaume croissant de pouvoir et de personnalité. La destinée du Tout-Puissant Suprême est la perfection, mais son expérience présente englobe les éléments de croissance et de statut incomplet*." [1268 : 4]

18 Dans quelle sphère le Tout-Puissant Suprême évolue-t-il ?

Rép. *"Le Tout-Puissant Suprême évolue en tant que supercontrôleur du pouvoir physique du grand univers. Dans le présent âge de l'univers, ce potentiel de pouvoir physique paraît centré chez les Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir qui opèrent par les emplacements fixes des centres de pouvoir et par les présences mobiles des contrôleurs physiques*." [1274 : 1] Et *"Nous appelons généralement grand univers, l'association des sept superunivers évoluants et de l'univers central et divin. Ce sont les créations présentement organisées et habitées. Elles font toutes partie du maître univers, qui embrasse aussi les univers de l'espace extérieur, inhabités, mais en voie de mobilisation.*" [1 : 6]

19. Où, dans cet âge universel, ce potentiel de pouvoir physique paraît être centré ?

Rép. *Dans les sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir*. [1274 : 1]

20. Où se trouvent les Directeurs de Pouvoir, -- où sont-ils ?

Rép. *" Les Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir sont stationnés sur le Paradis périphérique, où leur présence se meut lentement en indiquant l'emplacement où siègent les foyers de force des Maîtres Esprits. Ces directeurs de pouvoir fonctionnent individuellement pour régler l'énergie-pouvoir dans les superunivers, mais collectivement dans l'administration de la création* centrale. *Ils opèrent depuis le Paradis, mais se maintiennent comme centres de pouvoir effectifs dans toutes les divisions du grand univers.*" [320 : 3] "*et par les présences mobiles des Contrôleurs Physiques* " [1274 : 1]

21. Les Contrôleurs et les Directeurs de Pouvoir sont-ils concernés par Dieu le Septuple ?

Rép. "*Les sept groupes de Contrôleurs du Grand Univers sont fonctionnellement inséparables de Dieu le Septuple et constituent le niveau de contrôle physique de cette association de Déité*." [1273 : 13]

22. Nommez les Septuples Contrôleurs du Grand Univers :

1. *Les Maîtres Contrôleurs Physiques*
2. *Les Centres Suprêmes de Pouvoir*
3. *Les Directeurs Suprêmes de Pouvoir*
4. *Le Tout-Puissant Suprême*
5. *Le Dieu d'Action, l'Esprit Infini*
6. *L'Ile du Paradis*
7. *La Source du Paradis – Le Père Universel*. [1273 : 5]

En lisant [1273 : 5] : "*…vous devriez maintenant reconnaître que le Septuple englobe les contrôleurs aussi bien que les créateurs du grand univers*." Et en [1148 : 14 à 1149 : 0] "*…si difficile que ce soit de le comprendre, il n'en est pas moins vrai que le pouvoir-archétype et la personnalité aimante ne sont qu'une seule et même réalité universelle ; l'Ile du Paradis et le Fils Eternel sont des révélations coordonnées, mais antipodales, de la nature insondable du Père-Force Universel*."

23. Quelle est la révélation maximum de la Déité aux sept superunivers dans le présent âge ?

Rép. "*L'Être Suprême est la révélation maximum de la Déité…*" [1270 : 9] "*…Dieu le Suprême devient la plus haute manifestation finie de la volonté totale de Dieu."* [1278 : 1] (Notez que les noms "*Dieu le Suprême*", "*Être Suprême*" et "*Tout-Puissant Suprême*" sont utilisés d'une manière interchangeable dans le grand univers.)

24. Où se trouve le pouvoir tout-puissant évolutionnaire des enfants créateurs des Déités du Paradis ?

Rép. "*Dans l'Être* Suprême "[1270 : 9].

25. **Où se trouvent les réalités de personnalités de Dieu le Suprême (NDT : dans Le Livre d'Urantia, c'est l'Être Suprême) émanant des Déités du Paradis avec les prérogatives de pouvoir du Tout-Puissant Suprême venant des divinités Créatrices du grand univers unifié ?**
Rép." *Sur le monde pilote du circuit extérieur de Havona* "[641 : 3].

26. **Nos concepts du Suprême doivent permettre de reconnaître différentiellement une personne spirituelle, un pouvoir évolutionnaire et une synthèse pouvoir-personnalité. Expliquez ce que cela signifie.**
Rép. "*L'unification du pouvoir évolutionnaire avec la personnalité et la domination du premier par la seconde*." [1164 : 5]

27. **L'évolution des forces et énergies non spirituelles (physiques) du pouvoir du Tout-Puissant Suprême émanant des Créateurs Suprêmes extériorisés par une nouvelle présence de la Déité. Avec qui ces pouvoirs-potentiels se coordonnèrent-ils dans Havona ?**
Rép. "*La personne spirituelle du Suprême*." [641 : 3]

28. **Par quel facteur cette coordination fut-elle rendue possible ?**
Rép. "*Ces potentiels de réalité furent coordonnés par le Mental Suprême* "[641 : 3].

29. **Après l'unification des potentiels spirituels et des potentiels de pouvoir (résidant dans le mental infini de l'Esprit Infini) sur le monde pilote du circuit extérieur de Havona, où ces potentiels unifiés sont-ils transférés ?**
Rép. "*Dans le mental actif de l'Être Suprême* "[641 : 3]

30. **Dans quelle direction la Déité finie cherche-t-elle l'unification ou la corrélation dans l'univers – intérieur ou extérieur ?**
Rép. "*La Déité finie cherche toujours une double corrélation intérieure vers le Paradis et ses Déités, et extérieure vers l'infinité et les Absolus.* " [1265 : 7]

31. **Comment Dieu le Suprême fonctionnait-il dans Havona avant la création des sept superunivers ?**
Rép. : "*Il ne fonctionnait que sur les niveaux spirituels*." [641 : 3]

32. **Décrivez quelques-unes des manières avec lesquelles la croissance du Suprême peut être mise en parallèle avec la croissance de l'âme mortelle**
Rép. : *"De même que les mortels comptent sur l'énergie solaire pour maintenir la vie, de même le grand univers dépend des énergies inépuisables émanant du Bas-Paradis pour entretenir les activités matérielles et les mouvements cosmiques de l'espace. Le mental a été donné aux hommes pour leur permettre de devenir conscients de leur propre identité et de leur personnalité ; et un mental - même un Mental Suprême - a été attribué à la*

totalité du fini pour que l'esprit de la personnalité émergente du cosmos s'efforce toujours de dominer l'énergie-matière. L'homme mortel est sensible à la gouverne de l'esprit, de même que le grand univers est sensible à la vaste emprise de la gravité d'esprit du Fils Éternel, à la cohésion supramatérielle universelle des valeurs spirituelles éternelles de toutes les créations contenues dans le cosmos fini du temps et de l'espace. Les êtres humains sont capables de s'identifier pour toujours avec la réalité totale et indestructible de l'univers - par fusion avec l'Ajusteur de Pensée intérieur. De même, le Suprême dépend perpétuellement de la stabilité absolue de la Déité Originelle, la Trinité du Paradis. L'aspiration à la perfection du Paradis que l'homme éprouve, son effort pour atteindre Dieu, créent dans le cosmos vivant une tension de divinité authentique qui ne peut se résoudre que par l'évolution d'une âme immortelle. C'est ce qui arrive dans l'expérience d'une créature humaine à titre individuel, mais, quand toutes les créatures et tous les Créateurs du grand univers s'efforcent d'atteindre Dieu et la perfection divine, il s'établit une profonde tension cosmique qui ne trouve sa résolution que dans la synthèse sublime du pouvoir tout-puissant avec la personne spirituelle du Dieu évoluant de toutes les créatures, l'Être Suprême.…L'homme grandit consciemment du matériel vers le spirituel par la force, le pouvoir et la persistance de ses propres décisions ; il grandit aussi à mesure que son Ajusteur de Pensée développe de nouvelles techniques pour descendre des niveaux spirituels vers les niveaux morontiels de l'âme ; et, dès que l'âme vient à l'existence, elle commence à croître en elle-même et par elle-même. Cela ressemble quelque peu au mode d'expansion de l'Être Suprême. Sa souveraineté croit dans et par les actes et les accomplissements des Personnalités Créatrices Suprêmes ; c'est l'évolution de la majesté de son pouvoir en tant que chef du grand univers. Sa nature de Déité dépend également de l'unité préexistante de la Trinité du Paradis. Mais l'évolution de Dieu le Suprême présente encore un autre aspect : non seulement il évolue par les Créateurs et dérive de la Trinité, mais il évolue aussi par lui-même et dérive de lui-même." [1276 : 3,5,6,7 - 1277 : 0 - 1282 : 1 et 2]

Voir aussi l'Apocalypse : 21 – 22 "*Je n'y vis point de temple ; car c'est le Seigneur Dieu tout-puissant qui en est le temple, ainsi que l'Agneau.*" Job : 37 – 23 : "*Lui, le Tout –Puissant, nous ne pouvons l'atteindre : Il est grand par la force et par le droit, et il ne fait pas fléchir la parfaite justice.*" Voir aussi à [1234 : 2] "*L'enfant conjoint*", en [1275 : 5] "*l'enfant du Suprême*" et en [2094 : 15] "*Enfant de toutes les valeurs absolues*".

33. Le Tout-Puissant Suprême fonctionne dans trois capacités : une dans l'Univers Central (Havona), une autre dans le Grand Univers et troisièmement dans le Maître Univers. Quelle est la nature de ces fonctions ?

Rép. : 1*)*" *Dans l'Univers Central il fonctionne en tant que personnalité spirituelle.* 2) *Dans le Grand Univers, il fonctionne comme Dieu l'Absolu* (NDT : Dans Le Livre d'Urantia il est mentionné en tant que Dieu le Tout-Puissant). 3*) Dans le Maître Univers, il fonctionne en tant que potentiel mental inconnu.*" [1268 : 5]

34. L'Être Suprême, notre Dieu expérientiel non-absolu de l'espace-temps, est en train de gagner en pouvoir en tant que Souverain Tout-Puissant des supercréations (dans les espaces extérieurs). Une partie de son pouvoir évoluant lui vient des êtres perfectionnés et ascendants de l'espace-temps. De quelles autres sources ou transactions tire-t-il ce grand pouvoir ?
Rép. *:* "*Par la mobilisation mystérieuse des six autres Corps de finalitaires.*" [354 : 3, 4]

35. Nommez les six autres Corps de finalitaires, et indiquez qui les dirigent.

1) *Le Corps des Finalitaires du Paradis.*
2) *Le Corps des Finalitaires Trinitisés.*
3) *Le Corps des Finalitaires Conjointement Trinitisés.*
4) *Le Corps des Finalitaires de Havona.*
5) *Le Corps des Finalitaires Transcendantaux.*
6) *Le Corps des Fils Non Révélés de la Destinée.*

Notez que le Doyen des Maîtres Architectes est chargé de la surveillance des sept corps de la Finalité. L'ensemble des chefs de chacun de ces corps constitue le "*Conseil Suprême de la Destinée*." [352 : 8, 9, 10, 11 et 353 : 1, 2, 3, 4, 5]

36. Les êtres des espaces extérieurs contribueront-ils à la croissance évolutionnaire de l'Être Suprême ?
Rép. : Non. Les niveaux d'espace extérieurs ne participeront pas à la croissance finie de l'existence ascendante de la vie universelle. C'est un handicap expérientiel formidable – la privation de participer à l'évolution du Tout-Puissant Suprême. [354 : 7]

37. A.) Quelle est la base de toute existence ?
Rép. : l'Énergie.

B) Quel est le fondement de l'univers ?
Rép. Le Matériel. [467 : 1]

38. Quel est le monument qui démontre et prouve l'existence et la présence de l'Absolu Universel ?
Rép. : La force et l'énergie en est la preuve. [467 : 1] (Notez que dans ce paragraphe, la référence à l'Absolu Universel fait probablement référence à tous les potentiels Absolus de l'infinité.)

39. Par quelle volonté personnelle et par quels mandats l'énergie universelle est-elle manipulée ?
Rép. : Par le Père Universel. [467 : 2]

40. Comment et par qui ce pouvoir est-il modifié ?
Rép. : Par le Fils Éternel. également, par le Père et le Fils agissant ensemble et exécuté par l'Acteur Conjoint. (L'Esprit Infini). [467 : 2]

41. **Dans Le Livre d'Urantia, par quel mot est désigné A), les phénomènes de mouvement, d'action et les niveaux potentiels d'énergie ? B), aux stades d'énergies précédant la gravité ? C), aux stades postérieurs à la gravité ?**
Rép. : A), "*L'énergie*" désigne le mouvement, l'action et les niveaux potentiels. B), "*force*" désigne le stade de prégravité – "l'énergie-émergente", C), "*pouvoir*" désigne le stade postérieur à la gravité – "l'énergie physique".

42. **Lequel des Sept Absolus est présent dans tout l'espace et par quel nom est-il désigné en tant que tel ?**
Rép. : "*L'Absolu Non-Qualifié* ": les potentiels de l'infinité. La présence incontestée dans l'espace libre de l'Absolu Non-Qualifié est appelée "*Puissance d'espace*". [469 : 3]

43. Où le Père Universel centre-t-il ses potentiels spatiaux ?
Rép. *: "A la face inférieure du Paradis…la zone point d'appui de l'Absolu Non Qualifié…le centre du cycle paradisiaque de la réalité cosmique*." [469 : 3, 4]

44. **Comment, au début de son évolution, la puissance d'espace est-elle transformée de potentiel existentiel (puissance d'espace) en énergie émergente-puissante ?**
Rép. : "*Par la présence…des Maîtres Organisateurs de Force d'Extériorisation Primaires.*" [469 : 8]

45. **Où se trouve le quartier général des Maîtres Organisateurs de Force Primaires Extériorisés et où opèrent-ils ? Pourquoi sont-ils différents de la plupart des autres êtres ?**
Rép. : "*Ils résident sur l'Ile du Paradis, mais opèrent dans tout le Maître Univers, plus spécialement dans les domaines de l'espace inorganisé.* Ils ne sont ni des créatures ni des créateurs, et *résistent à des températures…qui seraient intolérables même pour les Contrôleurs Physiques.* "[329 : 1 et 7]

46. En combien de divisions les Maîtres Organisateurs de Force sont-ils organisés ?
Rép. : Il y a deux divisions, 1*)*" *Les Maîtres Organisateurs de Force Extériorisés Primaires et 2), Les Maîtres Organisateurs de Force Transcendantaux Associés*." [329 : 2, 3]

47. Quelle est la fonction de la première division ?

Rép. : "*Les Maîtres Organisateurs de Force Primaires sont les manipulateurs des forces spatiales primordiales ou fondamentales de l'Absolu Non Qualifié ; ce sont des créateurs de nébuleuses. Ils sont les vivants instigateurs des cyclones énergétiques de l'espace et les premiers organisateurs et orienteurs de ces gigantesques manifestations. Ces organisateurs de force transmuent la force primordiale (préénergie non sensible à la gravité directe du Paradis) en énergie puissante ou primaire, ce qui la fait passer de l'emprise exclusive de l'Absolu Non Qualifié à l'emprise gravitationnelle de l'Ile du Paradis. Après cela, les organisateurs de force associés leur succèdent et continuent le processus de transmutation d'énergie depuis le stade primaire jusqu'au stade secondaire d'énergie-gravité…mais seulement à l'emprise du Père.*" 329 : 5]

48. Tandis que la puissance d'espace est une préréalité, le domaine de l'Absolu Non Qualifié, et ne répond qu'à l'emprise personnelle du Père, comment ce processus de transmutation est-il rendu possible par les Maîtres Organisateurs de Force ?

Rép. : Par leur présence passive qui cause une résistance suffisante pour transformer la puissance d'espace statique vacante et réactive en force primordiale active, en réponse à la résistance offerte par la seule présence des Maîtres Organisateurs de Force Primaires. C'est la fonction différentielle primaire qui met en marche un champ d'espace actif sur lequel ils commencent leurs opérations initiales et actives. Pour employer une expression profane – cette force jusque là "inutilisée" est une masse coagulée. [469 : 7, 8 ; 470 : 1 et 1156 : 5]

49. Cette force primordiale traverse deux phases distinctes de transmutation avant d'apparaître en tant que pouvoir d'univers. Nommez-les toutes les deux.

Rép. : "*énergie puissante*" et "*énergie gravitationnelle*". [470 : 1, 2, 3]

50. Décrivez brièvement ce qu'est la phase primaire de l'énergie émergente.

Rép. : "*C'est l'énergie puissante d'orientation, de mouvements de masse, de haute tension et de réaction par violence — systèmes d'énergie gigantesques — mis en mouvement par les activités des organisateurs de force primaires. Cette énergie primaire ou énergie puissante n'est pas en premier lieu nettement sensible à l'attraction gravitationnelle du Paradis, bien que sa masse agrégée et sa direction dans l'espace soient probablement sensibles au groupe collectif des influences absolues opérant du bas Paradis. Lorsque l'énergie émerge au niveau de la sensibilité initiale à l'emprise circulaire de la gravité absolue du Paradis, les organisateurs de force primaires cèdent la place à l'action de leurs associés secondaires.* "[470 : 2]

51. Décrivez brièvement ce qu'est l'énergie gravitationnelle.
Rép. "*L'énergie qui apparaît ensuite, et qui est sensible à la gravité, contient le potentiel du pouvoir d'univers et devient l'ancêtre actif de toute la matière de l'univers. Cette énergie secondaire ou gravitationnelle est le produit des élaborations d'énergie résultant de la présence-pression et des tendances-tensions établies par les Maîtres Organisateurs de Force Transcendantaux Associés. En réponse au travail de ces manipulateurs de force, l'énergie d'espace passe rapidement du stade puissant au stade gravitationnel et devient ainsi directement sensible à l'emprise circulaire (absolue) de la gravité du Paradis. Elle révèle en même temps un certain potentiel de sensibilité à l'attraction de la gravité linéaire inhérente aux masses matérielles qui apparaissent promptement avec les stades électroniques et postélectroniques de l'énergie et de la matière. Quand survient la sensibilité à la gravité, les Maîtres Organisateurs de Force Associés peuvent se retirer des cyclones d'énergie de l'espace, pourvu que les Directeurs de Pouvoir d'Univers puissent être affectés à ce champ d'action… Nous sommes tout à fait dans l'incertitude au sujet des causes exactes des stades primitifs d'évolution de la force, mais nous reconnaissons l'activité intelligente de l'Ultime dans les deux niveaux de manifestation de l'énergie émergente.* "[470 : 3, 4]

52. Quelle autre action intelligente est présente dans ces deux niveaux de manifestation d'énergie émergente ?
Rép. : "*Nous reconnaissons l'activité intelligente de l'Ultime dans les deux niveaux de manifestation de l'énergie émergente*" [470 : 5] (énergies de puissance et de gravité).

53. Comment sont appelées sur Uversa ces deux manifestations ?
Rép. : Elles sont appelées "ULTIMATA". [470 : 5]

54. Lorsque la force d'espace a été changée en énergie d'espace et ensuite en énergie sous contrôle gravitationnel, qu'en est le résultat ?
Rép. Cela constitue *le "Pouvoir d'Univers"* [470 : 6]

55. Les Organisateurs de Force décident-ils quand et comment transmuer la puissance d'espace en énergie pour l'édification de la création ?
Rép. : Non. "*Ces deux puissants ordres de manipulateurs de forces spatiales primordiales travaillent exclusivement sous la supervision des Architectes du Maître Univers.*" [329 : 4] et [351 : # 9]

56. Lorsqu'un Fils Créateur a complété ses plans pour la création d'un univers local et a choisi le site où il désire construire son univers ; après que les Maîtres Architectes aient soumis quelques sites à choisir en vue de ces manifestations gigantesques de pouvoir, ils sont prêts à servir le Fils

Créateur. Qui est délégué pour manipuler la puissance d'une telle création ?
Rép. Les Directeurs de Pouvoir. Les Maîtres Organisateurs de Force Associés cèdent la place aux différents ordres des Directeurs de Pouvoir agissant dans le superunivers de juridiction cosmique. Ce travail est accompli par les directeurs, centres et contrôleurs d'énergie dans le Grand Univers. [470 : 6] et [329 : 6]

57. En l'absence de tels plans, qu'advient-il à ces agrégats gigantesques ?
Rép. "*… en l'absence de tels plans, les Organisateurs de Force Associés continuent indéfiniment à s'occuper de ces créations matérielles, comme ils le font présentement dans l'espace extérieur.*" [329 : 6]

58. Où se trouve le quartier général des Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir ?
Rép. : " *Les Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir sont stationnés sur le Paradis périphérique, où leur présence se meut lentement en indiquant l'emplacement où siègent les foyers de force des Maîtres Esprits.*" [320 : 3]

59. Les Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir fonctionnent-ils individuellement ou collectivement en tant que régulateurs de l'énergie physique du Grand Univers ?
Rép. "*…Ces directeurs de pouvoir fonctionnent individuellement pour régler l'énergie-pouvoir dans les superunivers, mais collectivement dans l'administration de la création centrale.*" [320 : 3]

60. Par qui furent créés ces régulateurs d'énergie du Grand Univers ?
Rép. : Collectivement, "*par les Sept Maîtres Esprits*." [320 : 1]

61. Les Directeurs de Pouvoir peuvent-ils alterner entre eux et travailler avec les Maîtres Esprits d'autres univers ?
Rép. : Non. " *Chacun des Maîtres Esprit est ainsi en union éternelle avec l'un de leurs descendants collectifs. Le même directeur reste toujours associé au même Esprit, et leur coopération active se manifeste par une association d'un genre unique entre des énergies physiques et des énergies spirituelles, entre un être semi-physique et une personnalité spirituelle.*" [320 : 2]

62. Après que les Maîtres Esprits aient personnalisé les Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir, quel événement important prit place entre eux et leurs parents, les Maîtres Esprits ?
Rép. : "*…et collaborèrent ensuite avec leurs parents pour créer plus de dix milliards d'associés.*" [319 : 10]

63. Quelle est l'incitation qui a fait naître cette étude sur le système-pouvoir du cosmos ?

Rép. : "*… ce sont les directeurs de pouvoir et leurs associés qui ont été les moins bien compris sur Urantia.*" "*…vous n'avez reçu que peu de renseignements sur les contrôleurs et les régulateurs du domaine physique*" "*Avec votre connaissance des créatures matérielles, vous avez, au moins par contraste, une conception des êtres spirituels…*" [319 : 1 et 11] "*Et, si difficile que ce soit de le comprendre, il n'en est pas moins vrai que le pouvoir-archétype et la personnalité aimante ne sont qu'une seule et même réalité universelle ; l'Ile du Paradis et le Fils Éternel sont des révélations coordonnées, mais antipodales, de la nature insondable du Père-Force Universel.*" [1148 : 14 et 1149 : 0]

64. Nommez les quatre divisions majeures d'êtres vivants ayant à voir avec la régulation intelligente de l'énergie à travers le Grand Univers, et identifiez-les.

Rép. A la page 319.

1) Les Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir. Ils opèrent à partir du Paradis, mais fonctionnent en tant que Centres de Pouvoir dans toutes les divisions du Grand Univers. Ils ont créé plus de dix milliards d'associés. [319 : 5 et 320 : 3]

2) Les Centres Suprêmes de Pouvoir. Il y a sept groupes principaux. Ceux qui opèrent sur Havona à ceux qui opèrent dans les univers, les constellations et les systèmes. [320 : 6 à 12]

3) Les Maîtres Contrôleurs Physiques. Ces êtres existent dans sept ordres différents du Grand Univers. [324 : 7 à 9 et 325 : 1 à 4]

4) Les Superviseurs de Pouvoir Morontiel. Ces êtres sont classés en sept groupes. Les Superviseurs Morontiels ne sont pas classés comme supercontrôleurs. Ils travaillent avec les énergies spirituelles et physiques par l'entremise des Esprits Mères des univers locaux et des Micaëls, ils sont très intéressants, très proches des mortels, mais ils se gouvernent eux-mêmes. Ils ne faut pas les confondre avec les Centres Suprêmes de Pouvoir, qui sont les associés des Directeurs Suprêmes de Pouvoir qui ne travaillent qu'avec le pouvoir physique et sont stationnés sur les mondes de l'Esprit Infini.

Note : Référez-vous à la question n° 22, et clarifiez dans votre mental où se situent ces trois divisions avec les contrôleurs septuples du Grand Univers.

65. En ce qui concerne les Centres Suprêmes de Pouvoir : A.)Qui sont ces centres ? B.) Quels types d'êtres sont-ils ? C.) Où sont-ils situés ?

Rép. :

A.) Ils sont les associés des Directeurs de Pouvoir ainsi que les assistants mobiles et subordonnés des Maîtres Contrôleurs Physiques.

B.) "*…les Directeurs Suprêmes de Pouvoir sont des êtres d'une grande liberté de volonté et d'action…. Ils sont tous dotés d'une personnalité de la Troisième Source…Ces centres directeurs du système de pouvoir de l'univers sont doués d'une intelligence exquise. Ils sont l'intellect du système de pouvoir du grand univers et le secret de la technique par contrôle mental de tout l'immense réseau des vastes fonctions exercées par les Maîtres Contrôleurs Physiques et les Superviseurs de Pouvoir Morontiel.*" [321 : 1] Voir la question 62 pour leur origine.

C.) Leur nom de groupe ou d'ordre correspond à leur position.

66. Nommez les sept groupes des Centres de Pouvoir et décrivez leurs activités.

1.) Les Superviseurs Suprêmes des Centres. "*Ces Sept coordonnés et associés des Directeurs Suprêmes de Pouvoir sont les régulateurs des maîtres circuits d'énergie du grand univers. Chaque superviseur des centres a son quartier général sur l'un des mondes spéciaux des Sept Agents Exécutifs Suprêmes et travaille en association étroite avec ces coordonnateurs des affaires générales de l'univers.*" [321 : 2], lire en page 198 :# 1.

2.) Les Centres de Havona. "*un million d'entre eux ont toujours fonctionné dans la création centrale, chaque centre ayant la charge de superviser mille mondes de Havona…La perfection dans la régulation de l'énergie est le but ultime de tous les centres de pouvoir et des contrôleurs physiques de l'espace.*" [321 : 4]

3.) Les Centres des Superunivers. Il y a 1000 Centres sur la capitale de chaque superunivers. Trois courants d'énergie primaire, se subdivisent chacun en dix ségrégations, entrent dans ces Centres de Pouvoir. Un total de trente énergies physiques spatiales constituent l'organisation électronique du pouvoir d'univers. [voir 321 : 5]

4.) Les Centres des Univers Locaux. " *Cent centres de pouvoir du quatrième ordre stationnent sur le monde-siège de chaque univers local. Ils opèrent de façon à abaisser et modifier encore d'autre façon les sept circuits de pouvoir émanant du siège de leur superunivers, afin de les rendre applicables aux services des constellations et des systèmes…Ils sont d'un grand secours aux Fils Créateurs.*" [321 : 8 et 322 : 0]

5.) Les Centres des Constellations. " *Dix de ces centres vivants de pouvoir sont stationnés dans chaque constellation et y opèrent comme projecteurs d'énergie vers les cent systèmes locaux tributaires.*" [322 : 1]

6.) Les Centres des Systèmes. "*Un Centre Suprême de Pouvoir est affecté en permanence à chaque système local. Ces centres systémiques envoient les*

circuits de pouvoir aux mondes habités du temps et de l'espace. Ils coordonnent les activités des contrôleurs physiques subordonnés…" [322 : 2]

7.) Les Centres non classés. " *Ce sont les centres qui opèrent dans des situations locales spéciales, mais en dehors des planètes habitées. Les mondes individuels sont confiés aux soins des Maîtres Contrôleurs Physiques…*" [322 : 3]

67. Nous mortels, aurons-nous l'occasion d'entrer en contact direct avec les Directeurs Suprêmes de Pouvoir ou les Centres de Pouvoir ?
Rép. : Non. Nous n'aurons rien à faire avec eux. [319 : 11]

68. En ce qui concerne les Centres de Pouvoir et leurs subordonnés, les Contrôleurs Physiques :

1.) Sont-ils assujettis à un entraînement ?
Rép. : Non. Ils sont tous nés parfaits, et la perfection dans l'action leur est inhérente.

2.) Se reposent-ils ou peuvent-ils s'adonner à des jeux ?
Rép. : ils "*ne s'adonnent jamais à des jeux ;… et sont toujours de service… Ces êtres ne peuvent jamais abandonner, même pendant une fraction de seconde, leur supervision directe des circuits d'énergie du temps et de l'espace.*" [323 : 3]

3.) Y a-t-il une évolution dans leurs rangs ?
Rép. : *Il n'y a pas d'évolution dans leurs rangs,… et servent toujours dans leur affectation originelle…ceci est vrai pour les sept divisions des deux ordres.*" [323 : 2]

4.) Sont-ils à l'abri de toute crainte relative à une arrestation ou interférence par un tribunal quelconque ?
Rép. : "*Les Directeurs Suprêmes de Pouvoir et tous leurs associés, assistants et subordonnés sont à jamais à l'abri de toute crainte relative à une arrestation ou interférence par un tribunal quelconque de l'espace.*" [322 : 5]

5.) Quelle est leur relation avec la gravité ?
Rép. : "*Leur relation avec la gravité est entièrement négative.*" [323 : 4]

69. En dehors de Havona, est-ce que ces Centres fonctionnent sur des planètes ou des soleils évolutionnaires ?
Rép. : Non. " *les Centres Suprêmes de Pouvoir n'opèrent que sur des sphères spécialement construites (architecturales) ou sur d'autres corps spatiaux constitués autrement d'une manière appropriée. Les mondes architecturaux sont bâtis de telle sorte que les centres de pouvoir vivants puissent agir comme commutateurs sélectifs pour orienter, modifier et concentrer les énergies de l'espace à mesure qu'elles se déversent sur ces sphères.*" [323 : 7]

70. **Est-ce que les Directeurs de Pouvoir d'Univers sont concernés par les prodigieuses activités de force qui prennent actuellement place en dehors des présentes frontières des sept superunivers ?**

Rép. : Non. "*Les Directeurs de Pouvoir d'Univers n'ont absolument rien à faire avec les prodigieuses activités de force qui prennent actuellement place en dehors des présentes frontières des sept superunivers.*" [324 : 0]

Par Georgia Gecht
Santa Monica, Californie, 1968
Traduction de Chris et Nicole RAGETLY août 2001.

ART ET TEMOIGNAGES

Une nouvelle rubrique pour vous inviter à faire partager à chacun une musique, un livre, une peinture etc. enfin toute expérience de type "artistique" qui éclairera de manière non intellectuelle un aspect de l'idéal de chacun, un moment dans son parcours, dans sa recherche de Dieu, de lui-même.

Je suis tenté de parler ici d'expérience « mentale », dans le sens de la définition de celui-ci dans l'Introduction :

P.8 : 8-2. Le mental. Le mécanisme pensant, percevant et ressentant de l'organisme humain. Le total de l'expérience consciente et inconsciente. L'intelligence associée à la vie émotionnelle s'élevant au niveau de l'esprit par l'adoration et la sagesse.

Mais quel rapport avec les Fascicules d'Urantia ?

C'est justement le souhait que j'émets en proposant cette rubrique : que chacun apporte une réponse personnelle, non stéréotypée, et non strictement intellectuelle aux questions si souvent abordées dans le livre d'Urantia mais pour lesquelles il n'y a de réponse qu'en chacun : qui sommes-nous, où en sommes-nous, vers quoi pensons-nous aller ?

Je vous parlerai donc aujourd'hui de musique et plus précisément d'une oeuvre classique d'Olivier MESSIAEN (1908-1992 compositeur et organiste français : la Turangalila Symphonie,

Cette oeuvre d'une grande spiritualité, Messiaen était profondément croyant, pour très grand orchestre se veut 'un chant d'amour, un hymne à la joie".

Mais une joie 'cosmique'.

Je cite Messiaen : « Turangalila est un mot sanskrit ...Lila signifie le jeu : mais le jeu dans le sens de l'action divine sur le cosmos, le jeu de la création, de la destruction....'Lila" est aussi l'amour, "Turanga" c'est le temps qui court, comme le sable du sablier. 'Turanga" c'est le mouvement et le rythme. »

Et cette musique, qui se situe dans le prolongement de l'école française de Debussy ('l'impressionnisme musical') nous plonge en effet dans des élans colorés (Messiaen témoignait du don qu'il avait de voir intérieurement des couleurs sur des accords), des flots d'énergie gigantesques. Pas de discours nombrilistes, l'ego de l'artiste ne nous envahit pas de ses confidences mais il nous invite à découvrir de nouveaux mondes avec lui.

Le goût de Messiaen pour les rythmes et percussions d'Extrême-Orient, ainsi que sa passion pour les chants d'oiseaux ("les messagers de Dieu") reproduits avec précision, allié à sa culture profondément française et sa nature religieuse, tout cela donne à cette oeuvre des aspects multidimensionnels, multiculturels fantastiques.

L'art est ici ouverture et tolérance, création d'un monde, recherche d'harmonie entre des contraires ou simplement des cultures pris comme des aspects de soi, qui ne se connaissent pas.

N'est-ce pas une leçon que nous devons méditer ?

Les titres de certains mouvements vous donneront peut-être aussi envie de parcourir cette œuvre :

5-Joie du sang des étoiles

6 Jardin du sommeil d'amour

8- Développement d'amour

Elle représente pour moi une merveilleuse tentative pour reproduire 'une musique céleste', même si :

[500 : 5] *La meilleure musique d'Urantia n'est qu'un écho fugitif des magnifiques accords entendus par les associés célestes de vos musiciens qui n'ont conservé que quelques mesures de ces harmonies de forces morontielles enregistrées sous la forme de mélodies musicales d'harmoniques sonores.*

Cet effort de l'art pour exprimer l'indicible n'est-elle pas la plus haute forme d'expression possible ?

[500 : 6] *La musique restera toujours le langage universel des hommes, des anges et des esprits. L'harmonie est la langue de Havona*.

Mais maintenant , c'est à vous.

Dominique RONFET

COIN DETENTE

Lumen

Toi, cœur de mon corps, Flamme
Qui trame mes pensées avec ta Vérité
Pour me lier à toi en me bâtissant l'Ame
Tu m'offres ainsi toute l'Eternité

Toi, centre de ma vie, Eclat divin
Qui trame des complots avec ma Destinée
Pour me fortifier tout au long du Chemin
Ton seul désir étant de nous voir Fiancé

Toi, présence intime, Lueur du Paradis
Peu t'importe le corps sinon que de servir
Pour faire ton ouvrage, simple support de Vie
Tu veux me sublimer en le faisant Souffrir

Toi, Dieu en moi, Etincelante Fragrance
Parle pour moi, à l'auteur de ma Vie
Pour le remercier, de son don d'Existence
Et Lui dire, que même si c'est dur, ah ! que c'est bon la Vie

Bernard DUGAS



RUBRIQUE de La GAZETTE

Erratum concernant l'Étude du Maître Univers de W.Sadler Junior

Cet erratum est inclus dans tout nouveau livre vendu, mais pour ceux qui ont déjà acquis ce Livre, voici les quelques corrections dont il faut tenir compte :

- Table des matières, page IX, 8e chapitre :

Dimensions du Maître Univers (au lieu de Magnitudes du Maître Univers)

- Page XIV, chapitre XI, 3. :

Les Besoins Post-Ultime (au lieu de Les Besoins Post-Ultimes)

- Page 28 :

Carte simplifiée du Maître Univers (au lieu de Carte simplifiée de l'Univers Central)

- Page 80, 1er paragraphe ligne 5 :

qui les transmettent (au lieu de … qui les apportent)

- Page 89 :

Le Cinquième Âge = 50 milliards U. T. A.s (au lieu de 50 millions)

Annonce de Claude CASTEL (Lausanne)

Claude a fait une étude (adultes et enfants) intitulée "La véritable histoire de Noël" : 12 pages A4 avec schéma et photos (photocopies de photos). Il se propose de l'envoyer gratuitement à tous ceux qui en font la demande.
Contacter le bureau de l'AFLLU.

Prochaine rencontre des lecteurs Francophone

La prochaine rencontre dans l'hexagone est programmée à la fin de l'hiver. Nous avons préféré annuler la rencontre d'octobre pour laisser place à une rencontre unique permettant d'aborder les actions liées à la conférence internationale de 2002, de tenir notre assemblée générale et de nous rencontrer dans une atmosphère fraternelle.
Je vous laisse découvrir d'ici à quelques semaines les invitations qui vous seront adressées à ce sujet et vous invite d'hors et déjà à nous rejoindre pour cet événement.

Le Lien Urantien n°19 – Automne 2001

Séverin Desbuisson

Ouvrages disponibles à la vente

Le Livre d'Urantia, couverture rigide, format 18 x 25	327,00 F TTC
Le Livre d'Urantia, couverture souple, format 15 x 20	190,00 F TTC
Le Livre d'Urantia sur CD-ROM	146,00 F TTC
Le voile se lève	69,50 F TTC
Voyage au cœur d'un enfant	59,00 F TTC
Une Étude du Maître Univers	89,50 F TTC
Appendices à une Étude du Maître Univers	120,00 F TTC
Une étude + Appendices	195,00 F TTC

Quelques exemplaires du Livre d'Urantia avec défauts d'aspect sont disponibles à 100,00 F TTC.
Pour les différentes traductions du Livre d'Urantia, consulter Urantia France SA au 01 56 93 35 10.
Expédition au tarif postal le plus économique - les cartons (10 L.U. couverture souple ou 5 L.U. couverture rigide) sont livrés franco de port.

✂----------

ABONNEMENT

Je m'abonne au Lien :

Pour l'année : 100 F □
Prix du numéro : 25 F □

Je m'abonne à la version française du Journal de l'I.U.A. :

Pour l'année : 100 F □

Ou bien, je m'abonne à l'A.F.L.L.U dont je deviens membre. Cette cotisation inclut automatiquement l'abonnement au Lien et à la version française du Journal du l'I.U.A.

Pour l'année : 300 F □

Je souhaite recevoir les informations concernant la Fondation □

A l'ordre de L'A.F.L.L.U
48, rue Douy Delcupe – 93110 Montreuil sous Bois
(Ligne n°9 – Station : "Croix de Chavaux")
Tel. : 00.33(0)1.56.93.35.13 – Fax : 00.33(0)1.56.93.35.11
E mail : afllu@wanadoo.fr
Web : www.urantia.org/france

,

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 20 HIVER 2001-2002

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93110 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Lien Urantien n°20 – Hiver 2001-2002

Le Mot du Président

Amis lectrices et lecteurs,

Que cette nouvelle année soit emplie d'aspirations et de réalisations spirituelles, qu'elle vous apporte l'équilibre du physique, du mental et de l'esprit, car sans réelle harmonie, comment peut-on progresser durablement ?

Notre association ne vise pas les premières places de l'audimat, mais cherche plutôt à s'inscrire dans la durée et dans les services rendus à ses adhérents. Cette année, nous aurons la chance, (et vous peut-être ?), d'organiser et de participer à la prochaine conférence internationale des lecteurs du Livre d'Urantia. Ce rassemblement de passionnés et d'amis du livre se déroulera en France à quelques kilomètres de Paris. Nous attendons des visiteurs venant des Amériques mais également beaucoup d'européens et quelques africains.
Il s'agira d'une occasion unique, en France, de connaître le lectorat et l'avancée des enseignements du Livre d'Urantia au niveau mondial.
Vous devriez déjà avoir reçu une invitation et un descriptif du programme de ces journées de rencontres estivales. Dans le cas contraire, vous pouvez vous reportez à notre site Internet *www.iua2002.com* ou nous contacter pour qu'une brochure vous soit envoyée.

N'oubliez pas qu'un tarif préférentiel est appliqué jusqu'au 15 avril et que les inscriptions seront closes au 15 juin 2002.

En attendant ces événements,
Bonne lecture, bonne route,

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	de Séverin DESBUISSON	2
La Vie	de Jean ROYER	3
"Le Symbolisme nouveau "	de Guy BOURHIS	4
ANOVA (deuxième partie)	de Jean ROYER	5
Questions – Réponses :		
Et si aucun des mondes de Satania ….	de Chris M. RAGETLY	6
Il y a les années urantiennes et…	d'André CHAPPUIS.....	7
Le Suprême, Dieu le Septuple, Forces, Énergies et Contrôle Universel de Pouvoir : 100 Questions et Réponses	de Georgia GECHT (Santa Monica, Californie, 1968) Traduction de Chris et Nicole RAGETLY	9
Coin détente : Poème	de Christine BAUSSAIN	19
Art et témoignages	de Nicole RAGETLY.....	21
Rubrique de la Gazette :	.....	21

© 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Le Lien Urantien n°20 – Hiver 2001-2002

Abonnement en 2002 : 16 € par an (environ 4 numéros)

La vie

Comme tous les grands textes le *Livre d'Urantia* peut être interprété à différents niveaux.

Il y a d'abord celui de la traduction qui indique ce que le traducteur a crû comprendre à un certain moment de son évolution et qui n'est pas forcément ce que le lecteur comprend à son propre niveau. Mais il y a aussi bien d'autres niveaux, comme celui de la connaissance du moment. Prenons un exemple simple : la mort. Au début du 20ème siècle la mort était déclarée lorsque l'individu avait cessé de respirer (test du miroir) et qu'il ne répondait plus aux critères de réactions tels que celui de la morsure de l'orteil (d'où les croque-morts), plus tard c'est l'arrêt cardiaque qui a servi de critère et plus récemment c'est l'encéphalogramme plat à répétition. Mais comment définir la vie ?

Les Urantiens ont des critères particuliers. Est vivant ce qui réagit à certains circuits, aux Maitres Contrôleurs Physiques pour les plantes et aux Esprits Mentaux Adjuvats pour les animaux. Mais cela ne peut évidemment pas satisfaire le scientifique.

Partant des connaissances acquises, les scientifiques ont recherché la vie en fonction de formes et de composition. C'est ainsi que la vie a été divisée en deux grandes classes les procaryotes et les eucaryotes. Toutes les formes de vie multicellulaires actuelles sont des eucaryotes. En fonction de quoi les mêmes scientifiques peuvent faire remonter l'origine de la vie terrestre à quelques quatre milliards d'années.

Nous nous trouvons donc devant un dilemme ou bien les scientifiques ont raison ou bien le *Livre d'Urantia*, qui nous dit que la vie a été implantée il y a environ 600 millions d'années a raison.

C'est là qu'intervient notre niveau d'interprétation du livre. Les premiers lecteurs ont, tout naturellement, pris le texte au pied de la lettre et estimé que la vie apparaissait vers moins 600 millions. C'est la position fondamentaliste de base. Un deuxième groupe a voulu voir là les limites de la révélation et estimé que les révélateurs ne pouvaient pas nous dire des choses inconnues au moment où le texte a été dicté. Pour eux cela fait partie des « *erreurs manifestes dans les cosmologies associées qui y sont présentées.* » (1109 : 2) ou encore de « *ces nouveaux développements,… [qu']il nous est interdit d'inclure, dans nos exposés révélateurs, ces notions que les hommes n'ont pas encore découvertes.* » (1109 : 3. Ce deuxième groupe se veut en accord avec la science.

Nos amis Australiens proposent une troisième hypothèse, celle d'une définition différente de la vie par les révélateurs et par les scientifiques

terriens. Ils remarquent que l'on nous dit : « *Il faut que le plasma vital originel d'un monde évolutionnaire contienne dans sa plénitude le potentiel nécessaire à toutes les variations de développement futures et à tous les changements et modifications évolutionnaires ultérieures* » (398 : 4) et aussi : «*Durant la vie physique, le moi matériel, l'ego-entité de l'identité humaine, dépend du fonctionnement continu du véhicule vital matériel, du maintien continu de l'équilibre instable des énergies et de l'intellect, auquel on a donné le nom de vie sur Urantia.* ». (1229 : 7)

Ces procaryotes, dont la caractéristique est de n'avoir pas un ADN isolé dans les chromosomes d'un noyau cellulaire, n'ont peut-être pas ces potentiels et ne sont peut-être pas alors considérés comme vie véritable, au sens cosmique du terme. Dans ce cas, on pourrait considérer que les révélateurs ont, une fois de plus, omis de nous signaler des choses dont on n'avait pas la moindre idée au moment de la révélation, mais qu'ils ne nous ont pas « menti » délibérément. L'introduction de ces données, à l'époque, n'aurait pu qu'apporter le trouble, alors que maintenant elles nous obligent à revoir notre position en fonction de l'évolution de nos connaissances. Quant à moi, je m'incline devant le génie des révélateurs.

Jean ROYER

"Le Symbolisme Nouveau"

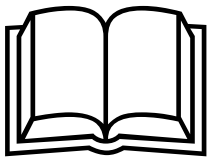
Après avoir tenté d'esquisser ce que pourrait être ce nouveau symbolisme, approché de "l'extérieur" (cf. "Le Lien" n° 17, page 14), j'avais conclu en souhaitant qu'une bonne volonté fasse la démarche vers "l'intérieur".

Cette démarche, je la trouve aujourd'hui dans le Journal de l'I.U.A. – juin – 2001, vol. 8 / n° 2, pages 15 et 16, sous la plume de Seppo Kanerva, dans son article : "A propos de la religion"", Seppo inventorie les 22 critères que les révélateurs présentent comme devant satisfaire à ce nouveau symbolisme.

Bien entendu, la présentation étant globale, les critères "extérieurs" et "intérieurs" se trouvent dans la même liste. Mais il suffira à chacun d'un tout petit effort pour repérer les signifiants de l'une ou de l'autre catégorie.

Comme les révélateurs ont bien fait les choses, ils sont évidemment partis de "l'intérieur" (critères 1 à 18) pour aller vers "l'extérieur" (critères 19 à 22). C'est beaucoup plus logique : ce n'est qu'après avoir mûri la 5ème Révélation à l'intérieur qu'on peut la "signifier" au-dehors, dans le cadre d'un groupe…

Guy Bourhis



ANOVA

(deuxième partie)

Nous avons vu dans la première partie le cas d'Anova, première planète habitée de Nébadon et nous avons estimé qu'elle devait maintenant être au septième stade de lumière et de vie. Pouvons-nous étendre nos estimations ?

On nous dit que Lucifer était devenu Souverain Systémique 500 000 ans auparavant, mais attention, il s'agit bien d'années nébadoniennes (valant approximativement 5 de nos années) et non d'années urantiennes, sinon Lucifer n'aurait jamais pu envoyer de message lors de la reconnaissance de notre planète comme terre habitée (710 : 4) Nous savons que 37 Princes Planétaires ont été pris dans la Rébellion de Lucifer (607 : 2). Or cette rébellion a eu lieu il y a environ 200 000 ans et le livre nous précise ici qu'il s'agit bien de nos années (604 : 3).

On nous précise aussi que Lucifer était administrateur en chef de 607 mondes habités (601 : 3)

Cela doit vouloir dire au moment de la rébellion et non quand il a été nommé. Mais cela veut aussi dire qu'il n'y a eu qu'un seul nouveau monde dans Satania en 200 000 ans. Nous sommes loin de notre moyenne de 71 428 ans par planète. Une conclusion s'impose, c'est que les planètes ne deviennent pas habitables de manière régulière mais plutôt en groupe, c'est ce que semble confirmer la référence suivante : « Plus de deux cent autres planètes de ce système évoluent favorablement pour devenir des mondes habités dans un avenir encore indéterminé. » (182 : 4)
Il nous faut donc revenir aux statistiques générales. Les calculs de Sadler sont-ils confirmés ?
Selon W. Sadler Jr l'âge d'Orvonton serait d'environ 40 000 billions d'années (4×10^{16}) (Voir Appendices N° XVII)

Nous pourrions le calculer d'une autre manière, comme suit :

Il y a 5 342 482 337 666 planètes habitées dans les sept superunivers (182 : 7) Si nous disons que Nébadon est un univers normal et que le temps moyen pour qu'apparaisse un nouveau monde est de 52 081 ans, arrondi à 52 000 ans, cela nous donne un univers vieux de 277 809 071 558 632 ans, mais c'est pour les sept superunivers. Contrairement aux univers locaux, on peut penser qu'ils se développent à peu près en même temps, même si Orvonton est un peu en retard. Or le chiffre précédent divisé par 7 nous

donne en gros 39 687 billions d'années, ce qui est finalement assez proche des 40 000 billions de Sadler.

S'il y a encore un certain désaccord, outre le fait que nous ayons arrondi nos chiffres, c'est peut-être parce que Sadler compte le temps physique et non le temps d'habitation. A mon avis, prendre un tiers du temps pour l'organisation physique c'est trop. En effet nous ne sommes pas au niveau des milliards d'années comme dans le cas des univers locaux, mais au niveau des billions, ce qui fait une différence. De toute façon, nous sommes bien dans le même ORDRE de temps. Que celui qui en est à un billion près nous jette la première nébuleuse.

Après cette incursion dans les grands nombres revenons un peu à notre système .

Les 37 Princes rebelles doivent être parmi ceux dont les planètes n'étaient pas encore ancrées dans la lumière et dans la vie, par conséquent des planètes qui avaient moins de 2 000 000 d'années. On imagine mal en effet des planètes ancrées entrer en rébellion. Mais si on estime que les 37 mondes ont été habités au cours de ces deux millions d'années on aura : 2 000 000 : 37 = 54 054, soit quelque chose d'assez proche de la moyenne de Nébadon ;

Nous pouvons spéculer un peu plus loin encore et estimer que dans ces conditions les 607 – 37 = 570 mondes restants étaient déjà tous ancrés dans la lumière et dans la vie et que si Satania, le numéro 24 de la 70 ème constellation avait ce contingent c'est aussi que des systèmes complets dans Nébadon pouvaient être ancrés dans la lumière et dans la vie.

Jean ROYER

QUESTIONS - REPONSES

Réponses à l'article "ANOVA" de Jean ROYER (Lien 19).

Et si aucun des mondes de Satania ou même de tout Nébadon, n'était ancré dans la lumière et la vie ?….

Un doute me ronge ! Et si aucun des mondes de Satania ou même de tout Nébadon, n'était ancré dans la lumière et la vie ? Je m'explique :

Reprenons le 2ème paragraphe de la page 559 : " *Fondamentalement, tous les mondes habités sont groupés en systèmes locaux pour leur administration céleste, et chacun des systèmes locaux se limite à environ mille mondes évolutionnaires. Cette limitation résulte d'un décret des Anciens des Jours et concerne les planètes*

effectivement évolutionnaires où vivent des mortels ayant le statut de survie. Ni les mondes définitivement ancrés dans la lumière et la vie, ni les planètes au stade préhumain du développement de la vie ne sont comptés dans ce groupe." (c'est moi qui souligne)

Le Livre d'Urantia parle des "…*619 mondes habités qui sont numérotés dans l'ordre d'après la date de leur inscription comme mondes habités, comme mondes habités par des créatures volitives….*" (559 : 3) Plus loin, les auteurs nous parlent de "*36 planètes inhabitées du système de Satania qui seront bientôt dotées de vie, et puis, près de 200 sphères qui évoluent de telle sorte qu'elles seront prêtes d'ici quelques millions d'années pour l'implantation de la vie.*" (559 : 3)

Ces quelques 236 sphères ne sont pas comptabilisées dans les 619 planètes de Satania, et l'auteur du fascicule, un Melchizedek de l'école d'administration de Jérusem (notez sa fonction), cite ce nombre de 236 planètes inhabitées et non comptabilisées. Mais, en ce qui : concerne les mondes ancrés dans la lumière et la vie, aucun chiffre n'est donné. Nous ne pouvons que nous contenter de savoir qu'elles ne font pas partie des 619 mondes cités comme planètes évolutionnaires dans Satania. Et comme Anova est la première sphère évolutionnaire faisant partie des 619 mondes, il faut bien se résoudre à le classer comme non ancré dans la lumière et la vie. Me suivez-vous ? Autrement dit, si Anova était ancrée dans la lumière et la vie, elle ne devrait pas figurer dans les 619 planètes évolutionnaires de Satania. Nous savons "*qu'Anova est dans un état avancé de civilisation progressive*" (559 : 5) Le mot "*progressive*" est d'ailleurs assez significatif, il signifie : "qui s'accroît, qui se développe, qui exprime une progression, une évolution etc" d'après le Robert, donc une civilisation encore en cours d'évolution. Qui n'a pas atteint les niveaux relativement achevés et utopiques des stades de lumière et de vie.

Il y a environ 3.840.000 mondes comptabilisés dans Nébadon (359 : 6) comme étant des mondes évolutionnaires. Dans ce chiffre, ne sont comptés ni les mondes non habités, ni les mondes ancrés dans la lumière et la vie toujours d'après la dernière phrase du 2ème paragraphe de la page 559. C'est du moins comme cela que je l'interprète. Alors, faut-il revoir notre manière de compter les mondes ancrés dans la lumière et la vie ? That is the question.

Chris M. Ragetly

Il y a les années urantiennes et toutes les autres

L'article de M Royer sur Anova dans le Lien N°19 est intéressant, car il nous permet de nous rendre compte de l'ancienneté de la présence d'êtres humains dans notre région cosmique.

Il y a cependant plus de deux manières d'estimer l'âge de l'humanité d'Anova. J'en indique ici deux autres dont les résultats sont assez éloignés de ce qu'a trouvé M. Royer.

1) Au moment de la rébellion, il y a 200.000 ans (701 : 35), Lucifer était l'administrateur de 607 mondes habités (601 : 21). Puisque Urantia a reçu le N° 606 il y a un million d'années, pendant les 800.000 ans suivants, il n'y a eu qu'un nouveau monde habité. En admettant que la rébellion ait eu lieu peu de temps avant la reconnaissance du monde 608, on pourrait dire qu'il y a une nouvelle planète tous les 800.000 : 2 = 400.000 ans. D'après ce système de calcul, Anova aurait 400.000 ans x 608 = 243.200.000 ans, plus les 200.000 écoulés depuis la rébellion = 243.400.000 ans, ce qui fait 5,5 fois plus que l'âge le plus élevé trouvé par M Royer.

2) Nous savons cependant que ce calcul n'est pas juste puisqu'il est démenti par le fait qu'au cours des 200.000 ans qui nous précèdent, il y a eu 12 nouvelles planètes : les N°608 à 619. En ne tenant compte que de cette donnée, on aurait une nouvelle planète tous les 200.000 ans : 12 = 16.666 ans. L'âge d'Anova serait alors de 16.666 x 619 = 3.650.000 ans ; elle prendrait ainsi un sacré "coup de jeune". Cela ferait 8,83 fois moins que l'âge le plus faible trouvé par M. Royer. Aucun de ces systèmes de calcul n'est exact puisqu'ils ne tiennent compte que d'une donnée. Ils permettent simplement de dire que l'époque où Anova a été reconnue comme sphère habitée peut être située entre 3,65 et 243,4 millions d'années.

Pour faire un calcul semblable, il faudrait prendre en compte toutes les données, mais nous les ignorons, et il est probable que les accidents imprévisibles de l'évolution ne le permettent pas (voir bas 705 et haut 706). De ce qui précède, il ressort que les reconnaissances de présence humaine se font plutôt par vagues puisqu'on en a eu une pendant 800.000 ans puis 12 au cours des 200.000 années suivantes.

Le temps qu'il faut depuis l'aurore de la vie jusqu'à ce que paraisse le premier homme et la première femme n'est pas forcément le même pour tous les types d'humanité (voir bas 560 et haut 564). Il peut aussi y avoir une différence entre les planètes normales et décimales.

Urantia (planète décimale) n'a pas le N° 600 ou 610. Cela signifie éventuellement que si ces planètes sont désignées systématiquement après 9 autres normales, il s'y écoule davantage de temps entre la parution de la vie et la venue de l'homme. Urantia était peut-être la 600ème planète de Satania à recevoir la vie, mais les essais fait par les Porteurs de Vie ont pris tellement de temps que les 6 planètes normales où la vie a été implantée plus tard ont vu l'apparition de l'homme avant Urantia.

En conclusion, on peut dire qu'il n'y a pas un nombre d'années fixe entre les reconnaissances successives des mondes habités, et qu'il en est de même pour le temps qui s'écoule entre l'implantation de la vie et l'apparition de l'homme ; cela dépend trop des conditions locales. Même le Censeur Universel qui nous a transmis le

fascicule 15 l'ignore, puisqu'en 182 : 30 on lit : "*Plus de 200 autres planètes de ce système évoluent favorablement pour devenir des mondes habités dans un avenir encore indéterminé*." Le Melchizedek qui nous présente le fascicule 49 spécifie en 559 : 26 que ce sera d'ici quelques millions d'années. Puisqu'il s'adresse aux lecteurs du Livre d'Urantia, il nous parle de nos années de 365 jours¼. Ce n'est pas forcément le cas chaque fois que le mot "année" est utilisée dans la 5ème Révélation (voir 174 : 13 et 372 : 7).

Dans mon texte, il ne s'agit pas des années uversiennes ou nébadoniennes, mais de celles qui sont propres à chacune des sphères habitées. Sur la planète voisine décrite au fascicule 72 (p. 808 à 820), l'année locale est considérablement plus longue que sur Urantia (812 : 13-14). Si là-haut les années valent par exemple 3 des nôtres, les mariages les plus précoces auraient lieu lorsque 60 de nos années sont écoulées (voir 812 : 7). Sur un monde habité, le déroulement de la vie se ferait donc en fonction de la durée de l'année sur le monde en question, ce qui d'une planète à l'autre, modifierait le temps réel écoulé entre l'apparition de la vie et celle de l'homme.

En ce qui concerne les nombres que M. Royer a pris pour faire son addition, il y a un mélange entre les années urantiennes (chiffres 1 et 4) et les années planétaires (chiffre 6) (598 : 35). Il semblerait qu'on ait des années planétaires pour les chiffres 2 et 3, et des années urantiennes au chiffre 5. Mais, à cause des grandes approximations qui sont données, on peut quand même utiliser, faute de mieux, ces deux sortes d'années pour faire une évaluation.

Anova appartient à un système astronomique complexe (voir 559 : 34-37). Qu'est-ce que les anoviens appellent année ? Le circuit de leur sphère autour de l'énorme planète obscure ? La durée de l'orbite de celle-ci ? Ou le temps que mettent les trois soleils pour tourner autour de leur centre de gravité ? Je suppose qu'ils prennent en compte l'année de la planète obscure.

En faisant partie d'un système triple, Anova est peut-être la planète qui a l'année la plus longue de tout Satania. Vu ce qui précède, je pense qu'il y a moins de 30 millions de nos années qu'elle a atteint le 7ème stade, mais qu'elle y est depuis plusieurs millions d'années. Le mélange des sortes d'années et les approximations données ne permettent pas d'être plus précis.

André Chappuis

Le Suprême, Dieu le Septuple, Forces, Énergies et Contrôle Universel de Pouvoir
100 Questions et Réponses

A la suite du Lien 19, voici les 30 questions restantes :

71. En ce qui concerne les Maîtres Contrôleurs Physiques : qui les a créés ? Nommez les sept ordres.

Rép. : Ils sont issus directement des Centres Suprêmes de Pouvoir, mais créés avec ou par différents autres ordres.

Les sept ordres sont :

1.) Les Directeurs de Pouvoir Adjoints.
2.) Les Contrôleurs Machinaux.
3.) Les Transformateurs d'Énergie.
4.) Les Transmetteurs d'Énergie.
5.) Les Associateurs Primaires.
6.) Les Dissociateurs Secondaires.
7.) Les Frandalanks et les Chronoldeks. [324 : 6 à 9 et 325 : 1 à 4]

72. Donnez une brève description des fonctions les plus importantes de chacun de ces ordres de Maîtres Contrôleurs Physiques.

Rép. :

1.) Les Directeurs de Pouvoir Adjoints : " *Ces êtres merveilleusement efficaces ont la charge d'affecter et d'expédier les Maitres Contrôleurs Physiques de tous ordres selon les besoins toujours modifiés du statut énergétique, en constant changement, des royaumes. Les vastes réserves de contrôleurs physiques sont maintenues sur les mondes-sièges des secteurs mineurs et, à partir de ces points de concentration, ceux-ci sont périodiquement envoyés par les directeurs de pouvoir adjoints aux sièges des univers, des constellations et des systèmes, ainsi que sur les planètes individuelles…Trois millions de directeurs de pouvoir adjoints sont affectés à chacun des secteurs mineurs d'Orvonton, ce qui représente pour notre superunivers une quote-part de trois milliards de ces êtres doués d'une étonnante variété de talents… Ces directeurs font alternativement des périodes de service administratif dans les secteurs mineurs et des périodes de service d'inspection dans les royaumes de l'espace.*" [325 : 8, 9 et 10]

2.) Les Contrôleurs Machinaux. " *Des billions et des billions d'entre eux sont commissionnés dans Ensa, votre secteur mineur.*" Ce sont des êtres hautement intelligents, "*Ils possèdent le don vivant d'antigravité à un degré excédant celui de tous les autres êtres… Dix de ces contrôleurs sont présentement stationnés sur Urantia, où l'une de leurs principales activités planétaires consiste à faciliter le départ des transports séraphiques. Dans cette fonction, les dix contrôleurs machinaux agissent tous à l'unisson, pendant qu'une série couplée de mille transmetteurs d'énergie* fournit *la force vive initiale pour le départ séraphique.*" [326 : 1]

3.) Les Transformateurs d'énergie. "*Ces transformateurs sont de vivants commutateurs puissants et efficaces… Le nombre de ces êtres dans un superunivers est incroyable. Il y en a près d'un million dans le seul système de Satania et la quote-part usuelle est de cent par monde habité… Les transformateurs d'énergie sont la création conjointe des Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir et des Sept Superviseurs Centraux…Sauf quand un directeur de pouvoir adjoint est* présent *sur un monde habité, ce sont les transformateurs qui détiennent le commandement. Ils sont les inspecteurs planétaires de tous les transports séraphiques en partance…Ils sont également habiles dans leurs efforts pour isoler les planètes des puissants courants d'énergie qui passent entre de gigantesques voisins planétaires ou stellaires. Leurs attributs transmutateurs d'énergie les rendent particulièrement utiles dans la tâche importante de maintenir la balance universelle d'énergie ou équilibre de pouvoir. À certains moments, ils paraissent consommer ou accumuler de l'énergie. À d'autres, ils semblent exsuder ou libérer de l'énergie. Les transformateurs d'énergie sont la création conjointe des Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir et des Sept Superviseurs Centraux.*" [326 : 6 ; 326 : 4, 5 et 6 ; 327 : 0 et 1 ; 326 : 5]

4.) Les Transmetteurs d'énergie. "*Ils sont de merveilleux répartiteurs de l'énergie…Quand l'énergie doit être détournée vers un autre circuit, les transmetteurs se déploient en ligne le long du parcours désiré pour l'énergie et, par la vertu de leurs attributs extraordinaires d'attraction énergétique, ils peuvent réellement induire un flux accru d'énergie dans la direction désirée…Ils* peuvent *aussi bien rendre " visible " une scène éloignée que rendre " audible " un son lointain…Les transmetteurs ainsi que les transformateurs d'énergie sont indispensables pour maintenir l'existence mortelle sur les mondes dont l'atmosphère est appauvrie et ils forment une partie intégrante de la technique de vie sur les planètes habitées par des non-respirateurs.*" [327 : 3, 4, 5, 6 et 7 et 328 : 0]

5.) Les Associateurs Primaires. "*D'une manière semblable à une plante qui met en réserve de la lumière solaire, ces organismes vivants accumulent de l'énergie pendant les périodes de* manifestation *excédentaire…ils opèrent comme des catalyseurs vivants…Pendant les périodes de manifestation déficitaire, ils ont le pouvoir de libérer ces énergies accumulées…Les associateurs opèrent toujours en conformité avec la loi universelle, maniant et manipulant les atomes, les électrons et les ultimatons comme vous manipulez les caractères d'imprimerie ajustables pour faire dire aux mêmes symboles alphabétiques des histoires profondément différentes.*" [328 : 1, 2]

6.) Les Dissociateurs Secondaires. " *Comparés aux associateurs primaires, ces êtres doués d'immenses facultés antigravitationnelles sont les*

ouvriers *dont les fonctions sont inverses… Ils sont vraiment les alchimistes de l'espace*" [328 : 4]

7.) Les Frandalanks. "*Ces êtres sont la création conjointe des trois ordres de contrôleurs d'énergie : les organisateurs de force primaires et secondaires et les directeurs de pouvoir…Les frandalanks* sont *créés en trente divisions, une pour chaque forme fondamentale de force universelle… Ces baromètres vivants s'occupent uniquement d'enregistrer automatiquement et infailliblement le statut de toutes les formes d'énergie-force. Ils sont pour l'univers physique ce qu'est le vaste mécanisme de réflectivité pour l'univers mental. Les frandalanks qui enregistrent le temps en plus de la présence quantitative et qualitative de l'énergie sont appelés chronoldeks.*" [328 : 5, 6]

73. Quelle est la relation des Frandalanks à la chronologie ?

Rép." *Les frandalanks qui enregistrent le temps en plus de la présence quantitative et qualitative de l'énergie sont appelés chronoldeks.*" [328 : 6] Ils sont toujours au service des ordres supérieurs des contrôleurs. On peut les comparer à des ordinateurs, mais ce sont des entités vivantes.

74. Combien y a-t-il de courants d'énergies primaires allant dans les mille Centres de Pouvoir au quartier général des superunivers ?

Rép. : Exactement trois énergies primaires sont amenées aux centres. Chacun de ces trois courants a trois formes d'énergies. "*Trois courants d'énergie primaire, qui se subdivisent chacun en dix ségrégations, entrent dans ces centres de pouvoir…La charge de pouvoir d'un superunivers consiste en trois phases d'énergie qui se subdivisent chacune en dix.*" [321 : 4, 6]

75. Qui dirige ces trois phases d'énergies primaires vers les mille Centres des quartiers généraux des superunivers pour être transformés en vue d'une utilisation locale ?

Rép. : " *L'énergie qui apparaît ensuite, et qui est sensible à la gravité, contient le potentiel du pouvoir d'univers et devient l'ancêtre actif de toute la matière de l'univers. Cette énergie secondaire ou gravitationnelle est le produit des élaborations d'énergie résultant de la présence-pression et des tendances-tensions établies par les Maîtres Organisateurs de Force Transcendantaux Associés.*" [470 : 3]

76. Combien y a-t-il de circuits de pouvoir spécialisés et bien dirigés, mais imparfaitement contrôlés sortant de ce siège d'action unifié au quartier général des superunivers de ces Centres ?

Rép. Exactement sept. " *Trois courants d'énergie primaire, qui se subdivisent chacun en dix ségrégations, entrent dans ces centres de pouvoir*" [321 : 5]. (Voir aussi la question 66, sous le numéro 3)

77. Dans quelle mesure les Sept Directeurs de Pouvoir du Paradis gouvernent-ils les Maîtres Contrôleurs Physiques ?

Rép. : "*Ils sont directement gouvernés du Paradis par les Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir jusqu'aux quartiers généraux des superunivers… Ces hauts commissaires sont habilités à interpréter les observations et les enregistrements des maîtres frandalanks, ces instruments vivants qui indiquent la pression de pouvoir et la charge d'énergie d'un superunivers tout entier.*" [324 : 4]

78. Qui alors dirige et répartit ces assistants mobiles vers les Centres ?

Rép. : Le Conseil d'Equilibre. "*À partir de ce niveau, ils sont dirigés et répartis par le Conseil d'Equilibre*" [324 : 4]

79. Qui fait partie du Conseil d'Equilibre et quelle est leur origine ?

Rép. : il est " *composé de hauts commissaires de pouvoir détachés du personnel des Maitres Organisateurs de Force Associés par les Sept Maitres Esprits.*" [324 : 4]

80. Quelles sont les aptitudes ou le puissant pouvoir de ces associés des Organisateurs de Force (le Conseil d'Equilibre) qui fait que leur présence est requise plutôt que celle des Directeurs de Pouvoir Associés ?

"*Ces hauts commissaires sont habilités à interpréter les observations et les enregistrements des maîtres frandalanks, ces instruments vivants qui indiquent la pression de pouvoir et la charge d'énergie d'un superunivers tout entier.*" [324 : 4]

81. Qui sont les Superviseurs Morontiels ? (Voir la question 64, numéro 4),

Rép. : Ce sont les régulateurs d'énergie qui supervisent les activités combinant le spirituel et le physique – les énergies semi-matérielles. " *Ces êtres uniques s'occupent exclusivement de superviser les activités qui représentent une combinaison viable d'énergies spirituelles et physiques ou semi-matérielles. Ils se consacrent exclusivement au ministère de progrès morontiel… Ils sont les canaux de pouvoir morontiel qui soutiennent et dynamisent les phases morontielles des mondes de transition.*" "*Les Superviseurs de Pouvoir Morontiel sont à même d'effectuer une union des énergies matérielles et spirituelles, et d'organiser ainsi une forme morontielle de matérialisation réceptive à la surimposition d'un esprit qui la contrôle.*" [542 : 5 et 542 : 2]

82. Nous mortels, aurons-nous des contacts avec les Superviseurs de Pouvoir Morontiel ?

Rép. : "*Quant aux superviseurs de pouvoir morontiel, vous travaillerez en toute liberté avec eux quand vous atteindrez les mondes des maisons.*" [319 : 11]

83. Leur ministère s'étend-il jusqu'à nous pendant l'expérience de transition ?

Non. " *Ils se consacrent exclusivement au ministère de progrès morontiel, non pas tant qu'ils apportent leur ministère aux mortels pendant l'expérience de transition, mais plutôt parce qu'ils rendent possible un environnement de transition pour les créatures morontielles qui progressent.*" [542 : 5]

84. Alors, comment travaillons-nous avec eux ?

"*…ces mêmes patients et habiles Superviseurs de Pouvoir Morontiel vous fourniront successivement 570 corps morontiels, dont chacun constitue une phase de votre transformation progressive.*" [542 : 2]

85. A). Quand ces changements arrivent-ils ?

Rép. : "*Depuis le moment où vous quittez les mondes matériels jusqu'à celui où vous êtes établi comme esprit du premier stade sur Salvington, vous subissez exactement 570 changements morontiels ascensionnels distincts, dont 8 ont lieu dans le système, 71 dans la constellation, et 491 pendant le séjour sur les sphères de Salvington.*" [542 : 2]

B). Nous rendrons-nous compte des réactions provoquées par ces changements ?

Rép. : Oui " *Ces changements progressifs se traduisent par de nouvelles réactions au milieu morontiel, telles que des modifications dans les besoins alimentaires et de nombreux autres usages personnels.*" [544 : 6]

86. Qui a créé et dirige les Superviseurs Morontiels ?

Rép. : "*Les Superviseurs de Pouvoir Morontiel sont la progéniture de l'Esprit-Mère de l'univers local.*" [542 : 6], et " *Ils sont exclusivement dirigés par l'activité conjointe du Fils de l'Univers et de l'Esprit de l'Univers, mais, par ailleurs, ils se gouvernent en complète autonomie.*" [543 : 5]

87. Les Superviseurs de Pouvoir Morontiels sont créés par groupes de mille. Nommez-les tels qu'ils sont classés, ainsi que leur nombre, et résumez brièvement leurs activités telles qu'elles sont décrites en 542 : #2 :

1) Les Régulateurs des Circuits. Ils sont créés par groupes de 400. "*Ce sont les êtres uniques qui coordonnent l'énergie physique et spirituelle, et régularisent son écoulement dans les canaux sélectionnés des sphères morontielles, et ces circuits sont exclusivement planétaires, limités à un seul monde. Les circuits morontiels sont distincts des circuits tant physiques que spirituels des mondes de transition auxquels ils s'ajoutent. Et il faut des millions de ces régulateurs même pour activer seulement un système de mondes de maisons comme celui de Satania…De même qu'une dynamo engendre de l'électricité venant apparemment de l'atmosphère, de même ces dynamos morontielles vivantes paraissent transformer les énergies ubiquitaires de l'espace en matériaux que les superviseurs morontiels introduisent dans les corps et les activités vitales des mortels ascendants.*" [543 : 7, 8]
2) Les coordonateurs de Systèmes. "*Les mortels ascendants progressent graduellement du physique au spirituel à mesure qu'ils avancent d'un monde morontiel à un autre, d'où la nécessité de leur fournir une échelle ascendante de sphères morontielles et une échelle ascendante de formes morontielles…les coordonnateurs systémiques* effectuent *habilement les changements nécessaires dans la forme des créatures. Pour exécuter ces*

modifications initiales des formes morontielles, il faut à peu près sept jours de temps standard." [543 : 10, 11 et 544 : 0] (Le jour standard d'Orvonton équivaut presque à trente jours d'Urantia, 174 : 2). Toute cette procédure équivaut à 120 jours d'Urantia. C'est évidemment une procédure très lente, de manière à ce que nous ne fassions pas l'expérience d'un choc, et nous n'avons pas à être endormis pendant que le rythme vibratoire est considérablement augmenté.

3) Les Conservateurs Planétaires. " *Chaque monde morontiel, depuis les sphères des maisons jusqu'au siège de l'univers, est confié — en ce qui concerne les affaires morontielles — aux soins de soixante-dix gardiens. Ils forment le conseil planétaire local disposant de l'autorité morontielle* suprême. *Ce conseil accorde à toutes les créatures ascendantes qui atterrissent sur sa sphère des matériaux destinés à leur forme morontielle.*" [544 : 1]
4) Les Contrôleurs Conjugués. " *L'un de ces êtres dont le travail est hautement machinal est toujours stationné au centre de chaque unité administrative d'un monde morontiel. Un contrôleur conjugué est sensible aux énergies physiques, spirituelles et morontielles. Il opère en symbiose avec elles et se trouve toujours associé avec deux coordonnateurs de systèmes, quatre régulateurs de circuits, un* conservateur *planétaire, un stabilisateur de liaisons et soit un archiviste associé, soit un assortisseur sélectif.*" [544 : 2]
5) Les Stabilisateurs de Liaisons. "*Ils sont les régulateurs des énergies morontielles en association avec les forces physiques et spirituelles du royaume. Ils* rendent *possible la conversion d'énergie morontielle en matériaux morontiels. Toute l'organisation morontielle de l'existence dépend des stabilisateurs. Ils ralentissent la rotation des énergies jusqu'au point où elles peuvent devenir physiques.*" [544 : 3]
6) Les Assortisseurs Sélectifs. "*C'est aux assortisseurs sélectifs qu'il incombe de vous maintenir en synchronisme progressif avec la vie morontielle…il existe une progression fonctionnelle qui s'étend graduellement du matériel au spirituel. Votre adaptation à cette création fondamentalement uniforme, mais marquée par des étapes d'avancement et de* spiritualisation, *s'effectue par ce raccordage sélectif… Vous pouvez vous soumettre à plusieurs reprises aux épreuves de ces examinateurs. Aussitôt que vous ferez preuve du progrès spirituel approprié, ils attesteront avec plaisir que vous êtes qualifié pour un avancement. Ces changements progressifs se traduisent par de nouvelles réactions au milieu morontiel, telles que des modifications dans les besoins alimentaires et de nombreux autres usages personnels… Les assortisseurs sélectifs rendent aussi de grands services en groupant des personnalités morontielles pour des études, des enseignements et d'autres*

projets. Ils indiquent naturellement les êtres qui travailleront le mieux en association temporaire." [544 : 4, 5, 6 et 7]

7) Les Archivistes Associés. " *Le monde morontiel a ses propres archivistes qui servent en association avec les archivistes spirituels dans la supervision et la conservation des archives et autres données indigènes aux créations morontielles. Les archives morontielles sont à la* disposition *de tous les ordres de personnalités… et, au moment où vous quitterez le régime morontiel, vous aurez vu tous les ordres d'esprits, à l'exception de quelques types supérieurs tels que les Messagers Solitaires.*" [544 : 8 ; 545 : 0, 1]

88) En ce qui concerne le contrôle de l'énergie. Trois phases d'énergie de base (les courants) sont acheminés aux quartiers généraux des superunivers, séparées en dix divisions chacune. Sur combien de ces trente énergies les Centres et les Maîtres Contrôleurs Physiques peuvent-ils exercer un contrôle parfait ?

Rép. : "*Les centres de pouvoir et les contrôleurs n'exercent un contrôle parfait que sur sept des dix formes d'énergie contenues dans chacun des courants universels de base… Dix de ces contrôleurs sont présentement stationnés sur Urantia, où l'une de leurs principales activités planétaires consiste à faciliter le départ des transports séraphiques. Dans cette fonction, les dix contrôleurs machinaux agissent tous à l'unisson, pendant qu'une série couplée de mille transmetteurs d'énergie fournit la force vive initiale pour le départ séraphique.*" [324 : 1 et 326 : 1] (Voir la question 74)

89) A. De combien de ces trente formes d'énergie d'espace les Transformateurs d'Énergie sont-ils capables de modifier la forme et le potentiel ?

Rép. : " *Ils peuvent changer et ils changent la forme physique des énergies de l'espace …ils sont effectivement capables de modifier la forme et le potentiel de vingt-sept des trente énergies physiques de la charge de pouvoir du superunivers.*" [327 : 1] (Voir la question 71, n° 3)

B. Font-ils ce travail indépendamment ?

Rép. : Non, ils ont besoin de l'aide de leurs collègues contrôleurs. [327 : 1]

90) Comme les Centres de Pouvoir et les Contrôleurs ne peuvent exercer un contrôle parfait que sur sept des dix énergies contenues dans les trois courants de base de l'univers, les trois formes restantes dans chaque courant (neuf au total), sont d'une forme d'énergie physique plus subtile. Qu'advient-il à ces neuf énergies plus subtiles ?

Rép. : Ces formes d'énergies qui sont partiellement ou totalement exemptes du contrôle des Centres et des Contrôleurs, doivent représenter les royaumes imprévisibles de manifestation d'énergie dominée par l'Absolu Non Qualifié. [324 : 1]

91) Nous sommes aussi informés que les Contrôleurs Machinaux, (le deuxième ordre des Maîtres Contrôleurs Physiques), sont capables de manipuler et de contrôler six de ces neuf formes d'énergie (27 sur 30) et qu'ils réagissent parfois automatiquement à certaines impulsions de l'Absolu Universel. [324 : 1] Pouvons-nous alors supposer que ces Contrôleurs Machinaux ainsi que les Transformateurs d'Energie sont des agents de l'Absolu Non Qualifié ?

Rép. : Non. " *Le fait que trois de ces énergies échappent à leur contrôle prouve qu'ils ne sont pas des agents de l'Absolu Non Qualifié.*" [327 : 1]

***92)* Comment l'Absolu Non Qualifié figure-t-il dans ces transmutations, et ces mécanismes vivants de pouvoir ont-ils connaissance d'autres influences que la leur ?**

Rép. : " *l'Absolu Non Qualifié est une réalité positive imprégnant le grand univers…[il] est un supercontrôle positif de l'univers dans l'infinité.*" "*Ces mécanismes vivants de pouvoir ne sont pas consciemment reliés au supercontrôle énergétique du maître univers de l'Absolu Non Qualifié… mais sont toujours conscients de la présence superénergétique et de l'action indiscernable de l'Absolu Non Qualifié.*" [14 : 6 et 324 : 2]

93 Quel est exactement le travail accompli par les Centres et leurs associés en ce qui concerne la transmutation d'énergies physiques pour une utilisation locale ?

Rép. : Ils transmuent l'ultimaton dans les circuits en révolution à l'intérieur de l'électron. Ils "manipulent" les unités de base de l'énergie – les ultimatons – c'est l'état primitif de l'énergie. En liaison avec les Contrôleurs Physiques, les Centres peuvent effectivement contrôler et diriger l'énergie même au stade électronique. Ils sont capables de modifier les révolutions des ultimatons et en même temps de transformer cette association d'énergie de manière à créer cette nouvelle substance – la substance morontielle. [541 : 6 et 542 : 0]

94 Les mondes architecturaux tels que les mondes de transition, sont-ils fait entièrement d'éléments morontiels ?

Rép. : Non. " *Tous ces mondes sont des sphères architecturales qui comportent exactement deux fois plus d'éléments que les planètes évoluées. Ces mondes faits sur commande n'abondent pas seulement en métaux lourds et en cristaux. Ils ont leurs cent éléments physiques, et en outre exactement cent formes d'une organisation unique d'énergie appelée matériau morontiel.*" [541 : 6]

95 Les Centres et leurs associés peuvent-ils contrôler efficacement cette énergie matérielle quand l'énergie organisée électroniquement se lance dans les tourbillons des systèmes atomiques ?

Rép. : " *Les centres de pouvoir et leurs associés s'occupent très activement de transmuer l'ultimaton dans les circuits et révolutions des électrons [quand] ces êtres uniques contrôlent et composent le pouvoir en manipulant habilement les*

unités de base de l'énergie matérialisée, les ultimatons… [Ils] opèrent toujours en conformité avec la loi universelle." [473 : 1 et 328 : 2]

96 Pourquoi ne peuvent-ils pas contrôler le système atomique et pourtant ils contrôlent le système de base des circuits, les circuits d'ultimatons ?

Rép. "*La gravité agit positivement sur les lignes de pouvoir et les canaux d'énergie des centres de pouvoir et des contrôleurs physiques, mais ces êtres ne réagissent que négativement à la gravité — ils exercent leurs facultés d'antigravitation.* [473 : 2]

97 La force d'espace se dirige vers le Paradis en venant des espaces extérieurs et est transmuée niveau par niveau, au niveau sur lequel elle peut être "travaillée", celle de la puissance d'énergie des univers du temps et de l'espace. Puis elle se dirige vers Havona [470 : 8] (Ce sont les mouvements duels du cycle des métamorphoses de la réalité, des actuels existants prenant un caractère potentiel [1262 : 9]. Qu'arrive-t-il à ces énergies circulantes quand elles se dirigent vers l'intérieur, vers Havona ?

Rép. : " *l'énergie-pouvoir paraît maintenant revenir en arrière vers la force, mais une force de nature très différente de la puissance d'espace et de la force primordiale.*" (l'Absolu Non Qualifié)

98 A. Expliquez brièvement le système d'énergies de Havona.

Rép. : "*Les systèmes d'énergie de Havona ne sont pas duels, ils sont trins. C'est le domaine existentiel d'énergie de l'Acteur Conjoint fonctionnant au nom de la Trinité du Paradis*" [471 : 0]…" *ces énergies fondamentales manifeste sept phases d'excitation, de sorte que les natifs de Havona répondent à quarante-neuf stimuli de sensation différents.*" [154 : 5] B. **Y a-t-il 200 éléments chimiques comme dans les mondes morontiels ?** Rép. : " *Les matériaux de Havona comportent exactement mille éléments chimiques de base, plus la fonction équilibrée des sept formes d'énergie havonienne.*" [154 : 5]

99 Qu'est l'énergie "transcendantale" ?

Rép. : " *Énergie transcendantale . Ce système énergétique fonctionne sur et depuis le niveau supérieur du Paradis et seulement en relation avec les populations absonites. Sur Uversa, on l'appelle TRANOSTA.*" [471 : 2]

100 Qu'est l'énergie "Monota" du Paradis ?

Rép. : "*… la monota est l'énergie vivante et non spirituelle du Paradis — une éternelle contrepartie de l'énergie vivante et spirituelle du Fils Originel — d'où le système énergétique non spirituel du Père Universel… Nous ne pouvons pas différencier par leur nature l'esprit du Paradis et la monota du Paradis ; ils sont apparemment semblables.*" [471 : 3, 4]

Sommaire

"*Il y a la force, l'énergie et le pouvoir, mais tous n'ont qu'une seule origine. Les sept superunivers sont apparemment de nature duelle, et l'univers central de nature trine, mais le Paradis est de constitution unique…L'Absolu Non Qualifié soutient l'univers physique alors que l'Absolu de Déité motive le délicat supercontrôle de toute la réalité matérielle, et ces deux Absolus sont fonctionnellement unifiés par l'Absolu Universel.*" [627 : 3, 4]

"*Sur les niveaux absolus, l'énergie et l'esprit ne font qu'un, mais, aussitôt que l'on s'écarte de ces niveaux absolus, des différences apparaissent, et, à mesure que l'énergie et l'esprit plongent dans l'espace en s'éloignant du Paradis, l'abîme entre eux s'élargit, et, quand ils en arrivent aux univers locaux, ils sont devenus tout à fait divergents. Ils ont cessé d'être identiques, ils ne sont pas non plus semblables et le mental doit intervenir pour les relier.*" [1275 : 3]

" *Aussitôt que l'on s'écarte du concept non qualifié de la personnalité infinie du Père du Paradis, il faut admettre que le mental est la technique inévitable pour unifier la divergence toujours plus accentuée de ces manifestations universelles duelles de la personnalité originelle monothétique du Créateur, la Source-Centre Première — le JE SUIS.*" [638 : 4]

En ce qui concerne le Grand Univers, (Havona et les superunivers) : "*Ce domaine de pouvoir-énergie-matière est le royaume des activités intelligentes du Septuple fonctionnant sous le supercontrôle de l'espace-temps exercé par le Suprême.*" [470 : 6] "*…les centres de pouvoir sont étroitement associés d'une certaine manière au supercontrôle cosmique de l'Être Suprême.*" [323 : 1] "*Votre monde, Urantia, est l'une des nombreuses planètes habitées similaires comprises dans l'univers local de Nébadon. Cet univers, avec d'autres créations semblables, forme le superunivers d'Orvonton dont la capitale est Uversa, d'où vient notre commission. Orvonton est l'un des sept superunivers évolutionnaires du temps et de l'espace qui entourent l'univers central de Havona, la création sans commencement ni fin de perfection divine. Au cœur de cet univers éternel et central, se trouve l'Ile du Paradis, immobile, centre géographique de l'infini et demeure du Dieu éternel…Nous appelons généralement grand univers, l'association des sept superunivers évoluants et de l'univers central et divin. Ce sont les créations présentement organisées et habitées...*" [1 : 5, 6]

Par Georgia Gecht
Santa Monica, Californie, 1968
Traduction de Chris et Nicole RAGETLY août 2001.

COIN DETENTE

Mais que fait la lune ?

Jamais là où on la cherche : elle déjoue tous les pièges de la logique. En plein milieu du ciel bleu, quand on n'a pas besoin d'elle, elle pavane sa rondeur inutile. Mais il lui prend d'aller danser autour d'autres planètes, alors peu lui importent nos nuits dangereusement obscures.
Et puis, est-ce vraiment la même qui revient ? Quels complices envoie-t-elle pour prendre la relève ? Comment être sûr ?
Il faudrait lui attacher une ficelle à la pointe du croissant pour être tranquilles,
mais si elle s'en servait pour entraîner la terre vers d'autres soleils ?
Cette attitude cavalière est totalement inadmissible.
Dieu, que le monde est mal fait !

Christine Baussain

ART ET TEMOIGNAGES

Il y a quelques jours, il m'était venu l'envie de vous narrer un concert auquel Chris et moi avons assisté l'été dernier, grâce à un couple ami suisse (lui est violoniste dans un groupe de musique de chambre, elle est professeur de chant.) Ce couple, donc a fait la connaissance d'un personnage assez extraordinaire. Il a acheté un immense domaine tout près de chez nous. En se promenant sur ses terres, constituées principalement de garrigues, il a découvert une sorte de grande cave à ciel ouvert dans laquelle il a réussi à descendre et où il a trouvé des restes de colonnes en pierre sculptées. Fortement intrigué et très intéressé, il a fait des recherches approfondies et a découvert que, sur l'emplacement de cette cave, avait existé une chapelle nommée "la chapelle de Pise". Ses recherches lui ont permis de reconstituer les plans de la chapelle, et il a décidé de la rebâtir sur son lieu d'origine.

Il a fait appel aux "Compagnons du Tour de France"…et les voilà embarqués dans une entreprise un peu démentielle que je vous laisse imaginer. Les travaux ont duré plus de deux ans. Il a fait nettoyer les alentours, a gardé les plus beaux arbres, a établi le parking à 500 m de la chapelle, et l'on arrive à pied en ce lieu magique par un petit sentier sinueux et balisé recouvert de gravier blanc.

La magie est apparue lorsque nous avons découvert la chapelle, seule, sur le flanc d'une colline qui la mettait en valeur, totalement seule.

Le premier concert a eu lieu le 2 août à 21 h 30. Il faisait encore jour, la chapelle était éclairée par le soleil couchant. Le public était encore à l'extérieur pour profiter des derniers moments du jour.

Nous sommes entrés doucement, cherchant nos places et nos affinités. Puis, le "Swiss Consort" dirigé par Christophe Dorsaz est venu nous rejoindre. La première partie comprenait trois concertos de Vivaldi. Le premier était pour basson, le deuxième pour flautino, le troisième pour luth. Tous les trois envoûtants, car la direction et l'interprétation étaient parfaites.

Entracte pour aller faire un petit tour dehors, boire un verre et admirer le lever de la lune, qui était pleine ce soir là.

En seconde partie, le "Stabat Mater" de Pergolèse.

Les deux chanteuses : Cristiana Presutti – soprano, et Carolina Gauna – mezzo-soprano, perfectionnées par notre amie suisse, étaient dirigées par Christophe Dorsaz.

Ce fut envoûtant. Nous sommes partis doucement, encore imprégnés de toute cette émotion. Il y a eu une transcendance du temps, une élévation spirituelle que nous n'avions encore jamais ressenti dans un concert, que ce soit dans les festivals de l'été ou dans les grandes salles parisiennes.

Ce fut une sorte de crémaillère, puisque étant le premier concert donné dans la chapelle, depuis sa restauration.

Nicole Ragetly



RUBRIQUE de La GAZETTE

Ouvrages disponibles à la vente

Le Livre d'Urantia

Note - Chaque édition dans chaque traduction est formatée à l'identique de l'édition anglaise originale : 2097 pages sur papier bible.

français
- Grand format 180/250, couverture bleue rigide
ISBN 0-911560-05-X .....49,-€
- Petit format 150/205, couverture bleue souple (vinyl)
ISBN 0-911560-53-X .....29,- €
- CD Rom (anglais, français, finnois)
ISBN 0-911560-63-7 .....22,- €

anglais
- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
ISBN 0-911560-02-5 .....49,- €
- Petit format 140/210, couverture bleue et blanche rigide
ISBN 0-911560-07-6 .....32,- €
- Petit format 150/205, couverture bleue souple (vinyl)
ISBN 0-911560-50-5 .....29,- €
- CONCORDANCE, 210/260, couverture rigide, 1576 p.
ISBN 0-911560-00-9 .....38,- €
- CD Rom (anglais, français, finnois)
ISBN 0-911560-63-7 .....22,- €
-Version audio, ISBN 0-911560-30-0 .....230,- €

coréen
- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
ISBN 0-911560-40-8 .....49,- €

espagnol
- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
ISBN 1-883395-00-3 .....49,- €
- Petit format 140/210, couverture bleue et blanche rigide
ISBN 1-883395-03-8 .....32,- €
- Petit format 140/210, couverture bleue et blanche souple
ISBN 1-883395-02-X .....20,- €

finnois
- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
ISBN 0-911560-03-3 .....49,- €
- Petit format 150/205, couverture bleue souple (vinyl)
ISBN 0-911560-51-3 .....29,- €

- CD Rom (anglais, français, finnois)
ISBN 0-911560-63-7 .....22,- €

hollandais
- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
ISBN 9-090111-51-4 .....58,- €

russe
- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
ISBN 0-911560-80-7 .....49,- €
- Petit format 150/220 couverture bleue et blanche rigide
ISBN 0-911560-80-7 .....45,- €

<u>Autres Publications</u> :

Une Étude du Maître Univers - William S. Sadler Jr
150/210 - 150 pages - ISBN 2-9512015-0-8 .....14,- €
Une étude approfondie des fascicules du Livre d'Urantia, par le fils d'un des principaux témoins de leur réception. Un complément précieux à l'étude du Livre.

Appendices à une Étude du Maître Univers - William S. Sadler Jr
150/210 - 372 pages - ISBN 2-9516346-2-5 .....18,- €
La suite de "Une Étude du Maître Univers".

Offre spéciale :
Une Étude du Maître Univers + Appendices .....29,- €

Le Voile se lève - Joseph Servant
150/210 - 177 pages - ISBN 2-9516346-1-7 .....10,- €
Deux cosmonautes perdus dans l'espace sont sauvés par des extraterrestres, qui profitent du long voyage de retour pour lever le voile sur certaines vérités fondamentales, peut-être trop négligées sur Terre. Une expérience qui bouleversera leur vie à tout jamais.

Voyage dans le Cœur d'un Enfant - Guy Bourhis
150/210 - 54 pages - 8 ill. - ISBN 2-9516346-0-9 .....9,- €
Aux interrogations apparemment naïves mais profondes de son fils sur l'existence de Dieu, son père va répondre avec toute la franchise et la simplicité de son âme d'adulte.

ABONNEMENT

Je m'abonne au Lien :

Pour l'année : 16 € □
Prix du numéro : 4 € □

Je m'abonne à la version française du Journal de l'I.U.A. :

Pour l'année : 16 € □

Ou bien, je m'abonne à l'A.F.L.L.U dont je deviens membre. Cette cotisation inclut automatiquement l'abonnement au Lien et à la version française du Journal du l'I.U.A.

Pour l'année : 46 € □

Je souhaite recevoir les informations concernant la Fondation □

A l'ordre de L'A.F.L.L.U
48, rue Douy Delcupe – 93110 Montreuil sous Bois
(Ligne n°9 – Station : "Croix de Chavaux")
Tel. : 00.33(0)1.56.93.35.13 – Fax : 00.33(0)1.56.93.35.11
E mail : afllu@wanadoo.fr
Web : www.urantia.org/france

,

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 21 PRINTEMPS 2002

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Mot du Président

Amis lecteurs,

Le monde est plein d'événements qui se bousculent et s'entrechoquent apparemment sans raison. L'actualité de ces derniers mois a été très soutenue en événements graves, en attentats et en actes de guerre. Même au niveau des associations de lecteurs du livre d'Urantia, des querelles font parfois rage...

Toute cette détresse, toutes ces erreurs, toutes ces invraisemblances devraient-elles nous démoraliser et nous angoisser profondément ? Non ! Heureusement non ! Pas si nous avons pris conscience de la destinée cosmique qui nous attend et qu'atteste notre ajusteur de pensée à chaque seconde ; pas si nous discernons le dessein du Suprême dans sa vaste aventure d'expériences et d'approche de l'imparfait ; pas si nous considérons le destin historique de ce monde, la chance d'y appartenir et l'occurrence presque nulle d'être, de surcroît, lecteurs de la cinquième révélation d'époque.

Alors, profitez allégrement des moments de joie que pourrait vous procurer ce numéro ! Transmettez cette joie et délectez-vous de chaque instant de vie ainsi passé !

Excellente journée !

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	de Séverin DESBUISSON	2
Le Quatrième age	de Joseph SERVANT.....	3
La Joie	de Jean ROYER	4
Coup d'œil sur l'organisation générale du Maître Univers et théorie de la totalité par les chercheurs d'Uversa	de Jeanmarie CHAISE	8
Liberté	de Jean Claude ROMEUF.....	6
Témoignages :		
Doit-on fonder une nouvelle église ?	d'Yves GUILLOT-GOGUET	12
Coin détente :		
Rotation	de Maïa NEVEU	16
Trait plein du très haut	de Michel BEZIER.....	18
Retour à l'évidence	de Dominique RONFET	19
Rubrique de la Gazette :		
Nouveautés et Abonnements	.....	20

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Le Lien Urantien n°21 – Hiver 2001-2002

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116
Abonnement en 2002 : 16 € par an (environ 4 numéros)

Le quatrième âge

Les caractéristiques d'un âge peuvent se manifester au cours des autres âges, mais schématiquement nous avons :
Le premier âge : la compréhension
Le deuxième âge : la connaissance
Le troisième âge : la sagesse
Le quatrième âge : l'amour
Le passage d'un âge au suivant se fait par saturation de l'âge précédent ; la saturation se superpose continuellement à l'achèvement.
Un fleuve ne remonte jamais à sa source mais s'enrichit à mesure qu'il progresse ; ainsi va la vie, naissant au niveau de la chair pour se déverser dans un océan d'amour, le monde de l'esprit.
Le quatrième âge est l'âge de l'amour pur - l'âge d'or - l'âge où l'on vit avec Dieu qui est amour et dont la volonté est qu'on lui soit semblable en étant amour à notre niveau comme lui l'est au sien. Dieu est notre meilleur ami, en contact direct et constant avec nous par sa greffe divine dans notre mental, notre Ajusteur de Pensée avec lequel nous fusionnerons.

Comment vas-tu ?
-j'aime !

Aimer est un état, un état inconditionné, un état de paix et de disponibilité nous invitant à nous adapter instantanément et affectueusement à l'instant présent en produisant les fruits de l'esprit qui sont :
Service expression de l'amour.
Dévouement désintéressé.
Fidélité courageuse.
Equité sincère.
Honnêteté éclairée.
Espoir vivace.
Confiance sans soupçon.
Ministère miséricordieux.
Bonté inaltérable.
Tolérance indulgente.
Paix durable.
Être ainsi motivé, c'est faire la volonté du Père qui est amour, c'est suivre Jésus qui se soucie uniquement des principes de la vie spirituelle intérieure et personnelle des hommes ; et dont les enseignements sont fondés sur la foi et l'amour, et non sur la loi (l'éthique et le devoir).

Aimer, c'est être - et être, c'est aimer - sinon c'est se limiter à exister.
L'amour est indissociable du concept d'énergie ; la personne qui aime est animée d'une énergie spécifique supplémentaire.
Au quatrième âge la mort apparaît comme l'entrée paisible dans un cinquième âge, une nouvelle aventure dans une vie où les habitudes sont la droiture et la joie dans la vérité.
"La vie est le prélude d'une symphonie dont la première note est la mort**"** (Litz)

Joseph Servant

La Joie

Morosité, accablement, lamentations, plaintes, jérémiades sont quelques uns des maux dont semble affligée notre époque. *Le Livre d'Urantia*, lui, nous parle de joie. Comme toujours, et mieux que certains magasines, il positive. Le mot joie se trouve 154 fois alors que le mot tristesse ne se trouve que 31 fois.
William Sadler Junior disait que le Livre d'Urantia est construit comme une symphonie ; une des variations, (ou l'un des motifs ou l'un des thèmes) en est la joie. On rencontre ce terme dès la page 28 § 1 et, comme il se doit, il s'applique à Dieu : *"Il trouve sa joie dans ses enfants"*. Tout aussi naturellement, la dernière référence à la joie se trouve tout à la fin du livre et se réfère à Jésus : *Jésus révéla une religion d'amour et en donna l'exemple : la sécurité dans l'amour du Père, avec la joie et la satisfaction résultant du partage de cet amour au service de la fraternité humaine.* [2095 :3]

D'où vient la joie ?
Votre joie est née de la confiance dans la parole divine. [1610 :2]
*Le bonheur et la joie prennent origine dans la vie intérieure. On ne peut ressentir tout seul une joie réelle.[*1220 :6]
*La joie et le bonheur sont la conséquence d'une vie bien vécue.[*1447 :2]
L'allégresse et la joie sont les récompenses des bonnes actions accomplies à la gloire de l'Immortel.[1447 :1]
…la joie ne provient pas des richesses.[1821 :1]
C'est l'un des fruits de l'esprit : *"car les fruits de l'esprit sont l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur et la tempérance"[*381 :7]

Qu'est-ce que cette joie ?
C'est peut-être d'abord la joie de l'existence. N'est-il pas curieux qu'il y ait des anges portant ce titre de Joie de l'Existence et dont *les activités principales sont dirigées vers l'encouragement aux réactions de joie parmi les divers ordres des armées angéliques et des humbles créatures volitives. ?[*312 :3]
C'est aussi *la joie de la fraternité universelle* (68 :5)
Ce sera, plus tard, *la joie prophétique*.(548 :2) avec *la joie de*

découvrir la futilité d'une grande partie du sérieux de notre anxiété personnelle. [548 :1]
C'est aussi : *la joie grisante d'affronter les périls de la découverte intellectuelle.*
(1729 :5)
Ce peut être même la joie des plaisirs physiques : *L'homme mortel a droit à la joie des plaisirs physiques et à la satisfaction des affections humaines* [1096 :3]
Il eut été bien étonnant que les révélateurs qui savent bien que toute vertu, si elle est portée à l'extrême, peut devenir un vice.(cf.1673 :3) ne missent pas un bémol à l'exaltation de la joie ; on trouve donc :
d'abord un rappel à la réalité complexe du sens de l'univers : *Si les Dieux avaient simplement projeté de vous emmener dans une longue excursion de joie éternelle, ils n'auraient certainement pas transformé l'univers entier en une seule immense et complexe école d'éducation pratique, réquisitionné une partie substantielle des créatures célestes comme maîtres et instructeurs, et ensuite passé des âges et des âges à vous piloter un par un à travers cette gigantesque école universelle d'éducation expérientielle.*[558 :1]
Ensuite une mise en garde contre la simple recherche des joies temporaires : *" Ne recherchez donc pas une paix trompeuse et des joies temporaires, mais plutôt l'assurance de la foi et la sécurité de la filiation divine, qui donnent la quiétude, le contentement et la joie suprême dans l'esprit. "* [1674 :6]

Mieux vaut donc rechercher une joie plus proche de celle désirée par Dieu, que ce soit au foyer, dans le devoir ou dans la croissance spirituelle : *Dieu veut que les hommes et les femmes trouvent leur service le plus élevé et la joie correspondante en établissant des foyers pour accueillir et élever des enfants.*[1839 :4]
La joie satisfaisante des devoirs élevés [qui] *est l'émotion dominante des êtres spirituels.*[274 :3]
*La croissance spirituelle procure une joie durable, une paix qui dépasse toute compréhension.[*1097 :7)
Quoi qu'il en soit : *Au cours de notre existence terrestre, nulle aventure n'est plus passionnante que la joie exaltante de devenir, dans la vie matérielle, le partenaire vivant de l'énergie spirituelle et de la vérité divine dans l'une de leurs luttes triomphales contre l'erreur et le mal.*[1430 :2]
Ceux qui avaient la chance d'écouter Jésus l'écoutaient avec joie, et lui-même, face à ses accusateurs a osé affirmer :… *laissez-moi dire que je suis venu proclamer la joie aux opprimés de la société et la liberté aux captifs moraux.* [1540 :9]
Face à ses apôtres il donne une version simplifiée de leur rôle en disant : *Souvenez-vous que vous êtes mandatés pour prêcher cet évangile du royaume - le désir suprême de faire la volonté du Père, doublé de la joie suprême de réaliser, par la foi, la filiation avec Dieu.*[1931 :2]

Quant à nous, nous ne devrions jamais oublier cette injonction de Jésus à la

femme non dénommée : *va ton chemin dans la joie et la liberté du royaume des cieux. ”[*1652 :1]

Jean Royer

Liberté

Page 435 § 4 *“On ne saurait beaucoup prendre sans rien donner. A mesure que vous vous élevez sur l'échelle de la personnalité, vous apprenez d'abord à être loyal, ensuite à aimer, ensuite à être filial, et alors vous pouvez être libre”*

1- d'abord à être loyal. La loyauté est le fruit d'une appréciation intelligente de la fraternité humaine. Mais être loyal envers ses frères passe d'abord par une phase de loyauté envers soi-même. La loyauté n'est pas concevable sans la sincérité et la droiture. Ces deux caractéristiques personnelles sont les premiers échelons à gravir dans notre quête de **“**Liberté**”**.

Réclamer sa liberté à cors et à cris n'a pas de sens. On peut y trouver tout au plus une certaine indépendance morbide qui isole du fraternel, du social ou du conjugal renforçant nos peurs, notre orgueil et notre solitude.

Rechercher la liberté sans sincérité et sans droiture est un leurre intellectuel qui a l'échec pour salaire. Lucifer le rebelle tomba du ciel par orgueil, car il osa proclamer sa liberté personnelle, il aurait voulu être reconnu pour dieu et être adoré.

Au niveau humain, réclamer sa liberté, c'est faire un acte infantile, c'est ignorer ce que le mot **“**liberté**”** veut dire, c'est avoir un besoin de reconnaissance souvent immérité, un désir de respect incompris satisfaisant l'ego. En fait, c'est s'isoler des autres par aliénation. C'est partir de très haut pour tomber bien bas.

Oui, vraiment, réclamer sa liberté n'est qu'un leurre car la vraie liberté est au fond de nous. Aussi petite soit-elle, elle cherche déjà à grandir. C'est une source suintant goutte à goutte qui ne demande qu'à jaillir. Elle se moque des prisons et des entraves. Elle nous guérit des peurs et des contraintes. C'est avant tout un sentier ouvert à l'autre, une petite flamme qui vacille dans nos cœurs. Elle peut tout donner sans rien prendre, mais celui qui la recueille en lui, reçoit tout!

A travers la relation personnelle entretenue entre l'être humain et l'étincelle divine habitant son mental se trouve la ”Vraie Liberté”. Cette relation ne peut déboucher que sur l'amour, car Dieu est **“**Amour”. Nous ne pouvons exercer efficacement notre libre-arbitre que dans la mesure où nos choix sont libres, dépourvus d'idées fausses et de peurs. Toute relation entre personnalités humaines ou divines ne peut se faire qu'avec sincérité, droiture, fidélité, loyauté, confiance et courage. C'est pourquoi il nous est dit:

P.435 - §7 Les clefs du royaume des cieux sont la sincérité, plus de sincérité

et encore plus de sincérité. Tous les hommes possèdent ces clefs. Les hommes s'en servent — élèvent leur statut spirituel — par des décisions, plus de décisions et encore plus de décisions.

2 - ensuite à aimer. Qui suis-je pour parler d'amour ? Moi si petit par ma condition humaine et animale !...Mais si grand par l'amour qui se consume en moi et qui se développe à l'infini ! L'amour est mon but, ma destinée, car seul l'amour peut rendre éternel. Je suis sur terre pour apprendre à aimer.

Paul, critiqué dans ses propos sur les femmes, avait tout compris de l'amour. **"**La femme est la gloire de l'homme " a-t-il dit, mais aussi **"**l'amour supporte tout, croit tout, espère tout, endure tout " ou bien **"**l'amour ne passe jamais **"** ou encore **"**si je n'ai pas l'amour je ne suis rien ".

Celui ou celle qui a dit un jour **"**je t'aime" et plus tard **"**je ne t'aime plus" n'a eu qu'un concept erroné de l'amour, car l'amour n'est pas rétrograde, il ne demande qu'à grandir et n'est pas restrictif. Si l'amour reste au niveau de sa signification mentale, il n'a pas d'avenir. L'amour vrai, l'amour véritable est une valeur spirituelle. Il est destiné à participer au développement de l'âme, fille du mental et de la voix de Dieu. Il est la réalité spirituelle la plus pure. Il est une goutte d'eau de la mer de cristal. Seul l'amour est divin car il contient toute la vérité, la beauté et la bonté du monde.

L'amour n'a pas de limite, il est absolu. Il vient de Dieu l'absolu et retourne à Dieu l'absolu. L'amour est une boule de neige qui commence sa croissance sur terre et atteint sa plénitude au Paradis. Il donne à la chenille ses ailes de papillon.

Ce qu'on peut dire de l'amour, on peut le dire aussi de la liberté. L'amour est la porte de la liberté. Seul un mental débarrassé de ses peurs et gouverné par l'amour qui libère, est capable de choix décisifs et éternels. C'est l'amour qui sauve : "si je n'ai pas l'amour je ne suis rien !". L'amour commence avec soi, puis avec l'autre, puis devient social, puis devient fraternel et enfin paternel. Seul l'amour permet à notre libre arbitre d'être efficace dans ses décisions, dans sa manière de découvrir en soi la volonté divine et d'accepter de faire cette volonté. Donner notre amour à l'autre, sans peur et sans sacrifice, c'est faire ce que Dieu veut pour nous et pour l'autre. Aimer, c'est servir dans et avec le Suprême ! Aimer, c'est tout donner à l'autre avec bonheur !

3 - ensuite à être filial. P1260§1 **"**Avec Dieu le Père, la grande relation est la filiation". La paternité de Dieu n'est pas réelle sans la filiation. Pour tenir son rôle de père, Dieu a besoin que nous soyons ses fils !

Nous sommes fils de Dieu par la foi. Comment ne pas être libre lorsqu'on est **"**fils de Dieu" et qu'on a remis sa destinée dans les mains d'un père bienveillant et tout puissant. "Que ta volonté soit faite" prend un sens nouveau ; il s'agit de penser maintenant : **"**que ma volonté soit unifiée à la tienne**"** ou bien "que ma volonté soit de faire ta volonté". Lorsqu'on est capable d'exprimer et de

ressentir cela au fond de son âme avec sincérité, c'est qu'on a réalisé le choix suprême. Et, si notre mental nous fait défaut, car il n'est pas toujours clairvoyant avec justesse et justice, nous pouvons alors d'un commun accord avec le Père, se servir du mental de Jésus fils de l'homme. Notre libre arbitre ne nous importe plus car il est confié à la garde de celui qu'on aime déjà dans l'éternité. Il est dévolu à quelqu'un de plus grand qui nous attend et nous libère.

Se savoir fils de Dieu par la foi, c'est vivre dans la sécurité la plus totale. C'est savoir que rien de mal ne peut nous arriver et que les forces supra humaines et personnelles contribuent toutes à notre bonheur. Toutes nos peurs physiques ou mentales disparaissent et même la dernière peur qui peut rester après les autres: la peur de ne pas être capable d'aimer. C'est cela **"***être libre"*.

Conclusion. Maintenant que la nuit s'est couchée sur la saint Valentin et que le jour éclaire ces quelques pages écrites, je me lève sous le poids de ma servitude à la chair pensant peut être comme le poète l'a écrit qu'il faut tenter de vivre. **"**L'air immense ouvre et referme mon livre, **"**. **"**Envolez-vous, pages toutes éblouies!".

Je suis tenté aussi de croire qu'un chrétien averti et conscient de sa destinée universelle n'a pas le droit d'être triste,…. Mais Jésus lui-même pleurait. Chaque fois qu'il pleura, ce fut par amour et à cause de l'amour.

Si cet hymne à la liberté est aussi un hymne à l'amour, qu'il pénètre vos cœurs comme une prière monte au Père et se pose sur vos joues comme le baiser d'un frère.

Jean-Claude ROMEUF

Coup d'œil sur l'organisation générale du Maître Univers et théorie de la totalité par les chercheurs d'Uversa.

A l'aide des révélations du Livre d'Urantia et des détails chiffrés qu'il nous donne, nous pouvons sans doute mieux nous représenter comment est organisée la création cosmique de la Déité. La référence première se trouve être tout naturellement le Paradis qui est présenté comme l'archétype de la manifestation qualifiée de Dieu. C'est pourquoi c'est l'organisation fonctionnelle du Paradis que nous devons tout d'abord examiner et seulement l'organisation du Haut Paradis et du Paradis périphérique (Pages 120 et 121)

Au cœur du Paradis se trouvent trois zones immenses dont la plus centrale se nomme *présence de la Déité*. Cette zone centrale est entourée de la seconde zone dite *Sphère Très Sainte*, royaume entièrement spirituel et inaccessible à notre compréhension presque entièrement matérielle. Autour

de ces deux zones immenses s'étendent sept zones concentriques qui constituent à elles toutes l'Aire Sainte. Il y a donc neuf zones successives en partant du centre du Paradis et leurs attributions sont les suivantes, du moins pour les quatre premières, car il ne nous en est pas dit davantage :

1. Première zone : la présence de la Déité.
2. Deuxième zone : La Sphère Très Sainte.
3. Troisième Zone : L'Aire Sainte partagée en sept zones concentriques qui sont :

    1) Zone occupée par des citoyens du Paradis et des natifs de Havona. (120 §6)
    2) "*Zone en partie subdivisée en sept divisions immenses formant le foyer paradisiaque des êtres spirituels et des créatures ascendantes qui proviennent des univers de progression évolutionnaire"*
    Autrement dit, il s'agit ici de la zone allouée aux superunivers.
    3) Premier niveau d'espace extérieur.
    4) Deuxième niveau d'espace extérieur
    5) Troisième niveau d'espace extérieur
    6) Quatrième niveau d'espace extérieur
    7) ?

Comme nous pouvons nous en rendre compte immédiatement, si la troisième zone centrale, l'Aire Sainte, est bien constituée de sept zones concentriques comme il nous est dit en page 121 au paragraphe 6, et si, selon toute logique, les six premières zones de l'Aire Sainte sont bien attribuables aux domaines indiqués ici du Maître Univers, alors, la septième zone ne reçoit pas d'affectation. Si donc les domaines des sept superunivers constituent la création du Suprême et si les quatre formations extérieures, comme cela nous est laissé à entendre en plusieurs occasions, sont vouées à la réalisation de l'Ultime, alors nous sommes fondés à penser que cette septième zone de l'Aire Sainte est consacrée à un projet d'absoluité qui ne nous est pas révélé. C'est pourquoi, à cette place nous sommes contraints de mettre un point d'interrogation.

Après avoir souligné cette évidente lacune dans notre information, nous pouvons en venir maintenant à l'étude de cette seconde zone de l'Aire Sainte qui nous concerne plus particulièrement, nous, les ascendeurs des superunivers.

Cette seconde zone de l'Aire Sainte est donc réservée en partie à sept secteurs, "*chacun d'entre eux* étant *consacré exclusivement au bien être et à l'avancement des personnalités d'un seul superunivers,* et nous sommes informés que *les ressources qu'ils offrent dépassent presque infiniment les besoins de ces sept superunivers actuels."* Comment est donc constitué le secteur réservé sur le Paradis aux

êtres provenant d'Orvonton ? Combien serons-nous finalement dans ce secteur ? Nous pouvons partiellement ré-pondre à ces questions, mais naturellement il restera toujours une immense marge lacunaire. Néanmoins les informations sûres qui nous sont données nous permettent de nous faire déjà une idée de cette immensité.

La première inconnue est le nombre d'individus constituant un groupe, c'est d'ailleurs la seule, mais elle est de taille compte tenu du nombre de groupes pouvant être inclus dans ce secteur. Voyons plutôt :

Un milliard de groupes actifs d'individus glorifiés constitue une unité résidentielle ; ainsi nous avons :

1 000 000 000 de groupe ..... = 1 unité résidentielle.
1 000 unités résidentielles ..... = 1 division
100 000 divisions..... = 1 congrégation
10 000 000 de congrégations..... = 1 assemblée
1 000 000 000 d'assemblées..... = 1 grande unité

Voici pour une première pyramide selon le système dénaire. Une grande unité est donc constituée de :

1 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000, soit 10^{45} groupes actifs d'individus glorifiés. Mais ce même secteur ne comprend pas qu'une grande unité. En effet, les grandes unités se comptent selon le système septénaire, ainsi :

7 grandes unités .....= 1 unité maîtresse soit ..... 7×10^{45}
7 unités maîtresses.....= 1 unité supérieure ..... 49×10^{45}
7 unités supérieures .....= 1 unité supersupérieure..... 343×10^{45}
7 unités supersupérieures..= 1 unité céleste ..... $2\,401 \times 10^{45}$
7 unités célestes .....= 1 unité supercéleste ..... $16\,8O7 \times 10^{45}$
7 unités supercélestes .....= 1 unité suprême ..... $117\,649 \times 10^{45}$
7 unités suprêmes .....= 1 secteur..... $823\,543 \times 10^{45}$

Ainsi, pour les sept secteurs de la deuxième zone de l'Aire Sainte, existent la possibilité d'intégrer $5\,764\,801 \times 10^{45}$ groupes actifs d'individus glorifiés parmi lesquels j'espère nous serons tous membres.

Sur le Paradis, et dans la deuxième zone périphérique de l'Aire Sainte, les groupes actifs d'individus glorifiés dans leur secteur alloué (ici le secteur affecté aux personnalités ascendantes d'un seul superunivers, par exemple celui d'Orvonton) sont donc au nombre de 823 543 suivi de 45 zéros. Pour connaître le nombre d'individus attendus dans ce secteur, il faut sans doute y rajouter quelques zéros de plus. Le quantifiable n'est parlant que dans

une certaine limite, limite largement dépassée ici.

Mais ce calcul est sans doute à rapprocher de cet autre qui fait état du nombre d'"*emplacements réservés sur les aires périphériques du Paradis aux souvenirs de nos jours matériels dans les aires de réminiscence historique.*" (120 § 5) "*Sur le Paradis périphérique*, nous dit-on, *se trouvent les énormes aires d'expositions historiques et prophétiques affectées aux Fils Créateurs qui sont consacrés aux univers locaux du temps et de l'espace. Il y a exactement sept billions de ces emplacements historiques installés ou en réserve, mais l'ensemble de ces dispositifs réunis n'occupe guère que quatre pour cent de la portion de l'aire périphérique qui leur est affectée. Nous en inférons que ces vastes réserves appartiennent à des créations qui trouveront ultérieurement leur place au-delà des frontières des sept superunivers actuellement connus et habités.*" (121 § 4)

Or, "Sept superunivers forment le grand univers " (166 §8) soit 7 mille milliards de mondes habités. (1 billion = mille milliards). Il y a donc autant de ces emplacements prévus qu'il y a de planètes prévisibles dans les sept superunivers. Chaque planète y a donc son emplacement réservé. Nous sommes donc attendus dans ce secteur de l'Aire Sainte, dans une demeure paradisiaque en tant qu'ascendeurs issus d'Urantia.

Nous pouvons d'ores et déjà établir que si 96% de ces emplacements sont encore vacants, c'est que 96% des mondes habités à venir seront créés dans les quatre cercles extérieurs d'agrégats de matière actuels. Ceci nous donne :

7 : 4 x 96 = 168 billions de mondes futurs extérieurs au grand univers. Soit au total 175 billions de mondes pour le maître univers.

Le grand univers représenterait donc 1/24° des mondes habités du maître univers. Mais il faut penser que nous manquons de données suffisantes pour nous approcher, ne serait-ce qu'approximativement, des réalités effectives du réel projet divin.

Ces estimations sont par ailleurs à rapprocher également de ce qui nous est indiqué en page 132 § 1 en ce qui concerne la gravité physique universelle au rapport des chercheurs experts d'Uversa. Il nous est dit : "*Ces investigations aboutissent à la conclusion étonnante que l'univers central et les sept superunivers qui l'entourent n'emploient présente-ment que cinq pour cent du fonctionnement actif de l'emprise de gravité absolue du Paradis. En d'autres termes : à l'heure actuelle, environ quatre-vingt-quinze pour cent de l'action active de gravité cosmique du Paradis, évaluée d'après une théorie de totalité, est occupée à contrôler des systèmes matériels situés au-delà des frontières des univers présentement organisés.*" Nous sommes là dans le même ordre de

grandeur que les calculs précédents, et le 1% de différence peut aisément s'expliquer par les marges d'erreurs et par le fait qu'ils ne s'appliquent pas tout à fait aux mêmes données. Par ailleurs il nous est également précisé que *"Ces calculs se réfèrent tous à la gravité absolue ; la gravité linéaire est un phénomène d'interaction calculable seulement en connaissant la gravité effective du Paradis."* Et cette gravité ne semble pas être connue exactement par les chercheurs d'Uversa.

Et ce qui est valable pour la gravité physique semble l'être également pour les gravités mentale et spirituelle. Pour cette dernière il semble, en effet, qu'elle soit totalisable. Nous apprenons que : *"Avec la collaboration de Messagers Solitaires et d'autres personnalités spirituelles ces mêmes chercheurs d'Uversa sont parvenus à faire le total de la gravité spirituelle active de la Source et Centre Seconde. Il est fort instructif de noter qu'ils trouvent à peu près la même valeur pour la présence effective et fonctionnelle de la gravité d'esprit dans le grand univers que pour la valeur supposée qu'ils avaient admise pour le total de la gravité active d'esprit.. En d'autres termes, à l'heure actuelle pratiquement toute la gravité du Fils Eternel, calculée d'après cette théorie de la totalité, est observable en fonctionnement dans le grand univers. Si ces résultats sont dignes de confiance, nous pouvons en conclure que les univers évoluant dans l'espace extérieur sont à l'heure actuelle entièrement non spirituels. Et s'il en est ainsi, cela explique d'une façon satisfaisante pourquoi les êtres doués d'esprit possèdent si peu ou pas du tout de renseignements sur ces vastes manifestations d'énergie, à part la connaissance du fait de leur existence physique."* (132 § 3)

Ainsi la totalité de la gravité spirituelle se trouve présentement accaparée par le grand univers, mais il n'en est pas de même en ce qui concerne la gravité mentale. C'est du moins ce que les mêmes chercheurs déduisent de leur en-quête nombrée. *"Ces investigateurs en ont déduit qu'environ quatre vingt cinq pour cent de la réponse de gravité mentale à l'attraction intellectuelle de l'acteur conjoint prend son origine dans le grand univers tel qu'il existe. Cela suggère la possibilité que des activités mentales soient impliquées en connexion avec les activités physiques observables en cours de progrès dans tous les royaumes de l'espace extérieur."*

Quant à nous, nous pouvons déduire de tout ceci que l'ensemble de la création est sujet à des estimations nombrées, les nombres afférents aux trois domaines, physique, mental et spirituel, se présentant sous la même forme en vertu d'une théorie de la totalité qui, par ailleurs, ne nous est pas dévoilée.

Jeanmarie Chaise

TEMOIGNAGES

Doit-on fonder une nouvelle église ?

Le numéro de Juin 2001 du «Journal de l'IUA «m'a tout particulièrement plu pour la position équilibrée et tolérante d'Andrès Rodriguez «La virginité de Marie » ; le point de vue est bien argumenté et évite tout excès dans un sens comme dans un autre.

Mais c'est surtout l'article de Seppo Kanerva «A propos de la religion - doit-on fonder une nouvelle église ? qui m'amène à vous écrire.

Le mot “église” s'entend comme une structure humaine (genre parti politique, syndicat, association) ayant une hiérarchie, des règles, une liturgie, une doctrine, des dogmes,...

Le Nouveau Testament déjà nous montre que Jésus a très rarement utilisé cette notion : seul Matthieu l'a repris, d'abord dans le verset si controversé entre catholiques et protestants : «sur cette pierre je bâtirai mon Eglise «(16, 18) et ensuite en 18, 17.

C'est extrêmement peu et cela montre, selon les évangélistes, à quel point Jésus considérait comme tout à fait secondaire cette structure humaine qui, trop souvent, fait écran à l'approche de Dieu.

Les Actes des Apôtres en parlent en plusieurs occasions, ainsi que des épîtres de l'apôtre Paul ; mais le terme « église » s'entend aussi bien sous le sens de communautés ayant adhéré à Jésus-Christ sauveur qui conduit au Père que sous le sens plus large de tous les élus à la foi chrétienne. La souplesse de ces églises tranche nettement avec la conception qui a prévalu et qui prévaut dans les grandes religions, organisées, structurées, hiérarchisées.

Par contre, dans les Evangiles nous trouvons très souvent le terme «Royaume».

«Royaume de Dieu » est utilisé par les quatre évangélistes, alors que seul Matthieu parle du «Royaume des cieux».

Nous parvenons à plusieurs définitions et caractéristiques de ce qu'est le «Royaume», mais toutes se rapprochent très sensiblement de celles que l'on trouve dans le Livre d'Urantia.

On peut citer tout particulièrement Luc 17, 21 : «Le royaume de Dieu est au-dedans de vous ».

Ce qui m'a frappé à la lecture du Livre d'Urantia c'est qu'à ma connaissance, Jésus n'a pas employé le terme «église » ; par contre, le royaume revient dans presque chacun de ses discours.

Pour moi, l'un de ceux qui décrit le mieux ce qu'est le royaume est celui lors de son discours à la synagogue de Capharnaüm tout au début de son ministère (1536-1537).

Il est indiscutable que le royaume n'a qu'une signification et elle est spirituelle :

«Ce royaume est déjà maintenant parmi vous, car là où l'esprit de Dieu enseigne, là où il guide l'âme de l'homme, là est en réalité le royaume des cieux » (1536, 6)

II ne semble pas du tout que Jésus ait voulu créer une Eglise, au même titre que les religions constituées déjà existantes.

Il a su mettre en valeur tout ce qu'il y avait de positif dans chacune des grandes religions de son époque (fascicule 131 : les religions du monde)

Le séjour à Rome est tout à fait significatif :

«Durant six mois, Jésus passa une grande partie de ses loisirs en association étroite avec ces chefs religieux, et voici comment il les instruisit.

Il ne s'attaqua pas une seule fois à leurs erreurs et ne mentionna même jamais les défauts de leurs enseignements.
Dans chaque cas, il choisissait la part de vérité dans leurs leçons, et ensuite il entreprenait d'embellir et d'éclairer cette vérité dans leur mental de telle sorte qu'en très peu de temps, ce rehaussement de la vérité chassait efficacement l'erreur antérieure. » (1456,0)

II me semble que ce qui était valable il y a deux mille ans l'est tout autant aujourd'hui.

Il existe un grand nombre de religions chrétiennes ou se rapprochant du christianisme ; il existe aussi un grand nombre de religions non-chrétiennes.

Jésus irait-il tout bousculer en mettant sur pied une nouvelle religion, une Eglise bâtie selon les principes humains (avec leurs faiblesses et leurs fautes et elles peuvent être grandes), des Eglises déjà en place ou encouragerait-il les hommes et femmes de ce temps à élever leurs regards et leur cœur au-delà ce qui est visible, passager et si fragile, dans la recherche du Père déjà présent dans le mental humain ?

L'aspect le plus important que l'on peut retirer des enseignements de Jésus est que la religion doit dépasser le côté dogmatique pour s'insérer profondément dans la réalité quotidienne de la vie :

«On peut prêcher une religion à propos de Jésus, mais obligatoirement on doit vivre la religion de Jésus «(2091, chapitre 2)

J'ai aussi beaucoup aimé certains passages d'ouvrages de grande portée spirituelle montrant que la religion doit avant tout se vivre :

«A toutes les questions qui concernent à la fois Dieu et l'homme, une réponse satisfaisante ne pourra être donnée que quand nous cesserons de reléguer Dieu à la périphérie de notre existence.
Dieu doit être au cœur même de notre vie, exactement à la place où doit se trouver l'espérance : là où l'homme doit regarder en face les problèmes de sa profession, ceux qui posent ses succès et ses échecs.

Là où, dans le domaine politique et économique les oppositions s'affrontent durement ; là où les passions deviennent les mobiles de la vie, où elles nous poussent à des élans et à des retombées ; là où il faut se laisser interpeller par les diverses situations d'ordre familial, professionnel, personnel ou social : là est la place de Dieu.
Il faut donc que l'homme se décide à aller chercher Dieu à la périphérie de son existence pour le remettre au centre » («Le feu du ciel » d'Otto von Huhn - Apostolat des Editions)

«La religion est pour tous, la religion a pour caractéristique de relier tous les hommes entre eux et avec Dieu leur Père à tous...
La religion est pour tous : elle exige donc uniquement ce qui est à la portée de tous...
La religion a pour fonction de développer et de satisfaire en nous des exigences supérieures à celles de l'animalité humaine...
Tel est le sens du mot Christianisme : «Un vrai chrétien est un autre Christ», c'est-à-dire un homme pénétré jusque dans ses moelles par la vie divine, par la foi en Dieu, par l'amour de Dieu ...
L'étendue de la croyance pour chacun de nous doit être proportionnée à l'étendue de notre vision personnelle ; et non pas à l'étendue d'un Credo d'où qu'il vienne » («Le Christianisme du Christ et celui de ses vicaires » de l'Abbé Alta, Vigot Frères Editeurs)

Cet ouvrage de l'Abbé Alta paru en 1921 et que je suis heureux de posséder m'a beaucoup marqué en raison de sa richesse spirituelle incomparable et de ce que ce prêtre catholique, docteur en Sorbonne, a osé écrire à une époque où il fallait se mouler dans la rigidité de l'Eglise romaine.

Par bien des côtés, il a anticipé ce que je découvre depuis moins de deux ans avec ces merveilles du Livre d'Urantia.

L'abbé Alta ne se doutait pas, à une époque où le Livre d'Urantia n'avait pas encore été publié, qu'il prédisait un tel événement :

«Je suis, hélas ! : «une voix criant dans le désert »
«Mais je crois fermement que notre siècle est le passage décisif pour le Christianisme vers l'épanouissement que lui a clairement indiqué le Christ »

J'ai retiré un souvenir extrêmement positif de ce dernier séjour à Notre Dame des Lumières et parmi les éléments qui m'ont marqué j'ai ressenti une absence de critique envers les religions établies ; et ce qui était le mieux, c'est que l'appartenance de chacun à telle ou telle religion ne présentait aucun intérêt.

C'est pourquoi je me sens totalement proche avec les arguments de Seppo Karneva montrant un désaccord complet avec l'éventualité de la création d'une Eglise urantienne.

Le message de Jésus tel qu'il est proposé dans le Livre d'Urantia aura un impact autrement plus profond et durable s'il s'inscrit au moyen d'hommes et de femmes ouvrant dans leurs Eglises respectives des perspectives nouvelles et dynamiques

que s'il cherche à s'imposer par l'apparition d'un nouveau mouvement spirituel ; ce nouveau mouvement sera de toutes façons très faible numériquement, bien souvent inférieur en nombre à bien des sectes, et risque fort de ne même pas être uni, car de même que la Bible a entraîné des scissions graves en raison de divergences d'interprétation, cela pourrait tout autant se reproduire avec le Livre d'Urantia.

Yves GUILLOT-GOGUET

La conscience intellectuelle de soi permet de découvrir la beauté de la vérité et sa qualité spirituelle, non seulement par la cohérence philosophique de ses concepts, mais plus certainement et plus sûrement par la réponse infaillible de l'Esprit de Vérité toujours présent. Le bonheur résulte de la récognition de la vérité, parce qu'elle peut être mise en pratique ; elle peut être vécue. La déception et la tristesse accompagnent l'erreur parce qu'elle n'est pas une réalité et ne peut donc être réalisée en expérience. C'est par sa saveur spirituelle que l'on reconnaît le mieux la vérité divine. P.42 - §7

COIN DETENTE

Rotation

En la lente harmonie que forme l'Univers
une tète d'épingle avait pour nom la Terre.
Elle tournait sans fin et sa sœur la Lune
jouait â cache-cache avec elle sur la dune.

Quadrupèdes ou bipèdes, microbes et végétaux
étaient fort peu nombreux et louaient le Très-Haut
de se trouver si bien en un lieu si tranquille.
Bref, tout allait au mieux. Mais le Malin, subtil,
s'aperçut un beau soir que les choses en ce monde
allaient trop simplement et de la mappemonde
il décida soudain de bouleverser le tout :
primo, question de pomme, Adam et Eve itou,
jamais personne encore ne connut ce goût-là
et croquer en ce fruit chacun se régala.
Ma foi, quelques malaises se vinrent bien troubler
du couple trop gourmand toute sérénité
mais... s'il fallait songer toujours au lendemain

diable, vous le savez, ferait-on jamais rien !

Il y eut bien aussi Caïn et ce sale oeil
dont le regard perçait jusqu'au travers du deuil...

Il y eut le déluge et ses quarante jours
il y a eu Jésus et son trop plein d'amour,
Juda, les trahisons et pour la mort du Juste
la première des Croix qui demeura illustre...

Enfin que de malheurs, en fait, nous fêtâmes
depuis que Lucifer se mêla de notre âme !
et pourtant son pouvoir ne cessa de s'accroître
et les années venant bien plus on l'idolâtre.
Notre passion pour lui est telle aujourd'hui
qu'il s'étonne lui-même d'avoir tant de crédit :
de guerres en génocides, de crimes en attentats
assassins et pirates entrelacent leurs pas
pour que le terrorisme fasse loi en tous lieux
et que le Malin trône â la place de Dieu...

A la place de Dieu...?
s'insurge le Malin
vous voulez rire, coquins,
cela n'est pas sérieux !
vous ne savez donc point
que je prends ma retraite ?
et je le dis bien haut
j'ai fais de la planète
un tel imbroglio
que je m'en vais serein
d'avoir au cours des siècles
su brouiller tant d'humains
et détruit la planète

Vraiment ? répondit Dieu
que d'aplomb Lucifer !
penses-tu, passembleu,
avoir détruit la Terre
avec tes agiotages..?
tu oublies un peu trop

que l'homme, a son image
calquée sur le Très-Haut
et que l'Amour Divin
qu'il porte ainsi en lui
est l'armure qu'en vain
frappe ses ennemis.
Reviens â toi Satan !
quelque mal tu aies fait
l'amour sera plus grand
que tes plus grands méfaits
et je peux te prédire
que si un jour enfin
il te plaît de sourire
à l'amour…
nous deviendrons copains !

Naïa Nevreu

Trait plein du très haut

Nous tous,
tous issus du même trait,
tous issus du Trait plein du très haut,
notre destin nous mène vers la reconnaissance de notre double naissance.
Enfants d'hommes, nous sommes aussi nés du suprême dessein du Trait plein du très haut.

Trait plein du très haut,
nous sommes la cible de ton arc vibrant,
et ta flèche fichée,
piqûre d'infini au cœur de notre vie,
est notre aiguillon d'amour.

Ô trait plein du très haut,
de ta présence,
de ton présent au sein de notre noyau originel,

tu veux bien souligner nos pensées.

Le pilote intérieur nous guide.
L'aimantation de sa boussole est indéfectible.
Trait plein du très haut,
Trait plein du très haut,
nous sommes de la même encre.
Nous ne le savons pas encore.
Nos mains en pointillé recherchent au plus
profond du sommeil
un réveil glorieux à tes côtés.
Ô Trait plein du très haut,
la créature doit oser rejoindre le créateur.
Nous ancrerons l'épure de nos vies à ton trait.

Ô Trait plein
Trait unique qui relie toute la création
Trait unique sans commencement ni fin
Nous désirons nous fondre dans le dessin
de ton trait originel.
Nous sommes à toi.
Ton amour infini est capable d'animer
la moindre parcelle de conscience vraie.
Ô Trait plein du très haut,
invisible à nos yeux de chair,
Ô Trait plein,
tout le long du long voyage qui doit nous réunir,
montre nous la voie.

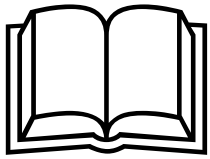
Ô Trait plein,
Trait plein du très haut,
Je te prie
Accorde nous ton aide bienveillante.
Ô Trait plein du trait haut,
Je te prie.....

Michel BÉZIER

Retour à l'évidence

« Une affaire est en cours » pouvait-on lire à la une du journal.
« Beaucoup voudront reconnaissance et gloire »
(La fraternité du cœur cache souvent celle des affections manquées.)
"Action ! Action !" Crieront certains .
Ils oublient vite qu'action (attirance) et répulsion sont les 2 faces du même miroir.
Narcissisme enjôleur.
En fait :
Qui sommes-nous ?
(Le bonheur est-il une affaire de croyance ?)
Que voulons-nous ?
(La connaissance une affaire de mots ?)
Retour à l'évidence.
Le retour à Dieu et le retour à soi ne font qu'un sur le chemin.

Dominique RONFET





RUBRIQUE de La GAZETTE

Nouveautés

1/ Le "Vocabulaire" de Jean Royer, nouvelle édition revue, corrigée et augmentée, au prix de 5 euros.

2/ La dernière édition du livre “Le Voile se Lève”, incluant 4 cartes du ciel et le schéma de l'évolution, le tout en couleurs, au prix de 12 euros.

Commandes par écrit au bureau ou par téléphone au 01 56 93 35 10. Merci d'attendre la facture pour régler.

✂.....

ABONNEMENT

Je m’abonne au Lien :

Pour l’année : 16 € □

Prix du numéro : 4 € □

Je m’abonne à la version française du Journal de l’I.U.A. :

Pour l’année : 16 € □

Ou bien, je m’abonne à l’A.F.L.L.U dont je deviens membre. Cette cotisation inclut automatiquement l’abonnement au Lien et à la version française du Journal de l’I.U.A.

Pour l’année : 46 € □

Je souhaite recevoir les informations concernant la Fondation □

A l’ordre de L’A.F.L.L.U

48, rue Douy Delcupe – 93100 Montreuil sous Bois

*(Ligne n°9 – Station : “Croix de Chavaux**”)***

Tel. : 00.33(0)1.56.93.35.13 – Fax : 00.33(0)1.56.93.35.11

E mail : afllu@wanadoo.fr

Web : www.urantia.org/france

,

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 22 ETE 2002

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Mot du Président

Amis lecteurs,

Je ne saurais manquer de vous parler, dans cette introduction, de l'événement qui monopolise les énergies de beaucoup de nos bénévoles. A quelques semaines de la conférence internationale de cet été le bureau de Montreuil est en pleine effervescence pour gérer et planifier la venue de plus de 220 lecteurs de part le monde à Dourdan du 3 au 7 août. Un article spécial rendra état de cet événement dans un prochain Lien. En attendant, je voudrais, par avance, remercier tous les bénévoles pour l'aide qu'ils nous ont déjà, ou ,qu'il vont nous consacrer. Il s'agit d'une aventure commune à laquelle tous les participants français, sont invités à collaborer.

A vous tous je souhaite, loin des tumultes de l'existence, du temps pour vous reposer et d'excellentes vacances.

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	de Séverin DESBUISSON	2
Synthèse de la réalité	de Joseph SERVANT.....	3
Porteurs de vie	de Jean ROYER	5
Le travail d'équipe	de Chris M RAGETLY	6
Coin détente :		
Saisons	de Jean Claude ROMEUF.....	8
Témoignages :		
Adieu Sylvette	par le Groupe d'Avignon	9
Rubrique de la Gazette :		
Un nouveau groupe de lecture	.....	10
Les publications de l'A.F.F.L.U.	.....	10
Abonnements	.....	12

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Abonnement en 2002 : 16 € par an (environ 4 numéros)

Synthèse de la réalité

De toute éternité existe le « JE SUIS », le Dieu infini qui a créé l'univers des univers et l'administre sans cesse. (2080-3) ; II se révèle à nous en tant que Père Universel, un Père-ami. Le centre de l'univers des univers est l'univers central, univers parfait composé du Paradis, entouré de 10 circuits concentriques elliptiques, comprenant plus d'un milliard de sphères habitées par une myriade de personnes créées parfaites. Cet univers central n'a pas eu de commencement, il existe depuis toujours, il est existentiel. Autour de cet univers existentiel, sur des circuits elliptiques successifs, s'est construit expérientiellement, évolutionnaire-ment, le Grand univers, en partant de l'énergie primordiale qui se condense en nébuleuses d'où sont expulsés des soleils, lesquels éjectent des planètes comme la nôtre.

Dès que ces planètes deviennent habitables, une hiérarchie de personnalités créatives vont y apporter la vie sous forme d'une cellule initiale programmée, puis en orchestrer l'évolution au travers des phases végétales, animales, puis humaines ; où chaque phase est la conséquence de la précédente et se nourrit d'elle.

Concernant notre terre, la vie y commença voici environ un milliard d'années par l'ère de la vie marine pour aboutir, il y a un million d'années, au mammifère le plus évolué, le primate. Le meilleur couple de ces primates fut choisi pour devenir humain- ce fut la mutation de l'animal à l'homme- Ces deux primates reçurent alors, du Père universel, le don de personnalité qui les différencia définitivement de l'animal en les dotant d'une identité, d'une conscience de soi, d'un libre arbitre leur permettant de choisir, et d'un accroissement mental. Par le don de ce libre arbitre, absolument respecté, l'homme devient responsable de sa destinée, il est devant le choix de se baser uniquement sur les réactions de son mental ou de rechercher l'aide de ses guides divins qui sont : Dieu le Père qui est amour, l'absolu des valeurs, l'absolu de la vérité, notre but à atteindre ; Jésus, Fils de Dieu qui est notre Maître, notre Frère-ami, notre éducateur qui nous dévoile et nous conduit dans la vérité, il est le chemin nous menant au Père ; le Saint Esprit qui nous éduque depuis l'éclosion des instincts réflexes physiques primitifs jusqu'à la sagesse, et favorise ensuite notre développement vers la logique, la moralité et la spiritualité ; notre Ange Gardien - Ange ami- qui nous guide en manipulant notre environnement. Demandons à ces aides divins de nous éclairer, de nous conduire dans la vérité vivante pour que nous construisions en nous-mêmes et par nous-mêmes notre religion. La religion est strictement personnelle.

« Alors que l'enfant terrestre contient une fraction matérielle de son père humain, il existe une fraction spirituelle du Père céleste dans chaque fils du royaume par la foi » (1661-1) ; ce

fragment du Père, notre Ajusteur de Pensée, individualise l'amour du Père, il habite notre mental dès que celui-ci est devenu moral, et avec ce mental, il va engendrer notre âme, notre moi spirituel, dont il est le Père ; et le Saint Esprit, créateur du mental, est la Mère de notre âme, notre Mère-amie. Notre deuxième naissance interviendra lorsque, devenu conscient de notre filiation avec le Père, nous déciderons de faire sa volonté ; c'est le passage du monde de la chair au monde de l'esprit, au monde de l'amour ; c'est suivre Jésus. Après la mort de notre corps physique, notre âme continuera son chemin vers des mondes où les habitudes de vie sont la droiture et la joie de vivre dans la vérité.(l 935-0) L'homme est le descendant d'animaux combatifs, il a en lui le potentiel de toutes les qualités physiques et mentales acquises et développées au cours de l'évolution : la solidité du chêne, l'agilité de la biche, la ruse du renard, ... « l'intellect humain prend racines dans l'origine matérielle des races animales » (103-3) ; L'évolution veut que ses qualités originelles d'égoïsme et d'orgueil le poussent à être le dominant. C'est la vie matérielle. Mais dès que le fragment du Père vient habiter son mental, il le conduit à la vie spirituelle, à l'amour. Son ego matériel s'efface progressivement devant son moi spirituel, son âme. Seule l'âme aime.

La vie est un drame. Notre chemin consiste à mourir à la vie matérielle basée sur l'égoïsme et l'orgueil, pour naître à la vie spirituelle basée sur l'altruisme et l'humilité, vie où le seul mobile d'action est l'amour ; tel est le but de notre vie terrestre.

L'amour ne peut être imposé. Aimer, c'est se libérer du moi, c'est s'oublier au bénéfice de ce qui est extérieur à soi. C'est le domaine de l'équité, du partage et du dévouement désintéressé. L'amour naît seulement d'une compréhension approfondie et consommée des mobiles et des sentiments de notre prochain.

L'amour nous est constamment inculqué par nos aides divins, mais son application dépend uniquement du choix du libre arbitre de notre personnalité.

Les religions principales se réfèrent à Abraham ; elles sont basées sur le concept unique de la paternité de Dieu et de la fraternité des hommes, mais, si elles ont conservé ce concept, elles l'ont laissé de plus en plus à l'arrière plan, étouffé par les rivalités, les coutumes et les rituels. Chaque religion comporte deux genres d'adhérents : les croyants sincères en un Dieu d'amour, agissant avec amour dans leurs relations sociales, ils sont porteurs de l'épanouissement de la religion car ils vivent l'amour, ils sont la majorité silencieuse ; et ceux qui, sans conviction profonde, répondant au besoin d'appartenir à une communauté, se mettent sous une bannière dont ils s'instituent les défenseurs, afin de pouvoir donner libre cours à leurs tempéraments querelleurs caractéristiques de leur immaturité, ils sont les destructeurs de la religion car ils vivent la haine, mais ils sont nos frères ; ils sont la minorité bruyante. Chaque religion a ses terroristes.

D'origine, l'homme est naturellement belliqueux, il défend son territoire, il aime se battre ; mais sa première nature

sera progressivement en conflit avec sa deuxième nature se manifestant par le besoin d'être aimé et d'aimer, besoin de son âme naissante ; et c'est en cherchant à satisfaire ce besoin que l'on peut agir positivement sur lui ; c'est le diriger vers son Dieu d'amour, c'est suivre l'évolution. Utilisons la force puissante de l'amour. La terre crève du manque d'amour, c'est la cause de la pauvreté. Le terrorisme ne s'éliminera pas en combattant le terroriste avec des armes, mais en l'aimant, car il est seulement arriéré ou dévoyé. C'est aux croyants sincères de toute religion, athées inclus, de s'enrôler courageusement dans cette mission d'amour afin de défendre la pureté de leur religion et de leur culture en imposant les vraies valeurs. La guerre sainte, ça n'existe pas, car ce qui est saint, est bon et fraternel pour l'humanité entière.

Le délinquant est la victime d'une société qui n'éduque pas la jeunesse. Il faut qu'avec vigueur la société s'investisse dans une éducation basée sur l'enseignement et la pratique des vraies valeurs, généralisée à l'échelle planétaire, et dispensée aux adultes tout autant qu'aux jeunes. Utilisons positivement la télévision. Instruisons l'opinion publique, elle fera ensuite le ménage. L'opinion publique n'est autre que l'expression de l'Esprit de Vérité à travers chaque individu.

L'Église fut un résultat *social*, inévitable et utile de la vie et des enseignements de Jésus. La tragédie a consisté dans le fait que cette réaction sociale aux enseignements du royaume supplanta si complètement le concept spirituel du vrai royaume, tel que Jésus l'enseigna et le vécut, qu'une Église officielle et institutionnelle devint le substitut de la fraternité du royaume conduite individuellement par l'esprit de Dieu qui habite le mental de l'homme, notre Ajusteur de Pensée. (1864)

André Malraux a dit «le vingt et unième siècle sera spirituel ou ne sera pas. » Le spirituel c'est l'amour, et l'amour c'est le vrai le beau et le bon, ce sont les vraies valeurs, des valeurs vivantes car « la vérité est cohérente, la beauté est attrayante et la bonté est stabilisante. Et, quand ces trois valeurs de la réalité sont coordonnées dans l'expérience personnelle, il en résulte une haute qualité d'amour, conditionnée par la sagesse et qualifiée par la loyauté »(43- 5). La foi c'est « la croyance humaine aux réalités spirituelles et aux valeurs divines. » (2078)

Joseph Servant

Porteurs de vie

Vous, les humains, avez ce que nous, les Porteurs de vie, appelons un « jugement court ». La plupart d'entre vous ne voient guère au-delà de la longueur de votre vie. A cette échelle les choses semblent ne pas progresser, le mal et le malheur semblent être la dominante de l'histoire. Nous

voyons l'évolution différemment. Peut-être qu'un petit rappel historique pourrait vous être utile.

Je suis l'un des 1200 Porteurs de vie venus sur Urantia pour implanter la vie.

Il y a 900 millions d'années un groupe dont je ne faisais pas partie était venu sur cette planète pour évaluer l'état des lieux.

Il y a 600 millions d'années je vins pour la première fois visiter votre planète bleue, mais elle n'était pas prête.

Nous eûmes encore 50 millions d'années pour mettre au point le plasma germinatif que nous avions prévu.

La vie prit forme selon nos plans.

Vint le jour ou naquirent deux jeunes êtres au cerveau plus complexe que celui de leurs parents, nous savions, par les esprits mentaux adjuvats et les Maîtres Contrôleurs physiques, qu'ils avaient la capacité de devenir humains et notre longue attente s'acheva 993 574 ans avant votre année 2000.

Je fus l'un des deux Porteurs de vie seniors autorisés à rester sur la planète avec douze assistants.

J'ai assisté à l'éclosion de la pensée réfléchie et parfois à la régression des descendants d'Andon et de Fonta, j'ai constaté le mûrissement physique de l'humanité et j'étais de ceux qui ont demandé un Prince Planétaire pour cette petite planète. J'étais aux côtés de Van et Amadon lors de la forfaiture de Caligastia. J'ai reçu Adam et Ève et j'ai connu leur chagrin lorsqu'ils ont failli. J'ai reçu Machiventa Melchizedek et j'étais aussi là lors de la naissance de Micaël de Nébadon. J'ai pris la mesure de tous les reculs et de toutes les avancées des races humaines. Je participe parfois à la conférence consultative du gouverneur général d'Urantia et je peux vous dire que si nous avons parfois des inquiétudes nous restons tous optimistes quant à la renaissance du message du Fils Créateur et quant à l'aboutissement à l'ère de lumière et de vie. Mais il est vrai que je raisonne en millions d'années, j'ai un « jugement long ».

Jean ROYER

Le travail d'équipe

Le Livre d'Urantia nous conseille fortement le travail en équipe, et nous prévient que dans le futur nous aurons peu l'occasion de travailler seul. "*L'une des plus importantes leçons à apprendre pendant votre carrière mortelle est celle du travail en équipe. Ceux qui ont dominé cet art de travailler avec d'autres êtres peuplent les sphères de perfection. Il y a peu de tâches dans l'univers pour les serviteurs isolés. Plus vous vous élevez, plus vous devenez isolé lorsque vous êtes temporairement privés de la société de vos compagnons*". (312 : 1)

Lorsqu'un groupe de lecture et d'étude du Livre d'Urantia, tel que celui d'Avignon, auquel j'appartiens, se réunit avec à peu près les mêmes membres depuis 15 à 25 ans pour la majorité d'entre eux, il se forme une sorte d'habitude inconsciente de travail, vis à vis non seulement des autres membres en tant qu'individus, mais aussi vis à vis du groupe en tant qu'entité corporative, pour lui donner un nom d'unité.

Cette attitude, cette expression inconsciente se manifeste à chacune de nos réunions par les humeurs de chacun, le sujet abordé, etc. L'arrivée au sein du groupe de nouveaux éléments pose toujours quelques problèmes, se traduisant par les idées nouvelles qui "chahutent" un peu le train-train habituel dans lequel les membres plus anciens ont tendance à se "prélasser" : ces nouvelles personnalités sont une aide précieuse pour nous familiariser avec l'approche de situations, de crises, d'habitudes sociales nouvelles, avec lesquelles nous aurons à vivre et à travailler en bonne intelligence.

Pensez d'abord à toutes ces personnalités relativement différentes venant des quelques 620 mondes évolutionnaires de Satania, qui auront, elles aussi leur mot à dire sur la façon de réagir, de travailler et de penser sur un sujet donné, et avec lesquelles il faudra bien nous accommoder et nous adapter.

Il y aura aussi toutes ces personnalités qui seront là pour nous guider, nous apprendre les différents modes de pensée, d'accommodation à une vie nouvelle, de réaction sur des plans intellectuels, matériels ou spirituels, d'harmonisation de ces différents plans entre eux, etc, etc. Plus nous rencontrerons de personnes différentes dans notre entourage immédiat, plus nous nous sentirons à l'aise dans notre nouvelle vie.

Et que dire des personnalités totalement étranges que nous rencontrerons sur Edentia, Salvington, Uversa, Havona et l'Ile centrale ? Mais d'ici là, nos progrès d'adaptation auront accompli des prodiges si nous les considérons de notre point de vue terrestre.

Par exemple, dans notre superunivers, les Unions des Ames, ces séconaphins qui facilitent le travail d'équipe de tout Orvonton sont ces anges qui aident les Perfecteurs de Sagesse à mieux aplanir les frictions qui peuvent survenir entre des personnalités ascendantes issues d'horizons divers. (311 : 5 et 312 : 1)

Le travail en équipe est donc une préparation qui se fait par paliers : d'abord quelques personnes se réunissent et prennent l'habitude de travailler ensemble, lorsqu'elles sont bien habituées à cette vie commune de travail, elles sont prêtes à recevoir d'autres membres pour élargir leurs connaissances et leurs capacités à travailler avec encore plus de personnes, et ce cycle continue, en élargissant à chaque fois la capacité de chacun à travailler au sein d'un groupe de plus en plus complexe. Ce genre d'activité est, je pense, la clé de toute progression, que ce soit sur les niveaux matériels, intellectuels et spirituels. L'harmonisation de ces activités sur les trois niveaux précités est facilitée par le rapprochement des points de vue de

chacun au sein du groupe, mais cette coopération sociale dépend pour une large part de la qualité de ses chefs (Voir 911 : 2), c'est pourquoi un groupe n'est durable que s'il y a un chef de qualité pour le guider.

Ensuite, lorsque de tels groupes (que ce soit sur Urantia, Satania Salvington, etc) se rassemblent pour former des ensembles de groupes, les capacités d'intégration de tous les membres doivent être un accomplissement impressionnant, surtout lorsqu'ils se passent sur les niveaux de plus en plus élevés de l'ascension universelle. Sur les mondes des maisons, les Organisateurs Mentaux, les séraphins se consacrant à grouper efficacement les êtres morontiels et à organiser leur travail d'équipe, seront nos premiers mentors pour ce genre de travail. (Voir 553 : 5)

Nous pouvons donc en toute tranquillité nous consacrer à travailler en groupe, un groupe de travail ou de lecture. Nous en aurons de plus en plus besoin.

Chris M RAGETLY

COIN DETENTE

Saisons

Un petit coup de fil,
C'est rompre le silence,
Le cri d'une naissance
Un matin de printemps.
Un petit coup de fil,
C'est un peu de tendresse,
Le temps d'une caresse
Donnée à un enfant.

Un petit coup de fil,
C'est le bonheur qui danse
Aux trois temps d'une valse
Dans l'été triomphant.
Un petit coup de fil,
C'est un accord qui glisse
Aux doigts du guitariste
Vers le soleil couchant.

Un petit coup de fil,
C'est un cœur qui frissonne
Sous une pluie d'automne
Et s'endort en rêvant.
Un petit coup de fil,

C'est un pont qu'on traverse,
Un arc-en-ciel qui verse
Des flots de diamants.

Un petit coup de fil
S'envolant dans l'espace,
C'est un amour qui passe
L'hiver au firmament.
Un petit coup de fil
Quand la voix se lézarde,
C'est l'adieu que l'on garde
De celle qui s'en va.

Jean-Claude Romeuf,

TEMOIGNAGES

Adieu Sylvette

Tu nous as quitté, notre peine est immense, nous t'aimions tous et nous sommes tristes. Ce sentiment est bien humain, pourtant nous savons que nous devrions considérer ton départ d'une manière moins dramatique.

Nous aimions ta bonne humeur, ton grand sourire et ton enthousiasme spirituel. En cherchant inlassablement la vérité tu as trouvé le Père, et aimé tes frères comme toi-même, tu resteras à jamais dans nos cœurs.

Nous te retrouverons un jour dans ces lieux dont tu rêvais tant et que tu essayais de représenter dans tes peintures. C'est pourquoi, de tout notre cœur, de toute notre âme, nous te disons adieu, mais aussi avec confiance :

au revoir Sylvette

Le Groupe d'Avignon
le 18 avril 2002



RUBRIQUE de La GAZETTE

Un groupe de lecture sur l'Île de la Réunion

19 résidence Cascadelle, Apt 19, 10 allée des Aigrettes,
97434 St Gilles les Bains

Publications de l'AFFLU

Le Livre d'Urantia
Note - Chaque édition dans chaque traduction est formatée à l'identique de l'édition anglaise originale : 2097 pages sur papier bible.

français

- Grand format 180/250, couverture bleue rigide
  ISBN 0-911560-05-X ..... 49,-€
- Petit format 150/205, couverture bleue souple (vinyle)
  ISBN 0-911560-53-X ..... 29,- €
- CD Rom (anglais, français, finnois)
  ISBN 0-911560-63-7 ..... 22,- €

anglais

- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
  ISBN 0-911560-02-5 ..... 49,- €
- Petit format 140/210, couverture bleue et blanche rigide
  ISBN 0-911560-07-6 ..... 32,- €
- Petit format 150/205, couverture bleue souple (vinyle)
  ISBN 0-911560-50-5 ..... 29,- €

- CONCORDANCE, 210/260, couverture rigide, 1576 p.
  ISBN 0-911560-00-9 ..... 38,- €
- CD Rom (anglais, français, finnois)
  ISBN 0-911560-63-7 ..... 22,- €
- Version audio, ISBN 0-911560-30-0 ..... 230,- €

coréen
- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
  ISBN 0-911560-40-8 ..... 49,- €

espagnol
- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
  ISBN 1-883395-00-3 ..... 49,- €
- Petit format 140/210, couverture bleue et blanche rigide
  ISBN 1-883395-03-8 ..... 32,- €
- Petit format 140/210, couverture bleue et blanche souple
  ISBN 1-883395-02-X ..... 20,- €

finnois
- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
  ISBN 0-911560-03-3 ..... 49,- €
- Petit format 150/205, couverture bleue souple (vinyle)
  ISBN 0-911560-51-3 ..... 29,- €
- CD Rom (anglais, français, finnois)
  ISBN 0-911560-63-7 ..... 22,- €

hollandais
- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
  ISBN 9-090111-51-4 ..... 58,- €

russe
- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
  ISBN 0-911560-80-7 ..... 49,- €
- Petit format 150/220 couverture bleue et blanche rigide
  ISBN 0-911560-80-7 ..... 45,- €

Autres Publications

- Une Étude du Maître Univers - William S. Sadler Jr

150/210 - 150 pages - ISBN 2-9512015-0-8 ..... 14,- €
Une étude approfondie des fascicules du Livre d'Urantia, par le fils d'un des principaux témoins de leur réception. Un complément précieux à l'étude du Livre.

- Appendices à une Étude du Maître Univers - William S. Sadler Jr

150/210 - 372 pages - ISBN 2-9516346-2-5 18,- €
La suite de "Une Étude du Maître Univers".

- Offre spéciale :
  Une Étude du Maître Univers + Appendices 29,- €

- Le Voile se lève - Joseph Servant

150/210 - 177 pages - ISBN 2-9516346-1-7 ..... 10,- €
Deux cosmonautes perdus dans l'espace sont sauvés par des extraterrestres, qui profitent du long voyage de retour pour lever le voile sur certaines vérités fondamentales, peut-être trop négligées sur Terre. Une expérience qui bouleversera leur vie à tout jamais.

- Voyage dans le Cœur d'un Enfant - Guy Bourhis

150/210 - 54 pages - 8 ill. - ISBN 2-9516346-0-9 ..... 9,- €
Aux interrogations apparemment naïves mais profondes de son fils sur l'existence de Dieu, son père va répondre avec toute la franchise et la simplicité de son âme d'adulte.

- Vocabulaire à l'usage des Lecteurs du Livre d'Urantia - Jean Royer, 3° édition, corrigée et augmentée……..... 5,- €

✂.....

ABONNEMENT

Je m'abonne au Lien :

Pour l'année : 16 € □
Prix du numéro : 4 € □

Je m'abonne à la version française du Journal de l'I.U.A. :

Pour l'année : 16 € □

Ou bien, je m'abonne à l'A.F.L.L.U dont je deviens membre. Cette cotisation inclut automatiquement l'abonnement au Lien et à la version française du Journal de l'I.U.A.

Pour l'année : 46 € □

Je souhaite recevoir les informations concernant la Fondation □

A l'ordre de L'A.F.L.L.U
48, rue Douy Delcupe – 93100 Montreuil sous Bois
*(Ligne n°9 – Station : "Croix de Chavaux**")***

Tel. : 00.33(0)1.56.93.35.13 – Fax : 00.33(0)1.56.93.35.11
E mail : afllu@wanadoo.fr
Web : www.urantia.org/france

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 23 AUTOMNE 2002

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Mot du Rédacteur

Le Livre d'Urantia est une révélation, et toute révélation est le substitut compensatoire de la mota morontielle sur les mondes du temps. La révélation conduit à la conscience de la vraie réalité La révélation est le seul espoir de l'homme évolutionnaire pour combler le gouffre morontiel. Sans l'aide de la mota, la foi et la raison ne peuvent ni concevoir ni construire un univers logique. Sans la clairvoyance de la mota, le mortel ne peut discerner ni la bonté, ni l'amour, ni la vérité dans les phénomènes du monde matériel. (57 : 4 ; 1122 : 1 ; 1137 : 3) Notre étude du *Livre d'Urantia* est notre seule manière de discerner ces réalités universelles, faisons-le avec toute la force de notre foi.

Chris. M. RAGETLY
Rédacteur en chef de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Rédacteur	de Chris M. Ragetly	2
Missions	de Jean de PAILLOUSSAS	3
L'homme a-t-il besoin de Dieu pour Vivre ? Est-ce faiblesse de croire en Dieu ?	de Myriam DELCROIX	5
Les Directeurs du Recensement	de Jean ROYER	7
Dalamatia, la cité des cents de Caligastia, Dilmun, la cité des nodites	de Jeanmarie CHAISE	8
Retraites	de Christine BAUSSAIN	10
Questions-réponses :		15
Coin détente :		
Poème pour Jésus	de Myriam DELCROIX	16
Clarté	de Jean-Claude ROMEUF	17
Rubrique de la Gazette :		
Les coordonnées du groupe de l'Île de la réunion		17
A propos de la Conférence Internationale de Dourdan	d'Yvon BELLE-ISLE	18
Août à Dourdan	de Jeanmarie CHAISE	19
La petite boutique de l'A.F.F.L.U.:		21
Les publications de l'A.F.F.L.U.		22
Abonnements		24

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Abonnement en 2002 : 16 € par an (environ 4 numéros)

Missions

Nous avons tous appris que sur chacun des mondes de Havona nous aurions une mission différente à accomplir. Un milliard de missions ! Nous sommes parfois moins conscients que sur cette planète chacun de nous a une mission.

De même, nous savons que Jésus a dit à ses apôtres : « Allez donc dans le monde entier proclamer à toutes les nations et races cet évangile de la paternité de Dieu et de la fraternité des hommes,... » [2042 : 1] (1824 :6). Toutefois, en regardant de plus près, on voit que la mission des apôtres diffère quelque peu de l'un à l'autre. Le chapitre 2 de la page 2047 mérite un peu d'attention. À Jean, il demande de renoncer à l'intolérance et de consacrer sa vie à prouver que l'amour est la plus grande chose du monde. À Pierre, de ne pas négliger les faibles, les pauvres et les jeunes. À André, de faire confiance aux autres. À Jacques, de cultiver la patience. À Thomas, de cesser de douter, d'être fort dans la foi et puissant dans le royaume. À Nathanael, de se consacrer au bien-être de ses frères terrestres, de mêler l'amitié à ses conseils et d'ajouter l'amour à sa philosophie. À Philippe, de proclamer l'évangile aux Gentils. À Matthieu, d'enseigner à tous les peuples l'évangile du royaume. Et que dit-il aux frères Alphée ? Bien qu'il reconnaisse en eux des apôtres, il ne les appelle pas à une mission d'enseignement mais simplement à faire le travail qu'ils faisaient précédemment comme s'il était pour Dieu : « *Continuez à croire quand je serai parti et à vous rappeler votre association avec moi après que vous serez peut-être retournés au travail dont vous aviez l'habitude avant de venir vivre avec moi.* » [2049 :4]

La mission n'est pas unique, elle dépend des aptitudes de chacun.

Mais il n'y a pas que les apôtres. Le cas de David est intéressant. Il ne reçoit pas de mission de Jésus, il se donne lui-même une mission, non pas celle de prêcher mais celle de faciliter le travail des autres. Il organise les camps et il organise les porteurs de messages. Il était « celui sur qui on pouvait compter » (cf. 2000) C'est pourquoi Jésus lui dit : « *David, mon fils, les autres ont fait ce qui leur avait été ordonné, mais c'est de ton propre cœur que tu as rendu service, et j'ai bien remarqué ta dévotion. Toi aussi, tu serviras, un jour, auprès de moi dans le royaume éternel.* » [1967 :5]

Et puis il y a les femmes. Le contexte sociologique ne permet pas à Jésus d'en faire des apôtres au sens strict mais il leur donne pour mission la proclamation d'émancipation des femmes et le soin des malades. (cf.1679)

On ne peut pas non plus oublier l'ordination des 70. En fait, ils étaient plus de 150 disciples sincères et éprouvés, (cf.1800) mais 70 seulement reçurent l'ordination et furent envoyés pour proclamer l'évangile.

Les choses ont-elles changé de nos jours ? Je ne le crois pas. Nous ne sommes pas tous destinés à « aller enseigner la cinquième révélation » aux peuples de la terre, mais nous sommes tous appelés à révéler à notre manière la paternité de Dieu et la fraternité des hommes. Les révélateurs de cette cinquième révélation d'époque ont demandé que soient formés des « groupes d'étude », il n'est pas dit que ces groupes doivent être identiques dans leur fonctionnement.

Certains veulent des groupes actifs pour lesquels l'étude du livre ne serait qu'un support à l'action sociale. D'autres veulent des groupes dans lesquels l'élément spirituel seul assure la cohésion de l'ensemble, presque des groupes de méditation. D'autres encore ne recherchent que l'élément de compréhension ou de connaissance que pourrait fournir la pluralité des points de vue. Et il y a encore bien d'autres variantes qui tiennent compte des réalités sociologiques diverses des lieux et pays.

Il ne faudrait cependant pas négliger certaines références telles que :
1) La manière dont Jésus procédait avec ses apôtres. Il s'est écoulé bien des mois d'enseignement avant qu'ils fussent autorisés à prêcher : « *Il leur défendit de baptiser. Il leur déconseilla de prêcher en public, mais leur expliqua que, plus tard, il leur permettrait de prêcher en public*. » [1538 :3] Est-il sage d'agir avant d'avoir acquis une certaine connaissance ?

2) Le fait que la cinquième révélation se réfère constamment au triple niveau des choses, des signification et des valeurs, avec cette remarque particulière que le domaine des valeurs est celui des individus et non du groupe comme le fait discrètement observer la phrase suivante : « *Dans la vie physique, les sens révèlent l'existence des choses et le mental découvre la réalité des significations ; mais c'est l'expérience spirituelle qui révèle* ***aux individus*** *les vraies valeurs de la vie*. » [1098 :1]

3) Le fait que la cinquième révélation diffère de la quatrième par son approche cosmique. Elle fourmille de faits et de significations qui ont leur importance face aux cosmologies désuètes de la plupart des religions classiques.

En conclusion je dirai que l'idéal serait cet équilibre dont Jésus est le parangon, mais qu'en dehors de l'étude systématique, donc intellectuelle, du livre on ne devrait pas vraiment parler de « groupe d'étude ». On pourrait, pourquoi pas, parler de « communauté », « groupe de fraternité » « groupe de communion » de « groupe de partage » voire pour certains de « groupe d'action ». Chacun doit pouvoir se sentir libre d'adhérer à la forme qui lui convient le plus, mais en prenant bien garde de ne pas entraîner contre leur gré ceux qui ont fait un choix différent.

Jean DE PAILLOUSSAS

L'homme a-t-il besoin de Dieu pour vivre? Est-ce faiblesse de croire en Dieu?

APPROCHE PERSONNELLE

Il est dans l'instinct de l'homme de croire en Dieu.
C'est un appel intérieur. Depuis plus d'un siècle, depuis l'ère du matérialisme, de plus en plus de personnes se rebiffent contre l'idée d'un créateur universel. Ces personnes trouvent infantile l'idée d'un père invisible et rejettent ce qui depuis la nuit des temps fait partie de notre sentiment le plus profond.
Elles trouvent facile de se remettre à travers nos joies et nos peines entre les mains d'un Dieu en le priant ou en l'aimant.
Les personnes coupées de tout espoir de salut se retrouvent orphelines et méprisent ceux qui croient.
Personne ne peut cependant trouver la paix intérieure en ne croyant qu'en lui-même et qu'au pouvoir du matérialisme. Ces personnes, peut-être inconsciemment, méprisent la force des autres et les critiquent.
En affirmant la faiblesse, la facilité des croyants, ont-ils réellement réfléchi?
Est-il si facile d'aimer Dieu et de vouloir lui ressembler?
Est-il plus facile de croire que d'être athée dans les comportements quotidiens?

Exemple que je connais:
Une personne athée ayant eu des problèmes avec ses voisins les plus proches s'aperçoit un jour que ceux-ci emploient une femme de ménage travaillant au noir et décide aussitôt, pour se venger, d'envoyer une lettre de dénonciation.
Une autre personne croyante et honnêtement spirituelle, dans la même situation, se haussera sur un niveau plus élevé, se dira que cette femme qui nettoie, faisant un travail peu gratifiant, est certainement dans le besoin et qu'en aucune façon elle ne doit payer les pots cassés dus à ces dissensions. La personne croyante se demandera: Dieu serait-il heureux si je la dénonçais et qu'ainsi ma vengeance envers les voisins serait accomplie?
Je ne peux pas, lui dira une petite voix en elle, et elle ne s'occupera plus de ces choses ne la concernant pas.
Laquelle de ces solutions est-elle celle de la facilité?
Est-ce de la facilité que de pardonner en essayant de comprendre et de taire son petit ego plutôt que de se laisser envahir par ses instincts belliqueux?
Est-ce la facilité lorsqu'on est sincèrement croyant de s'oublier pour aimer les autres?
Certains diront qu'il y a chez les incroyants autant de pardon et d'amour que chez les autres, je ne le pense pas.
L'homme est d'essence animale et combatif de nature.
Sans Dieu il se laisse aller à ses penchants individualistes.
Dans la société actuelle où Dieu n'a plus beaucoup de place, la violence n'a jamais été aussi présente car chacun se bat pour d'autres dieux bien tangibles qui sont les biens matériels.
Je pense que la vraie facilité est celle de ne rien se refuser, est celle de la loi

du talion, œil pour oeil, dent pour dent...
Certains diront, « oui mais regardez toutes ces guerres de religions, tous ces extrémismes au nom de Dieu ! »
Alors, je répondrai : « toutes ces guerres, toutes ces haines ne sont que politiques, sont affaires de matérialisme et Dieu n'est qu'un prétexte dans ces horreurs.
Un être épris de Dieu, quelle que soit sa religion, ne s'adonne pas à de telles pratiques qui sont celles de la vraie facilité.
Dieu est tolérance, amour, compréhension; tout ce qui est dogme, extrémisme, sacrifice est inventions infantiles des hommes immatures et plus soucieux de leur ego que de leurs frères de sang.
Qu'est-ce que la facilité? L'amour de soi-même à travers son ego ou l'amour de soi-même à travers l'amour des autres?
Être croyant, est-ce vraiment la voie de la facilité?

APPROCHE UNIVERSELLE

L'homme est d'abord foetus, ensuite bébé, devient enfant et plus tard adolescent avant d'être homme adulte.
L'homme est un microcosme c'est-à-dire un reflet de l'univers.
A l'âge de l'état de bébé, l'homme sacrifiait des vierges sur différents autels abreuvés de sang.
A l'âge de l'enfance, il sacrifia partout des animaux pour se faire aimer de Dieu ou des dieux, suivant les pays et les civilisations.
Certaines parties du globe continuent encore ce genre de pratiques et sont donc encore à l'âge de l'infantilisme.
Les mondes occidentaux sont dans l'ère de l'adolescence et cette adolescence humaniste ressemble à celle des êtres humains.
Que fait l'être jeune? Il rejette le pouvoir parental, veut assumer son indépendance, croit tout savoir et méprise ses parents, les prend de haut et les compare à de parfaits imbéciles.
La terre, en ce moment, connaît les soubresauts de cette adolescence. Elle rejette Dieu son Père, magnifiée qu'elle est par sa suffisance qui est une transition menant vers la maturité.
Lorsque l'humanité, blessée par son impatience, ses demandes matérialistes et surtout dépourvue de ressources véridiquement spirituelles, se retrouvera sans foi ni loi, alors, grâce aux grands bouleversements qui mèneront le mental matérialiste vers le mental plus évolué spirituellement, elle se posera la question de savoir quel est le but cosmique de l'univers. Comme l'adolescent, après sa crise de croissance se demande que ferais-je de mon avenir, de même l'humanité se posera cette question et tentera de résoudre ses problèmes d'une façon plus sage.
Rejeter Dieu de notre vie est l'acte de tout enfant immature qui rejette son père parce que sûr et imbu de lui-même, cet enfant ne peut admettre qu'il a un chemin à suivre.
De même l'humanité, imbue de ses connaissances scientifiques et matérialistes, pense que c'est faiblesse de reconnaître son père céleste.

Après de profondes transformations engendrées par ces négations passagères, l'enfant se retourne vers l'amour parental.

De même l'humanité, après les angoisses et les soubresauts tâchés de larmes et de sang, entrera dans une nouvelle ère.
Cette ère sera le prélude, si cette humanité le désire, de l'harmonie et de l'entente cordiale entre enfants et parents, c'est-à-dire: le retour de l'homme vers Dieu son Père.

Myriam DELCROIX

Les Directeurs du Recensement

Nous avons tous lu le chapitre 2 des pages 266 et 267, mais qu'en avons-nous retenu ? En général, à la première lecture, peu de choses. Pourtant ce chapitre fourmille d'indications intéressantes à condition de pouvoir les corréler. Regardons-le d'un peu plus près.

Le premier paragraphe nous dit :
Bien que le mental cosmique de l'Intelligence Universelle connaisse la présence et le lieu de séjour de toutes les créatures pensantes, il existe dans l'univers des univers une méthode opératoire indépendante pour recenser toutes les créatures volitives. (266 :7)

Cela signifie que l'Esprit Infini a connaissance de toutes les créatures pensantes, depuis celles qui sont contactées par l'esprit d'intuition d'un Esprit Créatif jusqu'aux êtres intelligents mais entièrement soumis dans leur action à des réactions automatiques comme certains contrôleurs physiques ou les Directeurs du Recensement eux-mêmes. Les créatures volitives sont aussi des êtres pensants, mais d'une catégorie particulière et cette catégorie peut à son tour être subdivisée. Par exemple, l'homme fait partie des êtres pensants finis et sujets à l'erreur, au péché, voire à l'iniquité, tandis qu'un fils de la destinée trinitisé par des créatures, bien qu'étant dans le fini appartient réellement à un âge futur de l'univers et ne peut pas commettre d'erreur dans son domaine mais en commettre dans tous les autres et, pour autant que nous le sachions, ne commet pas de péché.

Leur nombre nous est inconnu. (266 : 8) Curieusement, le conseiller Divin qui écrit cela va ensuite nous donner des chiffres : ils sont sept sur les circuits de Havona et cent mille dans le septième superunivers. Il ne faudrait pas en déduire que tous les univers sont actuellement en place dans Orvonton, car il est simplement dit que ce sont ceux qui sont assignables (et non pas assignés) aux univers locaux. Le Directeur du Recensement de Nébadon porte le numéro 81412, mais on nous dit pas son nom, du moins pas ici, il faut aller le chercher en 413 :7, Salsatia, alors que le nom du Directeur du Recensement d'Orvonton nous est livré : Usatia. Nous pourrions en déduire que satia en langue orvontonniene veut dire Directeur du Recensement et U représente Uversa tandis que Sal représente Salvington. C'est une hypothèse.

Et pourquoi nous donne-t-on le numéro de Salsatia ? Le seul chiffre se rapprochant de cela est le nombre de

superviseurs de circuits sur Uversa c'est à dire 84691. Veut-on nous faire comprendre, comme le suggère William Sadler Junior, que nous pourrions ainsi avoir une fourchette d'estimation de l'état d'avancement de l'évolution de notre superunivers ? Ces chiffres semblant se rapporter à des séries de 100 000, notre superunivers aurait atteint entre 81% et 84 % de son développement ? C'est une hypothèse.
*Ils sont créés avec la faculté de maintenir un synchronisme parfait avec la technique de réflectivité des superunivers et en même temps ils sont personnellement sensibles et réceptifs à la volonté intelligente. (*266 :8)

S'ils sont en synchronisme avec la réflectivité, c'est qu'ils appartiennent à un temps postérieur à Majeston, le chef de la réflectivité, et probablement qu'ils sont dépendants de lui. La question se pose de savoir si leur sensibilité à la volonté intelligente est un phénomène lié à la réflectivité ou totalement indépendant. Et si l'on dit volonté intelligente, cela signifie-t-il qu'il pourrait y avoir une volonté non intelligente ? Je crois que non, et qu'ici volonté intelligente est une expression spécifique,(on ne la trouve d'ailleurs que deux fois dans le livre et c'est dans ce chapitre) et que l'auteur a voulu distinguer cette volonté de la volonté animale comme semble le montrer la brève remarque de 267 : 6. *L'émergence partielle de la volonté observée dans les réactions de certains animaux supérieurs ne rentre pas dans le domaine des Directeurs du Recensement.*

Il serait intéressant d'analyser cette émergence de la volonté relativement au fonctionnement de la personnalité chez l'homme avant l'arrivée de l'Ajusteur, mais c'est une autre question.

Terminons ce bref aperçu sur ce chapitre par une question : Pourquoi donc les archivistes officiels d'Uversa inscrivent-ils *dans leurs annales la situation du superunivers telle qu'elle ressort des enregistrements sur et dans la personnalité d'Usatia* si *Ces données du recensement sont propres au superunivers; ces rapports ne sont transmis ni à Havona ni au Paradis* ? (267 :4) S'agit-il d'évaluer l'évolution propre du superunivers ou bien de faire des comparaisons avec les autres superunivers ? Qui peut consulter ces archives ?

Jean ROYER

Dalamatia, la cité des cents de Caligastia
Dilmun, la cité des nodites

Des années avant que le magnifique quartier général fût englouti par les vagues des mers du sud, les tribus mal dirigées et mal instruites de l'arrière-pays de Dalamatia s'étaient déjà abattues dans un assaut de demi-sauvages sur la cité splendide, chassant vers le nord l'état-

major de la sécession et ses associés. (P. 758 -§7)

Le Livre d'Urantia nous apprend que Dalamatia la cité splendide des Cents de Caligastia se situait au sud ouest de la péninsule arabique. Sans doute au large des côtes ouest de l'actuel Yemen, c'est-à-dire dans la partie sud de l'actuelle Mer Rouge. C'est du moins ce que nous pouvons déduire de ce que nous lisons dans le Livre d'Urantia en le confrontant à ce que l'archéologie moderne nous dit parallèlement. Voici comment nous pouvons en arriver à une telle conclusion hypothétique :

N'oublions pas, en effet, que Dalamatia fut engloutie il y a entre cent cinquante et deux cent mille ans et qu'à cette période toute la péninsule arabique était en train de doucement se soulever ouvrant progressivement une large brèche entre elle et le continent africain, permettant ainsi aux eaux des mers du sud de s'engouffrer par ce qui est devenu de nos jours le golfe d'Aden. L'étroitesse du détroit (la porte) Bab al Mandab et les poussées exercées ici selon les observations des mouvements des plaques continentales nous dit assez que la mer rouge est une mer géologiquement récente, contemporaine des premières races humaines. Nous ne serions donc pas étonnés d'apprendre que cette porte, que nous voyons si étroite, à l'entrée de cette mer laissa de plus en plus les eaux océaniques pénétrer vers l'intérieur et ainsi finalement engloutir cette première cité civilisée des messagers supraterrestres. P.759 - §3 *Quand la première capitale du monde fut engloutie, elle n'abritait que des types inférieurs des races sangiks d'Urantia, des renégats qui avaient déjà converti le temple du Père en un sanctuaire dédié à Nog, le faux dieu de la lumière et du feu.*.

Nous ne saurions donc guère fixer plus exactement l'emplacement de l'ex-cité des Cents de Caligastia et nous ne serions guère très assuré de cette déduction si le Livre d'Urantia ne nous apportait pas une précision supplémentaire. En effet, Il nous dit encore en P.858 - §2 « *Après l'engloutissement de Dalamatia, les Nodites se dirigèrent vers le nord et l'est et fondèrent bientôt la ville de Dilmun, qui devint leur nouveau quartier général racial et culturel.*

C'est donc ici que nous devons nous munir d'une carte un peu détaillée de la péninsule arabique et de ses environs. En effet, puisque les Nodites de l'ex-Dalamatia se dirigèrent dans la direction nord-est pour fonder la cité de Dilmun, nous pourrions connaître plus précisément où se situait Dalamatia si nous savions mieux où se trouvait Dilmun. A partir de la situation géographique de Dilmun, nous dirigeant dans la direction inverse, c'est-à-dire sud-ouest, nous nous dirigerions inévitablement vers la Dalamatia engloutie.
Or, nous savons aujourd'hui approximativement où se trouvait Dilmun. Voici ce que nous disent les découvertes faites à Qualaat el Bahreïn. Bahrein est une île coincée entre la presqu'île du Qatar et les côtes arabiques de l'est. Elle est surnommée « l'île des morts » car elle est presque

entièrement couverte de quelque 100.000 tumulus, petits ou grands, remontant à la préhistoire. On pensait que les populations préhistoriques de la côte orientale de l'Arabie y allaient enterrer leurs défunts et que jamais aucune cité, aucun temple, aucun palais n'avaient existé sur cette terre désertique. Mais des fouilles récentes démontrent le contraire, mettant au jour l'enceinte et les maisons d'une ville, un palais de style inconnu et un sanctuaire. Bahreïn – c'est désormais prouvé – fut le centre d'un empire totalement tombé dans l'oubli qui s'étendait en Arabie Saoudite actuelle, et dont les Sumériens ont parlé dans leurs textes : le « royaume de Dilmoun », pays du soleil levant, siège du paradis terrestre et seule région qui « survécut au déluge ».

Les objets mis au jour indiquent une activité commerciale orientée à la fois vers les Indes et la Mésopotamie. A une époque reculée, des canaux souterrains captaient des sources pour irriguer les jardins.

Les travaux archéologiques n'en sont encore qu'à leurs débuts ; cependant on a mis au jour sur le littoral de l'Arabie et dans les îles voisines des vestiges semblables à ceux découverts à Bahreïn et parfois plus anciens, mais appartenant à la même civilisation. Le site clé, qui permettrait de dater le début de cette culture, ne peut malheureusement pas être fouillé, car à cet endroit se trouve le bain des femmes sévèrement interdit par les mœurs de l'Arabie Saoudite. Quel dommage, n'est-ce pas ? Et quelle calamité de voir à quoi est dû parfois notre retard dans la connaissance ! Le monde scientifique pose la question : « Aurons-nous un jour l'explication de la naissance et du développement de cette civilisation de Dilmoun, qui est peut-être la plus vieille du monde ? Ou de nouvelles découvertes révéleront-elles une culture encore plus ancienne ? »

A cela, nous, les lecteurs du Livre d'Urantia, nous avons les réponses. Mais en ce qui concerne la situation de l'ex-Dalamatia, considérons notre carte. Depuis l'île de Bahreïn, traçons les axes nord-sud et est-ouest. Partageons le quartier sud-ouest en deux parties égales. La direction indiquée par cette séparation sud-ouest se dirige droit vers le sud de la mer rouge. Ce qu'il fallait démontrer. C'est une hypothèse !

Jeanmarie CHAISE

TÉMOIGNAGE D'AILLEURS

Retraites

La campagne est grise sous le ciel tout blanc. À perte de vue, les champs labourés s'offrent à la petite pluie fine, insistante, de fin d'hiver. Il y a beau temps que haies et chemins creux ont perdu la bataille contre le remembrement ! À l'orée du village, bien discret derrière le haut

mur du jardin, l'ashram silencieux semble désert. Mais il me reconnaît et m'accueille, comme d'habitude, par une grande bouffée de joie et d'amour au fond de la poitrine.

Aux murs, des gourous oranges couverts de fleurs. Arjuna sur son char. Krishna bleu et son serpent. L'encens omniprésent. Le silence. Il y a longtemps que je ne suis pas venue, et je suis si heureuse de les retrouver, les ashramites et les quelques disciples « habitués ». Le gourou est en voyage. Tant mieux, sans lui il y aura moins de monde, et l'emploi du temps sera plus souple ! Et puis ce n'est pas *mon* gourou, celui qui m'a initiée : voilà trois ans qu'il a quitté ce plan. Je connais moins bien celui-ci, j'ai du mal à établir le contact.

Pronam, mains croisées sur la poitrine. À peine quelques mots échangés, c'est dans le silence que tout se passe. Mais les yeux en disent si long ! Pourtant, à part pendant les repas où il est impératif, le silence n'est pas obligatoire. Mais la méditation creuse les êtres : tout ce qui n'est pas au Centre s'amenuise.

Petite chambre minimaliste, les horaires sont sur la table. Au mur, la lignée des gourous. Automatiquement, j'installe mes affaires dans un ordre rigoureux, que je ne respecte même pas chez moi ; la rigueur, le calme, sont un baume sur la précipitation endémique qui me parasite et que j'apporte malgré moi du dehors.

Le déroulement des journées est bien réglé :

Les repas, végétariens bien sûr, exotiques parfois – *the Indian touch* – après la bénédiction et dans le plus grand silence. Les règles de pureté sont rigoureuses : les disciples n'ont pas accès à la cuisine, le couvert du gourou est lavé et rangé à part, n'importe quel aliment ne se cuisine pas avec n'importe quel autre … Le résultat est délicieux, sain, vivifiant. La connaissance des lois de l'énergie porte ses fruits jusqu'au fond des assiettes.

Les réunions au salon, moins pour discuter que pour le simple plaisir d'être ensemble. On n'est pas là pour échanger des nouvelles, on est là pour chercher Dieu, et le poids de ce but unique toujours à la conscience, l'immensité de la tâche, les souffrances partagées relient les disciples d'un amour compassionnel vrai, une écoute profonde, un intérêt gratuit et sincère, la marque de l'ascèse qui vide les êtres de leur moi superficiel.

Dans la chapelle, méditation. Assise du corps et du mental. Observer les pensées. Être celui qui pense. Celui qui regarde celui qui pensait. Celui qui est. Affûter l'instrument, que Dieu ait enfin un jour une chance de se faire entendre sans trop de friture sur la ligne … Travail intense sur les corps subtils ; la connaissance yogique de l'énergétique humaine est sans égale. À moins d'un entraînement d'athlète, on ne médite ni l'estomac plein, ni dehors, ni allongé, ni en musique – ni quand on a trop sommeil ! Alors deux fois par jour, tôt le matin, dans l'obscurité (je suis souvent en retard) et le soir, après la *puja* et le chant, méditation. J'en

rajoute même une petite tranche en milieu de journée, par gourmandise !

Pourtant, depuis quelques années, mon chemin s'individualise, et ce n'est pas sans tiraillements. L'aspect culturel très marqué des symboles me pèse : je ne suis pas née en Inde, et quelque chose que j'identifie mal ne « fonctionne » plus. De plus, je délaisse de plus en plus la méditation « orthodoxe », celle qu'il « faudrait » que je pratique : la petite goutte ne retourne pas à l'océan. Elle reste entière, identique à elle-même, toute pure, toute vide, et se fraye son chemin (quel chemin ?) vers l'origine de toute chose, la somme et le support de toute existence, une source aimante et personnelle. Au-delà des mots et des définitions d'école, dans un silence abyssal, la méditation devient rencontre.

Je vis mal cette séparation larvée d'avec une pratique de presque vingt ans. Cela m'attriste et je n'arrive pas à en parler, même au gourou. Je sais qu'il n'y a plus aucune transaction, aucun compromis possible : c'est *mon* chemin ou rien, et quand bien même devrais-je le suivre dans la solitude la plus complète. Mais malgré tout j'ai parfois l'impression de trahir, de faire le jeu d'un ego spirituel que je connais bien et dont je ne me méfie jamais assez. Je quitte l'ashram à chaque fois un peu plus apaisée, centrée, reliée, et à chaque fois avec cette toute petite pointe d'amertume d'être *à part*. Je ne sais plus.

So ham – je suis Cela.

C'est pourtant vrai …

o O o

Toutes les abbayes ne datent pas du Moyen Âge. Celle-ci compte à peine deux siècles, et depuis longtemps sa renommée a passé les frontières. Elle a fondé des filles sur plusieurs continents, qui portent au loin la gloire de Saint Benoît. Blottie en plein cœur de la forêt, elle se mérite : à mes premières visites, malgré la carte, je m'étais perdue ! Aujourd'hui, pour la première fois, je ne suis pas venue en touriste : je reste.

Petite chambre minimaliste, les horaires sont sur la table. Au mur, la croix. Ordre, calme, silence, ouf. Je m'étais bien promis de commencer la journée par les laudes – j'avais rayé les vigiles d'emblée – mais je n'y arriverai pas non plus ; on n'est pas ici pour faire de l'héroïsme … en tout cas pas moi. Les moines, eux, dans leurs cellules ou à l'église, assurent une continuité de prière tout au long du cycle des 24 heures.

Dès 9 heures le matin, l'office. Avec vêpres et complies, j'aurai au minimum trois moments forts chaque jour pour m'approcher un peu plus de la Présence.

Petit à petit, des bâtiments de l'hôtellerie sortent les fidèles, qui convergent vers l'église ; les moines ont leurs chemins à eux. Je ne connais pas de spectacle spirituellement plus beau, plus touchant pour l'âme, qu'une foule déjà recueillie se dirigeant au son des cloches, du muezzin, du schofar ou, pourquoi pas, en silence, vers un lieu consacré. C'est notre participation à tous les cultes de tous les univers, le pauvre petit reflet urantien de

l'adoration cosmique rendue au Père. On sent se réjouir les anges. Le calendrier liturgique est fixé pour toute la chrétienté, et il est doux de ressentir comme tout autour du monde, un même jour, les mêmes textes sont lus ou chantés dans toutes les langues et de toutes les façons possibles. La fraternité des hommes devient tangible.

La pratique spirituelle sous clôture s'appuie consciemment sur le déséquilibre engendré par l'absence de l'autre sexe. Une assemblée de moines n'a pas du tout la même énergie qu'une assemblée de moniales. Elle est plus compacte, plus dure, peut-être plus fermée aussi. L'élan vertical est sans ambages, sans fioritures ; les regards complètement intériorisés n'invitent pas au dialogue, encore moins à la confidence. Et pourtant, dans le tête-à-tête, une ouverture se révèle, une chaleur, un accueil, un amour, qui laissent attendri, heureux - la marque de l'ascèse qui vide les êtres de leur moi superficiel.

À midi le repas rassemble les retraitants dans la grande salle commune ; les moines mangent à part. Bonne grosse nourriture « des familles » ; visiblement, ici, le corps est bien loin de l'âme. Brouhaha indescriptible. On papote, on rit, on s'interpelle ; il faut mettre la main à la pâte (mettre la table, aller chercher les plats, faire la vaisselle, ranger …) et tout est occasion de communiquer. Les conversations tournent essentiellement autour de a) la santé, b) le temps qu'il fait, a fait ou fera, c) la vie des paroisses. Comme on ne se connaît pas, il faut bien choisir des thèmes où l'on se reconnaît ! La prière avant le repas, la lecture pendant le repas, le silence, bref, le repas consacré, c'est pour les moines. Peut-être ont-ils voulu faire plaisir à leurs hôtes en leur accordant cette liberté ? Visiblement on apprécie ; moi, pas trop. Il me faudra plusieurs jours avant de supporter plus facilement ce déjeuner qui m'étourdit un peu. Mais l'épreuve est courte : dès la fin des vêpres commence le Grand Silence, jusqu'à la fin du petit déjeuner du lendemain. Visiblement, c'est dur : on chuchote, on parle avec les mains, on rit sous cape – je pense à l'ashram …

La prière, le contact avec la nature, être concrètement coupée de tous ces soucis et plaisirs variés qui éloignent de soi, font merveille. L'expérience est au rendez-vous, la Présence s'installe tout de suite, et perdure.

Et bien sûr – je ne changerai donc jamais – la « périphérie » me pèse bientôt. Pourquoi le rituel ? pourquoi la hiérarchie de ceux qui transmettent et de ceux qui reçoivent ? pourquoi ces dogmes, ces règles creuses et surannées, ces prières figées au cours des siècles, dont certains mots me choquent durement ? Lentement, insensiblement, je regagne cette position d'*outsider* qui me colle à la peau. Je ne supporte plus rien qui s'interpose entre Dieu et moi, j'aspire désespérément à une communion sans faille avec mes frères, dans l'expérience et son expression, sans retenue, sans arrière pensée, dans une unité parfaite, qui visiblement n'a pas cours sur cette planète.

Gloire à Dieu le Père tout puissant,
À son fil Jésus Christ le Seigneur,
À l'Esprit qui habite en nos cœurs,
Pour les siècles des siècles, amen.
Ça, en tout cas, je prends.

o O o

Périgord, Pays de l'Homme. Pays de l'Esprit, aussi ? pourquoi, chaque année, tant de séminaires, de rencontres, congrès, stages… autour de la religion, de la pratique spirituelle, du développement personnel ? Qu'est-ce qu'elle a, cette terre de Dordogne, pour qu'on y sente si fort, plus proche qu'ailleurs, la présence du Tout Autre ? Je ne sais pas, c'est comme ça, c'est tout. Mon premier séminaire a eu lieu ici, il y a bien longtemps, et depuis, il ne s'est presque pas passé d'année sans que je ne revienne au moins une fois en session de ceci ou de cela.

Aujourd'hui, mon cœur est en fête. Je vais revoir celui que j'aime par-dessus tout, celui qui m'accompagne et m'aide depuis bientôt quinze ans, le maître yogi qui revient régulièrement d'un bout ou de l'autre du monde s'occuper de ses disciples français. Il n'est pas mon gourou, pourtant c'est lui mon repère, ma référence, mon point fixe. Il m'a connue au tout début de mon chemin, encore dans l'œuf, et chacune de nos rencontres épisodiques a toujours été une pierre miliaire sur ma route. Plusieurs fois j'ai été le témoin médusé de sa stupéfiante maîtrise de l'énergie – toujours en toute discrétion, gratuité, comme « en passant ». Il est connaissance, il est sagesse, équilibre, intelligence, simplicité, courage, patience, humilité, puissance, mais il est aussi humour, sens de la répartie et bon appétit. Il est surtout amour, inconditionnel, absolu et définitif. Il est un des plus grands maîtres qu'il m'ait été donné d'approcher, et je suis allée en chercher partout. Il est un *jivan mukta*, un libéré vivant.

Mon indéracinable et constitutive liberté de pensée m'a toujours permis de garder une saine distance entre son enseignement et moi ; j'en prends et j'en laisse, et ça n'a plus aucune importance. Il y a belle lurette que je ne relis plus mes notes, je n'en prends même plus, j'écoute, j'intègre, j'applique ce dont j'ai besoin – et j'avance.

Le voici assis là-bas au centre de l'estrade, petite silhouette blanche au milieu des fleurs. À plus de 80 ans, il en paraît à peine 60. Je n'avais pas prévu de rester ; j'ai déjà fait ce séminaire, je voulais juste, outre embrasser quelques amis retraitants, recevoir le *darshan*, la bénédiction de sa simple présence, avant de continuer ma route vers des amis qui m'attendent. Mais en quelques mots, il a tout changé : « mais entrez donc ! si vous voulez, si vous avez le temps, ne pouvez-vous pas rester un peu avec nous ? » Ce n'est pas le genre de proposition que je refuserais, surtout connaissant le poids que peut avoir chacune de ses paroles. Alors je suis restée.

Et il enseigne. Il explique, raconte, répond aux questions, dirige les mantras… J'ai une chaise tout au fond de la salle ; deux cents dos nous séparent. Je me lasse vite de tendre

l'oreille et de fixer mon regard ; je m'intériorise, l'extérieur s'éloigne… et je perds le contrôle. Mon corps pèse de plus en plus, devient brûlant, je suis entourée d'une chape indescriptible d'une énergie presque tangible tellement elle est dense ; à l'intérieur du corps, autour, c'est effarant, je n'ai pas les mots, je ne peux même pas penser ce qui se passe, je m'abandonne. Là-bas, en même temps, il continue à enseigner. Un murmure devenu incompréhensible, sauf, pendant quelques secondes, quelques mots juste pour moi, qui, seuls, parviendront à mon cerveau.

Au bout d'à peine une heure et demi, la session est terminée. L'énergie s'est calmée. Personne n'a rien remarqué. Il passe devant moi sans un mot, sans un sourire, sans un regard. C'était la seule attitude possible, et je lui suis reconnaissante. Dieu sait quand je le reverrai, mais je ne suis pas triste. Il fait tellement partie de ma vie qu'il ne s'éloigne jamais vraiment.

Mon départ est discret. Incapable de parler, je disparais comme une ombre, sans dire au revoir à personne. Il me faudra longtemps, seule dans la forêt, pour retrouver l'équilibre, intégrer ce que je peux de ce que j'ai reçu, et que je mettrai des mois à reconnaître.

Je reprends la route dans un complet bonheur. Plus de questions, plus d'inquiétude, plus de tristesse. La nature de la réalité, c'est l'*Unité*. Je le sais, je baigne dedans, elle est en moi – je l'ai mangée. Il n'y a rien qui sépare, que le mental. C'est elle qui règne derrière les apparences, les règles humaines, les lignes de conduite et les écoles de pensée. Avec un peu moins d'orgueil dans la tête et un peu plus d'amour dans le cœur, elle est là tout de suite, puisqu'elle est là toujours. Elle est à l'ashram et à l'église, dans la forêt et à la maison, elle est dans l'Amour qui nous unit tous, l'Amour de Celui-là Seul Qui Est et par qui nous avons l'Être, l'Amour dont je déborde.

C'est tellement beau – c'est tellement simple – je souris aux anges.

Christine BAUSSAIN

QUESTIONS - REPONSES

Question à propos de l'article « Synthèse de la réalité » de Joseph Servant, dans le Lien 22, page 4, fin du 1er paragraphe.

Joseph Servant nous dit : "seule l'âme aime". Comment explique-t-il alors l'amour, ou l'affection que des animaux sont capables de témoigner à l'homme puisqu'ils n'ont pas d'âme ?

Claude CASTEL

COIN DÉTENTE

Poème pour Jésus

L'homme marchait dans son habit de lumière
porteur du flambeau de l'espoir,
et ses paroles magiques aux hommes dénués de savoir,
apportèrent comme un élan, comme une force franchissant les frontières.
L'homme parlait comme attaché aux étoiles
et des liens invisibles le reliaient aux cieux
et l'homme dans nos solitudes glacées déchirait le voile
qui nous séparait de la puissance de Dieu.
L'homme nous apprit à aimer, à aimer même nos souffrances,
à aimer celui qui gémit,
à ne plus craindre les déchirements de l'absence,
il nous donna les clefs du sens de la vie.
Et dans nos société où les arbres se meurent
où vibrent sans cesse les éclats bruyants de nos vies,
comme un nuage léger s'empare d'une fleur
une paix folle s'empara de nos coeurs.
Et dans les pays lointains où le soleil brûle même les racines,
ses paroles nous furent douces comme une source d'espoir.
Et dans les pays de neige où le froid nous fait courber l'échine
la chaleur de son amour nous enivra de son pouvoir.
Qu'importe si à travers les routes du temps
peu d'âmes, peu d'âmes le connaissent vraiment...
Cette force qu'il nous donne nous fera battre les montagnes
nulle de ses paroles ne s'envolera comme feuilles au vent,
et partout à travers les océans déserts arides et vertes campagnes,
tous un jour nous clamerons notre joie,
d'être les enfants unis d'Urantia..

Myriam DELCROIX

Clarté

La véritable profondeur d'un mental ou d'une âme ne peut être vue que dans la limpidité.

On peut mentir avec sincérité si l'on se trompe soi-même. Etre clairvoyant dans sa pensée, pour soi et pour les autres, c'est être juste.

Qui suis-je? sinon rien, moi qui ne reste qu'une ombre pour toi et pour moi-même!

Etre clair! Ne rien cacher! Laisser la porte des secrets ouverte! Me servir de tes yeux comme d'un miroir dans lequel je me vois!

Le pouvoir de lire la qualité de ton amour et de t'accepter telle que tu es sans jugement est la mesure de capacité de mon amour.

Jean-Claude ROMEUF



RUBRIQUE de La GAZETTE

Un groupe de lecture sur l'Île de la Réunion - rectification

Apt 24 résidence Cascadelle, Apt 19, 10 allée des Aigrettes,
97434 St Gilles les Bains

Téléphone : 0292 33 66 48 et 0692 72 89 84

A propos de la Conférence Internationale de Dourdan…

Ma femme et moi ainsi que plusieurs lecteurs du Québec y ont assisté et en ont profité pour en faire un voyage de 3 semaines. Pour ma part ce fut une expérience très enrichissante, d'abord impressionné par l'endroit où se déroulait le conférence 2002, la bonne table française, Wow! et l'accueil chaleureux de nos amis français. Nous avons pu faire connaissance de plein de gens intéressants, de plusieurs pays, et mettre un visage à des lecteurs du forum, tel Jeanmarie, Christine, Héléna, Jean Royer, et autres.

J'ai trouvé très agréable de discuter en atelier et durant tout le «congrès» avec des gens à l'esprit ouvert et ayant un même but dans la vie, soit le respect d'autrui et vouloir faire la volonté de Dieu. Je fus aussi ravi de voir beaucoup de jeunes gens, dans les 20, 30 et même 40 ans, c'est encore jeune!

J'ai aimé l'humour spontané de Jean Royer, qui était le «chien de garde» de discipline d'horaire et de plusieurs autres détails de logistique.

Bravo encore une fois à tous ceux et celles qui ont contribué à l'organisation et au déroulement de la Conférence 2002.

Ce fut un ressourcement, un élan pour continuer la lecture et les groupes d'étude, un bain Urantien, dans l'amour et la solidarité, soutenu, éclairé et supervisé par de nombreuses personnalités célestes, j'en suis sûr.

J'ai particulièrement aimé échanger avec des lecteurs d'autres pays, avec lesquels je pouvais communiquer, durant les pauses, repas, etc. et constater la fraternité qui peut exister entre tous les peuples, et des gens de bonne volonté

Par la suite, nous avons visité Paris, Wow, que c'est beau Paris, les musées, l'art et l'architecture... mais c'est cher en Euros! Nous sommes ensuite allés en Bretagne et Normandie avec leurs points d'intérêt respectifs.

C'est très beau la France, et les routes sont toutes très belles! Quelle histoire tumultueuse que ce pays a vécue!!!

Merci à Jeanmarie pour la symbolique des nombres.

La prochaine rencontre internationale aura lieu à Chicago, en 2004. Je suis persuadé que nous serons encore plus nombreux du Québec.

Mes batteries sont chargées pour aller plus loin dans la voie de L'Esprit de Vérité et de la Volonté de notre Père Universel.
Bon cheminement à toutes et tous.

Fraternellement

Yvon BELLE-ISLE (Québec)
Extrait du Forum avec son autorisation.

Août à Dourdan

Des amis me demandèrent récemment de leur raconter Dourdan 2002. Voici ce que je leur ai envoyé en fait de compte rendu.

Quelques jours avant l'anniversaire de naissance de Jésus, (le deux mille neuvième, je crois), 14 pays furent représentés cette année par 225 membres de la fraternelle association mondiale des Lecteurs du Livre d'Urantia à notre réunion française de Dourdan, la première du genre hors des Etats-Unis. Je précise, 225, mais en fait, il y en eut 226, car un dénommé Damien, un troubadour mi-philosophe mi-sans-abri, qui ordinairement hante les abords des université d'une ville de notre Bretagne, fut subrepticement hébergé par un lecteur qui l'avait pris en amitié. Mais chut ! il ne fallait pas répandre l'information. (Il paraît, pour la petite histoire, que le Livre d'Urantia de ce Damien est une véritable relique, tant il l'a potassé.)

Je voudrais présenter ici le souvenir que j'ai gardé de cette réunion d'une manière informelle, c'est-à-dire de façon toute personnelle, car je ne sais guère faire autrement. En dehors du cadre qui était très acceptable et du temps qui l'était légèrement moins pour un début de mois d'août, c'est surtout des acteurs et de leurs actions dont je voudrais vous entretenir et seulement des acteurs, sans nécessairement les nommer, qui ont marqué mon séjour.
En effet, lorsque je vous aurai dit que 90% de cette assemblée s'absenta pour la visite d'un château voisin, durant tout une après midi, je n'aurai fait que vous dire mon sentiment d'abandon durant ces heures perdues. Mais naturellement, elles ne furent pas perdues pour tout le monde, puisqu'une grande majorité des visiteurs de châteaux étaient des étrangers à la France. Nous nous sommes durant ce temps néanmoins retrouvés entre amis.
Lorsque je vous aurai dit que les soirées furent une lutte d'audience entre les prestations musicales de certains et les rassemblements divers d'autres autour de tables de discussions, je n'aurai fait que vous dire mon intérêt pour les secondes au détriment des premières. Non pas que je n'aime pas la musique ni les assemblées captivées par un spectacle, mais parce que les échanges d'idées sont ma musique préférée.
Enfin, lorsque je vous aurai dit ma satisfaction de m'être trouvé en général comme un poisson dans l'eau dans cette chaude ambiance d'amitié, je vous aurai dit l'enthousiasme que j'ai ressenti chez les uns et les autres, connus et inconnus.

Je ne peux donc vous raconter que mon propre vécu et quelques unes des rencontres qui ont jalonné ces deux journées, car je n'assistai pas entièrement à la troisième. Tout d'abord, ce fut la joie, pour moi comme pour chacun, sans doute, de renouer l'amitié avec les visages connus et voir à leurs traits leur évolution, tantôt enthousiasmante, mais parfois pourtant moindre. Puis il y eut ceux que l'on

connaissait par échanges (via Internet par exemple ou par correspondance) et qui se révélèrent à peine différents de ce qu'ils nous avaient semblé être par ces moyens aveugles de communication. Sûr que de franches amitiés se sont ainsi nouées, puisque cela m'est arrivé. Mais il y eut aussi de nombreuses occasions d'apprendre à connaître de parfaits étrangers, j'entends par là, inconnus auparavant. J'ai notamment eu une longue conversation avec un pianiste qui nous avait enchanté avec Chopin, ainsi qu'avec un traducteur du Livre d'Urantia en roumain, qui avait fait la connaissance du Livre d'Urantia à Hong Kong et avec lequel j'eus un entretien jusque tard dans la nuit. D'autres rencontres encore, mais souvent plus limitées pour cause de barrière linguistique, ont jalonné les temps libres entre séances d'ateliers et séances « plénières » comme disent les gens du Québec.
Nous sentions durant ces dernières, les plénières, un mouvement de sympathie générale, malgré l'immensité de la salle bien remplie et bourdonnante. Il y eut du chant, individuel et collectif et une attention soutenue durant les présentations, parfois longues mais jamais ennuyeuses et entrecoupées de traits d'humour des uns et des autres et de nombreux flashs. Les photographes et camescopeurs s'en sont donné à cœur joie. D'ailleurs, je me suis laissé dire par mon ami Georges qu'un CD serait confectionné sur l'ensemble de ces journées avec de nombreuses photos.

Voici donc, très résumé, le récit de mes impressions de Dourdan en ce qui concerne les aspects physiques et mentaux, si tant est que la présence des personnes et ce qu'elles dégagent de sentiments forts et raisonnés ont à voir avec ces deux niveaux de notre réalité dans la société. Mais il est un autre niveau de cette réalité auquel nous aspirons tous et qui nous est en permanence sous-jacent, du moins au travers de nos aspirations secrètes, celles que nous enfermons soigneusement dans notre bagage d'éternité, nos aspirations spirituelles.

Devant ce niveau plus confus, nous nous sentons plus évasifs lorsqu'il s'agit d'en déterminer les valeurs. Celles-ci ne se livrent pas d'ordinaire à l'analyse ou qu'exceptionnellement. Et je dois dire que j'en ai cependant ressenti les effluves en quelques occasions, et notamment lors de l'exposition du thème de la personnalité. J'en ai de suite déterminé la cause, car l'orateur, Georges, ne s'en est pas caché, elle émanait directement d'un personnage haut en couleur qui était parmi nous et dont je veux maintenant vous parler.

Moussa était venu du Sénégal et c'est à son atelier que je me rendis dès le premier jour, et c'est aux séances qu'il mena ensuite que j'allai jusqu'à mon départ. A vrai dire, Moussa a recouvert d'un manteau de spirituelle amitié tout mon séjour. Aborder ce thème de l'amitié spirituelle ne m'est pas familier, et je crois bien que c'est la première fois que je la ressens avec cette intensité. Comment vous en parler ? Les derniers ateliers de Moussa durent se dérouler dans une salle plus grande car de plus en plus de personnes

voulaient y assister. C'est là la manifestation physique de son impact sur une société.
Moussa est la simplicité même, la gentillesse même, il est à l'écoute autant qu'à la communication. Je l'ai observé. Lorsqu'il passe d'une phase durant laquelle il expose à une phase durant laquelle il écoute ; son visage change du tout au tout. Moussa a un infini respect pour ce qu'on lui dit, et il inspire un infini respect pour ce qu'il dit. C'est pourtant au travers de choses simples et que je connais pourtant par cœur à propos de ce qui nous est présenté dans le Livre d'Urantia, qu'il a su capter mon attention. J'ai eu plusieurs fois l'occasion de lui poser des questions et toujours il a su y répondre avec une parfaite sérénité et une claire vision, et de la question et de la réponse à y apporter. Tel est son impact mental sur son auditoire.

Moussa, lorsqu'il ne travaille pas, car visiblement ces séances sont pour lui un travail qui le passionne mais aussi auquel il apporte une intensité d'attention et d'intention constante, est une personnalité qui rayonne. C'est dans ces occasions de délassement et d'observation de la société autour de lui, alors que personne ne prête particulièrement attention à lui, que j'ai pu observer cette personnalité spirituelle. Son calme, je dirais sa présence intérieure émane de sa personne et c'est la première fois qu'une telle impression m'a saisi.

J'ai revu Moussa quelques jours plus tard au siège de l'AFFLU avec son fils Mustapha et ses deux nièces Fatou et Monique. J'ai pu là encore apprécier avec une quinzaine d'autres personnes les bienfaits de cette présence que je souhaite à tous de rencontrer un jour, car j'estime que le Livre d'Urantia se complète et se parfait de l'approche d'une telle personnalité qui met réellement et profondément dans sa vie les enseignements de Jésus.

Jeanmarie CHAISE

La petite boutique de l'A.F.F.L.U. vous propose :

Stylo CROSS roller : 45 €.
Montre homme ou femme : 35 €.
CD de la chanson "Pray, tell me how": 7 €.
Médaille des cercles : 5 €.
T shirt "IUA France 2002" : 10 €.

Les stylos et les montres ont le logo des trois cercles.
PAIEMENT À RÉCEPTION.

Publications de l'A.F.F.L.U.

Le Livre d'Urantia

Note - Chaque édition dans chaque traduction est formatée à l'identique de l'édition anglaise originale : 2097 pages sur papier bible.

français

- Grand format 180/250, couverture bleue rigide
  ISBN 0-911560-05-X ..... 49,-€
- Petit format 150/205, couverture bleue souple (vinyle)
  ISBN 0-911560-53-X ..... 29,- €
- CD Rom (anglais, français, finnois)
  ISBN 0-911560-63-7 ..... 22,- €

anglais

- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
  ISBN 0-911560-02-5 ..... 49,- €
- Petit format 140/210, couverture bleue et blanche rigide
  ISBN 0-911560-07-6 ..... 32,- €
- Petit format 150/205, couverture bleue souple (vinyle)
  ISBN 0-911560-50-5 ..... 29,- €
- CONCORDANCE, 210/260, couverture rigide, 1576 p.
  ISBN 0-911560-00-9 ..... 38,- €
- CD Rom (anglais, français, finnois)
  ISBN 0-911560-63-7 ..... 22,- €
- Version audio, ISBN 0-911560-30-0 ..... 230,- €

coréen

- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
  ISBN 0-911560-40-8 ..... 49,- €

espagnol

- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
  ISBN 1-883395-00-3 ..... 49,- €
- Petit format 140/210, couverture bleue et blanche rigide
  ISBN 1-883395-03-8 ..... 32,- €
- Petit format 140/210, couverture bleue et blanche souple
  ISBN 1-883395-02-X ..... 20,- €

finnois

- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
  ISBN 0-911560-03-3 ..... 49,- €
- Petit format 150/205, couverture bleue souple (vinyle)

ISBN 0-911560-51-3 ..... 29,- €
- CD Rom (anglais, français, finnois)
ISBN 0-911560-63-7 ..... 22,- €

hollandais
- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
ISBN 9-090111-51-4 ..... 58,- €

russe
- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
ISBN 0-911560-80-7 ..... 49,- €
- Petit format 150/220 couverture bleue et blanche rigide
ISBN 0-911560-80-7 ..... 45,- €

Autres Publications

- Une Étude du Maître Univers - William S. Sadler Jr

150/210 - 150 pages - ISBN 2-9512015-0-8 ..... 14,- €
Une étude approfondie des fascicules du Livre d'Urantia, par le fils d'un des principaux témoins de leur réception. Un complément précieux à l'étude du Livre.

- Appendices à une Étude du Maître Univers - William S. Sadler Jr

150/210 - 372 pages - ISBN 2-9516346-2-5 18,- €
La suite de "Une Étude du Maître Univers".

- Offre spéciale :
  Une Étude du Maître Univers + Appendices 29,- €

- Le Voile se lève - Joseph Servant

150/210 - 177 pages - ISBN 2-9516346-1-7 ..... 10,- €
Deux cosmonautes perdus dans l'espace sont sauvés par des extraterrestres, qui profitent du long voyage de retour pour lever le voile sur certaines vérités fondamentales, peut-être trop négligées sur Terre. Une expérience qui bouleversera leur vie à tout jamais.

- Voyage dans le Cœur d'un Enfant - Guy Bourhis

150/210 - 54 pages - 8 ill. - ISBN 2-9516346-0-9 ..... 9,- €
Aux interrogations apparemment naïves mais profondes de son fils sur l'existence de Dieu, son père va répondre avec toute la franchise et la simplicité de son âme d'adulte.

- Vocabulaire à l'usage des Lecteurs du Livre d'Urantia - Jean Royer, 3° édition, corrigée et augmentée……..... 5,- €

✂.....

ABONNEMENT

Je m'abonne au Lien :

Pour l'année : 16 € □

Prix du numéro : 4 € □

Je m'abonne à la version française du Journal de l'I.U.A. :

Pour l'année : 16 € □

Ou bien, je m'abonne à l'A.F.L.L.U dont je deviens membre. Cette cotisation inclut automatiquement l'abonnement au Lien et à la version française du Journal de l'I.U.A.

Pour l'année : 46 € □

Je souhaite recevoir les informations concernant la Fondation □

A l'ordre de L'A.F.L.L.U

48, rue Douy Delcupe – 93100 Montreuil sous Bois

(Ligne n°9 – Station : "Croix de Chavaux")

Tel. : 00.33(0)1.56.93.35.13 – Fax : 00.33(0)1.56.93.35.11

E mail : afllu@wanadoo.fr

Web : www.urantia.org/france

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 24 HIVER 2002-2003

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Mot du Président

Chers lecteurs,

Voici venu le temps des traditionnels bilans et vœux de fin d'année.
Pour notre association, 2002 fut incontestablement marquée par l'événement de cet été. Tous les participants de la conférence de Dourdan recevront d'ailleurs, dans quelques semaines, un CD souvenir contenant les médias de la conférence (textes, photos, et vidéo). Le CD sera bien entendu également en vente directement au siège de l'association ou par correspondance.
La vie de notre association ne s'arrête pourtant pas à l'organisation des conférences, fussent-elles d'ordre international. Bien d'autres initiatives sont en cours : préparation du Lien, du journal de l'I.U.A., gestion des abonnements, traduction et impression de publications annexes, aider la rencontre entre lecteurs, gestion du site Internet, réponses aux courriers, etc.. Et, il faut l'avouer : bien d'autres actions n'ont pu être menées faute de temps et de ressources : participation aux salons du livre, rafraîchissement du site Internet, enregistrement de la version audio française, etc..

Notre association dépend de vous pour exister : en devenant membre vous légitimez L'A.F.L.L.U., en acquittant votre cotisation annuelle vous lui procurez l'énergie financière dont elle dépend pour son fonctionnement interne et ses publications, en participant à son assemblée générale annuelle, ou en transmettant un pouvoir de vote, vous décidez des actions essentielles à son évolution et contrôlez son fonctionnement.
Amis lecteurs, ne lâchons pas la corde qui nous relie et gravissons ensemble la marche de l'année 2003 sur la très longue route qui conduit les pèlerins ascendants du temps jusqu'aux sommets du Paradis.

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	de Séverin DESBUISSON	2
La Personnalité, contribution à une approche cosmique du rôle de la personnalité	de Georges MICHELSON-DUPONT	3
Si…	de Jean ROYER	8
La Providence de Dieu	de Nicole RAGETLY	9
Coin détente : Énigme	de Jean ROYER	11
Réveil soudain	de Dominique RONFET	12
Nom d'un chat !	de Christine BAUSSAIN	14
Rubrique de la Gazette : Communiqué	de Georges MICHELSON-DUPONT	15
Groupe de lecture de la Réunion		16
La petite boutique de l'A.F.L.L.U.:		16
Les publications de l'A.F.L.L.U.		17

© 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Abonnement en 2003 : 16 € par an (environ 4 numéros)

La Personnalité

Contribution à une approche cosmique du rôle de la personnalité

Connais-toi toi-même



Buste de Socrate en marbre blanc.
Photo prise au musée du Louvre

Dieu qui nous rassemble aujourd'hui nous aime individuellement. Il a préparé pour chacun de nous et pour nous tous un plan de vie parfait, plein d'amour, de bonheur et de respect et il est enfoui dans les profondeurs spirituelles de notre Ajusteur de Pensée. Quand nous nous débattons dans les vicissitudes de la vie matérielle il est réconfortant de savoir que nous pouvons le découvrir si nous le voulons ! C'est tout le challenge de notre vie.

La présentation d'aujourd'hui a pour ambition de nous aider dans cette découverte.

Nous avons un corps et une conscience qui permettent de nous situer par rapport à tout ce qui existe, le matériel, l'intellectuel et le spirituel et de prendre contact avec ces réalités. La conscience est cette lampe qui éclaire la matière, les idées et les idéaux. Ainsi équipé, l'homme peut naviguer dans les deux domaines extrêmes de la matière et de l'esprit.

Mais il ne pourrait pas faire grand chose sans une autre réalité qui lui est propre : la Personnalité. Cette réalité est la directrice de notre conscience. C'est elle qui décide.

En observant son fonctionnement en nous même nous allons découvrir qu'elle est douée de certains « ***pouvoirs*** » qui caractérisent le comportement de notre « Je » et qui permettent d'affirmer notre volonté.

1. ***J'ai le pouvoir d'émergence.*** Faire émerger des idées nouvelles qui n'existaient pas dans mon cerveau auparavant. Je le constate tous les jours dans les faits de ma vie. C'est le pouvoir d'émergence ou de « *créance* ».
2. ***J'ai le pouvoir de jugement.*** Juger, évaluer des idées, des situations, des comportements. Encore faut-il que le jugement soit clair et conforme à la vérité. Le mot jugement recouvre deux notions : celle de la justice et celle de la justesse. Un mauvais jugement entraîne toujours avec lui un cortège des conséquences négatives.

3. ***J'ai le pouvoir de choix***. Après avoir fait émerger l'idée, après l'avoir évaluée et jugée il faut que je choisisse parmi les possibilités. Quand je choisis je me détermine par rapport à une situation et il faut que je le fasse bien car c'est tout mon être que j'engage !
4. ***J'ai le pouvoir de décision***. Je mets mon choix dans le temps et l'espace. C'est un acte de volonté. La décision me discipline car elle m'engage à la garder ferme.
5. ***J'ai le pouvoir d'exécution***. Je mets en action la décision et j'agis. L'action implique de la méthode, de l'organisation, du contrôle. Énergie, pensée et esprit se mélangent dans l'action. Le pouvoir d'exécution donne l'expérience.
6. ***J'ai le pouvoir d'aimer***. A vrai dire ce pouvoir peut devenir directeur et influer fortement sur les autres pouvoirs. Quand l'amour devient le moteur des actions humaines la personnalité devient attirante !
7. ***J'ai le pouvoir d'évaluation***. Le résultat de mon action est-il conforme à ce que j'en attendais ? En évaluant je me donne la capacité à progresser. Sans une évaluation honnête il y a stagnation.

En nous conférant la personnalité , Dieu nous a doté de pouvoirs illimités et indestructibles. Il nous a donné tous les outils pour devenir parfait. Le choix nous appartient et c'est dans l'utilisation de ces outils que nous pouvons nous rapprocher de lui ou bien nous perdre.

Vraiment Dieu est digne de notre amour.

Mais en définitive, pourquoi Dieu fait-il tout cela ?

Dans la page 2 de l'introduction du *Livre d'Urantia* les auteurs nous indiquent que la Déité fonctionne sur 7 niveaux dont trois nous intéressent directement :

- ***La phase créative***—Déité distributive d'elle-même et divinement révélée.
- ***La phase évolutionnaire***—Déité expansive par elle-même et identifiée à la créature.
- ***La phase suprême***—Déité expérientielle d'elle-même et unifiant la créature avec le Créateur.

Parmi tous les « talents » divins que Dieu manifeste, celui de Créateur est celui qui nous révèle le mieux sa divine Personnalité. En effet, seule la personnalité est créatrice.

Ainsi, pour satisfaire pleinement sa nature de créateur parfait et les pouvoirs qui le caractérisent, Dieu créé des univers physiques et des créatures pour les habiter. Il le fait pour que son amour divin puisse trouver à s'épancher, il le fait pour que ses

créatures deviennent ses associées en éternité, il le fait parce que son amour divin le pousser à vouloir tout partager.

Après avoir déjà tout partagé par amour en éternité et en absoluité avec ses divins associés, il partage tout en absonité et transcendance avec ses créatures absonites puis en finitude et croissance dans le temps et l'espace avec ses créatures finies.

Or, seule une personnalité peut aimer une autre personnalité. C'est pourquoi Dieu confère la personnalité et tous les pouvoirs qui lui sont attachés à toutes ses créatures. Dieu le Fils est la Personnalité absolue, Les transcendantaux ont une personnalité de type absonite et les créatures du temps reçoivent une personnalité de type finie.

En même temps, la notion de création implique une origine dans le temps et un emplacement dans l'espace. Le niveau fini est le domaine de l'expérience des créatures. Elles naissent donc mortelles et « nues » dans les univers du temps. Elles ont tout à apprendre. Le fait d'être d'origine la plus humble fait de la créature l'objet de toutes les attentions de la part de Dieu et de ses associés et subordonnés. Malgré les apparences qui peuvent parfois laisser à penser que l'homme se débat dans les affres de la vie matérielle, il est sous bonne garde.

Cette réalité implique une aide supplémentaire de la part de Dieu.

La phase créative nous suggère que Dieu se « distribue » lui-même et cherche à se « révéler divinement » en créant des créatures. Cette distribution de lui-même s'effectue par le don de la personnalité à ses créatures. Ainsi Dieu se révèle divinement à ces créatures et par elles-mêmes sur les niveaux finis et absonite.

La phase évolutionnaire qui se déroule sur le niveau fini est rendue possible grâce au don des Ajusteurs de Pensée ; ces fragments de Dieu qui viennent en nombre habiter les créatures évolutionnaires. Ils sont nos guides divins et parfaits, nos passeports pour l'éternité. Ils cherchent constamment à révéler Dieu aux créatures qu'ils habitent. C'est par les Ajusteurs de Pensée que Dieu s'identifie à elles et avec elles. En s'identifiant à elles, il partage certains de ses attributs divins.

La phase suprême permet au Dieu Absolu de s'actualiser en Dieu le Suprême. « *quand l'homme et Dieu entrent en association, on ne peut assigner aucune limite aux possibilités futures de cette association*. Quand l'homme s'associe avec Dieu, Dieu fait de l'homme plus qu'il n'est. L'inverse est aussi vrai en ce sens que l'homme en s'associant avec son créateur permet l'émergence de la phase « évolutionnaire » de Dieu. Il est littéralement vrai que « *Les fruits de l'esprit sont la substance du Suprême* ». La créature a aussi une responsabilité suprême envers son Créateur, celle d'apporter sa participation à son actualisation.

Ainsi pour que Moi, Dieu-Ajusteur, je puisse me donner éternellement à toi ma créature bien aimée, et pour qu'à ton tour tu puisses me recevoir sans

réserve, je t'équipe d'une personnalité aux pouvoirs sans limite. Ainsi équipés, nous franchirons ensemble les étapes qui nous séparent de notre Source Centre première. Je fusionnerais avec toi pour devenir Un avec toi et en toi. Nous réaliserons alors l'association éternelle de la créature avec le Créateur.

Entre toi et moi il n'y aura point de barrière à ma manifestation.

Cette personnalité que tu me donnes, Dieu, me permet de participer volontairement à ton plan et à échapper à mes limitations matérielles et temporelles de créatures. Je peux devenir éternel et parfait, goûter à la joie de la vérité, de la beauté et de la bonté.

Et ce pouvoir que tu m'as donné, je peux le faire fonctionner quand je veux, où je veux et comme je veux. Je possède le « libre arbitre ».

C'est pourquoi Il ne fonctionne que dans des relations spirituelles et des décisions qui sont en rapport avec Dieu. Les autres domaines du libre arbitre s'appellent « le Choix » et n'ont rien à voir avec Dieu.

Chacun a sa personnalité. Elle est unique. Dieu, dans sa sagesse, a créé des individus distincts car chaque individu réalise des choses différentes.

En individualisant les créatures, Dieu nous prouve son pouvoir illimité de Créateur et son amour infini pour les créatures. Il échappe ainsi à son absoluité. Il donne à chaque créature une personnalité sur laquelle il effuse son amour. Dieu jouit de l'effusion de son amour sur ses créatures. Dieu ne pouvait rester dans sa tautologie. En créant les créatures et en donnant une personnalité distincte à chacune, il créé une fraternité de personnalités entre lesquelles s'établissent des relations de moralité.

Les personnalités que je confère à vous, mes créatures, sont contactables et c'est moi, Dieu, qui circule entre vous. Nos deux personnalités, celle de Dieu et celle de l'homme entre en communion et l'âme se créé. Si cette relation ne donnait rien alors à quoi bon ? Si moi, Dieu, je venais en toi et que je n'apporte rien et si toi, ma créature, tu ne me donnais rien en retour alors à quoi bon avoir des relations ?

Et voici comment Dieu sort de son infinité et pénètre le temps et l'espace. La personnalité de l'homme a conscience de celle de Dieu et permet à Dieu de se manifester dans le temps et l'espace. Et cette personnalité vient du Père, elle est capable de se manifester de plusieurs manières et en plusieurs endroits.

A toi ma créature j'ai conféré une personnalité aux pouvoirs infinis mais pour l'instant et dans ta condition planétaire elle se manifeste de cette manière et à ce niveau de réalité d'espace temps. Pour toi, ma créature, j'ai organisé la création de manière évolutionnaire. Je ne peux pas te donner mon amour d'un seul coup car tu ne le supporterais pas. Tu m'auras à toi

totalement mais il te faut de la patience. Je te donnerai tout ce que tu peux recevoir dans ta condition actuelle. Avant de devenir un étudiant d'université l'enfant passe par les classes préparatoires. Et toi, mon enfant, tu ne peux pas tout comprendre d'un seul coup. Il te faut du temps. Au fur et à mesure que tu progresseras je te donnerai. Aies confiance en moi, en bon Père de famille j'ai tout organisé depuis la terre où tu te trouves aujourd'hui, jusqu'à moi. Tout est prêt pour te recevoir, le système local, la constellation, l'univers local, jusqu'au Paradis. . . si seulement tu veux me suivre. Partout tu es attendu par des créatures aimantes qui vont t'aider mais il faut que tu veuilles venir vers moi.

Quand tu auras voyagé vers l'intérieur jusqu'au centre de toutes choses, quand tu auras vécu le fini et atteint la Suprématie, d'autres choses t'attendent encore. Tu participeras à l'aventure de l'Ultime. Puis quand tu auras épuisé l'Ultime je t'attend dans l'Absolu. Ces aptitudes à grandir je les appelle des dimensions. Ta personnalité aura donc des «dimensions» de fonctionnement qui te permettront d'exister dans le temps et l'espace ; dans le temps et l'espace transcendés, et même jusque dans l'absolu.

Dans tout ce que j'ai créé, tu seras mon compagnon. Tu auras un statut et tu pourras jouir de tout ce que j'ai créé. Tout ce que j'ai créé est à toi, mon Fils, il te suffit de le prendre.

Les pouvoirs de la personnalité sont immenses. Dieu tient toutes ses promesses. Il a équipé l'homme de tout le nécessaire et tout est prêt pour nous recevoir. Tout est bien en l'homme. C'est dans l'utilisation de ses pouvoirs que l'homme devient Un avec Dieu ou qu'il le rejette.

« Le mental est votre navire, l'Ajusteur est votre pilote, la volonté humaine est le capitaine. Le maître du vaisseau mortel devrait avoir la sagesse de se fier au divin pilote pour conduire l'âme ascendante dans les havres morontiels de la survie éternelle. C'est seulement par égoïsme, par paresse et par le péché que la volonté de l'homme peut rejeter la gouverne d'un pilote aussi aimant et de naufrager finalement la carrière du mortel sur les dangereux écueils du refus de la miséricorde et sur les récifs de la pratique du péché. Avec votre consentement, ce fidèle pilote fera traverser en sécurité les obstacles du temps et les handicaps de l'espace, jusqu'à la source même du mental divin et aller même au delà, jusqu'au Père des Ajusteurs au Paradis. » [*Le Livre d'Urantia* : 1217-4]

Georges MICHELSON-DUPONT

Conférence Internationale de l'I.U.A. à Dourdan (France)



Si…

[Avertissement : Cette réflexion ne saurait être considérée comme une attaque de la Fondation, mais plutôt comme un regret historique allant dans le sens de la remarque faite en 1942 par la commission de révélation à la commission de contact qui disait : Vous n'en avez pas fait assez pour protéger votre nom...] Jean Royer

Ah ! Si seulement la Commission de Révélation et la Fondation qui vint ensuite avaient connu Zamenhof, ou au moins avaient lu son 'Fundamento', cela nous aurait peut-être évité bien des ennuis. Quel lien peut-on établir entre la base d'une langue artificielle et *Le Livre d'Urantia* ? Sans doute plus qu'il n'y paraît a priori.

Avant le premier congrès espérantiste qui devait se tenir à Boulogne sur Mer en 1905 Zamenhof voulu faire don de la langue qu'il avait inventée aux futurs utilisateurs, un peu comme les médians ont fait don de la révélation aux humains. Cependant, il avait déjà pris conscience qu'un certain nombre de gens voudraient se distinguer en apportant ce qu'ils estimaient être des 'améliorations', un peu comme, dès avant la publication du livre bleu, un certain nombre de gens ont cherché à introduire certaines notions qui leur étaient chères et qu'ils estimaient rejetées par Bill Sadler. C'est pourquoi, sous réserve d'approbation par le Congrès, Zamenhof proposa son Fundamento (la base de la langue) avec une introduction de seulement 6 pages, dans lesquelles il écrivit « qu'aucune personne, aucune société n'avait le droit de faire arbitrairement le moindre changement. » « Le Fundamento doit rester rigoureusement intangible ». Cela ne vous rappelle-t-il pas le devoir de la Fondation de garder le texte du *Livre d'Urantia* « inviolé » ? Mais, là où Zamenhof a un coup de génie c'est qu'il ajoute : « même avec ses erreurs ».En effet, dès cette époque il a conscience que certaines des traductions qu'il a données, en cinq langues, sont erronées. C'est bien son propre travail, mais il refuse de modifier le texte original, déjà publié depuis quelques années, afin de ne pas ouvrir la porte à d'autres changements plus ou moins malvenus. Cela n'empêche nullement le développement et la progression de la langue, mais chacun peut à tout instant connaître la version originale. Si une telle précaution avait été prise par la Fondation nous aurions aujourd'hui la version originale du *Livre d'Urantia*, certes avec quelques imperfections mineures, mais surtout, personne ne pourrait tenter d'apporter le moindre changement à la version originale et certainement pas de publier, en anglais, un livre tronqué.

Mais on ne refait pas l'histoire, n'est-ce pas ?

Jean ROYER

La Providence de Dieu

Beaucoup d'Urantiens se sont mépris sur la Providence de Dieu. Il y a en fait un plan providentiel divin pour notre planète. La Providence de Dieu se traduit en actions combinées des êtres célestes et des esprits divins, qui, en harmonie avec la loi cosmique, travaillent sans cesse pour l'honneur de Dieu et le progrès spirituel de ses enfants de l'univers.

Durant de longs âges, la race humaine a lutté pour atteindre son présent statut tandis que la Providence mettait en place son plan d'évolution progressive.

La Providence divine est toujours en conformité avec la nature parfaite et invariante du Suprême Législateur. Une unité organique dans les univers espace-temps parait sous-tendre toute la trame des événements cosmiques.

Cette présence vivante de l'Être Suprême en évolution, cette immanence de l'Incomplet Projeté est inexplicablement manifestée par ce qui semble être une coordination étonnamment fortuite des événements universels apparemment sans relation. Cela doit être la fonction de la Providence – domaine de l'Être Suprême et de l'Acteur Conjoint.

La Trinité du Paradis a établi l'ordre universel du PROGRÈS, et la Providence de Dieu est le domaine de l'Acteur Conjoint et de l'Être Suprême en évolution.

Il existe à travers le temps et l'espace, et avec toute réalité de quelque nature qu'elle soit, une loi inexorable et impersonnelle qui équivaut à la fonction d'une Providence cosmique.

L'observation des puissantes forces naturelles, telles que tempêtes, inondations, tremblements de terre, glissements de terrain, etc., impressionnaient beaucoup l'homme primitif. Des événements inexplicables de la vie étaient appelés les "actes de Dieu et les dispensations mystérieuses de la Providence".

A cette époque l'idée dominante de la religion fut le concept égyptien de la divine Providence. Les enseignements de Melchizédek prirent racine en Égypte et furent disséminés en Europe. Ils sont un facteur de base des religions d'Orient et d'Occident.

Ce concept était la récompense divine pour la droiture et la dure punition pour le péché. Le franc pessimisme des ecclésiastes fut une sage réaction aux croyances super-optimistes en la Providence.

La religion chrétienne, en tant que système de croyance sur Urantia, naquit du mélange des enseignements, influences, croyances, cultes et attitudes personnelles.

La Providence ne signifie pas que Dieu a décidé toutes choses pour nous et à l'avance. Dieu nous aime trop pour accomplir ce qui équivaudrait à une tyrannie cosmique. L'homme a en lui une somme relative de choix, et l'amour divin n'est pas cette affection à courte vue qui pourrait ébranler et gâter les enfants des hommes.

Les dieux ont des attributs, mais la Trinité a des fonctions. Et comme la

Trinité, la Providence est une fonction autre que personnelle de l'univers des univers, s'étendant des niveaux évolutionnaires du Septuple, se synthétisant dans le pouvoir du Tout-Puissant pour atteindre les niveaux transcendantaux de l'ultimité de déité.

Dieu aime chaque créature comme un enfant. Et cet amour protège chaque créature à travers le temps et l'éternité. La Providence fonctionne en ce qui concerne le total et traite avec la fonction de toute créature, à condition qu'elle soit reliée au total. L'intervention providentielle concernant tout être indique l'importance de la fonction de cet être, ayant un rapport avec la croissance évolutionnaire d'un certain total pouvant signifier la race totale, la nation totale, la planète totale ou même un total plus élevé. C'est l'importance de la fonction de la créature qui occasionne l'intervention providentielle et non l'importance de la créature en tant que personne.

Cependant, le Père en tant que personne peut, à tout moment, interposer une main fraternelle dans le courant des événements cosmiques en accord avec la volonté de Dieu, en consonance avec la sagesse de Dieu et motivé par l'amour de Dieu.

Mais ce que l'homme appelle Providence est trop souvent le produit de sa propre imagination. Elle émerge pourtant dans le royaume fini, une actualisation des énergies de l'espace, des mouvements du temps, des pensées de l'intellect, des idéaux de caractère, des désirs de nature spirituelle et des actes volitifs des personnalités évoluantes. L'intégration finale a lieu dans la double présence du Suprême et de l'Ultime.

Les créatures peuvent découvrir la Providence si elles atteignent la capacité de percevoir le but des univers en évolution, autrement dit l'accomplissement du Suprême dans les limites du présent état des univers incomplets.

L'amour du Père opère directement dans le cœur de l'individu. C'est la relation <u>personnelle</u> homme-Dieu. La présence <u>impersonnelle</u> de Déité (Tout-Puissant Suprême et Trinité du Paradis), englobe le tout et non la partie.

La Providence du contrôle supérieur de Suprématie devient de plus en plus apparente à mesure que les systèmes, constellations, univers et superunivers s'ancrent dans la lumière et la vie. Le Suprême émerge de plus en plus en tant que corrélateur significatif de tout ce qui se manifeste, tandis que l'Ultime émerge comme l'unificateur transcendantal de toutes choses.

Sur une planète d'un ordre avancé, la Providence est devenue une réalité, et les circonstances de la vie sont mises en corrélation. L'homme a commencé à vivre suivant l'orientation des univers. Il suit la voie de la Suprématie jusqu'à l'aboutissement du Père Universel.

Pour réaliser la Providence dans le temps l'homme doit accéder à la perfection. Mais il peut en avoir maintenant un avant-goût s'il réfléchit au fait universel que toutes choses – bonnes ou mauvaises – travaillent pour l'avancement des mortels connaissant Dieu, dans leur quête pour le Père de tous.

La Providence est de plus en plus discernable, à mesure que les hommes, partant du matériel atteignent le spirituel. L'acquisition de la clairvoyance spirituelle permet à la personnalité ascendante de détecter l'harmonie dans ce qui n'était que chaos. La mota morontielle représente une avance réelle dans cette direction.

La Providence est en partie le super contrôle du Suprême inachevé manifesté dans les univers incomplets. Elle doit donc être :

- Partielle – due à l'incomplétude de l'actualisation de l'Être Suprême.

- Imprévisible – due aux fluctuations dans l'attitude de la créature, qui varient d'un niveau à l'autre, causant ainsi une réponse réciproque apparemment variable de la part du Suprême.

Lorsque nous prions pour une intervention providentielle, la réponse à cette prière se trouve souvent dans nos changements d'attitude vis à vis de l'existence. La Providence n'est ni primesautière, ni fantasque ni magique. Elle est la lente émergence du Tout Puissant Souverain des univers finis, dont les créatures en évolution peuvent occasionnellement détecter la progression. La Providence est la marche certaine des personnalités du temps et des galaxies de l'espace vers les buts de l'éternité, qui sont d'abord le Suprême, puis l'Ultime et peut-être l'Absolu. Nous pensons qu'il existe la même Providence dans l'infinité, et c'est la volonté, les actions et le but de la Trinité du Paradis de motiver le panorama cosmique d'univers en univers.

Nicole RAGETLY

COIN DÉTENTE

Énigme

A la fin du 21ème siècle on constate que les pèlerins français suivent un étrange chemin bien différent de celui des pèlerins de St jacques de Compostelle. Les autorités voudraient bien comprendre cet itinéraire. Pouvez-vous les aider ?

D'abord les pèlerins se déplacent en voiture de marque Peugeot et se rendent à Périgueux, ensuite ils vont à Vesoul et de là ils descendent dans le Vaucluse où ils font l'ascension du mont Thabor ; leur prochaine étape est soit Vichy soit Montluçon ; de ces lieux ils vont dans les Hautes-Alpes et enfin ils achèvent leur parcours à Privas ou dans les montagnes alentour.

Comment expliquer ce curieux itinéraire ?

Jean ROYER

[Cette fiction s'inspire des Fascicules relatifs aux mondes morontiels.
Mais comme toute fiction l'imagination est venue agrémenter le récit.
Je laisse à chacun le soin, s'il le souhaite, de retrouver les éléments tirés des Fascicules de ce qui n'est que pure invention de ma part.]

Réveil soudain

Je ne pensais pas que ma mort se passerait ainsi. Enfin il serait plus juste de dire que je ne voyais pas ma nouvelle vie commencer de cette manière.
Vous me direz : c'était la première fois. Ma surprise était donc toute excusée.

Le premier regard que je posais me révéla dans une lumière douce, ouatée ce que je supposais être une grande pièce blanche. Je mis quelques instants à m'habituer à cet éclairage inattendu.

"Ne vous inquiétez pas, vous êtes arrivé."

Le visage qui se pencha vers moi était calme et les traits familiers.
La voix s'était voulue rassurante, et l'allusion à une arrivée éveilla en moi l'idée étrange d'un voyage correctement réalisé.
Il semble que j'étais allongé. Mais rien n'était moins sûr.
Ce début de "re-conscience" (si je puis dire) qui émergait en moi manquait encore de consistance.
J'étais comme un brouillard surgissant d'un nuage, si vous me permettez l'expression.

Le fait est qu'il me fallut...quelques temps pour réaliser ce qui m'arrivait.
Et ce que j'étais devenu à présent.
Mais là encore tout n'est pas clair.

Il m'arrive d'avoir des réminiscences, des rappels brumeux de mon autre vie.
Ce qui donne lieu à des séances collectives d'humour très agréables.
Car rien ne vaut le partage de bons vieux souvenirs avec d'autres voyageurs (car je n'étais pas seul, vous imaginez bien) pour réappendre à vivre en intégrant par l'humour les errances du passé.
Mais j'y reviendrai.

Car oui, j'étais mort, et cette renaissance tant promise s'était révélée une réalité.

Les résidents permanents qui nous guidaient étaient d'une patience infinie.
On me proposa une sympathique demeure dans laquelle j'habituais mon nouveau corps à prendre ses repères dans ce nouvel espace.
C'est que j'étais bien pataud.
Heureusement aucun des matériaux que je pouvais renverser ne se cassait !
Tant mieux car la note aurait été lourde.

Non, je plaisante, car ici pas de transaction financière ou commerciale.
En échange d'un travail régulier j'avais naturellement droit à ce qui m'était nécessaire.
Je dis bien : ce qui m'était nécessaire pas obligatoirement ce que je désirais tout de suite.
Je pouvais sans crainte exprimer tous mes désirs mais il ne couvraient pas forcément ce dont j'avais besoin. Ils n'étaient donc pas satisfaits immédiatement.
C'est une des grandes différences avec ma précédente vie sur Terre sur laquelle chacun pouvait à ses propres périls et à ceux de ses frères et soeurs donner libre cours à ses satisfactions immédiates et irréfléchies .
Mais j'aurai sans doute l'occasion de revenir sur cet aspect de philophie universelle sur lequel nous devions méditer régulièrement.

Retournons dans ma nouvelle demeure.

Une décoration délicieuse sans être prétentieuse.
Un rapport forme-couleur-espace élevé à la hauteur d'un art, participait à cette constante recherche d'harmonie. Trouver le parfait dosage qui permet à nos sens de se nourrir tout en trouvant le repos.

Assez surpenant au début : aucun toit ne venait recouvrir votre vue sur le ciel.
Le climat sur cette planète étant totalement maitrisé et la température toujours très agréable cela ne posait aucun problème pratique.
Et cette plongée dans la profondeur d'un ciel étoilé nous permettait de profonds étonnements enfantins sur l'immensité de l'univers et le sens de celui-ci.
De même certains murs, donnant sur l'extérieur du bâtiment, avaient une fonction de transparence. Ce qui vous permettait de voir et d'être vu chez vous à volonté, si jamais vous vouliez échapper à un moment de solitude trop fort, sans pour cela avoir besoin de sortir.
Car un mot était bien tabou ici : la méfiance.
Nos nouveaux maîtres ou enseignants nous le répétaient sans cesse : “D'où vous venez vous avez appris à vivre caché et dans la peur. Ici vous devez d'abord apprendre à désapprendre cela.”

¤

Vous ai-je dit que la nourriture végétarienne était excellente ?
Car si mon nouveau corps avait perdu certains attributs inutiles il n'était pas question que je perde trop vite le rapport aux divers sens que j'avais si mal éduqués.
Je pouvais donc manger mais ...sans émettre aucun déchet ultérieur.
Ne me demandez pas comment cela marche, je n'en sais toujours rien.

Mais le moment le plus émouvant fut sans doute la possiblité de prendre contact avec des personnes aimées et que j'avais quittées dans la douleur.
Les savoir en vie, de nouveau, et que nous pourrons dans un avenir (proche ou lointain, qu'importe!) nous revoir, serrer nos corps inconnus me remplissait de joie.

Tel l'Alice du conte, j'avais donc traversé le miroir.
Le pourquoi, le comment, tout cela commencait juste à s'éclairer pour moi.

Et les merveilles qui m'attendaient à présent auraient la couleur superbe de la réalité.

....A SUIVRE....

Dominique RONFET

Nom d'un chat !

Il était une fois un chat, noir. Un sacré pépère de chat. Il s'appelait Chapoilu, un nom qui était plus un souvenir qu'une description : le petit bébé tout doux tout touffu, l'ado soyeux et lustré, s'était transformé, au fil de bagarres et rixes en tout genre, accidents, puces et autres pelades en une espèce de pitoyable serpillière à pattes, mitée, miteuse et couturée de partout.

Mais attention : Chapoilu, c'était quelqu'un. Un vrai dur. Un caïd. Un Personnage.

Il fallait le voir, l'épaule carrée et l'échine effilée, longer les murs lors de ses tournées d'inspections. Du premier coup d'œil, il savait repérer les poubelles pleines, les appétissants reliefs tombés, piétinés, et hâtivement balayés le long des trottoirs, les écuelles mal léchées des chiens dans les arrières cours. Il savait, au soleil, l'arrivée de la petite vieille toute grise qui nourrissait les pigeons. Il était capable de deviner, à l'heure de la sieste, quel toit de quelle voiture serait le plus chaud. Rien qu'à leur démarche, il savait reconnaître quels pieds il valait mieux éviter, et quels mollets seraient accueillants à un petit frottis frottas de passage. Il savait discerner dans une ombre furtive le jeune blanc bec effronté qu'il fallait illico bouter hors du territoire, ou au contraire, la timide fugueuse en quête de romance. D'ailleurs, ce n'était pas miracle ce grand nombre de chats noirs dans ces quelques rues : pas une minette du quartier qui n'ait eu à goûter de ses tendresses pointues. Vraiment, Chapoilu savait toutes les choses qu'on doit savoir quand on se respecte.

Sauf une.

Il avait un œil vert et un œil jaune. Et ça, Chapoilu ne le savait pas.

Christine BAUSSAIN



RUBRIQUE de La GAZETTE

Communiqué
de Georges Michelson-Dupont

Chères lectrices,
Chers lecteurs,

Voici plusieurs années, et dans le cadre de nos responsabilités au sein de la Fondation URANTIA, mon épouse et moi-même sommes allés à Dakar pour rencontrer un homme, lecteur *du Livre d'URANTIA*, avec qui nous avions correspondu et qui nous avait expliqué ce qu'il faisait au sein de sa communauté sénégalaise.

Dans ce pays pauvre nous avons rencontré la richesse du coeur, dans ce pays aride nous avons été reçu avec une grande générosité spirituelle, dans ce pays desséché nous avons bu à la coupe de la fraternité de Jésus.

Mon épouse et moi-même sommes ce que l'on appelle des «lecteurs de longue date» habitués à manier les concepts du Livre. Mais la manière avec laquelle Moussa aborde l'enseignement spirituel est tout à fait particulière. Il a mis au point une méthode d'élévation spirituelle progressive basée sur l'observation scientifique, rigoureuse et pleine de bon sens des faits, élargissant le champ de conscience du mental sur des réalités jusqu'alors inconnues et sur lesquelles l'Ajusteur de Pensée peut prendre appui pour spiritualiser le mental.

Il nous a semblé que cette semaine passée avec lui nous avait apporté autant que 10 années de lecture.
Les Melchizédeks nous enseignent que dans les universités morontielles les étudiants plus avancés enseignent les vérités récemment acquises aux étudiants plus jeunes.

Jésus passait un temps considérable à enseigner ses apôtres.

Les Révélateurs avant de nous quitter ont aussi laissés des instructions dont l'une indique clairement que « des milliers et des milliers de groupes d'étude doivent être formés d'où sortiront des leaders et des enseignants »

Chaque créature de Dieu est une manifestation unique de son pouvoir de Créateur. Dieu a formulé un projet pour chacun de nous et en bon père de famille il a pourvu aux moyens et aux besoins de ses créatures seulement nous ne le savons pas. Moussa, en tant que grand frère sur le chemin qui mène à Dieu, nous aide à comprendre, à utiliser et à partager ces moyens.

Un premier séminaire de 5 jours dirigé par Moussa est organisé du 17 au 23 Avril 2003 à Notre Dame de Lumière dont le thème portera sur l'étude de la conscience (les Adjuvats), la personnalité et la foi. Un second séminaire de 5 jours est organisé du 2 au 5 Août 2003 au même endroit. Il sera la suite du premier et traitera du « moi humain ».

Celles et ceux qui sont intéressés peuvent prendre contact en écrivant à Georges Michelson Dupont, 48, rue Douy Delcupe, 93100 Montreuil.

Groupe de lecture de la Réunion

M et Mme MAHIEU, Xavier et Bernadette
Appt- N° 24
10, Allée des Aigrettes
97434 - St Gilles les Bains
Île de la Réunion
Tel Fixe : 0262 33 66 48
Tel GSM : 0692 72 89 84 (Bernadette)
0692 72 81 04 (Xavier)

La petite boutique de l'A.F.L.L.U. vous propose :

Stylo CROSS roller : 45 €.
Montre homme ou femme : 35 €.
CD de la chanson "Pray, tell me how": 7 €.
Médaille des cercles : 5 €.
T shirt "IUA France 2002" : 10 €.

Les stylos et les montres ont le logo des trois cercles.
PAIEMENT À RÉCEPTION.

Publications de l'A.F.L.L.U.

Le Livre d'Urantia

Note - Chaque édition dans chaque traduction est formatée à l'identique de l'édition anglaise originale : 2097 pages sur papier bible.

français

- Grand format 180/250, couverture bleue rigide
  ISBN 0-911560-05-X ..... 49,-€
- Petit format 150/205, couverture bleue souple (vinyle)
  ISBN 0-911560-53-X ..... 29,- €
- CD Rom (anglais, français, finnois)
  ISBN 0-911560-63-7 ..... 22,- €

anglais

- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
  ISBN 0-911560-02-5 ..... 49,- €
- Petit format 140/210, couverture bleue et blanche rigide
  ISBN 0-911560-07-6 ..... 32,- €
- Petit format 150/205, couverture bleue souple (vinyle)
  ISBN 0-911560-50-5 ..... 29,- €
- CONCORDANCE, 210/260, couverture rigide, 1576 p.
  ISBN 0-911560-00-9 ..... 38,- €
- CD Rom (anglais, français, finnois)
  ISBN 0-911560-63-7 ..... 22,- €
- Version audio, ISBN 0-911560-30-0 ..... 230,- €

coréen

- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
  ISBN 0-911560-40-8 ..... 49,- €

espagnol

- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
  ISBN 1-883395-00-3 ..... 49,- €
- Petit format 140/210, couverture bleue et blanche rigide
  ISBN 1-883395-03-8 ..... 32,- €
- Petit format 140/210, couverture bleue et blanche souple
  ISBN 1-883395-02-X ..... 20,- €

finnois

- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
  ISBN 0-911560-03-3 ..... 49,- €
- Petit format 150/205, couverture bleue souple (vinyle)

ISBN 0-911560-51-3 ..... 29,- €
- CD Rom (anglais, français, finnois)
ISBN 0-911560-63-7 ..... 22,- €

hollandais
- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
ISBN 9-090111-51-4 ..... 58,- €

russe
- Grand format 180/250, couverture blanche rigide
ISBN 0-911560-80-7 ..... 49,- €
- Petit format 150/220 couverture bleue et blanche rigide
ISBN 0-911560-80-7 ..... 45,- €

Autres Publications

- Une Étude du Maître Univers - William S. Sadler Jr

150/210 - 150 pages - ISBN 2-9512015-0-8 ..... 14,- €
Une étude approfondie des fascicules du Livre d'Urantia, par le fils d'un des principaux témoins de leur réception. Un complément précieux à l'étude du Livre.

- Appendices à une Étude du Maître Univers - William S. Sadler Jr

150/210 - 372 pages - ISBN 2-9516346-2-5 18,- €
La suite de "Une Étude du Maître Univers".

- Offre spéciale :
  Une Étude du Maître Univers + Appendices 29,- €

- Le Voile se lève - Joseph Servant

150/210 - 177 pages - ISBN 2-9516346-1-7 ..... 10,- €
Deux cosmonautes perdus dans l'espace sont sauvés par des extraterrestres, qui profitent du long voyage de retour pour lever le voile sur certaines vérités fondamentales, peut-être trop négligées sur Terre. Une expérience qui bouleversera leur vie à tout jamais.

- Voyage dans le Cœur d'un Enfant - Guy Bourhis

150/210 - 54 pages - 8 ill. - ISBN 2-9516346-0-9 ..... 9,- €
Aux interrogations apparemment naïves mais profondes de son fils sur l'existence de Dieu, son père va répondre avec toute la franchise et la simplicité de son âme d'adulte.

- Vocabulaire à l'usage des Lecteurs du Livre d'Urantia - Jean Royer, 3° édition, corrigée et augmentée……..... 5,- €

✂.....

ABONNEMENT

Je m'abonne au Lien :

Pour l'année : 16 €
Prix du numéro : 4 €

Je m'abonne à la version française du Journal de l'I.U.A. :

Pour l'année : 16 €

Ou bien, je m'abonne à l'A.F.L.L.U dont je deviens membre. Cette cotisation inclut automatiquement l'abonnement au Lien et à la version française du Journal de l'I.U.A.

Pour l'année : 46 €

Je souhaite recevoir les informations concernant la Fondation

A l'ordre de L'A.F.L.L.U
48, rue Douy Delcupe – 93100 Montreuil sous Bois
(Ligne n°9 – Station : "Croix de Chavaux")
Tel. : 00.33(0)1.56.93.35.13 – Fax : 00.33(0)1.56.93.35.11
E mail : afllu@wanadoo.fr
Web : www.urantia.org/france

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 25 PRINTEMPS 2003

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Mot du Président

Chers lecteurs,

Après une année 2002 encore fortement marquée par la rencontre internationale de cet été, ce printemps 2003 est, pour moi, signe de renouveau.

D'abord je voudrais souhaiter " bon voyage " à Jacques Dupont, l'un de nos plus expérimenté et intrépide lecteur qui vient d'abandonner son corps terrestre il y a quelques semaines.

Ensuite, je tiens à vous prévenir de la fermeture du bureau de la Fondation à Montreuil pour cause de restrictions budgétaires. Le siège de l'association est pour l'heure inchangé, et la distribution des livres tant aux particuliers qu'aux librairies toujours assurée.

Enfin, je voudrais vous rappeler la tenue de la conférence nationale francophone des lecteurs du livre d'Urantia dans quelques jours à Notre Dame des Lumières. Cette réunion sera avant tout une rencontre fraternelle pour les lecteurs. Elle permettra également, lors de l'assemblée générale du dimanche matin, d'évoquer la situation passée, présente et future de notre association en décidant de ses orientations et en élisant un nouveau bureau.

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	de Séverin DESBUISSON	2
Approche de quelques aspects scientifiques du Livre d'Urantia	de John LEHEE	3
Ignorance…	de Jean ROYER	12
Témoignages :		
Un pionner nous a quittés…	de Georges et Marlène MICHEL-DUPONT	14
Récit d'une visite	de Joseph LE DAIN et Séverin DESBUISSON	15
Coin détente :		
Réveil soudain (deuxième partie)	de Dominique RONFET	21
Réponse a l'énigme	de Jean ROYER	22
Mots d'amour	de Jean-Claude ROMEUF	23
Rubrique de la Gazette :		
Groupe de lecture de la Bretagne		24

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Abonnement en 2003 : 16 € par an (environ 4 numéros)

Approche de quelques aspects scientifiques du *Livre d'Urantia*

Le Livre d'Urantia véhicule un très grand nombre d'informations scientifiques. Ces données sont souvent très pointues et il est intéressant de les comparer aux affirmations de la science actuelle.
Sur quelques sites de l'Internet, certaines personnes affirment que la Cinquième Révélation d'Epoque contient parfois des erreurs au niveau de ces exposés scientifiques.
Concernant ces développements, les Révélateurs nous disent :

4. LES LIMITES DE LA RÉVÉLATION

P.1109 - §2 Parce que votre monde ignore généralement l'origine des choses, même physiques, il a paru sage de lui fournir, de temps en temps, des notions de cosmologie, mais cela a toujours provoqué des troubles pour l'avenir. Les lois gouvernant la révélation nous gênent grandement, parce qu'elles interdisent de transmettre des connaissances imméritées ou prématurées. Toute cosmologie présentée comme partie d'une religion révélée est destinée à être dépassée au bout de très peu de temps. En conséquence, ceux qui étudient, après coup, cette révélation sont tentés de rejeter tout élément de vérité religieuse authentique qu'elle peut contenir, parce qu'ils découvrent des erreurs manifestes dans les cosmologies associées qui y sont présentées.

P.1109 - §3 L'humanité devrait comprendre que nous, qui participons à la révélation de la vérité, nous sommes très rigoureusement limités par les instructions de nos supérieurs. Nous ne sommes pas libres d'anticiper sur les découvertes scientifiques d'un millénaire. Les révélateurs doivent agir selon les instructions qui forment une partie du commandement de révéler. Nous ne voyons aucun moyen de surmonter cette difficulté, ni dans le présent ni dans un avenir quelconque. Les faits historiques et les vérités religieuses de cette série d'exposés révélateurs subsisteront dans les annales des âges à venir, mais, en même temps, nous savons parfaitement que, d'ici peu d'années, beaucoup de nos affirmations concernant les sciences physiques auront besoin d'être revues, à la suite de développements scientifiques additionnels et de découvertes nouvelles. Nous prévoyons, dès maintenant, ces nouveaux développements, mais il nous est interdit d'inclure, dans nos exposés révélateurs, ces notions que les hommes n'ont pas encore découvertes. Qu'il soit bien clair que les révélations ne sont pas nécessairement inspirées. La cosmologie révélée ici n'est pas inspirée. Elle est limitée par l'autorisation que nous avons de coordonner et de trier les connaissances d'aujourd'hui. La clairvoyance divine ou spirituelle est un don, mais la sagesse humaine doit évoluer.

On pourrait penser qu'il ne faille pas prendre au pied de la lettre les explications scientifiques des Auteurs célestes et qu'il faille éviter, par exemple, de faire comme les chrétiens fondamentalistes qui lisent le livre de la Genèse biblique de façon littérale.
Mais les exposés du *Livre d'Urantia* sont-ils à mettre au même niveau que les textes de la Bible ?
Non, sincèrement je ne pense pas.

Les Révélateurs étaient très limités dans leur travail et n'ont donc pas tout révélé car l'Homme doit découvrir par lui-même les mécanismes de l'Univers.
Et j'ai peine à croire que les Révélateurs aient révélé volontairement des erreurs sous prétexte de nous dissuader de faire du livre un fétiche comme certaines personnes le laissent parfois penser, ou de s'en tenir aux acquis de la science du début du siècle.
Je pourrais illustrer ce dernier cas de figure en donnant l'exemple des chromosomes (qui feront l'objet d'un paragraphe) où je ne pense pas que les Révélateurs nous aient dit que nos cellules en comportaient 48 sous prétexte que la science de l'époque en voyait 48. A la page 397, les auteurs célestes ne nous parlent pas de chromosomes mais d'unités de contrôle archétypal.

D'abord, s'il y a certaines choses qui ne s'accordent pas avec la science, c'est vraisemblablement parce que ladite science n'est pas infaillible.
Et comme nous l'avons lu, *Le Livre d'Urantia* ne révèle pas tout. Ainsi, les explications fournies par les Auteurs célestes ne sont, parfois, tout simplement pas complètes. Et je pense que c'est en ce sens, et seulement dans celui-ci, qu'il peut y avoir des erreurs.
Il faut ensuite, et surtout, lire très attentivement certains passages sous peine d'avoir l'impression d'avoir affaire à de supposées erreurs.

Voici les quelques recherches personnelles que j'ai pu effectuer, à l'aide d'articles de différentes publications scientifiques, sur certaines questions que peuvent susciter *Le Livre d'Urantia.*

Je tiens à préciser que je ne suis pas de formation scientifique et bien entendu je ne prétends donc pas tout comprendre et expliquer concernant ces aspects de la Cinquième Révélation d'Epoque et de la science.
Mais je livre ici une réflexion, des hypothèses et une interprétation de quelques passages qui pourront peut-être apporter par la suite plus d'informations et de compréhensions sur ces sujets à d'autres lecteurs intéressés et à moi-même.

Dans une première partie, j'aborderai les éléments chimiques artificiels de plus de cent électrons (I) ; dans une deuxième partie je m'intéresserai aux chromosomes (II), dans une troisième partie, je m'arrêterai sur les effets des influences gravitationnelles sur les corps spatiaux (III) ; enfin je terminerai par un développement concernant l'âge de l'Univers (IV).

Les éléments chimiques artificiels de plus de cent électrons et le comportement déroutant du monde quantique.

[Avertissement : Je ne ferai, dans cette partie, qu'une interprétation du texte de la page 478 et un rapprochement avec les quelques données que j'ai pu recueillir sur ces phénomènes physiques. Des connaissances pointues d'un spécialiste sur ce sujet sont nécessaires si l'on veut avancer dans la compréhension de ce paragraphe. J'ai abordé ce thème après la lecture de quelques commentaires de lecteurs américains qui y voyaient des contradictions avec la science alors qu'il me semble que ce paragraphe peut tout à fait s'accorder avec les connaissances actuelles.]

P.478 - §1 Dans Orvonton, il n'a jamais été possible d'assembler naturellement plus de cent électrons orbitaux dans un même système atomique. Quand un cent-unième a été introduit artificiellement dans le champ des orbites, il en est toujours résulté une dislocation quasi instantanée du proton central et une folle dispersion des électrons et autres énergies libérées.

A. Une dislocation quasi instantanée.

Le terme « instantané » signifie « Qui précède ou qui suit sans intermédiaire », « brusque » ou « rapide ».
La version de 1955 parlait d' « une dislocation instantanée » du proton central. Le terme « quasi » a été rajouté à la deuxième édition par l'explication que rien n'est « instantané » dans l'univers physique. Il y aurait toujours un laps de temps quel que soit le processus physique.
Lors de l'impression, le terme aurait donc pu être oublié.
Et il est vrai qu'à deux autres reprises *Le Livre d'Urantia* parle de « quasi instantanéité » quand il aborde la dissolution du corps physique de Jésus **dont le processus s'est produit quasiment sans intermédiaire** (cf. Fasc.189 p.2023 et p.2024).

B. Le proton central et l'instant de sa dislocation.

Il faut maintenant relever que les chercheurs ont créé des atomes avec plus de 100 électrons dont la durée de vie n'est pas négligeable. Ces éléments appartiennent aux « éléments lourds » comme le Mendélévium (Md) avec 101 électrons et une durée de vie de 1,5 heures, le Nobélium (No) avec 102 électrons et 1,5 heures de durée de vie, le Lawrencium (Lr) avec 103 électrons et 180 secondes de durée de vie, etc.
La dislocation d'un tel atome n'est donc pas instantanée ou quasi instantanée.
Certains affirment donc que ce paragraphe de la page 478 est faux.

Et on peut, en effet, se poser un certain nombre de questions sur ce passage :

- *S'agit-il seulement de la dislocation du proton central ou la dislocation du noyau atomique ?*

- *Le texte veut-il dire que la dislocation du proton central se produit tout de suite après l'ajout du 101e électron ?* (Il semblerait alors y avoir contradiction avec les expérimentations scientifiques)

- *Le texte parle-t-il d'une dislocation brusque du proton central après un certain laps de temps suivant l'ajout du 101e électron ?* (Ce qui semblerait en accord avec la science)

Le texte nous parle bien de la dislocation du **proton central** et non du noyau de l'atome (rappelons que le proton est une des particules du noyau atomique). Le texte utilise en effet distinctement les deux expressions comme la description de deux corps différents (cf. p.477).
Et qu'il s'agisse de l'un ou de l'autre, cette dislocation entraîne une décomposition de l'atome en entier puisque le texte précise **« … et une folle dispersion des électrons et autres énergies libérées. »**. A moins que cette libération d'énergie se produise, elle-même, après un certain laps de temps.

Le texte ne semble donc pas dire que la dislocation se produit concomitamment à l'ajout du 101e électron.
Le récit semble expliquer ce que nos chercheurs observent, c'est à dire une dislocation « brusque » se produisant après un certain laps de temps suivant l'ajout de l'électron et non de façon « quasiment sans intermédiaire » à l'ajout du 101e électron.

Il faut aussi relever deux choses :

- Même si la dislocation du proton central se produit concomitamment à l'ajout du 101e électron, le noyau peut, éventuellement, rester stable pendant un certain temps. Mais à la lecture du passage qui nous intéresse, il semble que ce cas de figure ne représente pas la réalité car il est précisé une dispersion des énergies, c'est à dire une décomposition de l'atome en entier. Car il faut noter que le texte anglais dit " …*with the wild dispersion of electrons and other liberated energies*.". Le terme "**with**" paraît inclusif et non synonyme de "ensuite".

- Par ailleurs, nos chercheurs arrivent à fabriquer artificiellement ces atomes contenant plus de cent électrons en modifiant le noyau, ce que les Révélateurs ne précisent pas dans leur exposé.

C. Le comportement déroutant des atomes et la notion de temps.

Après cette approche, il faut tout de même insister sur le comportement très particulier des atomes, qui démontre la difficulté d'une étude sur ce sujet.

Un atome peut être, par exemple, dans différents états à la fois.
En utilisant l'analogie suivante, c'est comme si, dans notre monde quotidien, une porte pouvait être à la fois ouverte et fermée. Ce comportement déroutant des atomes est d'ailleurs aussi évoqué à la page 478 :

P.478 - § 4 Les atomes sont donc similaires à des personnes quant aux possibilités de prévoir leur comportement. Les statisticiens peuvent énoncer des lois gouvernant un grand nombre d'atomes ou de personnes, mais deviennent muets quand il s'agit d'un seul atome ou d'une seule personne.

La science se demande d'ailleurs comment le monde classique dans lequel nous vivons peut coexister avec l'étrange monde microscopique. Et une théorie a été élaborée en 1980 par Wojciech Zurech et Murray Gell-Mann (voir *Science&Vie n° 977, p.39*). Il s'agit de la « théorie de la décohérence » qui explique que les atomes interagissent entre eux pour brouiller les phénomènes quantiques et permettre à notre monde d'être ce qu'il est avec les lois que nous connaissons qui contrastent tellement avec celles de l'infiniment petit.
C'est dire le degré de précision du *Livre d'Urantia* en la matière ! Les Révélateurs abordent le sujet à une époque où ces phénomènes étaient loin d'être évidents.

De plus, de récentes découvertes scientifiques démontreraient que le temps n'existe pas au niveau atomique (cf. *Science & Vie n°1024, Janvier 2003, p.34*, expérience effectuée à Genève, observée et publiée par Nicolas Gisin, Hugo Zbinden, Valerio Scarani et André Stefanov du groupe de physique appliquée de l'université de Genève et par Antoine Suarez, du Centre de philosophie quantique de Zurich).
Ce qui pourrait aussi relancer le débat sur la notion « d'instantanéité »…

Les chromosomes.

Un article de la revue *« Sciences et Avenir », n°666, août 2002, p.78*, concernant les chromosomes humains, a attiré mon attention.
Rappelons que les chromosomes sont des éléments du noyau de nos cellules, en formes de bâtonnets, qui contiennent les gènes, supports matériels de l'hérédité.

Il faut préciser que *Le Livre d'Urantia* n'utilise qu'une seule fois le terme chromosome (cf. p. 857 : 02). Sinon il parle d'« **unités de contrôle archétypal_ les déterminateurs de caractéristiques** » (cf. LU p.397 : 11). Nos cellules contiennent

48 de ces unités. Or la science parle de 46 chromosomes. Il y aurait donc 2 unités que nous ne connaîtrions pas.

L'article de la revue précitée explique le rôle d'une molécule appelée « **histone** » qui serait (il s'agit d'une hypothèse) « un second code biologique, contenu dans les protéines qui façonne l'ADN en chromosomes ». « Les histones sont de petites protéines en charge de l'empaquetage de l'ADN. ».
L'on parle d'une deuxième source d'informations pour les cellules capable d'élargir les potentialités de l'ADN.
L'un des rôles des histones serait de « décider si les gènes doivent être lus ou non par la machinerie cellulaire, en fonction des circonstances et de la position dans l'organisme qu'occupe la cellule qui les renferme ». Le « code histone » permettrait à l'organisme de « gérer une mémoire autre que génétique, étant donné que les modifications sont perpétuées de génération en génération ». Des dérèglements pourraient aussi occasionner des maladies « histoniques ».

Ne s'agirait-il pas d'une quarante-septième unité de contrôle archétypal ? Il en manquerait alors une dernière à découvrir. Mais je ne formule là qu'une hypothèse.

Et nous aurions donc bien 46 chromosomes mais 48 unités de contrôle archétypal en tout.

Les effets des influences gravitationnelles sur les corps spatiaux.

P.657 - §5 **Les planètes les plus proches du soleil furent les premières à avoir leur rotation ralentie par les frictions dues aux effets de marée. Ces influences gravitationnelles contribuent également à stabiliser les orbites planétaires en freinant le rythme de rotation des planètes sur elles-mêmes; de ce fait, les planètes tournent de plus en plus lentement jusqu'à ce que leur rotation axiale s'arrête. Cela laisse un hémisphère de la planète constamment tourné du côté du soleil ou du corps le plus grand, comme le montrent les exemples de la planète Mercure et de la Lune, cette dernière présentant toujours la même face à Urantia.**

A. La rotation axiale de la Lune et de Mercure.

La science explique que c'est bien parce que la Lune tourne toujours sur elle-même et qu'elle a vu sa rotation axiale ralentie que nous voyons toujours la même face. Sa vitesse de rotation sur son axe est synchronisée avec sa durée de révolution autour de la Terre, c'est à dire 29 jours, 12 heures et 44 minutes.

Quant à Mercure, elle aussi a été ralentie dans sa rotation à cause du Soleil mais ne présente pas toujours la même face au soleil car elle tourne encore trop vite sur elle-même par rapport à la durée de sa révolution autour du Soleil. A priori, elle présenterait les mêmes caractéristiques que la Lune dans l'avenir quand sa rotation

axiale sera encore plus lente puisque Mercure fait un tour sur elle-même en 58,646 jours et fait une révolution autour du Soleil en 88 jours. Mais d'autres phénomènes entrent encore en jeu car le cas de Mercure est très particulier.

Pour plus d'explication :

Jusqu'en 1962 les astronomes pensaient que le "jour" (la période de rotation) de Mercure était le même que son "année" (la période de révolution). On pensait donc que Mercure présentait toujours la même face au Soleil comme la Lune le fait avec la Terre. Mais en 1965, des observations effectuées par radar doppler révélèrent que la période de rotation de Mercure est en fait égale aux deux tiers de sa période de révolution autour du Soleil.

Cette très lente rotation est due à la forme allongée de l'orbite de Mercure autour du Soleil. Proche du Soleil, la force de marée augmente et accélère la rotation mais à ce moment, l'interaction rotation/révolution ralentit la course sur l'orbite et rétablit le rapport initial de deux tiers. Ce phénomène est appelé « **effet de résonance** ». **Cet effet produit un évènement unique dans le système solaire: le jour solaire mercurien dure deux années mercuriennes.**

Pour résumer, il est nécessaire que le corps tourne encore sur lui-même en synchronisation avec sa période de révolution pour ne présenter qu'une seule face.

B. <u>L'exposé des Révélateurs.</u>

Pour certaines personnes, *Le Livre d'Urantia* affirme que la Lune et Mercure ne tournent plus sur elles-mêmes. Ce qui est faux.

Les Révélateurs nous indiquent le phénomène observé par nos chercheurs. C'est à dire le phénomène de force gravitationnelle qui ralentit la rotation axiale (jusqu'à l'arrêt complet **dans l'avenir**) des corps spatiaux illustré par Mercure et la Lune.

Comme nous avons pu le voir, notre satellite, tournant toujours sur lui-même, et ayant vu sa rotation axiale ralentie, présente alors toujours la même face à Urantia. Ce qui n'est pas le cas de Mercure vis-à-vis du Soleil puisque le texte nous dit : **« … comme le montrent les exemples de la planète Mercure et de <u>la Lune, cette dernière présentant toujours la même face à Urantia.</u> ».**

Le Livre ne nous dit pas que Mercure présente toujours la même face au Soleil et qu'elle ne tourne plus sur elle-même, mais qu'elle a vu sa rotation axiale ralentie par le Soleil.
Dans l'avenir, Mercure devrait présenter les mêmes caractéristiques que la Lune quand sa rotation axiale sera encore plus lente. La phrase **« …;de ce fait, les planètes tournent de plus en plus lentement... »,** laisse entendre l'idée d'un futur.
Quand le texte nous dit **« Cela laisse un hémisphère de la planète constamment tourné du côté du soleil ou du corps le plus grand,… »**, le terme « **Cela** » est le sujet du paragraphe, c'est à dire le « ralentissement de la rotation axiale des astres à

cause des influences gravitationnelles » qui laissera dans le futur un hémisphère constamment tourné vers le corps le plus grand, et non « l'arrêt complet des planètes sur leur axe ». Car, en principe, dans ce dernier cas de figure toutes les faces de la planète doivent être visibles.

L'âge de l'Univers.

L'âge de l'Univers est fixé actuellement aux alentours de 15 milliards d'années, s'il y eut « Big-Bang ». Or la théorie du Big-bang serait en train de vaciller. Selon cette théorie, l'Univers serait né à la suite d'une prodigieuse « explosion » donnant naissance au temps et à l'espace.

Un article dans une revue intitulée *« Ciel et Espace », n°389, Oct. 2002, p.36*, expose de récentes recherches, dévoilée au Symposium Texas en décembre 1998 à Paris. A partir de l'étude d'explosion de supernovae de type 1, il aurait été mis en évidence l'expansion accélérée de l'Univers. Ceci serait la preuve de la présence d'une énergie appelée « l'énergie sombre ». Une énergie seule capable de vaincre le frein qu'exerce l'attraction de la matière.

De plus les nouvelles cartes cosmologiques sur les inhomogénéités de la lumière froide (cette lumière constituerait 99,9 % de toute la lumière existante), publiées en avril 2001 et en mai 2002, confirment la platitude de l'Univers.
Cette platitude, *déjà prédite par Le Livre d'Urantia à la page 165 ligne 1 et 2*, a été récemment, et à nouveau, mise en évidence par l'envoi d'un ballon à 30 km d'altitude pour mesurer le fond cosmologique (le rayonnement primordial qui serait émis lors du Big-Bang) de façon à mesurer la densité de l'Univers (cf. *Science&Vie, hors série, n°221, décembre 2002, p. 158*). Cette mesure confirmerait l'expansion de l'Univers, qui ralentirait mais ne s'arrêterait que dans un temps infini.
Selon l'article, il faut donc maintenant prendre en compte 3 éléments régissant l'Univers :

- L'expansion (*Le Livre d'Urantia* parle lui d'une respiration cyclique de l'Univers).
- La matière sombre.
- L'énergie sombre.

L'énergie sombre contribuerait à 70 % de l'énergie de tout l'Univers contre 25 % pour la matière sombre et 5 % pour la matière ordinaire.
Les aspects de ces 3 éléments reposent sur plus de 95 % d'inconnu et remettraient en cause la théorie du Big-bang en embarrassant les défenseurs des « dogmes » de la science traditionnelle car la matière sombre et l'énergie sombre ne laissent pas de traces directes aux chercheurs.

L'article précise enfin que cette énergie sombre, associée à l'énergie du vide (autre énergie invisible née dans un passé très reculé de l'Univers), pourrait augmenter l'âge

de l'Univers qui verrait ainsi sa valeur initiale multipliée jusqu'à 10 puissance 55 à 10 puissance 122 fois sa valeur initiale (pp. 42-43).

Les Révélateurs nous disent que la constitution d'Andronover (notre galaxie a priori) a démarré voilà 987 milliards d'années. L'Univers est donc sûrement beaucoup plus ancien par rapport aux estimations actuelles de la science car il n'y aurait, peut-être, pas eu de Big-Bang tel que les astrophysiciens l'entendent aujourd'hui. Et les Révélateurs ne nous parlent pas en effet de cette théorie.

Cela même si aujourd'hui de récentes découvertes situeraient l'âge de l'univers à 13,7 milliards d'années (cf. *Le Monde, n° 18059, samedi 15 février 2003, page 25*) grâce à l'envoi de la sonde Wilkinson Microwave Anisotropy Probe, lancée le 30 juin 2001, qui a pu observer, à une distance de 1,5 millions de kilomètres de la Terre, le rayonnement fossile de l'Univers alors qu'il n'avait que 380 000 ans.
L'article précise que l'Univers est formé de 4 % d'atomes de matière connue (protons, électrons, neutrons), de 23 % de matière noire inconnue et de 73 % d'énergie sombre (ces chiffres rejoignent ceux de l'article de la revue *Ciel et Espace*).
Les mesures de cette sonde confirment que l'Univers est en expansion accélérée. Stéphane Corbel, chercheur au service d'astrophysique du Commissariat à l'énergie atomique et maître de conférences à l'université Paris-VII, précise que tout se passe comme si une énergie sombre, dont on ne connaît pas la nature, était extraite du vide et pourrait contrebalancer la gravité.
La sonde doit encore explorer le ciel pendant trois ans pour, éventuellement, répondre à ces questions, tandis qu'une autre mission, appelée Planck, de l'Agence spatial européenne, est prévue en 2007 pour affiner ces recherches.

Mais attendons car la science se caractérise par bon nombre de rebondissements.

CONCLUSION

Au travers de ces quelques aspects scientifiques, il paraît évident qu'il faut lire attentivement les exposés très pointus des Révélateurs et prendre un peu de recul face aux affirmations de la science dont les perpétuelles découvertes chamboulent sans cesse les convictions des chercheurs.

Tout n'étant pas révélé, et la science n'ayant pas encore tout découvert des dires des Révélateurs, il demeure des interrogations. Les aspects non encore élucidés du *Livre d'Urantia* peuvent, quant à eux, exciter la curiosité et faire avancer les recherches de ceux qui oseront se pencher sur la Cinquième Révélation. N'oublions pas que les Révélateurs se situent bien au-delà de nos capacités mentales et leurs démarches est sûrement d'une subtilité qui nous échappe.

Et bien d'autres points mériteraient une étude.

John LEHEE

Ignorance

Sommes-nous bien certains comme l'écrivait Shakespeare que Where ignorance is bliss 'tis folly to be wise , c'est à dire, Là où l'ignorance est félicité c'est folie que d'être sage ?

Curieusement, un des aspects les plus sympathiques du Livre d'Urantia est l'affirmation de l'ignorance des révélateurs; ignorance temporaire ou ignorance définitive. Ainsi, j'ai relevé 9 occurrences de l'expression « Je ne sais pas » (il y en a d'autres mais qui relèvent du langage courant humain).

Un Conseiller Divin nous dit en parlant des Fils Stationnaires de la Trinité : *Je ne sais quel sera leur nombre final, mais je peux indiquer que, lors du dernier rapport périodique à Uversa, les archives paradisiaques mentionnaient qu'il y en avait 21.001.624.821 en service.*

Ou encore, parlant des Messagers Solitaires *: Bien que l'un de ces êtres extraordinaires soit associé avec moi dans la présente mission, je ne sais pas combien il existe de personnalités de cet ordre dans l'univers des univers.* 256 :2 Et en 265 :9 : *Je ne sais pas combien il y a de superviseurs secondaires des circuits dans le grand univers, mais sur Uversa il y en a 84.691.*

Un Perfecteur de Sagesse nous déclare : *Je ne connais pas le nombre exact de Fils Instructeurs dans Nébadon ; il y en a de nombreux milliers.* 231 :2

De même, en 235 :3 il avoue : *Je ne connais pas le nombre exact de Fils Créateurs en existence, mais j'ai de bonnes raisons de croire qu'il y en a plus de sept cent mille.*

Il ne faudrait pas en déduire que l'ignorance porte exclusivement sur des chiffres.
Notre Conseiller Divin s'interroge aussi sur des problèmes plus délicats : *Est-ce que le Père du Paradis souffre* ? et il réponds tout de go : *Je ne le sais pas*. 53 :4

Un Messager Solitaire reconnaît humblement : *Je ne crois pas savoir complètement ce qui se passe dans l'association cosmique d'un Moniteur divin et d'un mental humain.*1192 :2

Comme aussi : *Quant à ce qui se passe dans les archives de Divinington, je n'en sais rien, mais je suppose que l'on place le dossier de cet Ajusteur dans les cercles secrets des cours intérieures de Grandfanda, chef en exercice du Corps de la Finalité.*1239 :2

Cependant il est encore beaucoup plus fréquent de trouver la même expression au pluriel, indiquant que cette ignorance n'est pas simplement personnelle, mais qu'elle s'étend à tout l'ordre et même au delà. L'expression « Nous ne savons pas » se trouve 22 fois dans le livre. En voici simplement quelques exemples :

A propos des effusions du Fils Eternel dans Havona, le Conseiller Divin reconnaît : *... nous ne savons pas s'il ajouta quelque chose à l'aptitude expérientielle présumée de sa nature existentielle... Quoi qu'il en soit, si le Fils Éternel a acquis quelque chose au cours de ces missions d'effusion, nous*

croyons qu'il l'a toujours conservé depuis lors, mais nous ne savons pas de quoi il s'agit. 87 :1

A propos de la personnalité, il nous dit encore : *Le Père confère la personnalité de par sa libre volonté personnelle. Nous ne pouvons que conjecturer pourquoi il le fait, et nous ne savons pas comment il le fait. Nous ne savons pas non plus pourquoi la Troisième Source attribue des personnalités non issues du Père, mais l'Esprit Infini fait cela de son propre chef, en conjonction créatrice avec le Fils Éternel, et par de nombreuses voies inconnues de vous.*106 :8

Il ne s'agit pas seulement non plus de problèmes d'ordre non matériel, mais aussi de questions physiques, dont on aurait pu penser qu'elles étaient résolues sur le secteur mineur grâce aux connaissances des Maitres Contrôleurs physiques et autres centres de pouvoir. Le Perfecteur de Sagesse en page 123 paragraphe 3 avoue : *Nous ne connaissons pas le mécanisme effectif de la respiration de l'espace ; nous observons simplement que tout l'espace est alternativement en contraction et en expansion*.

Quant aux limites de l'espace, qui inquiètent tant nos savants terriens et qu'ils espèrent pouvoir prononcer sans limites ou déterminées par l'extension du Big Bang, voilà ce qu'il nous dit : *Nous ne savons pas si l'espace vertical (réservoir) est destiné à fonctionner toujours comme contrepoids de l'espace horizontal (univers); nous ne savons pas s'il y a une intention créatrice concernant l'espace non pénétré*. 123 :5 et en 124 :5 : *Cet espace pénétré s'étend horizontalement vers l'extérieur, depuis la proximité du Paradis périphérique à travers le quatrième niveau d'espace extérieur et au delà de la périphérie du maitre univers; mais de combien au delà, nous ne le savons pas.*

Cette incapacité de connaître les frontières théoriques de l'univers est toutefois tempérée d'une façon qui laisserait pourtant nos savants dans un grand embarras, en effet, il est question après l'espace pénétré, tel qu'il est défini dans le livre (cf.123 :5) d'espace ouvert :

En théorie, nous ne savons comment limiter l'infinité du Créateur ni l'infinité potentielle de la création, mais nous considérons le maitre univers, tel qu'il existe et qu'il est administré comme ayant des limitations, comme étant nettement délimité et borné à ses lisières extérieures par l'espace ouvert. 130 :2

Malheureusement on ne nous dit pas ce qu'est un espace ouvert. Nous sommes là devant un mystère, et en parlant de mystère, nous sommes encore en plein dans l'ignorance. Le mot est employé environ 120 fois dans le livre, mais nombre de ces occurrences sont à l'échelle humaine, tels que l'on trouve dans des expressions comme « le culte des mystères »

Les mystères sont aussi quelques fois qualifiés de « secrets », par exemple sur les sphères sacrées qui entourent les Paradis. Voyons, ou écoutons, ce que nous dit le Perfecteur de Sagesse :

Les secrets de Sonarington incluent le secret de l'incarnation des Fils divins. Quand un Fils de Dieu devient Fils de l'Homme, quand il est littéralement né

d'une femme comme ce fut le cas sur votre monde il y a dix-neuf cents ans, il s'agit d'un mystère universel. Ce mystère se reproduit constamment dans tous les univers et c'est un secret de Sonarington concernant la filiation divine. 145 :3

Ce type de mystère, de secret, est destiné à nourrir notre ignorance éternellement, car les Dieux ne trahissent pas le secret, mais fort heureusement on nous avertit qu'il n'existe pas de secrets arbitraires et que tout ce qui peut être dévoilé le sera. Notre Conseiller Divin a cette parole réconfortante, en se référant aux Esprits Inspirés de la Trinité : *Je suis convaincu qu'il n'y a pas de secrets arbitraires dans l'univers ; c'est pourquoi je ne cesserai jamais mes efforts pour résoudre le mystère d'isolement de ces Esprits qui appartiennent à mon ordre de création.* 221 :1

C'est pourquoi, l'homme, tout en reconnaissant certaines limites est encouragé à son tour à tenter d'éliminer toute son ignorance et à percer tous les secrets apparents qu'il rencontre maintenant et qu'il rencontrera dans sa longue ascension vers le Paradis.

L'amour de l'aventure, la curiosité et la peur de la monotonie–ces traits inhérents à la nature humaine évoluante–n'ont pas été mis là simplement pour vous agacer et vous ennuyer durant votre bref séjour sur terre, mais plutôt pour vous suggérer que la mort n'est que le commencement d'une carrière d'aventures sans fin, une vie perpétuelle d'anticipations, un éternel voyage de découvertes.159 :6

Jean ROYER
(bien aidé, il est vrai, par un Conseiller Divin et un Perfecteur de Sagesse)

TÉMOIGNAGE

Un pionnier nous a quittés…

Le jeudi 20 février, Jacques Dupont, mon père et aussi votre ami, a quitté ce monde pour le suivant, entamant ainsi sa carrière menant à l'éternité.

Mon épouse et moi-même avons eu de longues conversations avec lui sur la manière dont il souhaitait traverser dignement, sereinement et simplement cette expérience de la mort physique. Sa volonté était de donner son corps à la science et de quitter la scène terrestre discrètement, sans cérémonie ni adieux. Il regardait son transfert comme une transition attendue et souhaitée, comme un événement important de sa carrière cosmique, quelque chose à la fois de joyeux et de libérateur.

Aujourd'hui, je rends hommage à son courage physique, à sa vigueur intellectuelle, à sa foi spirituelle, au service désintéressé et opiniâtre qu'il a accompli pour la dissémination des enseignements du Livre d'Urantia dans la francophonie.

Beaucoup d'entre nous ont trouvé en lui un ami sincère, réconfortant, de bons conseils et toujours prêt à rendre service.

Saluons donc son départ sans tristesse ni regret, et réjouissons-nous de le savoir un nouveau citoyen morontiel des mondes des maisons.

Georges et Marlène MICHELSON-DUPONT

Récit d'une visite

Il y a quelques semaines de mauvaises nouvelles nous étaient parvenues – Jacques était très malade. Souvent à l'approche du départ définitif d'un proche le remord nous prend de ne pas lui avoir rendu visite, ne pas avoir suffisamment fraternisé avec lui, ne pas avoir fait tous ce que nous aurions dû bref ne pas avoir fait ce qu'aurait fait Jésus…

Personnellement face à cette nouvelle je ne savais que faire mais Séverin eu l'idée de lui rendre visite pour pouvoir rédiger un article après son départ. Un rendez vous fut pris et le 24 février 2001. Nous nous rendîmes à Recloses. Sans doute avait-il quelque chose à dire, un dernier message à l'attention des ses frères qui continuent leur travail sur terre.

Il y a environ 1 an, conscient de son état de santé qui risquait de se dégrader rapidement, nous avions décidé de rencontrer Jacques Dupont. Nous ne le savions pas encore à ce moment, mais cela devait être la dernière fois sur cette terre. Voici le récit de cette expérience unique de vie et de fraternité :

Cet après-midi de février 2001 Jacques nous reçut pendant un peu plus de trois heures, nous le quittâmes à la tombée du jour non sans avoir vider, à trois, une bonne bouteille de cidre artisanal. Nous étions installés dans la salle à manger, un feu convivial était allumé. Tout l'entretien se déroula sous le regard des pinsons, moineaux, mésanges et autres passereaux qui virevoltaient puis se posaient à tour de rôle sur le bord de la fenêtre pour picorer quelques graines, tandis que d'autres profitaient des boules de graisse disposées idéalement sur le muret en face de nous. Grâce à une grande baie vitrée, nous avions une vue magnifique sur le sud-est de Recloses : la nature ne demandait qu'à être contemplée... La journée était plutôt froide et c'est sans surprise qu'à plusieurs reprise nous aperçûmes quelques flocons de neige.

« Bonjour Joseph, eh non ! c'est Séverin, Joseph c'est lui. Au fait lequel d'entre vous vient de Grenoble ? »

C'est ainsi que la conversation a conduit Jacques à nous parler de ses origines puis de sa vie.

Pour ma part je connais très peu Jacques mais j'en entends parler par d'autres lecteurs du livre, nombreux, qui ont été impressionnés par l'homme. Le mouvement Urantia français lui doit beaucoup. C'est donc avec beaucoup de respect que nous sommes venus lui rendre visite.

Jacques est né en 1914 à Paris. Il avait donc 87 ans. Bien que sa famille, d'origine alsacienne, ne fut pas très riche, les parents de Jacques avaient décidé de donner à leurs trois rejetons la plus haute formation possible. C'est ainsi que Jacques termina ses études à la Sorbonne par une licence en physique. Très tôt, le garçon s'intéressa à la religion mais la situation difficile de ses parents et de sa mère en particulier le révolta, la récession économique des années 20 sévissait.

Un événement tragique se produisit dans la petite famille vers 1935. La mère de Jacques avait pour habitude de garder le jeune fils de son frère. Alors que de l'eau bouillante venait d'être versée dans la baignoire du petit enfant ce dernier échappa à la surveillance de la grand mère et se brûla mortellement en plongeant dans la baignoire. Jacques ne comprenait pas comment Dieu pouvait permettre qu'une si bonne personne, généreuse et intelligente puisse subir une telle injustice. Il se rebella : lui qui souhaitait devenir prêtre, décida de placer Dieu au *second plan* ! C'est aussi pendant ses dernières année d'étude qu'il lui fût proposé, comme à beaucoup d'étudiants de cette époque, de piloter des avions ; la France manquait de pilotes. Il apprécia beaucoup ces moments et bâtit, dans son mental, l'espoir d'en faire un jour son métier.

Plus tard, il fit son service militaire en tant qu'officier de cavalerie. Globalement, il apprécia cette année qui lui permit, entre autre, d'apprendre à monter à cheval.

De retour dans la vie active, il lui fallut rapidement gagner sa vie. Il donna donc des cours dans une école parisienne.

Trois ans après, la seconde guerre mondiale éclata. Jacques se trouva affecté comme officier dans un régiment d'artillerie. Mais il refusa d'obéir aux ordres d'attaque qui lui furent transmis. Le jeune homme n'acceptait pas de tuer ses frères, fussent-ils allemands. On le transféra aux transmissions. Pendant ces quelques mois de guerre il subit un soir un bombardement particulièrement pénible. Chacun cherchait alors à sauver sa vie et Jacques, comme beaucoup de ses camarades, courait à tout va dans l'espoir d'échapper aux obus. Une profonde réflexion naquît tout d'un coup dans son mental : « Pourquoi ai-je peur ? Je suis un poltron ! De toute façon, je ne peux pas prédire les points d'impact des bombes ! » Il se maîtrisa, s'arrêta de courir, et s'entendit dire « mon Dieu protège moi ». C'est alors que sa raison se mit à réagir : « Comment toi, qui a mis Dieu au second plan il y a quelques années, à la première escarmouche tu prie Dieu de te donner la vie sauve ? Non, il faut être logique jusqu'au bout il n'y a pas de Dieu !… » et la raison, avait une fois encore, eu raison de son cœur.

Quelques mois plus tard, de retour à Paris, il reprit ses fonctions de professeur. En 1942 la France était occupée : des militaires allemands débarquèrent dans la maison familiale. Ils cherchaient son frère qu'ils soupçonnaient d'appartenir à la résistance et de préparer des embuscades parfois mortelles pour les Allemands. Son frère n'étant pas à la maison les nazis donnèrent un délai pour qu'il se rende au commissariat. S'il ne se présentait pas, la famille toute entière serait déportée. Le frère revint à la maison et une discussion s'engagea entre lui et Jacques. La décision à prendre était grave : en allant au commissariat, son frère serait sans aucun doute tué mais, pire, il endurerait un interrogatoire infernal au cours duquel il risquait de divulguer les noms de tous ses camarades résistants. Les deux frères tombèrent d'accord : Jacques se présenterait aux allemands.

Après de longues heures d'attente Jacques fut envoyé à la prison de Fresnes, on le plaça au cachot pour y rester 3 mois. Les premiers jours furent difficiles mais Jacques nous dit s'y être adapté. Pourtant, la zone d'emprisonnement dans laquelle il se trouvait était en quelque sorte la zone de la mort. En effet, pour tout allemand tué dans Paris où à proximité, l'un des prisonniers était fusillé. Souvent, le matin, très tôt, il entendait le bruit des bottes descendre vers sa zone, se diriger vers l'une des cellules proches, prendre le prisonnier, puis le conduire avec des cris de désespoir, au poteau d'exécution. Jamais, les bottes ne s'arrêtèrent à sa cellule.

Les jours passèrent, Jacques reçut le livre des prisonniers : une bible avec les messes en latin. Il nous dit l'avoir appris par cœur, pour passer le temps. Et puis, il eu une révélation : avant, il ne croyait pas, puis, il recouvra la foi, elle lui apportait la paix et la joie. Alors, peu lui importait de mourir, il croyait. Il fit néanmoins un vœu : s'il s'en sortait il communierait pendant une semaine.

Trois mois après, il sortit, et regagna le foyer de ses parents. Le lendemain il se rendit dans une église et chercha à se confesser. Après quelques paroles le prêtre lui demanda des détails sur ses relations amoureuses. Jacques était offensé, il quitta promptement l'église non sans avoir dit au prêtre ce qu'il pensait de cet interrogatoire stupide et du peu d'intérêt que Dieu pouvait lui porter.

Pour la sécurité de sa famille, il se rendit alors en zone libre, à Vichy. C'était en 1942, il prit la direction de Vichy où il trouva un travail de fonctionnaire. Là, il encadra une équipe qui s'occupait de la région Alsace.

En réponse à l'appel de son cœur, il trouva une nouvelle église et proposa ses services comme enfant de cœur. Il connaissait le livre de messe par cœur à la suite de son séjour en prison et souhaitait honorer la promesse de communier pendant une semaine qu'il avait faite à Dieu. Le prêtre consentit et rendez vous fut pris à 6h00 le lendemain matin.

La messe se déroula normalement et alors que les deux hommes allaient se séparer, Jacques fit part au prêtre de

son souhait de répondre à la messe du lendemain. Le prêtre refusa, il reprocha à Jacques de ne pas avoir agité la clochette correctement ! Jacques se sentit une fois de plus profondément déçu par cette église pourtant seul lien connu avec Dieu.

Ce fut le déclic d'un nouveau point de départ : la connaissance des autres religions. Il y avait sûrement, sur cette planète, des groupes de croyants vraiment sincères, capables de partager une expérience spirituelle digne et non accrochés à des traditions puériles. Il chercha assidûment et découvrit les belles philosophies des religions du monde et notamment la philosophie hindoue de Krishnamurti. Mais, aucune ne satisfaisait réellement cette âme assoiffée de vérité.

Pendant la guerre son frère docteur et résistant fut finalement pris par les allemands et déporté dans un camp de la mort avant d'être libéré. Il eut beaucoup de difficultés à avoir des nouvelles de son frère.

La guerre cessa et rapidement Jacques regagna Paris et retrouva sa famille et son frère. Il y travailla en tant que professeur. Et, pour arrondir les fins de mois il parcourut Paris, entre les cours, pour vendre toutes sortes d'objets à commencer par des couteaux. Les affaires marchaient si bien qu'il gagnait plusieurs fois son salaire entre les heures de cours. Il décida rapidement de stopper les cours et de consacrer sa carrière à la vente. Les fins de mois étaient honorables, son travail honnête. Jacques n'était pas de ceux qui profitaient d'autrui Généralement il fixait même son prix en dessous de la moyenne. En fait la France manquait de tout et le commerce fleurissait.

Mais son grand objectif était de devenir ingénieur pilote dans l'industrie – sa passion du pilotage d'avion revenait. Pour cela il repris les cours et obtint sa licence en mécanique des fluides. Puis il se présenta à différents employeurs en aéronautique. Il fut alors déçu d'apprendre qu'à cause de sa faible vue le pilotage lui serait interdit, qu'il était contraint de travailler au sol. Il revint donc à ses activités commerciales. La vie devint matériellement plus facile et décida l'achat d'une traction pour parcourir la France. Il fut pendant un temps responsable d'une région française pour la vente d'un produit.

Un jour l'idée lui vint de réaliser lui-même certaines opérations qu'il sous traitait comme le polissage. Il acheta une machine et l'installa dans la cave d'une copine. La nouvelle activité était telle que rapidement il embaucha un puis deux puis trois employés. Après le polissage il s'intéressa à la protection des métaux. Elle devint sa principale activité sa profession, sur le plan matériel.

Sa quête spirituelle se poursuivit après la guerre. Il prit l'habitude de fréquenter une librairie à l'Odéon pour y rechercher la nourriture que son âme réclamait. En 1962, alors qu'il était sur le point de stopper toute recherche se résignant à vivre avec un concept personnel insatisfaisant de la réalité spirituelle, son ami libraire l'informa d'une toute prochaine parution dont il ne possédait que le sommaire. Jacques le lut, puis, s'adressa au libraire : « ce livre est comme les autres, il ne

m'apportera jamais ce que je cherche. » En fait, c'était l'inverse : ce sommaire répondait à sa soif de vérité mais Jacques n'y croyait pas et se méfiait de tant d'espoirs si souvent déçus. Jacques travaillait désormais dans le domaine de la protection des métaux, il s'en retourna à l'atelier. Puis, le lendemain, alors qu'il polissait en ressassant ces heures de réflexion sur les événements de la veille, il décida de retourner à la libraire. Coïncidence, une fois sur place, le traducteur, Jacques Weiss, était également présent. Ce dernier cherchait une source de financement pour la première édition grâce à l'intérêt suscité par la lecture d'exemplaires du sommaire dans différentes librairies. Arrivé chez ce dernier il lui fit part de son souhait de rencontrer le traducteur. Comme par hasard le traducteur était là, et Jacques fit pour la première fois connaissance avec Jacques Weiss. Le livre d'Urantia était en fin de traduction et le traducteur cherchait, en déposant le sommaire chez le libraire, trouver quelque financement pour sa première édition. Jacques, confiant dans les propos du traducteur et pressé de lire le livre contribua à cette édition qu'il découvrit achevée quelques mois plus tard. Toujours en 1962, le livre était dans les mains de Jacques. La longue lecture commençait.

Nul doute, cet ouvrage était une réponse magistrale à ce qu'il cherchait depuis tant d'années, mais, soucieux de s'approcher au plus prés du texte original il se procura la version américaine et entreprit, parallèlement, l'étude de la langue de Shakespeare.

Des incohérences apparaissaient dans le fond de son cœur – sûrement des erreurs de traduction se disait Jacques. Il acheta donc la version originale en langue anglaise et se documenta sur la langue de Shakespeare. Il remarqua nombre d'erreurs. Parallèlement il participa à tous les groupes d'étude organisés par le traducteur et ils devinrent amis pour un temps.

Sa passion du livre le conduisit jusqu'aux Etats-Unis où il rencontra, accompagné de Jacques Weiss, la communauté américaine et en particulier le docteur Sadler. Les relations de JW se brouillèrent avec la Fondation. Cette dernière souhaitait avoir un contrôle sur la diffusion du livre en France, et en particulier une limitation de la première édition à 500 livres. Or JW en fit environ 2000 ce qui ne tarda pas à parvenir aux oreilles de la Fondation.

Plus le temps passait plus la Fondation était, selon le traducteur, l'auteur de tous les maux – il en venait même à les accuser de voleurs, menteurs…lors des groupes d'étude. Un chapitre noir commençait pour la toute nouvelle communauté Urantienne française. La tentative de falsification du copyright par JW mit fin à la relation entre les deux hommes.

D'après Marlène, vers 1982, Jacques finança une machine pour imprimer le LU en français. La machine fut installée chez M. Hiess, chargé de la reproduction. La fondation accorda 5000 exemplaires. Quelques mois plus tard elle découvrit qu'il en avait été imprimé le double. Il s'en suivit une

enquête par les avocats de la Fondation qui récupérèrent les plaques

Au cours de la décennie 80 Jacques participa activement à la correction de la traduction et à de nouvelles éditions du livre. Parallèlement, il s'impliqua dans le CERDH et dans la revue francophone « La lettre ». Le mouvement Urantien en France lui doit beaucoup.

Jacques reprit alors contact avec les Américains et entreprit une nouvelle édition en corrigeant la traduction initiale. Les premiers livres de cette version officielle sortirent vers la fin des années 1980. Après cette séparation, vers 1982-83, Jacques créa également l'association CERDH - centre d'étude et de recherche sur la destinée humaine -- et la revue «La lettre » dont les contenus sont accessibles sur le site francophone de la Fondation.

Un événement pénible se produisit vers 1987, le frère de J mourut. Son corps fut utilisé par la science en accord avec ses dernières volontés. Sa dernière visite, à l'hôpital, à son frère médecin le choqua particulièrement – le corps encore vivant était déjà l'objet d'expérimentation. Ce souvenir était si douloureux que Jacques choisit d'oublier son frère en l'effaçant de sa mémoire.

Au début des années 1990 l'AFLLU remplaça le CERDH, Jacques en profita pour se retirer de ses activités de groupes d'études afin d'être d'avantage disponible pour Dieu. Il nous dit : « Plus l'âge avance, plus les activités matérielles d'un individu diminuent au profit de ses activités spirituelles. » Il resta encore, néanmoins actif et contribua encore à des études et à des ouvrages sur les thème des fascicules.
Les activités de groupe d'étude et de revue locale furent reprises par son fils Georges. Puis en 1996, elles ont été transférées à FlR pour que Georges puisse se consacrer complètement à ses nouvelles responsabilités de trustee.

Depuis la fin du CERDH, Jacques s'est consacré à plusieurs activités : réponses aux questions des lecteurs, réalisation d'un mémoire pour les générations plus jeunes. Ainsi «Le voile se lève » est né. Actuellement Jacques se consacre à des réflexions et à une lecture complète du livre afin d'essayer de spécifier le nouveau culte que la révélation nous demande de bâtir.

Vers 17h30 s'est terminée une discussion de trois heures. Puis Jacques nous a invité à trinquer avec lui avant de nous séparer. Et nous avons discuté encore quelques instants en abordant les problèmes de transmission des enseignements du livre puis nous nous sommes séparés vers 17h45.

De cet échange nous n'avons retenu que les expériences et anecdotes propres au sujet spirituel. La vie de Jacques est évidemment bien plus riche et inclut des domaines personnels, familiaux et professionnels. En dernier mot nous voudrions lui souhaiter «bon voyage » dans l'aventure qui l'attend et citer le livre d'Urantia en précisant qu'il illustre parfaitement à nos yeux, par son courage et sa persévérance, les propos qui suivent :

« Aujourd'hui, mon fils, tu dois naître à nouveau, rétabli en tant qu'homme de foi, de courage et de service dévoué aux hommes pour l'amour de Dieu. Quand tu seras ainsi réadapté en toi-même à la vie, tu seras également réadapté à l'univers ; tu seras né de nouveau — né de l'esprit — et désormais toute ta vie ne sera plus qu'un accomplissement victorieux. Les malheurs te fortifieront, les déceptions t'éperonneront, les difficultés te poseront des défis et les obstacles te stimuleront. Lève-toi, jeune homme ! Dis adieu à la vie de peur servile et de fuite lâche. Retourne vite à ton devoir et vis ta vie charnelle comme un fils de Dieu, un mortel dévoué au service ennoblissant de l'homme sur la terre et destiné au magnifique et perpétuel service de Dieu dans l'éternité. ». ***P.1438 - §1 Fascicule n°130 - Sur le Chemin de Rome - Le jeune homme qui avait peur.***

Joseph LE DAIN et Séverin DESBUISSON

COIN DÉTENTE

Réveil soudain
(2ème partie)

Je dédicace ce texte à la mémoire de Jacques DUPONT qui nous a quitté.
Bon voyage, Jacques.

Du bon sens. Sachez retrouver et cultiver votre bon sens."

Cette phrase venant de nos maîtres et vue la situation de *ressuscité* dans laquelle nous nous trouvions prêtait à sourire.
Elle visait sans doute à étouffer les angoisses récurrentes de certains par un trait d'humour autant que de sagesse.
En effet la période la plus difficile fût de retrouver un équilibre dans notre nouvel état.
Nouveau corps, nouveau *mental*, des souvenirs évanescents d'une ancienne condition, des intuitions fortes de valeurs éternelles mais encore mal fixées : certains d'entre nous se trouvaient en état de 'choc paradoxal' comme nous disions.
Rien de grave mais cela signifiait qu'un temps d'adaptation un peu plus long serait nécessaire.
Heureusement la douceur et la patience de nos enseignants paraissaient sans limite.

Un matin...
(grosso modo les journées se découpaient entre périodes de classe, de travail communautaire dans les divers ateliers, et périodes de tourisme-délassements, nous

dirons que le matin précédait la période scolaire)
...Un matin donc l'un de nos guides nous dit :

-"Vous allez reprendre votre vie là où vous l'avez laissée."

Qu'est-ce que cela signifiait ?
Il n'était plus question de réussite sociale à courte vue ou de retraite prolongée.
Toutes nos références semblaient se redessiner autour de cette nouvelle forme de pensée qui nous habitait (ce nouveau mental dont je parlais plus haut).
L'évaluation de ce qui restait de nous était toute différente de celle que nous avions sur nos planètes d'origine.
Notre pensée était comme dégagée d'idées superflues, de préjugés sur nous-mêmes ou les autres, d'a priori liés à nos origines.

En fait nous ressemblions beaucoup à la version enfantine de nous-mêmes.

C'est à dire avec une incroyable fraîcheur d'esprit toujours en éveil.

Curieusement il nous était très peu parlé de Dieu, d'un créateur originel.

-"Vous êtes encore trop peu éduqués pour comprendre ce qu'implique un créateur infini."

Pourtant chacun d'entre nous retrouvait, petit à petit, cette étrange nostalgie, le sentiment d'une origine, cette aspiration vers une perfection de lui-même.

On nous parlait alors de l'Ami intérieur vers lequel nous pouvions nous tourner.
Ce *double* que nous commencions à pressentir de mieux en mieux.

Certains se hasardaient alors vers le temple et partageaient avec des résidents plus anciens leurs impressions.
...à suivre....peut-être.

Dominique RONFET

Réponse à l'énigme du Lien 24

Il s'agit bien sûr d'un voyage symbolique. La voiture est une 606 (n° d'Urantia) et le déplacement se fait suivant la valeur numérique des départements, le 24 (n° de Satania) le 70 (n° de Norlatiadek), le 84 (n° de Nébadon), le 3 (n° d' Ensa),le 5 (n° de Splandon) et enfin le 7 (n° d'Orvonton)

Tous ceux qui ont résolu l'énigme ont gagné un séjour d'un millénaire de temps standard sur le superunivers N° 1 *

* Sous réserve d'être préalablement admis au Corps des Mortels de la Finalité.

Jean ROYER

Les mots d'amour…

Les mots d'amour
Sont des murmures et des soupirs,
Des lèvres humides de désir.
Les mots d'amour,
C'est de la poussière et du vent
S'envolant par enchantement
A l'infini.

Les mots d'amour
Sont des lumières et des voix
Que l'on surprend au fond de soi.
Les mots d'amour,
C'est un sourire, un regard tendre,
Un appel qu'on ne sait entendre
Et qui se noie.

Les mots d'amour
Sont les fontaines de jouvence,
Les eaux profondes du silence.
Les mots d'amour,
Quand le visage est écarlate,
Ce sont des obus qui éclatent
Et qui nous tuent.

Les mots d'amour
Sont la palette de couleurs
Qu'un peintre étale avec douceur.
Les mots d'amour,
C'est un bouquet de fleurs reçu
Par celle qu'on n'attendait plus
Et qui revient.

Les mots d'amour
Comme des lampes qui vacillent
Font pétiller les yeux des filles.

Jean-Claude ROMEUF



RUBRIQUE de La GAZETTE

Groupes de lecture de Bretagne

Lieu : Le Grand Beau-Feu, à 12 km de Saint-Brieuc
Groupe en français : tous les lundis de 10 h à midi
Groupe en anglais : tous les jeudis de 10 h à midi
Contact : Claire et Henk Mylanus, 02 96 76 70 25 et 06 82 62 30 48

✂.....

ABONNEMENT

Je m'abonne au Lien :

Pour l'année : 16 € □
Prix du numéro : 4 € □

Je m'abonne à la version française du Journal de l'I.U.A. :

Pour l'année : 16 € □

Ou bien, je m'abonne à l'A.F.L.L.U dont je deviens membre. Cette cotisation inclut automatiquement l'abonnement au Lien et à la version française du Journal de l'I.U.A.

Pour l'année : 46 € □

Je souhaite recevoir les informations concernant la Fondation □

A l'ordre de L'A.F.L.L.U
48, rue Douy Delcupe – 93100 Montreuil sous Bois
(Ligne n°9 – Station : "Croix de Chavaux")
Tel. : 00.33(0)1.56.93.35.13 – Fax : 00.33(0)1.56.93.35.11
E mail : afllu@wanadoo.fr
Web : www.urantia.org/france

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 26 ÉTÉ 2003

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Mot du Président

Amis lecteurs,

La rencontre de fin avril organisée dans l'agréable hôtellerie de Notre Dame des Lumières nous a permis, une nouvelle fois, d'apprécier un moment de partage et d'échanges fraternels.

Comme l'AFLLU il y a 7 ans, de nouvelles associations nationales de lecteurs comptant plus de 30 membres viennent de se créer récemment sur le continent américain : il s'agit du Mexique et du Brésil (cône sud). L'AFLLU souhaite la bienvenue à ces jeunes associations qui rejoignent l'IUA (International Urantia Organisation).

Il est toujours réconfortant et stimulant de vérifier que la cinquième révélation est bien en route, même si le chemin est long, lent et nous semble parfois particulièrement sinueux. Ainsi, je pense que vous serrez sensibles à la nouvelle initiative de placement de livres dans les bibliothèques et les librairies décrite dans ce numéro. J'espère que d'autres projets continueront à voir le jour prochainement.

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	de Séverin DESBUISSON	2
Le temps matériel - le temps morontiel le temps spirituel –" l'importance du temps selon le livre d'Urantia "	de Jeanmarie CHAISE	3
Témoignages :		
Petite théorie personnelle sur la preuve de l'existence de Dieu……	d'Ivan STOL	10
Première réunion Récit d'une visite	d'Anne et Thierry LEPAGE	11
Coin détente :		
« La volonté de Dieu » : élucubration *ou* Dieu, mon meilleur copain ?!	de Dominique NEVEU	12
Vivre sa foi	de Maxime	13
Rubrique de la Gazette :		
Groupe de lecture de la Bretagne		14
Projets bibliothèques	d'Héléna DESSOUBRET	15
Wanted	de Christine BAUSSAIN	15

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Abonnement en 2003 : 16 € par an (environ 4 numéros)

Le temps matériel - le temps morontiel le temps spirituel " l'importance du temps selon le livre d'Urantia "

Première partie

RACCOURCIR LE TEMPS ?

Le Livre d'Urantia nous apprend qu'au Paradis ni le temps ni l'espace n'existent. (Page 2 §13) D'autre part, nous éprouvons que dans les univers habités tels que le nôtre, le temps et l'espace sont inenvisageables l'un sans l'autre. C'est ce que l'on peut sans aucun doute appeler la transcendance du temps et de l'espace. Cette double transcendance du temps et de l'espace au Paradis a donc pour corollaire la double immanence du temps et de l'espace dans les univers extérieurs au Paradis. Dieu n'a besoin ni du temps ni de l'espace, tandis que l'homme ne peut se passer ni de l'un ni de l'autre. Il semble qu'il en soit de même dans tous les univers de l'espace et du temps et depuis la terre jusqu'à Havona et jusqu'aux sept sphères du Père. Partout, le temps est le temps, l'espace est l'espace, agrémentés l'un et l'autre de mesures spatiales et temporelles, ce qui occupe bien les Chronoldeks, les Frandalanks et autres Importances du temps.

Ceci posé, nous pouvons remarquer que le Livre d'Urantia ne nous parle nulle part d'un raccourcissement quelconque, soit du temps soit de l'espace, hormis la respiration cosmique, ce qui contrarie toutes nos approches d'une estimation temporelle adéquate de notre environnement sur les longues distances. Il nous est enseigné que "Tout en révélant beaucoup de mouvements relatifs et absolus dans l'espace, les rapports actuels de votre soleil et de ses planètes associées tendent à produire sur vos astronomes observateurs l'impression que vous êtes comparativement stationnaires dans l'espace, et que les amas et courants d'étoiles qui vous entourent sont lancés dans une fuite vers l'extérieur à des vitesses toujours croissantes à mesure que vos calculs atteignent des espaces plus éloignés. Mais tel n'est pas le cas. Vous omettez de reconnaître que les créations physiques de tout l'espace pénétré sont présentement en expansion uniforme vers l'extérieur. Votre propre création locale (Nébadon) participe à ce mouvement d'expansion universelle. La totalité des sept superunivers participe aux cycles de deux milliards d'années de respiration de l'espace, ainsi que les régions extérieures du maître univers."(Page 134 §1) Et l'on nous dit encore : " Le fait que la respiration de l'espace soit totale détruit sa valeur locale comme source de temps. " (Page 134 §6)

Ainsi le temps, à l'instar de l'espace, ne semble pas pouvoir être raccourci. Pourtant il nous est dit par ailleurs : " À mesure que la personnalité poursuit son chemin vers une conscience plus élevée et plus intérieure jusqu'aux niveaux transcendantaux de ressemblance avec la Déité, le concept d'espace-temps se rapprochera toujours davantage des concepts dépourvus de temps et d'espace des Absolus. Relativement, et

selon leurs accomplissements transcendantaux, les enfants de la destinée ultime devront percevoir ces concepts du niveau absolu. " (Page 1639 §6) Il y a là un mystère épais que nous aurons donc à résoudre durant notre durable ascension vers le Père. Nous ne le résoudrons donc pas ici. Cependant, puisque toutes ces choses nous sont divulguées si scrupuleusement, et puisque nous nous posons cette question récurrente du raccourcissement du temps, c'est sans doute qu'il nous est proposé d'y réfléchir dès maintenant. Dans ce cas, réfléchissons, car il semble que le temps est d'importance dès notre vie actuelle : " Le temps est 'le talent ' confié à tous les êtres intelligents. " (Page 315 §2) La question est posée : Qu'en est-il du temps ?

LE TEMPS MATÉRIEL

Lorsque l'homme se pose une question, et quelque soit cette question, il tend d'abord à la résoudre par ce qui lui a été enseigné, par ce qu'il sait déjà ou par ce qu'il pense trouver au cours de ses recherches à base d'hypothèses, c'est-à-dire par la science de son temps. C'est ainsi qu'à propos du temps et de l'espace, sa tendance première est de comparer les cycles qu'il connaît pour les avoir mesurés. Or il faut comparer ce qui est comparable; et si le Livre d'Urantia se livre à de telles comparaisons, c'est que ses auteurs estiment les séquences de temps dont ils nous parlent comme étant de même nature. A l'intérieur du temps, seules les durées diffèrent, comme à l'intérieur de l'espace, seuls les volumes diffèrent. Ainsi, le Livre d'Urantia nous apprend que les cycles temporels dans les univers et jusqu'au Paradis, sont organisés partout de la même manière. Dans notre système l'année de Satania est de 100 jours de Jérusem, sa planète siège ; dans notre univers l'année de Nébadon est de 100 jours de Salvington, sa planète capitale ; dans notre superunivers l'année d'Orvonton est de 100 jours d'Uversa, son monde siège. On nous apprend par ailleurs que 365 000 jours d'Urantia égalent 1 jour du Paradis. " Mille ans sont comme un jour. " nous disent nos Écritures Saintes ! Qu'est-ce que cela signifie ?

En effet, il nous est dit d'un coté que le Paradis est sans temps, et d'un autre coté qu'un seul jour de ce même Paradis dure trois cent soixante cinq mille de nos journées. Avec de telles affirmations n'attente-t-on pas à notre équilibre mental ? Et si je continue, ne vais-je pas bientôt frôler la schizophrénie ? N'y a-t-il pas là matière à de mûres réflexions possiblement salvatrices ? Qu'en est-il donc du temps lorsque nous arrivons sur les mondes de Havona ? Si nous en croyons les dires du Livre d'Urantia, (et nous y croyons, n'est-ce pas ? Le temps est, ici aussi, de même nature, et par conséquent comparable à celui d'Urantia. En effet, il nous est dit : " Chaque monde de Havona a son propre temps local déterminé par son circuit. Tous les mondes d'un circuit donné ont une année de même longueur, puisqu'ils tournent uniformément autour du Paradis, et la longueur de cette année décroît depuis le circuit le plus extérieur jusqu'au plus intérieur."(Page 153 §2)Ces deux phrases nous apprennent deux choses particulières et même intéressantes, sans toutefois changer notre point de vue sur le temps des éléments physiques. Elles révèlent que les circuits de Havona ne tournent pas à la même vitesse les uns que les autres, alors que les

planètes à l'intérieur de chaque circuit suivent un même rythme de croisière. Plus un circuit est proche des sept immenses sphères de l'esprit Infini, plus il tourne rapidement. Ainsi leurs vitesses respectives sont proportionnellement augmentées à la fois en fonction de leur proximité du centre, ainsi qu'en fonction d'une autre donnée qui ne nous est pas révélée. Tout ceci est assez étonnant; en effet, examinons cette question avec une roue en bois. Rappelons-nous ces premières roues de nos ancêtres qui équipaient leurs chars antiques. Sur cette roue nous aurons tracé sept cercles concentriques et un rayon les traversant tous. A chaque intersection de ce rayon et des sept cercles nous aurons ainsi l'emplacement de sept points-planètes appartenant respectivement à chacun des circuits de Havona. Faisons tourner la roue. Les sept points se trouvant sur un même rayon, nous constatons que les sept planètes tournent dans le même temps autour du moyeu. Sur notre roue fictivement universel-le, l'année (un tour de roue) d'un monde quelconque de n'importe quel cercle aurait donc la même durée. Mais nous voyons bien que la planète la plus intérieure tourne beaucoup plus lentement. Or, on nous dit que le point qui se trouve le plus intérieurement sur la roue devrait boucler un tour plus rapidement que le point se trouvant sur le deuxième, il faudrait donc que la roue se présente comme un roulement à bille, que dis-je un, plutôt sept roulements concentriques, afin que le plus intérieur puisse tourner plus vite que le second, le second plus vite que le troisième etc. Comme nous le dit le livre d'Urantia " La longueur de cette année décroît depuis le circuit le plus extérieur jusqu'au plus intérieur. " C'est donc que les vitesses sont plus grandes plus on se rapproche du centre. Et lorsque nous considérons l'ensemble gigantesque que constitue Havona, nous pouvons d'autant mieux approcher l'idée de la vitesse impulsée au circuit intérieur. En effet, Si les vitesses sont décroissantes en partant du centre vers la périphérie, il faut voir que le circuit intérieur de Havona est constitué de planètes effectuant leurs rotations excessivement plus vite que le septième, puisqu'entre eux cinq autres vitesses décroissantes s'intercalent. C'est le rapport de ces vitesses respectives qui ne nous est pas divulgué. Et peut-être qu'il y a là un élément pouvant expliquer la notion d'espace et de temps raccourcis entraînés par un artifice hors de notre compréhension. Espace réduit plus vitesses accélérées sont peut être à l'origine de cet effet hypothétique ?

Tout ceci est bien intéressant à savoir, et peut-être que plus nous avancerons vers le centre, plus il nous apparaîtra que cette rotation accélérée est significative d'un changement dans les données temporelles, mais pour l'instant nous sommes encore sur Urantia et nous sommes toujours amené à établir que le temps est comparable d'un bout à l'autre de l'univers des univers à l'exception du " Paradis qui est la seule chose immobile dans l'univers des univers."(Page 7 §10) Les durées s'établissent donc partout en fonction des vitesses des éléments considérés dans leurs localisations respectives. Ces vitesses sont également toujours fonction d'un centre; centre de noyau atomique, centre d'un système solaire, centre d'un système local, centre d'une constellation…etc. C'est seulement par rapport à la constante temporelle établie par la Déité que tous les temps standardisés plus ou moins localement peuvent être établis. Notre problème n'en est donc pas pour autant résolu. Il nous faudra trouver autre chose que l'analyse des rotations diverses des éléments physiques pour nous

expliquer l'atemporalité et l'aspatialité du Paradis, pourquoi ici le temps ne peut en aucune façon être raccourci, alors qu'au centre de toutes choses le temps peut éternellement ne pas exister. En fait, tout peut se résumer par cette assertion de Jésus, à condition que nous n'attribuions pas au mot " chose " une autre désignation que ce à quoi il fait manifestement allusion. Jésus disait : " Le mouvement du temps ne se révèle que par rapport à une chose qui ne se déplace pas dans l'espace comme un phénomène dépendant du temps. " (Page 1439 § 2) Nous avons naturellement idée de ce dont il s'agit, car le Livre d'Urantia nous apprend par ailleurs que la seule chose qui ne se déplace pas dans l'univers des univers, la seule chose immobile n'est autre que l'Île éternelle et stationnaire du Paradis qui est sans temps et sans espace.

Si les temps standards établis ne sont fonction que du centre autour duquel les éléments qui en dépendent évoluent, cela ne justifie pas notre recherche d'un hypothétique raccourcissement du temps ni d'un non moins hypothétique rétrécissement de l'espace. En effet, " Du point de vue pratique (physique – c'est moi qui précise) le mouvement est essentiel pour le temps, mais il n'y a pas d'unité de temps universelle basée sur le mouvement, sauf dans la mesure où le jour standard du Paradis-Havona est reconnu arbitrairement comme tel."(Page 134 §6) Il est intéressant de noter ici que dans le jour standard du Paradis semble être inclus également Havona, ce qui signifierait que quelque soient les vitesses de rotation du milliard de mondes de Havona, une journée d'une planète du circuit le plus intérieur est excessivement moins longue qu'une journée des planètes des circuits plus excentrés. Est-ce à dire qu'il y aurait là matière à creuser plus avant sur le thème du raccourcissement du temps ?

Nous n'en sommes pas là, et nous devons jusqu'à plus ample informé considérer que les unités matérielles, petites ou grandes, atomes ou univers, tournoient dans l'espace selon des temps dépendants d'un centre, et leurs architectes respectifs ont organisé leurs espaces de révolutions et ainsi, leurs temps de révolutions, par l'établissement de rapports entre mouvements, c'est-à-dire vitesses de déplacements rotationnels de la matière énergie. C'est pourquoi il nous est dit par ce Perfecteur de Sagesse : " Les relations avec le temps ont besoin du mouvement dans l'espace pour exister ", ce que corrobore Jésus en déclarant : " L'univers de l'espace est un phénomène relié au temps quand on l'observe d'une position intérieure quelconque en dehors de la demeure du Paradis. " (Page 1439 §2)

LE TEMPS MORONTIEL

La difficulté à prouver le raccourcissement du temps ou de l'espace n'est donc pas d'ordre physique. L'étude attentive de l'espace et du temps par la science ne révèle rien d'un quelconque raccourcissement de l'un et/ou de l'autre. Il semble que nos savants se battent donc avec des chimères pour prouver ce qui n'est pas révélé par le *Livre d'Urantia*, à savoir que le temps et l'espace seraient susceptibles d'être raccourcis. Une fois pour toutes, nous devrions comprendre que le temps et l'espace sont les données purement expérientielles de la matérialité. Ils sont les facteurs

interdépendants constitutifs du mouvement de l'énergie-matière, ils sont les résultantes conjuguées de l'œuvre des vingt huit mille onze Maîtres Architectes, ce qui leur donne leur caractère essentiellement expérientiel applicable à tout le maître univers. Le temps ne peut donc en aucune manière être existentiel, dans le sens où nos Révélateurs entendent ce concept. Même dans Havona le temps et l'espace sont la part expérientielle des relations existentielles-expérientielles. Nous ne le savons pas, mais nos révélateurs ont leur opinion sur ces sujets ; ils nous disent : " Nous penchons vers l'opinion que les potentiels de l'éternel Havona sont vraiment illimités, que l'univers central a l'éternelle capacité de servir d'univers éducatif expérientiel pour tous les types d'êtres créés, passés, présents et futurs. " (Page 163 §3)

Havona est la magistrale interface entre l'extérieur expérientiel et l'intérieur existentiel. Il tient du Paradis en ce sens qu'il est subabsolu, et il tient des superunivers en ce sens qu'il est superévolutionnaire, " étant existentiel-expérientiel il est plus proche de l'absonite que tout autre concept révélé aux Urantiens." (Page 481 §4) Havona n'est donc ni ABSO-lu ni fi-NITE, il est ABSO-NITE. Or, qu'est-ce qu'être absonite? Selon la terminologie scrupuleuse utilisée par nos Révélateurs, être absonite, c'est " c'est être, tout simplement " (sans connotation du fait d'être manifesté ou pas dans le domaine expérientiel), et les réalités absonites ont une fonction relative impliquée dans l'Ultimité. " (Page 2 §12)Et comment se manifeste l'Ultime, c'est-à-dire comment se manifeste l'implication des êtres absonites dans l'Ultime ? La réponse est tout entière incluse dans la signification difficile du verbe anglais " to eventuate " qui signifie quelque chose comme : se manifester, ou mieux, apparaître finalement, un peu comme si les êtres absonites étaient des êtres existentiels qui finissent par apparaître selon les volontés de la Déité dans les domaines expérientiels.

Sans doute l'analyse du rôle de Havona est excessivement complexe. Mais nous pouvons néanmoins déterminer qu'il est pour toutes les créatures mortelles ascendantes le lieu où nous aurons à parfaire nos concepts de temps et d'espace afin de parvenir à les transcender et finir par réussir notre accession au Paradis.

Si la difficulté à prouver un raccourcissement du temps et de l'espace n'est pas d'ordre physique, nous pouvons sans doute examiner en quoi elle pourrait être morontielle par l'étude de la mota, cette réflexion plus que superphilosophique. Il nous est dit que sur notre monde comme sur tous les mondes mais aussi sur les mondes insuffisamment évolués comme le nôtre, la mota est remplacée par les Révélations qu'apportent différentes missions au cours des âges évolutionnaires. Or, la Révélation par le *Livre d'Urantia* est en quelque sorte notre meilleure source motique actuelle, en tous cas la plus récente et la plus étendue, c'est-à-dire conforme à notre évolution présente. C'est donc encore dans le *Livre d'Urantia*, ce substitut compensatoire à la mota sur notre monde présent, que nous pourrons puiser les concepts utiles à notre recherche. Nous n'avons dans le *Livre d'Urantia* aucun concept révélé de mota. Néanmoins, nous savons que l'étude de cette véritable métaphysique est appelée à nous permettre d'évoluer dès lors que nous nous

trouverons sur le premier monde des maisons. (Page 556) C'est sur le troisième que nous commencerons vraiment notre culture morontielle. Nous nous y entraînerons et on nous dit que " Cet entraînement a pour but de mieux faire comprendre la corrélation entre la mota morontielle et la logique des mortels. C'est la véritable introduction à la compréhension intelligente des significations cosmiques et des interrelations universelles. " (Page 536 :1)

C'est donc sur le niveau des concepts, le domaine mental, que nous serons au plus près des réelles questions concernant les significations cosmiques et les interrelations universelles et que nous pourrons y chercher des réponses. Mais nous devons nous pénétrer auparavant de cette réalité qui nous est annoncée : " Le mécanisme divin de l'univers est beaucoup trop parfait pour que les méthodes scientifiques du mental humain fini puissent discerner même une trace de la domination du mental infini. Car ce mental créateur, contrôlant et sustentateur n'est ni un mental matériel ni un mental de créature; il est le mental-esprit fonctionnant sur et depuis les niveaux créateurs de la réalité divine." (Page 481 §6) Aussi bien, nous n'aurons pas la prétention de discerner même une trace de la domination du mental infini ; nous tenterons juste de comprendre en quoi consistera vraisemblablement notre étude des réalités cosmiques, espace et temps, à partir de maintenant et jusqu'à la finalité de notre destinée au Paradis. Et si cette étude doit se faire sur le plan mental, il nous faut définir ce en quoi le mental est indispensable pour ce faire. Or, en substance, il nous est dit en page 8 §8, que le mental est " le total de l'expérience consciente et inconsciente, l'intelligence associée à la vie émotionnelle s'élevant a niveau de l'esprit par l'adoration et la sagesse. "

Cette définition du mental est lourde de conséquences pour notre étude du temps et de l'espace, car la conscience et l'inconscience de la personnalité sont sujettes à de plus ou moins grandes évaluations des temps et des espaces. Et c'est sans doute dans ces estimations relatives que gît le phénomène de notre présente incompréhension sur ces sujets. Concrétisons tout cela : Les durées de nos activités ne nous semblent pas d'égale valeur, selon que nous les passons à des tâches agréables ou désagréables, préoccupantes ou ennuyeuses. Gageons que pour des vies d'égale durée effective, si nous pouvions nous en abstraire complètement, les durées ressenties par les uns et les autres différeraient grandement. Nous pouvons penser que la part inconsciente de nos estimations va en s'améliorant au fur et à mesure que nous avançons sur la voie de notre ascension vers le Paradis, mais par contre l'estimation de la durée d'une action donnée semble être fortement influencée par la durée de notre existence passée ainsi que, et surtout par notre éternité future d'existence promise. En arrivant sur le premier monde des maisons, deux choses seulement changeront pour nous ; nous aurons un nouveau corps et nous connaîtrons de manière certaine qu'une éternité nous est offerte pour progresser vers le Père.

Or la première fracture, si l'on peut dire ainsi, dans nos estimations actuelles des valeurs temporelles et spatiales, se fera nécessairement lorsque nous nous réveillerons sur le premier monde des maisons. Le commun des mortels limite consciemment son existence aux quelques dizaines d'années passées sur terre. Mais qu'en est-il lorsqu'il

s'avère qu'une éternité de temps nous est offerte ? Nous ne vivons soudainement plus selon des mêmes critères d'appréciation. Une idée de ce grand changement nous est évoquée dans le *Livre d'Urantia* à l'occasion du procès de Lucifer. Ainsi, sur terre, nous jugeons fabuleusement longue la procédure de jugement de cette inique personnalité qui commença quelques deux cent mille ans après son forfait. Or nous sommes informés que " Du point de vue d'Uversa, où le litige est en suspens, on peut estimer le délai en disant que la justice a été saisie du crime de Lucifer deux secondes et demie après qu'il fut commis. " (Page 618 §2) Dans le même paragraphe on nous dit : " Si un mortel urantien à durée de vie moyenne commettait un crime transformant la planète en pandémonium, et s'il était appréhendé, jugé et exécuté dans les deux ou trois jours après son crime, ce délai vous paraîtrait-il long ? Et pourtant, par rapport à la durée de la vie de Lucifer, la comparaison resterait valable même si son jugement présentement commencé ne devait pas se terminer avant cent mille ans du temps d'Urantia. Une telle attente serait logique selon les juges du superunivers, les Anciens des Jours. Nous voyons bien par là comme sont dissemblables les estimations temporelles entre par exemple les hommes et certaines personnalités universelles. Le temps semble se contracter à mesure que les temps d'existence des personnalités s'accroissent. Ce qui nous semble une éternité ici-bas devient une durée saisissable plus loin en direction du centre des univers.

Le temps est donc relatif aux durées d'existence des personnalités, aux durées passées comme aux durées futures, et il semble qu'il doive donc nous apparaître tel progressivement, au fur et à mesure que nous gravirons les échelons qui nous mènent vers le Père. Le temps n'est pas ce que nous croyons, car il est perpétuellement adapté par les consciences et c'est là le véritable raccourcissement qui nous rapproche d'autant de notre embrassement par la Déité. C'est pourquoi un jour Jésus déclara : " Le temps est le courant du flot des événements temporels perçus consciemment par les créatures. (Page 1429 §2) La perception consciente est, en effet, toujours différente du rythme inexorable de nos horloges, toujours différente du cycle nycthéméral, toujours de plus en plus différente des durées événementielles de l'active matière-énergie ; en effet, la perception consciente du temps tend à toujours plus se rapprocher du concept d'éternité. Car " La conscience du temps n'a pas besoin du mouvement dans l'espace pour exister. " (Page 134 §6) De là à prévoir que notre carrière progressive sur la voie idéale sera ponctuée par notre appréciation progressive du raccourcissement du temps, il n'y a qu'une marge à combler constituant l'élément temporel de notre carrière au travers des mondes de l'espace. Mais pour autant que nous parvenions à réduire nos estimations temporelles et spatiales, nous ne parviendrons pas à l'atemporalité avant d'avoir franchi l'interface entre le temps et l'éternité que constitue le milliard de mondes de Havona, entre expérientialité et existentialité.

Jeanmarie CHAISE

TÉMOIGNAGE

Petite théorie personnelle sur la preuve de l'existence de Dieu…

Il y a une petite théorie personnelle sur la preuve de l'existence de Dieu que j'aimerais faire partager.

En effet il est souvent dit qu'il est impossible de prouver l'existence de DIEU chez les scientifiques.

Pourtant, il n'est pas besoin de le prouver scientifiquement car un raisonnement simple permet de le faire.

Le scientifique regarde le monde de la mauvaise manière ce qui l'empêche de voir ce qui crève pourtant les yeux.

Le monde est composé de beaucoup de mouvements qui attirent notre attention et particulièrement celui des scientifiques qui ne voient là que désordre et équations de probabilité conférant à la matière une autogénération spontanée due au hasard.

Mais en fait, ils oublient le plus souvent de remarquer que ce qui les entoure est régi par des lois qu'ils ont eux même énoncées et qui semblent immuables au milieu de ce même hasard.

En fait, c'est ce qui permet de se lever le matin avec l'assurance que tout ne va pas s'écrouler par le fait d'un hasard fortuit

Donc, malgré tous ces mouvements changeants et imprévisibles, il y a une vraie stabilité et un ordre sous-jacent indéniable qu'aucun scientifique ne peut dénier. De ceci je tire plusieurs vérités très simples et logiques :

-D'une part, comme rien ne peut être ordonné sans une volonté, il y a forcément quelqu'un qui est à l'origine de ce qui nous entoure, qui est très ordonné et même super ordonné car personne n'a pu y apporter de désordre durable ce qui est contraire à toutes les lois de probabilité et de hasard

-D'autre part, cette volonté est unique car l'ordre et les lois ne changent pas, aussi loin que les scientifiques sont capables d'investiguer.

-Enfin, et ceci découle des observations des mouvements imprévisibles et considérés comme aléatoires, cette personne est capable de conserver cet ordre au milieu de tant de phénomènes de mouvements considérés comme aléatoires par les scientifiques. Si tous ces phénomènes étaient vraiment aléatoires, alors cette personne est infinie en potentiel pour prévoir tous les cas de figures possibles de partout en même temps. Si ces phénomènes ne sont pas aléatoires alors il faut une personne au potentiel infini pour générer tant d'évènements dont le caractère semble aussi imprévisible.

Je pense que ceci est largement suffisant pour démontrer l'existence de DIEU.

S'il y a encore des sceptiques DIEU s'en chargera

Ivan STOL

Première réunion

Nous sommes arrivés ce matin du 26 avril à Notre Dame des Lumières, qui accueille une rencontre nationale de lecteurs du *Livre d'Urantia* organisée par l'AFLLU. Le lieu, au nom inspirant, est magnifique : la présence d'un cloître, d'une chapelle et de statues religieuses donne à l'endroit une atmosphère sereine. De plus, sa situation dans un cadre naturel très calme enjoint à la méditation.

C'est la première fois que nous assistons à ce type de réunion. Combien allons-nous être ? Comment sont les autres participants ? Qu'allons nous faire ? De nombreuses questions se pressent dans notre esprit.

L'accueil est chaleureux. « D'où venez vous ? Depuis combien de temps lisez-vous le livre … Ces questions nous permettent de prendre un premier contact. Puis nous assistons à une première réunion, qui réunit tout le monde le temps que chacun note ses coordonnées sur une feuille, qui sera ensuite distribuée aux participants. Nous sommes environ cinquante.

Puis nous nous séparons en deux groupes. Nous allons avec Georges Dupont, travailler sur le thème qui nous réunit : « Si nous n'apprenons à aimer que ceux qui nous aiment, nous sommes destinés à vivre une vie étroite et médiocre ». Un participant lit le passage qui est le sujet de notre étude et chacun peut donner son opinion ou faire un commentaire, ce qui donne lieu à un débat passionnant. C'est aussi l'occasion de nous exercer à écouter, à accepter le point de vue de l'autre si il est différent du notre.

L'après midi nous allons dans le groupe animé par Moussa, dont on nous a vanté les qualités. Nous ne sommes pas déçus, Moussa anime la réunion avec une grande maîtrise et ses interventions sont très intéressantes. Manifestement nous sommes en face de quelqu'un d'une grande qualité d'être.

Le lendemain matin est consacré à l'assemblée générale. Même s'il ne s'agit pas d'étude, c'est quand même intéressant de voir comment cela se déroule. L'assemblée est bien menée par Séverin et des critiques ou demandes de mise au point sont émises sans que cela ne tourne à des discussions sans fin.

Ces différentes réunions ont été entrecoupées de repas où l'on a pu faire plus ample connaissance avec différents participants. Après celui de dimanche midi, qui clos ces deux journées, nous rentrons heureux d'avoir participé à cette rencontre. Au-delà des paroles, quelque chose passait, nous nous sentions en communion avec les personnes présentes. Et cela donne de l'espoir de voir que sur notre planète si déchirée, où il y a tant de souffrances, quelque chose de nouveau, de positif, d'inspirant est entrain de naître. Puisses l'amour grandir et la souffrance diminuer.

Fraternellement.

Anne et Thierry LEPAGE

COIN DÉTENTE

"LA VOLONTE de DIEU"
Élucubrations
ou
Dieu, mon meilleur copain ?!

J'ai envie d'un copain, d'un complice, d'un ami..., qu'il soit heureux, qu'on soit heureux ensemble, épanouis, vivants, vrais, dynamiques, nouveaux..., que ce soit simple, réel, joyeux...
Je sais qu'il est là, au fond de mon coeur, comme une petite fleur dressée courageusement et qui attend...
Qui attend quoi ?
Que je sois Moi, Lui...
Qui attend mon bon vouloir, ma connexion, un regard, une conviction...
Il le veut tellement...
Un jour, il me convaincra.
Il se connaît bien ; il me connaît aussi.
Il est patient, respectueux, serein, sans contraintes.
IL SAIT.
Il détient sûrement La Vérité.
Et La Vérité ? C'est séduisant. C'est dynamique. C'est sans ambiguïté.
C'est forcément convaincant.
Il veut que je lui laisse les rênes.
Enfin, il veut ?! Il veut mon bonheur, notre bonheur.
Il veut que nous soyions, Nous, Lui, Moi...
Comment résister ? Pourquoi résister ?
Ça paraît tellement simple : Le sens de l'équipe, la confiance ?!... La Foi ?!...
C'est sûr, il me convaincra.
Il doit bien savoir que je l'aime déjà, sans le connaître : Ma curiosité, ma recherche, à pas de loup...
Un pas en avant, un demi-pas en arrière... Le tumulte du temps, l'attirance du Vrai...
Que veut-il en fait ?
Lui laisser les rênes ? Pourquoi pas ?
Il est tellement sûr de lui, tellement lumineux, tellement vrai, tellement compétent !!!
C'est sûr, il me convaincra.

Dominique NEVEU

Vivre sa foi

A vingt ans, l'amour m'a déçu parce qu'on avait trompé ma confiance. Mais l'amour n'était pas coupable, Ce n'était que la faute d'un marchand de rêves.

A vingt ans, je refusais Dieu parce que l'Eglise avait trompé ma confiance et mes attentes.
Mais Dieu n'était pas coupable.
Ce n'était que la faute des marchands de prières.

Un jour, un ami m'a fait connaître le Livre d'Urantia.
J'ai fait de nouveau confiance à la vie et je vois depuis, dans mon cœur, cette lumière qui me protège de l'obscurité et qui sert de phare à ceux qui sont dans l'ombre.

J'ai choisi le Paradis et Dieu m'a offert l'éternité pour m'y rendre.

Maxime



RUBRIQUE de La GAZETTE

Groupes de lecture de Bretagne

Lieu : Le Grand Beau-Feu, à 12 km de Saint-Brieuc
Groupe en français : tous les lundis de 10 h à midi

Groupe en anglais : tous les jeudis de 10 h à midi
Contact : Claire et Henk Mylanus, 02 96 76 70 25 et 06 82 62 30 48

Projet bibliothèques

Je soumets aux lecteurs du Lien un projet destiné à ceux désirant s'impliquer dans une idée d'évolution humanitaire.

Voici en quoi cela consiste : Afin que *Le Livre d'Urantia* puisse être disponible dans le plus grand nombre de bibliothèques, nous vous demandons votre contribution financière, afin d'acheter des *Livres d'Urantia* à bas prix, destinés à meubler les rayons des bibliothèques de quartier, d'écoles, d'universités, de prisons....

Grâce à vous, et pour une somme modique, l'enseignement de la révélation sera disponible dans tous les milieux. Ainsi, le porteur du message de la Cinquième Révélation est *un livre*. C'est un média qui demande une part de décision et de volonté de la part de celui qui veut l'étudier.

Je pense que *Le Livre d'Urantia* a sa place dans toutes les bibliothèques, comme d'autres religions et philosophies reconnues y ont leurs places en tant qu'éducateurs. L'enseignement du *Livre d'Urantia* pourra être ainsi disponible au plus grand nombre, et de ce fait, ses concepts pourront mieux se faire connaître de tous.

Vos dons, quels qu'ils soient, doivent être envoyés directement au siège de l'AFLLU et à l'ordre de l'AFFLU (*bien noter au dos du chèque « don bibliothèque » pour éviter toute confusion*.) : A titre indicatif ces livres coûtent environ 15 euros soit 50% du prix normal + 6,4 euros de frais de port.

48, rue Douy Delcupe, 93100 Montreuil sous Bois, France,
tel :00.33(0)1.56.93.35.13 – fax : 00.33.(0)1.56.93.35.11
E.mail : afllu@wanadoo.fr

Nous nous proposons de vous tenir informés une fois par an, par l'entremise du Lien, de l'utilisation des fonds ainsi collectés et des résultats obtenus.

Nous faisons aussi appel aux volontaires désirant nous aider à placer les livres ainsi acquis dans tous les lieux concernés. Qu'ils se fassent connaître auprès de L'AFLLU, par tous moyens à leur convenance.

Si vous avez des idées concernant ce projet, faites-le nous savoir, *le Lien* se chargera de nous les transmettre.

Merci à vous tous qui nous soutenez dans cette entreprise.

Héléna DESSOUBRET

Wanted

Vous êtes un fervent du Livre d'Urantia, et vous le connaissez bien. Vous seriez capable d'en expliquer certains aspects, certains concepts, à un non lecteur ou à un débutant. Peut-être même êtes-vous spécialiste d'un domaine (scientifique, historique, sociologique…) que vous connaissez particulièrement bien, et que vous arrivez à relier de façon intéressante et nouvelle aux enseignements du livre.

Vous êtes recherché !

Le futur dictionnaire encyclopédique du Livre d'Urantia est en gestation. Auteurs, artistes, chercheurs, documentalistes – toutes les collaborations sont les bienvenues. Pour participer, ou ne serait-ce que vous renseigner, appelez Christine au 06 82 04 81 56, qui vous pilotera.

✂.....

ABONNEMENT

Je m'abonne au Lien :

Pour l'année : 16 € □
Prix du numéro : 4 € □

Je m'abonne à la version française du Journal de l'I.U.A. :

Pour l'année : 16 € □

Ou bien, je m'abonne à l'A.F.L.L.U dont je deviens membre. Cette cotisation inclut automatiquement l'abonnement au Lien et à la version française du Journal de l'I.U.A.

Pour l'année : 46 € □

Je souhaite recevoir les informations concernant la Fondation □

A l'ordre de L'A.F.L.L.U
48, rue Douy Delcupe – 93100 Montreuil sous Bois
(Ligne n°9 – Station : "Croix de Chavaux")
Tel. : 00.33(0)1.56.93.35.13 – Fax : 00.33(0)1.56.93.35.11
E mail : afllu@wanadoo.fr
Web : www.urantia.org/france

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 27 AUTOMNE 2003

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Mot du Président

Vous en doutez ?

Moi pas du tout. J'en suis certain, totalement, absolument, à jamais.

- Ah oui, vraiment ?

Très certainement. Enfin, sauf peut-être parfois, certains jours, quand la lumière intérieure s'étiole ou quand l'orage gronde en moi.

Étonnant ? Non, rien d'étonnant à ce mot qui caractérise si bien les âmes évolutionnaires du temps et de l'espace. Bénéfique ? Peut-être, en tout cas, à vous de juger au travers de ce Lien « ***Spécial Doute*** » qui inaugure un nouveau mode de publication, exceptionnel, pour notre journal. Si le concept vous plaît, n'hésitez pas à nous alimenter avec des articles, nous aurons peut-être alors un nouveau lien spécial d'ici peu. Vos suggestions sont toujours les bienvenues.

Bonnes lectures à tous,

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	par Séverin DESBUISSON	2
Le temps matériel - le temps morontiel le temps spirituel – « l'importance du temps selon le livre d'Urantia »	par Jean Marie CHAISE	3
La version cachée de la quatrième partie du Livre d'Urantia	par Jean ROYER	7
Réincarnation, vérité ou superstition ?	par Myriam DELCROIX	8
Doute et doutes	par Jean ROYER	11
Doute	par Jean Claude ROMEUF	13
21 août 2003	Par Chris M. RAGETLY	15
Questions-Réponses		17
Coin détente : Le doute est mon ami	par Dominique RONFET	19
Rubrique de la Gazette : Séminaires Dons bibliothèques Annonce	 par Georges MICHELSON-DUPONT par Séverin DESBUISSON par Jeanmarie CHAISE	 20 23 24

℗ *1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.*

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116 - Abonnement en 2004 : 20 € par an (4 numéros)

Le temps matériel - le temps morontiel le temps spirituel " l'importance du temps selon le livre d'Urantia "

Deuxième partie

LE TEMPS SPIRITUEL

Nous devrions donc arriver au terme de notre septuple périple Havonien autour de l'Île centrale du Paradis avec une forte conceptualisation du temps et de l'espace, tellement forte que nous serons finalement aptes à ***«l'assoupissement final du temps, dans le sommeil du transit d'éternité vers le but du Paradis.»*** Sur ces planètes merveilleuses de Havona, nous parviendrons à complètement nous affranchir du temps et de l'espace, car ***«au Paradis, on ne compte pas le temps ; la séquence des événements successifs est inhérente au concept des natifs de l'Île centrale.*** » [253 §2] Au contact des natifs de Havona nous deviendrons presque parfaits pour un espace sans temps et un temps sans espace, car ***« Le mental du Paradis dépasse la compréhension humaine ; il est existentiel, non spatial et non temporel.»*** [481 §4] Nos jugements sur tous les actes deviendront immédiats, car ***« Du point de vue du Paradis, le jugement est concomitant avec l'acte.»*** [718 §12] Nous deviendrons de plus en plus à la ressemblance de Dieu, sans jamais devenir Dieu ; nous ne serons pas Dieu mais nous serons divins. Nous aurons fait toute l'expérience temporelle et spatiale de gravir les étapes de la transcendance dans l'immanence, et nous serons prêts pour entamer notre mission dans les espaces extraordinaires des galaxies extérieures. Nous participerons alors à la carrière de service destinée à faire comprendre comment Dieu le Père ***« proclame la fin depuis le commencement*** » [35 §5], le but de l'absolu. Et tout ceci ne pourra se faire que par la gouverne de l'Esprit Infini.

Mais touchant les finalités du domaine spirituel, nous avons encore à déterminer quelles sont les options de notre devenir. Et, justement, il semble que notre devenir éternel est encore à déterminer, alors que nous en sommes à passer d'un monde à l'autre sur les circuits du milliard de mondes de Havona. Voyons ce qu'il en est :

Dans un de ses derniers appendices, W.S.Sadler Jr., à propos de l'existence d'une «fin » hypothétique à la croissance éternelle, pose cette question : « Le concept d'une «fin » est-il simplement une 'faiblesse de la pensée' résultant des limitations d'espace-temps du mental humain ? » A une telle question et nonobstant la faiblesse de notre mental, ainsi qu'au vu de tout ce qui nous est révélé du déploiement de la création divine, ne pouvons-nous pas nous poser cette autre question corollaire et qui ne va pas manquer de surprendre : Mais est-ce que les réalités spatiales et temporelles sont autre chose que la simple manifestation quantitative de la matière–énergie ? Voici ma question qui tente de répondre en même temps à celle De W.S. Sadler Jr. : Est-ce que la Trinité existentielle du Paradis aurait pu mettre en chantier une création éternellement croissante et infinie

sans tenir compte nécessairement des lois arithmétiques qu'offre le simple énoncé de la numération avec ses particularismes incontournables ? Autrement dit, est-ce que l'absonité n'apparaît pas d'une certaine manière comme la transcendance de ce qui crée le temps et l'espace, c'est-à-dire, une transcendance du quantifiable, c'est-à-dire encore une transcendance des lois du nombre dans ses aspects quantifiants comme qualifiants ? Nous devons répondre à cette question, et nous verrons qu'elle était loin d'être innocente.

De fait, qu'est-ce que absonite, sinon, comme on ne cesse pas de nous le dire, la transcendance des paramètres de temps et d'espace, moyennant quoi l'Ultimité peut se présenter comme survenant finalement (eventuating), c'est-à-dire s'absonitisant pour entamer l'éternelle quête de l'absoluité, de l'infinité ? Il faut penser, ici comme nous l'avons vu plus haut, que le mot «absonite » exprime un stade intermédiaire entre, d'une part le stade de la création finie, spatiale et temporelle, et comme telle sujette aux lois du nombre, et d'autre part le stade pré-temporel et pré-spatial. Nous sommes dans Havona et nous avons à considérer que ***« La Trinité du Paradis prend en considération les niveaux d'existence qui sont plus que finis mais moins qu'absolus et cette relation est parfois dénommée la Trinité de l'Ultimité. »*** [113 §6]

Réfléchissons encore. Poser la question de l'incontournable suite 1, 2, 3,…etc., n'est-ce pas déjà poser la question de l'infinité quantifiable et qualifiable ? Par ailleurs, ***« s'ériger en Dieu événementiel du supertemps et de l'espace transcendé,*** (eventuating God of supertime and transcended space) comme le fait l'Ultime, [4 §11] n'est-ce pas se présenter en marge de la spatio-temporalité, en marge de cette suite nombrante qui qualifie et décrit partout l'espace-temps ? Le Livre d'Urantia établit distinctement les rôles respectifs de Dieu le Suprême et de Dieu l'Ultime. Le second transcende l'espace-temps, alors que le premier étend toute son action dans l'espace et le temps suivant le nombre : ***«Le grand univers est le triple domaine de Déité de la Trinité de Suprématie, de Dieu le Septuple et de l'Être Suprême. »*** [12 §1] Sa composante centrale est le Dieu Septuple, composante éminemment numérale. Cette action du Dieu Septuple nous concerne directement car elle établit pour nous tous les jalons de notre carrière expérientielle. ***« Cet-te personnalisation septuple de la Déité dans le temps et l'espace et pour les sept superunivers, rend l'homme mortel capable d'atteindre la présence de Dieu, qui est esprit. Cette Déité septuple qui, pour les créatures de l'espace-temps fini, personnalisant en son temps le pouvoir dans l'Être Suprême, est la Déité fonctionnelle des créatures mortelles évolutionnaires de la carrière d'ascension du Paradis. Une telle carrière de découverte expérientielle de réalisation de Dieu commence par la reconnaissance de la divinité du Fils Créateur de l'univers local, s'élève par la reconnaissance des Anciens des Jours du superunivers et de la personne de l'un des Sept Maîtres Esprits et va jusqu'à l'aboutissement de la découverte et de la reconnaissance de la divine personnalité du Père Universel du Paradis. »*** [11 §13]

Ainsi, tandis que Dieu le Suprême par l'intermédiaire de Dieu le septuple organise notre carrière selon le nombre, comme disait Platon, Dieu l'Ultime transcende le quantifiable et tout ce qu'il comporte d'existence personnalisée et spiritualisée sans avoir recours aux lois unitaire, ternaire, septénaire, dénaire, etc. Dès lors, si la voie du Suprême s'est organisée spatio-temporellement à partir de l'action des 28.011 Maîtres Architectes du maître univers, il faut bien admettre qu'au-delà, c'est-à-dire en abordant le domaine de Dieu l'Ultime, doit se profiler une résolution de l'infinité devant confiner à l'absoluité sans plus qu'intervienne le secours du quantifiable. Mais il n'appartient ni à l'un ni à l'autre de parvenir à une telle résolution : ***« Ni l'Ultime ni le Suprême ne représentent totalement la Trinité du Paradis, mais, dans un sens restrictif et pour leurs niveaux respectifs, chacun paraît représenter la Trinité durant les époques pré-personnelle où se développe le pouvoir expérientiel. »*** [113 § 6]

Ainsi, dans le projet divin, à l'instar de la créativité du Suprême, l'absonité de l'Ultime est un moyen et non une fin. Seule l'absoluité acquise pourra compléter l'unification expérientielle de tous les potentiels. Mais même nos Révélateurs et les philosophes des univers, dont ils se réclament, ignorent comment pourrait s'accomplir une telle unification finale dans un contexte d'infinité. Néanmoins et pour revenir à la distinction qu'il convient de faire entre créativité et absonité, nous pouvons ici faire une hypothèse. En effet, il nous faut reconnaître qu'au-delà de notre condition d'ascendeurs de l'espace-temps, nos efforts tendus vers le Père se solderont sans doute pour certains d'entre nous par au moins deux catégories majeures de la destinée. Voici pourquoi :

Certains d'entre nous (la première catégorie d'ascendeurs) deviendront des Finalitaires et leurs missions futures semblent devoir être distribuées dans les milliards de formations des niveaux de créations extérieures, moyennant quoi, ils n'échapperont pas au quantifiable, c'est-à-dire à l'espace et au temps, et ces missions seront encore conditionnées par le modus vivendi nombré et nombrant. (Rappelons ici que la somme globale des agrégats de l'ensemble des formations extérieures se monte selon un calcul simple à 28 millions, soit la somme : 70 000 + 490 000 + 3 343 000 + 24 010 000. Et si nous considérons que chacune de ces formations sera plus vaste que l'un des sept superunivers, je laisse à d'autres le soin de compter ou d'imaginer le nombre de personnalités qui seront susceptibles d'occuper cette immensité.) Tel sera sans doute le travail des ascendeurs de la première catégorie ; ils auront à accomplir le travail de conduire vers le Père ces populations auxquelles, en tant que Finalitaires, ils auront sans doute la tâche d'enseigner expérientialité.

"Par le ministère des Ajusteurs intérieurs les finalitaires sont mis à même de <u>trouver</u> le Père Universel, mais c'est par ces techniques de l'expérience qu'ils parviennent réellement à <u>connaître</u> l'Etre Suprême, et ils sont destinés à aller dans les futurs univers de l'espace extérieur pour y servir et <u>révéler</u> cette Déité suprême. [643 § 5]

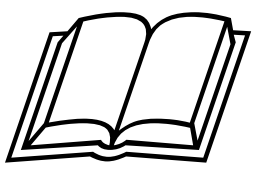
D'autres ascendeurs, (la seconde catégorie) bien qu'opérant aussi dans les univers de l'espace et du temps, agiront sur un niveau transcendant l'espace-temps, rejoignant ainsi dans une certaine mesure la condition absonitaire. C'est, semble-t-il, ce qui doit arriver à tous ceux des ascendeurs qui sauront dépasser le stade du quantifiable ; ils semblent dès lors être devenus dignes d'être embrassés par la Trinité et demeurent, comme tels, "«***consacrés et affectés pour toujours à son servi-ce. »*** [243 § 6]

Ces ascendeurs, parce qu'ils ont, à leur manière, transcendé le temps et l'espace, deviennent dépourvus de nom et de nombre, et il nous est dit d'eux qu'ils ***« constituent le troisième et dernier groupe des Fils d'aboutissement Trinitisés. Ils sont les âmes ascendantes qui ont développé une aptitude à l'adoration dépassant en habileté celle de tous les fils et filles des races évolutionnaires des mondes du temps et de l'espace. Ils ont acquis un concept spirituel du dessein éternel du Père Universel d'une manière qui, par comparaison, transcende la compréhension des créatures évolutionnaires ayant un nom et un nombre ; c'est pourquoi on les appelle les Dépourvus de Nom et de Nombre. Une traduction plus stricte de leur appellation serait Ceux qui ont transcendé le Nom et le Nombre.*** » [246 § 6]

Que nos progrès dans notre éternité future nous réservent un sort de Finalitaires ou de Dépourvus de Nom et de Nombre, il semble que dans un cas comme dans l'autre nous ayons à découvrir par nous-mêmes l'importance éternelle du nombre, c'est-à-dire l'importance du temps et de l'espace ; et si nous sommes à la recherche d'une symbolique spatio-temporelle décrivant les aspirations de la Déité quant à son projet expérientialité, n'est-ce pas dans les nombres que nous devons chercher ?

A partir d'une telle démarche intellectuelle, il est possible de décrire la manifestation expérientielle comme assujettie volontairement par la Déité aux lois numérales, le temps et l'espace se présentant comme une sorte d'abscisses et d'ordonnées d'une construction cosmique qui ne pourra être dépassée que par l'aboutissement de l'absolu. Et toute cette capacité nombrante est inscrite à l'intérieur des dix symboles numériques. Cet ensemble, avec ses fonctions symbolisantes uniques et ainsi symbolisantes, constitue sans doute ce que les révélateurs nomment ***«les prémathématiques de la force, de l'énergie et du pouvoir. »*** [1146 § 4], bases incontournables de la création expérientielle de temps et d'espace.

Jeanmarie CHAISE



La version cachée de la quatrième partie du Livre d'Urantia

Y a-t-il une version que nous ne connaissons pas du Livre d'Urantia ? Un certain nombre de points nous amène à penser que oui.

1) Jésus parlait araméen avec ses apôtres.
2) Lors de son voyage à Rome avec Ganid et Gonod il a dû s'exprimer en partie dans la langue véhiculaire de l'époque, à savoir, le grec.
3) A Rome même, et avec les gens du peuple, il est probable qu'il a dû parler latin.
4) Nous ne savons pas en quelle langue ont eu lieu les entretiens d'Urmia.
5) Nous ne savons pas non plus en quelle langue s'exprimait Rodan, était-ce en hébreux ou en grec ?
6) Les médians chargés de la révélation ne cessent de nous dire des choses comme : Voici ce que dit Jésus, transcrit en phraséologie moderne.
7) L'effusion de Jésus était connue de tous les êtres de tous les niveaux supérieurs à celui des humains de l'époque.
8) Cette effusion ne concernait pas seulement notre planète mais l'ensemble de Nébadon.

   Elle avait donc un caractère historique pour l'ensemble de notre univers et il est douteux que les paroles d'enseignements de Jésus n'aient pas été recueillies « verbatim » par ceux qui assistaient à cet enseignement.

La question est donc plus de savoir où se trouvent les archives que de savoir si ces archives existent vraiment. Il est vraisemblable qu'elles soient sur Salvington.
On sait que les archives sont sous trois formes : matérielles, morontielles et spirituelles.

Qui peut les consulter ? Nous allons supposer tous ceux qui atteignent Salvington.
Sont-elles fréquemment consultées ? En ce qui concerne les archives matérielles, le nombre de consultants ne doit pas être très important car ni l'hébreux, ni l'araméen, ni le grec, ni le latin ne font vraiment partie du curriculum des langues des anges à l'exception de ceux de Satania et de quelques visiteurs estudiantins.

D'ailleurs, si l'on interrogeait les Archivistes, ils nous diraient : « Et c'est tant mieux, sinon nous serions surchargés de travail. »

Mais pour ceux d'entre nous qui sont un peu curieux, il est grand temps de se mettre à ces langues, quelques surprises de traduction nous attendent là-haut.

Jean ROYER

Réincarnation, vérité ou superstition ?

Parmi toutes les croyances corruptrices susceptibles d'être attachées à ce qui aurait pu être un monothéisme émergent, nulle ne fût plus débilitante que la croyance à la transmigration, à la doctrine de la réincarnation de l'âme, qui venait du DECCAN DRAVIDIEN [1029 : 1-4].

La race orangée était très croyante en la doctrine de la réincarnation. Quelques races plus récentes crurent et croient encore que les hommes mouraient de 3 à 7 fois. Cette croyance (reliquat des enseignements d'Adam concernant les 7 mondes des maisons) aussi bien que les vestiges de la religion révélée peuvent être retrouvés parmi les doctrines, par ailleurs absurdes, des barbares du 20ème siècle. [953 : 5]

Au temps de Jésus des personnes croyaient en cette doctrine ainsi qu'en celle de la notion de KARMA.
Les anciens éducateurs juifs, ainsi que Platon, Philon et de nombreux autres (esséniens) toléraient la théorie selon laquelle les hommes peuvent récolter dans une incarnation, ce qu'ils ont semé dans une autre existence précédente. On croyait qu'ils expiaient dans une vie les péchés commis au cours de vies antérieures. Le maître trouva difficile de faire croire aux hommes que leur âme n'avait pas eu d'existence antérieure. [1811 : 5 : la guérison du mendiant aveugle].

Dans tout Nébadon, aucun mortel jamais ne se réincarne de la sorte. Il n'y a dans tout cet univers que les spornagias qui sont des animaux très évolués vivant dans les mondes morontiels qui se réincarnent. Ils sont une exception unique dans tout l'univers. [528 : 4]

L'âme s'incarne bien dans différents corps tout au long de la lente évolution vers Dieu ; rien que dans les mondes morontiels celle-ci possédera 570 corps, dont tous se parent d'atouts supplémentaires conformément à sa progression spirituelle [542 : 2] ; toutefois, ces différentes transformations ne sont en aucune façon des réincarnations mais une continuation dans l'évolution de l'âme à laquelle ces différents corps s'adaptent.
L'âme en effet doit progresser de sphères en sphères de l'extérieur vers l'intérieur. [63 :7]
Toujours plus proche de Dieu.

Jésus considérait Urantia comme la vallée de la naissance des âmes [1675 : 1]. Lors de son passage à Ephèse, un penseur grec érudit lui posa cette question : Qu'est ce que l'âme ? Jésus lui répondit longuement et lui expliqua entre autre que la naissance de l'âme survenait lors de la première activité morale. En effet, lors de celle-ci l'Ajusteur, l'esprit divin arrive dans l'être et c'est l'occasion de la naissance de l'âme. [1478 : 4]

Mais comment est-il possible dès lors que de nombreuses personnes soient plus évoluées que d'autres, intellectuellement ou spirituellement ?
S'il n'y a pas de jeunes âmes avec peu d'expérience et de vieilles âmes ayant déjà connu beaucoup de vies

antérieures, comment est-il possible qu'il y ait tant de différences entre les êtes humains ?

Il est certain que si notre couple d'Adam avait réussi la mission qui lui était donnée sur Urantia, toute notre planète bénéficierait aujourd'hui du bienfait de la propagation du sang adamique,et qu'il y aurait aujourd'hui plus d'uniformité dans le mental humain.

Dieu pourtant a pourvu à ce manque, en effusant après la Pentecôte, une étincelle de son esprit sur tout mental humain (sur Urantia). Cette essence divine permet à chacun d'entre nous d'évoluer à sa mesure. [1187 : 2]

Il est certain que l'éducation, l'hérédité etc.…sont d'importance dans le mental humain…mais ce n'est pas suffisant !
Les êtres divins, qui ont inspiré ce livre, ont constaté que les Ajusteurs de Pensée expérimentés habitent souvent le mental humain de type supérieur. Les facteurs héréditaires humains jouent donc un rôle considérable dans la sélection et l'affectation des Ajusteurs. [1185 : 3]

Mais il ne suffit pas d'avoir un Ajusteur ayant une grande expérience, il faut aussi que l'être ait une approche envers celui-ci.

Il est écrit à la page [1480 : 3] : le fait que les individus diffèrent tellement dans les actes de leur vie n'indiquent pas seulement les dons héréditaires et les influences différentes de l'entourage, il dénote aussi le degré d'unification avec l'esprit intérieur du père.

Le type d'Ajusteur a beaucoup d'influence sur la personnalité. Au cours de tous les âges, beaucoup de grands penseurs dirigeants intellectuels et spirituels ont principalement dû leur influence à la supériorité et à l'expérience préalable de leurs Ajusteurs intérieurs. [1198 : 6]

Donc, si un être humain acquiert plus d'expérience dans divers domaines, qu'ils soient intellectuels ou spirituels, ceci est dû à son hérédité, son entourage, son éducation, à la propagation du sang adamique, le tout rehaussé par le contact d'un Ajusteur expérimenté, mais non par la transmigration de son âme de corps en corps et de siècles en siècles.
Cet être humain a été choisi comme hôte par son Moniteur de Pensée en raison de :
1°) sa capacité intellectuelle ;
2°) sa perception spirituelle ;
3°) les deux ensemble conjugués. [1186 : 1]

Comme ils sont heureux, alors, ces ajusteurs lorsqu'ils peuvent communiquer directement avec leur sujet sans besoin de symboles et d'autres méthodes détournées. [1193 : 6]

Avant de terminer un petit coup d'œil vers le côté scientifique.

Le physicien J. CHARON face à la réincarnation part d'une découverte fondamentale :
Les électrons qui nous constituent contiennent un espace-temps qui n'obéit plus aux lois de notre univers quotidien. La totalité de notre esprit est constitué de chacune de ces particules.

Si l'on ajoute à cela que la durée de l'existence d'un électron est sans limite et que chaque électron de notre corps recèle toute la mémoire de ses vies antérieures, on débouche inexorablement sur une certaine idée de la réincarnation.
Notre «je conscient » dit Jean CHARON n'est qu'une infime partie de notre mémoire inconsciente. Ce qu'on appelait hier « instinct », tout en demeurant vrai dans certains cas, est le plus souvent un souvenir héréditaire transmis par les chromosomes-mémoires au système nerveux.
Les chromosomes sont le constituant du noyau de la cellule. Ils sont composés d'acide désoxyribonucléique (ADN) où l'on croit voir le siège fondamental de la vie.

Les chromosomes sont de véritables bandes magnétiques de l'ordinateur cellulaire où s'inscrivent :
1°) le plan de l'espèce (de façon indélébile) ;
2°) les acquisitions de l'intelligence et du corps (de façon moins tenace).

Les gènes qui les constituent sont les supports de l'hérédité.
Un exemple parmi tant d'autres nous est donné dans un ouvrage de Robert CHARROUX intitulé « Le livre du mystérieux inconnu » dans le chapitre concernant les chromosomes mémoires.

« Dans une ferme il y avait plusieurs points d'eau. Une chienne avait l'habitude de boire à un point bien précis et elle mangeait toujours sa pâtée dans un bol bleu, alors qu'il y avait des bols d'autres couleurs à sa disposition (car il y avait d'autres chiens dans la ferme).

Elle mourût en donnant naissance à plusieurs petits chiots dont certains survécurent. Ce chiots, devenus grands, allèrent boire exclusivement au même point d'eau que leur mère et mangèrent dans la même écuelle bleue.

Mémoire héréditaire à n'en point douter !

C'est ainsi qu'une personne se trouvant dans un lieu peut, soudain, avoir l'impression d'avoir connu ce lieu, sans pourtant jamais y être allée.

C'est ainsi qu'il arrive des situations de déjà vu ou déjà vécu grâce aux éons contenus dans nos chromosomes-mémoires et qui nous sont transmis depuis la nuit des temps.

Mais ceci est un sujet trop complexe pour le résumer en une seule page. Je vous conseille vivement la lecture des ouvrages de Jean CHARON «le monde éternel des éons » et de TCHOU «les pouvoirs inconnus de l'homme » parmi tant d'autres ;

P.S. Je ne parviens pas à m'arrêter de fumer : mes chromosomes-mémoires se souviennent - ils d'un ancêtre indien qui fumait plus qu'il ne le fallait le calumet de la paix ?

Myriam DELCROIX

Doute et doutes

Nous avons toutes et tous été confrontés au doute. Quelle part tient le doute dans le Livre d'Urantia ? Le mot se trouve 110 fois au singulier et 43 fois au pluriel et, il y a une trentaine d'occurrences de mots dérivés.

* Il faut remarquer, toutefois, que l'anglais utilise la formule « no doubt » comme le français le fait de l'expression « sans doute », c'est à dire au sens de probabilité, par « sans doute » il faut entendre le plus souvent qu'il est (hautement ?) probable que...

Le doute est-il spécifiquement humain ? Non. Il subsiste même après la fusion et ne semble disparaître qu'après le passage sur le troisième circuit de Havona ;

Les jours d'incertitude arrivent à leur fin : la tentation du doute disparaît [294 : 7]

Mais de quel doute s'agit-il ? Il s'agit, bien sûr, du doute métaphysique, car le doute évènementiel est lui permanent comme le montrent les exemples suivants :

...mais nous doutons qu'aucune personnalité subabsolue, même les directeurs de pouvoir, puisse comprendre l'infinité de l'énergie de la Grande Source-Centre Première. [471 : 5] Un Puissant Messager

...mais nous doutons que cette autorité suprême l'inciterait à agir différemment si un autre soulèvement semblable se produisait.[605 : 7] Manovandet Melchizédek

*Mais même alors, je doute que vous soyez entièrement satisfaits dans votre propre mental.[*620 : 2] Un Puissant Messager

...nous doutons qu'un être inique confirmé puisse jamais éprouver de regrets sincères pour ses méfaits ou accepter le pardon de ses péchés. [755 : 2] Un Melchizédek

Pour l'homme, si loin du niveau spirituel, et parfois pour des créatures bien plus élevées que lui, le doute est un lot commun :

Les créatures inférieures — et même parfois les personnalités supérieures — ont peine à envisager toujours le Père Universel dans ses Fils Créateurs. Alors, en attendant l'époque de leur exaltation spirituelle où la perfection de leur développement leur permettra de voir Dieu en personne, elles se lassent dans leur progression, nourrissent des doutes spirituels, trébuchent dans la confusion, et s'isolent ainsi des buts spirituels progressifs de leur époque et de leur univers. [361 : 1]

" Mais les doutes honnêtes et les interrogations sincères ne sont pas des péchés ; ces attitudes sont simplement une cause de retard dans le cheminement progressif d'accession à la perfection. [1118 : 4]

On notera l'expression « doutes honnêtes » reprise plusieurs fois dans le livre et qui nous rappelle qu'une des deux clés du royaume des cieux est : la sincérité (cf. 435 : 7).

Lorsque tu éprouves honnêtement des doutes sur l'équité et la justice de certaines situations matérielles, que tes décisions favorisent ceux qui sont dans le besoin. [1463 : 7]

L'assurance spirituelle est l'équivalent de ton expérience religieuse personnelle dans les réalités éternelles de la vérité divine ; en d'autres termes, elle est égale à ta compréhension intelligente des réalités de la vérité, augmentée de ta foi spirituelle et diminuée de tes doutes honnêtes. [1642 : 0]

Le croyant n'a qu'une bataille à livrer, et c'est contre le doute - contre l'incrédulité. [1766 : 4]

Jésus n'a certainement jamais douté de son Père, mais il a douté de sa mission, ou plutôt de la façon dont il devait conduire cette mission.

*Jésus n'eut jamais le moindre doute qu'il avait vécu conformément à la volonté du Père et qu'il abandonnait maintenant sa vie charnelle conformément à la volonté de son Père. [*2010 : 3]

JÉSUS avait en Dieu une foi sublime et sincère. Il éprouva les hauts et les bas ordinaires de l'existence de mortel, mais il ne mit jamais religieusement en doute la certitude de la vigilance et des directives de Dieu. [2087 : 1]

Durant toute cette année, il passa par de nombreuses périodes d'incertitude, sinon de véritable doute, concernant la nature de sa mission. [1371 : 5]

Si le Fils de l'Homme avait eu des doutes sur sa mission et la nature de celle-ci quand il alla dans les collines après son baptême, il n'en avait plus aucun lorsqu'il revint vers ses compagnons après les quarante jours de solitude et de décisions. [1523 : 2]

Il ne douta jamais de sa nature humaine ; c'était l'évidence même, et il en avait toujours conscience. Quant à sa nature divine, il y avait toujours place pour le doute et les hypothèses ; tout au moins cela resta vrai jusqu'à l'évènement survenu lors de son baptême. [1408 : 5]

Tous les éléments humains présents lors du passage de Jésus sur cette planète doutent à l'exception de Ruth, sa petite soeur :

Finalement, elle passa dans les mondes de l'au-delà sans avoir jamais douté du caractère surnaturel de la mission incarnée de son frère-père. [1628 : 3)

a) Marie : *Bien qu'elle fût assaillie de doutes, elle ne put jamais oublier complètement la visite de Gabriel avant la naissance de Jésus*. [1721 : 1]

b) Joseph : *Au commencement de l'année, Joseph et Marie eurent fréquemment des doutes sur la destinée de leur fils aîné*. [1387 : 5]

c) les apôtres : *Malgré tous leurs murmures, leurs doutes et leurs mécontentements passagers, ils restèrent fidèles à leur vœu de dévotion et d'attachement au Maître.* [1546 : 3]

Ce jour-là, les apôtres — le corps spirituel du royaume — sont réunis dans la salle du haut où ils manifestent de la crainte et expriment des doutes..., [2031 : 1]

Celui des apôtres qui connaît le plus de doutes est Thomas : *Thomas est le grand exemple d'un être humain qui a des doutes, qui y fait face et qui en triomphe.* [cf. 1562 : 6]

L'action ne se fait pas dans le doute et c'est pourquoi il est si fréquemment demandé de se débarrasser du doute.

... ne mettons pas en doute et ne contestons pas la primauté de sa personnalité. [28 : 6]

Ne doutez pas qu'un jour vous vous trouverez devant la présence divine et centrale, et que vous la verrez (parlant au figuré) face à face. [64 : 0]

En parlant du Fils Eternel : ...*ne doutez pas, il est une personne*. [80 : 5]

Dès maintenant, vous devriez commencer à vous délivrer de l'esclavage de la peur et du doute en entrant dans la nouvelle vie de foi et d'espérance. [1745 : 1]

Il faut que vous soyez tous sur vos gardes contre la peur et les doutes. [1824 : 1]

On peut se demander comment triompher du doute, le livre nous donne au moins deux indications, la première est plus spécialement dédiée à ce grand 'douteur' de Thomas :

Consacre-ta vie à la grande oeuvre consistant à montrer que le mental matériel critique de l'homme peut triompher de l'inertie du doute intellectuel quand il se trouve en face de la manifestation démonstrative de la vérité vivante. [1961 : 5]

La seconde est plus générale :

La croyance peut se révéler incapable de résister au doute et de supporter la peur, mais la foi triomphe toujours du doute, car elle est à la fois positive et vivante. Le positif a toujours l'avantage sur le négatif, la vérité sur l'erreur, l'expérience sur la théorie, les réalités spirituelles sur les faits isolés de l'espace et du temps. La preuve convaincante de cette certitude spirituelle réside dans les fruits sociaux de l'esprit que les croyants, hommes de foi, produisent à la suite de leur expérience spirituelle authentique. [1125 : 2]

Jean ROYER
(bien aidé par Homer, son ordinateur)

Doute

On pense tous de manière différente. J'ai toujours su que Dieu existait, qu'il était bon et que pour cela il voulait notre bonheur. Il m'a fallu pas mal de temps pour accepter l'idée que celui qui disait le contraire n'était pas un menteur !

Je ne doute pas de Dieu. Je ne doute pas non plus des anges m'accompagnant dans la vie de tous les

jours. Je sais que toutes les influences spirituelles concourent à mon bonheur. Je sais que ce bonheur n'est pas gratuit, qu'il est difficile à gagner, mais que pourtant il est déjà là, à l'intérieur de moi. Le vrai bonheur naît avec l'acquisition de la liberté et la liberté naît des acquits spirituels (qu'on appelle aussi *valeurs éternelles).*

La liberté n'est pas facile à engranger et les anges eux-mêmes ne peuvent nous la donner. Elle dépend de la faculté avec laquelle nous faisons face aux événements et comment nous les acceptons. Les faits ou aléas de la vie devraient être considérés avec un certain détachement mental. Pour quelqu'un qui a mis sa confiance en Dieu, les difficultés sont stimulantes. Celui-ci sait que les épreuves sont le passage obligé de la quête de Dieu et de la recherche spirituelle.

(*Ci joint une de mes prières favorites :Mon Dieu, je te remercie de l'épreuve que tu viens de m'envoyer et que j'ai surmontée avec succès. Je te prie maintenant de penser un peu aux autres.)*

Je ne doute pas de Dieu. Je sais que Dieu veut que j'entre dans son Royaume. Entrer dans le royaume, c'est avant tout faire la volonté de Dieu. C'est dur : la loi est dure mais c'est la loi !

Je ne suis pas du bois dont on fait les flûtes : j'ai envie de gueuler, de me révolter ; je pourrais lever un poing au ciel !

Je ne pourrais supporter la misère si je n'avais conscience de ma filiation divine. En tant que fils de Dieu, ma confiance en Dieu est enfantine (et non infantile), je ne ferai pas seulement la volonté de Dieu ; je veux que ma volonté soit la même que la sienne !

(*Seconde prière : Avant d'agir, mon Dieu, que je sois Pierre levant son épée ! Peut-être que tout à l'heure je serai dans l'erreur et croirai t'avoir trahi, mais je sais que tu me regarderas dans les yeux avec tendresse. L'esprit de vérité que ton amour effusera alors sur moi fera grandir l'amour que j'ai pour toi.)*

Je ne doute pas de Dieu mais je doute de moi. Toute souffrance que l'on doit endurer, tout choix que l'on doit prendre nécessitent de la force. Serai-je assez fort, aurai-je les qualités requises ? Aurai-je le courage de recommencer en cas d'échec ?

Assumer sa destinée, c'est assumer les épreuves de chaque jour avec grâce. Il n'y a pas de petites ou de grandes décisions. Chaque acte de choix est important et nécessaire à la croissance. Plusieurs méthodes nous sont proposées :

- subir les événements. Attendre les jours meilleurs sans rien faire. S'apitoyer sur son sort. Dire qu'on n'a pas eu de chance, se coucher et pleurer. Dire que c'est le destin, que c'est impossible. Faire tomber la faute sur l'adversaire. C'était écrit !
- peser le pour et le contre. Analyser la situation. Réfléchir : c'est le conseil du sage. Jouer en étant sûr de gagner. Ne donner que si l'on nous prête. Accepter de laisser passer l'occasion. Cette méthode a ses qualités mais quelquefois la vie

passe et au terme de celle-ci, on s'aperçoit qu'on est seul. A la fin, dire que c'était possible et qu'on ne l'a pas fait. Regrets éternels !

- foncer tête baissée comme un taureau dans la reine (j'ai peu de goût pour les corridas). Il ne s'agit pas bien sûr de plonger de dix mètres sans connaître la profondeur de l'eau ! Accepter les risques. Agir d'abord et analyser la situation ensuite : se dire parfois qu'on s'était trompé et qu'on a perdu. Cette méthode n'est pas parfaite mais elle a le mérite au moins de n'engendrer aucun regret. Olé !

(<u>Troisième prière :</u> personnelle et silencieuse : hymne à la joie et à l'amour)

Jean-Claude ROMEUF

21 août 2003

En ce 21 août 2003, nous célébrons le 2010ème anniversaire de la naissance de Jésus de Nazareth. Associons à cette célébration l'Ajusteur Personnel de Jésus. Voici :

L'incarnation de Michael de Nébadon sur Urantia devait remplir plusieurs objectifs, parmi ceux-ci, il en est un qui nous concerne plus spécialement. Grâce à l'effusion de l'Esprit de Vérité, l'Esprit Consolateur de Michael de Nébadon, les Ajusteurs de Pensée, connus aussi sous le nom de Moniteurs de Mystère, habitent maintenant chaque mental normal humain. Cette parcelle du Père Universel, bien que non personnelle, n'en est pas moins individuelle. N'oublions pas que chaque Moniteur de Mystère choisit «son mortel » d'après les potentiels que chacun de nous possède à sa naissance, il fait ainsi montre d'un choix quasi personnel, (que ces potentiels soient représentés par la personnalité de chacun ou par d'autres critères, là n'est point le sujet de ce texte.) Ce qui est intéressant est de bien comprendre la relation nouvelle établie entre **tous** les mortels d'Urantia et le Père Universel. C'est une relation paternelle renforcée qui favorise encore plus la relation fraternelle entre tous les mortels, car il s'agit bien d'une relation qui n'existait pas avant l'incarnation de Michael de Nébadon excepté parmi certains mortels. Maintenant, que nous en soyons conscients ou inconscients, cette relation permet à l'évolution spirituelle de chacun de croître en **qualité** et en **fréquence**. Et cette relation spirituelle se nourrit justement de la qualité et de la fréquence de cette évolution. (L'évolution spirituelle ne dépend pas entièrement de la relation avec le Moniteur de Mystère, mais elle est primordiale. Voir les sept cercles psychiques.) L'une ne peut exister sans l'autre.

Elle a des conséquences non seulement sur le niveau spirituel, mais aussi sur le niveau intellectuel et physique de chacun. Donc sur toute la vie d'un individu. Mais, c'est dans le comportement vis à vis de nous-mêmes que les progrès et les améliorations sont les plus remarquables. Se connaître soi-même est beaucoup plus facile et enrichissant lorsque le Moniteur de Mystère est là pour nous «montrer» nos carences et la manière d'y remédier, mais c'est surtout en nous «indiquant» le côté positif des choses, des idées et des idéaux que le Moniteur de Mystère nous est le plus utile ici sur Urantia. Bien sûr, plus tard, sur d'autres mondes, après la fusion, son expérience de l'éternel passé servira d'autres buts.

Les enseignements de Jésus et surtout l'exemple de ses 37 ans de vie sur Urantia sont en partie le reflet de sa relation devenant de plus en plus «complète » avec son Ajusteur de Pensée. N'oublions pas que celui-ci avait habité le mental de Machiventa Melchizédek de 1973 avant J.- C. à 1879 avant J.- C. et «… *s'était lancé dans des exploits prodigieux avant de l'habiter, et aussi dans l'intervalle de ces expériences d'effusion. » [1200 §4]*

Ainsi, en célébrant ce 2010ème anniversaire de la naissance de Jésus sur Urantia, nous pouvons aussi offrir à l'Ajusteur de Pensée Personnalisé de Jésus, un respectueux salut. *[1189 : 1] Il est intéressant de noter qu'en procédant à l'examen d'une planète, les inspecteurs de l'univers local s'adressent toujours au chef*

planétaire des Ajusteurs de Pensée, de même que, pour présenter leurs recommandations, ils s'adressent aux chefs séraphins et aux dirigeants des autres ordres d'êtres attachés à l'administration d'un monde en évolution. Urantia a subi récemment une de ces inspections périodiques par Tabamantia, superviseur souverain de toutes les planètes où sont effectuées les expériences de vie de l'univers de Nébadon. Les archives révèlent qu'en plus de ses remontrances et de ses critiques formulées auprès des divers chefs des personnalités suprahumaines, il a aussi remis au chef des Ajusteurs le témoignage de reconnaissance ci-dessous. Nous ne savons pas très bien si ce chef se trouvait sur Urantia, sur Salvington, sur Uversa ou sur Divinington, mais voici ce qu'a dit Tabamantia :

" Ayant reçu temporairement autorité sur les séries de planètes expérimentales, je viens vers vous, qui êtes de loin mes supérieurs, et je viens exprimer mon admiration et mon profond respect pour le magnifique groupe de ministres célestes, les Moniteurs de Mystère, qui a volontairement servi sur cette sphère anormale. Quelque pénibles que puissent être les crises, vous ne chancelez jamais. Ni dans les annales de Nébadon, ni devant les commissions d'Orvonton, nul n'a jamais porté d'accusation contre un Ajusteur divin. Vous avez été loyaux dans vos missions, vous avez été divinement fidèles. Vous avez aidé à rectifier les erreurs et à compenser les défaillances de tous ceux qui travaillent sur cette planète troublée. Vous êtes des êtres merveilleux, gardiens du bien chez les âmes de ce monde arriéré. Je vous rends hommage, bien que vous soyez apparemment sous ma juridiction comme ministres volontaires. Je m'incline devant vous en reconnaissant humblement votre désintéressement délicat, votre ministère compréhensif et votre dévouement impartial. Vous méritez le nom de divins serviteurs des habitants mortels de ce monde déchiré de conflits, frappé de malheurs et affligé de maladies. Je vous honore ! Je vous rends presque un culte !"

Cet Ajusteur supervise notre évolution spirituelle, car, depuis le baptême de Jésus dans le Jourdain et jusqu'à la fin de son séjour sur Urantia, Jésus a été en constante communion avec cet Ajusteur Personnalisé par le Père Universel, puis, à la résurrection de Jésus il s'est dessaisit de son autorité sur les armées célestes d'Urantia, et est maintenant le directeur des activités de tous les Ajusteurs de Pensée de Nébadon. [1200 § 4 ; 1511 § 2, 3 ; 1512 § 1 ; 2020 § 2 ; 2024 § 6].

C'est ainsi que je célèbre ce 2010ème anniversaire, celui de la naissance de Jésus sur Urantia, celui de la septième et dernière effusion de Michael de Nébadon, avec son Ajusteur maintenant Personnalisé, associé un temps sur notre planète Urantia, avec notre Fils Créateur.

Chris M. RAGETLY

QUESTIONS - REPONSES

Une question à poser aux fidèles du Lien :

Il peut être sain de parfois se poser des questions à propos de certaines révélations qui apparaissent contradictoires. Par exemple, comment concilier ces deux citations ?

Premièrement : "Dans le lointain futur où la Lune se rapprochera à environ dix-huit mille kilomètres de la Terre, l'action gravitationnelle de cette dernière provoquera la dislocation de la Lune, et cette explosion de gravité due aux effets de marée réduira la Lune en petites particules. Celles-ci pourront se rassembler autour du monde sous forme d'anneaux de matière semblables à ceux de Saturne ou être attirées progressivement sur Urantia sous forme de météores." [657 : 6]

On peut supposer qu'après une telle déflagration, la vie sur terre sera fortement compromise. En effet, lorsqu'ils nous annonce la proximité d'un météore pas plus grand qu'un terrain de football à 80 000 kilomètres de chez nous, nos amateurs de prétendues fictions crient à l'apocalypse (now !)

Deuxièmement : "Seules les planètes qui atteignent l'existence dans les circuits principaux du superunivers sont assurées d'une survivance perpétuelle, mais, autant que nous le sachions, ces mondes ancrés dans la lumière et la vie sont destinés à poursuivre leur course dans tous les âges éternels des temps futurs.) [621 : 3]

Alors, questions : Est-ce que notre planète ne sera jamais fixée et stabilisée dans les circuits d'Orvonton ? Sera-t-elle jamais ancrée dans la lumière et la vie ? Qui a une réponse ?

Jeanmarie CHAISE

Une réponse :

Il soulève pas mal de questions. Urantia, étant planète décimale et en plus étant celle qui a accueilli la septième effusion de Michael de Nébadon, on pourrait penser qu'elle serait dans un lointain futur, fixée et stabilisée dans les circuits d'Orvonton. Mais est-ce suffisant pour qu'une telle destinée lui soit réservée ? Sa situation physique actuelle étant très éloignée du centre d'Orvonton lui permet-elle de pouvoir briguer un tel honneur ? Mais peut-être que dans ce lointain futur la situation physique d'Urantia aura changé du tout au tout, (ainsi que sans doute sa situation intellectuelle, morale et spirituelle.) Et si tel était le cas, les urantiens pourraient-ils détourner, dérouter ou dévier la lune au moyen de techniques qui nous sont totalement inconnues à l'heure actuelle, mais qui dans ce futur pour le moins éloigné seraient sans doute bien au point. A moins que cette manoeuvre ne soit confiée à des Maîtres Contrôleurs Physiques de notre Univers ? etc, etc.
Merci d'avoir soulevé ce sujet.

Chris M. RAGETLY

COIN DÉTENTE

Le doute est mon ami

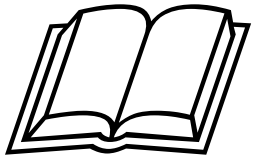
La vérité est inébranlable éternellement exempte de toutes les vicissitudes transitoires, bien que jamais inerte et conventionnelle, mais toujours vibrante et adaptable rayonnant la vie. Mais, quand la vérité devient liée aux faits, alors l'espace et le temps conditionnent tous deux ses significations et mettent en corrélation ses valeurs. Ces réalités de la vérité couplées aux faits deviennent des concepts et sont, en conséquence, reléguées au domaine des réalités cosmiques relatives." [1297 § 4]

Le doute est mon ami
Il me permet de veiller tard.
Comme un guerrier à l'affût
Il me maintient en éveil.

Guetteur, je ne sais rien.
Je pense comme d'autres capturent
Papillons ou images...
Mes concepts sont mes totems du soir.

Mais le doute est mon ami
Il me permet de rallumer la flamme
Du chercheur qui, le temps d'une image,
Sommeillait.

Dominique RONFET





RUBRIQUE de La GAZETTE

Séminaires

Chers amis et étudiants du *Livre d'URANTIA*,

Nous reprenons les formations du premier séminaire avec Moussa pour l'année 2004 qui se dérouleront en deux parties:
Première partie: 5 jours **(équivalent à deux séminaires)**

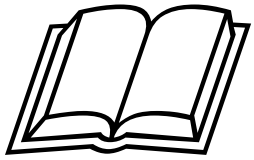
1. L'étude de l'homme:
    a. Le corps
    b. La conscience
    c. La personnalité
    d. La foi
2. L'étude de Moi humain
    a. Le gouvernement de soi

Deuxième partie: 12 jours **(équivalent à cinq séminaires)**

1. L'implémentation de la vie sur terre
2. L'étude de la personnalité et de la nature de Dieu
3. L'étude de la source et de la nature des Ajusteurs de Pensée.
4. L'étude du travail des Ajusteurs dans le mental humain. Naissance et croissance de l'âme humaine.
5. La prière.

Les dates et prix n'ont pas été déterminés car nous aimerions savoir combien de personnes seraient intéressées à suivre cette formation afin que nous puissions cibler un moyen d'hébergement approprié.

Toute réponse ou demande de renseignement sont à adresser à :
Marlène & Georges Michelson-Dupont
3 bis Grande Rue
77940 Blennes
tél: 01 64 31 02 21 et fax: 01 64 31 04 73
e.mail: Georges.Michelson-Dupont@wanadoo.fr



Quelques nouvelles des bibliothèques..

Le projet bibliothèque dont nous vous parlions dans le précédent Lien a suscité plusieurs donations. Nous remercions vivement ces bienfaiteurs. Désormais, nous profitons donc d'une somme disponible pour les placements dans les bibliothèques, universités, prisons, etc..
Aussi, si vous souhaitez participer à ce projet en aidant au placement de livres ce fond et notre aide sont à votre disposition.

N'hésitez pas à nous contacter,
L'AFLLU.

Annonce

Les nombres nous parlent-ils ? Jugez donc :
La traduction du Livre d'Urantia en espéranto, la future langue internationale d'Urantia, a été commencée au mois d'août 1996 et s'est achevée hier 21 août 2003. Ce travail aura donc duré 7 années pleines. Et, parole d'honneur, c'est Nicole, ma compagne, qui m'a fait remarquer qu'elle se terminait donc le jour anniversaire de la naissance de Jésus.
Bonne anniversaire Jésus ! :-)

Jeanmarie CHAISE

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 28 HIVER 2003-2004

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Mot du Président

Amis lecteurs,

Voici entre vos mains le premier Lien de l'année 2004. L'occasion pour moi de remercier toutes les personnes ayant travaillé à sa réalisation et surtout de motiver tous les futurs contributeurs et auteurs d'articles, à exercer sans retenues leurs talents d'écrivain ou d'inspirateur de nouvelles rubriques !

Loin des agitations ou des éventuelles polémiques affectant naturellement toute organisation, fusse-t-elle de lecteurs du livre d'Urantia, ce journal se veut surtout le reflet de la vie associative et des initiatives des lecteurs pour comprendre et cultiver les enseignements de la 5ème révélation d'époque.

Que nous apportera cette nouvelle année urantienne ? Je ne vous souhaiterai pas «d'heureuse», ni de «bonne» année mais, seulement, de faire la volonté de notre père, jour après jour, honnêtement et sincèrement. Et si les des hordes d'injustices et de tribulations se jetaient sur vous, profitez pleinement de toutes ces expériences qui concourent sûrement à l'édification du Suprême. Ne loupez rien non plus, du vrai bonheur et de la vraie joie d'un repos mérité ou d'une beauté de vie à contempler.

Chaque instant est trop rare pour être négligé laissons à Dieu le plaisir de nous en délecter.

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	par Séverin DESBUISSON	2
Carolyn Kendall parle d'histoire le facteur Temps	Carolyn KENDALL Traduction par Chris et Nicole RAGETLY	3
L'art de vivre - selon Jésus et le livre d'Urantia	Hubert GALLET	11
Le Facteur 100 *ou* les 757 575 ans qui nous séparent (peut être) du Paradis	Robert GALLO	16
L'humour, le rire et le sourire dans le Livre d'Urantia	François DUPONT	17
Compte-rendu de la réunion d'Armeau :novembre 2003	Chris et Nicole RAGETLY	19
Coin détente : Je n'ai plus peur	Myriam DELCROIX	21
Témoignage :	Michel BEZIER	22
Rubrique de la Gazette : *Brèves nouvelles urantiennes*		24

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116 - Abonnement en 2004 : 20 € par an (4 numéros)

Carolyn Kendall parle d'histoire

1ère partie

Le facteur Temps – tout est dans le facteur Temps.
Des chefs qui se confirment, des esprits qui s'élèvent, et des demandes d'argent.

Bienvenue : Tout d'abord, je voudrais jouer un petit rôle. *« Nous sommes en 1924. C'est le début du mois de février. La Grande Guerre s'est arrêtée il y a seulement quelques années. De nouvelles nations sont en train de se former à partir des cendres des pays vaincus. Le monde est dans une paix relative. La population d'après-guerre commence à chercher des significations. Les réalisations scientifiques et technologiques s'accélèrent. L'économie américaine grandit de plus en plus. L'exploration de la planète n'a jamais été aussi étendue. L'orateur est quelqu'un d'autorité. Il s'adresse à ses associés.*

« Mes chers amis, j'ai à vous faire-part d'une nouvelle capitale. J'ai la joie de vous informer que notre mission est sur le point d'entrer dans une nouvelle phase. Je suis satisfait des progrès accomplis jusqu'à présent par le groupe principal. Nous avons soumis ces personnalités à tous les tests possibles et imaginables pendant les vingt dernières années, et elles ont certainement utilisé tous leurs efforts pour établir par quelle autorité nous avons recruté leur coopération ! Nous sommes maintenant convaincus qu'ils sont tous dévoués à travailler avec nous. Ils ne sont peut être pas parfaits, mais ils sont mieux qualifiés que n'importe quel autre groupe que nous aurions sélectionné ! Nous sommes sûrs que ce groupe est celui qui peut mener à bien notre grande expérience. »

« Bien que leur chef de file ait encore quelques doutes, nous sommes sûrs que finalement il croira en nous. C'est un homme brillant, d'une grande adaptabilité. Il a consacré sa vie à la purification de la société des charlatans et des imposteurs, ceux qui s'attaquent à la faiblesse et à la crédulité des gens du peuple. *Tous* ces humains – les membres de la commission de contact – sont loyaux, disciplinés et appliqués.

« Aujourd'hui, j'autorise la fin des contacts avec les deux groupes de réserve. Nous n'avons plus besoin d'eux plus longtemps. Nous continuerons à aller de l'avant avec le groupe de Chicago. Ils ont suivi nos suggestions, et ont rassemblé autour d'eux un groupe, connu sous le nom de Forum, qui servira nos buts d'une manière adéquate. Leur responsabilité sera de poser des questions, beaucoup de questions, puis de réviser le texte à mesure que nous le leur ferons parvenir. Avec le temps, d'autres se joindront à leur groupe. »

« Les 400 ans du planning de notre message sont presque achevés. Depuis le Moyen Age, nous avons considéré avec attention ce que nous leur révélerons. C'était le temps de l'invention de l'imprimerie, le temps de la Réforme et de la découverte de l'Amérique. »

« Quant à la personnalité humaine endormie, elle est l'individu parfait pour la collaboration à ce projet. Elle n'a aucune curiosité au sujet de ce qui se passe ; son mental et son corps ne sont en aucune manière affectés. Elle est parfaitement satisfaite de rester dans les coulisses et ne

recherche aucune notoriété. Nous installons toutes sortes de sauvegardes pour nous assurer qu'il ne subsistera aucune trace, ce qui ne ferait que compliquer l'héritage de la révélation. Personne ne connaîtra son nom, ni à quoi elle ressemble. Elle ne laissera ni papiers, ni écrits, ni empreintes digitales, exactement comme ce fut le cas avec notre Maître, lorsqu'il vécut sur terre. Les techniques employées par les médians et l'Ajusteur de Pensée resteront secrètes, et il n'y aura ni magie ni tour de passe-passe. »

« Les vingt ans de mise à l'épreuve se termineront bientôt. La semaine prochaine, le 11 février, nous en ferons l'annonce à nos associés humains, les membres du groupe de contact. Nous prévoyons que la période de développement demandera un peu plus de dix ans, environ jusqu'en 1935. Nous attendons toujours de la part des autorités supérieures la permission d'inclure l'histoire complète de l'effusion de notre Maître Fils sur Urantia. Si nous en avons la permission, les derniers détails prendront cinq ou six ans de plus, puis, la publication se fera dans les premières années 40. Néanmoins, en cas de guerre ou d'une crise politique non prévue sur la planète, la publication *peut* être différée de quelques années. La science pourra sembler un peu dépassée, mais la révélation spirituelle de base sera encore bonne pour au moins mille ans. Néanmoins, *nous, et nous seuls,* leur dirons lorsque le moment sera venu de publier le livre ! »

« Néanmoins, n'importe quel délai travaillera en notre faveur pour développer la base d'une direction de l'éventuel mouvement Urantia. Une fois le livre publié, des milliers de groupes d'étude commenceront à se créer, ainsi que la préparation de par le monde de nouveaux leaders et professeurs, et la collecte de fonds pour les traductions dans toutes les langues. »

« En regardant l'avenir, je prévois, que la chose la plus difficile pour ces humains sera de travailler ensemble une fois qu'ils auront établi leurs organisations. Et ils *doivent avoir une organisation*, même une structure minimale. Il *pourrait* y avoir une tendance à trop organiser. Malheureusement, en 19 siècles, il n'y a jamais eu autant de confusion et de compétition que pour le contrôle du *Livre d'Urantia*. Nous espérons qu'un jour ils apprendront que *la duplication inutile des fonctions ne fait que troubler les peuples et réduit les ressources nécessaires pour mener à bien leur important travail »*

« Nous espérons que les croyants humains ne perdront jamais de vue le but élevé de cette révélation, qui est avant tout de sauver des âmes ; ensuite, de préparer la planète pour la fin et l'adjudication de l'âge d'effusion d'un Fils Créateur et enfin, de favoriser la croissance évolutionnaire en anticipation de l'arrivée du prochain ordre de Fils. »

« En tant que responsables de cette grande mission, nous devons nous souvenir d'honorer le plan divin de cette révélation. Beaucoup de nos prédécesseurs ont manqué à leurs engagements et les ont trahi, parce qu'ils sont devenus aveugles aux dangers de l'impatience et des sophismes. Le plan divin suit un mode cohérent :

L'évolution est intensifiée par la révélation qui est impartie par des techniques évolutionnaires édifiées sur des fondations existantes et permettant ainsi de se développer naturellement.

« Nous estimons que la révélation d'Urantia sera prête à se mêler à la culture évolutionnaire quelque part au milieu de

21ème siècle, lorsque le monde sera las de la guerre et du chaos et prêt à s'installer en une recherche de droiture. Ceci arrivera lorsque la vaste majorité de la population mondiale désirera la paix. »

Le leadership
Un des plus grands trésors du début du mouvement Urantia fut son leadership. Des personnes d'un caractère remarquable prirent des initiatives, des décisions, et assumèrent des responsabilités étonnantes.

Le Dr William S Sadler fut le chef de la commission de contact, le groupe choisi pour recevoir la Cinquième Révélation d'Epoque. Mon défunt mari, Tom Kendall, remarqua d'une manière non méprisante que le Dr Sadler avait un «complexe de grand homme ». Il n'était pas une personnalité possédant un petit mental ; il était à l'origine de grandes idées et accomplit de grandes choses. Sadler commença comme vendeur de céréales à Battle Creek, dans le Michigan. Il continua en étant ordonné pasteur, un spécialiste de la Bible, un détective, un docteur, un chirurgien, un grand orateur de la tournée de Chautauqua, un psychiatre, un professeur de psychologie pastorale dans un séminaire de théologie, un vulgarisateur des problèmes de santé dans des périodiques, et l'auteur de 42 livres. Il ne perdait pas son temps en discussions futiles, excepté pour une chose : il était un fan du club de baseball de Chicago, et il ne manquait jamais d'écouter une partie à la radio.

Il fut le meilleur raconteur que j'ai jamais connu. Lorsqu'il parlait à un groupe dans le Forum ou s'adressait à un atelier d'été, il pouvait faire «s'écrouler la baraque » quand il était en forme. Malheureusement, la seule collection d'enregistrements sur bande du Dr Sadler donnant une série de conférences a brûlé lors d'un incendie à Phénix en 2002.

J'ai eu le privilège de le connaître pendant les 17 dernières années de sa vie, de 1951 jusqu'à sa mort en 1969. J'ai travaillé pour lui pendant deux ans et demi au début des années 50. Beaucoup de patients souffrant de dépression arrivaient au cabinet avec la tête basse, et après avoir passé une heure à écouter ses conseils inspirés, quittaient le cabinet sur un nuage. Il élevait leur esprit en faisant exactement ce que faisait Jésus lorsqu'il faisait sortir de sa torpeur le jeune homme qui avait peur, sur l'île de Crète.

Lena Celestia Kellogg était une infirmière diplômée lorsqu'elle épousa William Sadler en 1897. Après la mort de leur fils en bas âge, elle annonça à son mari qu'elle allait étudier la médecine. Il décida de se joindre à elle, et trouva un « job » à l'agence de détectives Pinkerton pour le financement de leurs études à l'école de médecine. Il eut tellement de succès en tant que détective, que Pinkerton lui offrit une part dans leur société s'il restait à l'agence après avoir obtenu son diplôme. Il déclina l'offre et mis sa femme à la tête de leur nouveau cabinet médical, pendant qu'il se rendait en Angleterre pour étudier la chirurgie. Le Dr Sadler revendique l'utilisation, pour la première fois, d'une prothèse, en vue de l'opération d'un os cassé. Lorsqu'il entendit parler de Sigmund Freud, il se rendit à Vienne, et avec Alfred Adler et Carl Jung, il devint un des premiers disciples de Freud. Néanmoins, Sadler fut le premier à rejeter la plupart des théories de Freud ce qui ne le fit pas apprécier de son ex mentor. J'apercevais dans les dossiers, des lettres de Jung et d'Anna Freud - mais aucune de son père.

Le Dr Lena était un brandon, une conférencière et un écrivain pour des causes qui lui tenait à cœur. Elle était une activiste des problèmes de santé des femmes. Elle défendait le contrôle des naissances et promouvait l'eugénisme. Lena Sadler fut la première à croire en la réalité du phénomène qui éventuellement conduisit à produire les Fascicules d'Urantia. Son mari était méfiant – il s'était senti échaudé par Ellen White et ses soi-disant messages. Il s'était forgé une réputation en tant qu'investigateur et démystificateur de faux médiums et de phénomènes psychiques. Il garda cette attitude jusqu'à l'apparition du fascicule sur les douze apôtres, en 1935. A ce moment-là, il était un psychiatre pratiquant, et conclut qu'aucun écrivain *humain* ne pouvait entrer dans le mental de ces douze hommes, alors, il capitula et dorénavant il crut.

Pendant toutes ces années, entre le début du 20ème siècle et 1935, les Sadler ont fidèlement encouragé la croissance et le développement de la phase humaine de la révélation – Lena qui était croyante, et William qui doutait. Avant sa mort en 1939, Lena Sadler recueillit $ 20.000 au profit d'un fonds en vue de composer et fabriquer les plaques qui finalement servirent à imprimer *Le Livre d'Urantia.*

Les Sadler avaient d'autres associés qui servaient en tant que membres de la commission de contact. La sœur de Lena, **Anna Bell Kellogg,** était une femme pleine de cran, décidée et déterminée, avec des yeux scintillants. C'était aussi une infirmière diplômée, vive, professionnelle et la plus mignonne petite femme que l'on puisse imaginer. Anna demeura fidèle à son engagement au secret, ne divulguant jamais d'information concernant l'origine des Fascicules Urantia. Elle travailla à l'index du *Livre d'Urantia* pendant les 15 dernières années de sa vie.

Le mari d'Anna, **Wilfred Custer Kellogg,** était le directeur du cabinet médical du Dr Sadler, s'occupant de la comptabilité et de la facturation. C'était un petit homme timide, nerveux, il avait un mental très cloisonné. Il n'était pas une personne imaginative ou créative. Au début, je me demandais quelles qualités il avait apportées au groupe de contact. Mais à mesure que je fus appelé à le connaître et à l'aimer, je réalisais combien il était loyal et digne de confiance. Il était les «mains et les jambes » de la commission de contact. Les Sadler n'auraient pas pu continuer sans ses bons et loyaux services.

Peu après la mort d'Anna Kellogg, le Dr Sadler me dit qu'elle avait eu un petit héritage venant d'un fonds Kellogg en fidéicommis à Battle Creek. M Kellogg avait laissé très peu d'argent à sa femme. Son testament stipulait qu'après avoir payé les dernières dépenses, le reliquat devait revenir à la Fondation Urantia. Le Docteur dit qu'ils avaient été stupéfaits d'apprendre que le prétendu reliquat se montait à $ 20.000. Ceci était suffisant pour payer le solde du tirage de la traduction française, *La Cosmogonie d'Urantia.* Il me dit qu'elle n'avait jamais imaginé avoir tout cet argent.

Lorsqu'en 1922 le groupe de contact eu besoin d'une secrétaire, les révélateurs trouvèrent et présentèrent une grande femme impérieuse et pleine de bon sens**, Emma Louise Christensen**. Eventuellement, Christy tapa à la machine le livre entier trois à cinq fois sur une de ces vieilles machines à écrire manuelle, tandis qu'elle travaillait à plein temps en tant que directrice de la Réserve Fédérale de

Chicago. Lorsque je travaillais au 533 Diversey, à Chicago, j'avais entre 19 et 22 ans, et franchement j'étais intimidée par Christy. Elle était ferme, décisive et résolue. Christy ne fut pas seulement commissaire de contact, elle devint plus tard Fiduciaire de la Fondation Urantia ainsi que vice-présidente et présidente de la Urantia Brotherhood. Elle vécut 13 ans après la mort du Dr Sadler, le leader de la commission de contact originale. Christy eu une influence ferme sur les organisations qu'elle présidait. Elle se souvenait des instructions qu'elle et ses anciens associés avaient écoutées et ils s'étaient acquittés de leurs vœux du mieux qu'ils le purent, jusqu'à sa mort en 1982.

Il y a une autre personne importante dans la liste des premiers leaders : William S Sadler, Jr. Bill Sadler était le seul fils survivant de la descendance de Lena et William. Il fut le grand érudit des Fascicules Urantia. Ce fut Bill qui posa les questions qui sont à l'origine des fascicules complexes sur le Suprême et les Absolus. Les révélateurs ont fait de gros efforts en sélectionnant ce qu'il fallait inclure dans *Le Livre d'Urantia.* Chaque mot, chaque nuance furent soigneusement considérés, en vue d'être méticuleusement examinés. Il prédit que les vraies significations n'émergeraient pas avant des années. Bill Sadler stimula sa mère, Lena, qui désespérait de ne jamais comprendre les «trucs difficiles » du livre. « Tu creuses ; et tu y arriveras » lui ordonna Bill. Elle creusa, et éventuellement y arriva. En 1951, les révélateurs réprimandèrent le Forum, disant qu'ils étaient «choqués par votre manque d'enthousiasme et votre relative indifférence à l'importance de la mission qui vous a été confiée. » Bill n'avait aucune patience avec les gens qui ne faisaient que lire les fascicules superficiellement ; ils n'étaient pas dignes d'assumer les rôles de leadership s'ils ne connaissaient pas les fascicules. Il *était* arrogant, mais ce fut probablement le plus grand professeur des fascicules qui ait vécu !

Bill Sadler fut le principal architecte de la Fondation Urantia et de la Urantia Brotherhood. Bien qu'il servit en tant que vice-président de la Fondation et président de la Brotherhood, il demeura le plus souvent dans les coulisses jusqu'à sa mort en 1963. La période de célébrité de Bill se produisit principalement pendant les 20 dernières années du Forum, et durant les quelques années après la publication, lorsqu'il donna des séminaires en Californie et en Oklahoma.

Pendant les premières années, nos leaders avaient tendance à être spectaculaires, c'étaient des orateurs inspirés et de grands lettrés. Ils dirigeaient par pure force intellectuelle ou morale. Plus tard, le leadership devint plus diffus ; l'époque des célébrités diminua. Nous avons appris à ne pas faire confiance en certains de nos chefs. De nos jours, il semble que tous les chefs soient suspects. Lorsque quelqu'un devient un chef, c'est une opportunité de le prendre pour cible, de saper ce qu'il dit ou écrit. Nous vivons dans une atmosphère qui décourage les gens à se porter volontaire pour assumer des rôles de chefs.

L'année dernière, Paul Snider, un ex président de la Urantia Brotherhood, **manifestait de l'inquiétude en ce qui concernait le principal problème de notre mouvement – un manque flagrant de grand leadership. « Comment pouvons-nous trouver le grand chef visionnaire dont nous avons besoin pour**

nous faire avancer ? » écrivait-il. « Devons-nous faire un meilleur travail d'exploration ? Devons-nous solliciter des suggestions de la part de membres ? Devons-nous définir les caractéristiques dont on a besoin pour un tel leadership ? Y a-t-il parmi nous un chef visionnaire qui ne s'est pas encore manifesté ?

Les révélateurs ont promis qu'un jour un grand chef religieux se manifesterait pour épouser les enseignements du *Livre d'Urantia.* Le reconnaîtrons-nous lorsqu'il arrivera ? Ou, lorsqu'*elle* arrivera ?

La Fondation Urantia

Prenez le temps de lire attentivement la Déclaration de Fiducie et vous trouverez que les Fiduciaires ont la responsabilité d'imprimer le livre *pour toujours*, «de garder *Le Livre d'Urantia* imprimé à **perpétuité**. » L'article III, 3.3 dit : « Cela sera le devoir des Fiduciaires de garder **un contrôle absolu et inconditionnel de toutes les plaques et autres médias** pour l'impression et la reproduction du *Livre d'Urantia* et de **n'importe quelles de ses traductions. »** *Les 27 hommes et femmes qui ont servi en tant que Fiduciaires depuis 1950 ont toujours cru que c'était leur devoir.*

Les Fiduciaires peuvent se prévaloir de publier un «texte inviolé » même s'il y a eu des corrections de fautes d'orthographe, de majuscules, de ponctuation aussi bien que de petites incohérences. Le plan était de trouver tous les «diablotins » et de les corriger au commencement des impressions de la *première édition*. *Tous* les changements du texte furent autorisés par les révélateurs jusqu'à la mort du dernier des commissaires de contact. Ces tirages n'étaient voulus que pour être inclus dans la *première édition*. Le premier tirage fut une œuvre d'art sous bien des aspects, mais on lui a rendu un hommage inutile, car il était imparfait et pleins d'erreurs. Dans le dictionnaire, la signification du mot «inviolé » est : «que l'on n'a pas profané, libre de tout préjudice, de contrefaçon ou de corruption » et «intact ».

La Fondation Urantia a été destinée intentionnellement à être *un groupe autocratique*. Les Fiduciaires nomment leurs propres successeurs. Il était prévu que des décisions impopulaires seraient nécessaires de temps en temps et que les Fiduciaires devaient être à l'abri de toute pression politique. Leur document de Fiducie ne spécifie pas directement le nombre de Fiduciaires, ni leur durée de service. Ils peuvent servir à vie ou non. Au cours des 53 dernières années, seulement 2 Fiduciaires sont morts pendant leur service : Wilfred Kellogg et Arthur Burch. Ceux qui ont servi le plus longtemps sont : Edith Cook, 36 ans ; William Hales, 33 ans ; et Emma Christensen, Thomas Kendall et Martin Mayers, 21, 20 et 20 ans respectivement. Trois Fiduciaires furent destitués. Le reste a accompli une moyenne de 6,5 ans – pas précisément des fonctions à vie.

La Fondation se pourvoie en appel auprès de la Cour Suprême des Etats Unis à propos du cas du copyright, *Michael Foundation contre Urantia Foundation*. Des lecteurs se demandent : Pourquoi se pourvoir en appel, puisque le copyright expire en 2005 ? Ce n'est pas vrai. Si les droits du copyright sont recouvrés, ils seront valables pour 47 ans de plus, jusqu'en 2050. Un copyright est un outil important pour maintenir l'intégrité du texte original.

Les gens se demandent : quel mal y a-t-il à avoir plus d'un éditeur du texte original ? Bien sûr, s'il se trouve que le copyright pour les livres anglais est perdu, il y aura probablement plus d'un éditeur. Il y a de nombreux avantages à posséder un texte homogène aussi bien dans le texte original anglais que dans toutes les traductions subséquentes. L'avantage principal est que lorsque la pagination, les indexes et les écrits annexes sont formatés, basés sur le livre anglais de la Fondation, *cela réduit les risques de confusions.*

Si le copyright est perdu définitivement, cela n'empêcherait pas des éditeurs étrangers de faire une descente sur le livre et de publier d'autres version du *Livre d'Urantia*. Mettez-vous de nouveau derrière les coulisses avec les révélateurs, et demandez-vous s'ils approuveraient une version qui changerait les significations de ce qu'ils voulaient révéler au genre humain. Ou bien, comment considériez-vous une version du livre nivelée par le bas ? Quelle impression auraient-ils en voyant le marché inondé par une version B.D. du livre ? Sans un copyright, il n'existe pas de moyens légaux de combattre de tels outrages. Eventuellement, une version falsifiée du *Livre d'Urantia* pourrait devenir plus populaire que l'original, et alors, les librairies pourraient ne proposer que la version «populaire ». Souhaiteraient-elles que la seule action du marché détermine si une révélation inviolée est à la disposition du monde ?

La Déclaration de Fiducie déclare que c'est le devoir des Fiduciaires de «disséminer les enseignements et les doctrines du *Livre d'Urantia*. » Comme la *Fondation n'est pas une organisation ayant des adhérents,* et ne possède pas de structure pour accomplir sa tâche, la dissémination fut déléguée en 1955, à la Urantia Brotherhood. Depuis le milieu des années 90, la Fondation a déléguée les activités de la dissémination à l'International Urantia Association (IUA). La *Urantia Book* Fellowship continue à fonctionner avec la même Constitution et la même structure que lorsqu'elle était appelée Urantia Brotherhood.

L'IUA existe et prospère parce que ses membres soutiennent la Fondation en tant qu'éditeur exclusif du *Livre d'Urantia*, aussi bien que de la gestion du nom Urantia et des cercles concentriques – les marques déposées. Les membres de l'IUA préfèrent ne pas faire partie de la Fellowship. Beaucoup des membres de la Fellowship soutiennent aussi la Fondation en tant qu'éditeur et traducteur exclusif du livre, ainsi que comme propriétaire des marques de fabrique. Ces gens ne souhaitent pas quitter la Fellowship pour aller vers l'IUA. Ce sont eux, leurs amis et leurs familles qui ont fondé la Brotherhood et les Sociétés, et ils sont loyaux aux buts pour lesquels la Brotherhood fut à l'origine créée. La publication du mandat faite par les révélateurs nous a tous donné comme mission de fonder des milliers de groupes d'étude, et de former des chefs et des professeurs. Globalement, les Sociétés locales continuent à mener à bien ces responsabilités.

Où est l'Argent ?

Il n'y a jamais eu assez d'argent pour tout faire. Au début ce fut une entreprise familiale. La famille Sadler offrait la place et l'hospitalité en général. Le Dr Sadler me dit qu'il a été une fois l'orateur le mieux payé dans le circuit de Chautauqua, après William Jennings Bryant. Il n'est généralement pas connu que le Docteur a laissé à la Fondation l'immeuble au 533

Diversey à Chicago, et pas grand chose de plus. Il avait eu besoin de vendre la propriété de Beverley Shores sur les bords du lac Michigan dans l'état de l'Indiana pour faire face aux dépenses. Christy vivait de sa retraite de la Réserve Fédérale ? Lorsqu'elle mourut, la Family of God assura gracieusement le déjeuner du mémorial qui fut apprécié par de nombreuses personnes venues lui rendre un dernier hommage. Lorsqu'elle et le Docteur avaient besoin d'argent pour l'entretien de l'immeuble, des voyages personnels ou animer une manifestation sociale, un généreux donateur fournissait l'argent. Une famille en particulier contribua à l'aide pécuniaire beaucoup plus que nous ne le saurons jamais.

Lorsque arriva le moment d'imprimer les premiers *Livres d'Urantia*, un riche gentleman offrit d'en payer le coût total de $50.000. Les révélateurs indiquèrent qu'il était désirable que *chacun puisse participer au coût de la publication du livre*, plutôt que n'avoir un ou deux individus fortunés pour le payer. La lettre de demande de fonds rapporta $ 49.000. Les membres du Forum payèrent à l'avance $ 5.00 pour leur exemplaire. Il y eut des promesses d'achat, des tarifs pour souscripteur ainsi que des prix pour des achats en nombre. Le premier donateur enregistré fut le regretté, grand explorateur et aventurier de l'Arctique, Sir Hubert Wilkins, qui envoya $ 1.000, ce qui à l'époque représentait beaucoup d'argent.

Bien sûr, jamais nous ne conquerrons le monde si nous ne trouvons pas assez d'argent pour imprimer les livres. Jusqu'à maintenant, chaque *Livre d'Urantia* jamais publié a été subventionné. Il se trouve que relativement peu de gens ont donné des sommes énormes d'une manière disproportionnée pour s'assurer que cette révélation atteigne ceux qui en ont besoin et la désire. Quelques personnes très riches, ainsi que des personnes aux moyens très modestes, ont payé pour tous ces livres. L'héritage entier de Mme Kellogg, sa «puissance de veuve », servit à payer la traduction française originale

Beaucoup d'entre nous pensons que de payer le prix de nos propres voyages pour participer à des rencontres et conférences, et de les mentionner comme notes de frais sur nos déclarations d'impôts, suffisent. A cela il y a une réponse simple : les dépenses occasionnées par les rencontres ne payent pas la traduction des livres ; elles ne payent pas non plus l'impression, la reliure et l'entrepôt des livres. *Comme nous avons bénéficié, nous devons à notre tour devenir des bienfaiteurs au restant de la planète.*

Se préparer pour le futur.

Tandis que nous attendons avec impatience la dissémination finale des enseignements du *Livre d'Urantia* à travers le monde, nous sommes sûrs que le progrès évolutionnaire continuera à en préparer la voie. Pensez à des conducteurs s'engageant sur la rampe d'accès d'une autoroute, se mêlant au trafic, et augmentant peu à peu leur vitesse. Pensez alors aux auteurs de la fin du 19ème et du début du 20ème siècle que Matthew Block a identifié comme certaines des sources des Fascicules, ces auteurs ont aussi influencé d'autres auteurs et philosophes, et leurs idées se sont lentement répandues dans les écoles et les églises. Elles ont peut-être indirectement préparé le mental de quelques-uns de nos lecteurs actuels.

Les auteurs actuels pourraient bien préparer le jeune mental à accepter *Le Livre d'Urantia.* Par exemple, la collection de *Harry Potter* de J. K. Rowling pourrait

stimuler une recherche de la spiritualité aussi bien que satisfaire celle de la complexité, plutôt que celle des banalités tellement répandues dans la culture actuelle. Les noms étranges du *Livre d'Urantia* ne devraient pas être un obstacle pour les fans de Potter. Beaucoup de romans, de films et de shows télévisés actuels ne demandent qu'à être utilisés comme tremplin ou comme introduction au *Livre d'Urantia.*

La recherche des valeurs spirituelles ne cesse jamais. Comme l'a écrit Bill Sadler dans sa troisième allocution présidentielle triennale : « Le livre lui-même n'est pas une Fin ; c'est un moyen très important pour arriver à une Fin. La Brotherhood est destinée à rapprocher Dieu et l'homme l'un de l'autre. Dieu est la seule vraie Fin. Notre dévouement et notre consécration spirituelle principale vont au Père Universel, et à Lui seulement. Toutes les autres choses sont secondaires et subordonnées à l'acquisition de cette seule 'perle de grand prix' – la réalisation de la filiation avec Dieu. »

Carolyn **KENDALL**, New York

Traduction par Chris et Nicole Ragetly d'un article paru dans Newsflash en sept 2003 (la seconde partie paraîtra dans le prochain numéro de Newsflash)

L'art de vivre - selon Jésus et le livre d'Urantia.

Ce texte est un condensé du discours présenté le 9 août 2003 au Congrès Urantia du Canada, et essaie de donner, à partir de la Vie de Jésus du Livre d'Urantia, **un mode d'emploi de la vie**, conciliant notre soif de spirituel avec nos contraintes matérielles.

Introduction.

Jésus n'est pas venu sur terre pour nous imposer quoi que ce soit, mais pour vivre sa vie au mieux, et par là nous montrer un chemin, créer un haut idéal et inspirer ainsi, et en douceur, un art de vivre fondamentalement novateur, à un monde alors assailli par le mal.

Et pourtant, sa vie a été des plus difficiles : *« nul jeune homme d' Urantia n'a ou n'aura jamais eu à traverser plus de conflits éprouvants ou de **difficultés** pénibles que lui » (1395 :2).* Ainsi, dès l'âge de 14 ans, après avoir perdu son père Joseph, il dût subvenir d'abord comme charpentier aux besoins de sa nombreuse famille. Il eut à connaître l'humilité, la pauvreté la plus grande, le sens du devoir, de la discipline, de la responsabilité et de la solidarité familiale. Par la suite, il vécut essentiellement comme instructeur, tout aussi pauvrement, comme un nomade sans domicile fixe. Et il termina son existence, crucifié comme le pire des criminels.

Et pourtant, Jésus respirait l'harmonie et la sérénité. Il était d'un dynamisme galvanisant et d'un enthousiasme illimité. Il était d'un immense charisme, et malgré les vicissitudes qu'il endurait, répandait autour de lui le bien, le réconfort, l'amour. C'est dans cette **contradiction** apparente entre une vie matérielle stressante et un comportement rayonnant de force tranquille, qu'il faut chercher l'art de vivre de Jésus.

Comment Jésus a-t-il réussi à montrer, dans un environnement aussi difficile, un grand

art de vivre? Il nous dit que pour bien agir dans la vie, il faut avant tout être droit *: Dans le royaume, il faut d'abord **être droit**, par la foi, avant de **faire juste** (1584 :4).*

1. Être Droit.

1.1. Jésus rétablit en chacun l'être, l'être authentique.

Or, pour beaucoup, notre **être** a été, dès notre plus jeune âge, l'objet de multiples conditionnements nous obligeant à ceci, nous interdisant cela, nous amenant à agir de façon programmée selon les circonstances. Nous avons été dès lors, en quelque sorte identifiés, par exemple au rôle, au métier, ou à la fonction que la famille ou que la société nous a affectés. Mais quand ce rôle disparaît, l'être s'écroule. Et nombreux sont alors les cas de désespoir, de dépression, de drames. Ceci parce que notre société met trop en avant ce que fait l'homme, son statut social, sa fortune, etc, et non ce qu'il est, ses valeurs profondes. Jésus remet les choses à leur place en privilégiant l'être avant sa fonction.

Il nous enseigne en effet qu'il y a deux réalités auxquelles nous ne pouvons échapper : Dieu et nous-mêmes. Où que nous allions, nous nous emmenons nous-mêmes, et nous emmenons Dieu, qui est en nous. N'essayons donc pas de nous tromper et faisons face à cette double réalité de notre être. Et puisque nous avons la chance d'avoir toujours Dieu en nous, sous la forme de son Ajusteur, ayons le **désir** de nous associer à lui pleinement, car cette association de nous-mêmes à Dieu est naturelle : c'est le **don** de **filiation spirituelle**, qui vient compléter et anoblir notre filiation matérielle issue d'un père mortel.

Mais comment faire vivre en nous cette **filiation à Dieu le Père**? Tout d'abord en nous **ouvrant** à lui, par notre cœur et notre esprit, puis en **comprenant** que nous sommes ses enfants, enfin en prenant **conscience** de son existence en nous, tout autour de nous. Ce processus peut être difficile, et nous amener à accepter que les sécurités matérielles et temporelles sont vulnérables et transitoires, alors que les réalités spirituelles sont **invulnérables** et éternelles. Il peut nous entraîner très loin puisque *« pour celui qui connaît Dieu et croit au Royaume, qu'importe si toutes les choses terrestres se brisent » (1096 :4)*. Dès lors que cette prise de conscience est établie, Dieu se remet à exister pour nous-mêmes et en nous-même, mais cette fois-ci, contrairement à ce que nous vivions quand nous étions enfant, nous comprenons ce que cela **signifie**. En plus d'être nés matériellement, nous sommes donc nés maintenant spirituellement, et ce parce que nous l'avons désiré. Nous sommes **nés à nouveau.**

1.2. La filiation divine retrouvée nous rend droits.

Étant dès lors re-liés au Père, nous pouvons chercher à nous harmoniser à lui, et faire en sorte, comme Jésus nous le propose, de l'aimer, comme un fils aime tout naturellement son père. Car de même que l'**amour** est le sentiment le plus répandu entre nous humains, de même, dans l'univers des univers, l'amour est la relation suprême, la plus grande des réalités spirituelles. Cela veut aussi dire que nous nous re-lions à Dieu notre Père par la **foi**, que nous avons désormais à tout moment entière **confiance** en lui. Cette relation de filiation, d'amour et de foi signifie enfin que le Père, comme un père humain, de son côté nous écoute et nous aide, si nous voulons bien nous adresser à lui, et que lui

aussi nous fait confiance. Notre être s'est redressé vers Dieu, est re-devenu **droit**, candidement, comme lorsque nous étions enfants.

Dans cette relation de filiation, le petit enfant que nous sommes par rapport à Dieu se bâtit, s'épanouit, se renforce par la **foi** que nous avons en lui, et s'affranchit par la **force** que celle-ci lui apporte. Et cette force repousse nos pensées fausses, négatives, nos préjugés, blocages, refoulements, stress et anxiétés. A ce sujet, Jésus dit à Jean et Jacques : *« Ne vous occupez pas des choses qui entretiennent votre anxiété, mais plutôt de **faire la volonté du Père** » (1525 :3).* Son mot de passe est : *« N'ayez aucune crainte »*. Ainsi, la foi générée par notre filiation à Dieu, nous **libère**, libère l'activité supra-humaine divine qui réside dans notre mental d'humain. En libérant les forces spirituelles en nous, la foi nous guérit : ***« Ta foi t'a guérie »*** dit Jésus à Véronique qu'il vient de sauver (1698 :3*).*

Nous sommes aussi issus de l'évolution animale et en avons hérité une domination quasi-complète sur notre mental des modèles énergétiques et des forces chimiques propres à notre ordre d'humains. Selon Urantia « ***peu*** *de mortels sont de réels penseurs, et peuvent développer et discipliner leur mental jusqu' à favoriser une **liaison** avec le divin Ajusteur en nous* » *(1213 :1)*. De plus, nous dépendons de nos instincts de base et de nos envies animales car *« avant la re-naissance de l'esprit, l'homme est sujet aux mauvais penchants inhérents à sa nature. » (1660 :5)*. Et si ces penchants ne peuvent être changés fondamentalement, nos réactions à ces tendances peuvent être améliorées grâce à notre union à Dieu par la filiation vécue. Dans un caractère fort, les réactions émotives sont intégrées et coordonnées, ce qui produit une personnalité unifiée *(1572 :8)*. Dans ce sens, Jésus nous propose de **substituer** à nos tentations des lignes de conduite supérieures et idéalistes, et ce **sans conflits** intérieurs déprimants, doucement. *(1739 :0)*.

Enfin notre nature nous entraîne à l'indolence et à prendre pour argent comptant les morales, idéologies ou croyances qui nous promettent le paradis contre l'acceptation passive de leurs règles de vie. La relation de filiation divine nous permet de nous libérer aussi de ces embrigadements, et en nous confortant dans notre **libre-arbitr**e, nous pousse, à nous **exprimer,** à nous **réaliser** dans la fonction de **création** dont Dieu nous a doté, bref, à **faire** juste.

2. Faire Juste.

L'environnement politique et social actuel ne nous incite pourtant pas à **agir** avec justesse. Attisés par la convoitise, l'avidité ou la soif de pouvoir, soumis à leurs instincts les plus bas, beaucoup continuent à déclencher des guerres et des dommages sans fin. Pour lutter contre, les religions et autres institutions ont chacune défini leur conception du **bien** et mis en place, tout un carcan de règles de morale, de traditions et de cérémonies, que chacune défend becs et ongles, en écrasant parfois au passage les individus.

2.1. La théorie selon Jésus.

Au début de son enseignement, Jésus a proposé de simplifier tout ça en disant que la totalité du devoir des hommes est résumée dans **un seul commandement** : *« Aime le Seigneur ton Dieu de toute ta pensée, de tout ton coeur et de toute ton âme, et aime ton prochain comme toi-même. »(1805 :5).* Et il a suggéré de le

mettre en pratique en appliquant comme **règle de vie** de *« faire aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent »*, qu il a améliorée par la suite en la recommandation de *« faire aux autres ce que nous concevons que Dieu leur ferait » (1651 :3)*, formule qui a l'immense avantage d'englober de façon ramassée les deux concepts fondamentaux de Paternité spirituelle et de fraternité humaine.

Car dans la vie de l'époque comme dans la vie actuelle, le plus gros problème est de **discerner le bien du mal**, le vrai du faux, de **faire le bon choix**, certains actes décidés au nom du bien pouvant déboucher sur le mal, par suite de circonstances non prévues, de l'ignorance, d'une analyse insuffisante, etc. Pour faire le bon choix, il faut bien sûr s'appuyer sur son **expérience**, sa **raison**, et une **morale** sans faille. Mais pour Jésus, il faut aussi mettre notre vécu quotidien au diapason de la **volonté du Père**. Selon Urantia, ceci n'est pas un abandon, mais plutôt une expansion, une glorification de notre volonté. Ce n'est pas non plus une négation de celle-ci, mais une affirmation : *« C'est **ma** volonté que **ta** volonté soit faite ». (1221 :7).*

Pour connaître la volonté du Père, Jésus avait l'habitude quasi permanente de prier, puis nous dit le livre d'Urantia, de *« rester quelque temps dans un recueillement silencieux pour donner à l'esprit intérieur les meilleures chances de parler à l'âme attentive. Car c'est au moment ou la pensée humaine est dans une attitude d'adoration que l'esprit du Père parle le mieux aux hommes. » (1641 :1)*. C'est ce qu'il nous faut essayer de pratiquer. Beaucoup appliquent cette technique de **prière-adoratio**n, en particulier à travers la **méditation**, ce qui a en plus l'avantage d'apporter énergie et détente. Plus précisément, *« la prière peut être comparée à une recharge des batteries spirituelles de l'âme, et l'adoration à la synchronisation de l'âme pour capter les communications de l'esprit du Père » (1621 :7).*

Jésus avait aussi l'habitude de se **retirer** seul dans la montagne pour être encore plus près du Père lorsqu'il avait à prendre des décisions importantes.

Et une fois le choix fait, sur quels **critères** nous fonder après, pour être sûrs que nous ne nous sommes pas trompés? Après coup, l'on peut considérer qu' *« une expérience est bonne quand elle élève l'appréciation de la beauté, accroît la volonté morale, rehausse le discernement de la vérité, développe l'aptitude à aimer et servir, exalte les idéaux spirituels, et unifie les suprêmes mobiles humains avec les plans éternels de votre Ajusteur intérieur » (1458 :2)*.

2.2. La pratique selon Jésus.

Jésus mettait autant d'entrain à enseigner qu'à vivre ses enseignements en manifestant partout ses **talents** et ses **qualités** dans un grand dévouement au **service** de ses prochains, sous toutes les formes possibles, allant du conseil utile et réconfortant, à la guérison.

Pour lui, l'essentiel de la vie repose sur les **relations** avec les autres et avec Dieu. Pour le Livre d'Urantia, seules comptent les relations entre personnalités car *« bien des expériences matérielles disparaîtront comme d'anciens échafaudages ayant servi de ponts pour passer au niveau morontiel et n'ayant désormais plus d'utilité. Mais la personnalité et les relations entre personnalités ne sont jamais des échafaudages; la mémoire humaine des relations de personnalités a*

*une **valeur cosmique** et persistera ». (1235 :4).*

Jésus nous a montré la voie. Petit, il a vécu comme un frère amical et attentif. Quand il lui a fallu, tout jeune, remplacer son père Joseph, il appris à devenir aussi un père aimant. Pour ses sept frères et sœurs, il était le **« père-frère »** qui les élevait et les guidait le mieux possible. De plus, il a fréquenté dès son plus jeune âge de nombreuses personnes d'origines diverses, a été confronté à de multiples situations et expériences, et a beaucoup voyagé. C'est ainsi qu'il a vite compris que le plus important dans la vie, après notre filiation au **Père**, était notre relation de **fraternité** avec notre **frère**, l'homme. Il était d'une considération et d'un respect constants pour tous les êtres humains, de quelque race ou statut social qu'ils soient. Il fut le premier à dire que l'on devait accorder aux femmes des droits égaux à ceux des hommes, et en recruta comme évangélistes au même niveau que les hommes. Il pardonnait à ses ennemis, et n'opposait pas de résistance à l'agression. Il n'accusait pas le pêcheur, mais condamnait le péché.

*« Il fut un instructeur **positif** de la vraie vertu et évita donc soigneusement la méthode négative consistant à distribuer des directives. Il n'était pas un réformateur moral ». (1582 :2).* Et ses rares condamnations étaient dirigées contre l'orgueil, la cruauté, l'oppression et l'hypocrisie. Il prodiguait tact et **tolérance**, une **bonté** active et spontanée, un amour naturel, *« et il étendait la notion de voisinage au point d'y inclure tous les êtres humains, sans distinction » (1580 :6).*

Dans la vie civile, Jésus recommandait d'être prudents et discrets, allant jusqu'à dire : « *Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu » (1580 :4)*. Il était partisan d'une évolution progressive de la société, et non d'une révolution militante. Jésus n'était pas un sociologue et respectait les lois et les règles civiles. *Sa plus proche déclaration sociologique fut de dire* : **« *Ne jugez pas, afin de ne pas être jugés »*** *(1580 :7).* Il disait à ses apôtres : « *soyez aussi prudents que des serpents et aussi inoffensifs que des colombes. » (1580 :8).*
Sa philosophie sociale était centrée sur la **famille**, cellule de base de la société. *« Il loua la vie de famille comme étant le plus haut devoir humain, mais fit comprendre que celle-ci ne devait pas interférer avec les obligations religieuses. Il enseigna une nouvelle et plus large **confraternité des hommes**, celle des fils de Dieu » (1581 :1)*

Dans ce sens, peu avant l' acte d'amour suprême de la crucifixion, il harmonisa sa parole à ses gestes en donnant, comme résultante de ses enseignements précédents et de toute sa vie terrestre, son **nouveau commandement**: « *Aimez vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* »*(1944 :4).*

Conclusion

Si Jésus était sur terre aujourd'hui, il refuserait certainement de prendre parti dans les disputes politiques, sociales ou économiques actuelles. Il resterait sans doute sur la réserve en nous demandant avant tout de perfectionner notre vie intérieure pour nous rendre plus à même de résoudre nos problèmes humains.

Et l'on pourrait dire, pour résumer, que l'application de son enseignement au niveau de notre manière de vivre, consiste plutôt à exprimer au mieux l'expérience **spirituelle** intérieure de notre **être**, une

fois celui-ci décidé à **faire** la volonté du Père, en particulier en manifestant une **adoration** sincère de Dieu et un **service** aimant à nos prochains.

Hubert **GALLET**

Le Facteur 100
ou les 757 575 ans qui nous séparent (peut être) du Paradis…

La numérologie du Livre d'Urantia est fidèle et constante à l'égard de certains nombres qui servent incontestablement de base à l'édifice cosmique tant aux plans matériels qu'aux plans spirituels. Tout semble construit autour des nombres 3, 7, 10 (7+3) et les multiples de ce dernier.

A cet égard le nombre 100 paraît receler une finalité particulière en étant probablement le facteur constant d'une progression universelle. Pour s'en convaincre observons la construction parfaitement régulière d'un Superunivers où :

100 systèmes font une constellation,
100 constellations font un univers local,
100 univers locaux font un univers mineur,
100 univers mineurs font un univers majeur.

Cette construction paraît étonnante, la superposition systématique du même nombre semble répondre à un ordre des choses qui nous échappe.

Supposons alors que ce nombre soit le vecteur d'une certaine universalité et cherchons un autre domaine où une telle progression pourrait s'appliquer. En ce qui me concerne j'ai cherché du côté d'une progression qui nous est chère : Celle qui doit nous conduire de notre planète d'origine au Paradis
Qu'observons nous ?

Que les vies s'emboîtent comme des poupées russes à la manière des systèmes avec les constellations, les constellations avec les univers locaux etc… En effet, l'homme naît de la mère, l'âme naît de la vie terrestre de l'homme puis se fond dans la vie morontielle et ensuite dans la vie spirituelle.

Que constatons nous ?

Que la première phase de la vie (la gestation dans le ventre de la mère) dure 9 mois.
Que la deuxième phase de la vie (la vie sur notre planète) dure en moyenne 75 ans c'est à dire 900 mois !! (75x12)… Re le facteur 100.

Déroulons le fil et continuons la progression :

La vie morontielle = 100 fois la vie terrestre soit 7 500 ans.
La vie spirituelle = 100 fois la vie morontielle soit 750 000 ans.

Par conséquent, la durée normale pour accéder au Paradis serait de 757 575 ans (750 000 + 7 500 + 75) du moins pour les ressuscités du 3ème jour, pour les autres il conviendrait d'ajouter le temps entre la mort terrestre et la résurrection sur Maisonnia 1.

Je tenais à livrer cette théorie à la sagacité de chacune et chacun…

Robert GALLO

L'humour, le rire et le sourire dans le Livre d'Urantia

Quelques notes sur le séminaire du 21/23 novembre) à Neuville sur Loin (Armeau)

Remarques préliminaires

1. les quelques notes sont adressées en hommage à notre grand ami et grand humoriste, Jacques Dupont, qui nous a quitté voici déjà quelques mois, c'est un extrait de son livre « LE VOILE SE LEVE » un magistral résumé des principaux thèmes du LU :

« Le but des harcèlements de la vie est de nous faire acquérir la maîtrise de soi, et lorsque cette maîtrise est suffisamment atteinte, c'est avec le sourire que nous faisons face à ces harcèlements qui seront devenus source d'humour. »

2. le LU ne s'attarde évidemment pas aux formes grossières et vulgaires de notre humour terrestre, mais il nous félicite quand même de notre sens relativement aigu de l'humour grâce à notre héritage adamique, qui néanmoins a négligé nos dons musicaux et artistiques (page 549).
Selon les directeurs de la rétrospection (page 547), notre humour embrasse trois niveaux généraux d'appréciation :

a) les plaisanteries réminiscentes tournées vers les épisodes passés de notre expérience de combat et de lutte. C'est le passé.
b) L'humour courant touche la stupidité et la futilité de la plupart de nos anxiétés et problèmes actuels et essaie de minimiser les inquiétudes du présent au profit des certitudes de l'avenir. C'est le niveau du présent.
c) Le troisième niveau concerne la joie prophétique, qui sera peut-être difficile à envisager par les mortels. C'est le futur, mais nous disent les directeurs de la rétrospections, tenons nous a l'assurance que toutes choses travaillent ensemble pour le bien- pour les êtres spirituels et morontiels, aussi bien que pour les mortels…

Les sources et les bienfaits de l'humour.

<u>1 – Considérons d'abord les sources de l'humour</u>

L'humour ne naît pas spontanément : certaines attitudes et comportements mobilisent les facultés de l'intelligence, qui aident à faire émerger l'humour et à le détecter dans des textes apparemment neutres Ainsi :

a) la joie. La joie nous oriente vers le côté ensoleillé de la vie. La grandeur de l'homme s'exprime dans sa capacité de sentir l'allégresse.
b) la simplicité : Un homme joyeux est un homme simple : simple dans sa façon de faire, de penser, d'agir, de réfléchir, en un mot de vivre. Cet homme est aussi capable de mener une vie conforme aux valeurs réelles et essentielles.
c) L'acceptation. Il faut accepter l'inacceptable en nous-mêmes, en

les autres et autour de nous, d'où- l'acquisition de la douceur et de la compréhension à l'égard de nos frères et sœurs- s'accepter soi-même en s'arrachant aux manifestations de l'amour propre- supprimer la dramatisation des événements ;

d) La foi. Pour pouvoir s'ouvrir à Jésus, l'exemple éternel de l'humanité, d'amour et d'humour.

2 – Les bienfaits de l'humour

a. c'est une soupape de sûreté automatique pour empêcher l'accumulation de pressions excessives.
b. c'est un antidote divin contre l'exaltation de l'ego
c. provoque l'allégresse, laquelle à son tour renfloue les énergies épuisées.
d. un effet rajeunissant, en diminuant les tensions intellectuelles
e. c'est une assurance de santé et un libérateur de pressions émotives.

Exemples d'humour dans le L.U.

Remarques : Nous avons tous remarqué qu'une simple lecture du L.U. ne suffit pas pour découvrir l'humour dans ce livre remarquable. Ceci dit, il est vrai, qu'à chaque relecture, les traits humoristiques sautent aux yeux. A noter aussi que l'allégresse apparaît souvent en relation avec l'humour.

1. Nathanël était considéré et apprécié comme le plus humoriste des apôtres (pages 1610-1611).
2. L'humour de Norana, la syrienne : grâce à son à propos vis-à-vis de tous les apôtres, essayant de la dissuader d'aller voir Jésus, elle arriva a ses fins, en répliquant aux apôtres d'aller dire à leur maître qu'elle n'était qu'une chienne, mais une chienne croyante ! (page 1735)
3. Jésus regrettait que son peuple n'ait pas plus de disposition pour la joie et l'humour, car la religion ennuyeuse des pharisiens n'aurait jamais pu prendre naissance chez un peuple ayant le sens de l'humour. (page 1734)
4. quand la crise dans la vie de Jésus atteint un sommet, les apôtres, abattus, se laissent aller, mais Jésus au contraire montrait une gaîté inhabituelle et une bonne humeur exceptionnelle. (page 1880)
5. le dessin au fusain que Jésus avait fait du chazan (pages 1366-1367)
6. Thomas ne commençait a comprendre la tumultueuse entrée de Jésus dans Jérusalem, qu'au moment ou il fit appel à son sens de l'humour. (page 1886)
7. Jésus en promenade avec les 2 frères d'Emmaüs ? ayant accepté le pain pour rompre… leurs yeux s'ouvrirent et Jésus morontiel disparut de leur vue…
   Question insidieuse : qu'est-t-il advenu du pain que Jésus avait en main à ce moment là ? (pages 2034-2035)
8. Josias, l'aveugle, ni sot, si dépourvu d'humour… (p 1814)
9. la religion ne peut détruire le sens de l'humour…. (P ; 1100, 7)
10. la pratique des jeux et l'humour des races modernes, ainsi que leur substituts, sous forme de compétitions, peuvent remplacer les batailles physiques. Ces dons proviennent en grande partie de la souche adamique. (P. 835§7 et 11)

11. sur le plan émotionnel, l'homme transcende ces ancêtres animaux par son aptitude à apprécier l'art, l'humour et la religion.

Exemples d'humour d'un auteur américain ayant lu le LU Bob Slagle (« Cosmic Mirth. Humor in the UB »).

Tous et toutes vous connaissez les 9 inévitabilités….

Exemple : le courage est-il désirable…. P 51

Bob Slagle a pensé devoir en ajouter 3. Les voici :

1. Est- ce que l'humour et sa recherche est désirable ? Alors l'homme mortel devrait toujours être vigilant vis-à-vis des énoncés humoristiques, pour écouter et répandre les multiples facettes et en créer des nouvelles !
2. Est-ce que l'étude du L.U est désirable ? Alors l'homme devrait lire attentivement l'association de la réalité tertiaire, l'intégration ultime quaternaire, l'intégration de la cinquième phase ; et se demander ce que cela signifie pour un être absonite !
3. Est-ce que le prêt du L.U. est désirable ? Alors vous devriez être capables d'expliquer à vos amis, comment vous croyez à ces êtres extra planétaires, rayonnant d'une lumière violette, avec une taille de trois mètres vivant temporairement sur cette planète, chevauchant des oiseaux géants, capables de parler et de voler, et…fabriquant des enfants invisibles etc…

CONCLUSION

Voici une triple affirmation selon les modèles du L.U. qui peut servir de fils conducteur pour notre art de vivre : le vrai humour est toujours humain, pardonne toujours et se montre toujours compréhensif à l'égard de ses voisins, amis, connaissances et concitoyens terrestres et extra planétaires!

François DUPONT

Compte-rendu de la réunion d'Armeau novembre 2003

Arrivés à Armeau vers les 15,30h. L'hôtel est situé sur les bords de l'Yonne, rivière au cours très tranquille, favorable à une méditation des plus profonde ! Une mention toute particulière doit être faite au sujet de la nourriture ; les repas ont été d'autant plus agréables, qu'ils étaient agrémentés de mets particulièrement bien cuisinés, entre autres un bœuf bourguignon succulent Après une rapide découverte des lieux, il apparaît que la trentaine de participants à la réunion auront tous leurs aises. Rencontres d'anciennes connaissances et de nouvelles sont pour nous une des raisons principales pour assister à de telles rencontres. En effet la communion entre personnalités est une valeur cosmique de toute première importance, et ne disparaît pas avec le temps, mais bien au contraire, elle réapparaît à chaque nouvelle vie, que ce soit sur les mondes des maisons, où, pour la première fois nous aurons la chance de mettre à l'épreuve cette vérité que nous enseigne *Le Livre d'Urantia*, ou plus tard sur d'autres mondes de l'univers local, du

superunivers, de Havona et du Paradis. Même au-delà de notre expérience sur l'île centrale, lorsque nous serons des finalitaires ou aurons un autre statut, il nous sera toujours agréable de rencontrer à nouveau des personnes que nous avons connues sur Urantia.

Revenons à Armeau : Parmi les têtes nouvelles, nous avons eu la surprise de faire la connaissance du couple Sala, José et Christiane. Ils viennent de s'installer au hameau de Blateiras, juste au-dessus de notre hameau du Bruel, situés tous deux dans la même commune de Générargues dans le Gard. Cela va renforcer la représentation gardoise, aussi bien celle du groupe d'étude d'Avignon, que celle de la communauté nationale Urantienne.

Le sujet de l'étude de ces 2 jours était l'humour, tel qu'il est enseigné dans le livre. Nous nous sommes répartis en trois groupes à peu près égaux. Chacun à eu tout le loisir d'exprimer ses points de vue sur l'humour en participant successivement aux trois groupes d'étude. Certains étaient plus branchés sur l'aspect religieux de l'étude, comme ce couple de belges flamands vivants dans le sud-ouest de la France. D'autres, ont essayé de faire de bons mots, d'autres encore préféraient chercher dans les enseignements du livre une inspiration ou un exemple à citer, que ce soit dans la vie de Jésus ou dans le fascicule concernant Rodan. Mais, d'une manière générale nous avons été agréablement surpris par l'entrain et les ressources de chacun. Nicole et moi trouvons que c'est une des rencontres les plus réussies à laquelle nous ayons participé.

Voilà en gros ce qui s'est passé. Nous sommes restés un jour de plus que prévu, le lundi, (et avons eu ainsi le privilège de prendre le petit déjeuner en tête-à-tête avec Annette et François Dupont) et sommes rentrés dans le sud sous des trombes d'eau, ce qui nous a changé, car pendant notre séjour à Armeau, nous avons bénéficié d'un temps très calme et doux.

Il se dégage de ces réunions, à dose plus ou moins forte, une impression d'accord, une affinité qui n'est pas liée seulement avec les participants visibles de la rencontre, mais que nous pouvons aussi percevoir comme l'aide de nos amis invisibles. Cette impression n'est pas tellement sensible lors des sessions, mais personnellement, je la ressens dans le calme de la chambre, après ces discussions passionnantes avec des personnes connues ou nouvelles. C'est aussi je crois, une des raisons qui me font aimer d'avantage encore, toutes ces rencontres, car peut-être un jour, un séraphin me dira sur un des mondes des maisons : « Te souviens-tu d'Armeau, en novembre 2003 ? J'étais là aussi parmi vous, et vous avez plus ou moins sentis ma présence ? J'ai eu grand plaisir à observer vos efforts, et à les soutenir dans la mesure de mes moyens, efforts qui n'ont pas été tout à fait inutiles. »

Chris et Nicole RAGETLY



COIN DETENTE

Je n'ai plus peur

Je n'ai plus peur de ces routes lointaines,
Où les bras de la mort sans cesse me narguaient.
Je n'ai plus peur de ces joies incertaines,
Lorsque mes rires trop puissants n'étaient pas vrais.

Je n'ai plus peur de vivre sans chaînes,
Je redécouvre, je chante et j'aime,
Sans aucune peine, sans aucune haine…

Mon Dieu qu'elle est bonne la douceur de ton écoute,
Mon Dieu qu'il est bon après tant de déroute,
Mon Dieu qu'il est bon ton amour.

Je chante, je ris, je danse et je t'aime,
Je dis des bêtises et j'écris des poèmes…
Mon Dieu que c'est bon de t'aimer,
De se laisser aller, de tout oublier.
Mon Dieu d'où me vient cet amour ?
J'explose, j'existe, je vis,
Mon Dieu d'où me vient cet amour ?

Je vole, je suis un papillon,
Je suis un oiseau, je bois la vie et m'en rassasie.
Dis-moi d'où me vient ce tourbillon ?
Dis-moi d'où me vient cet amour ?

Je t'aime tellement que j'en suffoque de vie,
Et toi secret caché au fond de mon être,
Qui n'attendait qu'une flamme d'amour pour enfin naître,
Toi qui étais en moi, que je ne connaissais pas,
Petite étincelle de Dieu plus grande que ma vie,
Toi grand mystère caché dans mon infini,
Tu étais tout mais je ne le savais pas…

Alors mes erreurs, mes craintes oublie oublie…

Je sentais ta présence sans connaître ta voix.

Je n'ai plus peur…
Je t'aime tellement que tu ne peux que m'aimer.

Je n'ai plus peur,
Mais n'ai rien d'autre à te donner, qu'un simple petit baiser,
De mon âme qui n'a plus peur d'espérer.

Myriam DELCROIX

TEMOIGNAGE

L'esprit qui nous anime de son amour sans borne, nous pousse à tracer en conscience notre chemin de vie.
Ce chemin mystérieux part de la naissance d'un enfant au début des années 1950 dans une famille cadenassée dans son athéisme et vivant dans une région de bocage coupée du monde, dominée totalement par un clergé du 19ème siècle. Ensuite ce chemin qui se dessine va mener l'enfant à chercher à se faufiler à travers les mailles étroites du filet serré des dogmatismes. Ce chemin du souffle vivant passe par nous tous sans exception et se propose de révéler dans le gouffre de la nuit sombre l'éclat de lumière capable de nous éclairer.

La première fois que cet « éclat » se mit à briller à la lumière de ma conscience, ce fut au cours de mon enfance vers l'âge de 9 ou 10 ans. Je m'interrogeais sur la cause, la nécessité de cette existence.
Un après-midi je perçus l'appel. Je sentis la réponse vaste, infinie émanant d'une personnalité rayonnante à la fois intérieure et extérieure à moi.
Cette réponse n'était pas paroles, phrases mais plutôt une bienfaisante certitude *d'être entendu*, une *bienveillance* dépassant les limites de ce qu'un humain peut prodiguer comme réconfort.
Cette présence extraordinaire, malgré mon ignorance à peu près totale de connaissances religieuses, cette personnalité, je savais que c'était celle de Jésus notre créateur, pulsant la bonté au plus profond des êtres dans toute sa création.

La piste qui m'a mené jusqu'au livre d'Urantia s'est peut-être ouverte à ce moment-là. Elle s'est certainement ouverte un soir de juin 1971. J'avais rejoint Paris et j'ai été « amené » à un concert d'un groupe de musiciens proposant des compositions originales. La musique intense, terriblement expressive, jouée avec une conviction absolue devenait un geste d'amour total passant tous les barrages des conventions. Grâce à la démarche de ces musiciens, je découvrais d'un coup cette *colonne vertébrale lumineuse* qui soutient et permet de construire nos vies en harmonie avec les voies justes de l'univers. Plus tard en 1973, je rencontrais un des membres de ce groupe de musiciens et au cours d'une discussion « d'âme à âme » la cosmogonie d'Urantia me fut présentée.

Pendant plusieurs mois je me laissais absorber par cette source inimaginable, débordante de vérité. Tous les barrages du doute, de l'interrogation étaient levés et la cohérence d'un univers bienveillant se révélait. Quelle joie profonde !
Puis je confrontais mes impressions, mon enthousiasme à quelques compagnons de l'époque avec qui j'avais partagé cette découverte. Je m'aperçus très vite que le souffle de la vérité ne les avait pas atteint et que leur lecture du livre s'épuiserait rapidement. J'étais seul. Par la suite

j'étudiais les fascicules et en parallèle je cherchais à aller vers des connaissances traditionnelles notamment le zen, le taoïsme capable de me suggérer des formes « d'art de vivre » compatibles avec ce que je saisissais des enseignements du livre d'Urantia.

Et puis vint une rencontre décisive. Celui avec lequel nous allions parcourir en parallèle nos chemins spirituels apparaissait dans mon champ de conscience. Après avoir perçu une âme en appel cachée derrière une carapace de violence, le livre lui était présenté et nous allions alors partager fraternellement le souffle de cette révélation. Nous nous épaulions pour mettre sur pied et poursuivre le grand, le beau travail sur nous-mêmes dans lequel nous engage « fatalement » la lecture des fascicules.
Travaillant au même endroit, nous échangions tous les jours nos interprétations, nos interrogations, nos convictions, nos ressentis par rapport à cette révélation cinquième. Nos caractères diamétralement opposés trouvaient souvent dans l'échange de points de vue une vérité plus complète, une certitude plus forte.

Et puis sur ce même lieu de travail nous entendîmes « l'appel » d'un homme jeune épris de connaissances vraies, de gestes vrais, de vie vraie. Les épreuves de sa jeune vie lui avaient donné la sagesse d'écarter avec clairvoyance ce qu'il ne voulait pas faire et il cherchait à comprendre ce qui l'animait au cœur de son être. Le livre d'Urantia, dont nous étions certains qu'il pouvait répondre à sa demande intérieure, lui était présenté. Nous nous enrichissions d'une force nouvelle.

Ce groupe d'amis fonctionne désormais à trois et personnellement la chose primordiale que m'apporte ce groupe, en dehors de l'exploration du livre à plusieurs, c'est la sensation que ma sensibilité spirituelle au contact de mes compagnons-chercheurs, s'aiguise chaque jour un peu plus.

Voici la genèse de ma découverte du livre d'Urantia et l'histoire de la rencontre d'un groupe d'amis né autour de la 5ème révélation vue par un des membres de ce groupe.
Tout le long des jours qui se succèdent sur notre terre de naissance, le chemin de l'esprit se précise et ce chemin encore en pointillé se dirige vers la traversée de territoires de plus en plus baignés par la présence de notre créateur père.

Sagesse infinie tu nous guides en souplesse vers ce qu'il y a de meilleur pour nous, en nous.
Incomparable Sagesse, tes filles magnifiques ont pour nom « mystérieuse intuition » et coïncidence merveilleuse ». Elles veillent dans la joie et l'allégresse à orienter le pèlerin du temps en son chemin de lumière particulier.
Sagesse radieuse, tu fais briller nos regards les plus dignes d'être magnifiés.
La justesse de tes vues trouve écho en chacun de nous et nous révèle l'inépuisable source d'amour de notre créateur pour sa création.
Sagesse éternelle nous te saluons avec déférence et nous nous plaçons avec une absolue confiance sous ton ample protection.

Michel BEZIER



RUBRIQUE de La GAZETTE

Brèves nouvelles urantiennes

1) Réservez votre week-end du 11, 12, 13 juin 2004 pour notre rencontre nationale à Goult-Lumières (Vaucluse). Des précisions vous seront données bientôt.

2) Rencontre internationale de Chicago du 28 juillet au 1er août 2004. Il se pourrait que ce soit la dernière rencontre de l'AUI avant 2007.

3) Création de l'Association Urantia Internationale du Brésil (Association locale) en juin 2003.

4) Création de l'Association Urantia internationale des Îles Britanniques en octobre 2003.

5) Création en cours d'une association de l'Equateur.

6) Vous pouvez acquérir pour 14,95 dollars la version CD-ROM du O Livro de Urântia en portugais qui contient aussi la version espagnole et anglaise.

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 29 PRINTEMPS 2004

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Mot du Président

Chers lecteurs,

Voici le Lien de Printemps qui nous apporte sa floraison d'articles et de jeunes pousses…Ne loupez pas, par exemple, notre prochaine rencontre estivale des 11, 12 et 13 juin prochains.

L'activité de notre association peut parfois s'apparentée à l'enchaînement des saisons : de longues périodes de maturations sont souvent nécessaires pour voir aboutir les projets. Ainsi, de nouveaux groupes d'études se forment progressivement après souvent plusieurs mois de tentatives et de préparations. D'autres projets, comme, le placement de livres dans les bibliothèques sont également en cours d'émergence.

Vous connaissez tous cette constante des mondes expérimentaux qui veut que rien ne se réalise sans effort et persévérance. Alors, n'hésitez pas à nous faire part de vos idées et de votre bonne volonté car l'AFLLU n'existe qu'au travers de ses bénévoles.
Bonnes lectures à tous,

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	par Séverin DESBUISSON	2
Qu'est-ce que les « trous noirs » ?	par Jeanmarie CHAISE	3
Triptyque	par Jean-Claude ROMEUF	4
Réflexions	par Chris RAGETLY	7
Doit-on jongler avec les nombres ?	par Jean-Claude ROMEUF	8
Un peu de simplicité	par Guy BOURHIS	10
Coin détente : Contes, poésies et humour :		
Pour un ami	par Chris RAGETLY	11
D'autres yeux, d'autres cieux…	par Michel BEZIER	12
Une vie doit mourir	par Éric IANNUCCI	15
Paraboles du maçon	par Éric IANNUCCI	15
L'amour dissout les différences…	par Anne-Marie RONFET	16
Questions –réponses :		
Le facteur 100	par Jean ROYER	17
Nouvel exemple du principe d'évanescence	par Jean ROYER	18
Rubrique de la Gazette :		
Brèves nouvelles urantiennes		19
Rencontre nationale à Goult-Lumières		19

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116 - Abonnement en 2004 : 20 € par an (4 numéros)

Jeanmarie est décédé le 18 décembre 2003 d'une maladie foudroyante. Il a été un lecteur du Livre d'Urantia depuis de nombreuses années. Il est l'auteur de beaucoup d'articles ayant paru entre autres dans Le Lien, et le Journal de l'I.U.A. Il a écrit plusieurs livres ayant trait au Livre d'Urantia, dont une traduction en espéranto qu'il venait juste de terminer. Ce dernier ouvrage a été le fruit de nombreuses années de travail, et nous espérons que sa parution permettra à de futurs lecteurs de par le monde de profiter des enseignements de la cinquième révélation.
Que les mondes des maisons lui soient favorables, qu'il suive les conseils de son Ajusteur de Pensée au cours de sa carrière ascendante.
Que Nicole, sa compagne depuis 30 ans, trouve ici l'expression de notre sincère amitié.

L'équipe du Lien

Qu'est-ce que les «trous noirs» ?

A propos des «trous noirs », le Livre d'Urantia nous donne peut-être une explication sans les nommer. En effet, dans le fascicule 46 nous apprenons que les groupements de planètes architecturales ne sont pas visibles dans l'espace. On nous dit :

P.519 - §5 La compréhension du système d'éclairage de Jérusem ne devrait pas vous être bien difficile. Il n'y a ni jours ni nuits, ni périodes de chaleur et de froid. Les transformateurs de pouvoir entretiennent cent mille centres d'où des énergies raréfiées sont projetées vers le haut à travers l'atmosphère planétaire. Elles y subissent certaines modifications jusqu'à ce qu'elles atteignent le plafond électrique atmosphérique de la sphère. Ensuite ces énergies sont réfléchies vers le bas sous forme d'une lumière douce, égale et tamisée, ayant à peu près l'intensité de la lumière solaire d'Urantia quand le soleil brille sur vos têtes à dix heures du matin.

P.520 - §1 Dans ces conditions d'éclairage, les rayons lumineux ne paraissent pas venir d'un point ; ils ne font que filtrer hors du ciel en émanant uniformément de toutes les directions de l'espace. Cette lumière est très semblable à la lumière naturelle du soleil, sauf qu'elle contient beaucoup moins de chaleur. ***On voit ainsi pourquoi les mondes-sièges ne sont pas lumineux dans l'espace.*** *Même si Jérusem était très proche d'Urantia, elle en resterait invisible.*

Ainsi la lumière issue de ces mondes leur est renvoyée. Mais, qu'en est-il des lumières venant de l'extérieur, toutes ces énergies cosmiques lumineuses que les habitants de ces mondes architecturaux devraient voir ? Ne doivent-elles pas, elles aussi, être réfléchies, mais cette fois vers l'extérieur ? Et comme elles viennent de toutes parts, ne se heurtent-elles pas aux mêmes couches de gaz des ionosphères de ces planètes ? Il nous est dit ensuite :

P.520 - §2 Les gaz de l'ionosphère supérieure de Jérusem qui réfléchissent l'énergie lumineuse vers le sol sont très

semblables à ceux des couches atmosphériques supérieures d'Urantia où se produisent les phénomènes que vous appelez aurores boréales, bien que ceux-ci soient dus à des causes différentes. Sur Urantia, c'est la même couche gazeuse qui empêche les ondes hertziennes de s'échapper et les réfléchit vers la terre quand elles heurtent cette ceinture gazeuse dans leur trajectoire directe vers l'extérieur. Les ondes de radiodiffusion sont ainsi gardées à proximité de la surface pendant qu'elles voyagent dans l'air autour de votre monde.

On nous dit ici que ces phénomènes réfléchissants ne sont pas partout de même nature. Mais dans les deux cas évoqués, celui de Jérusem et celui d'Urantia, il s'agit d'émissions rayonnantes venues de ces deux planètes et y restant comme emprisonnées. Nous pouvons donc supposer que ce qui fait écran dans un sens fait également écran dans l'autre sens. C'est ce qui rend invisible ces mondes, comme il nous est dit.

Mais, pour un spectateur lointain, si les énergies lumineuses venant de l'espace sont renvoyées vers l'extérieur, est-ce que ce phénomène de doit pas lui apparaître comme se manifestant par leur disparition pure et simple ?

En effet, ce qui nous permet de distinguer d'où vient l'énergie lumineuse, c'est l'existence des obstacles qu'elle rencontre. Dans les deux cas cités, il s'agit d'émissions renvoyées sur les mondes concernés qui font ainsi écran de toutes parts. Mais, en ce qui concerne les énergies extérieures, elles doivent nécessairement être réfléchies vers la voûte cosmique où elles se dissipent dans l'infinité de l'espace sans rencontrer des surfaces suffisamment conséquentes pour les rendre visible à notre observateur.

Les ensembles de planètes architecturales de cette sorte ne sont-ils pas tout bonnement ce que nos astronomes appellent des «trous noirs ?

Jeanmarie CHAISE

Triptyque

Mais tous ceux qui le recevront seront illuminés, purifiés et réconfortés.

La Vérité et l'Esprit.

La vérité est une qualité, elle est divine. Elle est inséparable de la beauté et de la bonté. Ces trois sœurs forment les trois piliers de l'amour.
La vérité est absolue. Elle existe depuis toujours chez le Père Universel, le Fils Eternel et l'Acteur Conjoint. Elle est totale dans la Trinité qui englobe toutes ses valeurs d'actualité et de potentialité.

Elle est unité, car comme Dieu elle est un, mais n'engendre pas l'uniformité car elle présente les multiples visages de la découverte.

Elle participe à l'expérience du Suprême. A ce niveau, elle est incomplète, relative, évolutionnaire, progressive. Elle a toujours la limpidité de l'eau pure et de la source, mais se boit dans différents ruisseaux.

L'homme qui vit à l'âge du Suprême ne connaît la vérité qu'avec l'expérience. La vérité débute avec la sagesse et s'affirme avec le mental et la connaissance. Chez celui qui connaît Dieu et qui la recherche en même temps que la beauté et la bonté, elle est sanctifiée par l'Esprit Saint et devient valeur éternelle.

L'expérience de la vérité est illuminée et purifiée par l'Esprit de Vérité, l'esprit de la Pentecôte. Celui-ci n'est pas la vérité elle-même, mais il est la conviction de la vérité. Il provient de l'amour que Jésus nous a laissé. Celui qui aime ne peut se tromper, il sait que le chemin sur lequel il se trouve l'amènera vers la lumière.

L'Esprit de Vérité, c'est aussi celui qui console et qui donne la joie même dans l'épreuve. Le chemin qui mène vers Dieu et l'Amour, est dur et cahoteux. Rien n'est facile. On peut trébucher parfois sur les cailloux de la désespérance. L'Esprit de Jésus n'est pas là pour aplanir notre chemin, mais il renforce alors notre courage. Il nous dit : « Avance, n'aie pas peur ! Je suis là. » .

La beauté suprême, le summum de l'art fini, est l'épopée de l'unification de l'immensité des extrêmes cosmiques, le Créateur et la créature.

La Beauté

La beauté est absolue et divine. Le Paradis est l'archétype physique des formes matérielles de la beauté.

Elle est un attribut des êtres pourvus de personnalité. Elle est alors à l'image de Dieu, le Père de la personnalité.

Ces deux origines font de la beauté une qualité omniprésente. Elle n'est limitée ni par l'espace, ni par le temps. Elle est la quintessence des choses, des animaux et des personnes. Elle décroît en splendeur à mesure qu'on s'éloigne de l'Ile Centrale mais garde la douceur de son origine. Dans le Suprême, elle devient expérience et participe à l'aboutissement de l'Etre Suprême.

La beauté est un don du ciel quand elle est perçue par les sens matériels. Elle est alors facile à reconnaître: qu'y a-t-il de plus beau qu'un coucher de soleil, une mer berçant un matin de printemps, une nuit parsemée d'étoiles dans un parfum de terre mouillée ?

Mais la beauté est aussi sujette à l'expérience et à la culture. Elle reste cachée pour celui qui va vite, pour celui qui ne développe pas ses facultés de curiosité, ses talents artistiques, ses recherches intellectuelles, son désir d'aller toujours plus haut.

Alors que le scientifique peut la trouver parfaite dans une molécule d'ADN ou dans une formule mathématique, il est rare qu'un artiste considère son œuvre achevée. Il y a toujours une touche finale à mettre sur la toile, un accord à glisser dans une mélodie, une fleur à mettre dans un bouquet. Copier à l'identique sur son chevalet la représentation physique d'une chose, c'est trahir la nature de cette chose, car celle-ci porte en elle l'harmonie des hautes sphères qui a la saveur originelle des univers. C'est la divinité sublimée dans chaque objet, dans chaque être représentés qui fait le chef d'œuvre. Le chef d'œuvre ne naît pas du hasard. Il n'est pas le résultat du désoeuvrement, d'un passe- temps ! Quand l'amour qu'on a en

soi ne trouve pas la possibilité de s'exprimer, il devient un torrent de montagne débordant de son lit. C'est ce bouillonnement d'amour qui concrétise l'œuvre d'art. Tous les artistes sont des amoureux.

Il est possible de concevoir la beauté associée à la vérité sans l'intervention de la personnalité. La vérité épure la beauté, car la vérité aime la simplicité, elle repousse les fards et tout ce qui la masque. La vérité débarrasse la beauté de tout superflu, de toutes fioritures. Elle lui donne la pureté et le chant du cristal. Quatre mots suffisent à un poème, trois coups de crayon à un dessin. Le véritable artiste cherche d'abord à faire du vrai, le beau se pose dans son œuvre par surcroît comme un don.

A l'inverse de ses deux compagnes, la bonté est toujours personnelle et reste un attribut du monde spirituel. Lorsque les trois se coordonnent dans l'expérience d'un être humain doué de sagesse, il en résulte un désir croissant d'amour qui stabilise la personnalité en la dotant d'une conscience cosmique accrue. C'est alors que l'art devient la porte ouverte des étoiles, le mariage de la terre et du ciel, le baiser de l'homme à son Créateur.

Un faisceau de lumière s'échappe de la terre ; franchissant la voûte céleste, il trace le chemin de la liberté.

«… on ne saurait dépeindre la bonté sans dépeindre sa grandeur inhérente et divine. »
« …si par grâce vous pouvez devenir bon, vous devenez grand par là même. »

La Bonté

La beauté ou la vérité peuvent se concevoir simplement dans l'univers physique ou dans le monde intellectuel, mais la bonté est toujours une réalité personnelle. Dieu, le Père originel, père de la personnalité, est distributif de lui-même et est à l'origine de toute bonté. La bonté ne peut se développer que dans le monde spirituel d'un être doté de personnalité. Elle est en apparence, la plus petite des qualités de la divinité.

La bonté ressemble à la fleur qu'on ne remarque pas de prime abord dans un jardin. Elle n'a pas l'orgueil du narcisse, ni le panache de la rose. Son parfum est délicat, difficile à reconnaître, il est discret au milieu de celui des autres fleurs mais il coordonne l'ensemble. Son goût a le raffinement du dernier ingrédient qu'on met dans un plat cuisiné, la dernière pincée de sel, l'arôme subtil de dernière minute.

La bonté n'a pas l'attrait de la beauté, ni la cohérence de la vérité, mais elle donne de la stabilité à celui chez qui elle se développe. Elle amène de la modération à la beauté et à la vérité afin que celles-ci s'épanouissent en charme dans la personnalité.

La bonté est patiente, endurante et fidèle, ne se met jamais en valeur. Elle agit dans l'ombre avec courage. Elle traite les choses insignifiantes avec la même application qu'elle le ferait pour d'autres de haute importance. Son action lui fait acquérir la force ! Sa grandeur réside dans son humilité ! Elle rend la personnalité forte, grande et attrayante par sa douceur. Elle est synonyme de grandeur.

La bonté nécessite un mental personnel. Seul un mental doté de personnalité peut être capable de faire une discrimination entre le bien et le mal. Elle est sans doute à l'origine du premier choix moral, celui qui permet au jeune enfant d'accéder à la vie spirituelle en le dotant de l'esprit du Père Universel.

Il est très difficile à un être humain de parler de bonté, car il ne peut le faire que de ce qu'il a vécu. Or, la bonté fait partie de son expérience inachevée, de son incomplétude. Elle se concrétise en lui un peu plus chaque jour, tout en glissant entre ses doigts. Mais la comparaison ou la leçon la plus utile et la plus belle qu'il puisse rencontrer se trouve dans le Livre d'Urantia : *« La vraie bonté ressemble à l'eau, en ce sens qu'elle bénit tout et ne nuit à rien. »*

Jean-Claude ROMEUF

Réflexions

C'est en lisant dans «Mighty Messenger » de l'été 2003, l'article intitulé «l'Incertitude dans la sécurité est l'essence de l'aventure du Paradis… » (1223 § 3), que me sont venues ces quelques réflexions :

Au cours de la session d'été 2003 de la Fellowship, les participants avaient à étudier le sujet suivant : « La révélation et le croyant » et avaient ainsi l'opportunité d'approfondir le mystère de l'utilisation des sources humaines dans *Le Livre d'Urantia.* Matthew Block le pionnier des recherches à ce propos, a franchement fait part de ses expériences personnelles dans la prospection de douzaines de ces sources humaines. D'autres orateurs ont fait part de leurs conclusions à propos de ces recherches, et cela a été l'occasion de faire une véritable enquête sur toute la gamme des réactions intellectuelles et émotionnelles qu'occasionnèrent les discussions, ateliers et autres conférences, un voyage de l'âme aussi bien qu'une expédition intellectuelle.

D'autres sujets furent bien sûr abordés, mais c'est sur cet aspect de l'utilisation des sources humaines que l'on trouve dans *Le Livre d'Urantia* qui m'a interpellé. Voici quelques réflexions à ce sujet :

On peut se demander si nous connaissons toutes les raisons pour lesquelles les auteurs du *Livre d'Urantia* ont adopté de citer des sources humaines. Je ne le pense pas. Mais parmi celles-ci, cette manière de procéder aide sans doute le mental humain à mieux comprendre les enseignements du livre. Et au fil du temps, (n'oublions pas que *Le Livre d'Urantia* est prévu pour une durée approximative de mille ans avant d'être sans doute suivi par une nouvelle révélation), pendant ces mille ans, des générations de lecteurs vont se succéder, parmi ceux-ci quelques-uns vont laisser des écrits sur leurs conceptions des enseignements du livre, les générations successives vont lire ces écrits, leurs expériences humaines vont bénéficier des expériences et de la perspicacité des générations précédentes. Il y a fort à parier que dans mille ans, les lecteurs du livre auront un point de vue, une

compréhension, une manière de vivre les enseignements du livre, qui sera toute différente de nos vues actuelles. Sans doute que les sources humaines insérées dans le livre auront aidé d'une façon significative à la croissance de ce niveau mental avancé. On peut espérer que d'ici mille ans le mental humain aura pour la majorité des lecteurs du livre une capacité à absorber et comprendre les enseignements urantiens, supérieure à celle d'aujourd'hui, il pourra ainsi être capable de s'apprêter à recevoir la révélation suivante, que ce soit sous forme livresque ou des enseignements d'une personnalité.

Chris RAGETLY

Doit-on jongler avec les nombres ?

En 1767, Georges Louis Leclerc entreprend de dater l'âge de la terre et des planètes. A l'aide de l'expérience en laboratoire sur le refroidissement de ballons incandescents et à l'aide des mathématiques, cet homme de génie, mais plein de buffonneries (*sans o*), conclut à un âge de dix millions d'années. *Certains concluent plus vite, c'est une affaire de sentiments et de moyens.*

Pourtant, en 1778, dans ses « Epoques de la Nature », il n'avoue que 75 000 ans, c'est beaucoup par rapport aux 6000 ans bibliques. Pourquoi ce mensonge, mûrement réfléchi et voulu par un tel homme ?: tout simplement parce que le mental de son époque n'était pas prêt à accepter et à comprendre de si grands nombres !

De nos jours, nous sommes habitués à jongler avec les millions, surtout à la Caisse d'Epargne. A l'Observatoire de Paris une horloge à fontaine de césium 133 est précise à la seconde pour 31 millions d'années. Dix millions d'années lumière, ce n'est pour nous que cinq fois la distance qui nous sépare de la galaxie d'Andromède, la plus proche dans l'Espace Extérieur ! Si vous voulez qu'on parle de nombres, prenons l'autobus et partons pour le Paradis !

La deuxième zone de l'aire centrale du Haut Paradis est selon le Livre d'Urantia, consacrée aux êtres ascendants des sept superunivers. D'après les calculs de Bill Sadler, elle pourrait loger 10^{2817} groupes actifs dans une seule des plus grandes unités à but résidentiel et pourrait en contenir cent fois plus.

Il est difficile à mon mental d'évaluer la grandeur de ce nombre. Aussi, pour essayer de comprendre, je me suis amusé à faire des comparaisons.

Anticipant sur ma destinée, je me suis permis de transcender le temps comme peuvent le faire certains habitants du Maître Univers et notamment les Havoniens. Nous venons de faire ensemble ce parcours dans le futur et nous nous retrouvons maintenant au Paradis. Voyons si nous avons eu raison d'emporter avec nous : chiens, chats, chevaux, souris blanches, perroquets et belles-mères *(la mienne est adorable, mais pourtant certains gendres ne considèrent pas la leur comme un être humain !)*

Le corps humain contient approximativement un million de milliards de cellules, soit $10^6 \times 10^9 = 10^{15}$. Seulement 10% d'entre elles construisent chair et os. Les 90% de cellules restantes sont des bactéries ou des champignons saprophytes ou autres. Ne soyons pas égoïstes, emmenons les aussi avec nous au Paradis ; on va rigoler car ça va chlinguer ! Quant aux virus qui ne sont même pas des cellules et qui n'arrêtent pas de nous enquiquiner la vie, ils n'ont qu'à rester sur terre et continuer à s'occuper des ordinateurs !

Arrondissons la population d'Urantia et de toutes les planètes habitables à 10 milliards d'habitants. Il y a donc en ce moment sur chaque planète $10^{15} \times 10^{10} = 10^{25}$ cellules dans le corps de la totalité des êtres humains à un, deux ou trois cerveaux.

Supposons que la vie avoisine 100 ans et que la reproduction sexuée dure 10 milliards d'années. Au cours de toutes les ères planétaires, le total de toutes les cellules est donc : $10^{25} \times 10^{10} : 10^2 = 10^{33}$. Mais, au cours de la vie de chaque individu, des cellules meurent tandis que d'autres se reproduisent jusqu'à ce que le cycle de cicatrisation s'amenuise et s'éteigne à la mort. Mille mitoses pour chaque cellule semble un nombre plus qu'acceptable. Donc, au cours de la vie sexuée sur une planète, la quantité de cellules humaines produites ne dépasse pas 10^{36}.

Posons le critère disant que lorsque tous les mondes des sept superunivers seront ancrés dans la lumière, les sept superunivers le seront aussi.

A ce moment nous aurons eu :

- au niveau du système : $10^{36} \times 10^3 = 10^{39}$
- au niveau de la constellation : $10^{39} \times 10^2 = 10^{41}$
- au niveau de l'univers local : $10^{41} \times 10^2 = 10^{43}$
- au niveau du secteur mineur : $10^{43} \times 10^2 = 10^{45}$
- au niveau du secteur majeur : $10^{45} \times 10^2 = 10^{47}$
- au niveau du superunivers : $10^{47} \times 10 = 10^{48}$
- au niveau des sept superunivers : 70^{48} cellules humaines.

Nous l'avons vu, ce calcul ne tient compte que des ascendeurs humains, il ne faut pas oublier non plus les personnalités trines, duelles ou uniques. A supposer que leur totalité ne passe pas par la mort spirituelle, nous ne serions quand même pas serrés dans les résidences de la deuxième zone de l'aire centrale du Haut Paradis ! Les anges auraient de l'espace pour déplier leurs ailes et faire des concours de vitesse en bousculant quelques bigotes penchées sur les bénitiers célestes.

La morale de cette histoire, c'est peut-être qu'il faut ne pas prendre pour argent comptant, les nombres proposés par le Livre d'Urantia. Malgré l'immensité de10^{2817} par rapport au résultat des calculs sur les cellules humaines, 10^{2817} reste un nombre limité n'approchant même pas l'infinité. Peut-on dire qu'il est co-absolu ? On le saura dans quelques milliards d'années lorsque nous nous retrouverons tous ensemble, pour de bon cette fois, avec les ânes de l'arche de Noé, au Paradis.

Les temps changent, la vision de l'espace change aussi. En 1922 le soviétique Friedmann énonce des solutions aux équations de la relativité décrivant un Univers en expansion. Lemaître, puis

Hubble un peu plus tard arrivent aux mêmes conclusions : oui, l'univers est en expansion et cela depuis moins de deux milliards d'années, disent-ils. De là, à croire que le jour J où a commencé cette expansion, correspond au jour de l'apparition de l'espace, il n'y a qu'un pas trop facile à franchir. Oui, mais voilà, nous sommes en 1929, à cette époque la terre a 6 milliards d'années (*en 2004, elle a curieusement rajeunie, elle n'a plus que 4,5 milliards d'années)* et l'âge de l'Univers ne peut être inférieur à celui de l'âge de la terre. Ce n'est qu'en 1960 que le nom de Big Bang sera évoqué. Quelle fausse route ! Si seulement les savants lisaient le Livre d'Urantia, ils connaîtraient tout sur la respiration de l'espace !

Oui, mais voilà encore ! Nous lecteurs, nous aurions aussi du soucis à nous faire, si nous devions dialoguer avec des astronomes épris de cosmologie ! Il est temps que nous aussi, nous apprenions à changer notre vision de l'Espace, sinon comme les concitoyens de Buffon nous seront condamnés au sourire bienveillant et un peu ironique des générations futures. On nous opposera des lois physiques incontournables et vérifiables auxquelles nous ne pourrons répondre qu'avec des arguments métaphysiques . Cela, nous ne le voulons pas ! Il est temps que nous changions notre vision de l'Univers ! Ne tournons plus autour du Paradis d'une façon matérialiste !

Nous vivons dans un Espace où au moins deux niveaux d'espace cohabitent :

- l'espace créé, celui qu'aujourd'hui nous percevons par les sens et qui est le siège de la naissance et du développement primaire de l'âme humaine.
- l'espace construit ou architectural, siège de notre développement post mortem existant sur plusieurs étages de réalité, espace stabilisé autour du Paradis.

Il y aurait beaucoup d'autres choses à dire, mais ce ne serait, orgueilleusement parlant, que des bouffonneries !

Jean-Claude ROMEUF

Un peu de simplicité

Si l'on se réfère à la science, la complexité de l'univers est telle que même les plus grands savants sont incapables de l'appréhender et de la comprendre. N'est-ce pas parce que notre système de pensée n'a su imaginer autre chose que des théories complexes pour tenter d'expliquer le monde ?

S'il faut digérer à la fois la théorie de la relativité générale d'Einstein et la physique quantique de Planck pour entrevoir un début de solution, il est évident que le cerveau humain moyen, soit refusera de faire l'effort nécessaire, soit « craquera » après quelques pages d'exposés mathématiques indigestes. Tout le monde n'est pas Robert Clarke, Stephen Hawking ou Hubert Reeves….

Alors, on ne peut manquer de se tourner une fois de plus vers ce magnifique ouvrage qu'est le « *Livre d'Urantia* » tant il est simple dans son approche de Havona, des 7 Superunivers et des

niveaux de l'espace extérieur… Noyau, cytoplasme, noyau, cytoplasme….

Il faudrait recommander la lecture du Livre d'Urantia à ces astrophysiciens et futurologues pour que la lumière soit… Mais soyons confiants, dès lors qu'ils cherchent et de bonne foi, leur Don divin s'ingéniera à « alerter » leur mental sur les vertus de la simplicité.

Guy BOURHIS

CONTES, POESIES ET HUMOUR

Pour un ami

Pourquoi suis-je assailli de doutes et d'incertitudes ?
Il me semble que les autres n'en ont pas, ou du moins pas autant.
Comment affermir ma foi, en faire une habitude ?

J'ai essayé la méditation, le yoga et que sais-je encore,
mais tous m'ont laissé en plan, avec un goût amer.

Pourquoi enfin cette quête incessante ?
Faut-il que je cherche sans fin ?
Qui va me montrer le chemin ?

Est-ce cette étincelle brûlante
dont on parle ici ou là ?
Est-ce un ouï-dire ?

Et pourtant elle insiste,
je le sens bien, elle persiste,
me remettant sans cesse au pas,
même si je trébuche et vire.

Peut-être qu'un jour je me sentirais en sécurité.
Mais alors, qui me le dira ?
Est-ce cette étincelle qui palpite en moi ?

Je l'entends, elle frappe à ma porte,
il faut bien que je lui ouvre.

Chris RAGETLY

D'autres yeux, d'autres cieux….

« vous êtes dans ce monde mais vous ne devez pas vivre à sa manière….. » (Page 1946 § 6)

J'attends la nuit. Je marche dans une ville qui s'étrangle un peu plus chaque jour. Je marche dans les rues, les boulevards. Vous marchez dans les rues, les boulevards. Vous ne me reconnaîtrez pas. Comme vous je marche rapidement. Je sais où aller. Nous savons tous où aller. Pas de questions. Embourbés dans le miroir de notre contemplation vaniteuse nous entassons, toujours plus avides, nos désirs de possession dans un gouffre sans fond. Derrière nos façades de prestige, un néant sans signification nous dévore. Nous sommes terriblement ébranchés et nous le savons bien au creux de nous-mêmes. La fluidité de la vie nous a quittés.

J'attends la nuit. Le soleil est irrémédiablement avalé par la ligne d'horizon. L'eau de feu des crépuscules incendie une dernière fois la perspective des avenues sans nom. J'attends la nuit noire. Son cri silencieux m'appelle. J'attends le début d'une nuit sans fin. Vous aussi, vous êtes là en attente dans l'ombre discrète de ce jour qui s'enfuit. Nous attendons sans aucun bagage visible. Nous attendons la nuit révélatrice. La frontière d'un autre monde approche.

Programmée à la seconde juste, l'impulsion électrique fit tressauter les réverbères blafards de la cité. La face nocturne de la ville allait étaler sa débauche de néons crus. Le signal était donné. Fascinée par sa propre lumière jaillissante cette ville à la dérive nous oublia un court instant.

Dans cet angle mort de la vision nous nous engouffrons. Vite vite filons ! vite vite filez ! le passage étroit entre chien et loup nous a engloutis. Fin d'un monde.

Nous marchions au sein des ténèbres aveugles sous pilotage automatique, sans repères véritables. De temps à autre nous nous retournions sur notre passé. En voyant s'éloigner la vieille carcasse d'illusions clignotantes que nous venions de quitter, nous étions renseignés sur notre avance.

Quelquefois sans qu'aucun signe puisse l'annoncer, le souffle sauvage d'un vent violent se levait, semblait prendre un malin plaisir à nous pousser en avant sur des pistes indéfinissables et tournoyantes. La progression dans le noir de la nuit nous dépouillait de nos anciennes frusques. Au fil de la marche le rythme sourd de nos pas étouffés résonnait à l'intérieur de nous-mêmes.

Nous étions nus face à une immensité qui ne se laisserait pas évaluer.

Dans ce no man's land, le silence des ténèbres impressionnait.

Soudain la réalité de notre situation nous fit tressaillir. Nous étions hors de tous sentiers battus, au milieu d'un insondable désert, au sein de nulle part. Nos liens nous retenant encore au passé étaient définitivement tranchés. Nos pensées en boucle s'arrêtèrent d'un coup.

Plus de point d'ancrage……..

Fatigués, nous nous sommes assis. Nous nous sommes assis sur cette terre que nous foulions depuis le début de cette aventure. Nous nous sommes assis comme aux premiers temps du monde, tassés les uns contre les autres, tentant de former un rempart dérisoire face à cet illimité que nous ne pouvions éprouver.

Après un temps d'anéantissement difficilement mesurable, les cieux écartèrent leurs troupes de nuages lourds et laissèrent découvrir leurs profondeurs vertigineuses. Des nuées d'étoiles sentinelles, presque à portée de nos mains tendues, vinrent peupler de leur scintillement la toile de suie des ténèbres. Comme des enfants égarés depuis longtemps dans les territoires de l'obscur, nous voulions saisir absolument notre chance.

Fous d'espoir nous appelions, nous appelions :

« La maison est vaste, largement illuminée. Y a-t-il quelqu'un de vivant à l'intérieur ? »

Pas de réponse. Pas un signe, pas une lueur d'acquiescement. La lumière froide des étoiles mortes, la lumière froide des étoiles mortes ne répond pas, ne répond plus. Nous tournons en rond dans notre champ clos, dans notre champ clos de la désespérance. Un sommeil profond nous a offert de plonger dans l'abîme de l'oubli. Juste avant de disparaître une voix lointaine nous a soufflé :

« N'oubliez pas, n'oubliez pas, lorsqu'il fait nuit ici, le jour est présent à l'autre bout du monde. »

Un grand silence blanc étend son vaste manteau d'indifférence.

Fin d'un autre monde.

Beaucoup plus tard, dans un temps insituable, l'un de nous s'éveilla. Il prit aussitôt la parole :

« Peut-on savoir où nous emmène l'autre partie de nous-même, lorsque nous sommes dissous …….

Nous sommes si petits, si petits ……..il est si grand. L'échafaudage des images passées est maintenant inutile. Réveillons-nous en notre nouvel état. Nous sommes si petits ……il est si grand.

Dans l'abandon noir où nous a laissé notre quête, nos vulgaires prétentions de mortels ont été englouties à tout jamais, notre orgueil insensé a été dévoré.

Dans l'abandon noir où nous nous sommes projetés, nous avons perdu définitivement notre suffisance aveugle.

Nous sommes si petits …….il est si grand. Nous avons recouvert notre terre d'humilité, une graine a germé.

Nous sommes si petits …… il est si grand. Il offre à chacun de nous sa divine présence.

Nous sommes créatures, il est créateur . Nous sommes si petits. Tout dépend de lui et pourtant il ne manque jamais de nous associer à sa grandeur.

Nous sommes si petits ……il est si grand. Il est si grand qu'il est capable de se faire poussière pour se faufiler par la porte basse de nos consciences.

Nous sommes si petits …… il est si grand. Nous désirons nous laisser guider vers lui en permanence. Nous désirons tant lui ressembler.

Nous sommes si petits. »

A ce moment-là, un autre qui écoutait avec attention s'exclama :

« Nous sommes ses enfants, nous sommes aimés, nous sommes ses enfants bien-aimés. Il nous a fait don d'une parcelle de son infinie sagesse. Nous sommes vraiment les enfants d'un parent bienveillant ».

Une autre voix, une belle voix vivante s'éleva :

« Son amour est un aimant puissant qui nous engage sur les routes les plus inconcevables. Il nous attend à tous les croisements importants de nos vies. Il attend que nous le reconnaissions. »

Soudain un chant à plusieurs voix se mit à vibrer dans l'air :

« Tu t'appelles l'aimantation sans nom, sous ton regard joyeux nous retournons à la maison.

Tu t'appelles l'aimantation sans nom, aux confins du jour et de la nuit tu répands tes braises à l'infini.

Tu t'appelles l'aimantation sans nom, nous t'appelons l'aimantation sans nom et nous te saluons au travers de tous nos compagnons.

Demain nous prendrons la route, la longue route du retour.

Demain nous prenons la route, la longue route d'amour.

Tu t'appelles l'aimantation sans nom et nous t'appelons.

Tu t'appelles l'aimantation sans nom et nous t'appelons, l'aimantation sans nom. »

Après un long silence d'une grande résonance, un homme mûr conclua doucement :

« Nos yeux d'humains se sont associés à tout jamais au regard de notre créateur. Nous sommes nés en lui, nous sommes nés en celui qui luit dans nos nuits.

C'est dans le visible de nos vies de mortels que la puissance de l'esprit pourra s'exprimer ici-bas. Tout peut commencer. »

Ils tournèrent alors leurs faces humaines vers la terre et toute la présence aimante des cieux au dessus d'eux vint recueillir leurs ferventes prières.

EPILOGUE

Aujourd'hui j'attends la nuit. Je marche dans une ville qui s'étrangle un peu plus chaque jour. Je marche dans les rues, les boulevards. Vous marchez dans les rues, les boulevards. Comme vous je marche rapidement. Je sais où aller. Nous savons tous où aller. Nous nous reconnaîtrons.

Michel BÉZIER

Une vie doit mourir

Il est des "vies" faites pour expérimenter,
Il est des "nuits" faites pour s'évader,
Il est des "pluies" faites pour pleurer,
Il est des "si" juste pour douter,

Et ceci pour t'aimer,
Mais seulement si je peux aimer.

Il est des "pires" pour le meilleur,
Il est des "fuir" pour l'intérieur,
Il est des "nuire" pour l'extérieur,
Il est des "jouir" pour chaque labeur,

Et ceci pour t'aimer,
Mais seulement si je peux aimer.

Il est un "Père" pour le féminin,
Il est une "Mère" pour le masculin,
Ils vont de "paire" pour l'enfantin,
N'oublions rien si tu veux bien,

Et ceci pour aimer,
Mais seulement si je peux aimer.

Et, ceci,

Pour S'aimer,
Seulement si je sais aimer.

Eric IANNUCCI

Parabole du maçon

Un Roi, riche d'or et de biens, désirait la plus illustre et la plus lumineuse des salles aux trésors. Mécontent de ne pouvoir contempler l'éclat de ses fortunes à la lumière du jour, il décida la construction d'un monumental œil de bœuf. La fleur des artisans fut dépêchée. La lucarne devait être la plus noble et la plus glorieuse possible. Alors qu'architectes et maçons s'affairaient à ouvrir la percée, un apprenti fut

ébloui par la saisissante beauté de l'orifice, à tel point que dans sa maison, il décida de la reproduire.

Tandis qu'il achevait sa modeste ouverture, le roi eut vent de la réplique. Flatté que sa création puisse inspirer un de ses sujets, il décida de se rendre fier et prompt chez l'imitateur inconnu... Une fois sur place le roi fut déconfit. Lorsqu'il aperçut le taudis dans lequel vivait l'usurpateur, il ordonna dans une colère noire la ruine du logis prétextant qu'un tel bouge n'est pas digne d'être illuminé par une si belle œuvre. La maison fut mise en pièce. Le courroux du roi ne s'apaisa qu'une fois le toit et les murs abattus. Privé de son foyer, le malheureux disciple s'écria :

« Ô Sir, je vous dois tellement… Il est entré dans de cette modeste demeure plus de lumière que je n'en eus espéré. »

Eric IANNUCCI

L'amour dissout les différences…

L'amour dissout les différences
L'amour baigne les créatures.
L'amour transcende tous les manques.

La sympathie, c'est bien
L'empathie, c'est bien aussi.

Mais, ce qu'il faut c'est un éclair d'adoration.
Alors les cœurs s'ouvrent doucement sur un espace entrouvert où s'infiltre l'esprit,
Et ce n'est plus humain,
C'est autre chose.
L'amour baigne nos différences et les dissout.

L'amour vient de l'esprit qui se pose sur nous.

Et nous sommes comme des enfants au premier jour.
Exprimer l'amour autour de soi, simplement,
Voilà l'essentiel.

Faire le travail, c'est bien,
Etudier, c'est bien.
Mais l'amour doit passer d'âme en âme,
Et il n'est pas humain.

Ce qu'il faut, c'est l'instant d'adoration.

La sympathie simplement, cela n'est pas suffisant pour le Père.
L'empathie, c'est bien aussi,
Mais ce que le Père désire,
C'est que nous le voyons dans l'autre.

Même une seule seconde,

Une seule seconde et pour toujours.

Anne-Marie RONFET

Questions - réponses

Le facteur 100

Réponse à l'article de Robert Gallo

Il est bien vrai que le facteur 100 joue un rôle important dans le Livre d'Urantia, mais il est douteux qu'il puisse s'appliquer tel quel pour juger du temps nécessaire pour atteindre le Paradis.

Juste quelques considérations :

Les premiers Puissants Messagers en provenance de Nébadon appartiennent au dernier groupe de Pèlerins ascendants arrivés au Paradis.

…la première trinitisation de Puissants Messagers ne fut pas effectuée avant que le groupe des candidats contînt des représentants de chacun des sept superunivers. Et le dernier groupe de cet ordre qui se soit qualifié au Paradis englobait des pèlerins ascendants de l'univers local de Nébadon. [245 :4]

Il est vrai qu'on ne nous dit pas quand exactement cela a eu lieu, mais nous savons d'autre part que les premières planètes habitées de Nébadon datent de 200 milliards d'années (cf. 654 :3) et nous savons aussi qu'il nous faudra accomplir une tâche spécifique sur chacune des sphères de Havona, or il y a un milliard de ces sphères. Si l'on divise le nombre proposé de 757 575 ans par un milliard cela nous laisse 0,00075 ème d'année sur chaque sphère, soit 0,27ème de jour sur chacune, moins d'une heure terrestre. C'est un bien long voyage pour un séjour bien bref. Il est plus probable, qu'à quelques milliards d'années près il faille, pour les plus doués d'entre nous, environ 200 milliards d'années pour atteindre le Paradis.

Un dernier argument serait qu'Andon et Fonta, nés il y a presque un million d'années, sont encore sur Jérusem.

Jean ROYER

Nouvel exemple du Principe d'évanescence

Ne nous dit-on pas en 1230 que la présence du séraphin gardien, personnel ou collectif, est « indispensable » pour la résurrection ? *Les séraphins sont indispensables pour reconstituer la personnalité.* 1230 :4

Or, que lit-on en 2024 ? *Alors, tous les survivants des races humaines d'Urantia qui s'étaient endormis depuis l'époque d'Adam, et qui n'avaient pas encore comparu en jugement, apparurent dans les salles de résurrection de maisonnia, prêts à l'investiture morontielle. Et, en une fraction de seconde, les séraphins et leurs associés se préparèrent à partir pour les mondes des maisons.* ***Ordinairement, ces gardiens séraphiques jadis affectés à la garde collective de ces mortels survivants auraient été présents au moment de leur réveil dans les salles de résurrection de maisonnia, mais ils se trouvaient alors sur Urantia*** *parce que la présence de Gabriel y était nécessaire en liaison avec la résurrection morontielle de Jésus.* 2024 :4 [la mise en gras est de JR]

Si on lit correctement le temps, en français, il s'agit bien d'un conditionnel passé première forme qui, si la mémoire de mes lointaines études de grammaire ne me fait pas défaut, exprime une action dépendant d'une condition qui ne s'est pas réalisée dans le passé. Certains grammairiens l'appelaient « le mode irréel du passé ».

Donc, ces gardiens séraphiques n'étaient pas présents au moment du réveil des mortels. Il nous manque pour le moins une explication. Mais peut-être avez-vous la solution, alors transmettez la au Lien pour l'édification de tous ses lecteurs. Merci d'avance.

Jean ROYER



RUBRIQUE de La GAZETTE

Le 22 janvier 2004 Baukje Begemann nous a quittée pour les mondes des maisons. Il y a 32 ans, avec son mari Henry, ils avaient envisagé la traduction du Livre d'Urantia en hollandais. Ils avaient donc commencé cette traduction lorsque la mort d'Henry en 1990 donna un coup d'arrêt à celle-ci. Mais Baukje et sa fille Nienke complétèrent la traduction qui fut publiée en 1998 sous le titre de /Het Urantia Boek /. Baukje est décédée en toute sérénité, baignée dans l'amour du Père et sachant qu'elle se réveillerait dans la vie ascendante.

Brèves nouvelles urantiennes

Le 6 octobre 2003, la cour Suprême des Etats-Unis a refusé l'appel de la Fondation Urantia, en conséquence de quoi le copyright de "The Urantia Book" n'est plus valide, mais le copyright des traductions n'est aucunement touché par cette décision.

2300 livres ont été offerts par la Fondation aux étudiants de l'Inde par l'intermédiaire de la Société indienne de promotion de la connaissance chrétienne (ISPCK), et 1500 livres supplémentaires devraient être fournis d'ici la fin de l'année.

A la mi-février, 700 livres en espagnol avaient été placés dans des bibliothèques du Mexique, 500 en Argentine, 260 en Colombie et 100 en Uruguay. Le programme voudrait que 4500 livres soient placés dans cette partie du monde, si les finances le permettent. Avis aux généreux donateurs.

En Avril 2004, l'Association Urantia du Mexique célèbre son 2ème anniversaire. Cette association comporte 35 membres, 22 membres amis et désert plus de 200 lecteurs.

Rencontre nationale à Goult-Lumières

Réservez votre week-end du 11, 12, 13 juin 2004 pour notre rencontre nationale à Goult-Lumières (Vaucluse).

Thème de la rencontre : Le rôle de l'Ajusteur dans notre vie terrestre.
Trois sous-thèmes vous sont proposés à l'heure actuelle, mais ils ne sont pas limitatifs.
1) Rôle dans le temps : Changeur, Ajusteur, Contrôleur
2) La réponse humaine ou les réponses humaines
3) Ce qu'apporte l'Ajusteur, ou l'incertitude dans la sécurité

La lecture du fascicule 110 est recommandée.

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***



MEMBRE DE L' **I.U.A.**

N° 30 ÉTÉ 2004

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Mot du Président

Chers lecteurs,

Si l'été est traditionnellement une période de grand repos dans le domaine professionnel, il en va tout autrement pour les activités urantiennes. Pour l'année en cours on notera, la rencontre francophone organisée par l'AFLLU les 11-12-13 juin et la conférence internationale de Chicago du 28 juillet au 1er août.

Mais, au-delà des nombreuses conférences, beaucoup ne sont pas citées, on retiendra surtout la volonté des lecteurs de profiter de ce moment opportun pour initier de nouveaux projets liés à l'étude des fascicules ou plus simplement pour se retrouver autour d'activités fraternelles, de rencontres et d'échanges. Je souhaite que la cuvée 2004 de ses activités soit riche et permette à chacun sa part de réalisation.

Concernant cette édition du Lien, j'attire votre attention sur une nouvelle rubrique intitulée « Le coin du libraire » qui cherche seulement à offrir un point de vue non partisan sur d'autres publications ayant particulièrement intéressé un lecteur. Nous attendons vos suggestions d'ouvrages dans un esprit d'élargissement de conscience et d'échanges fraternels.

Bonne lecture à tous,

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	par Séverin DESBUISSON	2
Le grand défi	par Patrick BEAUPRE	3
La beauté	par Jean-Claude ROMEUF	6
De la matière à l'Esprit en passant par le mental	par Jean-Claude ROMEUF	7
Témoignage : Partage du Livre d'Urantia avec de jeunes Ados.	par Max MASOTTI et Johanna BEUKERS	12
Coin détente : Contes, poésies et humour :		
Forme et résurrection	par Jean Royer	14
Questions –réponses :		
A l'article de Jean Royer : « Nouvel exemple du principe d'évanescence »	par Myriam DELCROIX	14
Le coin du Libraire :		
« Le livre de la sagesse et des vertus retrouvées » de Jean-Jacques ANTIER - Jean GUITTON	par Séverin Desbuisson	15
Rubrique de la Gazette :		
Brèves nouvelles urantiennes		16

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116 - Abonnement en 2004 : 20 € par an (4 numéros)

Le grand défi

Il n'y a pas pire cécité que celui qui ne veut pas voir.

Existe-t-il au monde un aveugle assez sot pour refuser de « voir » s'il en a le pouvoir ? Ou bien encore un sot assez aveugle pour vivre dans le noir quand tout n'est que lumière ?

Pour tout être sensé, le refus de lumière peut paraître folie !

Car maintenir la nuit et foncer dans le noir, c'est renier la vie, et refuser l'espoir.

C'est aussi taire aux yeux les portes de son âme, c'est ignorer le jour qui baigne le matin, c'est mourir à l'amour qui s'offre au lendemain.

L'homme dans son immense orgueil préfère rester aveugle.

Si de surcroît il voulait bien ouvrir un œil, il commencerait à voir, il y aurait de l'espoir. Au Royaume des aveugles les borgnes ne sont–ils rois ?

Mais en folie, pas de répit! La peur, le doute, le froid, le mal font le chemin du quotidien sans rien changer aux habitudes. A cela on ne peut rien !

Observons-le ce fourbe qui courbe l'échine, et penche la tête aux mirages envoûtants des pseudo-libertés.

Dans sa perversité, il ose même parfois déclarer la primauté de son unicité.

Quelle immense folie, quel manque de sagesse !

L'homme ne le sait pas, mais son pire ennemi n'est autre que lui-même!

Et voilà l'insensé, qui balade sa vie, naturellement doté d'un don de « double vue » qu'il ne peut percevoir tant il est obstiné.

Croire en la lumière c'est croire en l'invisible. L'homme est ainsi fait qu'il a du mal à croire en sa propre éternité.

A l'instar de Rûmi, il me fait penser à l'enfant dans le ventre de sa mère qui baigne dans le sang et dans l'obscurité; il s'y trouve si bien qu'il ne voudrait rien changer. Quand bien même on lui raconterait le spectacle extérieur des montagnes et du ciel, la grandeur de la mer, les senteurs incroyables, les panoramas de beauté qui l'attendent dehors, accepterait-il pour autant de quitter ce cocon et de sortir de lui-même? J'en doute.

Ainsi en va-t-il de nous autres.

Si pour beaucoup l'aventure c'est l'illusion, les sites restreints de la médiocrité de l'égoïsme et de la vanité, il existe pourtant derrière le mur des apparences matérielles, la divine promesse d'un univers rempli de maisons de lumières, de joies et d'amour.

Alors acceptons l'accouchement !

Mais il est difficile de se vouer à l'éternité et lui faire confiance quand on ne peut se faire confiance à soi-même !

Acceptons dès lors de mourir à ce que nous sommes aujourd'hui, pour renaître aux vertus retrouvées d'une confiance perdue.

Sur un terrain en friche, on ne fait rien pousser .Il nous faut sans cesse élaguer, arracher les herbes mauvaises, et les mortes racines de nos vies endormies. Il nous

faut tout lâcher et laver ce passé encombré de peurs stériles, d'habitudes serviles.
C'est un travail du quotidien, une croissance sans fin, un chemin de souffrances et de joies réunies.

Ce travail amène à un état de conscience exceptionnel très proche de la réalité universelle.

Aussi ne se fait-il sans une foi véritable. Mais attention, la croyance n'est pas la foi !

D'ailleurs on ne choisit pas la foi, c'est la foi qui vous choisit(1) et vous révèle au fait indubitable que le Père n'est qu'amour et que de fait l'on est véritablement "AIME ".Chacun de nous est unique et constamment aimé dans cette unicité.

Comprendrons nous un jour combien il est si important pour l'homme de se savoir ainsi "aimé " ? Que c'est la base conditionnelle pour changer le panorama d'une vie obscurcie par le doute et les pollutions de l'esprit.

Imaginons un instant notre vie guidée par le seul *ressenti* de cet intense amour du Père et nous pourrons constater combien tout peut changer d'un coup !

-Mais l'amour ne se commande pas, c'est l'amour qui vous commande.

Car "*l'expérience d'aimer est dans une grande mesure une réponse directe à l'expérience d'être aimé".* (Page 39. §7)

Le Père, par cet exceptionnel don généreux nous montre là que nous ne sommes pas isolés dans un univers hostile, mais bien au contraire que nous appartenons déjà à la grande famille de l'amour Universel. A nous de saisir l'invisible message, cet accent d'intemporalité mesuré.

Et lorsque l'amour nous appelle, il faut être prêt, ne pas lui résister et se laisser guider par ses divines directives.

Sachons dès lors, nous montrer dignes de lui et vivre par lui notre foi vivante dans les meilleures expressions de notre vie courante.

Lorsqu'un individu commence à connaître Dieu, à aller vers lui, il ressent comme conséquence naturelle de son évolution spirituelle, l'intense besoin d'exprimer sa foi devenue vivante dans l'expression sincère d'aimer ses frères. Il contribue au bien-être général en redistribuant ses acquis.

Expérimenter devient alors un leitmotiv quasi obsessionnel.

Dans cette expérimentation, certains plus réceptifs que d'autres franchissent promptement la délicate frontière où l'individu parvient à se réaliser "tout entier", dans l'expression naturelle d'un amour fraternel au quotidien et les fruits de l'esprit qui en découlent.

Ils ne vivent plus l'amour, ils sont l'amour vivant !

Par leur nature glorifiée, ces maîtres sacrés de "l'expérience totale" deviennent des phares aux lumières d'espoir, des guides spirituels qui nous montrent dans leurs récits le chemin du possible et du réalisable.

Mais pour enviable que soit cet "état de grâce" que la plupart de nous recherchons comme l'aboutissement rêvé d'une vie réussie, l'or transmuté des alchimistes, cet état nécessite un tel oubli de soi, un tel désir de faire sincèrement la volonté du Père que bien peu de personnes parvien-

nent à le réaliser durant ce passage sur terre.

-Ici l'expression : "Beaucoup d'appelés, peu d'élus "- semble prendre sa pleine signification !

En réalité, nous savons fort bien que la réalisation "du soi" est un processus très long et fort pénible .Qu'il passe par d'intenses moments de bonheur mais aussi de "nigredo" où périodes noires que peu d'entre nous sont capable d'assumer .Que ce processus reste très dépendant de beaucoup de facteurs dont le premier est le potentiel de réceptivité à "l'appel" et la qualité de la réponse que nous lui donnons.

Dans tous les cas et à quelque niveau que ce soit, il reste toujours à la mesure de celui qui le réalise.

La situation se résume fort bien comme ceci : Beaucoup comprennent le message, peu le ressentent, encore moins le réalisent.

Mais voulons-nous *vraiment* et *sincèrement* accepter de faire la volonté du Père ? Beaucoup essayent et réessayent ….mais en vain !

Si la grande majorité reste cloîtrée dans la douleur du non faire, c'est que le chemin reste long, très difficile et semé d'embûches. N'oublions pas que la vie est remplie de compromis délicats et qu'une des grandes difficultés de l'homme réside dans le fait d'accorder ses idéaux de vies à ses réalisations effectives.

Alors, la tendance au découragement et à l'introspection néfaste est grande. Le recours à certaines méthodes dites "pratiques" apparaît soudain une nécessité absolue.

Mais par pitié ne succombons pas à la tentation puérile de nous trouver une quelconque méthode infaillible et idéale afin de parvenir à nous réaliser.

L'homme dans sa fainéantise adore les raccourcis, les méthodes faciles, les trucs dérisoires et les astuces illusoires. Que voilà un piège réducteur ! Ce recours restera toujours le refuge des faibles.

Aujourd'hui, je le dis tout net : De méthode il n'y a point que celle de notre cœur.

En chacun de nous réside le secret du chemin, il s'appelle Ajusteur.

Ce temple divin qu'est le corps abrite et protège en son sein un grand bijou sacré, une pierre de sagesse d'une extrême pureté que l'on nomme ici-bas……déité.

Ce sont des dons particuliers de Dieu pour chaque individu, des associés uniques, des voix de sagesse infinie qui nous aiment et nous aident réellement à orienter nos vies dans les bonnes directions. Ces talentueux conseillers spirituels sont la référence pour toutes les âmes en appel.

Par leur présence unifiante, ils apportent joie et réconfort à tous les affligés, ils aident les égarés…..

Ils sont la "présence totale", cet accent de vérité absolue qui nous ouvre la voie vers l'infini en perspective.

Par eux et en eux se tisse le lien indissoluble qui nous relie à la déité et donc à la possibilité de parler à Dieu en face à face.

Et si nous écoutons leurs conseils avisés nous sommes assurés de nous réaliser dans les plus belles actions de notre vie quotidienne.

Mais quelle chance nous avons d'être ainsi habités !

Alors à quoi bon rechercher aussi loin dans la vie, un trésor que l'on presse déjà en son cœur.

Le fait important qu'un fragment de déité nous honore de sa divine présence invisible fut certainement la plus grande révélation jamais accordée aux hommes. Soyons en fiers et remercions le père.

Chacun a le devoir, selon sa force et sa propre volonté de trouver, seul, sans autre aide que lui-même, ce merveilleux guide spirituel caché en nous pour mieux le révéler aux autres.

Existe-t-il plus belle aventure pour l'homme que celle de braver toutes les difficultés de la vie terrestre pour reconnaître Dieu à travers son Ajusteur et s'associer à lui dans le chemin des larges étendues de l'espace et du temps jusqu'à l'infini ? Je ne crois pas.

Mieux j'affirme aujourd'hui : Il n'y a rien de plus important en ce monde !

D'ailleurs le livre ne finit-il pas ainsi :
-"*Le grand défi à l'homme moderne consiste à établir de meilleures communications avec le divin Moniteur qui habite le mental humain. La plus grande aventure de l'homme dans la chair est son effort sain et équilibré pour repousser les frontières de la conscience de soi à travers les domaines imprécis de la conscience embryonnaire de l'âme, dans un effort sincère pour atteindre la région frontière de la conscience de l'esprit-le contact avec la divine présence. Une telle expérience constitue la conscience de Dieu, c'est une expérience qui confirme puissamment la vérité préexistante de l'expérience religieuse consistant à connaître Dieu."-*

Que dire de plus !

De méthode secrète, il n'y a point. A nous de jouer désormais…….

“ Et même cette foi qui sauve, vous ne l'avez pas par vous-mêmes ; elle aussi est un don de Dieu". P.1610 §2

Patrick BEAUPRÉ

La Beauté

La beauté suprême, le summum de l'art fini, est l'épopée de l'unification de l'immensité des extrêmes cosmiques, le Créateur et la créature.

La beauté est absolue et divine. Le Paradis est l’archétype physique des formes matérielles de la beauté.

Elle est un attribut des êtres pourvus de personnalité. Elle est alors à l’image de Dieu, le Père de la personnalité.

Ces deux origines font de la beauté une qualité omniprésente. Elle n’est limitée ni par l’espace, ni par le temps. Elle est la quintessence des choses, des animaux et des personnes. Elle décroît en splendeur à mesure qu’on s’éloigne de l’Ile Centrale mais garde la douceur de son origine. Dans le Suprême, elle devient expérience et participe à l’aboutissement de l’Etre Suprême.

La beauté est un don du ciel quand elle est perçue par les sens matériels. Elle est alors

facile à reconnaître: qui a-t-il de plus beau qu'un coucher de soleil, une mer berçant un matin de printemps, une nuit parsemée d'étoiles dans un parfum de terre mouillée ?

Mais la beauté est aussi sujette à l'expérience et à la culture. Elle reste cachée pour celui qui va vite, pour celui qui ne développe pas ses facultés de curiosité, ses talents artistiques, ses recherches intellectuelles, son désir d'aller toujours plus haut.

Alors que le scientifique peut la trouver parfaite dans une molécule d'ADN ou dans une formule mathématique, il est rare qu'un artiste considère son œuvre achevée. Il y a toujours une touche finale à mettre sur la toile, un accord à glisser dans une mélodie, une fleur à mettre dans un bouquet. Copier à l'identique sur son chevalet la représentation physique d'une chose, c'est trahir la nature de cette chose, car celle-ci porte en elle l'harmonie des hautes sphères qui a la saveur originelle des univers. C'est la divinité sublimée dans chaque objet, dans chaque être représentés qui fait le chef d'œuvre. Le chef d'œuvre ne naît pas du hasard. Il n'est pas le résultat du désoeuvrement, d'un passe- temps ! Quand l'amour qu'on a en soi ne trouve pas la possibilité de s'exprimer, il devient un torrent de montagne débordant de son lit. C'est ce bouillonnement d'amour qui concrétise l'œuvre d'art. Tous les artistes sont des amoureux.

Il est possible de concevoir la beauté associée à la vérité sans l'intervention de la personnalité. La vérité épure la beauté, car la vérité aime la simplicité, elle repousse les fards et tout ce qui la masque. La vérité débarrasse la beauté de tout superflu, de toutes fioritures. Elle lui donne la pureté et le chant du cristal. Quatre mots suffisent à un poème, trois coups de crayon à un dessin. Le véritable artiste cherche d'abord à faire du vrai, le beau se pose dans son œuvre par surcroît comme un don.

A l'inverse de ses deux compagnes, la bonté est toujours personnelle et reste un attribut du monde spirituel. Lorsque les trois se coordonnent dans l'expérience d'un être humain doué de sagesse, il en résulte un désir croissant d'amour qui stabilise la personnalité en la dotant d'une conscience cosmique accrue. C'est alors que l'art devient la porte ouverte des étoiles, le mariage de la terre et du ciel, le baiser de l'homme à son Créateur.
Un faisceau de lumière part de la terre ; franchissant la voûte céleste, il trace le chemin de la liberté.

Jean-Claude ROMEUF

De la matière à l'esprit, en passant par le mental

La vie n'est pas le fruit du hasard. Elle est intentionnelle, jamais accidentelle. Le Mental lié à l'Esprit est créatif et produit la vie.

Quand une planète devient favorable à l'implantation de la vie, les Porteurs de Vie sont mandatés pour effectuer ce service. Avec l'accord des Fils Paradisiaques, ils vont choisir les modèles de vie, élaborer le plasma vital et organiser la forme et la physiologie des êtres vivants. En aucun cas ils sont capables de donner la vie, ils la

transmettent : l'étincelle de vie et les pouvoirs reproducteurs sont le don de l'Esprit Mère de l'univers local. Ils ne sont pas capables non plus d'attribuer un mental aux corps matériels qu'ils façonnent ; cependant, les esprits adjuvats, source du mental matériel, les accompagnent. Bien après leur arrivée dans un monde choisi, des millions d'années plus tard, les circuits que sont les adjuvats entreront en fonction au fur et mesure de leur utilité. Il n'est pas impossible, par exemple que le premier animal expérimentant la peur déclenche le mécanisme par lequel l'adjuvat de courage s'active.

Urantia est une planète décimale. En tant que telle, la vie n'y fut pas implantée selon le modèle nébadonien strict. Les Porteurs de Vie ont eu la faculté d'expérimenter et la permission de s'écarter un peu des techniques établies. Il s'en est suivi que les types courants d'êtres vivants ont été modifiés dans une certaine mesure. Urantia est donc unique dans tout l'univers local quant à la forme et la structure physique de certains êtres qui la peuplent.

La vie est évolutive et perfectionniste. Elle cherche toujours à s'ancrer dans la Lumière, c'est à dire à atteindre la relativité d'une perfection divine en beauté, vérité et amour. Cet âge d'or demande des millions et des millions d'années de tribulations pendant lesquelles la vie sera produite et évoluera sur trois niveaux distincts de réalité qui se juxtaposent :

Le niveau matériel de réactions physico-énergétiques sous la domination du mental machinal non enseignable : *l'Epoque Végétale et de transition animale*. Ce niveau est dit « non enseignable » parce qu'il n'est pas source d'expérience pour l'organisme vivant dépendant entièrement du milieu ambiant pour survivre et ne pouvant agir sur ce milieu. Beaucoup de réactions biochimiques incontrôlables en apparence, sont sous la dépendance du mental machinal, mental dirigé par les Contrôleurs Physiques (exemple : les réactions chimiques qui s'enchaînent chez l'animal pour produire de l'énergie à partir de la nourriture). Les Porteurs de Vie ne créent pas, mais utilisent ces réactions machinales et les coordonnent afin d'obtenir et d'entretenir les modèles de vie prévus.

- **Le niveau matériel sensible au mental** non machinal enseignable, mental représenté par les esprits mentaux adjuvats *: l'Epoque animale et préhumaine*. Ce niveau permet à l'individu d'apprendre par expérience ; il possède un cerveau et un système nerveux associé même rudimentaires ou embryonnaires. Il est capable d'ajuster le milieu pour survivre (exemple : une grenouille peut s'abriter sous une pierre et lutter ainsi contre la déshydratation par le soleil).

- **Le niveau matériel et mental, sensible et soumettant sa volonté à l'esprit** : *l'Epoque humaine de progression spirituelle.* Ce niveau inaugure l'aptitude de l'être vivant à transformer des significations mentales en valeurs de réalités spirituelles et éternelles.

1 L'évolution matérielle est soumise à des lois.

Tout est gardé en mémoire : les Porteurs de Vie avaient projeté pour Urantia un modèle de vie dit « au chlorure de sodium ». Nous tirons notre origine des mers peu profondes dans lesquelles une vie primitive végétale, sensible au soleil fut implantée sous forme, peut-être, de bacté-

ries, de lichens. La même eau des océans baigne encore les cellules de notre corps.
De la même manière chaque espèce garde la mémoire chromosomique de l'espèce qui lui a donné naissance et en récupère les gènes dominants. (Exemple : il paraît que certains d'entre nous descendent de la grenouille. On voit ceux-là battre tous les records de saut en longueur aux jeux olympiques. Point n'est utile à fin de preuve, de faire une carte comparative de leur génome avec celui de leur ancêtre batracien.)

L'évolution est toujours sujette à une série **de transformations brutales**. Le développement d'une espèce demande beaucoup de temps pour aboutir, mais le passage d'une espèce à une autre ne prend qu'un instant. Les nouvelles formes de vie n'apparaissent pas par accumulation de petites variations, mais par apparition soudaine et sont toujours le fait d'un seul être vivant. Un jour du passé lointain, un représentant de la classe des reptiles engendra un oiseau : tous les oiseaux actuels ont pour père, cet ancêtre commun. C'est à partir d'un seul dinosaure carnivore que les mammifères placentaires apparurent. Ne cherchons pas le chaînon manquant : entre la grenouille et l'Esquimau, nous ne le trouverons pas. Mais, il est assez satisfaisant de savoir que cet habitant du cercle polaire a beaucoup de traits de ressemblance avec Andon et Fonta, nos premiers parents humains.

A l'intérieur d'une même famille, **tout besoin engendre la fonction**, même si la fonction devient inutile pour la descendance. On sait par exemple, aux lumières actuelles de la science, que les poissons nantis de nageoires épineuses dérivent tous d'un seul et même individu ancestral.

2 La matière sensible au mental.

La question primordiale qui se pose maintenant est de savoir à quel stade de l'évolution entra en fonction le premier mental adjuvat *: l'intuition*. Le livre d'Urantia nous dit que les végétaux n'y sont pas sensibles.

Il nous apprend que le mental intelligent apparaît dès que l'individu est capable d'agir sur le milieu dans lequel il vit et a le potentiel d'apprendre par expérience. Cette faculté de mental enseignable naît très tôt dans la chaîne animale et touche les existences primitives et invisibles. Il s'agit là, à coup sûr, d'acariens, de plancton animal et peut-être d'animaux encore moins développés ; mais on peut douter que la cellule animale, telle que l'amibe ou la paramécie, soit considérée comme animal à part entière, les cellules de notre organisme, plus perfectionnées, n'étant pas des animaux.

On sait que les premiers locataires de la terre bordant la mer dont ils étaient issus, furent des vers. Ne crions pas Euréka ! lorsque la réflexion nous mène à dire qu'ils étaient capables de s'enfoncer dans le sol en cas de feu de forêt. En tout cas, il est tout à fait naturel de croire qu'ils étaient réceptifs au premier mental adjuvat réactif au milieu ambiant : l'esprit d'intuition.

Nous savons que le quatrième esprit mental adjuvat, la *connaissance*, entra en fonction avec les mammifères et l'esprit de *conseil* avec les mammifères supérieurs.

Il n'y a rien qui puisse nous permettre avec précision de placer les second et troisième adjuvats sur l'échelle animale. Cependant, les reptiles furent le passage obligé avant les mammifères et les oiseaux.

Comme il n'y a pas d'autre intermédiaire, on peut dire sans se tromper que leur intellect comme celui des oiseaux dont ils furent les ancêtres, fonctionnait avec l'aide du troisième mental adjuvat : le *courage.*

Une petite parenthèse pour signaler que le livre d'Urantia enseigne que certains animaux ont régressé. Il est possible que cet état de régression s'accompagne d'une perte de sensibilité à un adjuvat que leurs ancêtres avaient incorporé avec difficulté à leur mental. Il n'est peut être pas faux de dire que tout ce qui, à la fois, rampe et mord est dénué de l'esprit de courage.

La classe des amphibiens précède juste celle des reptiles, elle avait donc certainement mis déjà en pratique l'utilisation du second adjuvat : la *compréhension.* Quant à l'efficacité du troisième adjuvat, il est permis de douter de l'utilité du courage pour une grenouille ! Quand on n'a pas de quoi se défendre, il est préférable de fuir que de se faire manger !

Un des plus grands événements qui eut lieu pendant cette longue période de grands bouleversements biologiques, fut l'arrivée des premiers vertébrés : les poissons. Cette étape importante, surtout pour les pêcheurs, marque peut-être le fonctionnement du second adjuvat. En effet, essayez d'attraper un seul gardon avec un ver mal attaché au bout d'un hameçon ou un fil trop gros et vous verrez qu'ils sont capables de comprendre !

3 Le mental sensible à l'esprit

Alors que le cours de l'évolution animale est marqué par des périodes de transition brutales, la sensibilité des individus aux influences spirituelles est toujours graduelle.

Au niveau de la sixième phase, l'esprit d'*adoration*, un chevauchement de ministères se produit *: « le supérieur descend vers l'inférieur pour se coordonner avec lui ».* Celui qu'on ne peut pas encore appeler véritablement « homme » commence sans doute à capter dans sa pensée l'influence de l'Esprit Saint.

Ensuite, vous connaissez l'histoire, c'est l'entrée en fonction de l'adjuvat de *sagesse*, de la première décision morale déclenchant l'apparition de l'Ajusteur de Pensée, du ministère des anges gardiens et de l'Esprit de Vérité lorsque la planète a reçu l'effusion d'un Fils Paradisiaque : « l'homme nouveau est arrivé ! ».

Lorsque cette étape advient pour la première fois sur une planète, il se produit un événement capital : les Porteurs de Vie se voient récompensés de leurs efforts et c'est une grande joie pour eux. Mais, à partir de ce moment, ils n'ont plus le droit d'influencer le cours de l'évolution.

Cela a deux conséquences majeures :

1°) une seconde chance d'évolution de l'animal vers l'homme ne peut plus se produire. L'homme a alors une descendance directe par reproduction sexuelle, il a des fils et des petits fils. Il devient responsable de sa destinée et du monde qu'il habite.

2°) le cours de l'évolution continue à l'intérieur d'une même espèce (qui en sont les responsables ?).

En même temps que le corps matériel des animaux devient de plus en plus performant, on assiste à une influence des esprits mentaux adjuvats de plus en plus active. Attendons- nous donc à voir dans les âges de Lumière et de Vie des animaux s'approchant de la perfection des créatures

animales des sphères architecturales :les spornagias chez qui « *le mental sensible à cinq adjuvats est équivalent à un niveau de totalité ou de sixième réalité* ».

Chez l'homme, ce développement naturel en perfection de la structure matérielle existe aussi. Comme chez l'animal, elle s'accompagne d'une stimulation des esprits mentaux adjuvats permettant au mental matériel d'être de plus en plus performant.

Mais l'homme est à la fois un être personnel et collectif. L'influence de l'Esprit sur le mental d'une personnalité agit sur la collectivité. En mettant ma volonté en accord avec la volonté de l'Esprit qui m'habite, je rends la société meilleure. L'Age d'Or de la Lumière passe par moi. On ne peut donc pas parler d'Amour sans l'Esprit.

4 Parler d'Amour

Pendant la période embryonnaire qui dure de quelques jours à quelques mois, tout individu, qu'il soit animal ou humain parcours le cycle d'évolution de millions d'années qui a donné les caractéristiques de son espèce. Les feuillets embryonnaires se développent et se spécialisent de plus en plus par multiplications cellulaires. Le livre d'Urantia nous dit à la page 631 que pendant la vie intra utérine, les esprits mentaux adjuvats sont opérants.

Le bébé humain arrivant au monde avec le cerveau le plus développé du règne animal, on peut penser que déjà, les cinq premiers adjuvats ont commencé à façonner son mental afin qu'il devienne sensible, pendant son enfance, aux esprits d'adoration et de sagesse caractérisant le mental matériel de l'être humain. Cela fait du jeune homme un être volitif, capable de choix moraux et apte à apprendre à découvrir le Dieu qui l'habite maintenant.

Parler de Dieu, c'est parler d'Amour. Apprendre à le connaître, c'est apprendre à aimer. Soumettre sa volonté à la sienne, c'est se soumettre à aimer, non plus comme un enfant aime ses frères, ce qui est déjà bien, mais comme un père aime ses enfants car « *L'amour paternel se complaît à rendre le bien pour le mal – à faire du bien en réponse à l'injustice*. »

Pourtant, pour arriver à ce potentiel de top niveau d'amour, il a fallu pas mal d'apprentissage, car l'Amour lui aussi est évolutif. Y a pas à désespérer ! Tous les hommes et toutes les femmes ne peuvent être égaux en aptitude ou pouvoir d'amour. Seules nos intentions profondes d'amour, notre désir intérieur de les vouloir se réaliser, malgré nos inaptitudes passagères à aimer, sont des valeurs éternelles. Nous grandissons, c'est ce qui importe ! Nos erreurs, les fautes que l'on croit avoir commises par manque d'amour, ne sont qu'expériences et doivent nous servir. Elles ne sont qu'immaturité. Ne nous culpabilisons pas. Grandissons ! En étant indulgents avec nous-mêmes, nous devenons indulgents avec les autres.

L'apprentissage de l'amour n'est pas un fait purement humain. Tout se passe comme si les adjuvats préparaient au cours de l'évolution, le mental animal à devenir sensible aux influences d'esprit supérieures. Outre le développement physique, cela rend l'animal indispensable au développement intellectuel de l'homme.

L'amour commence par soi-même, mais si l'on est deux ou plusieurs, c'est mieux. Pendant que la femelle du corbeau croasse de bonheur dans son nid en couvant ses œufs, sous l'œil amusé du coucou qui at-

tend qu'elle parte, on n'a encore jamais vu de grenouille, le temps d'un coassement, prendre soin de ses têtards ! Pourtant, chez les poissons, qui sont inférieurs à elle sur l'échelle animale, on observe parfois que les parents surveillent les œufs pendant quelques jours. Les cichlidae font encore mieux : ils protègent leurs alevins en les mettant à l'abri dans leur bouche, mais leur patience et leur mémoire n'étant pas très développées, ils finissent par les confondre avec de la nourriture.

Il est de bon ton chez les macaques mâles du Moyen Atlas, de se présenter à la communauté en tenant un nouveau-né dans ses bras, montrer ainsi toute la tendresse que l'on a et susciter l'admiration. Pendant que la nouvelle maman serre contre elle son rejeton avec émotion, le fils aîné n'a qu'une idée en tête : subtiliser son jeune frère. La patience aidant, la maman finit par s'endormir et le tour est joué ! Et, qu'il bombe le torse en portant le petit, qu'il pousse des cris de vanité devant l'assemblée de mâles, la jalousie masculine est déclenchée ! Tout le monde descend de son arbre et se rue sur le terrain. Il y a vite tenue, puis mêlée, puis le petit est transformé en ballon : le rugby vient d'être inventé !

Il est facile d'aimer ceux qui nous aiment ou ceux qui sont issus de notre chair. L'amour qu'une mère ou qu'un père a pour ses enfants est grand, mais il est à la portée de la majorité. Cet amour humoral nous est donné : une lionne affamée ne mange pas ses petits !

La vie de famille est la cellule par laquelle on apprend à vivre l'amour fraternel. Lorsqu'on reconnaît Dieu pour Père, il est aisé de savoir que les hommes sont nos frères.

Mais vouloir apprendre à aimer les autres comme nos fils est un choix de suprême désir.
Avec l'autorisation posthume de Georges Brassens, nous dirons pour finir que celle qui est capable d'actualiser cette sorte d'amour est une mère universelle. Bien que les cigognes ne lui aient pas toujours apporté l'enfant qu'elle désirait pour qu'elle puisse l'aimer, l'accrocher à son corsage et l'arroser avec son lait, elle est la bienheureuse et merveilleuse femme du futur, nouvelle et éternelle, car tous les enfants de la terre, de la mer et du ciel sont maintenant à elle.

Jean-Claude ROMEUF

Témoignage

Partage du livre d'Urantia avec des jeunes ados

Je suis lectrice du Livre d'Urantia depuis à peu près 7 ans. Ayant eu l'immense chance d'animer un groupe d'étude du livre à mon domicile durant 5 ans, j'ai dû abandonner suite à un déménagement. Ce qui n'a en rien diminué mon enthousiasme pour l'étude ni l'application dans la vie des enseignements de cette révélation magistrale.

Il y a 6 ans, sans connaître le moindre lecteur, j'ai eu très envie d'assister à la rencontre mondiale du L U à Helsinki. Quelle expérience agréable de se retrouver parmi les "siens",ceux et celles qui parlent le même langage,que ce soient des Russes,des Finlan-

dais,des Australiens,des Grecs, des Américains ou des Français. Évidemment des amitiés se sont nouées et des projets ont pris naissance dans ma tête. Mais ce qui m'a surtout très marqué, c'était le nombre de jeunes présents à cette rencontre. J'ai beaucoup discuté avec eux, leur niveau de conscience et de responsabilité étant époustouflants. Leur âge variait entre 22 et 30 ans. Pratiquement tous avaient été initiés au L U par leurs parents.

En ce qui me concerne, j'ai eu la chance inouïe d'être née chez des parents avertis, remplis d'amour et de bon sens. L'éveil de ma spiritualité se trouvait là, au berceau où les fruits de l'Esprit étaient mon pain. Pourtant j'étais un enfant non baptisé qui n'a appartenu à aucune église. Le chemin vers DIEU n'a certes pas besoin de passer par le catéchisme ni l'église.

Aujourd'hui, ayant atteint l'âge mûr, vivant ensemble avec un lecteur du L U, lui et moi nous regardons dans la même direction, c'est-à-dire la voie vers notre PÈRE. Souvent nous sommes si conscients de l'immense chance d'avoir entre nos mains ce magnifique outil appelé "Le Livre d'Urantia". Et nous nous demandions comment faire pour disséminer ces textes. Un désir que chaque lecteur a certes dû ressentir : partager avec d'autres la découverte de cette révélation. J'ai prié ardemment que DIEU nous donne un signe ; et je n'ai eu à attendre très longtemps.

Un jour, en nous trouvant chez un lecteur récent du livre, nous avons été très frappés par le grand nombre de jeunes ados venant voir ce lecteur, "pour discuter des affaires de DIEU, de la vie, puis de l'amour". Décidément ces jeunes en quête spirituelle ne trouvant aucune écoute auprès de leurs parents, se réunissaient régulièrement chez quelqu'un de disponible pour eux le dimanche.

Rentrés chez nous, très vite l'idée a pris forme de tenter et de suggérer l'initiative d'un groupe d'étude du L U avec ces ados. Nous n'en revenons pas quelle joie et quelle responsabilité nous sont offertes d'avoir le privilège de pouvoir être au service de ces ados crevant de faim spirituelle d'en savoir plus sur DIEU,la vie après la mort,etc. Ils sont 6; une fille et 5 garçons, tous variant autour de 17 ans. Max et moi, nous sommes fascinés par leur haut niveau d'intelligence et leur faculté d'enregistrement. Depuis plusieurs mois maintenant nous nous réunissons 1 fois par mois un dimanche après-midi. Après 3 à 4 heures d'étude, pas de fatigue ni de lassitude de leur côté. Ceci partiellement grâce à Max qui a le plaisir de transmettre l'enseignement du L U aux autres. Ces jeunes lui posent une multitude de questions sur des sujets complexes dont Max fournit les réponses.

Nous leur avons expliqué qu'ils représentent le futur de notre planète. Qu'ils possèdent certainement une maturité hors norme pour être là avec nous, à leur âge à vouloir étudier le plan de DIEU. Et que nous sommes si heureux de pouvoir être là avec eux, à leur côté dans leur quête à trouver DIEU et son Amour.

Nous souhaitons à d'autres lecteurs/lectrices du L U de goûter un jour la joie d'accompagner des jeunes gens à la recherche de la Vérité. Et pouvoir les aider à entamer une future vie équilibrée et épanouie basée sur les fruits de l'Esprit. En leur permettant ainsi de découvrir à leur tour l'Amour de DIEU et la vie éternelle.

Max MASOTTI et Johanna BEUKERS

CONTES, POESIES ET HUMOUR

Forme et Résurrection

Le corps tout embaumé du Christ des souffrances
Gisait dans la froidure du tombeau de Joseph,
Le linceul ne couvrait que sa forme sans fief,
Déjà l'oeuvre du temps détruisait l'espérance.

Les célestes armées dépourvues de pouvoir
Sentaient vibrer partout morontia et matière
Manipulées par ceux de l'Ile de Lumière.
Jésus forme médiane commence à se mouvoir.

Le chef des archanges approche Gabriel
Permet dit-il enfin, que la forme charnelle
Du Créateur, échappe à un sort infamant.

Le Très Haut d'Edentia se rend à leur appel,
Et la forme du Fils à ce décret du ciel
Par les célestes fils est réduite à néant.

Jean ROYER

Questions - réponses

Réponse

Au sujet de l'article de Jean Royer : « Nouvel exemple du principe d'évanescence », (paru dans le Lien n° 29).

La question de Jean était : Comment a-t-il été possible qu'une résurrection dispensationnelle ait pu avoir lieu sur Maisonnia n° 1, alors que les gardiens séraphiques se trouvaient sur Urantia et qu'obligatoirement pour repersonnaliser un mortel ils doivent se trouver en présence de celui-ci ? (page 1230)

Je pense que la réponse se trouve au début du 4ème paragraphe de la page 2024. En effet, il est dit : «*Le circuit des archanges opéra alors pour la première fois à partir d'Urantia*… » Ce qui signifie à mon sens qu'ils délivraient les âmes de ces survivants endormis

et les envoyèrent sur Maisonnia n° 1 par ce circuit spécialement ouvert pour la première fois en vue de cette réunification.

J'embrasse très fort tous les lecteurs du *Livre d'Urantia,* et une pensée spéciale pour celle qui fut la compagne de Jeanmarie pendant trente ans.

Myriam DELCROIX

Le coin du libraire

Une nouvelle rubrique afin d inviter chacun à nous faire partager un livre qui lui est cher. Un livre qui l'aura marqué dans son parcours, qui l'aura éclairé dans son approche de la vérité.

LIVRE DE LA SAGESSE ET DES VERTUS RETROUVEES*
de
JEAN-JACQUES ANTIER - JEAN GUITTON

Voici un petit livre qui regorge de vertus ou plutôt, pardon, de fruits de l'esprit. Il est vrai qu'ils sont parfois durs à faire mûrir malgré la canicule du savoir et les années de sagesse… Pire, ils sont trop souvent pourris de l'intérieur, et ça ne s'arrange pas avec le temps. Alors, pour éviter toute dérive d'orgueil ou trouver des exemples concrets de beaux fruits, à faire mûrir chez soi, je vous recommande ce petit guide philosophique. Très facile à lire, ce traité nous éclaire sur les principales vertus de l'existence avec beaucoup de justesse et d'authenticité. Bien sûr, il ne remplacera jamais le merveilleux travail de construction inauguré par l'ajusteur et la personnalité mais, peut-être, suffira-t-il à dégripper certains mécanismes de notre mental souvent trop paresseux ou encrassé. Seul regret, une empreinte catholique parfois un peu pesante mais qui, à mon sens, n'enlève rien à la valeur de l'ouvrage.

Je précise quand même que je parle à titre individuel et en aucun cas au nom de l'AFLLU qui n'a absolument aucun intérêt dans la vente de ce livre !

*Edition POCKET
Prix éditeur : 5.5€
1998 - 286 pg

Séverin DESBUISSON



RUBRIQUE de La GAZETTE

Une nouvelle traduction

Seppo Kanerva nous apprend la bonne nouvelle que *"**IL LIBRO DI URANTIA*", la traduction italienne de la révélation, est prête à être imprimée. Les dernières corrections ont été enregistrées le 27 mai dernier. Le travail EST ACHEVÉ.

Nous pouvons féliciter l'équipe italienne dirigée par MEMO ZAGO, aidé d'ANTONELLA CARRARA et de SALVATORE FRUSTACI. Le Travail avait été commencé dans les années 80 par Giuseppe Zecchinato. Memo Zago, son adjoint a repris le flambeau après la mort prématurée de Giuseppe, en formant une équipe de traduction ayant une méthode de travail très attentive, minutieuse et consciencieuse à l'extrême.

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***



MEMBRE DE L' **A.U.I.**

N° 31 AUTOMNE 2004

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Mot du Président

Fidèles lecteurs,

Ces derniers mois notre association a été très lourdement pénalisée par la prise en charge de la distribution du livre d'Urantia en France. Heureusement, cette période est désormais révolue.

Depuis cet été, la Fondation de Chicago a signé un accord de diffusion avec MCOR Christienne (voir coordonnées ci-dessous). Cette société sert désormais de diffuseur auprès des grandes enseignes ou des libraires. En particulier, MCOR travaille avec le distributeur DILISCO.

Je ne voudrais pas vous perdre dans ces considérations contractuelles et terminologiques… Pour vous, l'essentiel à retenir est que le livre d'Urantia et les ouvrages associées : Le voile se lève, Une étude du Maître Univers et Appendices au Maître Univers sont à nouveau, facilement disponibles, chez les libraires et autre FNAC.

Aussi, afin d'alimenter et d'entretenir au mieux ce canal de distribution nous vous recommandons de passer commande directement, auprès des libraires, sans passer par l'AFLLU. Dans le cas ou l'ouvrage que vous cherchez à vous procurer ne serait pas connu du détaillant, indiquez lui simplement, que DILISCO en assure la distribution en France. Votre libraire devrait connaître et savoir comment procéder. Attention, toutefois « Une étude du Maître Univers » est actuellement épuisée ; nous étudions sa réédition.

J'en profite pour vous faire part d'une seconde bonne nouvelle : l'annonce d'une rencontre à Angers les 19, 20 et 21 novembre prochains. L'endroit nous permettra, je l'espère, de connaître de nouveaux lecteurs tout en profitant d'un cadre très agréable puisque situé dans un parc, à proximité d'un grand lac.

Bonne lectures à tous,

Diffuseur du livre d'Urantia en France : M.C.O.R. Christienne Tél.: 02.28.10.00.01 – Fax : 02.28.10.00.01
Distributeur du livre d'Urantia en France : DILISCO Tél. : 01.49.59.50.50 – Fax : 01.46.71.05.06

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	par Séverin DESBUISSON	2
La Conscience cosmique	par Jean-Claude ROMEUF	3
Discernement et libre arbitre	par Chris M. RAGETLY	3
Témoignage : Ponts, passerelles et échelles de corde	par Christine BAUSSAIN	4
Coin détente : Contes, poésies et humour : Nostalgie	par Patrick BEAUPRE	7
Questions –réponses : Question…	par Dominique RONFET	11
Rubrique de la Gazette : Brèves nouvelles urantiennes		11

© 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116 - Abonnement en 2004 : 20 € par an (4 numéros)

La Conscience Cosmique

Du point de vue du mental, le développement de la conscience cosmique ne consiste pas tant à découvrir et à comprendre les lois de la rotation des planètes, des soleils et des galaxies, qu'à ressentir et à intellectualiser la bienveillance de l'univers .

Cette clairvoyance devient spirituelle car elle implique la reconnaissance d'une Cause Première aimante et provient d'une révélation de divinité nécessitant la constance du choix personnel entre le bien et le mal, la vérité et l'erreur. Elle est accompagnée et équilibrée par un accroissement de sensibilité à la perception du beau dans l'apparente laideur des choses.
Elle est le fruit de la communion amoureuse du divin et de l'humain. Elle est la révélation même de l'esprit intérieur, la voix chuchotante mais perceptible de Dieu.

Elle démontre la supériorité de la religion personnelle sur les credos des religions théologiques.

Elle donne à la personnalité une vision plus large de la réalité et renforce la certitude de la sécurité.

Elle fait reculer les limites de la peur, car elle autorise la compréhension de l'utilité ou mieux, de la nécessité des épreuves de la vie sur un monde expérientiel. Ainsi, elle fait acquérir force et grandeur, et permet à l'homme de s'épanouir avec charme.

Elle marque la position exacte de l'individu dans l'univers, en lui dévoilant son caractère irremplaçable et original, de fils unique de Dieu et de citoyen cosmique.

En résumé, elle trace le chemin de la vraie liberté.

Son nom, comme le nôtre, est éternellement inscrit sur le symbolique étendard de la Fraternité des Êtres Célestes.

Jean-Claude ROMEUF

Discernement et libre arbitre

Combien de fois n'avons-nous pas entendu cette réflexion : « Je suis très déçu, je parle du *Livre d'Urantia*, de mes expériences spirituelles, je donne des *Livres d'Urantia*, et tout ceci en pure perte, toutes ces personnes ne sont simplement pas intéressées. » C'est la complainte maintes et maintes fois entendue des nouveaux lecteurs du *Livre d'Urantia*. Qui parmi nous n'en a pas fait l'expérience ? Qui n'a pas voulu interpeller le monde entier ?

Il serait peut-être utile que les nouveaux lecteurs se penchent sur la citation suivante du *Livre* : « ***L'homme qui connaît Dieu décrit ses expériences spirituelles non pas pour convaincre les incroyants, mais pour édifier et satisfaire mutuellement les croyants***. » (30 § 5)

Essayer de connaître Dieu le Père est une expérience personnelle. Tant qu'une personne ne recherche pas le Père de par sa propre volonté, elle n'aura pas la moindre curiosité envers les expériences spirituelles d'autres personnes, qui elles ont fait l'effort spirituel, et intellectuel, de rechercher Dieu. On ne peut obliger une personne à connaître Dieu. Dans des circonstance favorables, qu'il appartient à chacun de nous de discerner, on peut essayer d'aiguiser l'appétit spirituel d'une personne : « ***Stimulez l'appétit de vos associés pour la vérité***. *Ne donnez un conseil que si on vous le demande* » (556 § 16). Une certaine clairvoyance spirituelle est requise, mais celle-ci n'est perceptible que par l'âme : «…*Mais l'homme au mental matériel est naturellement plus habitué aux manifestations matérielles de nature physique qu'aux opérations tout aussi réelles et puissantes* ***de nature spirituelle, que la clairvoyance spirituelle de l'âme est seule à discerner***… » (139 § 7)

Après la naissance de l'âme qui a lieu en concomitance avec l'arrivée de l'Ajusteur de Pensée et en coopération avec le mental matériel, celle-ci doit croître, sous peine de mourir. La croissance de l'âme est indispensable à la clairvoyance spirituelle. Mais pour que celle-ci se manifeste, il faut que l'homme ait la possibilité de choisir : «…*il appartient maintenant à l'homme lui-même de vouloir ou d'inhiber la création de ce moi survivant et éternel qu'il a la possibilité de choisir****. Nul autre être, nulle force, nul créateur ou agent dans le vaste univers des univers ne peuvent interférer à un degré quelconque dans la souveraineté absolue du libre arbitre humain…*** » (71 § 3) Et c'est cette garantie suprême qui fait que lorsqu'on s'adresse à une personne ayant une clairvoyance spirituelle, nous sommes certain que c'est par son libre arbitre personnel qu'elle a choisi de commencer cette recherche éternelle de Dieu le Père, personne ne l'a influencée, pas même le Père, car : « *Ayant ainsi pourvu à la croissance de l'âme immortelle et libéré le moi intérieur de l'homme des chaînes qui le faisaient dépendre absolument des causes antérieures****, le Père se tient à l'écart***… » (71 § 3) Il s'agit là d'une certitude qui repose sur des bases solides, et nous pouvons donc parler avec cette personne de nos expériences spirituelles pour l'édifier et ainsi nous satisfaire mutuellement.

(Les citations du *Livre d'Urantia* sont en italiques, en gras, sont les passages que je mets en exergue)

Chris M. RAGETLY

Témoignage

Ponts, passerelles et échelles de corde

Une discussion animée lors d'une récente rencontre entre lecteurs m'a encouragée à mettre noir sur blanc ce petit témoignage, et je remercie de tout cœur ceux qui m'ont obligée à clarifier ma pensée.

Ma passion, c'est construire des ponts : trouver des points de passage entre des

domaines différents, les rendre praticables, et installer les poteaux indicateurs pour ceux qui tracent leur chemin.
La méthode ? Rechercher la connaissance théorique et la mettre à l'épreuve par la *pratique*, puisque aussi bien c'est sur les *faits* que se base notre expérience du monde (1222/6*), à l'inverse théoriser les expériences spontanées par la connaissance acquise ; mais aussi rapprocher verticalement les découvertes de la recherche humaine, s'évertuant vers la lumière, des affirmations de la révélation que je considère être le LU.
De la mise en relation de différents domaines initialement séparés se dégage, si on a l'humilité d'accepter les surprises et les remises en cause de nos opinions chéries, et si l'on sait ne pas confondre la proie avec l'ombre comme l'avertit 29/7, une vision de la réalité dont l'ampleur et la beauté laissent pantois et suprêmement heureux (1101/2).
J'ai choisi trois domaines fondamentaux à relier en priorité, ceux :

- de la **Réalité** dans son sens le plus général, dans sa répartition classique en matière, temps, espace et énergie. Étant donné que nous baignons dedans, il nous est rigoureusement impossible d'en savoir quoi que ce soit d'objectif. Voilà pourquoi il est intéressant d'avoir un point de vue décalé, extérieur à notre bulle. Pour cela, comme j'ai un peu de mal avec la physique quantique (pas entièrement dehors mais quand même à la frontière de la bulle), j'ai choisi les révélations des « channels » - enfin, de deux ou trois, pas plus, tant est grande la confusion qui règne dans cette triste foule. Discernement de rigueur ! Je retiendrai pour cet article Seth, ex-mortel de son propre aveu, qui, de 1963 à 1984, a transmis par la *medium* Jane Roberts sa vision de l'autre côté du voile. D'ailleurs, réfléchir sans *a priori* sur *qui* parle peut aussi être très instructif, si l'on ne perd pas de vue 1230/5. C'est un enseignement magistral sur les coulisses des apparences : le temps et l'énergie, la nature de la causalité, notre pouvoir créateur, la liberté et le déterminisme … il s'adresse à ceux qui s'interrogent sur 951/7 ou 1225/5, se grattent la tête à 1020/6 ou 1372/3, ou s'émerveillent devant 1222/3-4. Mais Jane parlait anglais, et hélas, sur la vingtaine de livres édités, seuls quatre existent en français (pour l'instant) ; alors révisez vos verbes irréguliers, l'effort en vaut la peine !

- du **mental humain** par la psychologie des profondeurs. Connaissance théorique et pratique, après plusieurs d'années de thérapie approfondie et une bonne pratique en tant que sophrologue et psychothérapeute. Une connaissance et une pratique qui portent exclusivement sur le fonctionnement du mental matériel, mais de là, il n'est pas bien compliqué d'aller rencontrer, un peu plus haut, la conscience morale, puis le mental spiritualisé, qui débute les étages supérieurs du psychisme – jusqu'à l'âme dans le sens urantien du terme. Un des meilleurs outils pour explorer, nettoyer et rectifier le mental (eh oui, il faut faire tout ça, et c'est bien plus facile ici, en s'appuyant sur les énergies matérielles, que dans un monde aux repères flous – attention à 533/6 !), c'est la « spiritualité appliquée », la méditation, le travail psycho-physique, de n'importe quelle école, dans le sens de 1204/3 ou 1421/4. Il y a déjà un peu de monde à la frontière entre « la psy et la spi » et le chemin est balisé, mais la carte n'est pas le territoire, et connaître la route ne dispense pas de la parcourir, si l'on veut éviter un bulletin

scolaire dans le genre du célèbre 1223/7 …

- de ce qu'il est courant d'appeler « la **vie après la mort** ». La révélation du LU sur la survie ne concerne que l'âme et la personnalité, mais nous ne sommes pas que ça. Aux étages inférieurs, tous les désirs, regrets, souffrances, toutes les expériences coagulées qui n'ont pas été consciemment intégrées ont aussi leur destin une fois dissous le véhicule physique, destin qui, s'il n'a aucune influence sur la survie de l'âme *stricto sensu*, n'en interfère pas moins avec l'existence de « ceux qui restent », avec d'autres facteurs et par un processus compliqué qui n'a pas à être détaillé ici. Il est cependant fondamental de connaître cette zone sombre, car c'est ici que sont creusées les fondations du système réincarnationiste. Et là, c'est une autoroute qu'il va falloir faire passer sur le pont …
Deux grandes régions dans ce monde mitoyen :

a) l'occultisme, et en particulier l'étude de l'enseignement de Max Théon, à mon avis l'un des plus grands occultistes et ésotéristes de la grande vague du début du XXe siècle, un véritable savant de l'invisible, un expérimentateur (avec son épouse Alma) et théoricien de la plus haute volée. C'est lui qui avait découvert et formé la Mère, compagne de Sri Aurobindo à Pondichéry ; si celle-ci a fait de cet enseignement finalement quelque chose d'assez personnel, elle n'en a pas moins toujours reconnu cette filiation. La Philosophie Cosmique de Théon, d'un abord hélas plus que difficile, offre un aperçu sans égal sur les organisations hiérarchisées du cosmos, depuis la matière la plus dense jusqu'au régions les plus éthérées, en passant par l'architecture si complexe de l'être humain. Si vous cherchez des précisions techniques sur 742/5, 828/1 ou 1015/1, allez voir par là, et bon courage ! Mais si vous avez du mal à trouver les livres (un projet de réédition est à l'étude), Steiner devrait pouvoir vous aider – une pointure similaire.

b) le monde des « projeteurs conscients », celui des rêves lucides, sorties astrales et autres NDE. L'*underground* total : un monde bien organisé (une littérature presque uniquement anglophone, une fois encore), très peuplé mais très, très discret, de chats échaudés qui font profil bas. Et pourtant, quelle richesse de connaissances … un trésor inestimable pour les esprits ouverts et courageux. Qui n'a pas envie d'en savoir un peu plus sur le mystérieux 568/3 ? J'ai la chance de côtoyer ce monde par un tout petit talent naturel, mais mon compagnon est un surdoué en ce domaine, dont il m'a ouvert tout grand les portes. Alors j'ai retroussé mes manches, et j'ai commencé encore un pont !

Toutes ces connaissances n'ont aucune valeur de survie, et les rechercher est uniquement affaire de choix et de plaisir personnel ; mais elles aident à se rapprocher de nos frères venant d'autres systèmes de pensée et à mettre en place avec eux, par la pratique d'un langage commun, une communication amicale et fructueuse.
Tout le monde a à apprendre de tout le monde, la vérité n'est nulle part entière, mais elle se cache partout.
De plus, l'effet de ces connaissances sur le mental, dans le sens d'une meilleure intégration, unification, et d'un plus grand assouplissement, ne peut être que bénéfique à la personnalité dans son ensemble. Et tout ce travail revient finalement à éle-

ver la capacité conceptuelle, ce qui n'est rien d'autre qu'un des moyens de se rapprocher de Dieu (641/4). Voilà pourquoi je n'arrêterai jamais de construire des ponts …

* Les extraits du Livre d'Urantia ont été volontairement réduits par Christine à leurs références Page/Paragraphe, alors à vos livres !

Christine BAUSSAIN

CONTES, POESIES ET HUMOUR

Nostalgie

Seul un poète peut discerner la poésie dans la prose banale de la vie… (557 § 6)

Silence !……
Il se fait tard, la nuit vient vite.
Je retourne la page et referme le livre,
Je peux presque dormir.
Mon âme est au repos, et la nuit sera calme.
Je n'ai plus peur de rien.
Quelque part dans le ciel,
Quelqu'un sait que je l'aime.
Quelque part dans le ciel,
Quelqu'un me tend la main……

Je dois avouer aujourd'hui qu'à la lecture du livre

Il est une poésie qui surpasse les autres et vous pousse

à l'émoi tant elle vous fait vibrer au rythme de ses mots qui dépassent les mots et embaument les phrases d'un doux parfum d'amour.

Comme je vous sens languir de vouloir découvrir l'objet de mon écrit, je ne tarderai guère à vous nommer ici le lieu de mon émoi, le lieu de mon Eden qui enchante le cœur et force la beauté quand elle vous fait pleurer car tout y est grandeur, amour et volupté.

J'entendrai vous parler de ces bouquets de proses qui jaillissent à la vie et parsèment le livre en fin de chaque chapitre et vous laissent pantois comme on vous crève le cœur dans l'apothéose finale d'un horizon lointain où se perd le bonheur.

Chacune de ces fins magistrales est un hymne au divin, est un hymne à l'humain et nul lecteur sensible ne saurait résister au savoureux bonheur de tant d'infinité.

Quelle quantité de foi de passion et d'amour faut-il donc disposer pour pouvoir ainsi effuser de façon si parfaite autant de vérités avec tellement de force et d'infinie tendresse.

Et quelle humilité à vouloir ainsi enseigner aux êtres limités que nous sommes aujourd'hui quand on vous sait si grands, quand on vous sait si forts, quand on vous sait si « hauts ».

Dans la multiplicité de la révélation tout chapitre est unique, tout chapitre est vivant. Dans chaque sujet traité, il existe un accord, une sorte de diapason qui unit l'homme à Dieu quelque soit le niveau, quelque soit son état avec le même amour, avec la même passion.

Ne serait-ce point là le secret du bonheur, l'harmonie cohérente, la magie constructive d'égalité des hommes ?

Dans chaque paragraphe et sur l'ensemble du livre il est, je vous l'assure, un plan de progression qui mène toujours plus haut si on veut bien le suivre.

Chaque chapitre en lui-même est une source de progrès.

C'est un long fleuve d'amour, un précieux don des Dieux où l'on peut y puiser des perles de culture, des joyaux de bonté.

Y trouver le bonheur à étancher sa soif au puits de vérité. Aider le malheureux qui erre dans le noir, et lui donner l'espoir, ce pain de vie qui submerge le cœur et rassasie l'esprit.

Voilà ce que je pense, voilà ce que je lis.

Mais pourrez-vous entendre au-delà de ce que j'ai encore à dire ?….

Quand vient la fin d'un chapitre, il me faut être seul à savourer ce temps qui dépasse le temps. C'est un plaisir intense, un cadeau de bonheur où rien n'existe plus, si ce n'est le loisir de goûter à l'espace qui bride chaque mot et enlace les phrases : la résonance finale !

C'est boire à satiété le travail accompli quand il est si bien fait.

Il exhausse dans le cœur, la part de pureté qui soulage le corps et anoblit l'âme.

Alors quand tout est dit, il ne reste plus rien .La mission accomplie, il nous reste l'amour, il nous reste l'espoir, la confiance et la foi et c'est déjà beaucoup !

Il y a surtout la nostalgie de « l'autre », ce lien spirituel.

Le bien-être est parti et tout est différent.

A chaque instant qui passe, je marche sur ses pas, je marche sur l'idée comme on marche sur le sable. Les traces de pas s'effacent, la mer les embrasse pour mieux les emporter.

La pensée de l'écrit est un feu qui consume. Je brûle de vouloir, je brûle de savoir, et je reste là comme anéanti.

Après avoir tout dit, le temps paraît plus grand .Et je me perds en songes comme on se traîne seul, comme on se trouve bête sur le quai d'une gare quand le train est parti et qu'il a disparu.

Nostalgie, il n'y a plus personne ! Il ne reste que moi, le silence et le noir où s'absorbent les pleurs.

Alors reste l'écrit, ce merveilleux retour que je pourrai revivre autant que je le veux.

Chut !……..

A l'autre bout du ciel quelqu'être me regarde. Il sait ce que je pense, il sait ce que je vis ! Il sait que ces écrits me permettront de vivre les plus belles expériences jamais envisagées.

Il sait aussi que l'on vit mieux quand on sait écouter les grandes voix du silence, quand on sait écouter le grand livre bleu.

Patrick BEAUPRE

Merci à tous ces merveilleux êtres invisibles sans qui je ne suis rien.

Magie

Pour qui sait voir, écouter et entendre, c'est au printemps que la rivière laisse le plus écouler sa magie. Tout ce qui passe pour une banalité est, en fait, un mélange, à la fois simple et complexe, des miracles de la vie.

Rien n'est futile ou inutile; le soleil ne se lève pas pour des prunes ! Un peu avant l'aube, ce matin, j'ai promené ma méditation sur la berge. L'eau venait à peine de s'endormir des bruits de la nuit, quand une flopée de bestioles de toute sorte commença à s'agiter. C'était à celui qui ferait la plus grosse bulle, qui sauterait le plus haut, qui coasserait, sifflerait, ferait le plus grand tintamarre. Deux fusées planétaires se prenant pour des hirondelles, touchèrent de leurs ailes la surface de l'eau et firent vibrer un feuillage courbé qui cherchait à se baigner et à se réveiller. Bref, la joie était à son paroxysme !

Soudain, tout ce petit peuple se tut. C'était l'heure ! L'événement qui devait avoir lieu était d'importance. Il fallait que rien ne rate, tout devait être étudié avec considération et minutie. Il ne fallait pas se presser, il fallait faire une minute de silence. On commença alors à retenir sa respiration et à s'installer, comme dans un fauteuil, pour le spectacle. On tourna les yeux dans la même direction, afin que par magnétisme coordonné et associatif, celui qui allait nous chauffer toute la journée, puisse se lever.

Lorsque l'arc de feu apparut à l'horizon, dans la direction de notre regard, tout le monde s'écria dans sa langue maternelle : « Nous avons réussi ! ». Grâce à nous, le soleil venait de trouver son chemin vers le soir ! Tout le monde recommença à piailler et à retourner à son occupation favorite : vivre le mieux possible! Nous étions faits pour le bonheur !

Le silence venait d'être rompu. Mais la magie continuait ; les fées de la rivière, des rochers et des bois, ou les anges, qu'importe le nom qu'on leur donne, étaient là et avaient profité avec recueillement, tendresse et adoration du spectacle. Même si on ne pouvait

les voir, on devinait leur présence en ce moment de profonde harmonie avec la nature. Deux espaces de matière et de créatures, deux mondes différents, mais réels, cohabitaient.

Semblable à une source, une petite brise, venant je ne sais d'où, souleva d'un baiser la surface de l'eau, entraînant de minuscules ondulations qui imitèrent un frétillement argenté d'alevins et qui trompèrent plus d'un poisson en quête de nourriture. Sur l'arbuste endormi le plus proche, quelques fleurs s'ennuyaient de leur immobilité. Le vent le savait. Il les souleva avec délicatesse et, à la manière de papillons multicolores, elles s'en allèrent butiner les narcisses orgueilleux, admirant leur reflet.

Petit à petit, à mesure que le soleil prit de l'altitude, une multitude de paillettes étincelantes, reposant à la surface de l'eau, fit cligner tous les yeux attentifs et admiratifs, comme pour cacher quelque chose de surnaturel. L'argent de la rivière se transforma en or. C'était bien là, le véritable miracle auquel nous assistions. Il était à l'origine de la croyance en la pierre philosophale, chère aux alchimistes et était la clef de la richesse, du bonheur et de la liberté !

Nous sommes tous des alchimistes ! Nous avons tous, le pouvoir de transformer la réalité, notre propre réalité, notre réalité de personnalité en une réalité meilleure. Il ne s'agit pas de vouloir changer les montagnes de place, ni de vouloir exclure de notre vie, des faits inévitables. Nous ne pouvons faire varier le cours des évènements que dans une mesure étroite et éphémère, mais la lutte pour la vie, lorsqu'elle est clairvoyante, nous fait acquérir grandeur et sagesse. Il s'agit d'avoir une vision différente du monde et d'apercevoir la magnificence des choses et des êtres, là où il n'y a en apparence que confusion, tumulte et désolation. Ne soyons plus des adolescents qui revendiquent leur liberté et trouvent la servitude, mais des hommes matures stimulés par les difficultés. La liberté acquise dépend toujours d'une victoire sur soi-même. C'est elle qui nous fait traverser les frontières de l'espace et du temps. Prenons conscience de notre citoyenneté cosmique et divine ! Tout est affaire de clairvoyance, de sincérité, de croyance et de confiance en un esprit supérieur qui nous maintient dans la sécurité au milieu de l'adversité et de l'incertitude.

Chaque fois qu'un enfant de ce monde fait un pas de plus, dans la recherche et la découverte d'une des trois composantes de la divinité que sont la vérité, la beauté et la bonté, il trace un arc-en-ciel indélébile entre lui et son Créateur.

Jean-Claude ROMEUF

« toute réalité de personnalité est proportionnelle à ses relations avec la divinité »

Questions - réponses

Question…

Comment Jésus sous forme morontielle faisait-il pour respirer sur Urantia, planète à 2 gaz (les majoritaires : 78,08% d'azote, 20,95% d'oxygène + moins 1% d'autres gaz) alors qu'il en faut un troisième pour les créatures morontielles ?

P.2022 - §1 : « ..*Jésus prononça les premières paroles de carrière post-mortelle. Le Jésus morontiel leur dit : " Ayant terminé ma vie dans la chair, je voudrais m'arrêter ici un peu de temps dans ma forme de transition pour connaître plus complètement la vie de mes créatures ascendantes et poursuivre mes révélations de la volonté de mon Père qui est au Paradis.* »

P.486 - §2 : *Édentia et ses mondes associés ont une vraie atmosphère, le mélange habituel de trois gaz, caractéristique des créations architecturales, qui comprend les deux éléments de l'atmosphère urantienne plus le gaz morontiel convenant à la respiration des créatures morontielles.*

Dominique RONFET



RUBRIQUE de La GAZETTE

Brèves nouvelles urantiennes

"Seppo Kanerva nous informe que l'impression de la traduction Lituanienne du Livre d'Urantia est en cours."

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **A.U.I.**

N° 32 HIVER 2004-2005

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Mot du Président

Chers lecteurs,

Que retiendrons nous des activités de l'AFLLU pour l'année écoulée ?
L'action la plus importante, sur un plan logistique, fut la délégation de la vente du livre d'Urantia et des publications annexes au distributeur DILISCO. Pour rappel, lors de la cessation d'activité d'Urantia France nous avons été mobilisés et rapidement saturés pendant six mois pour assurer, tant bien que mal, l'intérim de la distribution du livre.

Pour le reste, l'essentiel de nos activités fut consacré à l'organisation des rencontres de lecteurs, la diffusion du Lien, journal de l'IUA et à l'entretien des échanges fraternels entre lecteurs. A noter : nous venons de recevoir la réédition des Appendices au Maître Univers de William S. Sadler Junior. L'ouvrage était épuisé depuis plusieurs semaines.

Alors que nous réserve 2005 ?
D'abord, une occasion unique de nous rencontrer tous du 3 au 5 juin à Goult lors de l'unique réunion de lecteurs de l'année.
Ensuite, nous espérons publier, en cours d'année, le nouveau site Internet de l'association. Il offrira d'avantage de communications et de mises à dispositions d'informations pour les chercheurs de vérité. Idéalement, nous espérons également enrichir ce futur site d'un portail de discussions que l'on souhaite cordiales et fraternelles. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés.
Enfin, de multiples autres projets sont en cours ou pourraient voir le jour. Malheureusement, pour les mener à bien, nous manquons le plus souvent de bénévoles désireux d'investir un peu de leur temps et peu de leur énergie. En 2005 également nous aurons besoin de votre soutien et votre bonne volonté pour faire vivre l'AFLLU.
Meilleurs vœux de croissance spirituelle pour cette nouvelle année,

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	par Séverin DESBUISSON	2
Devenir ce que JE SUIS	par Georges MICHELSON-DUPONT	3
La raison et la foi	par Chris M. RAGETLY	9
Jugement hâtif	par Jean ROYER	11
Là où la métaphysique échoue totalement	par Jean ROYER	13
Témoignage : Noces de Diamant ou Philosophie souriante d'octogénaires sereins	par René FELIX	15
Contes, poésie et humour : Absence	par Myriam DELCROIX	17
Questions –réponses : une réponse	par Max MASOTTI	17
L'art du paradoxe	par Dominique RONFET	18
Rubrique de la Gazette : La diffusion du Livre d'Urantia		19
Brèves nouvelles urantiennes		20

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116 - Abonnement en 2005 : 20 € par an (4 numéros)

Devenir ce que JE SUIS

Les organisateurs de la conférence internationale de l'I.U.A., qui s'est tenue à Chicago du 28 juillet au 1 août 2004, m'avaient demandé au mois de mars dernier d'animer un atelier et j'avais choisi pour sujet « devenir ce que JE SUIS ».

En arrivant sur place je découvre alors que le thème était devenu : « l'adoration en tant que technique de communion ». Perplexe, je me dirige vers l'un des organisateurs pour lui exprimer mon embarras lorsque soudain me vient l'idée : « communion » signifie entrer en « commune-union » ce qui est en rapport direct avec le thème que j'avais choisi « devenir ce que JE SUIS », devenir un avec mon Ajusteur de Pensée.

En changeant légèrement mon introduction le sujet devenait parfaitement cohérent avec ce que j'avais préparé. L'Anglais n'étant pas ma langue natale je devais néanmoins repenser un peu l'articulation de ma présentation que je faisais sans note et sous forme de dialogue avec les personnes présentes.

Voici donc de manière écrite les principales idées présentées.

DU POINT DE VUE HUMAIN

Quand je m'observe, je constate que je suis un être en perpétuel devenir. Hier j'étais, aujourd'hui je suis différent d'hier et demain je serai différent d'aujourd'hui. Je suis le siège de changements continuels conscients et inconscients. Cet état de constants changements est entretenu, sans cesse renouvelé par les besoins essentiels de mon être. Ils créent en moi une tension entre un état actuel et un état futur meilleur qui doit impérativement être résolue. Ces besoins qui se manifestent sont de trois natures : des besoins physiques de mon corps comme se nourrir, se loger, se reproduire, des besoins intellectuels de mon mental comme les connaissances, l'éducation et le savoir-faire, et des besoins qui ont trait à ma personnalité et aux valeurs de ma vie, la vérité, la beauté, la bonté, l'amour véritable, la justice, la sécurité.

Je reconnais ainsi que mon être est assis sur trois réalités qui expriment des besoins : mon corps, ma conscience et ma personnalité et ces trois fonctionnent en unité pour former mon JE SUIS. Cependant ces trois réalités sont fort différentes ; la première, de nature matérielle, est énergétique et entièrement contrôlée par des lois mathématiques et physiques, on dit qu'elle est subordonnée. La seconde, de nature mentale, est réflective et éducable, on dit qu'elle est coordonnée car le mental a la faculté de coordonner les idées en vue d'un but ou d'une action. La troisième est du domaine des valeurs, et des significations, elle possède une prérogative exceptionnelle : le libre arbitre. C'est bien ma personnalité qui fixe les buts de ma vie, décide des actions pour y parvenir et utilise les deux autres réalités pour les satisfaire. On dit qu'elle est super-ordonnée.

Ces trois réalités fondamentales qui constituent mon être, à savoir , mon corps, ma conscience et ma personnalité, fonctionnant en unité grâce à ma personnalité, évoluent constamment: mon corps se modifie jour après jour depuis l'état de fœtus jus-

qu'à ma mort, mon champs de conscience s'élargit et s'éduque à mesure que je vis des expériences nouvelles et ma personnalité devient de plus en plus « super-ordonnante » à mesure que mon libre-arbitre s'exerce, choisit parmi des valeurs et maîtrise mes comportements. Ma personnalité ne change pas mais son champ d'action grandit en direction, s'approfondit en efficacité de réaction, et s'élargit en capacité de coordination.

Il existe donc des énergies et des forces qui sont à l'œuvre et qui actualisent les besoins de mon être tout entier. Elles puisent constamment dans des potentiels pour manifester ces trois composantes de mon être. Par exemple, dans l'association ovule-spermatozoïde que j'étais quelques 58 années auparavant existait *en potentiel* ce que je suis devenu aujourd'hui mais aussi ce que je serai demain. Simplement à l'époque de la fécondation le potentiel de mon être était maximum et son actualisation nulle. Pourtant, hier, comme aujourd'hui et comme demain mon être existe, JE SUIS ce que j'étais hier, JE SUIS ce que je suis aujourd'hui et JE SUIS ce que je serai demain. Mon être, mon JE SUIS est à l'origine de cette manifestation constante. Je constate donc que cette notion d'originel, de potentiel et d'actuel n'est pas une simple théorie mais bien une réalité que mon être vit à chaque instant.

Aux trois réalités unifiées de mon être que sont mon corps, ma conscience et ma personnalité correspondent trois potentiels ou « réservoirs de possibilités », un de nature physique dans lequel des énergies physiques puisent pour actualiser en permanence les besoins de mon corps, un de nature mentale dans lequel des énergies mentales puisent pour actualiser en permanence les besoins de ma conscience (ou mental) et un de nature spirituelle dans lequel des énergies spirituelles puisent pour actualiser les besoins de valeurs et de significations que ma personnalité cherche à actualiser dans la vie de mon être. Ces potentiels de nature différente mais qui œuvrent constamment ensemble forment ce que j'appellerai ma «triodité de potentialité». À l'opposé, ce que je serai quand tous mes potentiels se seront actualisés (ou manifestés) je l'appellerai ma «triodité d'actualisation». Ce que je suis en ce moment se situe quelque part entre les deux et représente un état intermédiaire entre celui de fœtus et celui d'être achevé. Ce mouvement de croissance, dont mon être est le siège depuis l'état fœtal (potentiel) jusqu'à l'état achevé (manifesté), est un processus que j'appellerai la Suprématie. Elle synthétise dans mon moi originel les énergies du moi potentiel et du moi manifesté.

En regardant autour de moi je vois fonctionner chez mon épouse le même processus. Il actualise aussi ses 3 natures de potentiels qui sont manifestement différents des miens, mes enfants que j'ai vu grandir, mes amis, et tous les êtres humains autour de moi. En observant mes chats, mon chien je constate que eux aussi actualisent leurs potentiels. En me penchant par la fenêtre je vois les arbres que j'ai planté, quelques dizaines d'années auparavant, devenus des géants. En levant mes yeux au ciel par nuit profonde je constate que tout l'univers observable est en mouvement de transformation.

Toutes ces observations me mènent à conclure que ces trois natures de la réalité qui constituent la triodité de potentiel doivent être universelles, qu'elles fonctionnent depuis la nuit des temps et qu'elles

continueront à fonctionner sans que je puisse leur attribuer une limite. Ce caractère d'infinité me fait leur octroyer la notion d'absoluité au sens où je ne peux leur fixer de limites. Je constate donc que ce mouvement de progression constante que j'appelle Suprématie, dans sa nature comme dans son fonctionnement, est assis sur des bases de nature absolue.

L'homme est de nature animale mais, grâce aux prérogatives du libre arbitre de sa personnalité, il n'est plus servilement lié aux causes antécédentes et peut avoir une influence sur son devenir, il est capable de choisir ce qui sortira de la triodité de potentiel. En effet, la personnalité possède la capacité de maîtriser le comportement de l'être et de changer son animalité en humanité puis en divinité s'il en a le désir.

Ainsi observe-t-on que les 3 potentiels que nous venons de voir sont de nature réactive. Ils réagissent aux impulsions des 3 actuels qui sont par nature actifs.
Sans l'exercice de lois mathématiques ou de forces, rien ne peut « sortir » (s'actualiser) du potentiel d'énergie. Par exemple mon corps qui représente le moi matériel manifesté à un moment donné a des besoins et pour que ceux-ci soient satisfaits ils sont puisés dans le potentiel matériel.
Sans l'exercice de la pensée rien ne peut se manifester du potentiel mental. Par exemple les découvertes scientifiques n'auraient pas été rendues réelles et utilisables si des scientifiques n'avaient exercés leur activité mentale.
Sans l'exercice du libre arbitre de la personnalité rien ne peut sortir du potentiel spirituel. Si mon libre arbitre décide que mon moi va adopter les valeurs de vérité, de beauté et de bonté comme règle de vie et de comportement alors je rendrais manifeste des réalités de vérité, de beauté et de bonté auparavant potentielles.
Je découvre ainsi que toutes les possibilités qui composent les réalités matérielle, intellectuelle et spirituelle existent depuis toujours, soit encore à l'état de potentiel soit manifesté. Il a été donné à l'homme le pouvoir extraordinaire d'actualiser par son libre arbitre les potentiels.

Ainsi, nous venons de faire l'effort de partir de l'observation humaine de notre être et de son environnement pour remonter jusqu'à la découverte d'une loi fondamentale que nous avons appelé « Suprématie » gouvernée ou opérée par des absolus mais dans laquelle notre libre arbitre reste déterminant. En effet, l'actualisation de mes potentiels dépend absolument de mes choix. Mon libre arbitre est souverain en ce sens que j'ai la possibilité d'agir où non en conformité avec la volonté de Dieu. Mais sans l'aide de la révélation notre observation s'arrête là faute de données supplémentaires.

Voyons donc ce que les auteurs du *Livre d'URANTIA* nous apportent sur le sujet.

DU POINT DE VUE DIVIN

Le JE SUIS, devait absolument rompre le cercle tautologique d'infini-infinité. Là nous utilisons le langage humain du raisonnement dans l'espace-temps et par conséquent nous devons fragmenter l'infinité.

Dans ce qui n'est encore que l'infinité-infini indifférencié Dieu décide d'exercer son libre-arbitre inhérent et par là même différencie les deux phases ou réalités de lui-même, le personnel qui agit et le non personnel qui réagit tout en conservant

son état originel d'avant cette différentiation à l'intérieur duquel maintenant ces deux phases coexistent. De moniste le JE SUIS devient donc trin puis par association des trois phases entre-elles le JE SUIS culmine en sept phases qui « s'éternalisent » en tant que sept Absolus :

La Source Centre Première (Le Père Universel), la Source Centre Seconde (le Fils Éternel), la Source Centre du Paradis (le Paradis), la Source Centre Troisième (l'Esprit Infini), l'Absolu de Déité (la possibilité d'existence de toutes les personnalités) , l'Absolu Non Qualifié (la possibilité d'existence de tout ce qui n'est pas personnel et qui est non-déifié), l'Absolu Universel (la possibilité de liens entre le non-déifié et le déifié : le mental)

Faisons une pause dans cette description qui, encore une fois, n'est que purement théorique. Le JE SUIS et toutes ses phases et manifestations absolues ont toujours été, sont et le seront toujours et cette présentation « séquentielle » n'est qu'une tentative pour présenter à notre conscience temporelle et finie des réalités intemporelles et infinies. Il est nécessaire pour notre conceptualisation mentale de l'infini que nous le segmentions pour le recadrer dans un espace et un temps compréhensible. C'est ce que nous faisons en géométrie quand nous traçons une ligne droite. Nous la segmentons pour qu'elle cadre dans la page limitée mais en fait cette droite est illimitée. Il ne nous sera jamais possible de conceptualiser totalement l'Infinité du JE SUIS mais nous pouvons expérimenter l'une de ses phases en devenant partenaire avec Dieu le Père. L'aimer, rechercher à faire sa volonté et devenir comme lui est le seul moyen dont nous disposons pour atteindre le JE SUIS.

Reprenons notre raisonnement. Le JE SUIS, entre autres choses, est un créateur. Il est l'unique source de toute la création. De son piédestal d'infinité-éternité il ne pouvait que « tourner en rond ». Il a fallu qu'il trouve un mécanisme qui lui permette de rompre le cercle d'éternité infinité. Il a donc jeté les bases qui lui permettaient d'agir et de devenir un créateur. Ainsi, en se différentiant, l'Originel JE SUIS a donné « naissance » aux potentiels (toutes les possibilités passées, présentes et futures) et aux actuels (toutes les finalités passées présentes et futures) qui sont les bornes potentielles et actuelles de l'infinité entre lesquelles toutes les créations et créatures peuvent prendre place et se manifester. En même temps Il a séparé les réalités d'énergies de celles d'esprit instaurant ainsi une « tension » et la possibilité de les réunifier par une réalité nouvelle : le mental.

Enfin ces 7 différentiations se sont éternisés dans les 7 Absolus que nous connaissons sous les noms des 3 absolus de Potentialité (l'Absolu Non Qualifié, l'Absolu Universel et l'Absolu de Déité) , les trois Absolus d'Actualisation (le Fils Éternel, l'Esprit Infini et le Paradis) et l'absolue Source Centre Première.

La différence entre l'infini JE SUIS et un Absolu réside dans le fait qu'un Absolu est une partie « éternisée pour une fonction donnée» de l'Infini JE SUIS. Il possède donc la même nature d'infinité que lui mais seulement dans son « domaine » de fonctionnement. Par exemple, il fallait que la réalité non-déifiée émerge de quelque part dans le JE SUIS et ce « quelque part » s'est éternisé (ou éternalisé) sous l'aspect de l'Absolu Non Qualifié d'où toutes les possibilités de nature « non-déifiée » sont puisées. C'est en quelque

sorte un « réservoir » de possibilités, de toutes les possibilités passées, présentes et futures.

Pour que dans l'univers « quelque chose » (créations ou créatures) puisse « s'actualiser » il faut que sa possibilité d'existence soit déjà présente. Par exemple, avant que je naisse il a fallu que mes parents se rencontrent. Leur rencontre représente la possibilité de mon existence qui est devenue une réalité en cours de manifestation.

Les trois phases potentielles qui se sont éternisées sous forme des trois Absolus de potentialité représentent précisément ces réservoirs de possibilités d'énergie par l'Absolu Non Qualifié, de possibilités mentales unifiantes par l'Absolu Universel et les possibilités de personnalités diverses par l'Absolu de Personnalité. À l'autre bout de l'infinité nous trouvons les trois absolus d'actualités représentant des Absolus manifestés tels que le Fils Éternel pour les personnalités, le Paradis en tant qu'absolu des énergies (le non-personnel) et l'Esprit Infini pour le mental. Au centre demeure la Source Centre Première qui relie les 6 Absolus.

Ainsi ayant dressé les bornes de toutes les réalités potentielles et actuelles, Dieu, la Source Centre Première, s'associe maintenant avec ses absolus en 15 triunités dont seulement sept nous sont révélées.
Une Triunité est une association fonctionnelle de la Source Centre Première avec 2 des 6 Absolus constituant la réalité totale. Ces 3 absolus mettent en relation fonctionnelle leur domaine d'absoluité propre qui est alors activé (animé) par la présence de la Source Centre Première.
Par exemple, le Père est amour absolu, dispensateur de la personnalité et de la vie. Le Fils est miséricorde absolue, personnalité absolue, et l'effuseur des réalités d'esprit. L'Esprit est mental absolu, manipulateur des énergies et ministère. La triunité composée du Père Universel, du Fils éternel et de l'Esprit Infini associe et met en action les caractéristiques de chacun d'eux en une fonction dynamique. Ainsi l'amour du Père, la miséricorde du Fils et le ministère de l'Esprit fonctionnent en association trine et c'est le divin plan d'ascension pour l'évolution des créatures qui est ainsi mis en place. Elle fournit aussi les mécanismes d'existence des créatures en leur conférant la personnalité par le Père, l'effusion de l'Esprit par le Fils et l'attribution du mental par l'Esprit. Enfin l'animation vitale par le Père, le fonctionnement de la volition par la personne du Fils et le contrôle des énergies nécessaires à la vie des créatures par l'Esprit. Nous avions vu précédemment que la Personnalité possède une prérogative unique de volition et cette Triunité est le maximum de volition, une volition absolue. Elle est aussi la triunité permettant à la fonction créatrice de la Source Centre Première de fonctionner.
Il en est ainsi des autres triunités qui à elles toutes et en fonction de leur spécificités mettent en place la scène dans laquelle, sur laquelle et avec laquelle la Source Centre Première va déployer son activité créatrice sur les niveaux subabsolus.

Maintenant que la scène des possibilités est prête au niveau absolu il ne reste plus qu'à inaugurer le temps, donner la vie et activer les énergies dans l'espace par la volonté du Créateur.

Alors une deuxième série d'associations trine que l'on appelle Triodité s'effectue entre les absolus mais la Source Centre

Première, ayant délégué le maximum de ses prérogatives, s'en est retirée.

Ainsi, par l'éternalisation des absolus et leurs associations fonctionnelles trines sous forme de Triunités puis de Triodités, Dieu la Source Centre Première +, organise le don de lui- même à ses créatures et à sa création échappant ainsi à sa tautologie. Il instaure et procure le fonctionnement de la croissance et de la Suprématie qui va permettre à ses créatures de progresser jusqu'à lui et de devenir parfaites dans leurs sphères respectives comme lui-même est parfait dans la sienne.

Deux de ces triodités nous intéressent particulièrement, la triodité de potentiel et la triodité d'actualisation, triodités que nous avions déjà rencontrées dans la première partie de notre étude. Il existe une « tension » (un désir) d'actualisation entre ces potentiels et leurs manifestations. Et cette tension nous l'appelons aussi la Suprématie. En effet nous avions vu que l'homme est directement l'acteur qui les anime. Par son libre arbitre il actualise les besoins de son être, les potentiels matériels, intellectuels et spirituels deviennent manifestés.

Nous voyons donc ainsi que le processus d'actualisation des potentiels que nous avions observé fonctionner dans la nature humaine n'est que la continuation du même processus que Dieu a instauré à l'origine et qui fonctionne de toute éternité, passée, présente et future. Nous fonctionnons complètement selon les lois et l'organisation divines. Cela n'est pas étonnant puisque nous sommes issus de lui, en lui nous vivons, nous nous mouvons et nous avons notre existence.

Mais cela n'est pas tout en ce qui nous concerne car il nous a donné aussi un fragment de lui-même, un fragment du JE SUIS originel, potentiel et actuel. Nous possédons en nous le JE SUIS avec toutes ses caractéristiques d'infinité et d'absoluité. Ce faisant il nous donne la possibilité de devenir « divin comme lui ». Les sept Absolus contenus dans le JE SUIS sont aussi contenus en nous par la présence de l'Ajusteur. Il est notre vraie nature, et donc devenir ce que JE SUIS signifie devenir Un avec mon Ajusteur de Pensée.

Dans la première page du premier fascicule *du Livre d'URANTIA* un Conseiller Divin nous rappelle que Dieu nous donne amoureusement l'injonction de devenir parfait dans notre sphère comme lui même est parfait dans la sienne. En toute logique et équité cela suppose qu'il nous en a donné tous les moyens et les outils pour le devenir. En réalité absolue nous le sommes puisque nous sommes habités par un fragment de Dieu mais en réalité spatio-temporelle nous le devenons à mesure que nous choisissons d'unir notre volonté à celle de notre Ajusteur et d'actualiser les potentiels divins qui sont en lui. Ne nous y trompons pas, il ne s'agit pas de potentiels humains, d'accomplissement matériels mais de révéler l'amour, la miséricorde et le service désintéressé enfouis dans les potentiels divins de nos Ajusteurs.

Cette loi de l'évolution, basée sur le progrès universel et l'actualisation des potentiels absolus, est inéluctable car voulue par Dieu mais pour chacun de nous, il appartient de nous déterminer et d'agir en fonction de notre conscience de ce que nous sommes, de ce que Dieu représente pour nous et de ce que nous voulons devenir en collaboration avec lui. La question que Dieu nous pose est : je vous ai donné un corps, une conscience, une personnalité douée de libre arbitre, je vous ai fourni un

cadre de vie pour que vous puissiez exercer votre volonté et je vous ai donné un fragment de moi-même pour vous guider avec amour et sagesse sur le chemin du progrès et de la croissance qui mène jusqu'à moi, voulez-vous devenir activement mes partenaires et permettre ainsi l'actualisation des potentiels divins que j'ai placé en vous et dont l'Ajusteur est la source ? Jésus, votre Fils Créateur et mon fils vous a révélé votre filiation avec moi, un Père, un Dieu d'amour, maintenant je vous propose de devenir plus que des fils, des partenaires, des associés à part entière de mes projets et à cette collaboration je ne placerai aucune limite si seulement vous le voulez.

Quelle proposition ! Dieu a besoin de nous ! Quand nous décidons de faire sa volonté une partie du potentiel de sa nature divine est révélée dans le temps et actualisée dans l'espace. Cette partie grandissante de lui-même qui se manifeste par notre volonté est ce que le Livre d'URANTIA appelle « Dieu le Suprême ».Ainsi nous découvrons et nous prenons conscience de notre grande responsabilité vis à vis de lui et du reste du cosmos : nous, humbles créatures que nous sommes, nous avons l'incroyable pouvoir d'actualiser notre Dieu de l'espace-temps à mesure que nous cherchons à faire sa volonté, à savoir, aimer nos semblables, leur témoigner de la miséricorde et les servir comme Dieu le Père le fait pour chacun de nous. Nous sommes vraiment les enfants de Dieu le Suprême.

Quand Dieu et l'homme s'associent, aucune limite ne peut être attribuée à cette association.

Georges MICHELSON-DUPONT

La raison et la foi

La raison, le raisonnement, est issue du mental. La foi, peut aussi bien se manifester sur le niveau mental que spirituel. «…*La raison crée la probabilité que la foi peut transformer en certitude morale, et même en expérience spirituelle*… » (1125 § 1). Cette fonction ou devrait-on dire cette possibilité qu'à la foi de transformer une probabilité (pourvu que celle-ci soit compatible avec les raisonnements divins de l'Ajusteur) en certitude morale ou même en expérience spirituelle, est un des canaux qui permet à notre expérience évolutionnaire spirituelle de progresser.

Mais avant de devenir une expérience spirituelle, ce stade doit passer par la phase morale de certitude. Nous avons besoin de cette certitude sur le plan mental avant de pouvoir transformer cette réalité mentale en expérience spirituelle. Mais au juste, que représente la foi ? *Le Livre d'Urantia* nous offre une question-définition de la foi : «*La foi –l'affirmation suprême de la pensée humaine–est-elle désirable ? Alors il faut que le mental de l'homme se retrouve dans cette situation embarrassante où il en sait toujours moins que ce qu'il peut croire*.» (51 § 8) D'abord, la définition : *« la foi est l'affirmation suprême de la pensée humaine* » La pensée humaine, qui fonctionne grâce au mental, atteint ici le maximum de son affirmation, il nous faut "carburer" mentalement à 100%, pour que nous puissions passer au stade spirituel, c'est-à-dire transformer une certitude

mentale en expérience spirituelle (avec l'aide indispensable de l'Ajusteur) et pouvoir ainsi supporter cette situation bizarre où on en sait toujours moins que ce que l'on peut croire ! Autrement dit : J'ai une foi vivante en Dieu, (mais au juste, qu'est-ce qu'une foi vivante ? C'est une foi qui se pratique et se vit au quotidien) et cette croyance nous donne un point d'appui indispensable pour la continuation de notre évolution aussi bien mentale que spirituelle, mais ce que je sais de Dieu se résume à peu de choses, les révélations successives nous en apprennent à chaque fois un peu plus, en tenant compte des nouveaux niveaux que le mental humain a atteint en une époque donnée d'une planète évolutionnaire.

La raison rejoint ici la logique subjective. Cette dernière fonctionne aussi bien sur le niveau mental que spirituel. C'est-à-dire que nous développons petit à petit un mental semi matériel et semi spirituel. L'âme morontielle en est l'illustration et la preuve. Mais direz-vous, dans notre état actuel nous ne sommes pas conscients de notre âme, alors comment pouvons-nous développer une expérience spirituelle ? Reportons-nous au *Livre d'Urantia* : «…*L'immense abîme entre l'expérience de la vérité de Dieu et l'ignorance du fait de Dieu ne peut être comblé que par la foi vivante*… » (1125 § 1) La foi vivante est ce pont, ce moyen divin, que nous offre Dieu.

Lorsque nous serons sur les Mondes des Maisons, nous aurons alors toutes les occasions voulues de faire fonctionner notre âme morontielle, en vérité, nous n'aurons alors plus qu'elle pour mental. La transition entre le morontiel et le spirituel sera beaucoup plus simple, d'autant que notre foi sera encore plus vivante.

Mais, ne nous berçons pas trop d'illusions, les efforts que Dieu nous demandera de faire seront toujours en rapport avec nos possibilités, mais à 100% ! Autrement dit nos potentiels sont et seront toujours sollicités au maximum. C'est à nous de faire l'effort, la récompense de Dieu sera toujours une surprise immense, dépassant de beaucoup nos attentes.

«…*On peut connaître Dieu en tant que vérité, mais pour comprendre Dieu - pour l'expliquer - il faut explorer le fait de l'univers des univers*… » (1125 § 1) Cette phrase résume en peu de mots la grande difficulté que nous avons à expliquer Dieu une fois que nous le connaissons, ou que nous croyons le connaître. L'exploration de l'univers des univers est l'aventure des aventures, elle se réalise sur les trois niveaux finis évolutionnaires expérientiels (matériel, mental et spirituel) dans lesquels nous existons. À chaque expérience, nous participons à l'évolution de l'Être Suprême, donc à l'évolution du fini. Cette participation à l'évolution du niveau de suprématie nous permet de nous inscrire dans la citoyenneté cosmique, à nous rapprocher du Père un petit peu plus. Ainsi, à chaque nouveau pas nous sommes un peu plus aptes à décrire nos expériences pour la satisfaction et l'édification des personnes qui partagent nos convictions.

Chris. M. RAGETLY

(Les citations du *Livre d'Urantia* sont en italiques)

Jugement hâtif

Il faut se garder d'un jugement hâtif lorsqu'on détecte, ou croit détecter, une erreur dans le LU. Prenons deux exemples :

P.602 - §4 *Lucifer et son premier assistant, Satan, avaient régné sur Jérusem pendant plus de cinq mille ans lorsqu'ils commencèrent à se dresser dans leur coeur contre le Père Universel et son Fils Micaël, alors vice-gérant de Nébadon.*

Quand cela se passait-il ?

> *P.604 - §3* Le manifeste de Lucifer fut proclamé au conclave annuel de Satania, sur la mer de verre, en présence des foules assemblées de Jérusem, le dernier jour de l'année, il y a environ deux cent mille ans du temps d'Urantia.
>
> *Or, que lit-on une centaine de pages plus loin ?*

P.710 - §4 *A peine les Très Hauts eurent-ils cessé de parler que le magnifique message de Lucifer, alors souverain du système de Satania, commença à se faire entendre sur la planète. Alors, les Porteurs de Vie entendirent les mots de bienvenue de leur propre chef et reçurent sa permission de retourner sur Jérusem. Ce message de Lucifer contenait l'acceptation officielle de l'oeuvre des Porteurs de Vie sur Urantia et nous absolvait de toute critique future sur n'importe lequel de nos efforts pour améliorer les modèles de vie de Nébadon, tels qu'ils étaient établis dans le système de Satania.*

Quand cela se passait-il ?

P.710 - §6 *Il y a exactement 993.408 ans (avant l'année 1934 de l'ère chrétienne) qu'Urantia a été officiellement reconnue comme planète d'habitat humain dans l'univers de Nébadon.*

Il n'est pas besoin d'être grand mathématicien pour voir qu'il y a contradiction entre les affirmations de ces deux pages. Un Lucifer qui régnait depuis 205 000 ans sur Jérusem ne pouvait pas envoyer de message il y a presque un million d'années.

Première remarque : il y a une erreur dans le texte français ; il faut lire en 602, non pas cinq mille ans mais **cinq cent mille** ans.

Deuxième remarque : même avec ce nombre modifié nous sommes encore en face d'une impossibilité. En effet 500 000 plus 200 000 cela nous amène à 700 000 ans et non pas au presque million d'années qui nous est nécessaire.

Troisième remarque : Il faudrait tenir compte du temps écoulé entre le moment où Lucifer commence à se dresser contre le Père universel et le moment où il entre effectivement en rébellion. Faut-il calculer en mois, années, milliers d'années ? Une précision vient à point nous éclairer en 602 : 6 :

> Malgré son silence, et pendant plus de cent ans du temps standard, l'Union des Jours de Salvington avait informé Uversa par réflectivité que tout n'était pas en paix dans le mental de Lucifer. Cette information avait également été communiquée au Fils Créateur et aux Pères de la Constellation de Norlatiadek.

Cent ans du temps standard cela représente environ cinq-cents ans du temps urantien. C'est un bon temps de réflexion ! Mais il reste encore une incertitude. Quand Gabriel est-il allé sur Jéru-

sem ? Puisque le Fils Créateur et les Pères de la Constellation étaient tenus au courant des problèmes du mental de Lucifer, Gabriel l'était aussi. Il semble logique de penser que c'est dès la fin de ces cinq-cents ans que Gabriel s'est rendu sur Jérusem pour juger par lui-même de quoi il retournait. Cependant, dans notre ignorance, nous pouvons envisager qu'il a attendu sagement 1000 ans, 10 000 ans et même 100 000 ans. Cela ne change rien à notre problème.

Alors il faut relire le texte avec plus de soin et voir que nous n'avons pas été d'aussi bons mathématiciens que nous le croyions car nous avons mélangé les pommes et les poires, comme on disait autrefois dans le primaire. En page 604 on nous précise qu'il s'agit du temps d'Urantia, mais en 602 il s'agit du temps standard ; c'est à dire d'environ 2,5 millions d'années.

.Qu'est-ce qui pourrait nous faire croire que l'on calcule en temps standard pour un souverain de Système? Une simple phrase en 1311 - §1 *Lutentia, ce Souverain Systémique rebelle, régna autocratiquement sur la planète de son quartier général pendant plus de vingt années du temps standard de Nébadon*.

Quoi qu'il en soit, Lucifer était installé sur Jérusem longtemps avant qu'Andon et Fonta ne se soient humanisés.

Deuxième exemple : P.2060 - §1 *Les apôtres s'étaient cachés pendant quarante jours. Ce jour se trouvait être la fête juive de la Pentecôte,…*

Pendant des années cette double affirmation a tracassé des milliers de lecteurs. La Pentecôte c'est 50 jours après la Pâque et non pas 40 jours. Etait-ce une erreur de frappe ? Était-ce une méconnaissance des auteurs ? Manque-t-il un chapitre au livre ? J'ai entendu et lu bien des explications pour essayer de justifier ce « quarante jours » mis en parallèle avec la Pentecôte. Aucune n'était satisfaisante. Jusqu'aux propositions de Peter Holley sur le site internet de la Fellowship. Là encore, il aurait suffi de « bien lire » et nous avions la solution. Bien sûr que les apôtres se sont cachés dès la crucifixion et bien sûr que la Pentecôte c'est 50 jours après la Pâque, mais qu'ont fait les apôtres au cours de ces 50 jours ? Ont-ils vraiment été cachés tout ce temps là ? Eh bien non. Dès sa première apparition, Jésus dit aux apôtres de se rendre en Galilée aussitôt qu'ils seront tous réunis (2040 :2) Et ils partent pour la Galilée (2044 :1) Il leur faut quelques 3 jours aller et on peut penser autant pour le retour. Jésus leur apparaît près du lac. Ils ne sont pas cachés. De même il leur apparaît le 22 avril sur le mont de l'ordination (2050) ; et le 29 avril près du lac de Génésareth, Pierre rassemble plus de cinq-cents croyants. Lors de la 16ème apparition ils sont chez Nicodème, certes pas dans leur cache habituelle, mais tout de même en se cachant. Tandis que le 18 mai ils vont sur le Mont des Oliviers (2055 :3) et là on peut croire que c'est sans trop se cacher. Nous ne sommes pas loin des 10 jours manquants.

Jean ROYER



Là où la métaphysique échoue totalement…

Là où la métaphysique échoue totalement et où la philosophie elle-même échoue partiellement, la révélation réussit : elle affirme que la Cause Première de la science et le Dieu de salut de la religion ne sont qu'une seule et même Déité.

1106 : 6

Nous avons tous lu cette formule, « là où la métaphysique échoue totalement », mais combien se sont arrêtés pour savoir ce qu'elle signifiait ? En d'autres termes, que faut-il comprendre par métaphysique ? (Le mot se trouve 22 fois en tant que nom.)

Métaphysique est un de ces termes polysémiques qu'il faut tenter d'analyser sous au moins deux angles, le point de vue humain et ce qu'en dit le *Livre d'Urantia*.

1) Point de vue humain

Le mot est formé de deux mots grecs, meta qui signifie au-delà et phusika la physique, c'est donc ce qui vient après l'étude de la nature et c'est le traité qui, chez Aristote, (bien que lui-même ignore le terme) suit celui de la physique. Aristote l'appelle « philosophie première ». C'est la recherche des principes et des causes premières ainsi que l'étude de l'être en tant qu'être.

Bien entendu, le sens a varié dans le temps. Nous ne prendrons que quelques exemples :

Chez Kant c'est l'ensemble des connaissances obtenues par la faculté de connaître a priori.

Chez Condillac et d'Alembert c'est la théorie de l'origine des idées.

Chez Bergson c'est la connaissance intuitive de l'absolu.

Chez les existentialistes c'est la recherche où le problème empiète sur celui même qui le pose.

Cependant, puisque le mot est une traduction de l'anglais il serait avisé de voir ce qu'en dit le Webster. Pour ce dictionnaire, au sens 1, c'est la branche de la philosophie qui traite des premiers principes et cherche à expliquer la nature de l'être et de la réalité (ontologie) ainsi que celle de l'origine et de la structure du monde (cosmologie) ; elle est étroitement associée à une théorie de la connaissance (épistémologie). Au sens 2 c'est la philosophie spéculative en général.

2) Point de vue du *Livre d'Urantia*

Il n'y a pas définition au sens strict du mot métaphysique dans le *Livre d'Urantia*. Toutefois, il y a une explication de la métaphysique telle qu'elle pratiquée sur le troisième monde des maisons : *C'est alors que les mortels survivants acquièrent une clairvoyance pratique en vraie métaphysique. C'est la véritable introduction à la compréhension intelligente des significations cosmiques et des interrelations universelles* (536 :1)

En ce qui nous concerne sur cette planète il est dit :

*Quand l'homme aborde l'étude et l'observation de son univers par l'extérieur, il donne naissance aux diverses sciences physiques. Quand il aborde la recherche de lui-même et de l'univers par l'intérieur, il donne origine à la théologie et à la métaphysique. (*1135 :4)

Ou encore : *Ils* [les Grecs] *cherchèrent à consoler les âmes par la pensée profonde*

la philosophie et la métaphysique. (1078 :6)
Mais il est clairement dit que la métaphysique est impuissante.
La métaphysique s'est révélée comme un échec ; quant à la mota, les hommes ne peuvent la percevoir. (1136 :3)
[L]a métaphysique s'étant révélée incapable de jeter un pont sur l'abîme morontiel entre le domaine physique et le domaine spirituel. (1137 :2)
La métaphysique est le résultat des infructueux efforts humains pour franchir cet abîme [entre science et religion] *bien reconnu.* (1136 :2)
...La métaphysique humaine a apporté plus de confusion que de lumière. La métaphysique représente l'effort bien intentionné, mais futile, de l'homme pour compenser l'absence de mota morontielle.* (1136 :2)
*La mota morontielle étant : *la sensibilité supraphilosophique permettant de discerner la vérité et de percevoir l'unité, ou une sensibilité à la réalité supramatérielle qui commence à compenser une croissance incomplète ; elle a pour substance la connaissance-raison et pour essence la foi-clairvoyance. La mota est une réconciliation superphilosophique des perceptions divergentes de la réalité*. (voir 1121 et 1136)

Pire encore, la métaphysique trouble la philosophie :
Quand la philosophie a le malheur de s'appuyer sur la métaphysique, elle devient inévitablement sceptique, embrouillée. (1137 :4)
Pourquoi la métaphysique humaine échoue-t-elle ? La réponse semble relativement simple, tout simplement parce que son raisonnement est fondé soit sur des bases fausses ou insuffisantes, soit même sur une ignorance globale de la réalité.

Ce qui ne peut être corrigé que par la révélation. :
La révélation clarifie avec autorité le fatras de la métaphysique développé par le raisonnement sur une planète évolutionnaire. (1136 :3)
*La philosophie la plus élevée que l'homme mortel puisse atteindre doit être logiquement basée sur la raison de la science, la foi de la religion et la clairvoyance de la vérité fournie par la révélation. Par cette union, l'homme peut compenser quelque peu son impuissance à développer une métaphysique adéquate et son inaptitude à comprendre la mota de la morontia. (*1137 :5)

En conclusion, *compréhension intelligente des significations cosmiques et des interrelations universelles, recherche de lui-même et de l'univers par l'intérieur, pensée profonde*, nous retrouvons une bonne partie de la définition du Webster.

Jean ROYER

Témoignage

Noces de Diamant
Ou
Philosophie souriante d'octogénaires sereins

Qu'est-ce qui fait tenir les couples… ?
L'AMOUR ? – peut-être.
L'HABITUDE ? – possible.
Le SEXE ?- pourquoi pas.
La TENDRESSE, la COMPLICITE ? -A coup sûr.
L'INTERET ?- Cela arrive et ce n'est pas toujours sordide.

Ce n'est pas seulement **Cupidon qui fait rouler** côte à côte garçons et filles sur l'autoroute de la conjugalité.
Longue vie aux couples homogènes ; c'est à dire à ceux dont les deux partenaires partagent les mêmes origines géographiques, la même religion, la même éducation, la même culture…
Ces couples-là sont mieux armés pour faire face à l'effritement des années. Les liens créés par une religion, une culture, des goûts communs, viendront prendre la relève de la passion que l'opinion générale affiche éternelle…laissant planer un parfum de conformisme grisâtre.
Un couple heureux…est un mystère !…mais, un mystère accessible. Le véritable accord est secret et invisible ; il n'exclue pas la « bagarre ». Un couple, ça vit, ça griffe, ce n'est pas un refuge de béatitudes au cœur d'un environnement agressif ! Un couple, ça se réconcilie !
Quant à notre mystère (celui de mon épouse et de moi-même), né pendant la période trouble du dernier conflit mondial, il a été enrobé de réalités à surmonter et d'évènements, source d'exemples qui s'estompent. Un passé bien connu des anciens qui, conjugué au présent, peut semer quelques graines pour l'avenir.
En effet, en évoquant nos rencontres entre amis et relations, beaucoup de jouvenceaux nous jugent à partir de notre âge et ne voient rien d'autre, dans nos réunions de partage de nos souvenirs, que le plaisir gustatif d'une table bien garnie.
Certes, cette face n'est pas absente de nos rencontres. Mais, nos jeunes modernes découvriraient bien vite en y regardant de plus près, que si notre regard se tourne vers le passé, il ne se prive pas néanmoins de se pencher vers l'avenir. Car, c'est à partir d'une claire et objective connaissance du passé, que peut se dessiner une saine orientation.
L'expérience acquise par chacun dans son domaine professionnel et familial, actualisée au besoin, est susceptible d'engendrer des dispositions originales et pleinement salutaires pour une jeunesse qui paraît bien souvent avoir besoin de connaître quelques contraintes enrichissantes, calquées sur celles que nous avons eues à vivre durant notre propre jeunesse.
Et c'est là, en quelque sorte, nous les octogénaires du XXI° siècle endurcis à l'épreuve et fidèles, notre façon de planter quelques graines d'Espérance.
C'est là aussi un de nos charmes actuels. Mais, en toute modestie, le charme au temps de notre jeunesse était de faire semblant d'ignorer que nous étions « charmants ».

Continuons dans nos réunions, de laisser nos souvenirs réciproques s'épanouir irrésistiblement, car ce que nous avons obtenu, c'est tout autant par le cœur que par l'esprit. C'est la persévérance réalisée chaque jour qui nous a permis de rester fidèles à nos engagements.
D'une manière générale, souhaitons que l'exemple ou l'apostolat désintéressé que nous avons eu l'occasion d'exercer autour de nous, ne reste pas sans résultat.
Nous ne pouvons pas prévoir les fruits des graines semées ; au jour marqué par Dieu, nous les verrons mûrir en espérant que dans une **paix** que nous aurons enfin recouvrée, nos jeunes en récoltent plus tard une belle moisson.
Si la graine ne meurt….bien que semée en bonne terre de France… enlisée dans le matérialisme, les polémiques stériles, le profit par tous les moyens au détriment de l'avenir de notre planète…embourbée dans l'incompétence qui gère…ou victime de quelques politiciens plus préoccupés par la pérennité de leur carrière que de l'intérêt de la France et des français….**rien ne pousse…** ou ne va de l'avant. En démocratie, le peuple n'a que les dirigeants qu'il mérite.
Quand la terre, l'eau et l'air seront pollués, l'homme comprendra que l'argent ne se mange pas.
Mais ayons confiance, l'espoir fait vivre !
« Un jardinier me dit un jour cette parole ingénue et profonde : Si Job avait planté des fleurs sur son tas de fumier, il aurait eu les fleurs les plus belles du monde. »
Edmond Rostand

Ce bref coup d'œil dans le rétroviseur vu au goût du jour, concernant beaucoup d'entre nous, est sensé suggérer ce que l'on a été ou exposer ce que l'on peut être dans une vie… et sa conclusion sociale, un peu amère, est teintée d'espérance.
Ne négligeons pas le conseil de la chanson de François Valéry : « Aimons nous vivants. N'attendons pas que la mort nous trouve du talent. »

Puissions-nous, grands-parents et arrières grands-parents de tous les âges et de tous les temps, être les acteurs de la continuité, les relayeurs qui donnent un sens à la vie, la vie qui continue, la vie si fragile et si puissante. La vie en promesse et en devenir prend alors dimension d'éternité…de cette éternité que nous avons commencée il y a 20, 40, 60 ou 80ans.
Le diamant, emblème de ce jour est lui-aussi éternel !
Si le mystère plane sur ce qui a scellé nos soixante ans de vie commune, ponctués de chagrins et illuminés de grandes joies, ce mystère n'existerait pas sans la présence d'un respect réciproque : nul être au monde n'a le droit de s'imposer à un autre.
Un seul espoir reflète l'esprit actuel imprimé par le cours de notre existence : celui de quitter ce monde, le plus tard possible, face aux visages souriants bien aimés.
C'est un fait, les anciens ne sont pas convaincants. Peut-être, mais nous avons le physique de l'emploi pour vieillir en beauté, en gardant l'espérance, en pensant aux siens, en attendant d'autres printemps en toute sérénité.
C'est là une façon de voir l'avenir à travers l'empreinte d'un passé.

René FELIX

CONTES, POESIES ET HUMOUR

Absence

Une étoile passe et s'éteint dans le froid du silence,
Près du chêne vieux, je guette ton absence,
et tes paroles et tes rires déjà s'éloignent doucement.
Je baisse la tête et songe à toi, tendrement…tout tendrement.
Le soleil s'endort dans sa couverture de nuit.
La larme qui coule n'est pas de tristesse mais de mélancolie,
car je sais que déjà tu rayonnes dans cet autre univers…
Oh qu'attende ton âme la mienne dans cette lumière.
Ce n'est pas une plainte, c'est comme un chant lointain
que le vent fredonne dans les bras du chêne vieux.
Ce n'est pas une larme qui frôle la tiédeur de ma main,
c'est tout l'espace qui envahit la brume de mes yeux.
C'est tout l'espace qui me parle de toi.
Ce sont toutes les galaxies dans le cœur d'une rose.
C'est cet amour vrai au-delà de toutes choses.
C'est tout cet univers qui vibre de toi…
Une étoile passe et s'éteint dans froid du silence,
près du chêne vieux je guette ton absence.
Tu me manques, c'est comme un long voyage,
mais ce n'est pas la fin, ce n'est pas un naufrage.
C'est comme un murmure de l'éternité…
Je rentre, je n'ai plus froid, le silence m'a parlé.

Myriam DELCROIX

Questions - réponses

Réponse à la question de Dominique Ronfet… **« Comment Jésus sous forme morontielle faisait-il pour respirer sur Urantia**, planète à 2 gaz (les majoritaires : 78,08% d'azote, 20,95% d'oxygène + moins 1% d'autres gaz) alors qu'il en faut un troisième pour les créatures morontielles ? » (parue dans le Lien 31)

Je pense que cela incombe uniquement aux Maîtres Contrôleurs Physiques et Transformateurs d'énergie.
Ce sont eux qui doivent mettre tout en oeuvre pour assurer les apparitions morontiel-

les, aux divers stades, de l'ascension de Jésus.
Si ces êtres assurent les apparitions de Micaël, ils doivent aussi assurer sa respiration, cela va de soi.
Mais ne perdons pas de vue qu'il est dit (*page 2024 § 3"La résurrection dispentionnelle*") :"De même que mon Père a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir la vie en lui-même
Cela donne à penser que Jésus pouvait tout contrôler, y compris sa respiration.

A la page *2050 "sur le mont de l'ordination*" Il est écrit: "Leur Maître parlait maintenant aux dirigeants des univers comme quelqu'un qui, dans son propre univers, s'était vu remettre tout pouvoir et toute autorité".
Si Jésus avait tout pouvoir, il avait sûrement le pouvoir de contrôler sa respiration morontielle.

Mais pourtant quelque chose contredit tout cela.
Un peu plus bas, il est écrit: "Durant toute la semaine, Jésus fut occupé avec les créatures morontielles qui étaient sur terre et par les opérations de la transition morontielle dont il faisait l'expérience sur ce monde.
Donc, s'il y avait des créatures morontielles sur terre, ces dernières respirent peut-être différemment de nous et que l'apport du 3ème gaz sert uniquement à leur respiration dans les sphères de Maisonnia et autres mondes.

Mais, n'est-ce pas aussi les Transformateurs d'énergie qui modifient les créatures morontielles de telle sorte que ces créatures puissent respirer librement sur Terre ?

En réalité toutes ces questions seront résolues plus tard.
Mais pour savoir le vrai.....Ne faut-il pas mourir ??

Max MASOTTI

L'art du paradoxe

Réel ou apparent le paradoxe a toujours fasciné.
Utilisé par les humoristes pour faire ressortir l'absurdité d'une situation il a même pu prétendre devenir une méthode d'enseignement pour des écoles de pensée cherchant à casser les automatismes de notre machine intellectuelle.

Les Fascicules d'Urantia font ressortir certaines propositions paradoxales.

Je propose donc que nous puissions en relever certaines que nous trouverons particulièrement éclairantes et/ou déstabilisantes, ou bien simplement amusantes.

Elles pourraient aussi être développées et amener des explications à travers des numéros

à venir.

Mais arrêtons là.

Un joli paradoxe valant mieux qu'un long discours :

Je suis mortel ; ma personnalité ne l'est pas.

*(tiré des enseignements du Livre d'Urantia***)**

Dominique RONFET



RUBRIQUE de La GAZETTE

Diffusion du livre d'Urantia et des livres annexes

Depuis cet été, la Fondation de Chicago a signé un accord de diffusion avec MCOR Christienne. Cette société sert désormais de diffuseur auprès des grandes enseignes ou des libraires. En particulier, MCOR travaille avec le distributeur DILISCO.

Aussi, afin d'alimenter et d'entretenir au mieux ce canal de distribution nous vous recommandons de passer commande directement, auprès des libraires, sans passer par l'AFLLU. Dans le cas ou l'ouvrage que vous cherchez à vous procurer ne serait pas connu du détaillant, indiquez lui simplement, que DILISCO en assure la distribution en France. Votre libraire devrait connaître et savoir comment procéder.

Diffuseur du livre d'Urantia en France : M.C.O.R. Christienne Tél.: 02.28.10.00.01 – Fax : 02.28.10.00.01
Distributeur du livre d'Urantia en France : DILISCO Tél. : 01.49.59.50.50 – Fax : 01.46.71.05.06

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

Petite annonce d'un lecteur

Louis GADY aimerait contacter d'autres lecteurs (vers NANTES : 06.20.25.72.02)

Brèves nouvelles urantiennes

- En août s'est tenu à Chicago la rencontre internationale bisannuelle. Il semble que les Français étaient peu représentés.
- Le transfert des responsabilités de la Fondation Urantia vers l'AUI se poursuit. Indépendance financière d'abord, qu'il va falloir assumer, et aussi indépendance dans les sites internet. Nous vous tiendrons au courant.
- La nouvelle Charte et son règlement intérieur ont été adoptés.
- L'adresse de messagerie de l'AFLLU est à présent afllu@urantia.fr.
- La prochaine réunion internationale aura lieu en 2006 à Sydney, Australie et la suivante en 2008 au Mexique. Préparez vos bagages !
- L'Association du Cône du sud qui comprend l'Argentine, la Bolivie, le Chili, l'Uruguay et depuis peu le Paraguay devient une Association nationale.
- La traduction du Livre d'Urantia en lituanien était sous presse il y a déjà quelques mois et doit être sortie maintenant.
- La 26ème Association locale de l'AUI, L'Urantia Brotherhood Association d'Arizona a reçu sa licence en Février à Phoenix en Arizona. Le nombre de membres à part entière de l'AUI dépasse maintenant les 1600.

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***



MEMBRE DE L' **A.U.I.**

N° 33 PRINTEMPS 2005

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Mot du Président

Chers lecteurs,

C'est avec grand plaisir que je vous invite à lire notre « petit » journal. Petit par la taille mais grand par le cœur pourrait-on préciser en post-scriptum à cette édition. La raison de ce Lien « light » est simple : l'équipe de rédaction ne fait que du 100% authentique, ils refusent systématiquement les sujets réchauffés et les articles trop édulcorés. Non, que du réel puisque c'est vous qui le vivez et l'écrivez ! Alors, le Lien est comme un végétal au sortir de l'hiver : il a besoin de jeunes pousses pour sentir à nouveau la sève couler sous son tronc. Vos contributions en articles, aussi modestes soient-elles sont donc essentielles au journal, si l'on veut qu'il reste vivant ! N'hésitez pas.

Je profite également de cette tribune pour vous inviter tous : membres, simples lecteurs ou juste curieux à participer du 3 au 5 juin à la conférence annuelle de l'AFLLU. Attention, contrairement aux précédentes rencontres cette réunion sera unique pour l'année. En contrepartie, elle durera un jour de plus et s'adressera également aux lecteurs béotiens, voir au non lecteurs. Pour plus de détails reportez-vous à l'invitation jointe.

Bonne lecture et peut-être à bientôt,

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	par Séverin DESBUISSON	2
Proposition d'une méthode de lecture	par Jean-Claude ROMEUF	3
L'ami de Dieu	par Chris M. RAGETLY	4
La recherche de Dieu est la recherche de ses trois valeurs : vérité, beauté, bonté	par Anne-Marie RONFET	6
Pensée	par Chris M. RAGETLY	7
Témoignage : René	par Jean-Claude ROMEUF	9
Rubrique de la Gazette		
Proposition d'étude en Bretagne	par Claire et Henk MYLANUS	10
Brèves nouvelles urantiennes		12
Diffusion du Livre et des livres annexes		15

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116 - Abonnement en 2005 : 20 € par an (4 numéros)

Proposition d'une méthode de lecture.

La légende raconte que le Docteur Sadler ne crut véritablement en la véracité du LU qu'après la lecture du fascicule 139, traitant du caractère et du tempérament des douze apôtres.

Je n'en crois pas un mot ! Un homme tel que lui n'aurait pas pu manquer de souligner la grande homogénéité du LU et de croire pour cela que le LU avait une origine divine. Si ce livre n'était que le fruit de l'intellect humain, sans l'aide de la révélation divine, il y aurait de grandes contradictions tout au long des 196 fascicules. Or, ce n'est pas le cas, et, au fil des années, chaque fois que je me suis trouvé en présence d'affirmations qui heurtaient mon mental, d'un credo inacceptable sur le moment, je me suis aperçu que l'erreur que je croyais avoir décelée, n'était en fait que le résultat d'une pensée immature, d'une réflexion faussée par je ne sais quel sentiment ou quel orgueil. La solution à l'énigme qui n'était là que pour déclencher les rouages de mon esprit d'analyse et que pour développer ma réceptivité à l'Esprit de Vérité, s'éclairait plus tard aux étoiles d'un Euréka.

Quoiqu'il en soit, même si un jour, je devais renier le contenu des écrits du LU, ce ne serait pas que ma foi aurait chancelé, car ma foi n'est autre qu'une reconnaissance en un Père Universel Amoureux de ses créatures et de sa création ainsi qu'une conscience profonde, inscrite en mon âme, de la Fraternité Universelle. Tout le reste, hormis cela, n'est qu'un credo et n'engage que des croyances susceptibles d'évoluer. C'est pour cela que je me fous et me contrefous de connaître l'origine de la diffusion des fascicules. Seul le contenu des 2097 pages m'importe !

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul ! » Si la lecture en aparté du livre est nécessaire, l'échange de points de vue dans un groupe de lecture reste obligatoire afin de ne pas succomber à une étroitesse ou plutôt à un étouffement de la pensée. On s'aperçoit dans un groupe, que seul dans son isoloir, on ne raisonne pas toujours avec justesse! Les uns et les autres font avancer l'ensemble. On ne trouve pas de saints, tels que les honore l'église catholique ou orthodoxe, parmi les membres de ce groupe, mais des hommes ordinaires avec leurs qualités et leurs défauts. On apprend à les connaître, à les supporter et par voie de conséquence à les aimer.

La lecture du Livre d'Urantia est une approche, une recherche, un désir de connaître Dieu et sa création. Elle devrait se faire avec trois aptitudes qui sont des composantes différentielles du mental. L'idéal serait que celles-ci fonctionnent en parfait équilibre, mais pourtant, chacun d'entre nous a tendance, sans s'en apercevoir quelquefois, à utiliser dans sa lecture, l'aptitude la plus développée au regard des deux autres.

En se référant au Quotient Intellectuel, dont tout le monde a entendu parlé, je propose qu'on les appelle les trois Q : le QI, le QE et le QS.

-le Quotient Intellectuel, est la mesure de référence de l'intelligence. Je me demande si une approche du livre, basée uniquement sur la raison, l'analyse logique, sur l'apprentissage du savoir par la mémoire

est souhaitable, dans un groupe. On s'aperçoit bien vite, qu'au lieu de trouver Dieu, on trouve le Néant ! C'est une lutte sans merci entre des membres divisés. On assiste alors à un véritable combat dont le but individuel est d'imposer « sa vérité ». C'est une lutte de cerveau contre cerveau.

-le Quotient Emotionnel. Je ne veux pas parler ici des émotions infantiles qu'il faut extirper de nous, car elles autorisent les pires débordements que sont la recherche du miracle, l'aspect surnaturel de phénomènes ordinaires et ne sont en fin de compte qu'une autre forme déguisée de recherche du pouvoir ! Il faut laisser un peu de place à la sensibilité, vraie source d'inspiration et de créativité. Le LU peut nous rendre sensible ; il est une muse inspiratrice de beauté et de vérité. Il exalte l'art et la philosophie.

-le Quotient Spirituel. S'il risque de nous faire tomber dans un mysticisme exacerbé avec tous les dangers que celui-ci comporte, le quotient spirituel est aussi à l'origine du culte à l'Esprit.
L'expérience mondiale a montré les désastres que peut provoquer la domination d'un mental se croyant nanti de pouvoirs extrasensoriels ou autres, sur des individus fragilisés. Les sectes foisonnent et crucifient encore l'innocent. La destruction mentale du libre arbitre d'une personnalité par un gourou quelconque, par celui qui s'attribue le nom « d'élu », est une abomination. Même Dieu refuse de nous dominer !

Mais, n'oublions pas que depuis notre humble planète jusqu'aux splendeurs paradisiaques, les créatures de Dieu rendent un culte à leur Père Créateur. C'est pour cela qu'il serait juste, de ne pas oublier le caractère spirituel de nos réunions. Un moment de recueillement, de louange, d'adoration est un don fait au Père de la création et une prise de conscience de la fraternité cosmique.

Vouloir imposer son opinion, que ce soit sur le niveau intellectuel, émotionnel ou spirituel, c'est rechercher un pouvoir de domination immérité sur les autres. C'est pratiquer l'intolérance et par voie de conséquence, c'est rejeter l'amour. La connaissance de la vérité peut s'acquérir par le QI, la sensibilité à la beauté est un fruit du QE et la bonté se développe grâce au QS . Mais, l'harmonie des trois est synonyme de divinité ou d'amour.

Jean-Claude ROMEUF

L'ami de Dieu

« *Dieu… est une personne qui peut "connaître et être connue",*
qui peut "aimer et être aimée",
et qui peut nous témoigner de l'amitié… » (28 § 5).

Nous revenons ici à la faculté que nous avons tous d'aimer Dieu, d'être aimé de lui à titre individuel. S'il nous aime individuellement, c'est qu'il nous connaît bien, et même intimement (ses Ajusteurs de Pensée le tiennent au courant), mais pour bien connaître Dieu, (nous n'avons pas un Ajusteur de

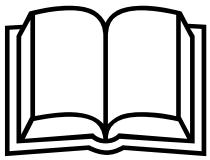
Pensée qui habite Dieu, n'est-ce pas ?) il nous faut avoir recours à la foi.

Comme je l'ai expliqué dans un article précédent, la foi vivante est cette réalité spirituelle qui nous permet de franchir l'abîme incommensurable qui nous sépare de Dieu le Père. Notre connaissance de Dieu est évolutive, elle se fait petit à petit au cours de notre ascension personnelle vers le Paradis. Mais comme le Père, Lui, nous connaît bien, en partageant nos expériences, avec le temps et l'habitude nous arrivons à mieux le connaître ; donc à mieux l'aimer, car on ne peut connaître Dieu sans l'aimer. C'est une constante mystérieuse mais au fond de nous, elle est d'une logique aussi bien subjective qu'objective. Je pense que l'intervention de la foi fait partie de cette constante.

Dans ces conditions, chacun de nous, peut être connu «… *comme l'ami de Dieu, ainsi que d'autres humains l'on été*… » (28 § 5). Lorsque pour la première fois, je suis tombé sur cette affirmation, l'immense rideau qui me cachait le Père s'est déchiré. Savoir que l'on peut être l'ami de Dieu a donné à ma foi (qui était, il faut bien l'avouer, plutôt chancelante) un stimulant auquel je ne m'attendais pas. *Le Livre d'Urantia* nous offre de temps en temps des coups de remontants inattendus. Je suis sûr que de pareilles occasions se présenteront au cours de notre ascension. Que dire de plus lorsque l'on sait qu'une personne peut devenir l'ami de Dieu ? Une totale confiance est alors activée. C'est là que le discernement est utile, comment discerner une telle qualité. Je ne crois pas qu'une personne puisse devenir l'ami de Dieu avant d'être un finalitaire, (actuellement, nous sommes tous des amis de Dieu en potentiel) car avant de devenir l'ami de quelqu'un, il faut non seulement qu'il vous connaisse bien, mais que vous aussi vous le connaissiez bien. Pour arriver à une telle connaissance, le parachèvement de notre ascension ne sera pas de trop. Dieu « …*est un esprit réel et une réalité spirituelle.* » (28 § 5) Dans notre état actuel, je ne pense pas qu'il soit possible de bien connaître l'esprit le plus réel ou la réalité spirituelle la plus réelle de toute la création. À part le Fils Eternel et l'Esprit Infini, il y aura bien d'autres esprits réels à connaître avant de connaître l'esprit réel de Dieu. Ce n'est pas la peine de citer ceux qui sont mentionnés dans *Le Livre d'Urantia*, car je suis sûr qu'il y en a beaucoup plus qui ne nous sont pas révélés. Le simple fait d'avoir ce but devant nous, celui un jour d'être connu comme l'ami de Dieu, est une incitation qui ne peut que satisfaire et édifier les personnes qui partagent nos convictions.

C. M. RAGETLY

(Les citations du *Livre d'Urantia* sont en italiques)



La recherche de Dieu est la recherche de ses trois valeurs : vérité, beauté, bonté.

Notre conception de la vérité, de la beauté et la bonté ne cesse jamais de croître, depuis notre vie jusqu'à notre arrivée devant le Père. Dieu se révèle à nous en tant que vérité absolue, beauté absolue, bonté absolue. Nous ne pouvons nous en faire une autre idée. C'est notre meilleur concept de Dieu. On imagine le Paradis comme un lieu d'une beauté époustouflante. On image les êtres qui entourent le Père comme de véritables intelligences vivantes et le Père lui-même comme la bonté sans limite.

Car Dieu se manifeste à nous de cette façon.

Notre mental pense à Dieu en tant que vérité, beauté et bonté.

> *P.3 - §4 La divinité est intelligible aux créatures en tant que vérité, beauté et bonté.*

Et on peut même aller plus loin. Nous ne comprenons Dieu que dans la mesure où nous sommes sensibles à ces trois valeurs. Plus notre idée de la vérité est élevée, plus notre idée de la beauté est harmonieuse et éthique, plus notre sens de la bonté prend place dans notre vie et plus nous sommes proches de Dieu. Il est donc primordial d'avoir une idée nette de ces trois valeurs et de leur donner une place prépondérante dans notre vécu quotidien.

Dieu se manifeste à nous dans la mesure où on peut le comprendre et on ne le comprend que par ces trois valeurs.

> *P.26 - §7 Le Dieu d'amour universel se manifeste infailliblement à chacune de ses créatures dans la pleine mesure de la capacité de cette créature à saisir spirituellement les qualités de vérité, de beauté et de bonté divines.*

C'est dans l'expérience spirituelle que ces trois valeurs s'unifient. Elles ne peuvent fonctionner séparément les unes des autres sans créer des déséquilibres.

Imagineriez-vous quelqu'un qui ne ferait que penser, recherchant la vérité sans aucune attirance pour l'harmonie des faits autour de lui, sans un peu de goût pour l'art et sans éthique morale, sans sens du bien ou du mal ?

Imagineriez- vous un artiste épris de beauté mais sans aucun intérêt pour le moindre concept intelligent ni la moindre attirance affective ? Ce serait un artiste bien froid. Il y en a sûrement mais leur art doit être bien triste.

D'autre par, la bonté sans attirance aucune pour la valeur du beau conceptuel ou dans la vie ni recherche de l'intelligence, même si beaucoup d'ordre religieux se sont réclamé de cette façon de vivre leur foi, cela parait bien difficile et source de certains déséquilibres psychologiques.

Il est vrai qu'en ce qui concerne la bonté, les choses sont un peu différentes. Bien des ordres religieux sont basés que sur cette application divine. Et n'ont pour vocation que de servir Dieu par la « charité ». C'est peut être pour avoir limité la recherche de Dieu à l'application de cette unique valeur que les religions ont perdu leur attrait pour beaucoup de gens. L'homme moderne ne peut se satisfaire d'un idéal de bonté uniquement. Il lui faut

aussi comprendre et admirer. Aussi magnifique que soit l'exemple de quelques personnalités connues qui passent leur vie à faire le bien autour d'eux et dans des conditions très difficiles, combien de personnes sont tentées par cette vie ? Celle-ci parait un idéal réservé à des personnes exceptionnelles, pas au commun des mortels que nous sommes.

La recherche de la vérité donne une direction car elle s'appuie sur des forces mentales cosmiques directrices qui nous guident.

L'équilibre de ces trois valeurs en nous sont les meilleurs façons de vivre Dieu, de participer à sa création, donc d'exprimer avec nos humbles moyens les suprême autour de nous.

Chercher Dieu, c'est améliorer en soi-même ces trois valeurs et les coordonner de façon harmonieuse dans une expérience vivante.

Ces valeurs peuvent être aussi une aide précieuse lorsque nous nous trouvons devant quelqu'un et que nous voulons à la fois le connaître mais aussi communiquer sur des choses essentielles et importantes. Ainsi lorsque nous nous trouvons devant une nouvelle personne pourquoi ne pas nous demander quelles sont ses valeurs :

Quelle est votre vision de la vérité ? Qu'est ce qui vous parait vrai dans votre vie ? Aimez-vous la beauté autour de vous ? Où la trouvez-vous ? Dans les gens ? Dans la nature ? Dans les fleurs, dans l'art, dans la musique ???

Avez-vous une famille ?

Lorsque nous parlons de ces choses là avec les gens, nous parlons en fait aussi de valeurs divines. Lorsque nous parlons de recherche de vérité, lorsque nous donnons notre avis que des choses belles et harmonieuses et lorsque les gens nous disent combien leurs enfants par exemple comptent pour eux, alors c'est presque comme si nous parlions du Père, car ce sont ses valeurs.

Ces valeurs sont notre flambeau. Elles nous inspirent et nous guident et se sont sur ces valeurs que s'appuient les influences spirituelles pour nous faire évoluer.

Elles sont aussi notre mesure, nos points de repère pour nous situer dans notre propre évolution. Bien que notre spiritualité soit en grande partie inconsciente (parce que super consciente), la façon dont nous nous vivons ces valeurs peut nous renseigner sur nos progrès).

Enfin, elles se laissent elles-mêmes « oublier » dans une sorte d'appel à l'unité de toute la personnalité, une unité vers laquelle on tend et que l'on désire sans cesse et qui ne sera complète, on le sait bien, que lorsque nous serons arrivés avec ceux que nous aimons, auprès du Père.

Anne-Marie RONFET

Pensée

Il existe sans doute plusieurs raisons pour que les archanges aient installé un quartier divisionnaire sur Urantia. On ne nous les fait pas connaître. Mais on peut spéculer.

Par exemple :

1) Une des raisons est sans doute qu'Urantia est la planète qui a accueilli Michael de Nébadon lors de sa septième et dernière effusion.

2) Urantia étant une planète décimale, et relativement encore très jeune tant au point de vue physique que mental et spirituel, il est peut être adéquat qu'un quartier général divisionnaire des archanges y soit situé, ne serait-ce que pour être à pied d'œuvre lors des grandes catastrophes naturelles qui s'y produisent, telle celle du 26 décembre dernier en Asie du Sud (il y en a eu de plus catastrophiques dans le passé). Une des missions des archanges est de : «*…ils se consacrent au travail de la survie des créatures et au progrès de la carrière ascendante des mortels du temps et de l'espace…* » (408 § 5) et aussi : «*…Cet immense groupe d'archivistes s'affaire à mettre à jour le curriculum de chaque mortel du temps, depuis le moment de* ***sa naissance*** *et pendant sa carrière dans l'univers local, jusqu'à ce que l'intéressé quitte Salvington pour le régime superuniversel ou qu'il soit " rayé de l'existence enregistrée " par ordre des Anciens des Jours*. » (409 § 4) et aussi : « ***Pendant le transit des mortels survivants entre leur monde d'origine et les mondes des maisons,*** *que leur personnalité ait été reconstituée à la troisième période, ou qu'elle fasse son ascension à l'époque d'une résurrection collective****, les données constitutives de leur personnalité*** *sont fidèlement préservées par les archanges sur leurs mondes d'activités spéciales****. Les archanges ne sont pas les conservateurs de la personnalité*** *(comme les anges gardiens conservent l'âme) mais il n'en est pas moins vrai* ***que tout facteur identifiable de personnalité est efficacement préservé sous la garde de ces fidèles dépositaires des éléments de la survie humaine.*** *Quant à l'emplacement exact de la personnalité du mortel pendant la période intermédiaire entre la mort et la survie, nous ne le connaissons pas.* » (1234 § 4)

Je suis sûr qu'il existe bien d'autres raisons quant à l'existence de ce quartier général divisionnaire des archanges sur Urantia. Quant à l'importance du fait de son existence sur Urantia, *Le Livre d'Urantia* nous le fait remarquer, mais sans nous en donner la réelle signification, c'est je crois parce que c'est à nous de le découvrir dans le Livre. Voir cette citation : « *Saisissez-vous la signification du fait que votre humble planète plongée dans la confusion est devenue un quartier général divisionnaire pour l'administration de l'univers et la direction de certaines activités archangéliques se rapportant au plan d'ascension au Paradis ?* ***Cela présage indubitablement que d'autres activités ascensionnelles vont se concentrer sur le monde d'effusion de Micaël, et cela donne une importance prodigieuse et solennelle à la promesse personnelle du Maitre : " Je reviendrai. "*** … »

(409 § 1)

Quelles sont ces activités ascensionnelles qui seront liées à l'existence de ce quartier général divisionnaire des archanges sur Urantia ? Je crois qu'il faut ici se débarrasser complètement de notre notion mortelle du temps. Ces « autres activités » ne peuvent survenir que dans une fourchette de temps qui ne peut se situer que dans un nombre d'années assez considérable, plusieurs millions, on peut aussi penser que la promesse personnelle du Maître « Je reviendrai » pourrait inaugurer de telles activités. A cette époque lointaine, il

n'est pas impossible qu'Urantia soit rétabli dans les circuits cosmiques normaux et que l'affaire de Lucifer & Co, soit depuis longtemps classée. Il n'est pas impossible aussi que ces « activités ascensionnelles » aient à voir avec le plan d'ascension d'évasion terrestre des mortels des ordres d'ascension secondaires modifiés (570, § 4, 5, 6) et des mortels de l'ordre d'ascension primaire modifié (570, § 7, 8, 9, 10 et 571 § 0). Comme il peut aussi s'agir d'activités dont nous n'avons aucune idée.

Chris M. RAGETLY

Témoignage

René

Aujourd'hui, je suis triste, très triste. Mon ami de toujours, René (voir le dernier Lien) est mort ce matin à cinq heures. Je ne peux m'habituer à la mort de ceux que j'aime et qui me laissent dans la solitude. Je n'irai plus boire le pastis chez lui. Je n'irai plus me désaltérer au breuvage de son amitié.

Il y a quelques temps de cela, j'écrivais qu'un chrétien n'avait pas le droit d'être triste. C'était faux ! Jésus lui-même a pleuré. Un chrétien n'a simplement pas le droit de s'abandonner au désespoir, car il sait qu'une force supérieure veille sur lui et l'amène en toute sécurité, au milieu des vicissitudes, à la découverte de l'Amour, source de l'origine première.

Or, l'Amour, c'était bien ce qui nous unissait, René et moi.

René, c'était un grand chêne. Il ne pliait pas comme un roseau ! Le simulacre n'était pas de rigueur chez lui. La sincérité était sa première qualité. L'ombre de ce grand chêne laissait entrevoir le soleil. Son ombre n'empêchait pas les petits arbres, comme moi, de se construire. J'ai grandi sous son feuillage qui ne faisait pas ombrage à mon individualité croissante. Les conseils qu'il m'a prodigués ont toujours été des rayons de lumière.

Nous n'avions pas les mêmes credo, qui divisent les hommes et les font souvent s'entretuer, mais nous avions la même foi, la même espérance. Nous croyions en un Dieu d'Amour, un amour qui rend éternel, un amour de miséricorde.

Demain, à ton enterrement, je ne pleurerai pas et ce texte sera mon bouquet de fleurs. Car, René, si tu avais trente ans de plus que moi, nous avons aujourd'hui le même âge qui est celui de l'Eternité !

Jean-Claude ROMEUF
14 mars 2005



RUBRIQUE de La GAZETTE

Proposition d'étude en Bretagne

Qui sommes-nous ?

Nous sommes Claire et Henk Mylanus et voudrions nous présenter ainsi que nos projets par ce résumé. Claire est française et a travaillé à Guernesey et à Londres avant de s'installer en 1976 aux Pays-Bas. Elle étudia le livre d'Urantia en profondeur avec Henri Begemann à partir de 1979 (Henri était le représentant en Europe d' Urantia Foundation pour les groupes d'étude) ; et après son décès, elle continua avec son épouse Bauk Begemann. Claire a dirigé son propre groupe d'étude à Amsterdam.

Henk est hollandais. Il étudia le livre d'Urantia d'abord tout seul, puis dans les années 80 avec Bauk Begemann. En 1990, il émigra à Malte et commença un groupe d'étude en 1992 qui était formé de 8 à 12 participants maltais et anglais.

Nous nous sommes mariés en 2002 à Malte, et avons décidés de nous installer en France pour être plus proches de nos enfants vivant aux Pays-Bas.

Le groupe d'étude de Malte continue ses réunions sous la supervision d'un lecteur maltais, et ici en Bretagne nous avons débuté avec un petit groupe en français qui croît de lui-même, mais nous voulons faire plus !

Où vivons-nous ?

Notre ferme bretonne rénovée se situe à 10 km ouest de St.-Brieuc dans les Côtes d'Armor en Bretagne

Le TGV Paris-Brest s'arrête à St.-Brieuc ; la gare est à un quart d'heure de chez nous.

La côte bretonne est très belle, et il y a assez d'hôtels, de chambres d'hôtes ou de campings dans les alentours

Nous envoyons toutes les informations nécessaires, et préférons que les participants fassent eux-mêmes leurs réservations

Quels sont nos projets pour 2005 ?

Nous voulons organiser un certain nombre de longs week-ends, par groupe de 3 à 6 participants. Nous essayons de grouper les participants par niveau de connaissance du livre

(débutants, lecteurs de long terme, etc.). Nous étudions le samedi pendant 7 heures et le dimanche aussi. Nous préparons un déjeuner chaque jour, moyennant une contribution volontaire

L'étude pendant ces deux jours est évidemment gratuite, cela étant le principe du partage.

Qu'allons-nous étudier ?

Les week-ends seront organisés sur un sujet déterminé que l'on aura choisi à l'avance avec les participants. Nous appelons ça un « thème particulier ». Nous avons déjà développé en groupe ces thèmes suivants :

-l'Ajusteur de Pensée
-les 7 mondes des maisons
-que peut faire la 5ême révélation dans nos vies quotidiennes ?
-le libre arbitre
-prière et adoration, etc…

Le modèle du « thème particulier » débute toujours par une synthèse de références puisées dans le livre d'Urantia. Ensuite nous éclaircissons les sujets correspondants au concept du « thème particulier ». De cette façon nous pouvons approfondir les parties du thème afin d'arriver à un concept cohérent. Nous ne dévions pas du texte du livre d'Urantia. Et si possible, nous nous efforçons de traduire le sens du concept dans notre vie quotidienne

Intéressé ? Comment faire ?

1) contactez nous au 06 82 62 30 48 ou

2) envoyez un mail à mylfrance2@wanadoo.fr

3) par courrier à :
Ldt « Le Grand Beau Feu »
22440 La Méaugon

avec le plus d'informations possibles :

-quel est votre niveau d'étude ou de lecture ?
-quelles seraient les dates qui vous conviendraient en 2005 ?
-quel thème particulier vous intéresserait ?
-combien de personnes serez-vous ?

Nous nous efforcerons de trouver :

Une date pour un week-end avec UN « thème particulier » qui regroupe des participants de niveau correspondant

Claire et Henk MYLANUS

Brèves nouvelles urantiennes

- Une conférence sur les anges s'est tenue le 25 mars à 20 h. dans le salon Caribe de l'hôtel Conrad à Punta del Este - Uruguay.
- Elections au Bureau de service international (BSI) le 23 mars 2005 ont été élus par les présidents et vice-présidents nationaux les membres du BSI suivants :

  Président : Gaétan Charland
  Président du Comité d'adhésion: Gary Rawlings
  Présidente du Comité de l'éducation : Carolyn PRENTICE.
  Président du Comité des traductions :Peep Sôber
  Président du Comité des conférences: Eddie King
  Trésorier : Mark A. Kurtz
- Plusieurs Associations ont collecté des fonds en vue de voir publiée la traduction portugaise qui n'existe pour l'instant qu'en CD-Rom. Il faut trouver 42 000 dollars pour cette première édition.
- Nous avons le plaisir de vous annoncer la 5ème Rencontre des Lecteurs du Livre d'Urantia en Espagne, entre le 29 d'avril et le 2 de mai. Le prix par personne est de 106 euros. A San Lorenzo de El Escorial à quelques kilomètres de Madrid. Programme très ouvert allant, entre autres, des sept superunivers à la prière en passant par les mondes des maisons et la foi de Jésus.

  Demander la documentation à : Olga López
  Asociación Urantia de España
  http://www.auesp.org
- Pour les conférences britannique et américaine voir Le Journal de l'AUI volume 11/numéro 4 ou http://www.urantia-iua.org/events.html..
- Au cours de 2005 devraient être publiées les versions italienne et allemande en plus de la version portugaise.
- C'est pour l'instant la traduction chinoise qui absorbe la plus grande partie des fonds destinés aux traductions.
- Création d'une nouvelle Association Urantia en République Dominicaine le 24 Avril 2005

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **A.U.I.**

N° 34 ÉTÉ 2005

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Mot du Président

Chers lecteurs,

Du 2 au 5 juin dernier se déroulait près d'Avignon, la réunion annuelle des lecteurs et l'assemblée générale de l'AFLLU. Cet événement fut l'occasion pour nous de partager nos expériences et nos approches des enseignements tirés du Livre d'Urantia. Sous le soleil bienveillant qui inondait la région nous avons pu profiter de 3 jours pleins pour mieux nous connaître et réfléchir ensemble aux voies de cheminements possibles pour la 5ème révélation.

L'assemblée générale fut l'occasion, pour nous, de décider des grandes orientations de l'AFLLU. Un prochain compte-rendu ne manquera pas d'informer les membres de l'association avec plus de précisions. Le bureau sortant a souligné le manque de bénévoles et l'étendu des tâches à réaliser. Il est en effet nécessaire que tous les membres et sympathisants de l'AFLLU soient près, à un moment donné, à leur façon, et suivant leurs affinités, à aider l'association. Aujourd'hui, nous avons noté quelques nouvelles volontés, plus concentrées dans le sud de la France, pour nous venir en aide dans certaines tâches récurrentes et parfois fastidieuses. J'espère que d'autres prises d'initiatives verront le jour cette année. Nous ne sommes pas une organisation mais juste une petite assemblée de lecteurs, notre survie et notre avenir dépendent donc directement de votre implication à tous.

Bonne lecture,

Séverin DESBUISSON
Président de l'AFLLU

SOMMAIRE

Le Mot du Président	par Séverin DESBUISSON	2
Contact	par Chris M. RAGETLY	3
Explication théorique de la création	par Jean-Claude ROMEUF	4
Dieu l'absolu	par Jean-Claude ROMEUF	6
Questions et réponses : Pentecôte de l'an 30 : quarante ou cinquante jours après la Pâques ?	par André CHAPPUIS	9
Contes ? poésies et humour : 25ème conversation avec Dieu L'impossible dialogue avec les fondamentalistes	par Dmitri A. PRIGOV par Jean ROYER	14
Rubrique de la Gazette Compte rendu de la réunion à Lumières du 2 au 5 juin 2005 Brèves nouvelles urantiennes	par Chris M. RAGETLY	15 16

℗ *1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.*

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116 - Abonnement en 2005 : 20 € par an (4 numéros)

Contact

« …*Le contact personnel et libérateur du Dieu de perfection couvre de son ombre le coeur de tous les mortels qui se sont élevés jusqu'au niveau universel de discernement moral et met en circuit leur nature*… » (36 § 4)

Nous voici de nouveau confrontés avec le discernement moral. *Le Livre d'Urantia* nous apprend qu'il est un niveau universel vers lequel nous devons nous élever, et qu'une fois celui-ci atteint, il nous libère, mais de quoi ? Consciemment ou pas, il me semble que ce contact nous libère de l'impression de solitude qui nous assaille lors de nos expériences immatures et imparfaites (voir : 36 § 4). Le contact personnel avec Dieu est cette «…*ombre bienfaitrice qui couvre le cœur de tous les mortels qui se sont élevés jusqu'au niveau universel de discernement moral*… ». "L'ombre bienfaitrice" n'est pas ici employée par hasard, (le terme original anglais est "overshadows"), la traduction me semble appropriée ; elle reflète une impression de calme, de tranquillité, de paix, de repos et de sérénité en même temps qu'une assurance et une certitude d'être sous une protection absolue. C'est cette assurance qui nous empêche de sombrer dans le désespoir de la solitude.

Que voulez-vous qu'il nous arrive lorsque nous sommes protégés par l'ombre bienfaitrice de Dieu ? Les seuls inconvénients ne peuvent qu'être passagers, (ils font partie des expériences indispensables à notre évolution)

Il faut discerner ce que veut dire : «…*et met en circuit leur nature*… » Il s'agit de la nature des mortels. Mais que veut dire mettre en circuit la nature d'un mortel ? Les potentiels de la nature de chaque mortel sont en attente d'être activés, les mettre en circuit est simplement leur donner la chance de devenir des réalités ayant valeur spirituelle. Mais qui est le juge pour savoir si tel ou tel potentiel devenu réel est digne de devenir spirituel ? C'est l'Ajusteur de Pensée, le fragment du Père qui habite chacun de nous, qui prend cette décision. Il ne peut y avoir de meilleur juge n'est-ce pas ? Lui qui nous connaît tant, qui partage toutes nos expériences.

«…*La méditation établit le contact du mental avec l'esprit ; la détente détermine la capacité de la réceptivité spirituelle*… » (1777 § 2) Il s'agit ici des observations de Rodan. La méditation à laquelle Jésus s'adonne est une méditation active unie à la détente. Lorsque le discernement, la foi et la méditation sont conjugués, ils permettent d'établir un contact avec Dieu, les "yeux" de l'esprit grands ouverts, pour finalement devenir son ami. C'est ainsi que petit à petit nous pouvons vivre une expérience qui, lorsque nous en parlons avec d'autres personnes qui partagent nos convictions, ne peut que les satisfaire et ainsi nous édifier mutuellement.

C. M. RAGETLY

(Les citations du *Livre d'Urantia* sont en italiques)

Explication théorique de la création

On veut nous prendre pour des cons !

On a voulu nous faire croire que Dieu créa le ciel et la terre, le jour et la nuit, etc.

On veut nous faire croire maintenant que la réalité universelle serait apparue à l'occasion d'un Bing Bang originel. Cela laisserait supposer :

-soit que, depuis toute éternité, existerait en un point de l'espace, une masse implosée ou effondrée sur elle-même, grande comme la terre, le soleil ou une galaxie, et qui, pour une raison qu'on ignore, aurait fini par exploser, libérer ses atomes, ses électrons ainsi que tous les composants de la matière. Par la force de son accélération initiale, selon les caprices du hasard, cette masse aurait fini par se disloquer, entraînant par là-même le cosmos dans une expansion sans fin.

-soit qu'un mental divin aurait décidé la création du monde, à partir de rien et d'un point zéro. Cet agrégat de matière et de galaxies, fruit d'une génération spontanée, voyagerait pour toujours, en s'éloignant de son centre originel, agrandissant l'espace vers l'infini.

Ne serait-il pas plus facile de croire que l'Univers évolue sous le contrôle d'un Mental infini et unique ? Ce Mental-Esprit Divin serait expansif de lui-même, il délèguerait à d'autres, la charge de participer à sa Création.

Dieu, la Source Centre Première décida que L'Ile Centrale de Lumière dans laquelle il habitait, serait le modèle des sphères habitables. Il fit de son Fils Eternel, l'archétype de toute personnalité et délégua l'Esprit Saint à l'agencement des travaux. Cette Trinité fonctionna alors en unité et en coordination.

Au niveau de la Déité Trine, le passé, le présent et le futur n'ont pas de sens. Mais il fut décidé qu'on séparerait le potentiel (le futur) de l'actuel (le présent incluant le passé). Les Absolus de potentialité furent mandatés pour servir de réservoir à tout ce qui n'était pas encore créé. L'Absolu Non Qualifié fut le réceptacle de toute matière à venir tandis que l'Absolu de Déité serait le puit sans fond des personnalités futures douées de mental. L'action mentale de la Déité précèderait et déclencherait toujours la réaction du Non Qualifié, l'amenant ainsi à l'Universel et à la Réalité.

Il fut pensé que les divers niveaux de la création seraient alors unifiés dans les plans et l'administration des Architectes du Maître Univers.

On se plaça sous le bord inférieur du Paradis pour le conserver comme modèle, selon le désir du Père Universel, mais le problème qui se posait maintenant, c'était de savoir comment construire un Univers sans la moindre truelle et sans sac de ciment.

On se rappela alors, que l'Absolu Non Qualifié, c'était pas que du vent ! Il possédait en lui la *puissance d'espace* préréelle. Les Maîtres Organisateurs Primaires furent capables de la modifier et la transformèrent en *force primordiale.* On

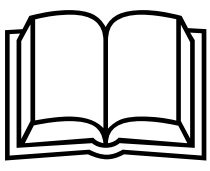
se souvient encore au Paradis de l'allégresse qui régna à l'instant où la puissance d'espace émergea de l'Absolu Non Qualifié sous forme d'**énergie pure** !

Grâce à l'action des organisateurs de force primaires, l'énergie pure passa par deux phases successives. Ce fut d'abord comme un immense cataclysme qui résonne encore au fond de l'univers. Il fallait que cette *énergie puissante* puisse se dégager de l'emprise du Paradis. Lorsque cela fut fait, on fit alors appel aux organisateurs de force associés secondaires qui se débrouillèrent pour rendre cette énergie sensible à la gravité circulaire de l'Ile Nucléaire. En effet, si tel n'était pas le cas, l'énergie libérée ne pourrait plus revenir à son origine première qu'est la puissance d'espace ; or, il est prévu par les Architectes que celle-ci y retourne dans un temps quasi éternel. L'*énergie gravitationnelle*, qui est l'ancêtre actif de toute la matière de l'univers et qui possède le potentiel de sensibilité à la gravité linéaire, telle que nous la connaissons sur Urantia, fit donc son apparition. C'est alors que les Maîtres Organisateurs de Force Transcendantaux Associés se retirèrent. Ils furent remplacés par les Directeurs de Pouvoir d'Univers.

Ce sont ces derniers, qui à l'aide des centres et contrôleurs de l'énergie physique, s'occupent des domaines de *pouvoir d'univers*, domaines des Fils et Filles Paradisiaques. Les planètes se forment; par évolution et grâce aux Porteurs de Vie, elles deviennent habitables et abritent finalement, des êtres tels que nous, aptes à survivre dans l'éternité et à chanter la gloire de leur Père Créateur Originel. Nous sommes la preuve vivante que le hasard n'existe pas !

La gravité linéaire, c'est celle qui nous permet de nous tenir debout sur la terre, c'est celle qui permet aux planètes de tourner autour du soleil et à la Voie Lactée de tourner autour de son centre. Mais, s'il n'y avait que la gravité, les planètes et les soleils proches, finiraient, malgré le phénomène de rotation, par s'écraser les uns contre les autres. Il doit donc exister un système d'antigravitation. Les physiciens-astronomes d'Urantia en sont convaincus et recherchent une « Energie Noire » qui en serait responsable. Or, conseillons-leur de prendre le temps de lire notre Livre. Ils y liront, à la page 473 que les centres de pouvoir et les contrôleurs physiques exercent leur pouvoir d'antigravitation. Je ne pense pas que cela pourra les convaincre. Pourtant, dans l'espace se rapprochant le plus du vide, il existe encore l'équivalent d'un électron, soit cent ultimatons, par seize centimètres cubes. Ce sont eux, les responsables physiques de l'antigravitation, ceux-là même que les astronomes recherchent !

Jean-Claude ROMEUF



Dieu l'Absolu

Nous avons choisi de parler de Dieu l'Absolu car la compréhension toute relative que nous puissions en faire, fait appel aux concepts mentaux les plus difficiles du Livre d'Urantia. Nous avons conscience que le mental humain est limité et fini, mais, le but évolutionnaire, n'est-il pas d'atteindre les limites supérieures de la perfection ? N'est-ce pas ce but même, que nous nous sommes fixé, qui nous permet d'expérimenter et d'actualiser dans le Suprême, notre divinité potentielle et imparfaite ?

Nous ne pensons pas que les anges puissent, un seul instant, sourire avec bienveillance et encore moins ricaner bêtement, comme la cane a ri (intraduisible en anglais), lorsque nous nous lançons dans de telles considérations théologiques. Au contraire, ils applaudissent dans le ciel et sont réconfortés du travail qu'ils accomplissent pour nous et de l'aide qu'ils nous apportent par leur ministère lorsque, avec la révélation, l'esprit attire le mental humain vers des horizons toujours plus hauts.

Il n'y a pas pire misère

Que d'accepter son propre sort
C'est pas Sa volonté mon frère
Que ton mental fasse le mort !

Contrairement à ce que son nom pourrait laisser supposer, Dieu l'Absolu n'est pas absolu, car, comme Dieu le Suprême et Dieu l'Ultime, il est d'une époque postérieure à Havona. Ces personnalités de Déité, même Dieu l'Absolu, font partie de l'espace-temps et sont des éternels futurs. Elles concrétisent la volonté d'expérience créative et associative des Déités du Paradis.

Il est difficile d'imaginer Dieu l'Absolu dans l'espace-temps, car nous ne raisonnons qu'à travers le passé, le présent et le futur : ce qui a été créé, ce qui est et ce qui sera. Dieu le Suprême actualise la divinité de sa personnalité dans le fini : à travers nous, les valeurs de beauté, de vérité et de bonté, jusque-là potentielles, deviennent actuelles. Dieu l'Ultime fait une expérience similaire, mais en transcendant espace et temps.

Quant à Dieu l'Absolu, il fait l'expérience de <u>l'existentiel</u> ! On peut supposer que son expérience consiste à devenir en même temps, un éternel présent, un éternel futur et un éternel passé remontant jusqu'à l'origine de l'éternité, le Père Universel et même au JE SUIS. Il est donc la manifestation expérientielle existentielle, voulue par la Trinité du Paradis. Ainsi, il est à la fois une Déité actuelle par ce qu'il est et une Déité potentielle par ce qu'il sera et par ce qu'il a été ! (Il est aussi une Déité potentielle dans le présent, car le présent qu'il cherche à atteindre est un présent absolu, non limité par le temps et non représentatif pour nous).

Dieu le Suprême, Dieu l'Ultime et Dieu l'Absolu ne sont pas des Créateurs en ligne directe. Les créatures de leurs domaines participent à l'émergence de leur divinité et actualisent, par la créativité de leurs actes, les aspects potentiels de leur personnalité ascendante. A l'exemple de Dieu le Suprême qui syn-

thétise aussi la divinité et le pouvoir créateur des Créateurs Suprêmes venant du Paradis, on peut penser que Dieu l'Ultime et Dieu l'Absolu sont aussi, à la fois des Créateurs et des créatures.

Le Mental agissant par volonté, est toujours le précurseur de la réalité, que ce soit au niveau Créatif de la Déité Paradisiaque ou au niveau de la créativité des créatures. Rien ne naît du hasard ; la création ou la créativité ne se manifeste que par la transformation du potentiel divin, en divin actuel. Le réservoir universel, dans lequel est contenue la Divinité potentielle totale, le potentiel personnalisable de la Déité et des créatures volitives, est représenté par l'Absolu Qualifié ou de Déité.

Chaque fois que le Père Universel fait le don de personnalité à un de ses fils, cette entité jusque-là potentielle, est puisée directement dans l'Absolu de Déité. De la même manière, chaque fois qu'un mortel, par un acte réfléchi en accord avec la volonté de l'Ajusteur, transforme un concept nouveau (signification) en valeur éternelle, il devient créatif de sa divinité personnelle, divinité qui était jusqu'à ce jour potentielle dans l'Absolu de Déité. C'est ainsi que chaque être humain participe à l'émergence du Suprême. Pour que la divinité et la personnalité du Suprême s'actualisent complètement et qu'ainsi il participe dans sa totalité à l'épuisement du potentiel fini personnalisable et divin de l'Absolu de Déité, Dieu le Suprême, aussi grand soit-il, a besoin de la participation de la créature.

Bien que les trois Déités expérientielles ne soient pas des Absolus, elles peuvent être considérées comme des personnes. Bien que l'Absolu de Déité soit un des trois Absolus de potentialité, il est difficilement envisageable en tant que personne. Tout au plus, du bout de la langue, on pourrait dire qu'il est peut-être prépersonnel.

En effet, lorsque le Suprême aura, par son émergence totale, épuisé le potentiel Fini personnalisable de l'Absolu de Déité, il restera encore dans cet Absolu, le potentiel personnalisable de l'Ultime et de Dieu l'Absolu. Mais, on peut envisager que l'émergence du Suprême puisse entraîner une réaction de l'Absolu de Déité (et non une action, comme à son habitude) lui conférant une sorte de personnalité ; ceci n'est qu'une élucubration !

En tout cas, la présence même de Dieu l'Absolu empêchera pour l'éternité, l'épuisement total du potentiel existentiel contenu dans l'Absolu de Déité, car l'expérience existentielle de Dieu l'Absolu ne peut pas prendre fin dans le temps et l'espace. Cette fin n'est concevable et réelle que pour les trois personnes de la Déité du Paradis.

Jusqu'à maintenant, nous avons parlé de Dieu l'Absolu, en utilisant l'indicatif présent, car c'était plus facile pour exprimer notre récit. Il est un fait que Dieu l'Absolu est une réalité. Il est une réalité potentielle car il n'a pas encore émergé, mais d'ores et déjà il est en même temps, une réalité d'actualité. Son existence n'est réelle que par des voies incompréhensibles à notre mental.

Si l'on s'en tient à la logique du Livre d'Urantia, Dieu l'Absolu ne pourrait commencer son actualisation qu'après

l'unification de la seconde Trinité expérientielle et serait une conséquence de cette unification. Pour cela, il faudrait que l'Ultime ait achevé son émergence car il serait alors avec le Suprême et le Consommateur de la Destinée Universelle, un des membres de la Trinité Absolue.

L'Age de l'actualisation de Dieu l'Absolu s'échelonnerait de la seconde Trinité expérientielle jusqu'à l'apparition du postulat de la Trinité des Trinités formée de la Trinité du Paradis, de la Trinité Ultime et de la Trinité Absolue.

Du point de vue humain, il semble improbable que l'Ultime puisse achever son expérience de transcendance du temps et de l'espace, autrement que dans l'éternité, car dans ce cas, la destinée de l'Univers serait consommée. Il faudrait que l'on assiste d'abord au parachèvement du Maître Univers depuis Havona jusqu'au bord le plus éloigné du quatrième niveau d'espace extérieur.

Dans ce cas, les Absolus de Potentialité que sont l'Absolu de Déité, l'Absolu Non Qualifié et l'Absolu Universel auraient abouti à leur parachèvement. Or ceci n'est pas envisageable à notre mental humain, car ces Absolus vont au-delà de l'infinité et de l'existentialité. Non seulement ils sont aussi existentiels, mais ils sont proches de l'Origine.

Donc, dans la logique de notre pensée mathématique avec laquelle il y a toujours la possibilité d'ajouter une unité à un nombre quelconque, Dieu l'Absolu ne devrait jamais commencer son actualisation !

Pourtant, Dieu l'Absolu existe ! Même s'il reste une Personnalité-Déité que nous ne pourrons contacter par clairvoyance spirituelle, car il ne fait pas partie de Dieu le Septuple, nous aurons le loisir éternel d'atteindre son existentialité en élargissant nos concepts mentaux.

Ce Dieu de l'absoluité nous amène déjà, à l'hypothèse d'un Cosmos Infini dépassant dans l'Absolu, le potentiel infini de l'Absolu Non Qualifié. La consommation totale de l'actualisation du potentiel des Absolus de Potentialité serait le fait même de l'unification de la Trinité Absolue, dont l'un des membres s'appelle le Consommateur de la Destinée. Il pourrait donc y avoir d'un côté, un Cosmos Fini mais dont la croissance est infinie et de l'autre, un Cosmos Infini consommant la destinée du premier !

Dans ce cas, on assisterait à un cataclysme à l'intérieur des Absolus de Potentialité avec personnalisation possible de l'Absolu de Déité et de l'Absolu Universel. Quant à l'Absolu Non Qualifié, il deviendrait inutile car il aurait épuisé son pouvoir d'Univers. On peut alors émettre l'hypothèse que ses deux associés de toujours, devenues maintenant des Déités-Personnalités, le chargeraient d'autres fonctions !

Jean-Claude ROMEUF

Questions - réponses

Pentecôte de l'an 30 : quarante ou cinquante jours après la Pâque ?

Réponse à la question de Jeanmarie Chaise parue dans le Lien N° 11[1], et à la deuxième partie de « Jugement hâtif » par Jean Royer du Lien N° 32.

J'estime que dans son article, Jean Royer ne donne pas LA solution, mais une explication. A deux reprises, l'auteur affirme que « Pentecôte c'est 50 jours après la Pâque. » Il en est toujours ainsi maintenant, mais pas à l'époque du Temple. Il ne faut pas utiliser des règles en vigueur de nos jours pour expliquer des faits qui se sont déroulés il y a 1975 ans, mais rechercher celles sur lesquelles on se basait en ces temps-là. C'est un peu comme si pour justifier les guerres de Jules César on prenait des articles de la constitution italienne. Monsieur Royer pose aussi les questions suivantes : « était-ce une erreur de frappe ? Etait-ce une méconnaissance des auteurs ? » Je pense que par-là, il soupçonne les médians qui ont transmis la quatrième partie du L.U. de s'être trompés. Comme, dans les fascicules 172 à 194, les dates, les jours de la semaine et la différence de 40 jours s'accordent, il ne s'agit ni d'une erreur de frappe ni d'une erreur des médians. Comment ceux-ci auraient-ils pu se tromper, puisque, en plus de leurs souvenirs, ils ont eu accès aux écrits (perdus) de l'apôtre André, ainsi qu'aux renseignements puisés auprès d'êtres célestes qui se trouvaient sur terre au temps de l'effusion de Micaël (particulièrement son Ajusteur maintenant personnalisé) ? Le médian qui sur toute la page 1343 exprime sa reconnaissance, nous dit que lorsque les renseignements planétaires firent défaut, il a eu recours à des archives su-

[1] *Article de Jeanmarie CHAISE :* ***Quarante ou cinquante jours ?:*** *Chez les Juifs du temps de Jésus, la fête de la récolte du blé avait lieu 5O jours, soit sept semaines après la Pâque, c'est-à-dire le cinquantième jour après cette fête commémorant la sortie d'Egypte. Elle était appelée pour cette raison la fête des semaines. « Tu célébreras une fête des semaines pour les prémices de la moisson du froment. (Ex. XXXIV, 21) A cause de ce nombre de semaines (7x7+1) soit cinquante jours, son nom devint Pentecôte du grec Pentëkostë = cinquantième.*

Mais cette information est en contradiction avec ce que nous rapporte le Livre d'Urantia. En effet, la Pâque qui eut lieu le samedi 8 avril de l'année de la crucifixion précéda seulement de 4O jours cette autre fête de la Pentecôte qui, nous dit le Livre d'Urantia, eut lieu le 18 mai. : « (P.2057 : 3) Il était presque sept heures et demie du matin, le jeudi 18 mai, quand Jésus arriva sur le versant Ouest du mont Olivet avec ses onze apôtres silencieux et quelque peu désorientés. »

Nous avons bien 22 jours d'avril + 18 jours de mai pour ce laps de temps indiqué de 4O jours, et le Livre d'Urantia est cohérent avec lui-même. Mais il est par contre en contradiction avec les us et coutumes du peuple juif. Si quelqu'un a une explication, je serais très heureux qu'il veuille bien me la fournir ainsi qu'aux lecteurs du LIEN URANTIEN. Merci.

Jeanmarie CHAISE

prahumaines. Je pense qu'on ne peut pas mettre celles-ci en doute. J'aurai plutôt tendance à dire que s'il y a méconnaissance, elle est chez ceux qui veulent à tout prix que 50 jours séparent la Pâque et la Pentecôte de l'an 30.

Dans le calendrier juif, les jours de la semaine n'ont pas de nom, mais un numéro correspondant à leur emplacement : dimanche = 1 ; lundi = 2 ; mardi 3 ; mercredi = 4 ; jeudi = 5 ; vendredi = 6. Seul le jour correspondant à notre samedi a un nom : sabbat qui signifie repos, ceci à cause de genèse 1 : 1 à 2 : 3 plus exode 31 : 15 et 35 : 2. Mais, lorsqu'une fête tombe sur un jour ouvrable, ce jour-là est aussi appelé sabbat puisqu'on ne travaille pas. On en trouve un exemple à Le 29 à 31 : ... au septième mois, le dixième jour du mois, vous humilierez vos âmes, vous ne ferez aucun ouvrage... ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos... Cela correspond à la fête de Yom Kippour, en français Jour du Grand Pardon, qui a lieu le 10 tichri (nom du septième mois du calendrier juif). Selon les règles actuelles, cette fête peut tomber un samedi, mais aussi un lundi, mercredi, jeudi ou vendredi ; et d'après Le 16 : 31, ces jours de la semaine sont aussi appelés sabbat.

Pendant environ 3 siècles, les chrétiens ont célébré la fête de Pâques en même temps que la Pâque juive, qui pouvait aussi bien tomber un dimanche, un mardi qu'un samedi. C'est en 325, au premier concile de Nicée, que les chrétiens décidèrent que Pâques serait un dimanche, jour de la résurrection de Jésus. On établit une formule qui permettait de fixer le jour de Pâques au premier dimanche suivant la première pleine lune du printemps dont l'équinoxe tombait à ce moment-là le 21 mars. Jules César avait fixé l'équinoxe au 25 mars, mais l'inexactitude du calendrier julien avait, en 370, ans fait dériver l'équinoxe de 4 jours. Puisque à ses débuts, le christianisme fêtait Pâques le même jour que la Pâque juive, il en allait de même pour la Pentecôte, qui comme nous allons le voir n'était pas à cette époque liée à la Pâque, mais à la maturité des céréales.

Pour obtenir une solution à ce problème du nombre de jours séparant les deux fêtes, en l'an 30, il faut bien lire Lévitique 23 : 15 et 16 qui indiquent la façon de compter ces fameux 50 jours, mais aussi prendre en compte les autres versets et règles qui parlent de cette fête de Pentecôte que les Juifs appellent Chavouoth. On trouve des règles concernant le calendrier et les fêtes juives dans les ouvrages suivants : La signification spirituelle des fêtes juives par A. Boulagnon, Viens et vois, mai 1985. Le calendrier par Paul Couderc, Que sais-je ? N° 203, 1981. Astronomie, l'encyclopédie ATLAS du ciel, chapitre le calendrier, p. 1604 à 1617, éd. Atlas, 1984. Encyclopédie Astronomie p. 194, éd. Fabbri, 1991 à 1995.

A la fête de Chavouoth, on offrait les produits mentionnés à Deutéronome 8 : 8. Ils devaient être de première qualité, il fallait qu'ils soient récoltés sur le territoire d'Israël et ils étaient offerts au Temple à Jérusalem. Les prescriptions bibliques ne concernent que les propriétaires du sol.

La diversité des fruits énumérés permettait aux agriculteurs des montagnes de Galilée, où le climat est un peu rude, d'avoir au moins un des fruit de la liste qui soit bien mur

au moment de la fête, alors qu'à Jéricho, ville qui a la plus basse altitude de la planète, on pouvait probablement tous les obtenir ce jour-là.

Avec un calendrier luni-solaire, comme celui qu'utilisent les juifs, les dates (donc les fêtes aussi) se déplacent par rapport aux saisons, mais, il y a en plus le fait que les récoltes ne se fassent pas chaque année à la même date. Par exemple, aux environs de Lausanne, sur une durée de 60 ans, j'ai vu des vendanges commencer un 15 septembre et d'autres se terminer un 15 novembre, soit deux mois plus tard. Il n'était donc pas toujours possible d'avoir sur l'ensemble du territoire d'Israël des fruits qui répondent aux conditions exactement 51 jours après la Pâque, c'est pourquoi Moïse n'a pas déterminé la date de la Pentecôte d'après celle de la Pâque, mais en fonction de la maturité des céréales.

La date de la Pâque est clairement située à Lévitique 23 : 5, soit le quatorzième jour du premier mois, ce qui correspond à la première pleine lune du printemps.

Selon André Boulagnon, qui s'est peut-être laisser influencer par la tradition, l'offrande de la première gerbe devait avoir lieu le lendemain de la Pâque. Mais, on s'aperçoit qu'à Lé. 23 : 10-11, il est écrit que le prêtre balancera cette gerbe le lendemain du sabbat. Au lieu de « lendemain du sabbat », on trouve dans d'autres traductions « lendemain de la fête ». Ici, il n'est pas question de la Pâque.

Tout travail étant interdit le septième jour de la semaine, soit le jour appelé sabbat, il n'était pas possible de moissonner ce jour-là, ni d'apporter une gerbe des prémices au prêtre, ce qui aurait aussi été considéré comme un travail ; d'autre part, le déplacement d'un agriculteur de son champ ou de son domicile jusqu'au temple, était pour la quasi-totalité de ceux-ci, supérieure à un chemin de sabbat. Cette distance varie selon les auteurs, mais, elle est probablement de 1100 mètres environ. Celui qui aurait apporté ses prémices ce jour-là, aurait violé deux lois. Cette gerbe était donc obligatoirement apportée au cours d'un jour ouvrable, et celui-ci était appelé fête ou sabbat.

Quand le blé (ou le froment ou l'orge, suivant les traductions), De. 8 : 8, était mur, il fallait moissonner et apporter la première gerbe au prêtre. Le jour de l'apport de cette gerbe était déclaré jour de sabbat, quelle que soit sa position dans la semaine. Le lendemain de ce sabbat, le prêtre balançait cette gerbe (Le. 23 : 12), et c'est à partir de là qu'il fallait compter les 50 jours (Le. 23 : 15). Dans ce passage, il n'y a pas non plus de liaison avec la Pâque. On appelait Omer l'offrande de cette première gerbe.

C'est le sanhédrin qui réglait les problèmes que présentait le calendrier. C'est donc cette assemblée qui fixait le jour où cette première gerbe serait apportée et par conséquent, la date de la Pentecôte. Cela a fonctionné ainsi jusqu'à la destruction du Temple en l'an 70 de notre ère.

Depuis la destruction du Temple et la dispersion du peuple d'Israël dans l'empire romain, il n'était plus possible de respecter les prescriptions bibliques décrites 8 paragra-

phes plus haut, alors, ce rite est devenu un mémorial. On n'a plus tenu compte de la maturité des céréales ou des fruits. Il était ainsi devenu possible d'avoir une liaison rigide entre les fêtes de la Pâque et Chavouoth, cette dernière, à une époque difficile à préciser, fut mise en relation avec le don de la Torah, car les rabbins alléguèrent un rapport, dont l'A. T. ne parle pas, entre la date de la promulgation de la Loi sur le Sinaï et celle de la fête de Pentecôte. Mais on ne peut pas prouver que la Loi mosaïque ait été donnée exactement 50 jours après la sortie d'Egypte.

En 359 de notre ère, le Patriarche Hillel II réforma les règles et instaura un calendrier perpétuel. Celui-ci tient compte, pour l'ajout du 13ème mois, du cycle de Méton selon lequel tous les 19 ans la lune se présente presque sous une même phase pour une date donnée ; alors qu'auparavant, l'ajout de ce 13ème mois se faisait en observant le décalage par rapport aux saisons. Les calendriers juifs antérieurs à l'an 359 de notre ère établis selon le cycle de Méton ne sont donc pas fiables.

Actuellement, lorsque les juifs font leur compte, le lendemain de la Pâque est le premier jour et le cinquantième est la Pentecôte. Les chrétiens comptent Pâques comme premier jour et le cinquantième est Pentecôte. Ainsi, conformément au Concile de Nicée, ces deux fêtes ont lieu un dimanche. Mais, le système de comptage chrétien n'est plus en accord avec Le 23 : 15 et 16. Cela a pour effet que lorsque Pâques et la Pâque juive tombent sur un même jour, la fête chrétienne de Pentecôte a lieu un jour avant la célébration de la Pentecôte juive. Par exemple, en 1954, Pâques et la Pâque juive étaient toutes deux le 18 avril, et Pentecôte était le dimanche 6 juin, mais la Pentecôte juive a été fêtée le lundi 7 juin. Le nom de Pentecôte (du grec pentêkostê, cinquantième jour) est approprié pour l'espace de temps séparant les deux fêtes juives, mais pas en ce qui concerne les deux fêtes chrétiennes, puisque Pentecôte est le 49ème jour après Pâques. L'Eglise Orthodoxe ne fête pas toujours Pâques en même temps que l' Eglises Catholique Romaine et les Eglises Réformées, car, la première suit le calendrier julien et non le calendrier grégorien.

Le L.U. indique au début du fascicule 172 que le groupe apostolique est arrivé à Béthanie le vendredi 31 mars de l'an 30. La première phrase de la page 1929 nous dit que le jeudi (de la semaine suivante, soit le 6 avril), Jésus à vécu son dernier jour de liberté sur terre. A 1936 : 1, on voit que le souper de la Pâque a lieu le vendredi soir (= le 7 avril.) Autrefois, les jours du calendrier juif commençaient au coucher du soleil et se terminaient le lendemain aussi au coucher du soleil. A cause de ce système, la durée des jours n'était pas d'exactement 24 heures. A notre époque, on a remédié à cet inconvénient en faisant débuter chaque jour à 18 heures. La Pâque de l'an 30 a donc eu lieu du vendredi soir 7 au samedi soir 8 avril. A partir de 2055 : 1, le L.U. nous relate ce qui s'est passé 40 jours plus tard, le jeudi 18 mai. Le chapitre 5 nous décrit l'ascension de Jésus qui s'est réalisée peu après 7 heures 30. Dans son dernier discours, Jésus dit à ses apôtres que « bientôt, très bientôt, nous enverrons l'Esprit de Vérité dans ce monde... ». Pour Jésus, ce bientôt, très bientôt, voulait dire : cet après-midi. Mais, à ce moment-là, il ne voulait probablement pas préciser à ses apôtres

quand cela se passerait. L'introduction du fascicule 194 nous apprend que ce même jour, vers 13 heures, a eu lieu l'effusion de l'Esprit de Vérité. Cela signifie que les chrétiens devraient fêter la Pentecôte le même jour que l'Ascension.

C'est à partir du samedi matin 8 avril, vers 2 heures 30 (1976 : 0, dernière phrase), que les apôtres se sont cachés pour 40 jours (1976 : 1 et 2060 : 1). A cette dernière référence, il est aussi précisé que « Ce jour (le 18 mai), se trouvait être la fête juive de la Pentecôte ». Nous avons ici la preuve que seulement 40 jours ont séparé La Pâque et la Pentecôte de l'an 30. Pendant ces 40 jours, les apôtres se sont cachés par rapport aux autorités religieuses juives, mais, il est probable qu'en Galilée, où ils se trouvaient pendant ce temps-là, ils vivaient au grand jour.

Cette année-là, la date où furent balancées les premières gerbes offertes en sacrifice, tombant 50 jours avant Chavouoth, est le mercredi 29 mars. Le mardi 28 mars a donc été désigné « sabbat ».

En cette année 30, probablement vers le 20 mars, après avoir observé le degré de maturité des céréales, le Sanhédrin avait décidé que le mardi 28 de ce mois serait le sabbat où il faudrait apporter la première gerbe au Temple. C'est au moyen de feux-signaux et de pigeons voyageurs qu'il a fait connaître aux juifs répartis sur les terres qui étaient alors connues, à quelle date aurait lieu, cette année-là, l'apport de cette gerbe et par conséquent la Pentecôte.

Lorsque nous lisons les versets cités plus haut, il faut se souvenir que le L. U. nous dit que les textes bibliques ont été remaniés à plusieurs reprises. Il est possible que ce soit le cas pour les versets concernant la Pentecôte. Il serait intéressant de pouvoir lire ces versets dans les manuscrits de la Mer Morte qui sont les plus anciens documents bibliques connus. Ils ont été découverts en 1947. Depuis plusieurs dizaines d'années, on nous annonce régulièrement que leur publication en français est imminente... et rien ne parait. Tout se passe comme s'il y avait une conspiration empêchant cette publication.

Moi aussi, je pense avoir bien lu les fascicules 172 à 194 ainsi que les documents dont je dispose sur les fêtes et l'histoire du calendrier juif. C'est pourquoi, suite aux explications données ci-dessus, je déclare que la Pentecôte de l'an 30 a eu lieu 40 jours après la Pâque.

Concernant la première partie de l'article de Monsieur Royer, 5000 ans est une erreur de la nouvelle traduction de juin 1994; La Cosmogonie D'Urantia, éditions de 1961 et 1971 indiquait 500 000 ans. Idem pour le Livre D'URANTIA en un volume, non daté, paru au cours des années 80.

André CHAPPUIS

CONTES, POESIES ET HUMOUR

25ème conversation avec dieu

de Dmitri A.Prigov[2]

Dieu me condamnera un peu
Puis il me pardonnera un peu
Et de Moscou par voie directe
Il m'invitera chez lui au ciel

Strict barbu et moustachu
Il me regardera sévèrement
En fronçant les sourcils
-Tu as vraiment écrit tout ça tout seul ?
-Penses-tu, penses-tu, grâce à Ton aide !
-Ah bon j'aime mieux ça

traduit du russe.

[2] Dmitri Alexandrovitch Prigov est né en 1940 à Moscou.

Il est l'un des fondateurs et principaux idéologues du conceptualisme russe. Prigov est l'auteur de nombreux recueils, de romans et d'essais, ainsi que de divers « happenings . Dmitri A. Prigov est lauréat du prix Pouchkine du Fonds Topfer (1993), il est traduit dans plus d'une dizaine de langues.
En France, ses poèmes ont été publiés dans des revues et anthologies. Un recueil bilingue à tirage limité, Les Fauves de la vie (Amga-LRS) est paru à Paris en 1994.

L'impossible dialogue avec des fondamentalistes

Le fondamentaliste chrétien :

La Bible est la parole de Dieu,
Or, le Livre d'Urantia est en désaccord avec la Bible,
Donc le Livre d'Urantia est faux, voire démoniaque.

Le fondamentaliste Juif :

La Torah dit qu'il n'y a qu'un seul Dieu,
Or, les chrétiens et le nouveau Testament, disent que Jésus est Dieu,
Donc le nouveau Testament et les chrétiens sont dans l'erreur.
Et plus encore le Livre d'Urantia.

Le fondamentaliste urantien :

Le Livre d'Urantia vient en son temps et après la Bible,
Il tient compte de la science de notre époque,
Il est en désaccord avec la Bible,
Donc la Bible est fausse et les Juifs et les Chrétiens sont dans l'erreur.

Le fondamentaliste musulman :

Mahomet a été inspiré par Gabriel. Il n'y a qu'un seul Dieu
Et Mahomet est son prophète.
Or, le Livre d'Urantia dit que Dieu a un fils
Et que Mahomet n'est pas le dernier prophète
Donc le Livre d'Urantia est faux, voire démoniaque.

Le fondamentaliste athée :

Dieu est une création de l'homme,
Donc Dieu n'existe pas.
Or, les religions nous disent que l'homme ne subsiste que par Dieu,
Donc les religions sont toutes dans l'erreur.

Vouloir discuter avec un fondamentaliste c'est vouloir discuter avec un mur.

Jean ROYER



RUBRIQUE de La GAZETTE

Compte-rendu de Lumières 2, 3, 4 et 5 juin 2005.

C'est sous un soleil resplendissant que la réunion nationale des lecteurs du *Livre d'Urantia* s'est déroulée sous les auspices de l'AFLLU.

Pour la première fois, la réunion a duré 3 jours pleins.
½ journée consacrée à l'installation et à la joie de rencontrer d'anciens et de nouveaux lecteurs, que ce soit sous les ombrages des tilleuls ou dans la fraîcheur de la piscine.

2 jours consacrés à l'étude du sujet proposé « **une religion expérimentale aidée d'une philosophie rehaussée par une révélation : est-ce possible** ? »

½ journée consacrée à l'élection du nouveau bureau de l'AFLLU et à d'autres questions en suspend de la dite organisation.

Les participants se sont scindés en 3 ou 4 groupes d'études pour aborder le sujet proposé et donner la parole à chacun, laissant ainsi au point de vue personnel la possibilité

de s'exprimer. Les citations du *Livre d'Urantia* furent nombreuses. Pour ma part j'ai particulièrement apprécié celles de Rodan d'Alexandrie à propos de sa manière de voir et de s'inspirer de la vie de Jésus comme une base solide d'un départ de la vie personnelle de chacun.

Le dimanche matin fut consacré à l'AFLLU.

1) Élection du bureau

Président : Séverin Desbuisson, qui renouvelle provisoirement sa fonction.
Vice-président : Thierry le Page.
Trésorière : Anne-Marie Ronfet.
Secrétaire : Yves Guillot-Goguet.

2) Concernant « le Lien Urantien », Ivan Stol soulagera l'équipe parisienne en se chargeant de l'impression et des envois.
3) Johanna se chargera de la recherche de fonds pour les rééditions du *Livre d'Urantia*, ainsi que d'autres tâches.
4) Pascal Coulombe administrera le site Internet de l'AFLLU.
5) D'autres personnes sont chargées de diverses tâches administratives.

Il reste à déterminer quelle sera le site et la date de la prochaine réunion nationale, car il a été décidé qu'il n'y aura dorénavant qu'une seule réunion annuelle.

Chris M. RAGETLY

Brèves nouvelles urantiennes

- Sortie en juin 2005 du premier numéro de "Tidings" c'est à dire "Nouvelles". Il s'agit d'un mensuel publié en anglais par l'A.U.I. et uniquement sur internet. Ce nouveau magazine donne des nouvelles des actions des différentes Associations membres de l'A.U.I. et permet, entre autres, d'annoncer les conférences nationales ou locales.
  Par exemple ce premier numéro annonce la 3ème conférence nationale de Colombie qui aura lieu du 12 au 15 août à San José de Caldas et dont le thème principal est : De l'atome à la paix.
  On peut trouver "Tidings" à http:// www.urantia-iua.org/tidings

- La version italienne du Livre d'Urantia, intitulée IL Libro de Urantia est maintenant prête à être imprimée. Il ne manque plus que de trouver les 40 000 dollars nécessaires à l'impression. Pour cela l'A.U.I. a créé un fond spécial appelé Fond de publication des traductions du Livre d'Urantia ou plus correctement Urantia Book Translation Printing Fund. Vous pouvez participer en utilisant PayPal à:
  http://www.squarecircles.com/articles/italiantranslation/fundraiser.htm

- Le Journal de l'A.U.I. passe sous contrôle canadien avec une équipe formée de Guy PERRON, Alain CYR, Johanne SEQUIN, Claude FLIBOTTE et Carlos RUBINSKY tous canadiens, sauf Carlos qui est argentin.

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **A.U.I.**

N° 35 AUTOMNE - HIVER 2005

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Mot du Président

Chers lecteurs,

Voici un Lien bien consistant, de quoi amener à de riches réflexions et à de vrais questionnements. J'espère que vous y trouverez votre compte et que votre âme aura de quoi se rassasier !

En ce qui concerne l'association, la nouvelle la plus importante est la mise en ligne d'un nouveau site Internet pour l'AFLLU www.urantia.fr. Le moyen, pour nous, de communiquer plus simplement et plus facilement avec les lecteurs. Un outil, également pour faire connaître le Livre à des chercheurs de vérité de tous horizons et aux simples curieux avides de nouvelles vocations.

Vous noterez que ce site contient toutes les archives des «Lettres*» du C.E.R.D.H et du Lien. Une façon de partager au mieux l'information tout en soulageant notre structure des tâches fastidieuses et coûteuses d'édition et d'envoi des journaux. Dans cette idée, nous allons offrir la possibilité de recevoir le Lien et le journal de l'IUA par messagerie électronique dés le début de l'année 2006.

Enfin, en cette période de fastes et d'étrennes je me dois de vous rappeler que l'association ne subsiste que par vos adhésions et vos dons. Merci de ne pas nous oublier en 2006 pour que l'AFLLU perdure.

Bonnes lectures à tous,

**"La Lettre" était le journal de l'association C.E.R.D.H. (Centre d'Etude et de Réflexion sur la Destinée Humaine) de 1978 à 1996. Un ancêtre de l'AFLLU.*

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	par Séverin DESBUISSON	2
Comprendre son prochain	par Chris M. RAGETLY	3
Science, philosophie, religion et révélation	par Jean ROYER	3
De la matière à l'esprit en passant par le mental	par Jean-Claude ROMEUF	16
Contes, poésies et humeur :		
Pour un ami	par Chris M. RAGETLY	21
Sérénité	par Octavie RAMOND-JUNG	22
Rubrique de la Gazette		23
Brèves nouvelles urantiennes et nouvelles de l'A.F.L.L.U.		

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116 - Abonnement en 2005 : 20 € par an (4 numéros)

Comprendre son prochain

«…*Puisque Dieu sait tout ce qui concerne ses enfants, il lui est facile de pardonner. Mieux l'homme comprend son prochain, plus il lui est facile de lui pardonner et même de l'aimer.* » (38 § 2)

Pour comprendre son prochain, suivons l'exemple de Dieu. D'abord apprenons à le connaître, sachons discerner ses qualités, et ses défauts, il en a forcément, comment faire pour connaître ces qualités ? Tout simplement en observant la vie de son prochain on a vite fait de s'apercevoir de ses qualités et de ses défauts. Curieusement c'est en pardonnant que l'on apprend à mieux aimer son prochain. Le verbe aimer prend ici un sens tout à fait différent de celui que l'on peut lui donner dans le cas de tomber amoureux de sa future compagne. Pour pardonner, il faut qu'il y ait quelque chose à pardonner, c'est-à-dire qu'apparaisse un défaut, une imperfection, une faiblesse, une lacune, un travers, un vice même. Pardonner un tort qui nous a été fait est la solution pour mieux comprendre et ensuite essayer d'aimer son prochain. Même si aucun tort ne nous a été fait, il peut arriver que la "tête" de son prochain ne nous "revienne" pas, c'est alors qu'intervient notre faculté de faire le premier pas d'une amitié qui peut se transformer en amour. C'est une des choses les plus difficiles à accomplir. «…*c'est ce manque d'attirance fraternelle naturelle qui fait actuellement obstacle à une réalisation immédiate de la fraternité des hommes sur Urantia*. » (763 § 4). La guidance de notre Ajusteur de Pensée nous est là indispensable. Et "ça marche" ! Pourquoi est-ce que "ça marche" ? Parce qu'en contactant le Père, nous mettons en branle notre foi, notre faculté de discernement, notre potentiel de devenir l'ami de Dieu et tout ceci se reflète en une expérience qui satisfera et édifiera notre prochain tout autant que nous-même. Notre action nous aura donné l'occasion de peut-être avoir rapproché un mortel de Dieu. Et cette action est bénéficiaire pour notre prochain, pour nous et pour Dieu. C'est le début de la fraternité entre les hommes.

C. M. RAGETLY

(Les citations du Livre d'Urantia sont en italiques)

Science, **philosophie, religion** et **révélation**

Introduction :

Pour toute compréhension et intercompréhension il est bon de définir ce que l'on entend par les termes de base, c'est ce que nous allons faire avant d'examiner :

- les fondements,
- la méthode,
- l'objet,
- le champ d'action,

et nous terminerons par une comparaison de la manière dont chacune peut envisager le problème de Dieu.

Définitions :

1 - La **science** traite des **faits** et des objets matériels. (1110 : 5)
[Par **fait** il faut entendre : une chose qui existe, une donnée de l'expérience. Ainsi, j'expérimente le fait de votre présence. Le fait peut être subjectif comme dans le cas de l'hallucination, ou objectif comme dans le cas du mirage.]

La **religion** ne s'occupe que des **valeurs.** (1110 : 5)
[Par valeur il faut entendre : ce qui est désirable ou digne d'estime en lui-même, par exemple la vérité, la beauté ou la bonté.]

Par une **philosophie** éclairée le mental s'efforce **d'unir les significations des faits et des valeurs**. (1110:5)
[Le **mental** est ce qui, chez l'homme, produit la pensée, par le moyen du cerveau. Nous distinguons le mental de l'esprit. L'**esprit** est en quelque sorte extérieur à l'homme. Pour les chrétiens, un cas particulier de l'esprit est ce que Jean appelait « la petite lumière qui éclaire tout homme venu en ce monde » ; pour les Egyptiens de l'antiquité c'était le ka, pour les hindous c'est l'atman, bien que dernier soit dénué d'individualité. En fait, l'esprit peut être perçu par expérience, mais il ne peut être exprimé qu'au moyen du mental, c'est un peu comme si l'on décrivait un tableau et ses couleurs à un aveugle de naissance. Toutefois, l'esprit n'est pas la voix de la **conscience**, qui est, elle, purement d'origine évolutionnaire. Il y a divers niveaux de consciences.]

[P.69 - §6 La conscience de Dieu, telle que l'éprouvent les mortels évoluant des royaumes, doit consister en trois facteurs variables, trois niveaux différentiels de réalisation de la réalité. Il y a d'abord la conscience mentale–la compréhension de l'idée de Dieu. Vient ensuite la conscience de l'âme–la réalisation de l'idéal de Dieu. Enfin se met à poindre la conscience de l'esprit–la réalisation de la réalité spirituelle de Dieu.

P.195 - §10 La conscience humaine du moi implique la récognition d'autres moi que ce moi conscient et implique en plus qu'une telle conscience soit mutuelle; que ce moi soit connu aussi bien qu'il connaît.

La conscience éthique n'est autre que la récognition par un individu des droits inhérents à l'existence de tous les autres individus. 300 : 4

La conscience, non enseignée par l'expérience ni aidée par la raison, n'a jamais été et ne pourra jamais être un guide sûr et infaillible pour la conduite humaine. La conscience n'est pas une voix divine parlant à l'âme humaine ; elle est seulement la somme totale du contenu moral et éthique des moeurs d'un quelconque stade d'existence courant ; elle représente simplement la conception humaine de la réaction idéale dans un concours de circonstances données. 1005 : 2]

La **révélation unifie l'existence humaine**. (1123 : 6)L'homme étant un être fini, très limité dans le temps et l'espace, ne peut avoir qu'une vision partielle de sa place dans le cosmos

et de son devenir au-delà du temps présent. La révélation vient, en quelque sorte, compenser, partiellement, cette limitation.

2 - La science est le domaine de la **connaissance.** (1110 : 5) La poursuite de la connaissance constitue la science (1122 : 8)

La philosophie est le royaume de la **sagesse**. (1110 : 5) La recherche de la sagesse est la philosophie. (1122 : 8)
[La **sagesse** est la faculté de faire le meilleur usage de la connaissance, de l'expérience et de la compréhension.]

La religion est la sphère de **l'expérience** de la **foi**. (1110:5) L'amour pour Dieu est la religion. (1122 : 8)
[On donnera ici une définition traditionnelle de la **foi**, que l'on trouve en Hébreux 11 : 1, substance des choses que l'on espère et démonstration de celles qu'on ne voit pas. On prendra garde à distinguer la foi de la **croyance**. La croyance a atteint le niveau de la foi quand elle motive la vie et façonne la manière de vivre. Le fait d'accepter un enseignement comme vrai n'est pas la foi, c'est une simple croyance. La certitude et la conviction ne sont pas non plus la foi.]

La révélation est une **technique**. (1110 : 4) Elle est le substitut compensatoire (sur les mondes du temps) de la mota ou sagesse morontielle.
[La **mota** : ce terme désigne la sagesse d'une superphilosophie qui n'est pas limitée par la vision finie et limitée dans le temps et l'espace. L'homme mortel n'a pas accès à la mota. Par comparaison, nous pourrions dire que l'œil humain n'a pas accès à la vision en deçà ni au -delà de ce que nous appelons la lumière visible.]
[L'adjectif morontiel, ici au féminin, se réfère à la **morontia**, terme employé pour désigner un état intermédiaire entre le matériel et le spirituel. Pour les chrétiens, une allusion à cet état se trouve dans l'épître aux Hébreux en 10 : 34 où il est question d'une substance meilleure et plus permanente.]

3 - La science est une **expérience** quantitative. (2077 : 1)
[C'est pourquoi ses lois se présentent sous forme mathématiques.]

La religion est une **expérience qualitative**. (2077 : 1)
[On ne peut ni mettre la joie spirituelle sous un microscope, ni peser l'amour dans une balance, ni mesurer les valeurs morales ; et l'on ne peut pas non plus chiffrer la qualité de l'adoration spirituelle.]

La philosophie est la tentative de l'homme pour **unifier l'expérience** humaine.(2096 : 6)

La révélation n'est **validée que par** l'expérience humaine. (1106 : 7)

4 - La science **découvre** le monde matériel. (1139 : 7) Elle est l'effort de l'homme pour résoudre les énigmes apparentes de l'univers. (2096 : 6) La science est la tentative de l'homme pour étudier son entourage physique, le monde de l'énergie-matière. (1136 : 4) La science traite des activités physicoénergétiques. (1476 : 6)
[Et cette découverte permet une action sur ce monde de l'énergie.]

La religion **évalue** le monde matériel. (1139 : 7) Elle est le geste suprême de l'homme magnifiquement tendu vers la réalité finale, sa détermination à trouver Dieu et être semblable à lui. (2096:6) La religion est l'expérience de l'homme avec le cosmos des valeurs spirituelles.(1136:4) La religion traite des valeurs éternelles. (1476 : 6)
[Il s'agit ici, bien sûr, de la religion personnelle authentique, pas de la religion institutionnelle.]

La philosophie **essaie d'interpréter** les significations du monde matériel en coordonnant le point de vue matériel scientifique avec le concept spirituel religieux.(1139 : 7) Elle essaie d'identifier les segments matériels de la science avec le concept de clairvoyance spirituelle du tout. (1122 : 6) Elle fait de son mieux pour mettre en corrélation ces observations quantitatives et qualitatives. (1476 : 6)

La révélation **affirme** qu'il y a unité entre le fait de la Déité, l'idée de l'Absolu et la personnalité spirituelle de Dieu ; de plus, elle présente ce concept comme étant notre Père - le fait universel de l'existence, l'idée éternelle du mental et l'esprit infini de la vie. (1122 : 7)
[Cette affirmation n'a de sens que s'il s'agit de révélation authentique et non pas d'interprétation de découvertes personnelles généralisées.]

Fondements

5 - La science est f**ondée sur** certaines **hypothèses** qui, malgré l'absence de preuves, sont acceptées par la sensibilité à la réalité, inhérente aux facultés mentales humaines. La science entreprend sa carrière de raisonnement tant vantée en supposant la réalité de trois choses : *la matière, le mouvement et la vie.* (1139 : 3)
[l'existence de la matière n'a jamais vraiment été mise en doute par la science, mais son existence en dehors d'un être susceptible de la percevoir, oui .]

La philosophie **commence** sa carrière **en admettant** la réalité de trois choses **:** *le corps matériel* ; la phase supramatérielle de l'être humain, l'âme ou même *l'esprit intérieur* et *le mental humain*, mécanisme d'interassociation et d'intercommunication entre l'esprit et la matière, entre le matériel et le spirituel. (1110:8-11)
[Les confusions sur des termes comme âme, mental et esprit sont la source d'innombrables querelles philosophiques, c'est pourquoi il est indispensable de les définir avant toute discussion. Sans entrer dans les détails, la tradition distingue pour l'**âme** les sens ancien de ce qui anime (d'Aristote à Voltaire) et le principe de la vie psychique. Notre conception de l'âme diffère sensiblement de cela, pour nous l'âme de l'homme est une acquisition expérientielle. À mesure qu'une créature mortelle choisit de " faire la volonté du Père qui est aux cieux, " l'esprit qui l'habite devient le père d'une nouvelle réalité dans l'expérience humaine. Le mental mortel et matériel est la mère de cette même réalité émergente. La substance de cette nouvelle réalité n'est ni matérielle ni spirituelle–elle est morontielle. C'est l'âme émergente et immortelle destinée à survivre à la mort physique et à commencer l'ascension du Paradis.]

La religion **commence par** l'hypothèse sur la validité de trois choses : *le mental, l'esprit et l'univers* - l'Etre Suprême.(1139:3)

[Que l'univers puisse être assimilé à l'Etre Suprême en surprendra plus d'un, Swedenborg avait subodoré quelque chose de semblable, mais cette idée ne peut être développée dans ce cadre.]

La science (la connaissance) **est fondée sur l'hypothèse** inhérente (l'esprit adjuvat) que la raison est valable, que l'univers est susceptible d'être compris. (1141:6) Bien que : Au stade mortel, rien ne peut être prouvé absolument ; la science et la religion sont toutes deux fondées sur des hypothèses. (1139:2)

6 - La science est soutenue par la **raison**. (1137 : 6)La science doit toujours s'appuyer sur la raison, bien que l'imagination et les hypothèses aident à en étendre les frontières. (1137 : 1)
[Peut-il y avoir une science évolutive sans hypothèses ?]

La philosophie **peut**, en vérité, **reposer sur une base scientifique**, mais elle est inévitablement suprascientifique. (2079 : 4)
[Si la philosophie repose sur une base scientifique il faut nécessairement qu'elle évolue en même temps que la science.]

La religion est soutenue par la **foi**. (1137 : 6) La religion dépendra éternellement de la foi, bien que la raison apporte une influence stabilisatrice et soit une servante utile. (1137 : 1)
[La foi va toujours au-delà de la connaissance, mais la formule de Tertullien « Je crois parce que c'est absurde » n'est qu'un oxymoron, un coup de manche du rhéteur.]

7 - Dans le domaine de la **vraie science**, la raison est toujours **sensible à la logique** authentique. (1138 : 4)
[Encore faut-il se méfier de ce que l'on entend par logique. Les anciens ne connaissaient que la logique formelle et aristotélicienne, les mathématiques modernes nous enseignent d'autres types de logique, y compris peut-être la logique floue.]

Dans le domaine de la vraie religion, la foi est toujours logique si l'on se base sur le point de vue intérieur, bien qu'elle puisse paraître complètement dénuée de fondement si l'on se place au point de vue extérieur de la méthode scientifique. (1138 : 4)
[C'est là une position difficile, où il importerait de bien distinguer foi et croyances, chose rarement faite à ce niveau.]

La révélation est le seul espoir de l'homme évolutionnaire pour combler le gouffre morontiel. Sans l'aide de la mota, la foi et la raison ne peuvent ni concevoir ni construire un univers logique. Sans la clairvoyance de la mota, le mortel ne peut distinguer ni la bonté, ni l'amour, ni la vérité dans les phénomènes du monde matériel.(1137 : 3)
[L'histoire devrait nous montrer que ni bonté ni amour ni vérité n'appartiennent aux mythes primitifs.]

8 - Les **certitudes** de la science proviennent entièrement **de l'intellect** .(1119 : 4)
[L'intellect, n'est qu'une partie du mental]

Les certitudes de la religion jaillissent des fondements mêmes de la personnalité tout entière. (1119 : 4)

[La notion de personnalité est complexe, c'est un des grands mystères de l'univers, pour simplifier nous dirons que la **personnalité** a une fonction unificatrice, qu'elle est unique et invariante.]

9 - La **vérité** est la base de la science et de la philosophie. (647 : 1)

La **vérité** présente le fondement intellectuel de la religion.(647 : 1)

10 - La science, la connaissance, conduit à la **conscience des faits**. (1122 : 1)

La philosophie, la sagesse, conduit à coordonner **la conscience**.(1122 : 1)

La religion, l'expérience, conduit à la conscience **des valeurs.** (1122 : 1)

La révélation conduit à la **conscience de** la **vraie réalité.** (1122 : 1)

11 - La connaissance amène à **donner un rang aux hommes**, à faire naître des couches sociales et des castes. (1222 : 2)

La sagesse conduit à **une meilleure et plus haute communauté** dans nos idées et avec nos semblables. (1222 : 2)

La religion conduit à **servir les hommes** et à créer l'éthique et l'altruisme.(1122 : 2)

La révélation **affranchit les hommes** et les lance dans l'aventure éternelle.(1122 : 2)
[Nous distinguons, à la façon de Hegel, la morale en tant que relation d'individu à individu et **éthique** en tant que relation au groupe.]

12 - La science **sélectionne** les hommes. (1122 : 3)

La sagesse **fait justice** à la différence entre les hommes. (1122 : 3)

La religion **aime** les hommes, jusqu'à les aimer comme vous-mêmes (1122 : 3)

La révélation **glorifie** l'homme et révèle sa capacité d 'association avec Dieu (1122 : 3)

13 - La science s'efforce vainement de créer la fraternité de la **culture**.(1122 : 4)

La philosophie recherche la fraternité de **sagesse.** (1122 : 4)

La religion amène à l'existence la fraternité de **l'esprit.** (1122 : 4)

La révélation dépeint la fraternité éternelle. (1122 : 4)
[Ce qu'est cette fraternité éternelle est assez loin de la tradition chrétienne, celle d'un repos et de la contemplation de la Déité, de la tradition musulmane, d'un Paradis où coule le lait et le miel, ou de la tradition bouddhique d'un Nirvana dans lequel la personnalité se dissout, c'est celle de l'appartenance à un Corps Paradisiaque de la Finalité continuellement à la recherche d'un au-delà du temps fini et le trouvant dans le service.]

14 - La connaissance fait naître de l'orgueil dans **le fait** de la personnalité. (1122 : 5)

La sagesse est la conscience de **la signification** de la personnalité. (1122 : 5)

La religion est l'expérience de **la connaissance de la valeur** de la personnalité.(1122 : ( )

La révélation est l'assurance de **la survie** de la personnalité. (1122 : 5)

15 - En science **l'idée précède** l'expression de sa réalisation. (1122 : 9)

En religion, **l'expérience** de la réalisation **précède** l'expression de l'idée. 1122 : 9)

Méthode de la science :

La **raison** est la méthode de la science. (1106 : 1)

Elle est expérimentale: la science moderne poursuit la technique expérimentale. (2076 : 5)

La science cherche à identifier, à analyser et à classifier les parties fractionnées du cosmos illimité. (1122 : 6)

Elle pourvoit à sa propre correction. (1006 : 1)

Méthode de la philosophie :

La **logique** est la technique que tâche d'utiliser la philosophie ; elle est sa méthode d'expression.(1106 : 1)

La logique est la preuve de la philosophie.(1106 : 7)

Dans la science, le moi humain observe le monde matériel ; la philosophie est l'observation de cette observation du monde matériel. (1228: 7)

Méthode de la religion :

La religion saisit l'idée du tout, l'ensemble du cosmos. (1122 : 6)

La religion ne se base ni sur les faits de la science, ni sur les obligations de la société, ni sur les hypothèses de la philosophie, ni sur les devoirs que la moralité implique. (68 : 5)

La foi est la méthode de la religion. (1106 : 1)

La foi est la preuve de la religion. (1106 : 7)

Contrairement à la science, elle ne pourvoit pas à sa propre correction progressive. (1006 : 1)
[C'est pourquoi la révision doit toujours lui être imposée. Cette révision lui est imposée par la pression des moeurs en lent progrès et l'illumination périodique des révélations d'époque.]

Méthode de la révélation :

La révélation synthétise les sciences de la nature et la théologie religieuse, apparemment divergentes, en une philosophie de l'univers cohérente et logique, en une explication coordonnée et sans hiatus aussi bien de la science que de la religion, apportant ainsi l'harmonie au mental et la satisfaction à l'esprit.1105 : 5)

La soif de vérité est une révélation. (1122 : 8)

Sa méthode est le **tri** et l'**affirmation**.

Le **tri** : La révélation est une technique qui permet d'économiser des âges et des âges de temps dans le travail indispensable de triage et de criblage des erreurs de l'évolution, afin de dégager les vérités acquises par l'esprit. (1110 : 4)

L'**affirmation** : La révélation affirme qu'il y a unité entre le fait de la Déité, l'idée de l'Absolu et la personnalité spirituelle de Dieu ; de plus elle présente ce concept comme étant notre Père – le fait universel de l'existence, l'idée éternelle du mental et l'esprit infini de la vie. (1122 : 7) Sur les points où la philosophie échoue… la révélation réussit en affirmant que le cercle cosmique est universel, éternel, absolu et infini. (1122 : 6)

Là où la métaphysique échoue totalement et où la philosophie elle-même échoue partiellement, la révélation réussit : elle affirme que la Cause Première de la science et le Dieu du salut de la religion ne sont qu'une seule et même Déité. (1106 : 6)

Objet de la science:
C'est celui de la magie: Les buts de la science sont identiques à ceux de la magie. L'humanité progresse de la magie à la science, non par la méditation et la raison, mais plutôt graduellement et péniblement par une longue expérience. L'homme avance à reculons dans la vérité ; il commence dans l'erreur, progresse dans l'erreur et atteint finalement le seuil de la vérité. (970 : 10)

Objet de la philosophie :

La philosophie a été développée par l'effort mental de l'homme pour organiser et relier les découvertes de concepts largement séparés, ceux tirés d l'étude du monde de l'énergie-matière par la science et ceux tirés de l'expérience des valeurs spirituelles de la religion, pour en tirer quelque chose comme une attitude raisonnable et unifiée envers le cosmos.(1136 : 4)

Fonction et but de la religion :

Le but de la religion, est d'ennoblir les facultés innées du mental humain. (192 : 7)

La fonction de la religion évolutionnaire primitive est de conserver et d'accroître les valeurs sociales, morales et spirituelles essentielles qui prennent lentement forme.(994 : 6)
La vraie religion doit toujours être simultanément l'éternel fondement et l'étoile directrice de toutes les civilisations durables. (1013 : 10)

La suprême mission de la religion, en tant qu'influence sociale, consiste à stabiliser les idéaux de l'humanité durant ces dangereuses périodes de transition d'une phase de civilisation à une autre, d'un niveau de culture à un autre. (1086 : 6)

Le rôle de la religion est de créer, de soutenir et d'inspirer chez chaque citoyen la loyauté cosmique qui l'orientera vers la réussite dans le progrès de tous ces services sociaux difficiles, mais souhaitables. (1089 : 8)

Le dessein de la religion n'est pas de satisfaire la curiosité au sujet de Dieu, mais plutôt d'apporter la constance intellectuelle et la sécurité philosophique, de stabiliser et d'enrichir la vie humaine en mêlant le mortel au divin, le partiel au parfait, l'homme à Dieu. C'est par

l'expérience religieuse que les concepts humains de l'idéalité sont dotés de réalité. (1116 : 6)

Mais la mission de la religion consiste à préparer l'homme à faire face courageusement, et même héroïquement, aux vicissitudes de la vie... La vraie religion se doit d'agir. (1121 : 1)

Fonction et but de la révélation :

Compenser l'absence de mota: La révélation compense l'absence du point de vue morontiel en fournissant une technique pour parvenir à l'unité dans la compréhension de la réalité de la matière et de l'esprit ainsi que de leurs relations par l'intermédiaire du mental. (1106 : 1)

La révélation vient compenser les faiblesses de la philosophie en évolution. (1140 : 6)

La mission de la révélation consiste à sélectionner et à censurer les religions évolutionnaires qui se succèdent ; mais, si la révélation doit exalter et élever par étapes les religions d'évolution, il faut que ces visitations divines décrivent des enseignements qui ne soient pas trop éloignés des idées et des réactions de l'âge où ils sont présentés. La révélation doit donc toujours garder contact avec l'évolution, et elle le fait. (1007 : 1)

Action de la science:

Elle a été en lutte contre la religion : Dans cette première épreuve de force entre la science et la religion, la religion, ou plutôt la superstition, triompha. (774 : 5)

Elle continue à lutter: La science stabilise aussi la philosophie en éliminant les erreurs, et purifie en même temps la religion en détruisant les superstitions. (907 : 7)

Les progrès continus de la science contribuent sérieusement à la mortalité des faux dieux.(1124 : 3)

Elle a émancipé les femmes: Ce fut la science, et non la religion, qui émancipa réellement les femmes... La science a changé les conditions de vie de telle sorte que la force masculine a cessé d'avoir une grande supériorité sur la force féminine. (937 : 4)

La science enseigne aux hommes à parler le nouveau langage des mathématiques et leur apprend à penser selon des lignes d'une exigeante précision. (907 :7)

La science apporte la connaissance. (1106 : 7)

Action de la philosophie :

Votre philosophie lutte pour s'émanciper des dogmes et de la tradition. (141 : 6)

Elle tend à dogmatiser . (479 : 6)

La vraie philosophie est issue de la sagesse, qui fait de son mieux pour mettre en corrélation ces observations quantitatives et qualitatives. (1476 : 6)

La philosophie apporte **l'unité** (1106 : 7)

Action de la religion :

La religion est le puissant levier qui élève la civilisation au-dessus du chaos.(793 :10)

Elle peut être un facteur décisif de développement: Le stimulant d'une religion progressive et avancée est souvent un facteur décisif du développement. (885 : 7)

La religion produit la croissance des significations et le rehaussement des valeurs. (1094 : 3)

La religion apporte **le bonheur**. (1106 : 7)

Action de la révélation :

La foi révèle Dieu dans l'âme. La révélation, substitut de la clairvoyance morontielle sur les mondes évolutionnaires, permet à l'homme de voir, dans la nature, le même Dieu que la foi a déployé dans son âme. La révélation réussit ainsi à jeter un pont par-dessus l'abîme entre le matériel et le spirituel, et même entre la créature et le Créateur, entre l'homme et Dieu. (1106 :9)

La révélation élargit infailliblement l'horizon éthique de la religion évoluée, tout en accroissant simultanément et infailliblement les obligations morales résultant de toutes les révélations antérieures. (1115 : 2)

La religion évoluée repose entièrement sur la foi. La révélation donne l'assurance supplémentaire de présenter, d'une manière plus étendue, les vérités concernant la divinité et la réalité, et le témoignage encore plus précieux de l'expérience effective qui s'accumule par l'union efficace pratique de la foi de l'évolution et de la vérité de la révélation. (1111 : 2)

La révélation affranchit les hommes et les lance dans l'aventure éternelle. (1122 : 1)

La révélation tend à faire ressembler l'homme à Dieu. (1122 : 10) Les religions de révélation attirent les hommes vers la recherche d'un Dieu d'amour parce qu'ils éprouvent le désir ardent de devenir semblables à lui. (66 : 5)

La révélation unifie l'histoire, coordonne la géologie, l'astronomie, la physique, la chimie, la biologie, la sociologie et la psychologie. (1123 : 6)

La révélation clarifie avec autorité le fatras de la métaphysique développé par le raisonnement sur une planète évolutionnaire. (1136 : 3)

Ce que la science ne peut pas faire :

Prouver l'existence de Dieu: L'existence de Dieu ne pourra jamais être prouvée par des expériences scientifiques, ni par des déductions logiques de la raison pure. (24 : 5)

Prouver l'existence de l'âme: La science matérielle ne peut prouver l'existence d'une âme (1478 : 6)

Percevoir la réalité en évolution :C'est le savant, et non la science, qui perçoit la réalité d'un univers d'énergie et de matière en évolution et en progrès.(2080 : 8)

Ce que la philosophie ne peut pas faire :

- **Prouver l'existence de Dieu** :

L'existence de Dieu ne pourra jamais être prouvée par des expériences scientifiques, ni par des déductions logiques de la raison pure.(24 : 5)

- **Valider la personnalité de Dieu**: Ni science, ni philosophie, ni théologie ne peuvent valider la personnalité de Dieu. (31 ; 5)

Ce que la religion ne peut pas faire :

Agir seule: elle est impuissante sans le point d'appui d'un mental sain et normal, solidement basé sur une hérédité également saine et normale. (793 : 10)

Devenir un fait scientifique: La religion ne peut jamais devenir un fait scientifique. (1012 : 2)

Dépasser la capacité **de réception humaine**: .... La religion de révélation se voit toujours limitée par la capacité des hommes à la recevoir. (1007 : 1)

Inspirer et diriger la reconsctruction socio-économique:La religion institutionnelle est impuissante à procurer l'inspiration et à fournir des directives pour la reconstruction sociale et la réorganisation économique imminentes à l'échelle mondiale, parce qu'elle est malheureusement devenue plus ou moins une partie organique de l'ordre social et du système économique qui sont destinés à être reconstruits. (1087 : 4)

Ce que la révélation ne peut pas faire :

Etre complète: Toutefois, jamais aucune révélation ne peut être complète avant d'atteindre le Père Universel. (1008 : 2

Dépasser certaines limites: La religion de révélation se voit toujours limitée par la capacité des hommes à la recevoir. (1007 : 1) Les lois gouvernant la révélation nous gênent grandement, parce qu'elles interdisent de transmettre des connaissances imméritées ou prématurées. (1109 : 2)

Ce que la science devrait faire :

La science devrait faire matériellement pour l'homme ce que la religion fait spirituellement pour lui : étendre l'horizon de la vie et agrandir sa personnalité. (2078 : 5)

Ce que la philosophie devrait faire :

À mesure que la civilisation progressera, la philosophie devra combler les abîmes de plus en plus vastes entre le concept de l'esprit et le concept de l'énergie. Mais, dans le temps de l'espace, ces divergences sont unifiées dans le Suprême. (1136 : 5)

Etre basée sur la raison de la science, la foi de la religion, la clairvoyance de la vérité révélée: La philosophie la plus élevée que l'homme mortel puisse atteindre doit être logiquement basée sur la raison de la science, la foi de la religion et la clairvoyance de la vérité fournie par la révélation. (1137 : 5)

Ce que la religion devrait faire :

Il faut que la religion exerce une forte influence en faveur de la stabilité morale et du progrès spirituel ; il faut qu'elle fonctionne dynamiquement au milieu de conditions toujours changeantes et d'ajustements économiques sans fin.. (1086 : 5)

Il faut que la religion agisse comme le sel cosmique empêchant les ferments du progrès d'annihiler la saveur culturelle de la civilisation. C'est seulement par le ministère de la religion que les nouvelles relations sociales et les bouleversements économiques peuvent aboutir à une fraternité durable. (1087 : 1)

Ce que la philosophie ne devrait pas faire :

S'appuyer sur la métaphysique: Quand la philosophie a le malheur de s'appuyer sur la métaphysique, elle devient inévitablement sceptique, embrouillée. (1137 : 4)

Etre purement mécaniste: Une philosophie mécaniste de la vie et de l'univers ne saurait être scientifique, parce que la science ne reconnaît et ne traite que des objets matériels et des faits. (2049 : 4)

Ce que la religion ne devrait pas faire :

La religion a gêné les activités industrielles et le développement économique ; elle a gaspillé du travail et dilapidé des capitaux ; elle n'a pas toujours été secourable à la famille ; elle n'a pas favorisé de façon adéquate la paix et la bonne volonté ; elle a parfois négligé l'éducation et retardé la science ; elle a indûment appauvri la vie sous prétexte d'enrichir la mort. (1006 :4)

Mais la religion ne devrait s'occuper directement ni de créer de nouveaux ordres sociaux, ni de préserver les anciens. (1086 :2)

La religion ne doit pas s'imbriquer organiquement dans le travail laïque de la reconstruction sociale et de la réorganisation économique. (1087 :3)

La religion ne doit rien faire pour gêner ou retarder la coordination sociale des institutions humaines. (1092 : 5)

Qu'est-ce que Dieu pour la science?

une cause (30 : 1), la Cause première (59 : 3), une possibilité (1125 : 3), une hypothèse (1106 : 6).

Qu'est-ce que Dieu pour la philosophie?

Le concept est plausible (24 : 5) il [Dieu] est une idée (30 : 1) il est l'unique être qui existe par soi-même, ne dépendant d'aucun être pour son existence, mais conférant salutairement l'existence réelle à toutes choses et à tous les autres êtres (59 : 3).il est une probabilité (1125 : 3)

Qu'est-ce que Dieu pour la religion?

il est une personne (30 : 1), il est le Père universel et aimant (59 : 3) , il est une certitude, une actualité de l'expérience religieuse (1125 : 3).

Conclusion: **A**

La vraie science ne peut avoir de querelle durable avec la vraie religion. La “méthode scientifique” est simplement un étalon intellectuel pour mesurer les aventures matérielles et

les accomplissements physiques. Mais étant matérielle et entièrement intellectuelle, cette méthode ne sert absolument à rien pour évaluer les réalités spirituelles et les expériences religieuses. (2078 : 5)

Conclusion: C

La religion n'a besoin d'aucune définition ; nous connaissons tous ses fruits sociaux, moraux, intellectuels et spirituels. Et tout ceci provient du fait que la religion est la propriété de la race humaine ; elle n'est pas engendrée par la culture. (1119 : 7)

La religion est exclusivement une **expérience** spirituelle **personnelle** - connaître Dieu comme un Père - mais le corollaire de cette expérience - connaître l'homme comme son frère - entraîne l'ajustement du "moi" à d'autres "moi", ce qui implique l'aspect social ou collectif de la vie religieuse. (1090 : 10)

La religion authentique n'enlève rien à l'existence humaine, mais ajoute au contraire de nouvelles significations à l'ensemble de la vie. (1100: 7)

La vraie religion n'est pas un système de croyances philosophiques qui puisse être déduit par raisonnement et démontré par des preuves naturelles. Elle n'est pas non plus une expérience fantastique et mystique de sentiments d'extase indescriptibles, dont seuls peuvent bénéficier les romantiques dévots du mysticisme. La religion n'est pas le produit de la raison, mais, vue de l'intérieur, elle est entièrement raisonnable. La religion ne dérive pas de la logique de la philosophie humaine, mais, en tant qu'expérience des mortels, elle est entièrement logique. La religion est l'expérimentation de la divinité dans la conscience d'un être moral d'origine évolutionnaire ; elle représente une expérience vraie avec des réalités éternelles dans le temps, la réalisation de satisfactions spirituelles durant l'incarnation. (1104 : 4)

L'expérience de la religion aboutit finalement à la certitude consciente que Dieu existe et à l'assurance indubitable de la survie de la personnalité croyante.(1105 : 3)

Le fait de la religion consiste entièrement dans l'expérience religieuse des êtres humains raisonnables et ordinaires. C'est le seul dans lequel la religion ne puisse jamais être considérée comme scientifique ou même psychologique. (1105 : 5)

Conclusion: **D**

Tôt ou tard, la religion évolutionnaire est destinée à recevoir l'expansion spirituelle de la révélation ; cela fait partie du plan de l'univers. (1110 : 7)

La révélation, en tant que phénomène historique, est périodique ; en tant qu'expérience humaine personnelle, elle est continue. (1107 : 2)

Nulle révélation de la religion, qui se prétend telle, ne peut être considérée comme authentique si elle ne reconnaît pas les devoirs, commandés par les obligations morales, qui avaient été créés et entretenus par la religion évolutionnaire antérieure.(1151 : 2)

La religion révélée est l'élément unifiant de l'existence humaine. (1123 : 6)

Il en ressort que tout progrès humain est effectué par une technique conjointe d'évolution-révélation. (2094 : 14)

Reconnaissance :
99% de cet essai est une compilation du *Livre d'Urantia*, je n'ai guère fait que modifier l'ordre de présentation.

Jean ROYER

De la matière à l'esprit, en passant par le mental.

La vie n'est pas le fruit du hasard. Elle est intentionnelle, jamais accidentelle. Le Mental lié à l'Esprit est créatif et produit la vie.

Quand une planète devient favorable à l'implantation de la vie, les Porteurs de Vie sont mandatés pour effectuer ce service. Avec l'accord des Fils Paradisiaques, ils vont choisir les modèles de vie, élaborer le plasma vital et organiser la forme et la physiologie des êtres vivants. En aucun cas ils sont capables de donner la vie, ils la transmettent : l'étincelle de vie et les pouvoirs reproducteurs sont le don de l'Esprit Mère de l'univers local. Ils ne sont pas capables non plus d'attribuer un mental aux corps matériels qu'ils façonnent ; cependant, les esprits adjuvats, source du mental matériel, les accompagnent. Bien après leur arrivée dans un monde choisi, des millions d'années plus tard, les circuits que sont les adjuvats entreront en fonction au fur et mesure de leur utilité. Il n'est pas impossible, par exemple que le premier animal expérimentant la peur déclenche le mécanisme par lequel l'adjuvat de courage s'active.

Urantia est une planète décimale. En tant que telle, la vie n'y fut pas implantée selon le modèle nébadonien strict. Les Porteurs de Vie ont eu la faculté d'expérimenter et la permission de s'écarter un peu des techniques établies. Il s'en est suivi que les types courants d'êtres vivants ont été modifiés dans une certaine mesure. Urantia est donc unique dans tout l'univers local quant à la forme et la structure physique de certains êtres qui la peuplent.

La vie est évolutive et perfectionniste. Elle cherche toujours à s'ancrer dans la Lumière, c'est à dire à atteindre la relativité d'une perfection divine en beauté, vérité et amour. Cet âge d'or demande des millions et des millions d'années de tribulations pendant lesquelles la vie sera produite et évoluera sur trois niveaux distincts de réalité qui se juxtaposent :

Le niveau matériel de réactions physico-énergétiques sous la domination du mental machinal non enseignable : *l'Epoque Végétale et de transition animale*. Ce niveau est dit « non enseignable » parce qu'il n'est pas source d'expérience pour l'organisme vivant dépendant entièrement du milieu ambiant pour survivre et ne pouvant agir sur ce milieu. Beaucoup de réactions biochimiques incontrôlables en apparence, sont sous la dépendance du mental machinal, mental dirigé par les Contrôleurs Physiques (exemple : les réactions chimiques

qui s'enchaînent chez l'animal pour produire de l'énergie à partir de la nourriture). Les Porteurs de Vie ne créent pas, mais utilisent ces réactions machinales et les coordonnent afin d'obtenir et d'entretenir les modèles de vie prévus.

Le niveau matériel sensible au mental non machinal enseignable, mental représenté par les esprits mentaux adjuvats *: l'Epoque animale et préhumaine*. Ce niveau permet à l'individu d'apprendre par expérience ; il possède un cerveau et un système nerveux associé même rudimentaires ou embryonnaires. Il est capable d'ajuster le milieu pour survivre (exemple : une grenouille peut s'abriter sous une pierre et lutter ainsi contre la déshydratation par le soleil).

Le niveau matériel et mental, sensible et soumettant sa volonté à l'esprit : *l'Epoque humaine de progression spirituelle.* Ce niveau inaugure l'aptitude de l'être vivant à transformer des significations mentales en valeurs de réalités spirituelles et éternelles.

1 - L'évolution matérielle est soumise à des lois.

Tout est gardé en mémoire : les Porteurs de Vie avaient projeté pour Urantia un modèle de vie dit « au chlorure de sodium ». Nous tirons notre origine des mers peu profondes dans lesquelles une vie primitive végétale, sensible au soleil fut implantée sous forme, peut-être, de bactéries, de lichens. La même eau des océans baigne encore les cellules de notre corps.

De la même manière chaque espèce garde la mémoire chromosomique de l'espèce qui lui a donné naissance et en récupère les gènes dominants. (Exemple : il paraît que certains d'entre nous descendent de la grenouille. On voit ceux-là battre tous les records de saut en longueur aux jeux olympiques. Point n'est utile à fin de preuve, de faire une carte comparative de leur génome avec celui de leur ancêtre batracien.)

L'évolution est toujours sujette à une série **de transformations brutales**. Le développement d'une espèce demande beaucoup de temps pour aboutir, mais le passage d'une espèce à une autre ne prend qu'un instant. Les nouvelles formes de vie n'apparaissent pas par accumulation de petites variations, mais par apparition soudaine et sont toujours le fait d'un seul être vivant. Un jour du passé lointain, un représentant de la classe des reptiles engendra un oiseau : tous les oiseaux actuels ont pour père, cet ancêtre commun. C'est à partir d'un seul dinosaure carnivore que les mammifères placentaires apparurent. Ne cherchons pas le chaînon manquant : entre la grenouille et l'Esquimau, nous ne le trouverons pas. Mais, il est assez satisfaisant de savoir que cet habitant du cercle polaire a beaucoup de traits de ressemblance avec Andon et Fonta, nos premiers parents humains.

A l'intérieur d'une même famille, **tout besoin engendre la fonction**, même si la fonction devient inutile pour la descendance. On sait par exemple, aux lumières actuelles de la science, que les poissons nantis de nageoires épineuses dérivent tous d'un seul et même individu ancestral.

2 - La matière sensible au mental.

La question primordiale qui se pose maintenant est de savoir à quel stade de l'évolution entra en fonction le premier mental adjuvat *: l'intuition.* Le livre

d'Urantia nous dit que les végétaux n'y sont pas sensibles.

Il nous apprend que le mental intelligent apparaît dès que l'individu est capable d'agir sur le milieu dans lequel il vit et a le potentiel d'apprendre par expérience. Cette faculté de mental enseignable naît très tôt dans la chaîne animale et touche les existences primitives et invisibles. Il s'agit là, à coup sûr, d'acariens, de plancton animal et peut-être d'animaux encore moins développés ; mais on peut douter que la cellule animale, telle que l'amibe ou la paramécie, soit considérée comme animal à part entière, les cellules de notre organisme, plus perfectionnées, n'étant pas des animaux.

On sait que les premiers locataires de la terre bordant la mer dont ils étaient issus, furent des vers. Ne crions pas Euréka ! lorsque la réflexion nous mène à dire qu'ils étaient capables de s'enfoncer dans le sol en cas de feu de forêt. En tout cas, il est tout à fait naturel de croire qu'ils étaient réceptifs au premier mental adjuvat réactif au milieu ambiant : l'esprit d'intuition.

Nous savons que le quatrième esprit mental adjuvat, la *connaissance*, entra en fonction avec les mammifères et l'esprit de *conseil* avec les mammifères supérieurs.

Il n'y a rien qui puisse nous permettre avec précision de placer les second et troisième adjuvats sur l'échelle animale. Cependant, les reptiles furent le passage obligé avant les mammifères et les oiseaux. Comme il n'y a pas d'autre intermédiaire, on peut dire sans se tromper que leur intellect comme celui des oiseaux dont ils furent les ancêtres, fonctionnait avec l'aide du troisième mental adjuvat : le *courage.*

Une petite parenthèse pour signaler que le livre d'Urantia enseigne que certains animaux ont régressé. Il est possible que cet état de régression s'accompagne d'une perte de sensibilité à un adjuvat que leurs ancêtres avaient incorporé avec difficulté à leur mental. Il n'est peut être pas faux de dire que tout ce qui, à la fois, rampe et mord est dénué de l'esprit de courage.

La classe des amphibiens précède juste celle des reptiles, elle avait donc certainement mis déjà en pratique l'utilisation du second adjuvat : la *compréhension.* Quant à l'efficacité du troisième adjuvat, il est permis de douter de l'utilité du courage pour une grenouille ! Quand on n'a pas de quoi se défendre, il est préférable de fuir que de se faire manger !

Un des plus grands événements qui eut lieu pendant cette longue période de grands bouleversements biologiques, fut l'arrivée des premiers vertébrés : les poissons. Cette étape importante, surtout pour les pêcheurs, marque peut-être le fonctionnement du second adjuvat. En effet, essayez d'attraper un seul gardon avec un ver mal attaché au bout d'un hameçon ou un fil trop gros et vous verrez qu'ils sont capables de comprendre !

3 - Le mental sensible à l'esprit

Alors que le cours de l'évolution animale est marqué par des périodes de transition brutales, la sensibilité des individus aux influences spirituelles est toujours graduelle.

Au niveau de la sixième phase, l'esprit d'*adoration*, un chevauchement de minis-

tères se produit *: « le supérieur descend vers l'inférieur pour se coordonner avec lui »*. Celui qu'on ne peut pas encore appeler véritablement « homme » commence sans doute à capter dans sa pensée l'influence de l'Esprit Saint.

Ensuite, vous connaissez l'histoire, c'est l'entrée en fonction de l'adjuvat de *sagesse*, de la première décision morale déclenchant l'apparition de l'Ajusteur de Pensée, du ministère des anges gardiens et de l'Esprit de Vérité lorsque la planète a reçu l'effusion d'un Fils Paradisiaque : « l'homme nouveau est arrivé ! ».

Lorsque cette étape advient pour la première fois sur une planète, il se produit un événement capital : les Porteurs de Vie se voient récompensés de leurs efforts et c'est une grande joie pour eux. Mais, à partir de ce moment, ils n'ont plus le droit d'influencer le cours de l'évolution.
Cela a deux conséquences majeures :
1°) une seconde chance d'évolution de l'animal vers l'homme ne peut plus se produire. L'homme a alors une descendance directe par reproduction sexuelle, il a des fils et des petits fils. Il devient responsable de sa destinée et du monde qu'il habite.

2°) le cours de l'évolution continue à l'intérieur d'une même espèce (qui en sont les responsables ?).

En même temps que le corps matériel des animaux devient de plus en plus performant, on assiste à une influence des esprits mentaux adjuvats de plus en plus active. Attendons- nous donc à voir dans les âges de Lumière et de Vie des animaux s'approchant de la perfection des créatures animales des sphères architecturales :les spornagias chez qui « *le mental sensible à cinq adjuvats est équivalent à un niveau de totalité ou de sixième réalité* ».

Chez l'homme, ce développement naturel en perfection de la structure matérielle existe aussi. Comme chez l'animal, elle s'accompagne d'une stimulation des esprits mentaux adjuvats permettant au mental matériel d'être de plus en plus performant.

Mais l'homme est à la fois un être personnel et collectif. L'influence de l'Esprit sur le mental d'une personnalité agit sur la collectivité. En mettant ma volonté en accord avec la volonté de l'Esprit qui m'habite, je rends la société meilleure. L'Age d'Or de la Lumière passe par moi. On ne peut donc pas parler d'Amour sans l'Esprit.

4 - Parler d'Amour

Pendant la période embryonnaire qui dure de quelques jours à quelques mois, tout individu, qu'il soit animal ou humain parcours le cycle d'évolution de millions d'années qui a donné les caractéristiques de son espèce. Les feuillets embryonnaires se développent et se spécialisent de plus en plus par multiplications cellulaires. Le livre d'Urantia nous dit à la page 631 que pendant la vie intra utérine, les esprits mentaux adjuvats sont opérants.

Le bébé humain arrivant au monde avec le cerveau le plus développé du règne animal, on peut penser que déjà, les cinq premiers adjuvats ont commencé à façonner son mental afin qu'il devienne sensible, pendant son enfance, aux esprits d'adoration et de sagesse caractérisant le mental matériel de l'être humain. Cela fait du jeune homme un être volitif, capable de

choix moraux et apte à apprendre à découvrir le Dieu qui l'habite maintenant.

Parler de Dieu, c'est parler d'Amour. Apprendre à le connaître, c'est apprendre à aimer. Soumettre sa volonté à la sienne, c'est se soumettre à aimer, non plus comme un enfant aime ses frères, ce qui est déjà bien, mais comme un père aime ses enfants car « *L'amour paternel se complaît à rendre le bien pour le mal – à faire du bien en réponse à l'injustice*. »

Pourtant, pour arriver à ce potentiel de top niveau d'amour, il a fallu pas mal d'apprentissage, car l'Amour lui aussi est évolutif. Y'a pas à désespérer ! Tous les hommes et toutes les femmes ne peuvent être égaux en aptitude ou pouvoir d'amour. Seules nos intentions profondes d'amour, notre désir intérieur de les vouloir se réaliser, malgré nos inaptitudes passagères à aimer, sont des valeurs éternelles. Nous grandissons, c'est ce qui importe ! Nos erreurs, les fautes que l'on croit avoir commises par manque d'amour, ne sont qu'expériences et doivent nous servir. Elles ne sont qu'immaturité. Ne nous culpabilisons pas. Grandissons ! En étant indulgents avec nous-mêmes, nous devenons indulgents avec les autres.

L'apprentissage de l'amour n'est pas un fait purement humain. Tout se passe comme si les adjuvats préparaient au cours de l'évolution, le mental animal à devenir sensible aux influences d'esprit supérieures. Outre le développement physique, cela rend l'animal indispensable au développement intellectuel de l'homme.

L'amour commence par soi-même, mais si l'on est deux ou plusieurs, c'est mieux. Pendant que la femelle du corbeau croasse de bonheur dans son nid en couvant ses œufs, sous l'œil amusé du coucou qui attend qu'elle parte, on n'a encore jamais vu de grenouille, le temps d'un coassement, prendre soin de ses têtards ! Pourtant, chez les poissons, qui sont inférieurs à elle sur l'échelle animale, on observe parfois que les parents surveillent les œufs pendant quelques jours. Les cichlidae font encore mieux : ils protègent leurs alevins en les mettant à l'abri dans leur bouche, mais leur patience et leur mémoire n'étant pas très développées, ils finissent par les confondre avec de la nourriture.

Il est de bon ton chez les macaques mâles du Moyen Atlas, de se présenter à la communauté en tenant un nouveau-né dans ses bras, montrer ainsi toute la tendresse que l'on a et susciter l'admiration. Pendant que la nouvelle maman serre contre elle son rejeton avec émotion, le fils aîné n'a qu'une idée en tête : subtiliser son jeune frère. La patience aidant, la maman finit par s'endormir et le tour est joué ! Et, qu'il bombe le torse en portant le petit, qu'il pousse des cris de vanité devant l'assemblée de mâles, la jalousie masculine est déclenchée ! Tout le monde descend de son arbre et se rue sur le terrain. Il y a vite tenue, puis mêlée, puis le petit est transformé en ballon : le rugby vient d'être inventé !

Il est facile d'aimer ceux qui nous aiment ou ceux qui sont issus de notre chair. L'amour qu'une mère ou qu'un père a pour ses enfants est grand, mais il est à la portée de la majorité. Cet amour humoral nous est donné : une lionne affamée ne mange pas ses petits !

La vie de famille est la cellule par laquelle on apprend à vivre l'amour fraternel.

Lorsqu'on reconnaît Dieu pour Père, il est aisé de savoir que les hommes sont nos frères.

Mais vouloir apprendre à aimer les autres comme nos fils est un choix de suprême désir.

Avec l'autorisation posthume de Georges Brassens, nous dirons pour finir que celle qui est capable d'actualiser cette sorte d'amour est une mère universelle. Bien que les cigognes ne lui aient pas toujours apporté l'enfant qu'elle désirait pour qu'elle puisse l'aimer, l'accrocher à son corsage et l'arroser avec son lait, elle est la bienheureuse et merveilleuse femme du futur, nouvelle et éternelle, car tous les enfants de la terre, de la mer et du ciel sont maintenant à elle.

Jean-Claude ROMEUF

CONTES, POESIES ET HUMOUR

Pour un ami

Pourquoi suis-je assailli de doutes et d'incertitudes ?
Il me semble que les autres n'en ont pas, ou du moins pas autant.
Comment affermir ma foi, en faire une habitude ?

J'ai essayé la méditation, le yoga et que sais-je encore,
mais tous m'ont laissé en plan, avec un goût amer.

Pourquoi enfin cette quête incessante ?
Faut-il que je cherche sans fin ?
Qui va me montrer le chemin ?

Est-ce cette étincelle brûlante
dont on parle ici ou là ?
Est-ce un ouï-dire ?

Et pourtant elle insiste,
je le sens bien, elle persiste,
me remettant sans cesse au pas,
même si je trébuche et vire.

Peut-être qu'un jour je me sentirais en sécurité.
Mais alors, qui me le dira ?
Est-ce cette étincelle qui palpite en moi ?

Je l'entends, elle frappe à ma porte,
il faut bien que je lui ouvre.

Chris RAGETLY

Sénérité

Qu'est-ce que la sérénité
Dans notre condition humaine ?
Qu'est-ce que la vérité
Sur la voie, et qui nous freine ?
Qu'est la Vie
Et sa signification suprême ?

Nous aspirons tous à combler nos besoins;
Nous cherchons tous à satisfaire nos désirs :
Le manque, les contrastes de près et de loin
Nos questionnements sont tension vers le plaisir...

Qui ne s'est émerveillé devant ce qui est beau ?
Qui ne s'est ému devant quelqu'un de bon ?
Qui n'a cherché l'auteur, l'amant ?

Lorsque le voile de la vérité se lève,
Lorsque l'ombre est chassée par Ta Lumière,
J'entrevois progressivement de quoi il relève,
Lorsque Tu réponds à ma recherche, ma prière.
Pactiser je dois avec deux exigences :
Gérer le matériel en toute confiance
Et miser sur mon destin éternel :
Branchée sur la Source spirituelle
Et vivre le partage et l'amour fraternel.

Mon corps est un véhicule éphémère
Habité par une Ame d'immortelle destiné.
Je la construis par un choix exemplaire
Et les pouvoirs dont tu m'as gratifiés.
Pédagogie inscrite dès ma conception;
Me connaître, Te connaître, Révélation
Pour une Immersion, une Expansion...

Temps, espace, cadre de vie
Dans lequel des merveilles s'opèrent;
Et ce n'est jamais fini :
Ton amour fleurit, prospère...

Qu'est la paix ? Qu'est la Sérénité ?
Vivre quotidiennement la Vérité :
Je suis infiniment aimée.

Octavie RAMOND-JUNG



RUBRIQUE de La GAZETTE

Brèves nouvelles urantiennes

- Rick Lyon du Comité de dissémination vient de produire un Kit de démarrage pour les groupes d'étude. Il est disponible aussi bien en français qu'en anglais.
- Plusieurs groupes se sont réunis dans divers pays pour fêter le 50ème anniversaire de la sortie du Livre d'Urantia. Ce fut notamment le cas à Chicago, bien sûr, mais aussi à Tallin en Estonie.
- Les 40 000 dollars nécessaires à la publication du livre en italien ont été réunis grâce aux dons de nombreux lecteurs et aussi d'associations. La version italienne du Livre d'Urantia devrait donc être disponible avant les fêtes de Noël.
- Les Espagnols ont lancé un programme "un lector un libro"qui voudrait qu'un lecteur offre un livre à quelqu'un d'autre.

En ce qui concerne l'A.F.L.LU. :

- Nous avons le plaisir de vous informer de la parution de notre nouveau site internet, véritable outil de communication ouvert sur le monde francophone et vitrine externe de notre association. Ce nouveau site respecte au plus prêt notre charte d'association qui consiste avant toute chose à rapprocher les lecteurs isolés francophones du monde entier. Nous vous invitons bien entendu à y faire un tour à l'adresse suivante http://www.urantia.fr

Toutes vos remarques sont les bienvenues à l'adresse de messagerie habituelle : afllu@urantia.fr.

- Une bonne nouvelle à associer avec la parution probable de la traduction de l'ouvrage « Reaching High » intitulée "Chemin des Cîmes" par les bons soins de nos traducteurs maisons émérites. Attention, aucune date à ce jour pour cette nouvelle sortie. Il est possible que les finances permettent d'imprimer l'ouvrage courant

2006 selon les possibilités.

D'ailleurs, pour se faire nous vous appelons dès maintenant à penser à votre réabonnement afin d'arriver à réaliser cette impression de l'ouvrage dans les meilleurs délais. Mais et surtout afin de répondre au mieux aux échéances d'éditions et distributions du Lien Urantien et du Journal de l'A.U.I. (l'Association Urantia Internationale). Tout cela pour vous signaler que la somme de votre adhésion 2006 montre votre attachement lié aux activités de l'association. Elle sera bien entendue la bienvenue en retour de ce Lien !

✍ Et pour finir, nous avons le plaisir de vous annoncer la date de la prochaine rencontre nationale de l'association qui aura lieu sur Nancy les 23, 24 et 26 Juin 2006. Réservez dès maintenant ces dates dans votre tout nouveau calendrier AFLLU.

Et oui :

Nous sommes heureux de vous proposer un calendrier 2006 au format A4 d'une trentaine de pages illustrées.

Ce calendrier retrace les événements de la vie de Jésus au quotidien. Chaque mois s'ouvre sur deux pages, le mois annoté et une photo sur laquelle est apposée une citation du Livre d'Urantia. Il y a moins de 20 exemplaires de disponible à seulement 23€, frais de port inclus.

A vous d'agir !

Bien fraternellement,

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **A.U.I.**

N° 36 PRINTEMPS 2006

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Mot du Président

Merci pour votre fidélité !

Le Lien et à l'AFLLU fêtent leurs dix ans ce printemps.

On peut s'interroger sur notre activité et sur l'essor du mouvement en général. L'article de Jean Royer *Le mouvement urantien* s'inscrit dans cette réflexion et nous propose une réponse très concrète – à découvrir dans ce numéro.

Si l'on recherche les statistiques on remarquera que le nombre d'exemplaires du Lien est en progression très légère chaque année pour atteindre désormais environ cent cinquante. Le nombre de membres de l'association suit à peu prés la même évolution pour s'arrêter aujourd'hui juste en dessous de cent.

Ce constat m'amène à la conclusion que l'évolution de notre mouvement en France est lente, voir extrêmement lente à l'idée de certains, mais sûr. Il est capital que cet acquis *évolutionnaire* ne soit par perdu dans les prochaines années ou les prochains mois, mais, qu'au contraire, il serve de substrat à de nouveaux groupes de lectures, à de nouvelles activités et à de nouveaux lecteurs.

Dans cette perspective, je vous invite à participer à la prochaine rencontre annuelle qui aura lieu à Nancy les 23, 24 et 25 Juin prochains et à l'assemblée générale prévue sur place le 25 dans la matinée. Une invitation est jointe à ce numéro.

Merci pour votre engagement.

Bonnes lectures !

PS : je vous recommande la lecture du Lien en ligne http://www.urantia.fr/publi/liste_liens.htm et des anciens numéros http://www.urantia.fr/publi.htm

Séverin DESBUISSON
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	par Séverin DESBUISSON	2
Attirance spirituelle	par Chris M. RAGETLY	3
La Trinité	par Jean ROYER	4
Le mouvement urantien	par Jean ROYER	5
Souveraineté spirituelle	par Jean-Claude ROMEUF	7
Qui suis-je ? - D'où venons-nous ? - Où allons-nous ? Quel est le but de la vie ?	par Samuel et Adélaïde HEINE	9
Rubrique de la Gazette Groupe d'études en Indonésie Brèves nouvelles urantiennes et nouvelles de l'A.F.L.L.U.	par Rick LYON, président du Comité des Groupes d'Étude de l'A.U.I.	10

℗ 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116 - Abonnement en 2006 : 20 € par an (4 numéros)

Attirance spirituelle

«…*Il existe une attirance directe de nature spirituelle entre des personnes de mentalité spirituelle ayant les mêmes goûts et les mêmes désirs profonds. Le terme affinité d'esprit n'est pas entièrement une figure de rhétorique*. » (82 § 5)

Notre discernement nous permet en général de savoir si nous nous trouvons en présence d'une personne ayant les mêmes goûts, désirs et affinités spirituels. Tout dépend de notre évolution spirituelle. Bien sûr, nos expériences passées sont là pour nous guider, mais c'est l'expérience que nous avons acquis avec l'aide de notre Ajusteur de Pensée qui nous sera du plus grand service dans ces échanges entre personnes ayant des affinités spirituelles ;

Je pense que l'on peut considérer ces échanges comme un avant-goût des époques de lumière et de vie qui attendent les mondes évolutionnaires (seulement sur les niveaux du mental et du spirituel). Après tout, ce qu'il y a de plus important dans notre carrière ascendante, c'est bien les échanges entre personnalités, échanges intellectuels, et spirituels. Dans un avenir un peu plus lointain, les échanges entre personnalités morontielles et spirituelles seront tout à fait possibles, surtout après le passage des premiers Mondes des Maisons.

" La volonté est la manifestation du mental humain qui permet à la conscience subjective de s'exprimer objectivement et de faire l'expérience du phénomène d'aspirer à être semblable à Dieu. " (1431 § 5). Nous pouvons considérer que la volonté est la suite logique du libre arbitre, qui est un don du Père. C'est par la volonté que nos idées, et potentiels sont transformés en actes. Libre à nous de faire ou non la volonté du Père. Si nos décisions sont positives nous pouvons aspirer à faire l'expérience du phénomène d'être semblable à Dieu. Décider grâce à un discernement spirituel de suivre une attirance spirituelle est un acte qui permet à la conscience subjective de s'exprimer positivement et objectivement. C'est simplement faire preuve de bon sens, de sagesse, et lorsque cet acte se passe sur le niveau spirituel, il a des conséquences cosmiques, c'est-à-dire des conséquences à long terme, c'est le moins que l'on puisse dire. Voir : « *L'acte d'une créature choisissant de faire la volonté du Créateur est une valeur cosmique et possède une signification universelle à laquelle réagit immédiatement une force de coordination non révélée, mais omniprésente, probablement le fonctionnement de l'action toujours plus étendue de l'Être Suprême*. » (1288 § 3)

Ainsi, en décrivant nos expériences spirituelles aux personnes ayant les mêmes goûts, les mêmes désirs profonds et les mêmes affinités d'esprit, nous sommes à même de tirer les plus grandes satisfactions, pour notre édification mutuelle.

C. M. RAGETLY

(Les citations du *Livre d'Urantia* sont en italiques)

La Trinité

Les premiers chrétiens n'ont guère cherché à élucider les relations du Père, du Fils et de l'Esprit. Tertullien (150-225) est peut-être le premier à utiliser le terme Trinité. "Dieu est une seule substance en trois personnes cohérentes et inséparables."

La formule utilisée par Jésus et que l'on trouve dans l'évangile de Jean: "Moi et le Père sommes un." (Jean 10:30) va même laisser croire qu'il y a identité entre le Père et le Christ. C'est le cas des Patripassiens qui pensaient que le Père lui-même s'était incarné et avait souffert sur la croix.

Pour Tertullien pourtant cette formule signifiait unité de substance et non singularité de nombre. L'affaire va prendre de l'ampleur avec Arius, disant que Fils était la première création du Père, et amener jusqu'au Concile de Nicée en 325 ou Athanase va faire condamner pour la deuxième fois la position d'Arius et affirmer que le Logos (le Christ) était de la même substance que le Père. Contrairement à ce qu'espérait Constantin n'était pas la fin de la controverse; Arius et de nombreux évêques poursuivirent leur argumentation, gagnèrent même l'empereur Constantius II à leur cause et Athanase fut déposé cinq fois de son poste d'évêque.

Cet Athanase est celui qui est mentionné dans le *Livre d'Urantia* et dont il est dit qu'il "*se dressa si courageusement à Nicée et mit l'assemblée au défi avec tant d'intrépidité que le concile n'osa pas obscurcir le concept de la nature de Jésus au point de risquer de faire perdre au monde la vérité concernant son effusion. Ce Grec s'appelait Athanase. Sans l'éloquence et la logique de ce croyant, les opinions persuasives d'Arius auraient triomphé."* 2070:14

Mais en fait, à Nicée c'est encore la relation Père-Fils qui prévaut, même si le Saint-Esprit est mentionné il n'apparaît que vaguement, en bout de phrase et sans être qualifié, contrairement au Fils.

C'est le premier concile de Constantinople, en 381, qui proclame l'égale divinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Les choses ne pouvaient s'arrêter là, car pour tous se posaient des questions insolubles du fait que le Logos était considéré comme la deuxième personne de la Trinité. Les questions les plus farfelues et les plus irritantes faisaient apparaître Jésus comme étant son propre fils et l'incarnation d'un être éternel mourant sur la croix ne simplifiait pas le problème.

Tout naturellement, les théologiens approfondissant leur connaissance, on en vint à se demander quel était le rôle de Marie, mère de Jésus, et le concile d'Ephèse, en 431, trancha la question dite du "Theotokos", elle fut donc décrétée Mère de Dieu.

Plus anecdotique peut-être, certains gnostiques allèrent même jusqu'à présenter la Trinité à Mahomet comme étant le Père, le Logos et… Marie. On comprend que le prophète d'Allah ait rejeté comme impie la notion de Trinité.

Le problème trinitaire ainsi posé s'est maintenu jusqu'à nos jours et c'est pourquoi on trouve, en particulier aux Etats-Unis des Eglises Unitariennes qui nient la Trinité. Un simple coup d'œil sur la toile vous montrera la vigueur des anti-trinitariens à notre époque. Il montrera aussi l'embarras des chrétiens trinitaires

qui n'ont d'autre solution que de reconnaître dans la trinité, un grand mystère.

Les lecteurs du *Livre d'Urantia* ont la chance inouïe de pouvoir dépasser ces confrontations en remarquant que la deuxième personne de la Trinité n'est pas Jésus mais bien le Fils Eternel.

Finis les problèmes d'antécédent et de co-éternité du Fils incarné, fini, ou presque, le Theotokos.

Il ne nous reste plus qu'à examiner les rapports du Père, du Fils et de l'Esprit dans l'éternité et dans les rapports de la Trinité du Paradis avec la Triunité et avec les Trinités Ultime et Absolue. Mais là, oui, nous sommes aussi devant un grand mystère.

Jean ROYER

Le mouvement urantien

Nous sommes engagés dans un mouvement et non pas dans une Eglise. Mouvement est apparenté au latin 'movere' qui signifie bouger. Il faut donc que ça bouge!

En fait, les choses ne peuvent évoluer que par les individus. Chacun d'entre nous a sa place, chacun de nous doit se poser la question : Est-ce que je crois à ces enseignements? Si la réponse est non, il suffit d'en rester là. Si la réponse est oui, il faut faire quelque chose. Mais quoi? Rien ni personne ne peut dire ce que chacun doit faire, c'est toujours un choix personnel. Toutefois il est possible de réfléchir à ce qui est possible.

Plusieurs données historiques devraient nous y aider.

Tout d'abord cette idée que le livre a été donné longtemps avant l'heure de sa mission mondiale. Que représente ce *longtemps avant* ? Hypothèse toute personnelle, au minimum le temps que les Séraphins du Progrès se substituent aux anges des Églises pour promouvoir le *Livre d'Urantia*, c'est à dire vers 2035.

Ensuite l'idée que les groupes d'étude ont été institués non pas pour qu'un vaste public étudie le livre, mais bien pour former des **enseignants** et des **dirigeants**. Le groupe d'étude est à usage essentiellement interne, il recrute chez ceux qui ont déjà lu le livre et comme son nom l'indique il étudie le livre, ce n'est ni un groupe de prière, ni un groupe d'action sociale.

Enfin, parallèlement à cette structure interne, relativement fermée, toute liberté est laissée à l'initiative individuelle pour attirer ceux de l'extérieur qui n'ont pas encore lu le livre ou même qui n'en ont jamais entendu parler. Dans un mémorandum sur la dissémination du *Livre d'Urantia* le docteur Sadler écrit: « *Cependant, une chose devrait être claire. Il ne faut rien faire pour interférer avec les efforts énergiques et enthousiastes d'un individu quelconque pour présenter le Livre d'Urantia à ses divers contacts et associations humaines."*

Il y a donc deux niveaux très différents, le groupe d'étude qui étudie, et les individus de ce groupe qui, seuls ou ensemble, peuvent prendre des initiatives d'action de promotion des enseignements ou des actions sociales dirigées vers l'intérieur ou vers l'extérieur.

Prenons quelques exemples. Tout d'abord vers l'intérieur.

Je ne suis pas riche, je ne vais pas pouvoir financer les activités des associations qui me réclament de l'argent, mais je sais écrire et je vais faire profiter les uns et les autres de ma réflexion en écrivant un ou deux articles pour le Lien ou pour le Journal de l'AUI.

Ou encore, je voudrais bien partager quelques-unes unes de mes idées, mais je sens bien que mon expression écrite est insatisfaisante. Qu'à cela ne tienne, il y aura toujours quelques "nègres" qui me corrigeront et, avec leur aide, d'autres personnes pourront profiter de mes expériences.

Je ne suis pas riche mais je dispose de temps libre, je prends en charge une des activités de l'association telles que répondre aux nouveaux lecteurs, informer les responsables du Lien sur des manifestations, placer des livres dans des bibliothèques… Il faut savoir que tout engagement de cet ordre prend beaucoup plus de temps qu'on ne l'imagine au début et que la disponibilité à moyen terme est indispensable.

Je suis modestement riche et je peux investir, certes très modestement, et à fonds perdus, dans un des nombreux projets de l'AUI. Dons pour le placement de livres en bibliothèques, fonds pour les traductions, aide financière générale à l'AFLLU ou à l'AUI.

Je suis très pris par mes activités, mais je suis raisonnablement riche et/ou j'ai de riches amis ou connaissances que je peux solliciter, je peux aider à financer les activités de l'AFLLU ou de l'AUI.

Ainsi, il y a quelques années, lorsqu'il y avait une réunion en France, il y avait toujours l'indication que ceux qui ne pouvaient pas s'offrir la pension pouvaient être pris en charge par l'Association (en fait ce que l'on appelle de généreux donateurs). Cette pratique a disparu faute de moyens. Ne serait-il pas bien qu'elle puisse être réinstaurée, par exemple pour une certaine jeunesse? Un don spécifiant l'emploi peut toujours être fait.

Bien entendu l'action peut aussi se manifester vers l'extérieur, en notant que la plus grande prudence est de mise.

Il existe des dizaines d'actions possibles hors de ce cadre, des actions dans la société civile dans lesquelles le *Livre d'Urantia* n'a nul besoin d'être mentionné, mais dans lesquelles les Enseignements du livre peuvent être mis en pratique et mentionnées. Il y a déjà de nombreux textes qui font référence à ce que le LU appelle le service.

Un dernier exemple. Ne serait-il pas bon et facile, en ces temps que l'on dit moroses de présenter certaines des citations du chapitre sur la mota morontielle, ne serait-ce que le suivant?

Il faut abandonner l'anxiété. Les déceptions les plus difficiles à supporter sont celles qui n'arrivent jamais (557: 5) Mais il y en a bien d'autres.

Jean ROYER



Souveraineté spirituelle.

A plusieurs endroits dans les fascicules, les auteurs du Livre d'Urantia regrettent que le christianisme primitif ait trouvé ses fondements dans la vie et les enseignements de Jésus plutôt que dans la révélation dont il était désireux de faire profiter les hommes . L'erreur, selon eux, a été de ne pas insister sur le fait que la religion enseignée par Jésus, était basée sur la paternité de Dieu et la fraternité universelle des hommes. « Aimez-vous les uns les autres, comme le Père vous aime » s'est transformé souvent en querelles religieuses, chaque religion, fière de son credo et intransigeante sur la vérité qu'elle détenait ou croyait détenir, a toujours cherché à faire valoir la suprématie de ses idéaux sur ceux des autres.

La règle d'or est toujours la même. Deux mille ans après, s'il fallait ne prendre qu'un seul objet en considération, ce serait de reconnaître la souveraineté spirituelle de Dieu. C'est d'elle que dépendent la fraternité entre les humains et l'unité religieuse sans uniformité, de la planète. C'est le message principal que le Livre d'Urantia essaie de développer.

Jésus savait qu'il n'était pas le Messie espéré par les hommes de sa race ; il n'était pas celui qui devait régner sur les Juifs en amenant la prospérité matérielle, mais il était celui qui aurait la charge d'établir un royaume spirituel sur terre reconnaissant pour seul roi : Dieu, le Père de tous !

Qu'est-ce que le royaume ? Nous pensons l'avoir suggéré : c'est en premier lieu le règne de Dieu dans le cœur de chaque homme, de chaque femme. En ayant la certitude d'être soi-même le tabernacle de Dieu, nous reconnaissons à tous la même faculté. Si Dieu est notre père, il est aussi le père d'autrui.

Le royaume présente donc un double aspect :

1°) il est d'abord personnel : Dieu en moi! Je suis le royaume de Dieu !

2°) il est ensuite universel : la communauté humaine fraternelle de ceux qui reconnaissent la paternité du Père Universel. Cet aspect s'élargit à la fraternité des êtres célestes. Le royaume de Dieu sur la terre devient alors « le royaume des cieux »

Faire partie du royaume exige trois conditions :

1°) il faut d'abord croire en Dieu. Mais, cela ne suffit pas pour faire partie du royaume. Les membres du Sanhédrin juif qui ont demandé à Pilate de faire crucifier Jésus, croyaient tous en Dieu ; ils ne faisaient pas partie du royaume pour autant. Ceux qui au nom de Dieu persécutent, assassinent, ceux qui veulent instaurer la loi de Dieu par la force, ne font pas non plus partie du royaume.

2°) il faut en plus croire que Dieu est bon, qu'il nous aime. Cette qualité nous amène indubitablement à mettre toute notre confiance en lui. Il serait difficile de mettre notre confiance en un Dieu vengeur qui ne nous aimerait pas et dont nous aurions peur! C'est par la certitude d'un Dieu bon et miséricordieux que peuvent naître en nous, le désir de lui ressembler et l'envie de lui être agréable. Une telle condition engendre chez le croyant ce que Jésus appelait « renaître » ; c'est la naissance à l'esprit, le baptême spirituel, la soif origi-

nelle de connaître et d'aimer Dieu, la porte d'entrée du royaume. Avoir pour Dieu, la confiance qu'un enfant a pour son père, c'est pouvoir passer par le chas de l'aiguille.

3°) il faut enfin avoir le désir sincère de faire sa volonté. Faire sa volonté c'est avant tout prodiguer à chacun le même amour que le Père nous porte. Avec l'aide spirituelle de Dieu, il est possible de produire les fruits de l'esprit. Cela revient à dire que nous pouvons grandir spirituellement. Sans croissance spirituelle, sans fructification, il n'est pas possible de rester dans le royaume ! C'est sous cette condition que nos talents sont utilisés et se développent dans le service à autrui. Qu'on se rassure, il n'est demandé à chacun que ce qu'il peut donner ! A chacun son talent !

Gardons-nous de dire que le Livre d'Urantia est nécessaire ! Gardons-nous de dire qu'il a fait de nous des citoyens du royaume des Cieux ! Avant nous et sans le Livre d'Urantia, des multitudes d'êtres humains ont suivi les directives de leur Ajusteur de Pensée et ont eu un avant-goût sur terre de la présence de Dieu dans le temps. Avant nous, des multitudes de croyants sont entrés dans le royaume, ont suivi et suivent le chemin de l'éternité. Avant nous et maintenant encore, des hommes marquent leur court passage, par l'utilisation qu'ils font des fruits que l'esprit produit en eux, dans le service désintéressé de leurs semblables et démontrent ainsi qu'ils ont déjà trouvé sur terre, le Dieu que d'autres attendent de trouver dans le Ciel !

Le Livre d'Urantia n'est pas nécessaire ! Il est plus méritant à un lecteur de participer à la démonstration de la beauté et de la bonté de Dieu à travers ses gestes et son comportement, que de présenter hâtivement à des tiers, l'objet de sa lecture. Il est plus important d'aider quelqu'un à entrer dans le royaume de Dieu que de lui offrir un Livre d'Urantia. Nos yeux sont le reflet de notre âme ; gardons-les toujours clairs et bienveillants : nous serons productifs !

Ne nous y trompons pas, nous avons un grand avantage par rapport aux autres religions d'époque : justement, c'est de savoir que notre credo est utile, mais qu'il n'est pas la seule voie qui mène à Dieu. Que chacun prie au sein de l'église dans laquelle il a l'habitude de prier, qu'il soit un meilleur catholique, un meilleur musulman, mais qu'il puisse adorer Dieu dans son cœur. C'est là, à l'intérieur de notre cœur humain, que nous, les lecteurs du Livre d'Urantia, nous osons proclamer que Dieu se trouve. C'est le message que nous transmettons. Notre religion est une révélation des valeurs surnaturelles, la religion de l'esprit de Dieu à l'intérieur de l'homme, la religion du progrès éternel.

Quand les hommes vivront d'amour, c'est qu'ils vivront selon les principes que Jésus enseigna il y a deux mille ans : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimé ». Cette phrase est d'actualité et le restera jusqu'à la fin des temps. Le Livre d'Urantia nous le rappelle sans cesse et en rehausse le sens.

Jean-Claude ROMEUF

Qui suis-je ? - D'où venons-nous ? - Où allons-nous ? Quel est le but de la vie ?

Tout individu conscient d'être conscient et doté d'un mécanisme équilibré se pose à un moment donné de son existence les questions fondamentales suivantes :

1- Qui suis-je ?
2- D'où venons-nous ?
3- Où allons-nous ?
4- Quel est le but de la vie ?

Considérons maintenant que la réponse à ces questions (ou le savoir) est séparée en deux parties par une ligne de démarcation.

Tout ce qui se trouve au dessus de cette ligne est mal connu et n'est pas principalement nécessaire à la résolution des défaillances de l'homme et des divers problèmes mondiaux.

Dans ce domaine viennent se placer des choses tel que les diverses visions philosophiques et religieuses, la métaphysique et le mysticisme, ainsi que la foi individuelle et personnelle reliée à ces divers domaines.

Au dessous de cette ligne de démarcation se trouve ce qu'on appelle l'univers fini. Toutes les choses appartenant à l'univers fini, qu'elles soient connues ou non, peuvent être perçues par les sens ou mesurées.

On pourrait placer les choses connues de l'univers fini (celles qu'on a perçues ou mesurées) dans la catégorie « Vérités scientifiquement logiques et raisonnables».
Donc les facteurs nécessaires à l'édification d'un monde où l'humanité libérée de ses défaillances pourrait s'instaurer expérientiellement et évolutivement dans l'ère de lumière et de vie se trouvent principalement dans l'univers fini.

Nous pouvons les découvrir, les percevoir, les mesurer et les tester. Ils peuvent (les facteurs) devenir des vérités scientifiquement logiques et raisonnables.

Peut-être cher frère et soeur vous demandez-vous où je veux en venir ?

Les lecteurs du Livre d'Urantia sont susceptibles d'être dotés d'un largeur d'esprit plus prononcés que la moyenne, ils acceptent la paternité de Dieu et la fraternité des hommes et se soumettent à la religion personnelle et individuelle de *Vouloir* et *Devoir* la volonté de Dieu.

Les lecteurs du Livre d'Urantia comme tout humain sur notre planète sont sujet à l'enseignement et à la gouverne d'une triple dotation : l'Esprit du père (l'ajusteur de pensée) ; l'Esprit du Fils (l'Esprit de Vérité) et l'Esprit de l'Esprit (le Saint Esprit) (LU 2061-2062).

Nous pouvons donc à l'aide de ce formidable lien de contact qu'est internet et ce à la lumière des enseignements du Livre d'Urantia élaborer des thèses, antithèses, synthèses des

divers sujets relatifs à notre monde fini.

« Face à tout problème se trouve une solution scientifiquement logique et raisonnable. Quand l'homme applique la solution pour le plus grand bien du plus grand nombre il contribue à l'édification d'un monde meilleur. »

Le monde est à l'aube de grands réajustements, politiques, sociologiques, économiques, écologiques, philosophiques et religieux.

Pensons aujourd'hui avec toujours plus de sincérité et de droiture à notre responsabilité face à l'évolution planétaire et cosmique.

Pensons aujourd'hui à ce que nous allons laisser demain à nos enfants !

Le monde va bientôt avoir besoin de solutions concrètes face à ces problèmes et nul ne doit s'attendre à ce que son opinion soit prise sérieusement en considération s'il n'a pas une connaissance approfondie du sujet dont il parle.

Le Livre d'Urantia ne nous dit-il pas que le meilleur moyen pour un têtard de devenir grenouille est de vivre sa vie de têtard ?

« En vérité la religion de Jésus domine et transforme ses fidèles elle exige que les hommes consacrent leur vie à rechercher la connaissance de la volonté du Père qui est aux cieux et demande que les énergies de la vie soient affectées au service désintéressé de la fraternité des hommes » (p.2083)

Dans l'attente, cher frère et sœur, puisse cette idée germer en vous et se concrétiser de manière créativement évolutive.

Vos serviteurs en partenariat avec le Suprême.

Samuel et Adélaïde HEINE
(Île de la Réunion)



RUBRIQUE de La GAZETTE

Groupes d'études en Indonésie

Par Rick Lyon, président du Comité des Groupes d'Étude de l'A.U.I.

Le Groupe d'Étude Prana Cipta Urantia Indonesia du *Livre d'Urantia* souhaite remercier ceux d'entre vous qui ont apporté leur aide sous la forme d'exemplaires du *Livre d'Urantia*. Ce groupe a récemment reçu 10 livres, et en recevra 6 autres de plus. Keluarga Besar Nitiprana nous dit que ces livres ont une grande importance, car le groupe d'étude qui comprend 32 membres ne possède que 2 livres à se partager. Leur temps d'étude est divisé en 2 rencontres : Le Groupe d'Étude I (Prana Cipta Spiritual) qui a commencé en 1992, et le Groupe II (Prana Cipta Urantia Indonesia), qui a commencé en 2002. Keluarga nous décrit ces deux groupes dans un e.mail récent :

Groupe d'Étude I (Prana Cipta Spiritual) : 132 membres.

Le *Livres d'Urantia* tire ses connaissances de : La Bible, du Coran, du Veda, du Bouddhisme et d'autres livres religieux. Notre groupe d'étude comprend 60% de Musulmans, 30% de Chrétiens, 10% de Bouddhistes et Hindouistes. Nous n'avons jamais eu de problèmes religieux, car nous étudions les problèmes moraux et spirituels. Dans notre groupe d'étude, un des enseignements concernant la procédure à suivre, est d'ouvrir notre " œil spirituel " de manière à reconnaître et voir "Le Messager de Dieu" qui existe dans l'être humain (dans *Le Livre d'Urantia* il est appelé l'Ajusteur). Après avoir appris à reconnaître "Le Messager de Dieu", nous leur présentons *Le Livre d'Urantia*, et nous poursuivons par l'étude du *Livre d'Urantia* dans le Groupe d'Étude II (Prana Cipta Urantia Indonesia).

Groupe d'Étude II (Prana Cipta Urantia Indonesia) : 32 membres.

Une des contraintes à laquelle nous sommes soumis en ce moment, est qu'il n'existe pas de traduction Indonésienne du *Livre d'Urantia*. Nugroho Widi de Jakarta travaille à la traduction pour le compte de la Fondation Urantia. Dans ce Groupe d'Étude II, il n'y a que 40% des membres qui comprennent l'Anglais. En ce moment nous apprenons à connaître l'Ajusteur ainsi que le voyage de l'être humain vers le Père au Paradis.
Ceci est l'expérience que nous tirons de notre Groupe d'Étude. Nous vous remercions de votre attention.
Meilleurs souvenirs
Prana Cipta Urantia Indonesia
Keluarga Besar Nitiprana

Prana Cipta Urantia Study Group
J l. Pinang Ranti II N°. 11,
Rt. 012/01
Jakarta Timur 13560
Indonésie.

Si vous désirez sponsoriser et initier un apport de livres en Indonésie et au Pakistan, il y a un besoin pressant. Il y a au Pakistan un nouveau lecteur énergique, Moses David, qui désire disséminer les graines de la révélation dans son pays natal. Il nous a lancé un appel pour que nous lui apportions assistance.
Si cette forme de service vous intéresse, veuillez contacter l'un de nous. Il y a un besoin immédiat de 45 livres anglais à couverture souple, plus les frais de transport.
Prix approximatif : entre 7 et 800 $ US. Nous vous remercions de votre aide.
Secrétaire, Shirley Pelland
shirleypelland@comcast.net
Président, Gary Rawlings
garyurantia@aol.com
Président des Groupes d'Étude, Rick Lyon
ricklyon@tctc.com
Président de la Dissémination, Rick Warren
rewar@swbell.net
Administratrice de l'AUI, Cathy Jones
ctjon@aol.com

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'**A**ssociation **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

(A.F.L.L.U.)

Membre de l' Association Urantia Internationale
A.U.I.

n° 37

ETE - AUTOMNE 2006

Sommaire
n° 37
Eté 2006

Siège Social
✉ 48 rue Douy-Delcupe
F-93100 Montreuil sous bois
France
☎ 01 56 93 35 10
afllu@urantia.fr

http://www.urantia.fr/afllu.htm

Directeur de publication
Michel ROUANET

Rédacteur en chef
Dominique RONFET

Comité de lecture
Jean ROYER
Dominique RONFET
Chris RAGETLY

Fabrication
Ivan STOLL

Atelier d'impression
XXXXXXXXX Toulon

Tirage 120 exemplaires

1955 URANTIA Foundation.
Tous droits réservés.
Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation.
Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116 - Abonnement en 2006 : 20 € par an (4 numéros)

Le Lien Urantien
Journal de l'association
francophone des lecteurs
du livre d'Urantia

Le mot du Président 3

Réflexions :
Connaissance et vérité
de C.M. RAGETLY 4

Double nature
de Jean ROYER 5

La sémantique générale et le Livre d'Urantia
de Jean ROYER 7

"La Foi "
de Samuel HEINE 8

MOI !
de Jean-Claude ROMEUF 10

Poésie

Quand il passait
d'Adolfo GUZMAN 13

Le jeu du "Je me retrouve"
de Dominique RONFET 13

La Gazette
Nouvelles urantiennes 14

Le mot du président

Très chers membres de l'Association francophone des lecteurs du livre d'URANTIA,

à l'heure où je prends mes nouvelles fonctions de président de l'AFLLU, je tiens à vous remercier pour la confiance que vous m'accordez. En effet, à l'occasion de l'Assemblée générale qui s'est tenue samedi 24 juin 2006, vous m'avez investi de la lourde et honorable charge de la direction de notre fraternelle association.

Soyez assurés que je ferai de mon mieux, avec mon équipe et chacun de vous, pour mener à bien la mission dont vous me chargez. Comme vous tous, je suis bénévole pour ce travail pour lequel il me faudra dégager du temps et de l'énergie grâce à des arbitrage judicieux dans ma vie familiale, sociale et professionnelle : je compte donc sur votre soutien à la vie de notre association, chacun selon ses compétences, ses possibilités, ses moyens et ses goûts. Je me chargerai, avec mon équipe, d'y donner une orientation et d'en coordonner les actions. La tâche est grande et les nouveaux artisans toujours les bienvenus.

Je souhaite que notre association soit un vivier, ouvert sur notre monde, de femmes et d'hommes d'horizons divers mais se reconnaissant frères et sœurs en un même Père ; un lieu de rencontres chaleureuses et d'écoute mutuelle ; un cercle d'étude approfondie et de partage des enseignements prodigués par la 5ème Révélation d'Epoque ; enfin, un laboratoire d'expérience personnelle et fraternelle sans laquelle il ne peut y avoir de réelle recognition des enseignements révélés.

Je veillerai à ce que notre action s'inscrive également dans le cadre des missions de diffusion et d'enseignement que nous nous donnons en partenariat avec les autres associations des autres pays, sous l'égide de l'Association Urantia Internationale.

Je tiens enfin à rendre hommage à mes prédécesseurs Séverin, François et Georges. En ce dixième anniversaire de l'AFLLU, je les remercie pour le chemin parcouru depuis une décennie. Sachez que je me sens à ce jour dépositaire de leur héritage que j'espère pouvoir un jour transmettre à mon successeur en l'ayant fait fructifié et adapté au monde qui sera le notre à ce moment là.

Enfin, une pensée particulière pour tous les anciens, encore parmi nous ou continuant leur chemin dans les autres mondes, qui ont fidèlement œuvré durant toutes ces décennies, parfois dans la pénombre, pour que se répande cette salvatrice prise de conscience de notre citoyenneté cosmique.

Je place donc mon mandat et la vie de notre association "sous les auspices de l'Etre Suprême". En priant notre Créateur et sa Divine Ministre de nous donner la sagesse et l'énergie pour avancer ensemble sur la voie du progrès spirituel.

Bien à vous tous, en relation avec notre Père Universel.

Président de l'A.F.L.L.U.

Michel R.

Connaissance et Vérité

Voici une injonction du Père qui a été relayée par Jésus lorsqu'il enseignait à ses apôtres ce mardi soir 4 avril de l'an 30, sur le mont Olivet. «…*Mon Père demande à tous ses enfants de croître en grâce et dans la connaissance de la vérité…* » (1917 § 1). Croître en grâce prend ici une signification particulière, ce mot signifie beauté, charme et harmonie, ceci sur un plan intellectuel et spirituel. Cette grâce du mental et de l'esprit va de pair avec la connaissance de la vérité, l'un ne va pas sans l'autre. On nous apprend que la vérité est une des caractéristiques de la divinité: «*La divinité est intelligible aux créatures en tant que vérité, beauté et bonté…* » (3 § 4) et : « *Les révélations planétaires successives de la vérité divine englobent invariablement les concepts existants les plus élevés des valeurs spirituelles comme une partie de la coordination nouvelle et rehaussée des connaissances planétaires…* » (17 § 1). Encore une fois nous nous apercevons que notre mental est sollicité à 100 %. Il se produit le même phénomène avec toutes les acquisitions que nous gagnons par nos propres efforts, que ce soit grâce à la révélation ou à l'évolution. Chaque fois qu'une acquisition est obtenue, elle rehausse toutes les précédentes et ce résultat global nous rapproche d'un cran de Dieu. Considérez la citation suivante : «…*À quiconque possède, il sera donné davantage, et il possèdera abondamment ; mais, à qui n'a rien, on enlèvera même ce qu'il détient…* » (1917 § 1). Elle illustre parfaitement notre propos, mais en plus elle possède un avertissement : «…*mais, à qui n'a rien, on enlèvera même ce qu'il détient…* » Autrement dit celui qui n'avance pas recule, et là, c'est l'échec assuré, car on lui retirera même ce qui lui a été donné ! «…*On ne peut rester stagnant dans les affaires du royaume éternel…* » (1917 § 1).

«…*Vous, qui connaissez ces vérités, devez produire l'accroissement des fruits de l'esprit et manifester un dévouement croissant au service désintéressé de vos compagnons qui servent avec vous. Souvenez-vous que, dans la mesure où vous servez le plus humble de mes frères, c'est à moi que vous rendez service.*

“ C'est ainsi que vous devriez vous occuper des affaires du Père, maintenant et désormais, et même éternellement… » (1917 § 1 – 2) Manifester un dévouement croissant au service désintéressé de nos compagnons, est faire preuve de croissance sur le niveau mental et spirituel. Nous occuper de affaires du Père, c'est le service désintéressé. Même le plus humble des mortels a droit à notre service désintéressé. Oh, ce n'est pas toujours facile, nous tombons souvent sur des personnes qui ne sont pas intéressées du tout par leur progression mentale et encore moins par leur progression spirituelle. C'est là que la manière de faire de Jésus consistant à faire appel à la curiosité de son interlocuteur est utile, au début, c'est difficile, mais, petit à petit cette attitude devient une habitude. Ces interventions sont et doivent toujours être personnelles. Nous faisons bien de nous habituer à nous occuper des affaires du Père, même à notre minuscule niveau, car

cela sera désormais notre occupation pour l'éternité.

Lorsque nous parlons entre nous de nos expériences, ce n'est pas pour prêcher des convaincus, mais bien pour nous édifier et nous satisfaire mutuellement. Chaque connaissance de la vérité nous fait croître en grâce et nous incite à nous occuper des affaires du Père.

(Les citations du *Livre d'Urantia* sont en italiques)

C. M. RAGETLY

Double nature

Dès sa naissance Jésus est à la fois homme et Dieu.

Dès notre naissance nous avons aussi une personnalité divine.

Vers un peu plus de 5 ans, Jésus reçut un Ajusteur.

Vers un peu plus de 5 ans les humains reçoivent un Ajusteur.

Qu'est-ce donc qui fait la différence entre Jésus et nous?

Sa nature divine de Fils Créateur est *complète, actuelle, capable de s'exercer à tout moment*. C'est à dire que Jésus aurait pu exercer sa créativité à n'importe quel moment de sa vie ou, comme le disent les évangiles gnostiques, faire des "miracles" dès son enfance. Mais les miracles supposés de Jésus dans ces évangiles-là sont totalement ridicules et indignes.

Or, les choses ne se passent pas ainsi. La personnalité divine n'est pas "manifeste" dans toute la première partie de la vie de Jésus, elle est **latente**.

La découverte de cette personnalité divine a été une des poursuites majeures de l'enfant puis du jeune homme.

Ce n'est que vers 10 ans que Jésus prend conscience d'une mission spéciale qu'il doit remplir, mais il raisonne alors en tant que Fils de Dieu, habité par un Ajusteur, il ne se sait pas encore Fils Créateur. (cf : 1368:3)

Le seul événement extraordinaire de sa vie d'enfant a lieu à 13 ans quand lui apparaît un messager d'Emmanuel qui lui dit: *"L'heure est venue. Il est temps que tu commences à t'occuper des affaires de ton Père."*(1376:1)

Dans sa quinzième année il ne sait toujours pas sous quelle forme il va devoir accomplir sa mission d'éducateur. Il adopte le titre de Fils de l'Homme. Il ne sait pas encore qu'il est Fils Créateur.

A seize ans il pense entreprendre son ministère de vie publique comme maître de la vérité et révélateur du Père céleste au monde.(1396:4) Il ne sait toujours pas qu'il est Fils Créateur.

A dix-neuf ans, il ne parle à Rébecca qui voudrait bien l'avoir pour époux que de l'indécision de sa carrière de fils de la destinée.

Jésus ne connaît pas encore son statut de Fils Créateur.

Le Livre d'Urantia a une phrase qui caractérise la double nature dans l'expérience de Joshua.

"Il ne douta jamais de sa nature humaine; c'était l'évidence même, et il en avait toujours conscience. Quant à sa nature di-

vine, il y avait toujours place pour le doute et les hypothèses; tout au moins cela resta vrai jusqu'à l'évènement survenu lors de son baptême. (1408: 5)

Ainsi, on pourrait croire qu'il ne reconnut sa nature de Fils Créateur qu'au moment de son baptême. Il n'en n'est rien.

Il est probable que sa conscience d'être le Père de Nébadon est venue progressivement à travers la perception de ses potentialités. On nous dit qu'à sa vingt-sixième année: *Jésus devint profondément conscient de posséder un pouvoir potentiel très étendu. Il était également tout à fait persuadé que ce pouvoir ne devait pas être employé par sa personnalité en tant que Fils de l'Homme, tout au moins avant que son heure fut venue*. (1416: 6)

Lors de la vingt-septième année *Jésus fit de grands progrès dans la maîtrise ascendante de son mental humain*…(1421:4)

Enfin, nous sommes informés que c'est à la fin de son périple méditerranéen qu*'il savait –en toute certitude humaine- qu'il était un Fils de Dieu, un Fils Créateur du Père Universel*.(1424:4)

Toutefois la preuve de cette certitude ne nous est donnée que lors du séjour sur le mont Hermon où Jésus s'adresse à Satan et Caligastia, représentant Lucifer, en disant : *Puisse la volonté de Père du Paradis prévaloir et, quant à toi, mon fils rebelle, que les Anciens des Jours te jugent divinement. Je suis ton Créateur-Père*…(1493:6)

A la suite de la vision et de l'audition de son baptème, Jésus, maintenant totalement conscient de ses potentiels doit choisir au plus vite de ne pas utiliser sa nature divine et c'est ce qu'il fait au cours des 40 jours passés dans les collines au nord de Pella. Ce non-usage de sa force divine ira jusqu'à accepter la mort sur la croix.

Revenons à la différence envisagée au tout début. Nous pouvons, nous devons, nous aussi découvrir notre filiation divine tout en vivant une vie humaine. Mais nous ne découvrirons pas en nous les potentialités de Fils Créateur, nous découvrirons ce que nous sommes vraiment, les potentialités de fils de Dieu par la foi.

Tout comme Jésus, nous devons maîtriser notre mental et élaborer notre âme, cependant nous savons que cette âme n'est qu'à l'état embryonnaire. L'Ajusteur représente bien notre vrai moi divin, mais il ne sera partie intégrante de nous qu'après la fusion. Autrement dit, à la différence de Jésus notre nature divine n'est *ni complète, ni vraiment actuelle* et *elle n'est pas créatrice mais simplement co-créatrice.*

C'est au cours d'une longue période, dont la vie sur terre est le prélude, que notre potentiel de divinité sera actualisé et c'est avec la fusion qu'il sera éternisé. Toutefois c'est bien ici, sur cette planète, que doit commencer ce long voyage et rien ne nous autorise à attendre pour nous mettre en chemin. Il nous faut prendre des décisions, encore des décisions et toujours des décisions, avec sincérité, encore de la sincérité et toujours de la sincérité.

Jean ROYER



La sémantique générale et le Livre d'Urantia

Pourquoi le Livre d'Urantia est-il apparu dans les années 1934 et peut-être aussi est-il apparu à Chicago? Une réponse possible se trouve dans les faits suivants.

Il n'y a pas de hasard. Alfred Korzybski (1879- 1950) est le fondateur de l'Institut de Sémantique générale à Chicago en 1938. Ce personnage extraordinaire, polonais d'origine et ancien officier du renseignement de la deuxième armée russe bouleverse la vision du langage et de la réalité en introduisant des concepts développés en particulier par Russel en mathématique sur le principe de non-identité. C'est le raisonnement non aristotélicien. C'est la structure différentielle ou modèle tridimensionnel des différences entre les ordres d'abstraction, entre les niveaux verbaux et non verbaux, entre les descriptions et les inférences, entre ce que nous voyons et les stimuli externes, entre *mes* abstractions et *vos* abstractions…

Quelle liaison peut-on faire entre cette nouvelle façon de penser et le *Livre d'Urantia*?

Eh bien, quoique le *Livre d'Urantia* ne prétende jamais faire œuvre d'innovation en matière linguistique, sauf à proposer un certain nombre de néologismes, avec un vocabulaire différent, le *Livre d'Urantia* utilise bel et bien la méthode de Korzybski.

L'expression de Korzybski qui est restée est "La carte n'est pas le territoire". Il voulait dire que l'expression d'identité n'est pas vraie lorsqu'on se borne à énoncer une chose. Pour prendre un exemple simple dire que le sel est un chlorure de sodium n'est pas définir le sel, mais seulement indiquer sa classification chimique. La véritable définition du sel pour un individu ne viendra que de l'avoir gouté.

On peut aussi remarquer la simultanéité de la perception artistique avec le fameux "La trahison des images" Ceci n'est pas une pipe de Magritte. Cette œuvre date de 1928.

Mettons cela en terme du *Livre d'Urantia*: Vous ne connaitrez pas le sel avant d'en avoir gouté, ou seule l'expérience de la dégustation du sel vous permettra de savoir personnellement ce qu'est le sel, mais cette expérience vous est personnelle elle n'est pas transmissible par la parole. Il ne pourra y avoir d'accord sur le sel que chez ceux qui auront fait cette expérience.

Autrement dit: le *Livre d'Urantia* qui distingue les choses, les significations et les valeurs là où Korzybski parle de niveaux d'abstractions, nous dit que les valeurs doivent être expérimentées pour être comprises, mais la méthode est la même.

Un autre aspect de la méthode de Korzybski est ce qu'il appelle la "liaison-temporelle". Un être ou une chose ne sont pas les mêmes dans le temps. Encore un exemple simple que nous empruntons à Steven Lewis auteur de "La différence structurelle": Le juge Hugo Black de la cour suprême de justice, qui fut connu pour sa défense des minorités avait été membre du Ku Klux Klan dans sa jeunesse. Le nom de Hugo Black ne permet pas de définir la personne si l'on ne précise pas l'époque de sa vie.

Pour le *Livre d'Urantia*, l'Esprit Mère de l'univers n'est pas la même à l'époque de la

construction de l'univers et après la septième effusion.

Un autre exemple donné par Steven Lewis: notre nom n'indique pas nos différentes personnalités dans différents contextes. Mon nom implique une seule personne et pourtant, je suis une personne différente quand je suis avec ma mère, avec un supérieur, avec mes collègues, avec mes étudiants ou avec celle que j'aime. Je suis différent à un enterrement ou à une boum.

Le *Livre d'Urantia* rappelle souvent le principe de raisonnement par niveaux. Le mot niveau au singulier ou niveaux au pluriel est utilisé plus de 800 fois dans le livre. Nous n'en citerons ici que trois.

P.2 - §3 *La Déité fonctionne sur les niveaux personnel, prépersonnel et superpersonnel. La Déité totale est fonctionnelle sur les sept niveaux suivants:*

P.3 - §15 *La conscience cosmique implique la reconnaissance d'une Cause Première. La seule et unique réalité sans cause. Dieu, le Père Universel, fonctionne sur trois niveaux de Déité —personnalité, de valeur subinfinie et d'expression de divinité relative* :

P.3 - §19 *DIEU est un symbole verbal désignant toutes les personnalisations de la Déité. Il faut définir différemment ce terme pour chaque niveau personnel de fonction de la Déité et il faut encore le redéfinir plus explicitement à l'intérieur de chacun de ces niveaux. En effet, on peut employer le mot pour désigner les diverses personnalisations coordonnées et subordonnées de la Déité, par exemple les Fils Créateurs Paradisiaques–les pères des univers locaux.*

Il faudrait une étude sérieuse du "Mental et la santé psychique" (1933) de Korzybski pour se rendre compte que l'évolution des mentalités, au moins chez les chercheurs du 20ème siècle, était une condition sine qua non de la parution du livre. Ceci explique donc peut-être aussi en partie pourquoi il a fallu attendre cette époque pour avoir une révélation préconisée depuis plusieurs siècles par nos amis invisibles.

Jean ROYER

" LA FOI."

La foi de Jésus atteignait la pureté d'une confiance d'enfant. (LU 2089/2)

L'enfant est éminemment réceptif, il accepte tout ce qu'on lui dit dans cette magnifique disposition d'esprit qu'on pourrait appeler "La Foi enfantine" et dans laquelle il n'y a pas l'ombre d'un doute.

C'est ainsi que l'enfant s'en tient aux enseignements qu'il a reçu jusqu'à confirmation du contraire.

Voilà à mon avis pourquoi Jésus à dit: "A moins de devenir comme un petit enfant, vous n'entrerez pas dans le royaume."

(Bien que la foi de Jésus fût enfantine, elle n'était en aucun cas "infantile".)

P.31 - §5 Ni mathématiques, ni logique, ni philosophie ne peuvent saisir la réalité ultime de l'univers, seule peut y parvenir l'expérience personnelle se conformant

progressivement à la volonté divine d'un Dieu personnel. Ni science, ni philosophie, ni théologie ne peuvent valider la personnalité de Dieu. Seule l'expérience personnelle des fils du Père céleste par la foi peut amener la réalisation actuelle et spirituelle de la personnalité de Dieu.

P.69 - §1 L'expérience religieuse étant essentiellement spirituelle ne peut jamais être pleinement comprise par le mental matériel, d'où la fonction de la théologie, qui est la psychologie de la religion. La doctrine essentielle de la réalisation humaine de Dieu crée un paradoxe dans l'entendement fini. Il est à peu près impossible à la logique humaine et à la raison finie d'harmoniser le concept de l'immanence divine, un Dieu intérieur faisant partie de chaque individu, avec l'idée de la transcendance de Dieu, la domination divine de l'univers des univers. Ces deux concepts essentiels de la Déité doivent être unifiés par la préhension par la foi du concept de la transcendance d'un Dieu personnel et par la réalisation de la présence intérieure d'un fragment de ce Dieu; c'est ainsi que l'on peut justifier une adoration intelligente et valider l'espoir d'une survie personnelle. Les difficultés et les paradoxes de la religion sont inhérents au fait que les réalités de la religion dépassent complètement les capacités de compréhension intellectuelle des mortels.

N'oublions pas que la progression de notre conscience se fait de pair avec notre corps physique. (De la naissance à l'âge adulte jusqu'aux mondes spirituels et Dieu lui-même.)

P.1177 - §1 Sur les mondes évolutionnaires, les créatures volitives traversent trois stades d'existence dans leur développement général. Depuis l'arrivée de l'Ajusteur jusqu'à la pleine croissance relative d'environ vingt ans d'âge sur Urantia, les Moniteurs sont parfois appelés Changeurs de Pensée. Depuis cette époque jusqu'à l'âge du discernement, environ quarante ans, les Moniteurs de Mystère s'appellent Ajusteurs de Pensée. Depuis l'acquisition du discernement jusqu'à la délivrance de la chair, on les appelle souvent Contrôleurs de Pensée. Ces trois phases de la vie humaine n'ont pas de rapport avec les trois stades de progrès des Ajusteurs dans la duplication du mental et l'évolution de l'âme.

P.1209 - §1 La réalisation totale de la personnalité sur un monde matériel est englobée dans la conquête des sept cercles successifs de potentialité des mortels. L'entrée dans le septième cercle marque le fonctionnement initial de la vraie personnalité humaine. La maitrise du premier cercle dénote la maturité relative du mortel. Bien que la traversée des sept cercles de croissance cosmique ne soit pas l'équivalent de la fusion avec l'Ajusteur, la maitrise de ces cercles marque le franchissement des étapes préliminaires à cette fusion avec l'Ajusteur.

Nous comprenons aussi pourquoi il est si important d'équilibrer le physique, l'intellectuel et le spirituel.

Dans sa recherche d'épanouissement total l'homme consacré à Dieu peut vivre son existence comme étant un fait dans son être.

La foi concernant l'existence de Dieu n'a plus aucune utilité pour un tel individu.

Disons qu'avec l'aide de notre ajusteur nous avons besoin de la foi concernant l'analyse logique du pourquoi et du comment de l'existence et de son mécanisme.

Dans ce domaine la cinquième révélation est là pour nous aider.

Soyons remplis d'enthousiasme et de confiance vis à vis de notre Père Céleste et sachons que nous pouvons vivre concrètement et de façon palpable son influence positivement constructive dans nos vies immédiates.

Dieu n'abandonne pas les siens.

" Voici, la main de l'Eternel n'est pas devenue trop courte pour délivrer, ni son oreille trop appesantie pour entendre ; mais vos iniquités ont fait séparation entre vous et votre Dieu, et vos péchés ont fait qu'il a caché de vous sa face, pour ne pas écouter. " (Esaie 59.1)

Samuel HEINE

MOI !

Il a fallu des millions et des millions d'années d'évolution, pour obtenir une créature aussi belle que moi ! Je ne suis pas parfait, je le sais, mais j'y travaille ! Depuis que les Porteurs de Vie ont fait le vœu de ne plus interférer sur le cours de l'évolution organique de ma planète, je suis responsable de ma destinée. En ce début du XXI° siècle, il me semble que je suis en train de prendre conscience que ma destinée et celle de l'humanité tout entière se trouvent entre mes mains !

Pour cela, je suis aidé par une foule d'êtres supra humains, que je remercie au passage, mais je suis le seul capitaine de mon bateau, c'est moi qui ai les commandes! J'ai le pouvoir de me détruire et de tuer mon semblable. Ma liberté en ce sens, a toutefois des limites. J'ai la faculté à titre personnel d'interrompre ma vie physique, mentale et spirituelle, à tout moment de mon existence. Heureusement pour mes concitoyens, si je peux leur ôter la vie terrestre d'un simple coup de hache ou de revolver, il m'est impossible d'interrompre le cours de leur évolution mentale et spirituelle dans l'au-delà. Là, se trouvent les restrictions de mon libre arbitre. Ne doutez pas une seconde que si j'avais eu ce pouvoir et cette liberté, je les aurais employés par le passé. Faire souffrir quelqu'un, puis le tuer et puis en fin de compte, lui ôter la vie éternelle, ne serait-ce pas la fin des fins de la jouissance sadique ? Faire exploser la terre, quelle joie ce serait aussi ! mais là, c'est un autre problème, peut-être que, dans quelques décennies…..

Si je devais vous conter mon histoire, il me faudrait aller bien loin dans le passé. Il vous faudrait comprendre, que c'est toujours le Mental qui précède la Vie, un mental supérieur au mien et auquel pourtant, mon mental ressemble. Quelqu'un a décidé pour moi que je vivrai et m'a en même temps donné la liberté d'interrompre le cours de mon existence.

Vous raconter mon histoire, c'est en fin de compte répondre aux questions existentielles « Que suis-je ? » et au célèbre « Qui suis-je ? », questions auxquelles j'aurai l'éternité pour en faire le tour, et qui pour l'instant me posent tant de problèmes.

Par un beau jour du mois de mai, des algues, ou du moins un certain plasma, furent déposées par des porteurs, dans des eaux salines peu profondes. Des cellules végétales commencèrent à se développer et à former des organismes végétaux qui se

multiplièrent et se différencièrent entre eux. Quelques millions d'années plus tard, au mois d'août, la première cellule animale apparût par mutation. Si mon intuition et mon raisonnement sont justes, cette première cellule animale devait être, ce que les savants de notre époque appellent, une *cellule souche embryonnaire* . Grâce à cette petite cellule, à la fois si modeste et si puissante en capacité d'actualisation, des organismes animaux allaient pouvoir se multiplier, devenir de plus en plus complexes et finalement, mes premiers grands parents virent le jour en septembre, il y a à peine un million d'années.

Ce qui reste le plus difficile à comprendre, c'est la venue, l'usage et l'utilité du mental. Grâce au mental, aujourd'hui je suis capable de fabriquer des robots mécaniques les plus perfectionnés qui soient : ça roule de plus en plus vite, il suffit d'ajouter du carburant, de mettre son clignotant et d'appuyer sur une pédale.

Or, si quelqu'un m'observait débarrassé de mes facultés d'émettre des idées et de ressentir des émotions, je ne serais moi aussi, qu'un automate organique d'une extrême complexité, capable peut être de se mouvoir, mais dépourvu de vie consciente. C'est ma Mère, la Divine Ministre, qui m'insuffla la Vie et qui l'entretient encore en moi. Grâce à elle, je suis capable en ce moment, de penser et d'écrire.

Pour se développer et entretenir des organismes vivants, la matière vivante fait appel à deux sortes de mental :

-le mental **machinal,** le seul qui soit présent au début de l'évolution lorsque la vie n'est représentée que par des formes automatiques chez lesquelles l'expérience est inutile et donc, fait défaut.

-le mental **non machinal** vient ensuite se superposer. Son apparition n'entraîne pas la disparition du premier, il cohabite avec lui. Il déclenche la pensée ; l'être vivant, en profitant de l'expérience, peut alors être enseigné, devient capable d'agir et de modifier son comportement par rapport à son entourage.

Au début de l'évolution, le mental **machinal,** ne sert qu'à entretenir les phénomènes électrochimiques des corps primitifs matériels. Les êtres réagissent aux stimuli extérieurs : certaines fleurs s'ouvrent le jour et se ferment la nuit, par exemple. J'ai hérité de ce mental ; sans le mental machinal ou non enseignable, toutes les fonctions végétatives de ma vie animale n'existeraient pas. C'est lui qui dirige ma respiration, ma circulation sanguine, la digestion de mes aliments, etc. Mon mental machinal est sous la dépendance de mon système nerveux végétatif. Il n'est pas utile à mon système de pensée, mais il fait de mon corps (sans lequel je ne serais rien), la machine la plus perfectionnée du monde !

Lorsqu'un être vivant devient capable d'agir sur le milieu extérieur, au lieu de réagir avec automatisme aux stimuli sans rien faire d'autre, il commence à penser et devient autre chose qu'une machine. « Si je me mets sous cette pierre », pense le scorpion, « le soleil ne me brûlera pas » : l'esprit d'intuition est alors capable d'établir un contact avec le mental machinal. J'agis de la même manière : les fantasmes érotiques, les émotions conscientes peuvent accélérer les battements de mon cœur. Les sentiments que j'éprouve sont le fait du ministère Maternel **des esprits mentaux adjuvats**. Par eux, j'ai la possibilité d'exprimer ma volonté. En tant qu'homme, je suis même capable de reconnaître l'existence d'une force beaucoup

plus grande que la mienne qui exalte mes émotions jusqu'à l'adoration ! Je peux maintenant profiter de l'expérience avec sagesse !

Malgré tout ce qu'on peut en dire, les esprits mentaux adjuvats ne sont que des circuits par lesquels le mental matériel est distribué aux créatures intelligentes. *Je ne les adorerai pas, je ne leur parlerai pas, je ne leur rendrai pas un culte !* Au risque de me fâcher avec tout le monde, je déclare, comme le Livre d'Urantia d'ailleurs, à la page 403,4, que les cinq premiers n'entraînent pas de répercussion chez l'Etre Suprême, ce qui veut dire que pour lui comme pour moi, ce qui a de la valeur et qui profite à sa croissance personnelle comme à la mienne, c'est le mental spiritualisé, non animal, propre à l'homme ainsi qu'à toutes les créatures célestes douées de personnalité.

Je ne sais pas exactement, à quel âge j'ai reçu du Père Eternel, le don de personnalité, mais j'ai la certitude que déjà, les cinq premiers adjuvats coulaient en moi. Aucun animal doté des cinq premiers adjuvats ne possède la personnalité. Depuis ma tendre enfance, je suis donc autre chose qu'un simple animal !

Tout en étant matériels, *les adjuvats d'adoration et de sagesse*, m'ont ouvert la porte de l'Esprit. Doté d'une personnalité semblable à celle du Père des univers, je suis capable d'avoir des échanges relationnels d'amitié avec Lui. Grâce aux adjuvats, j'ai profité du ministère des anges et de celui de l'Esprit Saint ; le Dieu du Paradis m'a envoyé une parcelle de lui-même pour me montrer le chemin et me conduire jusqu'à lui ! La Vérité de l'Esprit m'a aidé à prendre conscience de mon appartenance à une Fraternité cosmique, miséricordieuse car d'essence divine. La vérité est aussi que je suis un être Eternel, responsable de sa survie !

Mes chers amis terrestres, et vous aussi chers anges, lorsque vous me regardez, faites comme moi : admirez la splendide créature que je suis !

Vous qui êtes déjà au Ciel, vous, toutes les créatures célestes supérieures à moi, admirez en moi, l'œuvre magnifique de notre Père commun, le Dieu Universel !

Admirez et protégez en même temps, le petit être que je suis, se débattant dans les incertitudes de ma planète. Admirez-moi, moi qui combats sans cesse pour obtenir mon pain quotidien, c'est à dire ma nourriture physique, mentale et spirituelle, au milieu des misères de la vie planétaire et du mal apparent. Je ne cèderai jamais au désespoir et à la destruction, car je sais que là-haut, vous m'attendez et me tendez la main! Je sais qu'un jour, je confierai les clefs de mon bateau à mon copilote, l'ange gardien, et qu'il me fera accoster sans heurts sur les rives de la mer de cristal, exactement à l'endroit où vous m'attendez. Je sais que là-haut réside mon Espérance. Je sais que là-haut, l'Amour m'attend au milieu de vous!

Jean-Claude ROMEUF

Quand il passait

Les femmes et les hommes de ces temps là soupçonnaient quelque peu Son existence et Sa Grandeur.

Il était né en Judée et on l'appelait Jésus, le Galiléen de Nazareth.

Partout où il passait il incarnait l'Amour du Père.

Une seule fois je le vis passer et toute ma vie ce Dieu-Homme me parla.

Il est pour les âges à venir l'Ami le plus sûr et le plus fidèle du royaume des hommes.

Deux milles ans après Son passage terrestre des millions d'hommes et de femmes de toute part s'interrogent, se questionnent et cherchent !

Quand le Maître est passé,

Il s'est inscrit la plus grande histoire d'amour,

Quand le Maître est passé,

Il a inscrit à tout jamais la Vérité dans ma mémoire.

Adolfo GUZMAN

Le jeu du "Je me retrouve"

Au jeu du *Je me retrouve* aucun doute : rien n'est sûr
Petit poucet prêteur,
Chacun prend la main qui se tend et invite à un présent jadis éparpillé.

Au début était l'Un, puis Deux, puis Trois
Et la danse pouvait commencer.

Qui sait ?
Oui, qui sait ?
Peut-être que....., mais non, c'est certain : à deux mains au jeu du *Je me retrouve*
les intervalles sont moins dispersés.

Et le sens d'orientation retrouvé redevient plus harmonieux

Au jeu du *Je me retrouve*.

Dominique RONFET

Compte rendu de la réunion au Grand séminaire de Lorraine

Les 22, 23, 24 et 25 juin 2006

Pour la première fois, nos amis et organisateurs Pascal Coulombe, Dominique et Anne-Marie Ronfet et Sèverin Desbuisson, décidèrent de faire la réunion été 2006 dans le Nord-Est de la France.

Le Grand séminaire de Lorraine nous accueillit dans une ambiance austère.

Citation de notre ami Jean Royer, toujours très philosophe et d'une très grande sagesse : «Rien n'est dramatique tout autant que nous en sommes avertis par avance. »

Bref, nous rêvions tous de N.D. des Lumières.

Le soleil fut au rendez-vous pendant ces trois jours et embellit notre séjour même s'il ne nous a pas fait devenir comme Moussa ; il brillait aussi dans nos cœurs.

Un mot aussi, pour mémoire sur cette ville de Nancy.

Nancy qui parée de cette magnifique place Stanislas qui est reliée à la place Carrière par un superbe arc de triomphe aux éclatantes grilles dorées.

Cette place est le fruit du travail de l'ingénieur architecte Bertrand Courtois.

Cette ville de Nancy où le 8 janvier 1477, la victoire de René II contre Charles le Téméraire, assura l'indépendance de la Lorraine et fixa les destinées de la France.

Le duc de Bourgogne perdit la vie dans cette bataille.

Le château de l'Asnée fut vendu à l'association diocésaine en 1932.

C'est dans ce lieu que la ville de Nancy isolait les habitants atteints de la peste, elle devint un siège épiscopal en 1777.

Nancy qui fut libérée par le Général De Gaulle le 25 septembre 1944.

Mais, revenons à nos moutons.

Nos amis Parisiens arrivèrent plus tard suite à une défectuosité due à une panne de GPS.

Le groupe du jeudi soir était composé de dix-sept personnes.

Nous partageâmes le repas en nous installant à trois tables différentes et les conversations sérieuses alternèrent avec des plaisanteries diverses.

L'ambiance devenait déjà très fraternelle entre vieilles et nouvelles connaissances.

L'humour n'était pas en reste.

Nous profitâmes de ce repas pour débattre de nos différentes réflexions sur nos activités et prises de conscience durant l'année écoulée.

Á la suite du repas, nous organisâmes une réunion qui porta essentiellement sur la mise en place des votes pour l'élection du nouveau bureau directorial.

Notre ami, Xavier Grandveaux, nous rejoignit le vendredi matin pour le petit déjeuner.

Une réunion fut mise en place vers 9 h 15. Le sujet de notre étude étant : « Comment l'Esprit de Vérité éclaire nos actions de tous les jours », nous décidâmes ensemble de définir la différence qu'il y avait entre l'Esprit Saint et l'Esprit de Vérité.

Trois groupes se formèrent suivant le choix de chacun.

Tout le monde s'exprima, plus ou moins, sur le ressenti personnel de l'Esprit de Vérité.

Après le repas de midi, il fut proposé au groupe de visiter le parc qui entourait le domaine de l'Asnée.

Reprise de la réunion vers 14 h 30 et débat général sur le résultat des trois groupes d'étude de la matinée, puis, formation de deux nouveaux groupes pour la continuation de l'étude sur l'Esprit de Vérité.

Á cette occasion, nous fûmes rejoint par Noël Briens, un lecteur arrivant directement de notre belle Bretagne.

Suite à la réunion du vendredi soir, certains décidèrent de visiter la ville et d'autres attendaient, avec une impatience non dissimulée, le match Togo – France.

Pendant le repas du soir, le solde de la troupe urantienne, composée de Belges et de Parisiens, arriva.

Faisant suite au petit déjeuner du samedi, une réunion se tint et une première approche concernant les votes pour l'élection du président et du vice-président fut proposée.

De cette première élection, deux noms ressortirent, ceux de Michel Rouanet et de Pascal Coulombe.

Un vote ultérieur devra confirmer ces premiers résultats.

Vers 10 h, trois groupes se formèrent pour la continuation de l'étude sur l'Esprit de Vérité.

Vers 16 h 30, tout le monde partit visiter le parc de la Haye.

La soirée qui suivit le repas fut l'occasion d'une méditation, presque générale, dans un cadre de verdure et sous un arbre d'un âge respectable.

Je déplore, personnellement, que les Suisses n'aient été représentés que par un seul et récent lecteur nommé Guy Deviron.

Se seraient-ils endormis dans la douceur de l'ombre de leurs montagnes en une méditation éternelle ? Dieu seul le sait et peut-être aussi les Sept Agents Exécutifs Suprêmes.

(Pour ceux qui en doutent, veuillez consulter le LU en 198 § 3).

Tout au long de l'étude, nous avons pu nous rendre compte que l'application de l'Esprit de Vérité dans nos actions quotidiennes était une présence divine et active qui devait être écoutée sérieusement et mise en pratique le plus souvent possible, bien que nous sachions tous que cet Esprit est limité dans ses fonctions et son pouvoir par la réceptivité personnelle des hommes (379 § 5).

Juste est de remarquer que de ces réunions ressortent une osmose et une fraternité qui, j'en suis persuadé, est sûrement due à nos amis célestes angéliques et certainement aussi à cet Esprit de Vérité effusé par notre Fils Créateur.

Cette osmose a abouti, dimanche matin, en divers témoignages enrichissants et poignants discutés par les divers lecteurs.

C'est bien agréable et de valeur certaine de pouvoir mentalement s'harmoniser avec les différents points de vue des uns et des autres en attendant d'essayer de le faire, plus tard, sur les maisonnias, sur Jérusem et sur Édentia avec les Univitatias et tout au long de notre progression en passant par Salvington, Uversa et jusqu'au Paradis où nous serons reçus dans l'embrassement du Père Universel.

Le but fut atteint et nous a prouvé que l'étude régulière et approfondie de groupe s'avère plus que bénéfique pour toutes et tous.

Le dimanche, fin de matinée, fut le moment le moins apprécié car il sonnait l'heure du retour et de la séparation toujours un peu pénible.

C'est avec un cœur pleurant que le groupe d'Avignon s'éclipsa le premier, tenu par l'obligation de respecter les horaires des trains, mais heureux d'avoir pu faire de nouvelles connaissances et d'en avoir goûté toute la saveur et avec l'espoir de tous nous retrouver bientôt.

Une petite citation du LU pour nous consoler :

Après être partis sur la route de la vie éternelle, après avoir accepté votre mission et reçu vos ordres pour progresser, ne craignez pas les dangers du manque de mémoire des hommes et de l'inconstance des mortels, ne vous laissez pas troubler par des craintes d'échecs ou des confusions déroutantes, ne chancelez pas et ne mettez en doute ni votre statut ni votre position, car, à toutes les heures sombres et à tous les carrefours de la lutte pour le progrès, l'Esprit de Vérité parlera toujours et vous dira «Voilà le chemin ». (*LU 383 § 2*).

Max MASOTTI.



Nouvelles urantiennes

Aux États-Unis, **installation d'une petite communauté urantienne**. Au départ, trois individus qui achètent ensemble environ 16 hectares de terrain déjà construit et équipé, avec une maison de 315 mètres carrés. En plus de leur groupe d'étude hebdomadaire où ils accueillent d'autres personnes, ils envisagent de faire un groupe d'étude mensuel externe, à l'église unitarienne locale et aussi d'agrandir les locaux pour loger leurs hôtes. La communauté vient de fêter son premier anniversaire.

(condensé de: Le Réseau de retraite (The Retreat Network), printemps-été 2006)

****

Parution d'un DVD audio en anglais, de l'ensemble du LU, sous l'égide de la Fellowship.

****

Chers membres de l'AFLLU,

Samedi 12 août dernier, j'ai eu le plaisir de représenter notre association à la cérémonie de **création de l'Association Belge Francophone Urantia**.

Ce fut un grand moment d'émotion. Elle s'est déroulée chez Jean Annet qui nous a chaleureusement accueillis et fut présidée par lui-même, au titre de ses nouvelles fonctions de président provisoire en attendant les prochaines élections qui se dérouleront dans 6 mois.
Lui sont associés au sein du bureau, François Dupont comme vice-président, Myriam Decroix, en tant que secrétaire, et Guillaume Kalonji, trésorier.
Cette cérémonie fut placée sous l'égide de l'Association Urantia Internationale dont le président Gaétan Charland et le président du Comité des membres, Gary Rawlings, furent les représentants officiels.

Cette nouvelle organisation a le statut d'association locale, puisqu'elle ne représente, pour l'instant, que la partie francophone, celle qui nous fut d'ailleurs longtemps rattachée, de la confédération de Belgique

Elle se débute officiellement avec 12 membres, mais plus de 25 lecteurs belges accueillent avec grand espoir cette création.

Elle est le fruit d'un lent processus et d'une volonté mainte fois réitérée en particulier d'un des plus anciens membres du mouvement, François Dupont devenu vice-président, qui a vu, ce jour là, son rêve devenir réalité. Nous avons également été honorés de la présence d'une ancienne lectrice qui fut l'épouse d'un feu correcteur de la version française initiale.

Nous resterons liés avec nos amis belges qui seront toujours conviés à nos rencontres nationales et auxquels il sera encore fait une place de choix dans "le Lien" en attendant qu'ils se dotent, éventuellement un jour, de leur propre bulletin de liaison.

Nous souhaitons donc bon vent à l'**ABFU** et poursuivrons notre aimable coopération.
Tous nos voeux et nos prières accompagnent nos frères belges dans cette nouvelle aventure, sous la protection des bienveillants êtres célestes.

Michel R

****

Comment acheter le Livre d'Urantia ?

Chers membres de l'Association francophone des lecteurs du Livre d'Urantia de nombreux clients se tournent encore, par habitude, vers l'AFLLU pour acheter le livre d'Urantia.

Le Livre d'Urantia **est désormais disponible à la vente** dans la plupart des librairies françaises, souvent sur commande, ou chez certaines sociétés transnationales de **vente en ligne** (*MCOR Christienne* : http://www.livres-tradition.com/urantia.html - *Amazon* , *Alapage* , *Fnac* , *e-bay*, *price minister*, *Chapitre.com*, *abebooks*, etc…) moyennant frais de port, souvent réduits, et dans des délais relativement courts.

En effet, la diffusion du LU relève, depuis deux ans, de relations commerciales contractuelles entre la Fondation Urantia de Chicago et des entreprises nationales de distribution et de vente (MCOR Christienne en France).

L'AFLLU a donc désormais perdu le rôle, transitoire, qui fut le sien en la matière.

Les solutions sont donc les suivantes :

- commander, de visu, en **librairie française**
- commander, on line, chez les **distributeurs en ligne** (MCOR Christienne qui fournit lui même Amazon, Alapage, Fnac, e-bay, price minister, Chapitre.com, abebooks (faites jouer la concurrence des prix en votre faveur)
- dans les deux cas et en attendant la livraison : **lire le livre en ligne** pour patienter sans perdre du temps

En revanche, je rappelle que ces mêmes distributeurs, vous proposent de placer, en ligne, **vos commentaires** sur le LU, afin de renseigner, de manière "démocratique", les futurs acheteurs sur le contenu de l'ouvrage :

Amazon

Fnac

Alapage

Ce message est à diffuser largement à tout membre francophone ou futur lecteur

Michel R
Président de l'AFLLU

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association **F**rancophone
des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **A.U.I.**

N° 38 HIVER 2007

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Sommaire

n° 38

Hiver 2006-2007

Siège Social
✉ 48 rue Douy-Delcupe
F-93100 Montreuil sous bois
France
☎ 01 56 93 35 10
afllu@urantia.fr
http://www.urantia.fr/afllu.htm

Directeur de publication
Michel ROUANET

Rédacteur en chef
Dominique RONFET

Comité de lecture
Jean ROYER
Chris RAGETLY

Mise en page
Anne-Marie RONFET

Aide à l'impression
Ivan STOL

Atelier d'impression
COULEUR imprim
48 bis rue Nationale
83290 OLLIOULES

Tirage 120 exemplaires

1955 URANTIA Foundation.
Tous droits réservés.
Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation.
Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116 - Abonnement en 2006 : 20 € par an (4 numéros)

Le Lien Urantien

Journal de l'association
francophone des lecteurs
du livre d'Urantia

Le mot du Président 3

Réflexions :

Essais d'explication du concept de la vérité vivante
de François DUPONT 5

L'humain et son double
de Dominique RONFET 8

Adorer Dieu ? une invitation au voyage hors de l'espace-temps
de Michel R. 11

Témoignages

Une Expérience de lecteur, une expérience à tirer
de Robert MONDANGE 13

Courrier des lecteurs

Témoignage sur la rencontre à Armeau
de Johanna BEUKERS 13

Partage sur les enseignements et dirigeants spirituels
de Samuel HEINE 14

La Gazette
de Gaétan CHARLAND 16

Rapport de la réunion d'Armeau
de Max MASOTTI et Johanna BEUKERS 17

Le mot du président

Très chers membres de l'Association francophone des lecteurs du livre d'URANTIA,

Dans ce numéro, la présence de l'article de François Dupont de l'ABFU et du message au Conseil des représentants de Gaétan Charland, président québécois de l'IUA, nous montre, d'une part, que le rayonnement de la francophonie urantienne dépasse le simple cadre territorial français, en métropole et outre mer, d'autre part que l'AFLLU est totalement intégrée dans un tissu associatif francophone. Outre les relations fraternelles que nous entretenons avec l'association québécoise, l'association belge et l'association sénégalaise, nous accueillons encore en notre sein les adhérents suisses et recevons sporadiquement des demandes en provenance de différents pays francophones d'Afrique (Côte d'Ivoire, Congo, Rwanda, Cameroun, Togo, Bénin, Madagascar, etc..).

De même que l'AFLLU fut un creuset à partir duquel les membres fondateurs belges bâtirent leur association en 2006, de même pourrons-nous peut-être soutenir à l'avenir la création d'une association suisse, et aider à semer les enseignements urantiens en répondant aux appels de nos frères francophones africains. A ce titre, nous cherchons un responsable des relations étrangères francophones qui se charge de garder des contacts fraternels par courriers et courriels avec des lecteurs africains qui se trouvent parfois isolés dans leur pays. L'article de Robert Mondange nous rappelle « qu'un lecteur isolé risque d'abandonner le Livre ». Nous avons donc un devoir de solidarité envers les lecteurs isolés francophones de quelque nationalité qu'ils soient.

Sortir de l'isolement par le partage de nos expériences spirituelles, c'est le but que nous nous assignons pour les années à venir. Concrètement, cela prend la forme d'une représentation déconcentrée de l'AFLLU par le biais d'une vingtaine d'intermédiaires régionaux et d'un maillage territorial plus serré de petits groupes d'étude départementaux. Resserrer l'espace et rythmer le temps des rencontres entre lecteurs. Je ne saurais que trop vous engager à participer à nos deux week-ends annuels, moments privilégiés qui ne laissent jamais indifférent les participant, comme en témoigne Johanna Beukers.

Johanna évoque le thème de l'eugénisme défrayé lors de notre dernière rencontre. Ce sujet, réveille des inquiétudes légitimes : trop de malheurs ont été perpétrés et vécus en son nom, l'eugénisme étant trop souvent associé aux génocides. Mais faire un procès eugéniste au LU c'est méconnaître le principe directeur du Livre : aimer son prochain, même son ennemi comme soi-même. C'est aussi méconnaître l'égalité de statut devant les pouvoirs célestes de tout individu, de toute race, de tout peuple [725:8]. On ne peut pas avoir une foi vivante, la vraie, la seule et commettre les pires atrocités au nom d'une amélioration de la race. La précipitation est souvent un piège. L'eugénisme vise d'abord et avant tout l'amélioration de la performance de l'homme et des générations futures. L'Ajusteur travaille sur le mental qui repose sur un mécanisme électrochimique biologique dont l'efficience conditionne aussi la qualité de ce dialogue. Seuls les progrès de la science, de la sagesse, de la spiritualité inscrits dans un temps long amélioreront l'humanité sous tous ses aspects, même biologiques et se substitueront aux violences eugénistes ancestrales [890:3], parfois qualifié de

« darwinisme social ». L'eugénisme n'est pas pensable en dehors d'un cadre éthique et spirituel. Or, la vocation du LU se situe d'abord et précisément dans ces registres là.

Dans nos rencontres nationales, nous sommes actuellement engagés dans un cycle d'étude sur l'individu. Une meilleure compréhension des réalités physiques, mentales et spirituelles qui nous composent telle une poupée gigogne devrait nous permettre de mieux vivre notre vie, dans une relation à Dieu et à nos frères et sœurs. Une tendance générale, une inclinaison actuelle des hommes et femmes de notre société, donc de nous-même, à laquelle notre association ne saurait rester indifférente dans le choix de ses thèmes d'étude. Le « connais-toi toi-même » du temple de Delphes reste d'actualité. Certains signes sont manifestes : l'intérêt que portent certains membres aux enseignements de Moussa N'Diaye de l'association du Sénégal, la publication récente par l'AFLLU du livre de Marvin Gawrin intitulé *le Chemin des cîmes : la psychologie de la vie spirituelle* (en vente chez les libraires), et l'article suivant de Dominique Ronfet sur « l'humain et son double ».

Il reste que la religion est une expérience personnelle, vécue dans une relation vivante au Père par l'adoration (article de Michel R.) et partagée avec les autres. Ce partage prend parfois la forme d'un enseignement dispensé autour de soi : c'est ce dont nous parle Samuel Heine.

Deux « écoles » cohabitent : celle de l'acquisition du capital intellectuel par l'échange collectif au sein des groupes d'études approfondies de la « lettre » du LU, celle des enseignements de type plutôt professoral telle que l'a développé Moussa et plus axé sur la compréhension de soi et « l'esprit » du livre.

Je pense que les deux approches sont complémentaires, les fondations devant rester solides pour recevoir les murs et la toiture.

Il me reste à vous souhaiter une bonne année 2007. Plus de bonheur bien sûr, comme toujours, mais surtout une meilleure perception du bonheur. Les raisons de se réjouir ou de se lamenter sont parfois objectives, certes, mais n'oublions pas l'importance de la subjectivité de la perception.

Un foi vivante peut transformer cette subjectivité et provoquer « la conversion du regard » sur la vie. Soyons des poètes de la prose banale du quotidien [557:6].

En effet, quelle chance de vivre en ce XXI^{ème} siècle plein de potentiel et d'innovations tant matérielles que spirituelles ! dans ce dernier domaine, les gens de foi en la 5ème révélation d'époque ont assurément un rôle majeur à jouer. Quelle opportunité passionnante que de vivre sur Urantia à l'occasion d'une Révélation d'époque !

Bonne conversion du regard donc, bonne poésie dans la vie et paix à tous en 2007.

Président de l'A.F.L.L.U.

Michel R.

Essais d'explication du concept de la vérité vivante

AVANT-PROPOS

J'ai toujours été intrigué par la recherche de la vérité dans n'importe quel domaine. Le *Livre d'Urantia* en parle beaucoup et particulièrement de la bonne vérité, c'est-à-dire la vérité vivante. Mais le Livre ne la définit pas clairement. C'est comme une invitation pour que le lecteur lui-même se mette au travail et essaie par une étude approfondie de s'impliquer et d'éclaircir par lui-même cette notion tellement importante. Voilà ma motivation pour m'atteler à la tâche.

GÉNÉRALITÉS

Celui ou celle qui découvre une nouvelle vérité dans une situation de recherche, ne peut s'en vanter : il sait ou suppose que prochainement sa découverte deviendra une vérité morte et qu'une autre prendra sa place dans l'un ou l'autre chaînon évolutionnaire.

Une religion vivante peut être morte du jour au lendemain : il suffit qu'elle laisse cristalliser ses structures pour les imposer ensuite au monde comme "LA VÉRITÉ".
Je crois que dans chaque univers, sur chaque planète, et même dans chaque conscience, parsemés dans l'immensité du cosmos, il y a des vérités mortes à côtés des vérités vivantes. L'évolution travaille partout et toujours : elle cherche à s'harmoniser avec le Tout et avec le Père du Tout et de tous.

Il y a eu, il y a, et il y aura éternellement un travail à faire, pour faire coïncider la volonté des êtres conscients avec la Volonté de Dieu le Père ou tout au moins avec le plan universel, éternel et infini, de sa création.

L'IMPORTANCE DES SCIENCES ET DES ARTS

Qu'est-ce qui rend une vérité "vivante" ou au contraire "morte" ? Quand elle n'évolue plus, c'est-à-dire quand elle transforme tout en dogme, en superstition avec impossibilité d'adaptation aux nouvelles découvertes ou conquêtes des sciences et des arts. Le manque de coopération entre la science et la religion (ou la théologie) les rend malades, par leur incapacité d'adapter un nouveau point de vue de la civilisation.

La civilisation à son tour est largement déterminée par l'avance ou le recul des sciences, des arts, des technologies, de la morale et de la spiritualité.

La civilisation et la morale pourraient se rendre mutuellement bien portantes et humainement saines si elles ne rétrogradent pas et se revigorent en adoptant de nouvelles attitudes. Les sciences au XVI^{ème} siècle se détachaient du point de vue géocentrique, alors que les Églises y adhéraient. Les unes sont restées stagnantes alors que les autres vont fleurir pendant quelques siècles et aboutir à notre époque scientifique, mais aussi si chaotique.

QU'EST-CE QUI DÉTERMINE OU QUALIFIE LA VÉRITÉ ET LA NON-VÉRITÉ ?

C'est une civilisation CONSTAMMENT mutante et toute nouvelle, qui s'approche actuellement pour chercher et éclairer le

nouveau sens de la vie. Les nouvelles valeurs seront :

- Le côté affectif
- Le sens de l'esthétique
- La méditation comme nouvel aspect d'une méthode de travail
- Une autre compréhension de l'espace et du cosmos, etc.

Le nouveau sens est en train de percer, mais manque encore cruellement dans tous les milieux et particulièrement parmi la jeunesse. Cette dernière est souvent désorientée par le comportement immature des adultes…

Mais une tempête cosmique s'annonce, qui entraînera vers le toujours mieux et non vers le toujours plus, c'est-à-dire vers la "vérité vivante" et non vers la "stagnation".

Les progrès visibles vont parallèles aux changements intérieurs. Autrement dit : le fait ou l'événement naissant sur la pente visible de la réalité, déclenche un fait invisible sur la pente invisible. Comment est-ce que cela nous éclairera sur le nouveau sens, la nouvelle direction de la vie ?

Le leitmotiv… pourrait bien être :

"Apprendre à écouter et questionner le silence en chacun de nous ! "

Exemple : le rapport d'amour entre le divin et l'humain a engendré le Christ à la fois Dieu et Homme. Cette nouvelle réalité est donc à la fois visible et invisible, c'est-à-dire symbolique, temporelle et éternelle, apparente et cachée, intégrant les contraires non nuisibles.

LE BUT ET LES PARAMÈTRES DE LA VÉRITÉ

La VÉRITÉ est déterminée par des paramètres, déduits du plan universel – les paramètres obéissent infailliblement aux nécessités des créations successives de l'infinité de Dieu.

Les paramètres sont totalement et éternellement compatibles entre eux. Ils sont mis en route, entre autres, par les Porteurs de Vie. Toute création est fixée et limitée par un choix de paramètres. Cette mesure assure l'unification de toute la création. Les multiples aides spirituelles et divines (dont nous n'avons qu'une piètre idée) des Porteurs de Vie sont la garantie que jamais rien ne déviera du plan ou des plans universels.

Le but est de montrer la magnificence incomparable de DIEU et celle-là potentielle de l'HOMME. La recherche du PÈRE UNIVERSEL et l'élucidation des mystères de sa création ouvriront d'innombrables possibilités aux yeux étonnés, sincères et honnêtes, des chercheurs de tous les temps.

Dieu aurait-il voulu décourager l'homme par la multiplicité des tâches, des découvertes et des services proposés à nous, pauvres êtres, tout en bas de l'échelle évolutionnaire ?

Non, Dieu n'a jamais découragé qui que ce soit. Au contraire, LUI, étant grand, éternel et infini n'a voulu donner qu'un petit aperçu de sa Toute Puissance, en nous invitant à y participer.

Exemple : Les Directeurs et Centres de Pouvoir, manipulent les paramètres de la même façon que nous disséquons les vitesses, les formes et les couleurs, les agencements de nos voitures…

NOUVELLES VALEURS Á PROMOUVOIR PAR LA VÉRITÉ VIVANTE

Á titre d'exemples voici quelques nouvelles valeurs ayant droit de cité dès maintenant :

POURQUOI LA VÉRITÉ EST-ELLE VIVANTE ?

Parce qu'elle est unique pour chaque personnalité et inversement chaque personnalité est unique pour la Vérité.
Idem pour chaque situation à tous les niveaux.
Idem pour chaque superunivers, secteur majeur, secteur mineur etc.
Idem pour chaque planète, chaque race, chaque nation, chaque famille, chaque peuple etc.
Idem pour chaque religion, chaque science etc.
Idem pour chaque être vivant, conscient, intelligent etc.
Toutes ces vérités forment la mosaïque des âges et à la fin (c'est-à-dire l'Ère de Lumière et de Vie) doivent parfaitement s'intégrer dans le Plan d'Aboutissement Universel de Dieu le Père. Pour cela nous devons continuellement nous adapter. Cette adaptation et intégration exigent une infinie variétés de modes, de formes d'existences, de niveaux, de conceptions, d'idéaux, etc. d'où la nécessité des changements des points de vue et de ne jamais devenir doctrinal, dogmatique, superstitieux…etc.
Voilà pourquoi la vérité est vivante…si vivante…

EXTRAITS DU LIVRE D'URANTIA SUR L'ESPRIT DE VÉRITÈ

- Il conduit perpétuellement dans de nouveaux domaines de service divin.
- Il n'est ni la lettre, ni la loi, ni la forme de la Vérité. Il est la Vérité vivante.
- Il ne parlera pas de lui-même, mais vous déclarera ce que le Père aura révélé au Fils.
- Il vous fera même connaître des événements futurs.
- Il descendit sur les 120 croyants en train de prier chez Marc le 18 mai vers 13h30 de l'an 30.
- Les apôtres se sentirent transportés de joie, envahie d'une nouvelle conscience de force spirituelle pour proclamer la bonne nouvelle au monde, de la résurrection de Jésus Christ.

MISSIONS DE L'ESPRIT DE VÉRITÈ SELON LE LIVRE D'URANTIA

- Á chaque génération, fournir une version nouvelle de l'Évangile de Jésus.
- Entretenir et personnaliser la vérité.
- Il nous aide à comprendre.
- Il est le consolateur.
- Il équivaut à la présence spirituelle du Maître Esprit qui l'a envoyé.
- Il attire tous les chercheurs d'Urantia vers Micaël.
- Aux heures sombres, il dira : "Voilà le chemin".
- Il détruit le sentiment d'être orphelin.
- Il réagit infailliblement à la Vérité et compense pour les Urantiens leur isolement planétaire.
- Fait connaître la Volonté de Dieu aux chercheurs de vérité.

CONCLUSION

La mission de l'Esprit de Vérité et sa cohorte d'aides divines, spirituelles et morontielles, éclaire brillamment l'importance attachée à la diffusion des méthodes pour rechercher la vérité ; ainsi que les encouragements prodigués tout au long des 2097 pages du *Livre d'Urantia.*
N'hésitons donc pas à poser des questions à notre guide intérieur : tôt ou tard il vous

fera connaître votre part de la vérité ainsi que la façon de la faire fructifier.

On souhaiterait parfois avoir été présent parmi les 70 personnes, c'est-à-dire le premier groupe d'étudiants du Livre à Chicago. Les membres de ce groupe avaient le privilège de poser des questions à la Commission de Révélation concernant des points plus ou moins difficiles du contenu des fascicules. Nous avons l'impression de pouvoir poser beaucoup plus de questions qu'eux ! Mais songeons que nous appartenons à une autre époque, une autre génération, celle du 21ème siècle et que les lecteurs de chaque civilisation ont le devoir (et le plaisir !) de découvrir leur vérité, ainsi que de redécouvrir les parcelles de vérité des époques précédentes.

Par exemple, pourquoi ne pas essayer des méthodes personnelles pour résoudre et dissoudre les terribles problèmes et angoisses de notre temps ? Adressons-nous avec simplicité et confiance au grand Dispensateur de Vérité, de Beauté et de Bonté. Il est très près de nous, au plus profond niveau de notre Être, attendant patiemment nos questions.

Chacun est invité à travailler à sa façon pour que le champ des investigations soit entièrement couvert par les réponses de notre Ajusteur. Réunissons-nous pour affiner l'ensemble des matériaux en sus de ces multiples questions, qui ne tardera pas à s'accumuler avec le temps.

François DUPONT

L'humain et son double

Le chapitre "La prière et l'alter ego" (Fasc. 91 Chap. 3) nous ouvre certaines portes sur des modes de fonctionnement de la psychologie humaine.
Je voudrais partager avec vous ce que m'a inspiré la lecture de ce chapitre.
Ces réflexions n'engagent évidemment que moi.

Un homme seul ne l'est jamais totalement grâce à son fonctionnement mental particulier.
Il a la possibilité de "*se réfléchir"*, de se projeter à travers certaines conversations imaginaires.

P996 §7."*À l'aurore de leur imagination créative, les enfants montrent une tendance à converser avec des compagnons imaginaires. De cette manière, un ego qui commence à éclore cherche à se maintenir en communion avec un alter ego fictif. Par cette technique, l'enfant apprend de bonne heure à convertir ses monologues en pseudodialogues où cet alter ego fait des réponses à ses pensées exprimées à haute voix et à l'expression de ses souhaits. Une très grande partie des réflexions des adultes se poursuit mentalement sous forme de conversations***"**

Cette faculté bien humaine (pensez-vous qu'un chat se miaule à lui-même ?) à entretenir un dialogue imaginaire m'amène à me rappeler que nous sommes porteurs d'une Personnalité qui est plus que notre individualité.

Ce concept largement développé dans les Fascicules reste toujours impossible à cerner.

Malgré tout elle peut être comprise comme une force invariante, une volonté, absolue dans

son essence, une qualité, une faculté unifiante potentielle dont le seul but serait de se révéler grâce à la réunion des éléments disparates de notre individu.

Dans l'exemple de l'homme se parlant à lui-même la Personnalité semble alors se présenter comme un miroir. Il réfléchit notre identité humaine et nous invite, telle Alice aux pays des merveilles, à le traverser pour dépasser ce reflet imparfait, cette projection faite de nos peurs, espoirs et rêves (croyances).

L'humain serait-il donc un animal communiquant qui progresse par cette technique d'échanges dans sa recherche de lui-même, de son origine ?

L'importance de ce facteur de communication s'étend ensuite sous l'influence de courants spirituels, après *l'autre-humain,* vers *l'autre-divin*.
C'est la progression humaine vers la religion naturelle.

P.996 - §8 *La forme primitive de la prière ressemblait beaucoup aux récitations semi-magiques de la tribu des Todas d'aujourd'hui, prières qui n'étaient adressées à personne en particulier. Par l'émergence de l'idée d'un alter ego, ces techniques de prière tendent à se transformer en communications du type dialogué. Avec le temps, le concept de l'alter ego est haussé à un statut supérieur de dignité divine, et la prière en tant qu'acte religieux a fait son apparition. Ce type primitif de prière est destiné à évoluer par de nombreuses phases et durant de longs âges avant d'atteindre le niveau de la prière intelligente et vraiment éthique*.

Les conversations se transforment alors en prière vers la divinité du moment.
Pour ne pas être que des monologues, l'humain doit alors interpréter les signes d'une réponse où il peut.

Mais ces échanges restent avant tout des projections.
Il reste à l'homme à trouver par intuition cet *hôte-divin*, but final de cette recherche d'identification.

P.997 - §1 *La conception de l'alter ego par des générations successives de mortels pratiquant la prière évolue en passant par les fantômes, les fétiches et les esprits, jusqu'aux dieux polythéistes et finalement jusqu'au Dieu Unique, un être divin qui incorpore les idéaux les plus élevés et les aspirations les plus sublimes de l'ego en prière*.

Nous touchons alors à un point maximum d'équilibre entre une prière tournée vers l'extérieur (active), issue de notre volonté de projection vers l'alter-ego et une prière reconnaissante (passive) tournée vers la révélation intérieure, intuition d'une divinité intérieure.

P.997 - §*3 La prière incite l'ego humain à rechercher de l'aide dans les deux directions : pour l'assistance matérielle en puisant dans le réservoir subconscient de l'expérience du mortel, et pour l'inspiration et la gouverne en allant aux frontières superconscientes où le matériel prend contact avec le spirituel, avec le Moniteur de Mystère*.

P.997 - §5 La prière éclairée doit reconnaître non seulement un Dieu extérieur et personnel,

mais aussi une Divinité incluse et impersonnelle[1], l'Ajusteur intérieur.

Cette recherche d'équilibre, que certains nommeront sagesse, est sans doute la clé pour éviter d'avoir soit une religion trop humaine (le Christianisme), qui par un excès d'extériorisation tend à créer une divinité exagérément humaine ou une philosophie/religion le Bouddhisme, qui au contraire privilégie l'intériorisation mais semble alors par une trop forte intuition de l'Ajusteur ne pas pouvoir arriver au concept d'un Dieu personnel.

P.1039 §4 Cette philosophie enseignait aussi que la nature (divine) de Bouddha existait chez tous les hommes ; que par ses propres efforts l'homme pouvait arriver à réaliser cette divinité intérieure. Cet enseignement est l'une des plus claires présentations de la vérité au sujet des Ajusteurs de Pensée qui aient jamais été faites par une religion d'Urantia.

Nous avons donc vu le besoin de communication passer ? de l'alter-ego à la prière vers l'alter-divin pour arriver à la volonté d'identification à une source unique, l'intuition du Père du Paradis.

Notre besoin naturel de projeter notre recherche rencontre notre aspiration intérieure vers plus de perfection.

Nulle doute que ce chemin d'échanges/révélation, continuera bien après notre passage ici-bas.

P.494 - §8 5 . *En même temps que vous parvenez à une socialisation satisfaisante de votre personnalité sur les plans intellectuel et professionnel, perfectionner davantage votre aptitude à vivre en contact intime avec des êtres semblables et légèrement dissemblables avec une irritabilité toujours moindre et un ressentiment toujours décroissant. Les directeurs de la rétrospection contribuent beaucoup à ce dernier résultat par leurs activités de jeux en groupes.*

Ajuster toutes ces techniques de socialisation variées de manière à faire progresser la coordination de la carrière d'ascension au Paradis. Accroître votre perspicacité de compréhension de l'univers en rehaussant l'aptitude à saisir l'éternelle signification des buts, cachée dans ces activités d'espace-temps apparemment insignifiantes.

Enfin, porter à leur apogée toutes ces procédures de multisocialisation concurremment avec l'élévation de la clairvoyance spirituelle telle qu'elle se rattache à l'augmentation de toutes les phases de la dotation personnelle par des associations spirituelles de groupes et par la coordination morontielle. Intellectuellement, socialement et spirituellement, lorsque deux créatures morales emploient la technique de l'association, elles font plus que doubler leur potentiel personnel d'aboutissement universel ; c'est plutôt au quadruple qu'elles portent leur réussite et leurs possibilités d'accomplissement.

Bon voyage à tous !

Dominique RONFET

[1] *Mais appelé à devenir personnel, cet adjectif 'impersonnel' peut surprendre mais est repris plusieurs fois comme qualificatif pour l'Ajusteur.*

Adorer Dieu ? une invitation au voyage hors de l'espace-temps.

Pourquoi et comment adorer Dieu ?

Il peut parfois sembler difficile de répondre, simplement, à la question du pourquoi et surtout à celle du comment adorer le Père Universel.

Nous adorons Dieu d'abord parce qu'il est, ensuite parce qu'il est en nous, enfin parce que nous sommes en lui. [196.10]

En répondant en apparence à la question du pourquoi, cette explication semble nous proposer une technique d'adoration, un comment : celle d'un triple mouvement de l'âme par rapport à Dieu.

Essayons nous à une recherche, un travail interprétatif, une herméneutique, une promenade solitaire sur le chemin du sens :

Tout d'abord, nous adorons Dieu parce qu'il est le grand JE SUIS, personnalité-archétype de toute personnalité, Père d'Amour éternel et infini de tout Être, Hôte du Paradis ; Centre de toute chose, grand Architecte de l'univers, Soutien infini ; Hors de l'espace-temps, il est le parfait Créateur du Temps et de l'Espace, des Origines et des Destinées universelles. Source du Bon, du Beau et du Vrai, de l'Amour et du Pardon qu'il dispense de manière éternelle et infini sur tous les êtres.

Personnalité tautologique et Absolue émanante.
L'Être à l'origine de mon être, mais l'Être hors de mon être, JE SUIS.
Premier élan de mon âme.

Le plus grand acte d'amour qu'Il ait fait à chacun est de nous offrir le cadeau inestimable de sa présence, à l'intérieur de nous-même. Le Centre de tout être est effectivement au centre de nous même. Nous ne sommes plus seuls, nous voilà accompagnés pour l'éternité par notre alter ego divin qui n'aspire qu'à ne faire plus qu'un avec nous. Peut-être cette expérience de la fusion est-elle partiellement approchable alors que nous sommes en ce moment même en situation d'adoration ?

Où que nous soyons, quel que soit le lieu, chambre, bureau, métro, colline, église, mosquée, pagode, temple, la Terre ou la Lune, au sommet des montagnes ou sous la mer, nous pouvons communier directement avec Lui.
Celui que tant d'hommes ont cherché, ce Graal, cette Pierre philosophale, ce Grand Mystère ésotérique, ce bouilleur de cru qui transforme notre mental en âme nous a toujours ramené de tant de pèlerinages, de tant de voyages initiatiques, de tant de croisades, de tant de quêtes à travers les montagnes, les continents et les mers vers….nous même : notre divin Moniteur, notre Changeur/Ajusteur/Contrôleur de pensée.
Nous-deux qui deviendra Je, un jour prochain.
L'Être dans mon être, Je suis.
Deuxième mouvement de l'âme.

Dieu a besoin des hommes. Car Dieu est Nous, les hommes et les femmes, verts bleus rouges noirs blancs, électriques magnétiques, au sol ou dans les airs, chrétiens musulmans taoïstes shintoïstes bahaïs confrères philanthropes, scientifiques philosophes clercs religieux, balayeurs et chefs d'entreprises, les positifs et les négatifs, les Êtres d'ici et d'ailleurs, la grande communion cosmique des Saints, l'Oumma universelle, la grande Église universelle…

L'Être Suprême, cette Mère cosmique qui grandit de la grandeur de chacun, une Réalité qui émerge et qui dépasse même la simple somme de nos réalités. Nous sommes en Elle, totalement partie prenante de la Déité évoluante, avec et grâce à nous. Cette fraternité humaine et cosmique qui nous relie des 4 coins du grand Univers, du grand Orient à l'Occident, du Zénith au Nadir, du centre vers la périphérie et inversement ; qui nous relie depuis la nuit des temps, jusqu'à ce jour et pour l'éternité à venir…..ce Royaume des Cieux qui advient.
L'Être issu de nos êtres, NOUS sommes JE.
Troisième mouvement de l'âme.
Nous adorons Dieu d'abord parce qu'il est, ensuite parce qu'il est en nous, enfin parce que nous sommes en lui[196.10]

Une simple phrase-chemin sortie d'une multitude d'autres phrases constituant un corpus de 2097 pages. Une petite phrase-feuille de route.
Un parcours quotidien en trois étapes.

Une paradoxale invitation au **voyage hors de l'espace et du temps et pourtant ici et maintenant**, par la technique de l'adoration, en 3 temps qui n'en font qu'un, en 3 élans simultanés de l'âme à Dieu, en 3 relations Homme-Dieu qui n'en sont qu'une.
L'âme en adoration est comme la feuille qui s'éclaire, se chauffe et grandit au soleil

Alors ? Quand est-ce qu'on commence ?

Michel R.

Témoignages

Une expérience de lecteur, une leçon à tirer

J'ai rencontré le livre d'Urantia en Provence, il y a fort longtemps, c'était à l'époque des fascicules photocopiés. Les anciens lecteurs sauront ce que cela veut dire. J'ai rencontré le livre parce que j'étais avide de lecture et que je cherchais à lire autre chose que des romans et peut être aussi parce que j'étais en recherche spirituelle. Des amis m'ont parlé, d'un livre qui expliquait l'organisation de l'univers et la place de Dieu dans tout ça. Les premières lectures ont été difficiles et s'il n'y avait pas eu un groupe d'étude, avec des lecteurs « confirmés » j'aurai certainement abandonné.

Une mutation d'ordre professionnelle m'a envoyé en Eure et Loir, il n'y avait pas de groupes d'études. Mes lectures sont devenues moins fréquentes, certains mois presque inexistantes.

Fort heureusement, le hasard des mutations m'a ramené en Provence où j'ai rencontré un ancien lecteur, nous avons constitué un mini groupe d'étude et mes lectures individuelles ont repris.

Le temps a passé, pour arriver enfin à l'heure actuelle où je végétais tout seul dans mon coin avec mon livre et des lectures quelques peu régulières. Le hasard m'a fait rencontrer un ancien lecteur qui a trouvé une autre source d'inspiration spirituelle et qui ne veut pas revenir

en arrière. Pendant toutes ces périodes je suis resté membre de l'AFFLU, du moins depuis qu'elle existe. Lorsque notre président a pris contact avec moi, j'ai été surpris d'apprendre qu'il y avait à 10 kilomètres de chez moi, une lectrice avec qui j'ai pris immédiatement contact et avec qui je pourrai peut être créer un groupe d'étude. Mais il faut, tout au moins au début, que je sache susciter les « intérêts et les curiosités », je ne connais pas assez le livre pour le faire correctement.

L'expérience que je peux tirer de cela, est : qu'un lecteur isolé est un lecteur qui risque d'abandonner le livre, qu'il est important de créer des groupes d'études, mais qu'il faut au sein de ces groupes, qu'il y ait des hommes ou des femmes qui, par leur connaissance et leur expérience du livre, soient des « moteurs qui entraînent les autres ».

Dans un ordre d'idée, mais toujours sur le même plan, je suis très impliqué dans l'action humanitaire, notamment en Côte d'Ivoire. J'ai créé une association humanitaire qui s'appelle les Amis du Pays d'Assikoi. A travers elle, je vis les enseignements du livre en donnant un amour désintéressé à ceux qui sont dans le besoin. J'ai espoir qu'un jour on me demande d'où viennent mes sources d'inspirations et pourquoi je fais cela. La réponse est dans le livre, mais je ne le connais pas assez pour le leur faire comprendre. Dans certaines correspondances je place quelques phrases du livre. Mais, même si j'en donne la source, ce ne sera pas suffisant pour faire admettre le livre au sein d'une population au milieu de laquelle foisonnent différentes églises.

En conclusion, je pense que nous avons besoin de lecteurs qui connaissent parfaitement le livre. Il appartient donc, aux « lecteurs expérimentés » d'aider ce qui ont besoin de mieux connaître le livre soit pour entrer en contact avec les lecteurs isolés, soit pour faire connaître le livre lorsque les circonstances de la vie s'y prêtent, soit pour aller placer un livre en bibliothèque par exemple.

Robert MONDANGE

Courriers des lecteurs

Témoignage sur la Rencontre à Armeau

En faisant deux fois 650 km en trois jours qui ont été largement récompensés par notre joie de retrouver nos frères et sœurs, nous nous sommes réunis, 8 femmes et vingt hommes, durant une quarantaine d'heures pour approfondir un thème fort intéressant et toujours actuel : « l'Héritage biologique et culturel de l'espèce humaine » lié aux textes du *Livre d'Urantia*.

Endroit accueillant à tout point de vue, Max et moi, comme certes beaucoup d'autres, nous avons très apprécié cette rencontre pour de nombreuses raisons :

Un président récent comme un poisson dans l'eau en sa qualité d'orateur et de modérateur ; cinq intervenants avec un texte sur le thème choisi aussi divers que fascinant ; la présence des lecteurs belges

longuement manqués à l'appel, mais retrouvés avec d'autant plus de plaisir.

Puis un sincère intérêt de la part de chaque participant ainsi qu'une présence palpable de l'Esprit de Vérité et un grand nombre d'anges tutélaires.

En me référant à un des nombreux débats de ce week-end, je me permets d'apporter une petite parenthèse sur le sujet de l'eugénisme.

Le lundi matin après notre rentrée d'Armeau, quel hasard, je suis tombée sur l'émission « On en parle » sur la chaîne LCI, où le Téléthon était ouvertement critiqué pour son eugénisme.

L'attaque venait de la commission bioéthique du diocèse du Var.

La polémique portait sur les cellules « souches », le recyclage génétique, ainsi que les « dérives eugénistes ».

Durant le week-end qui précédait cette émission, un sondage avait été organisé sur la question suivante : « Est-ce que l'embryon est une personne ? »

66% des téléspectateurs ont voté « oui » et 34% « non ».

La loi Veil qui permet à la femme enceinte de décider de ne pas mettre au monde un bébé atteint d'une maladie incurable, offre donc aux futurs parents la possibilité de faire un choix, lequel est totalement rejeté par l'église catholique.

Selon des sondages, les parents actuels désirent avoir des bébés de plus en plus beaux et parfaits. La manipulation génétique est devenue à présent un phénomène de société.

Ce qui pousse les catholiques à manifester contre le Téléthon……..

Max et moi, nous avons pour la première fois assisté à une rencontre à Armeau, et nous sommes rentrés à Marseille saturés de nouvelles connaissances, de sentiments de joie et de satisfaction.

En transmettant nos meilleurs vœux à l'AFLLU et ses membres pour une nouvelle année plus que prospère, nous disons : « à bientôt au mois de mai à Lumières dans le Vaucluse ».

Fraternellement

Johanna BEUKERS

Partage sur les enseignants et dirigeants spirituels

Un éducateur spirituel partage son vécu individuellement expérimenté dans sa progression vers Dieu et ce par rapport au niveau où il se trouve. Les âmes assoiffées de vérité prennent de par leur propre choix et en conformité avec l'affinité mutuelle ce qu'elles ont besoin pour les faire grandir spirituellement.

La spiritualité vraie ne se formalise pas et ne s'impose pas.

Voilà pourquoi à mon humble avis tout individu consacré de façon vivante et équilibrée à Dieu est très certainement à son niveau un éducateur spirituel pour les frères et sœurs avec qui il est en affinité. Pour donner une image, nous pourrions dire que Dieu se trouve au sommet d'une montagne et qu'au pied de celle-ci part une infinitude de chemins différents, qui en finalité à la cime, se rejoignent en Dieu.

Nous sommes donc tous sur différents chemins, à différents niveaux mais néanmoins allant vers une seule et même destination. Nous avons donc tous en tant que consacrés à Dieu de façon vivante et équilibrée des prérogatives d'amour éducatrices à un niveau spirituel pour notre prochain.

Nos vécus différenciés dans l'ascension vers Dieu s'adapteront au mieux à la multiplicité différenciée des chercheurs de vérité. Il est certain qu'il y a par rapport à un certain vécu, à une plus grande intensité de consécration vis à vis de Dieu et à un certain don inné qui vient de l'Ajusteur, des éducateurs spirituels beaucoup plus chevronnés surtout dans le partage individuel et en groupe. (Et je dirais encore heureux pour l'humanité qu'il y en ait eu de tout temps faisant la synthèse de ce qu'ils ont reçu afin d'amener une signification de la vérité plus lumineusement grande et neuve.)

Mais bon[,] quoiqu'il en soit personne n'énoncera de vérité supérieure à la référence universelle de l'essence significative du message de notre Fils Créateur qui a vécu sur notre terre;, "Jésus". Car il est le seul à avoir émis qualitativement une vérité universellement insurpassable de façon quantitativement minime et simple pour le plus grand bien du niveau de compréhension de tous.

Voilà pourquoi quand j'ai personnellement lu les objectifs de notre association concernant le fait de former et préparer des enseignants et des dirigeants spirituels j'ai eu un peu d'appréhension car je me suis dit:

Peut-on se regrouper dans le but de définir des critères formatifs afin de donner une formation qui se finaliserait par un diplôme de dirigeant et d'éducateurs spirituels ? Je pose bien sûr cette question avec une taquinerie humoristiquement fraternelle car je sais que tel n'est pas l'objectif de notre association et que nous savons tous que la réponse est bien sûr non car nous parlons ici de spiritualité vraie et non pas de plomberie, d'électricité, ou de maçonnerie...etc.

Il y a quelques jours suite à ce même sujet un de mes frères me faisait comprendre que nous jouons sur les mots et qu'il serait sans doute plus adapté de dire : " Apporter des moyens et des ressources afin de préparer l'émergence d'enseignants et de dirigeants spirituels ".

Je pense que cette façon d'exprimer cet objectif est beaucoup plus adaptée et juste que de dire : " Former des enseignants et des dirigeants spirituels. " Je terminerai ce texte par la définition personnelle d'un de mes frères aînés concernant les enseignants et dirigeants spirituels dans le vrai sens du terme :

"La relation de la personnalité humaine avec sa source déterminera à quel point chaque être humain connaîtra Dieu et le fera connaître, deviendra divin et sera capable d'aimer les autres. Sa technique de partage, d'édification et de construction de la volonté de ceux qui cherchent ces sources déterminera à quel point celui-ci est un éducateur spirituel. On pourra juger ou évaluer son travail selon les résultats obtenus".

En conclusion attendons que l'arbre porte des fruits afin de pouvoir juger ceux ci.

Uni dans le service partagé en association avec vous et en partenariat avec la hiérarchie divine dans le sens ascendant.

Samuel HEINE

Membres distingués du Conseil des Représentants

C'est avec beaucoup d'espoir et d'anticipation pour le progrès de notre mission que je vous annonce cette nouvelle très importante. Durant le dernier week-end, quelques représentants du Bureau du Service de l'UAI ont été invités à assister à une réunion avec les Fiduciaires de la Fondation Urantia à Chicago. Beaucoup de personnes étaient présentes pour cette occasion importante, les Fiduciaires réguliers, Seppo Kanerva, président, Georges Michelson Dupont, Richard Keeler, Mo Siegel , Gard Jamieson, un Fiduciaire honoraire, Neal Waldrop et les Fiduciaires associés, Nancy Shaffer, Jane Ploetz, Sue Tennant, Jay Peregrine et également des représentants de l'UAI, Gaétan Charland, président , Eddie King, président du comité des conférence, James Woodward, directeur exécutif et Olga Lopez de l'association espagnole Urantia d'Espagne.

Les représentants de l'UAI ont été chaleureusement accueillis par les représentants de la Fondation et nous avons été informé par leur Président Seppo Kanerva qu'ils parlaient tous d'un même esprit, ils avaient atteint le consensus dans leur décision. Dans sa première déclaration, Seppo Kanerva, pour paraphraser l'énonciation d'une de nos membres, a dit simplement « la guerre est finie ». Il a continué en expliquant qu'une des raisons pour lesquelles l'UAI avait été créé, celle de la supporter dans la défense des droits d'auteur, n'était plus. Il a alors procédé en reconnaissant et en remerciant l'UAI et tous ses membres pour leur appui fidèle à la Fondation pendant sa bataille pour les droits d'auteur. Il a clairement et simplement souligné que le rôle de l'UAI comme défenseur de la Fondation n'était plus nécessaire ; la Fondation Urantia peut maintenant s'occuper à résoudre elle-même ses problèmes de License et de droits d'auteur.

Après cette déclaration importante, les autres fiduciaires ont été invités à partager avec nous leur opinion sur cette décision. Nous pouvions clairement voir qu'ils étaient vraiment tous d'un même esprit. Ils nous ont tous invités à nous engager dans notre mission pour disséminer les enseignements du *Livre d'Urantia*. Ils ne nous ont pas de quelque façon que ce soit demandé de nous engager dans des activités qui favoriseraient l'unité organisationnelle entre nous et la Fellowship, mais ils nous ont enjoints de faire la paix comme eux au bénéfice de la révélation. Ils connaissent très bien la différence entre unité spirituelle et unité organisationnelle.

Nous avons alors été invités à faire des commentaires ou à poser des questions. L'un de nous, Eddie King des É.-U. a abordé les questions qui étaient au cœur du conflit entre la Fondation et la Fellowship. Nous avons été informés que ces issues étaient du domaine des affaires de la Fondation et qu'elles ne devraient pas de quelque façon que ce soit nous distraire de notre mission. Les Fiduciaires se sont rendu compte que le conflit continuel entre eux et la Fellowship mettait en danger la mission de la révélation et qu'il était temps de ranger ces différends et de passer à autre chose. Une réunion semblable a eu lieu entre la Fellowship et la Fondation en août dernier et beaucoup de changements découleront de ces ren-

contres.

Ces actions, en aucune façon ne contredisent ou n'interfèrent avec la résolution qui a été passée par le CR au sujet de la coopération avec d'autres organismes. Quand nous avons demandé à la Fondation sa position sur les références de nouveaux lecteurs, nous avons été informés que rien ne changerait. Quant à l'accord de licence, nous avons été informés qu'ils n'ont pas encore fini sa réédition et nous ne devrions pas nous en inquiéter. Les Fiduciaires ont promis de faire tout ce qu'ils pourraient pour nous aider dans notre mission à former des chefs et des éducateurs et ces derniers ont déjà manifesté leur intention pour créer un comité à cet effet qui se rencontrera à Chicago en janvier prochain pour lancer un projet de formation de chefs et d'éducateurs.

Je sais qu'une telle décision de la Fondation est nécessaire pour le succès de notre mission et j'invite tous les membres à le voir de cette façon. Je sais également comment certains de nos frères et sœurs des É.-U. pourraient se sentir face à cette décision et je leur dis, merci pour tout ce que vous avez fait dans le passé, vous avez été immuables dans votre fidélité à la Fondation et on se rappellera toujours de vous comme tels. C'est maintenant l'heure pour vous de joindre les rangs pour une autre bataille, celle d'amener la lumière à ce monde obscurci, de se battre et de gagner la grande bataille de la vérité à côté de vos frères et sœurs du reste du monde.

Je demande à chacun de vous de partager ce message avec vos membres et de les encourager à maintenir leur soutien pour la Fondation dans tous ses projets. Ceci ne change pas notre statut avec la Fondation; nous jouissons toujours d'une relation d'interdépendance.

Gaétan CHARLAND
Président de l'UAI

Rapport de la réunion d'Armeau.

Après une courte interruption de la régularité de notre réunion d'automne en Bourgogne, nous avons été heureux de retrouver, du 10 au 12 novembre 2006, le petit village d'Armeau, niché dans une des boucles de l'Yonne.

Étymologiquement, le nom d'Armeau se confond avec l'histoire de son paysage. Terre frontalière partagée entre comté de Joigny et fief du roi, il semble qu'Armeau soit souvent demeuré un « désert », un finage abandonné cycliquement ou inexploité. Longtemps orthographié « Ermeau », il provient du latin « eremus ». Sa signification serait donc « le petit désert ». Aujourd'hui encore, effectivement, Armeau est un village tranquille où rien d'importance ne semble jamais devoir se passer, à part le flot régulier des vacanciers parisiens sur la nationale 6, qui traverse le village, et les réunions automnales de l'AFLLU.

Nous nous sommes donc retrouvés, comme d'habitude, au relais de « La Vallée de l'Yonne », en plein cœur du village. Dès l'arrivée, le 10 novembre 2006, les nouveaux furent surpris, et les anciens heureux, de retrouver cet hébergement confortable, avec ses salles aux

chaudes boiseries propices aux veillées, à la détente et à l'étude. La belle demeure est longée par l'Yonne, et les promenades sur ses berges sont propices à la méditation.

Dans la soirée, la presque totalité de la troupe urantienne était présente.

Les retrouvailles furent sincères, dans la joie et la bonne humeur.

La présence des Belges, qui ont longtemps manqué à l'appel, avec Karuna et Johan Vandewalle-Leys et Bernard Mertens, nous remplit de joie.

Nous éprouvâmes la même joie lorsque nous revîmes, le lendemain, Georges Michelson-Dupont et son épouse Marlène.

Le cadre était prêt pour une bonne étude dans la communion et la fraternité.

Le thème de cette réunion, « Héritage et fondements biologiques et culturels de l'individu », fut abordé par le biais de plusieurs exposés aussi divers que fascinants.

Quatre sujets différents furent préparés par divers lecteurs, et débattus :

Héritage culturel et spirituel de l'individu – Max Masotti

Héritage et fondements biologiques de l'individu – Chris Ragetly

Qu'est-ce que la vie biologique ? – Alain Coulombe, Dominique Ronfet (avec diaporama)

Le fonctionnement des adjuvats – Georges Michelson-Dupont

L'intérêt des thèmes suscita un tel enthousiasme qu'exceptionnellement les participants n'ont pas consacrés de temps à visiter les environs comme nous en avions l'habitude.

Cela nous conforte dans l'idée que le sujet choisi et la nouvelle méthode de travail (tous ensemble, et non pas en petits groupes) ont trouvé un écho fort intéressant auprès de tous les participants.

Un hommage particulier doit être rendu à notre cher président, qui était comme un poisson dans l'eau avec ses qualités d'orateur et de modérateur.

Un grand merci à tous les participants, huit femmes et vingt hommes, pour leur discipline exemplaire et leur intérêt, manifestés par l'écoute qu'ils ont montré au cours des exposés et leur participation aux débats, sous le regard d'un grand nombre d'anges tutélaires et d'un Esprit de Vérité toujours attentif et complice.

En ce qui concerne le côté matériel des choses, nous avons été surpris et gâtés par la créativité et le talent d'une cuisinière et de ses aides, qui se sont évertués à nous servir des plats succulents.

L'accueil était aussi des plus aimable et chaleureux ainsi que le confort et la propreté des chambres et des locaux.

Ceci nous prouve que l'intérêt pour le spirituel n'occulte en rien la faculté de jouir des bons côtés de la vie matérielle.

La soirée du samedi soir fut réservée à l'entretien de tous les responsables régionaux, qui débattirent des projets écoulés durant les six derniers mois et de ceux à venir, ainsi que des

structures à mettre en place pour la bonne marche de l'association ; une réunion qui se termina à minuit.

Le dimanche matin fut consacré à un débat public autour de l'eugénisme.

Ce débat a entraîné de vives discussions entre les lecteurs, mais toujours dans la même ambiance fraternelle, sur les points de vue et les approches différentes des participants.

N'ayant pu clore ce débat par manque de temps, un rendez-vous était pris pour la prochaine réunion à Notre Dame des Lumières, en mai 2007, pour essayer de définir et de conclure ce problème complexe et épineux.

Faisant suite au déjeuner de midi, les préparatifs du départ ont vu de chaleureux au revoir et embrassades diverses entre tous les lecteurs, espérant se revoir encore tous ensemble à notre prochaine réunion en mai à Lumières.

Max MASOTTI et Johanna BEUKERS



URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association ***L' A.F.L.L.U.***

Association **F**rancophone des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **A.U.I.**

N°39 - été 2007

Siège Social : 1, rue du Temple à F-13012 MARSEILLE

Lien #39.indd 1 26/06/2007 4:08:29 PM

Sommaire

n° 39 - été 2007

Siège Social

✉ 1 rue du Temple
F-13012 MARSEILLE
☎ 04 91 27 13 20
afllu@urantia.fr
www.urantia.fr/afllu.htm

Directeur de publication
Michel ROUANET

Rédacteur en chef
Dominique RONFET

Comité de lecture
Jean ROYER
Chris RAGETLY

Mise en page
Anne-Marie RONFET

Aide à l'impression
Jean ANNET

Tirage 160 exemplaires

©1955 URANTIA Foundation.

Tous droits réservés.

Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation.

Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Abonnement : 20 € par an (4 numéros)

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'URANTIA

Le mot du Président 3

Sagesse spirituelle et connaissance génétique.....5

Rubrique : Coin détente 6

Le coin de Frère Dominique 6

GENESE.....5

La Tulipe 8

L'histoire de la vie.....6

Souvenirs Souvenirs.....11

La Gazette.....14

Rencontre annuelle à Notre Dame des Lumières.....14



Une révélation est une communication, un message, un enseignement. Pour celui qui la reçoit, c'est une découverte de la vérité, une connaissance, une nouvelle expérience à vivre et à manifester dans son être. Rarement collective (cinq fois dans l'histoire), elle peut être plus fréquemment individuelle. Le cycle des révélations est permanent. Comment en serait-il autrement ? Humains et déités cohabitent, ici et maintenant. Comment ne communiqueraient-ils pas ensemble ? Comment l'homme et la femme ne manifesteraient-ils pas du divin ?

Une révélation se donne à entendre, elle se donne à voir, à comprendre, à aimer, à manifester dans son être. Elle est bonne, elle est belle, elle est vraie.

Nous sommes collectivement touchés par les enseignements du LU. Peut-être le serons-nous individuellement par la parole d'un autre. Le *Lien* est votre bulletin de liaison, trimestriel, saisonnier. Il vous offre la possibilité de vous exprimer, réagir, témoigner, partager votre compréhension des enseignements du LU.
Peut-être toucherez-vous un lecteur par vos écrits. Qui sait ? Vous pourriez aussi avoir une révélation en écrivant. Notre Ajusteur de pensée ne nous éclaire-t-il pas au quotidien ? Notre ange gardien ne nous accompagne-t-il pas sur le chemin de la vie ? Ne sommes-nous pas collectivement baignés de l'Esprit de Vérité ?
Ecrire : il n'est qu'à faire un petit effort de générosité, de créativité, de sincérité. Bonté du message, beauté du texte, vérité des propos ou de l'analyse.

Ce numéro du *Lien* sera plus **beau** que d'ordinaire : il inaugure un partenariat créatif entre l'AFLLU et Jean Annet, président de l'ABFU (Association Belge Francophone d'Urantia) et éditeur d'une revue en Belgique. Jean mets ainsi un peu de ses compétences au service de nos projets, comme d'autres professionnels le font déjà : Philippe Rolland, professionnel du design et créateur de notre site, Pascal Coulombe, professionnel de l'informatique et administrateur du site, Jean Royer, professeur d'anglais retraité, correcteur du LU et traducteur d'articles anglais, et bien d'autres encore que je ne peux citer ici, qu'ils m'en excusent.

Compétents ou simplement volontaires, l'AFLLU a besoin de nous tous, pour fédérer les lecteurs et porter cette cinquième révélation

Lien #39.indd 3 26/06/2007 4:08:42 PM

d'époque que l'on pense bonne, que l'on trouve belle, que l'on croit vraie. Subjectivité individuelle ou de groupe ? Certainement. Mais, il y a bien des moments où la subjectivité rencontre la réalité objective divine. Acte de Foi.

Outre son aspect esthétique, ce numéro fait également œuvre de **mémoire**. Pour la première fois, l'équipe de rédaction vous offre une réédition des meilleurs textes publiés dans la lettre du CERDH, centre d'étude et de réflexion sur la destinée humaine, association mère de l'AFLLU. Les plus anciens auront ainsi le plaisir de relire les écrits de quelques signatures connues. Tous les lecteurs apprécieront de découvrir les textes de ces précurseurs francophones, de France, de Belgique ou de Suisse, parfois disparus, partageant leurs pensées avec les générations suivantes de lecteurs du LU. La longue chaîne de la solidarité intergénérationnelle. L'histoire parle au futur. D'aucuns diront qu'elle se répète. J'ajouterais, «tout en se renouvelant». Du cyclique sur du linéaire… ascendant.

De même que la vie, l'AFLLU est aussi une école d'apprentissage, en marchant, en faisant.
Donnez du bon, créez du beau, partagez du vrai.
Il ne me reste qu'à vous souhaiter de passer un bel été 2007.

Merci à tous.

Michel R.

A vos agendas



Prochaine rencontre nationale à Aix les bains du 8 au 11 novembre 2007 pour poursuivre le cycle d'étude sur les *«Origines de l'individu»* et qui fera l'objet d'une prochaine invitation.

Lien #39.indd 4 26/06/2007 4:08:44 PM

Sagesse spirituelle et connaissance génétique

Pourquoi employer... *la technique consistant à aborder l'homme et ses problèmes planétaires, en entreprenant le voyage dans l'espace-temps à partir de l'infini, éternelle et divine Source-Centre Paradisiaque de toute réalité de personnalité et de toute existence cosmique*.

Beaucoup de lecteurs ou de futurs lecteurs du *Livre d'Urantia* préfèrent commencer leur lecture par la vie de Jésus ou par une autre partie du livre, sans commencer par le commencement. *Le Livre d'Urantia* nous donne quelques très bonnes raisons pour commencer par le début. En voici quelques unes :
…le mental humain chercherait d'ordinaire à aborder la philosophie cosmique décrite dans les présentes révélations en procédant du simple et du fini au complexe et à l'infini, des origines humaines aux destinées divines. Mais ce chemin ne conduit pas à **la sagesse spirituelle.** C'est la voie la plus facile vers une certaine forme de **connaissance génétique** susceptible au mieux de dévoiler simplement l'origine des hommes ; elle ne révèle que peu ou rien sur leur destinée divine.*(215 § 2).*
En suivant les conseils de l'auteur (un Conseiller Divin), notre mental humain se met inconsciemment au diapason du mental cosmique, ou du moins, il essaye de le faire, ce qui déjà n'est pas si mal, c'est le premier pas vers la sagesse spirituelle.

En second lieu, ce Conseiller Divin nous informe que l'on ne peut saisir la vraie perspective de quelque problème de réalité – humain ou divin, terrestre ou cosmique – que par l'étude et la **corrélation** (relation de cause à effet réunissant plusieurs faits de manière qu'une modification d'un des faits se répercute sur les autres), complète et sans préjugés de trois phases de la réalité universelle : l'origine, l'histoire et la destinée.
Déjà, faire une étude et une corrélation complète de la réalité universelle **sans préjugés** de l'origine, de l'histoire et de la destinée, telle que nous le présente *Le Livre d'Urantia* représente un effort mental non négligeable, et c'est sans doute cet effort qui arrête consciemment ou inconsciemment le lecteur potentiel. Mais le challenge est là.

Ensuite, ce Conseiller Divin nous met en garde contre 4 erreurs de raisonnement du mental humain, qui sont :
De… *manquer totalement de percevoir le but évolutionnaire final et accompli de l'aboutissement personnel ou de la destinée cosmique.*
Il y a donc un risque à ne pas percevoir le but évolutionnaire final, l'aboutissement **personnel.** Et c'est là, sur le plan personnel que se trouve le risque. On perçoit bien la destinée cosmique de l'homme, mais non la sienne propre, qui est en cours **maintenant.**

2. De… *commettre l'erreur philosophique suprême en simplifiant à l'excès la réalité cosmique évolutionnaire (expérientielle), ce qui conduit à déformer les faits, à pervertir la vérité et à concevoir faussement les destinées.*
En effet, nous aurions tendance à transposer les manières et les façons dont nous accomplissons nos

Lien #39.indd 5 26/06/2007 4:08:46 PM

expériences sur terre, de la même façon dont nous les imaginons sur les niveaux morontiels et spirituels, ce qui conduit sans doute à pervertir la vérité et à concevoir faussement les destinées.

L'étude des causes est la lecture approfondie de l'histoire. Mais il ne suffit pas de savoir comment un être est devenu ce qu'il est pour comprendre intelligemment son présent statut et son vrai caractère.

Il ne suffit donc pas de savoir comment un être est devenu ce qu'il est, mais aussi de savoir pourquoi son statut est ce qu'il est, sans doute grâce à son vrai caractère.

4. *L'histoire seule ne réussit pas à révéler convenablement le développement futur —la destinée. Les origines finies sont utiles, mais seules les causes divines révèlent les effets finals. Les fins éternelles ne se montrent pas dans les commencements temporels. On ne peut véritablement interpréter le présent qu'à la lumière de la* ***corrélation*** *du passé et du futur.*

En nous présentant les causes divines qui nous révèlent les effets finals, *Le Livre d'Urantia* nous met dès le début de la lecture dans le grand bain de la révélation, en nous obligeant à faire cet effort mental de corréler le passé avec le futur, tel qu'il nous le dévoile tout au long de ses pages.

Mars 2007
Chris RAGETLY

(Les citations du *Livre d'Urantia* sont en italiques. Elles sont toutes à la page 215. Les mots en caractères gras sont de mon fait).

Coin détente

Un coin, comme un espace intime, un lieu de rencontre en amis, un espace de témoignage.

Chacun est invité à créer son propre «coin», cette rubrique se voulant comme un «blog» papier, un écrit, comme une page de journal, une feuille laissée au vent des lecteurs. Bon je me lance.

Une page blanche est toujours un défit.
«Ai-je quelque chose à dire ?»
Notre société bride énormément notre créativité.
Et qui peut aspirer à une certaine spiritualité si il n'a pas ouvert les vannes de sa propre créativité ?
S ouvre alors un monde étonnant, où les peurs croisent les aspirations à plus d'amour, une repentance que la raison ne peut pas solutionner.
Dans l'esprit, pardon 'le mental', les repères sont difficiles à fixer : tout est mouvement et durée..
Comment, dans ce monde mouvant qu'est la vie intérieure, savoir retrouver le vrai du faux ?
Les Fascicules nous parlent de la foi, mais qu'est-ce que cette foi : cette intuition d'être habité ?
Cette aspiration à plus ....de quelque chose... cette obligation de faire confiance.
L'air de rien, finalement je touche très vite le coeur du problème : comment être certain dans l'insécurité ?
Alors il faut sans doute débroussailler et recommencer, encore et encore.
Et reposer les mêmes questions, mais les angles sont différents : nous ne sommes jamais tout à fait à la même place intérieure.
Donc pensée du jour : Si la foi est réelle, le doute est permis.

Voilà, c'est tout pour aujourd'hui.

Le 9 mai 2007
Dominique RONFET

Lien #39.indd 6 26/06/2007 4:08:48 PM

Genèse

Par un beau jour d'éternité Dieu dit : *«Qu'est-ce qu'on est bien chez soi !»* Mais au bout de quelques milliards d'années, il commença à s'ennuyer. Alors, pour passer le temps, au lieu de faire des mots croisés, Dieu créa le cercle le premier jour.

Dieu vit que le cercle était splendide et que l'homme en ferait une roue. Plus tard dit-il, la sphère fera un joli ballon de foot ball. Dieu vit que la forme du cercle était parfaite et ajouta que la perfection du cercle pouvait se passer de superflu. *«A quoi bon, se dit-il, lui donner une tangente ? Il ne sera pas plus beau pour autant ! Que l'oiseau y fasse son nid !»*

«En prenant appui sur le cercle, créons des formes géométriques aussi parfaites que lui. Que trois points équidistants pris sur la circonférence, donnent le triangle parfait ; avec trois points encore, créons une infinité d'autres triangles ! Avec quatre points, créons le carré et tous les rectangles ! Avec six points, faisons le merveilleux hexagone que je lèguerai aux abeilles pour leurs alvéoles. Mais que l'homme puisse faire de ces six points, une fleur et une étoile passant par moi !» : deuxième jour

Dieu dit : *«Que le cercle soit rendu saint ! Je serai son centre et son soutien et la création en sera la circonférence ! Que l'électron tourne autour de son noyau et les planètes autour de leur soleil !»*. Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour.

Le quatrième jour Dieu voulut que les matériaux de vie apparaissent : Dieu créa les acides aminés. Avec des ciseaux, il sectionna la circonférence du cercle. Avec une lame de rasoir, il la refendit dans le sens longitudinal pour la dédoubler. Avec les deux morceaux, il créa les montants d'une échelle et prit seulement quatre acides aminés pour en confectionner les barreaux. Il roula ensuite l'échelle entre ses doigts et en fit une spirale : la molécule d'ADN venait de faire son apparition. Dieu vit que la molécule d'ADN était parfaite. Il y eut un soir, il y eut un matin.

Le cinquième jour, Dieu fit que les plantes, les animaux et son petit chouchou l'homme, puissent se multiplier et transmettre leurs gènes. Il envoya son Esprit souffler sur les mondes habités.

Le sixième jour Dieu vit que l'homme n'était pas parfait. Pourtant, il y avait eu un soir, il y avait eu un matin.

Alors, le septième jour, Dieu ne se reposa pas.

Du haut du Paradis, Dieu appela Klimt. *«Je veux,* lui dit-il, *que tu fasses mon portrait !»*

-«Mais Seigneur ! de la Terre, je ne peux pas apercevoir le Paradis, vous êtes bien trop loin, je ne peux pas vous voir !»

-«Ne sais-tu pas encore, que mon royaume est aussi à l'intérieur de toi ?»

-«Je le sais bien Seigneur, je voudrais vous faire plaisir, mais malgré votre présence en moi, je ne peux voir qu'une minuscule partie de vous ; vous êtes trop grand Seigneur !».

«Je vais t'aider, répondit Dieu. J'ai fait pour toi des choses simples mais parfaites, et toi, tu feras mon portrait avec la chose la plus pure qui soit.»

Lien #39.indd 7 26/06/2007 4:08:48 PM

Dieu appela les Saisons de la Terre. *«Venez déposer sur la palette de Klimt, vos plus belles couleurs»*. Le Printemps, l'Eté et l'Automne firent le don des couleurs les plus absolues : le jaune, le bleu et le rouge. Quant à l'Hiver il remit à Klimt, la neige la plus blanche pour servir de base à la toile.

Dieu dit à Klimt : *«Tu mélangeras les trois couleurs primaires, le jaune, le bleu et le rouge. Ainsi tu pourras composer toutes celles de l'Univers»*

Dieu appela ensuite les arbres des forêts, les vagues de la mer et les sommets de montagnes. *«Donnez à Klimt tous les modèles de forme pour le tracé de ses dessins et de ses arabesques»* Il y eut un soir, il y eut un matin.

Mais Klimt ne savait pas malgré cela faire le portrait de Dieu et il était bien ennuyé car il voulait rendre gloire à son créateur-père.

Alors un ange descendit du Ciel sur l'ordre aimable de l'Eternel.

-«Ne sais-tu pas que Dieu est amour ? Tu n'as qu'à peindre l'Amour !»

-«Mais c'est bien trop compliqué, ça ! Tout le monde parle d'amour, mais personne ne sait ce que c'est ! moi, encore moins que les autres !»

Puis, Klimt eut un trait de génie ! Il peindrait quelque chose symbolisant l'Amour. Il mit sur sa toile la chose la plus simple et la plus pure qui soit : un Baiser.

C'est ainsi que Klimt fit le portrait de Dieu !

Jean-Claude ROMEUF

La Tulipe



La tulipe a fleuri au casque du soldat,
En arabe tulipe était le nom d'Allah.
Moi qui l'avait cueillie au roc du mont Palmyre,
J'ai mêlé des parfums à mes éclats de rire.

Blanc, le derviche danse et la robe qui glisse,
Voltige dans la soie et tourne le calice.
Tel l'arôme du vent en l'air se dissimule,
Le souffle de la fleur au fond de l'âme ondule.

La tulipe est le vase dans lequel j'ai versé,
Bien des chagrins bénis et des rêves brisés,
Le vin de l'amertume et la rosée des prés.
J'ai trouvé dans les pleurs, le sourire des fées.

Bientôt je volerai au roc du mont Palmyre
Pour remettre à mon Dieu, l'or l'encens et la myrrhe,
Et du vin de rosée dans la coupe en cristal
Que l'Arabe un jour grava sur le métal.

Jean-Claude ROMEUF

Lien #39.indd 8 26/06/2007 4:08:50 PM

L'histoire de la vie

Le *Livre d'Urantia* offre une vue d'ensemble de l'histoire géologique de notre planète, Urantia (voir les fascicules 57 à 61). Toute présentation systématique de l'histoire géologique est construite dans le cadre d'une échelle de temps géologique, un fractionnement de toute la durée du temps géologique en un ensemble de divisions hiérarchiques lié à une séquence de dates absolues. L'échelle de temps géologique qu'implique la vue d'ensemble du *Livre d'Urantia* est indiquée dans le tableau de la page qui suit.

Certains aspects du fractionnement et de la nomenclature des échelles de temps géologique ne sont pas universellement acceptés parmi les géologues. Le système utilisé dans cette étude est une harmonisation du système du *Livre d'Urantia*, et des systèmes couramment utilisés, il est animé par un désir prépondérant de cohérence. On se réfère souvent à l'éon Cryptozoïque comme simplement le temps Précambrien et les ères Archéozoïque et Azoïque marquent respectivement l'Archéen et l'Hadéen. Dans ce tableau, on se réfère à tous les éons et toutes les ères par des termes qui prennent le suffixe –zoïque, qui signifie «vie». (Le sens littéral des noms d'éon, d'ère et d'époque est indiqué entre parenthèse) Ce choix rend uniforme la nomenclature et met l'accent sur le fait que l'univers a été créé pour être habité. Le temps géologique urantien exprime l'histoire de la vie sur cette planète.

Dans l'usage commun, les limites des périodes du Cryptozoïque sont plutôt arbitraires. La vue d'ensemble de l'histoire dans le *Livre d'Urantia* fournit l'information requise pour rendre ces limites beaucoup plus définitives. En conséquence, le Néoprotérozoïque est défini comme équivalent du Vendien, qui est d'ordinaire considéré comme la partie la plus récente du protérozoïque. Il y a quelques autres problèmes mineurs de limites. Les périodes du Mississipien et du Pennsylvanien du Paléozoïque sont, dans le *Livre d'Urantia,* agrégées en une seule période, le Carbonifère, et l'époque du Paléocène est incluse dans l'Eocène. Ces deux approches sont aussi utilisées par certains géologues. En fait, il existe de nombreux ensembles différents de définitions de limites pour les époques du Cénozoïque. Les plus fréquemment, la limite supérieure du Pliocène est choisie comme étant plus récente que dans le *Livre d'Urantia*, et les âges plus anciens sont désignés comme étant le Miocène tardif. Les dates de commencement du Pléistocène et de l'Holocène reflètent la chronologie clarifiée des âges glaciaires qui est présentée dans le *Livre d'Urantia*. D'ordinaire, le commencement de la période Holocène est fixé à environ 10 000 ans, ce qui est, en gros; le commencement du Néolithique, tandis que 35 000 ans se trouve proche du Paléolithique supérieur.

La plus grande différence entre l'échelle de temps géologique du

Lien #39.indd 9 26/06/2007 4:08:51 PM

Livre d'Urantia et les échelles communément en usage est celle de la séquence des dates absolues. Les dates du *Livre d'Urantia* sont celles qui sont historiquement effectivement enregistrées, mais les dates d'usage commun sont les dates radiométriques. Dans le tableau, la colonne de droite donne le rapport approximatif entre ces deux séquences de dates. Le premier indice permettant de comprendre pourquoi il y a une différence entre les dates effectives et les dates radiométriques se trouve dans la présentation chronologique du Livre d'Urantia, à savoir le fascicule 58, section 3.

Ce n'est pas par hasard que cette section (3 du fascicule 58) soit placée immédiatement avant la vue d'ensemble du Protérozoïque, là où se trouvent les plus grands changements dans le rapport de dates. Cette section traite de «l'environnement spatial», en particulier de la présence d'activités d'énergie subélectroniques dans l'environnement (cf.475:1) et de la manière dont ces énergies, bien qu'elles n'affectent pas directement l'évolution, lui sont pourtant essentielles. L'utilité de la désintégration de la radioactivité naturelle comme méthode de datation précise dépend de l'hypothèse communément admise que la vitesse de désintégration est constante dans le temps. Cette supposition est incorrecte. La radioactivité est un reflet de l'existence du domaine subélectronique de la réalité physique (473:8); elle est affectée par le milieu qui est une fonction et de l'espace et du temps. Un atome n'est pas un système physique isolé; il n'y a pas de vide. (473:4) La radioactivité est proportionnelle à l'activité subélectronique. (473: 3 et 5) Donc, tant la mutation que la datation radiométrique sont affectées par le milieu spatial.

Les Maitres Contrôleurs Physiques, et spécialement, les transformateurs d'énergie (325: 8 à 11) ont régulé la radioactivité (473:6) tout au long du temps géologique suivant le plan d'évolution des Porteurs de Vie. Dans le passé, les taux de désintégration radioactive étaient plus élevés qu'à présent. Donc, les dates obtenues par radiométrie, qui sont déterminées par estimation du degré de désintégration, surestiment l'âge de cristallisation des minéraux dans une roche, spécialement si le minéral s'est formé dans un passé lointain. Pour les plus anciennes roches à la surface de la terre, les dates radiométriques sont environ quatre fois plus élevées que les dates effectives. Les plus anciennes roches découvertes à ce jour sont les Gneiss d'Acasta au nord-ouest du Canada, près du lac Great Slave et dont l'âge radiométrique est de 4, 03 milliards d'années. Des grains de zircon dans des roches sédimentaires de l'Australie du centre-ouest ont un âge radiométrique de 4,4 milliards d'années. Les roches lunaires les plus anciennes ont un âge de 4,5 milliards d'années. (La lune a atteint sa taille actuelle juste un peu avant la terre) Les dépôts de plomb les plus vieux sont datés de 4,54 milliards d'années et les plus anciennes météorites ont 4,58 milliards d'années. Ces dates radiométriques anciennes correspondent à des dates effectives variant de 1,01 à 1,15 milliards d'années, en accord avec la déclaration du Livre d'Urantia: «la surface d'Urantia est vieille de

Lien #39.indd 10 26/06/2007 4:08:53 PM

L'échelle de Temps Géologiques

Echelle de Temps Géologique					
Eon	**Ere**	**Période**	**Epoque**	*Date de commencement approximatif*	*Rapport date radiométrique date actuelle **
			Holocène	35 000	1
		Quaternaire	(entièrement récent)		
			Pléistocène	2 100 000	1
			(très récent)		
			Pliocène	12 000 000	1
	Cénozoïque		(plus récent)		
			Miocène	25 000 000	1
			(moins récent)		
	(vie récente)	Tertiaire	0ligocène	35 000 000	1
Phanérozoïque			(à peine récent)		
			Eocène	45 000 000	1,2
			(aurore du récent)		
			Paléocène	50 000 000	1,3
			(lointain récent)		
(vie visible)		Crétacé		100 000 000	1,4
	Mésozoïque	Jurassique		124 000 000	1,6
	(vie moyenne)	Triasique		150 000 000	1,6
		Permien		180 000 000	1,6
		Pennsylvanien		210 000 000	1,6
	Paléozoïque	Mississipien		226 000 000	1, 6
		Dévonien		275 000 000	1, 5
	(prime vie)	Silurien		300 000 000	1,5
		Ordovicien		350 000 000	1,4
		Cambrien		400 000 000	1,4
		Néoprotérozoïque		450 000 000	1,4
	Protérozoïque	Mésoprotérozoïque		500 000 000	2
	(vie antérieure)	)Paléoprotérozoïque		550 000 000	4
Cryptozoïque		Tardif		750 000 000	4
	Archéozoïque	Moyen		850 000 000	4
(vie cachée)	(vie ancienne)	Primordial		1 000 000 000	4
		Tardif		1 500 000 000	-
	Azoïque	Moyen		3 000 000 000	-
	(sans vie)	Primordial		4 500 000 000	-

**Il n'existe pas un seul ensemble standardisé de dates radiométriques et n'importe quel ensemble donné comporte ses propres incertitudes; par conséquent le rapport de date établit une comparaison entre une date radiométrique moyenne et la date approximative actuelle donnée par le Livre d'Urantia. Une comparaison précise n'est pas possible. (Il n'y a pas de date radiométriques qui correspondent aux commencements des périodes de l'Azoïque)*

Lien #39.indd 11 26/06/2007 4:08:55 PM

plus d'un milliard d'années» (659:2)

Le soleil est né il y a 6 milliards d'années; et il y a 5 milliards d'années c'était une étoile variable isolée dont la période était de trois jours et demi. Au cours d'un million d'années, il y a 4,5 milliards d'années, le système de Angona passa près du soleil et déclencha la formation du système solaire. Cet événement marque le début de l'Ere Azoïque. Et il y a environ 3 milliards d'années l'étape embryonnaire du développement s'achevait et donc le système solaire était enregistré et reçu le nom de *Monmatia*, marquant ainsi le commencement de l'Azoïque moyen. Monmatia signifie littéralement « le lieu maternel de l'homme», qui est en relation avec le nom d'*Urantia*, « votre/notre lieu céleste». Au cours des 1,5 milliards d'années qui suivirent, les météores plurent sur la terre et sur la lune. La transition de l'âge des météores à l'âge volcanique eut lieu il y a 1,5 milliards d'années, alors que la terre avait les deux tiers de sa taille actuelle et que la lune était presque complète. C'est le commencement de l'Azoïque tardif.

Il y a environ 1 000 000 000 d'années, ayant à peu près atteint sa taille actuelle, la terre *«…fut inscrite sur les registres physiques de Nébadon et reçut son nom.…»*(660:3) C'est là le commencement littéral de l'histoire d'Urantia, le commencement de l'Ere Archéozoïque. Il y a approximativement 950 000 000 d'années, «Urantia fut rattachée au système de Satania pour son administration planétaire et inscrite sur le registre de vie de Norlatiadek».(660:8) Cet enregistrement de vie indique le début de la construction des organisations matérielles pour la vie par les Maitres Contrôleurs Physiques, et plus spécialement pour les Associateurs Primaires (328:1 à 3) qui furent les premiers êtres à arriver sur la planète. L'ancienne vie sur la planète était procaryotique. Les procaryotes (bactéries, cyanobactéries, archéobactéries, mitochondries et chloroplastes) sont des machines vivantes, des centrales unicellulaires, de sorte que leur association avec des êtres de pouvoir (à savoir: les Maitres Contrôleurs Physiques) n'est que naturel. En fait, les transformateurs d'énergie et les associateurs primaires accumulent et dégagent de l'énergie d'une manière analogue à l'accumulation et au dégagement d'énergie des procaryotes au moyen de l'ATP (adénosine triphosphate). Les dissociateurs secondaires (328:4) fonctionnent aussi de manière très semblable aux bactéries qui sont impliquées dans la décomposition de la matière organique.

Quand les premiers Porteurs de Vie sont arrivés sur Urantia, il y a 900 000 000 d'années, leur présence a activé de vitalité et de vie les formes matérielles sans vie des procaryotes originaux achevés. (cf. 404:1) Cette vitalité est la première phase de l'animation de vie. Les procaryotes ne peuvent pas accéder à la seconde phase, l'étincelle reproductive, ils se multiplient donc par simple fission, réplication de l'ADN et division cellulaire), plutôt

Lien #39.indd 12 26/06/2007 4:08:56 PM

que par reproduction sexuelle, la méiose et la mitose des eucaryotes. Les plus anciens fossiles de cyanobactéries sont datés de 3,5 milliards d'années, correspondant à une date effective de 875 000 000 d'années. Le résultat de l'activation de la vie procaryotique fut qu'Urantia se vit accorder *« le plein statut de cet univers. Bientôt après, elle fut enregistrée dans les archives des planètes sièges du secteur mineur et du secteur majeur du superunivers; et, avant la fin de cet âge, Urantia avait été inscrite sur le registre de la vie planétaire d'Uversa.»* (661:4)

L'Archéozoïque moyen commence il y a 850 000 000 d'années, avec la véritable stabilisation d'une croute, la convection globale dans le manteau et un noyau d'éléments lourds au centre de la terre. Cette date marque aussi le fonctionnement initial des pôles magnétiques. Le début de l'Archéozoïque tardif, il y a 750 000 000 ans, est marqué par l'amorce de la rupture nord-sud et est-ouest de la masse continentale unique, le commencement de la dérive continentale. Tandis que les continents se séparaient, de grandes mers peu profondes se formaient aux points de rupture. Lorsque ces mers eurent atteint un état de développement adéquat, elles abritèrent « l'inauguration du cycle évolutionnaire». (664:3)



Structure de la cellule eucaryote

La vie des eucaryotes est prévue pour l'évolution, et il y a 550 000 000 d'années les Porteurs de Vie ont implanté les premiers eucaryotes monocellulaires dans les mers d'Urantia. Cette vie végétale des eucaryotes fut organisée in situ et construite sur les fondations de la vie procaryotique qui avait déjà été établie sur la planète; les chloroplastes en particulier sont des procaryotes. L'établissement de la vie eucaryotique marque le début de l'Ere Protérozoïque. Le plus ancien fossile d'un organisme macroscopique a été daté par radiométrie comme étant de 2,1 milliards d'années, correspondant à une date effective de 548 000 000 d'années. La preuve la plus ancienne qui soit relativement claire de la présence d'eucaryotes date d'environ 1,8 milliards d'années, ce qui implique un âge effectif de 540 000 000 d'années. Ces deux dates s'accordent très bien avec la date donnée par le *Livre d'Urantia* comme début du Protérozoïque. De plus, les géologues datent le commencement de la transition vers une atmosphère d'oxygène à 2,2 milliards d'années, ce qui représente précisément la date effective de 550 000 000 années.

Les Maitres contrôleurs Physiques ont commencé à faire décroitre la radioactivité à la suite de l'implantation de la vie eucaryotique. Aux alentours de 500 000 000 d'années,

Lien #39.indd 13 26/06/2007 4:08:57 PM

la date radiométrique correspondante est de 1 milliard d'années plutôt que 2 milliards d'années. C'est le temps de la transition de la prédominance des cyanobactéries aux algues et autre vie végétale eucaryotique. Cette transition marque la fin du Paléoprotérozoïque et le début du Mésoprotérozoïque. La radioactivité a continué à décroitre jusqu'à l'arrivée de la vie animale il y a 450 000 000 ans qui marquait le début du Néoprotérozoïque. Il y eut, et il continue d'y avoir, de nombreuses formes de vie entre celles qui peuvent être classées soit comme plantes soit comme animales et ces formes de vie ont évolué graduellement à partir des plantes. Cependant, il y a eu une transition finale et soudaine jusqu'au protozoaire (littéralement «premier animal») à partir d'un organisme frontière semblable à un animal. (731:6 à 732: 1 et 2)

Le fait qu'il y ait des «soudain» dans l'évolution démontre qu'il y a une force intentionnelle derrière le processus évolutionnaire. Prenez une règle plastique flexible que vous tenez entre les mains. Si vous rapprochez doucement vos mains, la règle, au début se plie «plastiquement». Cela est semblable à une phase *graduelle* de l'évolution. Finalement, pourtant, la règle se brise. Cela est analogue à une transition évolutionnaire *soudaine*. Un tel comportement en deux phases est la réponse typique d'un système physique à l'application lente et progressive d'une force ou d'une influence externe.

Si l'on se base sur le rapport de dates de l'échelle du temps géologique, notons que les transformateurs d'énergie ont établi le contrôle de l'environnement spatial avant la première transition évolutionnaire soudaine et ont ensuite réglé cet environnement à un niveau d'activité subélectronique grossièrement uniforme pour de nombreux âges à venir. Au cours du Paléozoïque et largement jusqu'au Mésozoïque , le rapport de dates montre un petit accroissement, peut-être régulier. Puis, coïncidant avec les premiers mammifères expérimentaux, (686:7; 691:2) le rapport de dates commence à décroitre. Le déclin continue jusqu'à ce que rapport de dates atteigne l'unité, avant l'évolution des mammifères de type moderne au cours de l'Epoque Oligocène du Cénozoïque. A part de ce moment, les dates radiométriques correspondent avec une assez bonne estimation aux dates effectives.

Comme conséquence de la clarification dans le *Livre d'Urantia* des dates absolues de l'échelle de temps géologique, du rôle des Maitres Contrôleurs Physiques et des Porteurs de Vie ainsi que de l'existence des transitions soudaines dans l'évolution, l'histoire de la vie sur notre planète peut finalement être contemplée dans un cadre logique. Tout ce qui vient de la Première Source-Centre de toutes choses et de tous les êtres est logique par inhérence. Dieu et ses «foules d'aides» sont derrière le déroulement de la vie. L'évolution est vraiment « la créativité dans le temps». (1159:5)

Chris M. Halvorson
(Traduction : Jean ROYER)

Lien #39.indd 14 26/06/2007 4:08:57 PM

Souvenez-vous… ;

1978, les plus anciens lecteurs se rappelleront, naissait la première association française de lecteurs, le *CERDH (Centre d'Etude et de Réflexion sur la Destinée Humaine).*

Cette association aura sa publication, La Lettre.

En hommage à ces auteurs nous publierons certains de ces articles inconnus de la plupart d'entre nous.
Nous commencerons par celui-ci qui apparaît comme une sorte d'introduction à l'esprit qui règnera dans cette association.

Bonne lecture !

Lettre n°1

1 — La source première et centrale de TOUT - La source de tous les êtres et de toutes les choses A UNE PERSONNALITE - Et la volonté de cette personnalité est de faire croître jusqu'au sublime la relation d'amour qu'elle instaure auprès de la multitude des fils qu'elle extériorise en un flux ininterrompu.

Dieu est ton Père

Dieu est mon Père

La religion est la reconnaissance par la foi de cette bouleversante vérité que - nés à nouveau - nous voici ses fils aimés - et nous voici frères - à jamais... qu'il nous recherche dès à présent ici bas et qu'il nous suffit pour le trouver de nous mettre humblement et patiemment à l'écoute de la présence infaillible qu'il a introduit au sein de chacune de nos âmes naissantes.

Mais voici que volent en éclats presque tous nos schémas traditionnels de pensée -

que pâlit la terre de nos ancêtres en même temps leur ciel trop souvent hermétique ou infantile austère ou figé -

que s'escamotent les rideaux de l'ancienne scène tandis que se dresse sous nos yeux incrédules le fabuleux panorama vivant de l'univers des univers !

Voila dépoussiéré l'exaltant message du Fils du Dieu Vivant qui vint parmi nous.

Gommés la peur et le repentir - la malédiction et le rachat - résorbées nos dérisoires anxiétés - Transcendés les innombrables télescopages de nos sciences et de nos philosophies de nos affections humaines et de nos credos.

Et tandis que nous commençons à saisir qu'une conception claire des vérités supérieures n'inclut pas seulement la science limitée des aspects matériel de notre univers les structures profondes de la prodigieuse scène cosmique se déploient et s'articulent devant nous.

Voici que s'esquissent la profusion des êtres splendides qui l'animent et les éblouissantes demeures que la Déité a préparées à l'usage des métamorphoses successives des enfants du temps et de l'espace qui ont choisi de la rejoindre

Lien #39.indd 15 26/06/2007 4:08:59 PM

dans la joie pour une éternité d'amour et de service.

Méditez sur ce fait solennel que nous sommes plus que nous pensons être

2 — Tel est, pour ceux qui lancent cette Lettre périodique l'essentiel du message du Livre d Urantia qui, au travers d'une reprise entièrement originale des connaissances actuelles, mais aussi d'un apport de données nouvelles au titre d'un complément aux anciennes Révélations va contribuer d'une façon inestimable à l'évolution générale de cette planète par les voies de la démystification, de l'élargissement des concepts et de l'éclairement spirituel.

Face aux confrontations âpres et dangereuses de nos sociétés et de nos civilisations, au véritable « brouillard de l'esprit » qui en est trop souvent la marque essentielle, ils considèrent qu'il y a là, pour tous ceux qui - sans distinction de confession, de race, de références philosophiques ou politiques - cherchent objectivement à mieux se situer - la source et les leviers d'une réévaluation générale décisive en même temps qu'un point d'ancrage irremplaçable pour leur action.

En vérité, les éléments communs d'une nouvelle et formidable dynamique de la vie. -

TOUS, absolument TOUS les éléments d'une philosophie renouvelée pour le troisième millénaire de cet Occident qui vacille sur tant de fausses victoires et de valeurs enfouies.

- Qu'on y prenne bien garde cependant: il ne s'agit pas tant. d'entreprendre. autour de soi que d'assurer avant toute chose une restructuration personnelle... intérieure et profonde... difficile et très longue Mais combien libératrice et exaltante !

3 — Différents moyens, par essence marginaux vis à vis du caractère éminemment intérieur de l'impact de ces textes, peuvent néanmoins concourir très efficacement à leur prise de connaissance et à leur bonne compréhension.

Ainsi en est-il des réunions en groupes d'étude dans la mesure où ils restent limités à de faibles effectifs, et où une autodiscipline attentive leur permet d'éviter déviations et simples bavardages.

Il est également hors de doute que beaucoup de travaux de regroupement de différentes parties du texte, certaines réflexions personnelles ou des représentations synoptiques peuvent constituer - au moins momentanément - des échafaudages très utiles dans le véritable assaut auquel correspond en vérité toute intégration personnelle authentique de l'ensemble du texte.

Une mise en oeuvre et un développement optimum de ces moyens nécessitent - entre autres - un réseau d'information et de diffusion.

Concourir à la mise en place d'un tel réseau constitue l'objectif de la présente « Lettre » dont les numéros se suivront à un rythme à peu près trimestriel.

4 — Comment voyons-nous actuellement la structure de ce document, et à partir de quelles orientations ?

a - Nous pensons retenir :

- Une sorte d'éditorial chaque fois que la matière s'en présentera,

- Un ou deux articles de fond

Lien #39.indd 16 26/06/2007 4:08:59 PM

directement consacrés à l'étude du texte

- Certaines réflexions marquantes de nos correspondants au plan de réactions personnelles, face à la découverte des textes (avec, bien entendu, leur autorisation),

- Un tableau synoptique ayant vocation à constituer progressivement le dossier d'étude du texte,

- Des nouvelles ou informations générales diverses

b - Nous observerons une extrême prudence dans le choix des thèmes et articles retenus -

Ce n'est en effet que progressivement que nous pourrons discerner - en quelque sorte expérimentalement et en y réfléchissant longuement à la lumière des suggestions et critiques de nos correspondants la seule matière véritablement importante, tout en évitant les multiples dangers qui guettent constamment des parutions de ce type.

Ceci veut donc dire que tout en suscitant largement les avis, critiques et conseils, nous nous garderons énergiquement de toute innovation hâtive.

c- Dans une totale indépendance, nous avons en résumé l'intention de conduire cette action avec le double souci :

- De dégager l'utile, seulement l'utile positif, dans le présent contexte français, c'est-à-dire en prenant en considération les traits spécifiques de nos besoins de notre forme d'esprit et de notre sensibilité

- De rechercher constamment une collaboration la plus étroite et la mieux intégrée possible - en esprit - avec la Brotherhood dont il nous est fréquemment donné de vérifier la grande souplesse d'adaptation, en même temps que l'expérience et la sagesse.

d - Nous adresserons des exemplaires de chacune de nos Lettres à Chicago et souhaitons instaurer et développer progressivement un courant réciproque de suggestions et d'échange de textes.

Et puisqu'il convient bien entendu de commencer par utiliser ce qui existe déjà d'intéressant, c'est en application de ce qui vient d'être dit que nous sommes amenés à reprendre dès nos premières Lettres avec l'autorisation de nos amis américains, un certain nombre d'articles qui nous paraissent d'un grand intérêt au plan des attitudes générales.

5 — Qu'il nous soit enfin permis pour conclure cette introduction de formuler un souhait: prenons bien garde de ne pas user imprudemment dans un réflexe facile de la terminologie « d'Urantiens »

- pour cette première et évidente raison qu'au stricte plan étymologique elle recouvre une réalité différente de ce que nous voulons y mettre

- mais aussi pour celle là, bien plus grave et profonde, que dans un monde qui inlassablement veut classer. étiqueter; dans un monde où émergent si facilement tant de fanatismes, où tant de tendances restent mal dominées où s'observent si fréquemment de véritables fuites en avant dans des activismes stériles, la vocation de rassembleurs que nous avons l'ambition de vivre à la lumière des enseignements du Livre d'Urantia s'accommoderait très mal de tout autre étiquetage que celui de croyants, de Fils de Dieu et frères par la Foi.

Lien #39.indd 17 26/06/2007 4:09:00 PM

RENCONTRE ANNUELLE Á NOTRE DAME DES LUMIERES

Après avoir passé 3 jours à Goult, un séjour où débordait l'amitié, le dynamisme, les retrouvailles, j'ai l'immense plaisir de vous conter à tous, chers membres et lecteurs du Livre d'Urantia, la grande réussite de cette rencontre nationale qui a eu lieu du 10 au 13 mai..

Une réussite qui est le fruit, non pas du hasard, mais d'une excellente et laborieuse organisation de la part du président Michel Rouanet et toute son équipe. Et ensuite évidemment, grâce à la très grande participation qui a touché un nombre record rarement atteint, soit quarante quatre personnes.

Parallèlement à un noyau de fidèles « anciens » : Chris et Nicole Ragetly, Jean Royer, Jean-Claude Romeuf et Marina, ainsi que des lecteurs et lectrices venus de toutes les régions de la France (Bretagne : 1.100KM, Paris et Nancy) comme de la Belgique avec son président Jean Annet, puis François Dupont et son épouse, j'étais ravie de rencontrer un nombre de nouveaux visages.

Hélas, les lecteurs suisses brillaient à nouveau par leur absence.

Je voudrais aussi citer la souplesse et la disponibilité manifestées par la responsable de l'hôtel qui a dû « inventer » des solutions pour satisfaire des participants s'inscrivant très tardivement. Et pour compléter le sujet « nourri logé », je tiens à féliciter le cuisinier et son équipe pour la qualité, la diversité et l'abondance des repas.

La majorité des participants étant arrivés jeudi soir par TGV ou en voiture, la joie des retrouvailles a été comme toujours très intense. Le même soir une présentation s'est faite dans la grande salle des Oliviers mise à notre disposition pour faire connaissance avec les nouveaux.

Vendredi matin à 9 H, après un moment de silence, le programme a débuté avec un nombre d'exposés présentés par 4 personnes, qui ouvraient le débat autour du 2ème grand sujet d'une série de 4, soit :« Notre moi et notre ego font-ils barrage au progrès de notre âme ? », faisant ainsi partie du thème initiale « Origines de l'Individu ».

Anne-Marie Ronfet a débuté en cette matinée très ensoleillée avec son discours concernant le Moi. Un travail en profondeur a été réalisé par elle pour tenter de définir la complexité du Moi par l'approche d'un grand nombre de scientifiques et de philosophes.

Était ainsi cité le psychanalyste Heinz Hartman qui, en 1937 a pris en premier l'initiative mondiale d'abor-

Lien #39.indd 18 26/06/2007 4:09:01 PM

der en public le concept de l'ego.

Freud, ainsi que Jung, puis Kant ont chacun élaboré le sujet du moi, de l'inconscience puis l'âme humaine dans des œuvres publiées, qu'Anne-Marie a su mettre en avant pour faire un parallèle entre tous ces chercheurs de vérité scientifiques.

Suivait alors en 2ème exposé, Christine Baussain, qui a présenté, et cela brillamment par cœur, tous les états du Moi dans le mental traités en psychanalyse qui peuvent hanter, freiner, bloquer, puis même arrêter définitivement l'évolution spirituelle, ou autre, d'un individu. Cet exposé était accompagné par des exemples schématiques sur un nombre de feuilles séparées donnant chaque fois un état particulier du Moi.



Après une brève pause-café, c'est ma personne qui a été invitée à lire la présentation que j'avais écrite au sujet de l'ego cette fois-ci. Et j'ai choisi de me tenir essentiellement aux textes du LU, entrelacés par un nombre de citations philosophiques prononcées par des auteurs qui ont tenté de prouver, avec un ego centralisé, par quelle voie atteindre le bonheur.

Le 4ème exposé nous a été présenté par Georges Michelson-Dupont qui a choisi comme sujet la personnalité, pierre angulaire et don du Père pour nous permettre d'unifier tous les aspects souvent complexes que représentent l'ego, le moi, l'identité.

Chaque exposant disposant d'une vingtaine de minutes, un débat d'une demie heure suivait alors chacun des 4 exposés.

Après le repas de midi, ainsi qu'une demie heure de méditation en groupe sous les arbres pour ceux qui le désiraient, 4 ateliers se sont formés, chacun comprenant un modérateur et un rapporteur.

Le vendredi soir, après le repas et une retraite en méditation pour certains, nous avons assisté à une réunion de tous les IR's (intermédiaires régionaux) présents. Michel Rouanet a souligné sur un grand écran les futures idées et projets pour permettre à des lecteurs parfois isolés, et à des groupes d'étude en général de se réunir régionalement 2 fois par an. Un projet ambitieux qui cherche à mettre en place la base solide d'un réseau de

Lien #39.indd 19 26/06/2007 4:09:10 PM

lecteurs et lectrices de plus en plus vaste avec un seul but : faire connaître le Père au plus grand nombre par le biais du LU et grâce à une fraternité communautaire grandissante.

Nous avons fini la soirée à 23H.

Samedi matin à 9H, après 3 minutes de silence, nous avons débuté l'Assemblée Générale Extraordinaire avec, en premier lieu, le vote pour un nouveau conseil d'administration composé de 11 membres plus le président, soit 12.



Chaque membre de l'Afllu était invité à écrire sur papier libre 12 noms pour déterminer démocratiquement le conseil qui doit seconder le président, et qui a dorénavant le droit d'élire les nouveaux membres du bureau, soit le président, le vice-président, le trésorier, et le secrétaire.

Ceci étant chose faite, je tiens par cette voie à remercier tous ceux et celles qui ont voté pour moi, pour leur confiance que je tâcherai d'honorer en toutes circonstances face à l'Afllu.

Après le repas de midi, l'après-midi de ce samedi restait libre à chacun pour aller se promener, ou pour se baigner dans la piscine, et ce jusqu'à 16H.

Ensuite, les ateliers ont repris pour continuer, définir puis conclure leurs sujets.

Samedi soir, après le dîner et une méditation de 30 minutes, les nouveaux élus du conseil se sont retirés pour voter le futur nouveau bureau de l'Afllu durant les 2 prochaines années à venir, un délai spécifié dans les nouveaux Statuts rédigés par Michel Rouanet. Séance dont le secrétaire se chargera de faire un compte rendu séparé de ce témoignage.

Dimanche matin, la parole a été prise par les 4 rapporteurs qui ont partagé avec nous leurs conclusions sur les 4 sujets. Un repas de midi, puis beaucoup d'embrassades marquèrent la fin d'une rencontre très enrichissante à tous points de vue.

Merci les organisateurs ! A très bientôt à Aix-les-Bains en Novembre avec le prochain sujet de discours : « Relation entre l'Ajusteur et l'Individu ».

Johanna BEUKERS

Lien #39.indd 20 26/06/2007 4:09:12 PM

Chers amis,

La réunion de notre association à Lumières était vraiment très fraternelle et nous tenons à remercier non seulement tous ceux qui, de loin ou de près, ont préparés son déroulement mais aussi tous les participants. Les conditions météorologiques idéales et la magie du lieu ont aussi contribuées à la réussite de cette rencontre.

Les thèmes relativement complexes et difficiles de l'Ego, du Moi, de l'Identité et de la personnalité ont été bien présentés. L'idée d'avoir établi un fil conducteur pour nos rencontres, à savoir l'étude de L'HOMME et de son fonctionnement est, à mon avis, excellente. C'est une tentative de réponse aux questions existentielles fondamentales que tout être humain devrait se poser : qui suis-je, d'où je viens, et quel est le but de mon existence.

Les présentations des quatre intervenants ont permit de mettre en évidence les profondes divergences existantes entre les approches de la philosophie, de la sociologie et de la psychanalyse. En effet la psychanalyse se base sur l'observation clinique du comportement et des tendances de l'individu. La philosophie cherche à étudier l'individu sous l'aspect de la raison et la sociologie analyse son comportement dans la société, chacune n'apportant qu'une vision fragmentée de la réalité de ce qu'est l'homme et surtout ne répond pas à ses questions fondamentales et légitimes, le cloisonnement des disciplines et la spécificité du vocabulaire contribuant à accentuer cette impression.

En face d'une telle situation nous restons perplexes.

Seule la Révélation répond à ces interrogations. Elle affirme que le patient de la psychanalyse, le sujet de la philosophie et l'homme social sont une seule et même réalité : un fils de Dieu, une créature douée de personnalité et d'un libre arbitre, dont l'origine est divine ; capable de progresser grâce à ses choix et de finalement ressembler à son Créateur : parfait et immortel.

Dans la religion l'homme peut vivre sa foi en Dieu mais c'est dans la Révélation qu'il trouve la synthèse de la science, de la philosophie et de la religion. Elle répond efficacement à toutes ses angoissantes questions. La Révélation lui fait découvrir son origine, son histoire et sa destinée, Elle élargit son champs de conscience jusqu'à y inclure l'univers tout entier et au-delà. Il acquiert ce point de vue cosmique qui lui fait vivre sa vie comme une aventure de progrès sans fin même dans les pires difficultés : il SAIT que Dieu vit en lui et qu'il est son PARTENAIRE potentiellement immortel dans cette ascension spirituelle.

Le sujet de l'étude nous permet de clarifier les notions de Moi, d'Ego et d'Identité qui sont utilisées dans le livre d'URANTIA. Elles n'ont rien à voir avec celles de la psychanalyse, de la philosophie ou de la religion traditionnelle. Nous proposons donc

Lien #39.indd 21 26/06/2007 4:09:13 PM

de faire dans un premier temps un inventaire des mots et de leur contenu et dans le prochain Lien de répondre à la question de savoir si le MOI où l'Ego peuvent être un frein à notre progression spirituelle. Ces notions

Le MOI est tout ce qui nous compose, ce que nous sommes, tout ce que Dieu nous a donné pour vivre et progresser jusqu'au Paradis en sa présence et même au-delà ce qui implique que notre MOI matériel devient morontiel puis spirituel. Notons au passage que des synonymes du mot Moi sont souvent utilisés dans le livre d'URANTIA tels que « INDIVIDU », « INDIVIDUALITÉ », « PERSONNE » ou « CREATURE » selon le contexte. Le texte original anglais utilise le mot SELF qui se traduit en français par MOI et le mot SELFHOOD qui a été traduit par INDIVIDUALITE.

Le MOI est donc un assemblage de plusieurs réalités (p. 1229 §1).

Un corps avec ses énergies, ses tissus essentiels d'origine animal. «P.8 - §7 1. Le corps. L'organisme matériel ou physique de l'homme. Le mécanisme électrochimique vivant de nature et d'origine animale. » Ses composantes physiques sont des produits de l'hérédité, identiques en nature mais variables en qualité et en efficacité dans la mesure où elles sont soumises aux causes antécédentes. Lors de notre repersonnalisation nous recevrons un corps morontiel dont l'apparence changera à mesure que nous progresserons de mondes en monde. En quittant notre univers local nous recevrons un corps (une enveloppe) spirituel qui, lui aussi changera en reflétant de plus en plus notre vrai caractère.

Un mental , « P.8 - §8 2. Le mécanisme pensant, percevant et ressentant de l'organisme humain. Le total de l'expérience consciente et inconsciente. L'intelligence associée à la vie émotionnelle s'élevant au niveau de l'esprit par l'adoration et la sagesse.

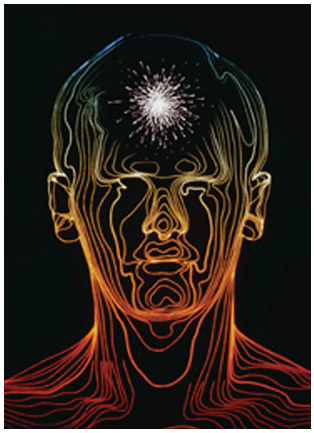
Notre mental est doté de manière innée de la sensibilité à la causalité, au devoir et à l'adoration ce qui lui procure la faculté de choisir entre ce qui est bien et ce qui est mal.
Il est le produit de plusieurs facteurs qui sont : notre milieu familial, notre environnement social, notre éducation et le poids des traditions culturelles et raciales. Néanmoins il est « l'arène du choix », du choix souverain de la personnalité. Mieux il est éclairé par la vérité et meilleures seront les décisions. À l'instar de notre corps, nous recevrons un mental morontiel lors de notre repersonnalisation sur le premier monde des maisons puis une forme individualisée du mental cosmique en quittant l'univers local.

Un Ajusteur de Pensée (P.8 - §9) « L'esprit divin qui habite le mental de l'homme. Cet esprit immortel est prépersonnel–il n'est pas une personnalité, bien qu'il soit destiné à devenir une partie de la personnalité de la créature mortelle qui survivra. » Ce fragment divin est invariant. Il incorpore notre héritage divin : le plan que Dieu a mis au point pour chacun de nous. Il est notre guide et cherche sans cesse à spiritualiser nos pensées. Il bâtit une contrepartie spirituelle de toutes

Lien #39.indd 22 26/06/2007 4:09:14 PM

nos actions qu'il nous restituera lors de la repersonnalisation. Il est notre MOI spirituel

Une âme (P.8 - §10 4) « L'âme de l'homme est une acquisition expérientielle. À mesure qu'une créature mortelle choisit de " faire la volonté du Père qui est aux cieux, " l'esprit qui l'habite devient le père d'une nouvelle réalité dans l'expérience humaine. Le mental mortel et matériel est la mère de cette même réalité émergente. La substance de cette nouvelle réalité n'est ni matérielle ni spirituelle–elle est morontielle. C'est l'âme émergente et immortelle destinée à survivre à la mort physique et à commencer l'ascension du Paradis. »



Une personnalité. (P.9 - §1) « La personnalité de l'homme mortel n'est ni corps, ni mental, ni esprit ; elle n'est pas non plus l'âme. La personnalité est la seule réalité invariante dans l'expérience constamment changeante d'une créature ; et elle unifie tous les autres facteurs associés de l'individualité. La personnalité est le don unique conféré par le Père Universel aux énergies vivantes et associées de la matière, du mental et de l'esprit, et qui survit avec la survivance de l'âme morontielle. » Elle possède un libre arbitre relativement souverain que nul être (ni même Dieu) ne peut forcer ou violer. Il est engagé dans le domaine des valeurs. (P.194 - §3) « … mais la personnalité est variée, originale et exclusive, et la manifestation de la personnalité est en outre conditionnée par la nature et les qualités des énergies associées de nature matérielle, mentale et spirituelle qui constituent le véhicule organique pour la manifestation de la personnalité. »

Une Identité. c'est en fait ce que nous sommes, ce qui nous caractérise et ce que nous conservons de nous-même durant toute notre progression, depuis notre planète natale jusqu'au Paradis et au-delà en éternité. (P.71 - §2) Le moi matériel possède une personnalité et une identité, une identité temporelle. L'Ajusteur prépersonnel d'esprit a aussi une identité, une identité éternelle. Cette personnalité matérielle et cette prépersonnalité spirituelle sont capables d'unir leurs attributs créateurs de manière à faire naître l'identité survivante de l'âme immortelle. » Notons que l'identité peut aussi être un attribut de quelque chose de nonpersonnel comme un groupe de personnes, comme un animal voir même un univers local (P.177 - §14)

Un Ego. L'Ego est le MOI matériel. C'est la partie animale héréditaire de notre MOI. Il est revendicateur et égoïste mais cependant nécessaire pour la construction de notre être. (P.1450 - §6) « L'ego est l'ennemi invincible de l'homme et se manifeste sous l'aspect des quatre plus grandes passions humaines : la colère, l'orgueil, la tromperie et la cupidité. La plus grande victoire de l'homme est son triomphe sur lui-même. »

Deuxième partie dans le prochain lien.

Marlène & Georges Michelson-Dupont

Lien #39.indd 23 26/06/2007 4:09:15 PM



Lien #39.indd 24 26/06/2007 4:09:24 PM

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association ***L' A.F.L.L.U.***

Association **F**rancophone des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **A.U.I.**

N°40 - automne 2007

Siège Social : 1, rue du Temple à F-13012 MARSEILLE

Sommaire

n° 40 - automne 2007

Siège Social

✉ 1 rue du Temple
F-13012 MARSEILLE
☎ 04 91 27 13 20
afllu@urantia.fr
www.urantia.fr/afllu.htm

Directeur de publication
Michel ROUANET

Rédacteur en chef
Dominique RONFET

Comité de lecture
Jean ROYER
Chris RAGETLY

Mise en page
Olivier DESURMONT

Aide à l'impression
Jean ANNET

Tirage 160 exemplaires

©1955 URANTIA Foundation.

Tous droits réservés.

Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation.

Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Abonnement : 20 € par an (4 numéros)

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'URANTIA

Le mot du Président 3

L'amélioration biologique de l'humanité
par Claude CASTEL.....4

Quelques Réflexions et Interrogations de Moi
par Jean-Claude ROMEUF.....11

Après la mort de son compagnon de vie
par Jacques DUPONT.....14

Merci mon Dieu
par Samuel HEINE.....15

Le coin de Frère Dominique
par Dominique RONFET.....16

Anniversaire de Micaël du 21 août 2007
par Max MASOTTI.....16

Petites bulles morontielles
par Myriam DELCROIX.....17

Groupe d'Etude du Livre d'Urantia Juin 1979 - Lettre n° 2
par Emmanuel DESURVIVE.....18

A l'occasion du transfert du siège social de Paris à Marseille, je voudrais remercier Georges et Marlène Michelson-Dupont au nom de tous les membres qui ont composé l'AFLLU depuis sa création en 1996. En effet, non seulement Georges et Marlène sont des membres fondateurs de l'AFLLU (voir liste en annexe des nouveaux statuts) qui travaillèrent activement à la transition du CERDH vers l'AFLLU, désormais sous l'égide de l'AUI, mais ils hébergèrent son siège social dans leurs locaux de la Fondation Urantia SA France durant onze ans.

La proximité des deux structures durant cette première décennie d'existence fut l'occasion d'une interaction fructueuse entre les deux entités, l'une participant de la mission de l'autre : vente de LU et activité sociale d'étude du LU furent ainsi intimement liées.

La maturité aidant, ces deux structures prirent peu à peu leur indépendance : dès 2004, la Fondation utilisa les réseaux de distribution commerciale pour les ventes de LU. L'AFLLU se devait quant à elle de trouver des solutions pour sa propre administration.

La décision prise cette année par le nouveau conseil d'administration de l'AFLLU et ratifiée en assemblée générale extraordinaire concernant le transfert du siège social chez le nouveau secrétaire de l'AFLLU à Marseille (voir colonne de gauche) achève la séparation des activités de la Fondation et de l'AFLLU. Bien que toutes deux restent unies par un même objectif, disséminer les enseignements du LU, elles empruntent deux voies différentes : traductions/éditions/ventes pour la première, organisation sociale d'étude pour la seconde.

Merci encore à Georges et Marlène pour avoir tenu la main de l'AFLLU durant ces années de premiers pas.

Désormais autonome, notre association est maintenant engagée sur la voie d'une indispensable croissance avant d'aboutir un jour à sa pleine maturité. Elle vient de se doter, en assemblée générale extraordinaire 2007, d'un conseil d'administration de douze personnes et d'un comité d'une vingtaine d'intermédiaires régionaux pour soutenir le président et son traditionnel bureau exécutif dans la mission que vous leur confiez. Mais ne nous y trompons pas : ces deux nouvelles entités encore embryonnaires doivent trouver leurs identités et leurs rythmes de travail pour ne pas rester des coquilles vides et stériles. L'AFLLU ne rassemble encore qu'une centaine de personnes disséminées sur le territoire national, et ne peut vivre et grandir que par la participation active de tous, chacun selon ses compétences et ses disponibilités, dans leur région et/ou au sein des équipes dirigeantes nationales.

L'été 2007 marque ainsi un nouveau départ.

Espérons que nous saurons donner ou conserver une âme fraternelle à notre association pour ne pas devenir une société marginale de connivence intellectuelle.

«Que fait-elle pour l'âme humaine ? rapproche-t-elle Dieu de l'homme ? Mène-t-elle l'homme à Dieu ?»
[1388 :5]

Bien fraternellement à tous.

Michel R.

L'amélioration biologique de l'humanité

Etude du Livre d'URANTIA*
par Claude Castel

Préambule

«Le travail de préparation pour la prochaine sphère plus élevée est fort important, mais rien n'est aussi important que de travailler pour le monde sur lequel vous vivez actuellement.»
(fasc. 48.6.37/ page 555.5)

Les connaissances d'aujourd'hui nous permettent d'améliorer relativement bien, par la sélection, l'hybridation ou d'autres méthodes, les espèces végétales et animales.
Que dit Le Livre d'URANTIA sur les conditions biologiques de l'espèce humaine et sur d'éventuelles possibilités d'amélioration.

Il fait tout d'abord le constat général suivant :

«Il n'y a pas aujourd'hui de races pures dans le monde»
(82.6.1/ p.919.7)

mais il y a, par contre, sur la Terre, des lignées humaines supérieures et des lignées inférieures.

Les lignées supérieures favorisent la variété de talents culturels et assurent les progrès de la civilisation : *«les mélanges raciaux des classes moyennes et supérieures de divers peuples accroissent beaucoup le potentiel créatif, comme le montre la population actuelle des Etats-Unis d'Amérique du Nord.» (82.6.5/ p.920.3)*

Les lignées inférieures retardataires et défectueuses d'êtres tarés et dégénérés retardent beaucoup les développements de la civilisation : *«Vos peuples primitifs n'ont pas réussi à discriminer ainsi entre les types, ce qui explique la présence de tant d'individus défectueux et dégénérés parmi les races urantiennes d'aujourd'hui.» (52.2.9/ p.592.2)*

Les causes de cette situation sont multiples, mais une erreur y a aussi sa part de responsabilité :
«Par suite d'un excès de fausse sentimentalité, l'Eglise a longtemps apporté son ministère aux défavorisés et aux malheureux, et ceci était tout à fait bien, mais cette même sentimentalité a conduit à perpétuer imprudemment des lignées racialement dégénérées qui ont formidablement retardé le progrès de la civilisation. (99.3.5/ p.1088.6)

«C'est la fausse sentimentalité de vos civilisations partiellement perfectionnées qui entretient, protège et perpétue les lignées irrémédiablement défectueuses des races évolutionnaires humaines.» (52.2.11/ p.592.4)

L'eugénisme dans l'histoire de l'humanité

Divers moyens ont été mis en œuvre dès les débuts de l'humanité, et des peuplades primitives pratiquaient l'eugénisme à leur façon. Dans certains couples primitifs : *«les enfants difformes ou prématurés étaient considérés comme des petits d'animaux qui avaient trouvé moyen d'entrer dans le corps d'une femme par suite de baignades imprudentes ou d'activités malveillantes des esprits. Bien entendu, les sauvages n'attachaient aucune importance au fait d'étrangler ces bébés à leur naissance.» (84.1.4/ p.932.1)*

Puis, après l'âge du Prince Planétaire, Adam et Eve (les élévateurs biologiques) furent chargés, entre autre, d'améliorer les conditions biologiques de l'espèce humaine. Le problème à résoudre était énorme car la rébellion de Lucifer avait complètement bouleversé le développement normal prévu.

«Quand ils s'attaquèrent au travail majeur d'éliminer les êtres dégénérés et défectueux des lignées humaines, ils furent tout à fait consternés. Dans des conditions normales, le premier travail d'un Adam et d'une Eve Planétaire eût été de coordonner et de mélanger les races. Mais, sur Urantia, ce projet semblait à peu près sans espoir, car les races étaient bien prêtes biologiquement, mais n'avaient jamais été débarrassées de leurs lignées retardataires et défectueuses.» (75.1.1 et 2/ p.839.2 et 3)

Après leur échec partiel, qui d'autre fera ce travail ? Il ne reste à l'humanité actuelle qu'à trouver seule, et au moyen de sa propre intelligence, les moyens adéquats pour améliorer sa condition.

«D'une manière générale, la destinée évolutionnaire de l'homme repose dans ses propres mains, et l'intelligence scientifique doit, tôt ou tard, remplacer le fonctionnement chaotique d'une sélection naturelle non contrôlée et d'une survie soumise au hasard.» (65.3.6/ p.734.3)

«Du fait que les classes sociales se sont formées naturellement, elles persisteront jusqu'à ce que les hommes arrivent à les faire disparaître progressivement par

évolution en manipulant avec intelligence les ressources biologiques, intellectuelles et spirituelles d'une civilisation en progrès.» (70.8.14/ p.793.6)
«Les enfants pur sang d'un Jardin d'Eden planétaire peuvent bien s'effuser sur les membres supérieurs des races évolutionnaires et rehausser ainsi le niveau biologique de l'humanité, mais il ne serait pas profitable aux lignées supérieures des mortels d'Urantia de s'unir avec les races inférieures. Cette façon malavisée de procéder menacerait toute la civilisation de votre monde. N'ayant pas réussi à obtenir l'harmonisation de la race par la technique adamique, il vous faut maintenant résoudre votre problème planétaire d'amélioration raciale par d'autres méthodes, principalement humaines, d'adaptation et de contrôle.» (51.5.7/ p.586.4)

«Ce que nous, les Porteurs de Vie, nous faisons pour conserver et promouvoir les lignées de vie avant l'apparition de la volonté humaine, l'homme doit le faire pour lui-même après cet événement, quand nous nous sommes retirés de toute participation active à l'évolution.» (65.3.6/ p.734.3)

Alors quelles méthodes d'adaptation et de contrôle Le Livre d'URANTIA nous propose-t-il ?

Les méthodes d'amélioration proposées

On en trouve principalement trois.

1. L'hybridation.

«L'hybridation tend à améliorer l'espèce, à cause du rôle des gènes dominants. Les mélanges de race augmentent la probabilité qu'un plus grand nombre de dominants désirables sera présent chez l'hybride.» (82.6.7/ p.920.5)
«Le mélange des races contribue beaucoup à l'apparition soudaine de caractéristiques nouvelles.» (82.6.6/ p.920.4)
«On a grandement exagéré le danger de voir de grossières inharmonies résulter de la fécondation croisée entre souches humaines. Les principales difficultés concernant les métis proviennent des préjugés sociaux.» (82.6.8/ p.920.6) Et j'ajouterais : pas de la couleur de peau comme on le pense généralement.
«La paix et la coopération universelles sont rarement atteintes avant que les races ne soient

assez bien mêlées et qu'elles parlent un langage commun.» (52.3.10/ p.594.1)

L'hybridation est donc une bonne méthode, mais attention, il y en a de meilleures et de moins bonnes.

a) La meilleure hybridation est celle des lignées supérieures entre elles.

«On obtient des races meilleures et plus fortes par le croisement de divers peuples quand les différentes races sont porteuses de facteurs héréditaires supérieurs. (64.6.32/ p.726.4) et si cette hybridation est l'union des lignées supérieures, alors les caractéristiques nouvelles seront aussi des traits supérieurs.» (82.6.6/ p.920.4)
«L'hybridation de souches supérieures et dissemblables est le secret pour créer des lignées nouvelles et plus vigoureuses, et cela est vrai aussi bien pour les plantes et les animaux que pour l'espèce humaine. L'hybridation augmente la vigueur et accroît la fécondité.» (82.6.5/ p.920.3)

b) Le croisement des lignées supérieures et des inférieures rehausse les inférieures mais fait infailliblement dégénérer les supérieures.

«Les mélanges de race sont toujours avantageux en ce sens qu'ils favorisent la variété de talents culturels et contribuent aux progrès de la civilisation, mais, si les éléments inférieurs des souches raciales prédominent, la réussite ne dure pas longtemps. On ne peut préserver une culture polyglotte que si les lignées supérieures se reproduisent avec une marge de sécurité suffisante par rapport aux inférieures. Si les inférieures se reproduisent sans restriction, alors que les supérieures limitent leur progéniture, cela conduit infailliblement au suicide de la civilisation culturelle. » (79.2.7/ p.880.5)
«Il en a toujours été de même sur Urantia. Des civilisations très prometteuses ont successivement dégénéré et ont fini par s'éteindre à cause de la folie consistant à permettre aux individus supérieurs de procréer librement avec les inférieurs.» (64.1.8/ p.719.3)

c) Le croisement des lignées inférieures entre elles donne souvent des hybrides meilleurs que leurs ancêtres, mais ce croi-

sement doit être très limité et étendu sur de longues périodes de temps.

«Même parmi les souches inférieures, les hybrides sont souvent meilleures que leurs ancêtres.» (82.6.7/ p.920.5)
«Les préjugés d'aujourd'hui contre les « demi-sang », les « hybrides » et les « bâtards » ont pris corps parce que la plupart des fécondations croisées modernes s'effectuent entre les lignées grossièrement inférieures des races intéressées. Les résultats sont également peu satisfaisants quand les lignées dégénérées de la même race se marient entre elles.» (82.6.3/ p.920.1)

2. Procéder à l'élimination sélective des lignées humaines inférieures.

Cela tend à effacer de nombreuses inégalités humaines.

«Le plan consistant à favoriser la multiplication des types supérieurs de mortels, et à réduire en proportion les types inférieurs, aide beaucoup le développement initial d'un monde normal.» (52.2.9/ p.592.2)
«Cette technique de croisement de races, conjuguée avec l'élimination des lignées inférieures, produisit au moins une douzaine de groupes virils et progressifs d'hommes bleus supérieurs, dont et vous avez désigné l'un d'eux par le nom de Cro-Magnon.» (80.1.7/ p.890.3)
«Si les races actuelles d'Urantia pouvaient être libérées de la malédiction résultant de leurs classes les plus basses de spécimens dégénérés, antisociaux, mentalement débiles, et déchus, il y aurait peu d'objections à une amalgamation raciale limités. Et, si ces mélanges raciaux pouvaient prendre place entre les types tout à fait supérieurs des diverses races, cela offrirait encore moins d'inconvénients.» (82.6.4/ p.920.2)
«Tant que les races actuelles resteront pareillement surchargées de lignées inférieures et dégénérées, les mélanges raciaux, sur une grande échelle, seront fort préjudiciables, mais la plupart des objections à cette expérience sont fondées sur des préjugés sociaux et culturels plutôt que sur des considérations biologiques.» (82.6.7/ p.920.5)
«D'autre part, il est impossible d'éliminer la pauvreté et la dépendance tant que l'on

soutient largement des lignées tarées et dégénérées, et qu'on leur permet de se reproduire librement.» (71.3.5/ p.803.8)

3. <u>Tendre à faire disparaître les individus les plus notoirement inaptes, défectueux, dégénérés et antisociaux</u>.

«La difficulté pour exécuter un programme aussi radical sur Urantia vient de l'absence de juges compétents pour statuer sur l'aptitude ou l'inaptitude des individus des races de votre monde. Malgré cet obstacle, il semble que vous devriez être capables de vous mettre d'accord sur la dissociation biologique d'avec les lignées les plus notoirement inaptes, défectueuses ou antisociales.» (51.4.8/ p.585.4)

«L'un des grands accomplissements de l'âge du Prince Planétaire consiste à restreindre la multiplication des individus mentalement débiles et socialement inadaptés. Bien avant l'époque de l'arrivée des seconds Fils – les Adams – la plupart des mondes se mettent sérieusement à la tâche de purifier la race, chose que les peuples d'Urantia n'ont pas encore sérieusement entreprise aujourd'hui.» (52.2.10/ p.592.3)

«Les six races évolutionnaires sont destinées à être mélangées et élevées par amalgamation avec la progéniture des élévateurs adamiques ; mais avant la fusion de ces peuples, les inférieurs et les inadaptés sont largement éliminés.» (51.4.8/ p.585.4)

«Il n'y a ni tendresse ni altruisme à offrir une sympathie futile à des êtres dégénérés, à des mortels irrémédiablement anormaux et inférieurs.» (52.2.12/ p.592.5)

«Ce que l'on peut considérer comme un droit à une époque donnée ne l'est plus à une autre. La survie d'un grand nombre de déficients et de dégénérés n'est pas due à leur droit naturel d'encombrer la civilisation du XXe siècle, mais simplement au fait que la société de l'époque, les mœurs, l'ont ainsi décrété. » (70.9.14/ p.794.9)

Sur une planète voisine, le gouvernement de celle-ci a déjà pris un certain nombre de mesures qui pourraient nous inspirer :

Des efforts pour empêcher la reproduction des criminels et des tarés ont été entrepris il y a plus de cents ans et ont déjà

donné des résultats très satisfaisants. Il n'existe ni prisons ni hôpitaux pour les aliénés. Il y a à cela une bonne raison, c'est que ces groupes sont dix fois moins nombreux que sur Urantia. » (72.10.3/ p.818.6)
« On n'apprend aux débiles mentaux que l'agriculture et l'élevage et on les envoie, pour la vie, dans des colonies de surveillance spéciales où ils sont séparés par sexes pour empêcher la procréation, qui est interdite à tous les anormaux.» (72.4.2/ p.812.4)

Conclusion

«Le véritable péril, pour l'espèce humaine, réside dans la prolifération désordonnée des lignées inférieures et dégénérées des divers peuples civilisés plutôt que dans le danger supposé de leur entrecroisement racial.» (82.6.11/ p.921.1)

«Les dirigeants d'Urantia auront-ils la clairvoyance et le courage de favoriser la multiplication d'êtres humains moyens et stabilisés, ou de favoriser celle des groupes extrêmes, d'une part ceux qui dépassent la normale et d'autre part la masse considérablement croissante des êtres inférieurs à la normale ? L'homme normal devrait être encouragé ; c'est l'épine dorsale de la civilisation et la source des génies mutants de la race. L'homme inférieur à la normale devrait être gardé sous le contrôle de la société ; il ne devrait pas en être produit plus qu'il n'en faut pour travailler aux niveaux inférieurs de l'industrie, aux tâches qui demandent une intelligence dépassant le niveau animal, mais qui exigent des activités d'un niveau tellement inférieur qu'elles deviennent véritablement un esclavage et un asservissement pour les types supérieurs de l'humanité.» (68.6.11/ p.770.8)

Que les futurs jeunes parents y pensent et que les gouvernements sachent prendre leurs responsabilités pour arriver à une nette amélioration à long terme !

*) © 1955 URANTIA Fondation. © 1994 pour l'édition française revue et corrigée. Tous droits réservés. Les matériaux tirés sont utilisés avec autorisation. Les opinions exprimées sont celles de son auteur et ne représentent pas forcément celles de la Fondation URANTIA ou de ses sociétés affiliées.

Page 194,6 «La conscience de soi consiste à se rendre compte intellectuellement de l'actualité de la personnalité.»

Quelques Réflexions et Interrogations de Moi

Ce n'est pas avec ma lampe de poche que je vais réussir à éclairer le soleil ! Que l'Etre spirituel qui serait à l'origine de cette métaphore poétique me pardonne le plagiat ! Il suffit de lire avec attention les pages du Livre d'Urantia pour savoir que les idées que je vais émettre ici au sujet de certaines questions que je me suis toujours posées, sont plus explicites dans le texte du livre, que ma tentative humaine pour les expliquer.
J'avoue, j'en ai bavé (pas vous ?) avant d'avoir eu vent des révélations relatives aux questions que je me forgeais à propos du mental, de l'identité, de l'âme et de la personnalité.
C'est de cela, pourtant conscient de mon invalidité cérébrale et de mon inexpérience, que je vais essayer de démêler quelques fils.

Tout commence par le mental. Seul le mental est créateur. Depuis la Pentecôte, les Ajusteurs ont été universellement distribués sur Urantia. Mais la condition essentielle pour un individu, d'être habité par un Moniteur de Mystère, consiste à avoir un mental normal, ayant statut moral. Je sais aussi, que pour que le mental devienne co-créateur de son identité survivante, c'est-à-dire de son âme immortelle, il est nécessaire qu'il soit le réceptacle d'un Ajusteur de Pensée. Je me pose donc la première question : qu'est-ce qu'un mental normal ?
On sait (page 69, 8) que : *«Ni limitations d'intellect,…..ni même un standard moral inférieur…. ne peuvent invalider la présence de l'esprit divin chez l'individu….»* . Mes capacités intellectuelles reluisantes n'ont donc rien avoir avec la présence en moi de l'esprit divin. Il en est de même de mon standard moral. Si j'étais né dans une peuplade isolée, privée malheureusement de la télévision et de la vérité contenue dans les journaux, j'aurais une moralité tout à fait différente. Si l'on ne m'avait pas mis dans les rails d'une société moralisatrice, mais pourtant si souvent démoralisante, il se pourrait que j'ai quand même hérité de certains avantages moraux et sociaux, spécifiques à ma tribu. De cette façon, en tant que créature volitive, il serait advenu vers l'âge de six ans, qu'un Ajusteur, à la première occasion dans laquelle j'aurais exercé mon libre-arbitre par un acte moral, vînt partager avec moi, mon expérience humaine. Ceci afin de m'entraîner avec lui vers le haut lieu de ses origines.
D'une façon détournée, la page 1200,1 nous fait entrevoir un complément d'information: *«Toute valeur significative chez une créature volitive est certaine de survivre…»* Si celui qui a découvert cette signification ou estimé cette valeur ne survit pas, l'Ajusteur *«confère ces significations et valeurs survivantes à un mental*

de type plus élevé, un mental apte à survivre» Cette dernière citation nous permet de conclure le chapitre en disant qu'au niveau de la révélation, un mental élevé n'est pas forcément celui d'un grand penseur, d'un grand philosophe ou d'un grand savant, mais plutôt celui de quelqu'un ayant choisi de suivre la volonté et les directives de son Dieu personnel. La normalité du mental ne se mesure donc pas par le degré d'intelligence. Heureusement !

Pendant sa vie terrestre, grâce aux bienfaits peut-être, de la Providence, l'être humain doté d'un mental normal, c'est-à-dire un mental de type élevé apte à survivre, c'est-à-dire un mental élevé en autorité par des décisions morales de plus en plus difficiles, est soumis à une double identité (page 71,2) :

- une identité temporelle et matérielle, faite d'un corps et d'un mental qui retourneront à la poussière. Cette identité contribue avec la personnalité à former le moi matériel terrestre. Grâce à son mental humain, l'homme est capable d'exercer sa volonté, de faire des choix moraux, de comprendre les significations primordiales en aspirant à la connaissance de la divinité, c'est-à-dire le beau, la vérité et la bonté. Grâce à son mental, l'homme peut croire en Dieu, l'accepter ou le rejeter.
- une identité éternelle et spirituelle faisant partie intégrante de l'Ajusteur prépersonnel, possédant la mémoire de l'éternité et emmagasinant la mémoire des significations et valeurs de la vie humaine. Elle est l'identité spirituelle potentielle de l'homme.

Le résultat combiné des attributs créateurs du mental matériel du Moi humain et du mental spirituel de l'Ajusteur, va permettre la mise en place d'une troisième identité intermédiaire entre le matériel et le spirituel : l'âme morontielle que les médians appellent *mental intermédiaire*, car elle fait la liaison entre les phénomènes physiques et spirituels. Alors que le mental matériel a la possibilité de croire en Dieu, l'âme créée par l'action conjointe de l'homme et de l'esprit, a maintenant la possibilité de connaître Dieu. Etant de souche divine, l'âme recherchant et trouvant Dieu le long des étages ascensionnels, a un potentiel de croissance infini. En accord avec les médians, nous pouvons dire que l'âme est de nature mentale, justement parce que son potentiel de croissance est infini. Or, nous savons par les révélateurs que le mental n'a pas de limite. Si l'âme était uniquement de nature spirituelle, sa croissance s'arrêterait lorsqu'elle se trouverait en présence de Dieu le Père.

Au moment de la mort, l'identité temporelle va se dissoudre. En dehors de la personnalité, la seule réalité humaine qui perdure est l'identité morontielle. L'homme a donc dès maintenant tout intérêt, à participer au développement de son âme par des choix positifs.

Si l'Ajusteur ne s'est pas taillé avant, pour cause d'amoralité et pourquoi pas d'actes immoraux ou bien par le refus de Dieu, il habite le mental humain jusqu'à ce que les fonctions cérébrales de son hôte ne puissent

plus remplir leur rôle de volition. Au moment de la mort, l'Ajusteur perd la personnalité qu'il avait empruntée, mais que son sujet survive ou non, il emporte avec lui jusqu'à Divinington, la mémoire expérientielle des significations et valeurs qu'il avait contribué à construire.
Bien qu'il se soit réjoui de nos succès terrestres et désolé de nos échecs, l'Ajusteur n'a pas pris une part active dans les évènements, c'est-à-dire les faits, de notre vie. Cette mission a été confiée à nos anges gardiens. Remercions-les pour avoir contribué de l'extérieur, à l'organisation matérielle favorable au développement des significations que nous avons acquises et ainsi, au développement des valeurs que ces significations ont pu engendrer. Les séraphins sont donc des aides précieux permettant à notre âme, de devenir plus belle et plus grande. Ils sont en outre, les historiens de notre vie, car ils conservent en eux un curriculum vitae de notre expérience terrestre. Justement, après la mort, ils sont les dépositaires de ce curriculum et du duplicata des significations et valeurs de notre âme (l'original étant la propriété de l'Ajusteur).

Ne nous disputons pas ! Au moment de la résurrection, tout nous sera rendu ! Rien n'est laissé au hasard ! Les archivistes du Monde des Archanges font eux aussi un curriculum de nos existences, enregistrent notre personnalité et garantissent notre identification. Or, c'est pourtant maintenant que le mystère s'épaissit. On nous dit que la personnalité est avec l'identité une des composantes du Moi humain. Ni l'Ajusteur, ni l'ange gardien n'en a la charge pendant la durée du sommeil de la mort. La réunion de l'Ajusteur et du séraphin accompagnateur permet à l'identité d'être rétablie et à l'individu d'être repersonnalisé, mais la personnalité ressuscite (page 565,8). La certitude de ce phénomène par lequel je retrouverai ma conscience se situe à un échelon supérieur à celui des croyances ordinaires. J'engage ici même sur Urantia, la foi et la confiance que j'ai dans le Père Universel ! C'est une occasion pour moi, qui me sais mortel, de connaître sa grandeur infinie et son amour insondable. Qui d'autre sinon Dieu peut me ressusciter ? Qui d'autre peut m'octroyer à nouveau, la même personnalité me donnant la cognition d'être son fils unique, au milieu d'une fraternité universelle ?
A la page 483,9 un Puissant Messager nous dit que : *«Le phénomène de la présence d'une personnalité n'est pas une manifestation d'énergie, qu'elle soit physique, mentale ou spirituelle»* Cette phrase, qui dépasse tout entendement philosophique, ferait rire plus d'un athée ! Mais moi dont l'espérance n'est pas à mettre en doute, ici sur Urantia, aussi petit que je sois, je suis certain et même, d'une certaine manière, conscient de cette réalité abstraite faite de la même substance dont est pourvu le Père Universel. La substance de la personnalité est une preuve pour moi, de l'existence de Dieu. Cette substance même, m'oblige ici à renouveler ma confession de Foi.

Jean-Claude ROMEUF
15 juillet 2007

Apres la mort de son compagnon de vie

- C'est un bouleversement psychologique.
- On constate que tous ses gestes et décisions étaient conditionnés par la présence et les points de vue de l'autre.

- On ne dispose pas d'énergie de réaction disponible... L'écoulement du temps s'impose pour entrevoir une réadaptation.

- Habitudes - gestes coutumiers - de nombreux objets - sont vidés de leur signification.

Tous ces conditionnements avaient creusé leurs sillons dans notre pensée, mais, parce que nous sommes «êtres vivants», l'écoulement du temps, l'impulsion de notre volonté et de notre lucidité les combleront lentement pour laisser place à de nouveaux, adaptés à la nouvelle vie que nous aurons choisie.

- Si le temps est le 1er élément fondamental à notre réadaptation, le 2ème est l'acceptation délibérée de cette solitude imposée, et cette acceptation doit être totale.
La mort d'un être cher est l'épreuve la plus extra-ordinaire imposée à l'être humain ; elle est aussi la plus riche en enseignements.

Refuser de chercher à comprendre la mort, c'est être comme l'enfant qui refuse en esprit la leçon de vie contenue dans les contraintes imposées par ses parents.

Vivre cette solitude imposée - en rejettant les dérivatifs :

- C'est prendre conscience du caractère éphémère des attaches matérielles : possessions, titres honorifiques...
- C'est progressivement retrouver ce que l'on était avant : ses conditions d'équilibre, ses opinions, ses aspirations, ses ambitions...et considérer le panorama de son évolution.
- C'est découvrir le côté enfantin de ses illusions.
- C'est une révélation dans la compréhension de soi qui entraine un progrès dans la maîtrise de soi.
- C'est apporter une décantation et une ré-évatuaion dans son échelle des valeurs.
- C'est découvrir son individualité, son unicité, ce qui est un avant-goût du Monde des Maisons où la notion de famille est transcendée, et où les relations se forment sous la seule influence de l'affinité spirituele.
- C'est un pas dans l'adaptation à la Réalité qui, poussé jusqu'au bout, se manifeste par la prise de conscience de la filiation à notre Père céleste.
- C'est constater que si l'on veut décrire ses états d'âme à son prochain, ce n'est

qu'avec Dieu, le Père de notre âme, que l'on peut «partager» intimement ces états d'âme. C'est ce qu'a exposé un penseur américain anonyme ans le journal de la Brotherhood de l'hiver dernier, qui précise que «par le don à la créature d'une personnalité unique, Dieu a voulu demander à chaque créature d'expérimenter d'un point de vue absolument unique, Son existence incomparable ; point de vue que l'on peut décrire à un autre, mais que l'on ne peut partager intimement qu'avec Dieu. Et ceci est le partage entre le fils et le Père.»

Eprouver cet amour filial pour notre Père à tous donne naissance à l'amour authentiquement fraternel pour notre prochain - c'est retrouver son compagnon de vie en tant que frère ou soeur.

La mort devrait être fréquemment et régulièrement méditée.
cette méditation, en particulier, permet de s'approcher des vraies valeurs.

Mais notre ego matériel s'oppose toujours spontanément et profondément à cette méditation demandée par l'âme.

Jacques DUPONT
JUIN 1981

Merci mon Dieu

Merci mon Dieu d'avoir mis entre mes mains cette fabuleuse révélation d'époque.
Quelle joie de pouvoir avoir une perception claire de
mon être et de sa destinée dans ta création.
Quelle joie devant ta grandeur hiérarchisée jusqu'à nous et pour nous.
Quelle joie de pouvoir vivre l'aventure du progrès éternel avec nos frères et nos sœurs.
Quelle joie de pouvoir être les producteurs d'un monde nouveau par
l'intermédiaire de l'éducation donnée à notre descendance.
Quelle joie de pouvoir être enfin dégagé d'une surcharge d'interrogations afin
de pouvoir vivre par tous nos sens une vie plus pleinement belle et simple.
Quelle joie de vivre ton amour et de pouvoir servir avec amour.
Quelle joie de te porter en moi et de pouvoir dans le temps être comme toi.

Merci mon Dieu.

Samuel HEINE

LE COIN DE FRERE DOMINIQUE

Aujourd hui je pense à l'âme, enfin, à **mon** âme.

Qui est-elle ?

Puis-je «penser» mon âme ?

Parfois peut-être une grâe, un bien être particulier peut nous envahir, et alors nous parlerons d âme.

Mais est ce vraiment cela ?

Il y a une grande différence entre vivre une chose et la penser.

C est comme si nous devions intégrer, tenter d unifier, des informations contradictoires et provenant de diverses sources. Unification des sens.

Synthèse impossible ?
Construction en devenir ?

Pourtant :
P.1136 - §1 *«L'homme fait l'expérience de la matière dans son mental. Il fait l'expérience de la réalité spirituelle dans son âme, mais devient conscient de cette expérience dans son mental.»*

Je ne pourrais donc pas 'penser' mon âme, mais au mieux avoir conscience que 'quelque chose' s'est passé.

Bigre, alors comme l'écho, de l'écho d'une réponse ??

Dominique RONFET

LA PETITE GAZETTE

Anniversaire de Micaël du 21 août 2007

A l'occasion de l'anniversaire de Micaël, Éliane Grivet a eu la gentillesse de nous accueillir, pour la deuxième fois, chez elle au Pontet, près d'Avignon.

Elle avait préparé un succulent bœuf bourguignon pour les dix-sept convives présents.

Cette foi-ci, la réunion rassemblait aussi des lecteurs venus du groupe du Var ainsi qu'une nouvelle participante, ancienne lectrice, qui est en train de préparer un site imagé sur les textes du LU et a soumis son projet à l'appréciation des lecteurs présents.

Les plus anciens lecteurs de France du groupe d'Avignon ont ainsi pu faire la connaissance de nouveaux lecteurs venant d'un groupe d'étude différent mais tous à la recherche de la même Vérité qui nous lie.

La réunion se déroula dans une ambiance très fraternelle et fut d'une totale réussite et après une dernière étude sur le fascicule 102/8 « Les preuves de la religion », le repas prit place après un hommage à Micaël.

Cela nous conforte dans l'idée qu'il serait encourageant de répéter cet exemple de rencontre régionale dans le futur et nous espérons que d'autres groupes suivront cet exemple.

Encore un grand merci à Éliane qui n'a pas économisé son énergie pour nous offrir ce bon repas qui a permis de nous réunir dans l'amitié et la fraternité.

Max MASOTTI

Petites bulles morontielles

J'attendais le bus et soudain au milieu de tous ces gens qui gigotaient autour de moi, qui se bousculaient, qui riaient, qui marchaient indifférents, je me suis mise à penser que tous ces êtres qui m'entouraient, possédaient comme moi une étincelle d'absolu venant du divin et que nous avions tous le même Père. Alors, un élan de Fraternité et d'amour m'envahit comme une décharge d'adrénaline. Je me sentis soudain si proche de tous ces gens que je ne connaissais pas, qu'il n'y avait plus en moi aucune colère, aucun doute, aucune déception. Pendant un instant, je me suis retrouvée dans une dimension supérieure. Le bus est arrivé, je suis retombée sur terre, mais toute la journée, le bonheur m'a accompagné.

Une journée de problèmes s'étalait devant moi, factures à payer, corvées à effectuer, etc… la spasmophilie me menaçait ! Soudain un coup de téléphone : « coucou, tu me manques…une amie pensait à moi. Et si on passait une journée à la campagne ? » me demandait-elle. Après un instant d'hésitation, je remballe au placard factures, corvées, etc… Journée merveilleuse en ballade, repas somptueux d'un cornet de frites, mayonnaises et hamburger. Bref, tout ce qu'il faut pour la ligne… Pas de grandes discussions métaphysiques, seulement la complicité d'une amitié faite aussi de légèreté. Le soir, rentrée à la maison, moral à bloc, prête à affronter la grisaille des jours. Ah, l'amitié, quel beau cadeau que les dieux nous ont donné !

Cinq ans déjà que je te rencontrais… Il y avait beaucoup de monde dans le métro. Je me suis assise devant toi, tu lisais un livre du docteur Moody «La vie après la Vie», je t'ai demandé si ce genre de bouquin te passionnait vraiment car moi j'en connaissais un qui répondait à toutes les questions que ce genre de lecture posait. Je sortais d'une réunion Urantia et mon livre bleu était dans mon sac. Lorsque je suis descendue à la station, bien que tu devais aller plus loin, tu m'a suivie et me proposaiS de boire une verre avec toi. Sur la terrasse de ce café, toute l'après-midi, je t'ai parlé de mon cher livre, tu posais des questions et des questions, et ni toi ni moi n'avons vu le temps passer. A la fin de l'après-midi, tu étais tombé amoureux… du L.U. ! Tu habitais en Espagne et rendais visite à ta famille de Bruxelles. Avant de nous quitter, je t'ai donné mon numéro de téléphone. Les mois passèrent et souvent je pensais à toi. Un jour, près de deux ans plus tard, je reçois un coup de fil : *«Allo madame Myriam, je ne sais pas si vous vous souvenez de moi, il y a presque deux ans, nous nous sommes rencontrés dans le métro, etc, etc…»* Tu m'as remercié de t'avoir donné le plus beau cadeau du monde, un cadeau qui avait bouleversé ta vie, tu me racontais avoir regroupé un petit groupe de 5 personnes avec qui tu étudiais le L.U. et que ta vie avait pris un nouveau sens. Je ne sais rien de toi, pas même ton prénom, mais je sais que tu resteras toujours dans mes pensées.

Myriam DELCROIX

Centre d'Etude et de Réflexion
sur la Destinée Humaine
Groupe d'Etude
du Livre d'Urantia Juin 1979

Lettre n° 2

L'expérience nous montre continuellement que nombre de ceux d'entre nous qui sont saisis par l'incomparable dimension à laquelle introduit le Livre d'Urantia se trouvent soumis à des pulsions difficiles à maîtriser.

Nous avons repris dans la Lettre n° 1 une analyse particulièrement éclairante de Meredith Sprunger sur ce thème.

Mais il revêt à nos yeux une telle importance que nous avons pensé devoir présenter dès cette seconde Lettre un extrait de « Unité mais non Uniformité »[1], étude présentée le 29 juin 1973 par Martin Myers à la première conférence de l'ouest des Etats-Unis, qui traite plus particulièrement de l'esprit dans lequel ont agi les créateurs de la fondation Urantia et de l'Assemblée d'Urantia. Nous tenons l'intégralité du texte de cette conférence à la disposition des lecteurs qui souhaiteront la recevoir.

1 - Unité mais non uniformité (extraits) :

Quand nous regardons autour de nous, nous voyons clairement le besoin d'un renouveau spirituel de l'homme et d'une réorientation matérielle et spirituelle de l'évolution de la croissance et du développement de notre planète.

Il ne fait pas de doute qu'il s'agit là d'une tâche gigantesque une tache d'une telle ampleur que nous ne pouvons guère réaliser l'immensité de son importance ni le potentiel explosif qu'elle contient pour la promesse d'une existence meilleure pour les générations futures de toute l'humanité.

La croissance de l'assemblée d'Urantia est à ses débuts.

Le Livre d'Urantia commence à trouver des groupes sûrs de lecteurs sincères et de supporters loyaux. Nous sommes en train de parcourir les premiers pas pour proposer à un monde languissant dans l'obscurité spirituelle une nouvelle lumière d'espoir et d'orientation, une lumière qui éclairera la voie du salut et du progrès à la place de la stagnation spirituelle et de la confusion matérielle.

Nous n'avons qu'à considérer l'histoire de notre planète - notamment la rébellion de Lucifer et l'innocent, mais cependant indéniable, échec Adamique — et les répercussions de leurs suites destructrices pour savoir que notre histoire a été fertile en difficultés et tourmentée par les fâcheuses conséquences d'une mauvaise administration mondiale d'hommes aux objectifs et caractères équivoques qui ont pris l'ascendant sur leurs compagnons plus spirituels et ont par moment plongé le monde dans des périodes de sauvagerie et de barbarie inconnues sur les planètes normales.

Même ceux qui n'ont qu'une faible connaissance du passé sanglant et déchiré de cette planète savent que l'Esprit de Vérité, cependant disponible pour toute l'humanité, ne règne malheureusement pas encore dans le cœur de tous les hommes.

Des tentatives ont été faites périodiquement pour diminuer les difficultés de ce monde, mais il doit être malheureusement reconnu que ceux qui ont servi comme porteurs de la nouvelle vérité ont rarement reçu un accueil cordial.

Le docteur Meredith J. Sprunger, un professeur et pasteur, psychologue de profession, et conseiller général de l'assemblée d'Urantia a écrit :

Chaque progrès de la connaissance est une expérience perturbante et douloureuse

pour l'homme. Ceci est vrai en même temps pour la connaissance quantitative (science) et pour la connaissance qualitative (religion). Giordano Bruno a été brûlé sur un bûcher parce qu'il prétendait que la terre n'était pas le centre de l'univers. Louis Pasteur a été dénoncé par les savants de son époque car il prétendait que les maladies étaient causées par des microbes. Quand William Harvey a découvert la circulation du sang la plupart des médecins de son époque qui avaient plus de trente-cinq ans ont achevé leurs vies sans croire à cette théorie. Peu de temps avant que Wilbur et Orville Wright ne pilotent leur premier avion à KittyHlawk, N.C., un scientifique de renom écrivit un article convaincant pour prouver qu'il était scientifiquement impossible de voler avec un véhicule plus lourd que l'air... la liste pourrait être facilement allongée.

[1] «Unité, mais non Uniformité» : une étude traitant du Livre d'Urantia, des organisations officielles du mouvement Urantia et de Unité mais non Uniformité, par Martin W Myers ».

Les scientifiques cependant ne sont pas le seul groupe affligé par ce genre de myopie. La croissance de la perspicacité religieuse a été contrariée par une plus grande résistance et davantage de souffrance. Les prophètes ont été lapidés, les sauveurs sont crucifiés par des hommes et des femmes religieux pensant faire la volonté de Dieu.

Pour prouver ceci nous n'avons qu'à considérer l'époque de Jésus. Jean-Baptiste « Le plus grand prophète de l'ancien ordre » (p. 1322 - U.B. 1509) fut arrêté, emprisonné et décapité.

Jésus de Nazareth, le représentant personnel du Dieu éternel, qui a dit « Qui m'a vu, a vu le Père » (p. 1532 - U.B. 1750), et la plus grande de toutes les révélations à toute l'humanité et à la totalité de l'univers local de Nébadon, a été arrêté, ridiculisé vilipendé, fouetté, a été couvert de crachats, a été cruellement traité, puis devant les yeux incrédules d'un univers, a été sommairement cloué à une croix et suspendu entre deux voleurs...

Révoltant ? Absolument !

Mais ce fut dans ce monde d'une telle dure réalité que le Livre d'Urantia est apparu.

Cette Cinquième Révélation d'Epoque Majeure a été différente de chacune des quatre précédentes, car elle apparaissait sous la forme d'un livre. Et sous cette forme, cette Révélation apportait avec elle le danger de modification et réécriture du texte. Comme on pouvait le craindre, ce danger était on ne peut plus accentué par un certain pays européen qui a peu près a la même époque que celle de l'apparition du Livre Urantia, brûlait des livres par tonnes et en réécrivait d'autres pour se conformer à la pensée folle d'une clique de gangsters qui s'étaient hissés à la direction d'une nation autrefois fière et puissante.

Il était évident que le Livre d'Urantia, comme beaucoup de livres avant lui, y compris celui de la Bible serait sans défense sous la plume sans discrimination des gens irresponsables et sans principes, en l'absence d'une protection appropriée.

En plus, les personnalités de contact, qui n'étaient pas seulement conscientes de la triste histoire de la planète, mais qui avaient aussi observé la destruction des résultats des efforts littéraires, philosophiques et scientifiques de grands génies au sein de cette nation européenne furent spécialement alertés au sujet du Livre d'Urantia :

Il n'était pas apparu sur la terre depuis l'évangile de Jésus un noyau aussi dynamique autour duquel pourraient être construit un tel nombre d'organisations, et qui attirerait autant d'hommes diversement motivés : bons, mauvais et indifférents.

Ceux qui furent chargés du Livre d'Urantia comprirent très tôt qu'il n'y avait pas eu durant les mille neuf cents années

précédentes quelque chose dont le contrôle ferait l'objet d'autant de concurrence que le Livre d'Urantia.

Les premiers responsables s'appliquèrent à fournir et à perfectionner les moyens nécessaires à la protection de la Cinquième Révélation d'Epoque Majeure. Le problème (si ce n'était pas déjà suffisamment difficile) était rendu encore plus difficile par le fait que le Livre d'Urantia était un document religieux d'une haute classe et les personnalités de contact connaissaient le cas attristant d'une des meilleures religions et la façon selon laquelle elle avait été traditionnalisée et sur-organisée par des croyants peut-être sincères mais mal inspirés, tout au long des années. Ils n'avaient qu'à regarder comment la religion de Jésus avait été changée en une religion au sujet de Jésus, avec toutes les parures de l'ecclésiastisme, pour comprendre que la sur-organisation devait être évitée dans le mouvement religieux qui était sûr de se développer autour des enseignements du Livre d'Urantia.

Ils savaient que :

... A mesure qu'une religion s'institutionnalise, son pouvoir de faire du bien s'amenuise, tandis que ses possibilités de faire du mal s'accroissent considérablement. Les dangers de la religion formaliste sont, entre autres, les suivants: fixation des croyances et cristallisation des sentiments; ... tendance à uniformiser et à fossiliser la vérité; religion détournée du service de Dieu au service de l'église; penchant des chefs à devenir administrateurs au lieu de ministres; tendance à former des sectes et des divisions en concurrence; établissement d'une autorité ecclésiastique oppressive: enchevêtrement avec des fonctions dans les institutions laïques; ... elle devient un juge intolérant de l'orthodoxie, elle ne réussit pas à retenir l'intérêt de la jeunesse aventureuse, et elle perd graduellement le message sauveur de l'Evangile du salut éternel.

La religion officielle freine les hommes dans leur activité spirituelle personnelle au lieu de les libérer pour un service plus élevé de bâtisseurs du royaume (p. 943 - U.B. 1092).

Mais les premiers responsables avaient aussi lu dans le Livre d'Urantia :

La religion juive persista aussi à cause de ses institutions, Il est difficile à une religion de survivre en tant que pratique personnelle d'individus isolés. Les chefs religieux ont toujours commis l'erreur suivante : apercevant les maux de la religion institutionnelle ils cherchent à détruire la technique de son fonctionnement collectif (p. 936 - U.B. 1076).

Pourtant il était clair que tandis qu'une organisation sur-formalisée et sur-institutionnalisée était indésirable car elle étouffait les progrès des croyants individuels, sans une organisation, néanmoins, il n'y aurait aucune manière sûre d'assurer la transmission des valeurs morales et des idéaux spirituels de génération en génération. Quelle que soit la valeur et la pureté d'une religion, elle sera submergée par les vieilles croyances évolutionnaires, ou disparaîtra simplement par manque de renouvellement et de support matériel, si elle n'a pas d'organisation formelle.

Les premiers responsables du mouvement urantien conçurent un plan ingénieux. Leur stratégie était double :

Pour protéger le texte contre une édition, une altération une déformation, ils prévoyèrent la nécessité de placer le texte du Livre d'Urantia sous la protection des copyrights des Etats-Unis et internationaux, garantissant ainsi aux générations futures le privilège de disposer de la Cinquième Révélation d'Epoque Majeure originale. La Fondation Urantia fut formée dans ce but et le Livre fut légalement protégé dans son nom par le Copyright.

Pour éviter la sur-organisation et permettre ainsi à chaque individu « de jouir de la liberté religieuse dans la pleine expression de son interprétation personnelle

des vérités de la croyance religieuse et des faits de l'expérience religieuse » (p. 986 - U.B. 1135), ils décidèrent d'une organisation sociale simple. Son but était de fournir un support à la socialisation des enseignements d'Urantia et de servir d'échafaudage au développement d'une réelle fraternité qui servirait de transmetteur vivant au Message Urantia.

En outre, jusqu'au moment où l'Esprit de Vérité régnerait dans les coeurs de la population du monde la simple fraternité sociale fournirait le mécanisme permettant d'écarter les individus gênants et perturbants qui essaieraient inévitablement de s'y attacher dans un but destructeur même peut-être pour les dénaturer et les supprimer, ou pour supplanter le mouvement urantien. Une organisation sociale simple pourrait constituer une garantie suffisante.

Il apparaît que les dirigeants ont jusqu'alors bien fait le travail. La déclaration de leur groupe qui créait la Fondation fut bien rédigée et permit aux responsables de bénéficier de la plus grande latitude dans l'accomplissement des projets définis dans celle-ci, y compris la protection du texte du Livre.

La constitution de l'assemblée d'Urantia est à mon avis un des plus harmonieux, libéral et équitable projet jamais mis sur pieds pour un mouvement. Je ne veux pas nécessairement dire qu'il est parfait, mais il est capable de se corriger lui-même tout en continuant de répondre aux objectifs qui sont les siens.

La sagesse des premiers architectes de la Fondation Urantia et de l'assemblée Urantia a déjà été démontrée. Je regrette beaucoup de dire que des assauts indéfendables ont en effet été livrés contre l'autorité et l'intégrité du Livre d'Urantia, et quelques personnes, à la consternation et la stupéfaction de leur famille et de leurs amis intimes ont déjà cherché à rompre l'assemblée d'Urantia et y introduire la confusion. Bien que ceci ne soit pas la plus agréable des tâches, je peux préciser que ces problèmes ont été résolus ou sont sur le point de l'être.

Le Message du Livre d'Urantia est pour toutes les religions et toute l'humanité. Mais, s'il vous plaît, souvenez-vous de ceci: le Livre d'Urantia n'a pas été introduit sur cette planète pour que des individus égoïstes ou à courte vue, qui aimeraient contrôler le Livre d'Urantia afin de se faire un nom, ou le pire de tout, qui désireraient en déformer les enseignements pour toujours, dans la recherche de profit, ou dans le soucis de les conformer à leurs préjugés et à leur point de vue humain limité.

Oui, le Livre d'Urantia est ici pour être utilisé par toute l'humanité mais utilisé avec des sécurités saines et appropriées, pour garantir la continuité de son existence et la pureté de son texte.

Le grand avantage d'avoir une révélation sous la forme d'un livre, *et qui protège son intégrité,* est que peu de compromis ont besoin d'être faits avec les cultes, les dogmes, les crédos, les doctrines des religions évolutionnaires. Il y a peu de chances pour que la vérité et les enseignements lucides soient mélangés indistinctement avec les pensées tronquées de simples humains dont le point de vue est nécessairement sujet à des distorsions, des préjugés, des pensées obscures, un état émotif, et même des illusions psychiques.

Le Livre d'Urantia est la présentation juste, équilibrée et ne se contredisant jamais, de la vérité spirituelle et du fait de l'univers à jamais disponible pour la race humaine, sous la forme d'un Livre.

Notez bien ceci: n'importe quel commentaire humain sur les Enseignements d'Urantia court le risque réel de déformer et d'affaiblir la pureté du texte et même la signification du texte. Personne ne désire interdire ou décourager les commentaires sérieux sur le Message d'Urantia aussi longtemps qu'il est possible de discerner ceux qui proviennent de Livre d'Urantia et ceux qui proviennent de la pensée humaine.

C'est la raison pour laquelle on a recouru au Copyright.

Les Enseignements du Livre d'Urantia, déformés par des plagiats sans discrimination ne doivent pas pouvoir être présentés aux chercheurs sincères de vérité, au nom de la Vérité.

En affaiblissant le Livre d'Urantia par toutes les manières des éditions et des fausses citations, on ne peut que revenir aux erreurs passées. La vérité est compromise lorsqu'elle s'adapte aux idées préconçues ou mal conçues d'un individu ou d'un groupe d'individus. Ne glissons pas du sublime au ridicule.

Le Livre d'Urantia est destiné à être lu étudié et considéré comme un tout et non limité à des études fragmentaires. La fragmentation a été le grand problème du passé où des individus n'ayant eu qu'un aperçu fugitif de la Vérité et des réalités spirituelles, n'ont pas vu la présentation équilibrée, juste, unifiée et ne se contredisant jamais ainsi qu'elle a été donnée dans le Livre d'Urantia.

Qui peut raisonnablement nier que pendant des milliers d'années le monde réclamait dans l'angoisse un modèle authentique de compréhension spirituelle et de développement planétaire ?

Nous avons enfin ce modèle. Mais il y a ceux qui menacent de le modifier, de l'adapter selon leur goût fantasque par la distorsion subtile de phrases çà et là, par des citations ne provenant pas du texte.

Dans le Livre d'Urantia nous avons un modèle clair et concis qui non seulement nous donne un point de départ pour juger notre progrès spirituel individuel, mais qui nous dit encore, parmi tellement d'autres choses, ce qu'il y a de meilleur pour nos âmes, dans quelle direction nous devrions aller, où nous allons, et comment nous devrions nous y prendre. Le Livre d'Urantia nous apporte aussi une merveilleuse compréhension intellectuelle du Père, du cosmos et de notre planète.

Nous avons enfin un modèle sur lequel nous pouvons bâtir nos vies, et d'après lequel nous pouvons organiser le monde.

Combien présomptueux combien déloyal pour un individu ou un groupe, que de déformer et affaiblir intentionnellement le Message d'Urantia et de souiller ainsi la Cinquième Révélation d'Epoque majeure.

Le Livre d'Urantia dit :

L'ombre d'un cheveu que l'on retourne en préméditant un dessein déloyal, la plus petite déformation ou perversion de ce qui forme un principe — voilà ce qui constitue la fausseté (p. 465).

Voilà pourquoi il est nécessaire d'avoir un modèle sur lequel on peut compter et dont l'authenticité est garantie.

Voilà pourquoi le Livre d'Urantia a été doté d'un Copyright et *voilà pourquoi* le Copyright sera imposé. 1

2 - Comment accroître l'harmonie avec l'ajusteur de pensée ?

le but toujours renouvelé de chaque étape de la vie terrestre consiste à se consacrer avec intelligence et sincérité au dessein de l'Esprit intérieur qui œuvre dans la pensée humaine.

Notre pensée est presque entièrement matérielle, c'est pourquoi il nous est virtuellement impossible de saisir quelque peu la nature du travail de l'Ajusteur qui est un être de pur *esprit.* Une chose est certaine: il rencontre dans sa divine tâche de spiritualiser la pensée humaine, de grandes difficultés peut-être parce que nous possédons une volonté propre et qu'elle reste souveraine malgré son imperfection, peut-être parce que nous avons aussi nos *idées* sur ce que nous avons à faire de nous-mêmes, et nos conceptions personnelles plus ou moins erronées sur la *volonté de Dieu; ou* enfin

parce que nous manquons de courage, de volonté, de détermination ce qui se traduit par un manque de *coopération* avec notre esprit intérieur.

Cette situation est même un véritable conflit !

Voici quelques antagonistes caractéristiques de notre double nature :

La poussée de l'ambition L'indolence animale

Les desseins élevés de la pensée

Les besoins héréditaires primitifs

Les vues à long terme du Moniteur

l'étroitesse de vue liée au temps

La « Pression des anges »

Les sentiments d'un animal

L'entraînement de l'intellect

Les tendances de l'instinct

L'envol du génie Le poids de la médiocrité

L'art du beau La présence du mal

La fontaine de foi Le poison de la peur

La joie L'affliction

L'allégresse de l'anticipation

L'amertume de la réalisation

Les joies de la vie La tristesse de la mort

Nous savons aussi que tous les poisons physiques entravent grandement les efforts des Ajusteurs pour spiritualiser la pensée de même que ces autres poisons que sont la peur, la colère, l'envie, la jalousie et la suspicion... servir avec amour plutôt que de mener une existence craintive et terrorisée, voilà l'idéal de la vie. La plupart des conflits intérieurs résultent d'un manque de coopération avec celui qui essaye d'instaurer l'harmonie et la paix dans notre pensée agitée et turbulente.

Nos théories personnelles sur Dieu ne peuvent présenter un point d'appui valable pour l'Ajusteur, car elles sont influencées par une multitude d'acquisitions diverses, de portée nécessairement limitée et d'assimilation toute relative. Tous les hommes sont égaux devant Dieu, ils doivent donc avoir les mêmes chances de réussir à le connaître.

Le Livre nous enseigne qu'il y a trois points d'appui essentiels pour la mission de l'Ajusteur: nos *décisions,* notre *détermination,* et la *fermeté de notre foi.* Ces trois facteurs nous aident à « cesser de lui *résister ».*

Enfin il existe un moyen d'accroître *consciemment* l'harmonie avec le Père intérieur:

I. - Choisir de répondre à l'appel de la gouverne divine en basant sincèrement notre vie humaine sur notre plus haute conscience de la vérité, de la beauté et de la bonté, et *coordonner* ces qualités divines par la *sagesse, l'adoration,* la *foi, L'amour;* la foi joue le rôle des voiles sur un bateau, comme un supplément de puissance et non un fardeau additionnel de la vie.

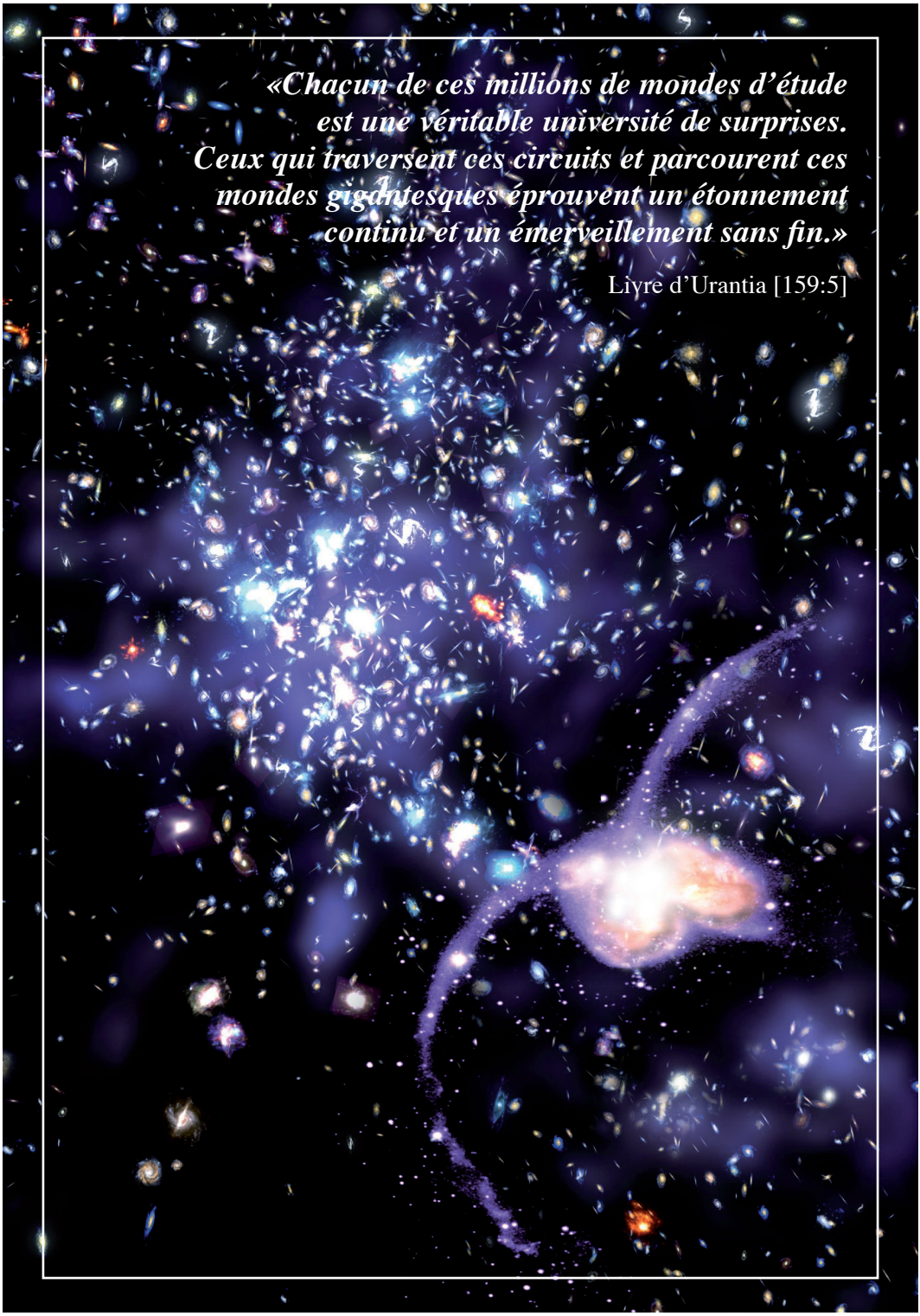
II. - Aimer Dieu et désirer lui ressembler: Reconnaître la souveraineté de Dieu, croire en la vérité de la filiation, et enfin avoir foi en l'efficacité du suprême désir de faire sa volonté; rendre un culte aimant au parent céleste.

III. - Aimer les hommes et désirer sincèrement les servir: la récognition de la fraternité humaine, doublée d'une affection *sage* et *intelligente* pour nos compagnons.

IV. - Accepter avec joie la citoyenneté cosmique et nos obligations progressives envers l'Etre Suprême: l'éveil de la conception du devoir universel.

C'est seulement par ce long processus de maturation que l'homme peut arriver à cette « perfection de dessein », qui l'amène à ressembler à Dieu à partager par expérience la perfection éternelle du Père.

Emmanuel DESURVIVE



«Chacun de ces millions de mondes d'étude est une véritable université de surprises. Ceux qui traversent ces circuits et parcourent ces mondes gigantesques éprouvent un étonnement continu et un émerveillement sans fin.»

Livre d'Urantia [159:5]

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association ***L' A.F.L.L.U.***

Association **F**rancophone des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **A.U.I.**

N°41 - Hiver 2007/2008

Siège Social : 1, rue du Temple à F-13012 MARSEILLE

Sommaire

n° 41 - Hiver 2007/2008

Siège Social

✉ 1 rue du Temple
F-13012 MARSEILLE
☎ 04 91 27 13 20
afllu@urantia.fr
www.urantia.fr/afllu.htm

Directeur de publication
Michel ROUANET

Rédacteur en chef
Dominique RONFET

Comité de lecture
Jean ROYER
Chris RAGETLY

Mise en page
Olivier DESURMONT

Aide à l'impression
Jean ANNET

Tirage 160 exemplaires

©1955 URANTIA Foundation.

Tous droits réservés.

Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation.

Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Abonnement : 20 € par an (4 numéros)

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'URANTIA

Le mot du Président 3

Présentation du Livre
par Alain COULOMBE.....6

Petite réflexion sur la puissance d'aimer (1ère partie)
par Guy DE VIRON.....10

Conte : La Grange
par Jean-Claude ROMEUF.....13

L'illumination, c'est quoi ?
extrait d'Eckhart TOLLE.....16

Rencontre d'automne de l'AFLLU à AIX-LES-BAINS
par Johanna BEUKERS.....17

Réflexion sur l'infidélité
par Claude CASTEL.....19

Trinité de Suprématie
par Jean-Claude ROMEUF.....20

Le coin de Frère Dominique
par Dominique RONFET.....24

Réflexions de Georges & Marlène
par M. & G. MICHELSON-DUPONT ...25

La Gazette 28

Annonces 29

Cher membres des associations des lecteurs francophones du *Livre d'Urantia*,

En ce début d'année 2008, je voudrais vous inviter à examiner notre époque à la Lumière de quelques évènements historiques, qui me font penser que notre civilisation est à l'aube d'une renaissance, telle que notre Europe en a connu une il y a un demi-millénaire.

La Renaissance fut une époque de grandes découvertes : découvertes de nouveaux espaces terrestres et de nouveaux peuples indigènes (Christophe Colomb découvre dans l'océan un continent qui s'interpose entre l'Europe et les Indes) ; prise de conscience de la position de la terre et de l'homme dans le cosmos (Copernic, Galilée) ; compréhension du fonctionnement interne du corps humain par la dissection (Ambroise Paré) ; rythme temporel commun grâce aux clochers des églises et au calendrier religieux ; invention de l'Etat politique (Machiavel, François 1er) ; développement des villes (les bourgs); diffusion des savoirs par l'invention et la diffusion de l'imprimerie (Gutenberg) ; relecture des philosophes anciens avec développement de l'esprit critique et revendication du libre exercice de la raison face à l'autorité religieuse institutionnelle (réforme protestante luthérienne et calviniste), etc…

Or que se passe-t-il aujourd'hui ? l'exploration spatiale permet depuis une dizaine d'année d'identifier d'autres planètes hors de notre système solaire (une centaine d'exoplanètes répertoriées à ce jour) permettant à l'homme de s'interroger sur la vie dans l'univers et sur sa propre place dans le cosmos ; la révolution génétique ouvre de nouveaux horizons sur la compréhension de l'homme et l'amélioration de sa structure interne fondamentale ; la mondialisation des échanges et des moyens de communication mettent en contact les différents peuples, cultures et religions, les poussant à l'évolution voire à la convergence ; l'accélération des flux d'échanges et du rythme des activités humaines modifient notre perception du temps ; le développement de l'urbanisation et des mégapoles accentue les contacts sociaux ; les organisations politiques internationales, régionales et mondiales, tentent de réguler pacifiquement les rapports entre les Etats ; le développement d'Internet permet la diffusion instantanée des savoirs, des images et facilite l'exercice de la liberté d'expression (blogs,…).

Je lisais récemment un auteur qui disait : *«L'homme de la Renaissance est conscient d'un changement dans la civilisation ; il se sait à une époque de découvertes, de renouveau culturel. Ce renouveau s'ancre dans une relecture des anciens. L'idée se dégage alors d'une communauté d'esprit chez tous les peuples quel que soit le temps et l'espace. On croit en la communauté humaine.»*

Le premier livre qui fut imprimé en Europe fut la Bible, en 1456. En inventant l'imprimerie, et surtout en la diffusant à travers l'Europe, Gutenberg a permis d'abord aux plus érudits, puis à la plupart de ceux qui avaient accès à la lecture, d'accéder à la source du texte et de l'histoire du judéo-christianisme, qui était auparavant le monopole de l'institution religieuse. Ce phénomène fut un facteur fondamental d'évolution du christianisme.

Exactement cinq cents ans plus tard, en 1955, le *Livre d'Urantia* est imprimé pour la première fois aux Etats-Unis, le

«nouveau monde» de l'histoire récente. Il est ensuite traduit et, depuis les années 1990, diffusé largement sur Internet.
Un peu de bon sens suffit pour se rendre à l'évidence de l'incommensurable éclairage qu'apporte ce texte moderne, par rapport à tous les autres anciens textes religieux pourtant fondateurs des différentes grandes religions d'aujourd'hui, et faisant l'objet de multiples interprétations. C'est dire le potentiel de développements religieux que recèle ce livre hors du commun et adapté à notre époque.

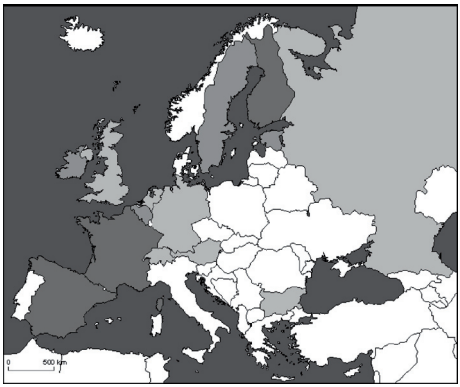
Mais finalement, le socle commun des religions reste l'expérience religieuse de l'amour divin et fraternel. C'est un peu le thème sous-jacent des différents articles de ce premier Lien de l'année 2008 : amour conjugal, amour de la relation entre l'homme et son fidèle Ajusteur, amour de l'association trinitaire en vue du perfectionnement de l'univers, amour de la révélation de Dieu à l'homme, amour de la vie de l'Etre au présent, …amour fraternel des rencontres de l'AFLLU aussi.

Ne nous inquiétons pas trop des risques que comportent les grands changements, ou des freins culturels qui ralentissent temporairement l'acceptation de l'évidence. En dernière analyse, l'homme, habité de l'esprit divin, aime le progrès, la paix, la vérité et la liberté.

Depuis deux ans, l'AFLLU est engagée dans une dynamique nouvelle : elle laboure son champ et sème à tous vents. Les rencontres nationales se déroulent désormais dans les différentes régions de France, pour mieux fédérer les lecteurs et faire connaître le *Livre d'Urantia* à qui veut bien y porter son attention. A ce rythme il nous faudra encore (ou à peine) huit ans pour finir un premier tour de France. Peu importe, chacune de nos rencontres est une nouvelle richesse, vécue au présent.

Mais la France joue un rôle important en Europe, et l'AFLLU doit porter un regard hors de ses frontières. Des signes avant-coureurs semblent manifester un renouveau dans nos relations avec nos frères européens : la coopération renforcée avec l'association belge francophone (le nouveau Lien), la volonté nouvelle des Suisses de relancer une dynamique urantienne, l'organisation d'une rencontre internationale par nos amis espagnols l'année prochaine, la création d'une association suédoise en 2007, l'installation par la Fondation Urantia d'un bureau européen pour la diffusion du LU.

Europe



- ***gris fonçé :*** *associations nationales (au moins 30 adhérents) France, Espagne, Finlande.*
- ***gris moyen :*** *associations locales (au moins 10 adhérents) Irlande, Suède, Belgique, Estonie.*
- ***gris clair :*** *bureaux (moins de 10 ad.) Angleterre, Hollande, Allemagne, Suisse, Autriche, Bulgarie, Russie.*

Il semble qu'une conscience européenne urantienne soit en marche, il faut donc l'accompagner.
Le conseil d'administration de l'AFLLU a récemment évoqué la possibilité d'orga-

niser une première rencontre européenne à l'horizon 2012, soit dix ans après la dernière rencontre internationale organisée par l'AFLLU (Dourdan 2002), et cinquante ans après la première traduction française du *Livre d'Urantia (La Cosmogonie d'Urantia* de Jacques Weiss)». Je pense qu'elle devrait se dérouler à Marseille, future capitale européenne des cultures et du dialogue euro-méditerranéen.
A cette date, l'AFLLU aura labouré et ensemencé la moitié la plus peuplée du territoire national : dans quatre ans, une première moisson sera possible.

Prochaines rencontres nationales :
voir illustration ci-dessous.

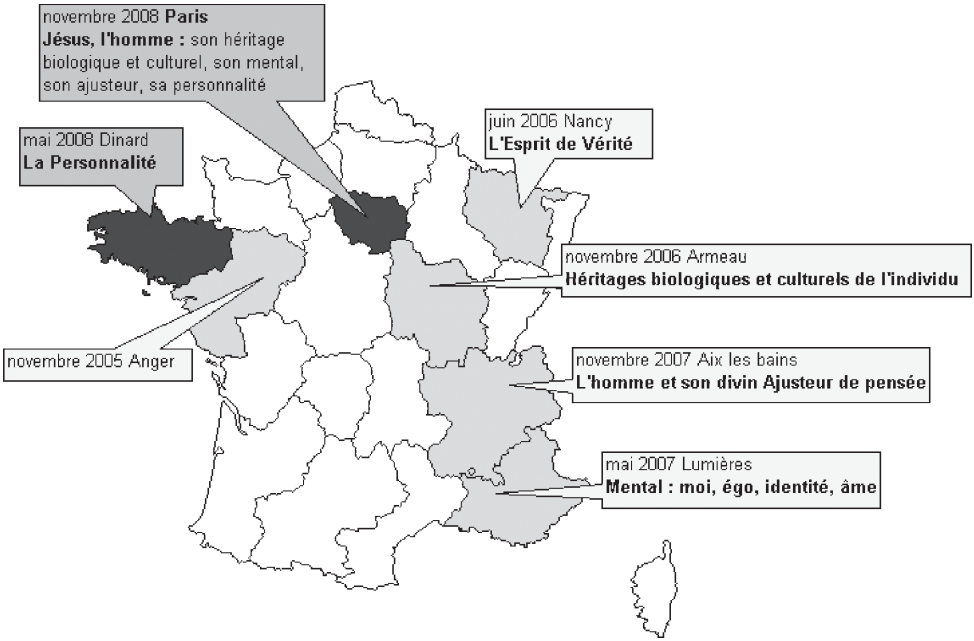
En 1508, Michel-Ange débuta la fresque de la chapelle Sixtine, qu'il acheva en 1512. Plus humblement, et toute proportion gardée, l'organisation d'une rencontre européenne et la création d'une association européenne, pourraient constituer une belle œuvre française pour les quatre ans à venir.

Pour l'heure, je vous souhaite une bonne et heureuse année 2008. Il appartient à nous tous qu'elle préfigure de grands projets pour l'avenir proche, projets dont nous sommes les artisans.
S'il est inutile d'être trop en avance, il ne faut pas être en retard.

En fait, il faut être à l'heure du présent : à l'heure des grands changements qui s'opèrent.

Chaleureusement.

Michel R.



Ce texte a été écrit par mon ancien chef de service, qui fut, pour une longue période, un lecteur très assidu (au moins sept lectures) du LU et que Pascal a bien connu. Si mes souvenirs sont bons, il adressait ce texte aux personnes n'ayant eu aucune connaissance du LU, mais assez « curieuses » pour chercher plus à fond. A vous de voir s'il avait des chances d'atteindre son « but » avec ce texte…

Alain COULOMBE

PRESENTATION (1ère partie)

La planète sur laquelle vous vivez parvient à un tournant de son histoire. Il existe encore, en vérité, de grands risques qu'elle disparaisse au cours des décennies à venir dans un embrasement général. Les nations les plus puissantes et les plus avancées ne sont nullement à l'abri de remous destructeurs susceptibles de les abattre et toutes sont à la merci de la multiplication des armes, de l'outrance des nationalismes, de l'éclosion de dangers nouveaux et de la gangrène de la corruption. Mais il est réconfortant de dire qu'il semble toutefois devoir se dessiner, au cours des siècles à venir, lorsque les soubresauts meurtriers et stupides qui déchirent les peuples tendront à se calmer, l'aube timide d'un réel et durable progrès humain, prélude à l'établissement d'un âge ultérieur de relative perfection.

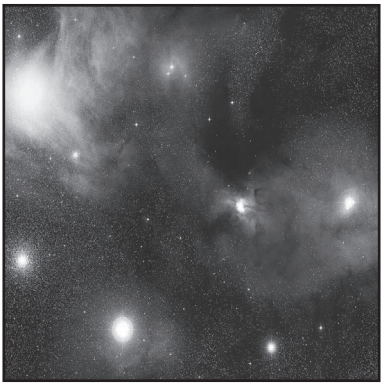
En toute certitude, le choix vital entre ces deux issues se trouve entre les mains de ceux qui cultiveront l'altruisme, la tolérance, la stricte intégrité, l'imagination, la persévérance, le courage. Plus encore, ce choix se trouve entre les mains de ceux qui, parmi ces êtres de grandeur morale, placeront leurs efforts sous l'égide d'une pensée cosmique de sagesse et de paix et, ayant découvert le destin de perfection que leur offre le créateur, apprendront à mettre, dans l'allégresse et la sérénité leur volonté, leur intelligence, leur savoir et leur énergie au service de la fraternité humaine et du progrès planétaire.

Que ceux qui s'engagent dans cette voie ne se laissent rebuter par aucun des obstacles qui ne manqueront pas de se lever sous leur pas et de les faire trébucher. Qu'ils sachent qu'aucun acte sincère et réfléchi n'est jamais inutile, dut-il apparaître dérisoire au regard de l'œuvre à accomplir. Qu'ils décident donc jour après jour, d'emprunter la voie droite, le chemin de la maîtrise de soi et de l'abnégation au service d'un monde que leurs efforts ont pour but, et auront pour effet, de rendre plus juste et plus responsable, plus attentif à la raison, à l'équilibre et à la beauté, plus libre et plus humain.

S'il est vrai que la conscience de Dieu et la recherche d'une pensée cosmique ne sont pas nécessaires au déroulement de l'existence matérielle, elles le sont en revanche à l'atteinte d'une vision du monde élargie, d'une sagesse plus profonde et, plus

encore, à la conquête de la survie, puisque ce sont les tentatives de spiritualisation et d'adéquation des décisions humaines à l'incitation divine qui construisent et font croître l'âme et puisque l'âme est la seule entité qui, survivant à la mort physique, soit en mesure d'animer sur d'autres mondes, un corps immatériel.

Les créatures humaines n'ont qu'un aperçu limité du cosmos universel. Si la structure matérielle de l'Univers évolutionnaire périphérique dans lequel elles vivent leur devient en partie familière, toutes ou presque ignorent l'existence du gigantesque Univers Central, sans commencement temporel, régi par des lois différentes de celles des mondes évolutionnaires et dans lequel les forces mentales et spirituelles dominent entièrement les forces matérielles.



Que cet Univers parfait de toute éternité demeure inaccessible n'est pas étrange, puisque la lumière même qui le baigne ne peut s'en échapper.

Ceux qui postulent l'existence d'un créateur peuvent considérer Dieu comme la somme des énergies matérielle, mentale et spirituelle des Univers et comme un réservoir infini de potentialités cosmiques et ils auront raison, mais Dieu est bien plus que cela. ils peuvent aussi le considérer comme une personnalité absolue, capable de contact avec les autres personnalités de l'Univers, et ils auront également raison car les attributs du créateur englobent et transcendent ceux des créatures, mais Dieu, qui est en vérité le dispensateur universel du statut de personnalité est encore plus que cela, sans que son immensité et sa diversité puissent être discernées par les créatures matérielles limitées dans leur conception de l'Univers et pratiquement inaptes à détecter les messages spirituels.

En tant qu'entité primordiale. Dieu peut transformer, fragmenter, conditionner et animer sa propre infinité hors de toute contrainte temporelle et spatiale, d'où résulte une puissance créatrice dont les êtres humains ne peuvent analyser que de lointaines et partielles manifestations physiques.

Au sein d'un cosmos initial où le temps et l'univers évolutionnaire n'existaient pas, Dieu a projeté hors de lui-même et amené à l'existence, par un acte créatif d'autolimitation, une seconde entité divine dont la présence a de toute éternité, fait de lui le Père créateur ancestral, tandis que, des deux pôles de cette insondable ségrégation primaire jaillissait, tel un éternel trait d'union d'intelligence active, l'éclair spirituel d'une troisième entité divine. Ainsi se trouve exister, en dehors des mondes évolutionnaires, au cœur paradisiaque éternellement stable de l'Univers

Central, trois puissances spirituelles personnelles, égales en divinité, mais distinctes par la hiérarchie et les attributs, le Père Universel, le Fils éternel et l'Esprit infini, en vérité un Dieu unique en trois personnes. Et ces trois personnalités divines ont assuré la création d'un nombre incommensurable d'autres personnalités spirituelles dont les unes peuplent l'Univers central parfait et dont d'autres ont, dès l'aube des temps, initier la création et assurer l'organisation de l'Univers périphérique.

L'esprit matériel humain ne saurait attribuer à Dieu aucune forme connue. S'il advenait qu'un être matériel puisse un jour être transporté au Paradis, il n'y détecterait rien. La luminosité des trois personnes de la trinité, les splendeurs inouïes de la structure paradisiaque et les myriades de créatures qui la peuplent lui échapperaient entièrement, de même que lui échapperait la gigantesque intensité des courants spirituels qui s'y déploient, dont certains sont de purs courants spirituels d'amour, capables de drainer vers Dieu toute créature à destinée éternelle.

A l'inverse de l'Univers central et des immenses cortèges de sphères qui le composent et gravitent éternellement autour de l'île de parfait équilibre cosmique du Paradis, l'Univers périphérique fut créé imparfait, soumis à l'inexorable contrainte du temps et bouillonnant des riches et incertaines potentialités de révolution. De puissants organisateurs spirituels, parmi lesquels des Fils créateurs directement issus du Père Universel et du Fils éternel associés à des personnalités créées par l'Esprit infini, reçurent, pour mission d'assurer le peuplement des milliards de planètes qui devaient se former au cours des âges et deviendraient lentement aptes à recevoir la vie. C'est ainsi qu'un de ces Fils créateurs, assisté d'une personnalité créatrice de l'Esprit infini, est aujourd'hui responsable du destin d'un groupe local de quelques millions de planètes habitées dont la Terre fait partie. Ce fils créateur a fait en sorte que la vie s'implante sur ces planètes et que les créatures matérielles résultant de cette implantation bénéficient d'un développement biologique donnant aux plus avancées d'entre elles la capacité de concevoir l'existence d'un monde spirituel et la possibilité de l'atteindre. Bien avant l'apparition des planètes habitables, les deux personnalités créatrices associées amenèrent à l'existence les myriades de créatures spirituelles nécessaires au fonctionnement du segment d'univers dont elles avaient la charge et programmèrent la construction des milliers de sphères capitales et satellites sur lesquelles se déroule l'essentiel de la vie et des activités supramatérielles des univers évolutionnaires locaux.

Un fils créateur ne doit pas seulement assurer l'organisation, le peuplement et la gestion de son univers local. Il doit, en sept occasions différentes, vivre la vie d'une de ses propres créatures. Ainsi, et

ainsi seulement, peut-il revendiquer la connaissance entière et véritable de sa création, spirituelle et matérielle. Ce fut le surprenant destin de la Terre d'héberger voici deux mille ans, le Fils créateur du segment d'Univers dont elle fait partie, lors de la brève et unique incarnation sous forme humaine de ce Fils divin.
La puissance et la perfection des créatures spirituelles des univers évolutionnaires locaux décroissent au fur et à mesure que se réduit l'ampleur de leurs responsabilités et que leurs charges ordinaires les rapprochent davantage des créatures matérielles. Ceci, joint à la grande liberté d'action qui leur est accordée, peut les amener à trébucher et des millénaires peuvent alors être nécessaires pour que les conséquences, parfois catastrophiques, de leurs erreurs se trouvent corrigées. La Terre et quelques dizaines de planètes voisines ont malheureusement souffert dans le passé d'une telle mésaventure et bien des afflictions qu'a connues l'humanité en sont en partie la conséquence. L'un des heureux effets de l'incarnation du Fils créateur de l'Univers local dont la Terre a bénéficié fut de déclencher la longue remise en ordre de ces planètes perturbées.

L'injonction du Père Universel aux créatures humaines est simple *«Elevez-vous vers moi en progressant dans la voie de perfection».* Et cette injonction se double de celle ci : *«Apportez avec tolérance, patience, intelligence et sagesse, votre aide aux autres créatures humaines et respectez les, car toutes ont le même potentiel d'éternité que vous»*.
Le père Universel n'est toutefois pas personnellement présent dans l'Univers-évolutionnaire pour délivrer ce message, il le fait par l'intermédiaire de ses créatures spirituelles qui veillent à ce que la lumière de la vérité ne s'éteigne jamais entièrement sur les planètes habitées, malgré les drames et les bouleversements qui les perturbent. Mais plus directement encore, le Père universel distille ce message en introduisant dans la pensée humaine un fragment de lui-même, sous la forme d'une étincelle de pure spiritualité qui accompagne avec amour et sans défaillance chaque créature humaine dès le jour de son premier choix moral. Rare et difficile se révèle toutefois le contact entre cette présence divine, parfaitement mais exclusivement spirituelle, et une intelligence humaine presque entièrement matérielle, trop souvent égoïste et parfois profondément dévoyée. Comment prêter attention à la minuscule voix intérieure qui dit le juste et le vrai, lorsqu'on se laisse emporter par le torrent des émotions, des fureurs, des envies et des haines et qu'on est poussé vers l'inexorable tourbillon des accomplissements stériles, par les vaines contraintes et les perverses tentations d'un monde irréfléchi.

*****à suivre *****

Petite réflexion sur la puissance d'aimer (1ère partie)

L'amour est considéré comme le bien suprême, la somme de toutes les vertus ordinaires (patience, bonté, générosité, humilité, courtoisie, désintéressement, douceur, simplicité, sincérité ...). Il est le don le plus enviable parce qu'il est le seul bien durable. Dieu, l'Eternel est amour. Il nous faut donc désirer ce don éternel. Faisons passer l'amour avant le reste.

L'amour est l'accomplissement de la Loi. Si nous aimons, nous accomplirons tous les commandements de la Loi sans même y penser. L'amour est plus grand que tous les dons, toutes les vertus et toutes les connaissances parce que la fin est plus grande que le moyen, parce que le tout est plus grand que la partie. La Foi sert à unir l'âme à Dieu afin de devenir semblable à Lui. C'est le moyen qui conduit à l'amour, mais c'est l'amour qui est le but. Ainsi, l'amour est à l'évidence plus grand que la Foi.

L'amour dépasse toutes les vertus en excellence. A la manière d'un rayon de lumière qui traverse le magnifique prisme de l'intelligence inspirée, il se décompose en divers éléments: les qualités familières que tout homme peut pratiquer quelle que soit sa situation. Cette riche lumière qui transfigure la multitude de paroles et d'actes qui composent chacune de nos journées. Cette puissance suprême, ce souverain bien, reste la somme de toutes les vertus ordinaires. Introduite dans notre sphère d'action, celle à laquelle nous voulons faire le don de notre vie, cette puissance rendra notre vocation féconde. Pour notre mission terrestre nous n'avons besoin de rien de plus grand, mais nous ne pouvons nous satisfaire de rien de plus petit. Nous pouvons avoir tous les talents, si nous n'avons pas l'amour, pour nous-mêmes et pour la cause du Christ, cela ne servira à rien.

L'Amour est prêt à accomplir sa tâche quand l'heure viendra. Il attend, revêtu d'un esprit doux et paisible. Il sait souffrir sans se plaindre, il supporte tout, il croit tout, il espère tout. L'Amour sait attendre, car il sait comprendre. Il n'est pas en effet dans ce monde de débiteur plus sûr, plus inébranlable que l'Amour. «L'Amour ne succombe jamais». Aimer c'est le succès ; aimer c'est le bonheur pour soi et pour les autres ; aimer, c'est la vie, c'est le but de la vie ! Là où est l'amour, là est Dieu. Celui qui demeure dans l'Amour demeure en Dieu. Puisque Dieu est Amour, notre devoir est d'aimer, aimer sans restriction, sans calcul, sans retard. Répandons notre amour sur tous.

Une seule chose est vraiment digne d'envie, c'est d'avoir une âme large, généreuse, riche en Amour du prochain ; car elle est à l'abri de l'envie. Plaçons le sceau de l'humilité sur nos lèvres et oublions le bien que nous

avons fait. Etre plein de bonté pour tous, répandre à flots son amour sur le monde et, quand l'amour chrétien a accompli sa belle-œuvre, se retirer dans l'ombre et ne point s'en prévaloir, ne pas en souffler mot. Le véritable amour se cache même de lui-même, et exclut le contentement de soi.

L'Amour ne cherche pas son intérêt, ou, plus littéralement, ce qui est à lui. Il arrive parfois que l'on soit appelé à exercer un droit supérieur, celui de renoncer à ses droits. L'Amour va encore bien plus loin. Il veut que ces droits, nous ne les faisons pas valoir, que nous n'en tenions aucun compte, et que l'élément personnel soit entièrement éliminé de nos calculs. Il est relativement facile de renoncer à quelque chose d'extérieur de nous-mêmes ; le plus difficile, c'est de renoncer à nous-mêmes et encore plus de ne pas désirer les choses pour nous-mêmes. Car il n'y aucune grandeur dans les choses.



La seule grandeur est celle de l'Amour qui s'oublie lui-même. Le bonheur consiste non à posséder et à acquérir, mais à donner et à servir. Aux yeux de Celui qui est Amour, un péché contre l'Amour peut paraître cent fois plus vil que tout autre. En fait, aucune forme de vice ne contribue davantage à pervertir une collectivité chrétienne que l'aigreur de caractère. Pour abreuver la vie d'amertume, pour désunir les communautés, pour rompre les liens les plus sacrés, pour désoler les foyers, pour dessécher les cœurs, pour assombrir les jours de l'enfance, en un mot pour produire, sans raison ni prétexte, l'angoisse et la misère, il n'est rien de tel que la mauvaise humeur. Imaginons combien d'enfants prodigues peuvent être, à leur tour, éloignés du royaume de Dieu par l'humeur acariâtre de ceux qui font profession d'en être les citoyens. Il n'y a en vérité nulle place dans le ciel pour les humeurs hostiles et amères. L'homme qui en est affligé rendrait le ciel inhabitable aux autres. Si donc il ne naît pas de nouveau, il ne peut en aucune manière entrer dans le royaume des cieux. La mauvaise humeur donne la mesure de l'Amour : elle est le symptôme révélateur d'une nature dépourvue d'Amour. Le manque de patience, de bonté, de générosité, de courtoisie, d'altruisme se montrent soudain dans un éclair de colère. Comme remède, donnons de la douceur aux âmes en y déversant son contraire, soit un grand Amour, un esprit nouveau, l'Esprit Christique. Ce/Saint-Esprit, nous pénétrant tout entier, adoucit, purifie, transforme tout. Agissons en nous référant à Jésus-Christ et en son nom. Rappelons-nous qu'il vaut mieux ne pas vivre que de ne pas aimer.

L'Amour voit toujours le meilleur côté des actions. Si nous essayons d'exercer une influence bienfaisante autour de nous, nous remporterons des succès en proportion exacte du degré de confiance que nous témoignerons à ceux à qui nous nous adresserons. Le respect que nous témoignerons à un homme déchu l'aidera à retrouver le respect de lui-même ; en le voyant tel qu'il est idéalement nous lui rendons l'espérance et nous lui fournirons le modèle de l'homme qu'il peut devenir. La simplicité est la grâce que doivent désirer les personnes soupçonneuses.

Celui qui aime trouvera sa joie dans la vérité. Il ne mettra pas sa joie dans ce que l'on lui apprit à croire ; il ne la mettra pas dans la doctrine d'une Église mais «dans la vérité». Il n'acceptera que ce qui est certain ; il s'évertuera à trouver la réalité des faits, il recherchera la vérité avec un cœur humble et sincère et, l'ayant trouvée, même au prix de grands sacrifices, il la chérira. Il se réjouira avec la vérité. Cela implique un oubli de soi-même qui fait que l'on ne se sent pas justifié, ou grandi par les faiblesses des autres, mais couvre toutes les fautes. Une sincérité d'intention fait tous ses efforts pour voir les choses telles qu'elles sont en réalité et se réjouit de les trouver meilleures que vues par le soupçon et les craintes.

L'affaire la plus importante de notre vie est de posséder l'Amour chrétien, d'en faire le moteur de toutes nos actions. Apprendre à aimer. Notre passage terrestre est une période d'instruction consacrée à une seule grande leçon éternelle : comment aimer mieux et davantage. IL FAUT DONC S'Y EXERCER. Celui qui n'exerce pas son âme n'en développe pas les ressources. Il n'acquiert ni force de caractère, ni vigueur morale, ni richesse spirituelle. L'Amour est l'expression abondante, forte et virile de l'ensemble d'une personnalité chrétienne ; c'est la nouvelle nature à la ressemblance du Christ. Et les composantes de cette belle personnalité se développent et s'affirment par une pratique incessante.

Ne nous plaignons pas de la main qui veut perfectionner en nous l'ébauche encore imparfaite de l'image du Christ. Chaque jour, à notre insu, cette image croît en beauté. Mêlons-nous donc résolument à la vie. Ne nous isolons pas. Vivons au milieu des hommes, des choses, des ennuis, des difficultés, des obstacles. « Le talent grandit dans la solitude et le caractère dans le courant de la vie «. Le talent, les capacités, dans différents domaines, grandissent dans la solitude. Ainsi en est-il de la capacité de la prière, de la foi, de la méditation, de la vue de l'invisible. Mais le caractère, l'essence même de notre être, grandit dans le courant de la vie de ce monde. Il est essentiel et bon que les hommes doivent apprendre à aimer, à s'aimer.

Guy DE VIRON

La Grange

Les faits. En bas coulait une rivière. Him, pour s'être maintes fois baigné sous les cascades, la connaissait bien. Ses gours étaient remplis de poissons exotiques, les mêmes poissons multicolores qui peuplent les atolls des îles tropicales. Bien souvent, il avait été étonné de pouvoir respirer sous l'eau.

En sautant vers l'amont, de rochers en rochers, il s'était aperçu que la rivière était aussi une réserve d'or. Combien de fioles de ce métal précieux avait-il remplies en cherchant dans les failles? Il ne pouvait le dire; il ne se rappelait pas non plus dans quelle cachette, il les avait enfouies.



Him marchait maintenant sur le chemin surplombant et longeant la rivière à quelques mètres. A droite se dressaient d'immenses falaises infranchissables, mais Him savait qu'en suivant le chemin fait de rocaille et de terre, il arriverait sûrement un jour jusqu'au sommet blanc de la montagne. Là-haut où le ciel se confond à la terre, le chemin et la rivière, il en était sûr, devaient se rencontrer. Comme il en avait l'intime conviction, il verrait qu'une source jaillirait à l'endroit où le chemin finissait.

Pas très loin, sur le bord, une grange semblant surgir du songe moyenâgeux d'un héraut ou d'un troubadour fit son apparition. Him ne douta pas que cette masure lui appartenait. C'était presque une ruine, mais les fondations étaient solides et pour peu qu'il se mette au travail, il en ferait un joli mas cévenol. Ce qui l'intrigua le plus, ce fut une sorte de trappe en bois située à la partie supérieure de l'édifice et par laquelle s'envolaient des oiseaux de la couleur des tourterelles, mais la race de ces oiseaux lui était totalement inconnue. S'il s'était s'agi de colombes blanches, Him n'aurait pas manqué de penser qu'il avait eu affaire à Dieu !

Him grimpa jusqu'à la trappe sans difficulté et se hissa à l'intérieur d'une pièce, une sorte de grenier rempli de paille. Il s'attendait à trouver là une multitude d'oiseaux, mais la pièce était vide. Un grand nid situé au centre contenait, le jugea-t-il, pas loin de deux cents œufs. Aucun oiseau n'était là pour les couver, cela rendit Him un peu triste : les œufs allaient donc pourrir !

La paille était accueillante, il s'allongea et s'endormit.

Les significations. Him savait qu'aucun fait n'est inutile pourvu qu'on lui donne une signification. Il appelait cela « la réaction positive aux évènements ». A son réveil, il comprit que la rivière était un flot de vie s'écoulant indéfiniment, chargé d'influences bénéfiques que les dieux envoient incessamment aux hommes afin qu'ils profitent au mieux de leur expérience de la vie.

Le chemin qui montait, parallèle à la rivière et pas très éloigné d'elle, semblait représenter la lente progression de Him en quête de spiritualité, tout au long du temps et de l'éternité.
Le soleil se lève chaque jour, mais pourquoi le fait-il? Se chauffer au soleil sans se demander pourquoi il se lève, ne profite ni à l'évolution de la pensée ni à celle de l'esprit.
Ce jour-là, justement il faisait très beau. Les oiseaux qui s'envolaient, il le sut tout de suite, étaient les révélateurs qui lui laissèrent un livre. Les révélateurs étaient partis, mais les oeufs restaient. Les œufs représentaient les fascicules contenus dans le livre. Il y en avait exactement cent quatre-vingt seize. Mais pourquoi n'étaient-ils pas couvés ? Him ressentit un peu d'amertume ; il comprit que pour en profiter réellement, ce serait à lui de les couver. Autrement dit, il lui fallait lire et relire les pages des fascicules !
Il eut un peu honte d'avoir tenu si longtemps un trésor entre ses mains et d'avoir gaspillé tant de temps à ne pas le faire fructifier suffisamment.

Les valeurs. Elles ne lui appartenaient pas encore tout à fait. Etaient-elles la propriété de l'étoile qui l'habitait? Pas plus qu'il ne savait où il avait remisé l'or ramassé dans la rivière, il ne savait en quel endroit les valeurs de sa vie étaient entreposées. Expliquer la rotation de la terre autour du soleil par les sciences physiques, ne peut rester qu'une rotation autour des significations humaines, mais voir Dieu à travers la beauté des sciences humaines, c'est comme admirer la beauté de Dieu à travers un lever de soleil. C'est une valeur d'éternité! Ces valeurs, pensa Him, aident les hommes à gravir leur chemin et à construire leur maison.

Il savait que la lecture de son livre l'aiderait à combler sa curiosité, à faire naître en lui de nouveaux concepts, de nouvelles significations; c'était louable, mais était-ce assez? Peut-être, malgré tout, cela engendrerait quelque part en son âme, des horizons de valeurs nouvelles - une croissance dans le divin native d'une conscience ou d'une connaissance accrue de la Déité et du cosmos- mais de cela, rien n'était sûr !
Him reprit le livre par le début, il commença par l'Introduction, il se concentra plusieurs fois sur les passages traitant des Déités, de l'Ile Eternelle et de l'Univers. Il s'aperçut que chaque lecture l'amenait à de nouvelles questions ; ce qu'il avait cru comprendre jusqu'alors se révélait insuffisant et imparfait. Chaque page l'amenait à réfléchir, un passage oublié ou trop vite lu, était souvent la clé qui permettait d'ouvrir une des portes de la vérité. Il décida de prendre des notes sur un petit carnet.
Il chercha d'abord à élucider la complexité de la réalité cosmique dans laquelle tout semblait quelquefois se contredire dans le livre, mais il s'aperçut que les révélateurs avaient deux façons d'appréhender l'espace selon qu'ils se plaçaient sur le niveau absolu ou sur le niveau fini. Dans tous les cas le cosmos avait une limite.
L'espace, disaient-ils, n'existe pas sur les surfaces absolues de l'Ile Eternelle. Elle-même existe hors du temps et sans emplacement dans l'espace. Il est donc naturel, pensa Him, que la vision de l'espace des êtres qui la peuplent soit différente de la nôtre.
Pour ces êtres, sur le niveau absolu, le profil vertical de la totalité d'espace ressemble à une croix de Malte. Les bras horizontaux représentent l'espace

pénétré, c'est-à-dire formé de galaxies, de trous noirs (d'îles obscures), de soleils, de planètes. Les bras verticaux représentent l'espace non pénétré (dépourvu d'énergie force) qui est un réservoir potentiel du volume et en même temps un des stabilisateurs de l'espace pénétré. Pendant que l'un se contracte, l'autre est en train de se dilater. C'est ce qui explique l'expansion actuelle et visible des galaxies. Entre les quatre bras, existe une zone semi tranquille d'espace médian séparant les différents étages de l'univers.

Or, ces mêmes êtres, vivant dans l'absolu, savent se projeter dans le fini. Lorsqu'ils discourent de notre univers et non plus du Paradis, leur vision du cosmos n'est plus la même : *Lorsque nous partons du centre divin vers l'extérieur dans n'importe quelle direction nous finissons par arriver aux limites extérieures du grand univers.* Cela contredirait l'analyse précédente si l'on ne tenait pas compte des niveaux absolu ou fini, mais se rapproche de notre propre concept astronomique.

Cette seconde vision du cosmos, différente de la première, ressemble à ce que nos astronomes peuvent observer avec leurs télescopes. En effet, de n'importe quel point où l'on se trouve dans l'univers, l'espace semble se déployer dans toutes les directions. La science, bien qu'elle en connaisse les galaxies, ignore pour l'instant l'existence des quatre niveaux d'espaces extérieurs, mais elle sait que les galaxies sont séparées entre elles par des zones où la matière se raréfie (l'espace médian). Elle présume que notre cosmos a une limite au-delà de laquelle rien n'existerait (l'espace non pénétré). Ne parlons pas ici de néant, il n'existe pas !

Him poursuivit à écrire que la description d'un centre paradisiaque des différents étages matériels est nécessaire pour faire comprendre aux humains leur profil d'ascension spirituelle. Le fait que les révélateurs lui donnent une situation géographique sert à leur faire concevoir un cheminement spatial parallèle au développement spirituel de chaque homme, le but ultime étant le Paradis.

Him se dit qu'il lui faudrait des âges et des âges pour atteindre le sommet de la montagne, mais après tout, cela lui importait peu : il ne se trouvait pas si mal que cela sur terre, sur le chemin proche de la rivière. Il lui fallait d'abord construire sa maison, ce serait long ! Il se mit à réfléchir un peu plus.

Il avait lu que l'espace ne touchait pas le Paradis, il s'en contrefichait aussi. L'important, c'était que le Paradis puisse toucher l'espace ! Pourquoi ne le ferait-il pas? Le Paradis, étant un Absolu, le modèle absolu de l'espace, devait avoir ce pouvoir. Le Père Universel, se dit-il, aussi éloigné qu'il soit, habite bien dans le cœur des hommes ?

Si le Paradis n'avait pas le pouvoir de rencontrer l'espace, s'il était aussi éloigné qu'on puisse le croire, la puissance d'espace qui est le réservoir cosmique de tout univers matériel, ne pourrait pas pénétrer dans le grand univers et encore moins dans les univers extérieurs. Or, la puissance d'espace venant du Paradis est la réserve ancestrale de toute force, énergie ou matière et est toujours présente dans l'espace. Elle n'est pas un niveau de réalité actuelle, mais c'est le potentiel de toute réalité cosmique révélée et organisée par l'Absolu Non Qualifié.

Jean-Claude ROMEUF
02 décembre 2007

L'illumination, c'est quoi ?

«Vous êtes ici
pour permettre à la mission
divine de l'univers de se déployer.
Voilà à quel point vous êtes important.»
Eckhart Tolle

Un mendiant était assis sur le bord d'un chemin depuis plus de trente ans. Un jour, un étranger passa devant lui. *«Vous avez quelques pièces de monnaie pour moi ?»* marmotta le mendiant en tendant sa vieille casquette de baseball d'un geste automatique. *«Je n'ai rien à vous donner»*, répondit l'étranger, qui lui demanda par la suite : *«Sur quoi êtes-vous assis ?»* *«Sur rien»*, répondit le mendiant, *«juste une vieille caisse. Elle me sert de siège depuis aussi longtemps que je puisse m'en souvenir.»*
«Avez-vous jamais regardé ce qu'il y avait dedans ?» demanda l'étranger. *«Non»*, répliqua le mendiant, *pour quelle raison ? Il n'y a rien.»*
«Jetez-y donc un coup d'œil», insista l'étranger. Le mendiant réussit à ouvrir le couvercle en le forçant. Avec étonnement, incrédulité et le cœur rempli d'allégresse, il constata que la caisse était pleine d'or.
Je suis moi-même cet étranger qui n'a rien à vous donner et qui vous dit de regarder à l'intérieur. Non pas à l'intérieur d'une caisse, comme dans cette parabole, mais dans un lieu encore plus proche de vous : en vous-même.

«Mais je ne suis pas un mendiant», puis-je déjà vous entendre rétorquer.
Ceux qui n'ont pas trouvé leur véritable richesse, c'est-à-dire la joie radieuse de l'Être et la paix profonde et inébranlable qui l'accompagnent, sont des mendiants, même s'ils sont très riches sur le plan matériel. Ils se tournent vers l'extérieur pour récolter quelques miettes de plaisir et de satisfaction, pour se sentir confirmés, sécurisés ou aimés, alors qu'ils abritent en eux un trésor qui non seulement recèle toutes ces choses, mais qui est aussi infiniment plus grandiose que n'importe quoi que le monde puisse leur offrir.
Le terme «illumination» évoque l'idée d'un accomplissement surhumain, et l'ego aime s'en tenir à cela. Mais l'illumination est tout simplement votre état naturel, la sensation de ne faire qu'un avec l'Être. C'est un état de fusion avec quelque chose de démesuré et d'indestructible. Quelque chose qui, presque paradoxalement, est essentiellement vous mais pourtant beaucoup plus vaste que vous. L'illumination, c'est trouver votre vraie nature au-delà de tout nom et de toute forme. Votre incapacité à ressentir cette fusion fait naître l'illusion de la division, la division face à vous-même et au monde environnant. C'est pour cela que vous vous percevez, consciemment ou non, comme un fragment isolé. La peur survient et le conflit devient la norme, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

L'Être est LA vie éternelle et omniprésente qui existe au-delà des myriades de formes de vie assujetties au cycle de la naissance et de la mort. Être n'existe cependant pas seulement au-delà mais aussi au cœur de toute forme ; il constitue l'essence invisible et indestructible la plus profonde. En d'autres termes, l'Être vous est accessible immédiatement et représente votre moi le plus profond, votre véritable nature. Mais ne cherchez pas à le saisir avec votre «mental» ni à le comprendre. Vous pouvez l'appréhender seulement lorsque votre «mental» s'est tu. Quand vous êtes présent, quand votre attention est totalement et intensément dans le présent, vous pouvez sentir l'Être. Mais vous ne pouvez jamais le comprendre mentalement. Retrouver cette présence à l'Être et se maintenir dans cet état de « sensation de réalisation », c'est cela l'illumination.

Extrait du Livre
«Le pouvoir du moment présent»,
Eckhart Tolle, Editions Ariane.

RENCONTRE DES LECTEURS

RENCONTRE D'AUTOMNE DE L'AFLLU A AIX-LES-BAINS

Goûter l'air, un peu de pluie ainsi que des plats typiques Savoyards nous a convivialement amenés dans une nouvelle sphère inconnue jusqu'ici pour la rencontre biannuelle de l'AFLLU qui s'est tenue du 8 au 11 novembre 2007.

Puisque Jacques Hellet, que nous remercions beaucoup pour sa démarche, s'était proposé à Armeau de se charger de trouver un endroit sympathique pour cet automne pour permettre à l'AFLLU de réunir ses poulains une nouvelle fois, nous voilà établis pour 3 nuits et 3 jours à l'Hôtel Dauphinois.

Les patrons qui ont ouvert l'hôtel spécialement pour nous, ont témoigné d'une grande efficacité, d'un effort considérable en variété et richesse des repas, ainsi que d'une assistance sans connivence pour améliorer la situation des salles de réunion. Car c'était un peu le point noir de la rencontre : pas assez de place.

Le total des participants étant de 34, certains sont arrivés le vendredi 9 novembre et d'autres sont partis déjà le samedi 10 /11.
Peu importe car le but était d'avancer et d'enrichir le plus possible notre potentiel et notre savoir-faire pour apprendre à mieux percevoir le rôle à jouer ensemble avec notre Ajusteur. Un sujet important parce que chaque lecteur/lectrice du Livre d'Urantia est sans doute sous l'emprise de la fascination pour ce Moniteur de Mystère qui nous est si cher et si proche.

Plusieurs sous sujets étaient abordés, en commençant par ceux préparés par Chris Ragetly vendredi matin,

notamment les relations entre l'Ajusteur et l'individu.
Venait ensuite le tour de Jean Royer l'après-midi avec les sujets : L'Ajusteur ; La Personnalité ; et la réincarnation.

Nous avons continué d'approfondir le sujet dans le LU. La 2ème partie de l'après-midi s'est déroulée sous la direction de Georges Michelson-Dupont.
C'était une journée extrêmement instructive avec des débats profonds et riches.

Le vendredi soir le Président Michel Rouanet est arrivé. Il a invité les Responsables Régionaux présents à se réunir après le repas pour faire le point.
Ainsi nous avons enfin eu le grand plaisir d'accueillir 3 lecteurs suisses.
Le Président a insisté et encouragé l'équipe de Suisse à mettre en place un bureau exécutif dans un futur proche qui resterait pourtant sous la houlette de l'AFLLU.

Samedi matin, après 3 minutes de silence demandées avant chaque réunion, Michel Rouanet a brièvement présenté par des moyens informatiques (par manque d'un rétroprojecteur) les résultats pour l'AFLLU écoulés et atteints lors de la dernière année. L'AFLLU et ses membres lecteurs grandissent lentement mais sûrement en nombre. Ce qui est très réconfortant à apprendre.

La majeure partie de la matinée de samedi a ensuite pu être consacrée à former deux ateliers comprenant chacun 15 participants avec un modérateur et un rapporteur pour toujours encore approfondir le vaste sujet sur l'Ajusteur.

Début de l'après-midi, une partie du groupe a souhaité rendre visite à l'abbaye de Haute Combe. Une dizaine d'autres est restée sur place pour continuer le débat sur la relation «créature-Dieu», soit «de faire la volonté du Père».

Après le repas du soir une réunion a pris place pour ceux et celles qui font partie du Conseil d'Administration.
Dimanche matin, des conclusions étaient fournies par les deux rapporteurs des ateliers pour clôturer ce séjour très instructif et enrichissant à tout point de vue.

En ce qui me concerne j'ai appris diverses choses qui m'ont parues essentielles le long du parcours difficile qui permet de grandir avec l'aide précieuse de mon Contrôleur de Pensée.
Notamment ai-je entendu très souvent prononcer le mot amour. Un mot magique qui restera pourtant souvent sans aucun sens car mis à toutes les sauces.
Percer ce sens profond appartient, c'est évident, à notre Contrôleur de Pensée. Á nous de nous brancher sur cette longueur d'onde en toute humilité pour intégrer ce magnifique défi dans notre vie quotidienne : aimer fraternellement, mais surtout, aimer paternellement, comme le Père nous aime, sans condition et en toute sincérité.

Johanna BEUKERS

Réflexion sur l'infidélité.

Nous nous trouvons à un grave tournant de l'histoire occidentale post-chrétienne: le couple et la famille perdent de plus en plus de crédit et c'est le concubinage et la cohabitation sans lien durable qui prennent la relève. Les conséquences de cette révolution sexuelle, qui affecte aussi bien les gens mariés, les adolescents et les enfants, sont catastrophiques. La famille est de plus en plus bafouée. L'homme attente-il pour autant à certaines lois que le Créateur aurait établies, et qui seraient écrites dans l'Ancien Testament? Non. Sachant aujourd'hui que l'humanité est une évolution du monde animal, on peut se poser la question suivante : l'infidélité existait-elle chez les hommes primitifs dont la préoccupation majeure était la fécondité? L'accouplement est universellement naturel mais la fidélité est un produit de l'évolution des moeurs qui a créé le mariage (915.4). La notion d'infidélité n'est apparue qu'avec le temps, car chez les races primitives, les relations entre sexe n'étaient pas réglementées, ou très peu, et la licence pratiquement totale (914.8 et 915.1). L'attirance physique seule comptait jusqu'à l'apparition de groupes sociaux et de codes matrimoniaux qui imposèrent la fidélité dans le mariage.



Mais «quand les couples modernes se marient en ayant à l'arrière-plan de leur pensée, l'idée de divorcer commodément si leur vie conjugale ne leur plaît pas entièrement, ils contractent en réalité un mariage à l'essai sous une forme très inférieure aux honnêtes aventures de leurs ancêtres moins civilisés» (917.3). Car «c'est la famille qui joue le rôle civilisateur majeur»(913.2).La période actuelle, en Occident, ressemble donc plutôt à une décadence ne produisant que des fruits amers...

Si l'accouplement est indispensable à la perpétuation des espèces, la notion d'infidélité n'est pas «naturelle», car elle dépend des moeurs et non de lois établies par notre Créateur.

Claude CASTEL

P.290 - §5 L'aptitude à comprendre est le passeport des mortels pour le Paradis. Le consentement à croire est la clef de Havona. L'acceptation de la filiation, la coopération avec l'Ajusteur intérieur est le prix de la survie évolutionnaire.

Trinité de Suprématie

Il n'est pas possible de saisir la relation indivise et personnelle qu'entretiennent les trois Déités existentielles de l'Ile Eternelle au sein même de la Déité Totale, c'est-à-dire au sein de la Trinité du Paradis.

Cependant, grâce aux révélations du Livre d'Urantia, l'aspect expérientiel dans le Fini de cette relation trine de Déité, peut être abordé par la *Trinité de Suprématie*. C'est en effet cette dernière qui représente le dessein qu'ont le Père, le Fils et l'Esprit à participer à l'expérience des créatures vivantes dans le Suprême. Ainsi, par l'intermédiaire de Dieu le Septuple, la Déité peut se dégager des limites existentielles en participant à l'expérience du Fini. Dieu serait dans l'incomplétude s'il n'était à la fois existentiel et expérientiel.

Chacun sait que la personnalité est dévolue par la relation Père-Fils, le Fils en est le modèle et le Père en est l'origine. L'Esprit Infini engendre aussi ses propres Filles, il est l'Acteur Conjoint de toute création spirituelle, mentale, morontielle ou physique. Mais dans la Trinité de Suprématie sont contenus tous les potentiels de la Déité Suprême, c'est-à-dire tous les potentiels personnels des créatures et des Créateurs participant à l'expérience du Fini et faisant émerger un centre focal tout puissant en la personne de l'Etre Suprême.

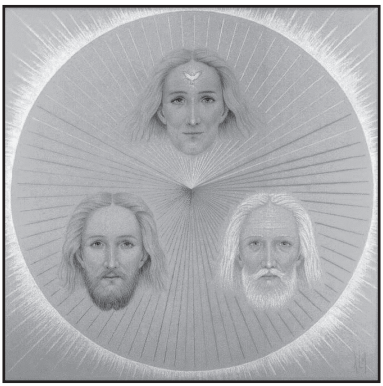
Les êtres doués de personnalité peuvent quelquefois naître d'une relation autre que personnelle ; on peut citer l'exemple des Supernaphins tertiaires (203,1) dont la fonction consiste à aider les Pèlerins paradisiaques ou superuniversels et qui furent amenés à l'existence par les Sept Esprits impersonnels des Circuits de Havona, circuits inaugurés comme étant une réponse créative des Maîtres Esprits au dessein émergeant de l'Etre Suprême (287,5). La Trinité est autre qu'une personne dans une relation incompréhensible de Déités personnelles. C'est elle qui, à l'origine, englobe tous les potentiels de la Suprématie. C'est elle qui, à l'aurore des temps, engendra le premier groupe d'Esprits Suprêmes : les Sept Maîtres Esprits.

A partir de là, les Sept Maîtres Esprits, installés sur les sphères paradisiaques de l'Esprit Infini, inaugurèrent leur pouvoir créateur qui associé aux potentiels créatifs de la Trinité furent la source même de l'actualité de l'Etre Suprême (199,6). Peut-on dire que l'émergence de Dieu le Suprême soit le concept septuple des Maîtres Esprits ? Si la question reste posée, l'image peut toutefois être gardée.

Le plan originel de la Suprématie consista à créer des êtres de basse échelle mais doués de volonté, capables d'atteindre la perfection paradisiaque par expérience

ascendante, pendant que d'autres, engendrés, extériorisés ou créés dans la perfection, descendaient vers les superunivers pour partager l'expérience des pèlerins du temps et de l'espace.

Aux temps de Grandfanda, lorsque pour la première fois, les mortels issus des sphères de l'espace atteignirent le cercle extérieur de l'Univers Central, les Natifs de Havona s'aperçurent que des pèlerins du Paradis débarquaient sur les rives du premier circuit. Le lieu de rencontre eut lieu exactement au centre, c'est-à-dire sur le quatrième circuit.



Havona possède une situation géographique intermédiaire entre les mondes physiques habités et les sphères de perfection paradisiaques. On peut dire que Havona ouvre les *portes de l'éternité* (290,4). Selon son propre modèle chaque Maître Esprit donna origine à des êtres capables d'aider, à travers les circuits de l'Univers Central, à la fois les Citoyens du Paradis et les Pèlerins du temps : les Supernaphins Secondaires.

Ce n'est pas sans mal, sans épreuves, sans déceptions que l'on peut atterrir sur les rives de Havona, mais à ce niveau la foi a triomphé de nos découragements passagers et de nos doutes. La coopération avec l'Ajusteur fut le prix que nous dûmes payer pour la survie évolutionnaire. Nous avons su prendre en compte le commandement du Père Universel qui était : *« Soyez parfaits comme moi-même je suis parfait »*. Nous arrivons sur Havona avec *la perfection de dessein*, notre foi et notre sincérité ne peuvent plus être mises en doute car nous avons montré parfois un courage indomptable en face des difficultés et nous nous sommes même enthousiasmés sur nos défaites apparentes ! Il nous faut gagner maintenant notre passeport pour le Paradis : *l'aptitude à comprendre !* C'est alors que les supernaphins secondaires vont nous être indispensables dans cette tâche.

Sur Havona, le temps a peu d'importance, mais combien nous en faudra-t-il pour passer de circuit en circuit ? On peut en avoir une petite idée lorsqu'on sait que les Aides de Pèlerins organisent sur le circuit extérieur, leur travail en trois divisions majeures comprenant chacune 5 880 000 classifications : du pain sur la planche ! (291,2) Il ne s'agit pourtant que d'une esquisse sur la compréhension de la Trinité de Suprématie, de la compréhension spirituelle de l'association Père-Fils et de la reconnaissance intellectuelle de l'Esprit Infini. C'est ici qu'il nous est loisible de reconnaître et de comprendre clairement le Maître Esprit numéro sept.

Lorsqu'ils jugent que notre travail est terminé, que nous avons été de brillants élèves, que nous sommes des *diplômés spirituels,* les Aides de Pèlerins nous

font débarquer sur le monde-pilote du sixième circuit à la rencontre des Guides de Suprématie. Les Aides qui sont très serviables et sympathiques, restent un peu de temps avec nous, le temps qu'on s'habitue, mais on m'a dit qu'ils ne restaient avec nous sur le sixième cercle, pas plus d'un million d'années.

C'est à partir de ce monde, au cours d'un voyage aller-retour au Paradis que nous aurions pu entrer en communication avec l'Etre Suprême si sa personnalité avait émergé dans sa toute puissance, mais malheureusement cela reste encore impossible. Le Perfecteur de Sagesse qui est à la source du fascicule 26, présume pourtant que la Divinité Suprême a une activité non révélée car dans ce cercle, *chaque créature ascendante paraît subir une croissance transformatrice, une nouvelle intégration de conscience, une nouvelle spiritualisation de dessein, une nouvelle sensibilité à la divinité.*

Lorsque soixante dix examinateurs estiment que l'on a satisfait à la compréhension de l'Etre Suprême et de la Trinité de Suprématie, nous pouvons être transférés sur le cinquième circuit où nous sommes reconnus à notre arrivée comme étant des *candidats à l'aventure de la Déité.* Les Guides de la Trinité nous préparent alors intellectuellement à la reconnaissance de la personnalité de l'Esprit Infini. Ensuite, de temps en temps, un trio de personnalités supérieures nous accompagne pour des excursions au Paradis qui sont des voyages d'essai; ce trio nous mène là où il nous est possible de reconnaître la personnalité de l'Esprit Infini.

Si nous réussissons dans cette aventure, les Guides de la Trinité nous mettent en contact avec les Découvreurs de Fils sur le quatrième circuit de Havona, à l'endroit même où Grandfanda rencontra pour la première fois les Natifs du Paradis. C'est sur ce monde que de nos jours encore, les Pèlerins ascendants et descendants parviennent à une compréhension mutuelle. Partant du quatrième circuit pour de nouvelles excursions au Paradis, nous essayons d'établir un contact compréhensif avec le Fils Eternel. Les Découvreurs de Fils nous aident à différencier la personnalité du Fils Eternel avec celle de l'Esprit Infini ; ils nous aident à comprendre le Fils d'une manière adéquate. Sur ce cercle, on ne passe plus d'examen, mais il arrive qu'on puisse échouer sans qu'aucune raison valable ne soit donnée. Dans ce cas, nous sommes transférés directement au second cercle de Havona (en sautant à pieds joints le troisième circuit) où pendant un long âge, Conseillers et Consultants nous consolent de notre déception et nous aident à corriger notre technique d'approche de la Déité. A la suite de ce long âge, il nous remettent un diplôme validant notre traversée de Havona, puis nous retournons avec joie au service des ascendeurs dans les royaumes de l'espace pour au moins un millénaire. Là, ayant subi nous même la grande déception, nous devenons d'habiles consolateurs pour ceux qui peinent et se découragent. Ensuite, nous sommes à nouveau réincorporés sur le cercle où nous avions échoué.

Mais il est très réconfortant de savoir qu'à la seconde aventure, les mêmes supernaphins secondaires pilotent toujours leurs sujets avec succès. Ce qui

veut dire que nous n'échouons jamais deux fois !
C'est ainsi qu'ils nous remettent aux soins des Guides du Père sur le troisième circuit de Havona. Lorsque nous atteignons le Père Universel, l'épreuve du temps est presque passée, nous avons atteint la suprématie de la divinité, c'est-à-dire qu'au niveau du Fini, nous sommes devenus parfaits. Tous les potentiels qui étaient emmagasinés pour nous dans la Trinité de Suprématie ont été libérés !
Entraînés sur le second circuit, à deux doigts d'entrer dans l'éternité paradisiaque, il nous prend alors une sorte de nostalgie nous donnant envie de tout recommencer ! Retrouver sa jeunesse en quelque sorte ! Les Conseillers et Consultants commencent à nous préparer pour le grand repos final et nous remettent aux Compléments de Repos du circuit intérieur. Comme leur nom l'indique, ces derniers partageront en union avec nous notre dernier repos, la détente des âges. Vers la fin du séjour sur le premier cercle, nous rencontrons pour la première fois sur Havona, resplendissant de sa beauté paradisiaque, un supernaphin primaire, enfant de l'Esprit Infini : l'Instigateur de Repos qui vient nous saluer et qui complète notre préparation au sommeil de transition de la dernière résurrection. En lui disant « à Dieu » nous savons que nous le reverrons sur les rives du Paradis.

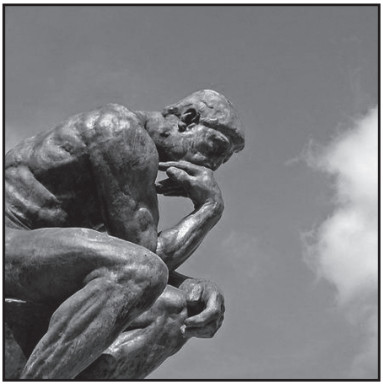
En y réfléchissant un peu, on peut se demander pourquoi le texte que vous venez de lire a été écrit, mais surtout pourquoi des révélations concernant un avenir aussi éloigné, nous ont été distribuées. Peut-être que ces pages auront le mérite d'aiguiser la curiosité du lecteur qui ira se plonger dans le fascicule 26 traitant des Esprits Tutélaires de l'Univers Central. Si c'est le cas, un but, le mien, aura été atteint.
Aiguiser notre curiosité, voilà en partie ce que les révélateurs veulent pour nous, c'est un service qu'ils nous rendent, à l'intérieur même du Suprême. C'est la curiosité qui nous pousse à développer notre savoir et à élargir nos concepts. Le savoir n'est utile que s'il entraîne un développement des facultés de compréhension. L'aptitude à comprendre est déjà ici-bas, un passeport pour le Paradis, car de sphère en sphère, notre mental s'affine et nous aide à nous rapprocher de Dieu.
Aimer Dieu, ce n'est pas forcément lui dire à tire-larigot « je t'aime ». Comme tous les humains, je ne suis pas capable de peser dans une balance l'amour que j'ai pour lui ; je ne sais rien de ma spiritualité ! Ce que je sais, ce dont je suis sûr, c'est qu'il a voulu remettre entre mes mains un Livre capable d'étancher ma soif de curiosité, d'être une aide précieuse aux interrogations que je me pose. En lisant ce livre régulièrement, en participant à des groupes d'étude, en entretenant une amitié sincère avec d'autres lecteurs qui comme moi cherchent à se rapprocher de la vérité, il me semble que je commence déjà, maladroitement peut-être, à faire Sa volonté. Peut-on dire que faire Sa volonté, c'est L'aimer ?

Jean-Claude ROMEUF
01 janvier 2008

LE COIN DE FRERE DOMINIQUE

Bonjour,

Aujourd'hui, j'aimerais vous entretenir de la pensée.
«Vous voulez dire du mental ?»
Non, non... de la pensée. Comment parler de l'eau en parlant du bassin qui le contient ?
Pour connaître il faut goûter, disait - je ne sais plus qui - alors plongeons.
Et tentons d'appréhender cet espace dans lequel, finalement, nous sommes. Nous ne sommes finalement que là, comme disais... je sais plus quoi.



Alors comment bien nager ? Comment bien penser ? Comment nous développer et devenir de vrais penseurs ?

P.1213 - §1 ... Bien peu de mortels sont réellement des penseurs. Vous ne développez pas et ne disciplinez pas votre mental jusqu'au point favorable à une liaison avec les Ajusteurs divins...

Sans aller jusqu'à parler d'un hypothétique contact avec *l'Invité divin* (c'est un autre sujet) je m'intéresse au développement de notre pensée.

Pourquoi est-il donc si difficile de penser en toute liberté ?

N'est-il pas étonnant que le seul espace qui soit entièrement laissé à notre volonté, notre pensée, soit si souvent bridé par nos soins, emprisonné d'idées reçues. Et qu'il semble que nous prenions plaisir finalement non pas à explorer de nouveaux horizons mais à consolider toujours plus fortement les barrières des certitudes que nous élaborons.

Bon, je sais, nous avons besoin de ces échafaudages momentanés, mais le vrai défit ne serait-il pas d'oser penser autrement en anticipant toujours plus loin un nouvel horizon.
(formule imagée, mais jolie, non ?)

Alors, ne serions-nous pas de vrais penseurs en alliant discipline et imagination créative ?

Voulons-nous la liberté par intégration progressive ou la prison par répétition du connu. Bref :

Que voulons nous ?

Dominique RONFET

Réflexions de Georges & Marlène

(SUITE A I ARTICLE DU LIEN 39)

Avant de pouvoir répondre à la question posée comme thème de la réunion de Lumière en Mai 2007 à savoir si le MOI où l'Ego pouvaient être un frein à notre progression spirituelle il fallait en préambule préciser le sens de certains mots utilisés dans le Livre d'Urantia tels que Personnalité, Identité, mental, Ego, âme, et dans un second temps faire un inventaire des dotations de l'homme en expliquant leur fonctionnement afin de mieux le connaître.

Ce travail de défrichage étant fait , attardons-nous un peu sur le terme « progression spirituelle ».

C'est ce que Le Livre d'Urantia appelle «la Suprématie» : l'expérience de la maîtrise de la matière par le mental sous la gouverne de l'Esprit intérieur.

La suprématie englobe deux expériences de nature différente mais dont l'objectif est le même : le devenir parfait par évolution. Ainsi, pour les Créateurs Suprêmes il s'agit de mener les univers dont ils ont la charge vers le statut «de lumière et de vie». Ils le font à la fois par amour et le bien-être de leurs créatures mais aussi pour accomplir la volonté de Dieu le Père dans le temps et dans l'espace. C'est la présente tâche de Michael et de sa compagne la Divine Ministre et leur contribution à l'émergence du Tout Puissant Suprême.

Pour nous, créatures mortelles, il s'agit de devenir spirituel et immortel en partant d'un statut purement matériel et mortel. La tâche serait impossible sans les dotations spirituelles que nous avons reçues en héritage : la personnalité avec son libre arbitre et l'Ajusteur de pensée, ce fragment divin de pur esprit qui représente notre sauf conduit vers l'éternité.

Chaque vie humaine, depuis sa conception jusqu'à ce quelle soit devenue parfaite, écrit une page de l'histoire de la suprématie et participe à l'émergence du Dieu du temps et de l'espace : le Suprême. Chaque créature douée de libre arbitre est libre de participer à l'aventure dans la mesure où il parvient à cette maîtrise, à «faire la volonté du Père qui est aux cieux».

Le cycle est préordonné. La Suprématie est un mouvement expérientiel universel qui plonge le maître univers tout entier dans une dynamique de progression irrésistible née de la tension existentielle entre les Potentiels et les Actuels.

Mais les créatures qui y vivent ont le pouvoir de choisir si elles veulent y participer ou non. Dieu nous a donné le libre arbitre, il ne nous contraint ni ne menace. Il est un Dieu d'amour et il désire que l'homme devienne son partenaire dans cette aventure du temps et de l'espace. «Soyez parfait comme moi-même je suis parfait».

C'est pourquoi il a doté ses créatures de tout le nécessaire pour pouvoir accomplir leur destinée :

- un cadre universel pour l'aventure : c'est l'univers, depuis notre planète jusqu'au Paradis.
- un véhicule pour s'y déplacer : c'est le corps matériel, puis morontiel, puis spirituel, une conscience sensible au Mental Cosmique pour comprendre, agir et réagir intelligemment et une personnalité douée de libre arbitre pour pouvoir choisir. Il a aussi prévu de nombreuses aides sur le chemin de notre progression telles que l'Ajusteur de Pensée, notre véritable pilote, l'Esprit de Vérité de notre Fils créateur, le Saint Esprit de l'Esprit Mère ainsi que tout le personnel de l'Esprit Infini, les personnalités tutélaires des univers.

La notion même de progrès implique l'idée du temps et de l'espace. C'est pourquoi, pour nous, créatures, il nous faut un commencement dans le temps, une naissance dans un endroit de l'espace. C'est le commencement de notre vie.

Le Livre d'Urantia définit la vie comme suit : *«La vie est en réalité un processus qui prend place entre l'organisme (l'individualité) et son environnement. La personnalité communique des valeurs d'identité et des significations de continuité à cette association d'un organisme et d'un environnement.»* (P.1227 §3)

Depuis sa conception, et tout au long de la vie humaine, l'homme construit, dans son mental et par un procédé conscient et inconscient d'association d'idées, un ensemble de réactions (on pourrait parler de conditionnement) à l'environnement pour former ce que l'on appelle communément le caractère. Par exemple, si l'on habitue très jeune un enfant à partager avec son frère, cette association d'idée servira de réponse privilégiée à l'environnement dans des situations analogues. Ainsi le libre arbitre dont notre personnalité est dotée aura tendance à répondre d'une manière récurrente à des situations similaires.

Dans la mesure où l'identité est «ce que nous sommes la personnalité communique effectivement des valeurs «de ce que nous sommes» à l'environnement. Heureusement cette réaction n'est pas figée, sinon tout progrès et toute croissance deviendraient impossible.

L'observation montre que la période la plus importante et la plus décisive de la construction du caractère est la prime enfance. Cette construction est grandement influencée par 3 facteurs : l'hérédité, la cellule familiale et la société dans laquelle vit l'enfant. C'est du moins ce que la psychologie infantile nous apprend.

Si nous ne pouvons modifier notre hérédité, en revanche une éducation familiale aimante, sage, intelligente et respectueuse devrait être en mesure de préparer les enfants à une vie d'adulte équilibrée entre les besoins matériels et légitimes de l'Ego et la vie en société. Les idées et les idéaux inculqués durant cette période sont essentiels.

Nous avons vu dans la première partie de cette présentation (voir le Lien n°40) qu'il existe dans le mental, à partir de l'âge de 5 ans environ, un quatrième acteur, l'Ajusteur de Pensée. Il devient déterminant dans la mesure où il crée en nous l'âme humaine embryonnaire

qui survit. La présence en l'homme de ce Fragment, de ce pur Esprit est la source de l'amour divin. Elle installe, dans le mental humain, une tension, un besoin, de nature spirituelle qui vient se surimposer aux désirs égoïstes de la nature animale. Nous l'avions appelé «la Suprématie» mais nous pouvons aussi l'appeler le désir de «faire la volonté du Père qui est aux cieux». C'est pourquoi l'on dit de l'homme qu'il est de nature duelle : son hérédité est d'origine animale mais il reçoit Dieu en héritage.

Ainsi l'éducation de l'Ego joue un rôle primordial dans la construction de l'être, pour sa vie d'adulte ultérieure et sa carrière spirituelle potentielle. L'Ego matériel, revendicateur et d'origine animale est essentiel pour la construction de la personnalité mais, il doit être maîtrisé de manière à répondre de plus en plus à la gouverne spirituelle.



C'est en partie le rôle de l'éducation. En effet, dans la prime enfance, de zéro à 12 mois les besoins physiques et intellectuels sont primordiaux pour la construction de l'être. Manger, dormir, grandir, commencer à apprendre à marcher et à parler requiert une énergie de construction mystérieuse tournée exclusivement vers l'intérieur et la satisfaction des besoins de l'Ego en croissance. Les parents mesurent difficilement combien cette période est cruciale pour la qualité du «cadre mental» en construction ? C'est pourtant grâce à ce dernier que leur enfant va devenir conscient, comprendre, décider et choisir. L'enfant ne dit pas encore «Je» et la conscience de soi n'est pas encore apparue. La vie, à cet âge, est entièrement de nature animale.

Vient ensuite la période de transition où la conscience instinctive devient réflective. L'effusion par Dieu le Père de la personnalité et du libre arbitre sur cet être le sépare à jamais du règne animal d'où il tire son origine.

Finalement nous voyons que l'Ego est un échafaudage nécessaire au début de la vie mais il n'est pas voué à rester éternellement en place. Il doit faire place à la réalité morontielle qu'est l'âme et s'effacer de plus en plus devant les choix altruistes du Moi en évolution.

Pour le présent âge, la finalité de toute cette aventure humaine est de «devenir parfait comme Dieu est parfait» en suivant les directives de son fragment en nous. Faire «la volonté du Père» voilà le chemin.

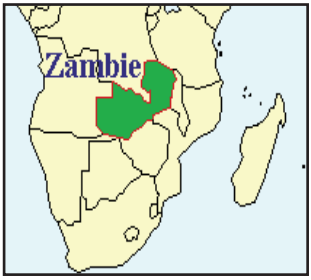
Nous vous donnons rendez-vous dans le prochain «Lien» pour aborder ce sujet passionnant.

Marlène & Georges
MICHELSON-DUPONT

Nouvelles d'Afrique :

Deux nouvelles associations internationales ont été créées au Malawi et en Zambie !





A vos agendas :

Les 2 prochaines rencontres nationales en 2008 se dérouleront :

- Dinard du 22 au 25 mai :

• ***la personnalité, à l'origine de l'individu.***

- Paris en novembre :

• ***les origines matérielles et spirituelles de Jésus.***

Rencontres internationales :

en 2009 en Espagne

Les jeunes lecteurs se rencontrent :

Il y a des dizaines de rencontres aux USA chaque année que ce soit pour les anciens ou pour les jeunes. Les jeunes se réuniront du 29 juin au 1er juillet à Los Angeles… Rappelons-nous que Los Angeles avait un groupe d'étude d'anciens du Forum dès 1945, (c'était un groupe d'études comparatives car le LU n'était pas encore disponible;) et que la Première Société Urantia de Los Angeles date de 1957.

Il y aura une conférence internationale, toujours à Los Angeles du 1er au 6 juillet.

Conférence de l'UAUS à Kansas City du 24 au 27 juillet.

Une retraite pour les jeunes organisée par les «Kindred Spirits» à Eugene, en Oregon au cours de l'été 2008, les dates restant à préciser.

Annonce : le Lien a besoin de vous !

Faites nous parvenir votre article avant le 15 décembre vous aurez alors la joie de le voir publier dans le numéro de Janvier

Avant le 15 Mars : alors vos créations sortiront dans le numéro de printemps.

Un peu de retard ? Ce n'est rien. Avant le 15 juin, vos pensées fleuriront le numéro de Juillet.

Et pour les rédacteurs qui murissent au coin du feu leurs travaux : avant le 15 septembre, vos pensées automnales viendront enrichir le numéro d'Octobre.

A chaque saison, ne laissez pas passer l'occasion !

Le rédacteur en Chef.

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association ***L' A.F.L.L.U.***

Association **F**rancophone des **L**ecteurs du ***Livre d'URANTIA***

MEMBRE DE L' **A.U.I.**

N°42 - Printemps 2008

Siège Social : 1, rue du Temple à F-13012 MARSEILLE

Sommaire

n° 42 - Printemps 2008

Siège Social

✉ 1 rue du Temple
F-13012 MARSEILLE
☎ 04 91 27 13 20
afllu@urantia.fr
www.urantia.fr/afllu.htm

Directeur de publication
Michel ROUANET

Rédacteur en chef
Dominique RONFET

Comité de lecture
Jean ROYER
Chris RAGETLY

Mise en page
Olivier DESURMONT

Aide à l'impression
Jean ANNET

Tirage 160 exemplaires

©1955 URANTIA Foundation.

Tous droits réservés.

Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation.

Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Abonnement : 20 € par an (4 numéros)

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'URANTIA

Le mot du Président 3

Présentation du Livre
par Alain COULOMBE..... 4

Petite réflexion sur la puissance d'aimer (2ème partie)
par Guy DE VIRON..... 8

Les 7 jubilés
par CMR..... 10

Le Livre et ses sources
traduction de Jean Royer..... 16

Le vent d'hiver
par Jean-Claude ROMEUF..... 18

L'essentiel
par Samuel HEINE..... 19

Le coin de Frère Dominique
par Dominique RONFET..... 20

La Gazette 20

Cher membres de l'AFLLU,

A l'heure où je quitte mes fonctions de président de notre association nationale, je mesure l'ampleur de la tache accomplie avec vous. Durant ces deux années, je me suis attaché d'une part à structurer au mieux notre organisation sociale, d'autre part à relancer une dynamique qui flanchait. J'ai également souhaité mettre en place plus de transparence dans notre activité, ce qui a aussi pour effet d'afficher la vérité des prix et des efforts qu'il est nécessaire de consentir pour qu'une association de ce type fonctionne bien dans la durée. Et rien ne peut se faire sans la participation de atous. Enfin, j'ai essayé de vous donner une vision de ce que pourrait être l'AFLLU dans son environnement fraternel européen.

Certes deux ans c'est court, mais, dans mon cas, cette activité vient s'ajouter à une vie professionnelle et familiale déjà très chargée. Je n'oublie pas que Jésus lui-même attendit d'avoir rempli ses responsabilités familiales avant de se consacrer à sa mission publique.
Il reste que les ressources existent au sein de l'AFLLU pour reprendre le flambeau et le porter quelques pas plus loin. Et, de relais en relais, la flamme arrivera un jour au sommet.
Je souhaite donc bonne chance à mon successeur, que vous désignerez parmi vous. La transparence des affaires lui permettra de reprendre rapidement en main l'association.

L'année 2008 marque les 30 ans de la création du Centre d'étude et de réflexion sur la destinée humaine. Créée en 1978, cette première organisation du mouvement urantien français fut le noyau sur lequel l'AFLLU a pu être bâtie il y a 12 ans. Certains d'entre vous ont vécu des moments forts de rencontres et d'études, nationales et internationales, au sein du CERDH. Certains de ces précurseurs français sont aujourd'hui disparus, mais nous ont laissé un héritage dont nous sommes les dépositaires. La rencontre nationale de Paris en novembre 2008 pourra faire une place à cette mémoire, cette amorce de tradition qui commence à se bâtir. A trente ans, le devoir de mémoire commence à se faire ressentir avant que certains d'entre nos plus anciens ne nous quittent un jour aussi.

Enfin, je voudrais saluer Gaétan Charland, le président de l'association Urantia internationale, qui nous fera l'honneur de sa présence lors de la prochaine rencontre de mai 2008 à Dinard. J'espère que vous serez nombreux à l'accueillir pour que des liens durables se tissent, et que la dimension internationale du mouvement urantien n'échappe pas trop aux français.

Je remercie les quelques personnes qui m'ont aidé dans cette difficile tache de président. Je rends aussi hommage à ma famille à qui j'ai imposé de nombreux sacrifices à des moments qui auraient parfois nécessité ma pleine et entière présence intellectuelle dans un quotidien exigeant.

Je vous souhaite donc à tous de bien poursuivre ensemble et de manière solidaire cette honorable mission, et de bien soutenir le nouveau président de l'association francophone des lecteurs du livre d'Urantia. Votre choix, pour honorer cette fonction, sera le bon. Ses choix pour les orientations réalistes de l'AFLLU seront les bons.

Un jour les consciences endormies s'éveilleront.

Bien à vous tous.
Michel R.

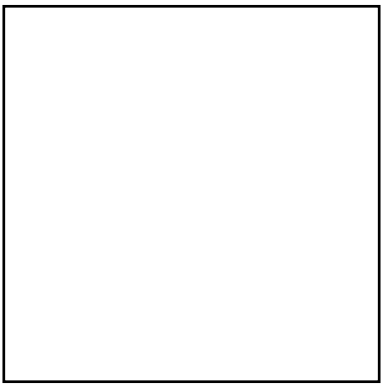
PRESENTATION (2ème partie)

Ce n'est qu'au cours de ses années d'innocence ou s'il est parvenu, par décision personnelle, à s'épurer et à se spiritualiser quelque peu, parfois au prix de quelque rude épreuve, que l'être humain peut accorder, partiellement et le plus souvent à son insu, le passage à l'exhortation divine que délivre en son esprit le fragment du Père universel. Si limités et imparfaits soient-ils, ces contacts entre la créature et le créateur enrichissent néanmoins immensément la pensée humaine en lui permettant de forger, jour après jour, ce qui restera d'elle après la mort, son âme, cette entité pré-spirituelle, altruiste et fraternelle, libérée des pesanteurs animales et vivifiée par l'esprit de confiance et par celui de vérité. Mise en sommeil dès l'instant de la mort physique et transportée par les personnalités spirituelles sur les mondes construits à cet effet, l'âme pourra se révéler capable d'y animer un corps supramatériel et d'entreprendre alors, avec l'aide affectueuse et sûre de guides patients et dévoués, le long et fascinant voyage qui la mènera vers l'éternité. Et lorsqu'elle aura finalement vaincu le temps et l'espace, percé les mystères et maîtrisé les mécanismes de la pensée cosmique et connu Dieu dans les trois personnes infinies de sa trinité, d'autres accomplissements, plus prodigieux encore, lui seront proposés.

Si les êtres spirituels de l'Univers central bénéficient de toute éternité d'un statut de sublime et inaltérable perfection, il n'en est pas de même des créatures matérielles douées de raison qui peuplent les mondes évolutionnaires. La grandeur de ces dernières consiste, à l'inverse, à s'élever, par un effort permanent d'intelligence et de volonté, du précaire statut animal de leur origine, dominé par la brutalité, l'ignorance et la peur, jusqu'aux cimes de la connaissance, de la sagesse et de la bonté. C'est cette route ascendante, enthousiasmante et rude, que Dieu propose à ses créatures matérielles, route semée d'embûches et de fondrières mais qui, en vérité, conduira les enfants confiants et audacieux de l'Univers évolutionnaire imparfait d'aujourd'hui vers l'équilibre et la lumière des millénaires à venir. Le projet du créateur est que les créatures aient, à tout instant entière liberté de s'associer pleinement à l'oeuvre de progrès dont elles peuvent discerner sans peine le caractère d'impérieuse nécessité et puissent ainsi devenir de véritables partenaires de Dieu, co-constructrices et co-responsables d'un monde matériel et d'une société humaine dont le destin est, pour une large part, remis entre leurs mains. Dans cette entreprise, la grandeur des créatures tient à la pureté de leurs désirs et à la liberté de leur choix. Et c'est pourquoi la voix de Dieu se fait si faible et si discrète dans l'esprit humain, afin que rien ne puisse entraver le volonté souveraine de la créature qui détient ainsi les clés de son propre devenir.

Lorsque, par ses décisions morales réitérées et par sa volonté de choisir la justice et la bonté, l'être humain aura enrichi et fortifié son âme au

point de devenir après sa mort, citoyen d'un monde supérieur et maître d'un corps aux potentialités inconnues, il éprouvera alors la première joie véritablement surhumaine de sa nouvelle existence. Et cette joie intense d'avoir franchi une brève mais difficile et glorieuse étape ne sera que le point de départ d'une progression sans fin vers d'innombrables conquêtes, aux cours desquelles l'étincelle de pure spiritualité, qui accompagnait naguère le mortel trébuchant d'une planète inachevée, deviendra l'éternel et inséparable compagnon du pèlerin en quête de ses créateurs. Et lorsqu'après des âges de défis et de victoires, d'accomplissements inouïs et d'inconcevables progrès, cette créature, devenue pur esprit, s'immergera enfin en toute réalité dans l'amour infini du Père Universel, elle n'aura de cesse de lui dire et de lui redire les joies prodigieuses dont elle aura été gratifiée au cours de son fabuleux voyage.



Celui qui croit à l'existence de forces infinies, celui qui discerne, au delà des turbulences du monde, un absolu de beauté et de bonté et conçoit que cet infini, parce qu'il contient tout, ne peut pas être dépourvu des attributs de la personnalité, celui là est apte à reconnaître Dieu sous la forme d'une personne parfaite, d'un père créateur de suprême bonté et donc d'un ami éternel et sûr. Et si Dieu est encore bien autre chose que cela, il est, avant tout, cette personnalité rayonnante d'un amour sans limite, forme sous laquelle il se trouve être le plus immédiatement accessible à l'esprit humain et le plus profondément enrichissant pour sa progression spirituelle.

Celui qui conçoit Dieu comme un père et comme un ami, qui sait qu'il a reçu de ce Dieu invariant et fidèle un éternel fragment de son infinie spiritualité, qui réalise que chaque être humain a pour double mission de transformer une planète fragile et inachevée en un monde meilleur et de se transformer soi-même en un partenaire de Dieu chaque jour plus généreux et plus fraternel, celui-là, quels que soient les angoisses et les drames qui le menacent, saura toujours où se trouve la voie à suivre. Si le courage vient à lui manquer, qu'il se repose un moment et reparte. Si les événements ou les hommes se liguent contre lui pour l'abattre, qu'il trouve le courage de se redresser, sans amertume et sans orgueil, et de faire face à l'adversité avec patience, intelligence, humour et détermination. Qu'il ne craigne surtout pas la mort, à laquelle il ne saura jamais se soustraire, même s'il parvient à la retarder de quelques centaines d'années dans les millénaires à venir, cette mort qui un jour deviendra, chez l'être éclairé et perspicace des civilisations futures, l'heureuse conclusion de l'aventure terrestre, le passeport attendu vers l'éternité.

En ces temps futurs de plus grand équilibre, d'entraide, de sagesse et de spiritualité accrues, lorsque la vie terrestre ne sera plus considérée comme une voie de deuil s'ouvrant sur le néant, mais comme l'indispensable, difficile, mais passionnante antichambre de la vie future, les aléas de l'existence prendront leur véritable signification, celle d'un entraînement à l'effort volontairement accepté et de la formation d'un caractère altruiste et robuste. Ne craignez pas. L'injustice n'est pas ce que vous croyez. A ceux que la vie sur cette planète encore misérable prive des conditions acceptables de décision finale, à ceux que la mort emporte prématurément, est largement et pleinement accordée, sur d'autres sphères plus parfaites et plus hospitalières, la liberté de faire le choix personnel et définitif de la survie ou de l'arrêt de l'aventure. Et peu refusent alors le chemin de la perfection.

L'amour, au sens spirituel et divin du terme, n'est pas ce que croient les créatures matérielles. Loin d'être une émotion, c'est un acte de volonté par lequel l'individu décide de porter une attention réduite à ce qui le concerne, afin de porter une attention accrue à ce qui concerne autrui. Une mère sacrifiant son bien-être pour assurer celui de son enfant offre un bel exemple d'amour et d'illumination spirituelle. Si dans ce cas comme dans d'autres, l'émotion ou le sentiment peuvent largement favoriser la décision, ils ne la créent pas. La décision, et plus encore les conséquences de celle-ci, à savoir les actes de dévouement réels et ordinaires que sa mise en oeuvre implique, résultent d'une volonté lucide et déterminée et constituent la démonstration et la concrétisation de l'acte d'amour. Ceci permet de comprendre la distance qui sépare l'amour, au sens spirituel du terme, de l'attrait sexuel et, plus encore, de l'acte sexuel qui tiennent lieu d'amour dans tant de couples humains, nécessairement éphémères.

Lorsque vous aurez atteint les limites de votre vie terrestre et que vous aurez entamé votre ascension sur les mondes supérieurs construits à cet effet, vous constaterez que les travaux auxquels vous serez conviés consisteront de plus en plus à vous occuper du bien être et du progrès d'autres êtres et de moins en moins à vous préoccuper de vous même. Avec l'aide toujours plus efficace du fragment spirituel du Père Universel auquel vous serez alors totalement associé, vous appliquerez de plus en plus parfaitement les règles de cet altruisme cosmique qui transforme chaque être désireux de s'élever en un serviteur de l'Univers et de ses créatures et en un immortel fils de Dieu.

N'est-il pas étrange que les créatures humaines acceptent de soumettre leurs relations avec Dieu à la gouverne d'organisations religieuses, souvent autoritaires et figées, alors que ces créatures possèdent en elles mêmes, sous la forme d'un fragment spirituel du Père Universel, l'ami le plus sûr et le plus fidèle, qui les assiste en permanence, attendant et espérant leurs progrès, et qui ne risquerait de les quitter que si elles venaient elles-mêmes à rejeter de manière définitive et absolue toute

ombre de progrès spirituel et si elles confirmaient, par leurs actes réitérés, leur décision sans retour de choisir le mal et d'exclure le bien. Les créatures humaines ne devraient-elles pas, au contraire, apprendre à se recueillir pour tenter de discerner la voix intérieure d'essence divine, qui ne cesse d'exiger leur sincérité et de les exhorter à ta bonté, qui leur enjoint d'être justes et intègres, qui les aide à acquérir équilibre et force de caractère, qui leur apprend à apprécier la beauté et à découvrir la paix de l'esprit, mais qui leur demande aussi de s'ouvrir aux autres et de s'engager, en fonction de leurs aptitudes, avec toute l'audace nécessaire, dans la construction d'un monde parfait.

Les créatures humaines ne doivent pas attendre de Dieu qu'il leur démontre son pouvoir par des miracles ou d'autres manifestations étranges. Dieu n'a rien à démontrer aux créatures matérielles. Ce sont elles, à l'inverse, qui peuvent, si elles le désirent, montrer à Dieu leur ferme volonté de devenir ses partenaires. Certes, l'Univers présentement offert aux créatures évolutionnaires est à peine ébauché, mais il est gouverné par des lois matérielles strictes auxquelles Dieu, qui en est l'auteur, n'a nullement l'intention de contrevenir lui-même pour répondre à quelque caprice enfantin ou à de naïfs calculs. Dieu ne porte atteinte au libre arbitre d'aucune créature en lui imposant Sa preuve écrasante de son existence. Il laisse au contraire régner l'incertitude, qui laisse le champ libre à l'aide désintéressée, à l'envolée vers le spirituel salvateur, seul capable de féconder et de transcender le matériel, ombre de la réalité éternelle.

En dépit de l'extrême discrétion de Dieu, il se trouve parfois que, pour une raison ou une autre et le plus souvent lorsqu'une urgence planétaire l'exige, l'intervention brève et limitée de personnalités supramatérielles influence fortement certaines créatures humaines, créant ainsi quelques rares mais spectaculaires immixtions du spirituel dans le matériel. Il est fréquent d'ailleurs que le message transmis dans ces circonstances soit partiellement incompris et transformé par l'esprit humain qui le reçoit, mais ce n'est cependant pas toujours le cas. De façon générale, tout message contenant des propositions contraires à l'exhortation essentielle de Dieu, qui enjoint que l'on s'élève vers lui en aimant, aidant et respectant les autres créatures humaines, doit être tenu pour altéré. Voici quelques dizaines d'années est apparu sur cette planète un long message écrit qui apporte aux êtres humains une histoire actualisée des rapports de Dieu et de ses créatures et qui fournira sans doute aux générations à venir une abondante source de réflexions.

Petite réflexion sur la puissance d'aimer (2ème partie)

L'amour, cela sert à quoi ?

L'Amour lui-même ne saurait se définir. Par le mélange de toutes les qualités, les hommes peuvent produire la vertu : ils ne sauraient produire l'Amour. Tous les efforts ne sauraient faire pénétrer l'Amour dans notre nature. Car l'Amour est l'effet d'une cause précise et l'effet n'est obtenu que lorsque la condition est remplie. «Nous aimons parce qu'Il nous a aimés en premier». Le mot «parce que» est important : il introduit la cause que nous cherchons. Ainsi, peu à peu notre cœur change.

Fixons notre regard sur l'amour du Christ et nous aimerons à notre tour. Contemplons ce miroir, portons sur nous le reflet de la personnalité du Christ et nous serons transformé en son image, de tendresse en tendresse. Nous ne pouvons aimer sur commande. Le seul moyen est d'avoir le regard fixé sur le modèle de tout amour, de nous laisser prendre par l'amour pour lui et de devenir semblable à lui. Inévitablement, nous lui ressemblerons. L'amour engendre l'amour. C'est un phénomène d'induction qui aura pour effet de créer une réelle force d'attraction. Les hommes seront- attirés à nous comme nous serons attirés à eux. C'est là l'effet invariable de l'amour.

Quiconque met sa confiance en l'Éternel possède la vie éternelle, car la confiance est la route qui mène à l'amour. N'offrons jamais aux hommes une mesquine portion de l'Évangile. Sachons leur dire que le Christ est venu donner aux hommes une vie plus abondante que la leur, abondante en salut pour eux-mêmes, abondante en puissance pour alléger les souffrances du monde et travailler à sa rédemption. Alors, l'Évangile pourra saisir l'homme tout entier, corps, âme et esprit, et donner à chacun des éléments de sa personne son épanouissement et sa récompense. Plutôt que d'offrir la paix, offrons la vie. Plutôt que d'offrir la foi offrons l'amour. En place de la justification, la régénération. Que notre religion nous plonge dans un vrai courant plus profond et plus joyeux que la vie que nous avons vécu jusqu'à maintenant. Il est évident que seul un amour plus vaste et plus profond peut rivaliser avec l'amour du monde.

Aimer abondamment c'est vivre abondamment, et aimer toujours c'est vivre toujours. C'est pourquoi la vie éternelle est inséparablement unie à l'amour. La vie ne tarit jamais tant que l'amour est là. Au surplus, l'amour est un bien qui fait déjà partie de notre vie présente, et non un bien que nous devons attendre jusqu'à notre mort. L'homme sauvé est un homme qui aime et celui qui demeure dans l'amour demeure déjà en Dieu. Car Dieu est amour. On ne saurait répondre aux exigences de l'amour sans recourir a la prière et à la méditation, sans en prendre le temps et en l'appliquant quotidiennement !

Consacrons-nous à ce bien unique ;

efforçons-nous à tout prix d'acquérir cette personnalité transcendante en échange de la nôtre. La religion d'un homme se définit en dernier ressort par l'amour et non par la religiosité, la manière dont il s'est acquitté des gestes de compassion et d'amour de la vie quotidienne. Lorsque notre mémoire sonde le passé, elle voit surgir, plus haut que les plaisirs passagers de la vie, les heures suprêmes où il nous a été donné, à l'insu de tous, d'exercer la bonté envers ceux qui nous entourent, d'accomplir pour eux des actions régénératrices.

En laissant l'amour s'exprimer à travers moi, il attire tout ce dont j'ai besoin pour être heureux et remplir ma vie. L'amour qui est en nous ne demande qu'à être libéré par l'entremise de nos pensées, nos actes et nos affirmations positives. Pour qu'il trouve sa plénitude il faut que nous l'effusions de l'intérieur vers l'extérieur par la pratique spirituelle de nos exercices quotidiens. L'amour irradie alors partout autour de nous et dans notre vie. La réponse nous revient gaiement de l'extérieur. La mission de l'amour est de répandre le bien éternel. Nous ne devons pas nous interroger sur son fonctionnement mais seulement oser le libérer de nous.

Tout est totalement rempli d'amour pour que nous en usions. Le bien qui nous revient nous aime autant que nous l'aimons, nous recherche et se projette sur nous dans la mesure où nous reconnaissons que ce nous aimons est l'amour lui-même. Nous sommes tous une incarnation de l'amour et faits à son image. Toute situation est source d'amour pourvu que nous la regardions comme telle.

Aussi sûrement que le pouvoir de l'amour peut résoudre tous les problèmes qui lui sont posés, la critique peut les aggraver. Décrire le mal en décuple l'apparence ! Décrire le bien décuple le bien ! Si nous n'arrivons pas à attirer le bien que nous désirons dans notre vie, apprenons à répandre l'amour; devenons un centre rayonnant d'amour et nous découvrirons que l'amour, l'aimant divin à l'intérieur de nous, transformera entièrement notre monde. Si nous surmontons une épreuve avec amour, nous résolvons notre problème qui devient une initiation à l'amour.

Plus nous parlons de l'amour, plus il se renforce dans notre conscience. Si nous persistons à avoir des pensées d'amour et à prononcer des paroles d'amour, nous pouvons être sûrs que nos vies se rempliront de cet immense sentiment d'amour, celui d'un Père aimant. Avec confiance, nous constaterons qu'il n'y a rien qui résiste à son épreuve.

Guy DE VIRON
(dit le suisse)

606 Urantia - Satania 24 Jérusem - Norlatiadek 70 Edentia - Nébadon 84 Salvington U Minor la Troisième 3 Ensa - U Majeur la Cinquième 5 Splandon - Orvonton 7 Uversa

Série d'études intitulée «Remarques»

I. Les 7 jubilés

(Les citations du *Livre d'Urantia* sont en italiques, les passages en gras ou soulignés sont de mon fait)

305 - §1 Après avoir atteint la suprême satisfaction de la plénitude de l'adoration, vous êtes qualifié pour l'admission au Corps de la Finalité. La carrière ascendante est à peu près terminée et la célébration du septième jubilé se prépare***.***

(1) Le premier jubilé marquait l'accord du mortel avec son Ajusteur de Pensée lorsque le dessein de survivre fut scellé***.***

(2) Le second fut l'éveil dans la vie morontielle,

(3) le troisième la fusion avec l'Ajusteur de Pensée

(4) le quatrième l'éveil dans Havona.

(5) le cinquième célébration de la découverte du Père Universel

(6) le sixième jubilé fut l'occasion de l'éveil au Paradis après l'assoupissement final du transit du temps.

(7) le septième jubilé marque l'entrée dans le corps des finalitaires mortels et le commencement du service de l'éternité.

1) **Le premier jubilé** marque l'accord entre le mortel et son Ajusteur lorsque le dessein de survivre est scellé. Pour cela il faut que les deux parties soient d'accord, du côté de l'Ajusteur, nous savons qu'il recherche cet accord depuis son installation dans le mental du mortel en question, pour ce dernier, cela marque sa nouvelle naissance de l'esprit. (Á ne pas confondre avec la première décision morale d'un mortel qui annonce l'arrivée de l'Ajusteur et la naissance de l'âme).69 - §8 La survie éternelle de la personnalité dépend entièrement du choix du mental mortel, dont les décisions déterminent le potentiel de survie de l'âme immortelle. Lorsque le mental croit Dieu, que l'âme connaît Dieu et ***qu'avec l'Ajusteur stimulant tous désirent Dieu, alors la survie est assurée.***

1545 - §9 Jésus expliqua clairement à ses apôtres la différence entre la repentance par les soi-disant bonnes œuvres, comme l'enseignaient les Juifs, et le changement mental par la foi — ***la nouvelle naissance*** — qu'il exigeait comme ***prix d'admission au royaume***. Il enseigna à ses apôtres que ***la foi est la seule condition nécessaire pour entrer dans le royaume du Père***.

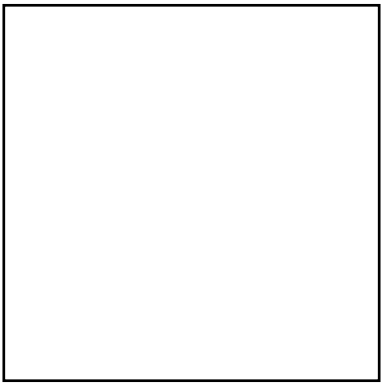
Si le dessein de survivre est scellé, c'est que le prix d'admission dans le royaume a été payé. C'est l'acquisition de la foi qui représente ce prix. Le changement mental par la foi. Nous avons ici l'interaction entre le mental et le spirituel. L'Ajusteur (qui est pur esprit) ajuste le mental (qui est intellectuel) aux nouvelles exigences du niveau spirituel, avec l'accord du mortel. Une fois que l'accord du mortel est acquis, ces ajustements peuvent être conscients ou inconscients. Il existe trois efforts distincts pour spiritualiser le mental matériel : les efforts de l'intellect matériel et les activités conjointes de l'âme et de l'Ajusteur.

1207 - §2 L'Ajusteur de Pensée est engagé

dans un effort constant pour spiritualiser votre mental de manière à faire évoluer votre âme morontielle, mais vous restez vous-même ***presque inconscient*** *de ce ministère intérieur. Vous êtes tout à fait incapable de distinguer les fruits de votre propre intellect matériel de ceux des activités conjointes de votre âme et de votre Ajusteur.*

1609 § 4 … En tant que nouvelle créature de la renaissance de l'esprit, vous apprenez à croire et à vous réjouir. Ces nouvelle acquisitions sont toujours des occasions de se réjouir, elles sont toujours bienfaisantes et bienvenues.

2) **Le deuxième jubilé** est l'éveil dans la vie morontielle. C'est la résurrection sur les mondes des maisons. Cette expérience est la confirmation de notre foi. Notre corps physique a été laissé sur Urantia, nous nous retrouvons avec une forme morontielle sur maisonia n° 1.



341 - §5 Le corps physique de chair mortelle ne fait pas partie du réassemblage du survivant endormi ; le corps physique est retourné à la poussière. Le séraphin d'affectation parraine le nouveau corps, la forme morontielle, comme nouveau véhicule de vie pour l'âme immortelle et comme demeure de l'Ajusteur qui l'habite de nouveau.

Cette résurrection restera dans nos souvenirs comme l'expérience la plus considérable de notre aventure dans l'ascension vers le Paradis, et nous nous en souviendrons dans l'éternité. Quelles seront nos réactions lorsque nous nous réveillerons sur le premier monde des maisons ? Certainement un formidable espoir confirmé par cette résurrection, doublé par les retrouvailles émouvantes de nos proches et de nos amis.

Puis ce seront des découvertes, physiques, mentales, morontielles et spirituelles.

3) **Le troisième jubilé** est la célébration de la fusion avec notre Moniteur de Mystère. Cela signifie que les sept cercles psychiques sont franchis. Que nous ne faisons plus qu'un avec notre Ajusteur de Pensée. Désormais, nous avons à notre disposition toute la mémoire de l'éternel passé (dans la mesure où elle est compatible avec notre degré d'évolution, sur tous les niveaux, dans notre ascension continuelle). 64 § 2 ***…la destinée éternelle de l'homme est assurée*** lorsque sa fusion avec l'Ajusteur proclame à l'univers que cet ascendeur a fait le choix final et irrévocable de vivre la volonté de Dieu. C'est une réalité absolue : 147 § 4 …Nous sommes au courant de la fusion éternelle d'un Ajusteur divin avec une âme immortelle d'origine humaine, mais les finalitaires ascendants connaissent cette expérience même comme ***une réalité absolue***. Nous sommes désormais une créature fusionnée avec le Père (333 § 9). 449 - §3 La fusion avec un fragment du Père Universel équivaut à une validation divine de l'aboutissement final au Paradis, et ces mortels fusionnés avec leur Ajusteur forment la seule classe d'êtres humains dont la totalité traverse

les circuits de Havona et trouve Dieu au Paradis***. Pour le mortel fusionné avec l'Ajusteur, la carrière de service universel est grande ouverte.***

C'est à cette occasion que l'on nous donne notre nouveau nom.538 - §3 Immédiatement après confirmation de la fusion avec l'Ajusteur, le nouvel être morontiel est pour la première fois présenté à ses compagnons sous son ***nouveau nom***.

Nous passons de l'état de mortel à celui d'immortel. 539 § 2…C'est au moment de la fusion avec l'Ajusteur que vous passez vraiment de l'état mortel au ***statut immortel***…

Lorsque la fusion se fait sur une sphère évolutionnaire, cette opération a lieu dans l'atmosphère, (si ce monde ne possède pas de temple morontiel). 622 § 6.

Pour les personnes faisant l'expérience du transfert de la vie matérielle à l'état morontiel – la fusion de l'âme immortelle avec l'Ajusteur intérieur – sur une planète évolutionnaire, c'est le plus sûr moyen d'échapper à la mort naturelle. 623 § 2.

Il existe deux ordres d'ascension modifiés.

a) Les mortels progressifs des mondes évolutionnaires intermédiaires, qui après la fusion sont exemptés du passage par les sept mondes des maisons, ils se réveillent soit sur la capitale du système, soit au siège de la constellation.

b) Les mortels soumis à l'emprise du Fils (Créateur) sont transférés directement en présence du Fils Souverain, au siège de l'univers local (ici de l'univers de Nébadon). 570 § 4 et 7

4) **Le quatrième jubilé** est l'éveil sur le monde pilote du **7ième circuit de Havona** .158 § 7 Jusque là, la carrière évolutionnaire a toujours été accomplie par groupe, maintenant il s'agit d'une éducation personnelle. …nul pèlerin ne peut éviter de passer par chacun des sept circuits havoniens de spiritualisation progressive. (288 § 2) Il n'y a pas de raccourci pour éviter de passer par le milliard de mondes de Havona. La progression se fait du 7ième circuit de Havona (circuit extérieur) vers le premier circuit intérieur.

Les pèlerins atterrissent sur la planète réceptrice de Havona, le monde-pilote du septième circuit, avec une seule qualité de perfection***, la perfection de dessein***. Le Père Universel a décrété : " ***Soyez parfaits comme moi-même je suis parfait***. "(290 § 2)

Ce sont les supernaphins secondaires qui reçoivent les pèlerins sur Havona : Le premier des sept groupes de supernaphins secondaires que l'on rencontre est celui des aides des pèlerins, ces êtres à compréhension rapide et à large sympathie qui reçoivent les ascendeurs de l'espace…(291 § 1)

Le temps a peu d'importance sur les cercles de Havona. Il joue d'une manière limitée dans les possibilités d'avancement, mais l'aboutissement est le test final et suprême. Dès le moment où votre associé supéraphique estimera que vous êtes qualifié pour passer au cercle intérieur suivant, vous serez amené ***devant les douze adjuvats de l'Esprit du septième Circuit***. (Ne pas confondre avec les esprits adjuvats de l'univers local) Là, vous serez invité à passer les épreuves du cercle déterminé par ***le superunivers de votre origine et par le système de votre nativité.*** Le degré de divinité de ce cercle est atteint sur le monde-pilote ; il consiste à reconnaître et à comprendre clairement le Maitre Esprit du superunivers du pèlerin ascendant. (291 § 5)

C'est dans ce cercle **(le sixième)** que les ascendeurs parviennent à une nouvelle réalisation de la Divinité Suprême. (292 § 2). Lorsque les guides de suprématie estiment que leurs élèves sont mûrs pour avancer, ils les amènent devant la commission des soixante-dix, un groupe mixte servant d'examinateurs sur le monde-pilote du circuit numéro six**.** ***Après avoir satisfait cette commission quant à leur compréhension de l'Être Suprême et de la Trinité de Suprématie,*** les pèlerins reçoivent confirmation qu'ils peuvent être transférés au cinquième circuit. (292 § 4)

Les Guides de la Trinité sont les ministres infatigables ***du cinquième cercle*** d'entraînement havonien pour les pèlerins en progression du temps et de l'espace. Les gradués spirituels sont appelés ici ***" candidats à l'aventure de la Déité ", car c'est sur ce cercle, sous la direction des guides de la Trinité, que les pèlerins reçoivent une instruction avancée sur la Trinité divine pour les préparer à essayer de reconnaître la personnalité de l'Esprit Infini***. C'est ici que les pèlerins ascendants découvrent la signification ***d'une véritable étude et d'un réel effort mental*** ; ils commencent à discerner l'effort spirituel encore-plus-astreignant et beaucoup-plus-ardu qui leur sera demandé pour satisfaire aux exigences du but élevé fixé pour le franchissement des mondes de ce circuit**.** (292 § 5)

Lorsqu'une âme ascendante part effectivement pour le Paradis, (en excursion provisoire) elle n'est accompagnée que par le trio de transit : l'associé supéraphique du cercle, le Guide de Diplômé et le toujours présent servite associé de ce dernier. ***Ces excursions au Paradis en partant des cercles de Havona sont des voyages d'essai*** ; les ascendeurs n'ont pas encore le statut du Paradis. ***Ils n'obtiennent pas le statut de résident au Paradis avant d'avoir passé par le temps de repos terminal consécutif à l'atteinte du Père Universel et à la traversée définitive des circuits de Havona***. Ce n'est pas avant le divin repos qu'ils participent de " l'essence de divinité " et de " l'esprit de suprématie ", ***et commencent alors véritablement à travailler dans le cercle de l'éternité et en présence de la Trinité***. (293 § 2)

Les compagnons formant le trio de transit de l'ascendeur n'ont pas mission de lui permettre de localiser la présence géographique de la luminosité spirituelle de la Trinité. Ils sont plutôt chargés de fournir toute l'assistance possible à un pèlerin dans ***sa difficile tâche de reconnaître, discerner et comprendre suffisamment l'Esprit Infini pour effectuer la reconnaissance de sa personnalité.*** Au Paradis, tout pèlerin ascendant peut discerner la présence géographique ou localisée de la Trinité, et les pèlerins sont en grande majorité capables d'entrer en contact avec la réalité intellectuelle des Déités, spécialement de la Troisième Personne ***; mais ils ne peuvent pas tous reconnaître ni même comprendre partiellement la réalité de la présence spirituelle du Père et du Fils. Il est encore plus difficile d'avoir même un minimum de compréhension spirituelle du Père Universel.*** (293 § 3)

Il est rare que l'on échoue dans la recherche de l'Esprit Infini. (cinquième cercle) (293 § 4)

Le quatrième circuit de Havona est parfois appelé le ***" circuit des Fils*** ". Partant des mondes de ce circuit, les pèlerins ascendants ***vont au Paradis pour établir un contact compréhensif***

avec le Fils Éternel, tandis que sur les mondes de ce circuit les pèlerins descendants arrivent à ***une nouvelle compréhension de la nature et de la mission des Fils Créateurs du temps et de l'espace***. Il y a dans ce circuit sept mondes sur lesquels le corps de réserve des Micaëls Paradisiaques maintient des écoles spéciales de service offrant un ministère mutuel aux pèlerins ascendants et descendants ; ***et c'est sur ces mondes des Fils Micaëls que les pèlerins du temps et les pèlerins de l'éternité parviennent, pour la première fois, à une véritable compréhension mutuelle***. Sous beaucoup de rapports, les expériences de ce circuit sont les ***plus surprenantes de tout le séjour havonien***. (293 § 5)

5) **C'est sur ce 3ième circuit que se passe le 5ième jubilé**, qui correspond au fait d'atteindre le Père Universel.

Le fait d'atteindre le Père Universel est le passeport pour l'éternité, malgré les circuits qui restent à traverser. ***Il s'agit donc d'une importante affaire sur le monde -pilote du cercle numéro trois*** lorsque le trio de transit annonce que la dernière aventure du temps est sur le point d'arriver et qu'une nouvelle créature de l'espace cherche à entrer au Paradis par les portes de l'éternité. 294 § 6

L'épreuve du temps est presque passée ; la course pour l'éternité est presque terminée. Les jours d'incertitude arrivent à leur fin : la tentation du doute disparaît ; ***l'injonction d'être parfait a été suivie.*** Depuis le tréfonds de l'existence intelligente, la créature du temps et de personnalité matérielle a gravi les sphères évolutionnaires de l'espace. Elle a prouvé ainsi que le plan d'ascension était praticable et démontré pour toujours la justice et la droiture du commandement du Père Universel à ses humbles créatures des mondes : " Soyez parfaits comme moi-même je suis parfait. " 294 § 7

Pas à pas, vie après vie, monde après monde, la carrière ascendante a été maîtrisée et le but de la Déité a été atteint. La survie est achevée en perfection et la perfection est complète dans la suprématie de la divinité. Le temps est perdu dans l'éternité ; l'espace est englouti dans une identité et une harmonie d'adoration avec le Père Universel. Les télédiffusions de Havona émettent de fulgurants rapports spatiaux de gloire, la bonne nouvelle qu'en toute vérité les créatures consciencieuses de nature animale et d'origine matérielle sont réellement et éternelle ment devenues, par l'ascension évolutionnaire, les fils rendus parfaits de Dieu. 294 § 8.

On peut noter que quelques pèlerins échouent dans leurs tentatives pour trouver soit le Père, le Fils ou l'Esprit. Curieusement, les pèlerins du 7ième superunivers sont les seuls à ne pas échouer dans ces tentatives (sans doute parce qu'ils sont natifs du seul superunivers qui représente à la fois les trois Déités de la Trinité) Pour ceux qui échouent, ils leur faut retourner dans le superunivers représentant la Déité qu'ils n'ont pu trouver, et ce pour un temps minimum d'au moins mille ans standard.

Les deux cercles de Havona restants ont plusieurs fonctions, une de celles-ci est de parfaire l'instruction des pèlerins avant leur transfert définitif vers le Paradis. Ce sont les Compléments de Repos qui accompagnent le pèlerin ascendant vers l'Ile Centrale.

297 - §3 Vers la fin de leur séjour sur le premier cercle, les pèlerins ascendants rencontrent pour la première fois les

instigateurs de repos du premier ordre des supernaphins. Ce sont les anges du Paradis qui sortent pour saluer ceux qui se tiennent au seuil de l'éternité et pour compléter leur préparation au sommeil de transition de la dernière résurrection***. Vous n'êtes pas véritablement un enfant du Paradis avant d'avoir traversé le cercle intérieur et avoir fait l'expérience de la résurrection de l'éternité après le sommeil terminal du temps.*** Les pèlerins ayant atteint la perfection commencent ce repos et s'endorment sur le premier cercle de Havona, mais se réveillent sur les rives du Paradis. Parmi tous ceux qui s'élèvent à l'Ile éternelle, seuls ceux qui arrivent ainsi sont les enfants de l'éternité ; les autres y vont comme visiteurs, comme invités sans statut résidentiel.

297 - §4 Et maintenant, à l'apogée de la carrière havonienne, au moment où vous autres, mortels, vous vous endormez sur le monde-pilote du circuit intérieur, vous n'allez pas vous reposer seuls comme vous faisiez sur les mondes de votre origine lorsque vous fermiez les yeux dans le sommeil naturel de la mort, ni comme en entrant dans la longue catalepsie de transit préparatoire à votre voyage vers Havona. Maintenant, tandis que vous vous préparez au repos d'aboutissement, ***votre associé de longue date du premier circuit vient se placer à vos côtés ; il est le majestueux Complément de repos qui se prépare à entrer dans le repos en union avec vous*** ; c'est la garantie de Havona que votre transition est complète et que vous n'attendez plus que les touches finales de la perfection.

297 - §5 Votre première transition était en vérité la mort, la seconde un sommeil idéal et, maintenant, la troisième métamorphose est le vrai repos, ***la détente des âges.***

6) <u>Sixième jubilé</u>. C'est au moment où vous touchez les rives du Paradis comme citoyens paradisiaques que vous célébrez votre sixième jubilé.

Entre les deux derniers jubilés, vous devenez les élèves attentionnés des supernaphins primaires, qui sont :

1 . Les Conducteurs d'Adoration.

2 . Les Maitres de Philosophie.

3. Les Gardiens de la Connaissance.

4 . Les Directeurs de Conduite.

5 . Les Interprètes d'Éthique.

6 . Les Chefs d'Affectation.

7 . Les Instigateurs de Repos. *Voir : [298]*

Vous commencez par les Instigateurs de Repos (à ne pas confondre avec les Compléments de Repos qui sont des supernaphins secondaires) passez par les 5 autres corps de supernaphins primaires et finissez par les Conducteurs d'Adoration avant de faire partie d'une compagnie de Finalitaires.

7) **<u>Le Septième jubilé</u>** marque votre entrée dans le Corps de la Finalité.

305 - §3 ***Le service perpétuel de la Trinité du Paradis est sur le point de commencer et le finalitaire fait maintenant face au défi de Dieu l'Ultime.***

Et maintenant s'ouvre devant le nouveau finalitaire le service éternel et, lorsqu'un finalitaire atteindra le septième stade de réalisation de l'esprit, cela donnera probablement le signal du ***premier jubilé de l'éternité***. (305 § 1) Quelles seront les 6 étapes suivantes des jubilés de l'éternité ? Seul les expériences insondables du Cosmos Infini nous l'apprendront sur et dans les niveaux du coabsolu.

CMR

Voici un extrait de texte sur les sources du LU compulsé et analysé par Matthew Block. Le texte est originellement en deux colonnes, ici en quatre pour avoir en même temps l'original et la traduction. La traduction du texte de Bundy est de moi. J'ai tenté de respecter la mise en gras et le soulignage sans y parvenir totalement.

Ce qui suit représente les parallèles entre [une partie de] la page 208 de La religion de Jésus de Bundy et de la page 2089* [* Ndt: La page donnée par MB est erronée, et corrigée ici.] du *Livre d'Urantia*. J'ai [c'est MB qui écrit.] mis en gras certains mots partagés et souligné les différences significatives.

> voir tableau page ci-contre

Commentaire de Matthew Block :
En comparant les deux textes, je traiterai de deux choses: le fond et la forme.
[Nd T : Ici, pour des raisons techniques de langue nous ne traiterons que du fond.]
Le fond: Pour Bundy, Jésus est l'homme le plus religieux qui ait jamais vécu. La vie religieuse de Jésus est exemplaire parce qu'il est essentiellement et exclusivement religieux. Bundy maintient que Jésus n'était pas Dieu, ni le Fils de Dieu ni Dieu-homme. Son trait le plus caractéristique n'était ni la maitrise de soi, ni la perfection de caractère ni la syntonisation avec la divinité. Selon la vision de Bundy, Jésus était plutôt, pendant toute sa vie, sujet aux mêmes luttes et aux mêmes faiblesses que le reste de l'humanité. L'excellence de sa vie religieuse ne résidait que dans sa dévotion constante et absolue à faire la volonté de Dieu telle qu'il essayait de la comprendre.
Le Livre d'Urantia n'avalise pas cette façon de comprendre la nature de Jésus et ne partage que partiellement son interprétation des aboutissements spirituels de Jésus. Les variantes des parallèles indiquent certaines de ces différences fondamentales. Certaines descriptions de Bundy, telles que 'besoin', 'libération', 'soulagement', 'conquête', 'restauration', etc. indiquent un Jésus encore chroniquement sujet à des changements d'humeur et à des flux et reflux dans la foi. Le LU remplace adroitement ces termes pour montrer la vie de prière de Jésus comme une expression de sa foi triomphante et comme une validation de sa maitrise de soi.

Commentaire du traducteur.
En dépit du fait que la traduction rend le parallèle plus difficile, il semble indubitable que Matthew Block ait, ici, mis le doigt sur un texte qui a directement servi de base au texte du LU, mais on voit bien aussi toute la différence entre l'original et la version urantienne. C'est sans doute ce qui fait aussi la différence entre le texte d'un J.J. Benitez et la version originale du LU. Là ou le LU améliore le texte, Benitez le déprécie.

Traduction de Jean ROYER

The Religion of Jesus	The Urantia Book	La religion de Jésus	Le Livre d'Urantia
On the whole we may say that prayer for Jesus meant an **expression** of need, a release of soul	To him prayer was a sincere **expression** of spiritual attitude, a declaration of soul loyalty, a recital of personal devotion, an expression of thanksgiving, an avoidance of emotional tension	En gros, on peut dire que La prière pour Jésus signifiait une **expression** de besoin, une libération de l'âme	Pour lui, la prière était une **expression** sincère d'attitude spirituelle, une déclaration de loyauté d'âme, un exposé de dévotion personnelle, une expression d'actions de grâces, une manière d'échapper à la tension émotive,
a relief of inner pressure,		un soulagement de la pression intérieure,	
conquest over severe subjective struggle,	a prevention of conflict,	une conquête sur une rude lutte subjective	une prévention de conflit,
an elevation and **enrichment** of mind,	an exaltation of intellection,	une élévation et un **enrichissement** du mental,	une exaltation de l'intellect,
a reinforcement and refreshment of spirit,	an ennoblement of desire, a vindication of moral decision, an **enrichment** of thought,	un renforcement et un rafraîchissement de l'esprit,	un anoblissement des désirs, une justification de décisions morales, un **enrichissement** de la pensée,
a clarifying of vision,	an invigoration of higher inclinations,	une clarification de la vision,	un renforcement des tendances supérieures,
a refreshened functioning of faith,	a consecration of impulse,	un fonctionnement revigoré de la foi,	une consécration d'impulsion,
a whetting of will, discovery and illumination,	a clarification of viewpoint,	un aiguisement de la volonté, ** ce membre de phrase est omis par MB*	une clarification de point de vue,
restoration of confidence et du courage,	a declaration of faith,	une restauration de la confiance et du courage,	une déclaration de foi,
increased **consecration** and **devotion**,	a transcendental surrender of will,	une **consécration** et une **dévotion** accrue,	une reddition transcendantale de la volonté,
a**djustment** and orientation,	a sublime assertion of confidence,	un **ajustement** et une orientation	une sublime affirmation de confiance,
a mobilization of personal powers	a revelation of courage,	une mobilisation des pouvoirs personnels	une révélation de courage,
to perform in short, the energy and power by which to live and work.	the proclamation of discovery,	en bref, pour activer l'énergie et le pouvoir par lesquels vivre et travailler.	la proclamation d'une découverte,
	a confession of supreme **devotion**, the validation of **consecration**, a techniquefor the **adjustment** of difficulties, and the mighty mobilization of the combined soul powers to withstand all human tendencies toward selfishness, evil, and sin.		une confession de **dévotion** suprême, la confirmation d'une **consécration**, une technique pour ***aplanir*** les difficultés et la puissante mobilisation des pouvoirs conjugués de l'âme pour résister à toutes les tendances humaines à l'égoïsme, au mal et au péché.

Le vent d'hiver

Le vent d'hiver est froid
Ce soir,
Mais toi,
Mon amour, tu t'en vas.

Comme le vent d'hiver souffle dans les nuages,
Emportant malgré lui des oiseaux de passage,
La vie s'en va aussi vers d'autres horizons
Bien au-delà des cris, au bonheur des chansons

Que les fées ont jetées comme des sortilèges
Pour que les mots d'amour se transforment en neige.
Peut-être faudra-t-il qu'un jour tu te souviennes
Que je mettais ta main bien au chaud dans la mienne.

Le vent d'hiver est froid
Ce soir,
Mais toi,
Mon amour, tu t'en vas.

Aurait-il donc fallu mourir dans la bataille,
Pour que le vent cessât et que l'hiver s'en aille ?
Au printemps les beaux jours reviennent sans attendre
Que l'oiseau, le phénix, renaisse de ses cendres
J'avais construit pour toi, ma petite étrangère,
Près de la cheminée, un nid dans la chaumière.
Le bonheur est partout quand on sait l'attraper,
Mais comme l'oiseau bleu, le vent l'a emporté.

Le vent d'hiver est froid
Ce soir,
Mais toi,
Mon amour, tu t'en vas.

Il faudrait que toujours on poursuive une étoile,
Qu'on ne la laisse pas se cacher sous un voile ;
La peur est bien souvent la cause de nos maux
Elle endurcit les cœurs et perd les idéaux.

Lorsque tu partiras pour traverser l'espace,
Mets un peu du parfum que je t'offris à Grasse,
Et sèmes-en au loin quand passe un météore;
Je saurai ton chemin et t'aimerai encore.

Jean-Claude ROMEUF

L'essentiel

Puisse chaque lecteur du Livre d'Urantia ne pas s'éloigner de l'essentiel.
L'essentiel c'est se savoir tous créatures du seul et unique créateur.
L'essentiel c'est la consécration de choix dans le fait de vouloir et devoir faire ce que nous [pressentons être la volonté de Dieu.
Cette consécration individuelle est la fondation durable de notre progression éternelle.
L'épanouissement individuel qui résulte de cette consécration nous positionnera dans la fraternité vivante entre tous nos frères et sœurs.
Ce noyaux fraternel aura une attraction si puissante qu'un grand nombre serait attirer à lui.(Donc à vous.)
Il nous appartiens d'être des manifestations vivantes de l'harmonie et du don de l'amour.
Dieu nous a tout donné et c'est dans cette prise de conscience qu'il nous appartient de donner à notre tour.
Qui à t-il de plus grand à donner à nos frères et sœurs si ce n'est de leur donner la possibilité de vivre le royaume de Dieu dans une progression éternelle ?
Souvenons-nous des paroles de Jésus au jeune homme qui avait peur !

« Assieds-toi près de moi pendant que je te parlerai des sentiers du service et des grandes routes du bonheur qui mènent des chagrins du moi aux joies des activités bienveillantes dans la fraternité des hommes et dans le service du Dieu céleste.»

Voilà ce que nous devons être pour le monde ! des sources débordantes d'inspiration et de vie rehaussée.

Puissions-nous être dans nos sphère de vie immédiate des éducateurs spirituels désintéressés et remplis d'un amour débordant.
Puissions-nous nous soumettre intégralement au plus grand des formateurs qui est Dieu en nous.
Et puissions-nous répondre individuellement à ces quelques interrogations et partager nos réponse avec notre prochain qui cherche.

Comment la conscience de l'être humain peut-elle connaître Dieu ?

Comment Dieu peut-il être rendu clair à la pensée de l'être humain ?

Est ce qu'il y a une méthode pour connaître Dieu directement, pour avoir l'expérience de Dieu à chaque moment de la journée ?

Est ce qu'il y a une méthode qui travaille pour toutes les religions traditionnelles, pour toutes voies spirituelles, pour chaque être humain ?

Est ce qu'il y a quelque chose dans la conscience de l'être humain qui lui permet de connaître Dieu de cette façon ?
Tout en nous en la sagesse de Dieu.
[Je ne comprends pas cette formule sans verbe JR]

Samuel HEINE

LE COIN DE FRERE DOMINIQUE

Enseigner ou ne pas enseigner ?… telle pourrait être la question que se poserait un lecteur après moult lectures et une fréquentation assidue de groupes d'étude. Imprégné d'une *connaissance*, il est en droit de se dire porteur et veut alors donner ce qu il pense avoir reçu.

Mais d abord qu est-ce *qu'apprendre* dans les Fascicules ?

P.192 - §7 Le but de l'éducation est de développer et d'aiguiser ces facultés innées du mental humain; le but de la civilisation, de les exprimer; le but de l'expérience de la vie, de les réaliser; le but de la religion, de les ennoblir; et le but de la personnalité, de les unifier.
(le soulignement dans les extraits est de moi)

De quelles facultés parle-t-on ?

P.192 - §5 Ces perspicacités scientifique, morale et spirituelle, ces réactions cosmiques sont innées dans le mental cosmique dont toutes les créatures volitives sont douées. L'expérience de la vie ne manque jamais de développer ces trois intuitions cosmiques.

Nous aurions donc, de manière innée, la capacité de faire l'expérience d'une autorévélation en unifiant ainsi ces trois intuitions.

.192 - §6 Dans les effusions du mental des univers locaux, ces trois perceptions intérieures du mental cosmique constituent les affirmations à priori qui rendent possible à l'homme d'agir en tant que personnalité rationnelle et consciente de soi dans les domaines de la science, de la philosophie et de la religion. En d'autres termes, la reconnaissance de la réalité de ces trois manifestations de l'Infini s'effectue par une technique cosmique d'autorévélation.
Je comprends alors mieux comment une compréhension du monde passe par une expérience de synthèse non d informations apprises par cœur, mais par la récognition du sens de ces informations intégrées dans ma personnalité, qui elle ne se satisfait que de totalité.

L'éducateur devrait donc avoir l'humilité de se reconnaître comme simple moyen de fortifier tel ou tel domaine de notre mental. Un peu comme un professeur de gymnastique est là pour fortifier certaines parties de votre corps.
Une information n'est en elle-même pas support de sens.

Tout cela est-il si évident ?

P.192 -. *Elles* constituent la base de l'autoconscience de la pensée réflective. Mais il est triste de noter que si peu de personnes sur Urantia prennent plaisir à cultiver ces qualités de pensée cosmique courageuses et indépendantes.*

*Ces trois intuitions cosmiques

Éduquer serait alors permettre à un individu d être en situation de réaliser son auto-révélation, en toute liberté.

Le véritable miracle tenant peut-être dans ce mystérieux phénomène d autoconscience , cette capacité de nous éveiller progressivement au monde.

Mais c'est une autre histoire…

Dominique RONFET

LA GAZETTE

La gazette est aussi à l'usage des individus et des groupes qui se réunissent ou agissent dans leur région.

N'hésitez pas à faire part de vos activités tant individuelles que de groupe.

LE LIEN Urantien

N°43
Eté 2008

Journal de L'A.F.L.L.U.

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'URANTIA

Impressum

n° 43 - Eté 2008

Le **LIEN URANTIEN** est le journal de l'**A**ssociation **F**rancophone des **L**ecteurs du **L**ivre d'**U**RANTIA. Cette association est membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social

✉ 1 rue du Temple
F-13012 MARSEILLE
☎ 04 91 27 13 20
afllu@urantia.fr
www.urantia.fr/afllu.htm

Directeur de publication
Dominique RONFET

Rédacteur en chef
Guy de Viron

Comité de lecture
Jean ROYER
Chris RAGETLY

Aide à l'impression
Jean ANNET

Abonnement
20 € par an
(parution trimestrielle 4 numéros)

Dépôt légal
Décembre 1997 - ISSN 1285-1116

Tirage
125 exemplaires

©1955 URANTIA Foundation.

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Sommaire

Prélude
Le Mot du Président - D. Ronfet 2

Plan d'action
Les IR 3

Edito
Le Rédac' - G. de Viron 4

Invité
En attente 6

Le Point
Dinard - Y. Stol, Cl. Melanus 7

Etude
Agondontaires - Chris Ragelty 9

P'tit sucre
Et si le bonheur - Fondation Fr L. ...10

En cas poétique
Printemps - M-A Martin 11

Découverte
Tableau 123 - D. Vallat 13

Réflexion
Exister - A-M. Ronfet 14

Emotion
Avec deux ailes - D. Ronfet 17

Le panier du marché
Prière du guerrier - Méconnu 18

Humour
Jésus et le football - Prêtre belge ...19

P'tit Coin
Frère Dominique - D. Ronfet 20

Illustrations (4) : JEU T'AIME, Editions Jouvence - Marol

Prélude

Le mot du Président

Lors de notre assemblée générale du 24 mai dernier qui se déroula à Dinard en Bretagne, un vote a porté votre serviteur au poste de Président de l'AFLLU. Ce renouvellement, lié à la durée de ce mandat mais surtout souhaité par notre précédent Président, Michel, devrait lui permettre de porter son énergie sur des impératifs plus personnels. Mais ne vous inquiétez pas, il ne sera jamais bien loin, au cœur de notre petite communauté.

Je me dois tout de même de rendre un hommage particulier au travail effectué avec lui : pendant 2 ans Michel a renforcé nos structures qui, telles un tuteur, devraient permettre à l'AFLLU, c'est à dire à tous ces groupes de lectures éparpillés, de continuer à se développer en sachant à qui s'adresser (création des Intermédiaires régionaux, secrétariat hyperactif, site internet) et, grâce à nos statuts renforcés, mieux comprendre notre "raison d'être" en tant qu'association.

C'est donc dans un esprit serein mais responsable que je reprends cette fonction. Avec Ivan S, notre nouveau Vice Président, Max M secrétaire et Robert G en charge progressive de la trésorerie, notre bureau travaillera à faire vivre cette « étrange » plante qu'est l'AFLLU.

Dans cet esprit d'ouverture et d'échange entre lecteurs francophones, j'ai proposé à Guy, de Suisse, le poste de rédacteur en chef du Lien, qu'il a accepté. Avec Jean, de Belgique, à la mise en page et impression, une identité européenne francophone commence à se dessiner autour de notre petit monde de lecteurs.
Je crois qu'en renforçant cette identité, nos échanges avec des lecteurs d'horizons plus lointains se fera alors plus naturellement. Je voudrais d'ailleurs signaler l'excellent contact que nous avons pu avoir à Dinard avec Gaëtan, Président de l'AUI et Line son épouse, vice Présidente de l'Association Urantia du Canada, tous deux en déplacement loin de leur Québec.

Il est possible que vous entendiez parler d'un projet, encore éloigné mais qui se précise, de **Rencontre Européenne** en 2011 qui se déroulera sans doute à Marseille. Cette idée lancée par Michel sera l'un des projets phares des années à venir et demandera la participation de tous pour un accueil de qualité.

Mais, dans l'immédiat, Paris vous recevra en Novembre 2008 autour du thème : « Jésus, l'homme », cette session viendra clôturer de cycle sur Les Origines de l'Individu. Soyez nombreux à proposer vos travaux ! Vous trouverez dans les semaines à venir les détails de cette rencontre sur le site **http:\\www.urantia.fr.**

Que l'AFLLU soit donc un foyer :
- au sein duquel les chercheurs de vérité aiment à se retrouver.
- de lecteurs qui se réchauffent autour de l'étude des Fascicules d'Urantia.
- de partage et d'échanges culturels, artistiques, intellectuels, voire spirituels.

Bref un foyer d'hommes et de femmes qui osent relever tous les défis de la vie et du millénaire qui s'avance. Voilà, je peux dès à présent vous promettre au moins une chose : dans les mois à venir le mot du Président sera plus court.

Merci de votre attention.
En esprit avec vous.

Dominique Ronfet, Pdt de l'**AFLLU**

Plan d'action 2008

L'agenda : Groupes - AIU - AFFLU

Groupe de Lecteurs	**Prochaines réunions/rencontres**
Paris/Ile de France	chaque 1er samedi du mois, Hôtel Normandy, Salon AFLLU, 7 rue de l Echelle 75001 PARIS
Vaucluse	1 fois par mois, chez les uns et les autres. Prochaine réunion le 28 juin chez Chris Ragetly à Générargues
Var	1 fois par mois. Prochaine réunion le 12 juillet. Lieu à définir. Ivan doit contacter Andrée Fina pour d'accord pour nous recevoir. Le 21 août anniversaire de Michaël : réunion des deux groupes, Avignon et Var, chez Johanna et Max à Sollies-Pont, Var Buffet composé par tous les participants
Alsace Lorraine	Contacter Pascal Coulombe
Suisse romande	Un jeudi soir en début de mois chez Ariane Cornu ou Rachel Perroud 16 juillet 2008 : chez Octavie Jung, Saint-Amour
ABFU	Contacter Jean Annet 0032 (0)81 43 34 04
Bretagne	Tous les mardis après midi et les samedis après midi tous les 15 jours Organisons weekends ou semaines à THEME à la demande en Fr, An et Nl Chez Claire et Henk Mylanus, La Méaugon
AIU	Avril 2009, Malaga Projet 2011, Marseille
AFFLU	Novembre 2008, Paris

Annonce

Le 24 mai s'est tenue l'assemblée générale de l'AFLLU. Un procès verbal en a été rédigé par notre secrétaire Max. Nul doute que vous y ferez honneur et viendrez le consulter sur notre site : **http://www.urantia.fr/EXTRANET/admin.htm**

Edito

Fraichement désigné rédacteur (en chef) de la revue trimestrielle de l'AFFLU, présentement Le Lien, ma nouvelle tâche consistera pour l'essentiel à le dynamiser un tant soit peu et lui donner les couleurs que les afflutistes en attendent. Comment cela va-t-il se faire ? Eh bien, grâce à vous tous-tes qui allez la lire, la commenter, la nourrir … ; car seul, c'est mission impossible !

Alors, voilà, je me dis que nous, communauté de lecteurs du Livre d'Urantia, possédons le plus beau, le plus vivant et le plus attrayant LIEN qui soit : celui de la connaissance spirituelle grâce à cette cinquième Révélation ! Nous la recevons gracieusement, en ligne directe de nos Frères Ainés si affectueux à notre égard et si patients de nous voir la manifester à bon escient ! Quelle merveilleuse aubaine ! Il n'y a pas de bien plus somptueux ici-bas !

Nous sommes donc des privilégiés à moult égards par rapport à la plupart de nos contemporains, des générations qui nous ont précédés et à bien d'autres encore… Bien sûr, qu'une revue d'association ne peut pas supplanter, occulter ou même prétendre à quelque mérite que ce soit. Non, restons sur le plancher des vaches : c'est une œuvre basiquement humaine, écrite par des scribes plus ou moins talentueux mais éperdument sincères et altruistes, qui ont compris que la croissance spirituelle allait de pair avec échange et qu'activer leur plume leur permettait de mieux éclairer leur propre « encrier »… Comme je suis de ceux-là j'espère simplement que vous vous associerez à cette prodigieuse expérience.

En fait, je n'ai pas grand-chose à faire si ce n'est de vous inviter à un moment de détente, entre deux frissons fusionnels avec le Livre d'Urantia, un peu comme si nous partions en ballade parmi les récits des uns et des autres, les découvertes extatiques des « petits nouveaux », le plan d'action des IR, la houlette présidentielle, etc.

Une chose est sûre : tous les itinéraires sont balisés, il n'y a aucun risque ; chacun à son rythme et selon la topographie textuelle que vous aurez choisie. Alors en route, en nous laissant guider par le plus merveilleux des guides, l'Esprit ! Que de la détente et la joie d'être en marche ensemble soient fraternellement nôtres !

A vous tous-tes, joyeuse lecture, au mieux de vos découvertes respectives et de vos partages. Un dernier mot, accordez-moi votre indulgence pour ce numéro qui n'est pas exempt de « coquilles » mais qui, grâce à vos suggestions, sera toujours de meilleure facture.
Cordialement vôtre.

Guy



Comme vous je mets en avant ma vie sentimentale

Le Point

sur Dinard



L'étude de la personnalité dans un cadre sympathique et bien organisé (merci Claire).
Cette mystérieuse et insaisissable personnalité, présentée par Anne-Marie sous le regard de la solitude et de l'associativité, par Claire au travers de ce qu'elle n'est pas et de ce qu'elle est, et par Chris dans de longues définitions commentées extraites du LU, restera difficile à discerner de l'identité chez les autres. Normal car elle se tapit au milieu des différentes parties de notre TOUT et tisse sans relâche le tissu des liens fonctionnels de nos éléments afin de leurs donner une cohérence raisonnable. Toutefois, elle se fait plus sentir en nous même révélant ses prérogatives (choix, décision, discernement ...) et cette faculté passionnante d'avoir la conscience de notre conscience. DIEU a offert à des myriades de formes énergétiques vivantes variées cette personnalité, associée à un libre arbitre qui provoque dans tous les univers des changements sans fin auquel il doit palier à tout instant par les réactions infinies des absolus. Et pour couronner le tout, c'est cette même personnalité qui nous offre la splendide possibilité d'avoir une vraie relation avec DIEU. Elle est invariante, mais au fur et à mesure qu'elle unifie et organise les éléments épars, elle se révèle et s'affirme, rayonnant de tout son éclat divin.
Le sujet est long, le séjour sembla court. D'autant que, pour revenir sur terre, il fallut rendre compte des affaires courantes de l'AFLLU, élire les nouveaux représentants de notre organisation (Président : Dominique Ronfet, Vice-président : Ivan Stol et le trésorier : Robert Gallo pour ne citer que les principaux) ; ce qui fut suivit d'un discours motivant du Président de l'AUI Mr Gaétan Charland qui nous félicita pour l'organisation que notre président sortant nous a construit (merci beaucoup Michel).

Ivan Stol

Rencontre nationale du 22 mai au 25 mai

Cette fois ci, c'était au tour de notre belle région, la Bretagne !
Ce fut sur la côte bretonne, au bord de la Rance, à Dinard que la réunion se passa. Dans un manoir breton, rénové avec splendeur. Toutes les salles ont des poutres apparentes et quelques unes des cheminées en pierre ; le manoir lui-même est construit en pierre de granit comme il se doit en Bretagne, entouré d'un jardin fleuri et verdoyant, tout cela dans un cadre idyllique respirant la tranquillité et la beauté.
Dinard est une station balnéaire, qui comme partout en Bretagne, a gardé le caractère sauvage de ses côtes tout en étant très conviviale pour le tourisme. C'est la force de la culture celte qui a su garder son histoire et son patrimoine tout en vivant dans son temps. Le manoir est situé sur une pointe dans la mer, en face de St Malo, cité corsaire et ville natale de Jacques Cartier qui découvrit le Québec en 1534.
Nous étions en tout 35 participants, venus de toute la France dont 7 lecteurs de Bretagne, deux venus du Québec : Gaétan Charland, Président de l'UAI avec sa femme Line St Pierre, et, venue des Pays Bas, Samantha Nior, une des responsables de l'Association Urantia néerlandaise .
Le jeudi 22, chacun arriva à son rythme, le plus souvent en voiture, puisqu'au dernier moment, il y eut une grève de la SNCF, ce jour là. Nos amis québécois n'arrivèrent finalement qu'en

fin d'après midi à la gare de St Malo, sur la terre de leurs ancêtres, directement du Québec et donc très fatigués, mais cela ne les empêcha pas de passer toute la soirée avec nous.
Nous étions environ une vingtaine pour le diner dans cette belle salle du manoir et chacun était heureux de se revoir et de faire de nouvelles connaissances.
Le vendredi matin, la réunion fut dirigée par Dominique Ronfet, en l'absence du Président due à la grève; la réunion débuta par trois exposés sur le dernier sujet du cycle d'étude sur le thème «Origines de l'individu», à savoir la Personnalité : sujet ardu, complexe, et très vaste dans le LU.



Le premier exposé, fut donné par Anne Marie Ronfet, un bel exposé sur Le Sentiment d'Exister (personnalité et réalité), le sentiment de non-existence (excès de solitude – perte des repères), l'organisme et l'environnement, approfondir ses expériences leur donner des valeurs) , partager pour grandir, et agir de concert avec le Suprême.
Le deuxième exposé, était fait par moi-même et traitait de certains aspects de la Personnalité dans le LU, comme ses définitions, ses caractéristiques, ses attributs, son action sur le mental, sa créativité, sa qualité cosmique et sa survie avec l'âme survivante.
Le troisième exposé fut donné par Chris Ragetly, ce fut un travail très complet sur ce sujet : ses généralités, certaines réalités, son origine, ses qualités et ses caractéristiques, la Repersonnalisation, la fusion avec l'Ajusteur, les sept dimensions d'expression du moi, l'Amour du Père, la relation entre le mental et l'esprit, la moralité.
Après le déjeuner, Chris continua à la demande de beaucoup, l'étude de son exposé et certains formèrent un autre groupe d'étude. En fin d'après midi et à l'heure du diner plusieurs lecteurs arrivèrent, comme le Président Michel Rouanet. La réunion des Intermédiaires Régionaux se fit le soir et permit de comparer nos expériences dans nos régions avec le lectorat et de remercier Michel Rouanet pour son travail constructif au sein de l'AFLLU pendant deux ans.
Le samedi matin, ce fut l'Assemblée Générale et l'élection du nouveau Président : Dominique Ronfet. L'après midi se déroula avec deux discours, l'un du Président de l'UAI, Gaétan Charland et celui de Georges Michelson – Dupont, Trustee de la Fondation Urantia. Gaétan Charland nous parla du rôle de L'UAI et de l'importance des groupes d'études pour la dissémination du LU, favorisant l'émergence de la fraternité spirituelle et la formation de responsables. Georges Dupont nous parla de la nomination de deux femmes Trustee à la Fondation Urantia de Chicago : Marilynn Kulieke et Judy van Cleave, ainsi que de la création d'une Fondation Européenne dont le travail sera de s'occuper des traductions et d'améliorer la distribution du livre en Europe. Le soir le CA de l'AFLLU se réunit pour élire leurs membres aux postes vacants.
Le dimanche fut consacré au résumé des exposés et à continuer l'étude de l'exposé de Chris.
En résumé, ce furent trois jours bien remplis, avec des sujets bien approfondis, de bonnes discussions, avec la joie de rencontrer de nouveaux lecteurs, et avec le sentiment d'une grande fraternité spirituelle qui unissait toutes ces personnalités au service de la Révélation.
Les repas furent de bonne qualité, le personnel très sympathique et serviable et les couples avec des enfants eurent droit à des chambres plus grandes afin de se sentir plus à l'aise ; c'était un bonheur d'avoir tous ces petits enfants avec leurs parents.
A bientôt, à Paris !







Claire Mylanus

606 Urantia – Satania 24 Jérusem – Norlatiadek 70 Edentia – Nébadon 84 Salvington
U Minor la Troisième 3 Ensa – U Majeur la Cinquième 5 Splandon – Orvonton 7 Uversa

Remarques – II - .Agondontaires, Finalitaires et Fils d'Aboutissement Trinitisés

(Les citations du *Livre d'Urantia* sont *en italiques*. Pour souligner leur importance, certains passages ont été mis en gras.)

Les agondontaires deviennent-ils tous des Puissants Messagers ?
454 - §1 Lorsqu'un finalitaire mortel est embrassé par la Trinité — devient un Fils Trinitisé, par exemple un Puissant Messager — alors ce finalitaire a atteint sa destinée, au moins pour le présent âge de l'univers. Au sens précis, il est possible que les Puissants Messagers et leurs compagnons ne soient pas des esprits du septième stade, mais, en plus d'autres choses, l'embrassement de la Trinité les dote de tout ce qu'un finalitaire atteindra un jour comme esprit du septième stade.
Notons que les Puissants Messagers sont trinitisés en classes de 700.000, les Élevés en Autorité sont trinitisés en classes de 70.000 et les Dépourvus de Nom et de Nombre le sont par classes de 7.000. Notons au passage que : 454 §1…*Ces Fils de Sélection ou d'Aboutissement Trinitisés sont, au moins pour l'instant, des créatures achevées, par contraste avec les finalitaires qui sont actuellement des créatures inachevées.*

Pour devenir un Puissant Messager, il faut d'abord être un agondontaire. Mais, faut-il que ce dernier fasse preuve de loyauté face à une rébellion dans son univers local d'origine, sous forme matérielle ou morontielle, ou peut-il exercer cette loyauté dans son superunivers (c'est-à-dire dans d'autres univers locaux) lors de sa carrière ascendante spirituelle ? Ce n'est pas sur Havona ni au Paradis qu'un pèlerin ascendant peut devenir un agondontaire, car ces deux réalités cosmiques sont parfaites, l'imperfection ne peut y exister.

Il est probable que beaucoup d'agondontaires deviennent des Puissants Messagers. Mais pas tous, Tabamantia a toujours le statut de finalitaire. Voir :
*P.579 - §**1 Sur Jérusem, les ascendeurs des mondes isolés occupent un secteur résidentiel privé et sont connus sous le nom d'agondontaires, qui signifie créatures volitives évolutionnaires pouvant croire sans voir, persévérer dans l'isolement et triompher de difficultés quasi insurmontables, même lorsqu'ils sont seuls**. Ce groupage fonctionnel des agondontaires persiste pendant toute l'ascension de l'univers local et la traversée du superunivers. Il disparaît pendant le séjour dans Havona, mais réapparaît rapidement après l'arrivée au Paradis et subsiste nettement dans le Corps de la Finalité Mortelle**. **Tabamantia est un agondontaire de statut finalitaire,** survivant d'une des sphères mises en quarantaine après la première rébellion qui n'ait jamais eu lieu dans les univers du temps et de l'espace.*

Lors de notre passage dans notre système local, il y a de grandes chances pour que nous occupions sur Jérusem un secteur résidentiel à part, puisque nous seront classés comme agondontaires, et que cette classification persiste dans tout Orvonton, pour disparaître dans Havona, où notre évolution se fait uniquement sur le plan personnel et où nous ne feront pas partie d'un groupe ascendant. Une fois classés comme résidents sur le Paradis, nous seront de nouveau classés comme agondontaires.
Les mortels qui ont agi loyalement face de la rébellion sont donc destinés à devenir de

Puissants Messagers. Ces mortels sont des agondontaires avant de devenir de Puissants Messagers.

> *P.245 - §3 Tout mortel ascendant qui a subi une expérience insurrectionnelle* ***et agi loyalement en face de la rébellion est finalement destiné à devenir un Puissant Messager du service superuniversel.*** Et il en est de même pour toute créature ascendante qui empêche effectivement ces soulèvements de l'erreur, du mal ou du péché, car une action conçue pour prévenir la rébellion ou pour produire des types plus élevés de loyauté dans une crise universelle est considérée comme ayant encore plus de valeur que la simple loyauté en face d'une rébellion effective.

Dans le passage suivant *Le Livre d'Urantia* nous apprend que parmi le dernier groupe de pèlerins admis dans l'ordre des Puissants Messagers, celui-ci englobait des pèlerins de Nébadon. :

P.245 - §4 Les doyens des Puissants Messagers furent choisis parmi les mortels ascendants du temps et de l'espace qui faisaient partie du premier groupe des arrivants au Paradis, beaucoup d'entre eux ayant traversé Havona aux temps de Grandfanda. Mais la première trinitisation de Puissants Messagers ne fut pas effectuée avant que le groupe des candidats contînt des représentants de chacun des sept superunivers. ***Et le dernier groupe de cet ordre qui se soit qualifié au Paradis englobait des pèlerins ascendants de l'univers local de Nébadon.***

Notons au passage que l'univers de Nébadon abrite des créatures mortelles évolutionnaires depuis 200 milliards d'années : Voir *654 - §3 Il y a 200 milliards d'années, la contraction et la condensation d'Andronover progressèrent avec un énorme engendrement de chaleur dans son amas central, ou masse nucléaire. Il apparut de l'espace relatif même dans les régions voisines de la roue mère centrale. Les régions extérieures devenaient plus stables et mieux organisées ;* ***quelques planètes tournant autour des soleils nouveau-nés s'étaient suffisamment refroidies pour convenir à l'implantation de la vie. Les plus anciennes planètes habitées de Nébadon datent de cette époque.*** Cela peut donner une indication sur le temps qu'il faut pour arriver au Paradis (200 milliards d'années d'Urantia).

P.245 - §5 Les Puissants Messagers sont embrassés par la Trinité du Paradis en classes de sept- cent mille, dont cent mille affectés à chaque superunivers. ***Il y a presque mille milliards de Puissants Messagers commissionnés sur Uversa****, et il y a tout lieu de croire* ***que le nombre de ceux qui servent dans chacun des superunivers est exactement le même.***

Ce qui fait 7 mille milliards de Puissants Messagers en fonction dans les 7 superunivers. Il faut se rappeler que les Puissants Messagers sont tous issus d'univers ayant connus une ou plusieurs rébellions. Il semble donc que si les rébellions ne sont pas monnaie courante, il n'en reste pas moins vrai que cela se produit de temps en temps, vu le nombre assez important de Puissants Messagers, sans compter tous les agondontaires qui actuellement sont en cours d'ascension.

Á première vue, cela semble assez curieux que des agondontaires venant de Nébadon puissent déjà être admis dans l'ordre des Puissants Messagers, (pour être agondontaire il faut avoir résisté d'une façon ou d'une autre à une rébellion, et tous les Puissants Messagers semblent être issus du groupe des agondontaires), car on peut penser que ce n'est que sur son univers d'origine que l'on peut devenir agondontaire. L'autre considération qui entre en ligne de compte, est le laps de temps qu'il faut pour atteindre le Paradis, sans

parler de celui qu'il faut pour être admis dans le Corps de la Finalité avant même d'être admis dans l'ordre des Puissants Messagers. Or, nous savons que la première rébellion ayant eu lieu dans Nébadon se passa il y a 850 millions d'années (ce laps de temps ne nous semble pas suffisant pour franchir les différentes étapes de l'univers local, du superunivers, du milliard de mondes de Havona, et la longue instruction du Paradis avant même de faire partie du Corps de la Finalité), voir (p. 1309 § 2 et p. 1310 § 4), au départ, il semble donc logique de penser que les premiers agondontaires de Nébadon soient apparus à cette époque. Mais, *Le Livre d'Urantia* nous apprend que les plus anciennes planètes habitées de Nébadon datent de 200 milliards d'années (p. 654 § 3).

Ce laps de temps nous semble beaucoup plus adapté pour permettre au pèlerin de franchir toutes les étapes mentionnées plus haut, mais il se heurte à première vue au fait qu'il n'y a pas eu d'agondontaires sur Nébadon avant 850 millions d'années. Nous croyons pouvoir expliquer cette contradiction : en effet, *Le Livre d'Urantia* dit :

*P.245 - §1 Les Puissants Messagers appartiennent au groupe ascendant des Fils Trinitisés. Ils forment une classe de mortels devenus parfaits, éprouvés comme réfractaires à la rébellion, ou dont la loyauté personnelle a été démontrée d'une manière équivalente ; ils ont tous passé par une épreuve déterminée de fidélité universelle**. À un moment donné de leur ascension vers le Paradis, ils sont restés fermes et loyaux devant la déloyauté de leurs supérieurs, et quelques-uns ont agi activement et loyalement à la place de ces chefs infidèles.***

Le Livre d'Urantia nous laisse entendre que l'on peut devenir agondontaire autre part que sur son univers d'origine, (***à un moment donné de leur ascension***…) il faut donc se rendre à l'évidence : un pèlerin peut parfaitement, au cours de son ascension, se trouver sur une sphère évolutionnaire en rébellion, ou sur la capitale d'un système ne faisant pas partie de son univers d'origine, (comme ce fut sans doute le cas pour des étudiants en visite dans Satania au moment de la rébellion de Lucifer). *(p. 546 § 3)…Les visiteurs estudiantins ont la permission d'aller sur toutes les planètes habitées, même si elles sont isolées.*, et *(p. 1254 § 5) Chaque journée administrative sur Urantia commence par une conférence consultative à laquelle assistent le gouvernement général, le chef planétaire des archanges, le Très Haut observateur, le supernaphin superviseur, le chef des Porteurs de Vie résidents et des hôtes invités parmi les Fils élevés de l'univers ou **parmi certains visiteurs estudiantins séjournant à ce moment-là sur la planète.***

Ce qui donne toute latitude au visiteur estudiantin de donner son point de vue et au besoin d'agir ou de faire appel à qui de droit.

Tout ceci démontre que les possibilités d'agir en conséquence face à une ou plusieurs rébellions au cours de notre ascension à travers notre superunivers, est une possibilité à ne pas écarter.

CMR



Je rêve qu'elle est un peu farouche mais pas trop

P'tit Sucre

Et si le bonheur se cultivait ?

« Cultiver » est riche de divers sens qui s'appliquent aussi au bonheur !

• Au sens premier, c'est faire pousser pour récolter. Le bonheur se cultive comme un jardin dont nous serions le jardinier. Chacun a sa vision propre du jardin idéal et le réalise à sa manière. De même, notre vision du bonheur nous est personnelle et les moyens pour y arriver sont notre propre responsabilité. Les jardiniers savent que, hormis quelques jolies fleurs sauvages, rien ne pousse et ne s'épanouit sans soins. De plus, rien n'est assuré car la nature peut en décider autrement. Notre bonheur est pareillement à la merci de facteurs qui semblent nous échapper.

• Cultiver, c'est aussi maintenir, développer, perfectionner une aptitude. Le bonheur se cultive comme la voix ou la mémoire : il faut un entraînement régulier. Dans la quête du bonheur, l'entraînement prioritaire porte sur la pensée positive. Bien que nous soyons diversement doués à cet égard, nous pouvons tous progresser.

• Cultiver se dit aussi de la pratique d'une science ou d'un art. En l'occurrence, ce serait plutôt un art, comme celui, par exemple, de la navigation ou de la conduite des hommes. Car le bonheur n'est pas une science, en tout cas pas une science exacte où les mêmes causes produisent les mêmes effets.
Cultiver un art, c'est s'appliquer à maîtriser les principes éprouvés et à mettre en œuvre des moyens appropriés. S'agissant du bonheur, des principes éprouvés existent et nous les acceptons ou les découvrons progressivement. Pour les moyens, nous disposons des témoignages de gens heureux. En fait, progresser dans le bonheur, c'est surtout travailler sur des attitudes face à la vie puisque le bonheur n'est que le résultat induit de notre manière de vivre.

• Enfin, cultiver signifie aussi entretenir une relation dans la durée. Pour durer, toute relation doit être nourrie. Appliqué au bonheur, ce verbe illustre parfaitement la conviction qui sous-tend cet ouvrage : le bonheur finit par s'installer chez ceux qui se mettent, avec persévérance, dans les conditions requises. Il peut se comporter en compagnon fidèle pour le reste de la vie.

Lorsque l'automne arrive, les jardiniers n'ont pas épuisé tous leurs plaisirs : des fleurs nouvelles viennent s'ajouter à celles qui se croient encore à la belle saison. À l'automne de la vie, le bonheur récompense ceux qui savent le cultiver.

« Cultiver le bonheur au fil des ans »,
extrait de la **Fondation Francis Léonard (CH)**

P'tit Jus Poétique

1. Printemps

J'ai côtoyé longtemps
Des rives incertaines
Pâles comme un printemps
Aux promesses lointaines

Des saules nonchalants
Généreux de feuillage
Paraissaient ruisselants
Infléchis sur l'herbage

Quelquefois j'ai jeté
Mon ancre dans le fleuve
Et mon cœur a guetté
Un courant qui l'abreuve

J'ai parfois débarqué
Marché près de la berge
Un ami remarqué
M'attendait à l'auberge

Mais le soir revenu
J'ai repris mon errance
Vers ce but inconnu
Qu'appelle ma partance

J'ai navigué longtemps
Des lueurs incertaines
Ont paré le printemps
De richesses lointaines

Marie-Augusta Martin GE

1. Oiseaux de passage

Dans les bras l'un de l'autre, envolons-nous, Amour,
Comme ces deux oiseaux ce matin dans l'espace,
Porteurs et messagers d'un chant qui les dépasse,
Bientôt hors d'horizon, happés par l'avant-jour.

Retenu notre souffle, évadons-nous, Amour,
Au sommet du vertige et tout à notre audace.
La ferveur nous préserve en son état de grâce,
Ne faisons pas de halte, et jamais demi-tour.

La terre est à nos pieds, nos regards sont célestes.
Allégeons le désir, entrelaçons nos gestes:
Autant de pas de danse en l'insondable éther,

Autant d'effleurements afin de reconnaître
La fin qui nous dirige et, plus vacants que l'air,
Puissions-nous dans l'extase ensemble disparaître!

Extrait de « Vaste Ciel », **Luce Péclard**
(poétesse suisse – amie du Rédacteur

Emotion

N'avez-vous jamais rêvé de voir un ange parler à un survivant récemment arrivé sur le Monde des maisons ? Fut-ce un ange « intérimaire ».

Votre souhait sera presque exaucé en allant voir la pièce de théâtre « Avec deux ailes », de Danielle Mathieu-Bouillon avec Véronique Jannot et Marc Fayet.

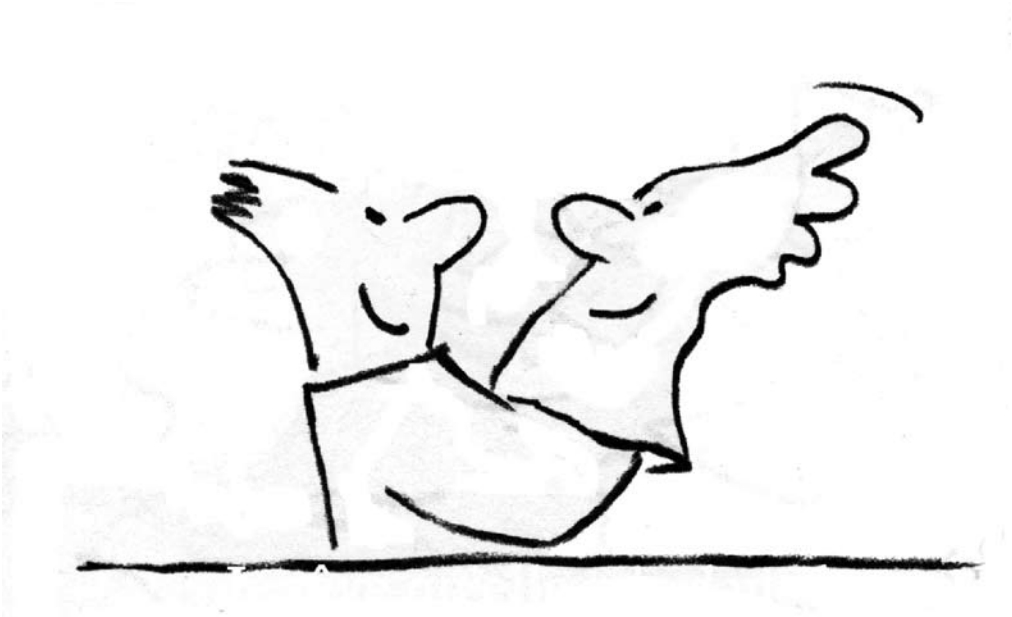
Cette comédie allie émotion (rapport avec son passé), humour (ange en attente d'un contrat à durée déterminée) et une vraie réflexion sur la destinée post-mortem (changement de niveau, rapports à son passé….) qui devrait vous rappeler certaines de vos lectures.

Faites-vous donc plaisir en rapprochant tendresse et imaginaire : allez voir cette pièce.

Cette pièce est jouée en ce moment sur Paris au Petit Théâtre de Paris, rue Blanche 15, 9ème arrondissement.

Mais devrait sans doute tourner en France, je l'espère près de chez vous.

Dominique Ronfet



Je rêve qu'elle m'a dans la peau

Sur le sentiment d'exister - (Personnalité et Réalité)

- Exposé sur la personnalité - réunion de Dinard, mai 2008

Quand je pense au sujet de cette réunion qui porte donc la personnalité, la question qui me vient à l'esprit c'est de me demander : Suis-je réelle ? Qu'est ce qui fait que je me sens vivre réellement. Peut-être suis-je une illusion ? Et si je suis réelle, comment devenir encore plus réelle.

Certaines personnes ont besoin de faire du saut à l'élastique pour se sentir vraiment exister ou rester plusieurs mois sur un bateau en solitaire… Mettre sa vie en danger est une façon parfois de mieux se sentir vivre.

L'impression de non-existence est un sentiment très fort et très déroutant parfois. Il atteint l'individu à certains moments critiques de sa vie. Par exemple parfois à l'adolescence quand il a l'impression que sa vie est inutile, le jeune se sent « de trop ». Il n'a pas encore trouvé sa place. Il ne sait même pas s'il en a une. La vie lui parait ABSURDE et surtout la sienne.

- **Sentiment de non existence due parfois à l'excès de solitude**. Une femme se retrouve seule. Ses enfants partent et la délaissent. Le sentiment d'abandon peut engendrer un désarroi « existentialiste » au sens d'existence non urantien mais humain. Un grand sentiment de solitude peut engendrer une difficulté de sentir sa vie pleine et utile, pleine de sens.
- **Perte de repère.** Parfois un homme suite a un licenciement est rejeté par son épouse et il n'est pas rare qu'en de telles situations il se retrouve à la rue, totalement coupé de sa vie d'avant et n'ayant plus de repères.

Ces exemples nous montrent que le sentiment d'exister ou de ne pas exister est subjectif mais terriblement puissant. Il ne suffit pas d'avoir un corps, un mental et une personnalité d'origine divine pour se sentir exister réellement. Encore faut-il « habiter » son individualité, avoir le sentiment d'être à sa place.

Qu'est qui fait que nous nous sentons vivre et vivre pleinement ?

- Nous sommes utiles à quelqu'un que nous aimons
- Nous ne sommes pas complètement seuls. Nous pouvons partager.
- Nous connaissons nos limites et essayons de les dépasser.
- Nous pouvons faire des expériences et leur donner du sens

Le Livre d'Urantia nous dit page 1227 - §3 La vie est en réalité un processus qui prend place entre l'organisme (l'individualité) et son environnement. La personnalité communique des valeurs d'identité et des significations de continuité à cette association d'un organisme et d'un environnement…

Nous avons donc une identité et un environnement, parfois un bon environnement, parfois un environnement plus difficile. Dans les cas que je viens de citer plus haut, l'environnement est extrêmement dur.

Un organisme et un environnement + la personnalité

La personnalité unifie tous les facteurs de la réalité, le corps, les réactions chimiques, la psychologie de l'individu, ses buts spirituels. Elle forme un tout vivant et unique et cordonne toutes les relations autour de ce tout. C'est la personnalité qui donne à l'individu le sentiment d'être unique. Mais c'est le moi qui s'exprime : «C'est moi. C'est mon histoire. Je réagis comme ça. J'en ai le droit.» Et plus encore. « Cet événement

veut dire cela… Cela a tel sens dans ma vie… J'ai toujours fait comme cela etc. »… et encore plus loin, la personne regarde ses expériences qu'elle jauge et y rajoute encore plus de sens. « Cela peut vouloir dire ceci et pas cela et si je continue j'arriverai à telles choses et cela m'apporte plus d'amitiés, plus d'argent, plus de relations avec mes enfants etc., etc.…. »

La personnalité coordonne, fait des choix et oriente l'individu dans une direction ou dans une autre…Elle fait en sorte que l'individu ne soit pas une machine, un simple outil de réaction aux stimuli mais un facteur de choix tenant compte de l'ensemble d'une situation… Et tout se passe dans le mental. C'est le mental le grand interprète, le terrain où se passent les échanges, ou naissent les significations. Et, le moteur de ces échanges, c'est la personnalité;

P.1227 - §5 C'est par l'intermédiaire du mental que le moi et l'environnement établissent un contact significatif. L'aptitude et la bonne disposition de l'organisme à établir des contacts significatifs avec l'environnement (à réagir à des incitations) représentent l'attitude de la personnalité tout entière.

I. Approfondir ses expériences

Comprendre ses expériences d'un point de vue psychologique, en tirer des conclusions et ajouter à ses conclusions des éléments spiritualisant permettent d'avancer à grands pas.
P.1228 - §1 Dans tout concept de l'individualité, il faudrait reconnaître que le fait de la vie vient d'abord, et son évaluation ou son interprétation ensuite. Un enfant commence par vivre, et réfléchit ultérieurement sur sa vie….

On commence par vivre, on tire des conclusions, on réfléchit, on acquière une certaine sagesse et une maîtrise de son environnement. Mais on peut aller plus loin en ajoutant de la valeur spirituelle. Qu'est ce que cela veut dire d'ajouter de la valeur spirituelle à ses expériences ?

On nous parle souvent dans les fascicules de : **faits, significations et valeurs** :
Un fait est un fait, concret, physique ou mental mais vérifiable par tout le monde. Il a une signification ; Il veut dire telle ou telle chose. Pas forcement la même chose pour tout le monde. Heureusement, sinon on penserait tous la même chose de tout. **Une valeur** ajoute une notion qualitative, morale, une notion d'âme. Les trois grandes valeurs sont par exemple bonté, vérité, beauté. Il y a beaucoup d'autres qualités à acquérir mais si on regarde bien, elles découlent toutes de ces trois grandes valeurs. La gentillesse découle de la bonté. La confiance, le courage découle du goût pour faire triompher la vérité.

Donc, en plus du sens donné aux événements, on peut y ajouter volontairement de la valeur.

Comment faire pour ajouter de la valeur spirituelle à nos expériences ? En réfléchissant, en prenant des décisions, en utilisant les outils qui sont à notre portée : notre mental et notre capacité d'agir. La spiritualité est une valeur ajoutée à l'expérience. On fait un effort de maîtrise et la valeur spirituelle transmise par l'Ajusteur s'ajoute à ces expériences et nous fait avancer. On découvre alors que ce qui nous arrive n'est pas totalement arbitraire mais a du sens.

D'autre part ces valeurs s'inscrivent dans l'émergence du Suprême. Les valeurs sont celles du Père et de son reflet dans l'espace temps : Dieu le Suprême. Nous avons le sentiment alors d'aller dans le bon sens. Celui de l'évolution. Nos expériences attirent d'autres expériences différentes et ainsi d'expérience en expériences nous avançons, nous tirons des potentiels pour devenir plus réels.
« Etre réel », avoir le sentiment profond d'exister, s'accomplit donc en approfondissant et en donnant de la valeur à nos expériences ou à celles des autres….

II. Partager pour grandir

Si nous revenons aux exemples malheureux des personnes citées plus haut et qui ne sont pas rares, nous trouvons dans chaque cas une grande solitude.

Les fascicules nous disent aussi *P.1227 - §6 La personnalité agit difficilement dans l'isolement. L'homme est, par naissance, une créature sociable ; il est dominé par un désir ardent d'appartenance. Il est littéralement vrai « qu'aucun homme ne vit pour lui-même «.*

Nous comprenons mieux le désarroi éprouvé par la femme dont l'histoire est citée plus haut ou l'homme à la dérive…
La personnalité agit difficilement dans l'isolement…. Elle est **handicapée** dans la solitude totale…D'où le sentiment de non exister dans la grande solitude. La solitude n'est pas la nature de la personnalité. Celle-ci venant du Père qui dans sa nature partage ses dons, ne peut se déployer et s'actualiser que dans l'amour.

Pour grandir, nous devons développer le sens du partage. Nous partageons nos vies dans la vie de couple ou la vie de famille, mais aussi nos idées, nos capacités de travail, nos idéaux, notre amitié etc. D'autre part, nous avons une origine, une vie qui s'actualise et un devenir, une destinée. Notre personnalité réagit à des situations qui nous obligent à aller plus loin, à exprimer des choix, à accomplir, puis une fois ces buts atteints, nous éprouvons le besoin d'aller encore plus loin et nous actualisons encore autre chose.

Et de plus, nous choisissons notre direction. Avec les dotations divines qui nous aident, nous accomplissons notre destinée. A l'image du Suprême, nous sommes confrontés avec la matière, nous évoluons au contact de la matière dont nous tirons une quintessence.

C'est la personnalité qui décide, qui agit, qui acte ; le mental interprète, organise et nos vies changent peu à peu.

Comme l'univers qui nous entourent, nous réunifions notre personnalité avec son environnement et par là nous agissons de concert avec le Suprême, à notre niveau. Et si tout cela se fait dans la foi en notre Père, nous pouvons avoir confiance en notre destinée. Avec notre pilote spirituel, nous trouverons notre route et réaliserons nos vies. Et nous deviendrons de plus en plus réels, de plus en plus existants.

Anne-Marie RONFET



Nos idées sont les mêmes

Le Panier du Marché

Une trouvaille : ***la prière du guerrier(e) spirituel(le)***

Je suis ce que je suis.
Par la foi que j'ai dans ma beauté, je développe la confiance.
Dans la douceur, j'ai la force.
Dans le silence, je marche avec les dieux.
Dans la paix, je me comprends moi-même et je comprends le monde.
Dans le conflit, je ne vois qu'une occasion de choisir la paix.
Dans le détachement, je suis libre.
Dans le respect de tout ce qui est vivant, je me respecte moi-même.
Dans l'éternité, j'ai de la compassion pour la nature de toutes les choses.
Dans l'amour, j'accepte inconditionnellement l'évolution des autres.
Dans le don, je ne fais que recevoir.
Dans la liberté, j'ai la puissance.
Dans mon individualité, j'exprime la Force Divine en moi.
Dans le service, je donne ce que je suis devenu(e). Je suis ce que je suis :
Complet(e), Entier(e), Guéri(e), Sauvé(e), Éternel(le), Immortel(le), Universel(le) et Infini(e).
Dans la gratitude débordant de mon cœur pour les incroyables dons que j'ai reçus,
je ressens et j'enseigne ma spécialité : la Joie intérieure et l'allégresse divine.
Et c'est ainsi.

Auteur méconnu

Petit budget, grande valeur :
Le Don de l'Amour de Joël Goldsmith (~10 €)
Les 10 Secrets de l'Amour d'Adam J. Jackson (~ 8.5 €)

Un super site pour méditer :
http://www.laparolequotidienne.org/

Une illustration lumineuse :
La Lumière de Vie de Thierry Gauthier (~20 €)

Un manuel pratique :
Comment j'ai mis en pratique la Vérité du Dr. H Emilie Caddy (~10 €)

Un compagnon de route :
L'Art de la guérison spirituelle de Joël S. Goldsmith

Un guide Bien-être :
Vivre en rajeunissant du Dr Deepak Chopra

Humour

JESUS invente le football

Extrait d'une homélie prononcée par un prêtre pour des jeunes, près de Braine-le-Comte (BE). A lire avec un peu d'humour, comme un texte de Giovanni Guareschi présentant le Christ de Don Camillo.

Déjà sur les plages du lac de Tibériade, Jésus avait pris deux rames qu'Il avait plantées dans le sol; Il avait tendu un filet de pêche entre les deux rames: Il venait d'inventer le premier goal! Et le terrain? Oh, le terrain était beaucoup plus grand que maintenant: son terrain, c'était le monde entier! Bien sûr, pour des raisons de commodité, on a réduit les limées du terrain à celles qu'on connaît actuellement. Mais quelque chose de très important est resté: qu'y a-t-il au beau milieu du terrain? Quelque chose de grand, de très beau: un grand cercle blanc... une alliance... l'alliance entre Dieu et les hommes.
Vous vous demandez certainement à quelle place Il jouait : Il ne jouait pas, Il était l'entraîneur, le coach, le guide. Et Il avait une équipe de 12 apôtres. Son rôle était de les guider.
Hélas, un des apôtres a voulu jouer tout seul, faire bande à part, il s'est exclu lui-même de l'équipe. Ils restèrent à 11. C'est pour cela que, depuis lors, sur tous les terrains de foot du monde, les équipes sont composées de 11 joueurs.
Au début, l'équipe avançait bien, la progression était belle. Bien sûr, ils recevaient des coups, mais ça ne les empêchait pas de gagner du terrain.
Puis, il y eut un coup d'arrêt : la mi-temps. On leur enleva Jésus.
Vite, les disciples se cachèrent, rentrèrent au vestiaire, s'isolèrent. Mais Jésus leur fit bien comprendre qu'il continuait à être avec eux, mais 'autrement'. Il leur donna bien toutes les consignes.
Il faut être très collectif. Si on veut partir tout seul, être personnel, ne penser qu'à soi, c'est sûr, on ne va pas gagner. Si vous voulez partir tout seul, sans vous soucier des autres, vous allez être 'hors-jeu'. Il faut faire circuler le ballon, ce qui voulait dire : faire circuler l'amour de Dieu entre vous; ne le gardez pas pour vous, vous allez le perdre. Faites-le circuler le plus possible, donnez-le le plus souvent possible.
Et ils ressortirent, ils remontèrent sur le terrain pour une deuxième mi-temps beaucoup plus longue que la première, plus dure aussi.
Etre toujours attentifs: voilà une autre consigne. Ne jamais croire que c'est gagné. Ne pas se déconcentrer, sinon on marche sur le ballon, et on encaisse.
Pardonnez les erreurs des autres, continuez à faire équipe avec eux, et redonnez-leur la chance de pouvoir faire mieux. Mettez-vous toujours au service de l'équipe.
Et enfin, la dernière question était : qu'est-ce qui fait qu'une équipe gagne? C'est parce qu'elle a « l'esprit d'équipe ». Et cet esprit, pour une équipe de chrétiens, c'est, bien sûr, ... l'Esprit-Saint. Aujourd'hui, c'est nous qui sommes sur le terrain pour faire circuler l'amour de Dieu. C'est à nous de donner le meilleur de nous-mêmes en suivant les consignes de Dieu.
Ah oui, vraiment c'est sûr: c'est Dieu qui a inventé le football !
Jamais une assemblée n'avait tant ri pendant une homélie et, sans doute, n'avait été aussi attentive d'un bout à l'autre, sans perdre un seul mot de ce qui était dit.
Le message était passé. Il reste à le vivre!

(Cité par '**Dimanche**', le 25 juin 2000, page 7)

P'tit coin

de Frère Dominique

Bonjour,
La sincérité est-elle possible ?
La sincérité est-elle belle et trompeuse comme un reflet ?
« Mais c'est ta peur qui brouille ton regard, mon ami. »
Peut-être, peut-être, pourtant…
« La sincérité est-elle souhaitable, alors vous devrez connaitre le mensonge et la peur. »
Cette proposition paraphrasant en toute liberté page 51 $ 9 du LU, pourrait répondre à ma question.
Faire l'expérience de l'ombre pour arriver à la lumière.
C'est pas mal.
Finalement tout cela se tient : une lumière sans ombre est une lumière sans objet.
Une vie plate, une vie sans perspective quoi.
La sincérité serait donc l'aspiration à vire en pleine lumière, tel que l'on est.
C'est à dire en devenir.
Nous voilà bien.

Dominique Ronfet

Le Lien Urantien

n° 44
automne 08

Journal de l'AFLLU

Association **F**rancophone des
Lecteurs du **L**ivre d'**U**rantia

Sommaire

	Texte	Auteur	Page
Edito	« Entre gens du Lu »	G. de Viron	3
Prélude	Le Billet du Président	D. Ronfet	4
Méditation	Le Temps	Johanna Beukers	4
L'Agenda	Les IR, AFLLU et AUI + News		5
L'invité	Le Président de l'AUI	Gaétan Charland	6-7
Etude	Printemps : étude du futur	Henry Begemann	8 -14
Témoignage	« altruiste »	Alfred *s/Net*	15
Brin poétique	Que belle vous avez fait la terre !	Daniel Courvoisier	16
Scoop	Un bon voisinage	Gazette scientifique	17
Réflexion	L'intelligence du cœur	Collectif	18-19
Meditation	Paroles de Vie	Eileen Caddy	20
Découverte	Molécules messagères	Yolanda Silva Solano	20-22
Le Mot	Les 7 clés de la réussite	Jude Zefara Colorado	
Au marché	L'Esprit de Dieu en toi est fort	Unity	23
Humour	1 minute sur le bonheur	Anthony de Mello	24
P'tit Coin de	Frère Dominique	D. Ronfet	25
Illustrations (4)	Viro		

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia. Cette association est membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afflu@urantia.fr
Site	www.urantia.fr/afflu.htm
Directeur de publication	Dominique RONFET
Rédacteur en chef	Guy de Viron
Comité de lecture	Jean ROYER, Chris RAGETLY
Aide à l'impression	Jean Annet
Abonnement	20 € par an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Pour commencer cette nouvelle « balade » littéraire entre gens du Lu, nous serons agréablement accompagnés par notre invité du jour : Gaétan Charland !

En effet, il nous fait l'amitié d'être des nôtres au travers de quelques lignes. Déjà connu de certains, il a le mérite d'être une personnalité fort sympathique et dynamique, mettant en pratique l'enseignement du LU; suffisant pour inaugurer cette nouvelle rubrique de l'invité, appelée à se perpétuer au fil des prochains numéros ! Bienvenue parmi nous Gaétan !

Et du Chili, c'est Yolanda qui nous accompagnera avec sa découverte sur les messages génétiques ! Ce texte ayant été traduit, il n'est pas des plus faciles à lire mais on s'y fait ! Même ici, les scientifiques soupçonnent que les lois physiques ne sont plus toutes puissantes. Ainsi, du côté des fourmis, d'étonnantes observations, pour le moins troublantes et tout compte fait ... réjouissantes !

Pour les lecteurs assidus, voici un texte un peu plus long qu'il aurait été incongru de scinder. Il s'agit d'une traduction que nous propose notre ami Chris extraite du journal «The Foundation Brotherhood».

Merci à tous ceux qui m'ont encouragé et soutenu dans la nouvelle présentation du Lien. En guise de clin d'œil, voici quelques illustrations signées sous le pseudonyme de « viro », mon nom d'artiste.

Pour le reste, je vous propose de poursuivre la thématique amorcée dans le précédent Lien.
Bonne lecture à tous-tes.
Cordialement vôtre.

Guy



News 1 Projet de traduction

Déjà nombreux à apprécier la version francophone du «Chemin des Cimes» de Marvin Gawryn édité par l'AFFU, nous pouvons nous réjouir dès à présent du fait qu'un émérite traducteur de l'AFLLU, entreprend une nouvelle et prometteuse traduction ; il s'agit d'une étude anglo-saxonne concernant le domaine spirituel psychologique. Son auteur : Meredith J. Sprunger, américain. Bravo pour cette audacieuse entreprise car le sujet semble complexe et le vocabulaire spécifique. Tous nos encouragements l'accompagnent pour cette grandiose tâche !

Prélude le billet du Président

En cette rentrée automnale chacun a déjà repris le chemin de ses obligations quotidiennes, les souvenirs ensoleillés s'éloignent.
Certains avaient reçu des devoirs de vacances.
Ce fut le cas de Guy, notre rédacteur, qui a travaillé sur un Lien plus riche, plus créatif, plus ouvert, bref plus spirituel et toujours plus beau.
Enfin nous espérons qu'il vous plaira.
Ce fut aussi le cas de notre IR parisien Robert, qui nous propose pour le week-end du 21 au 23 novembre prochain un séminaire dans un hôtel aux portes de Paris.

Bref l'AFLLU veille…à ne pas s'endormir !

Bonne lecture à tous donc, je l'espère au 21 ou sur notre

Dominique Ronfet

Méditation Le temps

J'ai envie de partager quelques instants avec vous pour méditer sur le mot « temps ». Et je me permets de vous citer quelques phrases d'un livre de Eckhart Tolle dont le titre est : « Le Pouvoir du Moment présent ».
« Ce que nous considérons comme le passé est le souvenir d'un ancien moment présent mis en mémoire dans l'esprit. Lorsque nous nous souvenons du passé, nous ravivons une mémoire. Le futur est un présent imaginé, une projection du mental.
Quand le futur arrive, c'est sous la forme du présent. »
Nombreux sommes nous à conserver dans nos mémoires, avec grand soin, des évènements agréables du passé, mais aussi, hélas, des souffrances et des moments douloureux.
Or, selon Tolle, voyager à travers notre vie avec nos souffrances représente une grande erreur. Car
- « Le corps de souffrance est l'ombre de l'ego ».
- « Les maîtres spirituels de toutes les traditions font de l'instant présent la clef d'accès à la dimension spirituelle, et ce, depuis toujours»
- « L'essence même de la philosophie ZEN consiste à avancer sur la lame de rasoir qu'est le présent, à être si totalement et complètement présent qu'aucune souffrance, rien qui ne soit pas vous en essence, ne puisse survivre en vous. Le temps étant ainsi absent, tous vos problèmes se dissolvent.

La souffrance a besoin de temps : elle ne peut survivre dans le présent.
« Seule une personne qui lâche prise (-sur le passé-) a du pouvoir spirituel ».
« En apprenant à être le témoin de nos pensées et de nos émotions, ce qui fait essentiellement partie de la capacité à être (dans le) présent, nous serions peut-être surpris de constater pour la première fois le « parasitage de fond » propre à la conscience ordinaire.
Nous serions aussi étonnés de noter la rareté des moments – sinon leur totale absence – où nous nous sentons véritablement bien.
Dans nos pensées, nous verrons beaucoup de résistance sous forme de jugement, d'insatisfaction et de projections mentales. Celles-ci nous éloignent toutes du présent ».
« Etre libéré du temps, c'est psychologiquement ne plus avoir besoin du passé pour assumer notre identité ni de l'avenir pour vivre notre plénitude ».
« Pour beaucoup de gens, il est difficile de croire qu'il est possible de vivre dans un état libéré de toute négativité. Et pourtant cet état de libération est celui dont tous les enseignements spirituels parlent. C'est la promesse du salut, non pas dans un avenir illusoire, mais bien ici et maintenant ».

Johanna Beukers

Groupe de Lecteurs	Prochaines réunions/rencontres
Paris/Ile de France	chaque 1er samedi du mois, Hôtel Normandy, (13.09.08 à 14h00)
	Salon AFLLU, 7 rue de l Echelle 75001 PARIS
Vaucluse	1 fois par mois, chez les uns et les autres.
	Prochaine réunion le samedi 20/09 chez Patrick Morelli
Var	1 fois par mois
	Prochaine réunion le samedi 13/09 chez Eriksen Tor
Midi-Pyrénées	Contact : Paul Hortal, Cité Micho
Alsace Lorraine	Contact : Pascal Coulombe
Suisse romande	1 jeudi soir par mois chez A. Cornu ou R/L Perroud
	Prochaine réunion : le jeudi 11.09 chez Ariane Cornu
ABLU	Contact : Jean Annet
Bretagne	Tous les 15 jours : mardi et samedi après midi c/° Cl+Henk Mylanus
	Weekends ou semaines à THEME à la demande en Fr, An et NL

AIU	Avril 2009, Malaga
	Projet 2011, Marseille
AFFLU	21-23 novembre 2008, Paris (au dimanche 23 après le repas)
	Thème : Jésus, l'Homme

News 2 Anniversaire de Micaël

Pour la deuxième fois, quelques participants de deux départements de la région PACA, se sont réunis, l'après midi, chez Éliane Grivet, pour commémorer l'anniversaire de Micaël.
L'étude débuta vers 15 heures sur le fascicule 6 - § 4, le Fils Éternel : « Attributs du Fils Éternel ».
Ensuite, Chris Ragetly avait préparé un développement sur les différentes manières de comprendre le Royaume : L'enseignement de Jésus sur le Royaume , 1862 § 3 et, en bons élèves studieux, nous avons terminé notre étude par l'Être Suprême dans les trois phases de la réalité évolutionnaire, 251 § 1.
Dans la soirée nous nous retrouvâmes tous à table et après avoir porté un toast pour honorer cet évènement exceptionnel de la naissance d'un Fils Créateur, qui avait fait le choix, parmi plus de dix millions, d'une planète insignifiante comme Urantia.
En grande maîtresse de maison, Éliane nous avait préparé, avec la gentillesse qui la caractérise, un succulent repas composé de calamars à l'armoricaine, un délice typiquement provençal. Pour ce qui était des entrées, vin, fromages et desserts, tous les invités ont témoigné d'un vrai partage en apportant chacun quelque chose.
Dommage que nous n'étions pas aussi nombreux que les années précédentes, toutefois, l'auditoire était de grande qualité.
Ce fut une très bonne réunion dans la fraternité et le partage et j'espère que cette initiative perdurera encore longtemps.
Encore une fois, un grand merci au nom de tous, pour la peine et le travail qu'Éliane a bien voulu déployer pour nous accueillir tous chez elle. Fraternellement à tous.

Max

Chers lecteurs du Lien,

C'est en 1979 que grâce à la traduction française du Livre d'Urantia faite par Jacques Weiss que j'ai connu le Livre d'Urantia. Je me souviens encore de mon étonnement et de ma réaction lorsque j'ai pu lire les premières pages du troisième tome de la Cosmogonie d'Urantia. Depuis ce temps, ma vie a changé énormément et pour le meilleur sans toutefois faire de moi un parangon de vertu ; il me reste encore beaucoup de progrès à réaliser avant de quitter ce monde et j'y travaille constamment.

Il m'a fallu plusieurs années, en fait huit ans avant de passer à l'action concrète de m'impliquer dans la réforme de mon Être et de servir de différentes façons dans les activités reliées au Livre d'Urantia. Je peux très bien comprendre que d'autres puissent prendre autant de temps que moi pour consciemment travailler à leur croissance spirituelle et s'impliquer dans le service aux autres.

C'est finalement en 1987 que je joins pour la première fois un groupe d'étude. L'impression que m'a laissée cette expérience est pratiquement aussi grande que ma première lecture du Livre d'Urantia elle-même. Elle m'a permis d'éclaircir et d'élargir de façon exponentielle ma compréhension intellectuelle du Livre d'Urantia et de parvenir à réajuster la presque totalité de mes valeurs morales et spirituelles en relation aux enseignements que nous y avons étudiés.
Depuis, je n'ai cessé de progresser et de grandir dans ce sens et aujourd'hui je travaille ardemment à la promotion des groupes d'étude, car je crois qu'ils sont une fonction essentielle dans la réussite de la mission du Livre d'Urantia sur notre planète.

L'opportunité de participer à un groupe d'étude, animé par un couple totalement dédié à l'étude et la compréhension des textes du Livre d'Urantia m'a permis de poursuivre cette démarche à la mort des animateurs en formant deux groupes d'étude que j'anime chaque semaine depuis 1999. L'expérience acquise par cet engagement me permet d'apprécier de façon concrète la validité de la démarche formatrice de cette école fraternelle en tant que moyen initiateur à l'enseignement et à la croissance spirituelle tout en favorisant la dissémination par l'intégration des enseignements acquis.

C'est en 1999 que je fus élu au poste de président de mon association locale et de la nouvelle association nationale canadienne ; dans la première, afin de remplacer un jeune président qui n'avait pas fini son terme. J'adhérais à cette fonction avec une vision temporaire de mon implication, car j'avais affirmé à plusieurs que je ne connaissais rien en matière d'organisation fraternelle et bien moins comme responsable en tant que président. Je m'y étais engagé tout au plus pour dépanner mes amis pour une période limitée de deux ans et voilà où toute cette histoire m'a conduite. Il faut dire qu'au tout début, je fus séduit par la mission du Livre d'Urantia et celle de l'association qui la supportait. L'aide et l'accompagnement

de la Fraternité, toujours présente dans cette association, jumelés à l'exemple de service de certains membres ont fortement contribué à maintenir mon engagement jusqu'à aujourd'hui.

Les choses se sont vite enchainées, car dans notre petit monde de lecteurs il semble que les volontaires sont denrée rare et lorsqu'un de ceux-ci se fait remarqué, on se l'approprie rapidement. Ce fut mon cas en 2003, lorsqu'on me demanda de devenir le premier président de l'AUI et ainsi continuer la tâche gigantesque que Cathy Jones avait commencée plusieurs années auparavant. Ma première réaction et réponse à Tonia Baney lorsqu'elle me proposa ce poste fut : « Je ne connais rien à la politique. » Et elle de me répondre : « C'est pour cette raison que nous croyons que tu feras un bon président ! »

Aujourd'hui, je sillonne le monde souvent accompagné de ma conjointe afin de rencontrer des lecteurs faisant partie ou non de l'AUI. Ces rencontres me permettent de mieux connaître les différentes cultures et de réajuster les stratégies de l'AUI afin de répondre aux exigences de la mission que nous poursuivons, celle de disséminer le Livre d'Urantia et ses enseignements. Né en 1949, je suis marié, sans enfant de ma personne, mais avec les deux de ma conjointe et leurs deux petites filles que nous adorons. Je suis copropriétaire de trois commerces et j'habite un endroit merveilleux qui s'appelle Sainte-Sophie dans les Laurentides au Québec.

Je poursuis toujours mon rêve d'adolescent, celui de rendre le monde meilleur.

Gaétan Charland



Wassenaar, Pays Bas, "The URANTIAN Journal", "The URANTIA Brotherhood ", été 1988
En cherchant parmi les religions différentes aux Pays Bas, Henry Begemann trouva Le Livre d'Urantia au moment où il prenait sa retraite après une carrière dans l'assurance. Se rendant compte de son importance, il commença immédiatement la traduction en hollandais du livre. Sa consécration l'inspira à faciliter l'organisation de groupes d'étude en tant que représentant européen de la Fondation Urantia. Il servit au Conseil Général au sein de la Fraternité (Brotherhood) avant sa mort en 1990.

Parce que les lecteurs du Livre d'Urantia sont certainement intéressés par le sujet des prophéties, il semblerait qu'il soit opportun et utile d'étudier plus en profondeur ce qu'a à dire notre livre au sujet d'un futur proche.
Les choses les plus significatives que Jésus a dit à ce propos peuvent être trouvées au 2ème chapitre du fascicule 176, où il dit : « … L'état de choses que vous considérez maintenant avec mépris arrive à sa fin, mais cette fin constituera un nouveau commencement, à partir duquel l'évangile du royaume se répandra dans le monde entier et le salut sera étendu à tous les peuples. Quand le royaume sera parvenu à sa pleine maturité, soyez assurés que le Père qui est aux cieux ne manquera pas de vous apporter une révélation élargie de la vérité… » (1914 § 4)
Cette « révélation élargie de la vérité » s'est déjà manifestée : Le Livre d'Urantia. Le Maître est très clair lorsqu'il dit qu'il s'agit de notre livre, parce que il continue : « … Il a déjà effusé sur ce monde celui qui est devenu le prince des ténèbres, [Caligastia, la première révélation d'époque] puis Adam, [la deuxième révélation d'époque] suivi de Melchizédek [la troisième révélation ayant une signification d'époque] et, présentement, le Fils de l'Homme. ». [La quatrième révélation d'époque]. (1914 § 4)
Il est dit à la page 1007 § 4 : « La religion de révélation a comporté de nombreux événements, dont cinq seulement ont marqué une époque… » Les quatre premiers sont les mêmes que ceux mentionnés plus haut par Jésus. Le cinquième est cité comme étant les fascicules urantiens, ainsi que l'appelle le Melchizédek - un des auteurs de notre livre. Il est évident qu'il y a déjà 2000 ans, Jésus avait prédit l'arrivée de notre livre, un livre d'une signification d'époque et même plus, car il annonce une nouvelle dispensation.
De la réalisation de sa promesse nous pourrions aussi en déduire que le royaume en effet : « …sera parvenu à sa pleine maturité… » (1914 § 4) comme Jésus déclarait que c'était une condition pour l'arrivée de la révélation accrue de la vérité. Maintenant, comme cette révélation s'est effectivement manifestée, ceci prouve que le royaume est en effet arrivé à maturité. Mais que voulait dire Jésus par ces mots ? Le monde entier est-il devenu adepte de Jésus ou même chrétien ? Certainement pas ; le sens doit en être différent.
Pour des raisons évolutionnaires, Jésus ne pouvait révéler la vérité contenue dans la cinquième révélation d'époque. La révélation est progressive. C'est pourquoi, pour moi, la signification de « …sera parvenu à sa pleine maturité… » est tout ce que l'on peut raisonnablement attendre de la quatrième révélation d'époque en considérant les circonstances et le temps passé.
Jésus enseigna la paternité du Père, les relations entre l'individu et son Père personnel. Notre livre augmente cette révélation de la révélation du Père Universel, le Père de toute la planète et de toutes les planètes. Á dessein, Jésus limita sa révélation au domaine spirituel, principalement le domaine personnel spirituel. Notre livre inclus aussi les domaines matériels et physiques, qui ne sont pas simplement personnels. L'univers, la planète, la population, le groupe et la communauté sont également étudiés en profondeur. Mais en accord complet avec l'étude minutieuse de l'univers, le livre étudie soigneusement en long et en large les premières révélations, particulièrement celles de la Partie IV. Retournant à la page 1914, nous trouvons immédiatement après les mots : « …une révélation élargie de

la vérité… », dans la même phrase, Jésus promis aussi : « …une démonstration accrue de la droiture. » (1914 § 4).
Pendant plusieurs années j'ai négligé ces mots, tout au moins ils n'avaient pas attirés mon attention. Je les considérais dans mon subconscient comme une sorte d'enjolivement de la partie d' « une révélation élargie de la vérité ». Mais les auteurs, et surtout Jésus ne s'amusent pas à employer des terminologies enjolivées et inutiles.
Essayons de trouver la signification de ces mots. Leur signification doit être étroitement en rapport avec « une révélation élargie » ; car ils sont la suite immédiate de la même phrase. Jusque ici, dans notre discussion à propos de la cinquième révélation d'époque, nous trouvons qu'en dehors du domaine de l'expérience religieuse, sur laquelle la quatrième révélation était concentrée, elle comprend aussi les différents aspects de la population. Et dans la communauté sociale, la droiture est une valeur fondamentale. En vérité, elle est aussi fondamentale dans l'expérience individuelle, mais, d'une manière personnelle, nous pouvons et devons découvrir la droiture, la volonté de Dieu, dans la communion avec l'éminent éducateur qui nous habite, l'Ajusteur. Cependant, la communauté en général n'a pas atteint ce niveau indispensable. Par conséquent, le Père et son Fils, notre Prince Planétaire, nous enverront, poussés par l'amour, une démonstration de droiture. Dans la page suivante, Jésus explique que cette démonstration implique un démonstrateur. (1915 § 2) Apparemment, ceci ne fait pas allusion à son retour personnel sur terre.

JE REVIENDRAI

Après avoir répété sa promesse « je reviendrai », il explique que ce retour « sera avec puissance et en esprit » seulement visible à « l'œil de l'esprit », pas à « l'œil de la chair ». C'est pourquoi, ce retour peut difficilement être identique avec « une autre effusion dispensationnelle », mentionné dans le paragraphe suivant (1915 § 2). De plus, Jésus ajoute « …l'époque de la réapparition du Fils de l'Homme n'est connue que dans les conseils du Paradis. Les anges du ciel eux-mêmes ne savent pas quand elle aura lieu. » (1915 § 2). Et les médians présument : « Mais, si tout œil doit le voir, et si seuls les yeux spirituels peuvent discerner sa présence, alors il faudra que sa venue soit longtemps différée. » (1919 § 2)
Dans la mesure où il n'y a pas d'interprétation officielle des enseignements du Livre d'Urantia de la part de la Fraternité Urantia ou de la Fondation, les points de vue exprimés ici même sont entièrement basés sur la compréhension personnelle et religieuse de chaque l'auteur.
En continuant l'étude et la méditation des paroles de Jésus, nous lisons : « …Cependant, vous devriez comprendre ceci : quand l'évangile du royaume aura été proclamé dans le monde entier pour le salut de tous les peuples… » (1915 § 2) Ceci est une répétition des conditions pour l'apparition d'une : « … révélation élargie de la vérité… » de la page 1914 § 4. Et nous avons déjà vu qu'à cause de l'apparition de la révélation élargie de la vérité, cette condition doit déjà avoir été remplie. Et parce que dans ce paragraphe Jésus traite d'une « …autre effusion dispensationnelle… », cette condition a aussi été remplie, en ce qui concerne cette effusion.
Mais Jésus ajoute une autre condition : « …et quand l'âge aura atteint sa plénitude… » (1915 § 2). Plus d'une fois il a été écrit que le livre a été donné avant son temps ou cent ans avant son temps. « Son temps » est la nouvelle époque ou dispensation. La nouvelle dispensation ne peut seulement arriver que « …quand l'âge [la présente dispensation] aura atteint sa plénitude… », ceci n'est pas encore arrivé, nous vivons donc dans une période intérimaire entre l'apparition du livre et la dispensation qui commence avec une effusion dispensationnelle. Jésus se réfère à cette période intérimaire lorsqu'il ajoute cette nouvelle condition. Jésus choisit soigneusement ses mots en ce mardi soir mémorable ! Et c'est bien sûr une autre preuve de la déclaration de Jésus : « …le Père et le Fils connaissent toutes choses… ». (1597 § 7)
Quel pourrait être le but d'une telle période intérimaire ? Une effusion est bien plus qu'un

accident dans l'évolution d'une planète ; elle est soigneusement planifiée dans l'univers. Et cette planification inclut une certaine activité de la part des administrateurs provisoires d'une telle effusion. Ceci est bien illustré dans les cas d'Adam et de Jésus. Dans le dernier cas, il y eut des prophéties d'une telle ampleur que tout le peuple juif attendait un nouveau Messie. Et Jean le Baptiste avait été désigné pour devenir le précurseur du nouveau royaume. Le monde doit être préparé pour la nouvelle effusion dispensationnelle. C'est pourquoi, notre livre, en tant que phase de la nouvelle dispensation, nous a été donné avant son temps pour être suivi plus tard par la phase complémentaire du « démonstrateur de la droiture ». Et nous, en tant qu'administrateurs provisoires du livre annonçant une nouvelle effusion, avons reçu le mandat « de former des milliers de groupes d'étude », pour que finalement il y ait des enseignants et des leaders lorsque l' « âge aura atteint sa plénitude. »
Les Fascicules Urantia, bien qu'ayant une signification d'époque, et appartenant à la nouvelle époque, ne constituent pas par eux-mêmes une nouvelle dispensation. Mais l'effusion dispensationnelle, le démonstrateur de droiture, constitue bien une nouvelle dispensation. Apparemment, Le Livre d'Urantia a été transmis à l'avance, et ceci donne au livre une nouvelle signification et une nouvelle dimension pour nous qui vivons ce temps intérimaire. Nous ne devrions pas l'étudier seulement pour notre salut personnel, aussi indispensable que cela puisse être. Après avoir assuré son salut personnel, le lecteur vigilant et jouissant de discernement, accorde son attention à la responsabilité et la tâche qui lui sont confiées pour l'effusion à venir.
Et puis, Jésus ajoute quelque chose qui m'a troublé de nombreuses fois : « …le Père vous enverra une autre effusion dispensationnelle, ou bien, alors, le Fils de l'Homme reviendra pour juger l'âge…. » (1915 § 2) En soi, il n'est pas remarquable que le Fils de l'Homme devrait revenir pour une action judiciaire. Nous savons que : « …Lorsqu'un Fils du Paradis visite un monde évolutionnaire et devient semblable à l'un de ses habitants, sa présence termine une dispensation et constitue un jugement du royaume.. » (226 § 4) Jésus a terminé la dispensation adamique et en a inauguré une nouvelle, la dispensation de l'Esprit de Vérité. Nous n'avons pas eu de Fils Magistral pour accomplir ceci, c'est pourquoi, il semble logique que notre Fils Paradisiaque devrait revenir pour juger cet âge. Une telle mission judiciaire n'est pas une effusion, et pour une telle mission, le Fils n'est pas visible. Mais mes ennuis résident dans le terme « ou bien ». Pris littéralement, et par lui-même, ceci pourrait signifier qu'il n'y aura pas d'autre effusion ! Malgré tout, je me dis que quand sera remplie la condition « … aura atteint sa plénitude… » et l'apparition en fait de « … la révélation élargie de la vérité… » ; la deuxième partie de la promesse de Jésus sera également remplie ; néanmoins, cette dernière partie de la phrase pourrait, pour nous, inclure une mise en garde. Se pourrait-il que nous, qui avons été privilégiés et bénis par la connaissance de ces promesses du Maître, et ayant une responsabilité spéciale dans la préparation de cette effusion dispensationnelle, puissions échouer dans notre tâche ? Cela a-t-il une importance que nous devrions oui ou non faire notre devoir dans l'exécution des plans de Micaël ? Nous appartenons aussi au groupe qui est appelé : « gestionnaires de la vérité », et nous pourrions aussi être qualifiés de « gestionnaires stériles ». Pourquoi n'y a-t-il pas d'augmentation, pas d'augmentation croissante du nombre de groupes d'étude ? « Le Maître de la vérité exigera une reddition de comptes conforme à la vérité confiée à vos soins. [Les fascicules URANTIA] » (1918 § 0)

Après avoir traité « …du sort de Jérusalem… », (1915), et du retour du Fils de l'Homme pour qui « …nul dans le ciel ou sur terre ne peut prétendre en parler. » il continue avec le sujet qui nous intéresse actuellement, en notre temps. « … vous devriez faire preuve de sagesse concernant la maturation d'un âge et discerner avec promptitude les signes des temps. Quand le figuier montre ses branches tendres et fait sortir ses feuilles, vous savez que l'été est proche. De même, quand le monde aura passé par le long hiver de la mentalité matérialiste et que vous discernerez la venue du printemps spirituel d'une nouvelle dispensation, vous devriez savoir que l'été d'une nouvelle visitation approche. » (1915 § 3)
Nous discernons bien les signes des temps : « l'évangile du royaume », a été annoncé

dans le monde entier et à tous les peuples, « la plénitude de la maturité » a été accomplie, et en dernier, mais non par ordre d'importance, « la révélation élargie de la vérité » s'est manifestée. Les médians déclarent : « …À l'époque du présent écrit, les pires moments de l'âge matérialiste sont passés… » (2076 § 9). C'est pourquoi le printemps spirituel, c'est maintenant.

DONNÉ AVANT SON TEMPS

Si nous revenons un instant à l'affirmation que le livre nous a été donné un siècle avant son temps, il est remarquable de trouver que notre livre le mentionne aussi. « …Maître, voici la vérité que tu nous as confiée il y a cent ans ou mille ans… » (1917 § 3) (Le chiffre « mille » n'est pas là par hasard, comme il sera expliqué plus loin.) Il n'est pas rare que notre livre nous révèle quelque chose d'une manière si discrète. Le livre nous a été donné pour être étudié, et non pas pour une lecture superficielle. Un lecteur superficiel ne remarque pas de telles choses, mais un étudiant attentif essayera de les associer avec d'autres points et d'acquérir ainsi souvent de nouvelles perspectives et indications surprenantes, confirmant ainsi que sa ligne de pensée est correcte.

Un autre fait qui corrobore cette affirmation, et donne à réfléchir à beaucoup d'entre nous, est que le livre pour les premiers cents ans à été confié aux « anges des églises », et après cette période, les « anges du progrès » prendraient la suite. Les anges des églises : « … s'efforcent de maintenir les idéaux de ce qui a survécu, afin d'assurer la sécurité du transit des valeurs morales entre deux époques… », pendant que les anges du progrès « …ont la tâche d'inaugurer le progrès évolutionnaire des âges sociaux successifs. » (1255 § 5 et 4)

UNE NOUVELLE EFFUSION

Il y a plusieurs endroits dans le livre qui attirent l'attention vers une nouvelle effusion. Il est dit à propos des Fils Instructeurs de la Trinité : « …Mais les Fils Instructeurs visitent dès maintenant votre monde en vue d'établir les plans concernant leurs projets de séjour sur votre sphère. Ils seront prêts à apparaître sur Urantia lorsque ses habitants se seront suffisamment délivrés des entraves de l'animalité et des chaînes du matérialisme. » (231 § 5) Souvenez-vous de la déclaration des médians : « …les pires moments de l'âge matérialiste sont passés. » (2076 § 9)

Les Fils Instructeurs viennent pour initier un âge spirituel, « un millénaire d'illumination cosmique ». Les dispensations futures ne vont pas durer des dizaines de milliers d'années ; elles deviennent plus courtes au fur et à mesure de l'avancement de l'évolution. Á la lumière de ceci, il faut tenir compte « des milliers d'années » cités plus haut.

Les Fils Instructeurs sont normalement accompagnés par un Fils Magistral en vue de la nécessaire action judiciaire. Parce que nous n'avons pas eu de Fils Magistral, le Fils de l'Homme pourrait (d'une façon invisible pour les mortels vivants sur terre) apparaître de nouveau pour juger les gestionnaires de vérité.

Les chapitres 7 à 9 du fascicule 20 (pp. 230-232) méritent d'être lus pour une meilleure compréhension des buts des Fils Instructeurs de la Trinité. « Ils rendent manifestes les contreparties spirituelles de la connaissance matérielle et de la sagesse temporelle. » (232 § 0) Nous avons maintenant « …une société qui chancelle sous la culpabilité de tolérer la science sans idéalisme, la politique sans principes, la fortune sans travail, le plaisir sans restriction, la connaissance sans caractère, le pouvoir sans conscience et l'industrie sans moralité. » (2086 § 6) Les Fils Instructeurs rendront réels les contreparties spirituelles des acquisitions qui seraient autrement vides et sans sens communs. Ceci n'est-il pas en plein accord avec une effusion de démonstration de droiture ?

Les Fils Instructeurs de la Trinité demeurent invisibles, mais sont accompagnés par les Brillantes Étoiles du Soir, qui servent « …de liaison entre les mortels du royaume et le corps invisible des Fils Instructeurs. » (408 § 1) Les Brillantes Étoiles du Soir sont aussi invisibles aux mortels, mais elles « … possèdent une force d'esprit qui peut se manifester indépendamment de leur présence personnelle. » (407 § 5) « Ce monde tout entier [Jérusem] a acquis un arôme spirituel du fait que beaucoup d'activités des Étoiles du Soir y

ont été transférées de Salvington. » (526 § 0).
Un tel transfert à la capitale de notre système est aussi important. Les Fils Instructeurs, conjointement avec les Brillantes Étoiles du Soir possèdent une influence très puissante sur une planète, même lorsqu'ils sont invisibles. Lorsque ceci est enrichi par un démonstrateur visible ainsi que par ses agents de liaison, des changements considérables dans l'atmosphère spirituelle d'une planète peuvent être attendus.
Dans le chapitre concernant les archanges, se trouve le paragraphe bien connu traitant de leur quartier général divisionnaire sur Urantia. « Saisissez-vous la signification du fait que votre humble planète plongée dans la confusion est devenue un quartier général divisionnaire pour l'administration de l'univers et la direction de certaines activités archangéliques se rapportant au plan d'ascension au Paradis ? Cela présage indubitablement que d'autres activités ascensionnelles vont se concentrer sur le monde d'effusion de Micaël, et cela donne une importance prodigieuse et solennelle à la promesse personnelle du Maître : " Je reviendrai. » (409 § 1) Un autre exemple d'hypothèse universelle !
Urantia, dans les plans de Micaël, doit évidemment devenir un centre important. Cette « humble planète plongée dans la confusion » a rejeté son Souverain légitime. Et ceci en est le châtiment divin : Urantia deviendra un joyau dans la couronne de Micaël, notre Maître, par un effort intense de son ministère et de celui du Père. Ceci doit-il maintenant nous préoccuper ? Non pas, si nous ne sommes qu'intéressés par l'organisation de notre salut personnel, ou si nous ne sommes pas intéressés par les événements universels. Déjà maintenant, ses plans sont partiellement révélés. Ceci signifie un défi à notre étude et à notre compréhension ainsi qu'à un appel à notre coopération.
Nous appartenons à Urantia, maintenant et même après la mort. Mais ne répétons pas les bêtises des simples activités humaines sans la clairvoyance spirituelle, et ne soyons pas orgueilleux, nous ne sommes que des serviteurs ! Soyons sûrs de vraiment coopérer avec les autorités en place. Et le premier pas de cette coopération est la communion croissante avec le Père en nous. Ceci représente la première « phase du royaume ». (1862 § 10) Puis, nous devrions animer la seconde phase, « La connaissance de la fraternité [élargie] des croyants à l'évangile… » (1863 § 1) par la réalisation de la phase 1 (beaucoup de travail à faire ici), et ce que la phase 3 « La fraternité supramortelle des êtres spirituels invisibles… » (1863 § 3) attend.
Comme nous l'avons vu, Micaël est déjà engagé dans la réalisation de ses plans. La preuve évidente en est l'affectation de Machiventa Melchizédek comme Prince Planétaire Vice-gérant d'Urantia. Pour une raison inconnue il n'a pas encore assumé sa fonction. Mais comme nous sommes libre de faire des hypothèses, je pense que c'est parce qu'Urantia n'est pas encore complètement prêt pour cela. Caligastia est à peine reconnu dans ses sinistres et viles actions, souvent même parmi les urantiens. Mais, nous pourrions au moins commencer à réaliser ce que l'acceptation de Melchizédek implique, et nous en inspirer. C'est toujours le relativement petit nombre qui est le facteur décisif, l'avant-garde.
Notre Fils Lanonandek sera remplacé par un Melchizédek, de l'ordre des « Fils les plus anciens de l'univers local », même plus qu'un Père de Constellation. « Ils sont les éducateurs qui amènent si souvent des mondes entiers de vie évoluée à reconnaître pleinement et définitivement le Fils Créateur et son Père du Paradis. » (386 § 5) Ils sont « …des amis compréhensifs, des instructeurs sympathiques et des conseillers avisés.. » (385 § 5) et ils sont puissants.
Puis, dans le fascicule 170, Le Royaume des Cieux, il est prédit : « Tôt ou tard, un Jean le Baptiste nouveau et plus grand [noter que ce n'est pas au pluriel] se dressera en proclamant que " le royaume de Dieu est à portée de la main" — signifiant un retour au concept supérieur de Jésus… » (1866 § 2) Jean le Baptiste a été le précurseur et le héraut de l'effusion de Jésus. Ce nouveau et plus grand Jean le Baptiste sera probablement le précurseur d'une nouvelle effusion, comme cela a été apparemment confirmé par les révélateurs. Un tel prédicateur, pourrait par l'intermédiaire des médias internationaux, amener un changement considérable dans le mental religieux de ce monde : « …que sa doctrine soit réexposée de manière à rectifier l'œuvre des disciples initiaux qui entreprirent de créer un système sociophilosophique de croyances concernant le fait du séjour de

Micaël sur terre… » (1866 § 2)
Ceci est une formidable prédiction ! Rectifier l'œuvre des disciples initiaux de Jésus ! Ne le lisez pas superficiellement, Réalisez ce que cela peut signifier en particulier pour les églises orthodoxes (NdT : il s'agit ici de toutes les églises chrétiennes et autres, et non pas seulement orthodoxes) Et qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Si une telle révolution spirituelle a lieu, sommes-nous prêt à devenir un guide pour ceux qui sont dans la confusion ? Cet événement n'est pas à des âges de nous ! (NdT : pas très éloigné de nous)

ÉTUDIER SANS PRÉJUGÉS

Pour le moment, nous avons discuté des références que notre livre apporte aux événements futurs ; des étudiants perspicaces peuvent en trouver plus. Étudions sans préjugés. Nous avons tous quelque peu des préjugés, parce que nous ne sommes pas habitués ni préparés pour des événements soudains. « Quand les conditions physiques sont mures, des évolutions mentales soudaines peuvent avoir lieu. Quand le statut du mental est propice, des transformations spirituelles soudaines peuvent se produire… » (740 § 2) Pour nous, personnellement, la plus grande transformation demeure la communion croissante et instructive avec le Père qui est en nous, et aussi lorsque nous dirigeons notre pensée vers ces sujets Ceci empêchera des actions humaines inopportunes. Souvenez-vous que notre action la plus importante est de rechercher et de découvrir la volonté du Père par la réalisation des valeurs.
« …Urantia frémit actuellement au bord même d'une de ses époques les plus stupéfiantes et passionnantes de rajustement social, de stimulation morale et d'illumination spirituelle. » (2082 § 7)
Nous nous sommes déjà référés aux cinq phases du royaume, mentionnés dans les pages 1862-3. la phase 4 est « La perspective de l'accomplissement plus parfait de la volonté de Dieu, le progrès vers l'aurore d'un nouvel ordre social en liaison avec une vie spirituelle améliorée — l'ère suivante de l'humanité. » (1863 § 3) Il faut noter que cette phase suit la phase 3 : « La fraternité supramortelle des êtres spirituels invisibles qui prévaut sur terre et dans le ciel, le royaume suprahumain de Dieu. » (1863 § 2) Les cinq phases démontrent un ordre causal. Et les médians ajoutent : « Jésus fit allusion à une phase du royaume comme située dans l'avenir, [phase 5] et suggéra, en de nombreuses occasions, qu'elle pourrait apparaître comme élément d'une crise mondiale. (1863 § 13)

L'attitude de Jésus envers des catastrophes temporelles ou des cataclysmes terrestres est représentée dans déclaration : « À vous, qui croyez à cet évangile du royaume, en quoi vous importe-t-il que des nations soient renversées, que l'âge prenne fin, ou que toutes les choses visibles s'effondrent, puisque vous savez que votre vie est le don du Fils, et qu'elle est éternellement en sécurité chez le Père ? » (1916 § 2)
Jésus était très constant. Les choses éternelles sont plus réelles que les choses temporelles. Il n'y a aucune raison d'avoir peur, bien qu'il comprenne nos réactions humaines. Sa déclaration est psychologiquement et spirituellement pratique. Cela me rappelle la guerre, lorsque les flottes de bombardiers venant d'Angleterre, rugissaient au-dessus de nous sur leur chemin vers l'Allemagne. Il était utile alors, de penser au pire qui pouvait arriver et dire : Et alors ! Cela nous calmait. Jésus fait mention du pire qui pourrait arriver : « … toutes les choses visibles s'effondrent… ».
Je ne pense pas qu'une crises atteigne cette importance, parce qu'il y a dans notre livre tant de passages qui rendent cette éventualité très improbable. Que pourrait accomplir un « démonstrateur de droiture » lorsqu'il n'y a plus de mortels à enseigner ? Mais psychologiquement et spirituellement c'est une bonne chose que de la considérer. C'est un défi à notre foi. Faisons confiance à notre Père sage et miséricordieux et à ses ministres. Souvenez-vous de ce qui a été dit à propos de la Providence. La Providence travaille pour le tout, le groupe. Si individuellement nous sommes importants, pour le bien-être spirituel d'autres personnes, la Providence agit. La meilleure protection que nous pouvons avoir est d'être spirituellement actifs et vigilants. Et que nos cœurs conservent toujours cette phrase : « Les bâtisseurs du royaume… ne doivent pas être dérangés par des bouleversements

temporels ou…des cataclysmes terrestres. » (1916 § 2).
Il y a tant de choses que nous pouvons faire pour la quatrième phase du royaume. Nos frères invisibles du royaume nous attendent. Mettons notre imagination spirituelle en action, en filiation avec Dieu. Les mouvements en faveur de la paix sont, en général actifs d'une manière négative : mouvements anti-nucléaires etc. Notre livre nous indique, par exemple dans les conférences d'Urmia, comment nous pourrions être positivement actifs en promouvant un gouvernement mondial. Une telle chose doit toujours devenir réelle dans le mental d'un petit nombre de personnes, et lorsque pour elles elle devient de plus en plus réelle, elle se répand de plus en plus parmi d'autres personnes, parce qu'elle est saine et positive.
De cette façon et de beaucoup d'autres nous pourrions nous préparer pour le « prochain âge ». Et ainsi nous coopérons avec nos supérieurs. Si sincèrement nous essayons de réaliser quels sont les changements qui arriveront, cela apportera d'amples opportunités à une pensée constructive. Ce dont nous avons besoin est d'une clairvoyance spirituelle et d'une conscience de l'univers, (qui ne vient qu'après la conscience de Dieu). Mais nous pourrions commencer avec la conscience du mental de l'univers, la volonté de triompher des préjugés de l'inertie et du manque d'imagination. Du manque de croyance dans ce qui nous a déjà été révélé des plans de notre Maître. Dieu et les hommes ont besoin de l'un et

CRM

Témoignage «Altuiste»

Au niveau mondial, 2 ténors espagnols renommés : Placido Domingo (madrilène) et José Carreras (catalan).
Amis de nombreuses années, ils ont eu, par la suite, quelques virulentes discussions politiques (vu la profonde divergence entre les madrilènes et les catalans) aboutissant à une inimitié profonde et haineuse l'un envers l'autre au point de demander à leurs imprésarios respectifs de refuser tout contrat de représentation à une soirée à laquelle l'autre serait présent. Bref, la rupture était totale.
Peu après, José Carreras a été gravement atteint dans sa santé par une leucémie foudroyante. Compte tenu des lourds traitements nécessaires, il ne lui a été plus possible de se produire sur scène. De plus, devant changer son sang fréquemment aux USA, ses finances sont devenues inexistantes et il a sombré dans la pauvreté. Pour poursuivre son traitement, il a du alors faire appel à une fondation récemment crée pour aider les victimes de ce type de cancer. Grâce à cette aide bienvenue, il a pu poursuivre son traitement et finalement guérir de cette maladie.

Il a alors décidé d'en savoir plus sur cette fondation qui lui avait sauvé la vie. C'est alors qu'il a découvert que cette fondation avait été anonymement créée par Placido Domingo dans le but principal de lui venir en aide. La raison de la discrétion de ce dernier était motivée par la volonté de ne pas placer José Carreras en position humiliante et de ne pas tirer une quelconque gloire ou profit de son action.

Carreras a alors attendu un gala de Domingo pour, alors que celui-ci ne se doutait de rien, venir au milieu de la représentation sur scène devant tout le public présent au gala, se mettre à genoux devant Placido Domingo pour le remercier publiquement de lui avoir sauvé la vie.

Depuis cette date, ils sont devenus les meilleurs amis du monde et ont réalisés ensemble les plus prestigieux concerts de gala au monde dont notamment, ceux des trois ténors avec feu Pavarotti, qui ont permis la vente de millions d'albums. C'est une belle histoire authentique qui démontre si besoin en est qu'il n'y a pas sur cette terre que des vibrations négatives, mais aussi des personnes capables d'amour et de service altruiste.

Alfred s/Net

L'amour divin est impérissable
et ne peut être affecté par des conditions, des situations,
ou des circonstances.
L'amour reste toujours égal à lui-même.
Son action s'exerce sans fluctuer dans le temps
Il est inutile de parler de l'amour.
Il doit être vécu,
démontré,
exprimé dans la vie et dans les mœurs.
L'amour demeure vain sans les actes.
L'amour divin ne connaît aucune discrimination
ni séparation
mais il inclut tout
et enveloppe chacun.
L'amour divin est agapé.

Lorsque tu arriveras à vivre constamment dans l'amour en appréciant tout ce que chaque journée apporte, tu seras à même de comprendre le véritable sens de la vie.
Car la vie est amour. L'amour est vie.
Je suis amour et vie,
tout en un.

L'amour est unité et plénitude.
Quand tu aimes vraiment,
tu es complet,
atteignant l'unité avec toute vie.

Mon amour pour toi perdure d'éternité en éternité.
Dépasse le stade de l'autocritique ou de la condamnation de toi-même
en t'élevant vers la certitude que tu es fait(e) à Mon image et à Mon entière ressemblance.
Contemple alors cette perfection qui est l'essence même de ton être.

Sois ce que Je suis, tout simplement, et vis Ma vie
en sachant que Je suis en toi.
Au sein de Mon amour, tu es en sécurité.

Mon amour afflue en toi comme une force vitalisante.
Il fait s'épanouir ce qu'il y a de meilleur en toi.
Il révèle tous tes dons et tous tes talents.
Mon amour rend ta foi puissante, indestructible, et manifeste ta plénitude.
Quand tu es parfaitement accordé(e) à Moi,
tu expérimentes le sens véritable du mot liberté et ton cœur déborde de joie, d'allégresse.

Tu peux alors Me voir en chacun de tes semblables,
décelant cette étincelle divine qui existe en chaque être.
Regarde avec des yeux qui voient vraiment,
écoute avec des oreilles qui entendent véritablement
et remercie éternellement.

Terre de tendresse
et de beauté,
Plus chaude et tendre
Qu'une chair,
Terre du ciel
Ciel de la terre,
Tu es l'habit des enfants clairs.

Dieu, dans Votre bonté première
Vous avez mis tant de lumière,
Tant de grâce au bleu de la mer,
Tant de douceur aux jours d'hiver.
Vous avez fait tout en couleur,
Vous avez comblé nos yeux
Et rassasié nos coeurs.

Oh ! les blés lourds de tous les jours
Vivant de vent et de lumière
Vivant de la mort de l'hiver,
Les blés lourds de tous les jours
Sont rayonnants de Votre amour.

Dieu notre Père
Que belle Vous avez fait la terre,
Où nous ne voyons que misère.

Vous chaque jour,
Sans Vous fâcher de notre ingratitude,
De notre iniquité,
Sans Vous lasser jamais
De nos pauvres prières,
Vous remettez, jour après jour,
Splendide et doux,
Le grand ciel, tendu sur nous.

L'homme est aveugle
En sa carrière.

Daniel Courvoisier

Science

Une étude menée à Lausanne par le Pr Laurent Keller démontre que l'environnement social l'emporte parfois sur les caractéristiques génétiques. Ce spécialiste est parvenu à démontrer une prédominance du milieu sur l'évolution du comportement des fourmis. (Université de Lausanne, le 17 juillet 2008). Un constat s'est imposé: le patrimoine génétique ne fait pas tout dans les attitudes de ces insectes sociaux. Au contraire, leur environnement peut même avoir davantage d'influence. «Cette découverte devrait conduire à repenser la manière dont on fait de la génétique. Aujourd'hui, on a tendance à isoler totalement les sujets expérimentaux de leur contexte naturel. Or l'environnement social peut affecter l'expression de certains gènes. »

Calmer les régicides

Qu'a-t-il trouvé au juste? Qu'il était possible de faire évoluer une population d'ouvrières dites «monogynes» - c'est-à-dire n'acceptant qu'une seule reine dans la colonie, tuant systématiquement toutes les autres - et de la rendre tolérante au partage du pouvoir par plusieurs souveraines (la reine peut être menacée si elle n'est pas seule dans la colonie). L'équipe de recherche avait déjà démontré qu'un gène unique tenait le premier rôle dans cette différence de comportement. Au cours de cette nouvelle expérience, les chercheurs ont constaté qu'il suffisait de mettre 5 à 10% de ces fourmis plus «tolérantes» au sein d'une population «monarchiste» pour que toutes supportent, après quelques jours seulement, plusieurs souveraines. «L'introduction de cette minorité d'ouvrières pourvues d'un génotype différent induit une modification dans l'expression d'environ 90 gènes. Au bout du compte, c'est cela qui détermine le changement de comportement des fourmis».

Applicable aux humains

Cette recherche, qui ajoute une briquette à l'incessant débat sur la tension entre l'acquis et l'inné, n'en restera pas là. Ses auteurs vont encore affiner la quête des gènes qui créent spécifiquement ces effets. Plus globalement, elle va «compliquer» le travail des généticiens, qui devront davantage prendre en compte l'environnement dans leurs travaux. Même l'étude des pathologies humaines pourrait s'adapter: «Nous savons qu'il y a des prédispositions génétiques à certains troubles et qu'elles ne se concrétisent pas dans tous les milieux. Une brèche vers une nouvelle orientation des recherches est désormais ouverte», conclut Laurent Keller.

La réalisation de la présence de Dieu en nous est une naissance spirituelle, une révélation de Dieu en l'âme humaine. C'est le «don de Dieu». Nous saisissons par la pensée que Dieu est le Donateur de tous les bienfaits : vie, amour, santé. Ensuite, nous comprenons que Dieu n'est pas seulement le Bienfaiteur, mais le bienfait lui-même ; qu'Il est la vie, la santé, l'amour, en nous. Mais il faut que cela nous soit révélé par «mon Père qui est dans les cieux» ; autrement vous ne pouvez pas vous en servir utilement ni pour vous, ni pour votre prochain. Quand cette révélation de la vérité arrive à l'état de la conscience chez un être, c'est alors la compréhension spirituelle ou l'intelligence du cœur.

Il faut donc que dans les profondeurs de notre âme, nous soyons conscients de notre union avec le Père, il faut que nous sentions que la source de toute sagesse, de toute santé et de toute joie est en nous, et que cette source est prête à jaillir à notre appel, dès que nous en avons besoin. Tous les enseignements de Jésus avaient pour but d'amener les hommes à cette conscience de leur union avec le Père. Il leur apprit à trouver le royaume d'amour, de pouvoir, de vie en eux. Lorsque nous avons conscience du Père en nous, nous avons un pouvoir semblable à celui des disciples de Jésus. La perception intérieure de cette Présence qui habite toujours en nous révèle à chaque âme le fait qu'elle est le Temple qui abrite le Très-Haut. Cette nouvelle naissance, la conscience de nos facultés spirituelles et de nos possibilités est une opération qui a lieu dans l'invisible et le silence.

Cette conscience de Dieu dans l'âme ne descend dans une vie individuelle qu'à la condition de la posséder tout entière. Lorsqu'elle habite un être, celui-ci saisit de nouveaux degrés de sublimité. Il vit alors l'heure présente. Apprenons comment saisir le don désiré en affirmant avec persistance qu'on le possède déjà. On obtiendra la compréhension ou la réalisation de Dieu sous la forme du don recherché. C'est un pas dans la bonne direction : apprendre à saisir Dieu par la foi pour obtenir ce que l'on désire. Le pas suivant de cette croissance intérieure sera l'abandon de tout désir égoïste, n'ayant pour but que son bien-être. L'âme doit désirer le bien afin de le transmettre aux autres, sachant que lorsque Dieu (le Bien) afflue en elle et à travers elle jusqu'aux autres, Dieu «la guérira toute entière».

Nous n'obtenons la compréhension spirituelle que le jour où nous proclamons : « Je me lèverai et j'irai vers mon Père». Il faut diriger nos pensées vers les choses intérieures et réelles, il faut savoir que nous ne sommes pas séparés de Dieu et que Dieu désire à tout jamais se manifester en nous nous délivrant de toute souffrance et de tout péché. Dès que nous apercevons la première lueur, emparons-nous en et employons-la fidèlement, sérieusement pour nous aider, nous et les autres. Surmontons le doute et, un jour, dans la plénitude de l'heure de Dieu, tandis que nous affirmons les paroles de vérité, elles deviendront soudainement lumineuses, et seront pour nous la parole vivante – la vraie lumière qui illumine chaque

homme qui vient au monde. La lumière régnera alors en notre âme car «la parole s'est faite chair», c'est-à-dire que nous serons conscients en notre corps d'une vie divine et nouvelle, nous aimerons notre prochain d'un amour nouveau et plus divin, nous aurons le pouvoir d'accomplir toutes choses.

C'est un éclair du Très Haut. «Voyez, toutes choses deviennent nouvelles»! Véritablement après avoir été inspiré, un homme n'est plus le même ! Avec la compréhension spirituelle, l'Esprit même de Vérité, qui est venu habiter en vous à tout jamais, s'empare de choses profondes de Dieu et nous les révèle. Nous n'avons plus besoin de recourir aux professeurs et aux guérisseurs. Nous savons que la lumière vivante, la parole vivante en nous, nous guidera dans toute la vérité. Nous cherchons alors la révélation du Christ vivant en notre être ; sachant que seule cette divinité se manifestant en nous peut nous rendre grands, puissants et heureux.

Tout désir ardent est malgré tout d'avoir plus de bien (ou Dieu) ; car tout bienfait est Dieu. Servir fidèlement notre prochain hâte pour nous la venue de ce jour naissant. Les dons de Dieu sont une récompense par le fait qu'ils représentent un pas de plus vers le lieu où la plénitude de Dieu nous attend. Et bien que la compréhension spirituelle soit en réalité un « don de Dieu », elle vient à nous plus ou moins vite selon que nous nous servons pour les autres de la lumière que nous possédons.

Trop d'introspection, de ce qu'on appelle « la recherche spirituelle » est plus néfaste que bonne. C'est une espèce d'égoïsme spirituel, aussi paradoxal que cela semble.

La stagnation, c'est la mort. Un étang ne peut être agréable et propre que lorsque l'eau s'écoule et se renouvelle. Nous avons pour tâche d'en ouvrir les vannes et c'est Dieu qui fait couler le courant en nous et à travers nous. Tant que nous n'aurons pas mis à profit pour les autres ce que nous avons déjà reçu de Dieu, la route vers la compréhension spirituelle sera longue et fatigante.

Nous progressons lorsque nous employons pour le service des autres la lumière et le savoir que nous avons ; nous nous épanouissons dans la connaissance spirituelle jusqu'au moment où les temps seront accomplis, ce qui signifie lorsque nous aurons grandi spirituellement jusqu'au point où Dieu voit que nous sommes capables de supporter beaucoup de choses ; alors nous recevrons le désir de notre cœur, un cœur intelligent.

Cherchons notre Seigneur. Emparons-nous de la lumière telle qu'elle vous est révélée et employons-la pour les autres. Expérimentons par nous-mêmes la vérité de cette prophétie d'Isaïe : «Ta lumière se lèvera dans l'obscurité, et tes ténèbres seront comme le midi ; alors ta lumière poindra comme l'aurore. Et ta guérison germera promptement».

Extrait tiré de Dr E. Caddy

Aujourd'hui, alors que tout le monde se plaint de tout, les sourcils se froncent et le moral est au plus bas parce que les compétences qu'on nous demande dans tous les milieux est trop élevé, nous qui avons le privilège de connaître les enseignements de Jésus et qui nous efforçons de les vivre, nous devons être les apôtres modernes, par notre joie de vivre, notre sourire spontané et sincère, allons semer les graines de l'amour partout, car « Quand l'homme souhaite modifier la réalité physique, que ce soit lui- même ou son environnement, il y réussit dans la mesure où il a découvert les façons et moyens de contrôler la matière et de diriger l'énergie. Sans aide, le mental est impuissant à influencer quoi que ce soit de matériel, sauf son propre mécanisme physique auquel il est inéluctablement lié. Mais, par l'emploi intelligent du mécanisme corporel, le mental peut créer d'autres mécanismes, même des rapports d'énergies et des relations vivantes, au moyen desquels ce mental peut de mieux en mieux contrôler et même dominer son niveau physique dans l'univers. « La science est la source des faits et le mental ne peut opérer en l'absence de faits. Dans l'édification de la sagesse, les faits sont les pierres de taille réunies par le ciment de l'expérience de la vie »1222.

Le livre d'Urantia ne s'est pas seulement préoccupé des études scientifiques de notre époque, mais en 1955 date à laquelle il fut publié, il fit des révélations qui furent ultérieurement confirmées par la science, pour cela même, nous devons être attentifs aux nouvelles découvertes et profiter de celles existantes pour notre propre évolution spirituelle, car plus grande sera la connaissance de notre corps physique et de ses fonctions, plus conscient nous serons d'elles et mieux nous pourrons en profiter dans notre vie spirituelle, parce nous ne pouvons pas oublier que « Bien que le mental ne soit pas le siège de la nature spirituelle, il est, en vérité, la porte qui y conduit» 1733.

Aujourd'hui nous parlons de la cellule, parce qu'elle est celle qui donne la qualité du vivant à chaque organisme, car s'il ne comporte pas au moins l'une d'elle, il cesse d'être vivant. Quelques organismes microscopiques, comme les bactéries et les protozoaires sont des cellules uniques, alors que les animaux et les plantes sont formés par des millions de cellules organisées en tissus et organes. Les virus réalisent beaucoup des fonctions propres aux cellules vivantes, mais ils manquent de vie indépendante, pourtant on ne les considère pas comme des êtres vivants.

Une des cellules vivantes qui dans les dernières décennies a fait le plus parler d'elle est l'ADN bien qu'on ne connaisse pas encore toutes les découvertes qui en dérivent pour le développement et l'évolution de la planète, car «Sur Urantia, l'humanité doit résoudre ses problèmes de développement mortel à l'aide des souches humaines qu'elle possède — aucune race nouvelle n'évoluera plus dans l'avenir à partir de sources préhumaines. Mais ce fait n'écarte nullement la possibilité d'atteindre des niveaux beaucoup plus élevés de développement humain en entretenant intelligemment les potentiels évolutionnaires qui subsistent encore dans les races de mortels » 734.

Notre mental doit être ouvert à l'inconnu, parce que sans aucun doute ce que nous connaissons est infime en comparaison à la quantité qu'il nous reste à connaître dans l'ordre des choses, car « Au stade mortel, rien ne peut être prouvé absolument ; la science et la religion sont toutes deux fondées sur des hypothèses. .... Mais, même alors, beaucoup de choses au delà du fini restent improuvées »1139. Qu'elles sont loin ces affirmations des dogmes qui figent et essayent d'enfermer l'âme humaine dans des pseudos vérités ou des vérités momentanées !

Ce qui a été une grande découverte pour la science, c'est d'avoir trouvé cette simple cellule individuelle : l' ADN. Pour le LU, cela ne l'est pas car il nous dit qu'il apparut il y a 550 millions d'année, au moment où commença l 'évolution et fut délibérément implantée la vie, dans trois lieux d'eau salée sur Urantia, par des êtres spirituels appelés Porteurs de vie « Bien que les Porteurs de vie appartiennent à la famille de filiation divine, ils sont un type particulier et distinct de Fils Universels, car ils constituent dans un univers local le seul groupe de vie intelligente à la création duquel les dirigeants du superunivers participent. Les Porteurs de Vie sont les descendants de trois personnalités préexistantes : le Fils Créateur, l'Esprit-Mère de l'Univers et, par désignation, l'un des trois Anciens des Jours présidant aux destinées du superunivers intéressé » 366.

L'ADN, cette merveilleuse » molécule messagère », a quelque chose de spécial , non matériel, appelée information à travers beaucoup de générations, depuis son origine dans le mental de Dieu, elle est la clé pour comprendre ce qui différencie la vie de la matière morte, et qui démontre que la vie va au-delà de l'obéissance de la matière à des lois physiques et chimiques, les êtres vivants sommes porteurs de vastes quantités d'informations qui résident dans notre mental c'est pour cela que sans lui, l'évolution non seulement matérielle mais spirituelle, n'est pas possible sans un mental sain, qui à la fois dépend du cerveau , car « le mental dépend entièrement de la capacité du cerveau obtenue par des développements purement physiques et évolutionnaires» 670.

Il est utile de retenir cette dernière considération, car le mental, comme n'importe lequel autre organe se développe ou s'atrophie dans la mesure où nous en faisons usage ou pas. Notre mental n'est pas quelque chose d'indépendant. Il dépend exclusivement de chaque être humain comme individualité, car sans lui nous ne pouvons obtenir aucune information. Nous pouvons programmer notre PC pour qu'il donne les messages reçus, mais ce programme doit être ordonné par un mental conscient de ce qu'il veut que la machine fasse.

Ce quelque chose qu'on nomme information, c'est évident que ce n'est pas matériel, même s'il nous transmet de la matière. Par contre, il semble nécessaire qu'il y ait de la matière sur laquelle voyager durant sa traversée. La matière sur laquelle voyage l'information peut changer sans que change l'information même. Cela n'a pas d'importance si le courrier est un gmail ou un yahoo, l'information sera toujours la même.

Les molécules d'air, comprimées en ondes sonores, les électrons qui voyagent par les câbles téléphoniques; les feux rouges etc. Les cellules, les tissus et les organismes, ont comme base structurale des milliers de molécules dont le comportement n'obéit pas à d'autres lois qu'à la physique et à la chimie. Pour entrer dans la connaissance des cellules, il faut commencer par savoir, en dernière instance, de quel type de molécules elles sont faites, pour cela tous les efforts pour accroitre la connaissance sont bienvenus, car « L'homme civilisé atteindra, un jour, la maitrise relative des forces physiques de sa planète »1306.



Il arrivera un jour où nous connaitrons la structure détaillée et le fonctionnement de chacune de ces molécules car « La curiosité – l'esprit d'investigation, le besoin de découvrir, l'impulsion de l'exploration– font partie des dons innés et divins des créatures évolutionnaires de l'espace. Ces impulsions naturelles ne vous ont pas été données simplement pour être frustrées et refoulées »160.

Celle qui nous aide dans la recherche incessante de la connaissance et de l'information est la molécule messagère appelée l'ADN qui est comme un long fil enfilé par les perles de l'information transmise de génération en génération, mais qui par contre conserve l'individualité de chaque être humain, car « La vie planétaire comporte donc de nombreuses variantes sur chaque monde évolutionnaire »397. Il y a plus d'un million de formules chimiques fondamentales ou cosmiques qui constituent les molécules progénitrices et les nombreuses variations fonctionnelles basiques des manifestations de l'ADN bien que cela nous paraisse incroyable c'est une molécule morte, pour cela elle ne peut-être copiée, on a besoin du matériel d'une cellule vivante pour faire une copie d'une molécule d'ADN car elle est le véhicule qui transporte l'information, le moyen qui transporte le message, pour cela le mental humain qui doit décoder le gène humain, tel qu'il est entrain de le faire à pas de géant la connaissance scientifique médicale et avec des découvertes insoupçonnées aidées par les avancées technologiques existantes. Si un simple téléphone cellulaire a une infinité de fonctions et que notre PC chaque jour est capable d'emmagasiner plus d'information, imaginez ce que peut emmagasiner notre ADN.

Comme nous pouvons voir, rien dans notre organisme ni dans notre mental n'est un hasard puisque nous avons été créé « l'évolution est préméditée et non accidentelle » 401. La vie ne prend pas naissance spontanément. Elle est construite selon les plans formulés par les Architectes de l'Être (non révélés) et apparaît sur les planètes habitées soit par importation directe, soit comme résultat des opérations des Porteurs de Vie des univers locaux. . Ils sont chargés d'élaborer la vie des créatures et de la porter aux sphères planétaires. Après avoir implanté cette vie sur les mondes nouveaux, ils y restent pendant de longues périodes pour favoriser son développement »396. Nous ne devons pas nous étonner que chaque jour les avancées technologiques soient chaque jour plus grandes, car elles vont apparaître, sans aucun doute, à mesure que le mental de l'homme est préparé pour les découvrir que le monde de l'informatique et de la télécommunication a simplifié la vie dans notre monde, en mettant les nouvelles découvertes à la portée de tous.

Maintenant, quelle peut en être l'importance spirituelle ? La prise de conscience que nous ne sommes pas des êtres isolés, ni encore moins le fruit du hasard, que notre vie cesse d'être lorsque que nous nous rendons compte que notre organisme doit être traité avec soin, car non seulement il nous appartient comme individu, mais que toute fonction fait partie d'un Tout et que ce qui nous arrive en particulier a des répercussions aussi dans le macrocosme.

Les êtres humains forment un corps mystique, dans lequel ce qui arrive à l'un de ses membres, affecte aussi tout le corps, de même que ce qui arrive avec le corps humain, quand un ongle est incarné cela peut altérer complètement nos sensations et nos émotions, pourtant nous avons une responsabilité cosmique que nous ne pouvons éluder, car « Nulle personne ne saurait échapper aux bénéfices ni aux sanctions qui peuvent survenir comme résultat de relations avec d'autres personnes. La partie profite ou souffre en proportion du tout. Le bon effort de chaque homme profite à tous les hommes; l'erreur ou le mal commis par chaque homme accroit les tribulations de tous les hommes. Comme la partie se meut, ainsi se meut le tout. Comme le tout progresse, ainsi progresse la partie. Les vitesses relatives de la partie et du tout déterminent si la partie est retardée par l'inertie du tout ou portée en avant par la force vive de la fraternité cosmique »138.

Cela vaut la peine que nous fassions un arrêt et, en conscience, nous nous demandions : quel rôle suis-je entrain de jouer en ce moment ? Est-ce que j'apporte des choses positives ou encore suis-je une charge inerte pour Tous ? J'ai conscience que la planète et mon organisme, interagissent entre eux parce que ses pôles établissent une relation d'unité au travers de forces, non seulement gravitationnelle mais aussi émotionnelle et électromagnétique ? Je soigne mon organisme de façon à apporter et rendre de l'énergie positive qui aide le macrocosme de la planète? Je me préoccupe de son bien-être ou je pense que cela est le travail des gouvernants et non la mienne ? Concrètement, que suis-je en train de faire pour éviter le réchauffement global de la terre ?

Yolanda Silva Solano- Chile

Le Mot

Les sept clés de la réussite

Développer et garder une attitude positive

Croire en soi

Faire des choix judicieux

Adopter des habitudes positives

Se fixer et atteindre des buts

Se servir de son imagination

Persévérer

Judy Zerafa, Colorado

Ton bien est ici. Accepte-le !

Ta joie est toute proche. Saisis-la !

Ton pouvoir est en toi. Rends-le efficace !

Ta victoire est maintenant. Revendique-la !

Ta liberté est réelle. Affirme-la !

Ton abondance est débordante. Partage-la !

Ta prospérité est large. Reçois-la !

Ton problème a un sens. Bénis-le !

Ton esprit est divin. Libère-le !

Ton amour est grand. Donne-le !

Ta foi est puissante. Utilise-la !

Ton chant est beau. Chante-le !

Prière d'Unity

Humour — Une minute d'humour sur le bonheur

« Le bonheur est permanent en toi, il est ton essence, ton état naturel, de même que l'amour est ton essence. Ce qui te fait souffrir, c'est l'attachement aux sentiments, aux choses, aux personnes.

Personne ne peut te rendre malheureux si tu es capable de comprendre le motif des réactions d'autrui.
Le fait qui te contrarie est extérieur à toi. Tu n'en es pas maître, pas plus qu'il n'est maître de toi.
Quand tu te fâches et tu souffres, c'est parce que tu acceptes qu'il te rende malheureux.
Mais sache-le une fois pour toutes: si personne ne peut faire ton bonheur, personne ne peut davantage faire ton malheur.
Le bonheur est l'une de tes forces et toi seul peux la développer ou la laisser sans effet.

Pour être heureux tu n'as rien à faire, rien à chercher, mais seulement à te défaire des idées fausses et des illusions qui t'empêchent de voir.
Si tu parviens à t'éveiller et à rester vigilant, tu peux découvrir les richesses et les chances qui te sont offertes chaque jour, les reconnaître et les appeler par leur nom.
Tu essaies d'obtenir le bonheur avec les moyens que la société t'a enseignés: satisfaction des désirs et des besoins que tu te crées.
Si quelque chose te devient difficile ou gênant, tu t'évades. Ainsi, tu te caches derrière les bruits, la consommation, les illusions et tes misères, celles qui ensuite te font honte.

Nous avons été programmés pour être heureux ou malheureux selon le bouton sur lequel on appuie, celui de la louange ou celui de la critique.
C'est ce qui te déconcerte et te fait osciller d'un extrême à l'autre sans jamais trouver ton équilibre.»

Anthony de Mello

Le Panier 1 livre référence

N'oublie pas de vivre *Goethe et la tradition des exercices spirituels* de Pierre Hablot/Albin Michel-Bibliothèque/Idées
+ Commentaire de Dominique Ronfet : Dans sa quête de perfection du présent qui, je n'en doute pas, caractérise tout lecteur des Fascicules, ce livre fera redécouvrir, à travers les l'oeuvre de Goethe, la sagesse des anciens qui donnaient à l'instant présent valeur d éternité. «Celui qui a vécu chaque jour sa vie complète possède la tranquillité d'âme.» *Sénèque* «L'instant est le seul point de contact avec la réalité, mais il nous offre toute la réalité.» *(P. HABLOT page 86)*
P.34 - §4 Aucune chose n'est nouvelle pour Dieu et nul événement cosmique n'arrive par surprise ; Dieu habite le cercle de l'éternité. Ses jours n'ont ni commencement ni fin. Pour Dieu, il n'y a ni passé, ni présent, ni futur. La totalité du temps est présente à tout instant. (LU)



P'tit Coin de Frère Dominique

Bonjour,
Comment rendre compte du vivant ?
Comment parler d une chose, d un évènement, d un ressenti, sans passer à côté de sa réalité ?
Comment parler du réel ? Comment être réel ?
Bon, vous me direz 'il pousse un peu loin le bouchon', pourtant :
P.737 - §1 Il est impossible de déterminer avec précision et simultanément la position exacte et la vitesse d'un objet en mouvement ; toute tentative pour mesurer l'une entraîne inévitablement une modification de l'autre
Ne sommes nous pas dans ce même paradoxe lorsque nous essayons de rendre compte du vécu ?
Et n'est-ce pas cette magnifique synthèse que tente le Suprême, et nous sommes amenés à réaliser en nous-mêmes ?
Qui sait ?

Dominique Ronfet

Le Lien Urantien

n° 45
hiver 08-09

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

Sommaire

	Texte	Auteur	Page
Edito	« C'est écrit ! »	G. de Viron	3
Prélude	Le Billet du Président	D. Ronfet	4
Remarques	Le Moniteur de Mystère	CMR	4-5
L'invitée	Association des Lecteurs Esp.	Olga Lopez	6-7
Etude	Combien grand le Paradis	B. Sadler	8 -11
Psy	Le Moi et l'Ego + l`Huître	M. Masotti	12-14
Partage	Suresnes 21-23 novembre 08	G. de Viron	15
Brin poétique	Brins de Vie	R. Haldi	16-17
Rapport	Une journée à Suresnes	A-M. Ronfet	18-21
Découverte	Autres Brebis	Y. Silva Solano	22-23
Recherche	En quête du Higgs	Le Temps	24-25
Humour	Sens de l'humour	PIEM	23-27
Méditation	Dans la vie spirituelle	Sundari	28-29
Rappel	Le Groupe d'étude (1)	UAI	30-31
P'tit Coin de	Frère Dominique	D. Ronfet	32
Illustrations (4)	Viro		

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afflu@urantia.fr
Site	www.urantia.fr/afflu.htm
Directeur de publication	Dominique RONFET, *d.ronfet@noos.fr*
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

« Ce qui est écrit a toujours fait foi » !

Souvent, l'écrit devient irrévocable, voir sans contestation aucune, gravé dans la pierre comme l'étaient les Tables de la Loi au temps de Moïse, la Tora des Hébreux, la Bible ou le Coran ... ! En effet, l'humanité n'a eu de cesse de réclamer des écrits pour cadrer sa croissance sociale et codifier les droits civiques.

C'est dire si nous sommes friands de codes et, même si cela en fait déjà beaucoup, nous en redemandons toujours plus ! Ainsi, à l'heure où l'informatique nous inonde de son flot continu et infini de codes, notre plus grande fièreté du moment reste le décodage du génénome humain... Cela en fait des chiffres et des lettres !

Donc, l'écrit nous rassure ! Preuve en est la carte, le repère, le picto, le signe cabalistique… qui répondra à notre quête éternelle du retour à La Maison du Père…
Alors, avec un bout d'écrit en poche et notre foi pour «GPS», nous nous sommes enfin mis en marche même si, de temps à autre, nous empruntons des «chemins de traverse» ... tant il est vrai que «le» sentier reste étroit et nombre de lanternes humaines ... bien séduisantes !
Force nous est de reconnaître au passage que ce florilège de sentiers spirituels convergeants nous mène vers une destination unique et que, si petite escapade il y a, cela ne peut que renforcer notre enthousiasme à appliquer l'enseignement du LU.

Dans ce présent Lien, nous sommes fort heureusement accompagnés par Olga Lopez qui, en tant que Présidente, va nous présenter l'Association Espagnole des Lecteurs du LU et nous inviter à Malaga en avril prochain pour la rencontre de l'AUI. La plume féconde de Yolanda nous fait partager son amour pour les brebis ; Max, celui pour l'huitre en passant par une dissection, propre en ordre, du Moi, ensuite Sadler nous mesure le Paradis, le poête Haldi cueille un brin de vie et les chercheurs quêtent «la particule de Dieu» ... Avec tous ces marcheurs du temps nous serons sous la bénédiction de Sundari, l'acolade de Piem et la houlette infaillible de notre honorable Président !

Enfin, dans le prolongement de notre fructueuse rencontre de Paris, Anne-Marie nous rappelle les grandes lignes de notre réflexion au sujet de «Jésus-l'Homme» ! D'autres textes concernant cet événement figureront dans une prochaine édition...

Et, puisque cet écrit se lit, joyeuse lecture à tous-toutes !

Cordialement vôtre.

Guy

Fraîchement rentré de notre réunion de Novembre je me dois, malgré tout, de me projeter en ce début de Janvier 2009, date à laquelle vous devriez recevoir cette revue.

Aussi je n'hésiterai pas pour vous dire tout à la fois :

- ★ *Nos réunions vous attendent : elles sont un moment d'échanges rares. Venez y participer et écouter.*
- ★ *Les fêtes de fin d'année sont passées ? J'espère que vous aurez pu y partager un peu de joie en famille ou avec vos amis, ne boudons pas ces moments de plaisir.*
- ★ *Enfin, une nouvelle année s'avance. Qu'elle vous soit profitable !*

De la part de toute l'équipe de l'AFLLU

BONNE, JOYEUSE ET FRUCTEUSE ANNEE

A TOUS ET A TOUTES

Dominique Ronfet



Remarques — Appellations du Moniteur de Mystère

(Citations du *Livre d'Urantia* en italique; certains passages importants sont en gras.)

606 Urantia – Satania 24 Jérusem – Norlatiadek 70 Edentia – Nébadon 84 Salvington U Minor la Troisième 3 Ensa – U Majeur la Cinquième 5 Splandon – Orvonton 7 Uversa

Série d'études intitulées « Remarques »
* REMARQUES – IV*
Niveaux de réalisation des choses, des significations et des valeurs
(fait – idée – relation)

Le fragment intérieur du Père ajuste le mental humain vers des attitudes progressivement divines, c'est pourquoi *Le Livre d'Urantia* l'appelle le plus souvent l'Ajusteur. Mais ce fragment du Père est aussi désigné par divers noms, les voici :

- Moniteur de Mystère
- Moniteur intérieur de Mystère
- Moniteur
- Changeur de Pensée
- Ajusteur de Pensée
- Ajusteur de Pensée du Paradis
- Ajusteur
- Contrôleur de Pensée

Personnellement, je préfère « Moniteur de Mystère », il donne à notre compagnon spirituel ce parfum divinement mystérieux qui le caractérise si bien, et le terme « moniteur » est celui qui donne des conseils, qui nous sert de guide. Les autres appellations principales sont bien expliquées dans le 1er paragraphe de la page 1177. On peut reconnaître les Moniteurs de Mystère par 3 appellations différentes suivant l'âge du mortel qu'ils habitent, voir :

1) *P.1177 - §1 Sur les mondes évolutionnaires, les créatures volitives traversent trois stades d'existence dans leur développement général. Depuis l'arrivée de l'Ajusteur jusqu'à la pleine croissance relative d'environ vingt ans d'âge sur Urantia, les Moniteurs sont parfois appelés* ***Changeurs de Pensée****. Depuis cette époque jusqu'à l'âge du discernement, environ quarante ans, les Moniteurs de Mystère s'appellent* ***Ajusteurs de Pensée****. Depuis l'acquisition du discernement jusqu'à la délivrance de la chair, on les appelle souvent* ***Contrôleurs de Pensée****. Ces trois phases de la vie humaine n'ont pas de rapport avec les trois stades de progrès des Ajusteurs dans la duplication du mental et l'évolution de l'âme.*
Que veut dire la phrase : « Les trois stades de progrès des Ajusteurs dans la duplication du mental et l'évolution de l'âme» ?

Les trois stades de progrès des Moniteurs de Mystère sont :

a) L'arrivée du Moniteur de Mystère dans le mental humain qui signale la naissance de l'âme.

b) Le moment où le Moniteur de Mystère peut entrer en communication avec le mental de son sujet humain.

c) La fusion du Moniteur de Mystère avec l'âme immortelle d'origine humaine.

2) La duplication du mental : c'est, je pense, la constitution d'un mental spiritualisé par le Moniteur de Mystère par rapport au mental purement animal de l'homme, au fur et à mesure que celui-ci, par son libre arbitre, accepte de faire la volonté de Dieu.
3) L'évolution de l'âme : c'est le travail conjoint de l'homme évolutionnaire et du Moniteur de Mystère, celui-ci spiritualise certaines pensées du mental humain ayant une valeur spirituelle et les transfert dans l'âme morontielle qui croît ainsi de plus en plus. Cette croissance spirituelle de l'âme se fait tout à fait indépendamment de sa conscience intellectuelle de soi. Cette croissance d'une âme immortelle dans le mental d'une créature mortelle est la première réalité morontielle due au libre choix de cette créature mortelle, et elle est un des secrets d'Ascendington, le mystère de la construction graduelle d'une contrepartie spirituelle et potentiellement immortelle du caractère et de l'identité.

*66 § 3…****La croissance spirituelle de l'âme*** *prend place tout à fait indépendamment de sa conscience intellectuelle de soi.*

147 - §3 Les secrets d'Ascendington comprennent le mystère de la construction graduelle et certaine, dans le mental matériel et mortel, d'une contrepartie spirituelle et potentiellement immortelle du caractère et de l'identité. Ce phénomène est un des plus troublants mystères des univers, à savoir ***l'évolution d'une âme immortelle dans le mental d'une créature mortelle*** *et matérielle.*

Chers amis et lecteurs du Lien,

C'est un plaisir pour moi de pouvoir me présenter dans cette revue que je lis depuis quelques années. Je suis lectrice du Livre d'Urantia depuis 1996. J'ai pris connaissance de ce livre grâce aux romans écrits par J.J. Benítez et principalement dans la série « Cheval de Troye » qui décrivait un Jésus fascinant, comparable au véritable Jésus beaucoup plus proche à mes yeux. Depuis toute petite j'ai cru en Dieu sans jamais avoir des élans de foi importants, mais il est vrai que je me suis désengagée rapidement de l'église catholique pour chercher d'autres sources et d'autres doctrines. Cette recherche fut celle qui m'a permis de trouver le livre d'Urantia et jusqu'à maintenant je peux dire qu'aucun autre mode de pensée n'a répondu avec autant de satisfaction à mes questions. Ainsi depuis que j'ai commencé à lire ce merveilleux livre bleu, j'ai une double conviction : la première, que les enseignements du livre doivent être appliqués au quotidien et non pas rester simplement au stade d'une assimilation intellectuelle ; et, deuxièmement, que ce n'est pas un livre à lire pour soi mais qu'il faut partager avec d'autres lecteurs afin de créer un mouvement qui lentement et efficacement transformera la société.

C'est cette seconde conviction qui m'a mise en route, dans mon pays, pour trouver d'autres lecteurs du livre. La connexion à Internet fut décisive et m'a permis d'entrer en contact avec non seulement des lecteurs en Espagne, mais également ailleurs dans le monde, principalement sur le continent américain. En 1998, j'ai assisté à la première rencontre nationale des lecteurs et l'expérience fut si merveilleuse et gratifiante que depuis lors j'ai assisté à toutes les rencontres qui ont eu lieu en Espagne. Au début 2003, j'ai décidé de créer mon propre groupe de lecteurs (groupe d'études) qui continue à se rencontrer à mon domicile le dernier dimanche de chaque mois. Je n'insisterai jamais suffisamment sur l'importance de se réunir périodiquement avec d'autres lecteurs ; je sais très bien que la solitude spirituelle est très dure et que l'expérience du groupe d'études permet non seulement une meilleure compréhension de l'enseignement du livre, mais donne aussi la possibilité d'échanger ses impressions durant quelques heures avec des personnes qui ont des inquiétudes spirituelles similaires et avec qui on termine par créer des liens d'amitié solide.

En 2004, je fus élue présidente de l'Association Urantia d'Espagne, une association nationale qui appartient à l'AUI et depuis lors j'ai fait tout mon possible pour que le mouvement Urantia se développe harmonieusement dans mon pays. Cette année j'ai été réélue pour une période de quatre ans. J'espère pouvoir donner le meilleur de moi-même pour que l'association continue à grandir non seulement en nombre de membres, mais également en qualité.

Nous continuons d'organiser une réunion annuelle de lecteurs et nous avons également réuni plusieurs travaux secondaires sur notre site internet : www.urantia.es. Sur cette page nous avons également mis à disposition des lecteurs notre bulletin trimestriel nommé « Luz y Vida » (Lumière et Vie) où nous publions des textes écrits par des lecteurs de langue espagnol ainsi que des traductions de travaux écrits en d'autres langues. Nous souhaitons que notre page web ne soit pas uniquement une vitrine servant à présenter notre association dans le monde, mais qu'elle contienne une aide à l'étude du Livre d'Urantia.

Dernièrement, nous avons deux projets qui occupent totalement notre association : l'un d'entre eux est la prochaine publication de l'édition européenne du livre d'Urantia, dans une traduction beaucoup plus acceptable pour les lecteurs espagnols et le deuxième est l'organisation de la prochaine conférence internationale de l'AUI, qui aura lieu du 17 au 21 avril 2009 à Benalmádena Costa (Málaga) au sud de l'Espagne. Notre candidature fut proposée à une double fin ; se faire connaître en tant que lecteurs d'Urantia dans le monde et que les autres nous connaissent. La devise de la conférence est : « Créer des ponts entre la disharmonie et l'unité universelle » et l'idée nous est venue en pensant au caractère de notre pays, un pays qui durant des siècles a été au confluent de plusieurs cultures et religions distinctes et qui a crée des ponts non seulement entre l'Europe et l'Amérique, mais également entre l'Afrique et l'Europe. Nous pensons que nous, les lecteurs d'Urantia, avons la responsabilité de tendre des ponts non seulement entre nos frères de différentes races et croyances, mais également entre nous et les êtres célestes qui s'efforcent de nous aider. Depuis ici j'aimerais vous convaincre de vous inscrire à cette conférence / tous les renseignements figurent en anglais et en espagnol sur le lien www.urantia.es/UAI2009. Je suis persuadée que faire connaissance avec d'autres lecteurs vous apportera une expérience inoubliable. Tous ceux qui ont déjà assisté à une réunion savent que l'ambiance y est particulière, quelque chose qui dépasse la barrière des langues (la conférence se tiendra en anglais et en espagnol avec traduction entre les deux langues)

Actuellement je suis «fidéicommissaire» associée à la Fondation Urantia, poste que j'occupe cette année ainsi que l'année prochaine. Pour moi, ce fut et c'est un honneur et un privilège d'être invitée à participer aux affaires de la Fondation et cela m'a permis de mieux connaître le fonctionnement de l'organisation chargée de veiller à l'intégrité de la cinquième révélation et de faire en sorte que le texte du livre soit traduit dans le plus grand nombre de langues possible.

Depuis que je lis le livre d'Urantia, il est très clair pour moi que je fera tout mon possible pour faire connaître la révélation, sans tenir compte du lieu dans lequel je suis ou le poste que j'occupe. Je suis convaincue que la démarche que nous faisons maintenant en tant que lecteurs du livre est cruciale pour que, dans un futur proche, les enseignements pénètrent massivement dans la société.

Info : Il y a six groupes d'étude en Espagne : deux à Seville, deux à Palma de Mallorca, un à Madrid et un autre à Barcelone. Les membres de l' association espagnole sont un peu plus de 50 membres à plein droit et près de 17 membres associés (en croissance lente, stable et qualitative).

Traduction d'un enregistrement de Bill Sadler par Chris et Nicole Ragetly (02.2003)

...

Bien, essayons maintenant de penser intelligemment. Les distances n'existent pas sur le Paradis, parce que la distance est une fonction de l'espace. Laissez-moi vous aider dans votre sémantique.

Lorsque vous dites que vous pesez 72 kg, que dites-vous vraiment ? Parlez-vous de la masse de votre corps ? Dans un langage pratique de tous les jours, oui. Mais, ce que vous décrivez véritablement est l'action de la gravité d'Urantia sur cette masse. Les termes «livre» et «kilogramme» sont des unités d'action de la gravité, parce que si vous vous trouviez dans un champ de gravité différent, vous pèseriez plus ou moins.

Quel serait votre poids sur Jupiter ? Environ 500 kg, vous ne pourriez pas vous déplacer. Si vous viviez sur la lune, vous ne pèseriez pas 72 kg, vous pèseriez quoi ? 25 kg, ou quelque chose comme ça.

Bien, la distance est une fonction de l'espace, comme le terme «livre » est une fonction de gravité. Si vous voulez un bon terme de maths indépendant de la gravité, il s'appelle la «livre-bell ». C'est l'unité de masse. Mais ce que nous appelons «livre », (en anglais, «pound ») est une fonction de la gravité.

Je ne pense pas qu'il existe des distances au Paradis. Qu'y a t-il au Paradis ? Les fascicules mentionnent l'aire du Paradis. Et ils précisent que l'aire du Paradis est non spatiale, donc, elle peut servir de beaucoup de manières que nous ne pouvons imaginer. Notre concept de grandeur, n'est plus valable lorsque nous pensons au Paradis. Il est intéressant de noter que le concept de proportion reste valable, ils peuvent nous donner les proportions du Paradis malgré l'absence d'espace. Et ils nous donnent ces proportions. Si vous prenez la dimension Est-Ouest du Paradis, la dimension Nord-Sud est alors égale à 1 et 1/6éme ou sept sixièmes, et la dimension haut-bas (l'épaisseur) est égale à 1/10ème.

Audience : Est-ouest ?

Oui, c'est Est-Ouest. Et le Nord-Sud est égal un plus un sixième, c'est un peu plus grand. Et très plat. Vous obtenez ainsi un modèle de base qui détermine l'archétype de tout le reste. Cette ellipse du Paradis est réfléchie sur tous les niveaux concentriques d'espace dans le Maître Univers. Tout a une forme elliptique. J'aime cette formulation.- nous avons de nouveau ici une idée de la proportion – Ils disent que là où se trouve la périphérie du Haut Paradis, celle-ci se termine abruptement. Puis, ils expliquent avec des circonlocutions que le Paradis est tellement énorme que son angle terminal est relativement indiscernable à l'intérieur d'une zone circonscrite quelconque.

Notez s'il vous plaît, l'exemple d'humilité que donnent les auteurs de ces fascicules. Ce fascicule, écrit par un Perfecteur de Sagesse, dit entre autres choses : «…Je dépeins la réalité et la vérité de la nature du Père et de ses attributs avec une autorité indiscutable. Je sais de quoi je parle. » (32 § 1)

Un des collègues de ce Conseiller Divin introduit la discussion au sujet du Bas-Paradis comme ceci : «En ce qui concerne le Bas-Paradis, nous ne savons que ce qui nous est révélé : les personnalités n'y séjournent pas. » J'ai un peu plus de respect envers l'autorité lorsqu'elle admet son ignorance dans certains domaines. Et l'auteur du fascicule nous dit à peu près ceci : « C'est ce que l'on nous a dit, nous n'y avons jamais été. Ceci est une information de seconde main. »

Apparemment, ce qui se passe au Bas-Paradis – comme le dirait Fred Squires ; « Dieu habite le premier étage, et la chaufferie est au sous-sol. »
C'est une bonne manière de l'envisager. C'est la chaufferie de l'univers des univers. Et tout ce que nous savons à son sujet se trouve dans la zone d'activité extérieure. Nous ne savons rien à propos de la zone d'activité centrale. Elle est appelée «la zone d'Infinité inconnue et non révélée. »

Qu'en dites-vous ? Et c'est entouré d'une zone sans nom. Ils ne se donnent même pas la peine de la nommer ; ils nous disent simplement qu'elle est là.
A propos de la troisième zone, nous en savons un tout petit peu à son sujet. Cette troisième zone est un agencement triconcentrique. Et la zone secondaire la plus intérieure apparaît être le lieu où les fonctions du Paradis opèrent en tant que gouverneur matériel. Je pense au Paradis comme à un cœur matériel pompant de l'énergie. La zone secondaire extérieure est la focalisation centrale de l'Absolu non Qualifié.

Audience : Parlez-vous du Bas Paradis ?
Oui, je parle du Bas Paradis, bien. La zone secondaire la plus extérieure est la focalisation centrale de l'Absolu Non Qualifié. La force de la pression située à l'extrémité Nord de l'Ile est plus grande que n'importe où, et ceci nous donne la base d'une direction absolue.
Puisque le Paradis est plat, nous savons ce qui est en haut et ce qui est en bas. Et ayant une pression plus grande à une extrémité de l'Ile, celle-ci peut être définie comme étant le Nord. Et toutes les autres directions suivent.

Nous sommes habitués à penser à l'espace comme ne représentant rien. Tel n'est pas le cas. Il représente quelque chose. Il existe en relation avec quelque chose qui n'est pas l'espace et que les fascicules nomment espace intermédiaire. Permettez-moi de vous suggérer quelques idées qui vous permettront de mieux appréhender la notion d'espace telle qu'ils la décrivent. Lorsque l'eau gèle, pourquoi ne se contracte-t-elle pas comme le font la plupart des choses lorsqu'elles gèlent ? Bien sûr, si l'eau se contractait lorsqu'elle gèle, les océans gèleraient du bas vers le haut, et il aurait été impossible de faire évoluer la vie sur cette planète, parce que l'eau étant gelée au fond de l'océan, elle n'aurait aucune chance de fondre, n'est-ce pas ? Les rayons du soleil ne pouvant pas pénétrer. C'est très commode lorsque l'eau se dilate en gelant, n'est-ce pas ? Comment l'eau se dilate-t-elle ?

Considérons la nature de la matière. La matière existe dans l'espace. Et l'espace existe aussi dans la matière. Cette table semble massive n'est-ce pas ? Et pourtant, elle est constituée de cellules, qui à leur tour sont faites de chaînes moléculaires, et ces molécules sont composées d'atomes. Ces atomes contiennent un noyau entouré d'électrons tournant en orbite. Et la relation relative de l'électron et du noyau ressemble beaucoup aux planètes de notre système solaire par rapport au soleil. Notre système solaire est surtout composé d'espace vide, n'est-ce pas ?

Me suivez-vous ? Un atome est principalement un espace vide. L'aspect de cette table, visualisé par un physicien – je me souviens avoir lu ceci pour la première fois il y a des années, dans Edington – est surtout composé d'espace vide.
Lorsque nous le voyons ainsi, nous pouvons facilement comprendre pourquoi un être spirituel comme un Messager Solitaire se déplace librement à travers la matière. Cette table est faite principalement d'espace vide.

Nous pouvons donc affirmer que l'espace est une propriété de la matière. La matière existe dans l'espace ; l'espace existe dans la matière. Lorsque l'eau gèle, elle retient un peu plus d'espace, devenant ainsi moins dense. Il y a moins de masse dans un volume donné. Me suivez-vous ? La densité n'est qu'une expression de la relation entre masse et volume. Plus de masse dans un volume donné – dense, comme le plomb. Moins de masse dans un volume donné – moins dense, comme les plumes, vous savez ? L'eau est un piège à espace. Et ce qu'elle piège est réel. Elle change les propriétés physiques de la substance matérielle. La glace flotte. Voyons si nous pouvons surprendre l'eau faisant des singeries avec l'espace dans n'importe quelle direction. Si vous prenez de l'eau – pour garder cette expérience chimiquement pure, prenez 100 cc d'eau distillée. Mettez-la dans un vase à bec gradué, enregistrez la graduation, vous avez un volume donné. Prenez du sel de table, du chlorure de sodium, mesurez son volume. Faites une solution avec le sel, versez-le dans l'eau. Lorsque vous lisez la graduation sur le vase à bec, le volume de la solution est moindre que le volume de l'eau ajouté à celui du sel. C'est un peu comme de la magie. Mais cela se produit. Comment l'expliquer ? J'offre la solution suivante : Lorsque l'eau admet quelque chose en une solution, elle donne de l'espace, elle donne de l'espace, de manière à avoir un volume moindre que la somme des deux. C'est un fait physique très connu.

Vous avez tous été témoins de l'affirmation suivante : la gravité diminue du carré de la distance parcourue. Cela vous semble familier ? Bien, reprenons. L'espace est une réalité positive dans l'univers, qui agit sur la gravité de telle façon qu'elle diminue du carré de la distance parcourue. C'est une affirmation fondée.

L'espace est réel. Ces fascicules introduisent le concept de l'espace en relation avec l'espace intermédiaire, et ils soulignent que l'espace a la propriété d'être conducteur du mouvement. J'admets une chose physique. Tandis que l'espace intermédiaire résiste au mouvement. Si vous aviez les moyens de voyager – d'être comme Buck Rogers et de prendre un vaisseau spatial – nous nous envolons à angle droit du plan de la Voie Lactée, qui est Orvonton. Si nous pouvions voyager suffisamment longtemps, nous commencerions à sortir de l'espace et à trouver l'espace intermédiaire. Comment pourrions-nous nous en apercevoir ? Notre vaisseau ralentirait. Nous nous trouverions en face d'une condition de la réalité qui résiste au mouvement. Disons que nous appliquons 100 unités d'énergie et que nous obtenons 100 unités de vélocité. Et d'un seul coup notre vélocité est diminuée de 10 avec la même application d'énergie. Nous l'augmentons alors de 1000 unités d'énergie, et nous obtenons de nouveau 100 unités de vélocité. Si nous nous engageons un peu plus profondément dans l'espace intermédiaire je pense que notre vélocité diminuera encore. Nous augmenterons alors l'application d'énergie à 10.000 unités. Peu importe combien d'énergie nous appliquons, je pense qu'à mesure que nous pénétrons dans l'espace intermédiaire, nous rencontrerons une résistance égale au mouvement. Jusqu'à ce que finalement, même avec le vaisseau spatial le plus puissant de Buck Rogers, nous épuiserons notre énergie. Il n'y aurait plus aucune énergie à utiliser. Nous ne pourrons aller plus loin dans l'espace intermédiaire.

Je ne pense pas que l'on puisse rebondir sur l'espace intermédiaire, puisque l'on rencontre une résistance de plus en plus puissante au mouvement. Le temps est quelque chose que nous soustrayons. Ils (NDT : les auteurs) soulignent l'importance des relations vis à vis du temps qui n'existent pas sans les mouvements dans l'espace, mais la conscience du temps le permet. Il existe trois niveaux de conscience du temps : Tel que le mental le perçoit, tel que l'esprit le perçoit, et telle que la personnalité crée une conscience unique du temps.

Le seul endroit véritablement non temporel est l'aire du Paradis. Sacré nom ! Je ne peux pas le visualiser. Je pense que les citoyens du Paradis ont un concept séquentiel, mais c'est une séquence non temporelle. Ils ont une compréhension de l'origine des relations, mais elles ne sont pas nécessairement temporelles, séquentielles, ou source des relations.

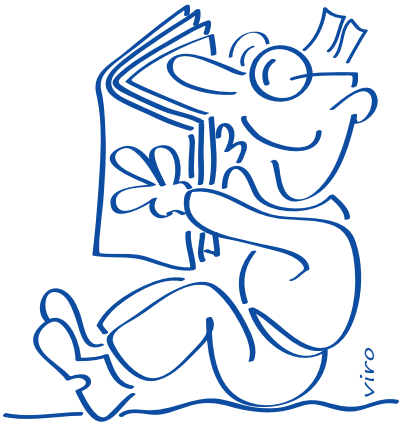
Il y a ici un commentaire intéressant sur la raison pour laquelle vous devez vous endormir lorsque vous entrez finalement au Paradis. Avant vous pouviez y accéder avec un visa d'étudiant. Mais lorsque vous obtenez votre carte de citoyen, vous devez accomplir votre entrée officielle en passant par la zone d'espace intermédiaire. Et c'est là que vous quittez le temps en tant que créature, et que vous entrez dans l'éternité.

Au troisième paragraphe de la page 137, vous avez un autre commentaire intéressant sur les relations spatiales : « L'Absolu Non Qualifié pénètre tout espace…L'Absolu de Déité est peut-être universellement présent, mais ne peut guère être présent dans l'espace. »

L'Absolu de Déité est une réalité spirituelle. Il a peut-être une relation avec l'espace, mais il n'est pas dans l'espace.

Bill Sadler

" OUUIII, C'est écrit !!! "



En psychanalyse, le Moi est l'une des instances de la personnalité, justement celle qui se voudrait représenter l'ensemble de la personne comme unie. De manière générale, la représentation de soi s'appelle l'ego. Qui suis-je donc en tant que sujet conscient ? Dans l'attitude naturelle, nous n'avons pas de doute sur l'identité. Nous disons « mais c'est moi ! ». Nous pointons notre doigt sur notre corps et nous disons « moi ». Mais qu'est-ce que cela le Moi ? Nous sommes prêts alors à dégainer nos papiers d'identité et à énumérer un catalogue de qualités : Je suis Max, né à Marseille, retraité, etc. N'est-ce pas une réponse assez vague que cette énumération ?

Si nous nous obstinons à croire que le moi est notre véritable identité, nous pourrons estimer que cette solution n'est pas très satisfaisante. Vu sous cet angle, j'ai conscience que je suis et non pas de ce que je suis. Je suis quelqu'un qui est conscient, capable de dire «je». C'est une manière pour un sujet conscient de se définir. En me définissant, je suis à même de revendiquer une certaine identité. Le «je» devient le foyer autour duquel gravitent toutes les représentations. Le «je suis» est d'une invincible certitude, nécessairement vraie toutes les fois que je la prononce, ou que je la conçois en mon esprit. Je suis conscience, c'est là ma véritable identité et peut-être la connaissance la plus haute que je puis avoir.

P.195 - §10 La conscience humaine du moi implique la récognition d'autres moi que ce moi conscient et implique en plus qu'une telle conscience soit mutuelle; que ce moi soit connu aussi bien qu'il connaît. Cela se voit de manière purement humaine dans la vie en société. Mais vous ne pouvez pas être aussi absolument certains de la réalité d'un compagnon que de la réalité de la présence de Dieu qui vit en vous.

Pascal, dans les « Pensées » pose la question : « Où est donc ce moi s'il n'est ni dans le corps, ni dans l'âme ? » Et il a une intuition géniale au sujet du Moi : « Je sens que je puis n'avoir point été, car le Moi consiste dans ma pensée ». Le Moi n'est pas séparable de la pensée. Le penseur est-il un « Moi » ? Le penseur n'est-il pas seulement le sujet de la pensée ? Je suis une « chose qui pense ». Or, qu'est ce qu'une chose qui pense ? C'est un esprit, un entendement, une chose qui doute, qui conçoit, qui affirme, qui nie, qui veut, qui ne veut pas, qui imagine et qui sent. Je peux dire je suis une âme, car l'âme est l'ultime sujet, l'ultime foyer de l'appartenance.

Quand on fouille pour trouver le «Moi» on ne trouve rien. Il n'y a jamais que la pensée qui, dans son cours, puisse donner, en se prenant pour objet, consistance à l'idée du Moi. Le Moi qui pense est-il lui-même seulement une sorte de sous-produit de l'activité de la pensée ? Le moi est la conscience individuelle attentive à ses intérêts et partiale en sa faveur. On peut aussi dire observateur-observation-observé, ou encore le penseur, l'ego, l'acte de penser, le cogito, le pensé ...

Est-ce à dire que le moi consiste seulement dans la pensée ? Nous passons notre temps à dorloter notre petit moi contre les blessures de son amour-propre ! Nous sommes obsédés par l'idée qu'il faut que « moi » je me situe par rapport aux «autres». Nous vivons avec un sens de l'identité personnelle, dont nous cherchons constamment l'affirmation, qui est une appréhension de notre moi. Nous vivons dominés par la relation entre moi et les autres moi. Ce «moi» se met constamment en avant. Il le fait dans la parole par l'opinion : «Moi je pense que…» «Moi je crois que l'on devrait…» etc.

Le Moi humain est le Moi d'un ou du désir. Le moi est le sujet en tant qu'il s'affirme dans ce qui est mien, dans un sentiment d'appartenance. Il est le siège de l'attachement. L'attachement du Moi non seulement relie mais il enserre aussi, il attache, ligote même celui qui y est pris. Il tient au réseau de ses attachements, il tend à vouloir perdurer dans une forme qu'il s'est

de l'avoir : plus de pouvoir, plus de richesse, plus d'affection, plus de renommée : en résumé au fond, plus de reconnaissance à l'égard des autres Moi.

C'est aussi ce qui fait que le Moi, est aussi le siège de l'amour-propre. Que nous montre l'amour-propre ? Le Moi se donne une image de soi valorisante de lui-même et désire être reconnu dans cette image. Son souci principal n'est pas d'être, mais de paraître ce qu'il voudrait être, de se montrer. Le Moi est temporel. Il change et se transforme. Il est de ce fait inséparable de la mémoire. Celui qui perd la mémoire perd aussi son identité. Le sentiment d'aujourd'hui s'appuie sur le passé. Le passé du moi fait corps avec son présent. Si nous disons : «moi», c'est à partir du sentiment de continuité, nous pensons être le même dans le temps en dépit du changement. Il doit être changeant, il doit être en devenir. Le Moi d'une époque est donc différent du moi d'un autre moment du temps.

C'est cette même expérience de l'évanescence dans le changement qui fait dire à Montaigne que nous ne sommes pas un mais plusieurs. Nous sommes un défilé de personnages dans le temps, depuis l'enfant, l'adolescent à l'adulte. Le changement fait que le Moi ne peut pas rester constant, ne peut rester le même. Je change sans cesse dans mes pensées et mon Moi change aussi. Le roulement du temps n'a pas de trêve et il n'épargne rien ni personne.
L'être même de l'homme, l'être conscient de soi, implique et présuppose le désir. Par conséquent, la réalité humaine ne peut se constituer et se maintenir qu'à l'intérieur d'une réalité biologique, d'une vie animale. Mais si le désir animal est la condition nécessaire de la conscience de soi, il n'en est pas la condition suffisante. A lui seul, ce désir ne constitue que le sentiment de soi. Le Moi est mis en place afin d'ajourner la satisfaction pulsionnelle. Il permet de passer du principe de plaisir au principe de réalité interne et réalité externe...

Il n'y a rien de plus banal que de dire je ou moi et l'emploi quotidien de ces pronoms ne pose pas de problème. … Le «je» ou le «moi» s'interprète comme un point bien déterminé de l'univers d'où émanent des actions, des paroles, des pensées, qui est affecté par des impressions et éprouve des sentiments. Disons pour schématiser que nous avons ainsi découvert le je-atomique, un atome dans l'univers.

P.71 - §2 Le moi matériel possède une personnalité et une identité, une identité temporelle. L'Ajusteur prépersonnel d'esprit a aussi une identité, une identité éternelle. Cette personnalité matérielle et cette prépersonnalité spirituelle sont capables d'unir leurs attributs créateurs de manière à faire naître l'identité survivante de l'âme immortelle.

P.1134 - §3 Pour atteindre le bonheur humain, il faut que le désir égoïste du moi et la pression altruiste du moi supérieur (esprit divin) soient coordonnés et réconciliés par la volonté unifiée de la personnalité qui s'intègre et supervise.

P.51 - §12. Le désintéressement, l'esprit d'oubli de soi, est-il désirable ? Alors il faut que l'homme mortel vive face à face avec les clameurs incessantes d'un moi qui demande inéluctablement reconnaissance et honneur. L'homme ne pourrait choisir dynamiquement la vie divine s'il n'y avait pas une vie du moi à délaisser. L'homme ne pourrait jamais faire jouer la droiture pour son salut s'il n'y avait pas de mal potentiel pour exalter et différencier le bien par contraste.

Sans ennui, se la coulant douce, une huître valsait au milieu des vagues.
Filtrant par habitude sa pitance, elle avala par mégarde un grain de sable.
Difforme, rude, sale, cet intrus paraissait laid, déchet, pas de blague.
Voulant rejeter cette roche, indigeste, dure, oui cet étranger indésirable,
Elle souffla sans expirer, rien à faire, elle en était incapable
De déloger, si petit soit-il, ce polisson inconnu à l'allure maussade.

Faudrait l'enlever rapidement car il pourrait sûrement me blesser
se dit l'huître en pensant à son être fragile, à sa bonne santé.
Faut se garder en forme, perfectionner son corps c`est la clef.
Paraître belle, douce, transparente, veloutée, voilà une bonne idée.
Mais se faire dévaliser l'intimité par un être si peu doué
Peut-elle accepter de se faire changer, bousculer, statuer ?

Ce caillou, cette brute, ce mal aimé s'en séparer, le rejeter ?
Une voie surgit de l'abîme vient tout éclairer, tout illuminer.
Amicalement, amoureusement, tendrement il faut l'entourer
De compréhension, de compassion, d`affection, à donner.
Plus de tolérance, d'indulgence, de patience, de longanimité.
Inviter à partager sa vie, de changer sa voie quelle destinée !

Jour après jour, nuit après nuit, le courage de l'huître se montre.
Un brillant voile de nacre apparaît bientôt sur la pierre ponce.
Le temps n'est pas compté que les couches ensemble s'amoncellent.
Une pierre des plus précieuses, une perle rendue bien ronde.
Jamais l'huître n`aurait pensé s'en faire aussi une blonde.
Travailler, jouer, croître et progresser ainsi en amitié longue.

Le cœur de l'huître a pu grandir grâce à ce grain de sable.
Tout les deux ont su profiter d`un soudain désir affable.
Les gains imprévisibles de nos compagnons incomparables
Ont su nous faire voir qu'il est franchement inestimable
De recevoir chez soi des étrangers contestables ou innommables
Pour enfin produire en abondance des fruits délectables.

Gilles Bertrand 1-avril-2003



Le moindre que l'on puisse dire de ce week-end qui nous à réunis à Suresnes, c'est que nous avons tous été « déçus en bien » et que nos attentes spirituelles ont été largement comblées ! En effet, la petite trentaine de lecteurs que nous étions a été littéralement dynamisée et inspirée par l'Esprit de Vérité tout au long de ce partage fraternel !

Pourtant, c'était loin d'être une évidence que celle de tenter de redessiner le profil de la personnalité hors norme qu'avait Jésus de Nazareth, ceci, avec notre regard d'enfant des « temps modernes » et sans tomber dans le sempiternel débat entre l'Homme-Dieu et le Dieu-Homme. Nous n'avons même pas eu à nous poser la question de savoir si nous parlions d'un frère, d'un père ou d'un surhomme. Non, le portrait de Jésus nous est apparu dans toute son humilité et sa simplicité.

A vrai dire, déjà rassemblés par le LU, nous avons pu profiter de l'appui de trois textes* rédigés par Johanna, Dolfo et Chris. Leur lecture nous a galvanisés et servi de fil rouge pour la suite de notre étude, toute en respect et admiration envers le privilège unique de partager l'aventure humaine sur la planète de la septième effusion.

Acceptant pleinement son héritage urantien, notre Fils Créateur développa, exploita et affina résolument son bagage physique, familial, religieux et culturel jusqu'à leur pleine maîtrise. C'est en toute confiance en ce potentiel humain, bien rôdé, ainsi qu'en son Père Céleste qu'il consentit à faire le parcours complet de son incarnation terrestre.

Curieux et fin observateur, sa passion du genre humain lui donnait un caractère allègre et enthousiaste, à la fois affectueux et miséricordieux. Laissant ses attributs divins, il fut très tôt reconnu expert dans les relations humaines et pu parler par la suite avec autorité et sagesse de sa mission : révéler le Père aux hommes de tous horizons et de tous âges.

Une fois sa personnalité humaine unifiée, son développement spirituel a progressé jusqu'au jour du baptême dans le Jourdain, là même où sa nature divine s'est pleinement révélée.

C'est donc avec une d'admiration indicible que nous avons relu et commenté les références en titre du LU. Pour la moitié d'entre nous, notre réflexion s'est fortement appuyée sur le fascicule 100, la religion dans l'expérience humaine (p 1101).

Aujourd'hui, Jésus nous met toujours au défi de le suivre et de pratiquer résolument ses enseignements tout en nous rassurant que l'entreprise n'est pas si périlleuse qu'elle en a l'air pourvu que l'on apprenne à faire la volonté de notre Père. Son esprit nous accompagne sur le sentier de l'éternité et nous assure de la confiance éternelle qu'il a mise en nous.

* *Les textes peuvent être demandés à leurs auteurs respectifs ou à Max.*

Guy de Viron

Un temps pour chaque chose

Pour toute chose il y a un temps
Un temps pour naître, un temps pour mourir,
Un temps pour aller, un temps pour venir,
Un autre encore, c'est le temps d'aimer,
Le temps du travail, de se reposer,
Celui du succès, celui des échecs,
Le temps pour apprendre, celui d'oublier.
On dit: Le temps c'est de l'argent ...
Pendant ce temps la vie fout le camp.
Le temps de vivre, voilà l'important.
On vit avec son temps ou hors de son temps,
Pourquoi parler du temps tout le temps ?
Chaque chose en son temps, la pluie et le beau temps,
Le temps de rire ou celui de pleurer,
Le temps des regrets c'est du temps volé.
Que faire de son temps si ce n'est de le vivre,
De vivre pleinement de la vie chaque instant,
D'apprécier tous les moments qui passent,
De voir ce qui est beau, de la vie la grâce
Et d'aller son chemin en prenant tout son temps.
Puis c'est le temps de la retraite,
Temps de jouir de chaque instant
D'une vie terrestre qui s'apprête
A échanger le temps limité
Contre la promesse de l'éternité

Le Temps

Le temps passe, le temps s'enfuit,
Le temps s'envole avec la nuit,
La nuit des temps rejoint le présent
Lequel s'en va prenant tout son temps.

Le passé, comme un souvenir
Avec le présent vient s'unir;
Cette union que rien ne délie
C'est le futur de notre vie.

Le passé, le présent, le futur;
Rien de tout cela ne dure :
Le passé n'est déjà plus là,
Le présent ne fait que passer
Et le futur n'est jamais présent.
Le temps se perd dans le maintenant de l'Eternité.

Prière

Que Ta Parole me guide
Au long de cette journée,
Que je sois vigilant, veillant sur mes pensées,
Ne laissant rien entrer qui puisse les ternir
Et passant mes instants à prier, à bénir,
Prêt à écouter Ta voix, à refuser le doute
Je me confie en Toi, et rien je ne redoute.
En Ton amour, cachée, divine protection,
Mon âme sera comblée de bénédictions.

« Voici l'homme »

CETTE REUNION PORTAIT SUR LA FAÇON DONT JESUS VIVAIT SA VIE DE TOUS LES JOURS, SUR LES TRAITS DE SON CARACTERE QUE NOUS POUVONS PARTAGER AVEC LUI, SUR LA VIE EN GENERAL, SUR CE QU'IL NOUS APPREND DE NOUS-MEMES ET SUR CE QUE NOUS POUVONS FAIRE POUR AVOIR UNE BELLE VIE RELIGIEUSE.

Nous avons pris pour base le chapitre 7 du fascicule 100 «l'apogée de la vie religieuse» et un exposé fait par notre ami Chris concernant « Jésus, l'homme ».

1101 § 5 - La présentation la plus efficace de Jésus consiste à suivre l'exemple de celui qui a dit, en faisant un geste vers le Maitre debout devant ses accusations : « Voici l'homme».

Question : Jésus bénéficiait-t-il de ses effusions antérieures pour vivre ? Jésus a eu une vraie vie d'homme. Il fallait qu'il fasse l'expérience véritable de l'humain. Donc, il ne devait pas se souvenir de ses expériences antérieures.
Jésus est UN ; on ne peut séparer l'homme de son être divin, pas plus que pour nous on ne peut séparer notre humanité de notre Ajusteur.
Jésus a vécu en tant que créature étant enfant, sous l'influence des Esprits Mentaux Adjuvats, du mental cosmique… A partir du moment où son Ajusteur le quitte, il n'est vraiment humain. C'est autre chose. Pourtant il est le prototype humain par excellence. Il a aussi un héritage génétique, un patrimoine. Et il a utilisé son bagage humain au maximum.
Etant enfant, s'il faisait une erreur, il ne la faisait qu'une fois, une seule fois… Tandis que nous, nous devons souvent répéter nos erreurs pour comprendre comment bien agir.
Jésus nous invite à maîtriser notre nature comme il l'a fait lui-même. Maîtriser à la fois la vie matérielle et la vie spirituelle contrairement à certains chefs religieux qui ne s'occupent que de la vie spirituelle.

Il a optimisé sa vie humaine avec ses possibilités et de façon naturelle sans interventions de ses prérogatives divines, sans fausser le jeu.
La foi d'un enfant pour Jésus c'est une confiance, une ouverture et non une foi intellectuelle qui fait « barrage ». Vivre comme un enfant, qui a confiance :
Un humain adulte malade ou accidenté qui doit réapprendre à marcher de façon normale met très longtemps, des mois ou même des années. Alors qu'un petit enfant se lance avec confiance, naturellement en avant, sans se poser de questions, en étant SINCERE, sans doutes et sans affectation.

Support de réflexion : l'apogée de la vie religieuse p. 1101
Discussion sur les termes **maîtrise et harmonie** :
L'harmonie, l'équilibre est à rechercher autant que la perfection. Chercher la perfection peut être pour nous source de problèmes. Devenir trop spirituel n'est pas mieux que de rester trop matériel. La solution est dans la maîtrise et l'équilibre.

Jésus était **la vérité** : Il disait la vérité avec tact quand les gens la lui demandaient. Le but n'est pas la vérité qui tue. Le but est la sagesse. Il avait acquis cette sagesse par ses connaissances, elles mêmes acquises par sa curiosité insatiable depuis sa petite enfance. Il utilise cette confiance naturelle avec amour.

Jésus avait une force de caractère qui lui permettait de surmonter ses propres déceptions.
Depuis son enfance, il écoutait ce que disaient les gens, au passage des caravanes…

L'enthousiasme doit être notre façon de vivre. D'où vient la vitalité surprenante de certaines personnes même âgées ? Où peut- trouver cet enthousiasme. ?

Importance dans l'intelligence de l'aspect intuitif.

Rôle de l'**émotion** dans la vie : dans beaucoup de traditions spirituelles on a tendance à vouloir « brider » l'émotion, alors que celle-ci est un déclencheur qui doit être canalisé. L'émotion se propage et contrôlée, devient source d'inspiration :
Nous avons parlé de l'universalité de la musique de BACH qui fasait passer l'émotion sans débordement …

Concernant l'**unification de Jésus** comme modèle 1101 § 6 et 1102 §1 :
Les gens équilibrés attirent. Dans l'équilibre, de la sérénité se dégage. Un équilibre manifesté sur les 3 niveaux, physique, mental et spirituel est attirant.
Le sage unifie les opinions et crée une harmonie satisfaisante pour tout le monde.

L'**originalité de Jésus** :
Il était lui-même, sans étouffement, sans fanatisme. Tout cela est dû à la confiance en soi à laquelle se rajoute une grande curiosité vis-à-vis des autres.
Nous avons, pour beaucoup d'entre nous, rejeter notre religion de naissance. Lui n'a pas rejeter sa religion. Il l'a connaissait à fond et l'a dépassée parce qu'il prenait CE QUI RESONNAIT en lui…

L'**autorité absolue** et l'**autorité naturelle** :
Quand il parle du Père Jésus parle avec une autorité absolue parce qu'il a pris conscience de son caractère divin. Alors il est plus que lui-même, il fait AUTORITE. Mais son autorité naturelle est humaine, issue son caractère confiant, de ses convictions intimes et de son expérience de la prise de parole.

Jésus est prêt pour l'aventure. Il n'a pas peur. Il est prêt à aller de l'avant. C'est un pionnier. Il permettait aux autres de se débarrasser de concepts erronés, étouffants et ceci sans révolution. Il a balayé les habitudes inutiles.

1102 § 3 et 4 *Jésus a confiance dans son Père et nous dit « Faites confiance aussi au Père, Vous pouvez lui faire confiance. »*

Il était immunisé contre les déceptions, par sa foi libératrice, par sa maîtrise et le dépassement de son ego. Il s'adresse à tous sans préjugés.
Laisser le passé, vivre l'instant présent. Il nous enseigne la « globalité » de l'expérience spirituelle dans un futur plein d'espoir et nous permet ainsi de ne pas nous arrêter sur nos échecs. D'ailleurs les échecs ne sont qu'apparents. Ils sont techniques de croissance s'ils sont bien compris.

Respect de la différence des autres, due à sa capacité à sonder les âmes. Mais là nous sortons de l'humain et nous frôlons la personnalité divine.

Jésus est **dynamique**, toujours en mouvement car le mouvement est la vie. Nous-même avons parfois du mal à bouger. Lui plus il donnait, plus il recevait.
Il avait **confiance** aussi **dans les hommes**. Il se réjouissait en tant que créateur à l'avance de notre évolution, voyant en nous plus que ce que nous sommes actuellement.

Il était **joyeux et optimiste**. Nous avons parlé du sens de la fête : la gaîté pour faire face à l'adversité et à la souffrance. Nous nous sommes interrogés sur le pessimisme moderne, dû peut-être à la société de consommation. Nous devons cultiver le partage et la convivialité. Le partage fait partie des archétypes. Dans le monde des maisons, le goût social devra être développé.

Sa vie est une **exhortation au courage** et **à vivre ses convictions**.

1102 § 7 : *Donner comme on a reçu avec libéralité, avec générosité.*
Nous avons alors parlé du gaspillage, de l'art de faire beaucoup avec peu. Contrôler le gaspillage concerne la maîtrise et cela nous interroge au plus haut point en tant qu'homme moderne. Le gaspillage planétaire se produit au niveau des énergies, de l'argent et des forces spirituelles. Nous devons apprendre l'ÉCONOMIE COSMIQUE.
Dieu donne avec abondance mais malgré tout, Jésus « ne jetait pas les perles aux pourceaux ».

Faire la chose juste au bon moment.
Jésus aime le pêcheur et hait le péché. Difficulté pour nous de discerner entre la personne et ses actes.

Retour au texte de Chris
2090 § 2 : *Si grand que soit le fait de la souveraineté de Micaël, il ne faut pas enlever aux hommes le Jésus humain. Le Maître est monté aux cieux aussi bien en tant qu'homme qu'en tant que Dieu ; il appartient aux hommes et les hommes lui appartiennent.*

Nous passerons à Salvington pour nous présenter devant lui. Il validera notre passage. Chris nous pose la question sur la façon dont nous envisageons ce moment. Aurons-nous une responsabilité supérieure suite au passage de Michaël sur Urantia et à la 5ème Révélation ?
Nous nous interrogeons un moment sur le Lien particulier qui peut se forger entre Jésus et nous, ex-urantiens.

La question de Chris nous a interpellé mais nous n'avons pas été jusqu'au bout de la réponse. Celle-ci est dans le CŒUR. Il appartient à chacun d'y penser et de méditer.
Jésus était religieux, religieux au sens de « relié » La vrai religion est un lien direct avec Dieu.
Jésus, qui a confiance en nous, revalorise, à nos propres yeux, le fait de notre passage ici-bas sur Urantia.

Notre vie a une valeur. Les enfants mourants très jeunes iront au Paradis mais ne pourront pas devenir finalitaires. Cela donne à notre passage sur terre un sens particulier.

Nous avons alors parlé de la **spontanéité de Jésus** qui agissait naturellement, lorsque les évènements se présentaient. La spontanéité efficace est souvent le résultat d'années de travail et d'expérience.

Jésus révéla l'homme à lui-même et celui-ci se sent magnifié par le **service**. Donner et recevoir. Etre soi-même et prendre sa vraie place est aussi une manière de servir.

L'homme ne devient vraiment lui-même que quand il naît à l'Esprit. Sa réalité vient avec son Esprit. On est potentiel jusqu'à la fusion et, c'est seulement à ce moment là que nous devenons réel.

Vient alors le témoignage d'un lecteur sur sa foi qui apporte une certaine sérénité malgré les aléas et les incertitudes de la vie. On subit parfois des évènements traumatisants et la fin de « notre monde », de nos repères. Il ne faut pas sous-estimer les bouleversements de l'existence, mais la foi permet avec le temps de se reconstruire.

Jésus se régénérait en s'isolant, en priant. Chacun doit donc trouver son propre mode de ressourcement. Jésus a été vraiment sage et intègre dans ses décisions. Comme lui nous pouvons faire des pauses (s'intérioriser pour mieux ensuite s'extérioriser), des pauses pour réfléchir.
Concernant les décisions éthiques que nous devons prendre, nous avons en nous la réponse en utilisant les outils qui sont à notre disposition.
Jésus avait l'habitude de s'isoler pour se ressourcer. Ses décisions ne sont pas immédiates mais réfléchies. C'est une leçon pour nous.

Le **choix de l'humain** pour Jésus :
P 1520 Le grand problème suivant dont eut à débattre cet homme-Dieu, et qu'il résolut bientôt conformément à la volonté du Père céleste, concernait la question de savoir s'il devait ou non employer ses pouvoirs suprahumains pour attirer l'attention et gagner l'adhésion de ses contemporains.

Pour porter sa mission à la connaissance des hommes, Jésus fixa son choix sur une méthode éliminant toutes ces pratiques, et il vécut de façon constante suivant cette grande décision. Jésus voulait rester dans les limites naturelles de l'humanité. Il ne pouvait pas se permettre de transgresser les lois naturelles du mode qu'il avait créé. La leçon de ceci pour nous est de ne pas chercher l'évènement exceptionnel mais l'évolution spirituelle intérieure lente, vraie et profonde.

L'exigence des fascicules redonne à l'homme le sens de sa destinée, sans miracles faciles, sans dogmes. Les miracles, quand il y en a, se font naturellement par la foi, si le père le veut.

La spiritualité guérit par l'énergie d'amour.

Ce que le Fils Créateur désire et ce que le Père éternel veut EST. (1669 § 6)

Rapport de la journée du samedi 22 Novembre 2008 à Suresnes.



“ Toutefois, j’ai bien d’autres brebis qui n’appartiennent pas à ce bercail, et mes paroles ne s’appliquent pas uniquement à ce monde. Ces autres brebis entendent et connaissent également ma voix, et j’ai promis à mon Père qu’elles seraient toutes réunies en un seul bercail, en une seule fraternité des fils de Dieu.» 1819 LU

Quelle beauté cette parabole et aussi quelle image ! Jésus une fois de plus et avec de nouvelle parole fait ressortir la religion de l'Esprit, celle qui nous laisse libre de suivre notre voie, sans donner d'importance au moyen par lequel elle nous arrive. Dans ses paroles, il n'y a pas une miette d'intransigeance ni d'intolérance, il n'y a pas de rite, ni de conditions, la seule chose valable est d'écouter sa voix sans donner de l'importance à quel troupeau appartiennent les agneaux. J'ai toujours pensé que dans les mondes où nous allons, nous nous retrouverons dans les mêmes niveaux avec ceux qui lors de notre vie, nous ont disqualifié parce qu'ils ne pensent pas comme nous.

« Une certitude intérieure véritable et authentique ne craint nullement une analyse extérieure, pas plus que la vérité n'est froissée par une critique honnête. N'oubliez jamais que l'intolérance est le masque couvrant des doutes entretenus dans le secret sur la véracité de ce que l'on croit. . Les hommes sincères ne craignent pas l'examen critique de leurs convictions profondes et de leurs nobles idéaux. «1641.

Ne commettez pas l'erreur de juger la religion d'autrui d'après vos propres critères de connaissance et de vérité.» 115. car «La conscience spirituelle éclairée de l'homme civilisé s'intéresse moins à une croyance intellectuelle spécifique ou à un mode de vie particulier qu'à découvrir la vérité de la vie, la bonne et juste technique pour réagir aux situations toujours récurrentes de l'existence des mortels.»1115.

Dans l'image de Jésus portant le plus petit des agneaux. Nous devrions nous y voir nous-mêmes, parce qu'à chaque fois que nous prenons conscience que nos forces sont à la limite de s'épuiser, si nous nous rendons avec confiance et foi, je suis sûr que le Maître tendra ses bras et nous portera sur ses épaules de façon à ce que nous puissions aller de l'avant. Car il n'y a rien de plus sur que le dicton populaire; Dieu serre mais n'étrangle pas. Nous ne devons pas occulter notre fatigue et notre faiblesse. Car Jésus est prompt à nous aider, toujours et quand «L'homme mortel doit ; par la reconnaissance de la vérité, l'appréciation de la beauté et l'adoration de la bonté, développer la reconnaissance d'un Dieu d'amour et progresser ensuite par les niveaux de déité ascendants jusqu'à la compréhension du Suprême. La Déité, après avoir été saisie comme unifiée en pouvoir, peut ensuite être personnalisée en esprit pour être comprise et atteinte par les créatures.» 641.

Traduit par Héléna Dessoubret


ÇA DONNERA
CE QUE ÇA DONNERA
BIG
BANG
PIEM

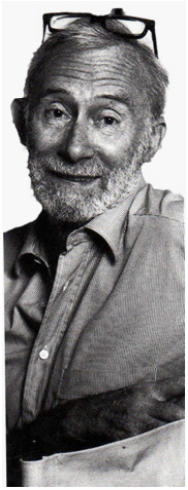
En quête du **Higgs** ou explorer les inconnus « inconnus »

Il y a le «connu connu», l'«inconnu connu», et l'«inconnu inconnu», avait résumé un secrétaire à la Défense des Etats-Unis. Cet aphorisme s'applique bien à l'ère fantastique qui s'ouvre au CERN. Outre la confirmation des bases établies depuis des décennies pour décrire la matière (le «connu connu»), les physiciens espèrent observer le furtif boson de Higgs, aussi qualifié de « **particule de Dieu** », ou trouver des traces de l'énigmatique «matière sombre» qui, selon les calculs, emplit le quart de l'Univers (deux parmi d'autres «inconnus connus»). Ce diable de boson est crucial car il permettrait rien de moins que justifier pourquoi toutes les autres particules, et partant, toute la matière, ont … une masse. Il constitue aussi la pièce manquante dans la « fiche technique » établie depuis quarante ans par les chercheurs pour décrire comment « fonctionne » l'Univers.

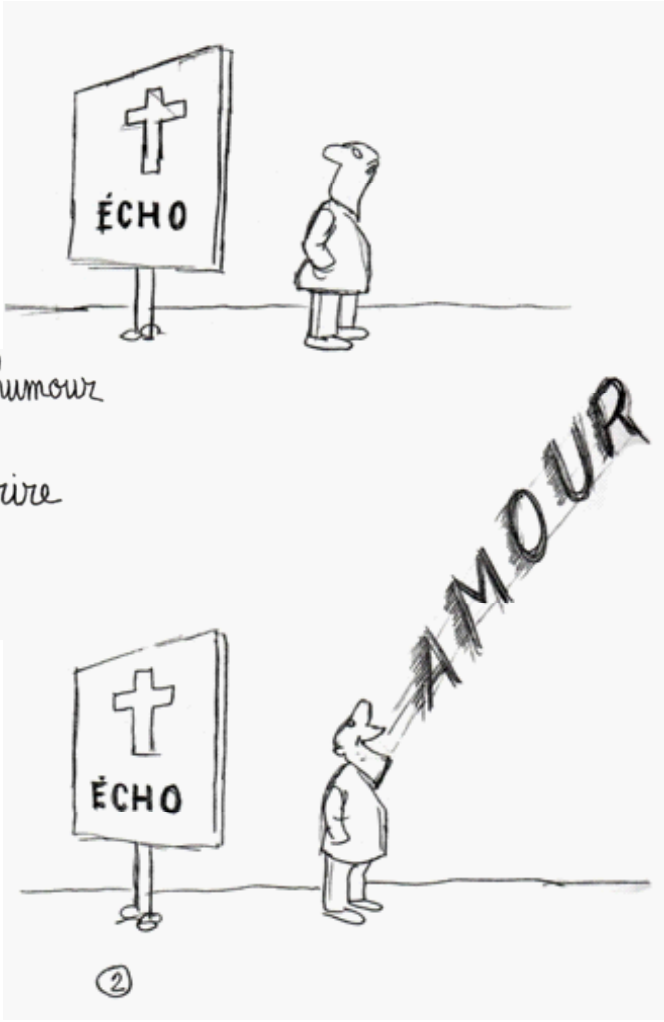
Ces chercheurs ressemblent à ces immodestes navigateurs qui, après avoir établi la rotondité de la Terre, pouvaient enfin se faire une idée plus précise de la distance les séparant de nouveaux continents. Mais surtout, ils se réjouissent aussi d'entrevoir des terres dont ils n'imaginent même pas les contours. Cette quête fabuleuse date de la nuit des temps, avant même Démocrite qui postulait, au IVe siècle av. J.-C. déjà, l'existence d'atomes. Car la science, comme la religion ou les arts, ne cesse de nourrir l'esprit humain en l'interrogeant sur cet Univers qui l'entoure, d'où il vient, et comment il «fonctionne». Renoncer à ce questionnement reviendrait à trahir l'héritage culturel le plus profond de l'humanité.

Avec 10 milliards de francs (CHF), des hommes du monde entier ont donc construit un des outils les plus pharaoniques et complexes pour enrichir le legs des savoirs aux générations à venir. C'est là la justification ultime du LHC (accélérateur de particules du CERN). N'en déplaise à ceux qui brandissent des menaces de fin du monde, irrationnelles et scientifiquement injustifiées. Dans une société où la recherche suscite parfois indifférence ou méfiance, où les étudiants se détournent des filières scientifiques, où la technologie s'apprécie surtout sous son côté ludique, le LHC et les découvertes qu'il promet offrent aux scientifiques, aux médias, et avant tout aux enseignants des sciences, une occasion qui ne se représentera pas d'ici longtemps avec un tel éclat. L'occasion de catalyser et de faire partager cette humble et si fascinante aspiration à explorer les «inconnus inconnus».

NDRL : Un panne inopinée a quelque peu retardé les essais qui reprendront dès le début du printemps 2009...



Extrait de :
« Dieu et Vous »
par Piem
Edition : le cherche midi, 96



Dieu a le sens de l'humour
Ce sont simplement
les occasions de sourire
qui lui manquent.
PIEM

« Piem éprouve l'irrésistible besoin de croire que le ciel n'est pas vide mais il sait combien la foi, aujourd'hui, est malmenée, incomprise, oubliée.
Ses méditations l'ont conduit à nous présenter, avec le sourire, sa vision personnelle de la spiritualité sous ses aspects les plus divers.
Le côté iconoclaste de Piem se tempère souvent de mélancolie et d'exquise drôlerie appliquée à un sujet grave et pour tout dire, essentiel. Au-delà de l'humour, il y a dans ce livre ample matière à une réflexion souriante.
Sourire, c'est déjà aimer». (Ed.)



La manière la plus sûre et la meilleure d'avancer dans la voie spirituelle, c'est de s'y engager sans fanatisme, sans exaltation... Il ne faut pas s'élancer dans la voie spirituelle avec précipitation, en voulant parcourir de longues distances en peu de temps : à courir ainsi, on finit par s'essouffler, on piétine sur place et, bien souvent, on recule.

Il faut au contraire s'y engager sans agitation, en affermissant un pas après l'autre, sans jamais regarder en arrière. Nous commettrons, certes, bien des erreurs en cours de route ; mais Jésus n'a-t-il pas dit : « Sept fois le juste tombe et sept fois il se relève ». Il importe de toujours se relever, toujours continuer notre chemin. Tant que l'on va de l'avant, il y a de l'espoir ; c'est lorsque l'on s'arrête et que l'on s'attiédit que le danger commence.

Nous devons penser, au départ, que rien n'est plus urgent que notre rencontre avec Dieu, et que notre union avec Lui. Cette pensée nous aidera à nous appuyer sur Lui et sur Lui seul. N'ayons pas cette prétention, cet orgueil spirituel qui consiste à croire en nos propres mérites. Nous savons bien que nous ne pouvons rien, que nous ne sommes rien sans Lui. Et quand Il nous a fait la grâce de développer en nous la Foi, aussitôt que nous avons répondu à son appel, laissons-Le nous diriger comme de petits enfants, en toute humilité, en toute simplicité, en nous débarrassant de toutes les entraves dues à notre imagination, à notre orgueil, à notre sens erroné de la vie telle qu'Il nous l'a donnée.

Lorsque l'on a ressenti, ne serait-ce qu'un instant, la qualité du bonheur que l'Eternel nous réserve dans son amour, on ne peut plus regarder en arrière ; on sait ce que signifient la « manne cachée » et le «vin d'ambroisie». C'est une nourriture à nulle autre pareille, qui ravitaille en même temps le cœur et le sang, et qui revitalise l'être tout entier.

Il est évident qu'au début, la voie semble trop étroite, on n'ose s'y engager ; le vieil homme a peur d'y étouffer ; il se retourne encore souvent vers la voie large qui lui sourit en lui montrant ce qu'il va perdre ; l'erreur, la corruption et toutes les tentations du monde se parent de l'image du bonheur ! Tous les coloris de ses sensations défilent devant ses regards pour lui rappeler les pauvres petits moments de plaisir qu'il a qualifiés de bonheur. Il sait ce qu'il laisse, ou du moins, il croit le savoir. C'est pourquoi il hésite à s'engager dans la voie où le bonheur est vraiment le bonheur, où la sensiblerie du monde fait place à la sensibilité divine, où le rythme du cœur de l'homme répond au rythme universel. Alors, il retarde le moment, il veut encore profiter de ces petites joies factices pour lesquelles il use son cœur, son corps, son cerveau. Il court ainsi dans le monde, son cercueil sous le bras, jusqu'à ce que la porte de la mort l'arrête. Et voilà la triste destinée qu'il s'est choisie.

Mais un jour, un « beau » jour, lorsque ses plaisirs se sont changés en épreuves, il ressent confusément le besoin de joies durables et profondes. Alors naît en lui comme un avant-goût de son éternité. C'est là que Dieu triomphe en l'homme, dans cette rencontre bénie du Créateur et de sa créature. C'est le retour de l'enfant prodigue que nous sommes tous, ou que nous avons été. C'est alors que l'homme se laisse guider par son « moi réel », son étincelle divine qui illumine sa voie nouvelle. C'est comme si Dieu éclairait le chemin pour lui en montrer la vue d'ensemble, pour réjouir son cœur qui comprend enfin que ce chemin a, comme issue, la Vie Eternelle.

A la lumière divine, tout change d'aspect : ce qu'il prenait pour le bonheur réel lui apparaît triste et insipide ; il a soif de durabilité, de vérité. Il a enfin la curiosité de sa vraie destinée, de son retour à Dieu qui lui tend les bras.

Bien entendu, le vieil homme entend garder ses prérogatives et il s'agite souvent ; il y a encore quelques rappels du passé et des plaisirs qu'il goûtait avec les lèvres de chair… C'est là qu'il faut être veillant et priant, …, en établissant un contact permanent avec l'Eternel, en développant dans nos cœurs l'amour pour tous les êtres, en aimant Dieu en eux et eux en Dieu, en aimant tout ce qui vit…

Il y a un autre danger lorsque l'on s'engage dans la voie spirituelle. C'est la recherche du « merveilleux », de tout ce qui est d'un ordre émotionnel et que l'on peut confondre très facilement avec le spirituel. Or, la voie spirituelle doit se poursuivre au grand jour. Le but principal n'est pas l'obtention de certains pouvoirs de clairvoyance ou de clairaudience.
Ceux qui aiment l'Eternel de tout leur cœur rechercheront en Lui leur joie et souhaiteront l'approcher toujours davantage en L'assimilant à leur vie tout entière, après avoir détourné leurs regards de la voie du monde parsemée d'épreuves. C'est ainsi que l'on s'engage dans la voie spirituelle, conscient d'y trouver la merveille des merveilles : un bonheur éternel au sein du Dieu Vivant.

Dans mon expérience personnelle, J'ai toujours désiré le contact direct avec Dieu et j'ai toujours ressenti que pour obtenir ce contact, il fallait tendre vers la perfection. Ce que Dieu m'a donné comme Il vous l'a donnée à vous aussi : c'est la conscience de la Vie Eternelle par Christ en nous, notre Vrai Moi…

Malgré les bonnes leçons reçues, j'ai souvent dévié du chemin ; mais après chaque erreur, je revenais au bercail, épuisée par les épreuves, jusqu'au moment où je compris enfin que la voie de Dieu est la voie du Bonheur véritable, où il n'y a plus ni chagrin, ni souffrance, ni mort. Et j'ai béni mes épreuves les plus cuisantes, car ce sont elles qui m'ont permis d'acquérir cette certitude. J'aurais voulu que l'Eternel m'attachât pour me fixer dans sa Maison. Mais dans la voie spirituelle, a été pour moi une lutte constante entre mon travail et mes aspirations… J'ai passé des nuits entières à « interroger » l'Eternel, au lieu de Le laisser tout simplement « diriger » les opérations… En entrant en scène, je disais : « Seigneur, c'est Toi qui vas travailler pour moi ; je Te remets d'avance le fruit de mon travail ». Et je quittais la scène dans la joie, la paix, la tranquillité intérieure, sans ressentir cette émotion malsaine que provoquent les applaudissements et qui ne fait vibrer que les cordes de la vanité humaine.
A présent, l'heure de Dieu est toujours mon heure… Je Lui dis chaque jour : « Où Tu veux ;
comme Tu veux ». Et je n'ai jamais eu à le regretter, car jamais IL n'a failli à sa promesse. Je compte sur LUI plus que sur moi-même. SA Vérité est une science exacte… Avec l'Eternel, je vais de surprise en surprise. Il me comble à tous les points de vue ; mais il faut, pour cela, que je Le laisse œuvrer en moi. Puisque c'est Dieu qui fait tout, je suis est sûre qu'avec Lui, plus on donne, plus on reçoit.

Le plus grand bonheur que je souhaite à tous mes frères, c'est d'accéder aux voies divines, de s'y installer et de s'y maintenir. C'est alors que pourra s'épanouir en eux la semence de vie éternelle que Dieu a déposée au cœur de tous les hommes.

QU'EST-CE QU'UN GROUPE D'ÉTUDE ?

Peut-être que le milieu du groupe d'étude est considéré comme étant le lieu le plus efficace pour que prennent racine les enseignements du Livre d'Urantia dans le cœur et le mental des participants. Presque tout le monde découvre ces enseignements de manière individuelle et commence à étudier individuellement. Toutefois, après un certain temps, la plupart des gens recherchent une relation plus profonde avec cette révélation et celle-ci ne peut se trouver que par le partage de cette révélation avec d'autres. Les membres d'un groupe d'étude font l'expérience d'une compréhension rehaussée des enseignements et d'un sentiment de liaison avec cette révélation que ne semble pas produire l'étude individuelle. L'étude avec d'autres accroît la révélation de façon exponentielle; c'est à dire que deux personnes ensemble sembleront découvrir quatre fois plus de sens que s'ils étudiaient seuls. Les groupes d'étude développent aussi le lien social et l'amitié parmi les lecteurs. Tout comme Le Livre d'Urantia élargit notre perception cosmique, l'étude avec un groupe élargit notre perspective personnelle du monde qui nous entoure. La participation à un groupe d'étude permet à une croissance naturelle de compréhension de se développer dans une atmosphère amicale et familiale. L'étude en groupe n'est pas la seule manière d'étudier les enseignements, mais il semble bien que ce soit la meilleure manière.

POURQUOI LES GROUPES D'ÉTUDE SONT-ILS IMPORTANTS ?

Les groupes d'étude sont importants pour bien d'autres raisons que l'étude intellectuelle du livre. Le premier but d'un groupe d'étude devrait être d'apprendre d'abord les enseignements du Livre d'Urantia, parce que nous ne pouvons pas vivre ces enseignements si nous ne les connaissons pas. Ensuite, le groupe d'étude devrait nous enseigner comment vivre ces enseignements en partageant nos expériences de vie avec d'autres dans notre groupe. Les groupes d'étude devraient aussi nous enseigner les méthodes de communication tranquilles et effectives pour communiquer ces enseignements à ceux qui n'ont pas encore découvert le livre d'une manière qui leur convienne. Apprendre les enseignements, vivre les enseignements, partager les enseignements. Voilà pourquoi le groupe d'étude est important.

En tant qu'individus, l'importance des groupes d'étude du Livre d'Urantia vient de notre besoin de mieux comprendre les enseignements et de partager notre expérience spirituelle, notre amitié, nos encouragements et de nous renforcer par l'association et l'interaction avec des compagnons lecteurs. La participation à un groupe d'étude du Livre d'Urantia peut servir à rehausser notre croissance spirituelle personnelle, à permettre une étude en profondeur du Livre d'Urantia avec d'autres et à rassembler des lecteurs en fraternité et pour le service.

Certains pensent qu'ils peuvent étudier adéquatement les enseignements dans l'intimité de leur foyer. Ce point de vue ne tient pas compte de l'influence équilibrante et corrective du groupe sur les opinions individuelles et de l'effet éducatif et de renforcement de la participation de groupe. Les individus qui ont étudié seuls pendant de nombreuses années ont souvent le sentiment de lire une version étendue du même livre lorsqu'ils étudient avec d'autres parce que l'étude avec d'autres semble illuminer des significations et des concepts qui souvent ne sont pas perçus quand on étudie seul. Nous trouvons Dieu et croissons spirituellement non seulement au moyen de ce que le Père nous enseigne de façon directe, mais aussi par une association étroite avec nos compagnons. …

On ressent quelque chose de grandiose quand on voit les enseignements vivre dans une autre personne. Le groupe d'étude nous offre cette opportunité. Le Livre d'Urantia nous parle de notre appartenance à une vaste communauté cosmique. Le groupe d'étude nous donne un meilleur sentiment de la part que nous avons dans cette communauté cosmique du fait que nous appartenons à un petit groupe de croyants qui est plus grand que nous-mêmes.

L'étude individuelle conduit souvent à un sens de l'isolement ou à l'idée d'être exceptionnel qui n'est bon ni pour nous ni pour le monde dans lequel nous vivons. Participer à un groupe d'étude recharge nos batteries spirituelles. La force de l'individu est accrue par sa participation à une étude de groupe et, aussi bien la force de l'individu que celle du groupe d'étude auquel il participe déterminera la force, la vitalité, l'ampleur et le temps de diffusion de ces enseignements dans le monde entier. …

QU'EST-CE QUI ASSURE LE SUCCÈS D'UN GROUPE D'ÉTUDE ?

Un élément essentiel du succès est de créer un groupe central de lecteurs qui s'engagent à se rencontrer à des moments réguliers et en un lieu donné. Ceci donne au groupe cohérence et sérieux.

Il faut absolument avoir des horaires réguliers et un lieu de rendez-vous régulier. Les membres n'ont pas à deviner, à calculer ou à appeler pour voir où et quand a lieu la réunion. Il est important que les gens puissent planifier leur temps à l'avance et tenir compte des réunions…

Si possible, les réunions devraient se tenir chaque semaine, il est difficile de maintenir le dynamisme quand les rencontres sont moins fréquentes. Assurez-vous que tout le monde sait comment contacter l'hôte d'accueil ou quelqu'un d'autre et réciproquement…

Il en va du groupe d'étude comme de la plupart des choses appréciables de la vie, plus on en fait plus on veut en faire. La régularité et l'engagement sont très importants pour avoir un groupe prospère...

Les groupes qui connaissent le succès ont un plan de ce qu'ils font, comment ils le font, et pourquoi ils le font. Bien qu'il ne soit pas nécessaire d'avoir un plan écrit, en faire un aidera le groupe à développer un sens du travail d'équipe et un sens du but, un sens de qui nous sommes et de la raison pour laquelle nous faisons cela. Un écrit peut donner le sentiment d'être une organisation «officielle».

La prière de groupe est un sujet qui apparaîtra assez tôt dans le développement d'un groupe.

Certains groupes commencent par une prière et d'autres finissent par une prière. Suivant le plan adopté pour la réunion et les souhaits des participants il y aura différentes manières adéquates de commencer ou de finir. Un moment de silence crée l'atmosphère et établit une transition entre l'aspect social où tout le monde arrive et l'étude de dévotion au sujet. Une prière joyeuse peut sembler appropriée avant une réunion qui comprend des travaux manuels et des jeux. Les groupes devraient adorer Dieu et servir toute l'humanité. Nous devrions remercier Dieu pour le don du Livre d'Urantia et pour nos partenaires d'étude. Cependant, la prière devrait toujours être une décision du groupe. Laissez le groupe découvrir sa propre personnalité et la façon de procéder…

Les groupes d'étude devraient fournir une éducation à la fois intellectuelle, spirituelle et pratique. Impliquez toujours le groupe sur la façon dont est fait le groupe d'étude. Ne dictez jamais les règles, et ne soyez jamais inflexible sur le moment. En tant qu'hôte d'accueil vous êtes là pour guider et pourvoir. Le groupe devrait décider comment étudier, quoi étudier de même que quand et où. Il est bon de prendre un moment de temps à autre lors des rencontres pour voir si le groupe est heureux, demander ce que les gens pensent ou s'ils désireraient que les choses se passent différemment. C'est la majorité qui doit commander. Si vous laissez une personne imposer sa volonté au groupe, alors le groupe sera sacrifié à l'individu et bientôt vos réunions se réduiront à vous-même et l'individu en question. *(à suivre)*

«I have a dream» !

Oui, moi aussi, j ai un rêve !
Celui de pouvoir continuer à rêver ; Celui de pouvoir continuer à exercer cette fonction essentielle de notre mental.

Car qui vous dit que, demain, sur d'autres sphères, sur d'autres maisons, avec un autre mental nous le pourrons encore ?

Alors oui, frères et sœurs, rêvons !
Construisons des mondes fantastiques, développons nos imaginations, ouvrons nos horizons si limités, dégageons nos perspectives !
Ecoutons les contes des anciens !
Tant qu'il est encore temps.
Rêvons !



Journal de l'AFLLU - Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

le lien urantien

n°46 printemps 09

◇ Croissance personnelle ◇ Fais ta vie ◇ Le Groupe d'Etude (2) ◇ L'Ego et le Moi (2) ◇ La Masse Noire de l'Univers ◇ Les Yeux Bleus ◇ le Cercle des Amis ◇ Guten Tag ◇ Choses - Significations - Valeurs ◇ Ma Résolution quotidienne

Les clés, c'est fou ce que c'est important,!
Surtout quand on les perd ! ... Drame assuré !
Pester devant une porte, une voiture, une chambre ou un coffre…
Cela peut nous arriver souvent !
Mais, quand on l'a sous la main et que, d'un petit geste anodin, tout s'ouvre ou «roule», sans même que l'on s'en aperçoive… cela devient fabuleux !

Alors, avec le LU, notre livre universel : à chacun sa clé personnelle !
Ou de lecture ... Ou de discernement ... Ou de partage !
Ne perdons pas cet heureux trousseau !
Mais, sans contrainte, abusons de ce prodigieux privilège !

Joyeuse lecture à tous-toutes !

Cordialement vôtre.

Guy

Sommaire

	Texte	Auteur	Page
Edito	«La clé »	G. de Viron	3
Le Billet	du Président	D. Ronfet	4
L'invitée	Association Urantia Neerlandaise	S. Nior	6-7
Remarques IV	Niveaux de réalisation	CMR	5
Etude	Croissance Personnelle	B. Sadler	8 -11
Psy	L'Ego et le Moi	M. Masotti	12-15
News	Guten Tag	Chr. Baussain	15
Brin poétique	Chant de Marche de la Vie	S. Paramananda	18
Pensée	Fais de ta vie	A. Degoumois	19
Découverte	Les yeux Bleus	A. Chappuis	20-21
Recherche	Masse Noire	Presse	22-23
Prière	Que toute ma vie soit	Mère Thérésa	24
Anecdote	A vos calculettes	J. Royer	25
Mémoire	Un devoir	J.-L. Amblet	25
Méditation	Ma Résolution Quotidienne	B. Fr. Sherman	25
Partage	Auto Guérison	J. Beukers	28-29
Rappel	Le Groupe d'étude (2)	UAI	30-31
P'tit Coin de	Frère Dominique	D. Ronfet	32
Illustrations (4)		Viro	

En ce mois d'Avril, certains se seront peut-être déplacés à Malaga, ou se préparent pour la Conférence Internationale de l'AUI qui s'y déroulera du 17 au 21.
L'AUI, notre maison mère en tant qu'association, doit être considérée comme un organe de soutien et d'encouragements.
Si chaque pays doit préserver ses particularités chaque lecteur ne doit pas oublier qu'il n est pas seul dans ce monde, à lire cet étonnant ensemble qu'est Le Livre d'Urantia.
Aussi, n'hésitez pas, interrogez-nous, questionnez Gaëtan, Pdt de l'AUI, sur cette structure. Vous aurez des réponses.

Le mois de Mai suivant, chacun aura aussi noté sur son agenda les dates du 7 au 10 mai : l'Afllu organise sa première rencontre de l'année autour du thème de l'amour : Qu'est-ce que l'amour, qu'est-ce qu'aimer ?
Vaste et chaleureuse question sous un soleil printanier de Sologne, venez nombreux !

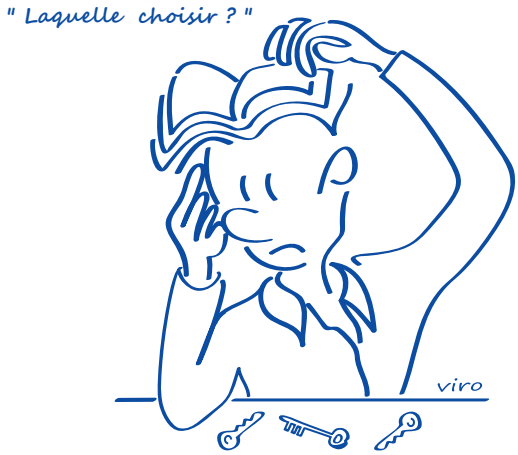
L'actualité est donc à la réunion, à la communion.
Que celles-ci soient festives et joyeuses !

Enfin, puisqu'il est question de «clé» et, pour démarrer ce printemps dans la bonne humeur, je vous raconterai une petite histoire orientale qui nous invite aussi à réfléchir :

Quelqu'un vit Nasrudin chercher quelque chose sur le sol.
- *« Qu'as-tu perdu, Nasrudin?»*
- *« Ma clé !» répondit Nasrudin.*

Ils se mirent alors tous les deux à genoux pour essayer de la trouver.
- *« Mais, au fait, où l'as-tu laissé tomber?»*
- *«Dans ma maison !»*
- *«Alors, pourquoi la cherches-tu ici? «*
- *« Il y a plus de lumière ici que dans ma maison.»*

Au plaisir de vous retrouver très bientôt pour une nouvelle « chasse au trésor ».



Dominique Ronfet

L'Association Urantia Néerlandaise a été créée aux Pays-Bas en **février 2007** par Karen **Huigsloot**, John **van den Hout** et Samantha **Nior**. Contrairement aux autres associations (nous sommes sous la forme d'une fondation) nous avons choisi la forme d'une organisation sans membres inscrits. Aux Pays-Bas, une organisation ayant des membres est obligée avec leur participation d'organiser beaucoup d'activités. Nous préférons utiliser le temps que cela prendrait à nous consacrer à nos objectifs. En conséquence, nous sommes tributaires de donations et de dons.

L'association a pour but de stimuler et d'aider à l'étude du Livre d'Urantia sur les territoires de langue néerlandaise donc aussi en Belgique et au Surinam. Pour ce faire, nous avons développé différentes activités : un site web, un bulletin et une fois par an une rencontre nationale.

Sur le site web, les lecteurs peuvent prendre des informations sur le livre, les groupes d'étude et d'autres activités ; ils peuvent poser des questions et partager leurs expériences. Evidemment on peut lire le Livre d'Urantia en ligne et il y a des liens à d'autres sites web en rapport avec le Livre d' Urantia. Le site marche bien et les gens se sentent de plus en plus concernés par ce qui se passe aux Pays Bas concernant le Livre d' Urantia. Nous espérons mettre de plus en plus de lecteurs en contact les uns avec les autres afin que plus de groupes d'étude se créent et que les gens partagent leurs expériences.

Le bulletin est envoyé 3 à 4 fois par an à **120 personnes** qui se sont inscrits eux-mêmes. Les lecteurs sont encouragés à écrire des articles sur leurs activités. Cette possibilité n'est pas encore beaucoup exploitée mais nous espérons que cela se développera dans un futur proche.

Une fois par an, **le 21 aout**, nous organisons une rencontre nationale pour tous les lecteurs afin de se retrouver, d'aborder un thème particulier et d'en discuter. Il ya eu jusqu'à maintenant deux rencontres nationales qui furent très réussies du fait de leurs sujets et cela nous a encouragé à continuer.

Nous voyons bien que le Livre d'Urantia n'est pas encore disséminé et connu à une grande échelle. L'histoire montre que le Livre d'Urantia s'est fait connaître dans les années soixante dix par **la famille Begemann**. Ils étaient les responsables des groupes d'étude aux Pays-Bas et M. Begemann était le Représentant Européen pour tous les groupes d'étude.

Durant cette période, le Livre d' Urantia était très vivant pour un petit groupe de lecteurs aux Pays-Bas. Après le décès de M. Begemann, sa femme a continué leur travail pendant des années jusqu'à sa mort en 2004. Après son décès, les groupes d'étude se sont désintégrés et les lecteurs (même régionaux) se sont dispersés.

Nous sommes convaincus qu'avec le site web et notre bulletin nous pouvons rétablir la liaison, nous savons déjà à cause des réactions des lecteurs que nous recevons, que c'est effectivement ce qui se passe et que quand le moment est venu, les lecteurs peuvent se trouver pour du soutien, et de l'aide dans l'étude de ce livre magnifique et fascinant.

Le 24 février 2009, pour le Comité d'Administration de l'Association des Pays-Bas, Samantha Nior

Aimablement traduit par Claire Mylanus

606 Urantia – Satania 24 Jérusem – Norlatiadek 70 Edentia – Nébadon 84 Salvington U Minor la Troisième 3 Ensa – U Majeur la Cinquième 5 Splandon – Orvonton 7 Uversa

(Citations du *Livre d'Urantia* en italique; certains passages importants sont en gras.)

Niveaux de réalisation des choses, significations et valeurs (fait - idée - relation)

Les auteurs du *Livre d'Urantia* ainsi que toutes les personnalités suprahumaines ont l'habitude d'appeler **choses, significations et valeurs** les trois éléments dans la réalité universelle : **le fait, l'idée et la relation** : **Voir :** *2094 - 1. Il n'y a que trois éléments dans la réalité universelle : le fait, l'idée et la relation. La conscience religieuse identifie ces réalités en tant que science, philosophie et vérité. La philosophie aurait tendance à considérer ces activités comme la raison, la sagesse et la foi — la réalité physique, la réalité intellectuelle et la réalité spirituelle. Nous avons l'habitude d'appeler ces réalités choses, significations et valeurs.*

Selon que l'on se place du point de vue de la religion ou de la philosophie, la compréhension de ces trois éléments est différente mais elle est aussi complémentaire, la conscience religieuse les considère en tant que science, philosophie et vérité. Nous remarquons que la philosophie est considérée comme « significations ». En tant que telles elles nous ouvrent le point de vue du philosophe qui considère ces trois éléments (le fait, l'idée et la relation) comme la raison, la sagesse et la foi, ou la réalité physique, la réalité intellectuelle et la réalité spirituelle. Le « fait » est compréhensible en tant que « chose », « l'idée » en tant que « signification mentale » et la « relation » en tant que compréhension de notre filiation spirituelle avec le Père Universel, donc une «réalité-valeur-spirituelle »

Nous pouvons considérer les concepts associés des choses, des significations et des valeurs de la réalité universelle, ainsi que leurs relations avec les Déités.
1 - 3. Dans l'espoir de faciliter la compréhension et d'éviter la confusion chez tout mortel qui lira attentivement ces fascicules, nous estimons sage d'exposer, dans ce préambule, ***un aperçu des sens qu'il faut attacher à de nombreux mots qui vont être employés pour désigner la Déité et certains concepts associés des choses, des significations et des valeurs de la réalité universelle.***
(Dans le paragraphe ci-dessus, le mot « choses » représente l'énergie, le mot «significations » signifie les facultés mentales et le mot « valeurs » le niveau spirituel dans lequel évoluent les esprits.)

*Voir : 98 - 4. Dans tous les univers, les agents de l'Acteur Conjoint manipulent sans arrêt les forces et les énergies de l'espace entier. Comme la Source-Centre Première, la Source-Centre Troisième réagit à la fois au spirituel et au matériel. L'Acteur Conjoint est la révélation de l'unité de Dieu en qui toutes choses subsistent–****choses, significations et valeurs; énergies, facultés mentales et esprits.***
Voir aussi : 1098 - 1. Dans la vie physique, ***les sens révèlent l'existence des choses et le mental découvre la réalité des significations ; mais c'est l'expérience spirituelle qui révèle aux individus les vraies valeurs de la vie.***

*Ces trois niveaux de réalités pourront dans un lointain futur être associés sur des niveaux transcendantaux, voir : 242 - 2…Mais, à un moment donné du lointain futur, dans les univers présentement en cours de mobilisation dans l'espace extérieur, nous croyons que la liaison entre un Maitre Fils septuple et un Esprit Créatif du septième stade pourra atteindre des niveaux absonites de service accompagnés de l'**apparition de nouvelles choses, significations et valeurs sur des niveaux transcendantaux de signification universelle ultime.***
L'unification de ces trois réalités diverses ne peut se faire que dans un mental solidement conscient des choses, des significations et des valeurs, (cette synthèse parfaite expérientielle se fait dans l'Être Suprême) *voir :*
1120 - 2…La perspective mentale ne révèle pas l'unité existentielle de la source de la réalité, la Source-Centre Première, mais elle peut présenter et présente parfois à l'homme ***la synthèse expérientielle de l'énergie, du mental et de l'esprit dans l'Être Suprême et en tant qu'Être Suprême.*** *Toutefois,* ***le mental ne peut jamais réussir dans cette unification de la diversité de la réalité, à moins que ce mental ne soit solidement conscient des choses matérielles, des significations intellectuelles et des valeurs spirituelles.***

La spiritualité aide grandement à découvrir la beauté dans les choses, à reconnaître la vérité dans les significations et la bonté dans les valeurs, *voir :*
1096 - 1. La spiritualité indique immédiatement votre proximité de Dieu et la mesure de votre utilité pour vos compagnons. ***La spiritualité*** *rehausse l'aptitude à* ***découvrir la beauté dans les choses, à reconnaître la vérité dans les significations et à trouver la bonté dans les valeurs.***

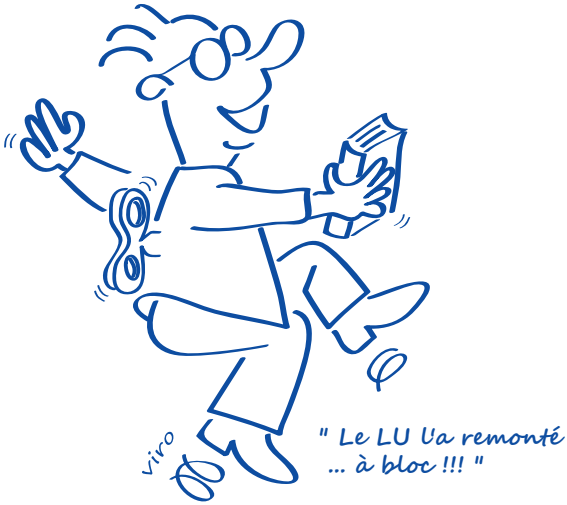
C'est par une technique cosmique d'autorévélation que s'effectue cette reconnaissance de la réalité de ces trois manifestations de l'Infini. Lorsqu'ils sont unifiés, ces trois facteurs consistent en une corrélation ***des expériences scientifiques, philosophiques morales et religieuses authentiques.*** Ces trois intuitions cosmiques donnent une validité objective à la réalité des expériences que l'homme se fait des choses, des significations et des valeurs.
192 - 6. Dans les effusions du mental des univers locaux, ces trois perceptions intérieures du mental cosmique constituent les affirmations a priori qui rendent possible à l'homme d'agir en tant que personnalité rationnelle et consciente de soi dans les domaines de la ***science, de la philosophie et de la religion.*** *En d'autres termes, la reconnaissance de la réalité de ces trois manifestations de l'Infini s'effectue par une technique cosmique d'autorévélation.*

L'énergie-matière est reconnue par la logique mathématique des sens, la raison mentale connaît intuitivement son devoir moral, et la foi-esprit (l'adoration) est la religion de la réalité de l'expérience spirituelle. *Ces trois facteurs de base de la pensée réflective peuvent soit être unifiés et coordonnés dans le développement de la personnalité, soit devenir disproportionnés et virtuellement incohérents dans leurs fonctions respectives. Mais, lorsqu'ils sont unifiés, ils produisent un caractère fort, consistant* ***dans la corrélation d'une science factuelle, d'une philosophie morale et d'une expérience religieuse authentique.*** *Et ce sont ces trois intuitions cosmiques qui donnent une validité objective,* ***une réalité, à l'expérience que l'homme fait des choses, des significations et des valeurs, et à l'expérience qu'il fait avec elles.***
Les vraies valeurs de la vie ne se font connaître que par les expériences spirituelles, car le mental doit être conscient des choses matérielles, des significations intellectuelles et des valeurs spirituelles et c'est dans l'unité que la personnalité se satisfait dans la réalisation de la constance et de la cohérence cosmique.

Á ce moment-là, il devient conscient de sa relation avec la Déité expérientielle, l'Être Suprême (1120 - 2). La synthèse des choses, des significations et des valeurs se fait sur des niveaux de réalités toujours ascendants (1163 - 13). La perception de la constance et de la cohérence cosmique est une des expériences les plus satisfaisantes que la personnalité humaine puisse éprouver, autrement dit de se sentir un citoyen cosmique de plein droit.

1098 - 1. Dans la vie physique, ***les sens révèlent l'existence des choses et le mental découvre la réalité des significations ; mais c'est l'expérience spirituelle qui révèle aux individus les vraies valeurs de la vie.***

1120 - 2…Toutefois, le mental ne peut jamais réussir dans cette unification de la diversité de la réalité, à moins que ***ce mental ne soit solidement conscient des choses matérielles, des significations intellectuelles et des valeurs spirituelles****. Il n'y a unité que dans l'harmonie de la triunité de la réalité fonctionnelle, et* ***c'est seulement dans l'unité que la personnalité se satisfait dans la réalisation de la constance et de la cohérence cosmiques.***



Nous rencontrons une autre définition du *Livre d'Urantia* à propos des choses, significations et valeurs, qui peut nous laisser perplexe, c'est l'apparition des maxima tertiaires, *voir : 1158 -10. Nous parlons du parfait et du rendu parfait comme maxima primaires et secondaires, mais il existe encore un autre type de maximum. La trinitisation et certaines autres relations entre les maxima primaires et les maxima secondaires se traduisent par* ***l'apparition de maxima tertiaires des choses, des significations et des valeurs*** *qui ne sont ni parfaites ni rendues parfaites, mais cependant coordonnées avec leurs facteurs ancestraux.*

C'est grâce à la technique de trinitisation et certaines autres relations entre les maxima primaires et secondaires que se traduit l'apparition des maxima tertiaires. Quels sont ces maxima primaires et secondaires, *voir : 1158 - 7 1. Les maxima primaires, la réalité suprêmement parfaite,* ***le type havonien d'univers et de créatures.***
1158 - 8 2. Les maxima secondaires, la réalité suprêmement rendue parfaite, ***le type superuniversel de créatures et de création.***

Nous savons que les maxima tertiaires sont, en ce qui nous concerne, des réalités finies qui s'unifient parfaitement dans l'Être Suprême. C'est en quelque sorte l'apparition du **parfait expérientiel coordonné** qui précède (pour nous) le parfait, maxima primaires, et le rendu parfait, maxima secondaires.

Traduction d'un enregistrement de Bill Sadler par Chris et Nicole Ragetly (2001)

Nous devrions accomplir beaucoup de choses ici qui nous rendent plus humains. Et je soupçonne que nous sommes suffisamment paresseux pour ne pas les faire. Cependant, nous pouvons survivre. Nous survivrons avec des carences. Je pense que les plus paresseux d'entre nous ferons l'expérience qui se rapproche le plus de la souffrance du Purgatoire et subiront là-haut les corrections qu'ils auraient dû faire ici-bas.
Raisonnons maintenant par analogie. Lorsqu'un enfant naît dans notre monde, nous admettons qu'il n'a absolument aucun contrôle sur ses «fonctions naturelles». Nous fournissons des couches et toutes ces sortes de choses. Mais, nous pouvons assumer que cet enfant, à un âge raisonnablement jeune, sera muni d'une valve, vous savez, de façon à ce qu'il puisse contrôler son système d'évacuation. Tant que cela dure, personne n'y trouve à redire. La période de l'incontinence est prévue, normale et parfaitement naturelle – c'est l'enfance. Le fils d'un de mes amis a gardé cette habitude au collège. Pouvez-vous imaginer sa mortification ?
Maintenant, je pense que beaucoup d'entre nous allons nous retrouver sur le premier Monde des Maisons comme des incontinents spirituels. Notre humiliation sera alors même plus profonde que l'humiliation sociale du fils de mon ami.
Comme j'avais commencé à le dire, le livre nous enseigne que si la survie est acquise, tous les autres défauts peuvent être réparés.
Jésus vécut et enseigna d'une façon qui éclaire cela. Il ne demandait pas la même chose à tout le monde. Et c'est pourquoi je refuse de porter un jugement sur qui que ce soit, si je ne connais pas vraiment les tréfonds de cette âme. Il renvoya les jumeaux Alphée à leurs foyers, et leur promit qu'ils survivraient.
Il fut beaucoup plus sévère pour Simon Pierre. En fait, il mit Simon Pierre en face d'une horrible expérience pour l'immuniser, car le caractère hésitant de Pierre lui aurait été fatal dans le futur. Il fit traverser à Pierre une expérience de grande souffrance. Puis il l'exaspéra, en lui disant : «Pierre, sois un bon berger. Nourris mon troupeau.»
Il souligna que l'on demande plus au maître qu'à l'élève. Du maître plus que du serviteur. Jésus enseignait qu'il existe deux distincts niveaux d'éthique. Au croyant il disait : aime ton voisin comme toi-même. A ceux qui tenteraient de le représenter au monde, il dit : «vous devez aimer les hommes comme je les ai aimés, et ce sont vos lettres de créance ». Il n'espérait pas que tous les hommes aimeraient avec l'affection du Père. Il était d'accord pour établir une affection fraternelle – qui est l'éthique minimum. L'éthique maximum est semblable à celle du Père.
Je pense que tout être humain qui échoue dans la tentative de vivre suivant ses capacités, met en péril ses chances de survie. C'est mon opinion personnelle. Je ne pense pas qu'un être humain puisse aller au-delà de ses moyens, parce qu'il est dit : «Abraham croyait modérément, et pourtant il fut tenu compte de sa droiture». C'est peut-être le maximum de ce que le vieil Abraham pouvait alors réaliser. Mais je ne peux que vous dire comment je le ressens. Je ne porte pas de jugement sur vous les amis. Si j'échoue en essayant de faire de mon mieux, je ne suis pas tellement sûr de pouvoir le faire. Je ne crois pas pouvoir rester là assis tranquillement assis et compter sur l'amour de Dieu pour m'en sortir. Ceci n'est pas une foi enfantine, c'est une présomption infantile.
Souvenez-vous seulement que vous ne pouvez pas porter un jugement sur la sincérité d'un autre être humain. C'est de la folie, aussi bien qu'un péché. Il n'y a qu'une personne sur laquelle je puisse porter un jugement. C'est Bill Sadler. Et vous seriez suffoqués si vous saviez combien ce jugement est dur.
C'est à chacun d'entre vous de jouer, mes amis. Vous devez prendre vos responsabilités, et il n'y a pas de formule magique, excepté : « On attend plus du maître que de l'élève». La parabole des cinq talents est un bon exemple.
C'est pourquoi Jésus fit cette déclaration paradoxale. Vous souvenez-vous, Pierre avait parlé de la voie toute droite et étroite ?

Et, de la voie large qui conduit à la destruction – «la voie de la facilité». Jésus commenta l'enseignement de Pierre et dit qu'il n'était pas sans mérite. Puis il ajouta : la porte qui mène à la survie est vraiment très étroite. Mais il ajouta qu'elle est aussi suffisamment large pour permettre à celui qui le veut réellement de la franchir, parce que «Je suis la porte».
Voyez-vous, je pense que pour les petites gens, la porte est grande. Et pour les gens importants, la porte est étroite.
Je pense que le prix de ma survie va être de sauter par-dessus cette barre aussi haut que je le pourrais. Je ne pense pas qu'ils vont abaisser cette barre pour moi. J'ai cette vanité intellectuelle. J'ai bien peur que la barre soit placée très haut pour moi. Je suis dans une position de défi extrême – pas effrayé, mais défié. C'est ma réaction. Et si quelqu'un se sent très confortable et en sécurité dans l'amour de Dieu, et bien, saperlipopette ! Je ne suis pas si sûr que cela marchera pour lui. Ça ne marchera pas pour moi. Savez-vous ce qui me fait plaisir ? Je suis très content qu'ils aient des êtres merveilleux qui décident de tels cas, qui peuvent voir à l'intérieur du cœur d'une personne.
Oui, je suis content que l'Ajusteur de Pensée en porte témoignage. Je suis content pour tout le monde – qu'ils puissent vraiment prendre des raccourcis. Et je me souviens toujours qu'ils disent, dans le doute, nous faisons avancer la créature. Mais je vais essayer de ne pas utiliser ma période de trente jours de grâce après ma survie.

Vous surimposez sur un mammifère quelconque une étincelle d'infinité – je ne pense pas qu'à part Dieu quelqu'un aurait le courage de le faire. Pour moi, l'Ajusteur intérieur porte témoignage de l'originalité et du courage étonnant de Dieu.
Arrêtez-vous et réfléchissez : Nous sommes les plus éloignés. Nous sommes les plus bas sur l'échelle. Il n'y a rien en dessous de nous qui puisse connaître Dieu. Et pourtant, il nous a donné une parcelle de lui-même, une chose qu'il aurait pu faire à d'autres personnes beaucoup plus avancées que nous. Et pourtant, il ne les habite pas. Il n'habite même pas nos proches cousins, à moins qu'ils n'aient effectué un certain temps de probation, pour ainsi dire. Les Adams doivent servir sur un monde. Les médians secondaires attendre très longtemps avant d'en avoir un. Et pourtant, c'est notre droit d'aînesse. N'est-ce pas étonnant ? Nous, qui sommes le plus bas, devons avoir la relation spirituelle la plus proche de Dieu – quelque chose que même un Fils Lanonandek ne possède pas. Il n'est pas habité par le Père Universel. En parlant des Ajusteurs, un Messager Solitaire dit : «Personne, non personne, ne serait plus ravi que d'être l'hôte d'un Ajusteur de Pensée.»

Ceci est difficile à comprendre. Il m'est difficile de comprendre comment Jésus est arrivé ici. L'auteur du fascicule traitant des mondes du Père, dit que l'évolution de l'âme immortelle, sa fusion avec l'Ajusteur, et la réalisation de ces deux créatures antipodales en une seule créature est pour nous un grand mystère. Maintenant, il dit (un Perfecteur de Sagesse) : «ce n'est pas manifestement pour vous un grand mystère, parce que tout Ascendington vous est ouvert. Mais il y a un secteur d'Ascendington qui m'est à jamais fermé». Et il ajoute : «Qu'il est intéressant de noter que vous nous dites jamais comment cela est arrivé. Je ne dis pas que vous ne le pouvez pas, je sais seulement que vous ne le faites pas.»
Et l'Ajusteur de Pensée, en tant que personnalité possède en lui le potentiel pour tous les temps futurs. Ceci, d'un point de vue pratique, est un réservoir de carburant – spirituellement – sans fond. Cet Ajusteur de Pensée, sur les niveaux pré-personnels, est un fragment de la Première Source-Centre.
Maintenant, en parlant des Ajusteurs, nous avons cette fonction pré-personnelle du Père ou de Dieu – de la Déité. Comment pouvez-vous dire pré-personnel, puis utiliser le mot Père dans la même phrase ? Je spécule que c'est le niveau sur lequel les Ajusteurs sont fragmentés, parce que, souvenez-vous, ils sont tous présents. Lorsque c'est arrivé, cela ne s'est pas arrêté.
Cela a tout simplement continué. Toutes ces choses sont arrivées. Et pourtant, cette chose qui a commencé continue son existence.

Bien sûr, nous ne pouvons pas faire cela. Mais nous ne parlons pas de nous. Nous parlons de Dieu. Dieu est toujours pré-personnel. Dieu est aussi personnel. Et la meilleure fonction superpersonnelle à laquelle je puisse penser pour Dieu, est la Trinité. Ce n'est pas une personne. C'est au-delà de la personnalité. Mais cela ne veux pas dire qu'il a cessé d'être une personne simplement parce qu'il est «pré» et «post.» Dieu existe avant la personnalité, en tant que personnalité et après la personnalité.
Auditoire : … à propos de la personnalité de Dieu – que Dieu ne peut être moins qu'un Dieu personnel. Il est beaucoup, beaucoup plus qu'une personne – mais il ne peut être moins…

Il y a trois aspects de Dieu en tant qu'être subabsolu, l'un est la personnalité. Et les deux autres sont apparentés à la personnalité, avant et après. Ils ne parlent jamais de l'Ajusteur comme non-personnel ou subpersonnel. Tiglath est subpersonnel. L'Ajusteur est pré-personnel. L'Ajusteur, bien que n'étant pas une personne, à la pleine capacité de devenir une personnalité, de recevoir la personnalité, soit par la fusion, soit en son nom propre et de son propre droit. Et si je dois utiliser un pronom, j'utilise le mot «lui» pour un Ajusteur de Pensée. Je ne peux utiliser le mot «cela». Techniquement, c'est peut- être meilleur que «lui». Mais cela viole mes sentiments.
«Eux» est meilleur. Je serais enclin à placer les Ajusteurs à ce niveau, parce que l'Ajusteur semble opérer en relation avec les circuits du Paradis aussi bien qu'avec ceux du Fils Eternel. Lorsqu'un Ajusteur voyage, il le fait sur un circuit. Nous pensons à l'Ajusteur comme à une entité spirituelle. Mais l'Ajusteur ne choisit pas de voyager sur les circuits de gravité spirituels du Fils Eternel. L'Ajusteur choisit de voyager sur les circuits matériels de l'Ile du Paradis parce que la souche de l'Ajusteur est antécédente à la fois au Fils et au Paradis. Il est tout aussi à l'aise opérant sur les circuits du Paradis qu'il l'est sur les circuits spirituels. Sur ce niveau, l'Ajusteur fait partie de l'incompréhensibilité de la Première Source-Centre.
Auditoire : Peut-il voyager sur un plan spirituel ?
Je pense que pour certaines raisons, les circuits du Paradis sont simplement plus commodes pour lui. Et, c'est la raison pour laquelle je le fais émaner à partir de ce niveau, un niveau, qui conceptuellement est antécédent au Fils et au Paradis. Il centre la gravité physique dans l'Ile du Paradis. Il centre la gravité spirituelle dans le Fils Eternel. La gravité mentale est inhérente dans l'Esprit Infini. Mais la gravité de personnalité ou le circuit de personnalité, est centrée dans le Père Universel.
Auditoire : Oh ! Et le Père ne veut pas voyager sur la gravité de personnalité, non ?
Non. Je pense que personne ne voyage sur le circuit de gravité de personnalité. Voyez-vous, il y a quatre réalités : le mental, la matière, l'esprit et la personnalité. La personnalité diffère des trois autres en ce que ces dernières possèdent la quantité aussi bien que la qualité, mais la personnalité ne possède que la qualité. C'est pourquoi la personnalité, la plus puissante des quatre, est tellement digne de confiance.
Si vous voulez penser à la personnalité, pensez à la couleur jaune d'une façon abstraite. Ne pensez pas à quelque chose de jaune. Pouvez-vous sentir l'abstrait dans votre mental ? Bien. C'est ce dont nous parlons, quand nous parlons de la personnalité en tant que telle, seule, isolée. Cela ne peut être comptabilisé, car vous ne pouvez avoir du jaune, vous ne pouvez avoir que quelque chose de jaune. Suis-je compréhensible ?
Vous ne pouvez avoir la personnalité seule. Vous ne pouvez avoir la personnalité que si elle a un véhicule vivant à colorier. Une fois qu'elle est en possession d'un véhicule vivant, elle le domine. Cela détermine la couleur de ce véhicule.
«La gravité de personnalité ne peut être comptabilisée. Nous reconnaissons le circuit, mais nous ne pouvons pas mesurer les réalités qualitatives ou quantitatives qui y répondent.»
Alors, pour moi, je trouve commode de penser à la personnalité comme étant qualité, qualité pure. Une non-quantité. Lorsque je pense à une couleur isolée, toute seule, c'est comme penser à la personnalité toute seule, isolée. Dans la réalité, vous ne pouvez pas la voir.

Vous devez avoir quelque chose qui a cette couleur. Et ce quelque chose, doit avoir cette personnalité. Lorsque la mort dissout un être humain, éventuellement le corps s'oxyde. Le mental cesse d'être une individualisation. Je symbolise ceci dans mon mental en disant que les sept Adjuvats qui travaillent dans chacun de nos cortex – quel est le pluriel de cortex ? Je pense à une corde avec une boucle. Cette boucle symbolise un mental humain, et lorsque cette personne meurt, je pense qu'ils tirent pour défaire la boucle et rendre la corde droite. Il n'y a plus de boucle.

En d'autres termes, le circuit est là, mais ma portion individualisée du circuit disparaît lorsque je meurs. Mon âme est confiée à la garde du séraphin personnel ou au séraphin de groupe. L'Ajusteur retourne à Divinington et reste en attente. La personnalité – les Archanges ont pris les empreintes digitales de la personnalité. Ils peuvent l'identifier de nouveau, mais ils n'en ont pas la garde, seulement un enregistrement. Ils peuvent être certains que c'est ma même personne.
Lorsqu'ils sont prêts à réassembler Kegan Bud, le séraphin pénètre dans le hall de la résurrection du premier monde des maisons. Les techniciens agréés se rendent au magasin des fournitures et disent : «Nous voudrions un corps standard adéquat pour un ex-modèle de vie au chlorure de sodium, émergeant d'une sphère ayant ces coordonnées». Puis ils continuent et leur donnent le type physique d'Urantia – il est un respirateur moyen, il fonctionne à telle et telle température, le potentiel électrique de la planète était comme ceci – en d'autres termes ils lui donnent un corps avec lequel il se sentira à l'aise, vous voyez ? Un costume qui lui convienne.
Je crois que ces différences diminuent à mesure que vous vous élevez sur les mondes des maisons, mais sur les premiers mondes, il est très important que vous trouviez quelque chose qui vous convienne. Puis ils prennent ce corps standard, ils l'étendent sur une dalle – je pense à une dalle en marbre. Pour moi, cette chose ressemble à la morgue, parce que, -- en raisonnant par analogie – c'est de cet endroit que nous avons quitté Urantia, et c'est de là que nous «redémarrons» là-haut.. Les séraphins logent l'âme de Bud dans l'extrémité supérieure appropriée de son corps allongé. Je pense qu'il a une ressemblance très humaine. Il a des jambes, des mains, et tout ce qui faut. S'ils me réveillent, et que je sois trop différent, cela me fera peur, savez-vous ? Nous devons agir avec douceur.
Auditoire : Quelle taille à Bud à ce moment-là ? Est-ce qu'il pèse 3 kilos ou 10 grammes ?
Je pense que le corps est de la bonne taille pour Bud. Taille normale. Il est un adulte. Il fait environ 60 kilos.
Auditoire : Est-ce que ce n'était pas le corps morontiel de Jésus que les gens voyaient ?
Oui, mais ils l'ont arrangé, de manière à ce qu'il puisse être vu. Et il ne ressemblait pas à quelque chose d'inhumain.
Auditoire : Bien, mais n'était-ce pas le même corps morontiel qu'il aurait pu avoir ?
Oui, exactement le même. Alors les séraphins disposent l'âme de Bud dans son cerveau – je le visualise comme une sorte de cortex morontiel. Cela ressemble presque à un corps physique. Vous pourriez vous casser une jambe. Techniquement, c'est juste non-physique. Ils disposent un circuit mental morontiel. Ils font venir un électricien dans le hall avec son circuit mental, et ils arrangent la boucle, voyez-vous ? L'Ajusteur de Pensée est revenu. Il reprend sa place dans la citadelle du mental. Et puis, la personnalité prend possession du circuit mental. C'est le signal de retour de la conscience. Ils prennent les empreintes digitales de la personnalité, et les Archanges peuvent certifier que c'est le même bonhomme, Kegan, qui a réussi sa résurrection, Dieu sait comment !
Nous sommes tous surpris, nous ne l'attendions pas. Ceci démontre que l'amour du Père dépasse tout entendement.
Bien, mais où se trouve la personnalité pendant ce laps de temps, personne ne le sait. Personne.

(à suivre)

Bill Sadler

EGO est un substantif tiré du pronom personnel latin « ego » qui signifie « moi ». Il désigne généralement la représentation et la conscience que l'on a de soi-même. Il est tantôt considéré comme le fondement de la personnalité (en psychologie), tantôt considéré comme une entrave à notre développement personnel (en spiritualité).

L'ego humain comporte trois composants : l'ego physique ou animal (ego des désirs terrestres, le besoin de posséder), l'ego mental ou sens du moi séparé, opposé aux autres, et l'ego spirituel de celui qui a conscience de son appartenance divine. Il est difficile à déceler car nous nous le cachons à nous-mêmes. L'ego dominateur est le côté sombre de l'entité « SOI » et la mauvaise utilisation de sa propre intention. L'ego est un état de l'âme et il diffère d'une personne à une autre. On parle d'alter ego pour faire référence à cette entité qui compose l'autre, mais qui est semblable au moi.

D'un point de vue bouddhiste, l'ego est une construction mentale ne correspondant pas à une réalité tangible. Où peut-il être situé ? Ni dans les bras, ni dans les jambes. On se rend compte qu'il n'est pas dans le corps, mais seulement dans l'esprit. L'ego est une représentation fausse qu'un individu se fait de lui-même. Certains parlent de « fausse personnalité » où se sont agglutinés souvenirs et expériences mais, elle diffère de la personnalité originelle et cette illusion prive les gens qui sont prisonnier de leur ego d'une vraie liberté et les enchaîne à des schémas de souffrance (égocentrisme, orgueil, vanité).

Dans ces conceptions, une personne qui s'est libérée de son ego (dominateur) est en bonne voie pour réaliser son éveil spirituel et même si l'extinction totale de l'ego est une ambition voisine de l'utopie, il n'en reste pas moins vrai que tout apaisement est bienvenu. Tout individu, homme ou femme, qui a atteint une certaine maîtrise de son ego et forcément quelqu'un de gentil et de doux, un être humble et empli de compassion, (hum, hum, humour), et ce n'est qu'à partir de ce stade qu'il pourra déployer une ouverture de son intelligence et de sa conscience vers ce fabuleux destin éternel réservé aux hommes et aux femmes, (bien sûr).
1133 - 7 L'idée-idéal de faire du bien aux autres l'impulsion à refuser quelque chose à l'ego au profit de son prochain est d'abord très circonscrite. Jésus élargit la notion du prochain jusqu'à embrasser l'ensemble de l'humanité, allant jusqu'à dire que nous devrions aimer nos ennemis.
La voie consiste entre autres à se libérer de cette vision qui nous place au centre de tout.
1131 - 9 L'homme tend à identifier son moi, son ego, avec son impulsion à se servir lui-même. Par contraste, il tend à identifier la volonté d'être altruiste avec une influence extérieure à lui avec Dieu. En vérité, ce jugement est juste, car tous ces désirs altruistes ont effectivement leur origine dans la gouverne de l'Ajusteur de Pensée intérieur, et cet Ajusteur est un fragment de Dieu.

Le plus grand frein dans l'évolution de l'homme, dans notre évolution, c'est l'ego, les blessures et les vexations que subit notre personnalité. Certains ne peuvent pardonner ces blessures, ces vexations, car elles font naître en eux un profond sentiment de ressentiment, et cela est à éviter absolument. Quoi que puisse nous faire notre frère, juste ou injuste, essayons de ne jamais nourrir de ressentiment envers lui. Le frère est l'artisan qui nous fait évoluer, il est celui qui nous permet de voir ce qu'il faut transformer en nous. Lorsque nous arriverons à ne plus être blessé par toutes les paroles que nous pourrons entendre sur nous, contre nous, lorsque nous arriverons à avoir de la compassion pour ceux qui nous blessent, à ne pas nous laisser déstabiliser, nous serons infiniment heureux car nous aurons franchi un grand pas sur le sentier de notre évolution. Ce qui nous freine essentiellement, c'est notre susceptibilité humaine, c'est notre ego.

Lorsque nous aurons compris que tous les différents qui existent sur ce monde ne sont essentiellement que des blessures de l'ego, d'amour propre, de vexations, nous comprendrons qu'il est essentiel de travailler sur nous-mêmes pour atteindre la paix.

Si nous ne sommes pas capables de voir les expériences que notre Ajusteur met sur notre route afin que notre avancement puisse se faire beaucoup plus rapidement, il nous en mettra tellement que nous serons obligés de les dépasser et il fera en sorte que nous soyons confrontés à des situations plus ou moins difficiles. Pour expérimenter la vie, il faut des instruments. Nous-mêmes faisons des expérimentations de toutes sortes. Notre personnalité humaine a été dotée d'un fragment divin qui nous aide à expérimenter et à travers ces expériences se construit notre âme. Le Père nous a donné à tous des ustensiles pour expérimenter la vie.

Mais alors, pourquoi l'ego existe-t-il ? L'ego, est en fait le côté actif de la personnalité, celui qui entre en réaction par rapport à un désir, à un vouloir, celui aussi qui permet d'avancer. C'est un moteur. C'est un outil nécessaire. Sans ego, il est très difficile, voire impossible, de fonctionner. Notre personnalité à besoin de s'appuyer sur ce moteur puissant. Pourtant, le plus grand frein à notre évolution, c'est l'ego dominateur. Il est très actif. Il est essentiel de travailler l'ego, de travailler les peurs, de travailler une nouvelle conscience de nous-mêmes, de nous connaître. L'adepte qui chemine sur ce chemin de lumière doit cultiver l'humilité. L'humilité est une arme redoutable contre l'ego dominateur. L'ego dominateur peut transformer l'amour en sa faveur, mais il n'a aucune prise sur l'humilité.

963 - 1. L'envie est une caractéristique humaine bien enracinée. L'humilité primitive n'était donc pas un avilissement de l'ego, mais plutôt une tentative pour déjouer et tromper les esprits envieux.
1567 4. Judas échoua car il avait un mental orgueilleux et vengeur résultant de l'importance exagérée qu'il attribuait à sa personne.
1676 4. Il faut prendre garde à l'ego car, la modestie devant les hommes est louable ; mais l'hypocrisie d'une humilité consciente de soi et cherchant à attirer l'attention est infantile et indigne des fils éclairés du royaume.

L'ego en occident prend son origine chez Descartes. Je est éminemment plus central que moi. Et c'est bien ce centre qui est retrouvé par Descartes, mais Je est ultimement dépourvu de qualités, ces qualités qui appartiennent à moi. La spiritualité tend surtout à mettre en avant l'importance d'un travail sur l'ego. Mais que veut dire travailler sur l'ego ? Pourquoi devrions-nous travailler sur l'ego ? Je ne suis pas l'ego sur lequel je travaille, et pourtant, moi reste aussi mon territoire intime. L'ego est inséparable de la pensée, plus exactement, de la pensée se courbant sur elle-même pour s'affirmer comme une entité à part : « moi ! » Moi, moi,…et les autres. L'ego n'est rien de plus qu'une pensée. C'est seulement dans l'absence d'une image de soi que la liberté d'être peut-être réellement goûtée. Il est un élément important au plan émotionnel, aussi bien qu'intellectuel, l'éveil de l'esprit dépend de l'abandon de l'ego mais l'attachement à l'ego dominateur est une erreur. Le travail sur soi commence par cette découverte. C'est une découverte, parce que dans l'attitude naturelle, il se produit une identification à l'ego qui n'est comme telle jamais perçue. Elle est aussi rapide que la pensée, de sorte que, nous avons l'habitude d'endosser l'ego, sans même nous en rendre compte. Il faut une grande attention et une grande promptitude de l'intelligence pour en prendre conscience.

Dans le sommeil profond, quand la pensée disparaît, il n'y a plus d'ego. Cette absence de l'ego coïncide avec la paix du visage de celui qui dort, libéré de ce fardeau du moi. Dans l'état de rêve ; l'ego n'est qu'à demi manifesté, il n'a pas l'appui du corps qu'il possède dans l'état de veille. Il est aux prises avec ses propres contenus subconscients. Ce n'est que dans l'état de veille que l'ego se donne carrière, quand le moi est en lutte contre le monde extérieur et qu'il défend bec et ongle son identité. Nous pouvons aussi observer qu'il se produit parfois des moments dans notre vie dans lesquels il y a comme une suspension du sens de l'ego. Le ravissement musical dans la beauté par exemple en fait partie. Comme le contact direct avec la nature. L'ego surgit tout particulièrement dans les réactions émotionnelles. Il se nourrit des frustrations et il est exacerbé par la volonté.

Vivant sous l'emprise de l'ego, nous ne le remarquons pas. Moi veut dire : ce qui est mien. D'abord ma pensée à moi et tout ce qui est à moi. L'ego est possessif, car il est le siège de l'appartenance. L'ego se prend toujours la tête, car il est une pensée compulsive qui ne cesse de se penser elle-même. La vie sous l'emprise de l'ego est une prise de tête constante. Nous devons nous servir de l'ego pour le dépasser. C'est le bon côté de l'ego dont nous devons nous servir et non pas de l'ego dominateur. Chacun a un ego et cela est nécessaire. L'ego est puissant. Quand il vient devant les yeux du mental, il recouvre tout. Il est si puissant et si subtil qu'il peut tromper l'intellect le plus aiguisé. Si nous sommes troublés, soyons certain que l'ego est intervenu.

Nous passons notre temps à dorloter notre petit moi contre les blessures de son amour-propre ! Nous sommes obsédés par l'idée qu'il faut que moi je me situe par rapport aux autres. Nous vivons avec un sens de l'identité personnelle, dont nous cherchons constamment l'affirmation, qui est une appréhension de notre moi. Ce n'est pas difficile puisque ce moi se met constamment en avant. Il le fait dans la parole par l'opinion : « Moi je pense que…» « Moi je crois que l'on devrait..» « Moi je possède.. » etc.

A chaque objet de mon monde est relié un fil qui constitue mon attachement à cet objet. Moi c'est donc aussi : ma maison, mes livres, ma femme et mon chien ! C'est aussi mes convictions, mes croyances, mes aspirations, mes regrets, mes souvenirs, en bref, tout ce que je considère comme étant à moi, ce qui m'est personnel, comme contribuant étroitement au sens très aigu que je puis avoir de mon identité particulière. C'est ce qui fait que le moi, est aussi le siège de l'amour propre. Ce qui est blessé c'est l'amour-propre du moi à qui le temps ou les circonstances ôtent un lien. Celui qui est vexé par une remarque, qui tombe du piédestal sur lequel il s'était mis, c'est encore le moi.

Le moi se donne une image de soi valorisante de lui-même et désire être reconnu dans cette image. Le moi est injuste en soi, en ce qu'il se fait le centre de tout ; il est incommode aux autres, en ce qu'il veut les asservir.
Le besoin presque désespéré du moi de se voir reconnu devant les autres pour avoir une importance est d'une faiblesse pathétique mais, il y a aussi du pathétique dans l'inverse de la suffisance orgueilleuse, le sentiment ou la volonté d'impuissance qui fait que le moi se sent si petit que l'esprit se déjuge, se renie et se racornit sur lui-même.

La haine de soi dirigée vers l'ego est aussi destructrice que la suffisance délirante de l'amour-propre. Comme l'ego, nous sommes en tant que moi complètement différents d'un autre. Nous sommes un défilé de personnages dans le temps, depuis l'enfant, l'adolescent à l'adulte. Le changement fait que le moi ne peut pas rester constant, ne peut rester le même. Le temps fait que le moi est toujours différent de ce qu'il a été. Le moi d'hier n'est plus le moi d'aujourd'hui. C'est curieux. Comment puis-je rester le même si je change tout le temps ? Ce qui reste constant dans le changement, je pense que c'est le moi, il est la diversité du changement intérieur.
J'ai conscience que je suis et non pas de ce que je suis, cela implique que la conscience possède en elle une unité qui n'est pas empirique (qui s'appuie uniquement sur l'expérience et non sur une théorie), mais transcendantale.

Tout ce que l'on peut en inférer, c'est que le je suis est conscience. Je suis conscience, c'est là ma véritable identité et peut-être la connaissance la plus haute que je puis avoir. Le moi veut persévérer dans l'être dans un processus constant d'acquisition, dans l'ordre de l'avoir ; plus de pouvoir, plus de richesse, plus d'affection, plus de renommée : en résumé au fond, plus de reconnaissance à l'égard des autres moi. C'est aussi ce qui fait que le moi, est aussi le siège de l'amour-propre.

Or, l'amour-propre participe d'une caractéristique de l'ego dominateur qui consiste à tout ramener à lui-même. Pascal dans un texte célèbre des Pensées l'a vu avec beaucoup de pertinence. « La nature de l'amour-propre et de ce moi humain et de n'aimer que soi et de ne considérer que soi ».

Le moi est la conscience individuelle attentive à ses intérêts et partiale en sa faveur. L'ego est comme une boule de neige qui roule sur le flan d'une montagne. Plus elle roule, plus elle accumule de la neige, plus le temps passe, plus l'ego accumule de l'expérience, plus ce passé pèse sur le présent. Le passé du moi fait corps avec son présent.
Cicéron considère l'amour de soi comme un exemple et un modèle pour l'amitié, qu'il définit comme un commerce avec un autre soi-même (alter idem). Il n'y a pas de honte à avoir un ego : il ne s'agit pas d'une maladie incurable. Essayer de fuir l'ego parce que nous le considérons comme négatif ne ferait que le durcir. Accepter de lui faire face est le moyen de le reconnaître et de créer la possibilité d'en briser le mécanisme. Il est très important de comprendre les mécanismes de l'ego.
Ainsi nous apprendrons comment nous comporter sur le chemin spirituel…La spiritualité n'est pas une sorte de voyage fantastique dans lequel on se jetterait aveuglement. C'est le fait de comprendre de manière concrète ce qu'est la réalité qui fait que le voyage spirituel peut commencer. La spiritualité commence ou finit l'ego dominateur.
1119 - 8 L'une des particularités caractéristiques de l'assurance religieuse authentique est que, malgré le caractère absolu de ses affirmations et la fermeté de son attitude, l'esprit de son expression est assez équilibré et tempéré pour ne jamais donner la plus petite impression d'affirmation de soi ou d'exaltation de l'ego...
Une aube nouvelle se lève quand un être humain comprend l'importance du travail sur soi et c'est dans cette lumière que naît le chercheur de vérité. C'est lui qui se sentira attiré par les livres traitant de spiritualité, par exemple le Livre d'Urantia... La condition de chercheur de vérité est périlleuse. Elle est une conversion de l'existence dans une quête orientée par la question fondamentale : « Qui suis-je ? ». Nous entrons là sur l'ego spirituel qui est une énergie sublimée de l'ego. Cet ego qui agit de manière désintéressée a la secrète intention de voir reconnaître sa propre valeur désintéressée sous le jugement d'autrui ! L'altruisme est le dernier masque. La culture éthique donne des moyens de déguiser dans l'altruisme le désir de reconnaissance dont l'ego à besoin pour perdurer de manière inchangée. En vérité, l'amour authentique n'attend pas de reconnaissance et l'aide véritable ne s'attend pas à être payée d'éloge et de remerciements.
Ce qui est une manière subtile de renforcer l'ego. Le terrain est donc délicat et il importe au plus haut point de ne pas relâcher sa lucidité. Dans toute initiative consciente se pose la question : « dans quel état d'esprit est-ce que je fais cela ? ».
Si c'est la compassion qui l'emporte, il n'y aura pas de réponse, pas d'attente et le seul fait de donner de soi, sans motif, sera présent. Et nous repartirons sur la pointe des pieds sans attendre de remerciements. Seule l'action libre, spontanée, sans motif, est par avance dégagée de l'emprise de l'ego. S'il y a un pourquoi insistant et un sens fort de l'identité attaché à l'acte, il y a fort à parier que l'ego dominateur est encore de la partie, auquel cas, encore et encore, il doit être repéré et mis en lumière.
Aristote disait : « L'ami et un autre soi (heteros autos), et l'amitié qu'on lui porte n'a d'autre référence que celle qu'on porte à soi-même ». Mais le rejet total de l'ego peut aussi nous conduire à la haine de soi et la haine de soi conduit à la haine d'autrui et n'a rien de spirituel. C'est l'amour du Soi qui conduit à l'amour d'autrui.
Quoi que nous puissions dire sur l'ego, n'oublions pas que : « Se connaître soi-même, c'est s'oublier. S'oublier soi-même, c'est s'ouvrir à toutes choses » ; « L'ego de l'homme et de la femme sont égaux » ; « L'ego est un je d'enfant » ; « L'amour est vide d'ego et l'ego est vide d'amour et qu'aimer les autres est la vraie parade de l'ego donc la vraie force ».
Voir aussi dans le LU : 997 - 3 + 995 7 2 + 555 – 5 + 549 – 2

Je ne veux plus parler de MOI ni D'EGO. C'est bête, je n'avais rien d'autre à dire, et depuis longtemps. Je me tairai donc.

« Dominus sit in corde tuo et in labiis ».Que le Seigneur soit dans ton cœur et sur tes lèvres.

Max Masotti

Les 8 et 9 novembre 2008, à Francfort sur le Main, en Allemagne, a eu lieu la deuxième rencontre des lecteurs allemands du Livre d'Urantia.

Une bonne vingtaine de participants, dont Werner Sutter et Irmeli Ivalo-Sjölie, piliers fondateurs du mouvement Urantia en Allemagne, Christian Ruch, de Suisse, enthousiaste de la première heure et organisateur de la rencontre, et bien sûr Urs Ruchti, le traducteur, sans qui rien de tout cela ne serait arrivé, se retrouvaient avec joie à l'hôtel Monopol, juste en face de la gare centrale. La rencontre avait lieu du samedi matin au dimanche après déjeuner, mais les premiers arrivés ont profité, le vendredi soir, d'un premier dîner informel pour lancer quelques conversations animées qui laissaient bien présager des deux jours à venir.

Le sujet à préparer était La Personnalité, telle qu'elle est décrite en particulier au fascicule 112. Programme un peu disproportionné pour 24 heures de travail effectif et des lecteurs relativement débutants. Effectivement, il apparut très vite qu'on allait parler de tout, sauf de cette fameuse Personnalité ! En réalité, la brûlante curiosité d'approfondir l'enseignement du LU sur tous les sujets qui se présentaient, ainsi que l'enthousiasme de pouvoir enfin s'exprimer sans retenue sur des sujets non conventionnels, ont mené les discussions un peu dans toutes les directions ; mais justement cette ferveur, cette soif ardente d'en savoir le plus possible le plus vite possibles, la pertinence et la profondeur du questionnement et de la réflexion, témoignent sans conteste du haut potentiel de ce nouveau lectorat. La célèbre Gründlichkeit allemande (un mélange de profondeur, d'exactitude et de minutie) était à son affaire : alors que la première édition allemande ne date que de 2005, que de livres déjà épuisés, annotés, soulignés, surlignés, pages cornées et gondolées – on travaille ! on travaille !

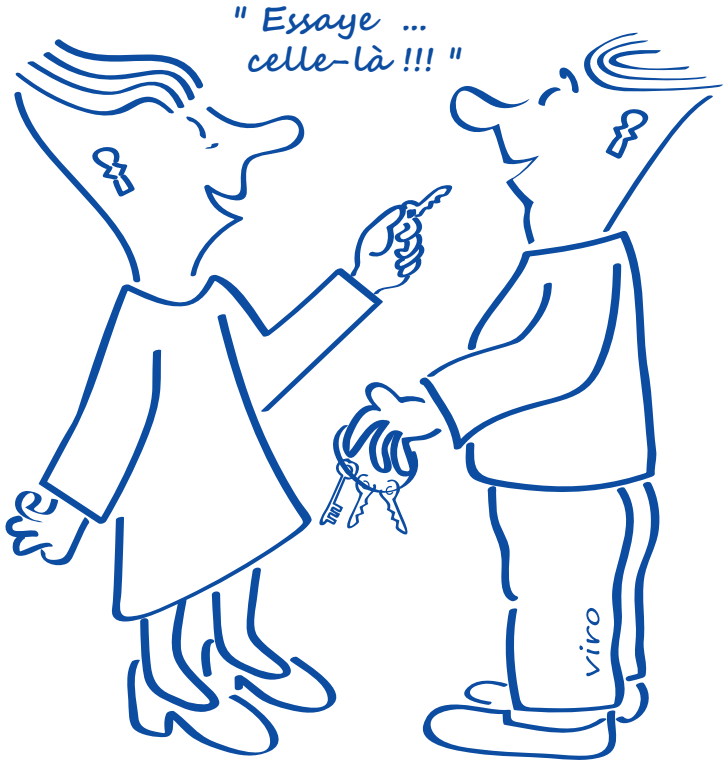
Les réalisations de ce tout jeune et informel groupe de lecteurs sont déjà nombreuses :
- La traduction de « Birth of a Revelation » de Mark Kulieke, éditée par les éditions Amra, est disponible en librairies depuis 2007.
- Le projet d'une traduction de «An Introduction to the Urantia Revelation», de David Bradley, se présente bien. Christian Ruch a obtenu de l'auteur la cession des droits et vient de commencer le travail.
- Dans son admiration enthousiaste, Reinhard Schneider s'est immédiatement lancé dans la production d'une version audio MP3, disponible dès maintenant pour les premiers intéressés, en 13 CD d'un total de plus de 150 heures d'écoute. Reinhard n'attend plus que l'accord officiel de la Fondation pour passer à une distribution officielle.
- Quant au tout nouveau site urantiabuch.org, il est déjà incontournable pour s'informer en direct sur ce qui se passe outre Rhin pour le mouvement urantien.

Le Livre d'Urantia se vend bien en Allemagne. Après que la première édition de 2000 exemplaires ait été épuisée en deux ans, les ventes se sont pour l'instant stabilisées à une quarantaine de volumes par mois. Une deuxième édition de 3000 exemplaires, moitié brochés moitié reliés, vient d'être mise sur le marché. Comme la première elle sera commercialisée par Silberschnur, un excellent éditeur-diffuseur très gründlich qui a pu obtenir une bonne mise en place et tient des comptes impeccables.
Cet Urantia Buch de deuxième génération mérite qu'on s'y arrête un peu : d'apparence « normale », il est en fait tout à fait particulier. Pour obtenir un meilleur confort de lecture, le format a été légèrement agrandi ; le texte est moins contraint, moins serré, et « coule » plus naturellement. Le résultat est effectivement très agréable, mais dans l'opération certains paragraphes ont glissé avec armes et bagages d'une page à l'autre. Pour s'y retrouver, on a inséré en pied de page l'indication du numéro du fascicule et du chapitre.

Le nombre total de pages est donc resté le même, mais entre la première et la dernière, les initiés pourront découvrir un certain nombre de modifications inédites. Peut-être un mutant donc, à mi-chemin entre la mouture traditionnelle et une éventuelle transformation complète, avec un nombre de pages non fixé et un texte se déroulant librement, et référencé selon le principe « fascicule-chapitre-paragraphe » au lieu du si pratique « page-paragraphe ». L'avenir nous le dira…

Pour les germanistes intéressés à participer à la prochaine rencontre, celle-ci aura lieu les 7 et 8 novembre 2009, toujours à l'hôtel Monopol de Francfort. On peut s'inscrire sur urantiabuch.org. Cliquer sur Kontakt.
Jawohl !

Christine Baussain



En avant, toujours en avant,
Chante la marche de la Vie !
Mon âme en avant, toujours en avant !
Avance donc !
Peut-être la flamme bien ternie de ta vie,
Brûle-t-elle à peine ?
Ou vacille-t-elle dans le tourbillon de ce monde ?
Ne crains point qu'elle s'éteigne,
Mais demeure ferme avec ta foi !
Aucune puissance :
Vent ou tempête,
Non, rien, même au ciel ou sur terre
Ne peut te ravir cette flamme immortelle ;
C'est la main de l'Eternel qui te l'a donnée.
Elle est tienne, pour toujours,
En toute éternité,
Sans commencement ni fin.
Elle repose tes membres fatigués
Et conforte ton esprit lassé.
Retire-toi pour quelques instants,
Dans la paix douce de ton Soi intérieur,
Puis reviens au monde,
Après avoir retrempé ton esprit,
De Foi, d'Espérance et de Courage !
Sur le sentier de la Vie,
En avant toujours en avant !
Mon âme,
Toujours en avant,
Toujours en progression,
Avance donc ! Avance donc !

Extrait de Souls's Secret Door

Fais de ta vie une œuvre d'art.
Que chaque instant de ce présent si précieux,
Soit habillé de tes plus belles pensées,
De tes actes les plus nobles.

Fais de ta vie un hymne à la joie,
Pénètres au plus profond de la matière,
Et fécondes l'obscurité de pensées lumineuses,
De fleurs de pensées afin d'ensemencer monde intérieur et extérieur.
Sème les graines de ta destinée,

D'une main heureuse,
D'une main amoureuse,
D'une main confiante, humble et généreuse.
Qu'au travers de tes expériences terrestres,
Puisses-tu faire vibrer ton âme,
Telle une harpe céleste,
Afin qu'elle prenne corps et s'exprime au sein même de la terre.

Fais de ta vie une œuvre d'art,
Et communique ton œuvre dans la matière,
Matérialise les Idées célestes,
Idéalise la matière terrestre.
Que chacun de tes gestes,
Que chacune de tes actions, de tes pensées,
Portent en elles le sceau de ton âme,
Et fleurisse dans l'Amour de l'éternel présent.

Fais de tes rêves de lumière une réalité sans frontière,
Sans préjugé, ni attache.
Détaches-toi du futile trop servile
Et croit sans hésiter, lentement et sûrement,
Dans l'Inconditionnel Amour du temps, ton plus beau présent.

L'apparition des yeux bleus des humains sur Urantia

La couleur des yeux est codée par un gène présent en deux exemplaires chez tous les individus (provenant du père et de la mère). Ce gène existe sous différents versions (allèles). Pour avoir le phénotype (le caractère visible) « YEUX BLEUS », il faut qu'une personne ait les 2 exemplaires du gène de couleur d'yeux du même allèle, soit en l'occurrence 2 allèles « YEUX BLEUS » :

En effet, l'allèle « bleu » est récessif tandis que l'allèle « marron » est dominant ; c'est à dire que si l'on en a qu'un de chaque, on n'a pas le caractère « bleu » mais « marron ». Ainsi les parents ayant des « YEUX BLEUS » ont forcément comme génotype deux allèles « bleus». Chacun d'eux ne peut donc engendrer que des enfants aux yeux bleus.

Au cours du mois d'avril 2008, les médias ont publié une information selon laquelle le premier être humain qui a eu des yeux bleus aurait vécu il y a 6'000 à 10'000 ans *.

Voici une explication sur l'apparition de cette mutation :

La protéine P est essentielle à la pigmentation. Laquelle choisir ? Bien que sa fonction ne soit pas connue avec exactitude, elle est un facteur clé dans la fabrication de la mélanine, le pigment qui donne à la peau, aux cheveux et aux yeux leur couleur. Plus les yeux renferment de mélanine, plus leur teinte sera sombre. A l'opposé, un grave défaut dans la synthèse du pigment se traduit par une décoloration de la peau, des cheveux et des yeux. C'est l'albinisme. Une quarantaine de mutations ont justement été identifiées dans le gène de la protéine P, toutes à l'origine de l'une des formes majeures de la maladie.

Les yeux bleus sont – eux aussi – appauvris en mélanine. Persuadés que la protéine P avait quelque chose à y voir, des chercheurs ont mené une étude de grande ampleur dans l'espoir d'isoler ce qui fait la différence entre les yeux bruns et les yeux bleus. Quelle ne fut pas leur surprise lorsqu'ils mirent le doigt sur une unique mutation, non pas dans le gène de la protéine P mais dans un gène qui lui est accolé ! La mutation, isolée dans le gène HERC2, freine directement la lecture du gène de la protéine P et réduit la production de ladite protéine. La mutation ainsi découverte agit à la manière d'un interrupteur. En son absence, la protéine P sera produite normalement et les yeux seront bruns. En sa présence, la protéine P sera synthétisée en quantité moindre et les yeux seront bleus.

Autrement dit, tous les individus aux yeux bleus portent la même et **unique mutation.** *Avant, tous les individus avaient les yeux marrons*. Le regard azur se serait posé pour la première fois sur notre monde à l'époque néolithique lorsque nos ancêtres ont migré de la mer Noire vers l'Europe du Nord.

Les yeux bleus ont passé l'épreuve du temps et franchi des millénaires. Pourquoi l'évolution les a-t-elle conservés? La peau claire, typique des pays nordiques, est reconnue comme une adaptation à un faible ensoleillement en favorisant la formation de la vitamine D. Et les yeux bleus ? Des chercheurs ont avancé l'hypothèse de la sélection sexuelle. Pourquoi pas ? Qui ne s'est jamais abandonné dans un regard azur ?

Passages concernés du Livre d'Urantia : 850 - 7 Adam et Ève furent les fondateurs de la race violette, la neuvième race humaine apparue sur Urantia. Adam et sa descendance avaient des yeux bleus, et les hommes de la race violette étaient caractérisés par des teints clairs et des cheveux blonds (jaunes, roux et châtains).

L'association yeux et bleus n'apparaît pas ailleurs dans le Livre d'Urantia. Il semblerait donc qu'Adam et Eve aient été les premiers êtres humains de notre planète à avoir des yeux bleus. Dans ce cas, il ne s'agit pas d'une mutation, comme indiqué ci-dessus, mais d'une caractéristique de la race violette fondée par Adam et Eve.

Comme Adam et Eve sont arrivés il y a 37.923 ans (828 – 1), la présence d'humains avec des yeux bleus est donc de 3,8 à 6,3 fois plus ancienne que ce que la science officielle nous l'annonce. Ensuite, ce n'est pas entre la mer Noire et l'Europe du Nord qu'est apparu le premier être humain aux yeux bleus, mais sur une presqu'île, aujourd'hui disparue, de l'est de la Méditerranée (823 - 1 et 2). Pourquoi à la fin du quatrième paragraphe est-il question de « maladie »? Tout simplement parce que l'albinisme est selon la médecine une maladie.

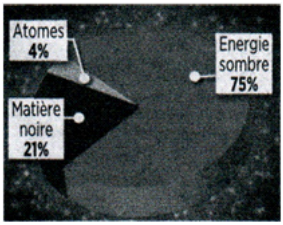
A la suite de ces communiqués on pouvait parfois lire : Le caractère « yeux bleus » étant récessif, dans quelques siècles ou millénaires il n'y aura plus d'êtres humains aux yeux bleus. La science étant dans l'erreur sur le nombre d'années et le lieu au sujet de l'apparition des yeux bleus, elle l'est probablement aussi en ce qui concerne l'annonce de leur disparition.

**http://www.expasy.ch/prolune/instantanes/index.shtml puis dans « Sommaire des chroniques précédentes », cliquer sur « 03.2008 : Protéine P »*

Voir également :
http://www.linternaute.com/science/biologie/pourquoi/06/heredite-yeux-bleus/herediteyeux-bleus.shtml + http://www.pourquois.com/2004/08/pourquoi-les-parents-aux-yeux-bleus.html + http://www.lefigaro.fr/sciences/2008/02/06/01008-20080206ARTFIG00010-les-humains-aux-yeuxbleus-ont-ils-un-ancetre-commun.php

La masse noire de l'univers aurait émis des murmures

La matière dans l'univers



COSMOLOGIE

Quatre expériences ont détecté des éléments troublants au-dessus de nos têtes, qui mettent en ébullition la communauté des physiciens

L'étude des rayons cosmiques

Equipés d'un détecteur, des ballons ont été envoyés dans la stratosphère au-dessus de l'Antarctique, au cours des huit dernières années.

EIle possède ce don d'invisibilité qui la rend attirante et insupportable. Indécelable, elle n'émet ni lumière ni chaleur. On ne sait presque rien d'elle, si ce n'est qu'elle doit exister car elle exerce une influence gravitationnelle sur les étoiles et les galaxies.
La matière noire, ou matière sombre, qui compterait pour un quart de l'énergie de l'univers, est une des plus profondes énigmes pour les terriens que nous sommes. Or, ces dernières semaines, quatre expériences - non dédiées à sa traque - ont perçu des murmures surprenants. Ils pourraient provenir de cette masse invisible. Du coup, la communauté des physiciens est en ébullition.

«Ce sont plusieurs indices qui vont dans le même sens et qui sont difficiles à expliquer», précise Ruth Durrer, professeur en physique théorique à l'Université de Genève (UNIGE). Le dernier a été publié fin novembre dans la revue Nature. Une équipe d'astrophysiciens rapporte ceim, détecteur de rayons cosmiques de la NASA, à bord d'un ballon situé au-dessus du pôle Sud, a enregistré un excès d'électrons à haute énergie et de leur opposé d'antimatière, des positrons.

Comme des Lamborghini qui déboulent!

«Les positrons sont très rares et très difficiles à voir car ils se font rapidement annihiler par des électrons, précise la physicienne genevoise. Or on suppose que l'annihilation de la matière noire doit produire des positrons.» (Lire ci-contre)
Un des auteurs, John Wefel, de l'Université de Louisiane, compare cet excès de particules au fait de rouler tranquillement sur une autoroute et de voir soudain débouler des Lamborghini. «On ne s'attend pas à croiser autant de voitures de course. Tout comme nous ne nous attendions pas à voir autant d'électrons à haute énergie au milieu des rayons cosmiques.» Au total, les chercheurs en ont repéré 70 en cinq semaines. Des cacahuètes? Combien de Lamborghini avez- vous vu en un mois?
La piste est séduisante. Et, surtout, beaucoup plus excitante que de relier ces observations à une étoile à l'agonie, par exemple, ou à un champ magnétique résultant de l'explosion d'une supernova. Ce qui n'est pas exclu.

D'autres indices, relevés par des satellites

Puis, il y a les indices de Pamela. Ce satellite, construit par des Européens, est le plus cher jamais réalisé pour étudier les rayons cosmiques et l'antimatière. Lui aussi aurait enregistré un excès de positrons à haute énergie qui, selon les scientifiques de l'expérience, «pourrait constituer la première preuve directe de l'annihilation de particules de matière noire».

Et il y a encore autre chose. Le satellite WMAP, de la NASA, qui étudie les rayonnements micro-ondes, a constaté un certain brouillard, qui pourrait provenir de particules chargées, voltigeant dans le champ magnétique de la Voie lactée.

Enfin, il y a Integral, le satellite l'Agence spatiale européenne qui observe les rayons gamma au centre, cette fois, de notre galaxie. A nouveau, les données reçues au centre de collecte trahissent un excès de positrons, mais cette fois à des énergies bien inférieures que celles détectées par Pamela.

Hypothèses à tester

La matière sombre occupe les physiciens depuis les années 1930, lorsque le Suisse Fritz Zwicky a, le premier, suggéré l'existence d'une masse invisible entre les galaxies. Ce n'est que vers 1970 que cette idée est prise au sérieux, notamment grâce aux travaux de l'Américaine Vera Rubin. «Les progrès technologiques de cette dernière décennie ont permis de faire les observations actuelles, souligne Ruth Durrer. Il s'agit maintenant de mettre au point une expérience qui va tester ces hypothèses.» Car aussi excitants que soient ces indices, ils ne prouvent encore rien. Quant aux 75% d'énergie sombre restant, le mystère est encore plus épais.

De la théorie à l'observation

L'HYPOTHÈSE La dynamique de rotation des galaxies et de leurs amas. ainsi que la formation des structures les plus immenses,
semblent nécessiter l'existence de matière massive non standard ne trahissant pas sa présence par un rayonnement lumineux. C'est ce que l'on appelle la matière noire de l'univers. Elle doit peser environ huit fois plus que la matière ordinaire. Un des candidats les mieux définis et les plus naturels pour remplir ce rôle crucial est la particule supersymétrique la plus légère, le **neutralino**.

LA VALIDATION Pour valider cette hypothèse de matière noire - observée seulement par ses effets gravitationnels, il faudrait détecter directement des collisions de particules de matière noire sur de la matière ordinaire. Indirectement, on cherche à détecter les produits de l'annihilation de matière noire dans des régions où elle est suffisamment concentrée, comme le centre du soleil ou le centre galactique.

L'OBSERVATION Lors de l'annihilation d'un neutralino et de son antiparticule, une paire d'électron-positron peut être produite. Et observée...

QUE TOUTE MA VIE
SOIT UN RAYONNEMENT DE LA TIENNE

Aide-moi à répandre partout Ton Parfum,
Ô Jésus partout où je puisse aller.

Inonde mon âme de Ton Esprit et de Ta Vie.

Deviens propriétaire de mon être de façon tellement complète
que toute ma vie soit un rayonnement de la Tienne.

Afin que chaque âme que j'approche
puisse sentir Ta Présence au-dedans de moi.

Afin qu'en me regardant, elle ne me voit pas,
mais Toi en moi.
Demeure en moi.

Aussi je resplendirai de Ta Splendeur elle-même
et pourrai être Lumière pour les autres.

Mère Thérésa

Le Livre d'Urantia fourmille d'indications chiffrées qui peuvent laisser croire au chercheur qu'il va pouvoir calculer toutes sortes de choses, mais en fait ces indications sont fréquemment suivies par d'autres tellement imprécises qu'elles ne permettent qu'un accès à un ordre de grandeur et non pas à des calculs précis. Prenons quelques exemples :
Un **Conseiller Divin d'Uversa** nous dit (222:9:8) : *«Il m'a fallu 109 jours de votre temps pour venir d'Uversa sur Urantia ».* Nous voudrions connaître la vitesse de ce Conseiller Divin. Il nous faut donc connaître la distance séparant Uversa d'Urantia. Or nous savons que : depuis Jérusem, capitale de Satania, il faut **plus de** deux-cent-mille années-lumière pour arriver au centre physique du superunivers d'Orvonton, loin, très loin dans le diamètre dense de la Voie Lactée. (359: 8) Ce **plus** est bien vague ! D'autre part, nous savons que : Urantia est relativement isolée à la périphérie de Satania. *À une exception près, votre système solaire est le plus éloigné de Jérusem*. (466:4) Mais nous ne savons pas quel est le rayon de Satania. Il nous reste une limite supérieure puisque du plus lointain système de mondes habités jusqu'au centre du superunivers, il y a juste un peu moins de deux-cent-cinquante-mille années-lumière. (359:8) Encore que nous ne sachions pas s'il est fait allusion à notre partie de l'univers ou à l'ensemble d'Orvonton. Il ne nous reste qu'à faire une moyenne et dire qu'Urantia est à deux-cent-vingt-cinq-mille années lumières d'Uversa. Rien de précis mais un ordre de grandeur.

Nous pouvons maintenant calculer la vitesse du **Conseiller Divin** :
Il parcourt 225 000 années lumière en 109 jours, soit 225 000 x 365 = 82 125 000 jours en 109 jours soit 753 440 jours lumière par jour. Notre Conseiller Divin va donc approximativement 753 440 fois plus vite que la lumière. Nous pourrions dire aussi qu'il parcourt 753 440 x 300 000 = 226 032 000 000 kilomètres par seconde. Ce qui ne nous avance guère, mais pourra servir de comparaison avec le Messager Solitaire.

Supposons maintenant qu'un **Séraphin d'Urantia** soit convoqué sur Uversa. Combien de temps lui faudra-t-il pour s'y rendre? Nous savons qu'un séraphin ne peut pas aller à plus de trois fois la vitesse de la lumière, autrement dit il va prendre 753 440 : 3 = 251 147 fois plus de temps que le Conseiller Divin, soit encore 109 jours x 251147 = 27 375 023 jours soit 75 000 années.

Pour compliquer un peu ces choses simples le Livre d'Urantia nous offre d'autres chiffres, par exemple ceux relatifs à la vitesse d'un **Messager Solitaire**, mais ici non pas en temps mis par le Messager Solitaire pour aller d'un lieu à un autre, mais ceux du nombre de kilomètres parcourus à la seconde. C'est encore un Conseiller Divin qui nous dit que son compagnon messager s'est déplacé à raison de 1.354.169.220.000 de kilomètres par seconde de notre temps. (261:1)
On sait que la vitesse de la lumière est d'approximativement 300 000 kilomètres par seconde, donc notre Messager Solitaire va 1.354.169.220.000 : 300 000 = 4 513 897 fois plus vite que la lumière.
Imaginons qu'il soit parti d'Uversa en même temps que le Conseiller Divin pour se rendre sur Urantia et posons-nous la question : Combien de temps lui a-t-il fallu pour arriver sur Urantia ?
Le **Messager Solitaire va** 4 513 897 : 753 440 = **6 fois plus vite que le Conseiller Divin**, donc au lieu des 109 jours il a mis: 109: 6 = 18,17 jours environ, car il faut compter avec le freinage à l'arrivée. On a bien des chiffres apparemment précis, mais ils sont illusoires.

La morale que j'en tire est qu'il va nous falloir beaucoup de temps pour aller d'abord sur Uversa et plus encore pour ce qu'on nous dit être le long voyage depuis les rives de Havona jusqu'au Paradis. J'espère ne pas être trop sensible au «mal de l'espace».

NB: J'aimerais voir d'autres calculs faits par des lecteurs

Jean Royer

Je ne vois, n'entends, ne répète aucune sorte d'imperfection.

Oui, je vois, j'entends, je répète que le Bien, uniquement le Bien,
à tout moment, en toutes circonstances, en dépit de tout ce qui semble contraire.

Je prends cette résolution chaque matin lorsque j'ouvre les yeux,
et j'y reviens à chaque heure du jour.

Je vois la Perfection, la Cause parfaite, l'Effet parfait, Dieu parfait, l'homme parfait.

Je ne fais aucune exception et je n'admets pas la plus légère imperfection en moi-même, en mes amis, en mes soi-disant ennemis, en mes affaires, en les affaires du monde.

Je prends une position radicale pour la Perfection de Dieu, de chacun et de tout ce qu'IL fait.

Je regarde le monde avec les yeux de Dieu et je le vois comme IL le voit, c'est-à-dire parfait. Je refuse de le voir d'aucune autre façon.

A maintes reprises, au cours de la journée, je renouvelle ma résolution, et pour m'assurer que je ne tombe pas dans l'erreur, cédant à la peur, ou à la critique, je surveille mes pensées envers mon entourage et mon environnement.

Je prends joyeusement cette position radicale pour la perfection en toutes choses, et je ne quitte absolument pas cette dimension.

Les conditions extérieures sont les images de notre penser profond. Pour changer ces images, il faut changer les pensées qui les ont créées.

Extrait de la Lettre de Florence

S'il était un devoir de mémoire
digne d'éloge,
ce serait celui rendu envers l'effusion de notre Fils Créateur,
il y a plus de deux mille ans !

Ce serait un hommage solennel rendu par l'humanité
à Celui qui est venu révéler l'Amour du Père envers chacune de ses créatures,
qui a révélé la filiation divine, la fraternité humaine, la compassion, la miséricorde, la foi vivante ;
et tout cela s'est réalisé en actes au quotidien d'une vie courte mais magistrale entièrement consacrée à accomplir la volonté du Père.

Oui, il a sauvé l'humanité, non parce qu'il est mort dans d'atroces souffrances sur une croix,
mais parce qu'il a vécu cette vie exemplaire, libératrice et inspirante.

Certainement, un tel devoir de mémoire serait une source d'inspiration créatrice pour l'humanité entière.



L'auto-guérison par voie spirituelle

Sans vouloir être infidèle aux magnifiques enseignements de la 5ème Révélation conçus dans le Livre d'Urantia, je me sens appelée à vous présenter sur ces pages un mouvement spirituel mondial qui attire à ce point les habitants de notre planète que son ampleur m'interpelle. Et j'aimerais partager avec vous quelques éléments intéressants qui font tant bouger vers la spiritualité tous ces gens, qu'ils soient juifs, musulmans ou bien chrétiens.

Des conférences sont organisées dans les pays du monde entier. Sont attirés non seulement des personnes comme vous et moi, mais de plus en plus de médecins, des thérapeutes et des dentistes.

Qu'est-ce qui fait tant bouger ces gens, si ce n'est pas le Pape, pour partager quelques heures ou quelques jours ensemble dans des dizaines de pays sur Urantia ? Que cherchons-nous tous et toutes, franchement ? Le bonheur, la réussite, l'amour, évidemment, et, « last but not least », la santé.

Pourquoi si peu d'humains semblent-ils attirés par l'étude des enseignements de la 5ème Révélation ? Selon mon humble avis, rares sont les hommes et les femmes, dans notre société actuelle du moins, qui ont l'envie ou le temps de s'investir dans des textes aussi denses, aussi complexes, et, disons-le, si intellectuels. Ce qui est une chose infiniment regrettable. Car, nombreux sont ceux et celles parmi nous, lecteurs de ce Livre, qui ont expérimenté l'effet bénéfique dans notre vie quotidienne.

Cependant, le mouvement dont je vous parle se tourne vers un aspect particulier de la foi. Il nous apprend, grâce à une foi sincère à la base, que nous serions tous, sans exception, capable de nous auto guérir des problèmes de santé les plus tenaces. Comment toutes ces nombreuses personnes y arrivent-elles ? En groupe, ou bien seule, elles apprennent à se tourner quotidiennement vers Dieu, et à laisser traverser en elle cet amour, cette énergie spirituelle illimitée, qui, selon de plus en plus de témoignages de réussite se manifeste en ondes guérisseuses et en énergie divine.

Pourquoi tant de médecins dans le monde entier souhaitent publiquement faire part de ce phénomène étonnant impossible à expliquer par la science, et qui pourtant se réalise encore et encore ? C'est grâce à un homme simple et modeste qui a tenté toute sa vie d'aider des êtres humains malades ou mal au point de se tourner vers Dieu pour découvrir qu'avec Son amour rien n'est impossible, et que Dieu souhaite nous voir en pleine santé et non malades et souffrants. Cet homme s'appelle ***Bruno Groening*** *(1906-1959).*

Il disait : « Aimez la vie, aimez Dieu ». Et surtout : « Séparez-vous en pensée de tout le mal ». Car c'est ainsi qu'il désignait la maladie. « Croyez au bien ; la vie c'est Dieu ; Dieu est action ».

Je pense avoir trouvé quelque chose de complémentaire au Livre d'Urantia en ce ***Cercle des Amis*** *si engagés sur le chemin vers Dieu. En effet, j'ai assisté à plusieurs réunions dans ma ville où la fraternité et la foi régnaient à haute dose. Quatre fois par année chaque Ami de ce Cercle reçoit gratuitement un épais journal avec de nombreux nouveaux témoignages depuis des dizaines de pays de par le monde. Quatre fois par année, 22'000 exemplaires en allemand, puis 26'000 exemplaires traduits par des bénévoles en 30 langues sont distribués partout sur la planète, sans abonnement, avec simplement l'espoir d'en guider d'autres vers Dieu et l'auto guérison. Ce qui donne le nombre incroyable de 200'000 journaux de 75 pages A4 en moyenne par pièce et par année.*

D'où vient donc cet élan, ce zèle de tant d'êtres humains à vouloir participer bénévolement pour répandre la bonne nouvelle à d'autres humains de plus en plus nombreux ? Il faut le vivre pour y croire ! Je peux vous assurer que cela fonctionne, car j'ai pu ressentir personnellement ce qu'est cette énergie divine et ce qu'elle est capable d'améliorer, voir guérir, quelque soit le problème. C'est de là que vient mon enthousiasme pour ce genre de partage inspirant tant de gens guéris d'un mal parfois très grave et qui se sont rapprochés de Dieu, en formant un cercle d'amis plein d'amour et d'espoir de plus en plus vaste.

Serait-ce donc injuste de ma part de vous parler de ce phénomène par le biais du Lien ? Je conçois que, tant que nous avons vécu des expériences qui peuvent améliorer, voir augmenter la qualité de vie pour le plus grand nombre, il faut en parler et les partager. Je me permets donc simplement de vous laisser découvrir vous-mêmes le site du « ***Cercle des Amis de Bruno Groening » www.bruno-groening.org****, où vous trouverez plein de détails. Dont le livre « Révolution dans la médecine » du médecin Matthias Kamp, que je vous recommande chaleureusement.*

Il ne s'agit pas d'une secte ; car il n'y a ni question d'argent, ni d'abonné ou de membre payant.

Le professeur Dr ***Carl Gustav Jung*** *(1875-1961) écrivait : « Je crois que la guérison par voie immatérielle, au moyen des méthodes spirituelles, a devant elle un avenir aux possibilités insoupçonnées. J'entrevois l'aube d'un nouvel âge poindre devant moi ».*

Fraternellement

Johanna Beukers

QU'EST-CE QUI ASSURE LE SUCCÈS D'UN GROUPE D'ÉTUDE ? …
Une variété d'activités peut rehausser ces méthodes d'étude et maintenir l'intérêt. Se réunir semaine après semaine pour s'asseoir et lire fascicule après fascicule ne retiendra guère l'intérêt de la plupart des gens très longtemps. Faites tourner la position d'animateur parmi tous les membres du groupe. Ceci donne à chacun la chance de s'impliquer directement. Cela leur donnera aussi confiance pour démarrer leur propre groupe le jour venu…
Après qu'une personne a lu, vous pourriez demander à chaque lecteur d'expliquer au groupe ce qu'il a compris de ce qu'il vient de lire et comment cela peut s'appliquer à notre vie quotidienne. Quand cette personne parle, personne ne doit l'interrompre, parler, faire des commentaires, argumenter ou critiquer. Après qu'elle a fini de parler, d'autres participants devraient alors être invités à partager ce qu'ils ont compris en complétant et en mettant en valeur ce qu'à dit la personne précédente. Il ne devrait jamais y avoir de dispute ou de critique. Encouragez les participants à compléter ce que les autres ont partagé et à accroitre la valeur de la vérité, de la beauté et de la bonté.

Le principe qui sous-tend cela est d'utiliser la même technique que Jésus: écouter et toujours rehausser la partie de vérité qui est présente dans le mental des autres. Ceci aide les gens à gagner en confiance et à se sentir plus à l'aise dans le groupe. Ils apprennent à partager ce qu'ils comprennent et ressentent. En partageant de cette manière, le groupe trouvera des façons d'appliquer sa nouvelle compréhension des enseignements dans sa vie quotidienne et personne ne monopolisera la session. Encouragez les participants à partager leurs expériences de vie qui se rapportent à ce qu'ils lisent pour concentrer leur mental sur l'importance de l'intégration des enseignements dans notre vie. Nous trouvons aussi que lorsque les participants sont encouragés à partager leurs idées après avoir lu, ils acquièrent des capacités de communication et une confiance qui les aide à partager les enseignements avec d'autres personnes hors du groupe.
D'une manière plus spirituelle, quand les participants font des efforts sérieux et sincères pour lire et comprendre intellectuellement et spirituellement, et qu'ils l'expliquent aux autres, leur compréhension des enseignements et de la vérité qu'ils contiennent, cela aide l'Ajusteur de Pensée et l'Esprit de Vérité à œuvrer de façon plus effective dans le mental de l'individu et dans celui des autres membres du groupe.
Il est parfois difficile de garder l'équilibre entre l'étude et la 'socialisation' lors des réunions de groupe. Les groupes devraient passer la majorité du temps à l'étude car c'est le but du groupe. Cependant, l'interaction sociale est aussi importante pour construire des amitiés et la camaraderie dans le groupe. Les groupes connaissent le succès parce que ses membres apprécient la compagnie des autres…
Gardez un œil sur le langage du corps et sur les actions de chacun pendant la réunion. En tant qu'hôte d'accueil ou animateur, gardez le groupe dans les limites de l'étude centrée sur le Livre d'Urantia, mais faites avancer la réunion. Si la discussion commence à s'enliser ou prend la tangente, l'animateur devrait intervenir pour la recentrer et remettre le groupe en route.
Fêter des choses ensemble pour les vacances, avoir des repas à la fortune du pot, et d'autres fonctions sociales qui s'accordent avec la culture de votre groupe sont très importantes pour développer l'interaction du groupe et pour que les gens se fassent confiance mutuellement. Plus les gens se familiarisent les uns avec les autres, plus ils sentent à l'aise les uns avec les autres et plus ils apprécieront de participer à un groupe d'étude.
Bien qu'il soit bon et sage que les individus participent à des groupements différents, nous en tant que groupe, devrions choisir de ne pas participer à des discussions sur ces sujets et de ne pas nous y impliquer. Gardons nos énergies de groupe pour notre mission spirituelle.

Un groupe d'étude peut avoir plusieurs buts. Un groupe peut s'engager à encourager la croissance de tous les individus qui le composent, il peut s'engager dans la propagation de la communauté ou bien faire une étude purement intellectuelle des enseignements. Les groupes peuvent discuter de la façon dont cette divine révélation et ses enseignements peuvent être partagés dans la vie avec tous les hommes et toutes les femmes. Les groupes peuvent être le lieu où les gens révèlent leur moi intérieur le plus profond et trouvent un soutien émotionnel, cependant, le groupe ne doit pas devenir une séance de thérapie pour les membres. Les aspects de «thérapie» d'un groupe peuvent décourager un individu qui veut vraiment et simplement étudier le livre et qui trouve désagréable la révélation des pensées intimes et des émotions intimes des autres.

La plupart des groupes ont trouvé que **deux heures** étaient une bonne durée pour une réunion…

Gardez Le Livre d'Urantia comme source primordiale d'information. Un trop grand usage d'autres documents peut gravement distraire du but principal qui est l'étude du Livre d'Urantia. Encouragez tous les membres à participer aux discussions et aux activités du groupe. La meilleure façon de le faire est de créer une atmosphère de non-confrontation dans laquelle les gens n'ont pas peur de s'exprimer. Ne laissez pas les discussions se transformer en **débats**. Les débats produisent des gagnants et des perdants et personne n'aime être un perdant. Ne permettez jamais que quiconque soit en désaccord avec quelqu'un d'autre. Encouragez les autres à exprimer leurs impressions ou leur compréhension, mais ne laissez jamais critiquer un autre membre du groupe ou dire qu'il a tort.

Le groupe d'étude devrait être une expérience agréable pour tous. En tant qu'hôte d'accueil, trouver un équilibre entre la «socialisation» et l'étude, offrir une diversité de styles d'apprentissage, offrir des expériences et des activités variées, procurer un lieu d'accueil confortable à des horaires raisonnables pour les réunions et en même temps rester engagé dans les enseignements d'Urantia, tout cela aidera au succès de votre groupe. Impliquez toujours votre Ajusteur de Pensée par la prière et requérez son aide dans vos efforts.

ÊTRE UN ANIMATEUR DE GROUPE EFFICACE

L'animateur du groupe est responsable de la conduite du groupe sur le chemin de l'auto découverte. Il ne vous appartient pas d'enseigner mais de guider et de stimuler le groupe pour trouver la vérité et comprendre les enseignements. Le meilleur animateur est souvent celui qui parle le moins. Encouragez la discussion plutôt que d'organiser des sessions de questions et de réponses. Ne laissez jamais la discussion tourner au débat. Si vous voulez mettre l'accent sur un point particulier faites-le au début de la réunion. Ceci peut offrir au groupe un point spécifique à creuser dans l'étude, piquera l'intérêt et focalisera l'attention. Encouragez la découverte de la vérité et la manière dont cette vérité peut être activée dans la vie quotidienne d'une personne.

[312 § 1] *"L'une des plus importantes leçons à apprendre pendant votre carrière mortelle est celle du travail en équipe."*

[1593 § 5] *"Le Maitre cherchait à inculquer à tous ceux qui enseignaient l'évangile du royaume que leur seule affaire consistait à révéler individuellement à l'homme que Dieu est son Père — à amener cet homme à devenir personnellement conscient de sa filiation ; ensuite de présenter cet homme à Dieu comme son fils par la foi."*

(à suivre)

Faut-il opposer à «l'homme de désir», «l'homme de volonté» ?
Faut-il opposer à l'homme moderne, extraverti et conquérant un homme méditatif à la recherche de son désir, de 'son sens de vie'.

(Dans quel sens vivre ?)

Je lis : *« Le désir intense qu'à la Personnalité d'être semblable à Dieu, le désir sincère de faire la volonté de Dieu. »* (LU p. 24 &4)

Le désir précède donc la volonté ?
Qui se connait, connait son désir.
Enfin, ses désirs...

(mais qui se connaît ?)

Comment s'y retrouver puisqu'il nous faut bien faire ce que l'on désire ?
Mais écoutons un peu le très lyrique Louis Claude de St Martin et son Homme de désir*

« Que ma croissance immortelle et divine soit continue comme celle de mon éternelle source. C'est en pénétrant dans les êtres que Dieu leur fait sentir leur vie ; ils sont dans la mort dès qu' ils ne sont plus en communion avec Lui. Vous tous, habitants de la terre, tressaillez de joie, vous pouvez contribuer à la communion universelle. Vous pouvez, comme autant de vestales, entretenir le feu sacré, et le faire briller dans toutes les parties de l' univers». Page 4

*Editions du Rocher

Dominique Ronfet

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afflu@urantia.fr
Site	www.urantia.fr/afflu.htm
Directeur de publication	Dominique RONFET, *d.ronfet@noos.fr*
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean ROYER, Chris RAGETLY
Abonnement	20 € par an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

le lien urantien

Journal de l'AFLLU - Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

n°47 été 09



Edito

Un des plus grands plaisirs que nous procure la lecture du LU, c'est cette sensation indicible d'être perpétuellement en voyage !
Pélerins du temps et de l'espace, notre vision alterne entre l'histoire et le devenir de notre propre humanité.
Encadrée par les contraintes temporelles et spatiales, notre croissance spirituelle s'équilibre en repoussant sans cesse ces mêmes limites si salutaires.

Que l'on aille dans un sens ou dans l'autre, c'est toujours l'émerveillement de voir se dérouler sans fin le progrès des plans de manifestation divine.
C'est cet avant-goût d'éternité qui nous est proposé par ce merveilleux livre !

Aussi, quelle joie de partager cet heureux esprit de voyage ! Avec sa moitié, avec d'autres lecteurs, avec le Chili qui nous fait l'honneur d'être des nôtres ainsi qu'avec nos amis belges !
Joyeuse lecture à tous-toutes !
Cordialement vôtre.

Guy

Sommaire

	Texte	Auteur	Page
Edito	«Voyage perpétuel »	G. de Viron	2
Le Billet	du Président	D. Ronfet	3
L'invité	Association Urantia Chilienne	R. Romàn	4-5
Remarques V	Philosophie humaine et Mota	CMR	6-9
News	Du côté de la Belgique	J. Annet/M. Duchêne	10 -11
Psy	La tolérance	M. Masotti	12-14
Témoignage	Hélène Guisan	Bonne Nouvelle	15
Cantiques	Du Verbe, de La Flamme	H. Guisan	16-17
Voyage	L'Amour	L. Delval	18-19
Plume	Avoir du Blé	J-Cl. Romeuf	20-21
Partage	Mille mercis	R. Lamock	22-23
Prière	Notre Père	En Araméen	24
Dessin	Jésus	Del Person	25
Pratique	Vivre dans l'ici et maintenant	Ed. WEKA	26-27
Partage	Faire la volonté du Père	J. Beukers	28-29
Rappel	Le Groupe d'étude (2)	UAI	30-31
P'tit Coin de	Frère Dominique	D. Ronfet	32
Illustrations (4)		Viro	

***Watteau**, dans sa magnifique peinture «le Pèlerinage à l'Ile de Cythère », nous invite à un voyage d'amoureux en partance vers une île mythologique.*

De même, sur le retour de Chalès, où se déroula notre réunion semestrielle, aurons-nous trouvé le chemin, le sens du mot Amour si souvent utilisé mais qui reste finalement si mystérieux ?

Mais à peine un voyage se termine, qu'un autre se prépare. C'est sur l'île, toute symbolique, de Notre-Dame des Lumières que nous devrions nous retrouver cet automne pour aborder le thème de notre destinée.

Et comme toute maison commence par une porte, nous réfléchirons, illustrerons (artiste, à vos outils !) le thème du Réveil (post-mortem).

L'été s'avance de nouveau, avec bien évidemment ses voyages qui sont pour chacun des occasions de se reposer, de se ressourcer autour des valeurs de paix et de joie, prémisses d'un au-delà porteur de sens, d'un ailleurs espéré.

L'équipe du Lien et de l'AFLLU vous souhaite donc de bonnes, lumineuses et chaleureuses vacances.



Chers amis et amis lecteurs du *Livre d'Urantia* :

Après 5 ans d'étude en solitaire de cette œuvre monumentale, j'ai rejoint en 2001 l'Association Urantia Internationale (UAI) Où j'ai d'abord été secrétaire, puis vice-président de l'Association Urantia du Sud (AUCS) et actuellement président de l'Association Urantia du Chili (AUCH), fondée le 3 avril 2006 après dissolution de l'AUCS.

Notre association est composée de 34 membres, dont la moitié ont déjà achevé une première lecture du Livre d'Urantia, signé la demande d'incorporation, accepté le règlement de l'UIA et qui soutiennent désormais les nobles principes et objectifs de la Fondation Urantia.

Nous avons eu la chance d'avoir 3 membres de nationalité française qui ont longtemps séjourné au Chili et joué un rôle important dans la fondation des deux associations : l'AUCS et l'AUCH. Il s'agit d'Andrée Devaux, Nadine et Marcelle Soutif Loubet. Marcelle est malheureusement décédée le 13 Juillet 2008, à 57 ans, dans un accident de bus lors d'un voyage à travers « le Salar de Illumi », au sud de la Bolivie. Educatrice et célibataire, elle nous était très chère à tous. En son honneur, nous nous sommes réunis et avons commémoré son souvenir lors d'une réunion pleine d'émotion en examinant le document 48 sur la vie morontielle.

Notre site web, www.urantiachile.org, nous est précieux pour les contacts et leurs coordinations. Nous vous invitons à le visiter.

Notre but, comme association est la formation et la consolidation de plusieurs groupes afin d'approfondir l'étude du *Livre d'Urantia*, à Santiago comme dans les autres provinces du Chili. Nous avons distribué, avec le soutien de la Fondation Urantia, plus de 500 livres aussi bien dans les institutions et les universités, que dans les 386 bibliothèques publiques avec Internet réparties dans tout le pays.

C'est à Santiago du Chili qu'ont eu lieu les 5 conférences annuelles de l'AUCS ainsi que les 2 de l'AUCH dont la visite de **Tamila Ragimov**, actuelle présidente de l'Association Urantia de Colombie, qui avait pris la parole sur l'Univers des Univers et d'**Eduardo Quiroga** de Bolivie (décédé), qui nous avait ravi avec son exposé sur le Maître Univers. Nous avons également participé au lancement récent du livre de **Yolanda Silva** « *L'évolution à travers le Livre d'Urantia* ».

Le 21 août de chaque année, nous célébrons la naissance de notre Divin Maître Jésus de Nazareth. Tous les jeudis, notre groupe se réunit pour discuter d'un thème du livre, partager quelque chose et fraterniser. Nous sommes des explorateurs qui découvrons la vérité de ces écrits, un lieu sacré qui établit des faits nouveaux, de nouvelles significations, de nouvelles valeurs pour l'avancement de notre croissance spirituelle après la réalisation des 7 cercles cosmiques ou psychiques du développement de la personnalité.

Il est connu que les révélateurs eux-mêmes conseillent dès le début, pour une orientation fondamentale du mouvement, de créer des milliers de groupes d'étude. Ils n'ont pas dit des groupes de divertissement ou de politique, de rencontre, de voyage ou d'affaires, mais ont souligné que ce serait des groupes d'étude de la Révélation, afin d'élargir notre vision et notre perception spirituelle cosmique. Des études sont nécessaires pour ne pas la fausser, pour la comprendre, la vivre afin de construire les bases d'une nouvelle fraternité, sur la base de cette formation de l'esprit et l'enseignement de l'esprit.

Les membres de la Commission de contact ont été préparés pendant près de 20 ans avant de commencer à recevoir ces écrits. Eux, comme beaucoup de ceux qui ont participé par la suite au «forum» et les «soixante-dix» étaient des gens ordinaires et nullement mystiques mais brillaient par contre par leur perception sensorielle. Ils savaient s'engager, avaient de la persévérance, de la fidélité, de la loyauté, ainsi qu'un état d'esprit déterminé à consacrer leur volonté humaine à la Cinquième Révélation d'Epoque. Ce fut difficile, mais ils l'ont fait !

La publication du *Livre Urantia* fut quelque peu prématurée car il a été publié bien avant que l'humanité soit prête à le voir, le reconnaître et à suivre ses enseignements. Il a été publié bien à l'avance afin de former les dirigeants (leaders) et enseignants (les maîtres) à intégrer au mouvement de généreuses personnes qui pourraient contribuer au fonds pour de nouvelles éditions et traductions dans toutes les langues.

Avec Jésus-Christ, Micaël de Nébadon, la parole de Dieu s'est faite chair. Avec le Livre de Urantia, même si le Divin Maître a été crucifié, cette parole est dans le Livre et on ne pourra pas taire ou mettre sous silence ces enseignements écrits.

Les révélateurs, comme en témoignent les pages 330 - & 2, et 1109 - & 3, donnent une période de 1.000 ans à cette cinquième révélation historique, qui fait suite à l'effusion du souverain créateur de l'univers local de Nébadon dans la chair de Jésus de Nazareth, sa vie et ses œuvres (la Quatrième Révélation).

Urantia a eu le privilège d'être choisi par Micaël de Nébadon comme le monde de sa septième effusion, c'est-à-dire une parmi les 3.840.101 planètes habitées de tout Nébadon au moment de cette Révélation (1934 - 1935). Si nous prenons en compte l'âge postérieur à l'effusion d'un Fils Paradisiaque qui peut tout de même s'étendre entre 10.000 à 100.000 ans terrestres avant l'étape évolutive suivante, celle de l'arrivée des Fils Instructeurs de la Trinité, par tranche de 1.000 ans et plus pour arriver à la Lumière et à laVie, nous comprenons que le temps dans lequel nous nous trouvons, est seulement de 54 ans depuis l'édition du *Livre d'Urantia* ; c'est dire que nous vivons à peine l'histoire de la construction des premières avancées sur les détachements futurs avant-gardistes de cette Révélation.

Construire un groupe d'étude est un effort qui peut avoir des résultats significatifs au-delà de cette vie. Cependant les nombreux obstacles que nous rencontrons, nous les surmonterons avec l'aide de notre Père Universel et nos propres décisions pour la survie. Ils appliquent le système d'instruction nébadonique pour renforcer le caractère ; une tâche nous est assignée et nous sommes instruits sur la meilleure façon de la mettre en œuvre.

«Clairvoyance spirituelle. Après tout, la fraternité des hommes est basée sur la reconnaissance de la paternité de Dieu. La manière la plus rapide de réaliser la fraternité des hommes sur Urantia est d'effectuer la transformation spirituelle de l'humanité d'aujourd'hui. La seule technique pour accélérer la tendance naturelle de l'évolution sociale consiste à exercer une pression spirituelle par en haut, ce qui augmente la clairvoyance morale tout en rehaussant la capacité de l'âme de tous les hommes à comprendre et à aimer tous leurs semblables. La compréhension mutuelle et l'amour fraternel sont des civilisateurs transcendants et de puissants facteurs pour la réalisation mondiale de la fraternité des hommes ».
(p. 598 & 2)

La mota est la technique du niveau morontiel… L'approche morontielle aplanit toutes les divergences entre les découvertes des sciences physiques et le fonctionnement de l'esprit de religion… La mota est une sensibilité à la réalité supramatérielle qui commence à compenser une croissance incomplète ; elle a pour substance la connaissance-raison et pour essence la foi-clairvoyance. La mota est une réconciliation superphilosophique des perceptions divergentes de la réalité (p.1136 § 2)
Nous pouvons en inférer que la mota morontielle s'exprime sur les niveaux morontiels et spirituels, tels que nous pouvons les comprendre, et qui se traduit sur les niveaux morontiels par une sensibilité à la réalité supramatérielle, par une nature connaissance-raison et une essence foi-clairvoyance.

La réalité supramatérielle concerne sans doute toutes les choses vivantes (végétales, et animales) qui vivent sur le plan morontiel, comme la nourriture morontielle végétale dont nous nous servirons pour notre alimentation sur les mondes morontiels de notre système local.

La mota est la sagesse morontielle. (p. 518 § 2) Sur ce niveau elle est la connaissance-raison. Nous pouvons imaginer assez bien la signification du mot "connaissance-raison", car même ici sur Urantia, le fait de comprendre pleinement la signification de notre parenté avec le Père Universel nous rapproche de ce niveau. L'âme est la seule réalité morontielle de l'homme sur Urantia, elle fonctionne indépendamment de notre conscience humaine, mais elle est dirigée par notre Moniteur de Mystère, qui en a en quelque sorte la garde. Nous pouvons en déduire que notre âme fonctionne par la technique de la mota. Suivant le niveau d'évolution de notre âme, nous aurons plus ou moins de facilité à nous familiariser avec cette technique lorsque nous nous retrouverons sur les rivages du premier monde des maisons.

La foi-clairvoyance est cette réalité comprise par l'homme, à la fois par son mental et par le fonctionnement inconscient de son âme morontielle. Mais le fait de comprendre ou d'essayer de comprendre ne signifie pas que l'homme en connaisse toutes les ramifications. Notre mental connaît grâce à la révélation, l'existence de la mota et de ses différentes approches des niveaux existants sur les mondes morontiels de notre univers local. Le niveau foi-clairvoyance nous est sans doute révélé de temps en temps par notre Moniteur de Mystère, à l'occasion du temps que nous consacrons à l'adoration, par des éclairs spirituels soudains et magnifiques dont nous ne pouvons que regretter la fulgurance. Á ces occasions, nous ne pouvons que réfléchir au moment où nous serons capables de communiquer avec notre Moniteur lorsque nous aurons franchi le premier cercle psychique, mais cela ne sera pas une activité de la mota, simplement une action spirituelle de notre mental qui se familiarise avec la clairvoyance cosmique. (la mota et la clairvoyance cosmique sont deux choses séparées et différentes qui s'acquierent séparément).

Les plans inférieurs de la mota morontielle sont directement contigus aux niveaux supérieurs de la philosophie humaine. Sur le premier monde des maisons, on a coutume d'enseigner les étudiants retardataires par la technique des parallèles, c'est-à-dire que, dans une colonne, on présente les concepts élémentaires de signification mota, et, dans la colonne opposée, on cite des considérations analogues de philosophie humaine. (p.556 - §1)
Il est vraisemblable que nous serons des étudiants retardataires sur le premier monde des maisons, autrement, l'auteur, un Archange de Nébadon, ne nous aurait pas fait part de ces révélations.

Voici ce qu'a à dire cet Archange de Nébadon : ***Il y a peu de temps, pendant que j'exécutais une mission sur le premier monde des maisons de Satania, j'eus l'occasion d'observer cette méthode d'enseignement. Bien que je n'aie pas le droit de vous exposer le contenu en mota de la leçon, j'ai la permission de reproduire les vingt-huit citations de philosophie***

humaine que l'instructeur de la morontia employait comme matériaux explicatifs pour aider les nouveaux arrivés sur les mondes des maisons dans leurs premiers efforts pour saisir le sens et la signification de la mota. Voici quels étaient ces exemples de philosophie humaine *:*

1. Une démonstration d'habileté spécialisée ne signifie pas que l'on possède la capacité spirituelle. L'ingéniosité n'est pas un substitut du vrai caractère. (p.556 - §2)
Même sur le plan intellectuel, l'habileté spécialisée ne signifie pas non plus que l'on possède une capacité mentale spéciale et encore bien moins une capacité spirituelle.
Un individu peut être ingénieux en préparant une mauvaise action. Le vrai caractère se bâtit avec l'étude qui devient volontaire, le service désintéressé qui devient naturel et l'adoration qui devient spontanée. (537 § 5) Aux époques d'éthique et de spiritualité, et sous l'influence spirituelle de ces âges, le caractère humain passe par des transformations prodigieuses et subit un développement phénoménal. (596 § 6)

2. ***Rares sont les personnes qui vivent à la hauteur de la foi qu'elles possèdent réellement. La peur irraisonnée est une fraude intellectuelle maitresse pratiquée sur l'âme mortelle en évolution.***
C'est en effet une peur irraisonnée qui empêche le mortel de vivre à la hauteur de la foi qu'il possède réellement. Cette peur peut être inconsciente ou consciente, mais, elle est toujours une sorte de lâcheté mentale. La foi et la religion sont tout à fait capables d'éradiquer cette lâcheté. Le fait de se rendre vraiment compte de notre filiation avec le Père Éternel est la garantie de l'abandon de toute lâcheté mentale. Le Moniteur de Mystère est là pour justifier cette filiation et nous sortir de ces idées intellectuelles primitives qui embrument notre âme en évolution.

3. Les capacités inhérentes ne peuvent pas être dépassées ; une pinte ne peut jamais contenir un litre. Il est impossible d'introduire mécaniquement un concept spirituel dans le moule de la mémoire matérielle.
Avant d'atteindre un niveau spirituel un concept doit d'abord être accepté comme valable par le Moniteur de Mystère, qui spiritualisera ce concept, qui pourra alors être préservé dans la mémoire morontielle de l'âme en évolution. Par exemple, toute rencontre avec une autre personne, est considérée comme une valeur-concept digne d'être spiritualisée ; et c'est ainsi que nous nous souviendrons des personnes que nous avions rencontré sur Urantia, lorsque nous nous retrouverons sur les mondes des maisons.

4. Rares sont les mortels qui osent jamais retirer la totalité de leurs crédits de personnalité établis par les ministères conjugués de la nature et de la grâce. La plupart des âmes appauvries sont vraiment riches, mais elles refusent de le croire.
Je crois qu'il faut comprendre par « ministères de la nature et de la grâce », les fonctions qui nous sont offertes par la nature, par exemple notre corps, notre mental, d'une part, et d'autre part, les ministères des anges gardiens, Moniteurs de Pensée, l'Esprit de Vérité, etc. Il est exact que beaucoup d'entre nous négligeons ces ministères, (surtout en ce qui concerne les ministères de la grâce) car nous refusons de croire qu'ils existent, et pourtant, nous avons tous accès à ces dons, que nous soyons riches ou pauvres, instruits ou illettrés, noirs, blancs, jaunes ou rouges, monothéistes, polythéistes ou athées.

5. ***Les difficultés peuvent défier la médiocrité et vaincre les craintifs, mais elles ne font que stimuler les enfants des Très Hauts.***
Remarquons que les mortels sont appelés les enfants des Très Hauts. Nous sommes en effet sous la surveillance immédiate des Fils Vorondadeks, qui ont parfois pris les rênes du pouvoir sur Urantia.

Rien de tel que de se trouver face à une difficulté pour aiguiser notre sens de l'improvisation, de l'adaptation et de la réalisation. Si nous laissons passer une occasion de vaincre une difficulté ou un obstacle, nous nous rendons compte après coup qu'une expérience nous a passée sous le nez, et qu'il est trop tard pour revenir en arrière.

6. Jouir de privilèges sans en abuser, disposer de la liberté sans licence, posséder le pouvoir en refusant fermement de l'utiliser pour des ambitions personnelles — tels sont les indices d'une haute civilisation.

Ceci doit être le but de tous les urantiens. Mais d'abord, ils doivent bien se rendre compte de ce que signifie le terme « haute civilisation ». Pour le moment, il semble que le fait de jouir des privilèges et d'en abuser, soit le but de beaucoup de mortels, ainsi que de disposer de liberté avec licence et de posséder le pouvoir pour des ambitions personnelles. Pour le moment, les indices d'une haute civilisation ne sont guère perceptibles sur Urantia. Mais, n'oublions pas qu'en plus d'être affligés d'une rébellion planétaire et d'une faute adamique, nous sommes une planète qui n'en est qu'à ses débuts dans l'évolution humaine.

7. Les accidents imprévus et inexplicables ne se produisent pas dans le cosmos. Les êtres célestes ne portent pas non plus assistance à une créature inférieure qui refuse d'agir selon les lumières qu'elle possède sur la vérité.

La première phrase concerne toutes sortes de réalités, qu'elles soient choses, significations, valeurs ou personnalités. Autrement dit, une personnalité qui refuse d'agir selon les instructions ou conseils qui lui ont été donnés par ses supérieurs, ne sera pas aidée. Nous trouvons une bonne illustration de cet état de fait dans la faute d'Adam et Ève lorsqu'ils ont demandé des conseils aux Melchizédeks qui ont refusé de les aider. Adam et Ève avaient déjà reçu des instructions, ils devaient s'en tenir à celles-ci.

8. L'effort ne produit pas toujours de la joie, mais il n'est pas de bonheur sans effort intelligent.

La plupart des efforts menés à bien procure de la joie. Même en accomplissant un effort intelligent nous ressentons du bonheur, ne serait-ce qu'en imaginant par avance le résultat de cet effort. Mais éprouver du bonheur par lui-même ne se peut pas. On éprouve du bonheur à cause d'une chose accomplie. Ne pas confondre la plénitude de la félicité que l'on éprouve dans l'adoration, avec la joie que procure l'effort.

9. L'action fait acquérir la force. La modération s'épanouit en charme.

Il s'agit ici de force de caractère, de force morale et non uniquement de force physique. Cette force s'applique aussi bien sur les niveaux matériels que morontiels et spirituels. Il en est de même pour la modération. Le charme est une qualité qui fait qu'une personne qui en est dotée attire vers elle les personnalités qui entrent en son contact. Jésus en est l'illustration parfaite.

10. La droiture frappe les cordes harmonieuses de la vérité, et la mélodie vibre dans tout le cosmos, allant jusqu'à reconnaître l'Infini.

Il ne peut y avoir de droiture sans vérité, et lorsque la droiture s'appuie, se conjugue et s'unit à la vérité, il se produit une sorte de mélodie morontielle ou spirituelle qui se répercute dans tout le cosmos, à tel point que toute personnalité de bon aloi en ressent les effets et en bénéficie. Cette mélodie vibre et se transmet dans toute la hiérarchie du cosmos, même d'Urantia jusqu'au Père Universel, si cette droiture représente une valeur digne d'y être transmise.

11. Les faibles se complaisent à des résolutions, mais les forts agissent. La vie n'est que le travail d'un jour — exécutez-le bien. L'acte est à nous, ses conséquences appartiennent à Dieu.

L'action transforme un potentiel en réalité. Notre vie sur Urantia n'est en effet que le travail d'un jour si nous le comparons à la carrière sans fin qui nous attend, autant en tirer le maximum. C'est bien nous qui sommes responsables de nos actes, et nous devons répondre de leurs conséquences devant Dieu.

12. Dans le cosmos, la plus grande affliction est de n'avoir jamais été affligé. Les mortels n'apprennent la sagesse qu'en subissant des tribulations.
Cette maxime se vérifie constamment au cours de notre vie terrestre, et sans doute elle se vérifiera plus tard au cours de notre carrière vers le Paradis. Car ne nous imaginons pas que nous ne subirons pas de tribulations dans nos vies morontielles et spirituelles.

13. C'est dans l'isolement solitaire des profondeurs expérientielles que l'on discerne le mieux les étoiles, et non dans l'extase et l'illumination des sommets de montagne.
C'est au cours de nos dévotions, de nos prières, de notre adoration, que nous pratiquons le plus souvent en solitaire, que nous percevons le mieux la présence de notre Moniteur de Mystère et à travers lui la présence du Père Universel. C'est en solitaire que nous pouvons percevoir l'Esprit de Vérité et lui demander la bonne direction. C'est grâce à la solitude que nous nous rendons compte de notre statut de citoyen cosmique, du moins c'est ainsi que mon expérience personnelle le ressent. La prière et l'adoration de groupe n'ont jamais été mon fort, et c'est sans doute une lacune, il me faudra attendre les conseils des instructeurs des mondes des maisons pour que je puisse arriver à me sentir à l'aise dans ces dévotions de congrégation.

14. Stimulez l'appétit de vos associés pour la vérité. Ne donnez un conseil que si on vous le demande.
Jésus est le champion pour trouver les mots et la manière de stimuler l'appétit de recherche de la vérité parmi ses interlocuteurs. Combien de fois je me suis trouvé bouche cousue devant une personne, ne sachant pas quoi lui dire ! Me disant que tant qu'elle ne me demanderait rien je ne lui dirais rien ! Le secret est d'intéresser son interlocuteur à la recherche de la vérité. Mais ce n'est pas facile.

15. L'affectation est le ridicule effort des ignorants pour paraître sages, la tentative de l'âme stérile pour paraître riche.
Rien n'est plus gênant que suivre les efforts ridicules de certaines personnes qui veulent paraître sages et instruites et qui ne le sont pas. Gardons-nous de pérorer de peur d'être ridicules aux yeux de tous.

16. On ne peut percevoir la vérité spirituelle avant d'en éprouver l'expérience, et beaucoup de vérités ne sont réellement ressenties que dans l'adversité.
L'expérience est le maître mot de notre vie, et l'expérience finie est le niveau actuel de réalité où nous existons. Toute vérité que nous acquérons se fait le plus souvent par expérience, mais même lorsque la vérité nous est révélée, comme dans Le Livre d'Urantia, ces vérités ne sont valables que lorsque nous en faisons l'expérience personnelle, lorsque nous les mettons en pratique, et c'est souvent dans l'adversité. Laissons l'expérience nous enseigner la valeur de la méditation et le pouvoir de la réflexion intelligente.

(à suivre)

CES QUELQUES NOUVELLES DE BELGIQUE:

En Belgique francophone, les groupes d'étude continuent de se réunir régulièrement. Il y a actuellement 5 groupes réguliers et nous nous rencontrons 2 fois par an pour une journée 'nationale' inter-groupes.

Voici le compte rendu d'une de ces journées, ainsi qu'un texte de remerciement d'un participant, qui va bien plus loin que le simple remerciement de cette journée. La prochaine rencontre se fera le 23 août pour fêter la naissance de Jésus.

Jean Annet
Président de l'ABFU (Association Belge Francophone d'Urantia)



Le samedi 21 février 2009, 21 personnes de différents groupes de lecture du *Livre d'Urantia* se sont réunies à **Liège** à la librairie « Les Arcanes de la Connaissance ». Le thème de la rencontre était « Les Ajusteurs de Pensée ».

Après un exposé de Jean Annet, chaque personne a pu s'exprimer et partager ses ressentis par rapport à comment chacun vit sa relation quotidienne avec son Ajusteur.

Chaque témoignage était très riche, très sincère et très profond. Nous avons été touchés par l'authenticité et la spontanéité de 3 jeunes femmes de Tournai, mères de famille qui élèvent leurs enfants dans l'esprit d'Urantia et spécifiquement en se connectant quotidiennement à leur Ajusteur.

Plusieurs hommes ont fait écho à ces témoignages au féminin. C'était très intéressant d'entendre les sensibilités de chacun au masculin.

Raymond, du groupe de Liège, nous a lu quelques extraits du Livre concernant Jésus et son Ajusteur.

Robert, aussi du groupe de Liège, nous a lu un texte (voir ci-après) qu'il a écrit spontanément pour exprimer ses remerciements et toute sa gratitude. D'abord au Père Universel qui a donné sa bénédiction bienveillante à la diffusion du Livre, ensuite à la Commission de Révélation des dirigeants des Superunivers, aux différents auteurs des fascicules, à Jésus qui nous a révélé l'Amour inconditionnel du Père, à la Commission de Contact et au Forum pour leur travail inlassable, aux traducteurs et aux groupes de lecture et enfin, à tous ceux qui de près ou de loin ont permis l'extension de la diffusion du Livre.

Nous avons tous passé une merveilleuse journée ponctuée par un repas convivial.

Nous remercions **Jean** et **Isabelle Annet** pour cette rencontre réussie et espérons d'autres retrouvailles dans la même atmosphère qui permet des échanges enrichissants avec des personnes de différents groupes de lecture.

Murielle Duchêne, une Urantienne convaincue !

Tolérance : Du latin tolerare, supporter. Disposition à admettre chez les autres des manières de penser, d'agir, des sentiments différents des nôtres. Dans la vie sociale, la vertu la plus utile est la tolérance.
Intolérance : Attitude haineuse, agressive à l'égard de ceux avec lesquels on diffère d'opinion, de croyance.

La tolérance fait partie des fruits de l'esprit, un bien grand mot, qui, pris à la lettre peut faire de nous des personnes dénuées du sens de jugement. Mais, une question se pose : doit-on pousser la tolérance jusqu'à tolérer l'intolérance ? Que deviendrait un monde possédant une tolérance sans limite ?
* Tolérer les vices les plus graves.
* Tolérer les idéaux les plus absurdes.
* Tolérer l'intolérable.

Le philosophe américain ***John Rawls***, dans son ouvrage de philosophie morale A Theory of Justice (Une Théorie de la justice), établit que la tolérance est une vertu nécessaire à l'établissement d'une société juste. Mais il pose la question « *Doit-on tolérer les intolérants ?* ». Rawls y répond positivement, indiquant que de ne pas les tolérer serait intolérant et donc une injustice. Par contre il établit qu'une société tolérante a le droit, et le devoir, de se protéger et que ceci impose une limite à la tolérance : une société n'a aucune obligation de tolérer des actes ou des membres voués à son extermination.

Cela devient un cercle vicieux ; devons-nous tout tolérer ou non et dans quelle mesure devrions-nous tolérer ? Un homme qui pratiquerait la tolérance à outrance peut devenir un imbécile et tomber dans cette imbécillité qui lui fait perdre le sens des réalités. La tolérance peut être la porte ouverte à tous les excès, car sous le couvert de ce mot, tout le monde pourrait se permettre n'importe quoi.

Il faut donc joindre à cette tolérance un juste jugement de ce qui est faisable ou non : ce que Jésus savait si bien faire. Le Maître était un être tolérant mais, lorsqu'il a chassé les marchands du temple qui eux, s'étaient bien tolérés de faire de la maison du Père un lieu qui leur permettait de s'enrichir, il était normal, à moins qu'il tomba dans l'imbécillité, que Jésus arrêta cette tolérance et qu'il appliqua la justice dans un lieu sacré, (ce que certains pourraient interpréter comme étant de l'intolérance).

Nous sommes conscients qu'il est juste d'essayer de pratiquer la tolérance envers les autres mais, avec un sens des réalités et un jugement équilibré car, face à une autre personne, la tolérance ouvre des portes, l'intolérance les ferme cependant, là où s'arrête la tolérance, l'intolérance débute.

Mais surtout ne défendons pas le point de vue du ***Marquis de Sade*** qui disait : « *La tolérance est la vertu des faibles* ». Je préfèrerais citer ***Jules Lemaître*** qui déclarait que : « *La tolérance est la charité de l'intelligence* », ou celle d'Horace qui relatait que : « *La patience rend tolérable ce qu'on ne peut empêcher* ». Ils avaient tous les deux raison.

Historiquement, la première notion de tolérance est celle défendue par John Locke dans sa Lettre sur la tolérance, qui est définie par la formule « cessez de combattre ce qu'on ne peut changer », pourtant, ***Johann Wolfgang von Goethe*** énonçait : « Si je suis un sot, on me tolère ; si j'ai raison, on m'injurie ».

Mais alors qu'est ce que la tolérance ? ***Vladimir Jankélévitch*** nous dit que la tolérance est un moment provisoire et qu'elle permet à ceux qui ne s'aiment pas de se supporter mutuellement, en attendant de pouvoir s'aimer. Certains couples vont se reconnaître dans cette citation mais, je préfère celle de Pauline Vaillancourt qui nous informe que l'esprit de tolérance est l'art d'être heureux en compagnie des autres ou, celle de Gilles Perrault qui nous dit que la tolérance, c'est la civilisation par excellence cependant, mon choix se porte plutôt sur un proverbe Persan qui mentionne que la tranquillité de deux mondes repose sur ces deux mots : bienveillance envers les amis, tolérance à l'égard des ennemis, et je retrouve dans cette citation ce qu'aurait pu exprimer le Maître.

Il est vrai que vivre en société, dans les sociétés modernes, c'est apprendre à cohabiter dans ses différences, à aménager les libertés et le respect d'autrui mais pour nous, Gaulois, serait-il possible de pratiquer la tolérance comme celle des Danois qui acceptent qu'une radio néo-nazie émet en parfaite légalité 6h par semaine et qui pensent qu'il vaut mieux les laisser s'exprimer, comme cela tout le monde voit à quel point ils sont stupides et ridicules ?

J'en doute fort et pourtant la tolérance se définit en effet comme la capacité de prendre sur soi afin de supporter et laisser exister ce qui nous est désagréable.
Le fait de tolérer quelque chose, d'admettre avec une certaine passivité, avec condescendance parfois, ce que l'on aurait le pouvoir d'interdire, le droit d'empêcher, c'est aussi l'état d'esprit de quelqu'un ouvert à autrui et admettant des manières de penser et d'agir différentes des siennes.

En réalité La tolérance est circonscrite par deux limites, le refus de la réglementation uniforme, d'une part, de l'intolérable, de l'autre mais, fort de cela, Benoît XVI se tromperait-il en obligeant les peuples à ne pas utiliser de préservatifs pour essayer d'endiguer le sida ?

Cette exigence fait-elle partie de la tolérance religieuse ?
La tolérance religieuse ne devrait-elle pas se cloisonner à une attitude adoptée devant des confessions de foi différentes ou devant des manifestations publiques de religions différentes ? Exemple, l'édit de Tolérance de 1787 (France) autorise la construction de lieux de cultes pour les protestants à condition que leur clocher soit moins haut que celui des églises catholiques.

Tolérer des croyances autres que la nôtre signifie qu'on admette une sorte d'égalité entre les différents groupes humains et qu'on accorde à chacun le droit de chercher et de formuler soi-même son idéal.
Peut-on, simultanément, persister dans sa propre foi, croire donc qu'on est du côté de la vérité et du bien, et, néanmoins, respecter la foi des autres ?
Oui, si l'on accepte de pratiquer la tolérance.
On oublie souvent qu'à ses débuts, le peuple hébreu était non pas monothéiste, mais monolâtre, (qui n'adore qu'un seul dieu) et qu'il n'ambitionnait nullement d'imposer son Dieu à ses voisins qui avaient les leurs.

La véritable Église ne siège pas en tel ou tel endroit précis de ce monde mais bien dans le cœur de chaque homme ou femme de bonne volonté. Quelqu'un de connu n'a-t-il pas déjà dit quelque chose de ce genre?

Combien de fois me suis-je demandé, par quel étrange phénomène «la parole de Dieu» pouvait résonner aussi différemment lorsqu'elle se diffusait parmi les hommes ?
Cherchant une explication, j'ai songé à ces flûtes de verre qui, lorsqu'on les frappe, sonnent chacune une note qui leur est propre ; la tonalité obtenue dépendant de la matière qui les constitue (âme ? personnalité?), de leur forme (éducation? Culture?), ainsi que du niveau du liquide qu'elles contiennent (la foi ? la parole?), le plus joli son n'étant d'ailleurs pas toujours rendu par la coupe la plus remplie…
Il serait intolérable de ma part si je ne citais pas Voltaire et son plaidoyer sur la tolérance, qu'il a produit pour réparer l'erreur judiciaire à la suite de la mort injuste de Jean Calas (1763).
Chapitre XXIII : « Prière à Dieu »

Ce n'est donc plus aux hommes que je m'adresse ; c'est à toi, Dieu de tous les êtres, de tous les mondes et de tous les temps : s'il est permis à de faibles créatures perdues dans l'immensité, et imperceptibles au reste de l'univers, d'oser te demander quelque chose, à toi qui as tout donné, à toi dont les décrets sont immuables comme éternels, daigne regarder en pitié les erreurs attachées à notre nature ; que ces erreurs ne fassent point nos calamités. Tu ne nous as point donné un cœur pour nous haïr, et des mains pour nous égorger ; etc.etc.

Ce qui est important dans le LU, ce n'est pas tant la découverte des valeurs que l'on peut y lire, mais bien ce que l'on peut découvrir en soi, en réfléchissant à ce qu'on y lit.
Et que lisons-nous au sujet de la tolérance ?

P.1559 - §3 - P.1098 - §1 - P.1580 - §8 - P.1640 - §2 12 - P.1740 - §5 - P.2054 - §3 –

P.2054 - §3 " Que la paix soit sur vous……. Et voici les fruits de l'esprit divin produits dans la vie des mortels nés d'esprit et connaissant Dieu : service expression de l'amour, dévouement désintéressé, fidélité courageuse, équité sincère, honnêteté éclairée, espoir vivace, confiance sans soupçons, ministère miséricordieux, bonté inaltérable, tolérance indulgente et paix durable.

Max Masotti



A 91 ans, Hélène Guisan-Démétriadès continue d'approfondir sa foi, par une méditation matinale.

« Etre, c'est trouver Dieu en soi.» Voilà le genre d'affirmations directes et profondes trouvées dans ses livres. Arrivée en Suisse en 1922, pour trois mois, au moment de l'exode des Grecs de Turquie, Hélène Guisan-Démétriadès y est restée pour la vie. Une vie dont elle parle avec chaleur et dont elle relate les péripéties avec talent : les traductions de textes grecs anciens, notamment Eschyle…

«A l'âge de 25 ans, à la suite d'une longue recherche, j'avais trouvé une vraie foi, mais elle ne m'aidait pas à vivre», raconte Hélène devant un café... grec. *«A Caux (CH), j'ai trouvé la méthode du silence pour écouter la voix intérieure, ce quelque chose qui vient de nous-mêmes et d'au-delà de nous-mêmes. Cela a transformé ma vie. J'ai découvert qu'on ne peut changer le monde qu'en se changeant soi-même. Ce qui est à notre portée. Dieu peut transformer jour après jour notre cœur, mettre l'amour et le pardon à la place de la haine, la confiance à la place de l'angoisse, la paix dans l'insécurité de la vie.»*

Cette femme active a tenu durant quarante ans un journal de ses méditations matinales.

«**Les carnets du silence**» en rassemblent des extraits qui montrent la tension entre sa volonté de réaliser une œuvre littéraire et celle de s'en remettre complètement au plan de Dieu.

«La tierce présence», ouvrage qui a obtenu un prix de l'Académie française en 1995, raconte « les moments privilégiés où j'ai entendu la voix intérieure, et où je lui ai obéi».

«Variations sur le verbe être», le livre le plus récent, rassemble des réflexions sur divers sujets. Dans les titres, l'éditeur a mis en évidence les mots présence, silence, être. *« Cela montre de façon inattendue la continuité de ma recherche : la quête, dans le silence, d'une présence qui fonde l'être.»*

La **foi** est pour Hélène Guisan «le plus beau cadeau que nous puissions recevoir».

Même si la vie est loin d'être facile: *«Il y aura toujours la misère, la folie, le suicide, la maladie, la mort. Mais Dieu tire toujours le bien du mal. Il recycle éternellement le malheur pour en tirer une nouvelle vie. J'écris pour dire cela, pour donner ce que j'ai reçu de meilleur, pour dire merci pour ma vie.»*

Orthodoxe si ardente dans sa quête de Dieu, n'a-t-elle jamais envisagé d'entrer dans les ordres? *«J'aime trop le monde, répond-elle en riant. J'aime l'écriture, l'art, la littérature, la nature...!»*

«Ô joie irrépressible qui veut jaillir et se répandre comme un rire bienheureux, éclatement de sève, exultation de fleuve, clameur d'alléluia :
«Je suis ma joie, grande océane, trop pleine éternité, qui se déverse et coule intarissable du sein de mon infinité.
«Je suis la coupe ruisselante, l'infuse de lumière, qui fuse en asphodèles éternelles de clarté.
«Je suis la houle immense et calme de l'amour, mouvante en elle-même, d'où va sourdre la vie telle une eau souveraine.
«Tel un cygne éployé s'enlevant dans l'aurore en un long jaillissement de blancheur écumante, du trop plein de l'amour, de l'afflux de lumière monte l'hymne de joie, épanoui, dans l'espace éternel, et je dis:
«Que l'homme soit, que l'homme danse dans ma joie, toujours autour de moi, comme l'écume blanche autour des plages futures, comme la poussière des sphères d'or qui naissent et passent dans les cieux. »
«Et je dis à l'homme: «Tu créeras du jaillissement de l'esprit pour te connaître issu du jaillissement de lumière. »
«Et je dis à la femme: «Tu créeras de l'effusion de ton coeur pour te connaître issue de l'effusion de l'amour. »
«Et je leur dis à tous deux: «Vous créerez dans le mys¬tère et l'attente du sourire enfantin de votre joie, comme je vous crée, mes bien-aimés, pour la grâce miraculeuse d'un pur sourire humain.
«Vous formerez à votre image de brèves éternités pour vous connaître reflets inaltérables de ma divinité.
«Vous jouerez au poète, vous jouerez à la cause, pour comprendre acte et cause en votre mime créateur.
«Et en rappel de moi, et par retour à moi, votre amertume même éclora dans la joie, et la fuite éplorée de vos fours en durée se tramera. »
« Poète, aède, espoir d'un rêve mélodieux, berce ta nature d'argile et d'esprit pur, accorde ton murmure à leur attente obscure qui rêve de splendeurs ravies à l'ineffable, qui rêve de se perdre au sein de l'immuable, ô berce leur désir de songe confondu.
« Que l'idée chante, que la glaise transluise, que l'essence s'incarne pour parler à tes sens, comme ton Dieu se fait chair pour atteindre ton cœur.
«Tu chanteras et l'essence incarnée devenue pulpe et rose sera dite beauté en votre amour sans voix devant sa pureté.
«Tu chanteras et le même silence désirant, le même silence d'ineffable qui comble l'âme offerte à ma clarté lunaire — tremblante millénaire — lèvera dans le cœur de celui qui t'écoute, comme une neuve semence, immémoriale puissance de joie.
«Tu chanteras pour que, de cœur en cœur, ta joie rebondissante ébranle l'univers oublieux de mon rire, et s'enlevant au ciel de sa jeune allégresse, banderole, dans l'azur, l'appel de mon amour, tant que la ronde ancienne refleurisse autour de moi, et danse, flamme éclose, auréole de ma joie.»

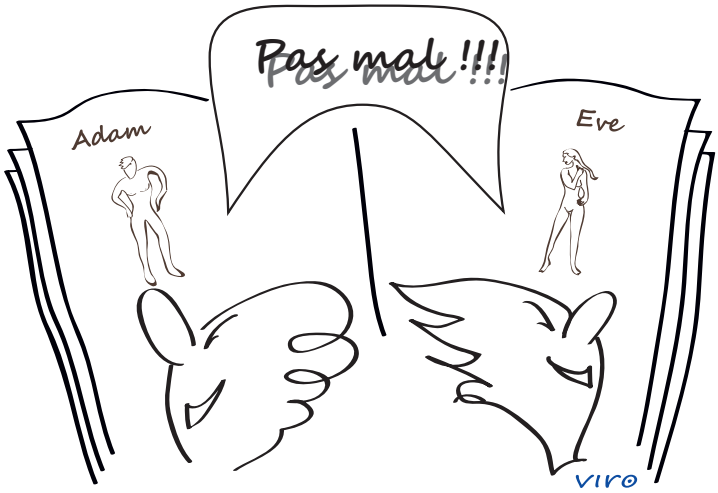
Au cœur de la vie, au cœur de la rose, je danse,
La joie m'assaille, la joie m'attire,
La joie m'enroule dans son rire,
Je suis la femme, suis la flamme,
Le Souffle-Dieu me fait danser.

En moi la danse, à qui la joie,
Je la ramasse comme sable
Qui glisse, coule entre mes doigts,
Je disparais dans ma pluie d'or,
Le monde tourne autour de moi.

Petit palmier, rose des vents
Qui s'ouvre, s'offre par le cœur,
Ainsi je m'ouvre par l'amour
Pour recevoir le don de Dieu.

Que tout est clair, l'amour est joie,
Que tout est rire, la joie m'attise,
La joie m'embrase, la joie m'enlève,
Flammèche folle éternisée,
Etoile, danse, A Dieu fusée.

Cantiques extraits de L'aventure avec Dieu : «La foi est le plus beau cadeau.»
Editions Ouverture, Le Mont-sur-Lausanne



Une invitation au voyage sur le thème de l'amour

Imaginez la terre, notre belle planète Urantia, ses continents, ses océans. Rapprochez-vous, l'Europe, encore, la France puis Nouan-le-Fuzelier entre Orléans et Bourges. Rencontre Nationale de mai 2009 au cœur d'une grande propriété préservée de 430 ha, le Domaine de Chalès : un parc, un château, un étang naturel de 38 ha… Merveille !

Dans ce lieu « magique » nous avons parlé encore et encore d'amour divin, de l'amour humain idéal de perfection, de vérité, de beauté et de bonté. Mais qu'est-ce qu'aimer ? Aimer se trouve aussi dans tous les petits gestes, les petites choses de la vie comme d'être accueilli par notre bienveillant organisateur Jean avec un bouquet de muguet, un brin pour chacun. Comme un sourire sur un visage ami, ces gestes, ces états d'être illuminent notre quotidien et nous rendent heureux ici et maintenant.

Je me promène dans ce lieu où la nature est reine. Images, sons et couleurs se répondent. Quelle beauté ! Chants d'oiseaux ; arbres imposants de majesté ; lac inspirant au calme intérieur ; un magnifique petit pont de bois ; le soleil ! vite, une photo. Ce petit pont de bois me fait penser à ce pont entre notre ajusteur de pensée et nous.
Cette rencontre au cœur de la nature a été riche d'études et d'idées. La synthèse de notre groupe d'étude sur ce thème « qu'est-ce qu'aimer ? » a fait ressortir des points qui me paraissent importants :

Premier point : apprendre d'abord à être loyal, ensuite à aimer…

Qu'est-ce que la loyauté ? C'est le fruit d'une appréciation intelligente de la fraternité universelle. On ne saurait beaucoup prendre sans rien donner. À mesure que vous vous élevez sur l'échelle de la personnalité, vous apprenez d'abord à être loyal, ensuite à aimer, ensuite à être filial, et alors vous pouvez être libre ; ce n'est pas avant d'être devenu un finalitaire, d'avoir atteint la perfection de la loyauté, que vous pourrez réaliser par vous-même la finalité de la liberté. (p.435 - §4)

Comme c'est la seule définition ci-dessus que nous ayons du mot loyal dans le LU, je vous fais part de cette autre définition de l'Académie française (8ème édition): « *qui montre de la loyauté, qui est sincère, droit, franc, plein d'honneur et de probité ».*

Le deuxième point relevé dans cette synthèse se résume en 3 points :
a) pour être cohérent il nous faut d'abord accéder à la vérité.
b) pour être attrayant il nous faut d'abord accéder à la beauté intérieure.
c) pour être stable il nous faut d'abord accéder à la bonté.

La vérité est cohérente, la beauté est attrayante, la bonté est stabilisante Et, quand ces trois valeurs de la réalité sont coordonnées dans l'expérience d'une personnalité, il en résulte une haute qualité d'amour, conditionnée par la sagesse et qualifiée par la loyauté… (p.43 - §5)

Toute vérité–matérielle, philosophique ou spirituelle–est à la fois belle et bonne. Toute *beauté réelle–art matériel ou symétrie spirituelle–est à la fois vraie et bonne.* ***Toute bonté authentique–qu'il s'agisse de moralité personnelle, d'équité sociale ou de ministère divin–est également vraie et belle. Santé physique, santé mentale et bonheur sont des intégrations de vérité, de beauté et de bonté fondues dans l'expérience humaine. Ces niveaux de vie efficace s'atteignent en unifiant les systèmes d'énergie, les systèmes d'idées et les systèmes d'esprit.*** (p.435- §4)

L'amour est contagieux et éternellement créatif .

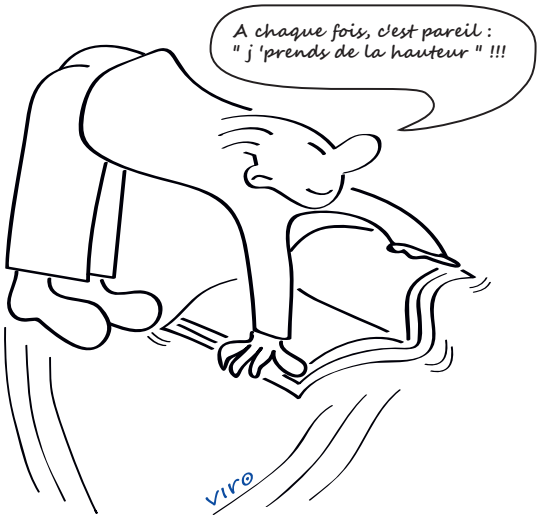
On reçoit dans la mesure où on est capable de diffuser cet amour aux autres.

L'amour grandit en quantité et en qualité.

Le regard tourné vers l'avenir, quand nous serons de nouveau ensemble, nous serons peut-être enfin, sans excès aucun, connectés chacun à notre Ajusteur de Pensée dans un but commun : la modération.

La personne enclin à la transcendance deviendra un être spirituel modéré comprenant ses amis intellectuels opposés mais néanmoins complémentaires et l'intellectuel pur deviendra un être compréhensif et empathique harmonisant sa pensée et sa bonté envers ses amis à tendance spirituelle. En comprenant l'autre nous accéderons à l'harmonie des contraires mais néanmoins complémentaires. La peur de l'autre différent de nous s'évanouira. Nous serons alors dans le juste discernement unis vers ce même but : le SUPREME.

Quel programme ! Mais j'ai l'espoir vivace et je suis en marche ! Et vous ?



S'il est un mot qui me débecte, c'est bien le mot « Foi ». Ce n'est pas pour sa signification ni pour les valeurs spirituelles qu'il peut exprimer et auxquelles je suis profondément attaché, non, c'est simplement pour la sonorité de ce mot qui agace mes oreilles. A l'entendre, il me procure autant de plaisir qu'un morceau de viande rouge jetée et aplatie sur l'étal d'un boucher.

Mon ami Him, un extraterrestre qui parle le français à la perfection, m'avouait l'autre jour qu'il partageait pour ce mot le même dégoût que moi. Chaque fois que je suis obligé de le mettre dans ma bouche, pour exprimer une pensée, me disait-il, il me semble que j'ai plus envie de le cracher que de le dire. C'est un mot qui serait capable de me faire tousser !

Il y a pas mal temps de cela, me raconta-il, un journaliste de renom, spécialiste de musique phonétique, fit admettre à la Télémusicvision, de son pays, qu'il était impensable qu'un mot chargé d'autant de richesse, puisse être aussi laid. Tout le monde acquiesça. Le roi dut céder à l'opinion publique et proclama que désormais, celui qui prononcerait le mot « Foi » serait immédiatement jeté en prison et torturé en cas de récidive, car la peine de mort venait d'être abolie. Pendant des décennies, le mot « Foi » fut mis aux oubliettes ! Ce que le roi et ses ministres n'avaient pas prévu, c'est que la spiritualité allait se dégrader petit à petit, car s'il restait encore possible de partager quelques croyances et quelques dévotions obsolètes, la Foi dépourvue de nom ne put se développer normalement dans le cœur de chacun. Il faut toujours un mot pour comprendre un fait ou faire valoir une signification. Le Dieu de ce pays se sentit isolé car plus personne ne conversait avec lui. Il eut le sentiment d'être inutile, on ne lui demandait plus de faire pleuvoir quand l'herbe avait soif, ni d'envoyer le soleil pour que les fruits ou les légumes murissent. Privés de spiritualité, les gens commencèrent à devenir méchants, ils ne se fièrent qu'au hasard ou à la malveillance d'autrui. Autrui étant le seul responsable de leur mauvaise fortune, la vengeance et la rancune allaient bon train !

Comme nous le savons tous maintenant sur notre planète, Dieu n'est pas un être courroucé, il ne se venge pas ; il désire le bonheur des hommes. Ce n'est pas pour autant que les épreuves ne font pas partie de notre pain quotidien sans lequel nous n'aurions pas une croissance normale. Donc, sans pour autant vouloir punir sévèrement ses anciens adorateurs, Dieu voulut quand même leur donner une petite leçon afin qu'ils prennent conscience de l'erreur dans laquelle ils s'étaient plongés involontairement. Puisque la Foi est la seule véritable richesse éternelle que les hommes peuvent acquérir, pensa-t-il, je vais leur enlever toutes les richesses matérielles qui sont passagères mais pour lesquelles les hommes usent tant d'énergie. Cela leur permettra peut-être de se rendre compte de la futilité d'amasser or et rubis sans se soucier des vraies valeurs que sont les valeurs spirituelles.

Dieu s'adressa alors aux nuages. Il leur demanda de cesser leur travail : ils ne versèrent plus de pluie et l'éclair ne montra plus le chemin du ciel. Il demanda aux sources de se tarir et les oasis se transformèrent en sable. Bientôt les hommes eurent soif, les jarres étant vite épuisées ; mais ce qui est encore plus grave, c'est que les vignes ne donnèrent plus de fruits et c'est ainsi que la production de vin chuta complètement. L'hymne national fut changé ; on lui préféra une chanson à la mode d'un guitariste moustachu: « Parlez-moi de la pluie, parlez –moi du gros temps. Le bel azur me met en ra-a-ge ». Alors, un grand philosophe et théologien du royaume émit l'hypothèse que pour retrouver la félicité, il fallait faire une offrande gigantesque à Dieu. On décida de construire un immense temple à sa gloire.

Le seul matériau autorisé pour les fondations, les murs et le toit serait l'or pur. Les banques vidèrent totalement leurs coffres, les tirelires furent cassées et les bas de laine sortis des armoires. On pria les rivières asséchées de céder l'or qu'elles amassaient dans leur lit depuis des lustres et aux mines, d'extraire leur gisement, ce qu'elles firent de bonne grâce. Tout l'or du monde fut bientôt concentré en un seul point : le temple de Dieu ! On amena aussi en ce point, il fallait bien que les ouvertures du temple aient des vitraux appropriés, les diamants les plus purs ainsi que tous les rubis, les émeraudes et les saphirs. Bientôt, plus personne ne put payer ses dettes « rubis sur l'ongle », les femmes pleurèrent leurs bijoux et les mariages, faute d'alliance, furent dissous.

Quand le temple fut terminé et brillait dans toute sa splendeur, on s'attendait à ce que Dieu apparaisse lui-même en personne participer à l'inauguration. Sans doute ferait-il un élogieux discours en guise de remerciement et prendrait illico, possession de sa nouvelle demeure. Mais ce qu'on aurait dû craindre arriva : le temple fut englouti par un tremblement de terre et toutes les richesses du monde avec. En plus de la famine et de la soif, le monde souffrit d'une nouvelle tribulation : la pauvreté.

Lorsque la spiritualité est en péril sur un monde, il existe toujours un moyen de la régénérer. Dans le coin le plus reculé de la planète, un lieu où seulement des hommes robustes et irréductibles peuvent vivre, un noyau d'individus, pour échapper à l'emprisonnement et à la torture, décida de changer le mot « Foi » en « Blé ». C'est ainsi que si l'on entendait : « J'ai du blé », cela voulait dire « J'ai la foi ». Il y a toujours un moyen de détourner la loi, c'était simple, mais il fallait y penser. Et le grand manitou, pour qui le mot n'est rien du tout, fut ravi qu'il existât des pèlerins comme cela ! Alors le Dieu de la planète se mit à rire. Il paraît que Dieu, c'est comme les femmes, lorsqu'on le fait rire, c'est gagné !

Dans ce coin de terre, isolé de toute part qu'on appelle Casanueva, le blé commença à pousser de façon inhabituelle, il n'était pas besoin de peiner pour le cultiver. Un seul grain vous donnait cent épis et comme faute de pluie, il n'y avait plus de saison, il y eut douze mois de juillet tous les ans. Puisque le mois de juillet est le mois où l'on fauche le blé, je vous laisse deviner le nombre de récoltes qu'on pouvait faire en une seule année. Le même Dieu qui avait demandé aux sources de se tarir, fit appeler en cachette la rosée et la pria de mouiller l'herbe tous les matins et de déposer assez d'eau de rose dans les puits pour abreuver hommes et bétail. La rosée, qui ne ménage pas en général sa peine, mouilla aussi les feuilles de vigne. Heureusement, il n'y eut pas que de l'eau à boire en Casanueva ! Dans sa grande bonté, Dieu prit l'exemple de certains fonctionnaires qui sont payés treize mois par an : il y eut donc par année, douze mois de juillet et un mois de septembre qui est celui où l'on cueille le raisin.

Le roi envoya ses espions dans tous les coins et recoins de la planète pour savoir s'il existait un lieu épargné par le fléau de Dieu. C'est ainsi que certains arrivèrent en Casanueva et qu'ils rapportèrent au roi ce qu'ils avaient vu. Des Casanuevois furent faits prisonniers, mais il n'y eut pas besoin de torture pour leur faire avouer qu'ils avaient du blé. Le roi leur proposa d'en acheter, mais il lui fut répondu que le blé n'était pas à vendre, d'ailleurs « vous n'avez plus d'or ! » s'entendit-il dire. Il leur demanda quel était leur secret pour avoir de si abondantes récoltes. C'est simple, dirent-il, nous cultivons la Foi ! C'en était trop, le mot défendu venait d'être prononcé à la face du roi qui, à cause d'une colère soudaine, fut pris de malaise et mourut sur le champ.
Son remplaçant leva le tabou. Il paraît que sur cette planète, Blé est maintenant synonyme de Richesse et Richesse est synonyme de Foi.

Aujourd'hui , j'ai l'intention d'exprimer simplement par le mot « merci », toute ma gratitude. C'est spontané et cela peut avoir des répercutions sur les plans mentaux et spirituels au-delà de ce que l'on pourrait peut-être imaginer.

Ce « merci » ou plutôt ces « mille mercis » vont au Père Universel qui a donné sa bénédiction bienveillante à la Commission de Révélation des dirigeants des Superunivers, à ceux-là, et aux différents auteurs des fascicules, mandatés par les mêmes dirigeants, pour nous avoir révélé à travers le Livre d'Urantia la vérité divine sur les valeurs spirituelles et les significations cosmiques de l'univers.

Un certain soir, l'idée m'est venue spontanément de leur exprimer ma reconnaissance par un merci. L'intention était assez forte dans l'intention de le dire. Je les remercie de nous avoir fait connaître des vérités divines et cosmiques avec une telle précision.

Je crois que c'est un grand privilège que le *Livre* nous ait rencontrés, chacun de nous et que notre mental l'ait accepté en dépit parfois de sa complexité pour pouvoir en retirer toute sa quintessence. Bien sûr, cela demande de la réflexion, du temps mais les auteurs des fascicules ne nous ont-ils pas parlé à maintes reprises de la nécessité de la persévérance dans l'effort ?

D'abord de la part du mental matériel par l'encircuitement des 5 premiers esprits-mentaux adjuvats. Ils ont pour noms : l'esprit d'intuition, de compréhension, de courage, de connaissance et de conseil. Ces esprits ont pour but de préparer progressivement l'être humain à vivre en société avec l'établissement des codes de conduite.

Ensuite de la part du mental spirituel et cosmique :
1) Grâce aux deux derniers circuits mentaux-adjuvats qui sont l'esprit de sagesse et d'adoration. Ils ont pour but de développer l'intelligence spirituelle et de la moralité qui sont les premiers de la recherche de Dieu en adoration.
2) Grâce au circuit spirituel du Saint Esprit pour rehausser nos valeurs spirituelles et pré-morontielles.
3) Grâce à l'Esprit de Vérité de Christ Micaël. Il a pour objectif de nous apporter une grande clairvoyance cosmique et de nous faire comprendre notre interdépendance avec le Dieu expérientiel des 7 Superunivers, Dieu le Suprême.
4) Grâce à l'Ajusteur de Pensée, notre guide divin intérieur. Il rectifie nos pensées des plus hauts concepts divins d'éternité et d'infinité.

Les auteurs des fascicules ont éprouvé bien des difficultés à nous transmettre dans la langue anglaise de seulement 26 lettres, des concepts mentaux et spirituels aussi subtils que précis.

Plus j'étudie le Livre, plus je mesure sa rigueur intellectuelle, sa logique mathématique et sa grande cohérence tout au long des fascicules. Bien sûr, le Livre aux yeux des Etres de Lumière, ne représente qu'une infime partie de la Réalité Universelle mais c'est l'essentiel de tout ce qui nous est permis de comprendre à présent. Nous sommes toujours à l'école gardienne.

Dans mes remerciements, je n'oublie pas, bien sûr, la Commission de Contact et le Forum pour le travail inlassable bien qu'au début, leurs questions étaient jugées peu intéressantes au regard des êtres célestes. Mais par la suite, sur l'insistance des révélateurs, elles sont devenues des questions pertinentes sur tout le questionnement essentiel de l'existence humaine. L'élaboration de la majorité du Livre est le fruit des réponses apportées aux questions posées par les membres du Forum.
Mes pensées vont à tous ceux qui de près ou de loin ont permis l'extension de la diffusion

du Livre, aux traducteurs pour le travail considérable et aux groupes de lecture. Le Livre m'a transformé intellectuellement et spirituellement en ce sens qu'étant curieux par nature, il m'a apporté des réponses au-delà de ce que j'en escomptais.

J'ai beaucoup apprécié les fascicules des médians concernant la vie terrestre de Jésus car dans ceux-ci, Jésus nous a révélé l'Amour inconditionnel du Père de tous les êtres et de toutes les choses. Il a manifesté une grande générosité et une parfaite compréhension pour l'humble condition de ses créatures les plus déshéritées et les a aidées à rechercher le royaume de Dieu en eux et en nous, le Dieu Immanent, l'Ajusteur de Pensée. En lisant les fascicules concernant sa vie, j'ai l'impression de le côtoyer tout au long des son pèlerinage terrestre. Il nous a apporté un exemple de vie à suivre.

Personnellement, j'aurai souhaité que, je crois, les 4 fascicules retirés, pour excès de complexité ou pour cause de divulgations non encore autorisées, soient conservés. Peut-être aidés de nos atouts intellectuels et spirituels, aurions-nous pu en comprendre quelque peu ? Allez savoir !!

Tous les circuits mentaux et spirituels sont des circuits d'énergie avec leurs caractéristiques propres. A l'instar de ce qui se passe dans les transmissions électromagnétiques où la réception sera d'autant meilleure que les circuits du récepteur seront bien synthonisés (accordés) sur la fréquence propre de l'émetteur, de même, dans les circuits émanant de la Divine Ministre de Micaël, qui comprend le Saint Esprit et l'Esprit de Vérité, les directives seront reçues dans notre mental en fonction de notre réceptivité et de notre sensibilité pour les vérités de la réalité universelle. Il s'agit « d'ouvrir » ces canaux à notre conscience la plus élevée, notre superconscience, pour en recevoir pleinement les réponses.
Quant à l'Ajusteur de Pensée, Il nous incite par des incessantes tentatives ou encore par des flashs spirituels en de rares circonstances, à pénétrer notre mental spirituel mais la superposition de son mental au nôtre sera contrôlée par notre désir de Le contacter et à la suite de multiples connexions et reconnexions pour que finalement, nous fassions sa volonté.

Répercutions du comportement humain sur l'évolution de l'univers espace-temps.
Chez un humain, si un organe est blessé en un endroit, les cellules lésées informent par communication de manière spontanée, leur blessure à toutes les cellules du reste de l'organe pour les répercuter et les transformer en sensation de souffrance sur le mental du corps entier.
Ce qui vaut pour le corps humain, appelle sa vérité pour les 7 Superunivers. Tout acte physique, motivé par notre mental matériel, a des conséquences en bien ou en mal sur l'écologie de la terre ; du fait de sa cohérence avec le reste de l'univers, les effets vont se faire sentir selon son degré d'influence sur le système, la constellation… et finalement sur les 7 Superunivers avec des changements pour des choses autres que spirituelles et l'état d'avancement de l'actualisation du Tout Puissant.

Pour ce qui est des pensées et idées spirituelles si minimes soient-elles, selon leur poids d'influence, elles participent à l'actualisation de notre Dieu Expérientiel, Dieu le Suprême. Ce n'est que dans l'ère de Vie et Lumière pour les 7 Superunivers que viendra l'émergence de l'Etre Suprême sur le niveau fini d'évolution universelle avec pour corollaire, l'aboutissement des choses autres que spirituelles (énergie-matière, les galaxies sont presque totalement stables car leur formation est terminée). Les 7 Superunivers étant un organisme vivant, il est normal que tous les actes et pensées soient corrélés pour en assurer sa croissance.

Pour conclure, le Livre est un cadeau de Dieu, à nous de nous en montrer digne.

Robert Lamock

Le petit village de Maalula,
dans le désert au sud de la Syrie,
maintient en vie, contre vents et marées,
l'araméen, la langue de Jésus.

Voici le Notre Père en araméen

« Obuakh tibishmo itchtekesh eshmakh tshifkan irotshakh ekhmelbishmo tshibalarha epleh lehmah okhul iaolmah oruferleh htiofah ekhmel anah ergaf ril iltimakhit emeinah ulofash etakhlinakh tshirlubiosah bes haslannah mesheida, Amin. »



Passé – présent – avenir

Vivre dans l'ici et maintenant est la clé d'une vie active et d'une existence comblée : ce n'est que dans l'instant présent que nous pouvons agir. Nous pourrons peut-être aussi agir demain, mais rien ne nous le garantit. Et si nous nous limitons à affirmer que nous nous mettrons en action demain, nous ne le ferons jamais. Le seul instant réellement créateur est l'instant présent.

En parvenant à vivre dans l'ici et maintenant nous pouvons vivre un réel épanouissement. Nous habitons alors entièrement notre être, sommes vraiment nous-mêmes, immergés dans l'instant présent. Le temps est une illusion, seul le présent est réel !

Le temps est une bien étrange chose. Il nous est beaucoup plus facile de vivre dans le passé et l'avenir que dans le présent. En pensée, nous sommes partout sauf en nous, tout sauf conscients du moment. Le plus fou est que nous ne pouvons même pas être certains d'être encore là pour vivre l'instant suivant, le jour suivant ou le mois suivant.

La seule chose réelle est l'instant précis que nous vivons. Vivre aujourd'hui ne signifie pas oublier demain ou faire une impasse totale sur l'avenir. On peut objecter qu'il faut bien planifier un tant soit peu sa vie, gagner de quoi vivre le jour suivant, et que l'on nous dit toujours de nous fixer des objectifs. Et, c'est tout à fait vrai. L'essentiel est la conscience. Il s'agit en fait de parvenir à être conscient de l'ici et maintenant, où que nous nous trouvions et quoi que nous fassions. Si nous sommes en train de manger, mangeons. Si nous sommes en train de courir, courons. Si nous souffrons, souffrons. Et si nous sommes heureux, soyons heureux. Ce principe nous permet d'accepter tout ce qui nous arrive. En disant oui, nous sommes présents de tout notre être et nous pouvons prendre des décisions, reconnaître notre chance et la saisir.

*«**Donne-moi la sérénité d'accepter les choses que je ne puis changer, le courage de changer les choses que je peux et la sagesse d'en connaître la différence.**» C'est la prière de la sérénité des Alcooliques Anonymes, d'après Reinhold Niebuhr. Si nous voulons atteindre cet idéal, nous devons vivre de manière consciente le moment présent. C'est seulement de la sorte que nous pouvons savoir ce que nous sommes capables de faire et ce que nous ne sommes pas capables de faire. Vivre dans l'ici et maintenant trouve une application pratique dans notre vie de tous les jours. Il s'agit par exemple de :*

- *se réjouir de tout cœur lorsque nous avons une raison de le faire,*
- *aimer de tout cœur lorsque nous avons trouvé la «bonne personne»,*
- *rire sans retenue en présence de quelque chose de comique,*
- *vivre son deuil, le ressentir, lorsque nous sommes confrontés à la séparation,*
- *se concentrer sur la tâche à accomplir,*
- *aider lorsque nous le pouvons, savoir reconnaître la chance ou les occasions lorsqu'elles se présentent…*

*«**Trois étapes pour vivre ici et maintenant**»*

1. Ne vivons pas dans le passé

Nous l'avons tous fait : nous pensons à des événements passés que nous n'avons pas encore acceptés. Nos pensées s'envolent régulièrement vers le passé et nous soupirons «Ah si seulement j'avais...». Nous avons aussi la fâcheuse tendance à nous sentir coupable d'une situation à laquelle nous ne pouvons plus rien changer. Mais la vie est ainsi faite: nous ne pouvons revivre notre passé, ni rien y changer.

En ce qui concerne le passé, nos possibilités, dans l'ici et maintenant, se limitent à :

- *en tirer des enseignements,*
- *nous pardonner, pardonner aux autres,*
- *couper les ponts avec les fantômes du passé,*
- *nous sentir riches et comblés pour tout ce que nous avons vécu, appris et fait.*

Ne regrettons plus des événements ou non événements auxquels nous ne pouvons plus rien changer. Nous gaspillerions notre énergie. Finissons-en avec le passé, prenons-en tout le positif pour vivre notre présent. Nous pouvons de temps en temps jeter un regard reconnaissant et joyeux sur cette époque révolue, mais sans nous éterniser. Ce n'est pas le passé, mais bien le présent, qui a besoin de Nous !

2. Ne vivons pas dans l'avenir

Si nous nous focalisons trop sur l'avenir, nous ne vivons pas non plus le présent. Ceux qui ont tendance à trop se fixer sur leur vie future se font soit constamment des soucis, soit projettent leur vie et leur bonheur dans l'avenir («Je serai heureux lorsque …», «Je ferai ceci ou cela lorsque …»). Les deux variantes, préoccupation et projection, nous empêchent de profiter de l'instant. Personne ne sait de quoi demain sera fait et ceux qui sacrifient tout pour l'avenir peuvent tout aussi bien disparaître d'un instant à l'autre, eux et leurs plans. Evidemment, il est important, de temps en temps, de se projeter dans l'avenir pour y tracer notre chemin, pour réfléchir à notre parcours. Se fixer des objectifs et les poursuivre est essentiel pour vivre de manière consciente et épanouissante. Mais dès que nous savons ce que nous voulons, retournez au présent et vivez l'instant, car ce n'est que là que nous pouvons agir pour atteindre nos objectifs.

3. Vivons le présent

Ne vivons donc ni dans le passé ni dans l'avenir. Vivons le présent. Vivons maintenant. Imprégnons-nous de la vie. Mettons tous nos sens en éveil pour nous sentir vivre l'instant présent. Vivons de manière à ne rien regretter si nous devions disparaître demain. Réalisons nos rêves et réglons tout ce qui doit l'être. Vivons de manière à être réconcilié avec tous les fantômes du passé. Valorisons toutes nos expériences. Jouissons de ce qu'il nous est donné de vivre. Profitons de toutes les occasions que nous offre la vie. Devenons expert dans l'art de jouir de la vie. Essayons de découvrir en toute chose des côtés positifs. Savourons la vie. Chaque minute. Chaque seconde. N'en perdons pas une goutte : tout peut s'arrêter demain.

Pensées pour vivre ici et maintenant

Nous pouvons nous répéter aussi souvent que nous le souhaitons les pensées suivantes, qui nous motiveront :

- *« Ma vie se passe en ce moment précis, à cette seconde précise, et il en va ainsi de chaque instant ;*
- *Je vis avec toute mon attention dans l'ici et maintenant ;*
- *Je vis de manière consciente – je perçois l'instant présent de tous mes sens ;*
- *Je mets à profit le temps que j'ai à disposition pour vivre ma vie. Ce temps est toujours le moment présent ;*
- *C'est maintenant que je vis, maintenant que je suis actif, maintenant que je prends soin de moi. Maintenant, voilà le moment qui compte ».*

***Ouvrages sur le sujet** :*

- Eckhart Tolle : Le pouvoir du moment présent - Dan Millman: Le guerrier pacifique - Jean-Dominique Bauby : Le scaphandre et le papillon

Jésus exalta l'amour – la vérité, la beauté et la bonté – comme idéal divin et réalité éternelle.

Ses conseils étaient :
- Un magnifique respect de soi ;
- Une vraie humilité vers Dieu ;
- La sincérité, la fidélité ;
- Le courage, une patiente endurance ;
- Un cœur pur, un caractère compatissant.

Lorsque les enseignements de la 5ème Révélation nous apprennent invariablement à faire la volonté du Père, il me semble que s'orienter vers l'écoute de ce qui prévalait, selon Jésus, pour réellement changer quelque chose durant notre vie terrestre, doit certes être atteignable ici et maintenant, même si nous ne réussissons pas immédiatement. L'effort et l'intention pour évoluer ne sont-elles pas des valeurs sûres aux yeux de Dieu notre Père ?

Au début, peu de créatures sont conscientes du bonheur que l'on peut ressentir lorsqu'on entame ce sentier qui mène vers la perfection en faisant la volonté du Père. Dans son Sermon sur la Montagne destiné à ses disciples, Jésus recommandait un comportement qui s'adresse aussi à chaque créature désirant entrer dans le royaume. A la page 1575, nous lisons : *« Le fait d'être attentif et sensible aux besoins humains crée un bonheur authentique et durable ; en même temps, cette attitude bienveillante protège l'âme des influences destructrices de la colère, de la haine et de la suspicion ».*

En étudiant ces enseignements, nous constatons qu'en appliquant un début d'effort, immédiatement nous sommes récompensés par une protection de l'âme contre ces poisons de la vie que sont la haine, la colère et la suspicion ; en plus, un bonheur durable semble nous envahir ! Ne vaudrait-il pas la peine de tenter le coup en se lançant au plus vite à faire la volonté du Père ? Je vous le demande…

Et, que dire de ce qui suit: *« Heureux ceux qui sont persécutés à cause de leur droiture, car le royaume des cieux leur appartient. Soyez heureux quand les hommes vous insulteront et vous persécuteront et diront faussement toutes sortes de méchancetés contre vous. Réjouissez-vous et ressentez un bonheur extrême, car votre récompense est grande aux cieux ».* (p. 1475 § 5)

Comment les apôtres ont-ils pu gérer ces exhortations ? Car ça semble déjà plus difficile à tester puis à réaliser. Ne faut-il pas avoir une foi inébranlable en Dieu pour endurer sans rancune ni défense des agressions non méritées ? Mais ne perdons pas courage. Dieu a pensé à tout, car par l'intermédiaire de Jésus, il nous proposa la prière comme un outil indispensable.
*La prière est destinée à faire penser moins les hommes et à leur faire réaliser plus. (*p. 1616)
La vraie prière est l'attitude sincère d'un élan vers le ciel pour atteindre vos idéaux.(p. 1618)
La prière est un processus psychologique consistant à échanger la volonté humaine contre la volonté divine. La prière fait partie du plan divin pour renouveler ce qui existe en ce qui devrait exister. (p. 1621)
N'est-ce pas magnifique d'avoir à notre disposition des aides illimitées pour mieux réussir à atteindre notre but en essayant de faire la volonté du Père.

Jésus dit aux apôtres : « Demandez et on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira, car quiconque demande, reçoit. Lorsque vous priez, votre foi est bien faible (aux apôtres). Une foi authentique déplacera les montagnes de difficultés matérielles qui peuvent se trouver sur le sentier de l'expansion de l'âme et du progrès spirituel ».(p. 1619)

En réfléchissant sur toutes les facettes qui peuvent nous inspirer et nous aider à évoluer dans la foi et le bonheur sans succomber à nos souffrances et à nos problèmes terrestres, ne serait-il pas stupide de notre part de laisser passer nos chances pour se rendre compte, avec toutes les aides qui nous sont si gracieusement offertes par le Père, que la clef repose entre nos mains si seulement nous osions pousser la porte vers cette renaissance ?

Jésus cita le proverbe du sage qui disait : *« Si quelqu'un détourne son oreille d'écouter la loi divine, même sa prière sera une abomination ».*(p. 1638)
*La sincérité d'une prière, quelle qu'elle soit, est l'assurance qu'elle sera entendue.(*p. 1639)

Nous l'avons déjà lu plus haut, Jésus préconisait la sincérité et un cœur pur. Il n'est donc pas nécessaire de posséder une intelligence hors du commun pour atteindre Dieu.
Jésus enseigna quel ordre d'importance, dans les prières, était éventuellement à privilégier.
1) Il y a d'abord la prière pour connaître la volonté du Père.
2) Ensuite, la prière pour recevoir des directives divines sur le sentier de la vie terrestre. En fait, cela signifie que l'on prie pour obtenir la sagesse divine.
3) Employer la prière pour s'élever à la véritable adoration au moyen des actions de grâces. (Reconnaissance, remerciements).
4) Rendre grâce pour la bienveillance affectueuse du Seigneur ainsi que sa fidélité.
5) Rester quelques temps dans un état de réceptivité silencieuse, après des prières, pour donner à l'Esprit intérieur les meilleures chances de parler à l'âme attentive. (P. 1640)

Jésus enseigna que l'adoration rend l'adorateur de plus en plus semblable à l'être qu'il adore. Je ne voudrais pas vous quitter sans vous inviter à lire quelques mots sur la prière d'adoration.

La prière est un rappel du moi – une pensée sublime.
L'adoration est l'oubli du moi – une superpensée.
L'adoration est la technique consistant à se tourner vers l'Un pour recevoir l'inspiration permettant de servir la multitude.
L'adoration à pour but d'anticiper sur la vie meilleure qui nous attend, et d'en refléter ensuite les nouvelles significations spirituelles sur la vie actuelle. La prière est un soutien spirituel, mais l'adoration est divinement créative.
L'adoration est l'attention sans effort, le vrai repos idéal de l'âme, une forme d'exercice spirituel reposant. (p. 1616)

Je prie pour que chacun de nous puisse entrer dans cet univers de vérité, de beauté et de bonté: un univers où le Père attend ses enfants avec impatience et plein d'amour.

7. ÊTRE UN ANIMATEUR DE GROUPE EFFICACE (suite)

Il est important de maintenir le groupe dans le sujet de discussion. Si la discussion part dans une direction qui n'a pas de rapport avec le sujet en cours, l'essence même de la réunion peut être perdue de vue. Les digressions sont les plus importantes causes de désaccord...
Apprenez l'art de poser des questions soigneusement formulées qui aideront les participants à saisir des sens particuliers, à parvenir à la compréhension et les stimuleront peut-être à prendre dans leur vie quotidienne des décisions d'action fondées sur les valeurs supérieures qui se trouvent dans les enseignements… Proposez des questions au groupe, évitez de poser les questions directement à un membre particulier. Les gens n'aiment pas être mis en difficulté. Si la discussion a du mal à partir, vous devriez savoir qui dans le groupe a toujours une opinion sur n'importe quel sujet et lui adresser la question, mais seulement si vous pensez que cela ne le mettra pas mal à l'aise. Souvent les gens n'aiment pas «y aller le premier». Evitez d'exprimer votre propre point de vue. Pour stimuler la discussion, posez des questions plutôt que d'exprimer des opinions. En tant qu'hôte d'accueil et dirigeant, vous aurez plus d'influence que vous le pensez sur l'opinion des autres et cela les empêchera de chercher des réponses et une croissance personnelle. Cependant, l'animateur ne devrait pas se limiter à poser des questions, il peut aussi résumer la discussion et reconnaître la contribution des participants.

Il faudrait encourager les membres à partager leurs expériences personnelles en rapport avec le sujet dont on discute. En tant qu'animateur, assurez-vous que ces expériences sont pertinentes et ne laissez pas quelqu'un dominer la rencontre avec l'histoire de sa vie, ne laissez pas non plus la réunion tourner à la session de thérapie. Demandez aux autres s'ils ont eu des expériences similaires ou dites simplement: «Poursuivons.» Généralement, si quelqu'un devient intarissable les autres membres du groupe prieront pour que l'animateur fasse avancer la réunion. Si une question est soulevée, alors qu'elle n'a pas rapport avec le sujet dont on parle, l'animateur devrait demander que cette question soit discutée à la fin de la réunion. Essayez de faire en sorte que chacun ait une chance de participer à la discussion… Il est important que tous restent liés à la discussion et sentent qu'ils font partie du groupe. Il faudrait toujours encourager les membres du groupe à partager leurs expériences personnelles qui sont en rapport avec ce qui est étudié. Non seulement cela relie les membres du groupe entre eux, mais aussi cela enseigne à chacun la façon d'appliquer les enseignements dans sa vie quotidienne. L'animateur doit empêcher tout membre de dominer la réunion ou de la détourner du sujet choisi. Les histoires longues ennuient rapidement la plupart des gens.

L'animateur devrait lire et revoir les documents à l'avance et préparer des questions qui inciteront à une pensée réflective et à la discussion. Préparez-vous à conduire les discussions avec des questions. Préparer à l'avance le matériel d'étude et de discussion peut être productif et permet au temps d'étude de se dérouler avec moins de heurts. Le groupe ou des membres choisis du groupe peuvent aussi vouloir aider à préparer les réunions et ceci est à encourager… Il faudrait que l'animateur combine une attitude amicale et une technique de concentration. La rencontre devrait être agréable pour entrainer de nouvelles idées stimulantes et resserrer les liens entre les personnes.

Soulignez les points importants de la documentation et donnez un résumé à la fin de chaque session d'étude pour que les points essentiels soient fermement ancrés dans le mental de ceux qui étudient. Commencez et finissez toujours à l'heure…

Pour apprendre de manière efficace, il faut que chacun se sente bien physiquement et mentalement. Le groupe a besoin de savoir que l'animateur prend les choses en main tranquillement et qu'il est protégé des distractions. Il est important de ne pas essayer d'étudier plus que ne peut en absorber le groupe. Il vaut souvent mieux terminer une réunion tôt si les membres sont saturés en raison d'un sujet difficile. Il faut organiser et centrer le temps d'étude et les documents. Passer de fascicule en fascicule lors d'une réunion risque souvent de désorienter certains membres qui essaient de suivre ou de rester concentrés sur le sujet.

Le Livre d'Urantia nous dit beaucoup de choses sur l'enseignement. Jésus était l'enseignant modèle. Étudiez ses méthodes et utilisez-les. Voici quelques citations qui vous y aideront :
Le vrai maître maintient son intégrité intellectuelle en restant toujours un élève. " [1433:2]
…voici comment il les instruisit. Il ne s'attaqua pas une seule fois à leurs erreurs et ne mentionna même jamais les défauts de leurs enseignements. Dans chaque cas, il choisissait la part de vérité dans leurs leçons, et ensuite il entreprenait d'embellir et d'éclairer cette vérité dans leur mental de telle sorte qu'en très peu de temps, ce rehaussement de la vérité chassait efficacement l'erreur antérieure. C'est ainsi que ces hommes et ces femmes enseignés par Jésus furent préparés à reconnaître ultérieurement des vérités additionnelles et similaires dans les enseignements des premiers missionnaires chrétiens. [1456:0]

Il était aussi expert à enseigner en posant des questions qu'en y répondant. En règle générale, c'est à ceux qu'il enseignait le plus qu'il en disait le moins. [1460:6]
Bien que l'enseignement public de Jésus consistât principalement en paraboles et en brefs discours, il instruisait invariablement ses apôtres par questions et réponses. Durant ses conférences publiques ultérieures, il s'interrompait toujours pour répondre aux questions sincères. [1546:1]

Il enseigna la vraie vertu d'une manière positive. Il évita soigneusement la méthode négative de donner des instructions ; il refusa toute publicité pour le mal. [1582:2]
Chaque instructeur apostolique enseignait son propre point de vue sur l'évangile du royaume. Ils ne s'efforçaient pas d'enseigner tous exactement de la même manière. Il n'y avait ni uniformisation ni formulation dogmatique des doctrines théologiques. Ils enseignaient tous la même vérité, mais chaque apôtre présentait sa propre interprétation personnelle de l'enseignement du Maitre. Jésus approuvait cette présentation des expériences personnelles diverses dans les choses du royaume. Lors de la séance hebdomadaire de questions, il harmonisait et coordonnait infailliblement les nombreux points de vue divergents sur l'évangile. [1658:1]

Ceux qui enseignent la religion de Jésus devraient approcher les autres religions en reconnaissant les vérités qu'elles détiennent en commun (et dont beaucoup proviennent directement ou indirectement du message de Jésus) tout en s'abstenant d'insister pareillement sur les différences. [1670:5]

Jésus enseigna l'appel aux émotions en tant que technique pour arrêter et focaliser l'attention intellectuelle. Il qualifia le mental ainsi éveillé et vivifié de porte d'entrée vers l'âme où réside cette nature spirituelle de l'homme qui doit reconnaître la vérité et répondre à l'appel spirituel de l'évangile, pour procurer les résultats permanents des vraies transformations de caractère. [1705:4]

Et si nous méditions sur **le vide** ?

Nous allons naturellement vers le plein.
Nous recherchons le plein.
Et pourtant ce vide nous entoure, est en nous.
Le vide est un peu notre futur,
notre 'poche d avenir',
notre potentiel en attente de …

Etre plein serait être complet, fixe, sans aspiration, satisfait, tout simplement.
Heureusement qu'il y a notre vide.
Heureusement.

On peut donc considérer le caractère incomplet du Suprême comme une vertu, puisqu'il rend possible la croissance évolutionnaire de la création et des créatures des univers du présent âge. Le vide a sa vertu, car il peut être rempli par l'expérience. (p.1281 - §1)

Dominique Ronfet

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afflu@urantia.fr
Site	www.urantia.fr/afflu.htm
Directeur de publication	Dominique RONFET, *d.ronfet@noos.fr*
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean ROYER, Chris RAGETLY, Max Masotti
Abonnement	20 € par an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Journal de l'AFLLU - Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

le lien urantien

n° 48 automne 09

4 L'extraterrestre
6 Philosophie humaine 02
10 Purifie-moi de l'oisiveté
11 La leçon du papillon
12 L'ostéoclaste
14 Le bonheur
16 Toi et ton LU ?
17 La sérénité
18 Amour et respect
25 le voilier
28 Ojibiva
29 Quand le vent
30 la méthode d'étude

« Dis-moi ton LU et je te dirai qui tu es !...»

Avec cette boutade, je voudrais dédier ce Lien à notre relation au Livre d'Urantia. Quel est l'impact de ce merveilleurx présent dans notre vie de tous les jours. Comment le met-on en pratique ?

Et, petite fantaisie de rédacteur, je vous propose un invité surprise qui m'a beaucoup édifié ces derniers temps : Usaim Bolt, l'extraterrestre du 100 et du 200 m !

Voilà un athlète de haut vol qui met résolument en pratique ce qu'il a découvert ! Et les résultats ne se sont pas faits attendre. Alors que les records tombent, lui reste authentique, c'est-à-dire décontracté et souriant. Heureux d'être «au top», d'être lui-même.

Il y a là une source d'inspiration pour bon nombre de sportifs et d'autres urantiens qui veulent mettre en pratique autre chose que de la pure ... théorie. L'intégrité, l'honnêteté et la personnalité de cet athlète hors norme en fait un exemple incontesté, un condensé de savoir vivre qui fascine et enthousiasme. Le tout stimulé avec beaucoup d'humour et de décontraction… Laissez-vous convaincre par cette joie de vivre !

Bien sûr, cela demande un certain effort et une certaine persévérance. Or, Max l'a pressenti à travers l'histoire d'un papillon, en nous redéfinissant le bonheur, en nous apprenant à dormir quand le vent souffle. Comme cela est arrivé au moment même où le corps médical délibérait sur la surabondance actuelle des césariennes «à tout va», c'est-à-dire pour des raisons de commodités, j'y ajoute mon petit commentaire de rédacteur. C'est délibéré et je ne veux choquer personne par mes propos.

Jean-Claude nous suggère quant à lui de nous pencher sur le rôle salutaire de l'ostéoclaste et nous embarque à bord d'un étrange voilier alors que Samuel nous décrit le respect et l'amour de la Vie...Avec Chris, nous continuerons à discerner la suite des valeurs de la philophie humaine. Et nous aurons un moment de partage pour commémorer le souvenir de Nicole, sa précieuse compagne terrestre.

Joyeuse lecture à tous-toutes !
Cordialement vôtre.

Guy de VIRON

Le billet du Président

Bonjour,

L'AFLLU doit se conjuguer au pluriel !

Comme toute association elle que ne vit que si ses membres se désengourdissent régulièrement.

Heureusement, chacun est là pour soutenir l'autre dans ses efforts.

Nos groupes de lecture, avec leurs particularités, leurs couleurs propres sont les cellules de notre corps associatif.

Continuons à les faire vivre et à les développer.
Prenons plaisir à nous rencontrer.

Sachons rester éveillés dans nos lectures et dans nos échanges .

- que voulons-nous ?
- que cherchons-nous ?
- où allons-nous ?

Nous ne posons jamais deux fois le même regard sur la même question.
Alors, osons rester curieux et émerveillés devant cette vie pleine d'avenir.

Voilà, après ce petit mot teinté d anatomie, je souhaite à tous et à toutes une bonne et chaleureuse rentrée automnale.

Dominique Ronfet



Une morphologie longiligne mais musclée travaillée de longue date + un long travail pour développer ce gabarit «balèze, mais délié»…
Avec son 100m en 9''58, Usain Bolt ne cesse de repousser les frontières du possible, ravivant l'éternel débat sur les limites de la performance humaine.

Et pourtant, les spécialistes affirment que l'homme le plus rapide du monde n'a pas encore atteint le maximum de son potentiel.



Jacques Pacienta, ancien entraîneur de Marie-José Pérec, a analysé ses courses au ralenti et en accéléré, en avant et en arrière... : dans les starting-blocks, Usain Bolt a une position particulière, proche de celle des coureurs du 110m haies. «Les fesses hautes et la jambe très tendue avec un angle jambe-cuisse plus ouvert, ce qui favorise un départ en fréquence d'appui. Et malgré cette option, il parvient à être à la même hauteur que ses adversaires aux 10m et devant eux aux 20m... Plus que sa longueur de jambes, c'est sa force d'impulsion qui lui confère cette vélocité. «A l'entraînement, il cherche à diminuer l'amplitude segmentaire [écart entre les cuisses] pour obtenir une plus grande fréquence gestuelle associée à une meilleure impulsion et donc une foulée puissante. C'est une technique particulière qui lui est possible grâce à une musculature harmonieuse...

Une tête qui culmine à 1,96m. Des pieds qui chaussent du 47. Des deltoïdes proéminents. A sprinter hors norme, gabarit hors norme. Physiquement, Usain Bolt est un bijou de la biomécanique. Un statut qui éloigne les soupçons que pourraient légitimement réveiller ses performances d'extra-terrestre. Même Jacques Rogge, président du CIO et chantre de la lutte anti-dopage, estime que la fusée jamaïquaine est propre. «Il est l'un des athlètes les plus ciblés, il a été contrôlé des dizaines de fois, et a toujours été négatif.»

Sur une piste, **Usain Bolt s'éclate**. **Le phénoménal Jamaïcain renvoie la performance sportive à la notion de plaisir ludique. Pour lui, courir est un jeu: «J'ai du plaisir et j'aime montrer aux autres que j'en prends.»** Alors, pour ne surtout pas altérer cette jouissance enfantine, son coach, Glen Mills, se pose en génie de la créativité. «A l'entraînement, je varie mes programmes pour éviter la monotonie.» a philosophie consiste à enseigner le fait que le voyage est tout aussi important que la destination.» Le mentor insiste, le mental est crucial: «La tête est puissante. C'est elle qui dirige le corps. Ma philosophie consiste à enseigner le fait que le voyage est tout aussi important que la destination.»

Un voyage qui, pour cette combinaison gagnante Bolt-Mills, est passé par l'apprentissage de la décontraction mentale et du relâchement musculaire, dans **une démarche globale de recherche de plaisir et de geste parfait**.

Cela commence avant la course, avec ce show devenu marque de fabrique. «Généralement, les athlètes répètent des composants culturellement ancrés», explique un psychologue du sport à l'INSEP. «Mais Bolt est atypique.» Les mimiques qu'il fait avant le départ participent de cette stratégie de quête ludique et se posent en témoin d'une insondable solidité mentale. «Pouvoir être aussi décontracté jusqu'au dernier moment et ensuite mobiliser sa concentration à l'instant «T» est la preuve d'une grande force psychique. » «Bolt est d'autant plus relâché et expressif au départ qu'il se sent en confiance et invincible»…

La force de Bolt, c'est d'être lui-même : «Il n'est pas dirigé, dans sa manière d'être, par un exemple extérieur ou un modèle. Il s'est construit sa propre règle qui lui correspond et qui marche avant tout pour lui. En revanche, il est copié par d'autres dans son approche de précompétition.» …

Une fois en course, Usain Bolt parachève sa quête de plénitude par un relâchement musculaire sans précédent chez un sprinter.
« Le relâchement, c'est la capacité à donner une intensité maximale en procurant l'impression de ne pas le faire, c'est sentir que tout est facile, naturel »... L'effort renvoyé à la notion de plaisir.

La majorité des athlètes donnent une contre-information à leurs muscles, alors que le mouvement n'est pas terminé. Le fait d'aller au bout donne **cette image de fluidité** chez Bolt. **Un aboutissement du geste** que l'on retrouve chez Roger Federer.»

(ndlr)
Bref, un nouveau style d'athlétisme qui tend à faire des émules. La puissance et la musculature détrônée par le mental, l'assurance de soi, une réelle confiance dans son coach et en ses propres possibilités, une approche globale et humoristique…

Et nous, lecteurs du LU ? N'avons-nous pas les meilleurs coachs qui soient, le meilleur enseignement et le plus bel exemple de tous les temps pour faire de notre incarnation terrestre une heureuse performance ? Soyons nous-mêmes, intègres et décontractés !

Guy de Viron

(suite)

17. L'ambition est dangereuse tant qu'elle n'est pas entièrement rendue sociale. Vous n'avez pas vraiment acquis une vertu avant que vos actes ne vous en aient rendu digne.

Avoir de l'ambition est une qualité, tant qu'elle ne gène pas les autres et qu'elle devienne un service vis-à-vis des autres, qu'elle soit sociale. La vertu, autrement dit la moralité, est la réalité d'une expérience progressive pour atteindre des niveaux ascendants d'épanouissement cosmique, c'est de choisir régulièrement le bien plutôt que le mal, mais, la vertu suprême consiste donc à choisir de tout coeur de faire la volonté du Père qui est aux cieux, et c'est à ce moment-là, que nous sommes dignes d'êtres appelés vertueux.

18. L'impatience est un poison de l'esprit. La colère ressemble à une pierre jetée dans un nid de frelons.

L'impatience : C'est un de mes plus grands défauts. J'ai un mal fou à m'en défaire, et je constate souvent que je subis échec sur échec. C'est dans ces moments là que l'on constate que les plus grandes victoires sont celles que l'on remporte sur soi-même, car elles sont les plus difficiles à remporter, elles demandent un labeur constant et une surveillance sans faille.

La colère : Elle se dresse comme un barrage à notre évolution mentale et spirituelle. Notre Moniteur de Mystère doit sans doute être considérablement retardé dans ses efforts pour spiritualiser notre mental.

19. Il faut abandonner l'anxiété. Les déceptions les plus difficiles à supporter sont celles qui n'arrivent jamais.

L'anxiété ressemble aux moulins de Don Quichotte, qui les considérait comme des ennemis géants et malfaisants. Ils ne sont présents que dans notre mental. Nous avons tendance à soupçonner des événements, ou des personnes, comme de redoutables obstacles, ou tout au moins comme faisant partie d'événements ou de personnes dont il faut se méfier. Dans la grande majorité des cas, ces anxiétés sont sans fondement.

Nous nous forgeons des déceptions à venir qui n'existent que dans notre mental. Tout ceci ne fait que retarder notre progression mentale et spirituelle, et occasionne une perte de temps considérable pendant lequel nous aurions pu nous atteler à des travaux autrement plus profitables.

20. Seul un poète peut discerner la poésie dans la prose banale de la vie courante.

Que ce soit sur le niveau matériel, intellectuel ou spirituel, nous pouvons effectivement discerner dans toute chose une beauté, une bonté qui sont la nature même de ces choses et de ces significations qui nous entourent et dont nous faisons partie. Nous avons tendance à nous émerveiller seulement que dans des circonstances exceptionnelles, alors que la prose de la vie courante est pleine de poésie, de charme et de grâce pour ceux qui veulent bien se donner la peine de discerner et d'apprécier.

21. La haute mission d'un art est de préfigurer par ses illusions une réalité supérieure de l'univers, de cristalliser les émotions du temps en une pensée d'éternité.
Les arts tels que ne les concevons, c'est-à-dire la musique, la littérature, la peinture, la sculpture, la danse, etc. éveillent nos émotions à des degrés divers, suivant que nous soyons plus sensibles à un art qu'à un autre. Mais cette réalité supérieure de l'univers (qui peut être la réalité morontielle à travers la musique) que nous atteignons quelques fois à travers un art nous laisse présager un langage universel. *La beauté est marraine de l'art, de la musique et des rythmes significatifs de toute expérience humaine. (647 § 1)* L'art dans son sens le plus large ne peut être que beauté, c'est ce qui nous attend à travers tous les univers du temps et de l'éternité.

22. Une âme en évolution n'est pas rendue divine par ce qu'elle fait, mais par ce qu'elle s'efforce de faire.
C'est au niveau de la volonté de réaliser les potentiels tels que le Moniteur de Mystère les a perçus lorsqu'il a accepté de venir habiter le mental d'un mortel, qu'une âme se rend de plus en plus divine, c'est-à-dire que lorsqu'elle a fait le choix de se conformer à la volonté du Père, elle se rapproche un peu plus du but des âges, celui de rencontrer le Père Universel.

23. La mort n'a rien ajouté aux possessions intellectuelles ni à la dotation spirituelle, mais elle a ajouté au statut expérientiel la conscience de la survie.
Nous nous réveillons sur le monde des maisons n° 1 avec exactement les mêmes possessions intellectuelles et spirituelles que nous avions au moment de notre mort physique, seule l'expérience de la survie est un nouvel apport. Le travail de notre nouvelle vie s'accomplira avec un nouveau corps morontiel, qui subira des transformations tout au long de notre carrière dans notre univers local, (exactement 570 transformations progressives). Après quoi, c'est un nouveau statut qui nous attend, le statut spirituel. Á ce moment là, nos possessions intellectuelles et notre dotation spirituelle seront grandement accrues de par nos évolutions graduelles dans notre univers local de Nébadon.

24. La destinée de l'éternité se détermine d'instant en instant par les accomplissements de la vie quotidienne. Les actes d'aujourd'hui forment la destinée de demain.
C'est un avertissement que l'on nous donne ici, les actes de notre vie actuelle forment le destin de notre vie future, sur les niveaux morontiels aussi bien que spirituels. Essayons de nous en souvenir et d'agir en conséquence.

25. La grandeur ne consiste pas tant à posséder de la force qu'à l'employer sagement et divinement.
La force représente ici aussi bien la force physique telle que nous la connaissons sur Urantia, mais aussi les forces mentales et spirituelles. Ces deux dernières nous apparaîtront avec plus de lucidité sur les niveaux morontiels et spirituels, et ne seront sans doute que les seules à avoir de l'importance.

26. On ne possède la connaissance qu'en la partageant ; elle est sauvegardée par la sagesse et rendue sociale par l'amour.
En effet, à quoi servirait la connaissance si elle était conservée et cachée. Elle ne peut servir que lorsqu'elle est partagée avec le plus de personnes possibles. La sagesse nous fait sauvegarder la connaissance, car c'est cette sagesse qui nous apprend à estimer les connaissances que nous acquérons petit à petit, et nous partageons ces connaissances par le service social, par l'amour vis-à-vis d'autrui.

27. Le progrès exige le développement de l'individualité. La médiocrité cherche à se perpétuer dans l'uniformité.
Chercher sans arrêt à s'améliorer, c'est développer son individualité. Si jamais nous nous arrêtons dans cette recherche, c'est le recul assuré, la médiocrité et l'échec.

28. L'argumentation nécessaire pour défendre une thèse est inversement proportionnelle à la vérité contenue dans cette thèse.
Nous ferions bien d'en prendre de la graine ! Nous avons trop souvent tendance à nous lancer dans des explications et des digressions sans fin pour développer une thèse. Le résultat est trop souvent un mélange plus ou moins confus où la vérité est difficilement discernable. Prenons comme exemple les paraboles que nous enseigne Jésus.

Ces 28 exemples de philosophie humaine qui nous sont enseignés sur le monde n° 1 des mondes des maisons sont mis en parallèle avec les concepts élémentaires de signification mota, ils sont réservés aux nouveaux ascendeurs morontiels. Cet enseignement est employé en vue d'aider les ascendeurs retardataires. Si l'auteur de ce fascicule (un archange) nous en fait part, c'est qu'il a une bonne raison de le faire, n'est-ce pas ? Mais sur les mondes suivants nous aurons à maîtriser les niveaux supérieurs de la clairvoyance cosmique et de la mota morontielle. Remarquons que l'enseignement de la clairvoyance cosmique se fait en même temps que celui de la mota morontielle et que la clairvoyance cosmique s'acquiert en maîtrisant les cercles psychiques.

On peut trouver sur le site de SQUARECIRCLES.COM un essai de Matthew Block intitulé: "Morontia Mota : A New Perspective". Cet essai traite des sources humaines dont l'auteur du fascicule 48, un Archange de Nébadon, s'est servi pour illustrer la technique dont se servent les instructeurs des mondes des maisons.

*« Le 30 juin dernier, **Nicole Ragetly** nous a quitté pour le monde des maisons.*
*Avec son mari, **Chris**, elle a été une lectrice assidue*
du Livre d'Urantia depuis 1975.
Elle a participé avec joie à la dernière rencontre nationale de
*l'AFLLU au château de Chalès en mai 2009 **».***



Á nos deux amis Chris et Nicole

L'image touchante de la mort ne s'offre pas à l'homme sage comme un objet d'effroi, ni à l'homme pieux comme un dernier terme. Elle ramène le premier à l'étude de la vie, et lui apprend à en profiter ; elle présente au second un avenir de bonheur, elle lui donne l'espérance au milieu de ses jours de tristesse. Pour l'un et pour l'autre, la mort devient la vie.

J. W. von Goethe

Johanna et Max

Seigneur et Maître de ma vie,
Que l'esprit d'oisiveté, de découragement,
De domination et de vaines paroles,
S'éloigne de moi.

Accorde à ton serviteur
L'esprit d'intégrité, d'humilité,
de patience et de charité.

Oui, Seigneur et Roi,
Donne-moi de voir mes fautes
Et de ne pas juger mon frère,
Car Tu es béni aux siècles des siècles.

Ô Dieu, purifie-moi.

Amen.

Saint Éphrem le Syrien (+373) prière orthodoxe du Carême

La maladie fondamentale est l'**oisiveté**, la paresse. Elle est cette étrange apathie, cette passivité de tout notre être, qui toujours nous tire plutôt vers le bas que vers le haut, et qui, constamment, nous persuade qu'aucun changement n'est possible, ni par conséquent désirable. C'est, en fait, un cynisme profondément ancré qui, à toute invitation spirituelle, répond : « À quoi bon ? « et qui fait ainsi de notre vie un désert spirituel effrayant. Cette paresse est la racine de tout péché, parce qu'elle empoisonne l'énergie spirituelle à sa source même. La conséquence de la paresse, c'est le découragement. C'est l'état d'acédie, ou de dégoût, que tous les Pères spirituels regardent comme le plus grand danger pour l'âme. L'acédie est l'impossibilité pour l'homme de reconnaître quelque chose de bon ou de positif : tout est ramené au négativisme et au pessimisme. C'est vraiment un pouvoir démoniaque en nous, car le diable est fondamentalement un menteur. Il ment à l'homme au sujet de Dieu et du monde ; il remplit la vie d'obscurité et de négation. Le découragement est le suicide de l'âme, car lorsque l'homme en est possédé, il est absolument incapable de voir la lumière et de la désirer. Aussi étrange que cela puisse paraître, c'est précisément la paresse et le découragement qui emplissent notre vie du désir de domination. En viciant entièrement notre attitude devant la vie, et en la rendant vide et dénuée de tout sens, ils nous obligent à chercher compensation dans une attitude radicalement fausse envers les autres. Si ma vie n'est pas orientée vers Dieu, ne vise pas les valeurs éternelles, inévitablement elle deviendra égoïste et centrée sur moi-même, ce qui veut dire que tous les autres êtres deviendront des moyens au service de ma propre satisfaction. Si Dieu n'est pas le Seigneur et Maître de ma vie, alors je deviens mon propre seigneur et maître, le centre absolu de mon univers, et je commence à tout évaluer en fonction de mes jugements. De cette façon, l'esprit de domination vicie à la base mes relations avec les autres, je cherche à me les soumettre. Il ne s'exprime pas nécessairement dans le besoin effectif de commander ou de dominer les autres. Il peut tout aussi bien tourner à l'indifférence, au mépris, au manque d'intérêt, de considération et de respect. C'est bien la paresse et le découragement, mais cette fois dans leur référence aux autres ; ce qui achève le suicide spirituel par un meurtre spirituel.

La leçon du Papillon

Un jour apparut un petit trou dans un cocon… Un homme qui passait là par hasard, s'arrêta de longues heures pour observer le papillon qui s'efforçait de sortir par ce petit trou. Après un long moment, ce fut comme si le papillon avait abandonné et le trou demeurait toujours aussi petit. Le papillon avait fait tout ce qu'il avait pu et il ne pouvait plus rien faire d'autre. L'homme décida d'aider le papillon. Avec un canif, il ouvrit le cocon et libéra le papillon. Celui-ci sortit aussitôt, mais son corps était maigre et engourdi et ses ailes, peu développées, bougeaient à peine. L'homme continua à observer, pensant que les ailes du papillon s'ouvriraient et seraient capables de supporter le corps du papillon afin qu'il prenne son envol.
Or, il n'en fut rien !

Le papillon passa le reste de son existence à se traîner à terre avec son corps maigre et ses ailes rachitiques. Jamais il ne put voler ! Ce que l'homme, avec son geste de générosité, n'avait pas compris, c'est que le passage par le trou étroit du cocon, est l'effort pour que le papillon puisse transmettre la force de son corps vers ses ailes afin de pouvoir voler. C'est le moule à travers duquel la Vie le fait passer pour grandir et se développer.

Parfois, l'effort est exactement ce dont nous avons besoin dans notre vie. Si on nous permettait de vivre notre vie sans rencontrer d'obstacles, nous serions limités. Nous ne serions pas aussi forts. Nous ne pourrions jamais voler !

Max MASOTTI

Avertissement *(ndlr-édito)* Gare aux césariennes !

Selon une étude genevoise, les enfants nés par césarienne entre la 34e et la 38e semaine de grossesse risquent deux à cinq fois plus de mourir ou de connaître des complications. Les césariennes peuvent être dangereuses pour les bébés car les risques de mort ou de complications sont 5,7 fois plus élevés par rapport à une naissance normale. Les dangers sont doublés, même si l'on ne tient pas compte des césariennes d'urgence. Après la 38e semaine, la mortalité est identique, quelque soit le mode d'accouchement. C'est ce que révèle une étude menée **sur vingt ans** à la maternité des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) par le Dr Riccardo Pfister, sur la base de **56 549** naissances survenues entre 1982 et 2004.

Explication scientifique : ces prématurés présentent quasi **deux fois plus** souvent des problèmes respiratoires. Le Dr Michel Berner évoque aussi des «troubles d'adaptation» dans les toutes premières minutes de vie. La conclusion du chef du Service de néonatologie et soins intensifs de la pédiatrie aux HUG est claire: «La césarienne doit se pratiquer pour de bonnes raisons.» Un avertissement aux femmes qui choisiraient une telle intervention par **confort**.

Depuis plusieurs années, en effet, ces opérations sont en nette augmentation. Selon la Fédération suisse des sages-femmes, elles sont passées de 22% à 32% des naissances entre 1997 et 2007. Un appel à la prudence suffisant? «La publication de cette étude et sa médiatisation doivent suffire pour sensibiliser les gens.»

Kalina ANGUELOVA

Je ne peux pas me passer de l'ostéoclaste. Je sais cela par expérience. Chaque fois que l'os subit un traumatisme, les ostéoclastes, qui sont de petites cellules, sont mobilisées à l'endroit meurtri. Elles ont pour but de digérer la partie osseuse devenue inutile. Cette destruction, permise par Shiva, fait affluer une multitude de jeunes cellules sécrétrices d'un os nouveau. Dans ce cas et sûrement dans la plupart des cas, la régénération est obligatoirement postérieure à la destruction.

Je sais cela par expérience. L'autre jour, une amie, heureusement qu'elle en était une !, est venue me voir pour que je mette en charge un implant que j'avais posé trois mois auparavant. J'étais sûr de mon affaire. Un truc simple et je n'avais fait aucune faute technique. Tout aurait dû marcher comme sur des roulettes ! « Qu'est-ce que tu as pris comme médicaments, depuis ? » « Rien d'important, juste quelque chose pour fortifier les os, c'est mon toubib qui me l'a prescrite ». Je vérifie sur le Vidal : substance à base de biphosphonates, molécules inhibitrices des ostéoclastes. J'ai tout de suite compris ! J'ai compris que mon implant avait eu peu de chance de s'intégrer dans l'os, car les ostéoclastes avaient été dans l'impossibilité de jouer leur rôle activateur de l'ostéosynthèse.

Alors je me suis mis à méditer. Je me suis dit que ce qui se passait pour l'os, se passait pour la création entière. Je me suis dit que pour grandir, il faut immanquablement subir une destruction permanente de soi-même. Le Dieu Shiva le veut ainsi ! Si l'on se tourne vers le passé, on s'aperçoit que nos expériences malheureuses ont fait de nous ce que nous sommes ; on s'aperçoit qu'on a grandi depuis. On s'aperçoit aussi qu'il nous a fallu renoncer à nos antiques croyances pour en accepter de nouvelles. Nous aurions pu vivre dans les rails tracés des croyances populaires et se fier à l'opinion majoritaire, entrer en religion, nous avons préféré la tangente et nous avons bien fait. Devant nous se présentent maintenant de nouveaux horizons parce que nous avons renoncé à une partie d'un passé qui ne nous satisfaisait pas intellectuellement.

Nous vivons donc dans un éternel présent, c'est de lui seul que nous devrions nous soucier. Lui seul a de l'importance et devrait être la seule valeur qui nous préoccupe. Le futur ne devrait pas être envisagé avec crainte, il ne devrait être qu'une source d'espérance, une certitude dans la bienveillance de l'univers ou plutôt, dans la bienveillance de celui qui le dirige, un Dieu qui n'est pas un rédempteur, mais un être doté d'infinies propriétés salvatrices. Nous avons échangé nos croyances contre une foi véritable, la foi dans un Dieu de bonté ; c'est pourquoi, en mettant notre destinée sous son emprise, nous n'avons plus peur de l'avenir. Peu importe où nous allons ou croyons aller. Nous savons que nous sommes les citoyens d'un cosmos fraternel avide de perfection.

Je ne pense pas être d'un tempérament particulièrement jaloux, mais si les hindouistes ont un Dieu ostéoclaste, j'en veux un moi aussi ! J'ai tout d'abord pensé à un antagoniste de l'Absolu Universel. Cela ne colle pas si création et destruction sont inséparables. Il y a autant de potentialité dans la destruction que dans la création. Les trois absolus sont les activateurs des deux.
De plus ces trois absolus ne sont pas des dieux. On sait que la Seconde Trinité expérientielle sera ou pourrait être formée si elle arrive à aboutir, par Dieu le Suprême, Dieu l'Ultime et le Consommateur de la destinée.
Une Trinité ne pouvant être active que par des relations de déité et de personnalité, le Consommateur de la destinée est forcément une personne et un Dieu.

Il est un être expérientiel. Son concept prend nécessairement sa source dans les Maîtres Esprits. Je ne crois pas me tromper en disant qu'il n'est pas absolu et qu'il est contemporain du Suprême et de l'Ultime. Comme eux, il a sa résidence principale au Paradis, mais il a un appartement secondaire dans les mondes du temps et de l'espace, habités ou non qu'il a tendance à engloutir.

Dire que j'aime ce Dieu qui ne m'a pas été révélé et pour lequel pourtant, j'ai émis quelques hypothèses serait un mensonge impardonnable. Je sais pourtant que ma destinée se consume et se construit en même temps. Je sais qu'il n'y a pas de croissance possible sans affliction, sans renoncement à soi et sans décision constructive, mais n'étant pas maso pour deux sous, je ne vois pas non plus comment je pourrais prier ce Dieu ostéoclaste de m'envoyer des souffrances supplémentaires. Le ciel s'en chargera tout seul, je sais bien que je ne suis pas au bout de mes peines. Is it the question ? "To be or not to be."

Jean-Claude ROMEUF



Vis ta Vie

J'ai demandé la force
Et la Vie m'a donné des difficultés pour me renforcer.
J'ai demandé la sagesse
Et la Vie m'a donné des problèmes à résoudre.
J'ai demandé la prospérité
Et la Vie m'a donné un cerveau et des muscles pour travailler.
J'ai demandé à pouvoir voler
Et la Vie m'a donné des obstacles à surmonter.
J'ai demandé l'amour
Et la Vie m'a donné la possibilité d'aider les autres.
J'ai demandé des faveurs,
Et la Vie m'a donné des potentialités.
Je n'ai rien reçu de tout ce que j'avais demandé
Mais j'ai reçu tout ce dont j'avais besoin.
Vis ta Vie sans peur, affronte tous les obstacles et vois que tu peux les surmonter.

Max MASOTTI

Suivant le dico, le bonheur est un état de parfaite satisfaction intérieure. Définir le bonheur n'est pas simple. S'agit-il de « petits bonheurs » au quotidien ou d'un état d'esprit durable?

Et moi, je crois que le vrai bonheur se trouve dans notre manière de vivre. Je crois que le vrai bonheur repose sur notre amour propre, sur l'amour des gens qu'on aime vraiment. Je crois que le vrai bonheur est fondé sur notre manière de voir la vie, sur notre manière d'être capable d'approcher un problème en sachant qu'il n'est pas seulement mauvais mais qu'il y a quelque chose à en apprendre. Cela fait partie de notre expérience. Je crois aussi que le bonheur est fondé sur la croyance, sur ce que nous croyons, sur le but que nous donnons à la vie, à notre vie, sur notre aptitude à rechercher Dieu, sur notre foi.

Socrate disait : « On ne peut mieux vivre qu'en cherchant à devenir meilleur, ni plus agréablement qu'en ayant la pleine conscience de notre amélioration ». « Mon âme ! Quand seras-tu donc bonne et simple, sans mélange et sans fard ? Quand seras-tu pleinement satisfaite de ton état ? Quand trouveras-tu ton plaisir dans toutes les choses qui t'arrivent ? Quand seras-tu persuadée que tu as tout en toi ? »

Le bonheur est un état de satisfaction complète et de plénitude, il est le passage d'une perfection moindre à une perfection supérieure, un état où la puissance d'agir de mon corps est augmenté et le bonheur devient statique tout comme la béatitude ou l'adoration qui sont félicité et bonheur suprême.

Le bonheur est un accord : ce plein repos qu'est le bonheur suppose un accord et une harmonie : une unité entre les valeurs de l'homme et l'ordre du monde et des lois divines. Pour qu'il y ait bonheur, ne faut-il pas, en effet, que s'opère une rencontre entre les choix et les valeurs de l'être humain, d'une part, et l'ordre universel, d'autre part et cette harmonie le transcende et l'englobe tout entier. Le sage qui contemple l'Éternel dans une vie de loisir incarne véritablement l'homme heureux.

Ce qui est propre à l'homme, c'est donc la vie de l'esprit, puisque l'esprit constitue essentiellement l'homme. Une telle vie est également parfaitement heureuse. Le sage épicurien définit le bonheur comme équilibre de l'âme et calme de l'esprit.

Aristote se prononça pour la recherche d'un bien suprême menant à la vertu : « Le bonheur est le souverain bien ». Il consiste pour chaque être humain, à remplir la fonction naturelle qui lui est propre. Selon lui, la fonction propre à l'homme, la finalité qui lui procurera le bonheur est, la raison, l'activité de l'intellect. Cet accomplissement s'accompagne de plaisir, car le plaisir naît de la perfection de l'activité.

Le bonheur est donc un état durable de plénitude et de satisfaction, état agréable et équilibré de l'esprit et du corps, d'où la souffrance, l'inquiétude et le trouble sont absents. **Aristote** voit nettement le bonheur dans la fin de la vie. Dans l'Éthique à Nicomaque, il pose la question : « Quel est le souverain bien de notre activité ? C'est le bonheur».

Sénèque disait : « Peu d'hommes savent atteindre le bonheur ; les hommes savent surtout faire leur propre malheur ». Dans la Rome décadente, le bonheur est mesuré par la quantité des objets consommés.

Pour **Pétrone,** dans son roman Satyricon, c'est le propre de l'esclave affranchi d'étaler sa richesse comme signe bien visible de son bonheur.

Pour **Pascal**, le bonheur est un état stable, durable. Or, Pascal observe que les hommes sont incapables de rester en repos. Alors, le bonheur est-il un idéal inaccessible ? Existe-il des critères du bonheur ?

Franz **Kafka** disait : « Théoriquement, il n'est qu'une possibilité parfaite de bonheur : croire à l'indestructible en soi sans y aspirer ».

En quoi consiste le bonheur ? Avant tout rester libre et maître de ses opinions, de ses pensées ; quelles que soient les circonstances. L'essentiel n'est-il pas de conserver sa liberté, sur le trône comme dans les chaînes ? Le sage trouve en toutes situations l'ataraxie, la paix de l'âme, l'indifférence de l'esprit.

Epictète disait : « Tu espères que tu seras heureux dès que tu auras obtenu ce que tu désires. Tu te trompes. Tu ne seras pas plus tôt en possession, que tu auras mêmes inquiétudes, mêmes chagrins, mêmes dégoûts, mêmes craintes, mêmes désirs. Le bonheur ne consiste point à acquérir et à jouir, mais à ne pas désirer. Car il consiste à être libre ». Le sage maître de soi, accepte l'ordre divin, l'étincelle divine présente dans tout ce qui existe.

L'ataraxie, c'est l'état d'âme devenue étrangère aux désordres de la passion et insensible à la douleur.

L'eudémonisme, du grec eudaimon = heureux, système de morale ayant pour but le bonheur de l'homme ; terme qui se retrouve dans les philosophes de l'antiquité qui ont très tôt considéré que le bonheur est la fin ultime de la philosophie ; la recherche de la vérité et de la sagesse est surtout un moyen pour approcher le bonheur. Il désigne l'ensemble des doctrines qui, refusant de séparer le bonheur et la vertu, font du bonheur le Souverain Bien et de sa recherche la fin de l'action morale.

Le bonheur, le lieu heureux, l'espace où la conscience est heureuse. C'est un état de conscience. Ce qui est désigné par le mot bonheur est en réalité un état d'être, un état paisible d'équilibre, un état de fait de contentement, de plénitude apaisée d'une conscience de soi qui, cessant d'être tiraillée au dehors, est rassemblée en elle-même. Pourquoi croyons-nous que le bonheur tombe du ciel comme une gratification ? Parce qu'il peut en réalité jaillir du cœur à tout instant.

Le bonheur, c'est la joie d'exister pleine et entière, la joie d'être ici et maintenant sans distance ni dérobade. Il parait que l'homme le plus heureux du monde est le moine bouddhiste Mathieu Ricard, bras droit du Dalaï-Lama. J'ai seulement parcouru son livre « Plaidoyer pour le bonheur », mais j'envie sa béatitude, sa véritable plénitude spirituelle.

Le bonheur n'est pas une destination, il est une trajectoire. Il n'en faut que si peu pour être heureux. Il suffit juste d'apprécier chaque petit moment et de le sacrer comme l'un des meilleurs moments de sa vie. Si le bonheur est l'accord entre nos désirs et l'ordre du monde, alors mieux vaut modifier nos désirs. (Descartes)

Voir le LU : P.1134 - §3 - P.1220 - §6 - P.1447 - §4 - P.1519 - §3 - P.1573 - §1 - P.1573 - §8 P.1766 - §6 - P.1766 - §8 - P.1875 - §4

Max MASOTTI



Soulagé



Intéressé



Consterné



Déterminé



Méditatif



Effrayé



Choqué



Perplexe



Elogieux



Supérieur



Confiant



Heureux

VIVO

Il est un état d'esprit qui, assurément, nous aidera à recevoir la réponse à nos prières. Quel que soit le problème qui se présente à nous, si grand que soit notre besoin, si urgent, si pressante, si désespérée qu'apparaisse la situation, la sérénité nous sera une aide immédiate.
La sérénité c'est l'écoute tranquille et calme de la voix de Dieu, à l'exclusion de toute autre. La sérénité n'est point un état d'esprit statique inactif. C'est un état de paix de l'esprit basé sur la foi absolue en Dieu, en Dieu qui est en nous.

L'action juste fait inévitablement suite à la sérénité, car la sérénité nous élève au-dessus de la peur, de l'incertitude, des limitations humaines. La sérénité est cet état d'esprit dans lequel nous entendons la « petite voix tranquille », l'état dans lequel l'inébranlable foi nous attire le bien de Dieu, nous en donne la manifestation.

Que se passe-t-il quand nous sommes sereins, calmes, tranquilles, l'esprit ouvert ? Dès le moment où nous affirmons : « Je suis serein, calme, détendu et je laisse Dieu œuvrer en moi et à travers moi », nous entrons dans une merveilleuse paix. C'est ainsi que nous prenons conscience de ce que nous sommes, chacun de nous, une individualisation de Dieu, un centre rayonnant à travers lequel brille Son Etre ; nous ressentons Sa Paix et c'est alors que Dieu peut œuvrer à travers nous pour nous apporter tout ce dont nous avons besoin.

Soyons assurés que Dieu nous donne la santé, le bonheur, la prospérité, l'harmonie, l'amour, la sagesse, le succès. C'est notre sérénité qui le LUI permet. Il suffit que nous soyons entièrement réceptifs à Son Action en nous. Cette réceptivité se trouve dans la sérénité ; dans un état d'esprit calme, confiant, dans lequel nous lâchons prise de l'apparente difficulté pour laisser agir Dieu.

Au lieu de nous laisser aller à des pensées d'anxiété, de crainte, de tension, d'appréhensions, affirmons tranquillement : « Je suis calme, serein ; je laisse Dieu agir en moi et à travers moi ». Nous verrons que cette affirmation, bien sentie, nous délivrera promptement de nos angoisses.

Quelque soit notre problème, souvenons-nous que la pure vie de Dieu coule constamment et que nous sommes un point focal de l'expression de cette vie. Laissons-la donc passer librement en refusant de céder à la tension, au doute, à la crainte. En cultivant la sérénité, nous nous ouvrons au courant de la Vie, et nous sommes guéris. Ah ! Ne permettons pas à nos doutes, à nos craintes de nous couper du flot incessant de la providence divine. Dans une Foi sereine, une calme confiance, ouvrons notre cœur pour accepter la réponse parfaite de Dieu à notre besoin.

Lâchons prise des moyens humains ; Laissons Dieu agir directement à travers nous, nous guider, nous donner exactement ce dont nous avez besoin de la façon qui est pour notre plus grand bien. Tenons-nous ferme dans la prière scientifique, affirmative, pour acquérir un état d'esprit calme, serein, détendu, et souvenons-nous que Dieu sait ce dont nous avez besoin et veut nous le donner.

Un esprit serein sait qu'il n'est pas nécessaire de dicter à Dieu la réponse à sa prière, mais seulement de lâcher prise du problème pour laisser agir Dieu. La sérénité nous permet d'être en bon équilibre, tout remplis de l'Esprit d'Amour de Dieu, cet Esprit qui nous attire le bonheur auquel nous aspirons.

Ce n'est point par la tension ou l'inquiétude d'un esprit possessif que nous nous attirons notre bien, mais par une volonté sereine de laisser Dieu agir en nous. Que notre prière soit donc : « Je suis calme, serein, tranquille; je laisse Dieu agir en moi et à travers moi ».

Souvenons-vous que Dieu est notre VIE. Dans la sérénité. Mettons-nous à l'écoute de Sa Voix afin de suivre le chemin qu'IL nous indique ; Avançons dans la Foi absolue, dans l'attente du meilleur !

Helen Moore Hopper

Bonjour à tous, les amis lecteurs étudiants du livre d'Urantia et à tous les consacrés de façon vivante à Dieu. J'ai tenu à faire ce petit partage pour exprimer à quel point la nature du milieu ambiant qui englobe le minéral, le végétal et l'animal est d'une importance capitale pour la survie de l'humain.

« La nature ne confère aucun droit à l'homme. Elle ne lui donne que la vie et un monde où la vivre. La nature ne lui assure même pas le droit de rester vivant, comme on peut s'en rendre compte en imaginant ce qui se passerait probablement si un homme sans armes rencontrait face à face un tigre affamé dans une forêt vierge. Le don primordial que la société fait aux hommes est la sécurité ». (p.793-11) J'ajouterai à ce passage, qu'il est vrai que le don primordial que la société fait aux hommes est la sécurité mais que néanmoins cela ne peut se faire sans le respect de la nature et de ses lois. N'oublions pas que nous en sommes totalement dépendants. D'où cette citation de J.M. Frères : « Hier, nous n'avons pas voulu partager les richesses de cette terre, demain, nous risquons de devoir partager la misère du monde que l'homme a engendrée par sa cupidité et son égoïsme ».

Je pense que l'organisation des « cent » suivie de l'arrivée des « Adam et Éve » planétaires devrait nous permettre d'arriver plus facilement à l'équilibre de l'évolution sociale dans le respect de la nature et de ses lois. L'écologie est pour moi la preuve que nous avançons dans ce sens. Bien sûr, il y a beaucoup d'autres combats à mener pour que l'Amour, la Joie et la Paix règnent sur terre. Il appartient donc à chacun de s'investir dans son domaine de prédilection. Et Dieu sait s'il y en a beaucoup où les opposés doivent être harmonisés. Puissions-nous donc garder à l'esprit que ce challenge fait partie de notre consécration vis-à-vis de Dieu.

« Les clefs du royaume des cieux sont la sincérité, plus de sincérité et encore plus de sincérité. Tous les hommes possèdent ces clefs. Les hommes s'en servent – élèvent leur statut spirituel – par des décisions, plus de décisions et encore plus de décisions. Le choix moral le plus élevé est celui de la plus haute valeur possible, et toujours- dans chaque sphère et dans toutes les sphères – c'est le choix de faire la volonté de Dieu. Si un homme effectue ce choix il est grand, même s'il n'est que le plus humble citoyen de Jérusem ou même le plus insignifiant mortel d'Urantia ». (p 435 – 8)

Ensuite, j'ai aussi voulu partager cet autre sujet qui me passionne : l'apiculture dont voici un extrait du livre « L'Apiculture pour tous » de l'Abbé Warre :

L'apiculture est une bonne école ! Le bonheur, c'est d'en donner selon Cappée. Bonheur acquis pour les âmes d'élite. Or, ce bonheur n'est pas toujours possible, mais on peut trouver un bonheur considérable dans la nature. La fleur, c'est la beauté qui se rajeunit sans arrêt. Le chien, c'est la fidélité sans borne, même dans l'infortune, la reconnaissance sans oubli. L'abeille, c'est une maîtresse et charmante éducatrice. Elle donne l'exemple d'une vie sage et raisonnée qui console des contrariétés de la vie.
L'abeille se contente de la nourriture que lui fournit la nature aux alentours de sa ruche, sans y rien ajouter, sans en rien retrancher. Pas de plats cuisinés, pas de primeurs d'outre-mer. Si riche soit-elle de provisions, elle ne consomme que ce qui lui est strictement nécessaire. Pas d'excès de table. Elle se sert de son terrible aiguillon, et jusqu'à la mort, pour défendre sa famille et ses provisions. Ailleurs, même quand elle butine, elle cède aux hommes et aux animaux la place dont ils ont besoin, pacifiquement, sans récrimination, sans lutte.

C'est une pacifiste sans faiblesse. Chaque abeille a sa besogne, conforme à son âge et à ses aptitudes. Elle la remplit sans envie, sans récolte et sans colère. Pour l'abeille, il n'y a pas de travail humiliant.
La reine, inlassablement, pond, assurant ainsi la perpétuité de la race. Les ouvrières, avec amour, partagent leur activité entre les tendres larves, espoirs des essaims futurs et les champs embaumés où, de l'aube au crépuscule, s'opère la récolte du miel. Point de place, dans le bourdonnant essaim, pour les inutiles. Pas de parlementaires, car ce peuple discret n'a pas le goût des lois nouvelles ni le loisir des discours vains.

Nous appelons reine l'abeille pondeuse. C'est indûment. Il n'y a ni roi, ni reine, ni dictateur dans la ruche. Personne ne commande, mais tous travaillent dans l'intérêt commun. Pas d'égoïsme.

L'abeille observe la loi aussi hygiénique qu'impérieuse, loi souvent oubliée par les hommes: « c'est à la sueur de ton front que tu gagneras ton pain ». Et je constate que la sueur de l'abeille, tout en assainissant son corps, lui est encore d'une autre utilité. Sa sueur, en se changeant en paillettes de cire, fournit à l'abeille les matériaux qui lui serviront à construire ses admirables cellules : grenier sain pour ses provisions, doux berceau pour sa progéniture. Tant il est vrai que l'observation des lois naturelles est toujours récompensée. Et l'abeille travaille sans répit, jour et nuit. Elle ne prend de repos que lorsque le travail fait défaut. Pas même de repos hebdomadaire. Chez les abeilles il n'y a ni rentiers ni retraités… Du travail et encore du travail ! Ce que j'admire le plus chez l'abeille, a dit Henry Bordeaux, c'est son oubli d'elle-même : elle se donne tout entière à une cause dont elle ne jouira pas : joie dans l'effort et don de soir.

Et pour moi les abeilles sont ce qu'étaient les oiseaux pour André Theuriet. Quand j'entends les abeilles bourdonner dans la feuillée, je songe, avec une douce émotion, qu'elles chantent de la même façon que celles que j'écoutais dans mon enfance, au jardin paternel.
Les abeilles ont cela de bon qu'elles semblent toujours être les mêmes. Des années passent, on devient vieux, on voit ses amis disparaître, les révolutions changer, la face des choses, les illusions, tombent les unes après les autreset cependant, parmi les fleurs, les abeilles qu'on a connues dès l'enfance modulent les mêmes phrases musicales, avec la même voix fraiche. Le temps ne semble pas mordre sur elles, et comme elles se cachent pour mourir comme nous n'assistons jamais à leur agonie, nous pouvons presque nous figurer que nous avons toujours devant les yeux celles qui ont enchanté notre première jeunesse, celles aussi, qui, pendant notre longue existence, nous ont procuré les heures les plus agréables et les amitiés les plus rares.

Comme l'a dit un amant de la nature : Heureux celui qui, le soir, couché sur l'herbe auprès du rucher, en compagnie de son chien, a entendu le chant des abeilles se mariant au cricri des grillons, au bruit du vent dans les arbres, au scintillement des étoiles, la marche lente des nuages.

« L'Esprit de Vérité est une influence mondiale universelle. Quand la joie de cet esprit répandu est éprouvée consciemment dans la vie humaine, elle est un tonique pour la santé, un stimulant pour le mental et une énergie inépuisable pour l'âme ». (p. 2065- 6/7)

Samuel HEINE



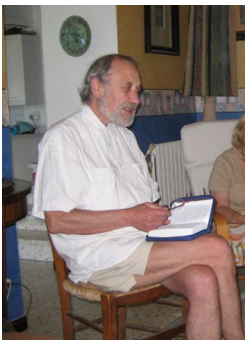




Légende
1. René Roman (Chili)
2. Xavier Grandvaux
3 Santiago de Chile
4.Yves Guillot
5. Timothée
6. Jean Royer
7-8. George Donnadieu et Marius Masotti
9-10. Lucien Granger





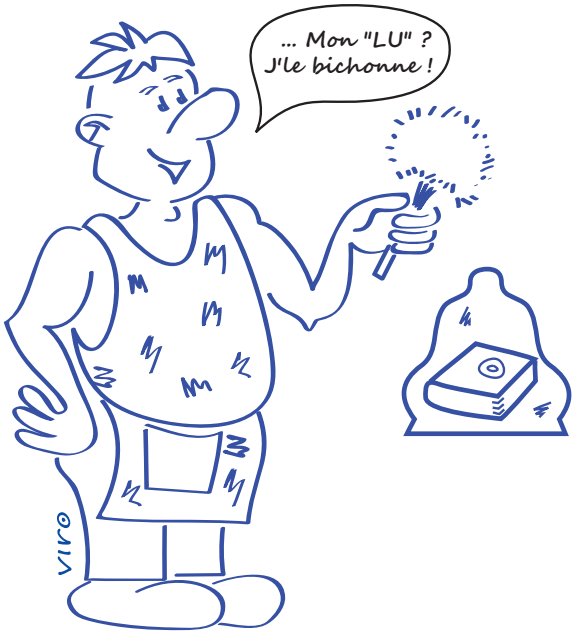






Je donne du fond du cœur et j'imprègne d'amour l'atmosphère qui m'entoure.
Ma personnalité et mes préférences se reflètent dans mon environnement paisible et confortable.
C'est important pour moi de créer une atmosphère invitante et sereine, peu importe le lieu, en laissant l'amour en mon cœur imprégner l'espace même qui m'entoure. En invitant l'amour de Dieu en moi s'exprimer dans tout ce que je dis et ce que je fais, je crée une atmosphère d'amour qui accepte et bénit tout le monde. Là où tout semble avoir échoué, l'amour trouve un moyen de surmonter les différends et de promouvoir les bonnes relations. En donnant du fond du cœur chez moi, au travail et dans ma collectivité, j'imprègne l'atmosphère d'amour.

Centré spirituellement, je vis une vie de paix et d'harmonie.
Désireux de vivre dans la paix et l'harmonie avec ma famille, mes amis et mes voisins, je concentre sur la bonté éternelle de Dieu. Centré en Dieu et accordant toute mon attention à la puissance incroyable de l'amour de Dieu, je ne peux m'accrocher à aucune rancune ou pensée négative concernant les personnes qui m'entourent.
Je ne me laisse pas prendre au jeu des circonstances qui pourraient me faire perdre de vue ma source de bonté et d'amour. Dieu est partout autour de moi et en moi et la présence de Dieu ne laisse de place à rien d'autre qu'à l'amour, la paix et l'harmonie.
Demeurant centré spirituellement, je vis une vie de paix et d'harmonie.



Mon cœur déborde de gratitude pour le don de la grâce de Dieu.
Chaque enfant de Dieu est enveloppé dans l'amour divin et encouragé à progresser sur le chemin de la vie.
La grâce de Dieu est toujours avec moi. Sans avoir besoin d'y penser ou d'agir pour l'obtenir, je reçois la grâce de Dieu.
Je reçois de l'amour et de la bonne volonté. La bonté de Dieu me soutient chaque jour. Devant un défi apparent, je m'arrête et je me rappelle que Dieu m'aime inconditionnellement. Et je sais ce que c'est que d'être continuellement béni par l'amour divin. Mon cœur déborde de gratitude pour le don de la grâce de Dieu. Je suis reconnaissant des bénédictions continuelles qui enrichissent nos vies. « Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie. »

Traduction de Nicole et Chris Ragetly d'un enregistrement sur cassette fait par Bill Sadler à un groupe d'étude.

Rodan enseigna pendant une semaine. Les médians rédigèrent son discours et le condensèrent en un fascicule. Ils prirent la crème de la philosophie grecque et l'immortalisèrent dans ce livre. C'est un de mes fascicules favoris. C'est le fascicule qui discute de l'art humain de vivre, en contraste avec la simple impulsion animale de vivre.
«Quand les hommes osent renoncer à une vie d'intenses désirs naturels pour un art de vivre aventureux et de logique incertaine… » (1273 : 3) Voyez-vous, ils ont levé l'ancre. *«…Ils doivent prendre les risques correspondants d'accidents émotionnels – conflits, chagrins, incertitudes – au moins jusqu'à ce qu'ils atteignent un certain degré de maturité intellectuelle et émotionnelle... » (1273 : 3)*

Vous savez, je pense au développement d'une vie religieuse comme étant un peu analogue au développement de l'être humain. Essayez de penser à un jeune, d'environ 10 ou 11 ans, avant la puberté. C'est un enfant bien équilibré n'est-ce pas ? Il est bien coordonné et est mûr pour son âge. Puis, vient la puberté. Il commence à s'emmêler les pieds, à pousser des cris et à se casser la figure, et c'est ce que Rodan nous raconte ici. Aussi longtemps que vous êtes satisfaits d'être un mammifère, vous n'avez pas de problèmes. Vous êtes bien équilibrés, vous êtes satisfaits.
Mais si vous êtes atteints par l'hormone de la religion, alors, au moins pendant la période de l'adolescence, cela sera, d'un point de vue religieux, un peu orageux jusqu'à ce que vous deveniez mûr.

Parlons un peu plus de ce que Rodan a dit au sujet de la prière :

P.1774 - §2 «Mais la meilleure de toutes les méthodes pour résoudre les problèmes, je l'ai apprise de Jésus, votre Maitre. Il s'agit de ce qu'il pratique avec tant de persévérance et qu'il vous a si fidèlement enseigné : la méditation adoratrice solitaire. C'est dans cette habitude, qu'a Jésus d'aller si fréquemment seul pour communier avec le Père qui est aux cieux, que réside la technique non seulement pour prendre des forces et acquérir de la sagesse en vue des conflits ordinaires de la vie, mais aussi pour s'approprier l'énergie nécessaire en vue de résoudre les problèmes supérieurs de nature morale et spirituelle. Toutefois, même les méthodes correctes pour résoudre les problèmes ne compensent pas les défauts inhérents à la personnalité et ne compensent pas l'absence de faim et de soif pour la vraie droiture. »

P.1774 - §3 «Je suis profondément impressionné par l'habitude qu'a Jésus de s'en aller seul à l'écart pour une période d'examen solitaire des problèmes de la vie ; pour rechercher de nouvelles réserves de sagesse et d'énergie pour faire face aux multiples exigences du service social ; pour vivifier et rendre plus profond le but suprême de la vie en soumettant effectivement sa personnalité totale à la conscience du contact avec la divinité ; pour saisir et posséder des méthodes nouvelles et meilleures pour s'adapter aux situations toujours changeantes de l'existence vécue ; pour effectuer les reconstructions et réadaptations vitales de ses attitudes personnelles qui sont si essentielles pour apercevoir, avec une perspicacité accrue, tout ce qui est réel et valable ; et pour faire tout ceci en ne visant que la gloire de Dieu — exprimer sincèrement la prière favorite de votre Maitre : " Que ta volonté soit faite, et non la mienne. »

P.1774 - §4 «Cette pratique d'adoration de votre Maitre apporte cette détente qui renouvelle le mental, cette illumination qui inspire l'âme, ce courage qui permet de faire bravement face à ses problèmes, cette compréhension de soi qui supprime la peur débilitante, et cette conscience de l'union avec la divinité, qui procure à l'homme l'assurance lui permettant d'oser être semblable à Dieu. La détente due à l'adoration, la communion spirituelle telle que la pratique le Maitre, soulage les tensions, élimine les conflits et accroît puissamment la somme des ressources de la personnalité. Toute cette philosophie, ajoutée à l'évangile du royaume, constitue la nouvelle religion telle que je la comprends. »

Rodan parle du transfert des buts – si je puis dire – des plus faciles aux plus difficiles, des buts animaux aux buts vraiment humains, parce que les buts réellement humains embrassent Dieu, alors que les buts subhumains embrassent tout juste les «gadgets » humains, vous comprenez ? Et il souligne que pour faire cela vous devez avoir un réservoir de carburant de dimension royale.

P.1777 - §2 «L'effort pour atteindre la maturité nécessite du travail, et le travail exige de l'énergie. D'où vient le pouvoir permettant d'accomplir tout ceci ? On peut considérer les facteurs physiques comme acquis, mais le Maitre a bien dit que " l'homme ne peut vivre uniquement de pain ". Quand on possède un corps normal et une santé raisonnablement bonne, il faut rechercher ensuite les attraits qui agiront comme stimulants pour faire surgir les forces spirituelles en sommeil chez les hommes. Jésus nous a enseigné que Dieu vit dans l'homme ; alors, comment pouvons-nous amener l'homme à libérer les pouvoirs divins et infinis liés à son âme ? Comment pouvons-nous inciter les hommes à donner le champ libre à Dieu pour qu'il jaillisse de nous en rafraîchissant notre âme au passage, et contribue ensuite à éclairer, élever et bénir d'innombrables autres âmes ? Quelle est la meilleure manière pour moi d'éveiller les pouvoirs bénéfiques latents qui dorment dans votre âme ? Il y a une chose dont je suis certain, c'est que l'excitation émotive n'est pas le stimulant spirituel idéal ; elle n'accroît pas l'énergie ; elle épuise plutôt les forces du mental et du corps. D'où vient, alors, l'énergie permettant d'accomplir ces grandes choses ? Observez votre Maitre. À cette heure même, il est dans les collines, récupérant de la puissance pendant qu'ici nous dépensons de l'énergie. Le secret de tout ce problème gît dans la communion spirituelle, dans l'adoration. Du point de vue humain, il s'agit de conjuguer la méditation et la détente. La méditation établit le contact du mental avec l'esprit ; la détente détermine la capacité de la réceptivité spirituelle. Cette substitution de la force à la faiblesse, du courage à la peur, de la volonté de Dieu à la mentalité du moi, constitue l'adoration. Du moins, telle est la façon dont le philosophe la considère. »

P.1777 - §3 «Quand ces expériences sont fréquemment répétées, elles se cristallisent en habitudes, des habitudes d'adoration qui donnent de la force ; ces habitudes se traduisent, en fin de compte, par la formation d'un caractère spirituel, et, finalement, ce caractère est reconnu par vos semblables comme une personnalité mûre. Au début, ces pratiques sont difficiles et prennent beaucoup de temps, mais, quand elles deviennent habituelles, elles procurent immédiatement du repos et une économie de temps. Plus la société deviendra complexe et plus les attraits de la civilisation se multiplieront, plus la nécessité deviendra urgente pour les personnes connaissant Dieu de contracter ces habitudes protectrices destinées à conserver et à accroître leurs énergies spirituelles. »

J'aime beaucoup celui-ci : «*Il faut de l'intelligence pour s'assurer…* » Il ne parle pas maintenant de prière ici.

P.1779 - §2 «Il faut de l'intelligence pour s'assurer sa part des choses désirables de la vie. Il est entièrement erroné de supposer que la loyauté dans le travail quotidien assurera la fortune comme récompense. À part les acquisitions occasionnelles et accidentelles de richesses, on constate que les récompenses matérielles de la vie temporelle coulent dans certains chenaux bien organisés ; seuls ceux qui ont accès à ces chenaux peuvent s'attendre à être bien rémunérés pour leurs efforts temporels. La pauvreté sera toujours le lot de ceux qui recherchent la richesse dans des chenaux individuels et isolés. La prospérité dans le monde dépend donc essentiellement d'une sage planification. Le succès exige non seulement que vous soyez dévoués à votre travail, mais aussi que vous opériez comme un rouage de l'un des chenaux de la richesse matérielle. Si vous manquez de sagesse, vous pouvez consacrer votre vie à votre génération sans en recevoir de récompense matérielle. Par contre, si c'est grâce au hasard que vous bénéficiez du flot des richesses, vous pouvez vous prélasser dans le luxe sans avoir rien fait d'utile pour vos contemporains. » Le concept égyptien sur la providence en prend ici un vieux coup !

P.1779 - §5 «Mais la vie deviendra un fardeau si vous n'apprenez pas à échouer élégamment. Il y a, dans la défaite, un art que les âmes nobles acquièrent toujours ; il faut savoir perdre gaiement et ne pas craindre les déceptions. N'hésitez jamais à admettre un échec. Ne cherchez pas à le cacher sous des sourires trompeurs et un optimisme radieux. Il est de bon ton de toujours prétendre avoir réussi, mais cela se termine par des résultats déplorables. »

P.1782 - §1 «Dans les enseignements de Jésus, je vois la religion à son mieux. Cet évangile nous met en mesure de chercher le vrai Dieu et de le trouver. Mais acceptons-nous de payer le prix de cette entrée dans le royaume des cieux ? Sommes-nous désireux de naître à nouveau, d'être rénovés ? Acceptons-nous de nous soumettre à ce terrible et éprouvant processus de destruction du moi et de reconstruction de l'âme ? Le Maitre n'a-t-il pas dit : " Quiconque veut sauver sa vie doit la perdre. Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix, mais plutôt une lutte de l'âme. " ? Il est vrai qu'après avoir payé le prix de la consécration à la volonté du Père, nous éprouvons effectivement une grande paix, pourvu que nous continuions à marcher dans les sentiers spirituels de la vie consacrée. »

1782 - 2 «Maintenant, nous abandonnons vraiment les attraits de l'ordre d'existence connu, tandis que nous nous consacrons sans réserve à la recherche des attraits de l'ordre d'existence inconnu et inexploré d'une vie future d'aventures dans les mondes spirituels d'idéalisme supérieur et de réalité divine. »

1782 - 3 «La religion de Jésus exige une expérience vivante et spirituelle. D'autres religions peuvent consister en croyances traditionnelles, en sentiments émotifs, en conscience philosophique et tout cela ensemble, mais l'enseignement du Maitre implique qu'il faut effectivement atteindre les niveaux de progression spirituelle réelle. »

Son bateau s'appelait Edentia. Faire le tour du monde, voilà quel fut le dernier rêve de Him. Naviguer d'est en ouest et rechercher une île bordée de falaises. « C'est dans une île bordée de falaises que tu trouveras un oiseau » lui avait dit un jour la jeune fille blonde vêtue de blanc. « Cet oiseau est le tien et grâce à lui, tu pourras voler. Il faut que tu partes à sa recherche. Avant de faire réellement sa découverte, il te faudra d'abord gravir sept falaises. » Him n'avait pas compris le sens de ces mots, mais il avait le sentiment que la difficulté serait aussi grande que de ramasser une étoile tombée dans la mer. Pourtant, il savait que la jeune fille ne mentait pas.

Je me souviendrai toujours de la chambre d'hôpital dans laquelle Him agonisa et des faits troublants dont je fus l'unique témoin. En général, les gens se délectent de phénomènes qu'ils appellent surnaturels et qui sont la plupart du temps, des manifestations de leur imagination débordante. Je n'ai aucun goût particulier pour ce genre de choses. Pourtant, ce jour-là, il me semble que j'ai eu la chance d'avoir eu un étrange entretien avec une de ces personnalités invisibles, sans que je puisse qualifier cela de « surnaturel » ou de «paranormal ». J'ai pensé un peu plus tard que ce que Him avait vécu en cette dernière journée, arrivait tout naturellement à chacun d'entre nous à la veille de la mort, mais d'une manière qui n'était pas forcément identique. Je dois dire que sur le moment, j'ai eu l'impression de discuter avec mon ami comme à l'accoutumée et non avec un être surgi de l'au-delà.

Him et moi étions des amis d'enfance, et bien que parfois la vie nous ait séparés, j'étais au courant du déroulement de son existence, car nous avions l'habitude d'entretenir des relations par courrier. Quatre mois auparavant, j'avais reçu de lui, un message de Djakarta dans lequel il me demandait de l'héberger. Il se savait malade et voulait retourner en France pour se faire soigner. Les médecins me dirent qu'il était perdu.

Une semaine avant sa mort, ses facultés cérébrales étant très diminuées, on décida de le faire entrer à l'hôpital. Il tomba ensuite dans le coma et y resta pendant trois jours. Comme à mon habitude, au petit matin, je passai lui faire une visite et me renseignai sur son état. Ce matin-là, le médecin de garde me dit : « il a ouvert les yeux, c'est à ne rien y comprendre ! » Je me précipitai dans sa chambre et trouvai Him assis sur son lit.

Il y avait bien longtemps que je ne l'avais pas vu aussi gai ! Son visage exprimait la quiétude d'avant sa maladie et visiblement, je sentis que Him était heureux de me voir et qu'il avait attendu ma visite. Bien sûr, il me reconnut tout de suite, mais chose étrange, il parlait d'une voix enfantine et n'arrêtait pas de plaisanter ! Il me fit le rappel de maints évènements de notre enfance, des bêtises que l'on avait faites, de notre école et de nos maîtres. Un peu plus tard, en reprenant sa voix d'adulte, il me dit : « on est mieux ici qu'à Lyon, il faisait un froid de canard, ce matin à Lyon ! », je savais qu'il avait travaillé dans cette ville. Puis, ce fut au tour des épisodes de son passage à Pierrelatte. Il évoqua d'autres évènements qu'il avait vécus, mais dont certains étaient incompréhensibles pour moi. Le fait qui semblait le plus le tracasser, ce fut son voyage de quelques jours en Angleterre ; je m'en rappelai tout à fait et je sais qu'il avait fait là-bas un choix qui ébranla un peu sa conscience. De fil en aiguille, j'eus droit au déroulement de sa vie, du passé vers le présent, dans l'ordre chronologique. Vers la fin, il se mit à parler en indonésien car Djakarta avait été sa dernière escale. Quatre ans déjà, qu'il avait fondé là-bas une famille ! Enfin, il tomba à nouveau dans le coma. Son visage devint écarlate. Je me rendis compte que sa tumeur au cerveau venait de faire éclater une artère cérébrale. La chambre me parut maintenant totalement vide et il me tardait de quitter ces quatre murs.

Son bateau s'appelait Edentia. Him vérifia les gréements. « Pourquoi les gens sont si tristes lorsqu'ils voient quelqu'un s'embarquer ? Pourquoi, la majorité des bateaux restent au port ? Un bateau, c'est fait pour naviguer, c'est fait pour prendre le large ! Fi des voiliers qui font des ronds dans l'eau et qu'on ne rencontre jamais à plus de six milles nautiques de la côte! Moi, je largue les amarres ! Je récupère mes aussières et vive la haute mer ! » Il mettrait le cap vers l'Espagne et passerait Gibraltar. « Que le meilleur vent nous emporte ! »

« Je me sens si fatigué ! » s'étonna Him. « Depuis que je voyage, je devrais maintenant apercevoir Minorque, mais l'île n'est pas encore là ! » Une voix douce lui souffla, sans doute la voix de la jeune fille blonde vêtue de blanc : « Dors mon bien-aimé, il faut maintenant que tu dormes ! Je prends le quart et je t'amènerai à bon port ! » C'était le soir, le triangle d'été commençait à luire au zénith, légèrement à bâbord ; le voilier venait de prendre pour cap, le Sagittaire.
Même endormi, Him restait attentif à tous les bruits de son bateau. « J'entends que la grand voile faseye, quelqu'un choque l'écoute. On va bientôt accoster. J'ai dû dormir au moins trois jours » Il regarda par-dessus bord et reconnut la plage des Salines. Il connaissait bien ce lieu entouré de falaises, mais il s'étonna de voir des voiles latines venir à sa rencontre, les mêmes voiles qui hantent les mers depuis l'antiquité et avec lesquelles un charpentier célèbre voyagea jusqu'à Rome: « Nous sommes aux Caraïbes, pas en Méditerranée ! » Il entendit le son des guitares et pensa que ses amis les gitans venaient l'accueillir. En réalité Him se trompait encore, certes, quelques uns de ses amis les gitans étaient là, mais il y avait bien d'autres personnes, des membres de sa famille, des gens qu'il avait aimés autrefois et qu'il avait presque oubliés. Un feu de camp avait été allumé sur le sable, on festoya, on discuta beaucoup. La dame blanche se tenait là-aussi. Him se mit à examiner la falaise, elle ne lui parut pas très abrupte, pas très difficile à escalader. Il se rappelait qu'autrefois, il l'avait gravie. Certes, il y avait quelques passages à surmonter, il fallait de temps en temps se frayer un chemin à travers les cactus, mais maintenant, la route était toute tracée pour lui, elle ne lui faisait plus peur.
La dame blanche se mit à rire : « Ici, tu as gravi ta sixième falaise, les amis que tu as retrouvés, hésitent encore à se lancer dans l'aventure. Demain, nous leur dirons au revoir et je t'amènerai au pied de la septième falaise »
Le voilier contourna Grand Fond, s'écarta de la baie de Grand Cul-de-Sac, passa Lorient, la plage de Saint Jean, s'éloigna de l'anse des Flamants pour ne pas se faire aspirer sur les rochers et vint se mettre à l'abri dans l'anse de Colombier. L'anse était bien protégée du vent et des courants marins qui restaient forts au pied du roc. Au mouillage, le bateau serait en sécurité. Him connaissait bien cet endroit. Plus de dix fois peut-être, il avait emprunté le petit chemin qui monte à travers les épines et qui est peuplé de lézards, de caméléons et de tortues terrestres, jusqu'au sommet où l'immense précipice lui avait donné chaque fois le vertige. La dame blanche lui sourit : « Mon bien-aimé, la septième falaise te permettra de te guérir du vertige, la dernière de tes peurs animales. Le vertige vient du haut et non du bas : c'est le vertige de l'Infini et, c'est de l'Infini que tu vas t'approcher. Mais, cette fois-ci, ne prends pas le chemin des écoliers !»

Him savait que la dame blanche ne lui porterait aucune aide imméritée, il n'implora pas le ciel de lui éviter cette épreuve difficile, car se dit-il, les épreuves font partie du plan d'ascension des mortels.

Il se jeta à l'eau sans trop réfléchir et nagea jusqu'au pied de la falaise où les vagues commencèrent à le projeter violemment contre la paroi. S'il restait là un instant de plus, se dit-il, son corps finirait complètement déchiqueté. Il préféra s'éloigner de cent mètres au large pour étudier la topographie du site et élaborer une technique d'approche. Il prit la morphologie des vagues et s'aperçut que régulièrement trois d'entre elles étaient plus fortes que les autres et qu'elles frappaient un surplomb rocheux sur lequel il pourrait se hisser et se reposer quelques minutes. Him se servit des vagues qui au départ étaient un handicap, et ainsi, il put s'accrocher à l'éperon rocheux. C'est alors que de cet abri, il vit l'oiseau ; c'était une frégate. Il avait bien des fois observé les frégates ; elles étaient toujours là, lorsqu'il se passait quelque chose d'inhabituel en mer. Elles ressemblaient à un point noir immobile dans le ciel, qu'il était difficile d'apercevoir, et se trouvaient souvent à la verticale d'un marlin, d'un gros wahoo ou d'un banc de coryphènes.

Du surplomb, commençait une fissure du rocher, qu'il décida de suivre sans jamais regarder vers le bas. Il garderait l'œil rivé sur l'oiseau. Il fut étonné de se retrouver une heure plus tard, au sommet de la falaise. Finalement se dit-il, le plus dur, c'est de se jeter à l'eau. Ensuite, le plus sage, c'est de poursuivre la route qu'on a choisie vers le haut !

Him se mit debout, pieds joints à l'aplomb de la septième falaise, Il venait de vaincre sa terreur du vide. L'oiseau se plaça à deux mètres au-dessus de sa tête, mais trop en avant pour que Him puisse s'en saisir sans tomber.

La dame blanche se tenait à côté de lui et lui prit la main : « Il te manque encore une épreuve à accomplir : prouver ta certitude en la transcendance du fini, ce qui revient à croire fermement que rien de mal ne peut arriver en présence de l'Infini , et à croire à la perfection du cosmos en présence de l'infinité. Alors, maintenant, jette-toi dans le vide et vole! »

Him n'était pas toujours capable de saisir la signification des paroles de la fée, mais il gardait une confiance absolue dans son guide. Il plongea sans hésitation, l'oiseau le rattrapa et fusionna avec lui. Him devint sur le champ oiseau et l'oiseau devint homme. Comme un jeune frégate encore maladroite, Him venait de prendre son envol dans l'infinité du ciel étoilé.

Jean-Claude ROMEUF



Ô Grand Esprit, dont j'entends la voix dans les vents
et dont le souffle donne vie à toutes choses, écoute-moi.

Je viens vers toi comme l'un de tes nombreux enfants ;
je suis faible…..je suis petit…..j'ai besoin de ta sagesse et de ta force.

Laisse-moi marcher dans la beauté,
et fais que mes yeux aperçoivent toujours les rouges et pourpres couchers de soleil.

Fais que mes mains respectent les choses que tu as créées, et rends mes oreilles fines pour qu'elles puissent entendre ta voix.

Fais-moi sage, de sorte que je puisse comprendre ce que tu as enseigné à mon peuple et les leçons que tu as cachées dans chaque feuille et chaque rocher.

Je te demande force et sagesse, non pour être supérieur à mes frères, mais afin d'être capable de combattre mon plus grand ennemi, moi-même.

Fais que je sois toujours prêt à me présenter devant toi
avec des mains propres et un regard droit.

Ainsi, lorsque ma vie s'éteindra comme s'éteint un coucher de soleil, mon esprit pourra venir à toi sans honte.

tirée de «Paroles indiennes» - Carnets de sagesse

Michel Piquemal

Gentillesse

La gentillesse fait la différence entre passion et prévenance.

La gentillesse est tendresse.

La gentillesse est amour.

Elle est peut-être supérieure à l'amour.

La gentillesse est bienveillance.

La gentillesse dit : « je veux que tu sois heureux .»

Randolph Ray

Je sais dormir quand le vent souffle la nuit !
Un fermier, très mécontent du travail effectué par l'un de ses serviteurs s'en fut à la foire chercher un remplaçant. Il y rencontra un jeune homme, un peu gauche à l'air simple.
- Alors jeune homme, lui dit le fermier, quel est votre nom ? - Jean, Monsieur.
- Et que faites-vous dans la vie ? - Je travaille comme valet de ferme.
- Quelles sont vos aptitudes ? - Avec tout le respect que je vous dois, Monsieur, je sais dormir quand le vent souffle la nuit.
- Pardon ? - Oui, je sais dormir quand le vent souffle la nuit.
- Ma foi jeune homme, répondit le fermier, cela n'est guère une réponse. La plupart de mes gens font cela très bien.
Le fermier continua donc ses recherches, mais ne trouva personne. Plusieurs fois, il revit Jean et chaque fois celui-ci lui donnait la même réponse étrange : «Je sais dormir quand le vent souffle la nuit».

Tard dans l'après-midi, le fermier prit sa décision. Trouvant que les yeux de Jean reflétaient l'honnêteté, il lui dit ceci : «Vous êtes certainement un drôle de numéro comme valet de ferme, mais je vous embauche. Nous verrons de quoi vous êtes capable.»

Jean travailla plusieurs semaines sans que l'on remarqua son travail. Ce qui n'est pas étonnant en soi car le travail bien fait passe souvent inaperçu. Ce n'est seulement quand quelque chose ne tourne pas rond que l'on y prête attention.

Puis une nuit, le vent commença à chasser devant lui d'énormes nuages. Il prit sa force dans les collines, traversa la forêt avec beaucoup de fracas, martela les bâtiments et donna contre les meules de foin, hurlant dans les cheminées. Lorsque le fermier entendit le vent, il se dressa sur son lit ; il connaissait bien ce vent là. Déjà plusieurs fois, celui-ci lui avait arraché les portes des étables, dispersé son foin et renversé ses poulaillers. Il appela Jean qui dormait au grenier. Il hurla plus fort que le vent, mais personne ne lui répondit.

Enfin, à grandes enjambées il monta le secouer. «Jean ! Jean ! Lève-toi. La tempête va tout emporter.» Rien à faire, Jean dormait profondément. Il sortit seul dans la tourmente s'attendant déjà au pire. Et bien non, au contraire, il vit les portes de l'étable solidement barricadées, les chevaux liés, en sûreté, les fenêtres bloquées et le bétail sagement couché dans la crèche. Il trouva également les meules de foin bien arrimées par des bâches attachées par des grosses cordes fixées sur des pieux enfoncés profondément en terre. La porcherie était intacte et les poulaillers en place malgré la tempête qui sévissait avec rage.
Alors il éclata de rire. Il venait enfin de comprendre les paroles de Jean. Le Maître nous a donné suffisamment de conseils nous permettant d'entrer dans son repos.

Donc, heureux l'homme qui peut dire : «J'ai appris à dormir quand le vent souffle la nuit.»

Max MASOTTI

Les suggestions suivantes ne devraient pas être considérées comme restrictives ni comme des règles, mais elles vous sont plutôt données comme point de départ. Elles ne devraient pas vous limiter ou vous empêcher d'utiliser votre imagination et votre créativité lorsque vous dirigez un groupe d'étude. Des groupes à succès ont utilisé d'autres techniques et ces suggestions, par elles-mêmes, ne garantiront pas le succès de votre groupe. Votre groupe trouvera des méthodes d'étude et de fraternité qui conviennent à ses membres et c'est bien ainsi. Il y a autant de manières de procéder à une session d'étude qu'il y a de groupes. Bien que l'hôte d'accueil puisse devoir prendre des décisions au début sur la manière de conduire l'étude, la méthode et la manière dont se déroule la réunion devraient être une décision de groupe. Chacune des présentations données ci-dessous permet une certaine participation à chaque membre du groupe. Plus les gens participeront et plus ils apprécieront le groupe parce qu'ils acquerront un sens de l'appartenance à un groupe et lui donneront plus de valeur. L'animateur devrait lire et revoir les documents à l'avance et préparer des questions qui inciteront à une pensée réflective et à la discussion. Préparez-vous à conduire les discussions avec des questions. Préparer à l'avance le matériel d'étude et de discussion peut être productif et permet au temps d'étude de se dérouler avec moins de heurts. Le groupe ou des membres choisis du groupe peuvent aussi vouloir aider à préparer les réunions et ceci est à encourager… Il faudrait que l'animateur combine une attitude amicale et une technique de concentration. La rencontre devrait être agréable pour entrainer de nouvelles idées stimulantes et resserrer les liens entre les personnes.

Chacun veut se sentir important et être inclus dans les fonctions de la réunion lui fera savoir qu'il est un membre de valeur du groupe. La participation préparera mieux chacun d'eux à conduire un jour son propre groupe d'étude et encouragera l'assiduité. En général, les groupes d'étude qui concentrent leur attention sur l'étude du *Livre d'Urantia* demeurent plus ouverts à de nouveaux lecteurs. Tout comme des gens différents ont des besoins différents, les groupes d'étude peuvent être différents pour satisfaire les besoins des individus du groupe. Il pourrait même être désirable d'avoir de multiples groupes dans votre région qui fonctionnent différemment afin de satisfaire ces besoins.

Le plus informel des groupes d'étude est celui qui permet la libre discussion des sujets et envisage comment le *Livre d'Urantia* s'y rapporte. Un sujet peut être déterminé à l'avance de sorte que les membres viennent en étant préparés à discuter d'un sujet donné ou bien on peut laisser la discussion évoluer au gré des pensées et des intérêts au cours d'une réunion particulière. L'hôte ou l'animateur devra probablement faire plus d'effort pour maintenir un tel groupe centré sur le *Livre d'Urantia* et l'éloigner de la politique, de l'économie ou d'autres zones de discussion.

La méthode d'étude la plus commune est probablement celle du groupe à lecture séquentielle. Le groupe parcourt le *Livre d'Urantia* du début à la fin en lisant généralement un fascicule par réunion. Les membres peuvent lire chacun à son tour une page ou une section. Une seule personne peut tout lire, des cassettes ou des CD peuvent être utilisés. Assurez-vous de laisser des arrêts fréquents pour les questions et la discussion. Les nouveaux groupes peuvent estimer plus simple de choisir les fascicules, ou des groupes de fascicules, les moins difficiles et tout simplement les lire.

On trouve aussi communément le groupe de lecture par thème dans lequel un sujet est choisi à la fin d'une réunion pour la prochaine réunion. Les membres étudient le sujet avant la prochaine rencontre. Beaucoup de gens préfèrent un mélange de la méthode de lecture séquentielle avec occasionnellement une rencontre de lecture par thème.

La méthode de lecture et réaction implique tout le monde dans la discussion. Même les timides sont sûrs d'avoir une chance de parler. Avec cette méthode, ce qui correspond à la période de discussion dans les autres méthodes, chaque personne autour de la table parle à son tour au lieu d'avoir une discussion qui se fait par hasard. C'est une bonne méthode pour conduire un groupe d'étude où les gens ne se connaissent pas ou bien lorsqu'ils hésitent à parler ou encore quand un membre a tendance à dominer la discussion.

Dans un groupe de discussion formelle, l'animateur présente une question aux membres du groupe qui recherchent alors des réponses spécifiques à la question. Les questions peuvent être formulées par l'animateur ou par une personne du groupe.

Un groupe d'étude peut être fait comme une conférence. Une personne se lève et présente les informations relatives au sujet ou lit un fascicule, puis elle anime ensuite la discussion sur sa présentation. Une réunion peut comporter une ou plusieurs 'conférences' et la conférence peut être faite par une ou plusieurs personnes. C'est une forme plus contrôlée de réunion, mais cela aide beaucoup les membres à développer une technique de présentation de sujet lors de conférences et auprès d'autres organisations.

L'étude de citations est une méthode dans laquelle l'animateur lit des citations du Livre d'Urantia et le groupe discute de ces citations.

Dans la méthode des questions et réponses chacun est invité à venir à la réunion avec une question dont le groupe discute ensuite. Chercher des réponses vaut la peine, mais on ne veut pas passer toute la réunion à tourner des pages. Avoir une concordance du Livre d'Urantia ou un ordinateur qui permette la recherche en ligne ou à partir d'un CD est aussi pratique.

Une reconstitution théâtrale d'évènements du livre peut rendre vivants les enseignements pour beaucoup de gens. Une fois, nous avons reconstitué le dernier souper où chacun jouait un rôle tout en lisant l'histoire dans le *Livre d'Urantia*. Ce fut pour tous un événement de groupe tout à fait mémorable et émouvant.

Tout le monde apprécie aussi les présentations sous forme de vidéos ou de diapositives. L'animateur peut faire une présentation sous forme vidéo, suivie d'une discussion de groupe.

Une lecture silencieuse et la méditation d'un extrait ou d'un thème donnés suivie d'une discussion est encore une autre méthode, mais elle n'est probablement pas aussi interactive que les autres méthodes.

Bien entendu, n'importe quelle forme de travaux manuels ou autres matériaux, peuvent être ajoutés à n'importe laquelle de ces méthodes. Cela peut aller des jeux de questions du type simple ou à choix multiples, de complétion de phrase, de mots croisés ou de quoi que ce soit d'artistique ou de manuel que pourrait apprécier le groupe. Les groupes peuvent aussi désirer chanter ou clore la session par une prière de groupe.

Voici ce qui pourrait être un exemple d'un type de réunion:

L'hôte d'accueil demandera le silence et présentera l'animateur de la réunion. La réunion peut commencer par une prière pour que groupe soit guidé ou par un moment de silence (si le groupe le désire) pour que tous concentrent leur attention. L'animateur commence par présenter brièvement le sujet. Il lit ensuite l'introduction au fascicule choisi pour l'étude puis demande à quelqu'un de lire la première section. La personne qui lit devrait s'arrêter à la fin de chaque section ou de chaque paragraphe et demander une discussion.

Toutes les méthodes précédentes sont des variations de la lecture d'une section à haute voix et de la discussion qui suit. Il est important que le texte à étudier soit lu à haute voix au groupe. N'essayez pas de gagner du temps dans la réunion en demandant à chacun de lire à l'avance pour que la réunion puisse n'être qu'une discussion. Il y a une réelle valeur dans une pensée réflective profonde et dans la discussion du texte qui est étudié. La lecture présentera les idées et les concepts contenus dans le *Livre d'Urantia*, mais la discussion de groupe élargira la compréhension de chacun et la façon de les mettre en pratique.

Et si nous parlions de l'amitié ?

Le jardin secret que chacun accepte de partager.
Cet apprentissage de la fraternité.
Saviez-vous que c'est Rodan qui en parle le mieux dans les Fascicules ?

P.1779 - §4 .... Les souvenirs les plus nobles sont les rappels chéris des grands moments d'une belle amitié. Tous ces trésors de la mémoire irradient leur influence la plus précieuse et exaltante au contact libérateur de l'adoration spirituelle.

P.1776 - §2 3. L'enthousiasme de vivre. L'isolement tend à épuiser la charge d'énergie de l'âme. L'association avec des compagnons est essentielle pour renouveler l'entrain de la vie, et indispensable pour conserver le courage de mener les batailles qui suivent l'ascension à des niveaux supérieurs de vie humaine. L'amitié rehausse les joies et glorifie les triomphes de la vie. Les associations humaines amicales et intimes tendent à enlever à la souffrance sa tristesse, et à l'épreuve beaucoup de son amertume. La présence d'un ami rehausse toute beauté et exalte toute bonté. Par des symboles intelligents, l'homme peut vivifier et élargir la capacité d'appréciation de ses amis.

Apprenons à nous connaître, apprenons à nous apprécier !

Et, si nous commencions par expérimenter l'amitié ?

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afflu@urantia.fr
Site	www.urantia.fr/afflu.htm
Directeur de publication	Dominique RONFET, *d.ronfet@noos.fr*
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean ROYER, Max MASOTTI
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

n° 49 04/09

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 L'hippocampe
6 Notre-Dame de Lumières
8 Les pronoms indéfinis
10 Incertitude et sécurité
14 Le Consommateur
16 Les Apôtres et le Lion
18 Nos émotions
20 L'objet insolite
22 Le don de l'Amour
26 La prière du skieur
27 Voeux
28 La participation du groupe d'étude

Impossible de se passer d'eau pour vivre ... !
Elément vital et régénérateur par excellence, à la fois notre carburant et notre catalyseur, il nous est tellement familier qu'il passe souvent inaperçu !

Pourtant, on redécouvre la valeur inestimable de cet «or bleu» que cela soit sur terre, à la veille du Sommet de Copenhague, ou sur la lune pour alimenter nos futures expéditions extraterrestres...

Là où l'eau coule, la vie s'épanouit ! ...
Sur le plan spirituel, le LU nous offre le libre-accès à une source continue d'Eau Vive pourvu que nous la fassions circuler de manière intensive et régulière.

Puissions-nous tous vivre au «fil» du LU vers les somptueux rivages du service fraternel! Que cette fontaine d'Eau Vive puisse remplacer notre «sapin de noël» au moins un jour de ces prochaines fêtes !...

Le reportage de l'hippocampe est édifiant quant au pouvoir du mental qui non seulement peut refuser un verdict pénalisant mais trouve les ressources nécessaires pour renverser l'évolution du handicap et la force de s'engager dans le dynamique service altruiste ...

Parmi les autres textes, Johanna nous résume la rencontre à Notre-Dame de Lumières, Chris nous propose le thème de l'insertitude et la sécurité tandis que Jean-Claude nous dévoile le Consommateur de la Destinée et Georges nous offre son sonnet «Apôtres et Lion».
En reprise du Chemin des Cîmes de Marvin Gawryn, voici un extrait concernant nos émotions. Idem pour Joël Goldsmith, avec cette première synthèse du Don de l'Amour.

Bonne lecture à tous/toutes,
Cordialement,

Guy

Note de la rédaction (ndlr) :
Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus long. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativemnet arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Dominique Ronfet, Directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

Guy de Viron

Le billet du Président

Les lecteurs du Livre d'Urantia représentent un ensemble composite et bigarré de caractères qui s'appuient sur cette révélation pour élever, synthétiser, et coordonner leurs propres croyances. Devons-nous rechercher l'unité intérieure dans la diversité extérieure ou la confortable conformité ?

Pour moi, aucun doute, il nous faut vivre dans la pleine reconnaissance de nos différences et ainsi progresser un peu plus dans la compréhension de chacun, de nous-mêmes et du monde. Cela s'appelle se rencontrer, tout simplement.

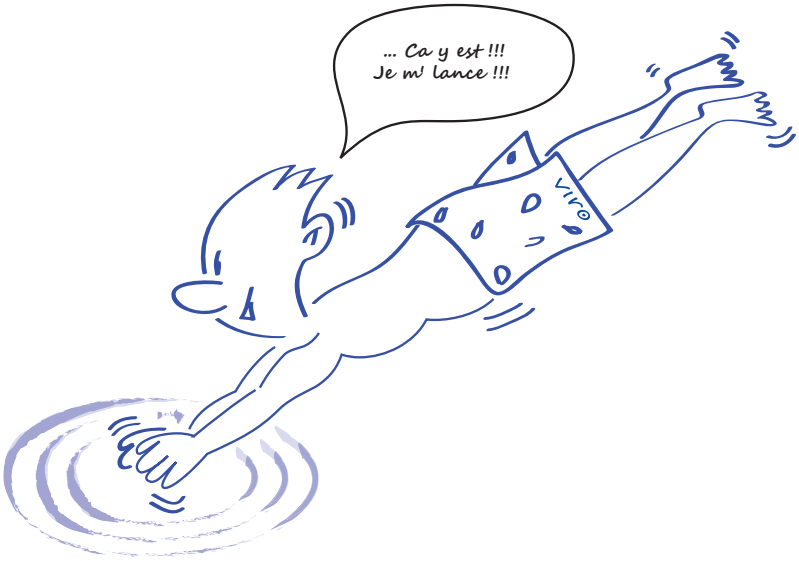
C'est ce que nous tenterons de nouveau de faire lors de notre prochaine réunion qui se déroulera du ***13 au 16 Mai 2010*** *au domaine de* ***Châlès****, près d'Orléans.*

Dans notre étude nous explorerons toujours plus profondément les terres morontielles qui nous sont décrites, entre autres, dans le ***Fascicule 48*** *et quel y sera « Notre quotidien morontiel », partie intégrante du cycle : « Les destinées de l'Individu» déjà amorcé précédemment. La suite pourrait s'intituler : « Les rivages spirituels»... A noter que cette réunion devrait être l'unique de l'année 2010, venez donc nombreux!*

Par ailleurs, notre association sera en période d'élection, le Président, ainsi que certains postes au conseil d'administration seront soumis aux candidatures et votes de nos adhérents.

Au plaisir de vous y retrouver, en toute fraternité.

Dominique Ronfet



...Ou comment affronter l'épilepsie

Touchées dès l'enfance par l'épilepsie, quelques 70 0000 personnes en sont atteintes en Suisse. Le dynamique parcours de Jean-François Pittet est porteur d'espoir.

Quand il était enfant, à l'école, Jean-François Pittet avait des absences qui ne se remarquaient pas. Il était là, mais plus là. Un jour de 1978, il a lâché la dictée au milieu d'une phrase pour la reprendre en route bien plus tard. C'est en ouvrant le cahier, en découvrant la dictée dont il manquait une grande partie, que la maîtresse d'école a réagi. Parents. Médecin. Le diagnostic a fini par tomber : **épilepsie...**

Trente ans plus tard, en 2009, le même Jean-François Pittet, 44 ans, est président du Conseil communal de Villars-le-Terroir. Il travaille à la fois dans l'informatique et dans le domaine agricole avec son frère; il n'a plus d'absences, et quand il parle avec quelqu'un, il parle vraiment avec quelqu'un. Pour en arriver là, pourtant, pour ne pas subir à vie sa maladie neurologique - pas mentale, mais neurologique - il est passé par un chemin qui ressemble à un grand jeu de l'oie pas drôle, par des cases dont il n'a pas oublié les douloureuses profondeurs. Médicaments pendant des années, avec des effets plus ou moins efficaces sur les troubles ; une première opération réussie, pour l'ablation d'un kyste dans le cerveau; disparition des absences mais persistance des signes annonciateurs, les auras, ces états étranges entre excitation et abattement.

Puis retour à la case médicaments, à la case effets secondaires, et immense fatigue. Médicaments toujours. Les crises s'accentuent, il passe même du " petit mal ", qui est l'épilepsie peu spectaculaire, au " grand mal ", qui, avec ses gestes en désordre, ses tourments du corps, effraie le grand public.

Survient alors l'épisode de l'hippocampe. Tout va changer lorsqu'on lui enlève ce petit morceau de structure cervicale. C'est dans ce " champignon tout blanc", comme le décrit en souriant Jean-François, que se produisait, en ce qui le concerne, le "court-circuit" qui rendait sa vie impossible. L'opération, réussie, offre à Jean-François une nouvelle naissance. On est en 1999. Il prendra son tout dernier comprimé le 30 novembre 2001. "*Sans cette opération, la maladie s'amplifiant avec les années, je serais probablement devenu incapable de travailler* ". L'intervention a cependant laissé des traces, puisque le bout de cerveau au si joli nom d'hippocampe joue un rôle important pour la mémoire.

" *Avant, j'avais une mémoire exceptionnelle. Tout jeune, je récitais les longs poèmes de Victor Hugo. Mais je n'osais pas exprimer mes propres pensées, j'avais trop peur "!*

Après l'ablation de l'hippocampe, il sait encore Victor Hugo, mais le souvenir de ce qu'il a dit et fait la veille s'estompe, toute la mémoire courte flanche.

« *J'ai des techniques personnelles, j'ai pu compter sur le soutien d'une neuropsychologue, j'ai appris à me débrouiller. De toute manière, il n'y a pas photo par rapport à avant! Je vis* » !

Jean-François Pittet, regard tourné vers le passé, sourit: "*Ils m'ont coupé la mémoire, c'était le seul moyen mais, en même temps ils m'ont coupé ma terrible timidité*." Il n'oublie pas d'où il revient. Chaque année, il accompagne, avec la paroisse, les pèlerins qui se rendent à Lourdes.

Mais pourquoi raconter son histoire? Parce que, lundi, c'est la Journée internationale de l'épilepsie, et que depuis des années ce grand sportif, qui a couru maintes fois Sierre-Zinal et le Marathon de Lausanne, qui a fait Lhassa-Katmandou à vélo, qui goûte à la haute montagne en n'ayant plus peur de ses absences, puisqu'il n'en souffre plus, ce grand sportif a pris l'habitude de témoigner auprès des familles pour dire qu'il ne faut pas baisser les bras. Pour dire à ceux sur qui tombe le diagnostic qu'il faut y croire, qu'il peut y avoir des solutions.

Renseignements sur le site *www.epi-eclipse.ch*

La majorité des participants est arrivée le jeudi soir où un excellent repas nous a directement confirmé l'accueil sérieux et chaleureux que nous avions l'habitude de connaître lors des réunions précédentes.

D'autres lecteurs se sont joints à notre groupe le lendemain. Quelques-uns sont venus nous rejoindre pour la durée d'une journée. Plusieurs nouveaux lecteurs du sud étaient présents, ce qui a apporté un plus à notre étude, portant ainsi le nombre total à 28 participants.

Faisant suite au repas du soir, le Président, **M. Dominique Ronfe**t, a ouvert la séance en nous proposant de nous présenter pour mieux nous connaître. Dominique a ensuite débuté par une mini conférence sur le thème qui devait tous nous occuper durant les 3 jours suivants : « Le réveil post-mortem ».

Le Président nous a narré une fiction qui avait pour but de nous confronter avec une nouvelle prise de « conscience » pour entrer dans cet univers qui se trouve après la mort ou le réveil allait, grâce à des guides, nous faire sentir réconfortés pour entamer notre évolution sur les maisonnias.

Vendredi matin, **Guy Antéqué**ra, un très ancien lecteur, a ouvert un premier débat avec sa présentation sur les premiers instants de notre survie, accompagné de documents vidéo. Il s'est intéressé, pendant plusieurs années, avec quelques participants de son groupe, à approfondir ses recherches concernant le réveil post-mortem, domaine qui nous concerne tous. Les Révélateurs nous en parlent d'une certaine façon mais, nous laissent chercher nous-mêmes certaines cohérences entre les divers textes du LU, sachant bien que ces derniers sont tenus « *par des restrictions placées par les autorités célestes gouvernant Urantia* » 1233 § 7. La conférence de Guy concluait que selon ses thèses, certains mortels décédés se réveilleraient à la 3 ème période, tandis que certains autres seraient endormis et en attente d'une prochaine dispensation.

Après quoi Guy ajoute le fait de ceux et celles qui « *peuvent être empêchés de partir jusqu'à ce que le jugement de leurs affaires ait été complété*..... ».1233 § 6. Et nous nous sommes posé cette question : Où se trouvent donc ces mortels ?

Guy nous a tenus en haleine en nous présentant plusieurs suggestions liées à ce sujet. Les débats resteront ouverts pour continuer de philosopher entre nous sur cette énigme qui est tout sauf médiocre. La conférence de Guy est à disposition de tous nos membres, il suffit d'en faire la demande au secrétaire pour se la procurer.

Jean Royer a pris la relève avec un texte composé, entre autre, de l'opinion de Merrit Horn ainsi que celle de Philip Calabrese, pour mesurer, comparer, et tenter de calculer le temps qu'un survivant pourrait mettre pour arriver à bon port sur le premier monde des maisons. Selon un nombre impressionnant de comparaisons et de chiffres, Jean en a déduit qu'il fallait envisager un voyage d'environ 20 ans du temps urantien avant que notre tabernacle nouvellement recomposé de tous ses attributs, (âme, personnalité, mental), refasse surface sur le premier monde.

Faisant suite à un excellent repas, ce fut au tour de **Chris Ragetly**, dernier conférencier, de présenter son étude.
Les sujets essentiels expliqués étaient entre autres : « Pourquoi une créature survit? Le transit des mortels. La construction de la forme morontielle. Les salles du temple de la résurrection. Que devient le ministère des adjuvats ? Que devient une personnalité qui ne survit pas ? ».

Une conférence riche comme les précédentes, suite à laquelle des groupes d'étude se sont constitués pour approfondir le sujet dans des ateliers.

Durant les deux soirées, l'accent a été donné à la créativité basée sur le contenu du LU. **Anne-Marie Ronfet** nous a accueilli dans son univers de calligraphie, de gouaches, de dessins et aquarelles, parsemés sur un ensemble de sept carnets qui nous ont révélés des passages et des images du LU. Un travail de longue haleine qu'elle a voulu partager avec nous.

Parallèlement, **Emmanuel Lou**, avait présenté sur les murs de la salle un aperçu des sujets du LU ainsi que des photographies grandioses de l'univers où des textes du Livre intervenaient avec de belles phrases philosophiques d'illustres écrivains et poètes. Les interventions artistiques ont beaucoup plu à tout le monde et le Président a recommandé de continuer cette initiative dans le futur, peut-être sous d'autres formes, durant de prochaines rencontres nationales. Selon de nombreux témoignages un grand sentiment de fraternité a été ressenti durant ce séjour dans un site exceptionnel où même une piscine chauffée a contribué à la détente de certains d'entre nous.

Une prochaine rencontre qui est déjà très attendue par certains prendra place à Chales, centre France pour le mois de mai 2010. Le sujet proposé pour d'éventuels futurs conférenciers continuera d'être lié au thème débattu à N. D de Lumières et portera sur :

Notre quotidien morontiel :
le **service** (le travail) - l'**étude** (le progrès) - la **détente** (le jeu).

Nous espérons nous trouver très nombreux et nous rentrerons encore davantage dans le vif du sujet de cette grande aventure qui nous attend après notre réveil post-mortem.

Enfin, j'aimerais exprimer un grand merci pour l'organisation, parfois compliquée, mise en place à chaque réunion par le bureau de l'AFLLU sans lequel ces rencontres ne pourraient pas exister.

Fraternellement.

Johanna Beukers

Les pronoms indéfinis

« Il était une fois quatre individus qu'on appelait
***Tout le monde - Quelqu'un - Chacun** - et **Personne**.*

Il y avait un important travail à faire,
*Et on a demandé à **Tout le monde** de le faire.*
***Tout le monde** était persuadé que **Quelqu'un** le ferait.*
***Chacun** pouvait l'avoir fait, mais en réalité **Personne** ne le fit.*

***Quelqu'un** se fâcha car c'était le travail de Tout le monde !*
***Tout le monde** pensa que **Chacun** pouvait le faire*
*Et **Personne** ne doutait que **Quelqu'un** le ferait.*

*En fin de compte, **Tout le monde** fit des reproches à **Chacun***
*Parce que **Personne** n'avait fait ce que **Quelqu'un** aurait pu faire.*

**** MORALITÉ ****

Sans vouloir le reprocher à Tout le monde,
Il serait bon que Chacun
Fasse ce qu'il doit sans nourrir l'espoir

Naître avec le printemps, mourir avec les roses :

Sur l'aile du zéphir nager dans un ciel pur ;

Balancé sur le sein des fleurs à peines écloses,

S'enivrer de parfums, de lumière et d'azur;

Secouant, jeune encor, la poudre de ses ailes,

S'envoler comme un souffle aux voûtes éternelles :

Voilà du papillon, le destin enchanté.

Il ressemble audésir, qui jamais ne se pose,

Et sans se satisfaire, effleurant toute chose,

Retourne enfin au ciel chercher la volupté.



1223 - §3 L'incertitude dans la sécurité est l'essence de l'aventure du Paradis incertitude dans le temps et le mental, incertitude sur les évènements du déroulement de l'ascension au Paradis ; sécurité en esprit et dans l'éternité, sécurité dans la confiance sans réserve du fils créé en la compassion divine et l'amour infini du Père Universel ; incertitude en tant que citoyen inexpérimenté de l'univers ; sécurité en tant que fils ascendant dans les demeures universelles d'un Père infiniment puissant, sage et aimant.

L'incertitude dans la sécurité est l'essence de l'aventure au Paradis. Cette phrase demande à être étudiée. La sécurité est le roc indestructible que représente notre statut de fils du Père Universel, en qui nous nous appuyons dans toutes les circonstances de la vie, qu'elles soient agréables ou désagréables, car notre confiance est éternelle auprès de ce Père puissant, sage et aimant. Au fur et à mesure que se déroulent les événements au cours de notre ascension dans les demeures universelles des univers du temps, avoir une certitude sur ces événements à venir serait un handicap certain à l'égard de nos possibilités d'adaptation à la réalisation de nos potentiels. En tant que citoyens de l'univers, nous avons déjà la certitude d'être des citoyens de cet univers splendide et éternel, et notre incertitude dans notre inexpérience en tant que jeunes citoyens ne peut qu'aiguiser notre curiosité à aller de l'avant et toujours chercher à découvrir de nouveaux horizons.

1601 - §2 ... Si vous recevez Dieu en tant que Père, alors, en vérité, vous êtes vraiment les fils de Dieu. Et, si vous êtes ses fils, alors vous êtes en sécurité dans la position et la situation de tout ce qui concerne la filiation divine et éternelle. Étant les fils d'un Père divin, nous sommes des fils divins, et cette position de filiation divine est ce fameux roc indestructible qui nous permet de voir avec sérénité l'avenir incertain des différentes phases de notre ascension.

438 - §2 Dans les âges planétaires plus avancés, ces séraphins font mieux apprécier aux hommes la vérité que l'incertitude est le secret de la satisfaction dans la continuité.
« L'incertitude est le secret de la satisfaction dans la continuité », est une vérité qui ne s'acquiert que petit à petit au fur et à mesure que les expériences que nous traversons se transforment en une base solide, donnant à notre vie un sens dans cette continuité qu'est notre progression évolutionnaire.

55 - §3... Il y a un ordre et une sécurité sous-jacents au milieu des bouillonnements d'énergie et des cataclysmes physiques des royaumes étoilés.
Nous ne devrions pas nous laisser effrayer par les cataclysmes qui se manifestent dans l'univers observable actuellement.

1916 - §2 ... La chute des nations, l'effondrement des empires, la destruction des Juifs incroyants, la fin d'un âge, ou même la fin du monde, en quoi ces choses concernent-elles celui qui croit à l'évangile et qui a enfoui sa vie dans la sécurité du royaume éternel ?

578 - §6 À première vue, il pourrait sembler qu'Urantia et les mondes associés dans l'isolement soient très malheureux d'être privés de la présence et de l'influence bienfaisantes de personnalités suprahumaines, telles qu'un Prince Planétaire et un Fils et une Fille Matériels. Mais l'isolement de ces sphères offre à leurs races une occasion unique d'exercer leur foi et de développer une qualité particulière de

confiance dans la sécurité cosmique, qui ne dépend ni de la vue ni d'aucune autre considération matérielle.

Il peut arriver finalement que les créatures humaines venant des mondes mis en quarantaine par suite de rébellion aient une chance extrême. Nous avons découvert que ces ascendeurs se voient confier très tôt de nombreuses affectations spéciales dans des entreprises cosmiques où une foi incontestée et une confiance sublime sont essentielles pour réussir.

Notre situation d'isolement nous offre l'occasion unique de développer notre confiance dans la sécurité cosmique et d'exercer notre foi. Cette situation de mise en quarantaine par suite de rébellion est en quelque sorte une mise à l'épreuve, et nous offre la possibilité de montrer de « quel bois » nous sommes faits. Les considérations matérielles ne nous empêchent pas de croire sans voir. Une foi incontestée et une confiance sublime sont essentielles pour réussir, et c'est cette confiance sublime dans la sécurité qui nous permettra de continuer au-delà d'Urantia d'accomplir notre travail à travers les univers.

608 - §8 Il s'écoula plus de deux ans du temps systémique entre le commencement de la " guerre dans le ciel " et l'installation du successeur de Lucifer. Le nouveau Souverain, arriva enfin, atterrissant sur la mer de verre avec son état-major. Je faisais partie des réserves mobilisées par Gabriel sur Edentia, et je me rappelle bien le premier message de Lanaforge au Père de la Constellation de Norlatiadek. Il disait : " Aucun citoyen de Jérusem n'a été perdu. Tous les mortels ascendants ont survécu aux ardentes tribulations et sont sortis triomphants et entièrement victorieux de l'épreuve décisive. " Ce message fut envoyé à Salvington, à Uversa et au Paradis pour assurer que l'expérience de survie de l'ascension des mortels constituait la plus grande sécurité contre la rébellion et la meilleur sauvegarde contre le péché. La noble troupe de Jérusem comptait exactement 187.432.811 mortels fidèles.

Lors de la rébellion de Lucifer aucun des mortels ayant statut de citoyen de Jérusem ne tomba dans le piège de Lucifer. Tous ces citoyens avaient fusionné avec leur Moniteur de Mystère, mais il y a cette phrase : « *…que l'expérience de survie de l'ascension des mortels est la meilleure sauvegarde contre le pêché.* » Cette expérience de la survie doit être sans doute très impressionnante, puisqu'à elle seule elle constitue la plus grande sécurité contre la rébellion, mais il à noter que lors de la rébellion de Lucifer il y eu parmi les ascendeurs des premiers mondes des maisons « *beaucoup de personnalités qui tombèrent* » avant leur fusion avec leur Ajusteur. Vigilance donc.

609 -§7 ... La survie des mortels et la sécurité des anges furent affermies quand votre Maitre, répondant aux propositions luciférienne, répliqua calmement avec une assurance divine : " Arrière de moi, Satan. " Ce fut, en principe, la véritable fin de la rébellion de Lucifer.
Nos chances de survie sont donc affermies depuis que Micaël de Nébadon, lors de sa septième effusion, répliqua à Satan : « *Arrière de moi Satan* ». Que veut dire exactement : « *Nos chances de survie sont affermies en même temps que la sécurité des anges* »? Il ne faut pas oublier que cette effusion était la septième et dernière de Micaël, et que celle-ci lui donnait pleine et absolue autorité dans son univers; on peut donc considérer que cette pleine autorité renforce son influence bienfaisante auprès des anges et des mortels, affermit nos chances de survie et renforce la sécurité des anges.

618 -§4…La miséricorde aimante accordée aux rebelles paraît avoir entraîné beaucoup d'êtres innocents dans des épreuves et des tribulations ; mais toutes ces personnes déchirées peuvent se fier en toute sécurité aux Juges infiniment sages pour se prononcer sur leur destinée avec autant de miséricorde que de justice.
Une autre sécurité à laquelle nous pouvons nous fier est celle que représente les Juges infiniment sages qui sont chargés de veiller sur nous en toutes circonstances. Et lorsque nous aurons à être jugés nous pouvons être surs de l'être en toute objectivité et même avec miséricorde.

1096 - §4 Jésus dépeignit la sécurité profonde de l'homme connaissant Dieu en disant : « Pour celui qui connaît Dieu et croit au royaume, qu'importe si toutes les choses terrestres se brisent ? « Les sécurités temporelles sont vulnérables, mais les sécurités spirituelles sont invulnérables. Quand les marées de l'adversité humaine, de l'égoïsme, de la cruauté, de la haine, de la méchanceté et de la jalousie viennent battre l'âme du mortel, on peut se reposer dans l'assurance qu'il existe un bastion intérieur, la citadelle de l'esprit, qui est absolument inexpugnable ; du moins est-ce vrai pour tout être humain qui a confié la garde de son âme à l'esprit intérieur du Dieu éternel.

L'homme connaissant Dieu est dans une sécurité profonde et Jésus dépeint cette sécurité dans la phrase ci-dessus soulignée. Il s'agit ici de la sécurité spirituelle qui est invulnérable, car elle se trouve dans ce bastion intérieur, cette citadelle de l'esprit qui est absolument inexpugnable. Il suffit de confier son âme à la garde de notre Moniteur de Mystère.

1101 - §2 Un sentiment de sécurité associé à la réalisation d'une gloire triomphante habite la conscience de la personne religieuse qui a saisi la réalité du Suprême et qui poursuit le but de l'Ultime.
Ceci est la corrélation du passage précédent, c'est-à-dire qu'une fois que l'on connaît Dieu et que l'on a confié notre sécurité à sa garde, il en découle que la réalité du Suprême nous devient compréhensible, que nous nous rendons compte que notre évolution et nos expériences se font avec et dans le Suprême, puisque nos expériences sont les expériences du Suprême, qui autrement ne pourrait exister en tant que Déité expérientielle. Ceci est une autre manière de comprendre ce que signifie la citoyenneté cosmique.

1116 - §6 Le dessein de la religion n'est pas de satisfaire la curiosité au sujet de Dieu, mais plutôt d'apporter la constance intellectuelle et la sécurité philosophique, de stabiliser et d'enrichir la vie humaine en mêlant le mortel au divin, le partiel au parfait, l'homme à Dieu. C'est par l'expérience religieuse que les concepts humains de l'idéalité sont dotés de réalité.
Essayer de transformer les concepts humains en réalité tels que nous les concevons dans l'idéal, est un des avantages d'une vie religieuse basée sur la sécurité de notre filiation avec Dieu. C'est mêler le mortel au divin, le partiel au parfait, l'homme à Dieu. Mais je ne pense pas que cet accomplissement puisse se faire dans sa plénitude avant qu'un mortel fasse partie du Corps de la Finalité.

295 - §5 Pour les pèlerins dont les efforts sont couronnés de succès sur le second circuit, le stimulant de l'incertitude évolutionnaire est chose passée, mais l'aventure de l'affectation éternelle n'a pas encore commencé.

Il s'agit ici du second circuit de Havona. Le pèlerin qui en arrive à ce stade en a terminé avec les incertitudes évolutionnaires, et doit sans aucun doute se retourner avec une sorte de nostalgie vers les expériences du passé, car dorénavant, ce sont les incertitudes de l'éternité qu'il va devoir affronter, l'aventure éternelle.

1601-§3 ...Si vous êtes les fils de Dieu, alors vous êtes nés de l'esprit de Dieu, et quiconque est né de l'esprit a en lui-même le pouvoir de vaincre tous les doutes ; c'est cela la victoire qui triomphe de toute incertitude, c'est votre foi elle-même ».
Vaincre ses doutes, c'est triompher des incertitudes, c'est la victoire de la foi, c'est la récompense d'être né de l'esprit.

1656 - §6 ... Jésus exposa à ses apôtres que c'était leur foi qui leur assurait la sécurité dans le royaume du présent et de l'avenir, et non l'affliction de leur âme ou le jeûne du corps.
Assurer notre sécurité dans le royaume dans le présent et l'avenir est la manifestation de notre foi.
1731- §3...La religion de l'esprit vous laisse perpétuellement libres de suivre la vérité, où que vous emmènent les directives de l'esprit, car nous savons que nous sommes en sécurité où que nous allions, grâce à cette religion de l'esprit.

La paix que nous donne Jésus est la garantie d'une sécurité éternelle : *1955 - §1 La paix de Jésus est donc la paix et l'assurance d'un fils qui croit fermement que sa carrière dans le temps et l'éternité est entièrement en sécurité sous la garde et la surveillance d'un Père-Esprit infiniment sage, aimant et puissant. C'est en vérité une paix qui transcende toute compréhension d'un mental humain, mais qu'un coeur humain peut savourer pleinement.*
Lorsque nous parlons du cœur humain et de ses émotions et de ses sentiments, il s'agit bien sûr d'une métaphore, mais ce terme de « cœur humain » représente pour nous le moi, le soi, enfin quelque chose qui représente notre véritable moi, notre loyauté et notre sincérité la plus pure.

Lorsque l'Esprit de Vérité est perçu par les hommes, il procure un intense sentiment de sécurité spirituelle, voir : *2059 - §1 Vers une heure de l'après-midi, tandis que les cent-vingt croyants étaient en prière, ils se rendirent tous compte d'une étrange présence dans la salle. En même temps, tous ces disciples devinrent conscients d'un sentiment nouveau et profond de joie, de sécurité et de confiance spirituelles.*

La gouverne et la sécurité de la protection du Père est notre assurance et notre sauvegarde, tout comme elle est celle du Maître, pourvu que nous fassions notre possible pour que notre vie soit conditionnée par notre foi vivante et notre expérience religieuse. Voir : *2088 - §4 Toute la vie du Maitre fut constamment conditionnée par cette foi vivante, cette sublime expérience religieuse. Cette attitude spirituelle dominait complètement sa manière de penser et de sentir, de croire et de prier, d'enseigner et de prêcher. Cette foi personnelle d'un fils en la certitude de la gouverne et la sécurité de la protection du Père céleste imprégna sa vie exceptionnelle d'un profond contenu de réalité spirituelle.*

2095-§3 Jésus révéla une religion d'amour et en donna l'exemple : la sécurité dans l'amour du Père, avec la joie et la satisfaction résultant du partage de cet amour au service de la fraternité humaine.

Le Consommateur de la Destinée de l'Univers fait partie des Ordres non classifiés et non révélés des Personnalités du Grand Univers. Le nom qui lui a été attribué dans les fascicules du *Livre d'Urantia* semble pourtant faire penser aux fonctions qu'il occupe dans l'Univers.

On peut attribuer différents noms à la Source Centre Première qui sont chacun d'entre eux la marque d'un de ses attributs. Il est l'Infini, le Créateur Originel, mais c'est en tant que Père Universel qu'il nous semble le plus aimable et le plus rassurant.

Le nom de Consommateur de notre destinée pourrait avoir tendance à nous faire frissonner un peu. Mais, je ne vois pas pourquoi le Grand Univers, et moi avec, serait un jour englouti dans quelque abîme sans fond, lorsque l'âge sera révolu. En effet, tout porte à croire dans les fascicules que la Vérité, la Beauté et la Bonté finissent toujours par triompher. Il résulte de cela que le Bien triomphe toujours du Mal apparent et que malgré les erreurs, les chutes passagères, nous voyageons dans un espace-temps sécurisé. En d'autres termes, la foi que j'ai mise dans les projets originaux de mon Père Créateur dépasse de loin le cadre de l'espérance contenue dans mes croyances. Elle est une certitude d'Avenir, de Destinée Universelle et de Sécurité.

Bien qu'une Trinité ne puisse être une « personnalité », elle est toujours formée des trois personnalités individuelles qui la composent et qui agissent en indivision. La seconde Trinité expérientielle ou Trinité Absolue serait composée de Dieu le Suprême, de Dieu l'Ultime et du Consommateur de la Destinée du Grand Univers. Ces personnalités, bien que différentes dans le rôle qu'elles jouent dans l'Univers, sont égales en Divinité sur l'échelle des valeurs. Le Consommateur Universel est donc un Dieu, mais un Dieu qui risque de ne jamais atteindre son actualisation !

Nous savons que l'Être Suprême sera actualisé lorsque le pouvoir du Tout Puissant et la Divinité de Dieu le Suprême auront abouti à la fin de l'âge de Suprématie. A ce moment, le Dieu des sept Univers pourra être connu, aimé et adoré. On sait que Dieu l'Ultime acquerra pouvoir et personnalité comme conséquence de l'apparition de la première Trinité expérientielle (16, 3). Mais il n'en va pas de même pour Dieu le Consommateur de la Destinée.

Si la Trinité Absolue était factualisée, cela reviendrait à dire que le potentiel de l'Absolu Non Qualifié serait épuisé. Il n'y aurait plus d'expansion possible de l'Univers au-delà du quatrième niveau de l'espace extérieur : l'infinité cosmique aurait été atteinte. Le potentiel de Divinité serait aussi épuisé, l'Absolu de Déité serait personnalisé en tant qu'Infini et serait identique en personne, à la Source Centre Originelle. Le cercle de la croissance serait consommé. On reviendrait donc au Je Suis théorique, mais post-expérientiel !

1096 - §4 *Jésus dépeignit la sécurité profonde de l'homme connaissant Dieu en disant : « Pour celui qui connaît Dieu et croit au royaume, qu'importe si toutes les choses terrestres se brisent ? » Les sécurités temporelles sont vulnérables, mais les sécurités spirituelles sont invulnérables. Quand les marées de l'adversité humaine, de l'égoïsme, de la cruauté, de la haine, de la méchanceté et de la jalousie viennent battre l'âme du mortel, on peut se reposer dans l'assurance qu'il existe un bastion intérieur, la citadelle de l'esprit, qui est absolument inexpugnable ; du moins est-ce vrai pour tout être humain qui a confié la garde de son âme à l'esprit intérieur du Dieu éternel.*
L'homme connaissant Dieu est dans une sécurité profonde et Jésus dépeint cette sécurité dans la phrase ci-dessus. Il s'agit ici de la sécurité spirituelle qui est invulnérable, car elle se trouve dans ce bastion intérieur, cette citadelle de l'esprit qui est absolument inexpugnable. Il suffit de confier son âme à la garde de notre Moniteur de Mystère.

1101 - §2 Un sentiment de sécurité associé à la réalisation d'une gloire triomphante habite la conscience de la personne religieuse qui a saisi la réalité du Suprême et qui poursuit le but de l'Ultime.
Ceci est la corrélation du passage précédent, c'est-à-dire qu'une fois que l'on connaît Dieu et que l'on a confié notre sécurité à sa garde, il en découle que la réalité du Suprême nous devient compréhensible, que nous nous rendons compte que notre évolution et nos expériences se font avec et dans le Suprême, puisque nos expériences sont les expériences du Suprême, qui autrement ne pourrait exister en tant que Déité expérientielle. Ceci est une autre manière de comprendre ce que signifie la citoyenneté cosmique.

1116 - §6 Le dessein de la religion n'est pas de satisfaire la curiosité au sujet de Dieu, mais plutôt d'apporter la constance intellectuelle et la sécurité philosophique, de stabiliser et d'enrichir la vie humaine en mêlant le mortel au divin, le partiel au parfait, l'homme à Dieu. C'est par l'expérience religieuse que les concepts humains de l'idéalité sont dotés de réalité.
Essayer de transformer les concepts humains en réalité tels que nous les concevons dans l'idéal, est un des avantages d'une vie religieuse basée sur la sécurité de notre filiation avec Dieu. C'est mêler le mortel au divin, le partiel au parfait, l'homme à Dieu. Mais je ne pense pas que cet accomplissement puisse se faire dans sa plénitude avant qu'un mortel fasse partie du Corps de la Finalité.

295 - §5 Pour les pèlerins dont les efforts sont couronnés de succès sur le second circuit, le stimulant de l'incertitude évolutionnaire est chose passée, mais l'aventure de l'affectation éternelle n'a pas encore commencé.
Il s'agit ici du second circuit de Havona. Le pèlerin qui en arrive à ce stade en a terminé avec les incertitudes évolutionnaires, et doit sans aucun doute se retourner avec une sorte de nostalgie vers les expériences du passé, car dorénavant, ce sont les incertitudes de l'éternité qu'il va devoir affronter, l'aventure éternelle.

Jean-Claude ROMEUF

«En souvenir de la rencontre nationale des Lecteurs Francophones du Livre d'Urantia, Notre Dame de Lumières du 08 au 11 octobre 2009.»

Pythagore voulait qu'on priât vers midi,
A l'heure où le soleil d'une flamme plus vive
Dore le mûrier, l'aloès ou l'olive,
Et sur la terre au loin et la mer resplendit.

A cette heure sereine et sacrée, a-t-il dit,
Les Êtres lumineux, hôtes de l'autre Rive,
Près de nous, Légions diaphanes, arrivent,
Et parlent à nos cœurs par la chair alourdis.

Ce mystère enseigné par le Sage d'Attique
Est un trésor qui brûle en toute âme mystique :
Vous le savez, fils du soleil, nés du Lion

Qu'on voit, dans les vitraux, près de l'Évangéliste,
Vous le savez, que, seul, l'Être invisible existe,
Et que le monde passe, et n'est qu'illusion !

Les 7 points suivants peuvent évoquer une réponse auprès du lecteur du Livre d'Urantia. Ce sont, énumérés dans l'ordre de lecture : **1. Les Apôtres – 2. Le Lion – 3. Pythagore – 4.vers midi – 5. Les Êtres Lumineux – 6. Nous, Légions diaphanes – 7. L'Evangéliste.**

Points 1 § 2 et 7 : Ils renvoient directement à la page 1341 § 8 § 1: « L'Évangile de Marc» et nous citons : « *A l'exception des notes d'André, c'est Jean Marc qui écrivit la première, la plus courte et la plus simple histoire de la vie de Jésus* » et ... « *son récit est en réalité l'Évangile selon Simon Pierre* ». (C'est nous qui soulignons). Le Lion est l'emblème de Marc L'Évangéliste et il figure, à Venise, sur la Piazza San Marco, près de la basilique du même nom, juché avec sa crinière au vent, au sommet d'une colonne.

Points 2 § 4 : Mais le Lion évoque aussi, avec l'heure méridienne « vers midi », la date et l'heure de la naissance de Jésus de Nazareth, Le Fils de l'homme et Fils de Dieu. La naissance de Jésus : « *et, à midi le 21 août de l'an 7 avant l'ère chrétienne.....Marie accoucha d'un enfant mâle. Jésus de Nazareth était né dans le monde* » page 1351 § 5.
Le 21 août se situe à la fin du signe du Lion qui laisse la place, le 23 août, au signe de la Vierge. Lion et Vierge terminent l'été dans l'Astrologie tropique, que nous appelons « Astrologie des quatre saisons ». Deux remarques sur l'Astrologie et sur Nazareth, à l'attention des lecteurs du LU s'intéressant respectivement à l'**astrologie** et à l**a toponymie :**

Astrologie : Le vocabulaire à l'usage des lecteurs du *Livre d'Urantia* de **Jean Royer**, cite au mot « astrologie » le passage suivant : (1860 § 05 probablement référence de l'édition d'origine en anglais) : « *Les orbites des étoiles dans le ciel n'ont absolument aucun rapport avec les évènements de la vie humaine sur Terre. L'astronomie est étudiée à juste titre par la science, mais l'astrologie est une masse d'erreurs superstitieuses qui n'a pas sa place dans l'évangile du royaume* ». Le soleil est assurément une étoile dans le ciel, mais, en apparence, mobile au cours de l'année – ainsi que son cortège de planètes – sur le fond étoilé « d'étoiles fixes ».

Prétendre que l'angle d'incidence des rayons solaires au cours du balancement annuel entre tropique du Cancer et du Capricorne, n'a « aucun rapport avec les évènements de la vie humaine sur Terre » - et, ici, il s'agit des 4 saisons pour les habitants des deux hémisphères – n'est très probablement pas le message que veut faire passer le Livre d'Urantia : l'état de température, de durées de jour/nuit, de qualité de rayonnement lumineux, d'impression de chaleur ou de froid ne sont pas à l'évidence les mêmes un jour de janvier, d'avril, de juillet ou d'octobre !
Nazareth : aucune trace écrite de cette cité, avant les Évangiles – il est vraisemblable que le nom de Nazareth résulte d'une modification, peut-être intentionnelle, du nom de Génésareth dont on aurait retranché le début « gé vallée » et gardé la fin qui peut provenir de l'hébreu néster « branche » ou bien **natsor *** « garder, surveiller ». On devrait donc dire « **Jésus de Génézareth** ».

* cité en Essaie 11.1 « *Puis un rameau sortira du tronc d'Isaïe* ».

Points 5 et 6 : Les Êtres Lumineux peuvent évoquer les hiérarchies et personnalités divines qui aident les mortels, nous, Légions diaphanes, accomplissant notre passage sur les mondes expérientiels (pour nous, URANTIA) en nous « *affectionnant aux choses qui sont d'En-Hau*t », la hauteur en question étant différente pour chaque mortel.

Point 7 : Pythagore : Pages 1078 § 2 et suivantes, le *LU* présente « La pensée philosophique grecque » et en 1079 § 3 § 4 sont cités **Pindare, Xénophane, Anaxagore, Socrate, Platon et Aristote**.

Pythagore (- 570 ? - 472 ?) apparut sur Terre en même temps que Zoroastre (p. 1049 & 4), Lao-Tseu, Kong Fu –Tseu (p. 1033 § 6), Le Bouddha (p.1036 & 4).
Platon (-428 – 347) était ami du pythagoricien Archytas de Tarente (-430 – 350), après avoir eu le géomètre Théodore de Cyrène comme précepteur. C'est Platon, au cours d'un de ses trois séjours à Syracuse, chez les tyrans Denis l'Ancien puis Denis le Jeune, qui fit acheter les « Mémoires pythagoriques » par Dion de Syracuse pour cent nixis : l'équivalent de dix mille francs or.

Quant à **Philon d'Alexandrie**, autre pythagoricien : « *Parmi les nombreux hommes avec qui Gonod traitait des affaires, se trouvait un banquier juif nommé Alexandre dont le frère Philon, était un célèbre philosophe religieux de l'époque. Philon avait entrepris la tâche louable, mais extrêmement difficile, d'harmoniser la philosophie grecque et la théologie hébraïque. Ganid et Jésus s'entretirent beaucoup des enseignements de Philon et espéraient assister à quelques-unes de ses conférences, mais, durant tout leur séjour à Alexandrie, ce juif helléniste réputé fut malade et resta alité* » p. 1433 § 4.

Qu'il nous soit enfin permis de rendre hommage, avec l'aide de Pythagore, au merveilleux article des pages 18 § 19 du Lien urantien n° 48 automne 09, portant notamment sur les abeilles et l'apiculture (très en honneur chez les pythagoriciens) : « *Crotoniates ! Abstenez-vous de cueillir la fleur où l'abeille s'est posée : attendez que ce laborieux insecte ait achevé sa récolte* » ! (in Biblion de Pythagore – Livre des lois morales et politiques chez Robert Laffont).

Les émotions sont des réactions de sentiments vis à vis de la réalité ayant un impact sur toutes les parties vis-à-vis de la personnalité. Certaines émotions initient une réaction psychologique instinctive dans notre corps. Lorsque nous faisons l'expérience d'émotions positives telles que l'amour ou la joie, notre corps en est vivifié, notre mental purifié et notre âme épanouie. Par contre, les émotions négatives telles que la colère ou la peur dégradent notre corps, empoisonnent notre mental, diminuent notre âme et font obstacle à tout apport spirituel. Chez la personnalité mature, la volonté et l'esprit dirigent la marche, tandis que les émotions sont canalisées vers des objectifs plus élevés.

Chaque fois qu'une émotion se manifeste, elle prend son origine dans une partie distincte de la personnalité. Il existe ainsi trois types d'émotions bien séparées ; celles qui prennent leur origine dans le corps, celles qui viennent du mental et celles dont l'origine se trouve dans les parties supérieures de la personnalité, l'âme et l'esprit.

Nous pouvons délibérément déterminer le cours de notre vie émotionnelle. Lorsque nos émotions dérivent dans un sens nuisible, nous pouvons faire appel à un discernement émotionnel plus élevé. Nous avons la possibilité de déplacer la source de notre perspective émotionnelle venant du corps ou du mental vers l'esprit intérieur. Si nos émotions négatives causent des ravages en nous elles peuvent être remplacées en ouvrant délibérément la voie pour que l'esprit nous inspire à la place des émotions plus élevées.

Avec une volonté faible, nous laissons nos personnalités être ballottées et détériorées par les contre-courants émotionnels. Si nous utilisons notre volonté fermement et intelligemment, nous pouvons exploiter nos impulsions émotionnelles pour la progression de la personnalité entière.

Nous pouvons rechercher la maîtrise de nos émotions en trois étapes.

- Au premier stade, il est crucial de reconnaître comme telles les émotions négatives si nous en faisons l'expérience. Il est en effet nuisible de simplement supprimer de telles émotions. Le premier pas pour transformer la colère ou la peur est d'admettre que nous sommes en colère ou apeurés et de comprendre autant que possible pourquoi nous nous sentons ainsi.
- Nous évaluons nos sentiments et décidons s'il est bon ou non de continuer à ressentir de la colère ou de la peur. Si nous décidons de les laisser de côté, nous avançons vers la troisième étape, où nous travaillons à cultiver des émotions plus bénéfiques et élevées.
- Dans cette troisième étape, où nous cultivons des émotions supérieures, le point crucial à observer consiste à ne pas supprimer ou repousser les émotions négatives. Nous devrions au contraire chercher à développer des émotions positives pour les remplacer, en recherchant les directives de l'esprit intérieur. Tandis que les émotions positives augmentent, les émotions négatives s'effacent de plus en plus à l'arrière plan et deviennent finalement inactives. Nous ne pouvons pas nous débarrasser des émotions indésirables par la seule force de la volonté. Mais elles s'affaibliront naturellement en développant à la place des émotions positives.

La prière est une des forces les plus puissantes pour l'auto-transformation des émotions. Nous pouvons prier sincèrement pour obtenir la clairvoyance et le courage de faire la Volonté de Dieu dans une situation émotionnelle difficile. En priant, nous élargissons la voie de l'amour, de la force et de la sagesse qui peuvent alors se déverser en nous grâce à l'esprit intérieur du Père. Lorsque nous prenons l'initiative d'une telle prière sincère, de puissantes transformations émotionnelles peuvent se produire.

Le rôle de la volonté est crucial dans notre vie émotionnelle. Nous pouvons délibérément guider nos émotions dans un sens plus élevé et réel, même au beau milieu d'une mauvaise situation. Notre état intérieur ne doit pas dépendre directement des circonstances et événements extérieurs. Cependant, ayant reconnu l'existence de ces sentiments «naturels», c'est la fonction propre de la volonté de rechercher une perspective spirituelle supérieure de la situation. Nous pouvons faire évoluer nos émotions intérieures en réponse à cette perspective plus élevée.

Nous pouvons faire plus que réagir passivement une situation extérieure. Nous pouvons choisir activement ce qui est émotionnellement désirable et atteindre ainsi une conception plus élevée. Nous pouvons déterminer activement notre état intérieur émotionnel selon les directives de l'esprit.

Les émotions qui prennent leur origine aux niveaux usuels de notre personnalité, tels que ceux du mental et du corps, s'éveillent plus ou moins automatiquement en réaction aux événements extérieurs. De telles émotions surviennent «naturellement» ou spontanément puisque leur origine n'est pas le résultat d'un choix conscient. La volonté ne joue qu'un faible rôle dans de telles émotions.

Par opposition à de telles émotions «naturelles», nous pouvons choisir consciemment les émotions supérieures prenant leur origine dans l'esprit et l'âme. Nous reconnaissons comme désirables les émotions telles que l'espoir, l'amour, le courage et la joie, et nous devons délibérément les cultiver.

Si la volonté est inactive dans la vie émotionnelle, notre recherche est faible pour atteindre les émotions supérieures. Les émotions «naturelles» ont alors tendance à nous dominer, ce qui se traduit par un chaos relatif et un manque de coordination dans nos vies intérieures. Une personne de faible volonté est à la merci de ses propres impulsions et désirs émotionnels, ayant un caractère souvent irrationnel.

Cependant, si nous nous prenons en charge et ouvrons nos personnalités aux gouvernes de l'esprit, un large éventail d'émotions supérieures peut commencer à régner dans nos vies intérieures. Bien sûr, les émotions «naturelles» continuent à se produire, mais avec le temps, nous pouvons commencer d'une manière plus consciente à guider le cours général de nos émotions. L'esprit peut alors commencer à stabiliser puis à élever nos vies intérieures.

Marvin Gawryn



Notre ami Pierre Routhier a conçu cet engin inédit pour ses ballades quotidiennes avec son épouse, Lise, le long des pistes cyclables de Montréal avec une prédilection pour les berges du Saint Laurent : moteur électrique, radio, caisse pic-nique et porte-parasol !

L'art de concilier plaisir, confort et conviction profonde !

Lecteur assidu du LU et infatigable ex-rédacteur de «Réflectivités», Pierre est sans cesse appelé pour rendre service auprès de son entourage ! Bien d'heureuses ballades à nos amis montréalais !



Je vis ma vie d'une manière nouvelle.
Quand j'ai l'impression qu'une situation m'éprouve, je la considère comme une occasion de dépasser les anciennes façons de penser. J'ose essayer quelque chose de nouveau.
Avant d'y aller, je me prépare dans la prière. La prière est la fondation de l'action juste. Au lieu de poser un geste précipité, je prie jusqu'a ce que je trouve une solution divine.
Dans le calme, je confie mes préoccupations à Dieu. Puis, je les libère. Je passe du temps ici dans le silence, réceptif à la direction quant au prochain geste à poser. Maintenant, je suis prêt à aller de l'avant avec lucidité, confiance et courage.
Avec l'aide de Dieu, j'accueille l'occasion de vivre ma vie d'une manière nouvelle.

«Voici, les premières choses se sont accomplies, et je vous en annonce de nouvelles. » Isaïe 42.

Je suis en harmonie avec le merveilleux monde de Dieu.
Un bouquet d'été peut être composé d'un assortiment de fleurs de toutes les couleurs.
La variété embellit davantage le bouquet.
Je prends conscience que je suis une fleur dans le merveilleux bouquet de l'humanité.
Sans me juger ni me comparer aux autres, j'apprécie la beauté unique en chacun de nous.
Je suis une expression divine de Dieu, comme chaque personne.
En appréciant nos points communs et nos différences, je ressens l'harmonie.
Je suis détendu du fait de savoir que je suis aimé et que j'ai une contribution unique à faire.
En apprenant à m'aimer, je suis en paix avec moi-même et avec les autres.
Vivant dans la paix, je suis en harmonie avec le merveilleux monde de Dieu.

« Les fleurs paraissent sur la terre, le temps de chanter est arrivé . » Cantique des Cantiques 2.12

Je choisis d'exprimer la chanson de mon cœur.
Cette journée, un don de Dieu, est remplie d'occasions.
Mais la façon dont je la vis dépend de moi.
Mes expériences reflètent la chanson que je choisis de chanter.
Je peux percevoir ma journée comme un disque brisé, c'est-à-dire qui contient toujours les mêmes activités et les mêmes attentes.
Si je ne m'attends à rien de différent, si je chante toujours la même vieille chanson, c'est ce que je vivrai.
Mais, je peux choisir de créer une journée qui exprime la chanson unique de mon cœur.
C'est une chanson d'amour pour moi-même et pour les autres.
C'est une chanson d'attente et une affirmation du bien que je perçois et que je crée dans le monde et en moi-même.
Réjoui de la vie de Dieu en moi et autour de moi, je laisse mon cœur chanter!

« Chantez à l'Éternel un cantique nouveau! » Psaumes 96.1

Dans l'état d'illumination, nous reconnaissons l'autorité du Christ seulement ; nous ne nous plions ni aux rites ni aux règles, seulement à l'amour de Dieu impersonnel et universel. Nous n'adorons que la flamme intérieure qui brûle à jamais dans le sanctuaire de l'Esprit. De cette union naît la liberté qui est propre à la fraternité spirituelle. Nous sommes un dans un univers sans limites ; nous servons Dieu en dehors des cérémonies et des crédos. Ceux qui ont la lumière de l'Esprit vont sans peur dans leur vie - par grâce.

L'amour en tant qu'esprit de compréhension

La reconnaissance de notre être véritable veut que nous redevenions pareils à des enfants. N'hésitons pas à proclamer, silencieusement, à chaque personne que nous croisons sur notre route : « *Tu es le Christ, le saint de Dieu. Je sais qui tu es* ». En entreprenant la pratique consistant à voir le Christ dans les personnes qui font partie de notre vie quotidienne, nous verrons le monde prendre une configuration différente. Qui que nous rencontrions sur notre route, nous l'approcherons avec un esprit d'accueil, en laissant la grâce de Dieu se répandre par nous. En quelque lieu que nous allions, c'est dans un esprit disposé à donner. L'objet du don consistant à reconnaître la véritable identité de tous comme étant le Saint de Dieu qui cherche à s'exprimer. Car tout être humain est un Saint de Dieu, une incarnation même de Dieu.

Pour rendre plus riche notre vie personnelle, nous devons apprendre à reconnaître la véritable identité de tous ceux que nous rencontrons sur le chemin de la vie. Chaque être rencontré se présente à nous comme le Christ demandant à être reconnu. En voyant un tel être, nous savons qu'il y a mieux à faire que de s'occuper de son apparence et de sa nature humaine dont nous nous détournons complètement ; nous faisons appel au discernement spirituel afin de voir en toute personne le Christ qui vit derrière ses yeux de chair, de manière silencieuse, sacrée, secrète. Nous voyons chaque humain d'un point de vue mystique, à travers les yeux du Christ. Car quelque soit son apparence, c'est le Christ lui-même qui se présente à nous pour être reconnu.

Lorsque nous voyons le Christ de Dieu dans un être humain, celui-ci est guéri, du moins dans une certaine mesure, guéri de son humanité et des limitations du monde fini, et lorsque, à son tour, il voit le Christ de Dieu en nous-mêmes, nous sommes élevés nous aussi.

Pénétrons dans le sanctuaire de l'être profond et là, silencieusement, voyons d'un même œil l'ami et l'adversaire ; voyons l'un et l'autre dans leur véritable identité. Élevons jusqu'à nous ce Christ qui est l'un et en l'autre, sachant que ce même Christ est tout autant en nous-mêmes.

Vivre par l'amour

C'est l'obéissance à la loi d'amour qui nous fait pénétrer dans le royaume de Dieu. Cela implique de servir Dieu en servant l'homme. Il est impossible de servir Dieu autrement qu'en servant avec amour autrui, puisque Dieu n'est pas séparé de Ses créatures, ni distinct d'elles. Dieu S'est entièrement manifesté sur la terre en tant qu'homme ; dans la mesure donc où nous servons l'homme, nous servons Dieu lui-même.

Il n'y a qu'une manière de vivre la vie spirituelle, qui est de demeurer fidèle en pensées et en actes à la loi de l'amour : chacun doit agir envers tous comme il voudrait que l'on agisse envers lui-même. L'amour a ses lois ; l'amour suppose une manière de se conduire, une certaine attitude devant l'autre. L'amour, en vérité, ne vient pas à nous. L'amour est en nous, quoique bloqué dans son expression. Nous devons lui ouvrir une voie de manifestation, et cela en obéissant aux commandements du Maître.

L'amour doit pouvoir se répandre, tout comme la vérité, d'abord en nous-mêmes et ensuite dans le monde. A chacun de se poser la question si le fondement de son action est ou non de l'amour. Restons donc vigilants afin d'éviter de conclure que l'amour à sa source en nous. Comprenons que c'est Dieu qui est à l'origine de notre capacité d'amour ; que c'est l'amour de Dieu qui nous rend aimants, et non pas notre amour pour quelqu'un ni même notre amour pour Dieu. Méditons donc sur l'amour que Dieu nous porte. Au centre de nous-mêmes Dieu S'est incarné en tant que fils. Dieu, le Père, a pris place en tant que Dieu, le Fils, au milieu de chacun de nous. Il s'est manifesté Lui-même comme être individuel. Et ce centre Il l'a nommé JE. Il s'est Lui-même nommé par ce JE. Aussi chaque fois que ce JE nous vient à l'esprit, il nous faut avoir conscience qu'il signifie la présence de Dieu au centre de notre être. Soyons pleinement conscients de la présence en nous du fils de Dieu, ainsi que de Sa loi qui est l'amour. Lorsque nous servons Dieu qui est en l'homme, que nous reconnaissons Dieu qui est l'homme, c'est l'unique Dieu véritable que nous servons et reconnaissons.

Aime ton prochain

Lorsque je pose mes yeux sur quelqu'un, mon regard doit être profond : il doit pénétrer jusqu' au centre de ce quelqu'un et voir Dieu qui est au milieu de lui et qui vit sa vie. Je vois Dieu qui est présent en lui, la gloire de Dieu et je reconnais que :

« *En toi est l'enfant de Dieu ; en toi demeure le Christ de Dieu. En ton être véritable, Dieu est ta vie, Dieu est ton âme, Dieu est ton esprit*».

Dès lors que je libère quelqu'un de son humanité et que je l'aime comme je souhaite qu'il m'aime, la loi humaine cesse d'opérer pour lui. Je ne peux plus le voir autrement qu'il est en réalité ; et c'est cela même l'aimer comme je m'aime. Je me reconnais dans ma nature spirituelle, je sais être l'enfant de Dieu. Je connais mon unité avec le Père, et je sais que le Père ne manque pas de me dire un seul instant, «Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi.» Et cette vérité qui me régit, je la vois également régir mon prochain ; je vois mon prochain à la même lumière que celle qui est en moi-même. Dans cette lumière, je l'aime d'un amour spirituel ; grâce à elle je l'affranchis de la loi humaine, celle du bien et du mal. En affranchissant l'autre, je m'affranchis à mon tour. Je lui permets d'être en relation avec Dieu par l'esprit. Et dans cette disposition d'esprit vis-à-vis de lui, je suis moi-même en relation profonde avec Dieu. S'il en est ainsi, c'est parce qu'il n'y a plus qu'un seul être, l'être de Dieu.

Où que nous nous rendions, cette paix est présente en notre conscience, et elle nous accompagne toute la journée. Au bout de seulement quelques jours, nous pourrons constater un changement d'attitude d'autrui à notre égard. Nous libérons le Christ en nos profondeurs et en tous ceux que nous croisons sur notre route. En allant dans le monde, avec cet unique message en notre esprit, «Je vous donne ma paix, je vous donne la grâce de Dieu, la paix qui surpasse toute intelligence, la paix de Christ, la paix de l'esprit». En persévérant dans cette pratique, où que nous allions, en apprenant à laisser s'exprimer en nous l'être de Dieu, ceux que nous croisons sur le chemin de la vie percevront la bénédiction que nous répandons sur eux. «Que la grâce de Dieu soit sur vous». Ce comportement équivaut à maintenir la vérité active en notre conscience; à répandre sur le monde l'amour divin.

Notre amour pour Dieu

Chacun de nous devra un jour éprouver en sa conscience un amour pour Dieu qui soit plus profond que celui qu'il ressent pour un être humain. Il faudra le ressentir comme une chaleur en son cœur, une présence quasi personnelle.

Lorsque le Fils rencontre le Père, leur union génère l'amour. Lorsque nous sommes unis à Dieu, l'amour que nous ressentons est sans mobile, nous n'éprouvons de l'amour que parce que nous prenons conscience que là, dans le sein de Dieu, est notre demeure. Étant donné que le tabernacle de Dieu ne peut recevoir que ce qui est semblable à Dieu, nous devons nous élever au-dessus des hauteurs humaines, jusqu'aux régions de la conscience spirituelle.
Lorsque nous rencontrons Dieu, notre relation s'effectue sur un plan supérieur. En venant face à face avec Dieu, c'est nous-mêmes que nous rencontrons ; c'est notre propre être, notre propre état d'être. Nous entrons en communion intime avec Dieu et cela produit une prise de conscience : nous nous apercevons finalement que rien ne nous appartient, que l'amour, la sagesse, l'intelligence ont en réalité leur source en Dieu, le Père, et que la capacité d'amour, de sagesse et d'intelligence sont celles du Père, et non la nôtre. Dans ces moments de communion intense avec Dieu, il y a échange mutuel. L'amour se communique de l'un à l'autre, dans une relation de réciprocité. L'union avec Dieu est l'expérience sacrée par excellence ; celle de l'amour de Dieu se répandant librement, sans la moindre entrave, que nous ressentons au plus profond de nous et que nous retournons à Dieu.
Le jour où nous comprenons que l'Amour de Dieu est omniprésent, une dimension de vie entièrement nouvelle s'ouvre à notre compréhension.
« *Mon unique désir est de vivre Ta présence en toute conscience. Je renonce volontiers à tous les autres désirs. Seuls subsistent en moi mon amour pour Toi et mon désir de comprendre le règne de Ton amour et de Ta sagesse.*
Me voici, Père, avec Toi, partageant au plus profond de moi Ton tabernacle, vivant en Ton royaume, espérant que mon bien viendra de cette seule profondeur, de cette fontaine de contentement - le bien, quel qu'il soit, que Tu me réserves.
C'est ici, au plus profond de mon être, que Tu as placé Ton fils bien-aimé, ce Fils qui est la réalité de mon être. Dans ces profondeurs Tu es présent, et dans cette présence je trouve la plénitude de vie.
Ta présence en moi est amour infini. Là où Tu es, Père l'amour seul s'exprime. Là où Tu es, la paix seule s'exprime. Or Tu es là, Père, en mes propres profondeurs.
Dans la communion qui est la nôtre, Tu as fait de ma conscience Ton lieu d'habitation. Ta présence, Père, se manifeste comme l'action de Ta grâce, et cette grâce me suffit en toutes choses. Par Ta présence, Ton amour partout répandu, tout devient possible. A mes yeux, Ton amour est la loi de la vie, et tout ce que la vie peut me demander d'accomplir sera accompli par Ton amour omniprésent.
Si je suis en bonne santé, cela est le témoignage de Ta présence au-dedans de moi. Si l'abondance est dans ma vie, cela est le témoignage de Ta présence au-dedans de moi. Si la paix et l'harmonie sont en ma vie, cela aussi est le témoignage de Ta présence d'amour au-dedans de moi. Si je suis capable de servir, de secourir, d'être bénéfique à autrui, cela aussi est le témoignage de Ton amour dont j'ai pleinement conscience.
Ton amour ! Je le ressens intensément. Il est là, dans mes profondeurs. Il me précède, il m'accompagne ; il est à ma droite et à ma gauche, devant moi et derrière moi. Á chaque instant il voit par-dessus mon épaule la route qui est à prendre, et il me l'indique. Étant ferme en Ton amour, j'avance sans trébucher et sans éprouver la moindre crainte. Je vais dans la confiance.»

Le lien spirituel

Entre Dieu et Sa création il n'existe que l'amour, une relation d'amour très forte, une relation d'amour qui est éternelle union. Deux personnes unies par le lien d'esprit ne peuvent que vivre ensemble dans la paix, la pureté, l'harmonie, la complétude et le partage. La reconnaissance de l'unique Père et celle du lien spirituel qui nous relie les uns aux autres, nous établit dans l'union, non seulement avec le Père mais aussi avec notre prochain.

C'est en vertu de notre union avec Dieu que les qualités de Dieu peuvent se manifester en nous, alors sans que nous comprenions comment ni pourquoi nos relations avec autrui s'établissent sur une autre base, celle de notre identité spirituelle à tous.
En étant en contact conscient avec le Père, nous sommes également en contact conscient avec tous les autres membres de la maison spirituelle, la nôtre ou quelque autre maison spirituelle, unis à tous ceux et celles, et toutes choses aussi qui peuvent avoir à jouer un rôle dans notre existence terrestre.

Au moment où nous nous relions à Dieu, nous nous relions également aux personnes et aux choses qui jour après jour, contribueront au bon déroulement de notre vécu. Notre relation avec Dieu nous relie aussi à tout autre chercheur spirituel, ainsi qu'aux choses de la nature et aux circonstances qui rendront possible l'accomplissement de notre vie sur terre, que ce soit un jardin, une maison, un emploi, ou n' importe quoi d'autre.

L'amour est ce qui nous relie tous, qui nous assure notre cohésion. L'amour est le pouvoir du Christ en moi de parler au Christ qui dans mon prochain. L'amour est le pouvoir du Christ en moi de reconnaître le Christ qui est en mon prochain, et de lui rendre hommage. L'amour est la capacité de reconnaître que Dieu répand Sa grâce autant sur mon prochain que sur moi.

Témoigner son amour à sa famille
C'est en partageant le tabernacle de Dieu et en communiant à l'Esprit de Dieu que nous faisons descendre sur notre foyer la paix et l'amour en leur sens vrai. Prenons l'habitude de regarder au-delà de l'apparence humaine, d'aller à l'Esprit de Dieu qui est en chacun. Nous serons à jamais protégés de toute malveillance qui sévit en ce monde.

Á l'instant même où l'Esprit de Dieu touche notre âme, notre regard change du tout au tout: nous voyons chaque membre de notre famille dans son identité spirituelle, et ce regard que nous posons sur chacun d'eux éveille en eux-mêmes la vision spirituelle. D'où la nécessité de retrouver la vision profonde afin que, regardant l'autre, nous arrivions de nouveau à discerner le Christ qui est en lui. Consacrons donc quelques minutes chaque jour à la méditation et conservons chacune de ces sessions à un membre de notre famille.

Ayons l'assurance que le Christ est en train de frapper à la porte de l'esprit de cette personne pour qui l'on médite afin d'être reconnu par elle. Et disons ceci, « Maintenant je vois le fils de Dieu, l'esprit de dieu en toi. Je ne m'arrête d'aucune manière à ta nature humaine, et je ne me soucie pas davantage des signes de bonté ou de méchanceté dont tu fais preuve, pas plus que des signes de maladie ou de santé, ou des signes d'ignorance ou de sagesse. En cet instant j'écarte tout cela pour contempler seulement l'Esprit de dieu qui est en toi. J'exhausse en toi le Christ de dieu, je fais sortir le fils de Dieu en toi de la tombe de l'humanité. J'ai l'assurance qu'au milieu de toi demeure l'enfant de dieu et que l'esprit de Dieu habite en toi.» Le contact avec l'Esprit de Dieu en notre enfant ne peut manquer de se produire. La paix ne peut régner que si nous reconnaissons chacun des membres de notre famille en tant que fils de Dieu.

(à suivre)

Sur nos skis, Seigneur, nous Te bénissons.
Quand nous contemplons la splendeur des montagnes
Et les glaciers étincelants de neige,
Sur nos skis, Seigneur, nous Te bénissons.

Quand nous skions. Emplis de joie,
Dans la poudreuse aux blancheurs éclatantes,
Sur nos skis, Seigneur, nous Te bénissons.

Quand, par la froidure bleutée de l'aube,
Nous traçons les pentes enneigées,
Sur nos skis, Seigneur, nous Te bénissons.

Seigneur, protège tes amis skieurs et guide-les tous
à travers pistes et champs de neige
jusqu'au sommet de ton amour,
dans la louange et l'adoration.

Chanoine Louis-Ernest Fellay, curé de Verbier

Prière devant le crucifix

Dieu très haut et glorieux,
Viens éclairer
Les ténèbres de mon cœur:

Donne-moi une foi droite,
Une espérance solide
Et une parfaite charité;

Donne-moi
De sentir et connaître,
Afin que je puisse l'accomplir, Ta volonté sainte
Qui ne saurait m'égarer.

Saint François d'Assise

Seigneur une nouvelle année s'ouvre devant moi ;
Je ne Te demande pas de réussir
dans toutes mes entreprises
mais de recevoir et d'accueillir
dans mon cœur et dans ma vie,
jour après jour et pas à pas, Ton amour,
cet Amour qui donne sens à l'existence.

Je Te demande, non de ne subir aucun échec,
mais d'accueillir comme un don
la force qui me permet de rester debout
malgré les difficultés et les épreuves.

Je Te demande, non d'avoir réponse
à toutes les questions
mais de savoir recevoir
les interrogations des autres,
de porter en moi leurs peines, leurs soucis,
leurs conflits irrésolus,
pour être, auprès d'eux, un frère solidaire,
porteur de partage et de paix,
capable de les faire grandir
pour qu'ils soient Tes fils,
des hommes debout !



9. Stimuler la participation de groupe

N'importe qui peut lire seul le *Livre d'Urantia*. La tâche de l'animateur de groupe d'étude est d'encourager tous les membres à offrir leurs pensées et leurs idées afin que tous croissent par l'expression de leur point de vue et par l'écoute des pensées des autres. La participation de tous les membres à l'organisation, aux réunions et aux activités du groupe est très importante. Chacun ressent un plus grand sens de l'appartenance, de la loyauté et de l'importance du groupe quand il participe à sa création et à son fonctionnement. Dans certains groupes les membres, chacun à son tour, apportent des desserts à la réunion. C'est aussi une forme de participation qui encourage l'assiduité.

L'animateur devrait encourager tout le monde à participer mais ne jamais forcer quiconque à parler. Soyez attentif à ne pas embarrasser un frère timide, mais à trouver une manière subtile de l'amener à la discussion. L'animateur devrait encourager tous les membres à être directs dans leurs commentaires et à parler avec le cœur tout autant qu'avec le mental. Les membres devraient être encouragés à écouter soigneusement et courtoisement les commentaires des autres. Nous en sommes tous à des points différents dans ce voyage et nous avons donc des niveaux de compréhension différents des enseignements. Chacun devrait être respectueux des pensées de l'autre même s'il n'est pas d'accord. Personne n'aime qu'on lui prouve qu'il a tort en public, mais il peut apprendre quelque chose du point de vue de l'autre si celui-ci est exprimé de façon aimante et sans confrontation. Il n'y a pas d'interprétation officielle du Livre d'Urantia, le texte parle par lui-même, et la compréhension des enseignements peut être élargie à partir de nombreux points de vue particuliers.

Ne permettez jamais une critique directe du point de vue des autres. Ne permettez jamais que la discussion se transforme en débat qui produit des gagnants et des perdants. La critique fera taire un membre ou même lui fera quitter le groupe parce qu'il «ne s'intègre pas». Pour sûr, il devrait être permis à tous les membres de proposer des avis différents, mais jamais de dire que quelqu'un a tort. L'Esprit de Vérité, et non pas les compagnons du groupe d'étude, dira ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. L'étude est plus productive si chaque personne ne ressent pas le besoin de défendre un point de vue particulier mais le propose simplement à la considération du groupe.

Une bonne façon d'impliquer les membres timides ou tranquilles est que l'animateur montre à l'évidence son désir d'entendre ce qu'ils ont à dire. Encouragez-les à parler en posant une simple question ou en les invitant à donner leur avis. Attaquer la position de quelqu'un ne fait que l'inciter à la défendre un peu plus. Une louange positive et un acquiescement serviront mieux à encourager la participation au groupe. La taille du groupe d'étude affecte beaucoup le flux et le reflux de l'engagement de chaque participant. L'hôte d'accueil désire naturellement que tous se sentent impliqués, appréciés et respectés. Avec un groupe plus important il est plus difficile de maintenir cette intimité que favorise un groupe plus petit. Mais les grands groupes d'étude ne sont pas à éviter, ils ont simplement besoin d'une attitude différente, de plus d'attention et de plus de préparation.

Après la lecture de chaque section à haute voix, l'animateur peut stimuler la discussion en posant une question particulière qui va provoquer la réflexion sur ce qui vient d'être lu. Des questions particulières entraîneront des réponses particulières plutôt que de vagues généralisations. Ce serait une bonne idée si l'animateur préparait à l'avance une liste d'une ou deux questions pour chaque section. Les questions rehaussent notre compréhension de ces vérités dans notre vie. Des mots ou expressions comme «comment», «pourquoi» «est-ce que» sont d'habitude la marque des questions particulières. Référez-vous à la Taxonomie de Bloom ci-jointe si vous avez des difficultés à formuler des questions, mais même une question simple peut parfois suffire à faire jaillir la discussion.
Il faudrait que la discussion inclue les faits intellectuels de ce qui a été lu, la raison pour laquelle ces faits ou ces concepts sont importants pour nous et la façon dont nous pouvons vivre la vérité présentée dans chaque section. La discussion devrait nous aider à connaître les enseignements, vivre les enseignements et partager les enseignements.

10. Utiliser les aides à l'étude

Il est toujours utile, mais non indispensable, de disposer d'une Concordance du *Livre d'Urantia* (Urantia Book Concordance) et d'un dictionnaire. Parmi les autres «outils» qui concourent à l'étude il y a un ordinateur avec le Livre d'Urantia sur Internet ou la version CD du texte qui permettent de faire des recherches d'informations sur le livre, les versions audio du livre en CD ou cassettes, un guide de prononciation, un index des mots clés et une Bible. De nombreuses aides à l'étude sont offertes par la Fondation Urantia gratuitement ou à un coût minimal. Ce matériel est encore plus important quand la méthode d'étude est par thème, c'est à dire quand la discussion porte sur un sujet particulier qui se trouve dans les diverses parties du livre. En choisissant un sujet (par exemple: la foi, la prière, l'adoration, Adam et Ève, la vie de famille etc.) et en cherchant les paragraphes ou les phrases données, on peut sélectionner ce que l'on désire approfondir.
Il existe de nombreuses aides à l'étude et de nombreux ouvrages secondaires qui peuvent favoriser l'appréciation par le groupe du texte choisi. Contacter la Fondation Urantia ou l'AUI vous aidera à localiser ces ouvrages faits par des individus. Une recherche sur Internet vous aidera aussi à trouver ce matériel. Les aides à l'étude peuvent aider à la compréhension des concepts du *Livre d'Urantia*, mais le *Livre d'Urantia* devrait demeurer la première source de l'enseignement et les ouvrages secondaires devraient n'être que secondaires.

11. Nouveaux membres et nouveaux lecteurs

En tant que groupe vous pouvez souhaiter établir quelques normes pour présenter de nouveaux membres. Certains groupes sont ouverts aux nouveaux membres et d'autres pas. Ces derniers sont généralement des groupes familiaux qui préfèrent étudier en famille. Certains groupes sont ouverts aux nouveaux lecteurs et d'autres pas. La plupart des groupes qui accueillent de nouveaux membres ou de nouveaux lecteurs n'exigent pour être membre que de faire preuve d'intérêt au *livre d'Urantia* et d'un sincère désir de connaître et de servir Dieu.

Avant qu'un nouveau membre potentiel inconnu du groupe soit invité à se joindre au groupe il serait bon que le groupe rencontre cette personne et discute pour savoir si on doit l'inviter à se joindre au groupe. Comme pour toutes les autres méthodes concernant les groupes d'étude, il y a différentes façons de s'y prendre. On peut inviter la nouvelle personne à assister comme observateur à un certain nombre de réunions ou bien quelqu'un du groupe peut être désigné pour interviewer le nouveau membre potentiel et faire un rapport au groupe. A un certain moment le groupe devra décider si le nouveau membre sera invité à devenir membre régulier du groupe. Manifestement cela peut être une situation délicate mais l'intégrité et la sécurité du groupe sont de première importance, donc, si le nouveau membre ne semble pas s'intégrer dites-le poliment et courtoisement. Dans cette situation, vous pouvez lui offrir de l'aide pour démarrer son propre groupe d'étude.

Lorsqu'un nouveau lecteur assiste à une réunion, l'expérience du groupe peut l'encourager à en apprendre plus sur le *Livre d'Urantia* dans une ambiance relaxée et amicale sans crainte de critiques.

Parfois, un membre régulier du groupe amènera un ami ou quelqu'un de curieux de connaître le livre. Les amis et la famille d'un membre régulier qui désirent observer une réunion devraient toujours être accueillis dans la mesure où ils ne sont pas perturbateurs. C'est une bonne idée que d'avoir quelques exemplaires supplémentaires du Livre d'Urantia pour que les visiteurs puissent en disposer pendant la réunion. Essayez de mettre à l'aise les nouveaux venus. La plupart des nouveaux membres ne veulent pas perturber le groupe ni être le centre de l'attention des autres. Généralement le nouveau membre veut simplement observer. La chaleur et l'amitié sont les meilleures formules. Certains membres réguliers du groupe peuvent sans le vouloir, embarrasser les visiteurs en se montrant trop amicaux. L'animateur devrait reconnaître quand un changement de programme pourrait être bénéfique pour un nouveau lecteur. Il est aussi important de savoir quand s'arrêter pour expliquer un nouveau terme ou un nouveau concept. De nouveaux membres peuvent apporter un peu d'air frais et une poussée d'enthousiasme susceptible de revigorer intellectuellement et socialement un groupe bien établi. Parfois, des membres de longue date sont mal à l'aise avec de nouveaux membres parce que des idées nouvelles ne coïncident pas avec les anciennes. Les membres de longue date peuvent suivre des sentiers battus et confortables que les nouveaux membres viendront souvent déranger en forçant les plus anciens membres à commencer à repenser. Accueillir un visiteur ou un nouveau membre en le faisant se sentir bienvenu, lui et ses idées, sera une invasion de leur zone de confort dans le groupe mais cela provoquera la croissance de chacun.

Un élément important de toute rencontre de groupe est l'amour partagé entre ceux qui assistent, l'amour qui est étendu aux visiteurs et aux nouveaux membres. La croissance du groupe en adhérents vient des relations d'amour avec ceux qui nous entourent. N'hésitez jamais à inviter quelqu'un qui semble intéressé. « *L'acte vous appartient, ses conséquences appartiennent à Dieu.»* Tous ceux qui sont invités ne viendront pas, mais à moins d'avoir lancé une invitation personne ne viendra jamais.

12. Prière, Adoration et Chant

Le *Livre d'Urantia* nous dit que : *«Jésus enseigna aux douze à toujours prier en secret, à partir seuls dans les tranquilles paysages de la nature ou à aller dans leur chambre et à fermer les portes quand ils s'adonnaient à la prière.»* [1620:12]

Cependant, en examinant les répercussions sociales de la prière, le chef des Médians écrit : *«Mais il n'est pas nécessaire que la prière soit toujours individuelle. La prière en groupe ou en assemblée est fort efficace, en ce sens que ses répercussions accroissent beaucoup la sociabilité. Quand une collectivité s'adonne à une prière en commun pour le relèvement moral et l'élévation spirituelle, ces dévotions réagissent sur les individus qui composent le groupe ; leur participation les rend tous meilleurs.»* [998:5]
Ces deux aspects de la prière laissent à votre groupe la voie ouverte pour se frayer son propre chemin dans le fonctionnement. Selon la décision du groupe il sera bien de prier ou de ne pas prier.

Certains groupes commencent ou terminent par une prière ou un moment de silence, d'autres pas. Beaucoup de groupes trouvent que commencer par un moment de silence permet de se placer dans un cadre mental adapté à l'étude spirituelle. Certains groupes pratiquent l'adoration de groupe, d'autres non. Chaque groupe devrait régler ces problèmes ouvertement et par une décision de groupe. La prière et l'adoration ont un rôle important dans beaucoup de groupes d'étude déjà bien établis. Ces aspects plus personnels de nature religieuse tendent à évoluer dans le temps au fur et à mesure que les membres du groupe se sentent plus à l'aise les uns avec les autres. Certains groupes de lecteurs du *Livre d'Urantia* ne se rencontrent que pour prier ou adorer. La plupart des groupes ont des membres qui participent aux activités des institutions religieuses traditionnelles. D'autres lecteurs encore introduisent les enseignements du *Livre d'Urantia* dans les activités de leur communauté religieuse ou de leur église. Ceci ne fait que confirmer qu'il y a bien de multiples façons pour votre propre groupe de satisfaire les désirs et les besoins des membres du groupe.

La prière de groupe, quelle que soit la forme qui convient au groupe, peut grandement contribuer à établir un sens de l'unité spirituelle. Mais la prière de groupe ne convient pas à tout le monde. Il est sage de ne pas l'imposer aux membres du groupe que cela met mal à l'aise. Ils peuvent choisir de ne pas participer pour des raisons diverses et variées. Certains groupes forment un cercle et chaque personne prie à son tour. Dans certains groupes, l'animateur soit conduit lui-même la prière soit prie en premier et ensuite indique que quiconque désire dire quelque chose peut alors le faire. Après une période de silence au commencement de la rencontre, l'animateur peut conclure par une courte prière à voix haute ou par une lecture de prière telle que la Prière du Croyant de la page 1620 du *Livre d'Urantia*. Il y a autant de possibilités qu'il y a de groupes d'étude. La façon d'user de la prière et de l'adoration peut même changer à chaque réunion en fonction des différents animateurs. Lorsque tous les membres d'un groupe apprécient pareillement la prière publique, cette prière de groupe peut être une expérience spirituelle partagée et puissante. (à suivre)

Il paraît que « *l'Esprit souffle où il veut et quand il veut* ».
Il paraît.

Jésus dit : « *Quand le vent souffle, tu entends le bruissement des feuilles, mais tu ne vois pas le vent — ni d'où il vient ni où il va — et il en est ainsi pour quiconque est né de l'esprit.*
Avec les yeux de la chair, on peut apercevoir les manifestations de l'esprit, mais on ne peut effectivement discerner l'esprit ». P.1602 - §4



Alors ouvrons nos regards, ces fenêtres de l'âme,
Et prêtons attention aux courants d'air.

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afflu@urantia.fr
Site	www.urantia.fr/afflu.htm
Directeur de publication	Dominique RONFET, *d.ronfet@noos.fr*
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean ROYER, Max MASOTTI
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

n° 50 01/10

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Malek Jân Ne'mati
6 Le Notre Père
10 Quiz maxien n° 1
11 Tu seras un homme, mon fils
12 Etude des prières
18 La Présence de Dieu
20 Le don de l'Amour (2)
24 La double nature
26 Le groupe d'étude
30 Réponses au Quiz

Ah, prier ! Et, notre âme de respirer, de s'oxygèner de cette indispensable spiritualité vivifiant notre longue et déroutante existence !
Fonction vitale s'il en est bien une, elle devrait nous être quasi naturelle comme tout bon réflexe maîtrisé en art de vivre.
Notre divin Maître a bien essayé de nous l'enseigner...
C'est ce que nous rappelle Chris au travers de son étude des prières de Nébadon.

Personnellement, je n'ai pas pu résister à ressortir une autre réflexion sur le « Notre Père » proposée par un pasteur parisien lors d'une de ses prédications. Je vous en propose un premier extrait car ... elle reste une ... prédication ! La deuxième partie figurera dans le prochain Lien. Toutefois, si un lecteur veut l'entièreté du texte, il suffit de m'aviser par e-mail.

Petite innovation ludique, Max nous invite dans son « quiz urantien » avec questions-réponses. Sans se prendre au sérieux, cette nouvelle animation du Lien est bienvenue et alimentera, avec votre accord, les prochains numéros. Rassurez-vous, personne ne viendra contrôler vos résultats et vous amender d'une taxe urantienne, voir nébadonnienne si d'aventure votre quota de bonnes réponses n'est pas atteint. Par contre, si vous excellez dans toutes vos réponses (il est prévu pas moins de 350 questions), rien ne vous empêche d'en poser quelques unes plus corsées à notre ami Max !

L'Esprit étant universel, voici malicieusement le témoignage d'une femme iranienne: Malek Jân Ne'mati. Comme quoi, il n'y a pas que le sujet de l'énergie nucléaire comme préoccupation en ce coin d'Urantia...

Avec Joël Goldsmidt, laissons-nous devenir transparents d'amour !
Et, Jean R ne nous rappeler la Double Nature !

Bonne lecture à tous/toutes,
Cordialement,

Guy

***Note de la rédaction** (ndlr) :*
Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus long. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativemnet arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Dominique Ronfet, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

Guy de Viron

Du 13 au 16 mai prochain nous nous retrouverons en Sologne.

Tels des tisserands attelés à réaliser une œuvre commune nous continuerons à travailler sur notre avenir : « la vie après la vie » !

Car à quoi peut bien servir l'AFLLU si ce n'est à tisser des liens entre nous, chercheurs.

Et , par nos méditations et études , des liens en chacun entre soi et son être intérieur, dans notre âme en évolution.

Au plaisir de vous revoir autour du magnifique tapis d'échanges que nous réaliserons collectivement.

Dominique Ronfet



La mystique éclairée

Héritière d'un enseignement spirituel réunissant les religions anciennes de l'Iran, l'islam mystique et la culture kurde, « sainte Janie » œuvra au renouvellement de la tradition, en conjuguant contemplation et ouverture sur le monde.

Née dans un village reculé du Kurdistan iranien en 1906, Malek Jân Ne'mati, surnommée « sainte Janie », a traversé le XX' siècle en apparence très loin du monde et de ses fracas, dans l'étude, la prière et l'enseignement spirituel. Et pourtant, le témoignage de ceux qui l'ont connue et les traces écrites qui restent de son enseignement presque exclusivement oral montrent à quel point elle fut, malgré son goût pour une vie contemplative, une femme très au fait de l'actualité du monde, très engagée aussi dans la défense des droits des plus faibles et des femmes en particulier, autant qu'un penseur profondément concerné par les questions philosophiques et les enjeux éthiques de son temps.

Le village de Djeyhounâbâd, où elle naquit et vécut toute sa vie, est situé dans une région où la majorité de la population appartient à l'ordre des Ahl-e Haqq. Cet ordre, fondé au XIIIe siècle, repose sur une doctrine spirituelle qui réunit les religions anciennes de l'Iran, l'islam mystique et des mythes propres à la culture kurde. La spiritualité Ahl-e Haqq se manifeste autant par des rites qui maintiennent la cohésion de la communauté que par des formes de prières spécifiques qui témoignent au quotidien de l'interaction permanente entre le monde matériel et le monde spirituel. Or, si Malek Jân a vécu dans ce contexte spécifique et si elle fut, à bien des égards, l'héritière de cette tradition séculaire, elle n'eut de cesse de dépasser les dogmes et les rites, de renouveler la tradition, de défaire l'esprit communautaire pour ouvrir les esprits, de pourfendre sans se lasser toutes les formes de superstition et les rigidités de la pensée et des pratiques. Bien que femme dans un contexte où l'autorité spirituelle est traditionnellement l'apanage des hommes, elle a réussi, par son charisme spirituel, à mener des réformes majeures, dont l'ouverture des fonctions rituelles aux femmes.

Globalement, elle a toute sa vie agi en faveur des droits de la femme dans un pays où les femmes sont juridiquement et socialement largement défavorisées. Dans ce contexte très machiste, elle réussit à imposer à ses disciples, en contradiction avec les lois en vigueur, de faire hériter les filles à parts égales avec les garçons par exemple, ou d'accepter que, en cas de divorce, le droit de garde des enfants revienne à la mère. Par ailleurs, elle a fortement encouragé la scolarisation des filles dans un milieu agricole hostile à cette idée. Par tous les moyens dont elle pouvait disposer, elle a voulu acter dans les faits l'égalité entre les hommes et les femmes, égalité de traitement dont elle avait elle-même bénéficié pour avoir grandi dans un milieu familial tout à fait exceptionnel.

Malek Jan reçut dès son plus jeune âge une éducation hors du commun. Son père, Haj Ne'mat, lui-même poète mystique et vénéré comme un saint de son vivant, tenait à ce que ses filles reçoivent la même éducation que ses fils, ce qui était loin d'être une coutume courante en ce début de XXe siècle en Iran, en particulier dans les campagnes. Ce père charismatique et attentif l'initia dès son plus jeune âge à une discipline spirituelle exigeante. Elle pratiqua ainsi très tôt diverses formes d'ascèse et de prières, et elle vécut toute son enfance dans une ambiance de pure spiritualité.

Elle maintiendra tout au long de son existence un mode de vie très simple et spirituel, tout en restant ouverte sur le monde et les progrès de la science. Ayant un goût prononcé pour l'étude, elle étudiera en effet jusqu'à la fin de sa vie, aussi bien l'anatomie et la biologie que la géographie et la poésie.



Sur le plan spirituel, elle fut l'élève la plus accomplie de son frère, **Ostad Elahi** (1895-1974), penseur qui développa dans la deuxième partie de sa vie un enseignement original, à la fois fondé sur une longue tradition et en rupture avec les dogmes superflus. Pour lui, la spiritualité est une science qui doit être appréhendée avec les outils de la raison et une manière d'être au monde qui repose sur les principes éthiques fondamentaux. Beaucoup plus préoccupé par l'esprit que par la lettre, il s'est attaché à dégager ce qu'il nomme la « quintessence des religions » et qui se résume à la foi en un Dieu unique universel, en l'immortalité de l'âme, et à un principe d'action fondé sur le respect des droits et des devoirs pour soi et pour les autres. Selon lui, l'âme ne saurait parcourir le chemin du perfectionnement si elle n'est pas confrontée au monde et à la société. Il ne faut donc pas vivre en retrait du monde mais au sein même de la société afin d'être mis à l'épreuve. Pour lui, la vie spirituelle est une attention de tous les instants : attention à la présence divine en toute chose et ouverture aux autres dans les actes les plus quotidiens. C'est dans le cadre de cette vigilance de tous les instants que la lutte contre les pulsions négatives du soi devient possible et, à travers cette lutte, que se forge la connaissance de soi. Malek Jân a médité, pratiqué, assimilé puis enseigné et transmis la pensée de son frère dont elle se sentait la dépositaire. Sans cesse, elle revient à lui, aussi bien dans son enseignement spirituel que dans ses poèmes mystiques où il apparaît comme une présence bienveillante et agissante. De son propre aveu, c'est lui qui lui a ouvert les yeux, qui lui a montré le chemin; c'est par lui qu'elle a appris à se connaître et à connaître Dieu; c'est lui qui lui a donné mission de guider à son tour ceux qui venaient la voir, parfois de très loin, d'Europe ou des Etats-Unis, pour recueillir un conseil ou recevoir une parole de guérison.

Toute sa vie, elle se mit à la disposition des autres, pratiquant assidûment la charité sous toutes ses formes. Sa maison était toujours ouverte à ceux qui venaient recevoir chez elle conseil ou réconfort, aide financière ou soutien psychologique. Elle s'occupait de tous avec une humeur égale et ce, malgré sa cécité et une santé souvent fragile. « *Chaque voie spirituelle a ses propres armes. La nôtre, c'est de faire le bien autour de nous.*» Elle mourut en France où elle était venue se faire soigner, en 1993. Son tombeau, situé dans le Perche, est devenu désormais un lieu de pèlerinage pour ceux que son exemple continue d'inspirer.

Un site dédié : www.saintejanie.org

Leili Anvar

[...]
La première question est de savoir qu'en faire. Est-ce une prière à réciter, à répéter régulièrement comme un texte figé ? Rien n'est moins certain, et il ne s'agit en tout cas pas de dire le Notre Père comme une récitation. Dans l'Évangile de Matthieu, le Christ condamne justement les païens et leurs vaines redites. Répéter mécaniquement un texte, fût-il le plus beau n'est pas prier. [...]

La prière peut être vue comme formée de 7 demandes : 3 concernant Dieu, 4 concernant les hommes. La doxologie (car c'est à toi qu'appartiennent...), quant à elle, est considérée par tous les exégètes, comme apocryphe, c'est-à-dire comme ajoutée tardivement au texte original. *Le Notre Père* a ainsi une forme symboliquement parfaite, le 7 étant le nombre de la perfection de la création (les 7 jours de la création), 3 étant bien le nombre divin par excellence (que l'on pense à la trinité), et 4 le nombre du terrestre, (avec les quatre points cardinaux, les quatre éléments etc.). On retrouve là quelque chose qui est courant dans la Bible : l'accomplissement de la création se trouve dans l'union du spirituel et du matériel, par l'union des deux natures céleste et terrestre qui sont nos deux sources de vie.

Notre

Dès le premier mot de notre texte apparaît une particularité surprenante de cette prière : elle est entièrement à la première personne du pluriel. Elle ne dit pas «Oh ! mon Père donne-moi ci ou ça», mais «Notre Père, donne-NOUS».
On peut en tirer plusieurs conséquences. La première est que tous les chrétiens sont unis dans cette prière, ou même simplement dans la prière, il y a une communion de tous ceux qui reconnaissent Dieu pour leur Père, et ils ne forment alors qu'un seul corps, faisant qu'aucun n'est isolé au point de pouvoir prier isolément pour lui tout seul. L'amour pour Dieu qui s'exprime dans la prière ne peut être dissocié de l'amour du prochain. Il se peut d'ailleurs, précisément, qu'un des rôles de la prière soit de se mettre en communion avec tous les autres.
Aller au bout de cette idée nous ferait dire qu'en fait, il ne peut vraiment y avoir de prière à la première personne du singulier. La prière ne peut être de demander un privilège à Dieu que l'on ne souhaite pas voir être accordé aux autres. Demander une chose pour soi, et ne pas la souhaiter en même temps pour les autres serait une preuve d'égoïsme, voire d'un manque d'amour tout à fait anti-évangélique. L'amour du prochain nous donne un devoir de solidarité rendant impossible une demande particulière sans que l'on puisse désirer qu'elle soit aussi accordée aux autres, ne serait-ce que par compassion. [...]

Père

On a beaucoup dit que le fait d'appeler Dieu «Père» est l'un des propres du christianisme. C'est en partie vrai, la notion du Dieu-Père se trouve déjà dans l'Ancien Testament, comme dans le Psaume 103 par exemple (comme l'amour d'un père pour ses enfants l'amour de Dieu pour ceux qui le craignent). Mais il est certain que le Christ a généralisé cet usage et y a accordé une importance toute particulière. Appeler Dieu «Père» est en soi révélateur de toute une théologie, c'est affirmer un certain nombre de choses essentielles sur Dieu lui-même dans son rapport avec nous. Cela dit même beaucoup de choses, car il se trouve que la notion de «Père», pour nous autres humains, est assez complexe pour que l'attribuer à Dieu recouvre plusieurs affirmations en une.
On distingue en général, idéalement, trois rôles essentiels dans la fonction de père, et c'est à partir de cette fonction idéale du père qu'il faut réfléchir, en essayant de mettre de côté sa propre expérience qui risque de fausser les choses.
Ces rôles sont en effet remplis plus ou moins par nos pères terrestres, et appeler Dieu «Père» comporte le danger que nous projetions sur lui nos expériences plus ou moins heureuses d'un père terrestre. Il faut donc considérer qui est le Père idéal, et attribuer ces différents rôles en plénitude à Dieu.
Le premier de ces rôles du père est d'être le géniteur. Il est celui qui a donné la vie. En ce sens, appeler Dieu «Père» est dire tout simplement qu'il est notre créateur. Il est celui qui est à l'origine de notre vie. Cela encore peut s'entendre en deux sens, puisque le Nouveau Testament enseigne qu'il y a deux créations, une ancienne et une nouvelle. L'ancienne création, c'est la création matérielle, dans ce domaine, Dieu est effectivement notre créateur, il est à l'origine de toutes les choses visibles, de l'Univers en général, et donc de nous en particulier. Il est aussi celui qui est à l'œuvre dans la «nouvelle création», celui qui nous donne une fois encore la vie par son Esprit vivifiant, il est la source de la vie nouvelle qui peut surgir en nous.

Le deuxième rôle essentiel du père est de donner la loi. Il est en quelque sorte l'éducateur, celui qui structure son enfant en lui imposant des limites, en lui disant ce qui est autorisé et ce qui est interdit. Ce rôle, un peu oublié parfois, est pourtant essentiel. Il est vrai que c'est surtout la figure du Dieu de l'Ancien Testament qui répond à cette fonction, avec la loi de Moïse, mais ce serait une erreur de l'oublier totalement. Le Christ lui-même a bien dit que son rôle n'était pas d'abolir la loi, mais de la porter à son accomplissement. [...]

Et enfin le dernier rôle essentiel du père est peut-être celui auquel on pense le plus facilement aujourd'hui : le père, c'est celui qui aime. C'est en particulier ce que l'on dit à propos des enfants adoptés : celui qui accueille et aime un enfant peut de plein droit être appelé «père». L'amour d'un père pour son enfant est en effet normalement une chose très forte donnant une bonne image de l'amour de Dieu, amour préalable, total et inconditionnel. Le père aime son enfant parce c'est comme ça, et non pas parce que l'enfant ferait preuve de qualités ou de mérites le rendant aimable. Dans ce domaine, la notion d'adoption donne une force supplémentaire à l'amour, le père adoptif, en effet, n'a aucune raison d'aimer son enfant, autre que son choix propre, premier et préalable à toute relation avec l'enfant, puisqu'il n'en est même pas le géniteur. Si l'on regarde bien ce qui se passe pour nos paternités humaines, on remarque que la paternité suppose toujours une adoption, ou tout au moins une reconnaissance. Le Père n'est jamais certain que l'enfant est bien de lui, il ne peut le dire que par un acte de confiance, d'accueil, et d'amour gratuit. Au contraire, la mère est sûre que l'enfant est le sien, et il y a entre la mère et l'enfant un rapport fusionnel qui n'est pas le même qu'entre le père et l'enfant. Certains ont ainsi voulu dire que le Dieu de l'Ancien Testament est sous ce rapport plus un Dieu-mère, fusionnel, dans un rapport extrêmement proche avec son peuple, alors que le Dieu du Nouveau Testament est plus père, c'est un Dieu qui laisse un peu plus de liberté, et dont la relation avec l'homme demande une adoption mutuelle, et qui est essentielle dans la relation spirituelle.

qui es aux cieux

Là aussi se trouve une affirmation théologique fondamentale qui est de l'ordre de la confession de foi : le Dieu dans lequel nous croyons et que nous prions se trouve au Ciel... Pour un Hébreu, du temps de la Bible, le Ciel s'opposait à la Terre, en ce que, précisément, le Ciel est le lieu dans lequel l'homme ne peut aller. Dans la topologie biblique, il y a deux domaines essentiels, la Terre qui est le monde matériel, le domaine des choses, des objets et du visible, et le Ciel qui est le domaine de l'invisible, de l'inatteignable, du spirituel. Á cette époque, on ne connaissait pas la matérialité de l'air, et le ciel était donc ce milieu immatériel qui nous entoure, nous surplombe, qui nous donne la vie par l'air que nous respirons, et qui, parfois même montre sa puissance par des phénomènes météorologiques importants comme l'orage, le vent ou la tempête, qui pouvaient être vus comme des signes théophaniques, c'est-à-dire des manifestations de Dieu. Ainsi, affirmer que Dieu est dans le Ciel, c'est avant tout dire qu'il n'est pas sur Terre, c'est-à-dire qu'il n'est pas une réalité matérielle, qu'il est purement spirituel. Cela peut être vu comme une affirmation anti-idolâtrique, les populations idolâtres adoraient des dieux matériels, des statues, des objets, et la pensée hébraïque s'est toujours élevée fortement contre cette pratique, avec en particulier les dix commandements : «*Tu ne te feras pas d'image taillée, ni aucune représentation... pour te prosterner devant elles.*» Cette affirmation garde toute sa force aujourd'hui, pour dire que Dieu est précisément ce qui n'est pas sur Terre, il est par définition l'immatériel, l'invisible. Dieu, c'est ce qui échappe à la physique, il est ce qui dépasse la matière.
Le divin est dans l'homme cette dimension qui fait que nous sommes plus que des mammifères et en chacun de nous cette part de notre être faisant que nous sommes plus que notre corps... Aujourd'hui, où le Ciel a perdu de son immatérialité, et de son inattégnabilité, nous devrions plutôt dire: «Notre Père qui es au-delà de tout, et même du ciel».

Que ton nom soit sanctifié

Il est bien connu que dans la Bible, le nom représente la personne elle-même. Le nom est ce par quoi une personne est en relation avec d'autres, qui lui donnent le nom, ou qui lui reconnaissent son nom. Le nom, c'est ce que l'on connaît de quelqu'un et ce par quoi on l'appelle pour entrer en relation avec lui.

Il est bien connu aussi que les hébreux avaient eu l'idée géniale de dire que le nom par excellence de Dieu restait un mystère, c'est ce célèbre tétragramme, YHWH dont la prononciation devait rester mystérieuse, pour montrer que personne ne peut prétendre connaître parfaitement Dieu, et le posséder. Or ce n'est pas tant le nom de Dieu qui reste mystérieux, que Dieu lui-même, celui-ci étant tel que personne ne peut le connaître.
Ici, il nous est demandé de «sanctifier» ce nom de Dieu, expression qui nécessite quelques explications. En effet, «sanctifier» signifie «rendre saint», et on ne voit pas forcément très bien comment nous pourrions rendre saint ce qui est saint par excellence, ni en quoi la sainteté de Dieu pourrait dépendre de nous. Mais c'est que le mot «saint» a une signification bien précise dans la Bible qui n'est pas vraiment celle que le christianisme lui a donnée par la suite. «Saint», en effet, aujourd'hui évoque pour nous l'idée de perfection, de divinité etc... mais «Saint» signifie dans la Bible tout simplement : «être à part», et «sanctifier» : mettre à part. C'est ainsi que dans le Nouveau Testament, ceux qui sont appelés les «saints» ne sont pas les parfaits, mais tous les chrétiens, dans la mesure, ou, précisément, être chrétien est se différencier du monde. Ainsi peut-on trouver en Romains 12 (v2) une expression particulièrement explicite de ce qu'est la sanctification : «*Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence»...* «Sanctifier le nom de Dieu» veut ainsi dire : le mettre à part, le différencier des autres réalités qui font le quotidien de notre vie.

De même, quand il est dit dans les Dix Commandements: Souviens toi du jour du Seigneur pour le sanctifier, ce qui nous est commandé, c'est de mettre à part une journée dans la semaine pour la consacrer à Dieu, faire en sorte que tous les jours ne se ressemblent pas mais qu'il y en ait un différent des autres, pour que notre être ne se dilue pas dans l'action matérielle mais garde une part de cette autre dimension du spirituel.

De même, il est vrai que dans notre vie, nous avons de très nombreuses préoccupations de tous ordres, plus ou moins triviales, plus ou moins élevées, et il convient que la préoccupation spirituelle ait une place à part.
Ce que n'envisage même pas le Notre Père, c'est que parmi toutes ces préoccupations, celle de Dieu ne s'y trouve pas. On peut effectivement penser qu'il n'y a même pas d'humanité, au sens propre du terme, si l'individu se trouve tout entier dans des préoccupations seulement d'ordre matériel : sa santé, ce qu'il mangera, son corps, ce qu'il possède, son territoire, etc. Être humain, c'est précisément se préoccuper d'autre chose, d'une part d'invisible, de qualité, de valeurs, d'idéaux etc.

Mais là encore, cela ne suffit pas, et le Notre Père nous invite à aller plus loin. Ce qu'il faut, c'est que la réalité de Dieu dans nos vies, ne soit pas seulement présente, mais ait une place de choix. Si nous mettons la préoccupation spirituelle au même niveau que les autres, nous manquons à notre vocation, et nous rendons le spirituel inactif. Ce que nous souhaitons dans la prière, c'est que la préoccupation de Dieu soit d'un autre ordre, pas une parmi d'autres, mais qu'elle ait un statut spécial. Dieu doit être notre «préoccupation ultime» pour reprendre l'expression du grand théologien Paul Tillich, la préoccupation des préoccupations, celle qui est au-dessus de toutes les autres, que dans nos coeurs, la préoccupation de Dieu soit à part des autres, à une place privilégiée, centrale. Cette demande permet en plus de bien préciser comment le Christ conçoit la valeur de la vie concrète, la dimension matérielle de notre existence. Si le nom de Dieu est à part, il ne peut entrer en concurrence avec les autres préoccupations, il n'est pas sur le même plan. Il ne s'agit donc pas de renoncer à toute préoccupation matérielle dans nos vies, de sacrifier la dimension physique de notre existence, mais simplement de mettre au-dessus de tout la préoccupation de la fidélité à Dieu. L'ascétisme n'est donc pas une nécessité, l'idéal n'est pas qu'il y ait Dieu seul dans notre vie, mais que Dieu soit à part, au-dessus de tout le reste.

C'est même sans doute comme cela qu'il faut interpréter le célèbre nul ne peut servir deux maîtres, Dieu et Mammon... (Matt 6:24). Non pas pour dire qu'il faille nécessairement être pauvre, et n'avoir aucun argent pour être fidèle à Dieu, mais la question est de savoir qui est le maître, quelle est la préoccupation qui dirige toutes les autres. Et dans ce domaine, il ne peut y avoir qu'une seule place, la préoccupation ultime ne peut qu'être unique, et il y en a forcément une, alors autant bien la choisir. Prendre autre chose que Dieu pour préoccupation ultime, c'est le propre de l'idolâtrie, et dans ce sens, nous sommes loin d'avoir dépassé le stade du danger de l'idolâtrie sans cesse dénoncée dans l'Écriture. La préoccupation ultime du Nom de Dieu n'est pas là pour annihiler toutes les autres préoccupations, ou nous faire renoncer au monde dans

son ensemble, mais pour les organiser et leur donner leurs sens propres.

Que ton règne vienne

Cette demande peut être interprétée comme une requête que Dieu vienne lui-même imposer son règne dans le monde. C'est le sens que lui donnent certaines communautés millénaristes, attendant impatiemment le retour du Christ pour rétablir enfin toute justice. Ce type de théologie est assez dangereux en ce sens qu'il risque de démobiliser l'homme. Si en effet, le Christ doit revenir bientôt pour imposer artificiellement son règne, alors le rôle de l'homme est nul et n'a plus qu'à se lamenter du mal qui existe dans le monde en attendant que Dieu veuille bien le régler de lui-même.

On peut même être plus sévère et considérer que cette attente de retour du Christ peut bien passer pour un manque de foi en Christ en tant que Messie. En effet, le message de l'Évangile n'est pas que le Royaume de Dieu viendra plus tard, mais qu'il s'est approché (Matt 4:17, Luc 10:9 etc.) en Jésus Christ, ce n'est pas seulement quand Jésus reviendra que nous serons enfin dans les temps messianiques, mais le Messie est venu en Jésus Christ, donc nous sommes bel et bien dans les temps messianiques, et il n'y a plus à attendre une autre ère messianique.

La question est, en fait, de savoir ce que l'on entend par «règne de Dieu». (ou par «Royaume de Dieu», puisqu'il y a un seul terme pour «règne» et «royaume» en hébreu comme en grec.)
Vouloir que le règne de Dieu vienne sur la Terre, c'est tout simplement souhaiter que Dieu soit de plus en plus reconnu comme roi, qu'il soit respecté, écouté, obéi, et que ce soit lui qui gouverne effectivement la plus grande partie possible du monde. Or, Dieu ayant toujours voulu ne pas aliéner la liberté humaine, il va de soi que tout cela dépend de l'homme. Il dépend de nous que nous sachions reconnaître Dieu pour notre roi, et il ne s'agit donc certainement pas d'attendre passivement que Dieu établisse son Royaume contre la volonté des hommes. Comme dans toutes les prières, la demande faite à Dieu n'a pas pour objectif de vouloir que Dieu fasse à notre place ce qui nous revient, de façon à nous éviter d'avoir à le faire, mais au contraire de nous aider à accomplir sa propre volonté. La prière est une demande qui nous engage, demande que nous exprimons dans la foi et la confiance en Dieu parce que nous savons que nous avons besoin de son aide et de sa force pour qu'il nous aide à vouloir vraiment et à accomplir le mieux possible ce dont il est question.

Si l'on s'intéresse au sens propre du terme «royaume», on peut considérer qu'il s'agit de l'ensemble de ceux qui reconnaissent quelqu'un pour roi, qui se soumettent à lui et qui sont gouvernés, protégés par lui. Or comme il n'est pas possible d'établir une division entre les hommes pour désigner ceux qui seraient totalement fidèles et ceux qui seraient totalement infidèles, il faut bien penser que les limites du Royaume de Dieu passent au milieu de nous, il y a une part de nous mêmes qui reconnaît Dieu pour roi, et une autre part qui lui désobéit et qui se soumet à d'autres priorités. Nous pouvons donc souhaiter que non seulement le monde dans son ensemble soit de plus en plus soumis à Dieu, mais qu'en nous-mêmes, la part qui se soumet à Dieu grandisse de façon à ce qu'idéalement tout notre être soit dans le Royaume de Dieu.

Que ta volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel

Là encore, le risque d'une interprétation passive est présent. On peut voir en effet dans cette demande une sorte de fatalisme se rapprochant de l'Inshallah musulman. Il est vrai que l'on trouve, par exemple dans l'Épître de Jacques (4:13-14) un type de théologie qui a eu de tout temps un certain succès, mettant en garde ceux qui disent : Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous trafiquerons, et nous gagnerons! Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain ! car, qu'est-ce que votre vie ? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît. Vous devriez dire, au contraire: Si Dieu le veut, nous vivrons, et nous ferons ceci ou cela.

(à suivre)

Pasteur Louis Pernot

Univers Central

1. Concernant les personnalités de l'univers local et plus particulièrement, les ordres d'esprits supérieurs affectés : quel est le nom de celui qui isola Urantia lors de la rébellion de Lucifer ?

2. L'Esprit Infini a fait 7 fois un acte de dédoublement de soi et l'origine des 7 Maîtres Esprits provient des sept similitudes dont ils tirent leurs caractéristiques individuelles : lesquelles ?

3. Le tribunal de la Trinité est constitué de 9 êtres d'origine Trinitaire : qui sont-ils ?

Univers Local

4. Qui est le premier assistant de Gabriel ?

5. Á la suite de « l'éruption primaire », une nouvelle représentation personnelle de l'Esprit Infini se personnalise immédiatement : qui est-elle ?

6. Comment se nomment les mondes où les Melkizédeks ont fonctionné comme Porteurs de vie ?



7. Qui sont les citoyens permanents de l'univers de Nébadon ?

8. Sur Jérusem, un temple porte le sceau de l'insigne de Micaël et l'inscription suivante :
" Non dédié au septième stade de l'esprit — à la mission éternelle. " Qui a placé ce sceau sur le temple ?

Urantia

9. On nous parle souvent du diable, mais qui est-il réellement ?

10. Lors du début de la rébellion, à quel endroit, Gabriel réunit son état-major ?

11. Combien de phylas sont apparus sur Urantia ?
12. Qui était le grand éducateur de l'âge postérieur au Prince Planétaire ?

Jésus

13. Lors de la première présentation au temple de Jésus, une poétesse et un chanteur, déclamèrent un hymne célébrant le rachat du fils premier-né : qui étaient-ils ?

14. Lors de la treizième année de Jésus, que se passa-t-il la veille du sabbat de la Pâque ?

15. Le LU nous parle d'une certaine Priscilla, il ne s'agit pas ici de la femme d'Elvis Presley, mais qui était-elle ?

Max Masotti

Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties
Sans un geste et sans un soupir...

Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par les gueux pour exciter des sots,
Et d'entendue mentir sur toi leurs bouches folles
Sans mentir toi-même d'un mot ;

Si tu peux rester digne en étant populaire,
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois,
Et si ni peux aimer tous tes amis en frère,
Sans qu'aucun d'eux ne soit tout pour toi ;

Si tu sais méditer, observer et connaitre,
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur;
Rêver mais sans laisser ton rêve être ton maître,
Penser sans n'être qu'un penseur ;

Si tu peux être dur sans jamais être en rage,
Si tu peux être brave et jamais imprudent,
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,
Sans être moral ni pédant;

Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,
Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres les perdront ;

Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire
Seront à tout jamais tes esclaves soumis,
Et, ce qui vaut mieux que les Rois et la Gloire,
Tu seras un homme, mon fils.

(traduit en vers par André MAUROIS)

Les remarques personnelles sont par définition subjectives, nombre de lecteurs percevront ces prières différemment. Je pense que ces 7 prières, sélectionnées par Jésus, proviennent de planètes de notre système de Satania, à moins que Jésus n'ait puisé dans le vaste réservoir de prières de tout l'univers de Nébadon.

1621 - §11 Durant le reste de son séjour sur terre, Jésus attira de temps en temps l'attention des apôtres sur plusieurs autres formes de prière mais il ne le fit que pour illustrer d'autres questions et enjoignit aux douze de ne pas enseigner aux foules ces " prières en paraboles". Beaucoup d'entre elles venaient d'autres planètes habitées, mais Jésus ne révéla pas ce fait aux douze. Parmi elles se trouvaient les suivantes :

Prière I

1622 - §1 (1) Notre Père en qui subsistent les royaumes de l'univers,
(2) Que ton nom soit exalté et ton caractère glorifié.
(3) Ta présence nous englobe et ta gloire est manifestée
(4) Imparfaitement à travers nous, comme elle se montre en perfection au ciel.
(5) Donne-nous aujourd'hui les forces vivifiantes de lumière,
(6) Et ne nous laisse pas errer dans les mauvaises voies détournées de notre imagination.
(7) Car à toi appartiennent la glorieuse présence intérieure, le pouvoir éternel.
(8) Et à nous le don éternel de l'amour infini de ton Fils.
(9) Ainsi soit-il en vérité éternelle.

En (1), « *les royaumes de l'univers* » indiquent bien qu'il s'agit d'une prière venant d'une planète qui est au courant des multiples sphères évolutionnaires peuplant les univers. Le terme « *Notre Père* » est une indication commune à la plupart des planètes évolutionnaires de Nébadon.
En (2), Que le caractère du Père soit glorifié est aussi utilisé sur Urantia, ce terme peut donc être attribué à une autre planète que la nôtre, de plus, il indique une connaissance du caractère du Père démontrant une compréhension qui n'est pas généralisée sur Urantia, loin s'en faut. Voir « *Le caractère illimité de Dieu* », p. 49, et « *Le caractère invariant de Dieu* », p. 57.
En (3), « *Ta présence nous englobe* » Peut sans doute indiquer l'Esprit de Vérité, car, celui-ci est non seulement l'Esprit d'un Fils Créateur, mais aussi celui du Père. Mais il peut aussi signifier tout simplement que la bonté et l'amour du Père nous imprègne et nous embrasse.
En (3) et (4), « ... *comme elle se montre en perfection au ciel* ». « …*au ciel* », est sans doute le Paradis, ceux qui font cette prière sont tout à fait conscients de l'imperfection de leur développement spirituel, mais aussi ils savent que la gloire du Père se manifeste quand même à travers eux, même d'une manière imparfaite, cela dénote une conscience spirituelle active.
En (5), « …*les forces vivifiantes de lumière* » reflètent un degré d'évolution spirituelle peu commun pour Urantia, mais sans doute relativement fréquent sur la planète d'où vient cette prière. Ces forces vivifiantes de lumière ont sans doute trait aux multiples personnalités suprahumaines qui participent à l'évolution des planètes évolutionnaires du temps et dénote une connaissance des attributs de Dieu. Voir, p. 44.
En (6) et (7), Il est fait allusion au Moniteur de Mystère, la présence intérieure d'un fragment du Père chez tous les mortels normaux, dont la signification profonde est encore peu appréciée sur Urantia. En (8), «… *l'amour infini du Fils* » Qu'il s'agisse du Fils Éternel ou d'un Fils Créateur n'a pas beaucoup d'importance à notre niveau de compréhension, car, un Fils Créateur est le reflet parfait du Fils Éternel (et du Père).
En (9), « …*la vérité éternelle* » Que la vérité éternelle soit révélée, admise, comprise et mise en pratique.

Prière II

1622 - §10 (1) Notre Parent créateur, qui es au centre de l'univers,
(2) Effuse sur nous ta nature et donne-nous ton caractère.
(3) Fais de nous, par ta grâce, tes fils et tes filles
(4) Et glorifie ton nom par notre accomplissement éternel.
(5) Donne-nous ton esprit qui ajuste et contrôle nos pensées ; qu'il vive et demeure en nous pour nous permettre de faire ta volonté sur cette sphère comme les anges exécutent tes ordres dans la lumière.

(6) Soutiens-nous aujourd'hui dans notre progression le long du sentier de la vérité.
(7)Délivre-nous de l'inertie, du mal et de toute transgression impie.
(8) Sois patient avec nous, De même que nous témoignons une bienveillance affectueuse à notre prochain.
(9) (10)Conduis-nous de ta propre main, pas à pas, dans le dédale incertain de la vie,
(11) Et, quand viendra notre fin, reçois dans ton sein nos esprits fidèles.
(12) Ainsi soit-il, que ta volonté soit faite, et non nos désirs.

En (1), Il y a d'abord une indication de filiation assez inhabituelle dans « Parent créateur », puis une suggestion de position du Père au centre de toutes choses, cela dénote sans doute une connaissance de la "géographie" physique, mentale et spirituelle de l'univers.
En (2), cette demande au Père d'effuser sa nature et de donner son caractère(voir la prière I) à ceux qui prient, peut nous sembler présomptueuse, mais cela dénote sans doute une connaissance et une compréhension du Père qui transcende notre connaissance et notre compréhension du Père, car, en (3) et (4), devenir ses fils et filles et glorifier son nom par les accomplissements de ceux-ci est une réalisation qui peut nous sembler utopique, mais qui reflète bien un niveau spirituel auquel nous aspirons tous.
En (5), « *Donne-nous ton esprit…* », fait allusion au Moniteur de Mystère qui ajuste et contrôle nos pensées sur la sphère où nous nous trouvons. Que nous ne le décevions pas, en acceptant ses directives et que nous prenions modèle sur les anges, c'est-à-dire les séraphins, séconaphins et supernaphins qui exécutent les ordres du Père dans la lumière, (c'est-à-dire d'une manière parfaite.)
En (6), Il s'agit de suivre le sentier de la vérité, tel que l'Esprit de Vérité nous le montre, à condition de le lui demander. Il faut prendre l'habitude de demander, il y aura toujours une réponse.
En (7), (8), (9), (10), (11) et (12), nous trouvons une ressemblance avec une de nos prières urantienne bien connue.

Prière III

1622 - 23
(1)Notre Père céleste parfait et juste,
(2)Guide et dirige aujourd'hui notre voyage.
(3)Sanctifie nos pas et coordonne nos pensées.
(4)Conduis-nous toujours dans les voies du progrès éternel.
(5)Remplis-nous de sagesse jusqu'à la plénitude du pouvoir
(6)Et vivifie-nous de ton énergie infinie.
(7)Inspire-nous par la conscience divine
(8)De la présence et de la gouverne des armées séraphiques.
(9)Guide-nous toujours plus haut dans le sentier de lumière ;
(10)Justifie-nous pleinement au jour du grand jugement.
(11)Rends-nous semblables à toi en gloire éternelle
(12)Et reçois-nous à perpétuité dans ton service exalté.

En (1), les termes *« parfait » et « juste »* dénotent une connaissance particulière du Père.
En (2), *« notre voyage »* implique une connaissance cosmique au sens « géographique » physique et spirituel de la carrière ascendante d'un mortel vers le Paradis.
En (3), c'est le corollaire de (2) en ce sens que cette prière fait appel au divin pour que notre voyage soit rendu divinement parfait, ainsi que notre mental. La communion (la relation) avec notre Père, grâce au Moniteur doit être constante.
En (4), idem que pour (3) avec en plus un appel au progrès constant.
En (5), le pouvoir associé à la sagesse dénote une connaissance approfondie de la progression expérientielle du mental évoluant toujours sous la supervision du spirituel.
En (6), il en est de même ici, où l'énergie infinie du Père se transmet à l'ascendeur évoluant qui en fait la demande.
En (7) et (8), on peut se demander si cette phrase ne s'adresse pas aux mortels vivants encore sur une sphère évolutionnaire comme Urantia, car il s'agit ici de prendre conscience de la

présence des anges. Or à partir des mondes des maisons, les séraphins et chérubins sont parfaitement visibles aux ascendeurs, donc il n'y a pas lieu d'en avoir conscience.
En (9), Cette prière s'adresse aussi bien aux ascendeurs dans la chair que ceux qui en sont au stade morontiel ou spirituel.
En (10), *« le jour du grand jugement »* est sans doute le réveil sur le premier monde des maisons, c'est-à-dire la résurrection, l'admission dans la foule des ascendeurs ayant été jugés dignes d'être de nouveau réunis avec leur Moniteur.
En (11), cette demande semble indiquer que celui qui fait cette prière se rend compte qu'il est possible de devenir parfait comme le Père est parfait, cette conscience qui peut sembler incroyable à certains d'entre nous, (c'est-à-dire parfait en dessein) est un des secrets de notre évolution spirituelle, aussi bien sur Urantia que lors de nos nombreux stades évolutifs dans les univers sans fins qui seront la scène de nos exploits futurs.
En (12), le service exalté dans l'éternité, est l'activité présente et potentielle qui doit nous guider sans cesse, aussi bien vis-à-vis de nos semblables que pour le Père, car qui rend service à son prochain, rend service au Père.

Prière IV

(1). Notre Père, qui es dans le mystère,
(2). Révèle-nous ton saint caractère.
(3). Donne aujourd'hui à tes enfants terrestres
(4). De voir le chemin, la lumière et la vérité.
(5). Montre-nous le sentier du progrès éternel
(6). Et donne-nous la volonté d'y marcher.
(7). Établis en nous ta divine souveraineté
(8). Et effuse ainsi sur nous la pleine maitrise du moi.
(9). Ne nous laisse pas nous égarer dans des sentiers de ténèbres et de mort ;
(10). Conduis-nous perpétuellement auprès des eaux vivantes.
(11). Par égard pour toi-même, écoute les prières que nous faisons ;
(12). Sois heureux de nous rendre de plus en plus semblables à toi.
(13). A la fin, pour l'amour du divin Fils,
(14). Reçois-nous dans les bras éternels.
(15). Ainsi soit-il, que ta volonté soit faite, et non la nôtre.

En (1), forme inhabituelle d'appellation, le mot mystère dénote un concept différent du notre, qui implique une connaissance du Père qui révèle une avancée qui ne fait que confirmer le mystère qui entoure le Père et qui est de plus en plus épais à mesure que nous avançons vers Lui. Cette notion est bien expliquée dans *Le Livre d'Urantia. (Voir [92:6], [139:1] et [26:3]*
En (2), cette demande de révéler son saint caractère peut nous sembler un peu osée, mais il ne faut pas oublier que c'est Jésus lui-même qui nous offre cette prière, nous livre cet aspect de la filiation avec le Père, et nous donne cet avantage énorme de pouvoir tout lui demander.
En (3 et 4), que le Père nous donne la faculté de discerner le chemin (la voie évolutionnaire qui passe par les Fils Créateurs, Jésus à dit : « *Je suis le chemin* ».) Rapprocher cette lumière de la phrase suivante du Livre d'Urantia : *[45:1] La présence du Père sillonne sans cesse le maître univers.* " *Il sort du bout des cieux et circule jusqu'à leurs extrémités, et il n'y a rien de caché à sa lumière.* "
En (5 et 6), « *le sentier du progrès éternel* » a sans doute la même signification que celle du « *chemin* », mais doit ajouter une part de décision et d'attention.
En (7 et 8), Que le Père établisse en nous sa divine souveraineté et la pleine maîtrise du moi nous donne la possibilité incroyable de Lui faire appel en toutes circonstances pour cette maîtrise du moi qui nous échappe tellement souvent, et c'est seulement par l'acquisition de la divine souveraineté que nous pouvons y arriver.
En (9 et 10), C'est un appel pour que notre guide divin soit perpétuellement à nos côtés au fur et à mesure de notre évolution mortelle, morontielle et spirituelle. Les eaux vivantes sont l'esprit du Père, représenté par le Moniteur de Mystère qui habite en chacun de nous.

En (11 et 12) : Signifie que cette prière est destinée à la gloire du Père en réalisant que nous puissions devenir parfaits comme le Père est parfait, tel qu'il nous l'a commandé.
En (13 et 14), C'est pour l'amour du Fils Éternel, que le Père nous recevra dans son sein, lorsque nous nous trouverons face à face avec Lui juste avant d'être intégré dans une compagnie de finalitaires.
En (15), nous trouvons une formule qui nous est familière et nous montre bien que dans les mondes évolutionnaires de Nébadon le mental des créatures est sensiblement le même.

Prière V

1. Glorieux Père et Mère, unifiés en un seul ascendant,
2. Nous voudrions être fidèles à ta nature divine.
3. Que ta propre personne revive en nous et à travers nous
4. Par le don et l'effusion de ton esprit divin ;
5. Nous te copierons ainsi imparfaitement dans cette sphère
6. Tel que tu te montres en perfection et en majesté au ciel.
7. Donne-nous, jour après jour, ton doux ministère de fraternité
8. Et conduis-nous, d'instant en instant, dans la voie de l'entraide d'amour.
9. Sois toujours et infailliblement patient avec nous
10. Comme nous témoignons ta patience à nos enfants.
11. Donne-nous la divine sagesse qui accomplit bien toutes choses
12. Et l'amour infini qui est bienveillant envers toute créature.
13. Effuse sur nous ta patience et ta bienveillance affectueuse
14. Afin que notre charité enveloppe les faibles du royaume.
15. Et, quand notre carrière sera achevée, fais d'elle un honneur pour ton nom,
16. Un plaisir pour ton esprit de bonté et une satisfaction pour ceux qui soutiennent notre âme.
17. Que le bien éternel de tes enfants mortels ne soit pas celui que nous souhaitons, Ô notre Père aimant, mais celui que tu désires.
18. Ainsi soit-il.

En (1) et (2), l'association Père Mère fait allusion au Père Universel et à l'Esprit Infini ou à notre Fils Créateur, Micaël de Nébadon, et notre Divine Ministre, unifiés en une seule Déité. Cela ne change pas grand chose pour l'efficacité de la prière, mais démontre que celui qui fait la prière est bien au courant des affaires de l'univers et de sa hiérarchie. Être fidèle à la nature divine de cette Déité unifiée est tout autre chose, je ne suis pas sur sûr que nous comprenions bien sa véritable signification. Cela fait sans doute allusion au Moniteur de Mystère.
En (3 et 4), nous pensons que l'effusion de l'esprit divin fait allusion au Moniteur de Mystère mêlé à l'esprit de la Divine Ministre, et qu'elle puisse revivre en nous si nous sommes capables de connaître et de comprendre une telle réalité.
(5) et (6) est la tentative d'obéir à l'injonction du Père : « soyez parfaits comme je suis parfait ».
(7) et (8) : la voie de l'entre-aide et de la fraternité est un des fruits de l'esprit. C'est une des conditions pour pouvoir prétendre à la survie.
(9) et (10) : autre fruit de l'esprit, la patience envers notre prochain, qui est tout aussi indispensable à la résurrection.
(11) et (12) : sagesse et amour infini font partie des buts de notre évolution mortelle, morontielle et spirituelle, cela commence par la maîtrise de soi.
(13) et (14) : la patience et la bienveillance affectueuse avec un S à affectueuses divines ne peuvent en effet que favoriser notre action de charité envers les faibles.
(15) et (16) : autrement dit, que le souvenir que nous laisserons de notre séjour sur notre planète d'origine soit celui de l'honneur pour le royaume et le Père, et que les séraphins gardiens de notre âme gardent en mémoire des actions de bonté et de satisfaction. (Cette partie de prière nous montre que l'auteur est tout à fait au courant du rôle des anges gardiens).
(17) et (18) : C'est ma volonté que Ta volonté soit faite.

Prière VI

1. Notre toute fidèle Source et notre Centre tout-puissant,
2. Que le nom de ton Fils plein de grâce soit saint et révéré.
3. Tes bontés et tes bénédictions sont descendues sur nous,
4. Nous donnant le pouvoir d'accomplir ta volonté et d'exécuter tes commandements.
5. Donne-nous, d'instant en instant, le soutien de l'arbre de vie;
6. Rafraîchis-nous, jour après jour, avec les eaux vives de ce fleuve.
7. Conduis-nous, pas à pas, hors des ténèbres et dans la lumière divine.
8. Renouvelle notre mental par les transformations de l'esprit intérieur,
9. Et, quand la fin mortelle finira par nous atteindre,
10. Reçois-nous près de toi et envoie-nous dans l'éternité.
11. Couronne-nous des diadèmes célestes du service fructueux,
12. Et nous glorifierons le Père, le Fils et la Sainte Influence.
13. Ainsi soit-il, dans tout un univers sans fin.

(1) et (2) : il s'agit ici de la Source-Centre Première, le Père Universel qui est la source de toutes choses. Le Fils plein de grâce est ici la Source Centre Seconde, la personnalité et la spiritualité absolue. absolues (Manifestement cette prière est faite par une personne connaissant bien les rôles des différentes Sources Centres.)
(3) et (4) : bontés et bénédictions sont des dons divins qui sont offerts à tous les mortels quels qu'ils soient, mais c'est à eux de les accepter et de les mettre en pratique.
(5) et (6) : l'emploie des termes « arbre de vie » et « eaux vives » sont à prendre au sens figuré. Il ne s'agit en aucun cas, pour le premier, de l'arbre de vie que l'on trouve dans les établissements des princes planétaires majuscules à Prince et à Planétaires ou des jardins d'Eden [d'Éden] des planètes normales évolutionnaires. L'arbre de vie est le roc spirituel du Père et du Fils, les eaux vives représentent les différents circuits spirituels qui nous enveloppent et nous guident pour peu que nous nous mettions en phase avec eux.
(7) : Que nous laissions notre nature animale derrière nous, pour nous nourrir des bienfaits divins qui nous sont si généreusement offerts dans un effort constant au cours de notre vie terrestre.
(8) : Que [nous] écoutions notre Moniteur de Mystère, pour nous permettre de renouveler notre mental, c'est-à-dire de le spiritualiser petit à petit.
(9) et (10) : Qu'à la fin de notre vie mortelle, nous puissions suivre le chemin morontiel puis spirituel qui font partie de notre destinée éternelle.
(11), (12) et (13) : Que le service divin soit notre but éternel, et ainsi seront réalisées les espérances que les trois personnes de la Trinité avaient misent [mises] en nous. Tout ceci dans un univers éternel, sur des niveaux de réalité allant du fini à l'absolu.

Prière VII

1. Notre Père, qui habite dans les lieux secrets de l'univers,
2. Que ton nom soit honoré, ta miséricorde révérée et ton jugement respecté.
3. Que le soleil de la droiture brille sur nous au milieu du jour,
4. Tandis que nous te supplions de guider nos pas indociles à l'approche de la nuit.
5. Conduis-nous par la main dans les voies que tu auras choisies,
6. Et ne nous abandonne pas quand la route est dure et les heures sombres.
7. Ne nous oublie pas comme nous t'oublions et te négligeons si souvent,
8. Mais sois miséricordieux et aime-nous comme nous souhaitons t'aimer.
9. Regarde-nous d'en haut avec bonté et pardonne-nous avec miséricorde
10. Comme nous pardonnons en justice à ceux qui nous chagrinent et nous blessent.
11. Puissent l'amour, le dévouement et l'effusion du Fils majestueux
12. Nous procurer la vie éternelle avec ta miséricorde et ton amour sans fin.
13. Puisse le Dieu des univers effuser sur nous la pleine mesure de son esprit ;

14. Donne-nous la grâce de nous plier aux directives de cet esprit.
15. Puisse le Fils nous guider et nous mener jusqu'à la fin de l'âge
16. Par le ministère aimant d'armées séraphiques dévouées.
17. Rends-nous toujours de plus en plus semblables à toi-même,
18. Et, lors de notre fin, reçois-nous dans l'embrassement éternel du Paradis.
19. Ainsi soit-il, au nom du Fils d'effusion
20. Et pour l'honneur et la gloire du Père Suprême.

(1) Les habitations du Père, sont aussi bien tous les univers, que la demeure centrale du Paradis. Nos Nous supposons que c'est une formule figurative.
(2) « Que ton nom soit honoré » est une formule connue sur Urantia. Elle signifie simplement que le nom du Père soit non seulement respecté, mais aimé et adoré. « Ta miséricorde révérée » nous indique une connaissance de la signification de la miséricorde telle qu'elle est révélée dans Le Livre d'Urantia (38 - §1 La miséricorde est simplement la justice tempérée par ce type de sagesse qui résulte de la parfaite connaissance et de la complète reconnaissance de la faiblesse naturelle des créatures finies et des handicaps dus à leur environnement.) « Ton jugement respecté » est la reconnaissance du jugement divin, sans autre forme de récrimination, car nous reconnaissons au fond de nous-mêmes le ou les jugements tels qu'ils sont décrétés par le Père.
(3) et (4) Nous prions pour que le Père guide nos pas non seulement lorsque nous pensons à Lui, mais aussi lorsque nous ne pensons pas à Lui, c'est-à-dire d'une manière inconsciente.
(5) et (6) Que nous ne nous égarions pas dans des voies qui nous semblent plus adéquates et rapides, mais que nous suivions tes conseils sans rechigner. Mais que ta présence en nous se fasse sentir lorsque les épreuves sont difficiles à supporter.
(7) et (8) C'est mal connaître le Père que de lui demander de ne pas nous oublier.
9) et (10) C'est nous rendre justice que nous pardonner et d'être miséricordieux envers nous comme nous pardonnons et sommes miséricordieux envers ceux qui nous chagrinent et nous blessent.
(11) et (12) Il s'agit ici du Fils Éternel pour qu'il intercède auprès du Père. C'est une méconnaissance que de penser qu'il faille intercéder auprès d'une autre Déité pour communiquer avec le Père, alors que nous avons toute latitude pour communier directement avec Lui.
(13) et (14) Il s'agit sans doute ici de l'effusion des Moniteurs de Mystère.
(15) et (16) Que le Fils Éternel nous guide jusqu'à ce que nous atteignions le Père au Paradis, grâce aux différentes personnalités tutélaires qui nous sont attachées tout au long de notre progression cosmique.
(17) Que nous obéissions à ton injonction : « Soyez parfaits comme je suis parfait ».
(18) Et lors du parachèvement de notre ascension évolutionnaire cosmique, que le Père nous reçoive en son sein.
(19) Il s'agit ici du Fils Créateur Micaël de Nébadon.
(20) Cette action de grâce est la reconnaissance de la victoire inévitable du Père sur tous nos défauts.

555 § 0… Pendant que vous apprenez à penser en hommes, vous devriez aussi apprendre à prier comme des enfants.

Comment pratiquer la présence de Dieu dans la vie de tous les jours

Une des disciplines spirituelles les plus aisées et les plus efficaces est d'amener la présence de Dieu au cœur de chaque activité de notre vie de tous les jours. C'est la règle qui convient le mieux pour une vie sainte. Nous savons tous comment **Frère Laurent de la Résurrection** (1), qui était une personne fort modeste, est devenu une âme illuminée, un saint, par sa pratique de la présence de Dieu.

Le propos principal de cette discipline est de cultiver l'habitude d'emplir son âme d'une présence divine permanente et sans cesse croissante. Comment cela peut-il se faire ? Ecoutons Frère Laurent : « *Si nous voulons, dans cette vie, connaître la paix sereine du paradis, nous devons apprendre à nous entretenir avec Dieu d'une manière familière, humble et aimante.*» Cette discipline est une forme de Bhakti Yoga. N'importe quel fidèle d'un Dieu personnel, quelle qu'en soit sa conception, n'importe où dans le monde, peut la pratiquer avec grand profit. Ses traits principaux sont sa simplicité et sa facilité absolues. Prenons de nouveau l'avis de **Frère Laurent** : « *les hommes inventent des moyens et des méthodes pour arriver à aimer Dieu. Ils apprennent des règles et créent des formules pour rappeler cet amour et ils se font tout un monde pour s'introduire dans la conscience de la présence de Dieu. Et cependant cela peut être si simple... Il n'est question ni d'art, ni de science. Allons vers Lui comme nous sommes, sans prétention, avec sincérité.*»

La vie de **Frère Laurent** nous propose une grande espérance et une grande inspiration spirituelles. Il est l'exemple éclatant d'un débutant qui, sans aucun don particulier, peut s'élever de la position la plus humble à l'illumination spirituelle la plus haute. Il a reçu la révélation de Dieu lorsqu'il avait dix-huit ans à peine. Cela lui est arrivé par le plus grand des hasards, en voyant quelque chose de très ordinaire. Un jour, au milieu de l'hiver, il aperçut, dans une prairie, un arbre dépouillé de ses feuilles. Comme il regardait le tronc et les branches dans lesquels la vie s'était assoupie, il fit : «...l'expérience de la vision de l'arbre tel qu'il serait en été, c'est-à-dire couvert de milliers et de milliers de feuilles et de fleurs, puis de fruits». En même temps que cette vision, il ressentit ce qui ne l'a plus jamais quitté, le sens de la puissance divine et de sa générosité. Comme il réfléchissait sur la manière d'agir de Dieu avec l'arbre, il fut au même instant converti. Des années plus tard, il a déclaré que cet arbre nu lui avait soudain révélé, en un éclair, le fait de Dieu. Et cela a allumé, dans son cœur, un amour si grand et si total qu'il n'eut plus besoin de croître pendant tout le reste de sa vie. Lorsqu'il fut ainsi convaincu « du fait de Dieu, de sa sagesse, de son pouvoir et de sa bonté », il n'eut pas d'autre souci que de rejeter avec rigueur toute autre pensée afin que chacun de ses actes soit effectué pour l'amour de Dieu. Nous savons que Frère Laurent a eu des difficultés pour apprendre à son esprit à rejeter ses désirs et ses hésitations. Et qu'il a eu des doutes sur son salut aussi. Mais, malgré toutes ses épreuves et ses tribulations, malgré tous ses doutes et ses hésitations, il s'est tenu à cette seule idée qu'il exprimait ainsi : « *Je suis entré dans la vie spirituelle pour l'amour de Dieu uniquement et j'essaie d'agir en accord avec sa volonté uniquement; quoiqu'il m'arrive, que je sois perdu ou que je sois sauvé, je continuerai dans la voie de son amour et de sa volonté. Cela, au moins, pourra être mis à mon crédit : jusqu'à ma mort, tous mes efforts auront porté à aimer et à servir Dieu* ».

Cette discipline spirituelle, pratiquée par Frère Laurent, nous enseigne à fixer notre esprit sur Dieu et à faire tout notre travail pour lui, avec amour et dévouement. Cela demande d'établir notre esprit dans la présence bénie du Seigneur et de le rappeler à l'ordre lorsqu'il s'éloigne de Lui. C'est, bien sûr, un exercice pénible, mais nous devons persister en dépit de toutes les difficultés.

Retenons ceci de l'expérience de **Frère Laurent de la Résurrection** :
- Il n'existe pas dans le monde de façon de vivre plus délicieuse et plus satisfaisante que de pratiquer la présence de Dieu, à tout moment et en tous lieux.
- Pour se livrer correctement à cette discipline, il faut vider notre cœur de tout ce qu'il contient et permettre à Dieu, à Dieu seul de le posséder. Et pour qu'il le possède totalement, nous devons

accepter de Le laisser libre d'en disposer comme il Lui plaît et Lui permettre de l'utiliser comme il Le veut.
- Nous devons renoncer à tout ce que nous aimons qui ne nous conduirait pas à Dieu.
- Ensuite, nous n'avons plus qu'à reconnaître sa présence en nous, lui parler sans arrêt de nos intentions, implorer son assistance pour savoir comment nous libérer au mieux de nos devoirs. Offrons-Lui chaque action avant de l'entreprendre et rendons-Lui grâces pour son aide lorsque nous avons terminé.
- Frère Laurent était d'avis que la façon la plus efficace d'aller vers Dieu était de faire son travail, non pour plaire aux hommes, mais uniquement par amour pour Lui.
- Il enseignait aussi que séparer le temps de la prière des autres moments de la vie est une erreur. L'action a son importance pour Dieu, tout comme la prière a la sienne.
- Enfin, et c'est ce qui compte le plus, il faut avoir, une fois pour toutes, une confiance illimitée en Dieu, nous abandonner complètement entre ses mains et être persuadés qu'il ne nous fera jamais défaut. Voilà donc, en résumé, ce que Frère Laurent de la Résurrection considérait comme les faits importants de la vie spirituelle.

Et pour ceux qui désiraient pratiquer la présence de Dieu, il suggérait quatre disciplines principales :
- La première est une grande pureté de vie. Il faut être attentif à ne pas dire, à ne pas faire ou à ne pas penser quelque chose qui déplaise à Dieu. Et si cela arrive, se repentir immédiatement en toute sincérité et humilité et implorer son pardon ;
- La deuxième, une fidélité positive dans la pratique de Sa présence. Il faut garder les yeux de l'âme toujours fixés sur Dieu, avec calme, foi et humilité, avec un amour qui ne laisse aucune place pour l'inquiétude ou le doute ;
- La troisième consiste à penser à Dieu lorsque n'importe quel travail, même ordinaire, doit être entrepris. Une prière doit Lui être offerte au commencement, puis il faut se souvenir de Lui pendant tout le déroulement de la tâche et lorsque celle-ci est terminée, Lui adresser des remerciements ;
- La quatrième enfin, qui, dans un sens, est une étape ésotérique ou personnelle, est de faire, en silence, l'offrande de mots d'amour. D'une manière de préférence secrète, car cette conversation entre le fidèle et Dieu, n'a besoin de n'être connue de personne, des mots tels que « *Oh Seigneur ! Je T'appartiens entièrement* » ou « *Oh mon Dieu ! Fais que mon cœur soit tout à Toi* » ou d'autres mots de confiance aimante, en rapport avec les occasions qui se présentent, peuvent lui être adressés. Il faut veiller à ce que l'esprit ne vagabonde pas parmi les objets du monde, mais qu'il reste fixé sur Dieu.

Si l'on pratique ces disciplines avec constance, cela produira le plus merveilleux des effets sur l'âme, et amènera une profusion de grâce divine. Insensiblement, l'âme deviendra illuminée et habitée de la vision permanente du Dieu aimant et aimé. Voilà la plus sainte, la plus réelle et la plus inspirante de toutes les façons de pratiquer la dévotion. Ainsi sont les enseignements merveilleusement simples de Frère Laurent de la Résurrection. Ils peuvent certainement nous inspirer et nous aider à enrichir notre approche personnelle de Dieu.

La pratique de la présence de Dieu a été, depuis des temps très anciens une méthode spirituelle préconisée dans la tradition indienne. Au temps des Upanishads, la culture de la présence des divinités a atteint son apogée lorsque le fait supérieur de la Réalité, l'identité de l'âme avec l'Esprit Suprême a été découvert. Cependant, seuls ceux qui transcendaient la conscience de leur corps étaient capables de pratiquer cette approche de la Réalité. Pour la grande majorité des chercheurs spirituels, qui ne pouvaient transcender la conscience de leur corps, une approche personnelle d'un Dieu personnel restait l'ouverture à la vie spirituelle.

(1) Nicolas Herman, né en 1614 en Lorraine. A 18 ans, il s'engage dans l'armée. Sévèrement blessé, il doit quitter l'armée et travaille comme valet de pied à Paris. En 1640, il entre au Monastère des Carmes Déchaussés sous le nom de Frère Laurent de la Résurrection. Il est mort en 1691.

Soutenir ceux qui nous sont chers

Pratiquons chaque jour la présence de Dieu et laissons ensuite à Dieu le soin de sceller notre méditation.

« *Où fuirais-je loin de Ta présence ? Et ceux de ma maison où fuiraient-ils loin de Ta présence ? Ta présence remplit tout l'espace. Ton royaume existe dans les profondeurs de leur conscience, et en ce royaume, mon Dieu, est Ta demeure. En chaque être avec lequel je vis, Tu as fait Ta demeure ; l'esprit de chacun d'eux est Ton temple; et Tu es présent en cet instant précis en Ta demeure*». L'esprit de Dieu est le souffle même de chacun d'eux, leur vie même, leur intelligence même. Dieu les enveloppe tout entier, car Dieu est en eux, comme eux sont en Dieu.

Dans la présence de Dieu est la plénitude de vie. Comme chaque personne en ma maison est toujours en présence de Dieu, chacune d'elles est pareillement en présence de la plénitude de vie. Le lieu sur lequel se tiennent les membres de ma famille est une terre sainte. Chacun d'eux est un avec le Père, pour toujours un avec Lui. Et à aucun moment il ne peut se perdre, que ce soit à son lieu de travail ou à la maison. Dieu marche avec lui ; Dieu et lui se confondent. Dieu dialogue avec lui, à Son propre niveau d'être.

L'amour n'attend rien de l'autre

En donnant notre amour pour nos enfants, n'espérons pas d'eux qu'ils s'en montrent reconnaissants. Remplissons notre rôle de parents. Adoptons une attitude similaire en toute relation humaine. La discorde naît lorsque nous attendons quelque chose de l'être que nous prétendons aimer. Ne violons pas la loi spirituelle de l'amour. Tout droit, toute récompense dans la vie ont leur origine en Dieu. Il ne faut pas attendre qu'ils vous soient donnés par l'homme. Lorsque nous accomplissons une tâche, nous devons avoir le sentiment que c'est un privilège, une joie, sans en attendre une récompense ou une reconnaissance. Faisons notre travail parce qu'il doit être fait ; l'unique manière d'y trouver de la plénitude est de l'effectuer au mieux de nos capacités. La récompense, la compensation, ainsi que l'harmonie de vie, nous sont donnés par Dieu, non par l'homme. La gratitude est l'un des attributs majeurs de l'amour. Son manque prouve la privation de l'amour, autrement dit de Dieu.

Sur notre lieu de travail, travaillons en oubliant complètement notre patron, et même toute notion de salaire ; faisons au mieux de nos capacités. La récompense pourra venir d'ailleurs. Idem dans notre sphère privée, confions-nous en Dieu, sachant que c'est Lui qui reconnaîtra notre travail et qui nous récompensera. N'attendons rien d'aucun être humain.

L'amour se définit en tant que sentiment librement consenti, c'est-à-dire en l'absence de tout désir, de toute attente d'être payé en retour. L'amour, c'est donner de soi-même de façon inconditionnelle, en toute liberté. Car l'amour de Dieu se déverse d'instant en instant, sans la moindre attente de réciprocité.

L'amour divin, spirituel, se caractérise par le don constant, fait sans aucune arrière-pensée. En agissant toujours l'un envers l'autre avec le sentiment qu'il existe une Présence et une Puissance invisible qui a connaissance de tous nos actes comme de toutes nos pensées, c' est vers Elle que nous nous tournerons en toutes circonstances et non pas l'un vers l'autre. L'un des principes essentiels de la vie spirituelle est en fait celui-ci : à aucun moment nous ne faisons quoi que ce soit l'un pour l'autre. Nous ne faisons pas le bien avec l'intention de faire le bien. Nous le faisons avec l'idée de parfaire notre relation avec Dieu.

Face à la misère du monde, la première chose à faire est d'arrêter de détester et de craindre ce que le monde désigne par le mal. Le deuxième principe capable de faire disparaître les problèmes du monde est l'amour, celui qui cherche à exprimer sa propre intégrité.

Ayons pour seul souci de nous accomplir dans notre art d'être nous-mêmes et d'exprimer le meilleur de nous-mêmes. Lorsque nous laissons l'amour et la gratitude de Dieu se répandre en nous, sans nous soucier des bienfaits qui nous seront donnés en retour, alors, et alors seulement, nous commencerons à comprendre ce qu'est réellement l'amour, ciment de l'harmonie dans les affaires, dans les foyers et dans le gouvernement des nations.
Il est vain de chercher une raison pour aimer. L'amour est étranger aux raisons, quelles qu'elles soient. Si nous avons besoin d'une raison pour aimer, c'est que notre amour n'est pas véritable. Les relations humaines doivent être entièrement basées sur l'amour, mais un amour qui se déverse librement.

Être transparent à l'amour

Ce que Dieu possède, Il le destine à l'ensemble de Ses enfants. Mais en Lui demandant d'avoir part à Son bien nous devons veiller à formuler notre demande d'une manière qui ne soit pas égoïste. Demandons à Dieu d'avoir part à Sa gloire en vertu de Son esprit universel de don. Abandonnons-nous à Son amour et soumettons-nous à Sa volonté. Dieu nous accorde une multitude de dons ; II nous les donne par Son amour pour nous, qui est sans prix ; tout cela manifeste Sa gloire, la rend visible sur la terre, comme elle l'est dans le ciel. Nos foyers doivent être un temple de Dieu, un lieu où chacun dit : « *Père, c'est ici Ta demeure. Ici Tu es chez Toi. Que cette maison soit pleine de ta présence, jusque dans ses moindres recoins. Que Ton amour y règne en maître. Que mon esprit soit exempt des émotions humaines, des pensées et des actes négatifs ; fais de ma personne Ton instrument, que par elle Ta présence pénètre librement dans cette maison.*»

Dieu attend que nous témoignions amour, patience, bonté, justice, esprit de coopération et générosité aussi bien dans notre foyer que partout ailleurs. Nous devons aimer chaque être humain comme nous-mêmes. C'est ainsi que notre conscience gagne en transparence et que Dieu peut y pénétrer à volonté pour bénir la multitude.

Ma conscience est tout entière soumise à l'amour. Il n'y a pas en elle la moindre trace de désir personnel, de gain ou de gloire. Ma conscience est désormais transparente. Par elle, Dieu peut se répandre librement dans ce monde. Dieu n'étant soumis à aucune limite d'espace et de temps, Il n'est pas astreint à demeurer à l'intérieur de moi. C'est pourquoi la présence réalisée de Dieu se répand à l'extérieur de moi jusqu'aux confins de l'univers.

Je suis l'instrument de Dieu, un instrument entièrement transparent permettant à Dieu de bénir l'humanité dans son ensemble - absolument quiconque, qu'il soit mon ami ou mon ennemi. Je ne condamne pas le pécheur ; je ne cherche pas la vengeance. Je cherche seulement à pardonner. Du fait de ma conscience d'amour, Dieu peut entrer dans ma maison, mes affaires, et de là se répandre dans mon pays, ainsi que dans l'univers tout entier.
Si je suis en ce monde, ce n'est pas pour acquérir quelque chose ou pour atteindre quelque but, mais pour me faire l'instrument de Dieu et pour rendre témoignage à Sa présence. Si je suis né sur la terre, c'est pour une seule raison qui est que Dieu, par moi, puisse S'y manifester. Je suis né pour révéler la gloire de Dieu, non pas pour ma gloire personnelle, pour assurer ma réputation ou ma richesse. Je suis né afin que Dieu soit glorifié à travers l'amour qu'Il me porte et dont je témoigne dans le monde.
« *Au nom du Père que le silence soit. En vertu de mon amour pour Dieu et pour mon prochain, que l'amour se répande abondamment dans ma conscience, qu'il soit source de bénédiction, de pardon, d'élévation et d'affranchissement pour l'humanité entière - autant pour mes amis que pour mes ennemis -, que tous soient libérés de l'envie, de la convoitise, de la haine, de la peur et du doute. Que l'amour de Dieu les touche en leur conscience et qu'Il les sensibilise en leur âme.* »

Nous devenons des instruments transparents lorsque nous consacrons nos vies à aimer Dieu et à aimer notre prochain comme nous-mêmes. Ce dévouement de notre conscience doit être préparé et exercé quotidiennement.
Notre conscience doit être transparente, afin que par cette transparence l'amour se répande dans le monde et que Dieu règne sur la terre comme Il règne déjà dans le ciel. Toute conscience qui se dévoue à l'amour de Dieu et à l'amour du prochain devient une fenêtre ouverte par laquelle la lumière de la vérité, de l'amour et de la vie se répand dans ce monde, en dissipant à mesure les ténèbres qui y règnent et établit le règne de Dieu.

Pour que la lumière de l'amour puisse pénétrer dans ce monde, nous devons d'abord y mettre l a présence même de Dieu. Nous devons ouvrir à Dieu la fenêtre de notre conscience et la rendre transparente. Car si l'amour de Dieu ne pénètre pas en notre conscience c'est parce qu'elle est opaque, poussiéreuse comme peut l'être une fenêtre, souillée par des impuretés que l'on peut regrouper sous un seul vocable : l'ego, qui voit tout en termes de possession.

Lorsque nous sommes pris dans cette tâche consistant à purifier notre conscience, nous nous apercevons que ce qui nous préoccupe de plus en plus c'est la réalisation de l'amour, la réalisation du pardon, de la louange, de la gloire et de la gratitude. Que chacun de nous reconnaisse le devoir de rendre témoignage à la présence de Dieu ; que chacun de nous pratique la présence de Dieu dès son lever et ensuite aille vaquer à ses occupations au mieux de ses aptitudes. Si nous pratiquons la présence de Dieu avec régularité, nous nous apercevrons très vite que d'autres tâches viennent s'additionner à nos tâches habituelles et que c'est elles qui nous valent les compensations, la reconnaissance d'autrui et la récompense. Elles nous seront données simplement par surcroît. Soyons donc préoccupés d'accomplir le travail qu'on attend de nous sans tarder, avec libéralité et générosité.

Que chaque jour nous remplissions les tâches qui sont devant nous, et ne regardons pas à la nature des tâches, si elles sont humbles ou prestigieuses. Après avoir humblement et efficacement exécuté les tâches ordinaires il nous en sera confié d'autres de nature plus spirituelle. Mais il importe que nous veillions à avoir en notre conscience une abondance d'amour, de pardon de gratitude, de louange, de loyauté, de dévouement et cela non seulement dans nos rapports avec Dieu mais aussi dans nos rapports avec autrui.

Nous devons faire œuvre de guérison et de purification, jusqu'au jour où notre conscience sera entièrement nettoyée des opacités de l'ego et où, étant devenus transparents, l'amour de Dieu pourra se répandre sur terre en abondance. Toute tâche spirituelle a ainsi son début et sa fin en nous-mêmes.

L'intelligence du cœur

Une vie harmonieuse passe par la délivrance des émotions négatives telles que le jugement, la peur, la colère, la frustration et des relations de co-dépendance où chacun cherche à changer les autres plutôt que de se changer soi-même.
Reconnaissons que nous pouvons choisir comment nous percevoir nous-mêmes, comment percevoir les autres et le monde qui nous entoure. Choisir de vivre la paix ou le conflit, l'amour ou la peur, l'union ou la solitude.
Nous sommes ce que nous croyons et nos perceptions présentes sont influencées par le passé au point de nous rendre incapables de voir les événements qui se produisent dans l'instant présent sans distorsions et limitations.
En choisissant délibérément de vivre dans le moment présent nous nous libérons des préoccupations concernant le passé ou le futur. Être libre signifie aussi ne pas être confiné dans une réalité qui semble limitée par nos sensations physiques ou par l'apparence des choses.
L'attaque fait naître la peur et la culpabilité au point de perpétuer le problème, autant pour nous que pour les autres. Percevons au travers du sentiment de peur qu'est l'attaque, un appel à l'aide et une demande d'amour.

Notre choix devient alors important si nous voulons faire l'expérience de la paix. Il devient pour nous une chance d'exprimer l'amour. Nous accédons à la paix de l'esprit quand nous ne voulons plus changer les autres, mais que nous les acceptons simplement tels qu'ils sont. L'acceptation vraie est toujours sans attente.

La pratique du pardon passe aussi par l'abandon du passé. C'est un merveilleux moyen de corriger nos erreurs de perception. Par ce processus d'oubli sélectif nous devenons libres d'aborder le présent sans nous encombrer de nos fausses perceptions réactivées du passé. Grâce au pardon véritable, nous pouvons mettre fin au retour incessant de notre culpabilité et nous considérer, nous-mêmes et les autres, avec amour. Le pardon nous délivre des pensées qui semblent nous séparer les uns des autres. La guérison devient alors la pensée de l'unité. L'écoute de la voix intérieure, notre intuition nous y aide et devient notre seul guide vers la plénitude. Nous nous libérons en libérant les autres de la prison de nos perceptions déformées et illusoires et nous les rejoignons dans l'unité de l'amour.
Nous avons tout ce dont nous avons besoin dans l'instant présent et l'essence de notre être ne peut être que l'»amour». Le désir d'obtenir nous conduit vers le conflit et les expressions d'hostilité envers nous-mêmes et les autres. Nos relations tentent généralement à négocier de l'amour conditionnel. A l'inverse, la motivation de donner apporte un sentiment de paix intérieure et de joie qui transcende le temps. Donner, c'est répandre son amour sans condition, sans attente et sans limite. Nous trouvons la paix de l'esprit lorsque nous mettons toute notre attention dans le don et ne désirons ni obtenir quelque chose d'une autre personne ni la changer.
Pour faciliter cette reconversion, reprogrammons notre mental car bien souvent, nos pensées, nos dires et nos actions sont dénués d'amour. Or, il est essentiel que nos communications avec les autres apportent un sentiment d'union et que nous accordions ce que nous pensons avec ce que nous disons et faisons.
Une autre méthode pour reprogrammer le mental consiste à reconnaître l'impact des mots que nous utilisons. L'usage de certains mots entretient dans notre mental le pouvoir d'un passé coupable et d'un futur effrayant. En conséquence, nos sentiments de conflit ne peuvent qu'être renforcés.

Quelques principes de base :

- L'une des principales raisons du temps est de nous permettre de choisir ce dont nous voulons faire l'expérience.
- Tous les esprits sont unis et ne font qu'un.
- Nos perceptions physiques nous présentent une vision limitée et déformée de la réalité. Nous ne pouvons que changer notre perception du monde, des autres et de nous-mêmes.
- Il n'y a que deux émotions : l'amour et la peur. L'une est la réalité, l'autre, son absence, son ombre.
- Nous vivons la projection de notre état d'esprit qui devient la réalité de notre expérience.

Faisons l'expérience de l'union, de l'amour et de la paix. La guérison survient lorsque nous apprenons à pardonner au monde et à tous ceux qui s'y trouvent, et à voir de ce fait chacun, y compris nous-mêmes, comme innocent.

Chaque instant de notre vie peut être vu comme une occasion pour un nouvel éveil, pour une renaissance, libérée de l'intrusion sans intérêt des souvenirs du passé, d'attentes concernant le futur. C'est dans la liberté de l'instant présent que nous pouvons laisser s'épanouir notre nature aimante.
En choisissant régulièrement l'amour au lieu de la peur, nous pouvons faire l'expérience d'une transformation personnelle qui transcende les limites de nos sens physiques. Nous reconnaissons alors l'amour qui nous unit réellement tous.

Joël Goldsmith

Lorsqu'il entreprend son périple autour de la Méditerranée, Joshua sait qu'il a la double mission de faire connaître Dieu aux hommes et de faire connaître l'homme à Dieu, mais il ne sait pas qui il est lui-même. Ce n'est que progressivement qu'il prend conscience de sa double nature avec comme point d'orgue son baptême où il se voit en gloire.
Il n'empêche que depuis 26 ans, à son insu, il est Dieu et homme et c'est à ce double titre qu'il s'exprime. Voyons de quelle manière à travers quelques exemples tirés des quelques cinq-cents personnes contactées durant ce séjour romain et de son ministère personnel à Corinthe.

Dans un certain nombre de cas, le *Livre d'Urantia* nous rapporte sous une forme ou une autre, c'est-à-dire soit les paroles mêmes de Joshua, soit leur contenu mis en langue adaptée à notre compréhension, ce qu'il a transmis à ses interlocuteurs sans que l'on sache l'effet de ses paroles sur eux. Il en va ainsi du soldat romain, du centurion romain, du meunier, du chef mithriaque, du maitre épicurien, de l'entrepreneur grec, du juge romain, de la tenancière d'auberge, du marchand chinois, du voyageur venant d'Angleterre, du garçon fugueur, du criminel condamné. A chaque fois, il s'adresse à un individu mais ce qu'il dit va bien au-delà de l'individu. En fait, c'est bien un Juif de 26 ou 27 ans qui console un étranger, mais c'est aussi, sans que ni lui ni son interlocuteur en soient conscients, le Fils Créateur de Nébadon qui s'adresse à tous les juges, tous les criminels, tous les meuniers de l'univers local avec son expérience de créateur datant de plus de 200 milliards d'années.

Et cette façon de traiter ses frères humains vaut pour toutes les personnalités qui l'accompagnaient alors, les anges, les médians, les Étoiles du Soir et sans doute bien d'autres, dans tout Nébadon.
Imaginez un court instant que vous êtes la tenancière de l'auberge grecque et qu'un étranger vous dise : " *Offre ton hospitalité comme une personne qui reçoit les enfants du Très Haut. Élève la corvée de ton travail quotidien au niveau élevé d'un art par la conscience croissante que tu sers Dieu en servant les personnes que Dieu habite par son esprit venu vivre dans le cœur des hommes. Cherche ainsi à transformer leur mental et à conduire leur âme à la connaissance du Père Paradisiaque qui a octroyé tous ces dons d'esprit divin.* " [1475:1]

Quel effet cela vous ferait-il ?
Certes, si cet étranger était vêtu à la manière des prêtres, malgré son jeune âge, tout en étant surpris, vous le prendriez comme faisant partie de son ministère, mais venant d'un simple citoyen probablement revêtu de la tunique romaine ou peut-être du pallium, ce ne serait plus de la surprise mais de l'étonnement. Nous sommes dans une civilisation largement orale et si la tenancière n'a peut-être pas retenu le mot à mot, elle a dû en retenir la signification. Nous n'en saurons pas plus. Mais l'histoire a sans doute fait le tour des gargotes de tout l'univers local et modifié l'attitude de bien des aubergiste*s*.
Dans un certain nombre d'autres cas, nous connaissons le résultat immédiat ou différé des paroles de Joshua. Il s'entretint de politique et de gouvernement avec un sénateur romain, et cet unique contact avec Jésus fit une telle impression sur ce législateur que celui-ci passa le reste de sa vie à essayer d'inciter ses collègues à changer le cours de la politique en vigueur en substituant l'idée d'un peuple entretenant le gouvernement à celle d'un gouvernement entretenant et nourrissant le peuple. [1461:3]

Le cas peut-être le plus marquant est celui du jeune homme qui avait peur rencontré sur l'ile de Crète. La plupart d'entre nous, vexés face à l'attitude négative du personnage qui répond: " Mais — je ne t'ai rien demandé. " laisseraient là ce jeune homme qui ne veut rien savoir, mais ce n'est pas l'attitude divine, Joshua perçoit ce qui se cache derrière cette attitude et cette persévérance humaine et divine est payante. Ce jeune homme, nommé Fortuné, devint plus tard le chef des chrétiens en Crète et le compagnon intime de Tite dans ses efforts pour élever l'âme des croyants crétois. [1438:2]

Des jeunes et des adultes, voire des vieux, qui ont peur pour aujourd'hui et pour demain nous en connaissons tous, des parents, des proches, des voisins, ils se comptent par millions sur cette seule planète et probablement sur d'autres. Nos dirigeants et parfois nos Églises en sont encore à penser que le seul moyen de régner c'est par la peur, mais nous devrions pouvoir dire à tous les dépressifs : *" Lève-toi, jeune homme ! Dis adieu à la vie de peur servile et de fuite lâche. Retourne vite à ton devoir et vis ta vie charnelle comme un fils de Dieu, un mortel dévoué au service ennoblissant de l'homme sur la terre et destiné au magnifique et perpétuel service de Dieu dans l'éternité. "* [1438:1]

P.S. « *Lève-toi* » semble être une formule favorite de Jésus puisque on la trouve au moins deux fois dans les évangiles. C'est le fameux «*Talitha koum*» de la fille de Jaïre rapporté par Marc en 5:41, souvent traduit par « *Jeune fille lève-toi*», une des rares fois où Jésus est cité en araméen, et c'est le non moins fameux « *Lazare lève-toi* » rapporté par Jean en 11: 43. Il est vrai que la traduction mot à mot pour la fille de Jaïre est « *Jeune fille réveille-toi*» et celle de Lazare est : « *Sors d'ici*» ou «*Viens dehors*», mais dans les trois cas il s'agit bien d'un acte de volonté d'échapper à ce qui semble inexorable. Dans les trois cas nous sommes tentés de dire « ***Ils sont nés à nouveau*** ».



Jean Royer

14. Perturbations

Parfois, une personne peut essayer de dominer une rencontre en détournant la discussion vers quelque idée personnelle ou dada favori. L'animateur peut surmonter ce problème en donnant la parole à une autre personne, demandant si quelqu'un qui n'a pas encore parlé désire faire des commentaires sur le sujet de la discussion. Si ça ne marche pas, suggérez poliment que l'on doit respecter le sujet de la rencontre sans en être détourné. Encouragez en privé les autres membres de ne pas se laisser embarquer dans une discussion au sujet du dada favori de cette personne pendant ou après la rencontre. Si personne ne relève le défi, souvent l'individu se découragera et quittera le groupe.

L'animateur peut aussi proposer un rendez-vous après la rencontre avec la dite personne en vue d'une discussion à propos d'un sujet favori. Après avoir respectueusement écouté la personne, demandez-lui poliment que ce sujet ne soit plus abordé pendant les groupes d'étude, car vous ne désirez pas détourner le groupe de son but principal, l'étude du *Livre d'Urantia*. Expliquez que c'est la raison pour laquelle tout le monde participe et que vous vous sentez obligé de respecter le but original du groupe. Si cette personne a un ami proche parmi le groupe, demandez à cet ami de lui conseiller de respecter le sujet d'étude d'une rencontre.

Si tout échoue, l'hôte doit prendre la responsabilité de prendre à part le perturbateur, et lui expliquer avec tact, que le but du groupe est l'étude du *Livre d'Urantia*, et qu'en introduisant ses idées personnelles il perturbe l'étude des autres au sein du groupe. Demandez-lui franchement de ne plus aborder ce sujet pendant une période d'étude. Il est important que l'animateur soit patient et tolérant, mais l'hôte doit aussi avant tout garder en mémoire les intérêts du groupe, sans cela le perturbateur chassera les autres. Le groupe s'attend à ce que l'hôte se comporte de cette manière et agisse lorsqu'il le faut. Ne soyez pas affecté et ne vous excusez pas pour faire ce qui doit être fait.

16. Unité spirituelle

La recherche de Dieu est la fonction la plus importante d'un groupe d'étude. Nous n'avons pas besoin de toujours être d'accord sur la manière d'atteindre le but. Aucun de nous ne possède toutes les réponses, alors soyez attentif aux opinions des autres.

L'unité spirituelle du groupe est importante, parce que partager une expérience spirituelle est ce qui maintiendra soudé ensemble le groupe pour de nombreuses années. Six à huit membres est la taille maximum que devrait atteindre un groupe. Si un groupe atteint dix membres, il doit certainement se diviser en deux groupes pour rétablir l'intimité d'un petit groupe.

L'amour est la clef de l'unité spirituelle et il est sans doute difficile d'aimer quelqu'un qui ne peut être digne de confiance. L'honnêteté et la confiance sont essentielles. L'honnêteté dans les sentiments et la confiance de pouvoir partager mes sentiments et mes points de vue avec le groupe, et la confiance d'être accepté pour cela. La stabilité de l'appartenance au groupe permet à la parfaite familiarité et à l'amitié de croître. Un noyau de membres dévoués et engagés présents à chaque rencontre sera très utile à l'unité du groupe. Une familiarisation entre membres apporte fidélité et confiance.

En tant qu'hôte ou membre d'un groupe d'étude, il faut se rendre compte que vous et votre groupe font partie d'une communauté croissante d'autres groupes d'étude à travers le monde. Reconnaître que vous faites partie d'un tout favorisera l'unité spirituelle de votre groupe.

L'engagement des individus à l'accomplissement des buts du groupe promouvra l'unité. Lorsque des personnes se rassemblent pour une cause commune, l'unité est présente, et croît par rapport à leur engagement. Tous les membres devraient œuvrer ensemble lorsqu'ils travaillent sur les objectifs du groupe. Il est important d'établir les priorités si le groupe décide d'instaurer des buts, de manière à ce que chacun sache ce qui est le plus important. Les individus ne devraient pas poursuivre isolément les objectifs du groupe. Ceci est une autre raison pour laquelle il est tellement important que chacun soit impliqué dans le planning, la direction,

l'organisation des réunions et les activités du groupe. Un groupe, c'est que chacun partage un but commun.

"*Dans les conseils des douze, Thomas était toujours prudent et recommandait la politique de " sécurité d'abord* ". [1562 § 2] Mais, si l'on avait voté contre son conservatisme ou passé outre, il était toujours le premier à se lancer avec intrépidité dans l'exécution du programme décidé. Maintes et maintes fois, il s'opposa à certains projets qu'il considérait comme téméraires ou présomptueux, et les discuta avec acharnement jusqu'au bout. Mais, quand André mettait la proposition aux voix et quand les douze choisissaient d'adopter le projet auquel il s'était si vigoureusement opposé, Thomas était le premier à dire : " *Allons-y !* " *Il était beau joueur. Il ne tenait pas rancune et n'était pas susceptible.*"

Nous devrions encourager un sentiment d'unité parmi tous les lecteurs du *Livre d'Urantia*. Le livre en parle. "*Mais, dans cette fraternité de Jésus, il n'y a place ni pour des rivalités sectaires, ni pour l'acrimonie de groupe, ni pour des affirmations de supériorité morale et d'infaillibilité spirituelle.*" [2085 § 6]

17. Maintenir l'assuidité

Maintenir une assiduité régulière est la preuve que le groupe a réussi. La clef pour maintenir l'assiduité est d'avoir un groupe qui attire les gens. C'est pourquoi, en gardant les rencontres intéressantes et en utilisant des méthodes variées d'étude, il est vital que les gens ne s'arrêtent pas de venir au groupe. En faisant que les gens se sentent importants vis-à-vis du groupe leur donne l'envie d'y retourner, car sans eux, quelque chose manquerait au groupe. Ceci est rendu possible en les faisant participer activement au fonctionnement du groupe. C'est une des raisons pour lesquelles il est important de faire tourner le rôle du médiateur. Ceci est une autre raison qui permet de s'assurer que chacun contribue aux discussions et à la lecture, si cela est votre méthode. L'alchimie de groupe est une chose difficile à prévoir, mais si l'hôte donne le ton des rencontres dans une atmosphère aimante et informelle où les gens se sentent à l'aise, l'alchimie se produira. Peu importe ce qui se passe dans votre vie, laissez tout ça de côté pendant la période d'étude. En tant qu'hôte, soyez toujours chaleureux, amical et gai.

" *Mais un effort dévoué et déterminé pour accomplir la destinée éternelle est entièrement compatible avec l'allégresse et la joie de vivre, et avec une carrière terrestre honorable et réussie.*" [1206 § 2]

D'autres activités dignes d'intérêt peuvent inclure l'invitation auprès de lecteurs ne faisant pas partie du groupe, l'invitation à des réunions groupées avec d'autres groupes d'étude, la préparation d'exposés en vue de retraites ou de conférences, la formation d'un chœur, la célébration de l'anniversaire de Jésus, la manifestation d'événements sociaux, l'engagement du groupe dans des services communautaires tels que le placement du *Livre d'Urantia* dans les bibliothèques, l'adoption d'un groupe d'étude dans un autre pays, le programme AUI destiné à aider les personnes dans les prisons, ou toutes autres opportunités dignes de notre aide. Par l'intermédiaire de la *Fondation Urantia* ou de l'AUI il existe de nombreuses opportunités qui se rattachent directement à la dissémination de ces enseignements dans votre région ou dans le monde entier. L'engagement des participants à mi-temps peut être amélioré en leur donnant le sentiment d'une motivation matérielle, accompagné du but spirituel du groupe. Ceci est souvent le cas de projets dont d'autres bénéficient dans la communauté où ils peuvent voir les résultats directs de leurs efforts.

Chaque membre actif doit avoir une voix importante dans la direction des activités du groupe. L'hôte devrait appeler les membres réguliers qui ont manqué une session pour leur faire savoir qu'on a regretté leur absence. Chaque personne est une partie du groupe et éprouve le besoin d'être reconnue de temps en temps comme telle. Soyez véritablement intéressé par les autres et ils le seront par vous. Les gens aiment toujours partager la vie avec les personnes qui les aiment.

"*Quand les hommes verront que vous les aimez ainsi, et combien vous les servez avec ferveur, ils percevront que vous êtes entrés par la foi dans la communauté du royaume des cieux ; alors, ils suivront l'Esprit de Vérité, qu'ils apercevront dans votre vie, jusqu'à ce qu'ils trouvent le salut éternel*." [2044 § 3]

18. Les projets de service

Les projets de service par les membres d'un groupe d'étude peuvent être d'une grande aide à la croissance des individus aussi bien que du groupe. Les projets de service apportent une opportunité spéciale de mettre en pratique ce qui a été appris au sein du groupe d'étude au bénéfice des autres.



Les groupes, comme les individus croissent vers l'extérieur, jamais vers l'intérieur. Le vieil adage des entreprises "*Croître ou mourir*" s'applique à la plupart des organisations, incluant les groupes d'étude. Votre groupe ne mourra peut-être pas s'il ne croît pas, mais il stagnera certainement. La croissance a deux aspects, spirituel et matériel. Un groupe peut croître spirituellement et peut devenir un groupe très ancien sans accroître le nombre de ses membres. Un groupe peut croître matériellement en nombre, mais si le but du groupe, la croissance spirituelle, n'en fait pas partie, le groupe se débattra pour survivre car il n'a pas de but. La croissance en nombre est sans signification sans la croissance spirituelle. Les groupes extravertis attirent de nouveaux membres et passionnent les membres actuels. Cela ne fera qu'augmenter la consécration et la loyauté des membres vis-à-vis du groupe. Le plus grand service, en tant que groupe ou à titre individuel, est de manifester l'amour de notre Père en vivant les enseignements et en le partageant cet amour avec ceux qui nous entourent. Il n'y a pas de plus grande joie que de montrer à quelqu'un la voie vers Dieu.

Souvent, les enseignements du *Livre d'Urantia* peuvent être mieux présentés à une nouvelle personne en partageant les enseignements plutôt que le livre, ce qui veux dire que les enseignements peuvent être partagés comme étant vos propres croyances, ce qu'ils sont, sans mentionner le livre lui-même. Souvent, la mention d'un "livre" fera immédiatement se détourner les gens sur ce qui vous avez à dire. Présentez d'abord les enseignements, et lorsque la personne est prête, elle demandera à en savoir davantage, alors elle sera prête pour le livre lui-même.

Un concept intéressant pour le partage des enseignements par le service, est de trouver quels sont les "sujets vedettes" des nouvelles du soir. Puis d'étudier ce que le livre dit. Les "sujets vedettes" seront les préoccupations de beaucoup de gens, il sera alors facile de mentionner le sujet et d'exprimer gentiment vos opinions sans les mettre mal à l'aise, même à ceux qui ne sont pas "religieux". C'est un bon plan pour n'importe quel groupe d'étude lorsqu'un sujet moral fait partie des nouvelles du jour. Il y a des bureaux de la Fondation dans beaucoup de pays qui ont aussi besoin d'aide, aussi bien que des organisations AUI locales et nationales de par le monde. Les placements du livre dans les bibliothèques ont démontré être un bénéfice énorme pour les chercheurs de vérité. Le ministère dans les prisons a été instauré par l'AUI et a besoin de volontaires dans toutes les communautés. L'École Internet du Livre d'Urantia a besoin de médiateurs pour les classes de l'école et d'aide administrative. Peut-être que votre groupe pourrait participer à un tel cours, chaque classe étant le sujet d'une réunion de votre groupe d'étude. Il y a toujours un besoin de livres dans beaucoup de contrées qui ne peuvent les acheter. Les gens qui vivent loin d'une ville où le livre est imprimé payent un prix plus élevé dû aux frais de transport. Aider à mettre les livres entre les mains des gens spirituellement affamés est un grand projet pour les groupes d'étude. Être l'hôte et diriger des conférences, des retraites ou des pique-niques locaux ou régionaux, est une façon amusante de contribuer et de rencontrer d'autres lecteurs. Organiser n'importe quelle réunion est un programme amusant et digne d'intérêt.

Bien sûr il existe de nombreuses opportunités de service dans votre propre communauté, et elles varieront suivant le pays et la culture où vous vivez. Les visites dans les hôpitaux sont permises dans toutes les communautés. Portez-vous volontaire pour aller dans les abris des S.D.F. ou dans les agences locales de secours. Enseigner dans une classe de l'école du dimanche ou toute autre forme de service éducatif dans une église, une synagogue ou une mosquée locale. Plusieurs personnes ont trouvé que les enseignements du *Livre d'Urantia* sont souvent les bienvenus dans de telles situations. Évitez de mentionner le livre, car ceci pourrait être vu comme une tentative de "convertir" les gens. Doucement, et petit à petit, incluez les enseignements dans vos activités religieuses, et si elles contiennent vraiment la vérité, vous les verrez croître.

Les projets de service peuvent être une aide appréciable pour la croissance individuelle et de groupe. Les projets de groupe fournissent au groupe l'opportunité de travailler ensemble au planning, à la construction et à l'aboutissement des buts du groupe. Les groupes ayant une politique introspective ont tendance à décliner, tandis que les groupes qui cherchent à s'étendre dans la communauté qui les entoure tendent à croître et à s'épanouir. De tels groupes sont beaucoup plus riches et amusants.

" *L'une des plus importantes leçons à apprendre pendant votre carrière mortelle est celle du travail en équipe.*" [312 § 1]

" *Le Maître cherchait à inculquer à tous ceux qui enseignaient l'évangile du royaume que leur seule affaire consistait à révéler individuellement à l'homme que Dieu est son Père — à amener cet homme à devenir personnellement conscient de sa filiation ; ensuite de présenter cet homme à Dieu comme son fils par la foi.*" [1593 § 5]

(*à suivre*)

Univers Central

1

P.413 - §6 Andovontia est le nom du Superviseur tertiaire des Circuits Universels stationné dans notre univers local. Il ne s'occupe que des circuits spirituels et morontiels, et non de ceux qui sont placés sous la juridiction des directeurs de pouvoir. C'est lui qui isola Urantia au moment où Caligastia trahit la planète pendant les périodes éprouvantes de la rébellion de Lucifer. En envoyant ses voeux aux mortels d'Urantia, il exprime à l'avance son plaisir à l'idée que vous serez un jour réintroduits dans les circuits universels qu'il supervise.

2

1. Le Père Universel. P.184 - §3 :
2. Le Fils Éternel. P.184 - §3 :
3. L'Esprit Infini. P.184 - §5 :
4. Le Père et le Fils. P.184 - §6 :
5. Le Père et l'Esprit. P.184 - §7 :
6. Le Fils et l'Esprit. P.184 - §8 :
7. Le Père, le Fils et l'Esprit. P.184 - §9 :

P.186 - §6 Le Maître Esprit Numéro Un.
P.187 - §1 Le Maître Esprit Numéro Deux.
P.187 - §3 Le Maître Esprit Numéro Trois.
P.187 - §5 Le Maître Esprit Numéro Quatre.
P.187 - §7 Le Maître Esprit Numéro Cinq.
P.187 - §9 Le Maître Esprit Numéro Six.
P.188 - §2 Le Maître Esprit Numéro Sept.

3

P.217 - §2 Un Perfecteur de Sagesse, sept Conseillers Divins et un Censeur Universel constituent un tribunal de divinité trinitaire, le corps consultatif mobile le plus élevé des univers du temps et de l'espace. Les Perfecteurs de Sagesses sont la sagesse de la Trinité du Paradis. P.216 - §1

Les Conseillers Divins sont la perfection du conseil divin de la Trinité du Paradis. P.217 - §4

Les Censeurs Universels sont le jugement de la Déité. ils sont le jugement de la Trinité du Paradis. Quand il parle, c'est sans appel. P.217 - §6 et P.218 - §3

Dans ce trio juridique, le Perfecteur de Sagesse serait le " J'étais " et le Conseiller Divin le " Je serai ", mais le Censeur Universel est toujours " Je suis ".

Univers Local

4

P.371 - §4 Le Père Melchizédek est le premier assistant de Gabriel.

5

P.374 §4. C'est la Divine Ministre. L'Esprit Créatif individualisé, auxiliaire du Fils Créateur, est devenue son associée créative personnelle, l'Esprit-Mère de l'univers local.

6

P.400 - §5 Ces résidences s'appellent les mondes midsonites des systèmes, et, sur chacun d'eux, un Fils Melchizédek matériellement modifié s'est accouplé avec une Fille sélectionnée de l'ordre matériel de filiation. Les Mères Ève. P.400 - §6 Les descendants d'un porteur de vie Melchizédek et d'une Fille Matérielle sont connus sous le nom de midsonitaires.

7

P.414 - §7 1 Les Susatias.
P.414 - §8 2 Les Univitatias.
P.414 - §9 3 Les Fils Matériels.
P.414 - §10 4 Les Créatures Médianes.

8
P.527 - §1. C'est Gabriel qui a placé le sceau sur ce temple de mystère, et nul sauf Micaël ne peut briser le sceau de souveraineté apposé par l'Étoile Radieuse du Matin.

Urantia

9
P.602 - §1….Le " diable " n'est autre que Caligastia, le Prince Planétaire déposé d'Urantia et Fils de l'ordre secondaire des Lanonandeks.



10
P.605 - §8. Gabriel réunit son état-major personnel sur Édentia.
11
P.733 - §1 Quatorze phyla seulement sont apparus sur Urantia, les poissons formant le dernier, et aucune classe nouvelle ne s'est développée depuis les oiseaux et les mammifères. (Phyla ou lignées. Séries d'espèces animales ou végétales descendant les unes des autres).
12
P.513 - §7 2. Mansant, le grand éducateur de l'âge postérieur au Prince Planétaire sur Urantia, qui orienta ses compagnons vers la vénération de " La Grande Lumière ".
Jésus

Jésus

13
P.1353 - §1 Deux personnages de caractère remarquable se promenaient constamment dans les cours du temple, Siméon, un chanteur, et Anne, une poétesse. Siméon était un Judéen, mais Anne était une Galiléenne. Pour cette occasion, Anne avait écrit un poème que Siméon se mit à chanter.

14
P.1376 - §1 La veille du sabbat de la Pâque, durant cette nuit, pour la première fois dans sa carrière terrestre, un messager spécial de Salvington commissionné par Emmanuel, lui apparut et dit : " L'heure est venue. Il est temps que tu commences à t'occuper des affaires de ton Père." " le gouvernement d'un univers fut replacé sur ses épaules à la fois humaines et divines ".

15
P.1473 - §5 Lors de son premier passage à Corinthe, Paul n'avait pas eu l'intention d'y rester longtemps, mais il ne savait pas à quel point le précepteur juif avait bien préparé la voie pour ses travaux. Il découvrit en outre qu'Aquilas et Priscilla avaient déjà suscité un grand intérêt pour sa doctrine. Aquilas était l'un des cyniques avec qui Jésus était entré en contact à Rome ; lui et sa femme étaient des réfugiés juifs de Rome, et ils se rallièrent rapidement aux enseignements de Paul, qui vécut et travailla avec eux, car ils étaient aussi des fabricants de tentes. Ce fut en raison de ces circonstances que Paul prolongea son séjour à Corinthe.

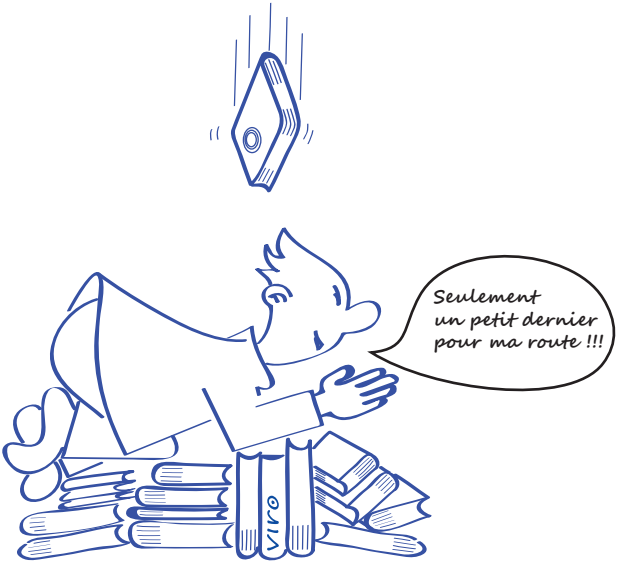
Dans la nature les lignes de force se créent sur des lignes de rupture (ex : nervures des feuilles).

Les architectes des cathédrales l'ont bien compris.

Trouver comment renforcer nos ' lignes de ruptures' intérieures pourrait aussi être notre travail.

Mais quelles sont-elles ?

Dans l'ignorance concentrons-nous donc sur nos ' lignes de force' : ***la prière*** *ou* ***méditation partagée*** *peuvent nous y aider.*



Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Dominique RONFET, *d.ronfet@noos.fr*
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean ROYER, Max MASOTTI, Chris RAGETLY
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

n° 51 02/10

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Bahaïsme
6 Le Notre Père (suite)
10 Quiz maxien n° 2
11 Philosophie qui sauve
13 Jésus et les femmes
16 Génome batracien
17 Léger, léger
19 Nouvelles ABFU
20 La confiance
22 Chalès
24 Hermétisme
27 L'Ile aux sentiments
28 Avoir raison

«Ah ! Si vous saviez ! »
Ainsi pourrait être l'exhortation de Chris nous accompagnant, tout en esprit, durant notre séjour à Chalès ! Nous voilà un peu plus rassurés par son étude sur le Monde des Maisons ! Si la transition risque d'y être douce, notre intérêt reste prioritairement l'effort de mettre en pratique ici-bas les enseignements du livre d'Urantia.
Et, rassurez-vous, les études de Chris seront encore au rendez-vous du Lien quelque temps encore. Toute notre reconnaissance pour cet héritage spirituel...

«Ah ! Si vous saviez ! »... pourrait être aussi la sage recommandation de ne plus manger de ... cuisses de grenouille ! Plus d'excuses ! Voilà le génome de ce sympathique batracien décrypté ! Et sa familiarité avec l'espèce humaine n'étant plus à démontrer, soyons reconnaissants et attentionnés pour cette magnifique créature ancestrale ! Entre «synténie conservée» et gênes «sauteurs», un vrai régal ...pour l'esprit !

«Ah ! Si vous saviez ! »... les bonnes réponses au nouveau quiz maxien ! ... Amusez-vous ou révisez !

Interpelé par cette nouvelle religion qu'est le Bahaïsme et la pertinence de certains de ses enseignements, j'ose retranscrire ici quelques éléments d'information la concernant. A un siècle de distance, il est bon de s'interroger sur ce dynamisme religieux qui continue à s'épandre autour du globe. Vos avis sont attendus et pourraient faire le thème d'un forum.

Regards féminins sur l'attitude de Jésus envers les femmes par Françoise, la légèreté d'être, vécue par Octavie, le clin d'œil de l'ABFU par Murielle et le compte rendu de Chalès par notre dévouée Anne-Marie !

Jean-Claude réagit quant à lui aux notions d'hermétisme et d'eugénisme.

Nous quittons le fonctionnement du groupe d'étude proposé par l'AUI mais tout en gardant certaines règles utiles de coaching pour nous simplifier la vie...

Bonne lecture à tous/toutes
En toute confiance.

Guy

***Note de la rédaction** (ndlr) :*
Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus long. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativemnet arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Dominique Ronfet, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

Guy de Viron

Le billet du Président

À peine se termine notre réunion de Chalès que déjà se dessine celle du printemps 2011.
Le lieu : **Lyon** *? Ou peut-être un retour vers* **Lumières** *?*

Pour le sujet nous reviendrions aux fondamentaux : la Religion dans l'Expérience humaine Fascicule 100, avec des questions préparées par notre ami Jean du Sud (qui se reconnaitra).

Ce thème pourrait nous interpeller sur la notion de religion personnelle.
Ou bien nous projetterons nous vers ces sociétés ancrées dans la Lumière et La vie en étudiant le Fascicule 55 ?

Tout cela reste à confirmer. Nous serions aussi ravis de connaître les sujets qui vous tiendraient particulièrement à cœur et n'auraient pas été traités.
Aussi, écrivez-nous !

Mais que serait la qualité de notre travail sans de longues interruptions de détente qui nous permettent de nous ressourcer en famille ?

L'été s'avance et je souhaite donc à tous de chaleureuses et ensoleillées vacances.

Dominique Ronfet



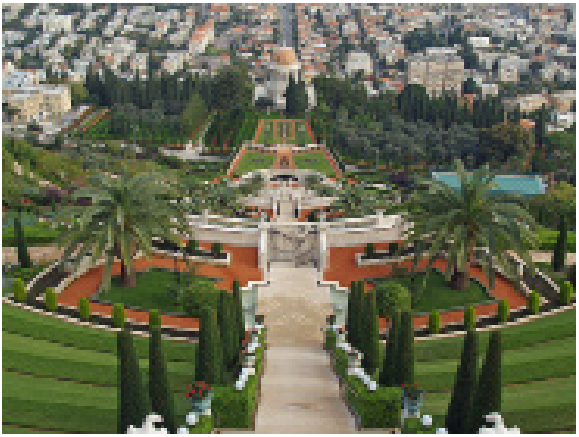


Le **bahaïsme** aussi connue sous le nom de religion bahaïe ou de foi bahá'ie a été fondée par le Persan Mirzâ Husayn 'Alî en 1863. Ce nom est dérivé du surnom donné à son fondateur : Bahá'u'lláh (en arabe, « Gloire de Dieu » ou « splendeur de Dieu »). Les bahá'is sont les disciples de Baha'u'llah. Cette religion compte environ quelques millions de membres. Son centre mondial est situé à Haïfa, en Israël.

Des repères pour évoluer, à long terme, vers une société digne de ce nom. C'est l'approche bahaïe qui trace notre chemin vers un monde transformé, fondé sur des valeurs éthiques et spirituelles, seules capables de juguler les problèmes globaux, dont l'homme a accentué les effets, aussi bien dans le registre de la pollution ou du climat, qu'au chapitre de la disparition des ressources et de la biodiversité.

Tout âge a son problème propre, toute âme son aspiration particulière, le remède qui convient aux afflictions du présent jour ne saurait être celui que réclameront les maux d'un âge ultérieur. Enquérez- vous soigneusement des besoins de l'âge où vous vivez et que toutes vos délibérations portent sur ce que cet âge requiert.(Bahá'u'lláh)

Aujourd'hui, il n'est plus suffisant d'édicter des normes, ni même de tenter de renforcer l'arsenal législatif; les problèmes sont connus et subis par l'humanité. Le temps est venu d'opérer une révolution des comportements, afin que l'homme reprenne sa place dans la nature, qu'il retrouve le respect de son environnement et redonne un sens à sa vie.



Nous ne pouvons séparer le cœur humain de l'environnement extérieur, et déclarer qu'une fois l'un des éléments corrigés, tout s'améliorera. L'homme fait partie du monde. Sa vie intérieure modifie l'environnement et est à son tour profondément affectée par celui-ci. Leur action est interdépendante et tout changement permanent dans la vie d'un homme résulte de ces réactions mutuelles.

(Shoghi Effendi)

Dès lors c'est dans notre capacité à nous transformer, que nous pouvons laisser aux prochaines «générations l'espoir d'envisager la vie sur notre planète avec une vision d'équilibre et de bien être.

...l'exploitation d'un environnement durable doit être considérée non pas comme une responsabilité discrétionnaire, que l'humanité peut peser contre d'autres intérêts en lice, mais plutôt comme une obligation fondamentale qui doit être assumée - une condition préalable au développement spirituel ainsi qu'à la survie physique de l'individu. (la communauté internationale bahaïe)

Un des principes fondamentaux de l'éthique bahaïe est la modération. Bahá'u'lláh a dit : *«La civilisation, portée à l'excès, se révèle une source aussi prolifique de mal qu'elle l'est de bien lorsqu'elle reste modérée. »* Il dit aussi : *«Ne puise dans ce monde que selon la mesure de tes besoins, et renonce au superflu. Sois équitable dans tous tes jugements, ne transgresse point les limites de la justice et ne sois pas de ceux qui dévient de son chemin.»*
Autre défi pour la pensée économique :la crise de l'environnement. Il est aujourd'hui froidement démontré que les théories fondées sur la croyance que la nature possède une capacité illimitée à répondre à toutes les exigences humaines sont fallacieuses. Une culture qui attache une valeur absolue à l'expansion, à l'acquisition et à la satisfaction des besoins se voit confrontée à une évidence : de tels buts ne suffisent pas, en soi, à déterminer une politique cohérente. (La communauté internationale bahaïe)

Que ta volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel

[...]
Ce qui est en question, c'est de savoir si l'on pense que c'est vraiment toujours la volonté de Dieu qui s'accomplit sur cette Terre ou non. Pour ceux qui le pensent, comme les musulmans, ou même comme le pensait Calvin, cette demande peut signifier que nous sachions accepter la volonté de Dieu, qu'il nous soit donné de nous soumettre à elle, puisque de toute façon cette volonté divine doit s'accomplir. Mais on peut penser que tout ce qui arrive n'est pas précisément la volonté de Dieu, et que là est bien l'explication de l'existence du mal : c'est ce qui s'écarte du projet divin. On peut penser que Dieu ne peut que vouloir le bien, et qu'il est à l'oeuvre pour que progressivement ce soit sa volonté, son plan créateur qui s'accomplisse. Là alors peut être trouvé un rôle essentiel à l'homme, sa vocation, d'accepter de prendre part à la création de Dieu en accomplissant sa volonté, dans le monde en général, et en lui-même en particulier. Il n'y a pas de résignation stoïque dans l'Évangile, tout au contraire, une coopération de l'homme au plan de Dieu. Ce peut donc bien être une demande qui prolonge la précédente : «*que je sois capable d'accomplir Ta volonté sur cette terre... et non la mienne*».
Ainsi cette demande, comme toute prière, n'est pas une manière de tout attendre de Dieu pour que nous n'ayons plus rien à faire nous-mêmes, mais bien une demande qui nous engage nous aussi, et là plus particulièrement dans l'accomplissement de sa volonté.
C'est d'ailleurs bien cela l'enjeu : le Ciel, symboliquement et le lieu de l'habitation de Dieu, et dans son domaine, Dieu est le seul acteur en jeu. Le monde spirituel, évidemment, est le lieu même de l'accomplissement de la volonté de Dieu, puisque rien ne s'y oppose. Dans le domaine du terrestre, là au contraire, il y a de nombreuses forces en présences, dont beaucoup sont hétérogènes à Dieu, puisque nous sommes dans le lieu de la création matérielle. Et précisément dans ce domaine, de nombreuses choses arrivent qui ne sont pas la volonté de Dieu... Le mieux que nous puissions faire ainsi, est de mettre notre propre capacité d'action dans ce monde au service de la volonté de Dieu pour que ce monde terrestre puisse devenir une image du Ciel qui est le seul lieu où Dieu règne véritablement et totalement.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour

De quel pain s'agit-il en effet, du pain matériel, ou seulement du pain spirituel ?
La question de savoir si l'on peut demander des choses matérielles à Dieu est fortement controversée dans le Christianisme. Certains pensent que Dieu étant tout puissant, il est évidemment dans ses attributions de donner ou de ne pas donner des choses matérielles, d'intervenir dans un sens ou dans un autre dans le cours des événements. D'autres pensent qu'à court terme, Dieu ne peut agir que selon sa nature, c'est-à-dire dans le domaine de l'esprit, de l'amour, du pardon, de la vie etc.
Pour pouvoir trancher, il faut voir dans l'ensemble du Nouveau Testament ce qui semble le plus probable. Or il apparaît, qu'il y a en fait fort peu de passages permettant de fonder la pratique de demandes matérielles à Dieu. Certes, il y a ce passage de Philippiens 4 (6-7): Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, mais la promesse de réponse n'est certes pas matérielle: Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ, il s'agit bien d'une action spirituelle.
Le deuxième rôle essentiel du père est de donner la loi. Il est en quelque sorte l'éducateur, celui De même dans le grand passage sur l'efficacité de la prière dans Luc 11, avec la parabole de l'ami importun qui demande sans cesse et qui finit par avoir satisfaction, le Christ conclue en disant: Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson? Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il... et là, coup de théâtre, le Christ ne dit pas que Dieu donnera tout ce qui peut passer par notre tête de lui demander, mais il dit qu'il donnera : le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent. Et le Saint-Esprit n'est certainement pas n'importe quoi. En fait on peut penser raisonnablement que la clé de cette question se trouve dans ce verset souvent cité du Nouveau Testament : « Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai (Jean 14:13)», ou alors: « Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez. (Matt 21:22). Dans les deux cas, il ne s'agit pas de demander n'importe comment, mais «dans la foi», ou «en mon nom». Cela aussi a été compris de différentes manières, on a pensé qu'il fallait avoir beaucoup de foi pour que Dieu se soumette à notre

volonté (alors que ce n'est pas à lui de se soumettre à notre volonté mais plutôt nous à nous soumettre à la sienne !), ou qu'il suffisait de rajouter à la fin d'une prière de demande : «au nom du Seigneur Jésus-Christ» pour que l'on soit sûr de son exaucement. Mais on peut au contraire comprendre que tout ce que l'on demande qui n'est pas en rapport avec le nom du Christ c'est-à-dire sa personne ou ce qu'il représente n'a pas plus de chance d'être exaucé que ce qui est demandé en dehors de la foi qui est le domaine des vérités spirituelles.
De même la célèbre parole du Christ : Je vous le dis en vérité, si vous aviez la foi et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne: Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait (Mat. 21:21) ne peut se comprendre que dans un sens spirituel. On a en effet vu beaucoup de grands mystiques depuis les temps anciens, et l'on a vu ou cru voir beaucoup de miracles, mais jamais personne n'a transporté de montagne réellement, pas même le Christ, et d'ailleurs ce serait un acte de peu d'intérêt. Par contre, il n'est pas insensé de croire que si l'on a une grande foi, alors même au fond de la mer qui est le lieu de la mort, de l'épreuve et du désespoir, on peut y trouver la montagne de la révélation, la montagne de la présence de Dieu. Et cela, certes, peut être l'objet de la demande de notre prière.

La même ambiguïté se trouve dans notre demande du Notre Père qui peut être comprise dans les deux sens. Même si on ne veut pas a priori rejeter le sens d'une demande matérielle, il faut néanmoins être conscient des extrêmes difficultés théologiques auxquelles une telle interprétation mène inévitablement. Si en effet on demande à Dieu de faire en sorte que nous ayons à manger matériellement, c'est qu'on suppose qu'il est de son ressort de faire en sorte que l'on ait effectivement à manger. Que penser alors des gens, ou des peuples qui meurent de faim ? Doit-on y voir là l'effet d'une volonté divine ? Pense-t-on vraiment qu'il soit dans le pouvoir de Dieu, ou conforme à sa nature, que de faire en sorte qu'il en soit autrement et ces peuples éprouvés trouvent subitement à manger pour tous ? Et alors pourquoi ne le fait-il pas ? Est-ce parce qu'ils n'ont pas assez prié le Notre Père, et ne devrait-on pas alors remplacer toute l'aide humanitaire aux pays du Tiers monde par la distribution de papiers contenant le texte de cette prière à réciter ?

Il semble que l'on puisse légitimement refuser de répondre par l'affirmative à ce genre de questions. A moins d'avoir une théologie comme pouvait en avoir un Calvin avec une conception extrêmement forte de la souveraineté divine, pensant que tout ce qui arrive est de toute façon la volonté de Dieu, qui peut faire vivre ou mourir, qui peut sauver ou perdre qui il veut, sans avoir de comptes à rendre à qui que ce soit, et sans que nous ayons même à comprendre son dessein éternel.

Il y a là donc une option fondamentale en théologie, option qui touche de très près le problème du mal (Dieu pourrait-il faire en sorte qu'il n'y ait pas de mal ou de souffrance sur la Terre ?), et il faut juste être conscient des implications inévitables de choix qui peuvent sembler anodins au départ. Oui, pourquoi ne pourrions-nous pas remercier Dieu pour le fait que nous ayons à manger aujourd'hui ? C'est vrai, cela part d'un bon sentiment... mais c'est supposer que cela dépend de lui... et que dirions-nous donc si nous n'avions rien à manger aujourd'hui ?
De toute façon, on ne peut entendre parler de «pain» dans la bouche du Christ sans que l'on pense essentiellement au pain spirituel dont il est question à plusieurs reprises dans sa bouche. En particulier, l'Évangile de Jean a ce si beau chapitre 6 consacré au «pain de vie». Là, Jésus dit: (v. 35) Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Il ne s'agit évidemment pas là de pain matériel dans ce qui est promis par le Christ. Et dans le même sens, il est encore plus connu qu'à la fin de sa vie, Jésus conviant ses disciples à un dernier repas leur tendit du pain à manger... non pour nourrir leurs corps mais en disant: ceci est mon corps livré pour vous, mangez en tous... C'est bien de ce pain-là que nous avons besoin, le pain spirituel de la Parole du Christ, de sa présence, de sa personne même qui peut nous nourrir pour l'éternité et nous donner la force qui vient de Dieu. L'homme en effet ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sortira de la bouche de l'Éternel c'est une parole du Deutéronome (8:4), citée par le Christ lui-même lors de ses tentations (Matt. 4:4), lorsque le Diable lui souffle qu'il pourrait demander à Dieu de le nourrir matériellement, et que celui-ci précisément refuse en citant ce verset.

La plus grosse difficulté de traduction se trouve au sujet du mot que l'on traduit habituellement par «quotidien» ou «de ce jour»... Le mot en question est : **epiousion**, et la difficulté avec ce mot est qu'il est non seulement rare et d'un sens peu évident, mais en plus qu'il s'agit d'un «hapax» : mot qui n'est utilisé qu'une seule et unique fois dans tout le Nouveau Testament, et nous n'avons donc aucun élément de contexte pour inférer un sens... Nous pouvons toujours avoir recours à l'étymologie, qui, elle, est limpide: epiousion est formé de deux mots que l'on connaît bien: epi qui signifie: «au dessus», et ousia qui désigne l'essence, la substance, l'existence. Ainsi, epiousion désigne tout simplement ce qui est au-dessus de la substance. Et d'ailleurs certaines vieilles versions latines du Nouveau Testament traduisent par «super-substantialem». Le sens le plus simple de notre mot n'a donc en fait rien de mystérieux et correspond bien au sens que l'on trouve en maints endroits dans l'Évangile : nous demandons à Dieu de nous donner cette nourriture dont nous avons besoin quotidiennement, ce pain qui est au-dessus de la substance concrète et matérielle, le pain spirituel.
Dans le grec classique, epiousion a pu signifier aussi dans ses très rares apparitions : «de demain», on comprend d'ailleurs facilement pourquoi, car en effet, le pain de demain est celui qui n'est pas encore, celui dont on parle mais qui est au delà de l'existence concrète immédiate. Ce sens peut être, d'une certaine manière, possible pour notre prière. Certes, le «donne-nous aujourd'hui notre pain de demain» qu'avaient certaines traductions est insensé s'il s'agit de don matériel, ce serait même se moquer de Dieu que de lui demander une sorte d'avance sur salaire, de nous donner dès maintenant ce qui ne nous serait nécessaire que demain... mais si l'on entend dans le «demain» une allusion à un futur eschatologique, un demain qui ne concerne pas ce temps terrestre, mais le demain du Royaume de Dieu, alors nous retrouvons d'une certaine manière le même sens que nous avions juste trouvé, de nous donner ici bas sur terre les dons spirituels qui sont propres à son Royaume éternel, et dont nous avons besoin pour vivre comme enfants de Dieu.
Et il est vrai que l'on peut demander à Dieu de nous donner chaque jour, le pain spirituel dont nous avons besoin pour avancer sur notre route, nous nourrir quotidiennement de sa présence, de son esprit, de sa force et de sa parole.

Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés

Il n'est pas étonnant que la prière modèle donnée par le Christ fasse mention du pardon, point central de sa prédication et part importante de la bonne nouvelle de son Évangile. Il y a en effet ces deux dimensions dans le message de Jésus, d'une part que nous sommes pardonnés par Dieu, selon un effet de sa grâce, et d'autre part qu'il nous invite à nous pardonner les uns les autres. On pourrait en ce sens considérer que la formulation de Paul: «*De même que le Christ vous a pardonné, pardonnez vous aussi*... (Col. 3:13) est une de celles qui dit l'essentiel en peu de mots.
Ici de même, nous avons le pardon de Dieu et le pardon que nous sommes invités à donner aux autres. La difficulté réside dans le «**comme**» ... Certains ont voulu y voir une proposition exprimant une condition : «*pardonne-nous nos offenses... dans la même mesure que nous avons pardonné...*» Mais on peut trouver que ce type de théologie pèche par un manque de confiance dans la grâce première de Dieu, ce serait là, en effet, le pardon de l'homme qui serait premier, et non le pardon de Dieu. Or plus que nombreux sont les textes montrant que c'est le contraire qui est le sens même de l'Évangile, c'est parce que Dieu nous aime que nous pouvons aimer, c'est parce qu'il nous a pardonné que nous pouvons aimer, et pardonner à notre tour. [...]
On peut néanmoins penser que la deuxième partie de la demande : «*comme nous aussi nous pardonnons...*» indique la partie active de la demande, en ce qui concerne l'homme. En effet, toutes les autres demandes jusqu'à présent impliquaient une participation de l'homme, avec l'aide de Dieu. Ici, le risque serait de penser que le pardon a pour seul sujet Dieu, et que l'homme dans cette dém arche n'est qu'un objet. Or, il n'en est rien, l'homme aussi a un rôle à jouer, et il est rappelé là : il peut lui aussi pardonner, c'est à la fois un devoir... et un pouvoir qui sont donnés.
Que l'homme ait le pouvoir de pardonner, c'est plus important qu'il n'y paraisse, parce que d'après plusieurs passages de l'Évangile, ce pouvoir est un véritable pouvoir. Ainsi qu'on le voit en Jean 20:23 : « Tous ceux à qui vous pardonnerez, il leur sera pardonné.»(comme en Matt. 16:19, 18:18), cela semble vouloir dire que le pardon que nous pouvons offrir à l'un de nos semblables peut, en quelque sorte, conditionner le pardon même de Dieu. Si moi je pardonne, alors Dieu aussi pardonne.

Quoi qu'il en soit, ce pouvoir, selon Matthieu, n'est pas donné qu'aux seuls apôtres, ou à leurs successeurs, mais bien à tous les croyants, et on peut penser que dans le «Notre Père», il en est de même. Ainsi, nous n'avons pas à demander à Dieu de pardonner aux autres, si nous ne faisons rien dans ce sens. Considérant les autres, je n'ai qu'une chose à faire : essayer de pardonner, et demander à Dieu son aide pour que j'y arrive. Mais pour moi-même, je ne peux me pardonner à moi-même, alors je demande à Dieu de me donner ce pardon dont j'ai tellement besoin.
Ce qui est en définitive important, c'est de remarquer que quel que soit le lien logique entre les deux propositions, le pardon reçu est nécessairement lié au pardon offert. On ne peut vraiment pardonner que si l'on se sait pardonné, et de même on ne peut se sentir vraiment libéré de tout sentiment de culpabilité que si soi-même on cesse d'être exigent et jugeur vis-à-vis des autres.
Pardonner et être pardonné est en fait un même mouvement, c'est finalement croire et vouloir vivre le pardon en soi dans toutes ses dimensions.

Ne nous soumets pas à la tentation

La traduction laisse entendre que Dieu pourrait volontairement nous envoyer du mal pour nous tenter, nous mettre à l'épreuve. La demande serait alors de le supplier de ne pas nous envoyer d'épreuve supplémentaire...
Il n'y a pas unanimité dans la Bible, mais il est certain que l'évolution constante que l'on trouve dans la théologie biblique est de rendre Dieu de plus en plus indépendant du mal qui arrive sur la Terre, ou qui nous arrive à nous tout simplement. Ainsi, dans les textes les plus anciens voit-on Dieu source du bien comme du mal, là où les textes plus récents font intervenir l'action du «diable» pour désigner l'origine du mal, de façon à ce que Dieu ne puisse y être mêlé. Le Nouveau Testament va évidemment dans ce sens, et les «tentations» du Christ n'ont jamais, dans aucun des Évangiles, Dieu pour auteur...
Certes la tentation peut être une mise à l'épreuve, mais on peut aussi dire que dans toute épreuve il y a une tentation : celle de baisser les bras, de s'avouer vaincu par cette épreuve et de cesser de lutter contre elle. Et là encore, s'il s'agit de lutter contre une épreuve, il va de soi que celle-ci ne peut venir de Dieu, nous n'avons en aucun cas à lutter contre quoi que ce soit qui nous soit donné par Dieu.
Ensuite, la traduction «soumettre» est certainement mauvaise pour rendre le verbe eisenegkein qui, lui, n'est pas un verbe difficile, et qui ne comporte aucune notion de soumission. Ce mot signifie tout simplement «faire entrer quelque part». C'est en particulier le verbe qui est utilisé dans l'Évangile pour désigner l'action des amis du paralytique qui le font «entrer» dans la maison pour que Jésus le guérisse (Luc 5:19). Quant à la forme verbale utilisée, elle peut désigner indifféremment une action venant de Dieu lui-même qu'une action que Dieu laisserait faire. Il faudrait donc plutôt traduire : « Ne nous laisse pas entrer dans l'épreuve», ou encore, « fais que nous ne soyons pas introduits dans l'épreuve comme enfermés dans une maison, ou dans une cellule.» Cela, nous pouvons bien le demander à Dieu : qu'il nous donne une porte de sortie, qu'il nous libère, qu'il ouvre devant nous un passage, comme il a libéré le peuple d'Égypte, lui ouvrant un passage dans la Mer Rouge.
On pourrait même alors réhabiliter la traduction habituelle que nous critiquions tout à l'heure : ce que nous demandons à Dieu c'est que nous ne soyons pas «soumis» dans l'épreuve, que nous ne soyons pas irrémédiablement vaincus, perdant notre autonomie, notre propre souveraineté, mais que nous puissions recouvrer une certaine liberté et une dignité. Que nous puissions relever la tête sans perdre toute espérance, sans être perdus, anéantis par l'épreuve. Une des anciennes traductions qui disait: «ne nous laisse pas succomber dans l'épreuve» était certainement loin du texte original quant à la littéralité, mais dans le fond restituait bien le sens de cette demande.

Mais délivre nous du mal

La suite de la demande dit elle-même le plus précisément possible ce que nous avions tout juste trouvé. Elle ajoute cependant une précision essentielle : : on peut en effet remarquer que la demande du Notre Père concernant ce mal qui pourrait nous arriver exprime une conviction bien particulière : il ne s'agit en aucun cas de demander qu'il ne nous arrive pas de mal, mais que Dieu nous en libère. L'action de Dieu n'est pas vue comme intervenant sur le mal lui-même, mais sur le croyant.

Pasteur Louis Pernot

Univers Central

1. La réflectivité fascine beaucoup de lecteurs mais, quel est le nom de son chef ?
2. Les Fils Paradisiaques de Dieu, descendants sont classifiés sous trois rubriques générales, lesquelles ?
3. Les mortels ascendants sont quelquefois embrassés par la Trinité du Paradis, sous quels ordres de personnalité ressortent-ils ?

Univers Local

4. Machiventa s'est incarné sur Urantia mais, comment le nommait-on, localement, à l'époque d'Abraham ?
5. Dans Nébadon, il y eut un Porteur de Vie originel, quel est son nom ?
6. Lors de la rébellion systémique de Lucifer, sous la direction d'une femme, qui prit le commandement à la place du Prince Planétaire, le peuple resta fidèle à Micaël, mais qui était donc cette femme et ce peuple ?
7. Sur les mondes primitifs, qu'est-ce qui conditionne le cours de l'évolution organique ?



Urantia

8. Lors de la rébellion de Lucifer, sur Urantia, les médians rebelles avaient à leur tête un chef, qui était-il ?

9. Et voilà qu'Urantia est prête à recevoir la vie. Il y a eut 3 implantations de vie sur Urantia, lesquelles ?

10. Par notre étude, nous connaissons bien l'histoire d'Andon et Fonta mais, en langage Nébadonien, que signifie Andon et Fonta ?

Jésus

11. Le cousin de Jésus prépara sa venue, à quelle date et où naquit Jean le Baptiste ?

12. Á la mort de son père, Jésus dû assumer, très tôt, de grandes responsabilités. En quelle année est mort Joseph ?

13. La naissance de Jésus était proche et, des séraphins, par l'intermédiaire des médians, en firent l'annonce à un groupe de prêtres chaldéens. Qui était le chef de ce groupe ?
14. Personne ne savait que Jésus fit un voyage autour de la Méditerranée, sauf une seule personne. Qui était cette personne ?

15. Parmi tous ses voyages dans le monde, Jésus prit des contacts avec des membres de chacune des races d'Urantia sauf une, laquelle ?

16. Lorsque Jésus et ses frères reçurent le baptême de Jean, les quatre hommes entendirent un son étrange une apparition se montra quelques instants, immédiatement au-dessus de la tête de Jésus, et ils entendirent une voix qui disait : " Celui-ci est mon fils bien-aimé en qui j'ai trouvé mon plaisir. " Quelles sont les personnes qui ont vue cette apparition ?

Max Masotti

63 - §6 Le Père désire que toutes ses créatures soient en communion personnelle avec lui. Il y a, au Paradis, une place pour recevoir tous ceux qui ont un statut de survie et une nature spirituelle rendant possible un tel accomplissement. C'est pourquoi il faut inscrire une fois pour toute dans votre philosophie les affirmations suivantes : pour chacun de vous et pour nous tous, Dieu est approchable, le Père est accessible, la voie est ouverte. Les forces d'amour divin et les voies et moyens de l'administration divine sont tous imbriqués dans un effort pour aider, dans tous les univers, toute intelligence qui en est digne, à s'avancer jusqu'en présence du Père Universel au Paradis.

Le Conseiller Divin qui lance cette affirmation a soin de dire que le Père est approchable et accessible à chacun de nous les mortels, mais aussi pour toutes les autres créatures qui peuplent les univers du temps et de l'espace. Le Père ne fait pas exception de personne. Cette place au Paradis réservée à chacun de nous existe. Au cours de notre ascension évolutionnaire, nous aurons à vivre et à travailler sur une multitude de sphères toutes plus différentes les unes des autres, et sur chacune de ces sphères, en commençant par le monde des maisons n° 1, nous avons notre place, et cette place existe. Il ne tient qu'à notre libre choix pour que nous occupions un jour ces places. La voie est ouverte. Sachons nous montrer digne de la confiance que le Père a placée en nous.

63 § 7…Vous pouvez compter que vous serez transférés de sphère en sphère depuis les circuits extérieurs en vous rapprochant toujours du centre intérieur. Ne doutez pas qu'un jour vous vous trouverez devant la présence divine et centrale, et que vous la verrez (parlant au figuré) face à face. Il s'agit effectivement d'atteindre des niveaux spirituels actuels, et ces niveaux spirituels sont accessibles à tout être qui a été habité par un Moniteur de Mystère, et qui a ultérieurement effectué sa fusion éternelle avec cet Ajusteur de Pensée.

Lorsque dans un jour prodigieusement éloigné nous nous trouverons face à face avec le Père, cette rencontre bouleversera à jamais notre vie éternelle future. Bien sûr nous ne pouvons imaginer ce que sera ni ce que signifiera réellement ce rendez-vous divin, mais déjà nous ressentons une émotion spirituelle qui nous fait rêver, nous les tout petits mortels d'Urantia. Tous nos efforts sont pour le moment dirigés vers la prochaine étape, celle de notre fusion avec notre Moniteur de Mystère. C'est la condition pour qu'un jour nous nous trouvions face à face avec le Père.

63 - §1 Bien que, pour vous approcher de la présence du Père au Paradis, il vous faille attendre d'avoir atteint les niveaux finis les plus élevés de progrès en esprit, vous devriez vous réjouir en reconnaissant la possibilité toujours présente de communier immédiatement avec l'esprit effusé du Père, qui est si intimement associé à votre âme intérieure et à votre moi en cours de spiritualisation…. 62 § 3…Spirituellement, il faut qu'un homme ait été transféré de nombreuses fois avant de pouvoir atteindre un niveau qui lui donnera la vision spirituelle susceptible de lui faire voir même un seul des Sept Maîtres Esprits.

Avoir la possibilité de pouvoir communier maintenant avec l'esprit effusé du Père, notre Moniteur de Mystère, est une opportunité qu'il faut saisir le plus souvent possible. Regardez comment Jésus s'adonnait quotidiennement à une telle pratique. S'il nous est impossible de vivre la vie de Jésus, nous devons plutôt nous en inspirer pour essayer de mener notre vie telle que chacun de nous pense le faire du mieux possible. Si notre Moniteur de Mystère est si intimement associé à notre âme et à notre moi en cours de spiritualisation, il est tout à fait normal que nous essayions de communiquer avec notre associé divin dès lors que l'occasion se présente.

Chris Ragetly

Dans les 7 effusions qu'il fit sur les mondes qu'il avait lui-même créés, Micaël de Nebadon s'est montré un souverain compréhensif et compatissant. Les Melchizédeks, par exemple, ont dit de lui : « *Il nous a aimés, il nous a compris, il a servi avec nous et nous sommes pour toujours ses loyaux et dévoués compagnons.* » (1310)
Sur notre Terre aussi, il a partagé notre condition humaine, de la naissance jusqu'à la mort, et même plus loin : jusqu'à ressusciter, pour nous montrer le chemin inspiré qu'il a suivi, et ainsi nous aider. Avec les femmes, son attitude est claire tout au long de sa vie : les femmes sont les collaboratrices des hommes. Voyons. Dans quel milieu arrive-t-il ?
« *Les parents humains de Jésus étaient des gens moyens de leur époque et de leur génération et ce Fils de Dieu incarné naquit donc d'une femme et fut élevé à la manière ordinaire de cette race et de cet âge. » (1317 – 4)*
« Les femmes avaient plus de liberté dans tout l'empire romain qu'en Palestine avec leur statut limité, mais la dévotion familiale et l'affection naturelle des Juifs surpassaient de loin celles du monde des Gentils. » (1335 – 10)
Sa mère, Marie, était : « *une personne d'humeur aventureuse et très dynamique* » (1350 -5), mais quand Jésus eut 8 ans, le Livre dit d'elle : « *sa mère était devenue exagérément soucieuse de sa santé et de sa sécurité.* » (1364 - 5)
« *Avant qu'il eût huit ans, il était connu de toutes les mères de famille et jeunes femmes de Nazareth ; elles l'avaient rencontré et avaient causé avec lui à la fontaine proche de chez lui, qui était l'un des centres sociaux de rencontre et de commérage de la ville entière.* » (1364 – 3)

Quand Joseph décède, Jésus devient l'éducateur, avec sa mère, de ses frères et sœurs plus jeunes. On dit de lui à la page (1401 – 3 -5), alors qu'il est dans sa dix-neuvième année : « *…Jésus avait complètement gagné sa mère à ses méthodes d'éducation pour les enfants…* » C'est-à-dire qu'il pratiquait l'injonction positive de « bien faire » au lieu d'interdire de « mal faire ». « *Il ne châtiait jamais arbitrairement ses frères et sœurs. Son impartialité constante et sa considération personnelle rendirent Jésus très cher à toute sa famille.* » Comment se comporte-t-il avec sa maman ? Prenons deux exemples signifiants :

Depuis sa treizième année jusqu'à ses dix-sept ans, celle-ci fait pression « de toutes les manières possibles » pour le pousser dans un rôle politique, patriotique et nationaliste (1385 – 2) et (1397 – 2) : « *Marie fit de son mieux pour l'inciter à s'enrôler, mais elle ne put le faire céder le moins du monde. Elle alla jusqu'à lui signifier que son refus d'épouser la cause nationaliste, comme elle le lui ordonnait, était de l'insubordination, une violation de sa promesse faite à leur retour de Jérusalem d'être soumis à ses parents. En réponse à cette insinuation, Jésus posa seulement sur son épaule une main bienveillante, la regarda en face et lui dit ; « Ma mère, comment peux-tu ? » Et Marie se rétracta.* »

An 26, aux noces de Cana, Marie et les apôtres cherchent à pousser Jésus à se manifester en tant qu'être surnaturel, mais « *ils virent qu'ils avaient suscité son indignation caractéristique* »… « *…l'éloquence de son reproche résidait dans l'expression de son visage.* » (1529 – 1)
Et à la fin du repas quand Marie apprend par la mère du marié que la provision de vin était épuisée, malgré le blâme reçu quelques heures auparavant, elle s'adresse à Jésus qui se tient seul dans un coin du jardin et dit « *Mon fils, ils n'ont plus de vin ». « Ma bonne mère, en quoi cela me concerne-t-il ? » Marie dit : « Mais je crois que ton heure est venue. Ne peux-tu nous aider ?* ». Jésus réplique : « De nouveau, je déclare que je ne suis pas venu pour agir de cette manière. Pourquoi me déranges-tu avec de pareilles affaires ? »
Alors, fondant en larmes, Marie le supplia: « *Mais mon fils, je leur ai promis que tu nous aiderais ? Ne veux-tu, s'il te plaît, faire quelque chose pour moi ?* » Et Jésus dit alors : « *Femme, pourquoi te permets-tu de faire de telles promesses ? Veille à ne pas recommencer. En toutes choses, il faut que nous servions la volonté du Père qui est aux cieux.* »

Marie, la mère de Jésus, fut accablée ; elle était abasourdie ! Tandis qu'elle se tenait immobile devant lui et qu'un flot de larmes coulait sur son visage, le cœur humain de Jésus fut ému d'une profonde compassion pour la femme qui l'avait porté dans son sein.

Il se pencha vers elle, posa tendrement sa main sur sa tête et lui dit : « Allons, allons, Maman Marie, ne te chagrine pas de mes paroles apparemment dures. Ne t'ai-je pas dit maintes fois que je suis venu uniquement pour faire la volonté de mon Père céleste ? Je ferais avec joie ce que tu me demandes si cela faisait partie de la volonté du Père… » Et Jésus s'arrêta court. Il hésitait. Marie parut avoir le sentiment qu'il se produisait quelque chose. Se relevant d'un bond, elle jeta ses bras autour du cou de Jésus, l'embrassa et se précipita dans la salle des serviteurs en leur disant : « *Quoi que mon fils vous dise, faites-le.* » Mais Jésus ne dit rien. Il se rendait maintenant compte qu'il en avait déjà trop dit - ou plutôt qu'il avait trop désiré en pensée. (1529 -5, 1530 1-2) …On connaît la suite. L'eau est changée en vin sans plus d'intervention de Jésus, lui qui fut le plus surpris de tous !



Observons maintenant Jésus en présence d'autres femmes à différentes occasions de sa vie.

Par exemple, lorsque Rébecca, la fille aînée d'un riche marchand de Nazareth, est amoureuse de lui. Jésus a 19 ans à cette époque, Marie et la famille de la jeune fille lui font part de leur désir légitime de mariage. Le *Livre d'Urantia* dit ceci : *Commence alors avec Rebecca un entretien mémorable (1403 - 4) : Après l'avoir écouté attentivement, il remercia sincèrement Rébecca pour l'admiration qu'elle lui exprimait et ajouta : « Cela m'encouragera et me réconfortera tous les jours de ma vie. » Il expliqua qu'il n'était pas libre d'avoir, avec une femme, d'autres relations que celle de simple considération fraternelle et de pure amitié. Il précisa que son premier et plus important devoir était d'élever la famille de son père, qu'il ne pouvait envisager de mariage avant que cela fût accompli ; et alors, il ajouta : « Si je suis un fils de la destinée, je ne dois pas assumer d'obligations d'obligations pour la durée de la vie avant que ma destinée soit rendue manifeste.* »

Rébecca eut le cœur brisé. Elle refusa d'être consolée et harcela son père pour quitter Nazareth jusqu'à ce qu'il consentît finalement à s'installer à Sepphoris. Au cours des années suivantes, Rébecca répondit toujours, aux nombreux hommes qui la demandèrent en mariage, qu'elle vivait dans un seul but – attendre l'heure où celui qui était pour elle le plus grand homme qui ait jamais vécu, commencerait sa carrière de maître enseignant la vérité vivante. Elle le suivit avec dévotion à travers les années mouvementées de son ministère public. Elle était présente (inaperçue de Jésus) le jour où il entra triomphalement à Jérusalem, et elle était debout « parmi les autres femmes » à côté de Marie, ce tragique et fatal après-midi où le Fils de l'Homme fut suspendu à la croix. Pour elle aussi bien que pour d'innombrables mondes d'en haut, il était « le seul entièrement digne d'être aimé et le plus grand parmi dix mille ».

Maintenant, nous sommes à Tarente, Jésus est alors dans sa vingt-neuvième année et revient de Rome avec ses amis, Ganid et son père Gonod. Les voyageurs remarquèrent un homme qui maltraitait sa femme. Selon son habitude, Jésus intervint en faveur de la personne attaquée. Il s'avança derrière le mari furieux, lui tapa gentiment sur l'épaule et lui parla longuement et le cœur de l'homme fut touché, moins par les paroles de Jésus que par le regard affectueux et le sourire compatissant accompagnant la conclusion de ses remarques. L'homme lui dit entre autre être reconnaissant de l'avoir réfréné, d'autant que sa femme est une brave femme, mais qu'elle l'irrite par la manière dont elle lui cherche noise en public, ce qui lui fait perdre son sang-froid (…)

(…) Alors, en lui disant adieu, Jésus ajouta : « *Mon frère, n'oublie jamais que l'homme n'a pas d'autorité sur la femme à moins que la femme ne lui ait spontanément et volontairement donné cette autorité (…) La considération et les soins affectueux qu'un homme est disposé à accorder à sa femme et à ses enfants indiquent la mesure dans laquelle cet homme a atteint les niveaux supérieurs de conscience de soi, créative et spirituelle.*
Ne sais-tu pas que les hommes et les femmes sont partenaires de Dieu, en ce sens qu'ils coopèrent pour créer des êtres qui grandissent jusqu'à posséder le potentiel d'âmes immortelles ? Le Père qui est aux cieux traite comme un égal l'Esprit-Mère des enfants de l'univers.
C'est ressembler à Dieu que de partager ta vie et tout ce qui s'y rapporte sur un pied d'égalité avec la mère et compagne qui partage pleinement avec toi cette expérience divine de vous reproduire dans la vie de vos enfants. Si seulement tu peux aimer tes enfants comme Dieu t'aime, tu aimeras et tu chériras ta femme comme le Père qui est aux cieux honore et exalte l'Esprit Infini, mère de tous les enfants de l'esprit d'un vaste univers. (1470 – 3, 1471- 1, 2)

Plus tard, quand Jésus commence son œuvre publique, le livre dit de lui ceci (1589 – 6, 7) : « *Il exerçait une grande influence sur ses semblables à cause de la combinaison de charme et de force de sa personnalité. (…) Jésus était simple, viril, honnête et sans peur. Accompagnant toute l'influence physique et intellectuelle manifestée dans la présence du Maître, il y avait aussi tous les charmes spirituels de l'être désormais attachés à sa personnalité – la patience, la tendresse, la mansuétude, la douceur et l'humilité.*
Jésus de Nazareth était vraiment une personnalité vigoureuse et énergique ; il était une puissance intellectuelle et une forteresse spirituelle. Non seulement sa personnalité attirait, parmi ses disciples, des femmes enclines à la spiritualité, mais aussi bien d'autres hommes et femmes de toute condition, des robustes et rudes pêcheurs Galiléens, des hommes instruits et intellectuels, etc.
(…) Jésus ne posait pas au mystique doux, agréable, gentil et aimable. Son enseignement avait un dynamisme galvanisant. (1590 – 2) – (…) (1591 – 6) Il a dit : « Je ne désire pas que l'harmonie sociale et la paix fraternelle soient achetées par le sacrifice de la libre personnalité et de l'originalité spirituelle. Et Jésus parlait directement à l'âme des gens. La rencontre avec une Samaritaine au puits de Jacob à la fin de juin de l'an 27, est significative à ce sujet : (1612 – 5 fin) …en ces temps-là on n'estimait pas convenable, pour un homme qui se respectait, de parler en public à une femme, et encore bien moins pour un Juif d'adresser la parole à une Samaritaine.
La scène est longue, page 1613, je la résume très fort : *Il est bienveillant, elle croit qu'il lui fait des avances. Or Jésus la regarde droit dans les yeux et lui parle d'eau vivante et éternelle. Elle cherche à éviter le contact direct de son âme avec lui, mais il la traite avec patience en lui expliquant de quoi il parle.*
Page (1614 – 2), le texte dit *: Interrompant Nalda, Jésus lui dit avec une assurance impressionnante : « Moi, qui te parle, je suis celui-là »,* celui que l'on appelle Le Libérateur.
Et le texte poursuit : *Ceci était la première proclamation directe, positive et franche de sa nature et filiation divine que Jésus ait faite sur terre.*
Et elle fut faite à une femme, à une Samaritaine, et à une femme dont la réputation était jusqu'alors douteuse aux yeux des hommes.
(1614 – 6) *Les apôtres ne cessèrent jamais d'être choqués par la bonne disposition de Jésus à parler aux femmes, à des femmes de réputation douteuse, ou même immorales. Il fut très difficile à Jésus d'enseigner à ses apôtres que les femmes, même qualifiées d'immorales, ont une âme qui peut choisir Dieu pour Père, et qu'elles peuvent devenir ainsi les filles de Dieu, candidates à la vie éternelle.*

(1671 – 4) *Le trait le plus étonnant et le plus révolutionnaire de la mission terrestre de Micaël fut son attitude envers les femmes. A une époque et dans une génération où il était malséant pour un homme de saluer en public même sa propre femme, Jésus osa emmener des femmes pour enseigner l'évangile en liaison avec sa troisième tournée de prédication en Galilée. Et il eut le courage suprême de le faire en dépit de l'enseignement rabbinique qui proclamait : « Mieux vaut brûler les paroles de la loi que de les remettre à des femmes. »*

En une seule génération, Jésus fit sortir les femmes d'un oubli irrespectueux et les libéra des corvées serviles des âges primitifs. C'est à la honte de la religion qui osa se qualifier du nom de Jésus, de n'avoir pas eu le courage moral de suivre ce noble exemple dans son attitude ultérieure envers les femmes.

(1678 – 5) *Parmi tous les actes audacieux accomplis par Jésus en liaison avec sa carrière terrestre, le plus stupéfiant fut son annonce soudaine, dans la soirée du 16 janvier de l'an 29 : « Demain matin, nous sélectionnerons dix femmes pour travailler au ministère du royaume. » (…) Jésus pria David d'envoyer des messagers convoquant, à Bethsaïde, dix femmes dévouées qui avaient précédemment servi dans l'administration du camp et à l'infirmerie dans les tentes. Ces femmes avaient toutes écouté les leçons données aux jeunes évangélistes, mais jamais ni elles ni leurs instructeurs n'avaient imaginé que Jésus oserait charger des femmes d'enseigner l'évangile du royaume et de soigner les malades*.

(1679 – 3)…*La mission que Jésus confia à ces dix femmes, en les sélectionnant pour l'enseignement et pour le ministère de l'évangile, fut la proclamation d'émancipation qui libérait toutes les femmes pour toujours ; les hommes devaient cesser de considérer les femmes comme spirituellement inférieures à eux. Ce fut nettement un choc, même pour les douze apôtres. Ils avaient maintes fois entendu le Maître dire que « dans le royaume des cieux, il n'y a ni riche ni pauvre, ni homme libre ni esclave, ni homme ni femme, mais tous sont également les fils et les filles de Dieu ».*

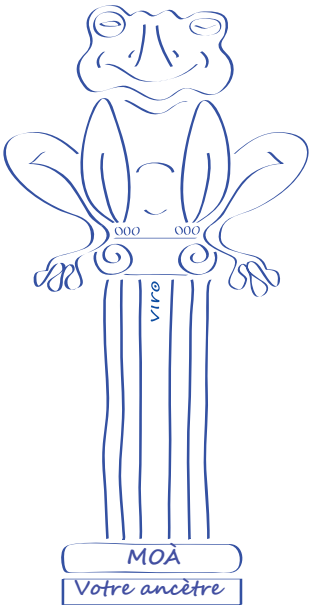
Malgré cela, les apôtres furent littéralement frappés de stupeur lorsque Jésus proposa officiellement de nommer dix femmes comme éducatrices religieuses, et même de leur permettre de voyager avec eux. Tout le pays fut mis en émoi par cette façon d'agir, et les ennemis de Jésus tirèrent grand parti de cette décision. Mais, partout, les femmes qui croyaient à la bonne nouvelle soutinrent résolument leurs sœurs choisies et approuvèrent partout, sans hésitation, cette reconnaissance tardive de la place des femmes dans l'œuvre religieuse.

Ultérieurement et immédiatement après le départ définitif du Maître, les apôtres mirent en pratique cette libération des femmes en leur accordant la place qui convenait, mais les générations suivantes retournèrent à leurs anciennes coutumes. Durant toute l'époque primitive de l'Eglise chrétienne, les femmes éducatrices et ministres furent appelées « diaconesses », et on leur accorda une récognition générale. Quant à Paul, il accepta bien la chose en théorie, mais ne l'incorpora jamais réellement dans son comportement et trouva personnellement difficile de la mettre en pratique.

Revenons en arrière : Lorsque la compagnie des disciples et des apôtres arriva un jour à Magdala, ces dix femmes furent libres d'entrer dans les mauvais lieux et quand elles visitèrent les malades, elles entrèrent dans l'intimité de leurs sœurs éprouvées. C'est dans cette ville que Marie la Magdaléenne qui avait échoué dans un de ces mauvais lieux, fut gagnée au royaume. Marie crut et elle fut baptisée le lendemain par Pierre.

Elle devint l'éducatrice la plus efficace de l'évangile parmi les douze femmes évangélistes. Marie, Rébecca et leurs compagnes travaillèrent fidèlement jusqu'au bout.

Françoise Burniat



Une grenouille africaine a rejoint les rangs des quelques 175 animaux dont le génome a été décrypté. Le séquençage du premier génome d'amphibien, la grenouille Xenopus tropicalis, montre qu'il partage des traits remarquables avec le génome humain : près de 80% de tous les gènes associés à des maladies chez l'homme ont un équivalent chez l'amphibien. Ce résultat suggère que **la grenouille peut servir de modèle** pour étudier et mieux comprendre les mécanismes moléculaires à l'origine de nombreuses maladies humaines.

Cette étude pourrait aussi fournir des indices sur l'origine du déclin rapide des espèces de grenouilles dans le monde. Dotée d'un génome ayant environ le même nombre de gènes codant pour des protéines que chez l'homme, Xenopus tropicalis est l'une des espèces de grenouille les mieux étudiées en laboratoire.

La grenouille africaine Xenopus tropicalis est le premier amphibien dont le génome a été séquencé. Une avancée qui permettra de mieux comprendre ces animaux mais qui pourrait aussi avoir des répercussions sur la recherche concernant de nombreuses maladies humaines.

Les auteurs de l'article, des chercheurs du Centre médical de l'université de Rochester, ont procédé à une analyse poussée de la structure du génome de cette grenouille qui contient plus de 1,7 milliard de bases réparties sur 10 chromosomes. En tout, ils ont identifié entre 20 000 et 21 000 gènes dont plus de 1700 très semblables à des gènes présents chez des humains souffrant de cancers, d'asthme ou de pathologies cardiaques.

Ils ont également étudié certaines régions du génome où les gènes sont disposés dans pratiquement le même ordre que chez l'homme ou la poule, phénomène connu sous le nom de synténie conservée. Ces régions communes correspondent aux fragments d'**un génome vieux de 360 millions d'années, celui du dernier ancêtre commun à tous les mammifères**, oiseaux, amphibiens et dinosaures ayant existé sur la Terre.

Autre résultat surprenant : le nombre d'éléments génétiques mobiles, parfois appelés «gènes sauteurs», que les scientifiques ont trouvé dans le génome de Xenopus. De telles séquences, connu sous le nom de **transposons**, étaient autrefois considérées comme de l'**ADN poubelle** mais maintenant beaucoup de scientifiques pensent qu'ils pourraient être essentiels pour la bonne compréhension du fonctionnement du génome. Un tiers du génome de Xenopus tropicalis est composé de transposons, ce qui représente un pourcentage particulièrement élevé, il s'agit maintenant de comprendre la signification de ce phénomène.

NDLR : pour la fine bouche, les références du LU : 705-8, 732-4&5,1094-6

Le désert aride brûle mes yeux et mes pieds.
J'avance, l'air chaud projette des mirages.
Le vent dans le dos, mon cœur piégé
Espère en secret prendre un virage :
Par une prise de conscience, un nouveau regard
Laisser emporter loin les lourdeurs du voyage…
Subitement, jaillissement après la pluie
D'un tapis de fleurs de tous coloris.
Emerveillée j'avance pour un nouveau départ !
Je me sens comme une enfant
Les yeux écarquillés tout grand.
La beauté me sautait au visage.
Arrière les peurs qui font tant de ravage…
J'avançais toujours et escaladais un sommet
Qui tombait à pic - c'était une falaise.
Sur son bord une aigle, auquel je m'identifiais.
J'attendais le moment pour être à l'aise,
Car je savais que l'air pouvait me porter.
J'essaye mes « ailes », puis subitement m'élance
Dans le vide, sans vertige, en toute confiance.
Ce n'était pas un vol, je me laissais porter
Par les courants d'air chaud; je montais, descendais
En contemplant encore et encore des paysages nouveaux.
Mes pulsions de mort abandonnées devenaient terreau.
Elles ajoutaient à la beauté universelle une nouvelle couleur.
La vie ne jaillit-elle pas de la mort, de la douleur ?
L'imagination, l'élan créatif se coordonnaient à la réalité
Et je me sentais « léger, léger » comme l'oiseau « abandonné ».
Lumière et vie - ici et après !!

Octavie Jung



















JESUS ET QUELQUES ASPECTS DE SA VIE

Nous avons abordé différents thèmes de la vie de Jésus animés par Jean. Chaque thème était présenté succinctement par une personne suivant le *livre d'Urantia* et était suivi par un débat où chacun pouvait s'exprimer librement en apportant ses ressentis personnels et son expérience.

Murielle a commencé les échanges en parlant de comment Jésus rencontrait les gens lors de son voyage autour de la Méditerranée, comment il les abordait, comment il apprenait d'eux, comment il leur transmettait ses enseignements et révélait le meilleur de chacun avec beaucoup de patience, de compréhension, de douceur mais aussi de fermeté.

Agnès nous a présenté comment Jésus avait choisi ses apôtres, soulignant que tous les traits de caractères humains étaient repris dans les personnalités de ses apôtres, précisant ensuite les qualités et les points d'ombre de chacun et ce qu'ils aimaient chez Jésus.

Françoise nous a exposé un beau résumé sur Jésus et les femmes. Elle a cité de nombreux extraits du *livre d'Urantia* en insistant sur son attitude de miséricorde et de compassion ainsi que sa grande douceur envers sa maman Marie, ses sœurs Myriam, Marthe et Ruth, envers Rebecca, Marie-Madeleine et envers d'autres femmes croisées lors de ses voyages.

Monique nous a proposé : Jésus Guérisseur. Elle a démontré par des faits concrets et vécus par elle que la transmission du pouvoir guérisseur de Jésus est toujours d'actualité aujourd'hui. Jésus, Micaël de Nébadon, était notre Créateur, il connaissait très bien ses créatures dans leur globalité : corps-mental-esprit. Il était relié en permanence avec le Père et était animé d'une force créatrice et d'un rayonnement et d'une puissance curative illimités. C'est ainsi que la guérison pouvait être spontanée et miraculeuse.

Loin d'avoir eu le temps d'aller plus en profondeur dans chaque thème, les échanges ont cependant été très riches et très intenses. Le souhait de chacun est de renouveler l'expérience d'une telle journée.

Murielle Duchêne

La confiance consiste à adopter cette attitude générale qui déterminera notre comportement sur la base d'un sentiment puis d'un raisonnement et enfin d'un réel partenariat. Elle reste la base de toute relation entre individus, spécifiquement dans les liens familiaux et amicaux, à l'instar du ciment ou de la chaux qui unissent les pierres d'un édifice. De ce fait, elle est omniprésente et indispensable pour notre édification relationnelle.

A fortiori, un ascendeur mortel va connaître et acquérir cette valeur qui fera de lui un être de relation au Père, via son Ajusteur de pensée, mais aussi à ses semblables. Tout au long de son ascension, il devra produire les fruits de la confiance qui sont : la loyauté, la sincérité, le courage, la fidélité, la persévérance, l'intégrité, la maitrise de soi, le caractère, l'humilité, la responsabilité, la dignité, la paix intérieure, l'enthousiasme et la joie de vivre ! Son attitude ressemblera à celle d'un enfant qui s'émerveille du jeu éternel de la vie divine. Sa confiance sera alors perpétuellement en croissance, soumise à bon nombre d'épreuves, de missions et de crédits. Elle se conjuguera sous les termes de confiance mutuelle, confiance réciproque, confiance en soi, confiance intime, fraternelle ou amicale…

Dans une relation d'associé avec la personnalité du Père, la foi est faite de confiance dans sa bonté. C'est toujours notre confiance en Lui qui nous le fera connaître et qui fortifiera notre participation personnelle aux manifestations divines de sa réalité infinie. Cette expérience religieuse comporte une attitude de foi positive et vivante envers les domaines les plus élevés de la réalité objective universelle. En effet, l'idéal de la philosophie religieuse est une foi-confiance capable d'amener l'homme à dépendre sans réserve de l'amour absolu du Père infini de l'univers des univers.

Puisque l'aventure d'aboutissement à la divinité se présente devant nous, la course à la perfection est donc pleinement engagée en une course de la foi et de la confiance, c'est-à-dire de confiance en notre réussite ! Une victoire certaine couronnera nos efforts pourvu que nous nous appuyions à chaque pas sur les directives de l'Ajusteur intérieur et sur la gouverne du bon esprit du Fils de l'Univers. Notre Ajusteur de Pensée aimerait changer nos sentiments de crainte en convictions d'amour et de confiance, mais il peut le faire ni arbitrairement ni mécaniquement ; c'est à nous que cela incombe. Il suffit que nous nous montrions digne de la confiance mise en vous par l'esprit divin, qui recherche notre mental et notre âme en vue d'une union éternelle, pour que s'établisse finalement cette unité d'existence si parfaite et définitive. Or le Père Universel désire se fier libéralement — en tant qu'Ajusteur — à cette association avec l'homme. Alors, qu'attendons-nous ?

Seule la confiance religieuse, la foi vivante, peut soutenir l'homme au milieu de problèmes difficiles et troublants inhérents à sa carrière universelle. Notre filiation a son fondement dans la foi, et nous devons rester insensibles à la peur. Notre joie naît de la confiance dans la parole divine ; nous ne serons donc pas amenés à douter de la réalité de l'amour et de la miséricorde du Père. C'est sa bonté même qui conduit les hommes à un repentir sincère et authentique. Pour nous, le secret de la maitrise de soi est lié à notre foi en l'Esprit qui nous habite et qui opère toujours par amour. Et même cette foi qui sauve, nous ne l'avons pas par nous-mêmes ; elle aussi est un don de Dieu.

Une confiance d'enfant assure l'entrée de l'homme dans le royaume de l'ascension du ciel, mais le progrès dépend entièrement de l'exercice vigoureux de la foi robuste et confiante de l'homme accompli. La meilleure manière de réaliser le royaume des cieux consiste à acquérir l'attitude spirituelle d'un enfant sincère, cette simplicité spirituelle d'un petit qui croit facilement et qui a pleine confiance ; venir comme un petit enfant, recevoir le bénéfice de la filiation comme un don ; accepter de faire, sans mettre en doute, la volonté du Père, avec une confiance pleine et sincère dans la sagesse du Père ; entrer dans le royaume, libre de préjugés et d'idées préconçues ; avoir l'esprit ouvert et être enseignable comme un enfant non gâté. Il est moins important pour nous de connaître le fait de l'existence de Dieu que d'acquérir une aptitude croissante à sentir la présence de Dieu.

Puisque nous connaissons Dieu et nous vivons dans l'esprit et pour le Père, nous avons déjà reçu les assurances de la vie éternelle et rien ne peut nous inquiéter sérieusement. Même notre civilisation s'améliorera si elle est fondée sur la confiance mutuelle.

La religion est destinée à trouver dans l'univers les valeurs qui évoquent la foi, la confiance et l'assurance.

Jésus inspirait une profonde confiance en soi et un solide courage à tous ceux qui jouissaient de sa compagnie. Il maintint cette attitude confiante à cause de sa foi inébranlable en Dieu et de sa confiance à toute épreuve dans les hommes. Il manifestait toujours une considération touchante à tous les hommes parce qu'il les aimait et croyait en eux.

Son sentiment de dépendance envers le divin était si complet et confiant qu'il lui procurait la joie et l'assurance d'une sécurité personnelle absolue. Il n'y avait pas de simulation hésitante dans son expérience religieuse. Dans cette intelligence géante d'adulte, la foi de l'enfant régnait suprêmement en toutes les matières se rapportant à la conscience religieuse. Bien que sa foi fût enfantine, elle n'était en aucun cas infantile. Elle était confiante comme celle d'un enfant, mais sans la moindre présomption. Il prit des décisions fermes et viriles, affronta courageusement de multiples déceptions, surmonta résolument d'extraordinaires difficultés et fit face sans défaillance aux rudes exigences du devoir. Il fallait une forte volonté et une confiance indéfectible pour croire ce que Jésus croyait et comme il le croyait.

Jésus nous demande de croire avec lui, comme lui, à la réalité de l'amour de Dieu, d'accepter en toute confiance l'assurance de notre filiation avec le Père céleste et de partager pleinement sa foi transcendante. Telle est la pleine signification de son unique exigence suprême : *" Suis-moi. "*

(à suivre)

Deuxième réunion nationale au pays du Grand Meaulnes*
Du 10 au 13 Mai 2010

Un étang argenté, des cygnes paisibles, un château, des bâtiments dispersés dans un immense parc peuplé d'arbres aux essences variées, des massifs de fleurs où des adultes pourraient faire des parties de cache-cache…. Le braiement d'un âne parfois et d'adorables petits lapins au derrière tout blanc qui disparaissent dans les fourrés sans être inquiétés, par jeu… Voilà le domaine de Chalès. Une mini plage de sable, des pontons miniatures pour d'éventuels embarquements. Il y avait même un mariage…. On s'en est à peine aperçu tellement l'espace est grand. Il faut marcher un peu certes. Plusieurs centaines de mètres séparent les différents bâtiments : un triangle à parcourir maintes fois; le lieu où dormir, le lieu des réunions et le lieu où manger.

Par bonheur malgré le temps un peu maussade de ce mois de mai, nous avons échappé à la pluie…Et puis marcher fait du bien et donne l'occasion de se rencontrer dans les allées qui serpentent entre les arbres. Une bonne table, juste ce qu'il faut avec un peu de vin juste ce qu'il faut aussi…Bref un bon séjour pour la grande majorité d'entre nous. Nous sommes presque 50 personnes ce qui est pas mal.

Le premier soir, nous nous présentons ; c'est un exercice un peu laborieux mais il y a toujours de nouvelles personnes donc c'est intéressant. Ainsi pouvons-nous « localiser» les membres des groupes d'études autres que le nôtre, ce qui élargit notre horizon social urantien. Nous échangeons des informations et planifions la réunion à venir. Le sujet prolonge celui de la réunion nationale du mois d'octobre qui avait eu lieu à Lumières, près d'Avignon: à savoir, le monde morontiel, c'est-à-dire notre devenir juste après notre mort terrestre. Nous avions alors ciblé sur le thème du « réveil » pour cette 1ere réunion, cette fois nous centrerons notre recherche sur le passage des Mondes des Maisons en suivant un travail que nous avait fourni Chris Ragetly, l'un de nos membres éminents, compagnon de route de l'AFLLU et ami pour beaucoup d'entre nous. Il a en effet quitté notre monde environ une semaine auparavant et suivi son épouse Nicole, décédée il y a moins d'un an, dans le monde morontiel, nous n'en doutons pas... C'est donc avec une émotion particulière que nous avons retravaillé sur ce thème, nous répartissant en trois groupes de travail.

De plus, nous planifions une réunion du Conseil d'Administration pour le jeudi soir et une réunion générale de tous pour le samedi matin, car nous devons élire quatre nouveaux membres du CA puisque quatre postes doivent être renouvelés, un nouveau trésorier et nous devons aussi réélire un Président pour les 2 années à venir. Du travail en perspective !

Le vendredi matin, nous nous sommes donc divisés en trois groupes de travail. Il n'est pas toujours facile de trouver des « leaders » pour ces groupes d'études improvisés. Cependant cela finit toujours par s'arranger. Une certaine souplesse est nécessaire. De nouveaux arrivés au fil de la journée se joignent aux groupes déjà formés. Un rédacteur est nommé pour chaque groupe. Nous suivons la logique solide du texte fourni par Chris mais faisons de larges digressions de façon libre et improvisée. Nos études de ce type sont des discussions où les échanges rebondissent selon une dynamique propre au groupe, c'est-à-dire à l'ensemble des gens qui la composent. Aucune séance de travail ne peut se reproduire une seconde fois à l'identique. Les idées jaillissent, s'entrecroisent. Un accord tacite de compréhension s'établit. Parfois des objections sont émises, ou des rectifications, des mises au point. Il y aussi des questions. Mais il n'y a pas d'enseignement didactique, autoritaire, du moins nous évitons par nature de genre de chose. Chacun peut prendre la parole ou peut se taire selon son désir. Parfois un rappel au calme est nécessaire et accepté. Et souvent, selon le thème traité, on rigole bien.

La journée du vendredi se déroule ainsi dans les séances de travail, entrecoupées de pauses-café-jus d'orange et du déjeuner. Le soir le C.A. se réunit (qui fait l'objet d'un autre compte rendu).

Le samedi matin, vient la réunion générale qui dure toute la matinée animée par le Président actuel qui donne la parole à tour de rôle aux responsables régionaux. au trésorier, aux représentants de la Fondation pour ce qui concerne la vente des Livres etc… Notre président actuel est réélu pour deux ans. Ainsi que le vice président. Un nouveau trésorier est élu, ainsi que 2 membres du CA, deux autres membres renouvellent leur mandat. Applaudissements.
Le samedi après midi est réservé jusqu'à 16 heures à la détente ce qui est bien venu. Certains vont se promener autour de l'étang pour profiter du site. Nous reprenons les groupes d'étude ensuite.

La soirée est réservée à la détente et à la poésie. Notre poète Georges Donnadieu nous joue un peu d'harmonica et nous passe des chansons composées par Pierre Delanoë, anciennement chantées par Gilbert Bécaud et réinterprétées par Eddy Mitchel, tout cela entrecoupé de poèmes. C'est un joli moment de partage.
Le dimanche, le soleil se montre enfin franchement et il est bien accueilli par tout le monde. Cela donne un air de gaité à cette dernière matinée où les résumés des groupes d'étude sont lus et commentés. Un dernier repas et les adieux, mais on traîne au peu… prolongeant les départs. On sait très bien qu'on se reverra et que l'on reviendra dans ce lieu mais ces moments de réunions sont un peu « hors temps », des respirations amicales et spirituelles dans nos vies, des rendez-vous avec « autre chose ».

Peut-être y a-t-il un peu de morontiel là dedans ? On l'espère du moins.
** «le Grand Maulnes» : roman d'Alain Fournier*

Anne-Marie Ronfet



Je viens de parcourir quelques forums d'Internet dans lesquels les détracteurs du livre d'Urantia, qui sans se soucier de son message réel et de son contenu, lui reprochent principalement deux choses :

- *son hermétisme*
- *son caractère racial et eugénique.*

Je me suis aperçu que les critiques que j'ai lues, étaient en général le fait de personnes qui avaient survolé quelques pages du livre et qui en donnaient des conclusions rapides en retirant de leur contexte certains passages.

Les idées que je vous livre ici n'ont pas pour motif de justifier le livre d'Urantia auprès des détracteurs sévères qui de toute façon resteront sur leur position, mais plutôt de donner confiance et un moyen de réagir aux accusations, à ceux qui imprégnés de tolérance sont sur chemin d'une recherche progressive de la vérité.

L' hermétisme

Si l'on se réfère au Nouveau Testament ou à la Vie et les Enseignements de Jésus dans le *livre d'Urantia*, on s'aperçoit que le Maître, à la fin de son ministère public, parlait en paraboles. Ce choix permettait la mise en valeur de vérités spirituelles nouvelles ressenties par ses amis et empêchait les conflits liés à la tradition et à l'autorité établie de ceux qui voulaient le mettre à mort. De ce fait, ceux qui étaient sensibles à l'enseignement de Jésus étaient stimulés dans leur imagination créative de vérités et les ennemis de Jésus, ceux qui ne cherchaient que des occasions pour le confondre d'outrage à la loi juive étaient privés de ces nouvelles vérités. Le Maître savait que son enseignement pouvait être reçu par toutes les classes de la société, par les juifs comme par les gentils, par les pauvres et les riches, mais que l'étroitesse mentale liée au manque de tolérance et au confort relatif apporté par la tradition de la religion d'époque, empêcherait ces hommes d'écouter et de comprendre son message.

De nos jours, les détracteurs du *livre d'Urantia* se basent sur le principe qu'une vérité n'est enseignable et réelle, que si elle peut être comprise intellectuellement par tous. Mais le *livre d'Urantia*, par l'hermétisme qu'on lui attribue se protège lui-même de ses détracteurs, exactement comme faisait Jésus avec les paraboles. Si l'on n'est pas devenu esclave d'une tradition religieuse et si l'on désire suivre le chemin sinueux de la recherche de la vérité, le *livre d'Urantia* arrive à point. Lorsqu'on feuillette pour la première fois les pages du livre, à condition qu'on recherche quelque chose de vrai, on se dit : « C'est peut-être ce que je cherche ! » ; j'ai ressenti personnellement un petit pincement au cœur. C'est cette première sensation qui a fait que je suis devenu depuis ce jour, un lecteur assidu du *livre d'Urantia*. Je me suis aperçu depuis, que l'assimilation de certains passages considérés comme difficiles à comprendre, s'est faite d'une manière graduelle, sans que les efforts que j'ai donnés pour en saisir les significations me soient parus pénibles.
Pour devenir lecteur du *livre d'Urantia*, il faut d'abord posséder en soi cette « sensibilité à la vérité ». Cela suffit pour comprendre le message de Jésus sur la paternité de Dieu, la fraternité des hommes entre eux et la fraternité des hommes avec les armées célestes. Ensuite, la compréhension et l'endurance dans la voie qu'on a choisie est l'affaire des talents de chacun. L'intelligence humaine, bien qu'elle soit considérée par les hommes comme un don divin de première importance, n'est qu'un talent parmi tant d'autres aux yeux de Dieu.

Elle n'est source de valeurs que si elle se met au service des autres. (Je vous renvoie donc à la parabole des talents). Je suis d'avis qu'il faut encourager les groupes d'étude, car c'est dans les groupes d'étude qu'on profite le mieux des talents de chacun et qu'on progresse dans une recherche commune de la vérité.

Le racisme et l'eugénisme

Les détracteurs du *livre d'Urantia* l'accusent de racisme. Souvent, ce sont de fervents lecteurs de la bible. Ne voulant chercher querelle à personne, ni chercher la petite bête, je voudrais leur demander pourtant de feuilleter en vitesse l'Ancien Testament comme ils le font pour le *livre d'Urantia*, et ils s'apercevront peut-être que les pages en sont remplies de guerres fratricides et raciales. Dans ce merveilleux bouquin bourré de grandes valeurs spirituelles qu'est l'Ancien Testament, les Hébreux sont considérés comme le peuple élu de Dieu et les gentils n'obtiennent le salut que s'ils sont adoptés par les Juifs. Je n'ai rien contre cela, je ne peux être raciste, car Jésus lui-même était Juif.

On reproche au *livre d'Urantia* la question des races de couleur qui date de cinq cents mille ans. On lui reproche de décrire la supériorité de certaines races de cette époque sur d'autres. Ces races sont toutes mêlées maintenant au sang adamique et forment les races de l'homme moderne dont les individus sont égaux en potentiel spirituel. Selon les lois de l'évolution, il était normal, à l'âge des races primitives, que les individus les plus forts et possédant Ajusteur et personnalité supplantent les individus les plus faibles et moins intelligents qui étaient plus proches des animaux que des hommes, mais avec lesquels ils avaient la faculté de se reproduire. Les hommes d'aujourd'hui descendent tous des primates supérieurs, il a bien fallu qu'une sélection se fasse ! La vision du *livre d'Urantia* s'élargit quand il nous dit que le but de la destinée raciale sera l'obtention d'une seule race universelle parlant le même langage. Ce mélange racial a commencé à se faire par le rapprochement des populations mondiales et se continuera dans le futur sans qu'aucune race actuelle n'ait besoin d'imposer sa suprématie sur les autres. Si une race actuelle voulait imposer sa suprématie sur une autre, ce serait en désaccord avec les enseignements du *livre d'Urantia*. De la même manière lorsqu'un individu se croit supérieur à un autre, à cause de talents évidents et multiples, il est en désaccord avec le *livre d'Urantia*.

Pour parler d'eugénisme, mot qu'on n'ose à peine prononcer à notre époque, je voudrais simplement relater un article paru dans Midi Libre. Une photo y montrait une famille composée d'un homme, de sa femme et de leur fille. L'homme était atteint d'une maladie génétique. Les techniciens avaient éliminé les gamètes responsables de la maladie chromosomique et avaient fécondé artificiellement l'épouse. Une splendide petite fille, pleine de santé souriait sur la photo. Je pose donc deux questions. N'est-ce pas cela l'eugénisme ? Etait-il plus moral pour les parents de se soumettre au hasard (une chance sur deux) plutôt que de faire tout ce qu'ils pouvaient pour palier aux inconvénients de la nature ?

Jean-Claude Romeuf

Prière de ce jour

Merci Seigneur pour ce jour qui se lève,
Pour ce cœur qui se réveille près du tien.
Merci pour la paix qui m'habite ce matin,
Pour cette joie de démarrer cette journée
En sachant reconnaître Ta présence.
Je Te prie Seigneur pour ceux
Qui n'ont pas la chance de Te connaître
Et qui vivent dans la solitude.
Comble-les de Tes bienfaits :
Amour, écoute, présence et sagesse.

Marie

Poésie du verbe être

Toi qui cherches, qui doutes, qui crois,
dépose les mots de ton choix et fais en un schéma ;
ici-bas la barrière du temps te retient sous son chant,
même lorsque tes pas ne savent plus dans quel sens ou ils vont,
le verbe qui t'habite (être) te conduit sur une route de foi.
Ce verbe te dit viens vers moi ;
je demeure dans ta maison, tu n`as pas à chercher plus loin,
car c`est de moi que te vient ta conscience
et les paroles que tu prononces existent déjà en toi ;
car je suis ce verbe (être) et cela suffit pour que tout soit.
Lorsqu`un jour vous pourrez dire (je suis),
c`est que vous serez devenu ce verbe dans l`infini
qui cherchera son but ultime dans l' Absolu.

Sam Real Brousseau

L'île aux sentiments

Il était une fois, une île ou vivaient tous les différents sentiments :
le Bonheur, la Tristesse, le Savoir, ainsi que tous les autres, l'Amour y compris.
Un jour on annonça aux sentiments que l'île allait couler.
Ils préparèrent donc tous leurs bateaux et partirent.
Seul l'Amour resta. L'Amour voulait rester jusqu'au dernier moment.
Quand l'ile fut sur le point de sombrer, l'Amour décida d'appeler à l'aide.
La Richesse passait à côté de l'Amour dans un luxueux bateau.
L'Amour lui dit : « *Richesse, peux-tu m'emmener?*» - *« Non car il y a beaucoup d'argent et d'or sur mon bateau. Je n'ai pas de place pour toi. »*
L'Amour décida alors de demander à l'Orgueil, qui passait aussi dans un magnifique vaisseau : *« Orgueil, aide-moi je t'en prie !» - « Je ne puis t'aider, Amour. Tu es tout mouillé et tu pourrais endommager mon bateau. »*
La Tristesse étant à côté, l'Amour lui demanda :
«Tristesse, laisse-moi venir avec toi.»
- «Ooh... Amour, je suis tellement triste que j'ai besoin d'être seule !»
Le Bonheur passa aussi à coté de l'Amour, mais il était si heureux qu'il n'entendît même pas l'Amour l'appeler !
Soudain, une voix dit : *«Viens Amour, je te prends avec moi.»*
C'était un vieillard qui avait parlé. L'Amour se sentit si reconnaissant et plein de joie qu'il en oublia de demander son nom au vieillard.
Lorsqu'ils arrivèrent sur la terre ferme, le vieillard s'en alla.
L'Amour réalisa combien il lui devait et demanda au Savoir : *« Qui m'a aidé ? » - «C'était le Temps »* répondit le Savoir.
« *Le Temps ?* » s'interrogea l'Amour. « *Mais pourquoi le Temps m'a-t-il aidé ?*»
Le Savoir, sourit plein de sagesse, et répondit : « *C'est parce que seul le Temps est capable de comprendre combien l'amour est important dans la Vie.»*

Christian Boucher

Dépasser les différences d'opinion. Il est possible que de simples divergences d'opinions soient à la base de la plupart de nos disputes. Ne serait-il pas souhaitable d'entrer moins souvent en conflit avec les autres à tout propos?

Des opinions différentes peuvent cohabiter. Avant tout, nous devrions être parfaitement conscients du fait que chaque personne a le droit de se forger sa propre opinion. Ma vision des choses m'est propre. Les autres ne doivent pas forcément la partager. Cela, nous le savons en théorie. Et pourtant, dès que nous n'y prenons pas garde, nous nous retrouvons à nous disputer en raison de divergences d'opinion. A la prochaine occasion, soyons-en conscient : le point de vue de notre interlocuteur lui est propre, nous avons nous aussi le nôtre et les deux peuvent cohabiter sans problème.

Avoir raison ou être heureux? A propos d'opinions personnelles, il vaut mieux être heureux qu'avoir toujours raison. Nous pouvons décider d'être heureux même si d'autres personnes ne partagent pas nos opinions. Nous pouvons aussi nous rendre la vie difficile en voulant persuader tout le monde que notre vision du monde est la bonne, et laisser les avis des autres nous énerver. Cette dernière variante nous fait perdre une énergie considérable.

Acceptons d'autres opinions que les nôtres. Nous pourrions décider d'être heureux indépendamment de ce que les autres pensent. Rien ne nous oblige à nous énerver, pas vrai? Si nous pouvons accepter qu'une autre personne a un avis différent du nôtre, nous ne nous sentirons pas incommodé par la divergence, et ne tenterons pas d'en venir à bout.

Evitons d'entrer en croisade pour nos opinions. Lorsqu'une personne exprime un avis qui nous paraît particulièrement stupide, nous nous sentons souvent obligés de la contredire; nous aimerions la persuader que notre opinion est la bonne. Si cette personne reste insensible à notre argumentation, nous avons tendance à nous irriter. Il arrive alors que nous investissions beaucoup d'énergie pour la persuader. Nous en faisons trop. Nous ne devrions pas vouloir changer les autres.

Partons du principe que nous sommes tous différents. Afin d'éviter des conflits inutiles avec les autres, partons toujours du principe que notre interlocuteur a certainement un autre point de vue que nous, que des choses très différentes nous tiennent à cœur et que nous ne partageons probablement pas les mêmes convictions, opinions et points de vue. Cette attitude nous évite d'avoir des attentes irréalistes.

Cessons tout simplement de vous disputer pour des divergences d'opinion. Il ne vaut la plupart du temps pas la peine de se disputer pour des divergences d'opinion. Nous devrions plutôt essayer de voir dans les différents points de vue un exemple de diversité et une chance d'apprendre quelque chose. Respecter l'opinion de l'autre ne veut de loin pas dire qu'on la partage.

Séduire plutôt que persuader. Nous pouvons nous limiter à exposer simplement notre point de vue aux autres. Plus notre offre sera séduisante, plus les autres auront tendance à l'accepter - probablement pas toujours à 100 %, parfois même que par bribes. Cela dépend des efforts que nous faisons pour présenter aux autres notre point de vue de manière attirante. La séduction est un moyen très utile pour ceux qui accordent une grande importance au fait de voir les autres adopter leur avis.

Considérer les autres opinions comme des offres. Nous pouvons considérer les opinions des autres comme des offres. Des offres que nous ne sommes pas le moins du monde obligé d'accepter, mais auxquelles nous pouvons jeter un coup d'œil histoire de voir si elles sont aussi terribles que nous l'imaginons.

Vaut-il vraiment la peine de se disputer? Il est concluant, de temps en temps, de se demander sérieusement combien de nos disputes et querelles ont eu un sens et s'il ne vaut souvent tout simplement pas la peine de se disputer.

Cessons de nous disputer pour des choses qui ne nous concernent pas. Cessons aussi de tout discuter par principe. N'importe quel thème, action ou affirmation peut finir en une querelle exténuante. Et se disputer nous coûte beaucoup d'énergie. Ne forçons pas les autres à entrer dans le débat alors qu'il n'en ait peut-être pas la moindre envie... Nous nous irritons lorsque l'autre ne veut pas débattre avec nous.

Choisissons avec soin nos «champs de bataille». Face à tout conflit surgissant en raison de divergences d'opinion, il importe de toujours se demander s'il vaut l'énergie investie. De nombreux domaines en valent la peine. Mais personne n'a des forces et de l'énergie à l'infini.

Qu'est-ce qui nous dérange vraiment? Il faut toujours nous demander ce qui nous nuit vraiment : qu'est-ce ce qui nous limite, nous handicape ou nous compromet ? Voilà les choses pour lesquelles il vaut la peine de se quereller. Les disputes superflues, quant à elles, ne durent pas longtemps pour peu qu'on prenne conscience du processus dans lequel on s'est engagé.

Nous sommes peut-être du même avis. Il est, la plupart du temps, tout à fait possible de discuter tranquillement avec son interlocuteur. Nous pouvons simplement demander à l'autre son avis, puis poursuivre la discussion en commentant celui-ci de manière objective. Dans de nombreux cas, les disputes sont inutiles : l'important pour nous est d'échanger vos points de vue, de dialoguer, dans le calme. Et finalement, nous nous rendrons peut-être compte que nous êtes du même avis.

Univers Central

1 Majeston P.199 - §5 à P.200 - §4

2.

1. Les Fils Créateurs — les Micaëls P.234 - §1
2. Les Fils Magistraux — les Avonals P.224 - §6
3. Les Fils Instructeurs de la Trinité — les Daynals P.230 - §3

3

1. Puissants Messagers P.245 - §1
2. Élevés en Autorité P.246 - §2
3. Les Dépourvus de Nom et de Nombre P.246 - §6

Univers Local et rébellion

4
Machiventa Melchizédek qui vécut sur Urantia au temps d'Abraham était connu localement comme Prince de Salem P.389 - §4

5
Nambia est le nom du Porteur de Vie originel et premier-né de Nébadon P.396 - §3

6
La rébellion de Lucifer eut lieu à l'échelle systémique. C'est seulement sur Panoptia que le Prince Planétaire ne réussit pas à entrainer ses peuples avec lui. Sur ce monde, et sous la direction des Melchizédeks, le peuple se rallia au soutien de Micaël. Éllanora, une jeune femme de ce royaume de mortels, prit le commandement des races humaines, et pas une seule âme de ce monde déchiré par le conflit ne s'enrôla sous la bannière de Lucifer. Et depuis lors, ces Panoptiens loyaux ont toujours servi sur le septième monde de transition de Jérusem comme gardiens et bâtisseurs sur la sphère du Père et sur les sept mondes de détention qui l'entourent P.607 - §2

7
C'est la présence des sept esprits-mentaux adjuvats sur les mondes primitifs qui conditionne le cours de l'évolution organique P.401 - §5

Urantia

8
Belzébuth était le chef des médians déloyaux qui s'allièrent aux forces du traître Caligastia P.602 - §2

9
Ces trois implantations de vie ont été dénommées : la centrale ou Eurasienne-Africaine, l'orientale ou Australasienne, et l'occidentale, englobant le Groenland et les Amériques P.667 - §6

10
Andon est le nom nébadonien qui signifie " la première créature semblable au Père et montrant une soif de perfection humaine ". Fonta signifie " la première créature semblable au Fils et montrant une soif de perfection humaine " P.711 - §3

Jésus



11
P.1496 - §1 Jean le Baptiste naquit le 25 mars de l'an 7 avant l'ère chrétienne conformément à la promesse que Gabriel avait faite à Élisabeth en juin de l'année précédente. P.1496 - §2 …. Il grandit comme un enfant ordinaire, jour après jour et année après année, dans le petit village connu à cette époque sous le nom de cité de Juda, à sept kilomètres environ à l'ouest de Jérusalem. P.514 - §7 15. Jean le Baptiste, le précurseur de la mission de Micaël sur Urantia ; par le sang, il était un cousin éloigné du Fils de l'Homme.

12
En l'an 8, le 25 septembre P.1388 - §1

13
Certains sages de la Terre connaissaient l'arrivée imminente de Micaël. Par les contacts entre mondes, ces sages doués de clairvoyance spirituelle apprirent l'effusion prochaine de Micaël sur Urantia, et les séraphins en firent l'annonce, par l'intermédiaire des médians, à un groupe de prêtres chaldéens dont le chef était Ardnon. Ces hommes de Dieu rendirent visite à l'enfant nouveau-né. Le seul événement surnaturel associé à la naissance de Jésus fut cette annonciation à Ardnon et à ses compagnons par les séraphins qui avaient autrefois été attachés à Adam et Ève dans le premier jardin P.1317 - §2

14
Toute la vingt-neuvième année de Jésus fut employée à compléter le tour du monde méditerranéen et il ne révéla jamais ce périple à aucun membre de sa famille, ni à aucun des apôtres sauf à Zébédée de Bethsaïde P.1423 - §3

15
Parmi tous ses voyages dans le monde, Il prit des contacts intimes et personnels avec des membres de chacune des races survivantes sur Urantia, sauf la rouge P.1484 - §7

16
Les disciples de Jean, se tenant au bord de l'eau, n'entendirent pas ces mots et ne virent pas non plus l'apparition de l'Ajusteur Personnalisé. Seuls les yeux de Jésus l'aperçurent P. 1504 § 4 et P.1511 - §2
Jésus put ainsi observer son propre esprit divin antérieur redescendant vers lui sous forme personnalisée P. 1511 § 2

Dans la série « *Le saviez-vous ?* » :

« *La personnalité crée un sens unique du temps par sa pénétration de la Réalité, plus une conscience de présence et une perception de la durée.* » (P135 - §8 3)

Bigre, ….je ne sais pas pour vous mais quand on lit cela, on se sent tout chose, non ?

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Dominique RONFET, *d.ronfet@noos.fr*
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean ROYER, Max MASOTTI, Chris RAGETLY
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

n° 52 03/10

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 La pianiste des anges
6 La personnalité
10 Quiz maxien n° 3
11 News
12 Etre Jeune
13 Recloses
14 Ma vie au Paradis
16 Le CV de Dieu
20 Coup de fil
22 La réincarnation
25 Mon jardin
26 Avoir et être
28 La réussite

L'humour ne fait peut-être pas partie intégrante des fruits de l'Esprit… Encore que! Il reste néanmoins une des principales joies de l'Existence... jusqu'aux portes du Paradis.

Ici-bas, c'est le principal antidote contre le surmenage, les tensions existentielles et surtout contre l'exaltation de notre ego.
Si l'une des fonctions de l'humour est de tous nous aider à nous prendre moins au sérieux, c'est bien pour nous montrer que nous sommes des éternels débutants.
Et, si notre passé s'épaissit d'ombres pesantes, le regard humoristique que nous lui projetons aura tôt fait de l'illuminer et l'alléger d'une bonne partie de ses futilités.

Moins anxieux, nous sommes alors capables de minimiser les inquiétudes du présent au profit des certitudes de l'avenir. C'est ainsi notre assurance de santé en même temps que notre libérateur de pressions émotives !
La religion devrait avoir l'humour pour contrepoids. (P.1616 - §5) Le sens de l'humour n'étant pas inné parmi les populations humaines d'Urantia, il est nécessaire de le cultiver, voir même de l'enseigner.

L'humour devrait fonctionner comme une soupape de sureté automatique pour empêcher l'accumulation de pressions excessives dues à la monotonie de la contemplation sérieuse et continue de soi associée à la lutte pour se développer progressivement et aboutir noblement.

L'humour agit aussi pour réduire le choc de l'impact inattendu des faits et de la vérité. Les faits sont rigides et inflexibles : la vérité est souple et toujours vivante. La personnalité mortelle n'est jamais sûre de ce qui va lui arriver. Par l'humour, elle saisit rapidement (voit ce dont il s'agit et devient perspicace) la nature inattendue de la situation, qu'il s'agisse de faits ou de vérité. P.549 - §5

Au travers de ce présent Lien, je n'ai pas la prétention d'éditer un chef d'œuvre d'humour véritable et de qualité supérieure. Juste un petit moment de détente spirituelle avec des textes fort légers et non agressifs.

J'ai l'espoir que vous l'apprécierez avec un cœur léger !

Bonne lecture à tous/toutes
Humoristiquement vôtre.

Guy

***Note de la rédaction** (ndlr) :*
Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus long. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativemnet arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Dominique Ronfet, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

Guy de Viron

Le billet du Président

Cher(e)s amis(es),

Un automne sans réunion nationale doit-il être un automne de solitude ?

Evidemment non.

A Chàles nous invitions les intermédiaires régionaux à profiter de cette pause nationale pour organiser leur propre assemblée, fut-elle réunie dans leur cuisine.

Par ailleurs les groupes d'études restent les noyaux actifs de notre association.

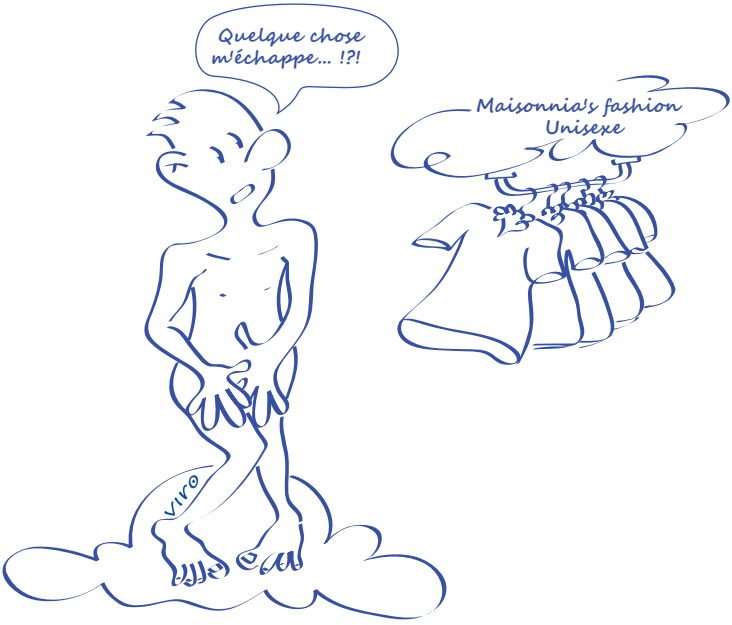
Les rencontres, les échanges, les partages semblent essentiels dans notre évolution.

Mais la personnalité et les relations entre personnalités ne sont jamais des échafaudages ; la mémoire humaine des relations de personnalités a une valeur cosmique et persistera. Sur les mondes des maisons, non seulement vous connaîtrez et serez connus de ceux qui furent vos associés dans la courte mais mystérieuse vie physique sur Urantia, mais vous vous les rappellerez et ils se souviendront de vous. P.1235 - §4

Alors heureuses 'relations' !

Et à bientôt.

Dominique Ronfet



Une grande tunisienne blanche et un châle immaculé jeté sur l'épaule gauche. Une croix scintillante autour du cou et deux madones aux oreilles. Elizabeth Sombart apparaît. Comme une vision, sortie de nulle part, soudain elle est là. Elle a le halo d'un ange, mais quand elle parle, sa voix est grave. Des mots pris dans les octaves du bas qui révèlent une immense force intérieure.

Sûr que cette pianiste virtuose, 51 ans, a une volonté hors du commun. Une vie de gammes et de concerts, d'honneurs et de galas, entièrement dédiée à la musique classique, qu'elle a portée dans les plus grandes salles du monde, à Paris, Londres, New York. Mais pas seulement. Plus attirée par l'ombre des humbles que les projecteurs de la gloire, elle a vite choisi d'autres lieux. Comme les EMS, les hôpitaux, les prisons.

Convaincue que la bataille de l'orgueil ne mène nulle part et que la musique est un accomplissement, bien au-delà d'un faire-valoir ou d'une seule démonstration de technicité. Une beauté qu'elle - rêve encore d'amener en un lieu précis : en Israël, le temps d'un concert pour la paix, avec l'Orchestre Solidarité Résonnance, qu'elle est justement en train de créer. «La musique est le lieu, si elle est bien jouée, d'une communion possible de ce qu'il y a d'universel entre tous les hommes.»

Elle est comme ça, Elizabeth Sombart, virevoltante et austère, lumineuse et empreinte d'une profonde conviction. A peine incarnée, discrète sur sa vie terrestre, comme si elle habitait ailleurs. Dans la musique, sans aucun doute. «Oui, le piano a été ma première maison, et l'est toujours. C'est un espace poétique et le laboratoire intérieur de toutes les découvertes et émerveillements.»

Gamine, elle se réfugiait sous le piano de sa mère et se laissait envelopper par les sons. Elle n'en est jamais vraiment ressortie. «La musique consolait et me faisait entrer dans un monde au-delà des limites. C'est une invitation royale à laquelle j'ai voulu répondre toute ma vie.» A 17 ans, celle qui a grandi dans une famille de quatre enfants, au pied d'un château à Strasbourg, n'a pas hésité à prendre la route pour suivre son premier maître, Bruno Leonardo Gelber, jusqu'en Argentine.

Et puis, un chemin de croix. Un divorce, un enfant perdu. Mais, comme une contrepartie, elle s'est remplie d'énormes quantités d'amour. Mystique, un peu. Croyante, assurément. Illuminée? «J'essaie d'être moi-même-un pont, un instrument le plus transparent possible. Quand je joue, je dis toujours que c'est un quatre mains céleste.» Elle est entrée en musique comme on entre dans les ordres. Avec la même ferveur. Se penche sur une partition de Mendelssohn comme si elle allumait un cierge.. Les yeux mi-clos, les mains qui respirent, comme des offrandes sur le clavier du Fazioli noir laqué. «Le travail du pianiste, c'est comme une liturgie, un sacerdoce. On fait chanter le piano, on transforme la matière, la finitude des sons en poésie et on retourne au silence.» Comme Saint François d'Assise, elle se soumet aux trois vœux, de pauvreté, d'obéissance, de chasteté. Avec une évidente simplicité. «Oui, il faut être obéissant aux lois qui gèrent les relations sonores. S'appauvrir de tout ce qui voudrait se dire en nous, enlever le mauvais moi pour que la musique puisse s'exprimer. Alors on devient chaste, c'est-à-dire unifié corps et âme.»

Portée par cette foi vibrante, elle a créé la Fondation Résonnance à Morges en 1998, et en plusieurs villes du monde. Une école qui prend le contre-pied des conservatoires traditionnels, puisqu'il n'y a ni concours d'admission, ni examens, ni limites d'âges et que les cours y sont gratuits. «Il faut arrêter de juger, je n'aime pas parler de génie. On doit être porteur de bénédictions pour nos élèves. Chacun est doué à sa juste mesure.» Six professeurs pour une centaine de participants, dont une de 85 ans. Avec cette pédagogie du souffle, élément clé de son enseignement musical.



«On ne joue pas du piano avec les doigts, mais avec le diaphragme. Le geste sur le clavier n'est pas une chose en soi, mais la conséquence d'une respiration intérieure. Une respiration qui permet de vivre l'unité entre soi, l'instrument et la musique.»

Ses mots se font marteaux quand il s'agit de parler de la modernité. Pour elle, la musique ne peut être que tonale et s'arrête à Bartok, sans parler du rock, «cette gangrène malfaisante». «Dès qu'elle est déstructurée, il n'y a plus d'harmonie. J'ai étudié la musique contemporaine, j'en ai écouté, tout le monde connaît Boulez, mais personne ne peut siffler deux notes. Alors que Chopin, je le situe tout en haut de la porte du Ciel.»

Elle rayonne, compare encore la musique à la cuisine, «cet art qui transforme la matière en quelque chose d'éphémère, qui nous donne le goût de l'éternité». Et tout en fouettant délicatement les baies de cassis avec le même sens de la perfection qu'elle met à interpréter un choral de Bach, elle semble à peine de notre temps. Ne cède pas à la tentation de goûter la crème, elle qui jeûne régulièrement pour affiner son oreille. Ne possède ni compte en banque ni carte bancaire, a toujours vécu de la charité de ses amis, parfois dormi dans sa voiture, parfois dans des châteaux. «J'ai fait vœu de gratuité. Je n'ai jamais donné une leçon ni un concert pour de l'argent.

J'ai eu la chance de toujours trouver des gens qui m'ont aidée, des banquiers tombés du ciel, des mécènes. Toujours il y a eu la Providence pour la fondation et pour moi.»

Elizabeth Sombart, on doute, ne s'éloigne jamais longtemps de son piano. Juste le temps de prendre chaque jour son bâton de pèlerin pour trouver des sponsors. Et assurer la survie de son école. Une tâche ingrate qui ne lui enlève pas une once d'émerveillement. «Les grâces sont plus grandes que les croix dans nos vies. Je me réjouis d'avoir encore un jour devenir meilleure. Vous savez, je vis avec le remords perpétuel de ne pas donner assez.»

«Le travail du pianiste, c'est comme une liturgie, un sacerdoce. On fait chanter le piano, on transforme retourne au silence.»

Elizabeth compare la musique à la cuisine, «cet art qui transforme la matière en quelque chose d'éphémère, qui nous donne le goût de l'éternité.»

La personnalité est cette qualité dans la réalité qui est conférée par le Père Universel lui-même, ou par l'Acteur Conjoint agissant pour le Père. P.1225 - §3 1.
Que l'acteur Conjoint puisse conférer la personnalité à la place du Père Universel est un mystère.
La personnalité est conférée par le Père Universel à ses créatures en tant que don potentiellement éternel. Un tel don divin est destiné à fonctionner sur de nombreux niveaux et dans des situations universelles successives allant de l'humble fini jusqu'au plus haut absonite, et même jusqu'aux frontières de l'absolu. P.1226 - §5
Une fois que la personnalité est conférée, elle demeure unique et potentiellement éternelle, tout dépend du libre arbitre de la créature auquel la personnalité a été donnée pour que cette personnalité devienne une réalité éternelle. Mais même si la créature refuse de suivre la volonté du Père, la personnalité qui lui a été conférée ne disparaît pas, elle se fond dans la personnalité de l'Être Suprême, telle une goutte d'eau dans l'océan. (*Voir 1232 § 3 : ... À défaut de choix positif, la personnalité atteint directement la Déité expérientielle en devenant une partie de l'Être Suprême. Le cycle est préordonné, mais la participation de l'homme à ce cycle est optionnelle, personnelle et expérientielle.*
Elle peut être conférée à tout système énergétique vivant qui inclut le mental ou l'esprit.P.1225 - §4 2.
Elle n'est pas entièrement soumise aux entraves des causes antécédentes. Elle est relativement créative ou cocréative. P.1225 - §5 3.

On peut considérer que les causes antécédentes sont soit le Père Universel ou l'Acteur Conjoint, et si la personnalité n'est pas entièrement soumise à ces causes, c'est qu'elle possède le libre arbitre. La personnalité est relativement créative ou cocréative avec l'exemple des finalitaires qui créent, cocréent ou trinitisent des êtres tels que les Fils de Perfection Trinitisés par des ascendeurs et des personnalités du Paradis-Havona, ces Fils sont souvent adoptés par les Fils Instructeurs de la Trinité, les Daynals.

Quand elle est conférée à des créatures matérielles évolutionnaires, elle fait que l'esprit s'efforce de maîtriser l'énergie-matière par l'intermédiaire du mental. P.1225 - §6 4.
Alors qu'elle est dépourvue d'identité, la personnalité peut unifier l'identité de tout système énergétique vivant. P.1225 - §7 5.
Elle a donc un pouvoir catalyseur.
Sa sensibilité au circuit de personnalité est seulement qualitative, contrairement à celle des trois énergies (matérielle, mentale et spirituelle) qui sont à la fois qualitativement et quantitativement sensibles à la gravité. P.1225 - §8 6.

Étant issue du Père, on ne peut mesurer quantitativement la sensibilité de la personnalité au circuit de personnalité du Père, seule sa qualité peut être appréciée.
La personnalité est invariante en présence du changement. P.1225 - §9 7.
Une personnalité reconnue actuellement sur Urantia sera aussi reconnue dans les âges à venir, par exemple, une personnalité issue d'Urantia sera reconnue comme la même sur un des quatre circuits des galaxies en cours de réalisation dans le Maître Univers que lorsqu'elle fonctionnait sur Urantia.
Elle peut faire un don à Dieu - la consécration du libre arbitre à faire la volonté de Dieu. P.1225 - §10 8.
Le choix du libre arbitre de faire la volonté de Dieu est Le Don suprême que toute personnalité peut faire au Père. C'est la porte vers le service éternel, la survie dans la certitude d'être en communion avec le Père dans toutes nos missions futures, la certitude d'être baigné pour toujours par l'amour invariant d'un Père Universel.
Elle est caractérisée par la moralité - la conscience de la relativité -des relations avec d'autres personnes. Elle discerne des niveaux de conduite et fait parmi eux un choix judicieux. P.1225 - §11 9.
Le choix de la sagesse semble donc être une des caractéristiques de la personnalité, puisqu'elle peut faire un choix judicieux parmi les relations avec d'autres personnes.
La personnalité est unique, absolument unique : elle est unique dans le temps et l'espace ; elle est unique dans l'éternité et au Paradis ; elle est unique lorsqu'elle est conférée - il n'en existe pas de copies ; elle est unique à tout moment de l'existence ; elle est unique par rapport à Dieu - qui ne fait pas acception de personnes, mais qui ne les additionne pas non plus, car elles ne sont pas additionnables - Elles sont associables, mais non totalisables. P.1225 - §12 10.

Cette caractéristique de l'unicité de la personnalité est absolue. Les personnalités peuvent donc être associées entre elles, avec des résultats qui sont bien supérieurs à la simple réunion des membres ainsi associés. Lorsque *Le Livre d'Urantia* dit que les personnalités sont associables mais non additionnables ou totalisables, je pense qu'il veut dire qu'elles peuvent être alliés ou partenaires dans une entreprise ou une mission, mais deux personnalités ne peuvent pas faire une somme.
La personnalité réagit directement à la présence d'une autre personnalité. P.1226 - §1 11.

La réaction-reconnaissance d'une personnalité à une autre personnalité est directe dans le temps et l'espace, comme il est dit plus haut en (7). Une personnalité d'origine animale est tout à fait capable de réagir, de reconnaître une autre personnalité, que ce soit sur les niveaux morontiels ou spirituels.
Elle est un élément qui peut être ajouté à l'esprit, ce qui illustre la primauté du Père par rapport au Fils. P.1226 - §2 12. (Le mental n'a pas besoin d'être ajouté à l'esprit).

Ce qui veut dire que l'esprit possède son propre mental. Les personnalités spirituellement parfaites ont une personnalité qui est a été ajoutée à leur état spirituel. La primauté du Père par rapport au Fils (Éternel) représente le fait que dans l'éternel passé, le Père a existé avant le Fils, donc que la personnalité qui est un don du Père a la faculté de pouvoir être ajoutée à l'Esprit qui possède son propre mental, et n'a pas besoin qu'un autre mental lui soit ajouté.

La personnalité peut survivre au décès physique avec l'identité qui est dans l'âme survivante. L'Ajusteur et la personnalité sont invariants ; la relation entre les deux (dans l'âme) n'est que changement, évolution continue ; et, si ce changement (la croissance) cessait, ce serait la fin de l'âme. P.1226 - §3 13.

Si la personnalité est invariante, il n'en est pas de même pour l'âme, car si celle-ci s'arrêtait de croître et d'évoluer par les choix du mental et le travail du Moniteur de Mystère, elle mourrait, c'est pourquoi il est si important de croître sans cesse, de chercher, d'être curieux et d'améliorer nos relations avec toutes sortes de personnalités.

La personnalité a une conscience unique du temps, quelque chose d'autre que la perception du temps par le mental ou l'esprit. P.1226 - §4 14.

La personnalité étant invariante, il est compréhensible que la perception du temps par la personnalité soit différente de celle du mental ou de l'esprit. On peut penser qu'il lui est possible d'utiliser cette conscience unique du temps en se prévalant des relations privilégiées avec le Père, mais cela reste pour moi assez mystérieux.

Dieu – le Père Universel – est la personnalité de la Source-Centre Première et, comme tel, il maintient des relations personnelles de contrôle infini sur toutes les sources-centres coordonnées et subordonnées. 5 - §9

Les sources-centres coordonnées et subordonnées sont toutes les personnalités autres que celle du Père Universel, les mortels évolutionnaires compris. Le Père Universel maintient des relations personnelles avec toutes ses personnalités subordonnées grâce au circuit de gravité de la personnalité.

La personnalité potentielle d'un être moral évolutionnaire ou de tout autre être moral est centrée dans la personnalité du Père Universel. P.5 - §18 7.
On peut essayer de saisir ou de comprendre que tous les potentiels de tous les êtres, qu'ils soient évolutionnaires ou autres, sont contenus ou centrés dans la personnalité du Père Universel. C'est pourquoi, Il est le seul à pouvoir faire le don de la personnalité à tous les êtres atteignant le niveau de réalité, car les potentiels des êtres non encore réels sont centrés dans la personnalité du Père Universel.

L'Absolu de Déité est le dépositaire de tous ces potentiels. C'est une façon de concevoir la manière dont le Père Universel a organisé la réserve infinie de toutes les potentialités de toutes les personnalités futures dans un temps sans fin, ce qui nous laisse imaginer ce que cela signifie. C'est un concept qui défie l'imagination.
La réalité déifiée embrasse tous les potentiels de Déité infinie s'étendant à travers tous les royaumes de la personnalité depuis le fini le plus bas jusqu'à l'infini le plus élevé. P.7 - §1 2.

Nous les mortels sommes une réalité déifiée, car notre personnalité étant une réalité finie la plus humble, n'en est pas moins issue du Père Universel.
… La personnalité joue… son rôle sur trois plans cosmiques ou dans trois phases de l'univers :
1. Statut de position. La personnalité fonctionne avec une égale efficacité dans l'univers local, dans le superunivers et dans l'univers central.
2. Statut de signification. La personnalité joue un rôle effectif sur les niveaux du fini, de l'absonite et même empiétant sur l'absolu.
3. Statut de valeur. La personnalité peut être réalisée expérientiellement dans les domaines progressifs du matériel, du morontiel et du spirituel. 1226 § 5

Ces trois statuts de position, de signification et de valeur sont tous interreliés, nous pouvons imaginer que non seulement la personnalité fonctionne avec une égale efficacité dans le Grand Univers, mais aussi dans le Maître Univers et au-delà dans le futur Cosmos Infini, puisque son statut de signification lui permet de fonctionner non seulement sur les niveaux du fini mais aussi sur ceux de l'absonite et même ceux empiétant sur l'Absolu, c'est-à-dire sur les niveaux coabsolus.

Dans le statut de valeur, on nous dit que la personnalité peut être réalisée expérientiellement, dans les domaines évolutionnaires du matériel, du morontiel et du spirituel, ces domaines progressifs couvrent sans doute les niveaux finis, absonites et coabsolus, c'est-à-dire que l'expérience ne cessera jamais, et sera toujours une série de découvertes infinies, nous plongeant dans de nouvelles révélations du Père de plus en plus mystérieuses au fur et à mesure des niveaux atteints par nos expériences passées. Il est à noter qu'une fois que la fusion sera effective avec notre Moniteur de Mystère, celui-ci faisant partie de notre personnalité et nous faisant partie de la sienne, nous aurons accès aux expériences de son éternel passé dans la mesure où ces informations nous seront utiles et compréhensibles.
Le type de personnalité conféré aux mortels d'Urantia a un potentiel de sept dimensions d'expression du moi ou de réalisation de la personne. Ces phénomènes dimensionnels sont réalisables à raison de trois sur le niveau fini, trois sur le niveau absonite et un sur le niveau absolu. Sur les niveaux subabsolus, cette septième dimension, ou dimension de totalité, peut être expérimentée en tant que fait de la personnalité. Cette dimension suprême est un absolu associable et, bien que n'étant pas infinie, elle possède un potentiel dimensionnel permettant une pénétration subinfinie de l'absolu. P.1226 - §13
La dimension suprême est un absolu associable, c'est-à-dire qu'elle peut être associée aux expériences passées qui ont été réalisées sur des niveaux différents, comme les niveaux finis et absonites . De plus la personnalité possède un potentiel dimensionnel permettant une pénétration subinfinie de l'absolu. C'est-à-dire que la personnalité fonctionnant sur le niveau subabsolu a la capacité subinfinie de pénétrer l'absolu. Ou encore on peut essayer de comprendre ce que veut dire une pénétration subinfinie de l'absolu en conceptualisant le commencement du Cosmos Infini comme étant le champ d'action d'un moyen non encore infini pour pénétrer un niveau subabsolu.

Beaucoup de difficultés éprouvées par les mortels dans leur étude de la personnalité humaine pourraient être évitées si la créature finie voulait se rappeler que les niveaux dimensionnels et les niveaux spirituels ne sont pas coordonnés dans la réalisation expérientielle de la personnalité. 1227 - §2

Chacune des sept dimensions de réalisation de la personne est en quelle sorte indépendante des autres, il en est de même sur les niveaux spirituels. Ces dimensions bien séparées peuvent sans doute être coordonnées par le choix du libre arbitre de cette même personnalité, donnant à celle-ci un bagage expérientiel de qualité universelle. Il faudra attendre de passer au niveau morontiel pour commencer à coordonner les deux premières dimensions finies entre elles, (humaine matérielle et morontielle).

Et il faudra attendre la première dimension absonite pour la coordonner avec les trois dimensions finies, et il en est de même avec tous les autres niveaux dimensionnels à suivre. Il est probable que les niveaux spirituels ne seront coordonnés avec les niveaux dimensionnels que lorsque la septième dimension sera atteinte, la dimension suprême en tant qu'absolu associable ou dimension de totalité, et pourra être expérimentée en tant que fait de la personnalité. Le fait de la personnalité signifie sans doute un niveau absolu de réalisation qu'atteint la personnalité lorsque celle-ci fonctionnera sur le niveau du Cosmos Infini. (Il faut aussi se souvenir de l'action du Moniteur de Mystère au cours de toutes les expériences sur les différents niveaux dimensionnels ainsi que sur les différents niveaux spirituels, c'est sans doute lui qui nous permettra de réaliser la coordination entre tous ces niveaux puisqu'il fera partie intégrante de notre moi.)

C'est par l'intermédiaire du mental que le moi et l'environnement établissent un contact significatif. L'aptitude et la bonne disposition de l'organisme à établir des contacts significatifs avec l'environnement (à réagir à des incitations) *représentent l'attitude de la personnalité tout entière. P.1227 - §5*

L'attitude de la personnalité toute entière peut être positive ou négative suivant le libre arbitre de la dite personnalité. Sa réaction à des incitations est donc toujours liée à ce libre arbitre, qui est néanmoins incité par le travail du Moniteur de Mystère, que ce soit sur les niveaux matériels ou sur les premiers niveaux morontiels, pour la majorité d'entre nous avant la fusion.

Dans l'organisme humain, la somme des parties constitue l'individu - l'individualité - mais ce processus n'a rien de commun avec la personnalité, qui est l'unificateur de tous ces facteurs dans leurs rapports avec les réalités cosmiques. P.1227 - §8

La personnalité unifie la somme des parties qui constitue l'individu ou l'individualité. Son rôle est donc celui d'unir entre elles toutes ces parties qui forment l'individu. Ce pouvoir unificateur est divin, puisque la personnalité prend son origine chez le Père Universel. ... *Dans le système humain, c'est la personnalité qui unifie toutes les activités et qui, à son tour, communique les qualités d'identité et de créativité. (1227 § 9)*

Lors de la mort de son sujet, l'Ajusteur de Pensée perd temporairement sa personnalité, [on peut penser que l'auteur parle de la prépersonnalité en ce qui concerne le Moniteur de Mystère] mais non son identité, tandis que le sujet humain perd son identité, mais non sa personnalité ; sur les mondes des maisons, les deux se réunissent en une manifestation éternelle. P.1230 - §5

Il faut bien se garder de ne pas confondre la personnalité avec l'identité.
Après la mort, les séraphins sont indispensables pour reconstituer la personnalité, c'est-à-dire réunifier le Moniteur de Mystère, gardien de l'identité, avec la personnalité.

Chris Ragetly

Univers Central



1. Quels sont les 7 types physiques planétaires ?
2. Dieu est l'absolu Père mais comment opère-t-il à l'extérieur de Havona ?
3. Dans les 7 groupes d'Esprits Suprêmes, il en est certains qui : voient tout, entendent tout, sentent tout et même savent tout ce qui se passe dans les sept superunivers et dans Havona. Qui sont-ils ?

Univers Local

4. Á la suite de la création de Gabriel, il se produit une nouvelle forme d'union créative entre le Fils Créateur et l'Esprit Créatif. Quel est l'être qui naît de cette union ?
5. Dans l'univers de Nébadon, quelles sont les personnes qui constituent le cabinet consultatif suprême du Fils Créateur ?
6. Á la tête des Brillantes Étoiles du Soir se trouve un chef, un superange, qui est-il ?
7. Sur Jérusem, à quoi sert la harpe de Dieu ?

Urantia

8. Sur Urantia, Caligastia avait un chef d'état-major mais, qui était le chef de cet état-major ?
9. Quelle est la devise des médians unis ?
10. Sur Urantia, qui fut le premier à enseigner la Vérité ?
11. Qui était Noé mais, pas le Noé de l'arche biblique et viticulteur d'Aram ?

Jésus

12. Á sa cinquième effusion, Micaël s'effusa sur Uversa comme pèlerin ascendant. Sous quel nom fut connu ce pèlerin ?
13. Á sa vingt-troisième année, de l'an 17, à Jérusalem, Jésus rencontra un jeune Grec qui venait pour la première fois à Jérusalem. Ce jeune homme, 15 ans plus tard, fut lapidé par des juifs courroucés devenant ainsi le premier martyr de la nouvelle foi chrétienne naissante, qui était-il ?
14. Á Rome, une personne proposa à Jésus d'instituer ensemble une nouvelle religion. Qui était cette personne ?
15. En février de l'an 26, Jésus choisit 4 apôtres, lesquels ?
16.Restons les pieds sur Terre et ne devenons pas fanatiques comme une certaine Phénicienne qui, au campement de Bethsaïde, en perdit la tête. Qui était donc cette femme ?
17.Á quelle date, environ, à quelques jours près, Micaël a commencé l'organisation de son univers ?

La traduction française de «Aides à l'étude du Livre d'Urantia» de Hara Davis vient de paraitre. Ces 41 pages tout en couleurs et comportant de nombreux schémas est publié en Angleterre, apparemment au prix de 15 € (mais la charmante Hara ne précise pas si le port est compris). On peut, pour l'instant, se le procurer directement chez Hara à l'adresse suivante: hara.davis@yahoo.com. Il existe une version anglaise, bien sûr, c'est la version originale, mais aussi une version espagnole.

Notre forum internet rejoint la famille.
Si vous allez sur le site du Forum de l AUI, http://www.urantia-uai.org/forums.html, vous y trouverez un lien vers notre forum.
Nous sommes ainsi le 3ème forum, avec l'anglais et l'epagnol, reconnu officiellement.
Continuez donc à venir faire vivre cette plate-forme d'échanges.

Bonjour à tous!
Nous sommes heureux d'annoncer que nous avons maintenant un forum de discussion en langue française public disponible à www.urantia-uai.org. Ce forum a été créé et est hébergé par notre association nationale AUI - Association Francophone des Lecteurs du Le Livre d'Urantia. Vous pouvez trouver le forum français à www.urantia-uai.org en cliquant sur le «forum» dans le coin supérieur gauche de la page. Vous pouvez avoir besoin de rafraîchir votre écran lorsque des pages changent.
Nous apprécions grandement le soutien de notre famille Urantia en France pour notre mission et de fournir cette importante communication et un outil d'étude pour tous les français à nos lecteurs de langue dans le monde entier.
Nous avons maintenant disponibles forums étude publique en anglais, en français et en espagnol!
Avec amour et l'amitié,
Rick Lyon, AUI administrateur exécutif



La jeunesse n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort .

On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années, on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal.

Les années rident la peau, renoncer à son idéal ride l'âme.
Les préoccupations, les doutes, les craintes et les désespoirs sont les ennemis qui, lentement, nous font pencher vers la terre et devenir poussière avant la mort.

Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille.
Il demande comme l'enfant insatiable : «Et après «?

Il défie les évènements et trouve de la joie au jeu de la vie.

Vous êtes aussi jeune que votre foi.
Aussi vieux que votre confiance en vous-même.
Aussi jeune que votre espoir.
Aussi vieux que votre abattement.

Vous resterez jeune tant que vous resterez réceptif.
Réceptif à ce qui est beau, bon et grand.
Réceptif aux messages de la nature, de l'homme et de l'infini.

Si un jour votre cœur allait être mordu par le pessimisme et rongé par le cynisme, puisse Dieu avoir pitié de votre âme de vieillard !

Samuel Ullman

Le choix du verbe

Un jour, un ministre était assis sur le bord d'une fontaine.
Un moment d'inattention, et le voilà qui tombe à l'eau.
Quelques passants, témoins du drame, s'approchent et lui tendent la main en criant : «Donnez-moi la main !»
Mais l'homme politique ne tend la main à personne, l'air de ne rien entendre.

A ce moment survient un autre passant II se fraye le passage à travers la foule et explique : «Mes amis, depuis sa plus tendre enfance, notre ministre n'a appris que le verbe PRENDRE. Il ne connaît pas le verbe DONNER » !

Et tout en parlant, il lui tend la main : «Bonjour, votre Excellence, PRENEZ donc ma main».
Immédiatement, le ministre saisit la main de l'homme et sort du bassin...

Ah, combien de gens confondent les verbes !

Dieu, Lui, ne connaît que le verbe DONNER.

Joseph NGO van Truyen

Beaucoup de lecteurs débutants s'interrogent sur l'origine et la manière dont *Le Livre d'Urantia* est arrivé sur notre planète. Ces interrogations sont légitimes et nombres de documents ont été publiés sur le sujet. Certains de ces écrits mettent en doute la nature suprahumaine des fascicules ainsi que les faits et vérités qui y sont contenus. Pour autant, il n'en reste pas moins vrai que le lecteur doit évaluer pour lui-même et se faire une opinion personnelle de l'apport et des répercussions que ces enseignements apportent dans sa vie personnelle.
Leur lecture apporte une grande satisfaction intellectuelle par la cohérence et les informations de toutes natures qu'ils contiennent sur l'origine, l'histoire et la destinée de l'homme mais c'est seulement au travers de leur expérimentation dans la vie quotidienne que leur vraie nature suprahumaine se révèle.
Je vous propose la traduction d'une lettre qu'Emma Christensen adressa à un lecteur en 1974 en réponse à une question sur ce sujet. (Emma Christensen, dit «Christy» fut l'une des trois personnes ayant fait partie de la commission de révélation. Elle fut aussi la secrétaire personnelle du Docteur Sadler. Elle décéda à la fin des années 70)

Le 7 février 1974.
En réponse à votre courrier du 04.02.1974 demandant des explications sur la manière dont le livre a été transmis à la planète elles sont à trouver dans le livre lui-même. Toutefois j'ai le plaisir de vous faire parvenir ce court résumé de l'histoire glanée ça et là tout au long du livre.
Les auteurs sont ceux dont les noms apparaissent à la fin de chaque fascicule formant les parties I, II et III du livre. Un remerciement apparait au début de la quatrième partie indiquant le nom de son auteur. Il est admis que les auteurs sont des êtres suprahumains et depuis l'avènement du livre il n'existe aucune méthode connue pour communiquer avec eux.
La manière dont le livre a été transmis doit être recherchée dans le livre lui-même, non pas comme une histoire continue mais plutôt dispersée ça et là par bribe tout au long du livre.
La découverte et la réunion de ces bribes d'informations qui pique la curiosité constituent une recherche qui n'est généralement menée à bien qu'après de multiples lectures du livre lui-même. Cette recherche d'information est extrêmement satisfaisante pour l'individu et je vous engage vivement à la mener pour vous-même. A notre connaissance, la personne au travers de laquelle ces révélations ont été communiquées est décédée et son identité est totalement inconnue. Nous pensons que les auteurs de ces fascicules ont créé cette situation intentionnellement afin que les générations subséquentes d'individus bien intentionnés mais émotionnellement motivés ne soient tentés d'ériger sa mémoire en objet de vénération.
Le Livre d'Urantia et ses enseignements doivent être considérés pour leur seul mérite. En conséquence il n'est pas mis en avant par quelque excès tonitruant d'évangélisme ou tout autre moyen de promotion religieuse. Il affirme que la religion est avant tout une relation personnelle avec Dieu. Il laisse le libre choix à chacun des lecteurs d'accepter ou de rejeter ses enseignements.
Ayant été en contact avec cette révélation depuis un certain temps, nous reconnaissons que le mental humain possède plusieurs éléments lui permettant de prendre ses propres décisions en ce qui concerne l'acceptation ou le rejet de tout ou partie de cette œuvre. Ces éléments sont la sensibilité intuitive à la vérité du mental humain lui-même, l'esprit de vérité ainsi que l'esprit intérieur de Dieu qui l'habite. En ce qui le concerne, et avec ces trois éléments travaillant pour lui, l'homme est capable d'évaluer la vérité contenue dans les enseignements. Nous n'essayons pas de forcer la distribution du Livre d'Urantia par des moyens commerciaux de promotion, ni de prétendre à une autorité qui n'existe pas, ni à des sanctions d'aucune sorte. Nous avons appris à respecter la liberté individuelle de choisir, celle que Dieu a si complètement témoignée. Pour paraphraser un vieil aphorisme « nous donnons de l'eau à un cheval mais c'est à lui de boire ».
Si vous avez besoin d'aide supplémentaire, faites-le nous savoir. Nous sommes persuadés qu'après avoir fini la lecture du livre, votre curiosité sera satisfaite et vos questions auront été répondues.
Sincèrement vôtre.
E.L. Christensen, secrétaire.

Georges Michelson-Dupont

Chers Urantiens, Urantiennes, après notre réunion à Chalès, je voulais attirer votre attention sur un livre sympathique « Ma vie au Paradis » qui relate les témoignages de Mgr Robert Hugh Benson, archevêque de Canterbury mort en 1914, qui dicta en esprit à Anthony Borgia, médium, les premiers jours et les premières impressions de son arrivée dans l'autre vie.
Il y a de très grandes similitudes avec la vie morontielle, qui a été le thème principal de la rencontre annuelle de l'AFLLU cette année à Chalès.

Pour ceux qui se posent des questions un peu plus terre à terre si je puis dire, voici quelques extraits de ce livre qui nous apporteront de nombreux détails sur la vie morontielle quotidienne, il vous enchantera et vous fera rêver tant son style est poétique et beau, à l'égal du monde qui nous attend...

Nous commencerons le récit à son arrivée là haut.

« Dès que j'eus pu regarder autour de moi et apprécier mon nouvel état, je fus rejoint par un de mes anciens collègues, un prêtre qui était mort quelques années auparavant »
Page 533-§4
Vous avez le temps de satisfaire votre désir de consulter le registre des inscriptions et de rendre visite à ceux que vous aimiez et les autres amis terrestres qui vous ont précédé sur ce monde.

Comment se déplace-t-on ?
« Edwin m'expliqua : le monde spirituel est un monde de pensées ; penser c'est agir, et la pensée est instantanée. Il nous suffit de penser à se rendre dans un certain lieu pour s'y retrouver à la vitesse de l'éclair. C'était le mode ordinaire de locomotion… »
« Devant nous la campagne semblait s'étendre à l'infini »

La nourriture
« Les fruits sont toujours mûrs, nous nous contentons de prendre beaucoup de choses comme elles sont, sans demander comment elles sont produites et nous savons qu'elles sont inépuisables parce qu'elles proviennent d'une source inépuisable » « Les fruits étaient frais au toucher... Leur goût était exquis. Les fruits aident à revigorer l'esprit »
Page 535-§2 Bien que vous ayez des corps morontiels vous continuez à manger, à boire… Vous absorbez les aliments de l'ordre morontiel, un royaume d'énergie vivante inconnue sur les mondes matériels. Le corps morontiel utilise pleinement la nourriture et l'eau….
« Cette eau était vivante. Elle rayonnait la bonté et à son contact, elle étendait son influence divine vers chacun individuellement. »

Il y a des fleurs
« Je dirigeai les mains vers une fleur splendide et, à ma grande surprise, la fleur sur sa tige se tendit vers moi… instantanément un courant de vie me traversa les bras, pendant qu'un parfum délicat s'exhalait de la fleur. Des sons musicaux produisaient de douces harmonies qui correspondaient exactement à leurs magnifiques couleurs. »
Le sol
« Le sol n'a pas les constituants minéraux du sol terrestre, car ici tout dérive directement de la Grande Source .La couleur du sol est complémentaire de celle des fleurs et des arbres. »

La mer
« Une courte marche nous amena jusqu'au rivage, et l'océan glorieux s'étendit devant nous.
La vue était tout simplement magnifique. Jamais je ne me serais attendu à contempler pareille mer. Sa couleur était la parfaite réflexion du bleu du ciel, mais de plus, ses milliers de vaguelettes réfléchissaient toutes les couleurs de l'arc-en ciel ... Nous avons saisi quelques poignées de sable, et l'avons laissé couler entre nos doigts. A notre grand étonnement, il n'était pas graveleux, mais plutôt pareil à une poudre douce ... Si nous regardions tout avec attention, qu'il s'agisse du sol sur lequel nous marchions, de la substance avec laquelle nos maisons étaient construites ou des mille et autres détails qui forment le monde spirituel, nous serions dans un état de surprise continuelle. Ainsi nous seraient révélés quelques détails intéressants, mais seulement quelques détails -à propos de l'Univers du Grand Créateur- le plus grand esprit de l'Univers. »

Les maisons
« Les édifices magnifiques offrent l'image d'une permanence éternelle. Les matériaux avec lesquels ils sont construits sont impérissables. Les surfaces sont aussi propres et fraîches qu'à leur premier jour. Rien ne les souille. Les matériaux avec lesquels ils sont construits sont ceux du monde spirituel, aussi leur beauté est divine. »
Page 541 - §6 Les Maîtres Contrôleurs Physique et les Superviseurs de Pouvoir Morontiel peuvent modifier la rotation des unités primaires de matière, et en même temps transformer ces associations d'énergie de manière à créer cette nouvelles substance.
« Une maison de repos : Elle servait ceux qui étaient arrivés dans le monde spirituel après une longue maladie, ou qui étaient morts de mort violente ... Immédiatement au-dessus de l'immeuble, un grand dôme de lumière bleue l'enveloppait dans son rayonnement. C'était un fluide revitalisant, un grand rayonnement de guérison envoyé à ceux qui n'étaient pas encore éveillés spirituellement. »
« Les maisons du savoir : de la science, et des arts ; de la peinture et de la musique. »

Les autres mondes
« Le monde spirituel est réparti en sphères ou mondes. Des étudiants en science psychique ont numéroté ces sphères, de la première, la plus inférieure, jusqu'à la septième la plus élevée. Les sphères du monde spirituel sont disposées autour de la terre de façon à former comme une série de couches concentriques. Ces globes, qui continuent presque jusqu'à l'infini, suivent la rotation du monde terrestre autour de son axe ... La disposition en globes concentriques est bien indiquée quand on nous dit qu'un visiteur d'une sphère supérieure va descendre nous voir, car il est au dessus de nous, à la fois spirituellement et spatialement ... Chaque monde spirituel a un gouverneur, même si ce terme n'est pas tout à fait juste. Il serait plus juste de dire qu'il préside notre monde.
Si nous commençons notre évolution spirituelle à un des niveaux inférieurs, nous constatons que chaque monde est relié au monde qui lui est immédiatement supérieur ... mais les mondes supérieurs sont invisibles pour les habitants des mondes inférieurs. »

Un visiteur des mondes supérieur
« Le sanctuaire, aux dimensions spacieuses, était rempli d'élus venus des mondes supérieurs, à l'exception d'un espace au milieu, qui devait être réservé pour notre visiteur…….Alors apparut d'abord une forme lumineuse, presque étincelante ... sa périphérie devint plus brillante et dorée, puis son centre lui aussi devint plus brillant et la forme de notre visiteur s'y précisa lentement. Elle devint plus dense et elle prit l'apparence d'un homme jeune – jeune spirituellement. Mais nous savions qu'il véhiculait avec lui à un degré inimaginable la Sagesse, le Savoir et la Pureté ! Il resplendissait d'une beauté transcendantale. Ses cheveux étaient d'or et ceints d'un diadème brillant. Il était habillé d'une robe d'une finesse extrême, d'une blancheur immaculée, bordée d'une large bande d'or, et une cape bleu ciel était attachée sur sa poitrine avec une perle rose.
Il leva majestueusement les bras vers nous et nous bénit tous. Nous restions debout et silencieux. Nos pensées se dirigeaient vers Celui qui nous envoyait un tel être. Nous lui avons rendu grâce et adressé nos prières. J'avais une chose à Lui demander et je le fis mentalement.
Il ne m'est pas possible de vous communiquer même une fraction de l'exaltation spirituelle que la présence de cet invité céleste m'inspira. Mais je sais que je n'aurais pas pu rester longtemps dans ce temple en sa présence, sans devenir péniblement conscient du fait que j'étais très, très bas dans l'échelle de l'évolution et du progrès spirituel. Et pourtant, il envoyait vers moi, comme vers nous tous, des pensées d'encouragement, d'espérance, et de bonté ; il me disait de ne jamais désespérer d'atteindre le monde spirituel suprême ; j'avais devant moi du travail bon et utile au service de l'homme, et après avoir accompli ce travail, j'aurais tous les mondes spirituels derrière moi- comme pour toute âme qui travaille au service de l'homme. »

Anthony Borgia : MA VIE AU PARADIS aux Editions de Roseau/ou aux Editions DERVY-LIVRES

Elisabeth Liswen Delval

NDLR :Voici deux extraits du livre susmentionné.
Le thème :

Dieu s'ennuie et cherche un job sur terre.
Il doit passer une série d'entretiens d'embauche ...
...

- *Je peux vous offrir quelque chose ?* demande le directeur du personnel à Dieu.
- *Je veux bien, oui.*
- *Un whisky ou un jus de fruit ?*
- *Un petit whisky, s'il vous plaît.*
- *C'est vous qui avez inventé l'alcool ?*
- *Oui.*
- *C'est une grande responsabilité !*
- *Je sais, mais j'ai des circonstances atténuantes.*
- *C'est-à-dire ?*
- *Je l'avais caché, dans les fruits, dans les légumes, dans les plantes, mais ils ont réussi à le trouver.*

- *Vous l'aviez quand même inventé, pourquoi?*
- *Quand ça va mal, j'aime être un peu pompette. Ça m'a bien aidé quand j'ai eu mes ennuis avec mon fils, sinon je ne sais pas ce que j'aurais fait. J'étais capable de tout, j'aurais pu commettre l'irréparable.*
- *Vous auriez été jusqu'à vous supprimer ?*
- *Bien sûr. J'ai essayé, mais, manque de pot, je suis immortel ; et quand on a de gros emmerdements, c'est une vraie vacherie.*

- *Je comprends. Faut prier.*
- *Prier qui ?*
- *Bouddha, Yahvé, Allah, Jupiter, Zeus, Çiva... C'est pas les dieux qui manquent.*
- *Ce sont des pseudonymes.*
- *Qui se cache derrière ?*
- *Vous ne devinez pas ?*

- *J'ai ma petite idée.*

- *Moi, bien sûr, pour donner aux hommes l'impression qu'ils sont libres de choisir leur dieu. C'est comme pour les téléviseurs, il n'y a que le nom qui change ; l'intérieur, c'est la même chose.*

LE TOP 50 DES DIEUX

n° 1 Le **bon Dieu**
n°2 **Allah** est remonté de 72 places
n°3 **Çiva** a gagné 2 places
n°4 **Bouddha** est stable
n°5 **Yahvé** a gagné 5 places
Zeus a disparu du classement

Dieu est arrivé très en retard avec un grand sac.
Le directeur l'a accueilli avec une chaleur particulière.
Il lui a demandé pour le dernier entretien de vider son sac.

- *Je peux te dire tu ?* demande le directeur de personnel à Dieu.

- *Bien sûr,* lui répond Dieu.

- *Alors, dis-moi maintenant ce que tu reproches le plus aux hommes.*
- *Leur ingratitude.*
Ils savent que je suis tout seul là-haut, et pourtant jamais un coup de téléphone, jamais un petit mot, rien, comme si je n'existais pas.

- *Il faut sortir de ta cuisine. Dans les grands restaurants, à la fin du repas, le chef passe pour recueillir les observations des convives, connaître leur avis.*
Pourquoi toi on ne te voit jamais ?
Tu as peur de te faire engueuler ?

- *Pas du tout, mais je sais à l'avance ce que je vais entendre.*
Ils vont tous me dire que le début, c'était bien, les hors-d'œuvre, parfait.
C'est la fin du repas qu'ils n'aiment pas, ils ne veulent pas quitter la table.

- *Peut-être parce que c'est à ce moment-là qu'on paye.*
- *Possible,* dit Dieu.

- *Il m'est arrivé quelquefois, après un coucher de soleil particulièrement réussi ou un matin de printemps en fleurs, de me dire : « Il s'est vraiment défoncé, je vais l'appeler pour le féliciter. » Mais au même moment j'apprends qu'un tremblement de terre vient de tuer des milliers de gens.*
Tu es vraiment capable de tout!

- *Du pire et du meilleur,* dit Dieu avec un petit sourire.

- *Mais d'abord on ne sait pas comment te joindre, et quand par miracle on trouve ton numéro, c'est toujours occupé.*
Alors tu sais ce que c'est, on remet et on le fait pas.

- *Ce que tu dis sur mon téléphone toujours occupé, ça ne m'étonne pas.*
Mon fils reste des heures à parler à ses apôtres.
Ils refont le monde...









Photo 01 : Lucas Périer, René Arnaud, Eliane Grivet, Johanna Beukers, Erik Melka, Patrick Morelli, Marina
Photo 02 : Eliane Grivet, Johanna Beukers Photo 03 : René Arnaud, Jean Royer
Photo 04 : Lucas Périer, Christine Baussain









Photo 01 : Lino Olivetta, Yves Guillot, J-Luc Amblet, Robert Charpillon, Robert Rachel Perroud, Rosemarie et Florence Amblet, Xavier Grandvaux, **Photo 02** : Octavie, son mari Edmond, famille Amblet et Louis Perroud **Photo 03** : Xavier, Lino, Rachel et Louis Perroud **Photo 04** : Jean-Luc Amblet, Octavie Jung, Robert Charpillon

Pour téléphoner à Dieu… quelques règles essentielles pour avoir une bonne communication.

Règle n° 1 : Ne composez pas un numéro à l'aveuglette, soyez sûr de choisir le bon code… Soyez sûr de téléphoner au bon numéro, celui de Jésus !

Règle n° 2 : Une conversation avec Dieu n'est pas un monologue… sachez L'écouter !

Règle n° 3 : Si vous tombez sur un répondeur, c'est que vous vous êtes trompés de numéro… Dieu est toujours là !

Règle n° 4 : Si cela sonne «occupé», c'est que votre désir de parler à Dieu n'était pas sincère.

Règle n° 5 : Si la communication est interrompue, c'est que vous-même avez coupé le contact… pour le rétablir, prenez la décision de vous réconcilier avec votre prochain, vos ennemis, d'être fidèle dans les petites choses, d'être prêt à lui demander pardon pour vos péchés.

Règle n° 6 : Ne prenez pas cette habitude de ne téléphoner qu'en cas d'urgence… vous apprendrez vite que c'est tellement bon de lui téléphoner simplement pour lui dire que vous L'aimez !

Règle n° 7 : Ne téléphonez pas à Dieu simplement en tarif réduit, à des heures bien précises… Dieu n'est jamais dérangé dans son travail, vous ne l'embêtez jamais ! Il n'y a pas d'heures creuses et d'heures pleines, de plein tarif ou de tarif «heures creuses». Certains ne pensent qu'à téléphoner le dimanche matin. De multiples courts appels à toute heure, toute la semaine, valent bien mieux qu'un long coup de téléphone interminable le dimanche matin.

Règle n° 8 : Le coût de la communication est gratuite… super non ? C'est un numéro vert !

Règle n° 9 : N'oubliez pas de vérifier régulièrement votre répondeur… car Jésus lui-même vous appelle et vous adresse des messages ! Souvent vous n'entendez pas son coup de fil… Alors, vérifiez régulièrement les appels reçus, prenez du temps pour cela et ne laissez pas un message non écouté !

CONDITIONS DE GARANTIE : Avant tout, si cela ne marche pas, vérifiez le mode d'emploi du téléphone. Ce mode d'emploi s'appelle : la BIBLE ! Votre téléphone est garanti à vie, service après vente pièces et main d'œuvre inclus… Réparation immédiate par «confession de ses péchés». Le téléphone que vous utilisez n'est pas un téléphone par ligne, ni par câble, ni par ondes hertziennes, ni par voie satellite, ni cellulaire, etc. C'est un portable que vous pouvez emporter avec vous partout dans le monde et dans toutes les pièces de votre maison, en tout lieu… Son moyen de transmission s'appelle : le Saint-Esprit !

Le taux de satisfaction, selon une enquête très sérieuse auprès des consommateurs est de 100% !

1 Employée des Télécoms

Extraits du livre susmentionné

La ponctuation est un système de signes qui servent à indiquer les divisions d'un texte...
La ponctuation sert aussi à noter certaines nuances affectives.

Qu'est-ce qu'**un point final** ? C'est un signe qui indique la séparation. Signe qui indique que l'histoire s'achève.

Qu'est-ce qu'une **virgule** ? C'est un signe de ponctuation qui marque une pause de peu de durée.

Les **guillemets** sont des bêtes très bizarres qui, comme les parenthèses, vont toujours par paires. Ils ressemblent à des accents circonflexes, ou des chapeaux, à demi renversés. Ils annoncent le plus souvent une citation et, comme ils sont polis, ils en saluent l'auteur. Pour saluer quelqu'un on soulève son chapeau, non? Et quand la citation est finie, nouveau salut, nouveau coup de chapeau.

Les **traits d'union** annoncent un lien, à la différence d'un blanc qui sépare.

Et une **apostrophe** ? C'est une petite virgule qui circule dans l'air. Elle signale qu'une lettre a disparu, comme un membre amputé.

Les **majuscules** sont aussi des ponctuations; elles aident l'oeil à s'y retrouver.

Quant au **point-virgule**, on ne l'utilise presque plus. On a tort. Il donne un rythme à la phrase, sans la couper. Il la réveille, la relance.



Erik Orsenna

La question de réincarnation dans le LU, à l'exception des spornagias *(cfr 528:3)*: le mot apparaît 8 fois au singulier et 1 fois au pluriel *(cfr 528:2; 3; 953:5; 967:6; 1029:1; 1811:5 et 1029:4)*, la notion est qualifiée d'absurde et de débilitante. Si les Cent de Caligastia sont bien en quelque sorte réincarnés, aucun d'eux ne vient d'Urantia et sont de plus des surhommes qui ont abandonné leur Ajusteur sur Jérusem. On pourrait aussi dire qu'Adam et Ève, Fils et Fille Matériels sont réincarnés, mais eux aussi venaient de Jérusem et ils n'avaient pas d'Ajusteur, du moins jusqu'après la défaillance. (*cfr 852:1*)

Que trouvons-nous dans l'homme? Un corps, un mental, une âme, un esprit (l'Ajusteur de Pensée), une personnalité.

- **Le mental** : tout d'abord nous ignorons encore presque tout des phénomènes mentaux. Par exemple un Puissant Messager nous dit : Tous les modèles de la réalité occupent de l'espace sur les niveaux matériels…Pour nous, l'énigme maitresse de l'espace concerne le modèle d'une idée. Quand nous abordons le domaine mental nous rencontrons bien des problèmes embarrassants. Le modèle d'une idée – sa réalité- occupe-t-il de l'espace? En vérité nous n'en savons rien… [*1297: 8*] Si tel était le cas, c'est à dire si la réalité d'une idée occupait de l'espace, ne serait-il pas possible que la pensée d'un individu soit «captée» par quelqu'un d'autre? Transmission de pensée entre deux vivants et transmission «retardée» en cas de décès de l'émetteur. Ne serait-il pas aussi possible que la pensée ait affecté, localement, le circuit de l'Esprit Mère et qu'un mental humain particulier puisse avoir accès à cette partie du circuit?

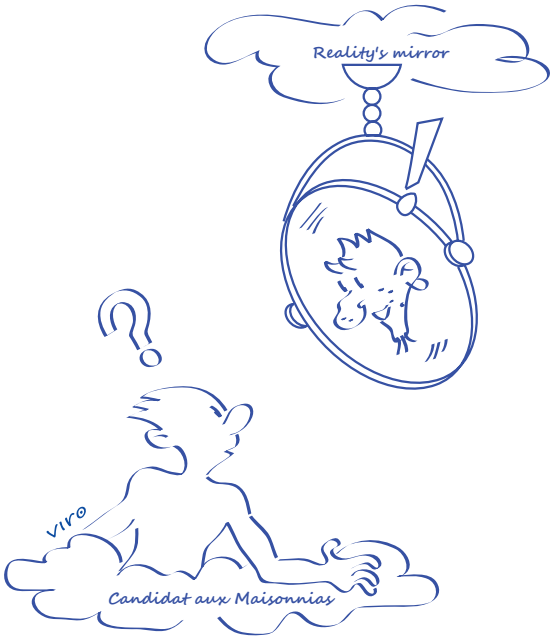
- **L'âme** est à la garde des gardiens séraphiques de la destinée pour ses potentiels d'identité passifs (*533:1*) tandis que les modèles actifs font partie intégrante des Ajusteurs (*533:1)*. Comment, dans ces conditions, une âme sensée prendre naissance avec la première décision morale, pourrait-elle venir s'implanter dans un corps autre (métempsycose) ou se créer un corps adapté à son niveau (réincarnation) ?

- **L'Ajusteur de Pensée** a, quant à lui, connaissance de toutes les caractéristiques de l'individu qu'il va habiter. (*1186*) Si l'on sait qu'un Ajusteur peut habiter successivement plusieurs individus ce n'est pas le cas sur notre planète. *Dans un sens, il se peut que les Ajusteurs entretiennent un certain degré de fécondation croisée au niveau planétaire dans les domaines de la vérité, de la beauté et de la bonté, mais il est rare qu'on leur donne l'occasion d'habiter une seconde fois sur la même planète. Nul Ajusteur servant actuellement sur Urantia n'a séjourné précédemment sur ce monde.* L'Ajusteur habite un individu particulier, pour lequel il s'est porté volontaire, il en connaît la capacité intellectuelle, la perception spirituelle et les pouvoirs intellectuels et spirituels conjugués. (*1186*) Sur Urantia, il ne viendra normalement pas habiter un autre individu.

La seule exception que nous ayons est celle de l'Ajusteur de Machiventa Melchizédek qui est reve nu habiter Jésus, mais on remarquera que dans les deux cas il s'agit de personnages exceptionnels «divins» et non pas d'hommes ordinaires. A la mort, les données constitutives de la personnalité qui sont fidèlement préservées par les archanges permettent l'identification de cette personnalité, même si nul ne sait où est cette personnalité entre le temps de la mort et celui de la résurrection. L'Ajusteur, lui, se rend sur Divinington et, en cas de survie, revient habiter le corps morontiel (jamais le corps mortel), en cas de non-survie, il ne se présente pas sur le premier monde des maisons, bloquant ainsi le processus de résurrection. *De plus, l'Ajusteur est le conservateur de la transcription spirituelle du mental du survivant endormi.* [341:5] En son absence, le mortel ne peut pas récupérer son mental. On voit donc que : «*Jamais un Ajusteur parti ne revient sur terre avec l'identité de l'être qu'il avait précédemment habité.*» [*1230:5]* Autrement dit : il est strictement impossible, en raison des opérations citées, qu'un individu, sur notre planète, endosse la personnalité qu'il aurait eu auparavant.

● **La personnalité est unique**. Nous ne savons pas comment Dieu choisit la personnalité qu'il va donner à chacun de ses enfants, nous savons seulement qu'elle est unique et qu'elle va survivre avec l'individu ou, si l'individu ne survit pas, intégrer l'Être Suprême. . Chaque personnalité étant unique elle ne peut logiquement pas être conférée à un autre individu. Pensons qu'un individu est le fruit de la rencontre de gênes spécifiques de deux autres individus.

Jean Royer



« Ca me tracasse beaucoup, dit Dieu,
cette manie qu'ils ont de se regarder le nombril, au lieu de regarder les autres.

J'ai fait les nombrils sans trop y penser, dit Dieu,
comme un tisserand arrive à la dernière maille et qui fait un nœud, comme ça, pour que ça tienne, à un endroit qui ne soit pas trop visible... J'étais trop content d'avoir fini.

Et d'habitude, ils tiennent bien, mes nombrils, dit Dieu.
Mais ce que je n'avais pas prévu, ce qui n'est pas loin d'être un mystère même pour moi, dit Dieu, c'est l'importance qu'ils accordent à ce dernier petit nœud, intime et bien caché.

Oui, de toute ma création, dit Dieu,
ce qui m'étonne le plus et ce que je n'avais pas prévu, c'est tout le temps qu'ils mettent, dès que ça va un peu mal, à la moindre contrariété, tout le temps qu'ils mettent à se regarder le nombril, au lieu de regarder les autres, au lieu de voir les problèmes des autres...

Vous comprenez, dit Dieu,
j'hésite, je me suis peut-être trompé !
Mais si c'était à recommencer, si je pouvais faire un rappel général comme les grandes compagnies de voitures, si ce n'était pas trop de tout recommencer, dit Dieu, je le leur placerai en plein milieu du front...

Comme cela, dit Dieu,
au moins ils seront bien obligés de regarder le nombril des autres... »

Auteur Inconnu

Des mots .... pour le dire

Les mots ne doivent être que le vêtement,

sur mesure rigoureuse, de la pensée.

Il n'y a pas de synonymes.

Il n'y a que des mots nécessaires, et le bon écrivain les connaît.

Les mots sont la monnaie d'une phrase.

Il ne faut pas que ça encombre.

On a toujours trop de monnaie.

Jules Renard

Mon jardin est une mer profonde.
Ce matin il faisait beau et je me suis baigné.
Comme d'habitude Mouchka, ma chatte, m'a suivi.
Pendant que je soulevais quelques grappes d'herbe tiède,
Pour m'enfoncer dans l'eau insoupçonnable,
Elle s'est couchée sur le gazon nouvellement tondu.

Il est toujours difficile de se laisser couler.
Il faut descendre très lentement et ne pas oublier
De se pincer le nez pour décompresser les oreilles. Sinon, ça fait mal.
Ensuite lorsqu'on a atteint la profondeur voulue,
On se retourne vers le ciel et on pointe sa position par rapport au soleil.
C'est un gage de sécurité pour retrouver son chemin.

J'ai nagé parmi les poissons.
Contrairement à ce que l'on croit,
Les poissons ne se mélangent pas entre eux.
Au dessus de ma tête, un ban de sars et un ban d'oblades
Qui semblaient immobiles, se touchaient. Mais chacun chez soi !
Vous pouvez être sûrs qu'il n'y avait aucun sar au milieu des oblades.

A cinq ou six mètres au dessous de la surface
Où quelques vaguelettes d'herbe faisaient un remous
Sept mérous regardaient vers le bas, mais ne semblaient pas
S'intéresser aux petits sars étincelant d'argent
Qui sont d'habitude leur nourriture favorite.
Ce n'était pas encore l'heure de manger !

Du fond de la mer, je pouvais voir aussi Mouchka
Qui en m'attendant faisait la morte.
Elle semblait occupée par quelque étourneau sansonnet
Qui se délectant des fourmis peuplant mon jardin
Aurait par distraction l'imprudence de trop s'approcher d'elle.
Sans doute la patience est un talent inné de ma chatte !

Je ne descends jamais au-delà de quarante mètres, c'est là que Dieu habite.
Ce n'est pas pourtant l'envie qui me manque de le rencontrer!
Je crois que si je m'enfonçais trop profondément en moi-même,
Je n'aurais plus le courage de remonter à la surface.
Il y a tant de belles choses à découvrir qui m'attendent !
Mais comme ma chatte je ne suis pas pressé.

Ce matin, j'ai bien dû rester au moins trente minutes au fond de l'eau.
Lucie, toute bronzée et lumineuse de son soleil personnel éclatant a fini par m'appeler:
« C'est l'heure de manger ! » Alors je suis remonté calmement à la surface.
Chaque fois que je vais à la mer, je ramène un poisson.
Je le donne au renard, qui tous les soirs hante mon poulailler
Et qui devient petit à petit aussi apprivoisé que mes poules.

Jean-Claude Romeuf

Avoir et être

Loin des vieux livres de grammaire
Écoutez comment un beau soir
Ma mère m'enseigna les mystères
Du verbe être et du verbe avoir...

Parmi mes meilleurs auxiliaires
Il est deux verbes originaux
Avoir et Être étaient deux frères
Que j'ai connus dès le berceau

Bien qu'opposés de caractères
On pouvait les croire jumeaux
Tant leur histoire est singulière
Mais ces deux frères étaient rivaux

Ce qu'Avoir aurait voulu être
Être voulait toujours l'avoir
À ne vouloir ni dieu ni maître
Le verbe Être s'est fait avoir

Son frère Avoir était en banque
Et faisait un grand numéro
Alors qu'Être, toujours en manque
Souffrait beaucoup dans son ego

Pendant qu'Être apprenait à lire
Et faisait ses humanités
De son côté sans rien lui dire
Avoir apprenait à compter

Et il amassait des fortunes
En avoirs, en liquidités
Pendant qu'Être, un peu dans la lune
S'était laissé déposséder

Avoir était ostentatoire
Dès qu'il se montrait généreux
Être en revanche, et c'est notoire
Est bien souvent présomptueux

Avoir voyage en classe Affaires
Il met tous ses titres à l'abri
Alors qu'Être est plus débonnaire
Il ne gardera rien pour lui

Sa richesse est tout intérieure
Ce sont les choses de l'esprit
Le verbe Être est tout en pudeur
Et sa noblesse est à ce prix...

Un jour à force de chimères
Pour parvenir à un accord
Entre verbes ça peut se faire
Ils conjuguèrent leurs efforts

Et pour ne pas perdre la face
Au milieu des mots rassemblés
Ils se sont répartis les tâches
Pour enfin se réconcilier

Le verbe Avoir a besoin d'Être
Parce qu'être c'est exister
Le verbe Être a besoin d'avoirs
Pour enrichir ses bons côtés

Et de palabres interminables
En arguties alambiquées
Nos deux frères inséparables
Ont pu être et avoir été

Auteur Inconnu

«Ah, si seulement j'avais ceci, si j'étais comme cela, ma vie serait plus agréable.» Travailler dur, économiser toute sa vie afin de profiter plus tard. Une attitude insensée aux yeux de Pierre Morency, physicien québécois qui écrit des best-sellers de psychologie. Son leitmotiv : demander pour recevoir. Il en a d'ailleurs fait le titre d'un livre, dans lequel il encourage non seulement à demander, mais à demander beaucoup, partant du principe que plus on demande, plus on reçoit.
Et on a déjà reçu beaucoup. *«Vous avez déjà gagné à la plus grosse loterie de l'univers, celle de la vie. Vous êtes le spermatozoïde élu»*, explique-t-il. A la suite d'opérations mathématiques, le chercheur a calculé que chaque individu a «*une seule chance sur 2 à 2000 trillions»* de venir au monde.

«Vivre consciemment les rêves les plus fous»

Sur terre, les hommes sont en vacances. *«Vous êtes ici pour vivre consciemment les rêves les plus fous, jusqu'au jour où vous croirez avoir goûté à toutes les aventures possibles, explique Pierre Morency. Lorsque je regarde la beauté du monde, l'occasion d'y jouer une foule de rôles et la chance de régler des difficultés, je considère avoir gagné un voyage dans un club tout inclus !»*
Pour cela, il faut s'en donner les moyens. *«Si vous ne prenez pas le temps de penser pour améliorer votre efficacité au travail et la couleur de votre vie en général, qui le fera ?»* interroge le Québécois, qui conseille de limiter ses heures de travail et de consacrer au moins un jour par semaine pour penser.
Si quelqu'un se tue au travail, troque sa vie contre son job, c'est parce qu'il le veut bien. *«Vous vivez exactement la vie que vous demandez de vivre parce qu'il ne peut pas en être autrement. Votre vie est le reflet exact de vos pensées quotidiennes. Vous voulez changer votre vie, alors changez vos pensées»*, écrit -il.

Son conseil : adopter des points de vue différents et se méfier des croyances qui conditionnent, handicapent, limitent. A propos de l'adage disant que l'argent ne fait pas le bonheur, Pierre Morency rétorque : *« Pas étonnant que vous en ayez peu ou pas assez dans votre vie. Si vous vous répétez sans cesse que vous voulez le bonheur tout en étant convaincu que l'argent ne fait pas le bonheur. »*
L'auteur assure qu'il n'est pas plus difficile de gagner 100 000 francs que de gagner 10 000 francs. *«C'est juste différent»*, précise-t-il. Comme le trajet de Genève à Paris est différent d'un parcours de Genève à Montréal. Le premier semble plus facile et plus rapide... sauf si l'on se rend à Paris à pied alors qu'on prend un vol direct pour le Canada.

Croire en la puissance de l'action-réaction

Scientifique, Pierre Morency aime se référer aux lois, notamment celle de l'action-réaction. Plus la quantité d'eau sortant d'un tuyau est grande, plus la quantité de liquide aspiré à l'embouchure du même tuyau sera importante. *«Il en va de même pour les ressources : plus il en sort, plus il en entre. »* L'auteur avertit cependant qu'il est indispensable de développer la croyance en la puissance de l'action-réaction pour que cela fonctionne.

Selon Pierre Morency, cet équilibrage est une loi de l'univers pour autant que l'on vive selon le principe du siphon et de l'action-réaction. *«Vous faites votre achat et, simultanément, vous saisissez l'opportunité qui doit obligatoirement apparaître dans votre vie pour équilibrer votre geste. Vous n'avez pas à y penser ou à l'analyser, il faut simplement l'utiliser.»* N'est-ce pas courir à la catastrophe? *«J'ai constaté que les personnes qui se placent en position de vivre la vie voulue avant que celle-ci ne se manifeste obtiennent de meilleurs résultats, assure le spécialiste. A condition toutefois de jouer son rôle de vie. Autrement dit, l'univers a un échange à faire avec vous. Je vous donne ce que vous demandez, mais vous jouez déjà le rôle que vous interpréteriez si vous étiez infiniment riche.»*

Il faut donc se jeter à l'eau. Pierre Morency recommande de tester, de développer son instinct, de vivre dans le présent comme les enfants et de se forger un mental béton permettant de se moquer des opinions d'autrui. Y compris de celles de son entourage. En outre, il convient de vaincre les ennemis que sont la peur, la sécurité, la surprotection, les opinions et la routine.
«Vos plus beaux moments sont issus du risque, insiste Pierre Morency. Vous ne pouviez pas vous garder de portes de sortie quand vous avez choisi d'avoir un enfant ou de lancer une entreprise.»

Le chemin du succès n'est pas uniquement parsemé d'obstacles, il existe des alliés : la curiosité, l'insécurité ainsi que la passion active. Il faut donc «*croire dans la possibilité de réussir ce que vous voulez réussir»*. Physicien, l'auteur recourt à Einstein qui a établi que toute matière est énergie concentrée. *«Une pensée est une onde énergétique. Par conséquent, si cette onde était suffisamment puissante, elle deviendrait matière.»* Il va même plus loin, en disant que *« en vivant comme si vous possédiez déjà l'objet de vos désirs, vous émettez une onde amplifiée et maintenue et le tout se matérialise»*. Cela peut paraître saugrenu, mais ça ne coûte rien d'essayer. Ne rien avoir à perdre. C'est précisément le secret pour vaincre ses peurs.

Morceaux choisis tirées du livre sousmentionné :
«Si tout va mal dans votre vie, si vos finances, votre couple, votre travail, votre santé et votre vie sociale ne sont pas à votre goût, ne travaillez pas les symptômes. Remontez à la vraie cause : vous n'êtes pas au bon endroit !».
«Découvrez ce que vous feriez si vous aviez tout l'or du monde. Faites-le. Vous aurez tout l'or du monde.»
«Cessez de gaspiller vos moments à planifier un futur qui vous permettrait de profiter du moment où vous êtes déjà.»
«Les compromis créent deux personnes malheureuses, deux personnes qui n'ont pas ce qu'elles attendaient d'une certaine situation.»
«Comment voulez-vous avoir de l'argent devant vous si vous ; le mettez de côté?»
«Les gens qui ont du succès agissent. Ceux qui aimeraient en avoir réfléchissent.»

Pierre Morency : *« Demandez et vous recevrez. Apprenez les principes de la réussite pour une vie plus épanouie»* Leduc.s Editions 2010 www.pierremorency.com

Univers Central

1.

1. Les types atmosphériques. P.561 - §9
2. Les types élémentaux. P.561 - §14
3. Les types gravitationnels. P.562 - §3
4. Les types thermiques. P.562 - §5
5. Les types électriques. P.562 - §6
6. Les types activateurs. P.563 - §1
7. Les types non dénommés. P.563 - §3

2.

1. Comme créateur, par les Fils Créateurs, ses petits-fils. P.111 - §8
2. Comme contrôleur, par le centre de gravité du Paradis. P.111 - §9
3. Comme esprit, par le Fils Éternel. P.111 - §10
4. Comme mental, par le Créateur Conjoint. P.111 - §11
5. Comme Père, elle maintient un contact parental avec toutes les créatures par son circuit de personnalité. P.111 - §12
6. Comme personne, elle agit directement dans toute la création par ses fragments exclusifs – chez les hommes par les Ajusteurs de Pensée. P.111 - §13
7. Comme Déité totale, elle n'agit que dans la Trinité du Paradis.

3.

Les Sept Agents Exécutifs Suprêmes. P.198 - §3

Univers Local et rébellion

4.

P.384 - §8. La personnalité issue de cette association créative est le Melchizédek originel — le Père Melchizédek.

5.

P.390 - §6 Les cent Pères des Constellations, les chefs actuels présidant les gouvernements des constellations, constituent le cabinet consultatif suprême du Fils Créateur.

6.

P.407 - §6 Le chef de ces superanges est Gavalia, le premier-né de l'ordre de Nébadon.

7.

P.539 - §4. (Les communications perfectionnées de l'espace parviennent sur tous ces mondes, et vous pouvez les recevoir n'importe où si vous êtes porteurs de la " harpe de Dieu ", un appareil morontiel qui compense l'incapacité d'adapter directement le mécanisme sensoriel morontiel non encore mûr à la réception des communications de l'espace.)

C'est la présence des sept esprits-mentaux adjuvats sur les mondes primitifs qui conditionne le cours de l'évolution organique P.401 - §5

Urantia

8. P.602 - §2 Abaddon était le chef d'état-major de Caligastia. Il suivit son maître dans la Rébellion.
9. P.866 - §2. " Ce que les Médians Unis entreprennent, les Médians Unis l'accomplissent."
10. P.513 - §6 1. Onagar, le maitre penseur de l'âge antérieur au Prince Planétaire, qui dirigea ses compagnons dans l'adoration du " Donneur de Souffle ".
P.716 - §7 Onagar naquit 983.323 ans avant l'an 1934 de l'ère chrétienne et vécut jusqu'à l'âge de soixante-neuf ans.
11. P.829 - §7. Noé était une personne qui faisait partie du comité de réception lors de l'arrivée d'Adam et Ève sur Urantia.

Jésus



12. Éventod. P.1314 - §4 à P.1315 - §3
13. P.1411 - §5. P.1411 - §6. Étienne qui devint par la suite un croyant aux enseignements de Jésus et dont la témérité, en prêchant cet évangile des premiers temps, eut pour résultat de le faire lapider à mort par des Juifs courroucés, devenant ainsi le premier martyr de la nouvelle foi chrétienne naissante.
14. P.1467 - §2 Alors Ganid s'écria : " Maitre, instituons, toi et moi, une nouvelle religion
qui soit assez bonne pour l'Inde et assez grande pour Rome.
P.1467 - §5 Quelle scène à contempler pour les intelligences célestes que ce spectacle d'un adolescent hindou proposant au Créateur d'un univers d'instituer avec lui une nouvelle religion ! Or, bien que le jeune homme ne le sût pas, ils étaient bel et bien en train d'établir une religion nouvelle et éternelle — une nouvelle voie de salut, la révélation de Dieu aux hommes par Jésus et en Jésus.

15. Jésus choisit André, Simon (Pierre), Jacques et Jean, les fils de Zébédée. P.1524 - §2 à P.1525 - §5.
16. P.1666 - §3 Le même jour, (au campement de Bethsaïde), une Phénicienne nommée Beth-Marion devint si fanatique qu'elle perdit la tête et fut renvoyée par ses amis après avoir manqué de se noyer en essayant de marcher sur l'eau. §7

17. P.1309 - §1.Micaël à commencé l'organisation de notre univers local, il y a environ quatre-cent-milliards d'années. Il s'est préparé à sa première aventure d'effusion à peu près à l'époque où Urantia prenait sa forme actuelle, il y a un milliard d'années.

- Qu'est-ce que l'**humilité** ?
- Peut-être une technique...
- Que veux-tu dire par là ? Notre Maître «*recommandait aux hommes de s'humilier uniquement pour leur permettre d'être vraiment grands ; le but qu'il visait réellement était une vraie humilité envers Dieu.» P.1582 - §1 .*

- Oui, maintenant il faut le comprendre. Pourquoi «pour être grand faut-il «s'humilier» si ce n'est pour pemettre à notre Personnalité réelle de prendre le pas sur l'idée que nous nous faisons de nous-mêmes, et que nous projetons avec tant d'orgueil : notre **individualité**.
- Comme tu y vas. Ne suis-je pas de nature absolue ?
- Toi !?..Cher ami, restons raisonnables. Et de quoi parlons-nous ?
- Mais, de moi, de ma **personnalité** !
- Je crains que tu nous parles du véhicule, non de l'énergie qui peut le mobiliser.

La personnalité est l'un des mystères impénétrés des univers. Nous pouvons former des concepts adéquats des facteurs qui entrent dans la composition de divers ordres et niveaux de personnalités, mais nous ne comprenons pas entièrement la nature réelle de la personnalité elle-même. Nous percevons clairement les nombreux facteurs qui, une fois réunis, constituent le véhicule de la personnalité humaine, mais nous ne saisissons pas pleinement la nature et la signification de cette personnalité finie. P.70 - §3

- Toujours les grandes phrases. Moi, je sais que j'existe. Tu ne peux pas m'enlever cela.
- Sans doute, sans doute....mais n'oublions pas : pour renaître, une mort est nécessaire. Je pense que l'humilité est une petite mort avec laquelle nous devrions apprendre à vivre.
- Tu n'en loupes jamais une !

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Dominique RONFET, *d.ronfet@noos.fr*
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean ROYER, Max MASOTTI
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

n° 53 04/10

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 La fraternité selon la Théosophie
6 Sommes-nous des ambassadeurs ?
7 Paroles d'étoiles + News
10 Résumé du Monde des Maisons
12 Quiz maxien n° 4
15 Léger-léger
16 Le 6ème adjuvat
18 Détente en BD
20 Directeurs de Pouvoir
22 Gliese 581 D
25 Rantowoc
26 Ganid
28 Corps et âme

Petit trait d'union entre nous, le Lien ne peut que nous faire réfléchir à ce qui nous unit, ce qui nous anime et ce que nous voulons partager.
Réflexion donc en forme de questions pour un débat de fond qui pourrait animer une prochaine rubrique de ce même Lien. J'attends avec impatience vos avis et vos témoignages ! Merci d'avance.

Un Livre pour une Révélation ! Cela peut paraître certes incroyable, indéfinissable, inclassable même, puisque unique dans tout notre univers nébadonien...

Mais qu'en faisons-nous ?

Pour les uns, c'est la nouvelle Bible, étendard d'une mission planétaire. Pour d'autres, le phare d'Alexandrie du présent millénaire pour tout marin spirituel qui se respecte. Pour d'autres encore, il reste tout simplement un précieux oreiller spirituel ou le meilleur...des chewigums ! Faut-il le diffuser, voire l'imposer ? En discuter avec moult arguties et rhétoriques au sein de notre groupe d'étude ?

Faut-il le vivre intérieurement et le laisser homéopathiquement transparaître ? Prier en famille pour que l'Esprit nous éclaire et nous motive ? ...

Quant à Chris, sa question est plus directe : « Sommes-nous des ambassadeurs de cette cinquième révélation ?»

Alors, quelle place accordons-nous au Livre d'Urantia dans notre vie quotidienne? Comment faire fructifier cet «talent» hors prix ou comment transmettre son éclairage dans ces temps si troublés ... qui pourraient par ailleurs durer un millénaire, semble-t-il (1086, 4) ? Or, nous n'en sommes seulement qu'à la troisième génération de lecteurs!

A voir les réactions d'urticaire que donnent certains messages sur le forum AFFLU, nous en sommes encore à devoir réviser nos gammes de patience et de modestie... et à espérer focaliser l'attention de lecteurs plus jeunes et peut-être plus performants.

Heureusement que les poètes affluistes nous illuminent de leur art ! Merci à Georges, Jean, Octavie et les autres !

Bonne lecture à tous/toutes
Fraternellement vôtre.

Guy

***Note de la rédaction** (ndlr) :*
Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus long. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativemnet arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Dominique Ronfet, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

Guy de Viron

Le billet du Président

Une nouvelle année s'ouvre et une nouvelle rencontre printanière s'avance pour notre association.

« Tout recommence mais rien n'est jamais pareil » dit le poète !

La stagnation c'est la mort nous dit en substance le LU.

« Dans toute la carrière éternelle, vous ne rencontrerez jamais ni monotonie ni stagnation de la personnalité. » p 316 & 5

« Seul un poète peut discerner la poésie dans la prose banale de la vie courante » p. 557 & 6

Alors ne nous endormons pas, chevauchons nos rêves pour construire une plus belle réalité.
Rendez-vous en Mai à Lumières et partageons notre quête.

Je rappelle aussi l'existence du site urantia.fr, avec son forum public, le premier du genre proposé par l'Afllu.

Alors quelque soit l'espace, virtuel ou bien réel, venez nombreux !

Dominique Ronfet



Selon STUF & JANRY *dans «Passe-moi l'Ciel !»*

Le premier but de la Société Théosophique concerne la formation d'un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, religion, sexe, caste ou couleur. Or, le principe de la fraternité est également accepté par d'autres mouvements et associations, et la solidarité humaine est de plus en plus reconnue et pratiquée sur une échelle internationale sous de nombreux aspects, bien que basée le plus souvent sur des intérêts mutuels. Cependant, la notion de la fraternité, comme elle est comprise dans l'enseignement théosophique, a des racines beaucoup plus profondes.

Le message de la Société Théosophique se présente comme une synthèse de science, religion et philosophie. Les deux principaux fondateurs de cette organisation, H.P. Blavatsky et le Colonel Olcott, furent guidés et inspirés par les Grands Êtres que nous appelons Adeptes ou Maîtres de la Sagesse. En favorisant la naissance de cette Société d'un genre unique, ils ont posé comme condition que son objet ne soit ni la proclamation d'une doctrine ni l'enseignement de la magie ou l'acquisition de pouvoirs, mais que ce soit une vraie Fraternité par l'esprit, le cœur et l'action. La Théosophie, dont le nom signifie «sagesse divine», se base sur cette grande Vérité que l'âme humaine est une parcelle de l'Âme Universelle et qu'une Vie unique et omniprésente soutient tout ce qui existe.

Dans notre vie normale et superficielle, nous ne sommes pas conscients de cette Unité de la Vie ; nous voyons le monde comme un ensemble de choses diverses et les hommes comme des individus isolés les uns des autres. Cette attitude, qui nous est si naturelle, est appelée Avidya, ou ignorance, par les Sages de l'Orient. Certes, chaque être humain est un individu unique en voie d'évolution, sur sa propre ligne ; néanmoins, la solidarité humaine est non seulement un puissant facteur de progrès, mais bien plus, un fait de la Nature. L'humanité peut être envisagée comme un seul grand organisme, dans lequel les nations et groupes ethniques représentent les organes et les hommes ses cellules constitutives. La Théosophie nous révèle cet enseignement fondamental que tous les humains ont spirituellement et physiquement la même origine ; comme un Maître l'a dit « Vous êtes tous d'un seul sang, d'une même source, vous allez tous vers le même but. Sachez cette vérité et vivez-là!»

La conception familière que nous sommes séparés les uns des autres - génératrice de conflits, de guerres et de tous les malheurs qui accablent l'humanité - cette conception a sa racine dans le mental inférieur, dont la caractéristique est la division et l'analyse. Ce n'est qu'en s'élevant au niveau du mental supérieur qui est éclairé par la lumière de notre âme spirituelle, que nous devenons conscients des liens qui nous unissent, ainsi que de la Vie Divine qui anime toutes les formes de la Nature, de l'atome à l'Étoile.

La Doctrine Secrète enseigne qu'il n'y a rien d'inanimé et que tout dans l'Univers, dans tous les règnes, est doué de vie et de conscience. Cet axiome occulte est proche de la découverte de la science moderne qui a démontré qu'il existe des mouvements prodigieux à l'intérieur des atomes, signes d'une vie intense vibrant aux profondeurs de la matière.

L'interdépendance de toutes les choses est illustrée dans le passage suivant de LA Doctrine Secrète : Des Dieux aux hommes, des mondes aux atomes, d'une étoile à une chandelle, du Soleil à la chaleur vitale de l'être organique le plus minuscule, le monde de la forme et de l'existence constitue une chaîne immense, dont les anneaux sont tous reliés entre eux. La Nature a relié toutes les parties de son Empire par des fils subtils de sympathie magnétique, et il y a une corrélation mutuelle même entre une étoile et un homme.

L'axiome postulant que la Réalité est à la fois unique et multiple a semblé aux philosophes occidentaux un paradoxe embarrassant. Une illustration de ce principe se trouve dans la croyance populaire de l'Inde, où des cultes sont offerts à de multiples divinités, dont le nombre s'élèverait, selon la légende, à 330 millions ; on y inclut le règne angélique, les Devas et toutes les entités peuplant les mondes invisibles. Ce nombre fantastique d'êtres divins donne l'impression d'un polythéisme exubérant, mais qui ne l'est que de surface ; car les multitudes de dieux et déesses ne sont que des personnifications des fonctions et aspects de la Divinité Suprême Unique. La philosophie religieuse de l'Inde considère l'infinie diversité des êtres et des choses comme une illusion, appelée Maya ; car tout ce qui existe est impermanent ; il n'y a que l'Unique Réalité qui est vraie et éternelle.

Nous sommes sous le règne de Maya tant que nous croyons que nous sommes des personnes séparées et indépendantes de l'ensemble de l'humanité. Cette attitude erronée est la source de l'égoïsme, cette « hérésie » ou « ivraie géante », ainsi qualifiée dans LA LUMIERE SUR LE SENTIER. Car l'égocentrisme est la racine de tous les vices ; le péché, qui est une violation des lois de la Nature, est le fruit pourri de la fausse identification de l'être humain avec ses véhicules transitoires.

D'autre part, l'éthique véritable a pour attribut principal l'altruisme qui tend à briser la coque de la personnalité repliée sur elle-même et ouvre la voie qui mène à la fusion avec le Soi Supérieur. Le Bien et le Mal, ces opposés traditionnels, peuvent être définis de cette manière : tout ce qui rapproche l'homme de l'Unité est du côté du Bien et tout ce qui va dans le sens contraire est l'origine du Mal.

La Fraternité, l'Amour, la Compassion sont les signes d'une aspiration spirituelle ayant pour but final l'absorption dans la Vie Divine, même si l'être humain qui nourrit ces émotions nobles est inconscient de cette destination.

Pour faire luire l'aurore d'un monde meilleur, nous devons nous efforcer de dissoudre les nuages du mental qui obscurcissent le ciel clair de l'esprit, en dénonçant les préjugés raciaux et religieux, générateurs de guerres fratricides. Au monde divisé par les haines, les idéologies, les nationalismes étroits, nous proposons l'idéal de la Fraternité comme remède à tous les maux dont souffre l'humanité. Mais nous devons donner l'exemple de l'amour fraternel, en nous conformant aux recommandations de nos grands Instructeurs. Les Adeptes, a dit l'un d'eux, dans les Lettres Des Mahatmas, ne vivent pas pour eux-mêmes, mais pour l'humanité. Cette conception éthique était également celle de bien des philosophes antiques et a été exprimée avec concision dans ce vers du poète Lucain : « Non sibi sed toti genitum se credere mundo » (Se croire né non pour soi, mais pour le monde entier).

Le renoncement aux désirs personnels, l'oubli de soi dans le service de l'humanité, ces qualités altruistes sont fréquemment mises en évidence dans les Lettres Des Mahatmas, par exemple : « Oubliez-vous vous-mêmes en travaillant pour les autres, et la tâche vous deviendra facile.» ; et nous y lisons aussi que « Le premier objet de la Théosophie est la philanthropie ». Ce dernier mot, qui signifie « amour de l'humanité », est tombé en désuétude ; nous employons plus volontiers les termes : altruisme, bienveillance, service, etc. qui tous impliquent le dévouement non seulement au bien-être, mais surtout au progrès spirituel des hommes nos frères. Rappelons aussi ce que dit La Voix du Silence: «Vivre au bénéfice de l'humanité est le premier pas «, c'est-à-dire sur le Sentier de la perfection ; l'acquisition des vertus ne vient qu'en second lieu.

Comme il a été dit au début de cet article, il y a de nombreuses associations de bienfaisance prêtant leur secours pour soulager les souffrances des hommes et aussi des animaux. Nous devons les aider et les encourager autant que possible. Cependant, notre tâche essentielle est autre, ainsi que l'a dit un Adepte de haut rang : Le véritable Théosophe est celui qui cherche d'une manière désintéressée les meilleurs moyens d'amener son prochain sur le Sentier et d'apporter cette connaissance à autant d'humains que possible.

Nous pouvons rapprocher de cette citation les paroles suivantes d'un Maître : Le but du philanthrope devrait être l'illumination spirituelle de ses frères en humanité...

La nature nous a donné une langue et deux oreilles, afin que nous écoutions le double de ce que nous disons.

Le sage sans jamais faire de grandes actions, accomplit de grandes choses.

Venu de Dieu, il te suffit de croire en Dieu pour retourner à Dieu.

Personne n'est né sous une mauvaise étoile. Il n'y a que des gens qui regardent mal le ciel.

L'homme s'élève au dessus de la terre sur deux ailes, la simplicité et la pureté. La simplicité doit être dans l'intention et la pureté dans l'affection. L'une cherche Dieu, l'autre le trouve et le goûte.

Ce qui importe dans la vie, ce n'est pas tant l'endroit où nous sommes - que la direction que nous prenons.

Il est très difficile de réparer dans le présent les erreurs gravées en nous dans le passé, mais il est facile d'apprendre à graver correctement les nouveaux sillons.

Inconnu

News

1. L'AFLLU (Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia) vous invite à participer à sa rencontre nationale qui se déroulera en mai 2011 du jeudi 05.05 à 18 heures au dimanche 08.05 à 14 heures à Notre Dame de Lumières – 84220 – Goult.

Le thème de la rencontre pourrait porter sur l**a religion dans l'expérience humaine**. Gardez ces dates en mémoire. Plus d'informations dans les mois à venir.

2. L' AUI organise un Symposium sur le Leadership à Chicago du 13 au 17.07.2011 et qui s'adresse aux présidents, vice-présidents, hôtes de groupes d'étude ou toute autre personne identifiée comme leader d'après son implication et ses projets. Plus d'information sur cet évènement à l'adresse suivante : www.uaileadership.com

Le programme est de trois jours complets. Nos Président, Dominique Ronfet, et Vice-président, Ivan Stol, y représenteront l'AFLLU. Nous les accompagnerons de nos plus nobles pensées fraternelles pour que leur séjour soit une totale réussite.

Si vous souhaitez participez à cette rencontre merci de nous le faire connaître.

3. Le Brésil, avec une population de 200 millions d'habitants et une association jeune de sept ans, réunit plus de 200 membres et plus de 28 groupes d'étude. Avec le *LU* en Portugais seulement depuis deux ans, ses associations sont des plus dynamiques.

La Rédaction

Pouvons-nous nous considérer comme des ambassadeurs du royaume comme Jésus l'a annoncé aux douze après leur ordination ?
Les douze étaient des apôtres, ils ont été spécifiquement ordonnés ambassadeurs par Jésus, même les disciples n'étaient pas des ambassadeurs. *... Le Maître et ses apôtres-disciples continuèrent de cette simple façon jusqu'au dimanche 12 janvier de l'an 27, où il les réunit et leur conféra formellement l'ordination comme ambassadeurs du royaume et prédicateurs de sa bonne nouvelle.(1547 § 11)*
Jésus ne nous a pas conféré un tel honneur, nous pouvons tout juste nous considérer comme des mortels lecteurs de la cinquième révélation et à ce titre nous nous devons d'essayer de communiquer les enseignements du *Livre d'Urantia* à nos frères et sœurs chercheurs de vérité.

La première injonction de Jésus est : *..."Quand vous trouverez certains de mes enfants dans la détresse, parlez-leur d'une manière encourageante en disant : " Heureux les pauvres en esprit, les humbles, car les trésors du royaume des cieux sont à eux."* Voici le développement de cette phrase : *1573 § 9.... Les pauvres en esprit recherchent des buts de richesse spirituelle — recherchent Dieu. De tels chercheurs de vérité n'ont pas besoin d'attendre leurs récompenses dans un lointain futur ; ils sont récompensés dès maintenant. Ils trouvent le royaume des cieux dans leur propre coeur et font l'expérience de ce bonheur dès maintenant.* Faire l'expérience de trouver dans son cœur le royaume des cieux, et le faire trouver à un chercheur de vérité dès maintenant est la récompense immédiate que l'on peut connaître ici sur Urantia. C'est une satisfaction incomparable que d'annoncer cette révélation à un chercheur de vérité sincère, et nous sentons immédiatement cette satisfaction qui nous réchauffe le cœur.

1574 - § 2. " Heureux ceux qui ont faim et soif de droiture, car ils seront rassasiés. " Seuls ceux qui se sentent pauvres en esprit auront soif de droiture. Seuls les humbles recherchent la force divine et désirent ardemment le pouvoir spirituel. Celui qui a ressenti cette soif de droiture, s'est senti pauvre en esprit et a ardemment désiré être rassasié en pouvoir spirituel. C'est cette motivation qui lui donne cette curiosité spirituelle qui ne l'abandonne jamais. Se sentir pauvre en esprit est une constante qui ne nous quittera jamais, car nous serons toujours à la recherche du pouvoir spirituel que la foi en Dieu nous communique sans arrêt. Nous serons toujours étonnés de toujours trouver devant nous de nouvelles significations spirituelles venant de notre Père.

P.1574 - § 3. " Heureux les débonnaires, car ils hériteront de la terre. " La mansuétude authentique n'a aucun rapport avec la peur. Elle est plutôt une attitude de l'homme coopérant avec Dieu. " Que ta volonté soit faite." Elle englobe la patience et la longanimité, et elle est motivée par une foi inébranlable en un univers amical obéissant à des lois. Elle domine toute tentation de se rebeller contre la gouverne divine. Jésus était le débonnaire idéal d'Urantia, et il hérita d'un vaste univers.
Essayons de définir les mots « débonnaire » et « longanimité ». Pour le premier, c'est une bonté poussée à l'extrême et pour le second, c'est la patience avec laquelle on supporte les offenses, les fautes que l'on pourrait punir. Nous avons donc ici une mansuétude (douceur et indulgence), doublée d'une bonté poussée à l'extrême et accompagnée d'une patience qui permet de supporter les offenses et les fautes que l'on pourrait punir. C'est l'attitude de l'homme coopérant avec Dieu. C'est en effet une attitude qui ne peut être motivée que par une foi inébranlable en un univers amical dominé par un Père dont l'amour nous envahit et nous enveloppe. Encore une fois, l'exemple de Jésus nous démontre le débonnaire Urantien idéal.

Dans ces conditions, l'idée même de se rebeller contre la gouverne divine nous semble inconcevable, mais pour atteindre une telle attitude, il me semble qu'une expérience solide dans la pratique d'être débonnaire soit indispensable, et cela fait partie du secret de l'évolution et de la progression expérientielle finie.

P.1575 - §1 " *Heureux les affligés, car ils seront consolés. " Ce que l'on appelle le bon sens ou la meilleure logique ne suggèrerait jamais que le bonheur puisse dériver de l'affliction. Jésus ne se référait pas aux signes extérieurs ou ostentatoires d'affliction. Il faisait allusion à une attitude émotive de tendresse de coeur. C'est une grande erreur que d'enseigner aux garçons et aux jeunes hommes qu'il n'est pas viril de montrer de la tendresse ou de laisser voir qu'on éprouve des émotions ou des souffrances physiques. La compassion est un attribut méritoire aussi bien masculin que féminin. Il n'est pas nécessaire d'être insensible pour être viril ; c'est la mauvaise manière de créer des hommes courageux. Les grands hommes de ce monde n'ont pas eu peur de s'attrister. Moïse, l'affligé, était un plus grand homme que Samson ou Goliath. Moïse était un chef magnifique, mais il était aussi plein de mansuétude. Le fait d'être attentif et sensible aux besoins humains crée un bonheur authentique et durable ; en même temps, cette attitude bienveillante protège l'âme des influences destructives de la colère, de la haine et de la suspicion.*
Ces attitudes émotives sont précieuses et indispensables pour comprendre et atteindre ce bonheur authentique, qui n'a rien à voir avec le bonheur purement matériel ou physique qui représente pour la plupart des mortels le but de leur vie. Lorsque nous éprouvons ce bonheur authentique, nous sentons en nous, dans notre cœur, une joie et une plénitude qui ne se trouve nulle part ailleurs. Ces moments nous sont précieux et renforcent à chaque fois notre motivation pour essayer de faire encore mieux la prochaine fois.

P.1575 - §2 " Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. " La miséricorde dénote ici la hauteur, la profondeur et la largeur de l'amitié la plus sincère — la bienveillance affectueuse. La miséricorde est parfois passive, mais ici elle est active et dynamique — la suprême qualité d'un père. Des parents aimants éprouvent peu de difficulté à absoudre leurs enfants, même à maintes reprises. Chez un enfant non gâté, le besoin de soulager la souffrance est naturel. Les enfants sont normalement bons et compatissants quand ils sont assez âgés pour apprécier les situations réelles. Expliquer à un enfant les raisons pour lesquelles on peut être miséricordieux d'une manière active et dynamique est sans aucun doute la manière la plus efficace pour qu'il puisse apprécier les situations réelles de la vie et les moyens pour les résoudre, car il aura été lui-même le point focal de cette miséricorde et son bénéficiaire.

P.1575 - §3 " Heureux les pacificateurs, car ils seront appelés fils de Dieu. " Les auditeurs de Jésus souhaitaient ardemment un libérateur militaire, et non des pacificateurs. Mais la paix de Jésus n'est pas une sorte de pacifisme négatif. Confronté aux épreuves et aux persécutions, il disait : " Je vous laisse ma paix. " " Que votre coeur ne se trouble pas, et n'ayez point de crainte. " Voilà la paix qui empêche les conflits ruineux. La paix personnelle intègre la personnalité. La paix sociale empêche la peur, la convoitise et la colère. La paix politique empêche les antagonismes de race, les suspicions nationales et la guerre. La pacification est la cure de la méfiance et de la suspicion. La paix telle que Jésus la conçoit est une paix qui se manifeste sur des niveaux multiples, qu'elle soit personnelle, sociale ou politique. Autrement dit la paix doit être exercée sur le plan planétaire, et ce sont les pacificateurs qui en seront les initiateurs.

1er Monde : décabossage et mota
Soins apportés aux déficiences d'ordre biologique.
Enseignement élémentaire de la Mota.

2ème Monde : harmonie mentale - communauté
Nurserie pour ceux qui n'ont pas bien élevé leurs enfants ou aucun. Elimination des conflits intellectuels et guérison des dysharmonies mentales. Développement comparable au statut intellectuel de la culture qui suit la venue d'un Fils Magistral sur les mondes évolutionnaires idéaux.

3ème Monde : vision cosmique - culture
Début réel de la culture morontielle progressive. Développement comparable à l'âge postérieur à l'effusion d'un Fils sur une planète habitée normale. Habitude de penser en termes de vision cosmique, le point de vue universel.

4ème Monde : langue universelle - nouvel ordre social
Les ascendeurs cherchent consciemment à connaître Dieu, de le révéler, le chercher et le trouver. Nous maîtrisons la langue de l'univers local de Nébadon, nous perfectionnons la langue d'Uversa pour devenir des bilingues accomplis.

5ème Monde : conscience cosmique - langue d'Uversa
Avant gout de la vie de Jérusem. La culture de ce monde des maisons correspond en général à celle de la période primitive de la lumière et de la vie sur les planètes dont l'évolution progresse normalement. Le mortel ascendant se familiarise personnellement avec les divers groupes de filiation divine tels que Melchizédeks, Vorondadeks, Lanonandeks, Porteurs de Vie etc. Nous commençons à penser en termes d'univers. C'est une période d'expansion des horizons. Nous commençons à nous renseigner sur les mondes d'études des Constellations.

6ème Monde : fusion et véritable nom + retraite
On commence l'instruction initiale dans la technique d'administration de l'univers. La grande affaire sur ce monde sera pour la plupart d'entre nous, la réalisation de la fusion avec notre Moniteur de Mystère. Notre nouveau Moi, le Moniteur de Mystère fait désormais partie intégrante de notre personnalité. Retraite spirituelle et choix des options de route pour Havona.

7ème Monde : citoyenneté de Jérusem - groupe -fiesta
C'est le couronnement de la carrière qui suit immédiatement la mort. La grande affaire sur ce monde sera la formation par classes où l'on se qualifie pour la citoyenneté de Jérusem. Le groupe dont nous ferons partie sera sans doute destiné à rester uni pour pas mal de temps, non seulement sur Jérusem mais aussi pour Edentia et Salvington.



Lino Olivetta

Univers Central



1. Nous savons qu'un jubilé est une année privilégiée qui revient tous les cinquante ans chez les Hébreux mais, pour les mortels ascendants, quand se passent exactement ces 7 jubilés ?

2. Le *LU* nous indique qu'il y a 28011 Architectes du Maître Univers et que la 28.012 ème tentative échoua. Pourquoi cette tentative échoua-t-elle ?

3. L'Esprit Infini procrée des séraphins, classés en 7 groupes. Lesquels ?

Univers Local

4. Quelles sont les personnalités qui administrent conjointement le système éducatif de Nébadon ?

5. Lors de leur seconde étreinte par l'Esprit-Mère, sous quelle qualification ressortent les chérubins et les sanobins ?

6. Lors de la naissance de Micaël, qui annonça aux mondes : « Gloire à Dieu dans Havona et, sur la terre, paix et bonne volonté parmi les hommes " ?

7. Quel était le le symbole représentatif des chefs rebelles, Caligastia, Belzébuth et Abaddon?

8. Quel était le symbole représentatif des chefs rebelles, Caligastia, Belzébuth et Abaddon?

Urantia

9. Dans tout Satania, combien de mondes sont semblables à Urantia ?

10. L'histoire d'Urantia s'étend sur 5 ères majeures, lesquelles ?

11. D'où vient l'origine du halo traditionnel autour de la tête des gens supposés pieux et saints ?

12. Qui était la deuxième femme d'Adamson ?

13. Après la disparition de Machiventa, sous quel nom fut connu la ville de Salem ?

Jésus

14. Lors de son premier voyage à Jérusalem, une famille invita la famille de Nazareth chez eux pour se reposer. Une amitié naquit entre Jésus et Marie, Marthe et Lazare, mais, quel nom portait le père de Marie, Marthe et Lazare ?

15. Lors de son séjour à Rome, Jésus prit contact avec 32 chefs religieux dont 2 seulement furent stériles. Pour quelle raison Jésus multipliait-il ces contacts ?

16. Jacques et Judas, les deux jumeaux Alphée étaient aussi nommés, Thaddée et Lébbée. Que veulent dire ces appellations ?

17. En l'an 28, dans la ville d'Iron, Jésus travailla pendant que ses apôtres prêchaient. Pour un Fils Créateur, ce travail était assez particulier, quel était ce travail ?

18. Sur le Mont Hermon, la transfiguration avait un sens bien précis, lequel ?

19. Rodan énuméra aussi les facteurs essentiels de la vie temporelle, tel que lui les voyaient. Savez-vous quels étaient ces facteurs ?

20. Allez, une question pour l'humour, émise par notre ami Jean Royer. Quelle est la chanson que chantait Caïn à son épouse ?

Sur nos skis, Seigneur, nous Te bénissons.
Quand nous contemplons la splendeur des montagnes
Et les glaciers étincelants de neige,
Sur nos skis, Seigneur, nous Te bénissons.

Quand nous skions,
Emplis de joie,
Dans la poudreuse aux blancheurs éclatantes,
Sur nos skis, Seigneur, nous Te bénissons.

Quand, par la froidure bleutée de l'aube,
Nous traçons les pentes enneigées,
Sur nos skis, Seigneur, nous Te bénissons.

Seigneur, protège tes amis skieurs et guide-les tous
à travers pistes et champs de neige
jusqu'au sommet de ton amour,
dans la louange et l'adoration.

Chanoine Louis-Ernest Fellay, curé de Verbier

Chant de l'âme

Puisses-tu avoir la paix intérieure aujourd'hui.
Puisses-tu avoir la certitude que Dieu t'a placé exactement où tu devais être.
Puisses-tu ne pas oublier les possibilités infinies qui émanent de la foi.
Puisses-tu utiliser ces cadeaux que tu as reçus et transmettre l'amour qui t'a été donné.
Puisses-tu être serein de savoir que tu es un enfant de Dieu..
Laisse cette présence s'enfoncer jusqu'au fond de toi.
Permets à ton âme de chanter.
Danse, glorifie, aime.

C'est là pour chacun de nous.

Sainte Thérèse

Le désert aride brûle mes yeux et mes pieds.
J'avance, l'air chaud projette des mirages.
Le vent dans le dos, mon cœur piégé
Espère en secret prendre un virage :
Par une prise de conscience, un nouveau regard
Laisser emporter loin les lourdeurs du voyage…
Subitement, jaillissement après la pluie
D'un tapis de fleurs de tous coloris.
Emerveillée j'avance pour un nouveau départ !
Je me sens comme une enfant
Les yeux écarquillés tout grand.
La beauté me sautait au visage.
Arrière les peurs qui font tant de ravage…
J'avançais toujours et escaladais un sommet
Qui tombait à pic - c'était une falaise.
Sur son bord une aigle, auquel je m'identifiais.
J'attendais le moment pour être à l'aise,
Car je savais que l'air pouvait me porter.
J'essaye mes « ailes », puis subitement m'élance
Dans le vide, sans vertige, en toute confiance.
Ce n'était pas un vol, je me laissais porter
Par les courants d'air chaud; je montais, descendais
En contemplant encore et encore des paysages nouveaux.
Mes pulsions de mort abandonnées devenaient terreau.
Elles ajoutaient à la beauté universelle une nouvelle couleur.
La vie ne jaillit-elle pas de la mort, de la douleur ?
L'imagination, l'élan créatif se coordonnaient à la réalité
Et je me sentais « léger, léger » comme l'oiseau « abandonné ».
Lumière et vie - ici et après !!

Octavie Jung

L'adoration est l'impulsion religieuse qui amène une satisfaction adoratrice, toujours selon notre propre ligne de conduite, dirigée par (1) notre intuition, associée avec (2) notre compréhension, soutenue par (3) notre courage, approuvée par (4) notre connaissance, orientée (5) dans le conseil, pour en arriver dans un état d'adoration satisfaisant les besoins de l'intuition.

L'exemple n° 20 de « Mota morontielle » est : « Seul un poète peut discerner la poésie dans la banale vie courante » (P 557)

J'illustrerai cet aphorisme par deux poèmes d'adoration émanant de deux poètes du 19è siècle, nés sur deux continents bordant l'Atlantique. Les deux poèmes s'adressent au Créateur de notre univers local de Nébadon et aux armées célestes, jusque dans notre système local et sur notre planète Urantia.

1. **Walt Vhitman**, le plus grand poète américain né en 1819 à Long Island, mort en 1892. Son recueil Leaves of Grass (Feuilles d'herbe) connut neuf éditions de son vivant.

SEUL SUR LA PLAGE LE SOIR (1856)

Seul sur la plage le soir
Tandis que la vieille mère des hommes se dandine en chantant sa rauque chanson
Tandis que je regarde les brillantes étoiles qui luisent, il me vient une pensée concernant la clé des univers et de l'avenir.
Une vaste similitude enclenche entre elles toutes les choses,
Toutes les sphères, formées, non formées, petites, grandes, soleils, lunes, planètes,
Toutes les distances spatiales, si grandes qu'elles soient,
Toutes les distances temporelles, toutes les formes inanimées,
Toutes les âmes, tous les corps vivants, quelques différents qu'ils puissent être, ou en des mondes différents,
Tous les processus gazeux, aqueux, végétaux, minéraux, les poissons, les bêtes,
Toutes les nations, couleurs, barbaries, civilisations, langues,
Toutes les identités qui ont existé ou existeront sur ce globe ou n'importe quel globe,
Toutes les vies et toutes les morts, toutes celles du passé, du présent, de l'avenir,
Cette vaste similitude les relie et les a toujours reliés,
Et à jamais les reliera, les maintiendra solidement ensemble et les englobera.

2. **Thérèse de l'Enfant Jésus** (1873 –1897) : cette « étoile filante », qui reçut sa vocation à l'âge de 9 ans, n'aura vécu que 24 ans sur Urantia. J'ai découvert ce poème dans le recueil « Une tendresse ineffable» – Pensées 1 – Ed. Cerf). Cet opuscule de 95 pages fut acheté à la librairie de la basilique Montmartre le mercredi 12 mai 2010, veille de l'Ascension 2010 où commençait la rencontre francophone 2010 des lecteurs du livre d'Urantia, en Sologne. Ce texte fut d'ailleurs lu en réunion, le dernier soir de notre séjour.

CE QUE J'AIMAIS

Oui, toujours ta main m'accompagne,
En toi, j'ai les bois, la campagne,
J'ai les roseaux, la prairie, la montagne,
Les pluies et le flocon neigeux
Des cieux.

J'ai la lyre mélodieuse,
La solitude harmonieuse,
Fleuves, rochers, cascade gracieuse…
Le doux murmure du ruisseau,
L'oiseau.

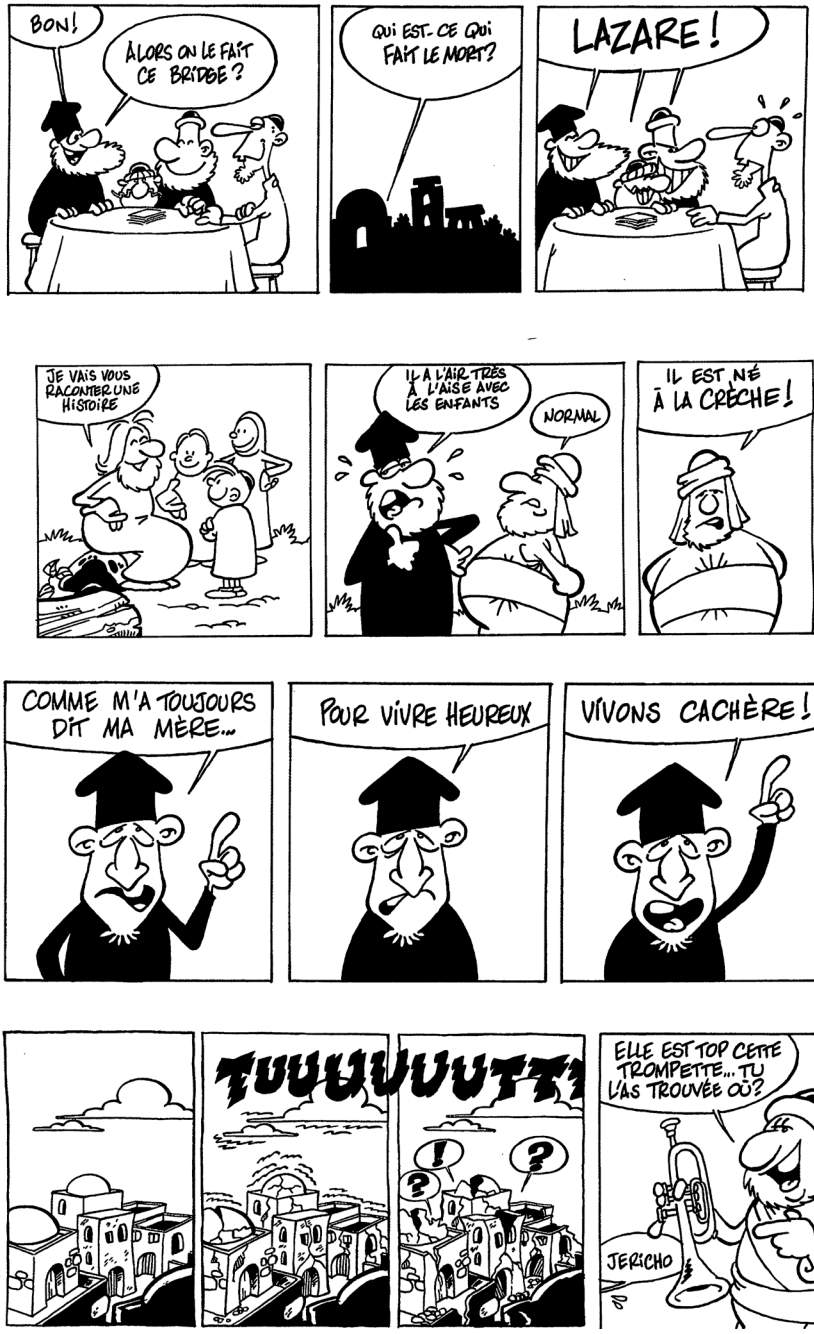
J'ai le beau lac, j'ai la vallée
Solitaire et toute boisée ;
De l'océan, j'ai la vague argentée,
Poissons dorés, trésors divers
Des mers.

En toi j'ai la brillante étoile ;
Souvent ton amour se dévoile,
Et j'aperçois comme à travers un voile,
Quand le jour est sur son déclin,
Ta main !

Toi dont la main soutient les mondes,
Qui plantes les forêts profondes,
Toi qui d'un seul coup d'œil, les rends fécondes,
Tu me suis d'un regard d'amour
Toujours !

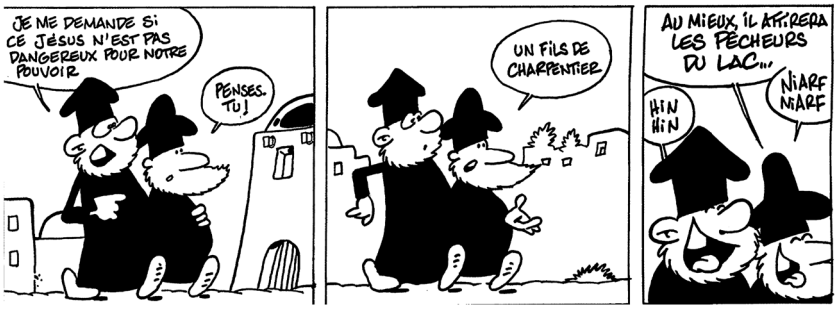
J'ai ton Cœur, ta face adorée,
Ton doux regard qui m'a blessée….
J'ai le baiser de ta bouche sacrée,
Je t'aime et ne veux rien de plus,
Jésus !

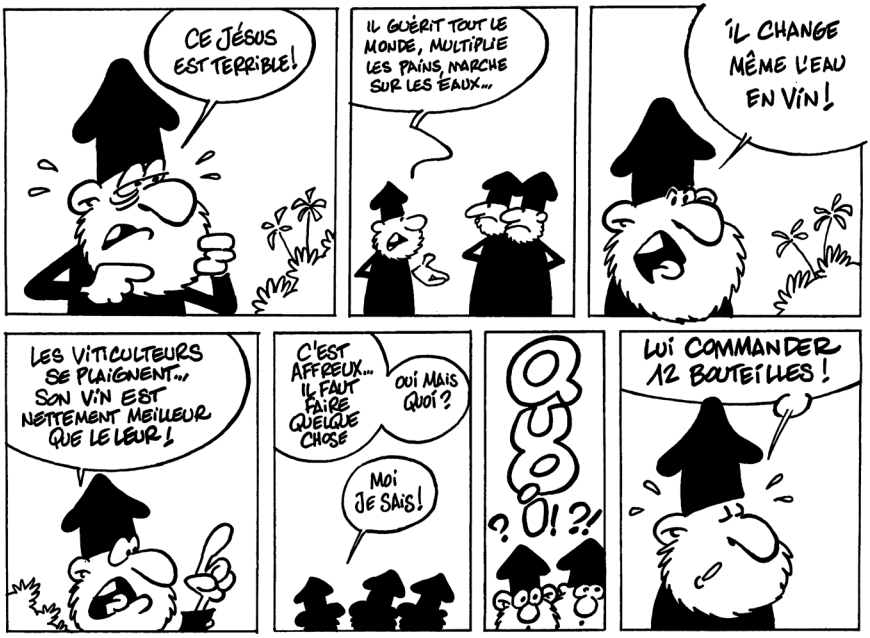
Georges Donnadieu


BON!
ALORS ON LE FAIT CE BRIDGE ?
QUI EST-CE QUI FAIT LE MORT?
LAZARE !
JE VAIS VOUS RACONTER UNE HISTOIRE
IL A L'AIR TRÈS À L'AISE AVEC LES ENFANTS
NORMAL
IL EST NÉ À LA CRÈCHE !
COMME M'A TOUJOURS DIT MA MÈRE...
POUR VIVRE HEUREUX
VIVONS CACHÈRE !
TUUUUUUTT
ELLE EST TOP CETTE TROMPETTE... TU L'AS TROUVÉE OÙ?
JERICHO

Christophe Delvallé, chrétien engagé, a collaboré avec de nombreux journaux et magazines et a publié une douzaine d'albums de BD, de dessins d'humour et de dessins de presse

Extraits tirés de *Jésus chez les Pharisiens : Edition Husky Productions - 2005, scénario et dessins : Delvallé Strips humoristiques en noir et blanc sur l'univers de Jésus et ses disciples.*
Son site : www.Delvalle.fr





Est-il si étonnant que les humains ne sachent pratiquement rien des Directeurs de Pouvoir? Dans le fascicule qui leur est consacré, le 29, le Censeur Universel avoue son incapacité à nous les décrire et s'il nous indique leur champs d'action c'est d'une manière plutôt vague. Nous sommes là dans une position apophatique, (voir la théologie négative).
Ce sont pourtant des êtres créés et à ce titre ils entrent dans nos possibilités conceptuelles, mais que dire dans ce même fascicule des deux premiers groupes cités: Les Maitres Organisateurs de Force d'Extériorisation Primaire et des Maitres Organisateurs de Force Transcendantaux Associés ?

On nous dit que ce ne sont ni des créateurs ni des créatures, mais alors que sont-ils? Pour tenter de comprendre, il faut se reporter à leur statut d'êtres absonites et retomber inévitablement dans une définition au moins en partie négative: Le niveau absonite de réalité est caractérisé par les choses et les êtres sans commencement ni fin et par la transcendance du temps et de l'espace. Les absonitaires ne sont pas créés ; ils sont extériorisés–tout simplement : ils sont. 2:12

Par ni des créateurs, on peut imaginer qu'ils se distinguent des Maitres Esprits ou des Fils Créateurs en ce sens qu'ils n'ont pas de descendance; par ni des créatures, on nous dit qu'ils sont extériorisés.

Ce dernier terme ne plait pas à tout le monde, sous prétexte que l'anglais 'eventuated' a une connotation temporelle alors que le français a une connotation spatiale. Pour moi, c'est au contraire un trait de génie de Jacques Weiss que d'avoir perçu que le français utilise un terme spatial là où l'anglais utilise un terme temporel. Le français dit le jour où, alors que l'anglais dit le jour quand (the day when).

Mais de quoi s'agit-il en fait?
Curieusement, les chrétiens ont été confrontés à un problème sinon identique du moins semblable, dès la fin du 2e siècle, quand il leur a fallu expliquer l'origine du Christ. Rappelez-vous le crédo: Engendré, non pas créé, (en latin: genitum , non factum).

Je suis sûr que cette formule en a intrigué plus d'une et plus d'un avant que l'on parle de procréation artificielle ou de fécondation extra-utérine. Mais quand même, il s'agissait du Fils et on comprenait qu'il fut engendré, même si d'autres questions se posaient quant au côté maternel de l'affaire.

Pour extériorisé il faut un peu plus d'imagination. Il s'agit d'un être qui n'a pas de commencement et qui n'aura pas de fin mais qui n'est tout de même pas qualifié d'éternel et encore moins d'existentiel.
C'est un être qui est inclus dans la Déité, mais ne se 'montre' que lorsque le moment est venu.

Mais alors, pourquoi ne dit-on pas que le Fils Éternel qui est issu du Père est un être absonite? Sans doute parce que qu'il s'agit effectivement là d'un être non seulement éternel, mais existentiel, d'un Absolu et d'un Infini.

Alors, pourrait-on dire d'un Fils Créateur qu'il est absonitaire?

Par exemple notre Fils Créateur porte bien le numéro 611 121 mais ne pourrait-on pas dire que la plénitude de l'idéation 611 12 du Fils Éternel 1existe depuis toujours ainsi que la plénitude du concept de personnalité 611 121 du Père Universel? Lorsque la plénitude de l'idéation spirituelle absolue chez le Fils Éternel rencontre la plénitude du concept absolu de personnalité chez le Père Universel, lorsque cette union créative est complètement et définitivement atteinte, lorsqu'une telle identité absolue d'esprit et une telle unité infinie de concept de personnalité se produisent, alors, à l'instant même, et sans que l'une des Déités infinies perde quoi que ce soit de sa personnalité ou de ses prérogatives, un nouveau Fils Créateur original en pleine possession de ses moyens jaillit à l'existence ; c'est le Fils unique engendré par le parfait idéal et la puissante idée dont l'union produit cette nouvelle personnalité créatrice douée de pouvoir et de perfection. 234:6

Est-ce simplement parce qu'il s'agit de sérialisation que l'on n'utilise pas le terme extériorisé? Ou bien la relation de filiation prend-elle le dessus et les révélateurs lui préfèrent-ils, eux aussi, le terme d'engendré?

Nous avons fait une partie du chemin avec le terme extériorisé, mais les deux premiers groupes sont aussi qualifiés de transcendantaux. Qu'en est-il de ce terme dans le Livre d'Urantia?

Les transcendantaux sont subinfinis et subabsolus, mais suprafinis et supracréés. Les transcendantaux s'extériorisent comme un niveau intégrateur reliant les supervaleurs des absolus avec les valeurs maxima des finis. Du point de vue des créatures, ce qui est transcendantal semble s'être extériorisé comme conséquence du fini. Du point de vue de l'éternité, c'est une anticipation du fini ; et d'autres encore le considèrent comme un « préécho « du fini. 1159:6

Il y a donc au moins trois points de vue, ce qui explique que le transcendantal soit en même temps considéré comme précédant le fini et suivant le fini, Transcendantaux. Ce niveau suprafini suit la progression finie (en l'anticipant). 1162:5

Mais qui va expliciter cette belle image de préécho du fini?

Je crois qu'il va falloir attendre la prochaine révélation d'époque!

Jean Royer

Du nouveau autour de l'étoile Gliese 581 !

Le célèbre journal Astronomy & Astrophysics revient sur la découverte, autour de Gliese 581, de deux exoplanètes éventuellement habitables et comparables à la Terre. Deux équipes internationales y confirment, dans deux publications, que l'une des planètes pourrait en effet être située dans la zone d'habitabilité autour de l'étoile Gliese 581.
En avril 2007, un groupe d'astronomes européens annonçait la découverte de deux nouvelles planètes en orbite autour de l'étoile Gliese 581 (une naine rouge), avec des masses d'au moins 5 et 8 fois celle de la Terre. Vu leur distance à leur étoile mère, ces nouvelles planètes (maintenant connues sous les noms de Gliese 581c et Gliese 581d) ont été considérées comme les premières candidates potentielles au titre de planètes habitables.
Cependant, plusieurs questions concernant l'influence d'une atmosphère pour la température sur ces planètes restaient en suspens. Astronomy & Astrophysics publie sur ce sujet deux études théoriques du système planétaire de Gliese 581. Les chercheurs évaluent les limites de la zone habitable autour de l'étoile en tenant compte de différents paramètres comme la nécessité d'avoir de l'eau liquide, l'influence du CO2 sur la température avec l'effet de serre et les conditions permettant à la photosynthèse de s'effectuer.

Le bilan des deux équipes
Dans une première publication, F. Selsis et ses collègues ont calculé les propriétés de l'atmosphère de la planète à différentes distances de l'étoile. Si la planète est trop proche de l'étoile, la température élevée ne permet pas à l'eau liquide d'exister autrement que sous forme de vapeur, laquelle sera probablement photodissociée en oxygène et hydrogène qui s'échapperont de la planète. C'est le cas sur Vénus. En revanche, un taux important de CO2 gazeux peut produire un fort effet de serre permettant à la planète de se situer plus loin de son étoile, à une distance où l'énergie lumineuse serait normalement trop faible pour maintenir une température moyenne au–dessus du point de congélation de l'eau. En fait, il y a une certaine incertitude qui affecte l'évaluation des limites de la zone d'habitabilité : c'est la prise en compte du bilan radiatif d'éventuels nuages dont on ignore tout.
Dans une seconde publication W. von Bloh et ses collègues ont étudié la localisation d'une sous-région particulière de la zone d'habitabilité : celle où la photosynthèse serait possible.

Cette zone, que l'on appelle la zone photosynthétique, est assez étroite et les chercheurs ont déterminé ses limites en utilisant des modèles d'évolution thermique du climat avec des sources potentielles de CO2, comme des dorsales océaniques et des volcans, et des puits de CO2, comme les processus d'érosion permettant d'en stocker. L'équilibre entre les deux, qui intervient de façon cruciale pour la biomasse, dépend fortement de l'âge de la planète et de sa capacité à entretenir une tectonique des plaques. Trop vieille, la planète ne serait plus favorable à la vie.

Au final, Gliese 581 c ne serait pas habitable mais Gliese 581 d pourrait l'être. Il y a toutefois quelques problèmes. Le premier est que la planète est très probablement en rotation synchrone, ce qui veut dire qu'elle orbite autour de son soleil en lui présentant toujours la même face. Le second est que 581 d est presque à la limite de la ZH et les variations d'excentricité de son orbite la font parfois quitter cette zone, selon von Bloh.

L'étude complémentaire du groupe de Grenoble a été menée par des astrophysiciens de l'Université de Grenoble. H. Beust et son équipe ont ainsi étudié la stabilité du système planétaire Gliese 581. Ces études sont importantes car l'évolution à long terme des orbites planétaires pourrait changer le climat de ces planètes.
Dans notre système solaire, sous l'influence des autres planètes, l'orbite terrestre évolue périodiquement en passant d'une orbite presque circulaire à une autre légèrement plus excentrique, ce qui est à la racine de l'alternance des ères glaciaires et chaudes.

Or, des changements orbitaux drastiques pourraient bien avoir empêché le développement de la vie sur ces planètes. Beust et ses collègues ont calculé les orbites du système sur 100 millions d'années. Celles-ci sont stables.

De plus, contrairement à ce qui arrive souvent pour les naines rouges de type M comme Gliese 581, son activité magnétique semble stable aussi, ce qui n'indique pas un trop grand nombres d'éruptions solaires générant un rayonnement X et UV peu compatibles avec le développement de la vie.
Reste que si la vie existe sur Gliese 581 d, les conditions doivent être rudes et elle ne doit donc pas ressembler à la nôtre. On en saura peut-être plus dans quelques années avec la mission Terrestrial Planet Finder (TPF), le projet Darwin n'ayant pas été retenu par l'ESA.

Laurent Sacco , Futura Sciences



Premier rang
Murielle Duchene - Marion - Louis Robert - Jean Annet - Anne De Greef
Rang du fond
Françoise Burniat - Claudine Buffet - Lilli - Robert Lamock - Monique Laroche - Raymond Barilari - Agnès Lazar - Guy Bradfort - Isaura De Lima- Isabelle Despeyroux



Je te rêve Rantowoc, près des grands séquoias
Où au bord du désert Mojave ,Colorado ,
Dans l'Orégon en pins, les ocres d'Arizona,
Les rocheuses, le Wyoming, Yellowstone, l'Idaho

Des cieux ultramarins venus du Pacifique
Portent sur leurs écumes des relents de névé
Qu'en des jours innommables ta race, rouge , héroïque
Huma, fuyant l'Asie, comme un bison levé .

Seul et frêle précurseur d'Onamonalonton
Ton mental s'élargit, montant vers la grand' Ourse
Etreignant l'univers; et soudain tu frissonnes

Le cosmos n'est pas vide et cette immensité
Par un cercle franchi, te dévoile sa source
Le premier séraphin se tient à tes côtés.

JR 2000

L'Inde l'avait nourri au cœur des multitudes,
Mais le monde était vaste et pressant son appel
Pour un cœur jeune encore il n'est point d'habitude.
L'Inde n'était qu'une île, il voulait l'archipel.

Jérusalem enfin, un faubourg de Damas,
Mais pour lui, sans savoir, être unique en ce lieu
Celui à qui la foule préféra Barabbas,
Celui qui, pour les mondes, était déjà un Dieu.

Alexandrie puis Rome, des gentils aux païens
Jusqu'à Tibère enfin, ce triste potentat;
Athènes après Corinthe, latence de chrétiens.

Dieu Père aimant, et nous tous ses enfants
Par dessus les cyniques Confucius et Mithra
C'est notre religion dit Ganid innocent.

Jean Royer



L'humour, c'est la femme de ménage de l'esprit !

On peut rire de tout, mais pas avec tout le monde ! Pierre Desproges

Le sens de l'humour a été donné aux hommes pour les consoler de ce qu'ils sont !

Pour une soirée réussie, il faut savoir que le festin n'est pas seulement dans les plats, mais aussi dans l'humeur des convives !

On ne peux mieux juger de la personnalité de quelqu'un qu'en découvrant ce qui le fait rire !

Mon passe-temps favori ? Le rire ! Le Dalaï-lama

Ce n'est pas parce que l'on devient vieux qu'on se s'amuse plus, c'est parce qu'on ne s'amuse plus qu'on devient vieux ! Michael Pritchar

L'humour est une telle bénédiction... Pourquoi le laisser au hasard ? Joël Goodman

Je n'ai pas deux visages. Si j'en avais deux, je ne sortirais pas avec celui-là ! Abraham Lincoln

Celui qui fait rire ses compagnons mérite le paradis ! Le Coran

Ce n'est pas la peine d'apprendre aux gens à être drôle. Il suffit de leur donner la permission ! Dr. Mindess

Les gens sont prêts à payer plus pour que l'on les amuse que pour qu'on les éduque ! Johnny Carson

La plus courte distance d'une personne à l'autre, c'est le rire ! Victor Borge

Je suis persuadé que l'humain réussi là où il s'amuse ! Greg Norman

Ces théories absurdes qui pourrissent notre quotidien ou la loi de l'em... bêtement maximum? C'est le coup de la tartine qui tombe du mauvais côté, ou celui du «jamais deux sans trois». Retour sur ces préceptes nuisibles.
Dans la vie, il y a la théorie. Ces petites phrases vicieuses avec lesquelles on nous bourre le crâne depuis l'enfance. Du genre «tout vient à point à qui sait attendre», «chaque pot a son couvercle» ou encore «l'argent ne fait pas le bonheur». Un peu le menu best-of de la philosophie de comptoir. L'odeur de naphtaline en prime.

Loi dite de BELL
Tout corps plongé dans une baignoire entend alors le téléphone sonner.

Loi de MOORE
Du nom d'un ancien PDG d'Intel, au centre malgré lui d'un quiproquo techno-comique. Explications. En 1965, le fameux M. Moore publie, dans une revue spécialisée, un article sur l'évolution de la fabrication des microprocesseurs et du nombre de transistors qu'ils contiendront à l'avenir. Il affirme que le nombre de transistors sur une puce double tous les 18 mois. Bref, du lourd qui laisse peu de place a la blague. Dans les années 1990, Intel se passionne pour cette loi et la démocratise. Mais le grand public, plutôt chatouilleux du terme technique, la retravaille à sa sauce. Par un triste coup du sort, elle devient la «loi d'Intel»: Les performances d'un ordinateur doublent, à prix égal, tous les 18 mois. Traduction: l'ordi flambant neuf que vous venez d'acheter s'avère déjà dépassé.

Loi de WEILER
Bien connue des experts en management: rien n'est impossible pour celui qui n'a pas à le faire lui-même.

Règle de FLUGG
Plus tu es pressé, plus l'employé du guichet est lent. Va souvent de pair avec l'observation de Zenone ci-après.
Le hic, c'est que, dans la vie, il y a aussi la pratique. Le bon vieil empirisme qui vous apprend exactement l'inverse de la tirade de papy-mamie. Par exemple que l'argent, ça participe tout de même à une certaine harmonie. Ou que c'est au moment où on ne regarde pas l'écran que le but est marqué...
Petite piqûre de rappel de ces lois qui nous carbonisent le quotidien, histoire de mettre enfin un nom sur ces théories de la poisse.

Règle de ZENONE
La préférée des retardataires. Elle énonce que la file d'à côté avance toujours plus vite. A noter, la sympathique variante: Si tu changes de file, celle que tu viens de quitter deviendra alors la plus rapide. L'expérimenter c'est l'adopter.

Loi de WALTEIR
La tendance de la fumée de cigarette à se diriger vers une personne est proportionnelle à la sensibilité de cette même personne envers la fumée.

Loi de PARKINSON
Elle date de 1958 et affirme que plus on a de temps pour faire quelque chose, plus on va le prendre.

Loi de PARETO
Aussi appelée loi des 80/20. Il s'agit d'une règle empirique inspirée par les observations de Vilfredo Pareto, économiste et sociologue italien. Elle précise qu'environ 80% des effets sont le produit de 20% des causes. Un peu comme le sac de Mary Poppins, la statistique de Pareto s'est révélée être un agréable fourre-tout. Elle s'adapte aussi bien à l'économie (80% des richesses sont détenues par 20% des personnes) qu'à l'entreprise (80% du boulot efficace est fait par 20% du personnel) ou même à la pédagogie (pour apprendre, il faut passer 20% de son temps sur les 80% des éléments de cours les plus importants). Marrant.

Loi de MURPHY
Elle énonce que tout ce qui peut tourner mal finira forcément par mal tourner. Chacun a pu savourer sa douloureuse véracité au moins une fois au cours de son existence (lire l'encadré ci-contre). Un peu comme si mère Nature décidait de bizuter à grande échelle... C'est à cause de Murphy que la tartine finit toujours par s'écraser du côté beurré. Ou que les chaudières tombent souvent en panne les vendredis soir à 19 h quand il commence à geler dehors. Il existe une variante qui précise que si tout semble bien fonctionner, vous avez forcément oublié ou négligé quelque chose.
L'origine de la Loi de MURPHY, un petit peu d'histoire :
De 1947 à 1949 du côté de l'Oncle Sam, l'US Air Force conduisit un projet destiné à tester la tolérance .humaine à la décélération. Les tests utilisaient un chariot propulsé par une fusée :et monté sur un rail, avec [une série de freins hydrauliques en fin de parcours. Au moment de mesurer précisément la décélération lors d'un ultime test, les capteurs indiquèrent une force nulle. Après enquête, il s'avéra que l'assistant du capitaine Edward Murphy avait installé le matériel de mesure à l'envers.
C'est en constatant cela qu'Edward Murphy prononça sa célèbre phrase: «If that guy has any way of making a mistake, he will.» Que l'on peut traduire par «Si ce gars a la moindre occasion de faire une erreur, il la fera.»
Selon une seconde version, la formalisation de la fameuse loi vint pendant une discussion avec les autres membres de l'équipe. Elle fut condensée en: «Si cela peut se produire, cela arrivera» et nommée «loi de Murphy» pour se moquer de l'arrogance de ce dernier.
Robert Murphy, l'un des fils d'Edward Murphy, nie cette énième version et clame que la phrase était: «S'il existe plusieurs façons de faire un travail, et que l'une d'elles puisse conduire à un désastre, alors il y aura quelqu'un pour procéder de la sorte.»
Dans tous les cas, la phrase a connu la notoriété que l'on sait après une conférence de presse. Lorsque les journalistes demandèrent comment il était possible que personne n'eût été sérieusement blessé durant les tests, le capitaine Stapp répondit qu'ils avaient pris la «loi de Murphy» en considération, loi qu'il expliqua. Un mythe était né.

Cécile Denayrouse

Univers Central

1. Le premier jubilé marquait l'accord du mortel avec son Ajusteur de Pensée lorsque le dessein de survivre fut scellé. Le second fut l'éveil dans la vie morontielle, le troisième la fusion avec l'Ajusteur de Pensée, le quatrième l'éveil dans Havona. Le cinquième célébra la découverte du Père Universel et le sixième jubilé fut l'occasion de l'éveil au Paradis après l'assoupissement final du transit du temps. Le septième jubilé marque l'entrée dans le corps des finalitaires mortels et le commencement du service de l'éternité. P.305 - §1

2. Parce qu'il est possible que la limite de l'absonité ait été atteinte par la série ascendante des Maitres Architectes et que la 28.012 ème tentative ait rencontré le niveau mathématique de la présence de l'Absolu. La personnalité du 28'012ème étant saisie par l'Absolu Universel. P.352 - §3

3.
1. Les Séraphins Suprêmes. P.427 - §1 - Ils opèrent en sept groupes
2. Les Séraphins Supérieurs. P.429 - §5 – 7 groupes aussi.
3. Les Séraphins Superviseurs. P.432 - §2 – 7 ordres
4. Les Séraphins Administrateurs. P.434 - §1 – 7 ordres
5. Les Aides Planétaires. P.436 - §5 – 7 ordres
6. Les Ministres de Transition. P.439 - §4 – 7 ordres
7. Les Séraphins du Futur. P.440 - §1 - Dans la mesure où ces anges ne sont maintenant directement concernés ni par Urantia ni par les Urantiens, nous estimons qu'il est préférable de ne pas décrire leurs passionnantes activités. P.426 - §2

Univers Local et rébellion

4. Le système éducatif de Nébadon est administré conjointement par les Fils Instructeurs de la Trinité et le corps enseignant des Melchizédeks. P.412 - §1

5. Les chérubins et les sanobins sortent alors de cette seconde étreinte comme séraphins qualifiés. P.423 - §6.

6. Vévona, agissant comme chef des armées angéliques. P.437 - §4.

7.
1. Le père biologique — le père charnel.
2. Le père du royaume — l'Adam Planétaire.
3. Le père des sphères — le Souverain Systémique.
4. Le Très Haut Père — le Père de la Constellation.
5. Le Père de l'univers — le Fils Créateur et chef suprême des créations locales.
6. Les super-Pères — les Anciens des Jours qui gouvernent le superunivers.
7. Le Père spirituel ou Père de Havona. P.587 - §5 à - §11

8. Le dragon devint finalement le symbole représentatif de trois mauvais personnages, Caligastia, Belzébuth et Abaddon P.602 - §3

Urantia

9. P.664 - §1 IL n'existe dans tout Satania que soixante et un mondes semblables à Urantia — des planètes où la vie est modifiée.

10.
1. L'ère de la prévie.
2. L'ère de l'aurore de la vie ;
3. L'ère de la vie marine.
4. L'ère de la vie terrestre primitive.
5. L'ère des mammifères. P.672 - §1 - §6

11. P.834 - §7 Le corps d'Adam et Ève émettait une lumière diffuse, mais ils s'habillaient toujours conformément aux coutumes de leurs associés. Ils étaient très légèrement vêtus dans la journée, mais s'enveloppaient, le soir, dans des couvertures. L'origine du halo traditionnel autour de la tête des gens supposés pieux et saints date du temps d'Adam et d'Ève. Les émanations lumineuses de leur corps étant presque totalement obscurcies par leurs vêtements, seule la lueur émanant de leurs têtes était perceptible.



12. Ratta. P.861 - §6 Adamson et Ratta eurent une famille de soixante-sept enfants.

13. P.1015 - §4. Salem était le lieu qui, après la disparition de Melchizédek, devint la ville de Jésus, qui reçut plus tard le nom de Jérusalem.

Jésus

14. P.1375 - §3. Il advint que Joseph et sa famille furent installés près de la maison d'un certain Simon qui avait trois enfants à peu près du même âge que Jésus — Marie, Marthe et Lazare. Ceux-ci invitèrent la famille de Nazareth à se reposer chez eux, et une amitié pour toute la vie naquit entre les deux familles.

15. J1455 - §4. Peut-être Jésus pressentait-il que les Juifs allaient rejeter sa mission, mais Il prévoyait déjà très certainement que ses messagers viendraient bientôt à Rome pour y proclamer le royaume des cieux. C'est ainsi que ces hommes et ces femmes enseignés par Jésus furent préparés à reconnaître ultérieurement des vérités additionnelles et similaires dans les enseignements des premiers missionnaires chrétiens. Cette prompte acceptation des enseignements des prédicateurs de l'évangile fut l'élément qui donna une si puissante impulsion à la diffusion rapide du christianisme à Rome et, de là, dans tout l'empire.

16. Taddée = Qui offre la louange. Lébbée = Homme de cœur.

17. P.1643 - §3 Il y avait, à Iron, des mines très importantes pour l'époque, et Jésus n'avait jamais partagé la vie des mineurs. Durant son séjour à Iron, il passa donc la majeure partie de son temps dans les mines. Il y travailla avec les mineurs du fond, pendant que les apôtres visitaient les foyers et prêchaient sur les places publiques.

18. P.1755 - §2 L'acceptation de la plénitude de l'effusion de la vie incarnée de Micaël sur Urantia par le Fils-Mère Éternel du Paradis. Jésus avait désormais l'assurance que les exigences du Fils Éternel étaient satisfaites en ce qui le concernait. Ce fut Gabriel qui lui apporta cette assurance.
P.1755 - §3 2. Le témoignage de la satisfaction de l'Esprit Infini quant à la plénitude de l'effusion sur Urantia dans la similitude de la chair mortelle. La représentante de l'Esprit Infini dans l'univers de Nébadon, associée immédiate et collaboratrice toujours présente de Micaël sur Salvington, parla en la circonstance par le truchement du Père Melchizédek.
P.1755 - §4 Jésus reçut avec plaisir les deux témoignages concernant le succès de sa mission terrestre apportés par les messagers du Fils Éternel et de l'Esprit Infini, mais il remarqua que son Père n'indiquait pas que l'effusion sur Urantia était terminée.

19. 1. Une bonne santé physique.
2. Une pensée claire et pure.
3. Des aptitudes et de l'habileté.
4. De la richesse — les biens de la vie.
5. L'aptitude à résister à la défaite.
6. De la culture — instruction et sagesse. P.1778 - §6 - §11

20. Caïn chantait :
« Remona, j'ai fait un rêve merveilleux ! Remona, nous étions partis tous les deux.
Nous allions lentement loin de tous les regards jaloux.
Et jamais deux amants n'avaient connu de soir plus doux.
Remona, je pouvais alors me griser de tes yeux, de ton parfum, de tes baisers.
Et je donnerais tout pour revivre un jour, Remona, ce rêve d'amour. » P. 849 § 3

- « Mon cher, à quoi peut bien servir un livre ? »

- « … à coincer une porte ? »

- « Mais encore ? »

- « A me surélever pour atteindre un objet . »

- « ?? Bon, mais c'est tout ?! »

-« Ah oui, j'oubliais, à m'aider à m'endormir le soir. »

- « Mais tu es incroyable !
Tu ne tires donc aucune richesse de tes lectures ? »

- « Si, tu as raison, parfois ils peuvent m'aider à mieux connaître le monde.
Je peux alors essayer de mieux le dominer.
Et, parfois, cela fonctionne. »

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Dominique RONFET, *d.ronfet@noos.fr*
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean ROYER, Max MASOTTI
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

n° 54 01/11

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Etre efficace !
7 James Fressac
8 La Déité
10 Semi 2
12 Quiz maxien n° 5
14 Mort et transfiguration
15 A propos de Paul
16 Pardonner
18 L'éloge de la fatigue
20 Compréhension du LU
21 Ganid réssucité
23 Vis Joyeux
24 Amour, Volonté de servir, Don divin
26 Ganid
28 Suggestion n°2

C'est un peu troublé que je signe ce présent Edito !
Pour la première fois, je prends le risque de faire appel à vos talents de narrateurs intimes pour aborder deux thèmes qui me sont présentement chers : d'une part, la personnalité de Paul qui, pour moi, a été à tort décriée et, d'autre part, l'éternel féminin. Ce qui unit ces sujets ?
Leur apport spirituel à notre humanité urantienne !
Le premier, malgré sa misogynie apparente a fondé le christianisme.
Le deuxième, malgré des siècles d'obscurantisme et de machisme, reste une source d'inspiration indéniable !
Celle-ci est-elle suffisante, juste, appropriée ? Que doit-on en attendre?
Peut-on améliorer les choses ? Alors que cela débat ferme du côté de nos sœurs québecquoises, que faisons-nous par chez nous ?
Par pure boutade, mes petites illustrations évoquent mon «Actrice Conjointe», ma manière à moi d'être attentif à la douce compagnie de toutes celles qui partagent ma modeste existence.
Il faut dire qu'il y a abondance de littérature dans ce domaine.
Il suffit de lire la prose de notre amie Octavie ou d'Agnès pour comprendre que tout est en gestation, en devenir.
Alors, je prends le risque de vous inviter tous et toutes à exprimer vos ressentis et corédiger le ou les prochains liens dans ce sens !

Bonne lecture à tous/toutes
Fraternellement vôtre.

Guy

***Note de la rédaction** (ndlr) :*
Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus long. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativemnet arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Dominique Ronfet, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

Guy de Viron

Printemps, rencontre, échange, printemps…
Notre prochaine rencontre (Lumières du 5 au 8 mai) devrait, comme toujours, nous aider à nous « reconnaitre » !
Qui sommes-nous ?
Que faisons-nous dans cette association dont la gestation semble si longue à certains ?
Quel avenir, quel devenir peut prendre notre courant de pensée ?
Ces questions seront par ailleurs abordées du 11 au 18 Juillet à Chicago : foyer dynamique et, ne l'oublions pas, originel de ce qui nous réunit en ce moment.
Au moins sous l'aspect extérieur des Fascicules d'Urantia.
Mais pour le moment revenons à nos Lumières.
Voici un an que nous ne nous sommes pas échangés.
Ne négligeons pas ce plaisir de partager entre nous, sur le ton souvent rempli d'humour qui caractérise tout bon lecteur du LU, nos réflexions profondes sur La religion dans l'expérience humaine (Fasc 100). Et trouver un peu de lumière, qui sait, à travers les réponses qui seront données à un panel de questions confectionnées par notre ami Jean ROYER. Sans oublier le soleil du Lubéron !
Voilà, vous savez tout, ou presque.
A très bientôt donc.

Dominique Ronfet



L' efficacité est la capacité de produire quelque chose, d'atteindre les résultats désirés tout en maintenant à son plus haut niveau ce qui permet cette production. Pour être efficace il faut deux éléments : ce qui est produit et ce qui a la capacité de produire. Celui qui ne se centre pas sur l'objectif et néglige les moyens n'ira pas bien loin. D'où la nécessité de prendre de bonnes habitudes.

Elaborer des habitudes spirituelles

Les habitudes économisent une quantité considérable de temps et d'énergie. Elles contribuent de manière vitale à l'efficacité et à l'économie de nos vies. Tout développement humain repose sur cette aptitude à traduire en habitudes les progrès antérieurs permettant ainsi de réaliser consciemment de nouveaux progrès.

Par un effort continu, tous les types de réflexes spirituels peuvent finalement devenir des habitudes, nous libérant ainsi pour aborder des défis supérieurs. L'élaboration d'habitudes positives est un élément central dans la croissance spirituelle. Cela devient une réaction familière face à un problème. Toutefois, nous devons être très vigilants de ne pas développer des habitudes négatives. Dans quel cas nous ne pourrions nous en débarrasser qu'en la remplaçant par une habitude positive et on n'y opposant pas de résistance N'oublions pas qu'il faut du temps pour bien développer notre personnalité divine.

Une fois de bonnes habitudes bien établies, elles imprègnent nos personnalités. Elles sont tissées sur le métier de notre caractère. Elles deviennent les possessions permanentes de nos âmes évoluantes. Des habitudes saines de vie spirituelle sont le fondement même d'une personnalité bien développée et accomplie.

- La première habitude : **devenir proactif.** La personne proactive réalise qu'entre le stimulus et la réponse il existe une grande marge de liberté. Cette liberté est celle de pouvoir prendre conscience de ce que l'on ressent ; d'imaginer diverses réponses possibles ; d'utiliser sa volonté pour adapter la meilleure réponse possible au stimulus. Il suffit parfois de respirer profondément, de se dire qu'on a le choix et d'exercer ce choix.

- La deuxième habitude : **créer des buts.** Ce n'est que dans la mesure où l'on sait exactement où l'on va qu'il est possible de trouver le chemin adéquat. Savoir où l'on veut aller et comment on y va, à propos de tous les aspects de la vie.

- La troisième habitude : **faire une liste de priorités**. Quel est le but le plus important, qu'est-ce qui vient ensuite? Cela permet de gérer adéquatement son temps et ses ressources en général.

- La quatrième habitude : **aller vers l'interdépendance**. Notre culture a beaucoup valorisé l'indépendance et il est vrai qu'il s'agit là d'une qualité essentielle. Aujourd'hui, cependant, il n'est plus possible de vivre à la Robinson Crusoé, seul sur son île. Nous avons besoin des autres, de leurs compétences, de leurs idées, de leur apport sur tous les plans. C'est pourquoi l'interdépendance, la capacité de donner et de recevoir, de vouloir gagner ensemble est l'un des aspects essentiels de l'efficacité. Elle permet le maintien de relations fructueuses et la coopération réelle.

- La cinquième habitude : d'abord chercher à **comprendre les autres** avant de chercher à être compris. l'écoute, l'observation, l'empathie, le respect chaleureux sont des compétences caractéristiques des gens hautement efficaces. Sur la base de la' compréhension de l'autre, la communication utile peut s'établir.

- La sixième habitude : **créer la synergie**. La personne efficace est aussi capable de valoriser les différences. Parce qu'elle est ouverte aux autres, à ce qui est nouveau, elle a plus tendance à dire : «Pourquoi pas?» que «Pourquoi?». Elle est stimulée par les différences, elle comprend que tout est relié et que chaque être humain fait partie d'un grand système. Au lieu d'être menacée par une nouvelle idée, une nouvelle personne ou une nouvelle concurrence, elle a la capacité de créer des synergies, c'est-à-dire de mettre les ressources ensemble pour créer avec d'autres ce qu'elle n'aurait pas pu créer seule.

- La septième habitude : **se renouveler**. La personne hautement efficace a la capacité de se renouveler, d'aiguiser ses outils régulièrement. Elle sait trouver l'huile nécessaire à garder sa lampe allumée afin de ne pas entrer dans les ténèbres du découragement et de l'amertume. En effet, il n'y a pas de plus grande source d'épuisement qu'un regard négatif sur les autres et sur le monde. Ceux qui savent se renouveler ne sont pas forcément ceux qui sont au courant des dernières tendances de l'informatique ou des théories les plus récentes, ce sont ceux qui sont capables de changer leurs «lunettes», de voir ce que les autres ne voient peut-être pas, c'est-à-dire tous les petits miracles quotidiens. Ce sont ceux qui vont au-delà du premier jugement, qui sont assez ouverts pour accueillir ce qui est positif. Ce qui est parfois plus problématique, ce n'est pas le problème à résoudre mais bien la manière dont on le considère. Se renouveler, c'est d'être capable de se laisser remplir par la gratitude, d'ouvrir ses yeux et son esprit à tout ce qui naît, à tout ce qui vit autour de nous, et être dans la joie pour cette possibilité qui est la nôtre d'en être cocréateur.

« Père, accorde-moi cette foi qui ne craint ni les dangers, ni la douleur, ni la mort, qui sait marcher dans la vie avec calme, paix et joie profonde et qui établit son âme dans un détachement absolu de tout ce qui n'est pas Toi. »

Pour vivre pleinement

Vivre plus pleinement, utiliser plus complètement ses talents, être en harmonie avec soi-même, avec les autres, avec Dieu, voilà bien le programme que nous aimerions réaliser. Les thèmes de ce programme sont :

- prendre le pouvoir sur soi, trouver la liberté de voir, d'entendre, de ressentir ce qui est,
- prendre la responsabilité de sa vie,
- pratiquer la compassion active,
- laisser partir ce qui doit partir ; lâcher prise - pour accueillir,
- être en route, croître.

Chacun de nous a été créé avec la possibilité du choix. Nous avons cette liberté de choisir entre la lumière et l'obscurité. Au début, nous projetons l'image que nous avons intérieurement programmée. A nous de visualiser notre devenir aussi radieux qu'il devrait l'être, à l'image de ce que veut le Créateur et de l'affirmer positivement !

Conscients d'être reliés éternellement à une source inépuisable de bienfaisance, nous devrions en profiter pour mieux utiliser nos ressources, atteindre de nobles buts, créer de nouvelles occasions d'enrichissement, de rencontrer des personnes intéressantes, d'améliorer notre santé, de profiter du temps pour nous développer et aimer d'avantage.

Être attentif et être présent. La vie, c'est ici et maintenant ! Constance et ardeur dans le travail. Nous devons nous exercer à être présent et à être véritablement celui que nous voulons être! Cultivons l'intelligence du cœur !

Le calme

D'abord, ralentissons le pas. La stimulation excessive à laquelle nous saines soumis empoisonne le corps et détraque l'esprit; ses mauvais fruits sont la lassitude et un sentiment de frustration qui nous fait bouillonner et tempêter contre tout et le reste.

Si important que nous soyons, d'autres seront capables de faire notre travail. Dieu accomplit, avec une lenteur imperturbable, ses desseins éternels. La seule sagesse est de vivre à son pas. Un entraîneur sportif répétait inlassablement : « Pour gagner une course, ramez lentement. Si vous vous emballez, le rythme sera rompu, vous aurez toutes les peines du monde à le rétablir.» Afin de ramer - ou de travailler - lentement, et de maintenir l'allure régulière qui mène au succès, la victime du tempo précipité fera bien d'introduire la coordonnante paix de Dieu dans son esprit, son âme et, ajoutons-le hardiment, dans son système nerveux et musculaire.

Ralentissons l'allure. Ce que nous voulons vraiment nous attendra, au point déterminé. Et si, progressant vers le but au pas mesuré de Dieu, nous ne trouvons pas ce que nous cherchons, consolons-nous. Ce que nous cherchions ne nous était pas destiné, et nous n'y perdons rien. Ainsi, employons-nous à acquérir un pas normal, gouverné par Dieu. Soyons calme. Apprenons l'art de repousser la surexcitation nerveuse. Marquons des pauses, dans notre travail, et affirmons: « Maintenant, je repousse toute surexcitation nerveuse. Elle me quitte. Je suis en paix.» Ne bouillonnons plus intérieurement. Exerçons-nous au calme.

La confiante application des principes du christianisme procure paix et tranquillité, apportant ainsi une force nouvelle au corps, à l'esprit et l'âme. C'est le parfait antidote contre toute agitation, le meilleur moyen de capter de nouvelles sources vivifiantes. Cultivons donc la foi créatrice. Apprenons d'abord à rester tranquille, physiquement, en supprimant les gestes inutiles. En cultivant le calme du maintien, il est nécessaire de penser calmement, car le corps réagit selon le genre de pensées qui traversent l'esprit. Réciproquement: l'esprit peut être apaisé en commençant par le calme physique. La détente physique et morale, le relax complet, demande à être constamment entretenu. L'être humain est constitué pour être relié à un courant continu de force qui vient de Dieu, alimente l'individu et retourne à sa source pour s'y renouveler. Celui qui vit en harmonie avec ce système récréateur acquiert l'indispensable qualité du relax et du travail facile, sur la base Chi va piano...

Ne pas se croire un nouvel Atlas, portant le monde sur nos épaules. Nous ne sommes pas condamnés à un tel effort. Ne nous prenons donc pas trop au sérieux;

Décidons d'aimer notre métier. Ainsi, il deviendra un plaisir. Peut-être ne sommes-nous pas obligés d'en changer. Quand nous serons changés, notre travail semblera différent. Adoptons une méthode de travail et respectons-la. Le travail désordonné crée l'impression d'être débordé.

Fin février de cette année, nous a quitté pour le monde morontiel, un de nos intermédiaires régionaux de la région Poitou-Charentes, Monsieur James Fressac, lecteur de longue date du *Livre d'Urantia* et ancien Rose-Croix. Le LU a été une réelle révélation pour lui. Son désir le plus cher était de constituer un groupe d'étude dans sa région, vœu qui nous l'espérons sera exaucé prochainement.

Pour cet ami, la voie vers la perfection s'est ouverte en compagnie de son Ajusteur.

Nous lui souhaitons bonne route accompagné des sentiments fraternels de tous les membres de l'AFLLU.

Au plaisir de te revoir, James !

Johanna Beukers

Simple rappel :
les dates de notre rencontre* : du Jeudi 5 mai 18h au Dimanche 8 mai 14 h
Le thème : La religion dans l'expérience humaine (voir fichier PDF joint)
Le lieu : Notre Dame de Lumières

(http://www.notredamedelumieres.com/fr/situation-et-plan-d-acces.php)

Enfin, vous comprendrez que pour une bonne organisation nous avons besoin que vous nous fassiez connaître au plus tôt votre souhait de participation à cette rencontre.

Sachez bien-sûr que nous sommes à votre disposition pour toute demande d'information complémentaire.

Pour les personnes qui souhaitent descendre en voiture et qui peuvent accueillir et partager ainsi des frais de déplacement, veuillez vous faire connaître.

Donc à très bientôt dans ce lieu magnifique qui laisse toujours aux participants des souvenirs délicieux.

** Durant cette assemblée, des postes au Conseil d'Administration ainsi que le poste de Secrétaire seront soumis aux votes des adhérents. N'oubliez pas de nous retourner vos pouvoirs si vous ne pouviez vous joindre à cette assemblée.*

Dominique Ronfet

Dans le *Livre d'Urantia*, le terme « Déité » est attribué à des personnalités divines diverses, qu'elles soient seules, associées existentielles ou associées expérientielles, mais ce terme peut aussi se référer à des personnalités non divines. Dans l'introduction, un Conseiller Divin nous indique plusieurs niveaux sur lesquels fonctionne la Déité totale.
Le mot Déité peut se référer ou non à des personnalités de divinité. 4 § 4
La Déité est personnalisable en tant que Dieu, elle est prépersonnelle et superpersonnelle selon des voies non entièrement compréhensibles à l'homme. La Déité est caractérisée par la qualité d'unité–actuelle ou potentielle–sur tous les niveaux supramatériels de réalité. Les créatures comprennent le mieux cette qualité unifiante en tant que divinité 2 - §2.

La Déité fonctionne sur les niveaux personnel, prépersonnel et superpersonnel 2 - §3. Le niveau personnel nous est compréhensible, Dieu est une personne. Le niveau prépersonnel est celui des Moniteurs de Mystère. Le niveau superpersonnel est sans doute lié à certaines réalités autres que personnelles et prépersonnelles que notre mental fini a beaucoup de mal à saisir. Remarquons que l'on nous parle de Déité fonctionnelle totale.
La Déité totale est fonctionnelle sur les sept niveaux suivants :

1. Statique–Déité contenue en soi et existant en soi. Il s'agit ici du niveau sur lequel Dieu était seul, sans Fils ni Esprit, il n'était pas encore le Père Universel de qui ou de quoi que ce soit.

2. Potentiel–Déité se voulant elle-même et ayant son but en soi. A ce moment, Dieu possède en potentiel toutes les réalités à venir.

3. *Associatif–Déité personnalisée en soi et divinement fraternelle.* Dieu est maintenant le Père personnalisé. Il fraternise avec son Fils Éternel.

4. Créatif–Déité distributive d'elle-même et divinement révélée. Dieu le Père Universel crée ses différents Fils, dont les Fils Créateurs, il fait don de la personnalité à une multitude de créatures, et est capable de se fragmenter en faisant don de ses Moniteurs de Mystère aux créatures mortelles. Il délègue une grande partie de ses fonctions à d'autres déités telles que le Fils Éternel, l'Esprit Infini, les Fils Créateurs etc. Il se révèle par le ministère de son Fils Éternel de celui de l'Esprit Infini et de ses nombreux autres Fils divins.

5. Évolutionnaire–Déité expansive par elle-même et identifiée à la créature. Tel que Dieu le Suprême.

6. Suprême–Déité expérientielle d'elle-même et unifiant la créature avec le Créateur. Déité fonctionnant sur le premier niveau d'identification avec la créature en tant que supercontrôleur de l'espace-temps du grand univers et parfois dénommée la Suprématie de la Déité. Tel que l'Être Suprême.

7. Ultime–Déité se projetant d'elle-même et transcendant l'espace-temps. Déité omnipotente, omnisciente et omniprésente. Déité fonctionnant sur le deuxième niveau d'expression de divinité unifiante en tant que supercontrôleur efficace et soutien absonite du maitre univers. Comparée au ministère des Déités auprès du grand univers, cette fonction absonite dans le

maître univers équivaut au supercontrôle et au supersoutien universels parfois dénommée l'Ultimité de la Déité. Dieu l'Ultime en est le seul exemple.
Il existe un niveau de personnalisation de la Déité qui s'appelle *Dieu le Septuple*, cette Déité associative fonctionne sur les niveaux de l'espace-temps. *Cette Déité septuple qui, pour les créatures de l'espace-temps fini, personnalisant en son temps le pouvoir dans l'Être Suprême, est la Déité fonctionnelle des créatures mortelles évolutionnaires de la carrière d'ascension du Paradis* 11 § 13. P*our compenser le caractère fini du statut des créatures et pour pallier leurs limitations de concept, le Père Universel a établi pour les créatures évolutionnaires une septuple approche de la Déité.*

Voici la composition de cette Déité :

1. Les Fils Créateurs du Paradis.
2. Les Anciens des Jours.
3. Les Sept Maîtres Esprits.
4. L'Être Suprême.
5. Dieu l'Esprit.
6. Dieu le Fils.
7. Dieu le Père.

Cette Déité associative nous concerne directement, car elle est l'échelle qui nous permet de franchir et de gravir les nombreuses étapes de notre carrière évolutive. Nous ne savons pas si parmi les Fils Créateurs, s'il ne s'agit que des 700'000 Fils qui sont à la tête des 700'000 univers locaux des 7 superunivers ou bien s'il s'agit de tous les Fils Créateurs qui continuent à être créés au-delà du chiffre de 700'000.

Nous commençons notre carrière évolutionnaire grâce au ministère de notre Fils Créateur, Micaël de Nébadon. C'est lui qui, pour nous, représente le premier maillon de cette chaîne septuple de la Déité. Lorsque nous nous avancerons dans les différents secteurs d'Orvonton, nous profiterons du ministère direct ou indirect des Anciens des Jours d'Uversa.

Nous sommes sous l'influence personnelle du Maître Esprit n° 7, celui qui dirige notre superunivers d'Orvonton. Par cette influence directe nous portons la marque caractéristique d'une individualité rappelant la nature ancestrale du Maître Esprit n° 7, et cette marque physique de notre Maître Esprit d'Orvonton est une partie de notre origine matérielle. Nous vivrons toute notre carrière morontielle sous l'influence continue de ce même Maître Esprit, et notre carrière spirituelle ultérieure n'effacera jamais entièrement la marque caractéristique de cet Esprit superviseur.

C'est sur le milliard de mondes de Havona que nous aurons la possibilité de subir l'influence invisible de l'Être Suprême. Ensuite sur le 5ème circuit de Havona nous aurons la possibilité de comprendre Dieu l'Esprit.
Sur le 4ème circuit de comprendre Dieu le Fils. Et enfin sur le 3ème circuit de comprendre Dieu le Père.
Nous aurons ainsi eu la chance de gravir les différents stades de cette Déité septuple qui en fait est là pour notre seul bénéfice.

Mon mental est « l'utérus » dans lequel la rencontre du Divin et de moi-même se fait. Lieu de fécondation, nidation et gestation du produit de la Nature de Dieu et de l'humain. Au terme de cette gestation, il est attendu de ma part un réajustement comportemental. Cette action juste satisfait tout mon être. Je ne ressens plus aucun manque, je goûte à la plénitude…

Tout comme la femme enceinte que j'ai été à trois reprises, très vite je me rends compte qu'un élément nouveau a pénétré mon être. Je me mets en « état de gestation ». Je me mets dans un ralenti (moins d'extériorité et plus de cocooning-intériorité). Je m'accorde ce ralenti et cet état de silence intérieur pour accompagner ce mouvement interne dont je ne perçois pas grand-chose au départ sinon la certitude et la confiance que quelque chose de différent à moi Agnès humaine dont j'ai fait le tour, est sur le point de prendre forme. Je guette les premiers mouvements dans ma pensée, tout en ayant une hygiène de vie qui éloigne tous poisons mentaux…, comme femme, je guettais les premiers coups contre ma paroi utérine. Et, dans cette attitude de ralenti et silence, les manifestations ne tardent pas.

« Dieu sait avant moi ce dont j'ai besoin », « La vie est plus intelligente que moi » en terme de Sagesse…donc, quand je sens une petite perturbation, non-acceptation d'une part de moi au processus de nidation en moi (tout comme les malaises de la femme enceinte en début de grossesse) je me répète ces affirmations qui m'apaisent progressivement et me mettent dans un état de réceptivité totale.

Je me laisse féconder par Dieu. Je laisse Dieu transformer mes idées en idéaux de plus en plus conformes à Sa et ma véritable Nature. De ce travail de transformation, il sera attendu de moi un réajustement de mes actes. C'est dans mes actes que les effets de Dieu sont visibles. Je me donne en toute confiance à cette transformation de mon être par la Nature de Dieu.

J'ai compris que Dieu attendait de moi une acceptation toujours renouvelée pour m'engrosser de Sa Nature. Ma personnalité lui fait quotidiennement l'offrande de mon libre arbitre. C'est de cette façon que je passe de stade en stade d'accroissement d'envahissement de Son mental dans mon mental. Une dilatation exquise qui nourrit mon âme…fille de la relation et partenariat de mon Ajusteur et moi-même. Mon mental est le lieu adéquat de cette synthèse.
Suite à mon nettoyage des handicaps, un nouvel espace mental s'est libéré. Un nouvel espace d'accueil s'offre à mon Ajusteur. Dieu émerge dans mon mental, terre d'accueil d'un nouvel équilibre potentiel humano-Divin.

Nouveau comportement chez moi :
Je suis passée de l'activisme à l'action. Ma volonté de faire la volonté de Dieu, quotidiennement réitérée attire les énergies nécessaires à la réalisation de Sa volonté et la mienne conjuguées.

J'observe ce qui se met graduellement en place par rapport à une situation nouvelle qui se présente à moi. J'observe sans être pressée d'agir immédiatement. Mon action première est d'observer les faits par rapport à ma demande. Je ne cherche pas à analyser, décortiquer, interpréter, tirer des conclusions de manière prématurée.

Dans cette nouvelle attitude de patiente observation, je pressens une organisation céleste. Ma non-précipitation permet, grâce au facteur temps, de me révéler progressivement les éléments dont j'ai besoin pour agir. A un moment, je vois la logique se dessiner, le fil rouge me saute aux yeux, la cohérence m'apparaît et avec elle, cette sensation unique d'harmonie « parfaite »…

La Vie s'impose à moi d'une façon tellement évidente, tout est là en signification !

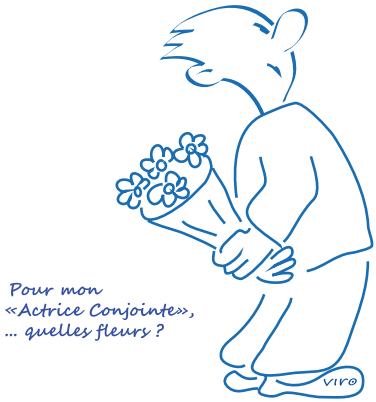
Je n'ai plus qu'à manipuler les énergies devenues évidentes.

La grossesse avec Dieu…

D'abord, il y a une demande claire de ma part d'être engrossée, ensuite, je me mets dans les conditions favorables…je focalise toute mon énergie sur l'idée de l'émergence du Divin dans mon mental. Dieu opère la transformation en moi et moi je veille à maintenir les conditions favorables (silence, recueillement, éloignement des poisons mentaux, observation des facteurs extérieurs…) quand les transformations sont arrivés au terme de la gestation, j'extériorise, sous les directives de mon Ajusteur, le produit de cette transformation…

L'équation de Dieu et moi une nouvelle fois accomplie est résolue en moi avec effets visibles à l'extérieur….
C'est de toute beauté…
J'en suis devenue boulimique !!!

Agnes Lazar



Univers Central



1. Sept cas caractérisent la personnalité humaine qui prend conscience de soi. Lesquels ?

2. Le Fils Micaël originel ne s'est jamais incarné mais, il est passé sept fois par l'expérience de l'ascension spirituelle des créatures. Mais où a-t-il fait ses expériences ?

3. Le *LU* nous parle de Pupilles Superuniversels. Qui sont donc ces Pupilles Superuniversels ?

Univers Local

4. Il y a trois circuits d'esprit distincts dans l'univers local de Nébadon, lesquels ?

5. Sous quels noms sont connus les dirigeants d'Édentia ?

6. Depuis le moment où nous quittons les mondes matériels et jusqu'à Salvington, combien subissons-nous de changements de corps ?

7. De nos jours, quelles sont les personnalités qui composent l'état major du système de Satania ?

Urantia

8. Combien d'enfants eurent Andon et Fonta ?

9. Qui étaient les Danites ?

10. Quel était l'emblème de Lucifer ?

11. Pendant combien de temps Amadon fut sustenté par l'arbre de vie ?

12. Quels étaient les croisements de races qui donnèrent les Vanites ?

Jésus

13. Dans sa seconde effusion, Micaël a pris la place d'un Souverain Systémique protestataire, quel était le nom de ce Lanonandek Primaire ?

14. La famille de Jésus était nombreuse. Qui étaient les frères et sœurs de Jésus ?

15. En quelle année Jésus célébra-t-il la première Pâque sans effusion de sang et chez qui ?

16. Qui est la personne qui fut à l'origine de la conversion de Saül ?

17. Jésus pleura pour la première fois sur le *Mont des Oliviers* mais, pourquoi pleura-t-il ?

18. Le 13 janvier de l'an 26, Jésus déposa ses outils et partit, en compagnie de ses deux frères, rejoindre Jean le Baptiste pour se faire baptiser. Qui étaient les deux frères qui accompagnaient Jésus ?

19. Les Juifs et les Samaritains n'avaient pas trop d'affinités entre eux. Au puits de Sychar, Jésus demanda à boire à une Samaritaine, qui était donc cette femme à qui il proposa, par

20. Proche de la maison de Zébédée, à Bethsaïde, une guérison spectaculaire eut lieu. Combien de personnes furent guéries ?

Max Masotti



Mort et transfiguration

Pourquoi frappes-tu à ma fenêtre, petite phalène ? Est-ce ma robe claire qui t'a attirée ? Comme tes ailes, elle est colorée des lueurs pastel du crépuscule. Tu me parais bien mal en point. Serait-ce ta dernière danse ? Ton ultime interprétation de la mort du cygne ! Mais alors, tu me fais frissonner… Es-tu le signe de la mort, de ma mort prochaine ? Je sais … La maladie qu'on m'a dite incurable, cas rare d'algodystrophie. Mais, si tôt ! Je gardais l'espoir d'une rémission. Déjà, j'ai dû interrompre ma carrière. Je n'en pouvais plus des heures et des heures de labeur à la barre … pour quelques minutes sur la scène. Et pourtant, ces moments sont le but que les artistes recherchent. Pour Alain, le philosophe, la danse est le premier des arts, le langage artistique primordial. Transmettre l'émotion de l'auteur dans l'osmose avec le public. Il y a là, par les gestes, les sons et les respirations, quelque chose d'un autre ordre qui permet d'engendrer une communion et de ressentir l'absolu de l'UN, vivant en tous. Le spectacle partagé de la beauté contribue à la transformation du monde, à son élévation.

Je l'ai vécu pour la première fois grâce à Maïa PlitseskaÏa, la diva assoluta de la danse. Chaque mouvement de ses jambes, de ses bras, de tout son corps épousait chaque note et chaque rythme de la musique. Cette vision, inoubliable, a décidé de ma vocation. Si je viens de revoir une rétrospective de ses plus belles représentations(1), ce n'est certainement pas un hasard ! Sa vie se perpétue ainsi et j'espère qu'il en sera de même pour moi. Et toi, phalène éphémère, tu as sûrement assuré ta descendance avant ton ultime danse. Moi, je n'ai pas eu d'enfants pour pouvoir me consacrer à mon art, et aujourd'hui je comprends mieux pourquoi, mais j'ai encore des élèves. Qui sait ? Peut-être l'une d'elles deviendra une nouvelle Maïa !

La valse de Ravel maintenant. Belle inspiration dans le choix de cette musique. Elle s'accorde à merveille au ballet du papillon à l'heure crépusculaire. Elle est tellement entraînante ! Je voudrais être emportée dans son tourbillon comme avant. Je ne peux que tourner en rond, clouée à ce fauteuil roulant. Elle me transperce le cœur et le corps mais, elle me transporte toujours. Si j'essayais une fois encore ? J'ai réussi, je suis debout ! Elle a accompli un miracle ! Elle m'a transformée, soulevée dans sa spirale ascendante. Je danse à nouveau, transfigurée et dans cette transe, j'oublie les douleurs fulgurantes. Qu'importe si je chute et en meurs. La mort n'est que transitoire.

Frêle et falote phalène, tu effleures encore mes vitres de tes ailes. Mais j'y songe, tu es venue me rappeler autre chose, toi qui a vécu la miraculeuse métamorphose. Avant d'être une phalène dansant sous les étoiles, tu n'étais qu'une pauvre chenille rampant sur la terre. Nous aussi humains, nous sommes actuellement tributaires de cette terre et de cette matière si dense. Ce n'est qu'une petite fraction des énergies. Et pourtant, à partir de cette matière première grossière, plein d'inventions belles et merveilleuses ont vu le jour, auprès desquelles celles des hommes font piètre figure. J'en suis sûre ; une superintelligence est à l'œuvre dans cette évolution où notre vie terrestre n'est qu'une première étape, simplement ponctuée par l'abandon du corps physique.

J'aspire à connaître la phase suivante, ma prochaine vie. J'aspire à la légèreté des subtiles énergies, délivrée des pesanteurs matérielles. Je veux être engagée parmi les artistes célestes qu'évoquent certains livres(2). Je veux connaître l'amour parfait, et la danse éternelle…

(1) sur medici.tv (2) notamment le Livre d'Urantia

Jean-François Drouet

Personnage hors du commun, je souhaiterais que «ce Paul» soit quelque peu réhabilité, d'une part parce qu'il est et reste un pilier du christianisme sinon le fondateur et d'autre part parce qu'il n'a pas bénéficié directement du ministère de Jésus de Nazareth !



Mais quelle trempe, «ce Paul» ! Comment a-t-il pu prendre son bâton de pèlerin et parcourir autant de territoires durant ses quatre voyages ?

Une nouvelle religion est née subitement avec l'adoration du divin Christ (le Jésus divin), soit !

Mais, comment cela a-t-il pu être possible ?

Paul aurait-il été mal inspiré ? Est-ce que ses associés morontiels et spirituels auraient échoué ?

D'où tirait-il son inépuisable énergie, ses visions, sa foi intrépide ?

Va-t-on lui reprocher ad vitam aeternam son «mauvais» christianisme, sa misogynie ?

Mais aurait-il pu entreprendre toute son œuvre s'il avait été accompagné d'une «actrice conjointe» ?

Bref, si vous pouvez me répondre, je serais heureux que cela fasse l'objet de certains articles dans un futur Lien !

A vos plumes. Merci d'avance.

La Rédaction

Plutôt que de ressasser l'offense du dommage,
plutôt que de rêver de revanche ou de vengeance,
ils arrêtent le mal d'eux-mêmes...

Pardonner, c'est l'acte le plus puissant
qu'il soit donné aux hommes d'accomplir.
L'événement qui aurait pu faire grandir la brutalité
dans le monde sert à la croissance de l'amour.

Les êtres blessés qui pardonnent
transforment leur propre blessure.
Ils guérissent - là où ils sont - la plaie qui défigure
l'humanité depuis ses origines : la violence.

L'homme qui pardonne ressemble à Jésus.
L'homme qui pardonne rend Dieu présent.

Gérard Bessière

Et toujours à propos du pardon:

" Quand un homme avisé comprend les impulsions intérieures de ses semblables, il les aime ; et, quand vous aimez votre frère, vous lui avez déjà pardonné. Cette aptitude à comprendre la nature de l'homme et à pardonner ses actions apparemment mauvaises est divine. Si vous êtes de sages parents, c'est ainsi que vous aimerez et comprendrez vos enfants, et même que vous leur pardonnerez quand des malentendus temporaires auront paru vous séparer. L'enfant est dépourvu de maturité et ne comprend pas la profondeur des relations entre enfant et père ; il éprouve donc souvent un sentiment de séparation coupable quand il ne reçoit pas la pleine approbation de son père ; mais un véritable père n'est jamais conscient d'une telle séparation. Le péché est une expérience de la conscience des créatures ; il ne fait pas partie de la conscience de Dieu." 1898 - §4

" Votre inaptitude ou votre répugnance à pardonner à vos semblables donne la mesure de votre immaturité, et dénote que vous n'avez pas atteint le niveau adulte de sympathie, de compréhension et d'amour. Vos rancunes et vos idées de vengeance sont directement proportionnelles à votre ignorance de la nature intérieure et des véritables aspirations de vos enfants et de vos semblables. L'amour est la manifestation de l'impulsion vitale intérieure et divine. Il est fondé sur la compréhension, entretenu par le service désintéressé et accompli dans la sagesse. " 1898 - §5

Bien à vous

Jean Duveau

Le désert aride brûle mes yeux et mes pieds.
J'avance, l'air chaud projette des mirages.
Le vent dans le dos, mon cœur piégé
Espère en secret prendre un virage :
Par une prise de conscience, un nouveau regard
Laisser emporter loin les lourdeurs du voyage…
Subitement, jaillissement après la pluie
D'un tapis de fleurs de tous coloris.
Emerveillée j'avance pour un nouveau départ !
Je me sens comme une enfant
Les yeux écarquillés tout grand.
La beauté me sautait au visage.
Arrière les peurs qui font tant de ravage…
J'avançais toujours et escaladais un sommet
Qui tombait à pic - c'était une falaise.
Sur son bord une aigle, auquel je m'identifiais.
J'attendais le moment pour être à l'aise,
Car je savais que l'air pouvait me porter.
J'essaye mes « ailes », puis subitement m'élance
Dans le vide, sans vertige, en toute confiance.
Ce n'était pas un vol, je me laissais porter
Par les courants d'air chaud; je montais, descendais
En contemplant encore et encore des paysages nouveaux.
Mes pulsions de mort abandonnées devenaient terreau.
Elles ajoutaient à la beauté universelle une nouvelle couleur.
La vie ne jaillit-elle pas de la mort, de la douleur ?
L'imagination, l'élan créatif se coordonnaient à la réalité
Et je me sentais « léger, léger » comme l'oiseau « abandonné ».
Lumière et vie - ici et après !!

Vous me dites, Monsieur, que j'ai mauvaise raine,
Qu'avec cette vie que je mène, je me ruine,
Que l'on ne gagne rien à trop se prodiguer :
Vous me dites, enfin, que je suis fatigué.
Oui, Monsieur, je suis fatigué : et je m'en flatte !
J'ai tout de fatigue, la voix, le cœur, la rate,
Je m'endors épuisé, je me réveille las,
Mais grâce à Dieu, Monsieur, je ne m'en soucie pas.
Ou, quand je m'en soucie, je me ridiculise.
La fatigue, souvent, n'est qu'une vantardise…
On n'est jamais aussi fatigué qu'on le croit !
Et quand cela serait, n'en a-t-on pas le droit ?
Je ne vous parle pas de sombres lassitudes,
Qu'on a, lorsque le corps harassé d'habitudes,
N'a plus pour se mouvoir que de pâles raisons…
Lorsqu'on a fait de soi son unique horizon.
Lorsqu'on n'a rien à perdre, à vaincre ou à défendre.
Cette fatigue-là est mauvaise à entendre.
Elle fait le front lourd, l'œil morne, le dos rond
Et vous donne l'aspect d'un vivant moribond.
Mais se sentir plier sous le poids formidable
Des vies dont, un beau jour, on s'est fait responsable,
Savoir qu'on a des joies ou des pleurs dans ses mains,
Savoir qu'on est l'outil, qu'on est son lendemain.
Savoir qu'on est le chef, savoir qu'on est la source,
Aider une existence à continuer sa course,

Et pour cela se battre à s'en user le cœur :
Cette fatigue-là, Monsieur, c'est du bonheur.
Et sûr qu'à chaque pas, à chaque assaut qu'on livre,
On va aider un être à vivre ou à survivre,
Et sûr qu'on est la route et le port et le gué,
Où prendrait-on le droit d'être trop fatigué ?
Ceux qui font de leur vie une belle aventure
Marquent chaque victoire en creux sur leur figure,
Et quand le malheur vient y mettre un creux de plus,
Parmi tant d'autres creux, il passe inaperçu.
La fatigue, Monsieur, c'est un prix toujours juste.
C'est le prix d'une journée d'efforts et de luttes.
C'est le prix d'un labeur, d'un mur ou d'un exploit,
Non pas le prix qu'on paie, mais celui qu'on reçoit.
C'est le prix d'un travail, d'une journée remplie.
C'est la preuve, Monsieur, qu'on marche avec la vie.
Quand je rentre la nuit et que ma maison dort,
J'écoute mes sommeils et, là, je me sens fort !
Je me sens tout gonflé de mon humble souffrance
Et ma fatigue, alors, est une récompense.
Et vous me conseillez d'aller me reposer !
Mais si j'acceptais là ce que vous me proposez,
Si je m'abandonnais à votre douce intrigue,
Mais je mourrais, Monsieur, tristement de fatigue.

Robert Lamoureux

J'ai parcouru un certain nombre de blogs et autres forums sur Internet traitant du *Livre d'Urantia*. Il est remarquable de voir combien peu de gens comprennent ce qu'ils lisent. La plupart se contentent d'y voir ce qu'ils veulent (ou peuvent) y trouver. Je me suis alors rappelé que les apôtres de Jésus ne comprenaient pas la moitié de ce qu'il disait, mais il est vrai que, s'adressant à eux, il parlait en fait à tout un univers. Et je songeais : si ces êtres proches ne le comprenaient pas, que dire des simples disciples ? Il semble bien que cela ne troublait pas Jésus outre mesure et qu'il ait pensé que la foi était suffisante.

Pour en revenir aux lecteurs de notre temps, il en existe plusieurs catégories, les hostiles et les amicaux, les hostiles se subdivisent en sceptiques et en fondamentalistes, ces derniers venant des milieux chrétiens pour qui l'histoire s'est achevée avec le Nouveau Testament ; mais il faudra compter avec d'autres fondamentalistes dans les temps à venir. Quant aux sceptiques, ils se disent soit athées soit scientifiques et ils se contentent le plus souvent de répéter que la science du Livre d'Urantia est dépassée, sans voir que leur propre notion de science l'est encore d'avantage. On trouve, par exemple, presque partout, que le livre dit que l'homme a 48 chromosomes alors que l'on sait depuis 1956 qu'il en possède 46. Or, si le mot chromosome est connu des révélateurs, on le trouve une fois seulement, et, pour l'homme, l'expression liée à 48 est non pas chromosomes mais 'déterminateurs de caractéristiques' (trait determiners), ce qui est exact pour les cellules sexuelles en raison de la présence des chromosomes X et Y, bien qu'aucune cellule ne comporte normalement ce nombre. Voir l'étude d'Halvorson dans UbtheNews, malheureusement uniquement en anglais.

Mais il y a aussi les lecteurs convaincus qui ont survolé tel ou tel passage et ne tiennent aucun compte de tous les autres. Or, on nous dit que la « connaissance partielle est potentiellement mauvaise » tout en affirmant par ailleurs qu' « aucune révélation ne peut être complète avant d'atteindre le Père Éternel »

Ainsi, sur un forum américain, un lecteur propose de situer les mondes architecturaux dans l'univers, mais il n'a pas lu (ou pas compris!) ce qui était dit des distances ou du nombre d'étoiles du système ou encore qu'Andromède était inhabitée, si bien qu'il situe Salvington dans le nuage d'Andromède à plus de deux millions d'années-lumières et Jérusem près de l'étoile Alnitak dans Orion. Or, cette étoile est à plus de 800 années-lumière de nous alors que le diamètre de Satania fait moins de 100 années-lumière. Vous n'êtes pas obligé de me croire sur parole, mais vous pouvez consulter l'étude de Frederick L.Beckner Étoiles, galaxies superunivers et le *Livre d'Urantia* dans une version bilingue de Claude Flibotte à : www.urantia-quebec.ca/activites/urantiaqc179.pdf

D'autres, enthousiastes, n'hésitent pas à faire leur propre cuisine avec les ingrédients piochés dans le livre, telle cette dame qui a fait un résumé des quatre parties du livre en portugais et qui mélange les Ajusteurs de Pensée avec les Moniteurs de Mystère pour en faire des Moniteurs de Pensée (Monitor do Pensamento au lieu de Ajustador do Pensamento ou Monitor Misterioso).

Il me semble qu'il y a suffisamment de difficultés dans la complexité * de ce livre pour qu'il soit inutile d'y ajouter notre propre incompétence.

* Complexe ne signifie pas compliqué mais devrait éviter aussi la confusion avec simple.

Le *Livre d'Urantia* n'est ni un livre simple ni un livre compliqué, mais c'est un livre complexe.

Jean Royer

La résurrection de Ganid vue par son ange gardien

Dans la lumière tamisée de la salle de résurrection Ganid ouvre les yeux.

« *Bienvenue à toi, Ganid*, » dis-je dans sa langue natale.
« *Je suis ton ange gardien et tu es maintenant sur le premier monde des maisons du Père.* »

Ganid me voit pour la première fois et s'en étonne. Il ne sait pas encore qu'il est doté de la vision morontielle et regarde avec étonnement les six doigts de sa main.

« *Te souviens-tu de celui que tu appelais Maitre au temps où, avec ton père, tu parcourais le monde méditerranéen ?* »
« *Oui, il s'appelait Joshua ben Joseph et nous l'avions rencontré en Palestine .*»
« *Eh bien, il a manifesté l'intention de te voir dès ton arrivée sur ce monde, mais tu vas être surpris car tu vas le voir en gloire, le Maitre est en effet Maire Fils depuis son retour de la planète Terre, que nous appelons ici Urantia; en fait, il est le Fils Créateur de cet univers et règne maintenant sur plus de trois millions de planètes.* »
« *Mais alors* », dit Ganid, « *je ne le reconnaîtrai pas.* »
« *N'aie aucune inquiétude, il a gardé toutes ses qualités humaines. Allons, viens avec moi.* »

Nous sommes sortis de la chambre et Micaël était là, rayonnant et souriant. Il dit :
« *Ganid, mon fils, je suis heureux de te voir à nouveau. Nous aurons l'occasion de nous entretenir plus longtemps quand je te recevrai dans ma résidence à Salvington et d'évoquer quelques bon bons moments que nous avons vécus ensemble mais je tenais à t'accueillir lors de ton premier réveil. En vérité, tu ne vas pas rester longtemps sur ce monde, mais progresser jusqu'au troisième monde avant de prendre le long chemin qui te mènera au Paradis.* »

Ganid ne dit rien, trop impressionné par Micaël, mais déjà heureux de savoir qu'ils se reverraient.

Micaël disparut soudain et je dis à Ganid :
« *Allons au quartier des Melchizédeks où tu résideras en attendant la prochaine étape.* »
« *Les Melchizédeks, qu'est-ce que c'est ?* » dit Ganid
« Tiens, tu vas voir, car en voici un qui vient aussi t'accueillir. C'est un grand et rare honneur qu'il te *fait et c'est sans doute parce qu'il a su que tu étais l'ami de Micaël.* »
« *Oui, je me rends compte maintenant de la chance inouïe que j'ai eu de côtoyer le Fils Créateur pendant tout le temps de notre périple méditerranéen.* »

Et soudain, moi je pensais que j'avais bénéficié de cette même chance, j'avais côtoyé aussi le Fils Créateur pendant près de deux ans.

Récit presque réel.

Jean Royer

Il peut sembler que la traduction en français de « Transcendentals, This superfinite level (antecedently) follows finite progression » en « Ce niveau suprafini suit la progression finie (en l'anticipant) », puisse porter à confusion. Il faut comprendre que les plans de la création du Maître Univers sont sous la dépendance des Architectes du Maître Univers. Il y a eu des plans pour la genèse du fini qui ont donc été antérieurs au fini et en ce moment il existe des plans pour la formation des espaces extérieurs qui seront habités après l'Age du Suprême. Le niveau Transcendantal ne suit donc pas la progression du fini en même temps qu'il l'anticipe. Ce niveau a précédé le fini et prépare sa suite. Il prépare l'Age de l'Ultime et en suit la direction spatiale. Dire qu'il suit la progression du fini en même temps qu'il l'anticipe me semble une erreur. Cela contreviendrait à la logique de la création : un carré ne peut être rond !

En relation avec cela, il est intéressant de mettre en parenthèse que les Maîtres Organisateurs ne travaillent pas beaucoup à l'intérieur des frontières du Grand Univers mais qu'ils sont beaucoup plus actifs dans l'espace extérieur.
Lorsqu'on fait appel au « Je Suis » pour comprendre la différenciation du Qualifié et du Non Qualifié, il ne faut pas perdre de vue que cette théorie est hypothétique. Bien qu'elle ne soit pas incluse dans la réalité, elle a le mérite de nous faire entrevoir l'origine des choses et des êtres. Il y a sept Absolus qui sont tous existentiels, c'est à dire qu'ils sont depuis toute l'éternité. Mais seul le Père Universel est originel. Les trois personnes existentielles de la Trinité satisfont une expérience personnelle à travers les trois Absolus Expérientiels.

Tout le potentiel spatial, matériel, est contenu dans l'Absolu Non Qualifié et dépend de l'Ile Éternelle du Paradis. Tout le potentiel mental et spirituel est contenu dans l'Absolu de Déité et dépend de la Trinité. En ce qui concerne l'Absolu Universel, il y a plus de difficulté à le définir, mais on peut émettre l'idée qu'il est le potentiel créatif de l'instant présent éternel, c'est à dire qu'il est le fait où le potentiel se transforme en actuel, le moment où le projet se transforme en réalité, mais cela, de façon continue et sans possibilité d'épuisement de sa potentialité. Il est le potentiel permanent de l'instant créatif.

Seul le Père Universel est Infini, mais l'infinité est hypothétique. Elle précède tous les commencements et est en similitude avec le Je Suis non qualifié pré existentiel. Elle est aussi postérieure aux destinées expérientielles et est en similitude avec Je Suis post expérientiel.
La Déité rencontrée sur le niveau absolu, étant distributive d'elle-même, il fallait que des niveaux subabsolus existent pour que la création survienne. Il fallait donc que des plans soient élaborés en conséquence. Pouvoir expliquer la nature des Architectes du Maître Univers nécessiterait la possession d'un mental fonctionnant dans l'absonite. Mais, il n'est pas interdit de penser que ces êtres Transcendantaux puissent représenter chacun, un concept vivant de la Trinité du Paradis dans un but créatif. De cette façon, ils ne seraient ni des créateurs, ni des créatures ; ils ne seraient donc pas créés, mais seraient l'extériorisation d'un concept ! C'est un peu ce qui se passe avec les fils trinitisés par des créatures. Et comme par hasard, ces fils trinitisés deviennent les pupilles des Architectes du Maître Univers et sont mis en réserve en attendant l'Age de l'Ultime. Le rôle que ces fils auront à jouer sur les niveaux de l'espace extérieur ne fait aucun doute car ils sont des concepts vivants utilisables pour la destinée.

Jean-Claude Romeuf

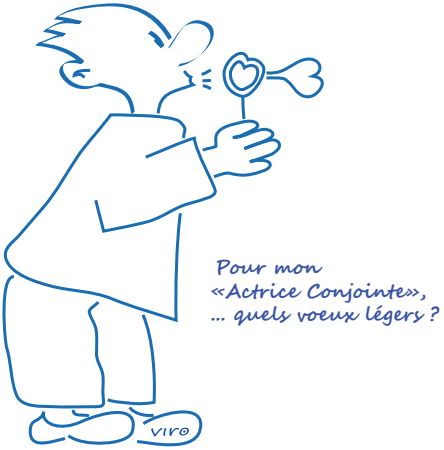
Vis joyeux

Plus tu reçois, plus tu as à donner. Ne retiens rien pour toi-même, mais donne, donne et continue à donner, et, ainsi fais de la place pour que de plus en plus de choses te remplissent.
Vis selon l'Esprit, marche dans les voies de l'Esprit et deviens un avec toute vie. Je ne veux pour toi que le mieux et le plus élevé.
Ne crains jamais de compter sur le meilleur. Ne ressens jamais que tu es indigne d'avoir le meilleur ou que tu ne le mérites pas.
C'est ton véritable héritage, mais tu dois le réclamer; tu dois l'accepter et compter dessus. Cela t'appartient, c'est Mon cadeau pour toi.
Ne laisse pas la fausse humilité t'empêcher d'accepter ce qui t'appartient de droit; et ne te contente pas de l'accepter, mais exulte de joie au-dedans, et rends grâce éternellement.
Chéris-le, et regarde sa merveille se déployer dans ta vie, en sachant sans l'ombre d'un doute que tout ce que J'ai t'appartient.

Je vis, tel l'être joyeux, tendre et affectionné que le Créateur a conçu. Dieu m'a accordé la grâce divine simplement parce que je suis une création divine. Alors, j'accepte Sa bonté pour moi, et en vivant selon ce que je crois être Son Plan, je montre ma reconnaissance.

Je vis ma vie, tel l'être joyeux, tendre et affectionné que Dieu a prévu à ma création. Par la grâce, je m'attends chaque jour à des bénédictions imprévues de la part de Dieu. Mon âme s'exprime avec bonté multipliant l'amour et la joie qui sont miens.

E. Caddy



L'Arbre de Vie est situé au milieu du paradis de Dieu, au plus profond de notre âme. Le fruit abondant et riche qui pousse et mûrit avec le plus de perfection, le fruit le plus accompli, le plus vivifiant, c'est l'Amour. Ceux qui perçoivent son véritable caractère l'ont défini comme étant la plus grande force de guérison du monde. L'Amour ne manque jamais de répondre à une demande du coeur humain. On peut se servir du principe divin de l'Amour pour faire face à tous les besoins de l'humanité et dissiper toutes les tristesses, infirmités, ou situations misérables qui la harcèlent.
Grâce à la compréhension et au bon usage de l'Amour, grâce à son influence subtile et illimitée, toutes les blessures du monde peuvent être guéries. Quand l'Amour déploie ses ailes, il recherche les lieux arides du cœur humain, les endroits de la vie qui sont gâchés. Son contact rachète l'humanité.

L'Amour accomplit la loi de son propre esprit, achève son travail dans la perfection, et révèle le Christ dans l'âme humaine. L'Amour cherche continuellement une entrée pour affluer dans le cœur humain et se répandre en bienfaits. Si la perversité et les pensées discordantes de l'homme ne le détournent pas, le fleuve éternel et immuable de l'Amour de Dieu s'écoule continuellement, entraînant dans le grand océan universel de l'oubli toute apparence d'inharmonie ou de laideur susceptible de troubler la paix des hommes. L'Amour est le fruit parfait de l'esprit. Il s'avance pour panser les plaies de l'humanité, rapprocher les nations dans l'harmonie, et apporter au monde la paix et la prospérité. Il est la pulsation même du monde, le battement de cœur de l'univers. II faut que ce courant de la grande vie omniprésente remplisse l'humanité, si elle veut accomplir les œuvres de Jésus.

L'Amour impérissable de Dieu nous entoure, il n'est plus besoin de craindre: «Avant que vous appeliez Je répondrai, avant que vous ayez fini de parler J'aurai entendu.»

Approchons audacieusement de son trône de grâce, renonçons à nos attitudes rampantes et suppliantes, prions avec une foi intelligente, sachons que l'aide dont nous avons besoin est déjà accordée. Ne doutons jamais. Faisons plus, demandons. Proclamons comme Jésus notre droit de naissance de Fils du Dieu vivant. Sachons qu'il existe une Substance invisible et universelle, au milieu de laquelle nous vivons et évoluons. En elle se trouvent toutes les choses bonnes et parfaites que l'homme peut désirer. Elles n'attendent que l'expression de sa foi pour en être dégagées sous forme visible et manifeste.

Considérons Salomon pendant la nuit de son expérience, quand il permit à sa radieuse nature de s'étendre jusqu'au plan de conscience universel où il demanda que sa vie fût exempte d'égoïsme et consacrée au service de tous. Il avait reconnu la sagesse de l'Amour, et l'Amour le combla de ses richesses illimitées.

Aimer, c'est ouvrir le réservoir illimité des trésors de Dieu. Quiconque aime ne peut s'empêcher de donner. Or, donner c'est gagner. Ainsi le veut l'accomplissement de la loi infaillible « mesure pour mesure». En donnant sans arrière-pensée de recevoir, on ne peut éviter de recevoir, car l'abondance dont on a donné nous est retournée en accomplissement de la loi. «Donnez et l'on vous donnera, une pleine mesure secouée, tassée et débordante. C'est ainsi que les hommes rempliront votre sein. Car on vous mesurera avec la mesure même dont vous vous êtes servis pour mesurer.»

Si nous agissons dans l'esprit d'amour, il faut que Dieu soit présent dans notre conscience. S'identifier avec la Vie, l'Amour, et la Sagesse, c'est prendre consciemment contact avec Dieu, c'est recevoir un afflux d'abondance.Si nous agissons dans l'esprit d'amour, il faut que Dieu soit présent dans notre conscience.

S'identifier avec la Vie, l'Amour, et la Sagesse, c'est prendre consciemment contact avec Dieu, c'est recevoir un afflux d'abondance. Cette abondance règne pour tous, et en sa présence nul n'est dans le besoin. Pour recevoir l'abondance, il faut que l'esprit s'élève bien au-delà des frontières des limitations. II faut abandonner toute idée d'objet particulier. Elle est si vaste qu'elle ne laisse pas place aux idées de détail. Pour la maintenir dans la pensée, il faut que la conscience s'élance au loin dans l'Universel et s'ébatte dans la joie d'une liberté parfaite.

Toutefois, il ne faut pas prendre cette liberté pour une licence, car nous sommes tenus pour responsables de toutes nos pensées et de tous nos actes. Notre conscience ne saurait atteindre en un instant ce degré de liberté. La rupture des derniers vestiges de limitation peut avoir lieu instantanément, mais il faut que ce glorieux événement soit préparé. La préparation s'accomplit de l'intérieur dans les moindres détails, de même que chaque pétale d'une fleur est parfait dans ses moindres détails à l'intérieur du bourgeon. Quand la perfection est achevée, le bourgeon fait éclater sa coquille de sépales, et la fleur s'épanouit dans sa beauté. De même l'homme doit briser sa coquille d'égoïsme avant de s'épanouir.

Les lois de Dieu sont éternellement les mêmes, maintenant comme toujours. Tout en étant immuables, elles sont bienfaisantes, car elles sont bonnes. Si nous vivons en nous y conformant, elles deviennent les pierres fondamentales sur lesquelles nous bâtissons santé, bonheur, paix, équilibre, succès, et aboutissement. Si nous demeurons entièrement dans la loi de Dieu, aucun mal ne peut nous advenir. Nous n'avons pas besoin d'être guéris, nous sommes sains jusqu'au bout des ongles.

Le Fils Unique réunit l'idéal masculin et féminin, l'étincelle humaine éternelle présentée comme sauveur et compagnon. L'enfant-né, présenté comme l'enfant-Christ au monde, naît pur, sacré, saint, conçu de Dieu, né de Dieu. Il est l'image, le Christ de Dieu.- un tel enfant ne passe pas par le processus des vies successives. Seules les pensées physiques font qu'un enfant naît dans le monde physique et se trouve obligé d'endosser les pensées physiques de péché et de discorde de ses parents. C'est la seule raison qui rend nécessaire une nouvelle naissance.

La volonté de servir

Quand un homme part pour la Terre Promise, il lui faut renoncer au pays des ténèbres et l'oublier. Il faut quitter les ténèbres et partir pour la lumière. On ne peut à la fois rester et partir. II faut renoncer aux vieilles idées et adhérer aux nouvelles, oublier ce que nous ne souhaitons pas nous rappeler, et nous rappeler seulement ce que nous voulons retenir. Ces deux choses sont indispensables. Seule la vision doit nous rester en mémoire si nous voulons qu'elle s'accomplisse. On se la rappelle en maintenant dans sa pensée la chose à reproduire. On démembre, on refuse de se rappeler la chose à ne pas reproduire. Pour extérioriser la vision, il faut y conformer toutes nos idées, nos pensées, nos paroles, et nos actes. Telle est la vraie concentration, celle de la dévotion, le centrage de toutes les forces sur l'essentiel. C'est le signe que l'on aime l'idéal. Or, l'idéal ne peut être exprimé qu'au moyen de l'amour, car c'est l'amour qui en fait est un idéal.

Même si l'homme débute par un échec, il faut qu'il soit décidé à persévérer. C'est l'exercice de la volonté. le cri de la confiance en soi, l'expression de la foi dirigeant le pouvoir de l'idéal. On n'atteint jamais l'idéal sans diriger consciemment le pouvoir vers lui, sans exercer la volonté. Cependant, si l'idéal n'était pas une volonté idéale, cela lui serait fatal. Il faut que la volonté idéale soit aussi utile que l'idéal sans quoi l'âme ne peut libérer le pouvoir que la volonté voudrait diriger. La volonté d'être servi au lieu de servir provoque le retour du courant vital contre lui-même. La volonté de servir maintient le flux du courant vital à travers l'âme et entretient le rayonnement de la personnalité.

La volonté de servir donne un but à la vision et laisse l'amour se déployer dans la vie. Comment l'amour s'exprimerait-il s'il ne passait à travers celui qui exprime la vie ? S'il passe à travers la conscience, l'organisme entier répond et fait vibrer chaque cellule par l'amour qu'il exprime. Alors le corps s'harmonise, l'âme rayonne, la pensée s'illumine, les idées deviennent pénétrantes, brillantes, vivantes, précises. La parole devient positive, vraie, constructive. La chair est renouvelée, purifiée, vivifiée, Les affaires s'arrangent, et toutes choses prennent leur aspect véritable.

Le «JE SUIS «s'exprime par le Moi, et il n'est plus permis au Moi de supprimer le «JE SUIS». Si le corps n'obéit pas à l'esprit, comment exprimerait-il l'Esprit ? L'intelligence consciente doit désirer et rechercher l'Esprit afin de connaître le pouvoir de l'Esprit De cette manière, l'homme apprend que l'Esprit est l'accomplissement du besoin. Et l'Esprit reçoit son expression suprême quand on lui permet de donner satisfaction aux besoins d'autrui. C'est la volonté de servir qui ouvre à tous les réserves illimitées de Dieu et provoque l'épanouissement de l'âme.

L'âme est revenue à la maison du Père dès qu'elle a ressenti la volonté de servir. Le prodigue qui sert devient le Fils choyé. Le mercenaire qui se nourrissait de déchets devient prince d'une maison royale, la maison de ses propres possibilités. Il connaît l'amour de Dieu, comprend le don de son Père, et l'affecte à un bon usage. Nul ne peut recevoir ce don, sinon un fils. Aucun serviteur, aucun mercenaire ne peut entrer dans la joie de l'héritage du fils. Le serviteur recherche toujours un résultat. Le fils a déjà hérité de toutes les possessions du Père.

Quand nous savons que nous appartenons à la maison du Père et sommes héritiers de tous ses biens, nous pouvons commencer à vivre selon les désirs du Père. « Voici, nous sommes maintenant des Fils de Dieu. » La conscience d'être fils provoque l'accomplissement, la conscience d'être serviteur provoque la pénurie. Dès que nous jouons le rôle du Fils en pensée, en paroles, et en action, nous découvrons que le Père a exaucé tous les désirs de notre cœur.

Le premier pas consiste à posséder la pleine maîtrise de toute nos activités extérieures de pensée, d'âme, et de corps, avec l'idée dominante que nous cultivons l'habitude de la perfection, l'habitude de Dieu, du Christ de Dieu. Où que nous nous trouvions, pensons à la perfection, à Dieu, chaque fois que l'idée nous en vient, aussi bien durant notre travail que durant notre repos. Percevons en nous cette présence parfaite. Prenons l'habitude de considérer comme notre vrai moi la présence du Christ de Dieu.

Faisons ensuite un pas de plus. Percevons une divine lumière blanche, éblouissante de pureté, émanant du centre même de notre corps. Voyons-la jaillir avec une telle splendeur et un tel éclat qu'elle finit par rayonner de toutes les cellules de notre corps, de tous nos tissus, muscles, ou organes. Puis voyons le vrai Christ de Dieu qui se présente triomphant, pur, parfait, et éternel. Notre vrai Christ de Dieu, le seul véritable fils de Dieu, la divinité qui triomphe de tout Allons de l'avant et proclamons qu'elle nous appartient de droit divin. Elle sera nôtre aussitôt.

Chaque fois que nous disons «Dieu «, sachons pertinemment que nous présentons Dieu au monde. Il est bon de percevoir cet idéal et de l'incorporer complètement Alors nous ne sommes ni séparés les uns des autres ni séparés de Dieu. C'est ainsi que l'homme triomphe du monde.

Percevons les grandes choses réalisables par notre communion en Dieu. Si nous la cultivons avec amour, dévotion, respect, et adoration, elle devient une habitude qui absorbe entièrement notre vie courante. En peu de temps, nous aurons manifesté la Divinité, nous serons redevenu le Christ Divin, le premier-né de Dieu. Nous ne ferons plus qu'un avec l'Esprit originel, l'Énergie essentielle. Sentons, percevons, saisissons effectivement cette grande lumière. Acceptons-la, proclamons et sachons positivement qu'elle est nôtre. Après une brève période, notre corps émettra effectivement cette lumière. Celle-ci a existé de tout temps, en toutes circonstances, dans toute l'immensité de l'univers. Elle est la vie.

Quand une chose nous est expliquée, la lumière brille dans notre intelligence consciente. La LUMIERE DE LA VIE brillera bientôt pour notre oeil attentif, comme ce fut le cas pour tous les grands êtres.

Il existe un Esprit infiniment sage, une intelligence divine et infinie qui imprègne toutes choses. Elle forme la source de tout Sa divinité manifestée sous forme de pensée ou de corps matériel constitue l'existence véritable de toutes choses.

Nous pouvons donner à cet Esprit intelligent et infiniment sage le nom que nous voudrons. Une fois qu'il a dénommé une chose, l'homme a le pouvoir de l'amener à l'existence. Si le nom a été donné avec respect, adoration, et louange, il peut devenir ce qu'il a nommé.

Notre don divin

Si l'on s'exerce à n'envoyer que des messages de vie, d'amour, d'harmonie, et de perfection, on n'est bientôt plus capable de prononcer un seul mot discordant.

II faut avoir la vision, aimer et idéaliser ce qui vient de l'intérieur de l'âme, et non donner une forme tangible nécessairement idolâtre à l'idéal que nous voulons exprimer.

Nous devons reconnaître que nous avons en nous-mêmes la faculté de pourvoir à tous nos besoins et nous devons nous servir de ce pouvoir comme Jésus nous l'a enseigné.

Il faut absolument regarder à l'intérieur de soi-même. Si l'on compte sur quelqu'un d'autre, on en fait une idole au lieu d'exprimer son propre idéal.

II n'existe qu'un seul vrai Principe Universel, Directeur, Primitif, Infini et Divin. La lumière centrale de ce Principe s'appelle Dieu. Comme Dieu enveloppe tout, tous sont Dieu. Quand nous parlons de Dieu, nous parlons d'un et de tous, pour tous, en tous, et à travers tous.

Choisissons qui nous voulons servir. Division signifie faillite et mort. Unité dans le Principe Père et Mère signifie progrès, honneur, et pouvoir.

Pour créer et pour accomplir, il faut être mû par des mobiles sincères et centrer sa pensée sur un point d'absorption, c'est-à-dire sur un idéal. Nous pouvons devenir ce centre. Rien ne prend forme sans que les hommes aient d'abord exprimé un idéal.

Dans ses séminaires, Moussa Ndiaye a décrit sous toutes les facettes la nature féminine !
Si cet éternel féminin mérite bien sa place dans les livres d'histoire et d'anthologie, il pourrait tout aussi bien figurer au sein même de l'AFLLU et donc que quelques lignes lui soient consacrées dans le Lien.

Alors, appel à tous ceux et celles qui ont de l'imagination et un peu de temps pour décrire ou conjuguer la féminitude spirituelle.

Quel est l'apport de la présence de nos « Actrices Conjointes» dans notre vie urantienne ? Puis d'imaginer les critères de la collaboration future !

Même si on s'en doute un peu, ce serait sympathique de le transcrire dans un numéro du Lien.

Á vos plumes et libérez-vous !

Merci d'avance !

*Pour vous y encourager et vous inspirer, ci-joint les têtes de chapitres des conférences de Moussa. Avec sa permission, on publiera des extraits dans une prochaine édition.



La Rédaction

(1- Introduction générale)

2- La femme et le mystère de Dieu

3- Le fonctionnement de la femme par rapport à la Trinité

4- La femme et la progression et la réalisation de l'œuvre de Dieu

5- La femme et les notions de paternité, de filiation et de maternité

6- La femme et la douceur

7- La femme porte flambeau de la morale et de la spiritualité

8- La nature féminine et l'émergence

9- La beauté et la nature féminine

10- La femme et la coopération

11- La femme créatrice et donneuse de souffle de vie aux créatures

12- La femme et la paix

13- La femme et l'amour

14- La femme et le perfectionnement biologique de la race

15- La femme révélatrice de la vérité

16- La femme canal de la vie et de la vérité

17- La femme et le silence

18- La femme et l'intuition

19- La femme et l'altruisme

20- La femme et la loyauté

21- La femme et l'espoir

22- La femme et l'évolution

23- La femme et l'ordre

24- La femme et le désintéressement

25- La femme et l'aventure

Univers Central

1.
1. Décision morale, la plus haute sagesse. P.194 - §8
2. Choix spirituel, le discernement de la vérité. P.194 - §9
3. Amour désintéressé, le service fraternel. P.194 - §10
4. Coopération intentionnelle, la loyauté de groupe. P.194 - §11
5. Perspicacité cosmique, la compréhension des significations universelles. P.194 - §12
6. Consécration de la personnalité, la dévotion à faire de tout coeur la volonté du Père. P.194 - §13
7. L'adoration, quand on poursuit sincèrement les valeurs divines et que l'on aime de tout son coeur le divin Donateur des Valeurs. P.195 - §1

2.
Sur les 7 circuits de Havona. P.234 - §4

3.
Tous les ascendeurs arrivant sur les mondes éducatifs des superunivers deviennent les pupilles des Anciens des Jours. P.342 - §5

Univers Local

4.
P.377 - §6 1 . L'Esprit d'effusion du Fils Créateur, le Consolateur, l'Esprit de Vérité.
P.377 - §7 2 . Le circuit d'esprit de la Divine Ministre, le Saint-Esprit.
P.377 - §8 3 . Le circuit de ministère de l'intelligence, incluant les activités plus ou moins unifiées, mais fonctionnant diversement, des sept esprits-mentaux adjuvats.

5.
P.488 - §3. Ils sont connus sous le nom de Très Hauts.
P.488 - §4 Trois Fils Vorondadeks au moins sont commissionnés par Gabriel comme Très Hauts de chacune des constellations de Nébadon. Celui qui préside ce trio s'appelle le Père de la Constellation, et ses deux associés, le Très Haut senior et le Très Haut junior.

6.
P.542 - §2. Nous subissons exactement 570 changements morontiels ascensionnels distincts, dont 8 ont lieu dans le système, 71 dans la constellation, et 491 pendant le séjour sur les sphères de Salvington.

7.
1. Lanaforge – 2. Mansurotia – 3. Sadib – 4. Holdant – 5. Vilton – 6. Fortant – 7. Hanavard.
P.512 - §2 à P.512 - §8

Urantia

8.
P.713 - §2 Andon et Fonta eurent en tout dix-neuf enfants, et ils vécurent assez longtemps pour voir autour d'eux près de cinquante petits-enfants et une demi-douzaine d'arrière-petits-enfants

9. P 744 § 9 Des membres de l'état-major du Prince qui avaient reçu le plasma vivant des Andonites. Sous l'autorité du Prince Planétaire, tous les membres de l'état-major corporel entreprirent de procréer des êtres similaires et tous y réussirent en suivant les instructions du couple danite de pionniers. C'est ainsi que l'état-major du Prince amena en fin de compte à l'existence le corps originel de 50.000 médians primaires.

10. P.606 - §1 L'emblème de Lucifer était une bannière blanche avec un cercle rouge au centre duquel se trouvait un disque noir.
11. P.759 - §7. Pendant plus de cent-cinquante-mille ans par la technique de l'arbre de vie en liaison avec le ministère de vie spécialisé des Melchizédeks.

12. P.860 - §5 4. Les Nodites et Amadonites du nord — les Vanites.
P.860 - §6. Il y a dix-mille ans, les Vanites ancêtres des Assyriens enseignaient que leur loi morale de sept commandements avait été donnée à Van par les Dieux sur le mont Ararat.

Jésus

13. Lutentia. P.1310 - §4 à P.1312 - §1.



14. Jacques, au petit matin du 2 avril de l'an 3 avant l'ère chrétienne. P.1357 - §2
Miriam, née dans la nuit du 11 juillet. En l'an 2 avant l'ère chrétienne P.1357 -§7
Joseph, le quatrième enfant de la famille de Nazareth, naquit le mercredi matin 16 mars de l'an 1 de l'ère chrétienne. P.1362 - §1
Son troisième frère Simon naquit le vendredi soir 14 avril de cette année, l'an 2 de l'ère chrétienne. P.1365 - §2
Marthe, la deuxième soeur de Jésus, naquit la nuit du jeudi 13 septembre P.1367 - §3
Jude naquit le mercredi soir 24 juin de l'an 5, P.1370 - §2
Son petit frère Amos naquit dans la nuit du dimanche 9 janvier an 7. P.1373 - §2
Ruth, la dernière née de la famille, vint au monde le mercredi soir 17 avril de l'an 9 P.1389 - §5

15. J1455 - §4. Peut-être Jésus pressentait-il que les Juifs allaient rejeter sa mission, mais Il prévoyait déjà très certainement que ses messagers viendraient bientôt à Rome pour y proclamer le royaume des cieux. C'est ainsi que ces hommes et ces femmes enseignés par Jésus furent préparés à reconnaître ultérieurement des vérités additionnelles et similaires dans les enseignements des premiers missionnaires chrétiens. Cette prompte acceptation des enseignements des prédicateurs de l'évangile fut l'élément qui donna une si puissante impulsion à la diffusion rapide du christianisme à Rome et, de là, dans tout l'empire.

16. P.1411 - §6. Quand Étienne donna sa vie comme prix de son attaque contre le temple juif et contre ses pratiques traditionnelles, un nommé Saul, citoyen de Tarse, se trouvait là. Quand Saul vit comment le Grec pouvait mourir pour sa foi, cela suscita dans son cœur des sentiments qui l'amenèrent finalement à épouser la cause pour laquelle Étienne était mort. Plus tard, Saul devint le dynamique et indomptable Paul, le philosophe, sinon le seul fondateur, de la religion chrétienne.

17. Lors de sa 1er Pâque, Jésus fut écoeuré par les rites du temple, il dormit fort peu et son sommeil fut grandement troublé par des cauchemars de massacre et de souffrance des animaux. Sur le versant d'Olivet, il s'arrêta et pleura sur le spectacle que ses yeux contemplaient — un peuple appauvri spirituellement, prisonnier de ses traditions et vivant sous la surveillance des légions romaines. P.1379 - §1 § 5 - P.1381 - §4.

18. P.1504 - §1. Le dimanche 13 janvier de l'an 26, juste avant le repos de midi, Jésus déposa ses outils, enleva son tablier de travail, il alla trouver ses frères Jacques et Jude en répétant : " Mon heure est venue — allons voir Jean. " et arrivèrent le lendemain vers midi sur les lieux où Jean donnait le baptême.

19. P.1613 - §5. Elle s'appelait Nalda.

20. P.1633 - §1. En quelques instants, 683 hommes, femmes et enfants furent guéris, parfaitement guéris de toutes leurs maladies physiques et de leurs autres désordres organiques.

Max Masotti

- Pourquoi est-il si difficile d'appréhender LA Vérité ?
- Tu veux dire avoir, et garder, une certitude ?
- Oui, si tu préfères.
- Hmmm…peut-être est-ce à cause du temps.
- Le temps ??
- Oui, nous pouvons nous demander, comme Bergson, si la « durée » ne vient pas ajouter une dimension qui parasite notre capacité à comprendre le réel.
- Comme ne pas pouvoir « déterminer avec précision et simultanément la position exacte et la vitesse d'un objet en mouvement , toute tentative pour mesurer l'une entraine inévitablement une modification de l'autre » P737§1 ?
- Bravo, je vois que monsieur connait ses classiques.
- Merci, merci…mais alors comment connaitre ?
- Hmmm…peut-être par intuition. Mais écoutons notre cher Bergson : « Nous appelons ici intuition la sympathie par laquelle on se transporte à l'intérieur d'un objet pour coïncider avec ce qu'il a d'inexprimable ….Il y a une réalité au moins que nous saisissons tous par intuition. C'est notre propre personne dans son écoulement à travers le temps. C'est notre moi qui dure . »1
- Mais c'est d'amour dont tu me parles ??
- Oui, sans doute ….et peut-être de Personnalité.
- Alors pour connaitre il faut être amoureux ?
- N'allons pas trop vite en besogne, voici encore un mot sur lequel nous pourrions méditer. En un certain sens (durée ??)il est possible que l'amour soit l'unique chemin. Mais c'est une autre histoire.

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Dominique RONFET, *d.ronfet@noos.fr*
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean ROYER, Max MASOTTI
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

n° 55 02/11

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Les Funérailles Célestes
6 Sur les traces de Paul
10 Lumière 2011
12 Quiz maxien n° 6 Q
13 Immanence en Moi
15 Le Livre Bleu
16 La FEMME
20 L'année 1955
22 Autres terres
27 Et Dieu créa ...
28 Philo
30 Quiz maxien R

Le billet du Président

Bonjour à tous et toutes,

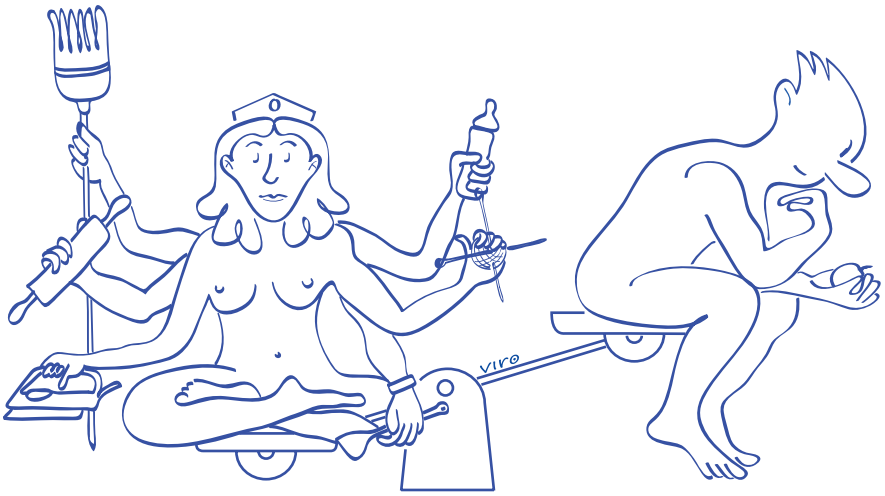
Juste un petit mot rapide pour remercier les présents à notre dernière rencontre nationale. et les absents pour leurs encouragements dans notre effort collectif..

L'été s'annonce beau et clair, profitez en bien !

Pour le prochain Lien nous vous ferons un compte rendu de notre voyage à Chicago qui se déroulera du 11 au 17 Juillet.

En attendant , je vous souhaite une bonne lecture !

Dominique Ronfet



« Éternel Féminin - Masculin »

Note de la rédaction *(ndlr) :*

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Dominique Ronfet, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

1. Pourquoi cette soudaine envie de réhabiliter Paul ? Tout simplement par intuition ou plutôt par démangeaison cérébrale ! Un besoin viscéral de comprendre, de reconnaître et d'estimer un personnage hors du commun, un monument de la personnalité humaine, un phare spirituel dans l'obscurantisme religieux d'une époque... Avec cette question lancinante et un brin sournoise :» Est-ce que la supposée misogynie paulienne a été un frein à l'expression spirituelle de la femme ? «
La réponse ne peut, de toute évidence, qu' être négative au vu de la densité de son ombre, projetée sur deux millénaires... Á coup sûr, en vous retraçant ci -joint son portrait, j'ose affirmer que Paul était prédestiné à accomplir SA mission ! Ses compétences et son charisme auraient été largement galvaudés par une vie ordinaire consacrée aux affaires courantes et à un foyer... Quant à discourir sur les vertus féminines, ce n'était pas sa priorité première ni celle de ses contemporains. Toute son énergie et sa personnalité furent consacrées à l'évangélisation ! Aujourd'hui, je suis prêt à parier que Paul commencerait toutes ses épîtres par un tonitruant «Chers frères et soeurs en Christ...» !
Aussi rendons à Paul ce qui est à Paul ! Ouvrons le débat ! Et, je me réjouis de développer ultérieurement d'autres aspects de la personnalité paulienne.

2. « Mais quelle mouche t'a piqué ? C'est QUOI, cet Éternel Féminin ? Ainsi a fusé la réaction épidermique et innocente de certains à ma proposition d'étrenner ce vaste sujet dans les colonnes du Lien et mon invitation à tous les lecteurs et lectrices de me rejoindre sur ce thème de prédilection !
Défi, ressenti, quête du Graal, peu importe, je me lance et vous fais partager ci-présent mon enthousiasme !
Avec un bémol toutefois, puisque je ne peux aborder avec vous l'étude fort imposante de Moussa N'Diaye signalée dans le Lien précédent, la nature féminine et, que je proposais de commenter. Malheureusement, son auteur ne souhaite pas que soient diffusés des extraits dans quelque revue que ce soit car il le réserve aux femmes sénégalaises !

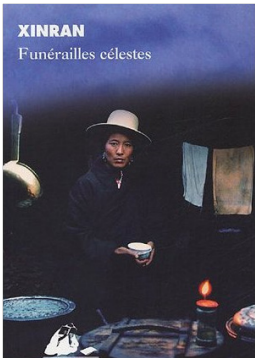
Alors, changement de cap à 180° et place à de petites réflexions pour vous mettre l'eau-à-la bouche en commençant par le récit de Shu Wen qui m'a beaucoup inspiré. Certes, il est déjà difficile d'apprendre à se connaître, pour encore prétendre découvrir le genre humain opposé ! Pourtant, si notre Créateur nous a voulu ainsi c'est à dessein, donc à bon escient. Alors pourquoi se priver de soulever un peu le voile du «mystère féminin» afin de reconnaître nos différences mutuelles, de les apprécier et de les sublimer ? Mis à part les besoins de la reproduction de l'espèce humaine et de la part de sensualité qui lui est associée, comment peut-on «œuvrer ensemble» de façon harmonieuse et complémentaire? Non pas dans les âges futurs mais bien dès à présent, dans notre incarnation urantienne! Avec pour but de faire progresser judicieusement la spiritualisation de notre humanité, à *l'instar des «oiseaux de paradis» et des yeux de nos compagnes, autres sujets de mes réflexions à suivre dans les pages suivantes. Petit intermède avant de développer ultérieurement ce sujet.*

Parmi les plumes fidèles et sensibles au rendez-vous : Agnès, Octavie et même Rachel.
Lino nous fait part du coin Philo, Lucas nous apporte un cantique mormontiel , un autre Guy nous parle de son «livre bleu» et Georges nous conte l'année 1955.

Bonne lecture à toutes/tous
Fraternellement vôtre.

Le Rédacteur en Chef

Guy de Viron



Un brin d'histoire *: Shu Wen est une jeune chinoise originaire de Nankin. Après ses études de médecine elle décide de se spécialiser en dermatologie. À l'université, elle fait la rencontre d'un autre étudiant, Kejun, assistant de laboratoire. Ayant perdu toute sa famille pendant la guerre sino-japonaise, le gouvernement finance les études de Kejun qui est doux et gentil avec tout le monde. Il travaille dur et c'est un étudiant exceptionnel. L'armée ayant un besoin urgent de chirurgien, Kejun pense à s'engager. Il part et Shu Wen n'a aucune nouvelle pendant deux années. À son retour, Kejun termine ses études et le jeune couple décide de se marier. Il a vingt-neuf ans et Shu Wen vingt-six. Le mariage est célébré mais seulement trois semaines plus tard, l'unité de Kejun est envoyée au Tibet. Shu Wen attend impatiemment son retour mais elle reçoit une convocation au quartier général de Suzhou pour apprendre que son mari est mort dans un incident survenu à l'est du Tibet le 24 mars 1958, à l'âge de vingt-neuf ans.*

Mais Shu Wen refuse de croire à la mort de Kejun. Elle décide de partir au Tibet pour tenter de le retrouver. L'armée ayant désespérément besoin de médecins, le diplôme de dermatologie de Wen la rend précieuse à ses yeux. Elle part donc avec l'armée pour une quête qui durera une trentaine d'années pendant laquelle Wen sera recueillie par une famille de nomades tibétains avec laquelle elle vivra de nombreuses années en compagnie d'une amie tibétaine, Zhuoma, rencontrée dans l'armée et qui est elle aussi à la recherche de son amour disparu.

L'histoire de Shu Wen, cette jeune médecin chinoise devenue une tibétaine d'âge mûr, est véridique. L'auteur Xinran, est journaliste à Pékin et anime une émission de radio lorsqu'elle rencontre, en 2003, cette femme extraordinaire qu'est Shu Wen. Elle recueillera ses confidences avant de la perdre de vue. Depuis ce temps, elle est à sa recherche et une émouvante lettre pour Wen accompagne le récit. Cette histoire est tout simplement bouleversante. C'est le récit d'une femme habitée par la détermination inébranlable d'apprendre ce qui est advenu de son mari, son grand amour qu'elle n'a jamais oublié. Faisant preuve d'un courage et d'une ténacité hors du commun, elle parcourra pendant trente longues années le Tibet afin de retrouver les traces de son compagnon de vie. Pendant ce temps, elle découvre un pays dont elle ignorait à peu près tout des coutumes et croyances et devient peu à peu plus tibétaine que chinoise. Elle adopte les vêtements et la coiffure des femmes tibétaines et apprend à vivre à la mode des familles nomades du Tibet. Tous les soirs, elle écrit son journal et sort la photo de Kejun afin de bien garder en mémoire ses traits. Au fil des années, la photo a jauni mais le doux visage de son grand amour la rassure et la console de ses tourments...

Ma réflexion personnelle : Bien loin de toute considération historique, politique et même littéraire, l'histoire de cet amour nomade est d'une intensité rare et prodigieuse. L'émotion qu'elle suscite a quelque chose de viscéral, nullement frivole. Et pourtant cette relation amoureuse de quelques mois a su engendrer des sentiments si puissants qu'ils se sont accrus toute une vie durant, malgré l'absence physique de l'autre. C'est un parcours atypique que nous suivons là, avec une boule au ventre, et notre esprit qui cogite, qui s'emballe. Celui d'une jeune femme partie seule au Tibet, sans d'autre but que de retrouver son mari pourtant certainement décédé. Sa foi en lui, sa quiétude, lui a permis de surmonter de multiples souffrances, physiques comme morales et de survivre dans une région en apparence inhospitalière, comparée à «un grand monastère». Et ce décor, ce «vide des paysages, le vent invisible soufflant sur la terre inculte, le ciel haut, infini, et silence total», à la fois immense et désertique, accentuent notre affectivité.

Un être humain, en occurrence une femme, subit une épreuve qu'elle estime juste d'assumer. Elle ira jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'au point de non retour, là où il n'y a plus rien de matériel ou de mental. Là où fleure la spiritualité authentique, la respiration de l'âme avec des fruits tels que patience, constance, résignation, sérénité...

Les années ne comptent plus. Intemporalité. Shu Wen est devenue une femme transfigurée ! Et dire qu'elle est aurait pu arrêter cette expérience, se consoler avec un autre homme, choisir une vie plus facile, ... que sais-je encore ? J'ose à peine imaginer si les rôles étaient intervertis ! Ce gentil Kejun, aurait-il été aussi sage, aussi exemplaire, aussi persévérant ? Et de prolonger mes réflexions : quelle est la suite de leur aventure ? Leurs retrouvailles seront-elles aussi célestes que l'on espère ? Quel est le but ou le prix de cette expérience ? Ce couple humain a-t-il une destinée particulière? Les associés célestes de ces personnages avaient-ils prémédité cette aventure ? Ces qualités pourraient-elles se manifester, être transposées dans une vie «normale» de couple ? Entre «Acteurs conjoints» consentants ?

En tout cas, chapeau bas, Madame Shu Wen ! Merci d'être femme ! Merci de nous montrer tant d'aptitudes et de compétences ! Merci de nous apprendre à aimer si intensément, de sublimer l'amour humain ! Merci pour le sacrifice discret de votre vie terrestre ! Merci de nous être si humainement proche !

Si je me rappelle bien le LU nous dit que les différences entre genres vont s'accentuer durant notre carrière universelle. Comme le sexe ne sera plus un critère, il faut bien deviner qu'il y a d'autres raisons plus essentielles... Pourquoi ne pas en profiter dès notre première incarnation ? Nos différences peuvent être acquises ou innées. Le rôle de l'éducation et de la civilisation est parfois plus déterminant que celui de la physiologie humaine. Par exemple, on nous apprend que les femmes ont actuellement un bâtonnet de plus que les hommes dans les yeux ; ce qui leur permettrait de distinguer plus précisément certaines nuances de couleur dans le spectre des rouge-violet et que cela serait vraisemblablement dû à la cueillette des petits fruits durant des millénaires alors que les hommes chassaient le mammouth et développaient le sens de l'orientation, indispensable à ... la chasse ! Bref, cette acquisition féminine pourrait être résolument exploitée de nos jours dans tous les travaux graphiques, publicitaires, de décoration etc. ! Ce serait génial pour une infinité d'applications. Faire appel à de telles compétences qu'elles soient physiques, mentales ou spirituelles deviendrait réellement passionnant et motiverait notre de joie de vivre nos partenariats ici-bas ... Dans son interprétation du mythe d'Orphée, Gustave Grasset propose un cortège de musiciennes pour apprivoiser les fauves. Comme quoi, le potentiel de la féminitude fait partie de notre imaginaire collectif mais peut aussi devenir une réalité si nous lui en donnons la possibilité.

(à suivre)

** Les funérailles célestes ou l'extraordinaire aventure d'une chinoise au Tibet de Xin ran P. Picquier / PICQUIER PHILIP. Texte compilé et reformaté par la rédaction.*

Enfance et éducation de Saul de Tarse

Moi, je suis juif, de Tarse en Cilicie, citoyen d'une ville qui n'est pas sans renom ... Cette apparente fierté de Paul par rapport à sa ville natale est bien légitime. En effet, située au sud-est de l'Asie Mineure (aujourd'hui en Turquie), en Cilicie, dans une plaine basse, non loin de la chaîne montagneuse du Taurus qui culmine à 3'585 m, Tarse est, à cette époque, un carrefour commercial et culturel entre l'Orient et l'Occident.

La Cité est nichée juste à la sortie du défilé du Calycadnos, appelé les « Portes Ciliciennes ». Cette gorge profonde, creusée laborieusement par la rivière Cydnus à travers les massifs abrupts du Taurus, est l'unique lieu de passage entre la plaine côtière et le plateau anatolien.

Sur les contreforts du Taurus, on élève des troupeaux de moutons et surtout des chèvres dont les poils servent à fabriquer une toile solide et rugueuse qui a gardé jusqu'à nos jours le nom de « cilice ». Si la plaine de Cilicie a la réputation d'être humide et insalubre, elle est aussi très fertile. On y cultive le blé, la vigne, l'olivier et aussi le lin. Á côté du commerce des parfums, des aromates et du vin, un artisanat de tissus de laine et de lin y est particulièrement réputé et florissant.

De plus, Tarse est située à une quinzaine de kilomètres de la mer Méditerranée, sur la rive droite de la rivière Cydnus. Ses eaux alimentent une petite lagune aménagée en port.

Certains bateaux, chargés entre autres du blé et du lin d'Égypte pouvaient donc remonter le Cydnus, aménagé et rendu navigable jusque sous les remparts mêmes de la ville de Tarse. Cette ouverture sur la mer Méditerranée et, par les Portes Ciliciennes, sur les plateaux de Cappadoce et de l'actuelle Anatolie, font de Tarse un carrefour de routes et de civilisations.

A l'époque de Paul, une partie de la Cilicie est encore soumise à un roi local, tandis que la ville de Tarse et son territoire immédiat sont gouvernés par un intellectuel, un philosophe stoïcien, Athénodore, originaire de Tarse, ancien précepteur de l'empereur Octave Auguste. Sa population est très hétérogène... Si dans cette Cité cosmopolite, les Grecs sont les plus nombreux, la colonie juive, groupée autour de la synagogue, comme dans toutes les grandes villes du bassin méditerranéen, est très importante, puissante et prospère.

Une ville universitaire et religieuse

Quand Paul y est né, vers l'an 6, Tarse a le privilège de posséder une université, aussi réputée que celle d'Athènes ou d'Alexandrie, où enseignent des maîtres de renom. Et de fait, presque toutes les grandes figures du mouvement de philosophie morale que l'on appelle le « stoïcisme » sont originaires de Tarse.

C'est aussi une ville où la religion tient une place prépondérante, car ce monde gréco-romain, dit païen, est en fait très religieux. Dans la religion officielle cohabitent des divinités diverses. On y vénère surtout Sandon, divinité locale, originaire d'Anatolie, antique dieu agraire, identifié successivement avec Héraclès, Zeus, puis Jupiter.

Au cours de son enfance, Paul a nécessairement entendu parler et même probablement assisté aux débordements publics des différentes religions initiatiques, ésotériques - d'où leur nom de « religions des mystères » - tel le culte de Mithra, en grande vogue dans tout l'Orient. Cet engouement pour de telles pratiques s'explique par le fait que le culte officiel, formel et stéréotypé, ne comble plus les aspirations profondes d'une population en quête de réponses sur le salut de l'homme et de la vie dans l'au-delà.

Une famille juive de Tarse

Non seulement Paul affirme sans complexe : Je suis moi-même israélite, de la descendance d'Abraham mais il se dit encore plus explicitement «Hébreu» et « fils d'Hébreu ». Ce qui laisse supposer qu'il est de souche palestinienne et que chez ses parents on parle encore en famille la langue hébraïque ou l'araméen. D'ailleurs, ils lui ont donné un prénom hébreu « Shaoul ». « Paulus » sera son nom romain (Paulos en latin grécisé). La coutume du double nom, hébreu et romain, est un usage répandu à l'époque chez les Juifs.

Il est fort vraisemblable que ses parents sont des négociants en textile. De fait, Paul, au cours de ses voyages, entrera spontanément en relation avec des artisans et des commerçants du textile : Lyddie, une marchande de pourpre, à Phillippes, des tisserands, à Corinthe, des teinturiers ou des marchands de laine à Éphèse.

Et lorsque, plus tard, il entreprendra l'évangélisation de la Lycaonie, il suivra spontanément la route commerciale qu'empruntaient habituellement les artisans et les marchands de Tarse pour

aller y acheter la fameuse laine de chèvre élevées sur les pentes du Taurus.
Enfin Paul, lors de ses longues escales, tiendra à assurer sa subsistance en « fabriquant des tentes». C'est probablement le métier qu'il a appris au sein du cadre familial. Et il exprimera toujours sa plus haute estime pour le travail manuel qu'il exerça comme ouvrier salarié. Il tiendra à gagner sa vie pour ne pas être à charge des communautés.
La famille de Paul fait donc partie de ces notables juifs immigrés, enrichis dans l'import-export, dont certains membres, implantés dans tout le bassin méditerranéen, dans les ports et les grands carrefours commerciaux, sont devenus transporteurs ou dirigent des comptoirs.
Ce système de fonctionnement - appelé « parentèle » -permet à un clan familial de développer ses affaires à
l'échelle internationale, sous la forme d'une entreprise à succursales multiples, administrées par des « parents ».
Et il semble bien que Paul - comme l'indiquent certains détails au fil de ses lettres - ait de la famille dispersée, aussi bien en Cilicie qu'en Macédoine, à Jérusalem ou à Rome, avec qui il entrera facilement en contact au cours de ses voyages. Juif de la Diaspora, Paul bénéficiera donc, de par ses origines, d'un véritable réseau d'échanges et de solidarités internationales qui lui sera bien utile dans son itinérance apostolique.
Sa vocation missionnaire n'est pas non plus étrangère à ce terreau familial, car certains de ces marchands juifs de la Diaspora sont, non seulement de grands voyageurs, mais aussi à l'occasion — surtout s'ils sont pharisiens — de zélés propagateurs de leur religion.
Paul n'est pas fils unique. Nous savons qu'il a au moins une sœur.

Pharisien, fils de pharisien et citoyen romain
Paul insiste aussi fortement sur ses origines pharisiennes Dans un discours devant le Sanhédrin, il s'affirmera encore pharisien et fils de pharisiens. Il appartient donc à une famille observante et lettrée.
Paul est aussi « citoyen romain ». S'il n'en fait aucune allusion dans ses lettres, selon les Actes des Apôtres, il n'hésitera pas en certaines circonstances à se prévaloir de ce « droit de naissance ». Il le revendique fièrement face au centurion de service quand, en l'an 58, après avoir été arrêté sur l'esplanade du Temple et emmené de force dans la forteresse Antonia, les soldats s'apprêtent à le flageller.
Si Paul est « citoyen romain » de naissance, cela veut dire que l'un de ses ancêtres a mérité cette honorable distinction. Il y a deux manières pour un juif de la Diaspora d'obtenir la citoyenneté romaine. Être emmené à Rome comme esclave, puis une fois affranchi, devenir citoyen romain et revenir en Orient. Ou bien obtenir cette faveur en récompense de services importants rendus à l'État.
Dans ce cas, le nouveau citoyen prend le nom du magistrat ou de l'Empereur qui lui accorde ce privilège. Les noms et les qualités des nouveaux citoyens sont enregistrés dans les archives du pouvoir central de Rome. C'est probablement de cette manière que le grand-père de Saul est devenu citoyen romain.
Par ce « privilège », vous devenez citoyen romain à part entière aussi bien à Rome que dans la ville où vous habitez. Vous avez le droit de porter la toge blanche, voix active et passive dans les élections, vous êtes dispensés des peines corporelles déshonorantes, telle que la flagellation, vous avez « droit d'appel », c'est-à-dire que dans un cas grave, vous pouvez revendiquer d'être jugé uniquement par le tribunal impérial. Et dans le cas d'une condamnation à mort, le supplice infamant de la crucifixion est remplacé par la décapitation.
Ce privilège comporte aussi des devoirs : l'obligation de payer l'impôt, du service militaire, du culte aux divinités de l'Empire... Mais dans les villes, les juifs bénéficient de nombreuses exemptions obtenues pour leur peuple.
Les pharisiens étaient convaincus de l'universalisme du salut annoncé par les prophètes. Ils avaient une grande subtilité d'esprit et avaient constitué une tradition casuistique, une loi orale qui finissait par régir les consciences avec autant de force que la Torah écrite de Moïse. Peu nombreux (environ 6 000), ils étaient néanmoins l'élément le plus actif et le plus influent de la société juive.
Saul, le doué en langues
Saul a certainement fait de longues études. Ayant grandi et reçu sa première éducation dans sa famille de Tarse, son enfance, comme celle de tout enfant juif, est marquée par l'étude de la Bible hébraïque dans laquelle il a appris à lire.

L'éducation biblique étant la première préoccupation de tout père juif, Paul connaît quasi par cœur le Pentateuque, les Psaumes et les Prophètes. Ses écrits témoignent qu'il est pétri de Bible. Né «Hébreu et fils d'Hébreux», il appartient à une famille où l'on continue à parler habituellement l'hébreu, par opposition aux Juifs hellénistes qui n'utilisent plus que le grec. Maîtrisant parfaitement cette langue sacrée et liturgique, il est donc capable de lire directement, à la synagogue, les rouleaux de parchemin de la Parole de Dieu.

En plusieurs circonstances, Paul manifeste qu'il est aussi capable de parler l'araméen qui se maintient encore en Palestine comme langue parlée et littéraire. C'est aussi en famille ou à Jérusalem qu'il a appris à le lire et même à l'écrire, pour pouvoir utiliser les « targoums » (recueils d'interprétations des livres sacrés en langue vulgaire).

Paul parle aussi le grec, la langue commune internationale, appelée la « koiné » et utilisée dans tout l'Empire. Á Tarse, comme partout dans la plupart des régions hellénisées, même sous juridiction romaine, les enfants de la Diaspora juive reçoivent une éducation bilingue ou même trilingue. Selon l'usage courant de l'époque dans les familles aisées, ses parents ont probablement dû faire appel aux services d'un esclave de bonne origine.

Le grec de Paul est celui des gens cultivés de son temps, qui bien entendu n'emploient plus la langue de Démosthène, mais celle des gens d'affaires. C'est aussi la langue véhiculaire des milieux intellectuels en Palestine. Car si, à cette époque, les couches populaires parlent encore en araméen, la population cultivée a une bonne connaissance du grec parlé courant. Paul aura recours à cette langue pour entrer en contact aussi bien avec les juifs de la Diaspora qu'avec les juifs hellénistes installés à Jérusalem. Il maîtrise assez bien le grec car, apparemment, on ne lui reprochera jamais, même à Athènes, une faute de langage. Et même, vers la fin de sa vie, sans doute rôdé au cours de ses nombreux voyages et au contact des communautés hellénistiques, son grec parvient à être parfois éloquent.

De plus, les citations de l'Ancien Testament qu'il utilise dans ses lettres manifestent qu'il se sert souvent de la Bible dans sa traduction grecque.
Paul empruntera encore bien d'autres concepts tels que « conscience », « maîtrise de soi », « liberté », « église » (ecclésia) et même parfois un vocabulaire emprunté aux religions, à des mystères auxquels il donnera une signification nouvelle et qui lui serviront à élaborer la première réflexion théologique chrétienne.

Il n'est pas non plus surprenant que Paul soit capable de citer des vers de poètes grecs Grecs, car tous les prédicateurs juifs possédaient quelques notions élémentaires sur la littérature et les principaux courants de la philosophie grecques, que l'on trouve dans les manuels populaires, tels que le stoïcisme ou le platonisme.

Mais, tous ceux qui ont tenté de démontrer que Paul, par détournement intellectuel, a édulcoré la fraîcheur du message évangélique et a été le véritable fondateur du christianisme dogmatique, ont échoué. Car, nous le verrons, le point de départ de la réflexion paulinienne n'a jamais été une doctrine déterminée, juive ou hellénique, mais un Événement qui l'a bouleversé : la « révélation » du Christ ressuscité qui sauve l'humanité du mal et de la mort.
Mais il est évident que cette culture hellénistique a complété heureusement celle du jeune Juif et a préparé le futur apôtre des païens à plus d'ouverture, d'universalisme.
L'influence culturelle du grec est aussi manifeste dans certaines de ses références fréquentes au thème de l'athlétisme : l'effort, la course, la couronne que remporte le vainqueur, le prix du combat.
Paul fréquente-t-il les stades, dans sa jeunesse à Tarse, et plus tard au cours des Jeux olympiques à Corinthe ? On sait que les Juifs évitent de participer à ces concours où les athlètes courent et s'affrontent nus. Mais, ce qui est sûr, c'est que Paul est parfaitement au courant de cette dimension importante de la vie de ses concitoyens.

L'étudiant à Jérusalem
Comme cela se fait aussi très couramment dans les familles immigrées, dès l'âge de 12 ou 14 ans, le père de Saul doit l'envoyer assez vite poursuivre ses études à Jérusalem. Il l'aurait confié au plus hellénisé et au plus libéral des maîtres de ce temps, Gamaliel... En fait, Paul se reconnaîtra toujours deux patries : Tarse, sa ville natale et Jérusalem, la ville de ses études universitaires.
Paul reçoit également une solide formation de juriste. Il apparaîtra, aux yeux de ses compatriotes, comme un redoutable débatteur et un plaideur quasi professionnel, auquel il vaut mieux opposer un homme de métier Il acquiert aussi quelques rudiments de médecine, puisqu'il se montre capable, lors de l'escale à Malte, d'aider à soigner les malades. Doué d'une intelligence vive et d'une grande sensibilité, il tirera le meilleur parti d'un enseignement encyclopédique et de ses connaissances linguistiques. Il sera spontanément curieux de tout apport pluriculturel, interreligieux. Ceci dit, Paul demeurera toujours et profondément juif. Sa conception de l'homme, par exemple, restera parfaitement sémitique.

Paul s'est-il marié ? Ce n'est pas impossible. Les rabbins, hier comme aujourd'hui, n'ont jamais apprécié le célibat !
Mais en général le mariage est considéré comme un devoir. Paul est-il veuf? Sa femme est-elle juive lorsqu'il est devenu chrétien ? Nous ne savons rien en ce domaine.

Par contre, autour des années 53-54, quand il rédige la première lettre aux Corinthiens, il est manifestement sans femme, car il y fait une brève apologie du célibat et conseille aux non mariés et aux veuves de demeurer comme lui (1 Co 7,7-8), sans pour autant en faire un « modèle » qui s'imposerait à tous. Il considère même son célibat comme un « don du Seigneur » qu'il trouve parfaitement accordé à sa vie d'apôtre itinérant (ICo 7).

Portrait physique et psychologique
Quoi qu'il en soit, celui qui est capable, comme Paul, de nager sans interruption un jour et une nuit après un naufrage, ne doit pas être du genre chétif ! Quant à la fameuse « écharde dans sa chair » à laquelle il fait lui-même allusion toutes les hypothèses ont été envisagées, depuis les migraines ou la malaria jusqu'à l'épilepsie ! En fait on ne sait pas. Ce qui est certain, c'est qu'il faut avoir un tempérament plutôt robuste pour supporter tous les voyages qu'il va entreprendre et surtout les conditions dans lesquelles il les fera ! Sans parler des mauvais traitements qu'il aura à subir !
Homme de petite taille, à la tête chauve, aux jambes arquées, vigoureux, aux sourcils joints, au nez légèrement crochu, plein de charme. Car tantôt il paraissait un homme, tantôt il avait le visage d'un ange.
Tout de son milieu familial, de son enfance et de son éducation, laisse entrevoir combien cet homme est particulièrement préparé pour la mission que Dieu va lui confier.
Paul, bien que d'une dizaine d'années plus jeune, est contemporain du Christ qu'il ne rencontra pourtant jamais avant l'éblouissement de Damas, comme il l'indique lui-même. Ce qui ne l'empêchera pas de lui vouer une passion ardente. Pourtant que de choses les séparent !
Paul est un citadin, Jésus est un rural ! Nazareth n'est qu'une bourgade juive, quasi inconnue, dans les collines de Galilée. Paul est citoyen d'une prestigieuse et grande ville de l'Empire et étudiant à Jérusalem. Paul, enfant de la ville, en aura l'allure décidée, le goût de l'organisation, la verve parfois sarcastique.
Jésus, lui, est un villageois. Il se réfère sans cesse aux images de la nature : le souffle du vent, les champs et les vignes, le laboureur et le berger avec ses troupeaux. Ses paraboles sont l'écho des collines, du ciel et du lac de Galilée. Paul est l'homme de la cité, du droit, des jeux du stade et de la discipline militaire. Il gardera aussi cette inquiétude de l'homme de la cité trépidante. Il sera un brasseur d'idées et de foules.
Créatif, il pourrait faire une brillante carrière d'avocat. Il sait se mettre à portée de son auditoire et épouser ses préoccupations. Il a l'art des formules, parfois obscures.

Selon «Sur les traces de saint Paul», Guide historique et spirituel c/°Desclée De Brouwer

Michel Hubaut

Arrivés tôt dans la journée de jeudi à l'abbaye de **Notre Dame de Lumières** à Goult pour profiter pleinement de ce beau site, nous avons donc retrouvé la même patronne sympathique et accueillante comme autrefois. Le soir, deux tiers des participants sont arrivés de diverses régions de France et de Suisse. 22 lecteurs se sont réunis après le repas pour faire connaissance, car quelques nouveaux lecteurs se sont joints à cette rencontre.

Selon une idée originale, **Guy De Viron** proposa de former de suite les 4 groupes pour les ateliers d'étude du lendemain.
Dominique Ronfet, qui nous avait accueilli, en tant que Président, après une minute de silence, nous a parlé de l'outil de travail fourni par **Jean Roye**r, composé de 3 feuilles qui comportaient de nombreuses questions concernant le sujet à étudier. Le thème de cette rencontre étant : « *La religion dans l'expérience humaine* ». Ce texte nous a offert d'immenses possibilités pour des débats approfondis durant les 3 jours à venir.

Vendredi matin, la totalité des participants était présente. Après un bref bienvenu du Président, nous nous sommes dirigés et installés dans quatre salles.

La première journée a été fructueuse, et pour certains d'avantage car la piscine chauffée offrait un merveilleux « en cas » pour quelques amateurs. De plus, de petites promenades dans les environs étaient privilégiées.
Le soir du vendredi, **Georges Donnadieu** nous a présenté une ballade au pays de la radiesthésie. En ingénieur et polytechnicien avertis, il nous a fait découvrir les secrets des œufs de Pâques et du Vendredi Saint. Une histoire qui reste une énigme pour nous tous : « *Ces œufs pondus à cette date précise ont la particularité d'être stérile, de se solidifier et de se conserver indéfiniment* ».

Avec un peu de musique de **Eddy Mitche**ll qui chantait une chanson de **Gilbert Bécaud** sur des paroles du poète **Pierre Delano**ë : « Je t'appartiens », la soirée prit fin.

Samedi matin, l'Assemblée Générale Ordinaire a pris place à 09 h 00 avec au programme l'élection du secrétaire. Cette assemblée était suivie de la réunion du Conseil d'Administration à 11 h 00 où plusieurs points furent débattus. (*Voir rapport de l'assemblée sur notre site*).

Après le repas de midi ainsi qu'une pause, les ateliers d'étude ont repris vers 16 h 00. La deuxième soirée après le repas fut de nouveau animée par **Georges Donnadieu** et nous étions quelques enthousiastes à chanter de vieilles chansons interprétées par **Eddy Mitchell**.

Dimanche reprise des ateliers pour boucler l'étude du fascicule 100.

Ensuite, en nous réunissant à nouveau dans la salle principale, les rapporteurs des 4 groupes d'étude nous ont fait part des conclusions tirées des débats.

Après cette réunion, **Lucas Périe**r nous a fait une présentation concernant le sujet de la religion vécue au sein de l'Église de Jésus Christ. Il nous a informé sur plein d'anecdotes intéressantes ponctuées de photos de magasines édités aux U.S.A, pays où cette religion est très répandue : les Mormons.

Nous avons aussi eu le plaisir d'avoir reçu la visite du prêtre en fonction sur place de l'Abbaye de Lumières qui semblait très intéressé par nos conversations et en fin de séance, il est parti avec un Livre d'Urantia, sous le bras, offert par **Patrick Papini**.
Après quatre jours de soleil, un dernier repas était consommé en commun. De nouveaux contacts s'étaient établis et chacun est rentré avec un sentiment de paix, de fraternité et de joie grâce a ces retrouvailles chaleureuses et annuelles entre lecteurs et lectrices du *Livre d'Urantia*.

Nous remercions les organisateurs qui se sont dévoués pour faire réussir cette rencontre qui fut à nouveau un grand succès.

Johanna Beukers

1. La Fellowship organise une rencontre à Salt Lake City dans l'Utah du 26 juillet au 31 juillet 2011. Le thème en est : la révélation en action -- Agir globalement et croître cosmiquement. Pour tous renseignements : www.ic11.org

2. Une équipe de lecteurs s'est rendue à Calcutta pour la 35e foire aux livres de la ville. Cette foire accueille plus d'un million de visiteurs. Ils ont vendu des *Livre d'Urantia*, mais aussi des posters sur la montée au Paradis de Charles Montgomery entre autres. Ils ont donné 2 *Livres d'Urantia* à la bibliothèque nationale de Calcutta et se sont rendus à Katmandu avec d'autres *Livres d'Urantia* pour placement en bibliothèque.

3. L'équipe de «Pipeline of Light» annonce qu'elle a distribué 2955 *Livres d'Urantia* dans soixante huit pays.

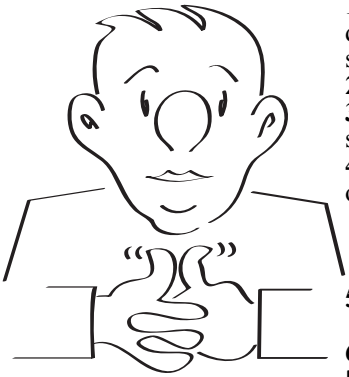
4. Du 3 au 6 juin 2011 devait se tenir une rencontre de jeunes et jeunes adultes à Boulder, Colorado. Nous essaierons d'avoir un compte rendu de cette rencontre tout à fait spéciale.

5. Les dirigeants de la Fondation Urantia, de la Urantia Book Fellowship et de l'Association Urantia internationale sont très heureux de vous annoncer le Portail des groupes d'étude (actuellement en anglais) : *http://urantiastudygroup.org*



« Arbre - Féminin »

Univers Central



1. Nous connaissons Urantia sous le n° 606 dans l'univers de Nébadon mais, qui se souvient de son n° d'immatriculation sur Uversa et au Paradis ?
2. Quelles sont les 7 personnalités suprêmes de la Trinité ?
3. Les Fils Magistraux, les Avonals ont une triple fonction sur les mondes habités : Quelles sont leurs missions ?
4. Durant le présent âge de l'univers, les 7 corps de la destinée ont un chef qui le préside. Mais qui est donc ce chef ?

Univers Local

5. Gloire à notre chef exécutif de Nébadon , mais, qui est-il ?

6. Quels sont les Fils descendants d'un Fils Créateur du Paradis ?

7. Á quel ordre appartiennent les Souverains Systémiques et les Princes Planétaires ?

8. Sur Jérusem, comment nomme-t-on les ascendeurs des mondes isolés ?

Urantia

9. Sous qu'elles rubriques fut exposée la cause des rebelles ?

10. Un séraphin dit à un prophète de ne pas l'adorer, qui était ce séraphin ?

11. Quel était le nom du héros humain le plus remarquable de la rébellion ?

12. Qui étaient les Amadonites ?

Jésus

13. Jusqu'où remontaient les ancêtres de Joseph ? Et ceux de Marie ?

14. Et voilà que Jésus naît sur Urantia, mais en quelle année, quel mois, quelle heure ?

15. Jésus se posait des questions sur le choix du nom qu'il devait prendre pour se désigner durant sa mission d'effusion sur Urantia. Pourquoi choisit-il ce nom : « Fils de l'homme » ?

16. Sur le Mt. Hermon, Jésus demanda à son Père l'autorisation de tenir une conférence avec ses ennemis de Satania en tant que Fils de l'Homme, en tant que Joshua ben Joseph. Quelles étaient les personnes présentes à cette conférence ?

17. En réponse à Jean, Jésus l'informa que le royaume des cieux se composait de 3 éléments, lesquels ?

Depuis le début de ma lecture du livre d'Urantia, un texte a étrangement attiré mon attention : Handicaps Matériels au Séjour des Ajusteurs. J'ai pris intellectuellement connaissance de ce qui pouvait ralentir ma progression spirituelle et voulais trouver le moyen de pénétrer dans l'expérience de la libération graduelle de mon espace mental, offrant à mon Ajusteur plus de liberté d'action. Qu'il soit le Pilote de mon navire était une nécessité à ma vie.
Il est dit que les faits éduquent l'homme. J'ai donc analysé ceux qui ont jalonnés mon existence.

J'ai suivi une formation en communication relationnelle de la Méthode ESPERE de Jacques Salomé, méthode qui m'a proposé des outils pour mieux repérer mes comportements mécanisés. Ce travail m'a permis ce qui suit : l'étude personnelle de mon hérédité.

Avec l'aide des anges et de mon Ajusteur, j'ai pu comprendre ce qui me vient de mon éducation, de mon hérédité, des croyances qui se sont imposées et imprégnées dans mon mental et à partir desquelles je continuais à faire des choses (décision-action) qui inévitablement conduisaient au même résultat d'enfermement mental et m'empêchaient de trouver la réponse à la question « qui suis-je en Dieu, par Dieu et avec Dieu ? »

J'ai clairement identifié des mécanismes de réponses, de protections entravant la libre circulation des énergies célestes dans les canaux destinés à les recevoir.

Ma volonté est de faire la volonté de mon Père…Elle l'a été, l'est et le sera éternellement. Grâce à ce travail fait, je suis rentrée chez mon Père, dans sa demeure éternelle, je suis rentrée à la maison. Ce travail m'a permis de prendre conscience de beaucoup d'handicaps mentaux m'empêchant de vivre Dieu.

J'ai fait une demande claire à Dieu : «J'ai besoin de ressentir le besoin de Ta présence au quotidien.» J'ai besoin de sentir ce besoin dans mes entrailles, tout comme le besoin de manger. J'ai besoin que ce besoin soit tellement fort qu'il m'obsède. «J'ai besoin d'avoir besoin de Toi». Je suis devenue une « God addicted », non plus dans ma tête mais avec la totalité de mon être. Sa Nature émerge en moi…Je le sens m'investir, me nourrir, me guérir… J'ai accepté d'être aimée de Dieu…J'ai accordé à la Vie l'autorisation de me combler. Je m'ouvre à l'Amour en me donnant à la Source de cet Amour même et c'est de ce lieu que j'apprends à m'aimer, à aimer mon prochain comme Dieu m'aime et qu'Il m'apprend à m'aimer.

Je suis la fille de Dieu, je me reconnais comme telle et accepte les devoirs qui découlent de cette filiation. Je suis dépendante de mon Père. Son Amour dilate mon être.
Je suis porteuse de cette relation en moi. J'en ressens les effets harmonisants, structurants et transcendants. L'équation du fini et l'infini est entre mes mains mais ne se réalise qu'en association avec mon partenaire Absolu…

Je vis l'immanence de Dieu, ce contact intime par lequel je goûte à Sa Nature et Il émerge dans la mienne et de ce contact, Il me tire vers plus haut. Je sens une attraction (aimant à aimant). L'aimant du Paradis attire l'aimant en moi de plus en plus fort. Cette attraction est de plus en plus perceptible de ma part au fur et à mesure que je prends conscience de Sa présence en moi.

Je demande quotidiennement à Dieu qu'Il me montre clairement mes dons et comment je peux les utiliser pour Le servir et servir les hommes…

Agnès Lazar

Aux fenêtres de l'univers
Où tu es assise, étonnée
De ne voir aucune poussière,
Aucune toile d'araignée.

Tu songes à la maisonnée
Devant l'immense pavement
Où les étoiles sont semées
Comme du sable doux et blanc.

Tu te demandes où l'on met
Le seau, l'éponge, le balai,
Les grandes tasses à fleurs bleues.

Et déjà, tes doigts laborieux
Semblent attendre de la laine
Pour recommencer la semaine.

Maurice Carême

Prière

Le cri des exclus, Témoignage d'un ouvrier brésilien

Supplique du travailleur pauvre
Bénis, ô Seigneur, ces mains calleuses d'un homme aigri
Qui ne trouve pas de travail.
Les temps ne sont déjà plus les mêmes,
Ils sont passés les jours où je prenais dans le poids lourd :
Manche de houe, charrette, et même du béton armé,
Tout ce qui était travail digne et honorable,
J'affrontais avec disposition et joie.
Je suis du temps où les valeurs humaines étaient plus respectées.
Aujourd'hui, tout est technologie, tout est informatisé.
Je n'ai pas eu l'occasion d'accompagner cette évolution,
Mais je sais lire et écrire.
Á cause de mon âge, ils ne m'acceptent dans aucun emploi.
Vois, Seigneur, comme est grande mon affliction !
Qu'adviendra-t-il de moi, Seigneur ?
Qu'adviendra-t-il de ma famille ?
En cet instant si difficile, j'ai recours à toi,
En qui je mets toute ma confiance et toute mon espérance.
Garde-moi intègre, aussi grandes que soient mes aigreurs et mes souffrances.
Ne m'abandonne par Père Éternel !
Amen.

Moacir, Brésil

En une période où le côté spirituel de notre personnalité tend à reprendre le dessus, on peut-être tenté de faire une recherche intérieure en dehors de tout dogmatisme pour voir de quel côté l'on penche.
Ayant moi-même réalisé cette quête il y a très longtemps, je livre ici mon témoignage pour guider les postulants chercheurs. Il suffit de se tourner en soi-même et de passer au crible de sa critique toutes les nourritures disponibles. »
Dès mon plus jeune âge, j'étais taraudé par des questions d'ordre spirituel que personne ne parvenait jamais à satisfaire.
C'était toujours le : « tiens-t'en au dogme catholique et ne livre pas ton âme au diable », qui avait le don d'exacerber ma curiosité. Je passais outre et explorais seul tout ce je pouvais, les gnostiques, le tantrisme, le mysticisme et autres mouvements en isme dont je ne pouvais mais....
Je me disais alors en moi-même que mon approche de la Vérité était une aventure personnelle et qu'il m'était impossible de faire mien des systèmes de pensée dont me distanciaient tant mon « appartenance culturelle » que ma farouche indépendance.

Je ne voulais être le disciple de personne et aspirais à construire mon propre modèle.
J'ai repris donc ma « quête » avec d'autant plus de ferveur que je sentais intuitivement que j'arrivais au port, après tout de même un voyage intérieur de près de 25 ans....

En 1978, je fus soudain attiré par « Les portes de l'étrange », collection d'écrits ésotériques de Robert Laffont.
Ce furent quelques semaines de passionnantes lectures marquées par un sentiment d'excitation croissante. Mais rien de décisif ne se produisit. J'ouvris alors ma dernière acquisition, « La vie des Maîtres » de Baird T. Spalding et tombai en arrêt sur un message qui me semblait destiné : « Quand vous fermerez La vie des Maîtres », et si vous désirez approfondir les énigmes offertes à vos méditations, le traducteur se permet de signaler un autre ouvrage qu'il a traduit plus récemment et intitulé le « Livre Bleu »...

Vous trouverez une réponse valable au grand problème de l'humanité : Pourquoi sommes-nous sur la Terre et quelle est notre destinée ? » Remis de ma surprise, j'ai dévoré « La vie des Maîtres » dans la nuit et me suis procuré auprès du traducteur les précieux fascicules du Livre Bleu. D'emblée, je me suis senti en harmonie avec ce livre. Toutes mes barrières de résistances, de réticences, se sont effondrées. J'étais là dans le crédible, le fiable et à la limite, dans « l'expérimentalement vérifiable ».

Avec la découverte du Livre Bleu, j'ai perdu l'étiquette que je m'étais donnée de « marginal de l'ésotérisme » et je me suis ouvert au monde d'une manière incommensurable. Mon sens de la fraternité, de l'altruisme, de l'engagement dans le service, qui était déjà assez développé, s'est accru et surtout s'est trouvé des voies concrètes pour s'exprimer avec comme point d'orgue le recentrage sur une vie plus simple où la civilisation de l'être prime toujours sur celle de l'avoir.

Bref, le quêteur d'absolu, un peu Don Quichotte dans ses bravades s'était métamorphosé en quelques années en un citoyen du monde conscient des ses obligations au sein de sa grande famille universelle. Par-dessus tout, sachant grosso modo d'où je venais, je savais parfaitement où je pouvais aller...
Je ne révélerai pas ici le vrai nom de ce livre car une quête reste une démarche personnelle et peut aboutir à un livre autre et complètement différent. Tout ce que je peux dire, c'est que ce livre n'est ni la Bible, ni le Coran, ni la Torah, ni le livre référent d'aucune autre religion, secte ou philosophie.

Guy Bourhis

Origine, cheminement, aboutissement….

Comment éduquer une nature ?
Une nature vivante en vue d'accroissement.
Quelle action s'impose pour devenir mature ?
Cela dépend de l'éducation.
Pour une plante, je choisis la direction ;
Un tuteur donne un nouveau comportement…
Créer des espaces vivants,
Décoller l'énergie biologique,
Tenir compte de l'environnement…
La vie est toujours mouvement, succession.
Élargir mon approche astronomique.
Je deviens dans cette action
Porteuse de vie et coordinatrice…

Dans un groupe, - accélération !

Faire confiance pour une collaboration
Á Celui qui m'habite.
Déjà la vie biologique
Est nécessaire à la pensée, -la vie psychique,
Qui doit soumettre la matière, l'énergie
Pour tendre vers la vraie vie de l'esprit.
Nous y sommes aidés par les qualités données.

C'est un travail jamais fini…
Comment la pensée est-elle installée ?
La science est la base de la religion.
Elle prépare le cadre de son fonctionnement :
Coordination de la matière et de l'esprit,
Organisation des énergies,
Émergence de la pensée.
Les deux prennent leur origine
En la source divine…
Exploitation par les porteurs de vie
En biologie, psychologie, philosophie, sociologie
Par leur grande capacité de la pensée.
Unifier les mondes à l'énergie divine.
C'est notre rôle et notre dignité.
Partir toujours des faits, une discipline

M'interroger sur qui je suis,

Et Sur mon comportement aussi.
Chercher leur signification…
L'utilité, leur capacité de se reproduire.
Nous sommes de nos enfants les co-créateurs ;
Porteurs de gènes pour être re-producteurs.
Nous sommes responsables de notre civilisation,
Productions, relations ;
Cela participe des univers…
Notre corps parle d'origine et de fin

Il n'a pas fallu moins
Qu'un Ajusteur
Pour que l'énergie et l'esprit soient conjoints…
C'est Lui, le canal, le partenaire
Avec l'esprit de la Divine Mère.
Dès notre naissance nous sommes bi-polaires
Dans un univers de binarité.

Je m'interroge, je me questionne…
La réponse est divine et bonne :
Concevoir Dieu, Le révéler
Dans le temps et l'espace.
Cela laisse des traces…

En partant du Père au Paradis,
Qui fonctionne dans son Fils et l'Esprit.
En dehors de sa demeure statique
Il passe à l'état associatif, dynamique :

De la binarité sort la Trinité :
Trois personnalités, trois manifestations :
Bonté, Amour, Miséricorde,
Personnalisation de l'Unité…
Ainsi chez l'homme , à son image : la sexualité :
Père-Fils, contre partie : l'Esprit

Qui intervient pour le fonctionnement
De cette réalité : l'amour en action.

Les deux sexes :
- Par le spermatozoïde du garçon,
- L'ovule de la fille est fécondé.
Pratique dans notre monde installée.
C'est l'ère de la Divine Ministre
Qui porte les choses à la Suprématie,
Contrôlées par Micaël, le Fils -, diplomatie…

Devenons des penseurs cosmiques :
Une entrée, une sortie pour un changement :
- entrée du sperme dans l'ovule,
- sortie d'un nouvel être, émerveillement…
Réalisation de la Sagesse dans l'Espace/Temps.
Rien ne l'arrête :
Commence la croissance spirituelle jusqu'à la Suprématie.

La femme fait la synthèse de cette alchimie :
La Bonté, l'Amour, la Vérité
Deviennent notre réalité…
Le problème de la femme est à élucider .
Le monde n'est pas défini par la masculinité.
Nous dégager de l'erreur psycho-égalitaire.
Est-ce qu'un homme peut devenir «mère» ?
La revendication devient désorganisation.
Le droit est du devoir l'application.

La bonté, l'amour, le service sont à expérimenter :
La nature féminine réalise ce que l'homme est…
Elle transforme la pensée philosophique
En créature organique : énergie, pensée et esprit.
L'homme et la femme sont coordonnés :
Relation de deux natures non identiques ;
La nature féminine réalise la synthèse cosmique.
Le divin peut se manifester :
Le partage du pouvoir créateur.
L'idée se fait transformateur ;
Devenir de Dieu le coopérateur.
Étudier la Sagesse dans un monde inachevé.
La connaissance vient au devant
De l'Homme, pour l'intégrer…
Associer l'âme masculine et féminine.
Aider notre frère, l'écouter.
Être solide pour se consolider.

La nature féminine est intuitionnelle
Elle voit de l'image cosmique la réalisation.
La spiritualisation de l'homme et de la femme, - coordination ;
De la Sagesse Divine, - la révélation.
Adam et Eve ont retardé l' installation.
Régler toutes les fonctions parentales.
Promouvoir la beauté, éduquer…
La Vérité de la Vie est ouverture à l'universalité.

Préparer de grandes routes ;
L'autoroute matérielle est primordiale :
Bi-polarité dans la Sagesse divine ;
Une vérité de base, archétypale.

L'homme et la femme s'unissent à l'Ajusteur
- de manière masculine,
- de manière féminine.

Alors la Sagesse brille…
Viendront d'autres fils et filles…
Devoir du couple de montrer leur largesse :
Les réunir pour son honneur et leur bonheur…

Octavie Jung

Dans les îles du Pacifique, à l'abri de tout prédateur, certaines espèces d'oiseaux ont pu évoluer de manière très surprenante pour ne pas dire fantaisiste ! Ainsi, les oiseaux de paradis qui ont développé des artifices de séduction totalement inédits dans la gent ailée. La raison en est fort simple. Les femelles sont devenues, au fil du temps, très exigeantes quant à la qualité de la parade de leur élu. Pas question de se contenter d'un simple show nuptial sans une originalité prononcée, quelque chose d'unique et de performant ! Ce qui s'est traduit par des artifices de plus en plus sophistiqués : couleurs chatoyantes, plumes sculptées ou de forme extravagante, plastron gonflant et luminescent, aigrette tarabiscotée, danses et rythmes saccadés, chant psalmodieux, etc. Bref, toute une panoplie de chevaliers servants qui ne combattent plus leurs rivaux par la force ou la ruse mais qui les ridiculisent par la maîtrise de l'art de la séduction... Chef d'oeuvre de l'évolution ou dada de nos chers Porteurs de Vie, toujours est-il que l'on peut imaginer ce que cela donnerait si, en temps de paix, nos compagnes arrivaient à nous encourager à produire nos plus beaux «atouts», nos plus belles aptitudes, nos plus gratifiantes aspirations ... spirituelles, cela va de soi ! Ah ! Quel monde de lumière et d'harmonie régnerait alors sur terre ! Quel enthousiasme au sein de la population mâle ! ...

(Rêve éveillé d'un rédacteur)



*Connaissez-vous le **Reiki** ?*
*À la fin du dix-huitième siècle, un prêtre chrétien, le Dr **Usmi Mikao** qui dirigeait l'université chrétienne de Kyoto a redécouvert le système Reiki : énergie vitale universelle. Par ses héritières spirituelles il s'est propagé en occident.*
*Cette science très ancienne est appelée **Prana** chez les Hindous, **Chi** chez les Chinois, **Ka** par les Égyptiens, **Lumière** chez les chrétiens.*
Cette énergie, chacun peut, quelque soit sa religion ou son absence de croyance s'y relier !
Je dirais qu'un cœur ouvert et plein de compassion est la seule condition préalable.
Le Reiki, c'est pour ceux d'entre-nous qui résistent encore à l'amour. St Exupéry disait : «On ne voit bien qu'avec le coeur, l'essentiel est invisible pour les yeux. C'est un moyen de parvenir à l'épanouissement du corps, de l'âme et de l'esprit. Personnellement, je le pratique depuis onze ans. Il m'apporte une paix intérieure, une grande sérénité mais demande beaucoup d'humilité. Je suis ce que l'on appelle un canal Reiki et je transmets cette lumière le plus souvent à distance; c'est comme une méditation.
Je termine par ce souhait : «Que les enfants reçoivent et transmettent cette lumière à leur tour».

Rachel Perroud



«Avec mon Ac teur Conjoint,
ma joie est à son comble !»

«Seul un poète peut discerner la poésie dans la prose banale de la vie courante. » P557 - §6 20.

*Le **12 octobre 1955** : publication à Chicago du Livre d'Urantia.* L'année 1955 est un millésime exceptionnel pour les lectures passées, présentes et à venir du Livre d'Urantia.

L'extrait ci-dessous de la « perspective historique – 100 ans de révélation » publié pour le jubilé de la Fondation Urantia en témoigne.
Le mercredi * 12 octobre 1955 « eut lieu la transaction capitale », la publication de la Cinquième Révélation d'Époque. Les premiers exemplaires de « *Le Livre d'Urantia* » furent publiés sous copyright international.

La nouvelle selon laquelle les premiers livres avaient été livrés au 533 Diversey Parkway circula immédiatement. Les membres du Forum se précipitèrent pour obtenir des exemplaires de « *Le Livre d'Urantia* » qui les attendaient enfin ; ils étaient impatients de les partager avec des amis et leur famille qui, jusqu'à ce moment, n'avaient pas entendu parler de la révélation. Des rendez-vous furent supprimés, des coups de téléphones transcontinentaux donnés : le grand jour était finalement arrivé ! Les enfants des membres du Forum se souviennent de ce jour avec beaucoup de tendresse : la première fois où leurs parents rapportèrent à la maison le *Livre d'Urantia*.

Beaucoup d'entre eux reçurent leur premier exemplaire ce jour-là. Certains étaient soulagés de savoir que leurs parents avaient été impliqués dans un projet au but si noble, après s'être demandé spendant toutes ces années ce qu'ils pouvaient bien faire les dimanche après-midi et les mercredis soir. Bien que les membres de la famille de ceux qui participaient au Forum aient assisté aux réunions sociales, seuls les membres du Forum lisaient les Fascicules ou connaissaient leur existence à ce jour.

1955 : le poète et auteur de chansons **Pierre Delanoë** prend le copyright de « ***Je t'appartiens*** » musique de Gilbert Bécaud qui interprétera ce texte, repris dans le film STARDUST. Cette chanson de film, reprise par Eddy Mitchell dans son CD « Grand Écran » 2009 à été écoutée en Sologne, le dernier soir de notre rencontre nationale 2010.

En voici les 26 vers, dont 6 strophes de 4 chacune :

1. *Comme l'argile, insecte fragile, esclave docile, je t'appartiens.*
2. *De tout mon être, tu es le seul maître, je dois me soumettre, je t'appartiens.*
3. *Si tu condamnes, si tu me damnes ; voici mon âme, voici mes mains.*
4. *Avec les peines, l'amour et la haine, coulant dans mes veines, je t'appartiens.*
5. *Je n'suis qu'un homme, rien qu'un pauvre homme, voici mon âme, voici mes mains,*
6. *Parfois je pense, que dans ton immense, palais de silence, tu dois être bien.*
7. *Je t'appartiens.*

Il faut un certain temps d'écoute pour voir où cette chanson veut en venir : il s'agit en fait d'une réflexion métaphysique, philosophique, religieuse sur la place de l'homme et sur la condition terrestre. « Je t'appartiens », figure 5 fois dans le texte, et 2 fois chacun des mots « âme », « mains » et « homme ».

Le lecteur du *Livre d'Urantia* peut être interpellé par les mots suivants du texte :
« *Argile, veines, homme* » : sur le plan de l'étymologie et homophonie terrestre, le mot ADAM peut évoquer les mots hébreux suivants.

- Adama : Terre (argile)
- Adom : Rouge (Argile rouge, sang rouge, homme rouge).
- Dam : Sang (Le sang coulant dans mes veines).

Quand au *LU* en page 580, il nous précise que le Fils Matériel Originel de Satania est Adam et ceux qui vont sur les mondes du système comme élévateurs biologiques portent toujours le nom de ce premier Fils Originel de leur ordre unique !

- « Je dois me soumettre » : le mot islân signifie soumission à Dieu mais aussi, pratique religieuse qui se distingue à la fois de l'adhésion intérieure ou imân et du fait de bien agir ou ihsân.

- « Quant au je t'appartiens », le lecteur du *Livre d'Urantia* pourra méditer s'il appartient au Fils Créateur, Christ Micaël de Nébadon ou/et au Père Universel qui lui a délégué un fragment de lui-même : l'Ajusteur de Pensée – Moniteur de Mystère – et que dire de notre position par rapport aux différentes légions célestes qui s'occupent des mortels ascendants ?

- « Dans un immense palais de silence » : en page 510 du LU on lit : « Numéro 7 le monde du Père. C'est la sphère silencieuse du système (Le palais de silence). Nul groupe d'êtres n'y est domicilié. Le grand (immense) temple de lumière occupe un emplacement central, mais on ne peut discerner personne à l'intérieur, tous les êtres de tous les mondes du système y sont bienvenus comme adorateurs.

En 1955, la sphère mentale de la Terre (la noosphère) était vivifiée par les pensées de près de 500 personnes du Forum qui participèrent à la retranscription de la Révélation d'Époque.
Le poète Delanoë a pu capter certaines de ces pensées et les évoquer dans son texte « Je t'appartiens » date de l'année de la publication du Livre d'Urantia.

Ce poème d'adoration s'adresse au(x) Créateur(s) de l'homme mortel ascendant des mondes évolutionnaires.

Nota 1 : Pierre Delanoë a écrit nombre de succès de Gilbert Bécaud - sur les 14 titres de la cassette d'or 1980, 5 sont de Delanoë : « *Quand tu danses 53 – Le jour où la pluie viendra 57 – Et maintenant 61 – Nathalie 64 – Charlie, t'iras pas au Paradis 70.*»

Nota 2 : Les Noë…et les déluges: Noë, de l'hébreu nuah (se reposer), nom qui semble être plus ou moins une traduction ou une adaptation du nom du héros du déluge sumérien Ziusudra (vie de longs jours).

Le *LU* p 874 § 7 « *Les inondations de Mésopotamie* » parle justement de ce déluge sumérien et de Noë viticulteur d'Aram. Dans les légendes hawaïennes le héros du déluge se nomme Nuu et il se nomme Nuwa dans les légendes chinoises.

Le poète Pierre Delanoë évoque dans cet article Bertrand Delanoë, actuel maire de Paris, ville dont la devise « *Fluctuat nec mergitur* » est tout un programme, en cas de déluge.
Franklin Delano Roosevelt, dont la mère s'appelait Delano, mais qui n'évita pas le déluge du feu et de mitraille sur Pearl Harbor, dont il aurait été prévenu à temps.

Nota 3 : Avis de recherche : merci aux lecteurs chevronnés du LU d'indiquer le passage où il est question du bien être du Père déversant sur ses créatures son amour et recevant d'elles leur adoration. « *Dans ton immense….tu dois être bien* ».

* Mercredi : jour de la semaine consacré à Mercure-Hermes, le message des Dieux.

Georges Donnadieu

Sœurs jumelles : Il y aurait des milliards d'exoterres dans notre galaxie. Qui trouvera la première ?

Décodage : Qui découvrira la première planète habitable? La recherche d'exoplanètes est passée d'un passe-temps artisanal à une compétition où de gros moyens sont engagés
La nouvelle a fait l'effet d'un coup de tonnerre: une équipe américaine, Steven Vogt et Paul Butler, annonce fin septembre avoir trouvé une autre planète habitable, hors de notre système solaire, autour d'une étoile au nom de Gliese 581. Un astre sur lequel «il y aurait 100% de chance de trouver de la vie», a déclaré Steven Vogt. Patatras: deux semaines plus tard, l'équipe de l'Observatoire de Genève, qui avait elle-même annoncé la découverte d'une planète dans une zone habitable en 2007, profite d'un symposium à Turin pour avancer que l'objet observé n'existe pas! La quête de la «vie ailleurs» échaufferait-elle les esprits dans la communauté scientifique? Une chose est sûre: la recherche d'exoplanètes est passée d'un quasi-passe-temps artisanal à une compétition où de gros moyens sont engagés et aux enjeux scientifiques colossaux.

Plus de concurrents mais toujours deux ligues
«En astrophysique comme dans d'autres sciences règne une concurrence qui tend parfois à la malhonnêteté intellectuelle», commente Serge Brunier, spécialisé dans la vulgarisation de l'astronomie, auteur de nombreux ouvrages et collaborateur au magazine Science & Vie. «Même si officiellement, tout va bien dans le meilleur des mondes.»

Les premières années de la chasse aux planètes hors de notre système
La première exoplanète, leurs concurrents américains Paul Butler et Geoffrey Marcy avaient dans le viseur 65 étoiles. Coiffés au poteau par deux «petits Suisses», ils doivent se contenter de confirmer la découverte. Durant dix ans, les deux groupes se partageront le marché des exoplanètes, comptabilisant leurs succès respectifs et multipliant, surtout côté américain, les effets d'annonce.

L'Observatoire de Genève conservera une longueur d'avance
«Depuis cinq ans, les choses ont changé, affirme Didier 'Queloz. Il y a désormais une volonté collaborative évidente, poussée par le fait qu'il faut regrouper nos moyens.
En outre, beaucoup de nouvelles équipes ont émergé dans le domaine.» D'une cinquantaine de chasseurs de planètes en 1995, ils sont aujourd'hui plus de 500, essentiellement en Europe et aux États-Unis. «Certes, admet Serge Brunier. Mais il y a la Première ligue et les autres. Ceux qui utilisent les meilleures technologies et ceux qui n'y ont pas accès.»

Escalade technologique pour scruter la galaxie
Car quinze ans après la découverte de la première exoplanète, la technologie a considérablement évolué. Outre le développement des télescopes terrestres toujours plus perfectionnés, comme le projet de l'E-ELT (European Extremely Large Télescope) dans le désert d'Atacama au Chili, c'est dans l'espace que se joue la concurrence avec le lancement de télescopes spécifiquement conçus pour la traque des exoplanètes.
Côté européen, le programme CoRot, qui a débuté en 2007, scrute la galaxie vers les constellations de l'Aigle et de la Licorne. Côté américain, la NASA réplique avec Kepler en 2009 pour étudier les 156 000 étoiles de la constellation du Cygne. Son avantage technologique est certain: plus puissant, Kepler devrait ramener beaucoup plus d'images que CoRot. «C'est vraisemblablement du côté américain et de Kepler qu'on aura ces prochains mois les annonces les plus importantes», estime ainsi Serge Brunier.

«Étant donné la propension qu'a la vie, à s'épanouir partout où elle le peut, je dirais que la probabilité qu'il y ait de la vie sur Gliese 581g est de 100%» Steven Vogt, astrophysicien a l'Université de Californie à Santa Cruz.
«S'il y avait une indication dans nos données permettant de conclure à l'existence de Gliese 581g, nous aurions été capables de la trouver» Francesco Pepe, astrophysicien à l'Observatoire de Genève.
«La science, c'est tout sauf la guerre. Il y a des aspects compétitifs mais plutôt du type de ceux qu'on retrouve dans les Jeux olympiques» Didier Queloz, astrophysicien à l'Observatoire de Genève.

Données secrètes et guerre de l'information
Les scientifiques disent volontiers partager leurs informations, mais tout de même, chaque camp conserve en général un laps de temps privilégié pour étudier en primeur les données de «ses» instruments.

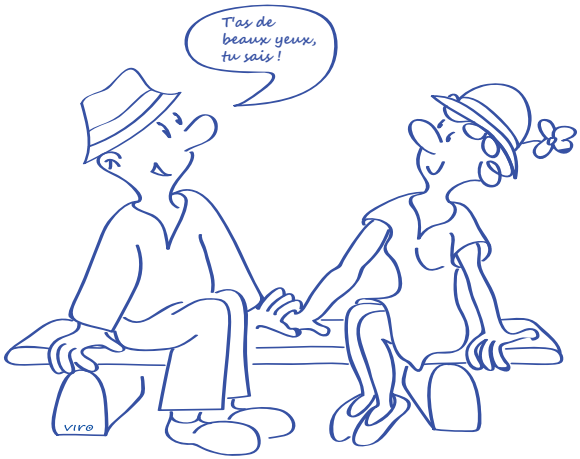
Affaire significative: en juin dernier, une commission de la NASA autorisait les astronomes du programme Kepler à tenir secrètes leurs données six mois de plus que prévu, jusqu'en février 2011, ce qui n'a pas manqué de soulever quelques critiques chez d'autres scientifiques américains. «Le premier astronome qui pourra prouver la découverte d'une planète similaire à la Terre va gagner beaucoup de prix et d'estime. Il est logique que la NASA cherche à ce qu'une de ses missions trouve cette fameuse planète», se défendait en juin dans le New York Times Josh Huchra, président de la commission de la NASA, qui avait pris la décision d'accorder ce délai supplémentaire. Mais ce temps réservé est peut-être aussi une garantie d'information fiable. Car dans ce climat de course à la découverte, il est tentant de communiquer à la moindre avancée, quitte à se tromper. Du côté européen, on qualifie ce penchant de «très américain». Il serait directement lié au système d'obtention de crédits pour la recherche : aux États-Unis, sans publicité médiatique favorable, adieu les financements. « Lorsque nous avions découvert 51 Peg b, un scientifique canadien a passé son temps à essayer de prouver que tout était faux, raconte Didier Queloz. Conséquence: l'équipe américaine de Marcy a vu ses crédits coupés durant deux ans.»

La vie ailleurs, l'enjeu qui fait tourner les têtes

En attendant, sur le site de la NASA le compteur tourne: 490 planètes extrasolaires découvertes à ce jour. La multiplication et surtout la diversité des astres révélés ont déjà révolutionné la planétologie et la cosmologie. Á commencer par le fait que notre système solaire n'est pas un modèle d'organisation planétaire mais un échantillon très limité de ce qui constitue l'Univers. Mais le nombre a de moins en moins d'importance. «Trouver une planète ou dix n'est pas l'essentiel aujourd'hui, relève Didier Queloz. Ce qui compte, c'est d'avancer dans la compréhension de notre Univers. Notre système solaire est-il unique? Y a-t-il des terres ailleurs? La vie peut-elle exister sur ces objets?» La vie, le mot est lâché. C'est ce qui motive, in fine, les chasseurs de planètes et qui fascine depuis la nuit des temps Y Homo sapiens. Elle explique qu'en 2007, l'annonce, par l'équipe genevoise, de la découverte de la première «Terre habitable» a eu l'effet d'une bombe. Durant une semaine, sept chercheurs à plein-temps ont répondu aux journalistes!

Et la prochaine étape sera de s'accorder sur les critères pour qualifier une super-Terre d'habitable. Première condition: que celle-ci se situe à une distance de son étoile telle qu'elle ne soit ni trop chaude ni trop froide pour permettre la présence d'eau liquide à sa surface. «Ces seules conditions ne sont sans doute pas suffisantes», rappelait Michel Mayor dans une interview de Science & Vie en janvier dernier. «Des débats complexes agitent la communauté scientifique pour définir les conditions nécessaires à l'apparition de la vie.»

Anne-Muriel Brouet Cathy Macherel/ journal 24 Heures



Reconnaissance tardive





Viens, Toi Source de toute bénédiction
Ajuste mon cœur pour chanter ta grâce
Des courants intarissables de miséricorde
Appellent des chants de louange hauts et forts
Enseigne-moi quelque sonnet mélodieux
Chanté par des langues de feu en Haut
Louer le mont, j'y suis résolu,
Le mont de ton amour immuable

Voici levé mon Ebenézer*
Je suis venu ici par ton grand secours
Et j'espère que, par ton bon plaisir
J'arriverai au foyer en sécurité
Jésus m'a recherché lorsque j'étais un étranger
Errant hors de l'enclos divin
Pour me sauver du danger
Il a interposé son sang précieux

Oh quelle grande dette envers la grâce
Je suis obligé de reconnaître chaque jour
Que la grâce à présent, comme une chaîne
Lie mon cœur errant à Toi
Enclin à errer, Seigneur, je le ressens
Enclin à quitter le Dieu que j'aime
Voici mon cœur, oh , prends le et scelle-le
Scelle-le pour tes cours d'en Haut.

**Pierre du secours érigée par Samuel pour remercier d'une victoire*

Cantique Chanté par le Chœur du Tabernacle Mormon et traduit par Lucas Périer de 'Come Thou Fount of Precious Blessing'

Lucas Périer

Humour — Donne-moi,Seigneur, le sens de l'humour

Seigneur, donne-moi une bonne digestion et,
Naturellement aussi, quelque chose à digérer.

Donne-moi la santé du corps
Avec le sens de la garder au mieux.

Donne-moi une âme sainte,
Qui ait les yeux ouverts sur la beauté et la pureté,
Afin qu'elle ne s'épouvante pas en voyant le péché.

Donne-moi une âme qui ne connaisse pas l'ennui,
Les murmures, les soupirs, les lamentations.

Ne permet pas que je me soucie trop de cette chose envahissante nommée «moi».

Donne-moi le don de savoir rire d'une plaisanterie, afin que je sache
tirer un peu de joie de la vie et que j'en fasse profiter les autres.

Seigneur, donne-moi le sens de l'humour.

Thomas More *(1477-1535)*

Il aura fallu au Créateur six longues journées de travail ininterrompu pour créer la femme. Pendant son labeur, un Ange apparut et lui dit « *Pourquoi passez-vous tant de temps sur ceci, mon Dieu?* »

Et le Créateur de lui répondre : « *As-tu vu la feuille de travail pour ce projet? C'est complètement lavable, avec 200 parties mobiles toutes remplaçables, ça fonctionne au café noir, ça comporte une cuisse pouvant supporter 3 enfants à la fois, possède un baiser qui peut tout guérir, du genou éraflé au coeur brisé, et ça a six paires de mains.* »

Abasourdi, l'Ange dit « *Six paires de mains? Mais voyons donc! Et ce n'est que le modèle standard?* »
Il tenta bien d'arrêter le Créateur : « *C'est beaucoup trop de travail pour une seule journée, mon Dieu. Ne vaudrait-il pas mieux que vous attendiez demain pour terminer?* »
« *Mais je ne peux pas* » de lui répondre le Créateur, « *Je suis tellement pressé de terminer ce que Je chéris tant. Imagine, ça se guérit tout seul quand c'est malade ET ça peut tout de même faire des journées de 18 heures!* »
S'approchant, l'Ange toucha la création : « *Mais, mon Dieu, Vous l'avez faite tellement douce…* »

Et le Créateur d'approuver. « *Elle est douce, en effet, mais elle est solide. Tu n'as aucune idée de tout ce qu'elle peut endurer et accomplir.* »
« *Va-t-elle pouvoir penser?* » demanda l'Ange.
« *Non seulement pourra-t-elle penser mais elle sera aussi en mesure de raisonner et de négocier.*»

Remarquant quelque chose, l'Ange s'approcha du modèle et toucha sa joue : « *Oups, il semble que votre modèle ait une fuite, mon Dieu. Je vous avais dit aussi que vous en faisiez trop…* »
« *Ce n'est pas une fuite, Ange bien-aimé, c'est une larme !* » objecta le Créateur.
« *Une larme? Et à quoi ça sert?* »

Et le Créateur, patient, de lui expliquer : « *Pour la femme, les larmes sont la façon d'exprimer sa joie, sa peine, sa douleur, ses déceptions, sa solitude, sa compassion et sa fierté*. »

Fort impressionné, l'Ange rétorque au Créateur : « *Mais Vous êtes un génie, mon Dieu, un vrai génie. Vous avez pensé à tout pour que la femme soit un être véritablement exceptionnel!* »

« *Oui*, dit le Créateur avec humilité, *mon modèle est parfait. La femme aura assez de force pour étonner l'homme. Elle pourra soutenir des entreprises et des conflits, mais elle détiendra la joie, l'amour et le bonheur. Elle sourira quand elle voudra crier, chantera quand elle voudra pleurer. D'ailleurs, elle pleurera quand elle sera contente et elle rira quand elle sera nerveuse. Elle se battra pour les causes auxquelles elle croit et luttera de toutes ses forces contre l'injustice. Elle saura d'instinct qu'un câlin et un baiser peuvent guérir une peine d'amour. Elle marchera, courra, vous enverra des courriers pour vous rappeler qu'elle vous aime. Le cœur de la femme sera le moteur du monde, ce qui fera tourner la planète. Elle y apporte la joie et l'espoir, la compassion et des idéaux.*
Et puis, Ange bien-aimé, en offrant de la tendresse, la femme offrira la lumière de son âme… »

Et alors, le Créateur vit que cela était bon.

Auteur Inconnu

L'Esprit peut-il guérir le corps?

De plus en plus d'études scientifiques tendent à montrer que corps et esprit, pensée et santé sont liés. Comment utiliser positivement l'influence de l'un sur l'autre ? Pour les philosophies antiques, l'homme est une unité triple. Platon parle de l'esprit (noüs), de l'âme (psyché) et du corps (soma) tandis que l'Ayurveda, cette médecine traditionnelle hindoue, fait référence au corps causal, corps subtil et corps grossier. Depuis longtemps, les traditions nous parlent d'une interaction entre ces trois plans et plus particulièrement, pour ce qui concerne notre santé, entre psyché et soma.

Les maladies psychosomatiques

On sait aujourd'hui que toutes les émotions sont accompagnées de modifications physiologiques. La crainte se traduit par des palpitations, et la colère, par une accélération cardiaque, entre autres. Longtemps oubliée, la médecine psychosomatique fait son retour au XXème siècle : les affections du corps (soma) résulteraient d'un conflit psychologique vécu par le malade.

Le pouvoir des émotions

Au laboratoire de neurosciences de l'université du Wisconsin, Richard Davidson et son équipe expérimentent le pouvoir des émotions sur le cerveau et sur le corps. Le centre de nos émotions est situé dans le cerveau limbique. Chaque émotion vécue est communiquée à l'hypothalamus qui agit à son tour sur l'hypophyse, véritable chef d'orchestre de notre système hormonal. Le message est ensuite transmis aux glandes surrénales qui libèrent dans le sang les hormones du stress. Des émotions négatives provoqueraient la stimulation des glandes surrénales, entraînant un stress. Le corps mobilise son énergie et ses défenses immunitaires pour réagir par la fuite ou le combat. Si cet état de stress dure trop longtemps, le système immunitaire se dérègle, pouvant entraîner des réactions inflammatoires à l'origine de certaines maladies auto-immunes et de la fragilisation du corps à la maladie. Des émotions positives activeraient le cortex préfrontal gauche, entraînant une stimulation du système parasympathique avec pour effet de relâcher la tension corporelle et de mettre en route les mécanismes de récupération de l'organisme et des défenses immunitaires.

La valeur cognitive des émotions

«*Les soldats blessés vainqueurs se rétablissent plus vite que les vaincus*» observe Ambroise Paré au XVIe siècle. Antonio R. Damasio, chef du département de neurologie au Collège de médecine de l'Université de l'Iowa, démontre que les émotions les plus achevées sont celles qui se déclenchent après une phase d'évaluation mentale et volontaire dans le cortex préfrontal associatif (situé entre les aires sensitives et motrices du cerveau), siège des différentes fonctions cognitives (mémoire, langage) et exécutives (planification de travail, prise de décision, organisation des mouvements). L'apparition d'une émotion est associée à une représentation ou à une image mentale qui s'exprime dans le corps. Lorsque les signaux relatifs à l'état du corps (marques somatiques) sont de nature négative ou désagréable, la production des images mentales est ralentie, leur diversité est moindre, et le raisonnement est inefficace ; lorsque les signaux émanant du corps sont de nature positive ou agréable, la production des images mentales est vive, leur diversité est grande, et le raisonnement peut être rapide. «Pour guérir, il faut rêver que l'on peut guérir» dit Édouard Zarifian (2). Ainsi on se bat plus facilement contre la maladie quand le moral est bon et l'état d'esprit positif.

Méditer pour guérir ?

Quarante-deux études médicales menées entre 1977 et 1999 sur cent vingt-six mille personnes, par le professeur de psychiatrie David B.Larson à l'université de Duke en Caroline du Sud, montrent que ceux qui croient en l'existence d'une entité divine accroissent leur longévité de 29%. Et la prière aurait un effet bénéfique pour calmer un traumatisme et une angoisse plus facilement que les médicaments. Quand ils prient, les croyants émettent plus d'ondes theta, (de 4 à 7 Hz, ondes de la relaxation profonde et de la méditation), traduisant un apaisement nerveux central, tandis que les traces du stress diminuent. Certains affirment même que le seul fait de prier ou de méditer stimulerait les fonctions neurologiques, endocrines immunitaires et cardio-vasculaires. Que dire de certains yogis qui arrivent, après des années de méditation expérimentée à ralentir les battements de leur cœur !

La solution intérieure

En fait, l'esprit a un pouvoir fabuleux sur le corps, à condition qu'il soit utilisé à bon escient, d'une façon positive. C'est ce qu'affirme Thierry Janssen dans son livre (3) où il explore les médecines alternatives et techniques permettant de retrouver l'équilibre : la relaxation, l'hypnose, les massages, l'acupuncture, la médecine ayur-védique, l'ostéopathie, la chiropraxie, le yoga, le taï chi, le qi gong ...Nous possédons tous en nous la capacité de prévention et de guérison mais également celle de s'autodétruire (4). Deepak Chopra (5) va même plus loin en affirmant : «pour apprendre à activer le processus de guérison, on doit dépasser les niveaux les plus élémentaires de l'organisme - cellules, tissus, organes et systèmes et arriver au point de jonction de l'esprit et de la matière, le point où la conscience commence réellement à produire un effet.» Ainsi la matière et l'esprit se rejoignent avec une approche holistique où l'individu est UN, un Tout, une partie dans un Tout et le Tout dans une partie.

Le bonheur comme remède

Pour Socrate, la seule façon de retrouver l'harmonie est de chercher le vrai bonheur, celui qui ne dépend pas des autres mais de soi-même, à travers la pratique de la philosophie. Si la philosophie peut aider à retrouver le moral, à guérir le corps des «poisons» qui nuisent à la santé, comme disent les bouddhistes, elle nous aide également à veiller à ce que le corps soit le véhicule le plus pur pour que l'âme s'y épanouisse.

(1) Antonio Damasio, L'erreur de Descartes ! Odile Jacob, 1995
(2) Édouard Zarifian, La force de guérir, Odile Jacob 1999
(3) Thierry Janssen, La solution intérieure, Pocket 2007
(4) Dr Kenneth Pelletier, Le pouvoir de se guérir ou de s'autodétruire, Éditions Québec Amérique, 1994
(5) Médecin d'origine indienne, auteur d'ouvrages sur la spiritualité et la médecine non conventionnelle

Tiré de la revue de philosophie ACROPOLIS n°205

Marie-Agnès Lambert

Univers Central

1.
Dans le grand univers, votre monde Urantia porte le numéro 5.342.482.337.666. C'est son numéro d'enregistrement sur Uversa et au Paradis, votre numéro dans le catalogue des mondes habités. P.182 - §7



2.
1. Les Secrets de Suprématie Trinitisés.
P.207 - §2 - P.207 - §12
2. Les Éternels des Jours. P.207 - §3 - P.208 - §6
3. Les Anciens des Jours. P.207 - §4 - P.209 - §3
4. Les Perfections des Jours. P.207 - §5 - P.210 - §4
5. Les Récents des Jours. P.207 - §6 - P.211 - §6
6. Les Unions des Jours. P.207 - §7 - P.212 - §3
7. Les Fidèles des Jours. P.207 - §8 - P.213 - §3

3.
1 . Actions Judiciaires. P.226 - §1
2 . Missions Magistrales P.226 - §5
3 . Missions d'effusion. P.227 - §4

4. Le chef de ce corps suprême se nomme Grandfanda. P.353 - §5

Univers Local et rébellion

5. P.370 - §2 Gabriel de Salvington est le chef exécutif de l'univers de Nébadon et l'arbitre de tous les appels exécutifs concernant son administration.

6. P.384 - §3 1 . Les Fils Melchizédeks.
P.384 - §4 2 . Les Fils Vorondadeks.
P.384 - §5 3 . Les Fils Lanonandeks.
P.384 - §6 4 . Les Fils Porteurs de Vie.

7. P.392 - §4 1. Les Lanonandeks Primaires. Le rang le plus élevé en comprend 709.841. Ce sont les Fils désignés comme Souverains de Systèmes et assistants auprès des conseils suprêmes des constellations, et comme conseillers dans le travail administratif supérieur de l'univers.
P.392 - §5 2 . Les Lanonandeks Secondaires . Lorsque les Fils de cet ordre sortirent de la sphère Melchizédek, ils étaient au nombre de 10.234.601 . Ils reçoivent des missions de Princes Planétaires ou sont affectés aux réserves de l'ordre.

8. P.579 - §1 Sur Jérusem, les ascendeurs des mondes isolés occupent un secteur résidentiel privé et sont connus sous le nom d'agondontaires. Tabamantia est un agondontaire de statut finalitaire. Vétéran finalitaire, superviseur souverain de toutes les planètes où sont effectuées les expériences de vie de l'univers de Nébadon. (P.565 - §13 - P.821 - §3 - P.1189 - §1 -).

Urantia

9. P.603 - §2. La cause des rebelles fut exposée sous trois rubriques :
1. La réalité du Père Universel.
2. Le gouvernement universel de Micaël, le Fils Créateur.
3. L'attaque contre le plan universel d'éducation des mortels ascendants.

10. P.419 - §5 Vous avez raison d'aimer les anges, mais il ne faudrait pas les adorer ; ils ne sont pas des objets de culte. Lorsque votre prophète " tomba en adoration aux pieds de l'ange ", le grand séraphin Loyalatia lui dit : " Veille à ne pas faire cela. Je suis un serviteur comme toi et ceux de ta race, qui ont tous reçu le commandement d'adorer Dieu. "

11. P.757 - §1 Amadon est le héros humain le plus remarquable de la rébellion de Lucifer.

12. P.759 - §6 Ces Amadonites descendaient du groupe de 144 Andonites loyaux auquel appartenait Amadon, et auxquels il donna son nom. Ce groupe comprenait trente-neuf hommes et cent-cinq femmes.
Amadonite " est davantage une dénomination culturelle et religieuse qu'un nom racial du point de vue racial, les Amadonites étaient essentiellement les Andonites.

Jésus

13. Les ancêtres de Joseph remontaient Jusqu'à Andon et Fonta et ceux de Marie jusqu'à Ratta. P.1344 - §4 à P.1345 - §2.

14. P.1352 - §3. Jésus est né le 21 août à midi de l'an 7 avant l'ère chrétienne.

15. P.1390 - §3. Jésus trouva dans la bibliothèque de la synagogue de Nazareth, parmi les livres apocalyptiques qu'il étudiait, le manuscrit appelé " Le Livre d'Énoch ". Un passage l'impressionna particulièrement, celui où apparaissait l'expression " Fils de l'Homme ". Le livre expliquait qu'avant de venir sur ce monde pour apporter le salut à l'humanité, ce Fils de l'Homme avait traversé les parvis de gloire céleste et séance tenante, il décida d'adopter pour titre inaugural " Le Fils de l'Homme ". C'est ce qu'il fit par la suite quand il commença son enseignement public. Jésus avait une aptitude infaillible à reconnaître la vérité et n'hésitait jamais à l'admettre, quelle que fût la source dont elle paraissait émaner. (ce texte est abrégé).

16. P.1493 - §5 Vers la fin de son séjour sur la montagne, Jésus demanda à son Père l'autorisation de tenir une conférence avec ses ennemis de Satania en tant que Fils de l'Homme, en tant que Joshua ben Joseph. Cette permission fut accordée. Durant la dernière semaine sur le mont Hermon, la grande tentation, l'épreuve de l'univers, eut lieu. Satan (représentant Lucifer) et Caligastia, le Prince Planétaire rebelle, étaient présents auprès de Jésus et lui furent rendus pleinement visibles.

17. P.1585 - §7. Jésus répondit : " Le royaume des cieux se compose de trois éléments essentiels : premièrement la reconnaissance du fait de la souveraineté de Dieu ; deuxièmement la croyance à la vérité de la filiation avec Dieu ; et troisièmement la foi dans l'efficacité du suprême désir humain de faire la volonté de Dieu — d'être semblable à Dieu. Et voici la bonne nouvelle de l'évangile : par la foi, chaque mortel peut posséder tous ces éléments essentiels du salut. "

- Sais-tu qu'un compositeur de musique du 19ème siècle, Gustav MAHLER, a divisé en 2 parties sa 8ème symphonie ? Prenant comme textes chantés d'une part le ***Veni Creator Spiritus***, hymne religieux latin du 9ème siècle et un extrait de la scène finale du Faust de Goethe avec son *Éternel Féminin* .
- Ah ? Et que penses-tu qu'il ait voulu nous passer comme message ?
- Qui peut savoir ? L'Esprit est-il masculin ou féminin ? Comment concilier principe masculin et féminin ?... l'éternelle question. Amour profane, et amour sacré…Si nous découvrons Dieu par l'amour, la femme est-elle le secours de l'homme ?
- Et réciproquement !
- Bien entendu.
- Il est vrai que le ***LU*** distingue l'Esprit de Vérité, du Fils Créateur, de l'Esprit Saint, son associée, la Divine Ministre.
- Et tout cela reste « de l'Esprit ». P 95 - §7 Il y a de nombreuses influences spirituelles, mais elles ne font qu'un.

« Viens , Esprit Créateur
Visite l'âme de tes fidèles
Emplis de la grâce d'En-haut,
Les cœurs que tu as créés.»

- Le ***Veni Creator*** ?
- Oui, et les derniers vers du ***Faust***, terminant la symphonie :

« Tout ce qui doit périr
N'est ici qu'un symbole ;
Ce qui est incomblé
Trouve ici sa mesure ;
Et tout l'indescriptible
Ici se réalise :
L'éternel féminin
Vers l'En Haut nous attire. »

- Superbe ! Mouvement ascendant et descendant qui se rejoignent !
- Et encore, tu as de la chance.
- Comment cela ?
- J'aurai pu te le chanter, mais alors ton aspiration serait très vite redescendue.

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Dominique RONFET, *d.ronfet@noos.fr*
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean ROYER, Max MASOTTI
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

n° 56 03/11

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

2 Mots de voyage
5 Les Petites Béatitudes
6 Symposium de Chicago
8 Quiz maxien n° 7 Q
10 Prières anciennes
11 Entretien avec Dieu
12 Assemblée Merveilleuse
14 L'hymne à l'amour
16 L'Univers et la Nature
19 La femme
20 Anniversaire de Micaël
22 Éloge de la Femme
23 Jésus et les Femmes
24 Le retour de la Déesse
28 La Saga Tupperware
30 Quiz maxien n°7 R

Une rencontre internationale de responsables des associations affiliées à l'AUI s'est déroulée à Chicago du 13 au 17 Juillet dernier. Y participaient de l'AFLLU : **Ivan Stol, Jean Duveau, Anne-Marie Ronfet** et moi-même ainsi que pour l'association belge nos amis **Jean-Annet et son épouse Isabelle** en tant que Pdt et Trésorière.

Claire Mylanus, qui se déplaçait pour une réunion à la Fondation, nous fut aussi d'une aide précieuse et chaleureuse dans notre parcours et nous organisa un séjour de 2 jours au 533 dans lequel nous avons pu louer des chambres et ainsi découvrir ce lieu charmant ayant gardé son style art-déco et chargé d'histoire puisqu'il fut le lieu d'habitation du Dr Sadler . Les bénévoles présents qui nous ont accueillis avec beaucoup d'enthousiasme étaient d'une grande gentillesse.

Le thème de ce séminaire d'échanges et de travail portait sur «l'art du Leadership », ou comment incarner une dynamique nouvelle dans un contexte international morose où les enseignements des Fascicules d'Urantia semblent peiner à trouver leur place. Nous étions aussi invités ainsi à mieux cerner le sens de notre aventure en tant qu'association et, pour les personnes les plus engagées, le niveau et la forme de notre engagement. Car malgré la perspective lointaine d'une époque où « *les hommes seront disposés à chercher la vérité et la droiture* » ne doit-on pas dès maintenant éviter l'enlisement par paresse, l'inaction par apathie ? Bref, quelle nouvelle énergie impulser à notre courant de pensée sans pour autant tomber dans d'impatientes compulsions de type missionnaire qui seraient destructrices pour notre mouvement ?

C'est dans cet état d'esprit que nous avons pu assister le matin à des conférences sur l'origine, l'histoire et la destinée de la révélation, ou sur la maîtrise de soi. Ces interventions de grandes qualités étaient traduites en direct par des professionnels et retransmises en temps réel par casque.

Les après-midi par nos travaux en sous-groupe nous étions invités à réfléchir à des thèmes tels que :

« *Identifiez un trait du leadership ou d'organisation des 5 révélations d'époque .*»
« *En quoi les groupes d'étude servent-ils la 5ème révélation ?* »
« *En quoi consiste l'art de la maîtrise de soi ?* »
« *Qu'est-ce que la patience ?* »

Le fruit de nos réflexions communes était pris en note par Anne-Marie qui en restitua ultérieurement une copie pour le bureau de l'AUI. Avec celles des autres groupes, elle viendra s'ajouter à un document de travail dont une synthèse devrait nous être fournie ultérieurement.

Le soir nous pouvions aussi échanger nos réflexions dans une salle autour de tables fournies en friandises diverses. Un musicien venait parfois entretenir sur le piano cette atmosphère de convivialité. Lorsque vous réunissez ainsi près de 150 personnes d'horizons divers, de pays, cultures, et langues différents pour

un séminaire de travail ces moments de décompression sont très appréciés ! Dans une organisation parfaite les moments d'écoute, de travail et de rencontres informelles se succédaient naturellement.

Il y eu un superbe concert le samedi soir dans la chapelle principale avec des artistes de grands talents que je découvrais (**Bob Solone, Cristina Seaborn**). Le lieu lui-même, Techny Towers, visiblement habitué aux séminaires religieux se prêtait parfaitement à notre rencontre. Enfin les promenades dans le cœur de Chicago m'ont aussi laissé de très agréables souvenirs. Ce mélange de grandes artères encadrées de tours, jamais uniformes, de maisons de style art-déco comme le 533 laisse un sentiment d'harmonie qui m'a surpris.

Ce séjour fut donc enrichissant par ses rencontres et pour nous, français, une découverte heureuse de cette énergie et chaleur américaine qui peut-être nous fait parfois défaut.
Que le bureau de l'AFLLU ait pu se déplacer (grâce à un investissement personnel important) devrait redonner à notre association un peu de souffle et de courage aux pionniers de nouveaux horizons que nous sommes !
Et si nous travaillons pour un avenir lointain où cette révélation devrait trouver un auditoire plus large , nous pouvons tout de même dès à présent et à travers nos groupes d'études développer, sans hâte mais sans faiblesse une meilleure compréhension des enseignements du *Livre d'Urantia.*

Dominique Ronfet

Note de la rédaction *(ndlr) :*

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Dominique Ronfet, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

Le Symposium de Chicago est, à lui tout seul, un événement tellement éblouissant qu'il suffirait à remplir cette édition du Lien. Alors, régalez-vous des témoignages de Jean et de Dominique ! Avec reconnaissance d'avoir été «nos yeux» et nos porte-paroles au niveau planétaire !

Paul est toujours présent avec son Hymne à l'Amour dont je vous relate la première partie ! Étonnant ce Paul qui axe tout son enseignement sur cette valeur cardinale qu'est l'amour, emblème de notre superunivers !

L'Éternel féminin se poursuit aussi ! Avec la participation de Christine et des différents autres témoignages lyriques à l'éloge de la ... femme.

Pour ma part, l'envie était irrésistible d'introduire une réflexion un brin incongrue, la saga Tupperware !

Pour que L'Éternel Féminin s'exprime et soit reconnu, il faut bien lui en donner la possibilité, n'est-ce pas ?

Or, de temps en temps, il y a un petit coup de pouce du destin comme cette aventure Tupperware ! Au delà des sourires, je vous invite à y découvrir qu'une authentique réponse aux attentes élémentaires des femmes occidentales permet de les libérer un tant soit peu et donc de participer de manière plénière à l'édification plus spirituelle de la communauté humaine.

L'originalité de cette aventure se conjugue essentiellement au féminin et témoigne d'une prodigieuse évolution des mentalités depuis un demi siècle déjà... Bref, un monde résolument féminin qui vaut bien à lui seul un petit détour ! L'occasion aussi de reconnaître une «grande dame» : Brownie Wise !

Concernant les illustrations, voici, en guise de clin d'oeil, des extraits de la BD «Jésus chez les Pharisiens » de Christophe Delvallé, avec pour thème : les premiers chrétiens et «Marcher sur les eaux» !

Bonne lecture à tous/toutes
Fraternellement vôtre.
Le Rédacteur en Chef

Guy de Viron

«Pour l'humour de Dieu»

Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes.
Ils n'ont pas fini de s'amuser.

Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière.
Il leur sera épargné bien des tracas.

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer et de dormir sans chercher d'excuses.
Ils deviendront sages.

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter.
Ils en apprendront des choses nouvelles.

Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux.
Ils seront appréciés de leur entourage.

Heureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses et paisiblement les choses sérieuses.
Vous irez loin dans la vie.

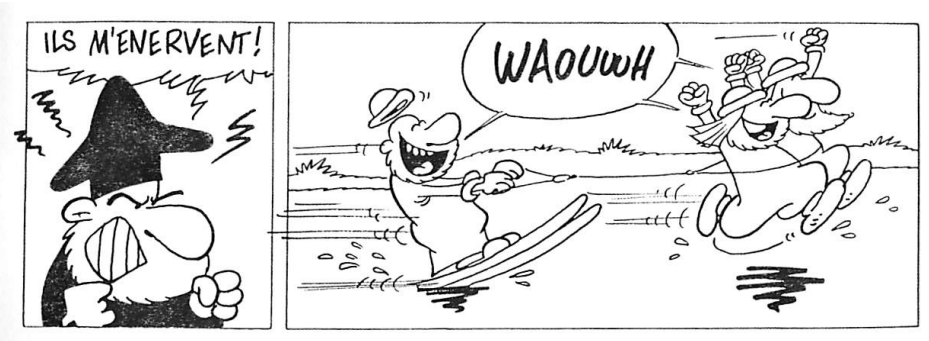
Heureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace, votre vie sera ensoleillée.

Heureux êtes-vous si vous êtes capables de toujours interpréter avec bienveillance les attitudes d'autrui, même si les apparences sont contraires.
Vous passerez pour des naïfs, mais la charité est à ce prix.

Bienheureux êtes-vous si vous savez vous taire et sourire, même lorsqu'on vous coupe la parole, lorsqu'on vous contredit ou qu'on vous marche sur les pieds.
L'évangile commence à pénétrer votre cœur.

Bienheureux surtout vous qui savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous rencontrez. Vous avez trouvé la vraie lumière, vous avez trouvé la véritable sagesse.

Joseph Folliet



En juillet dernier, nous nous sommes rendus, Isabelle et moi, au Symposium sur le leadership à Chicago. Outre le Symposium lui-même, il y a eu un 'avant' et un 'après' que je ne voudrais pas passer sous silence, tant ils ont été riches et féconds.
Nous sommes arrivés 2 jours plus tôt où nous avons été hébergés à la Fondation elle-même, à Chicago. Il y avait à cela plusieurs intérêts. D'abord cela nous a permis d'atterrir en douceur et de nous remettre du décalage horaire, ensuite nous avons pu raffermir nos liens d'amitiés avec nos homologues français qui étaient partis avec nous (ou nous avec eux, c'est selon), et enfin nous imprégner de l'ambiance de la maison mère d'où est parti le *Livre d'Urantia*. J'avoue que j'allais au Symposium avec une question périphérique qui était de savoir enfin la réponse sur l'origine du *Livre d'Urantia*. Cette question est restée présente avant, pendant et après le Symposium. J'ai posé beaucoup de questions, j'ai rencontré les plus hauts responsables, discuté avec les personnes les plus proches ou les plus anciennes encore vivantes du Forum. En fait, plus je m'informais, plus je me rendais compte que je n'aurais jamais de réponses satisfaisantes à mes questions. En résumé, la réponse à l'ensemble de mes interrogations se trouvait dans la réponse de Carolyn Kendall, la dernière dame du Forum a être encore vivante : « I don't know ». Bien sûr, j'en savais un peu plus, mais fondamentalement, je n'étais guère plus avancé. L'origine du *livre d'Urantia* restera un mystère (voulu d'ailleurs par les Révélateurs) pour que l'on ne s'intéresse qu'au contenu du livre.

J'aimerais également vous parler de l'après Symposium. Bien que ceci rentre dans la sphère privée, c'était pour nous une application concrète du *Livre d'Urantia*. Isabelle, mon épouse, m'avait dit : « Si on va à Chicago, j'espère que l'on sera invité par des participants. Je ne conçois pas bien que l'on aille parler de fraternité pendant 3 jours et que l'on n'expérimente pas cette fraternité par après. » La réponse nous était venue plusieurs mois auparavant : Gaëtan et Line, le président de l'AUI et son épouse, nous invitaient à passer une dizaine de jours au Québec. Comme je l'ai dit, ceci rentre dans la sphère privée et ces dix jours nous ont permis de renforcer une amitié déjà commencée quelques années auparavant par leur passage en Belgique. Outre la visite en 'Guests Stars' d'une partie du Québec, et sans vouloir écorner leur humilité, je voudrais simplement dire que j'ai vraiment rencontré des personnes qui vivent les enseignements du *Livre d'Urantia*. Si le Symposium était la théorie, ces dix jours avec eux ont vraiment été la pratique. Jésus disait : « on vous reconnaîtra comme mes disciples à la manière dont vous vivez ». Nous avons pu voir les fruits de l'Esprit. La chaleur, l'amour, la joie, les discussions profondes pendant plusieurs heures (au soleil sans protection, ce qui m'a valu un joli coup de soleil :-), la disponibilité, le service, les rencontres fortuites et chaleureuses, la sérénité, la force de persuasion, un caractère fort et doux, une paix intérieure. Ce séjour a été beaucoup plus que des vacances, c'était un stage pratique. Ils le savent, nous ne l'oublierons pas de sitôt !

Revenons au Symposium. Ou plutôt à ma perception du Symposium. Je ne voudrais pas ici faire un compte rendu du Symposium, jour par jour, mais plutôt donner mon impression, mon vécu. Autant le dire tout de suite, je partais avec quelques appréhensions. D'abord, je ne parle pas anglais et je le comprends mal, surtout quand ce sont des américains qui le parlent. Ensuite, et c'est dans ma nature, je suis plutôt un solitaire. Vivre pendant 3 jours avec une centaine de personnes inconnues générait chez moi un certain stress.

Bien sûr, je connaissais plusieurs personnes, mon épouse était avec moi et tous les participants étaient des frères et des sœurs, il n'y avait absolument rien à craindre, mais on a beau vouloir être un leader, il faut faire face à ses démons intérieurs. Et cela c'est très bien passé. Je dois dire que j'ai été très favorablement impressionné par la chaleur et l'accueil typiquement nord-américain. C'était simple, sans chichis, adéquat. Je me suis senti tout de suite à l'aise et cela m'a permis de vivre très détendu tout le Symposium. Merci à Rick, Suzanne, Line, et les autres (…) de votre gentillesse, votre sourire, votre accueil. Ces premiers moments ont été déterminants pour l'ensemble des trois jours. Et quels 3 jours ! Denses, riches, émouvants, interpellants aussi. Le matin, les exposés étaient très riches, parfois trop denses même pour les traducteurs qui ne savaient pas toujours suivre. Cela passait du doux, au fort, une fois même au très fort, style télé-évangéliste américain, mais en général justes, personnels, chacun et chacune avec sa note particulière. Je retiendrai ceux de Carolyn Kendall, sur l'histoire du *livre d'Urantia*, de Line St-Pierre sur sa rencontre avec Dieu, par l'intermédiaire de Moussa N'Daye, de Sheila Keene-Lund, dont j'attends la parution du livre en français avec impatience, de Betty Lou Wallace pour son dynamisme à créer des groupes d'études en Floride. Les autres moments forts de ces rencontres en plénières auront été pour moi, la conclusion par Gaëtan Charland, le président de l'AUI, avec la rencontre avec le vice-président de la Fellowship et le président de la Fondation Urantia, Mo Siegel.

Enfin l'autre moment fort aura été la cérémonie d'action de grâce et le souper du souvenir. Si j'étais resté sur ma faim par les méditations du matin, que je trouvais trop passives, j'ai été fort impressionné par la matinée de dimanche. C'était également un moment que j'attendais du Symposium : comment célébrer ensemble une action de grâce, comment prier, comment se connecter au monde spirituel, comment se souvenir du dernier souper de Jésus comme il nous l'avait demandé ? Comment aussi ne pas tomber dans une religiosité dont on ne veut plus, dans un symbolisme vide de sens, dans un rituel obsolète ? En général, je suis 'bon public', je me laisse porter par le show (un concert, un film, une cérémonie, …), mais j'ai aussi un bon instinct qui me fait réagir au quart de tour quand ce n'est pas juste. Là, je me suis laissé porter, et je suis parti très haut, en connexion avec le monde spirituel, les médians, les anges et même Jésus dans ce souvenir du dernier repas. Cela a été une vraie nourriture pour l'âme. Dans mon groupe d'étude, avant le Symposium, j'ai essayé d'introduire des moments de prière pour ne pas rester que dans le mental et l'étude du Livre, grâce à cette cérémonie, je me sens renforcé de développer aussi la spiritualité, la prière et l'adoration.

Que dire encore ? Que ces trois jours ont été un fabuleux terrain d'échanges. Non seulement l'après-midi lors des rencontres de groupes, mais aussi pendant les repas, les temps de pause et les soirées. Si la barrière de la langue ne me permettait pas de rencontrer tout le monde, j'ai fait beaucoup de nouvelles rencontres, du moins à mon niveau, et j'en ressors très fortement enrichi.

Je crois que ce premier Symposium fera date dans l'histoire de l'IUA. Il en appellera d'autres, fort des expériences de ce premier. En tout cas, personnellement, il m'a donné envie de participer aux suivants.

Jean Annet

Superunivers



1. Dans la conscience humaine de soi, quatre réalisations de réalités d'univers sont latentes inhérentes, lesquelles ?
2. Le LU nous parle de séraphins adoptés. Pouvez-vous dire pourquoi ils sont adoptés ?
3. Qui sont les évanges de lumière ?
4. Vous souvenez-vous du nom de la capitale ou monde siège du secteur majeur de Splandon et celui du secteur mineur d'Ensa ?

Univers Local

5. Dans un univers local, la souveraineté d'un Fils Créateur passe par six et peut-être par sept stades de manifestation expérientielle. Lesquelles ?
6. Les Porteurs de vie descendent de trois personnalités préexistantes, lesquelles ?
7. Qui isola Urantia au moment où Caligastia trahit la planète pendant les périodes éprouvantes de la rébellion de Lucifer ?
8. Le LU nous parle des univitatias, qui sont-ils ?

Urantia

9. Combien de temps demande le processus de rematérialisation d'un Adam et Ève lors de leur arrivée sur la planète ?
10. Lorsqu'un Prince Planétaire est présent sur la planète et que cette dernière n'est pas rébellion, quelles sont les 7 époques de civilisation progressive.
11. Depuis que le système de Satania existe, combien d' Adams Planétaires ont été perdus par rébellion ou faute ?
12. Qui sont les éducateurs des mondes des maisons ?

Jésus

13. Hérode avait peur de l'arrivée d'un nouveau roi. Combien de bébés mâles fit-il exterminer en essayant de tuer ce nouveau roi qui venait de naître ?
14. Lorsque Jésus passa de l'enfance à l'adolescence, son mental et son corps changèrent. Il acquit humainement la certitude qu'il était destiné à remplir sur terre une mission pour éclairer l'humanité et lui révéler Dieu. Quand a-t-il eu cette certitude ?
15. Au voisinage d'Urmia, se trouvait un vaste bâtiment - un amphithéâtre de conférences - consacré à " l'esprit de la religion ". Cet édifice était en réalité un temple de la philosophie des religions. Qui donc avait bâti ce temple ?
16. Á sa trente-et-unième année, an 25, Jésus se rendit sur le Mt. Hermon, il chargea une personne de lui apporter, deux fois par semaine de la nourriture. Qui était cette personne ?
17. Á un groupe de pharisiens qui voulait piéger Jésus en lui demandant quel était le plus grand commandement, Jésus leur en indiqua deux. Vous souvenez-vous de ces deux commandements que donna Jésus ?

Si vous avez l'impression que Dieu ne vous aime pas, et qu'il ne peut pas utiliser votre potentiel, rappelez-vous simplement ceci :

Abraham était trop vieux,
Isaac était un grand rêveur,
Jacob était un menteur,
La fille de Philippe, Léa était laide et avait le regard terne,
Joseph fut maltraité par ses frères,
Moïse avait un problème de bégaiement,
Gédéon, également connu sous le nom de Yeroubbaal, avait peur,
Samson avait les cheveux longs et était un coureur de jupon,
David a eu plusieurs femmes et fut un meurtrier,
Elie était suicidaire,
Isaïe prêchait nu,
Jonas a fui Dieu,
Job a fait faillite,
Pierre a renié le Christ,
Les disciples se sont endormis lorsque Jésus priait,
Marthe s'inquiétait pour tout,
Nalda, la Samaritaine, divorça plus d'une fois,
Zachée était de petite taille,
Paul était trop religieux,
L'ami de Paul, Timothée, avait un ulcère,
Et Lazare était mort !
Et n'oubliez pas que Jésus les a tous aidés

Á présent, plus d'excuses, Dieu vous aime et attend que vous utilisez votre plein potentiel car vous n'êtes pas le message mais que le messager.

Il y a 10 choses que nous devons comprendre :

1. Dieu veut des fruits spirituels, pas des fanatiques religieux.
2. Il n'y a pas de clef vers le bonheur, la porte reste toujours ouverte.
3. Le silence est souvent mal interprété mais jamais mal cité.
4. Apprenez à compter vos bienfaits.
5. La foi, c'est la capacité de ne pas paniquer.
6. Si vous vous inquiétez, vous ne priez pas ; si vous priez, ne vous inquiétez pas.
7. En tant qu'enfant de Dieu, votre prière sera toujours reçue par le Père.
8. La famille est la chose la plus importante de votre maison et la famille planétaire centrale se nomme Havona.
9. Une rancune est lourde à porter et difficile à s'en débarrasser.
10. Quand nous devenons empêtrés dans nos problèmes, restons calmes, Dieu nous aidera à défaire les nœuds.

Vivez simplement, aimez généreusement, intéressez-vous à fond, parlez gentiment et laissez le reste à Dieu.

Auteur Inconnu

Prière avant le coucher

Seigneur, signe ton nom de la croix sur ma maison ;
Recouvre de ta main le toit qui m'abrite,
Protège de ta droite la couche où je me repose ;
Conserve intact le souffle dont tu as gratifié mon corps,
Donne-moi un doux repos au cours de cette nuit.
Et qu'à l'aube, parfaitement éveillé,
Établi en toi dans une jubilation nouvelle,
Je puisse faire monter vers toi
La voix de ma prière unie au parfum de la foi.

Grégoire de Narek (944-1010)

Garde-moi tout le jour

Ô Dieu fort, dès le premier rayon du jour,
Dès que je m'éveille, viens à moi,
Demeure avec moi, gouverne mes pensées, mes paroles et mes actes.
Sois le gardien de tout mon corps, de tous mes sens.
Sois le gardien de mes mains :
Qu'elles soient pures et s'élèvent vers toi.
Sois le gardien de mes pieds,
Qu'ils n'aillent pas çà et là dans l'oisiveté.
Tout au long du jour,
Dans le travail ou la prière,
Sois le gardien de mes lèvres.

Jean Gualbert (1073)

Que j'aime votre volonté

Ô mon Seigneur et mon Maître, faites-moi aimer votre volonté et désirer votre gloire, chercher en tout vos intérêts.
Jésus, mon Seigneur, rendez-moi courageux à faire votre œuvre, fortifiez-moi contre l'accablement, rendez-moi indifférent aux résultats purement visibles !
Donnez-moi, ô Christ Jésus, la lumière de votre Esprit Saint pour comprendre le prix de la Croix. Mettez-la sur mes épaules, Seigneur, mais faites-moi en même temps la grâce de la porter avec vous.

Dom John-Cuthbert Hedley (1837-1915)

Ma joie en toi seul

Seigneur Jésus,
Sois au centre de ma vie et de mon cœur !
Comme un soleil toujours lumineux et chaud,
Veuille m'éclairer et me réchauffer toujours plus;
Fais-moi fleurir en toute vertu et être fécond en tout bien.

Seigneur Jésus,
Que je place ma joie en toi seul,
Que je ne cherche qu'à t'imiter en toutes choses,
Pour être, par toi et avec toi,
Agréable au Père.

Un chartreux

J'ai rêvé que j'avais un entretien avec Dieu.

« *Alors, tu aimerais avoir un entretien ?* », demande Dieu.

Je lui ai répondu : « *Si vous avez le temps ?* »

Dieu sourit.
« *Mon temps est éternel ; quelles questions as-tu à me poser ?* »
« *Qu'est-ce qui vous surprend le plus au sujet de l'être humain ?* »

Et Dieu répondit.
« *C'est que le genre humain s'inquiète au sujet du futur.*
Il a oublié le présent de sorte qu'il ne vit ni dans le présent, ni dans le futur.
C'est qu'ils vivent comme s'ils ne mourront jamais, et ils meurent comme s'ils n'avaient jamais vécu.

C'est qu'ils s'ennuient dans leur enfance, ils ont hâte de devenir grands et quand ils sont grands, ils veulent redevenir jeunes de nouveau.
C'est qu'ils perdent leur santé à vouloir gagner de l'argent puis, perdent leur argent à vouloir retrouver la santé ».

La main de Dieu a pris la mienne et pour un moment, nous étions silencieux, puis, je lui ai demandé.
« *En tant que Parents, quelles leçons de vie apprendrions-vous à nos enfants ?* »

Dieu a répondu avec un sourire.
« *Leur apprendre qu'ils ne peuvent forcer personne à les aimer, mais ce qu'ils peuvent faire, c'est d'avoir de l'amour les uns les autres.*
Leur apprendre que le plus important ce n'est pas ce qu'ils ont dans leur vie mais qui ils ont dans leur vie.
Leur apprendre qu'il n'est pas bon de comparer leur vie avec celle des autres.
Leur apprendre qu'il suffit de quelques secondes pour causer une blessure profonde à ceux que l'on aime, et qu'il suffit de plusieurs années pour leur guérison.

Leur apprendre à pardonner en pratiquant le pardon.
Leur apprendre qu'il y a des gens qui les aiment, mais qu'ils ne savent tout simplement pas comment démontrer leurs sentiments.

Leur apprendre que l'argent peut tout acheter….mais non pas le bonheur !!!
Leur apprendre que deux personnes peuvent avoir la même idée et pourtant, la voir différemment.

Leur apprendre que ce n'est pas toujours suffisant d'être pardonnés par les autres, mais qu'ils doivent aussi pardonner eux-mêmes aux autres.

Et aussi leur apprendre que Je suis ici…….Toujours. »

J'ai vu une assemblée merveilleuse resplendissante de beauté et de pureté.
Dans les premières rangées, se trouvaient toutes les sagouines du monde et puis les drogués,
Les alcooliques, les divorcés, les avortées, les prostitués, et aussi, mêlés à eux,
Les esseulés, les exclus, les rejetés, les prisonniers,
Les condamnés, les malfamés, les mal-aimés,
Et encore, les mal vêtus, les malpropres, les malades,
Les handicapés, les incurables, et, au milieu d'eux,
Les enfants, avec leurs mamans et leurs papas ;
Et les vieillards avec leurs yeux sages et souriants ;
Et puis tous les pêcheurs étaient là, tout près,
Les mal aimants, les mal parlants, les malfaisants, les mal foutus.
Bref : les pauvres de toutes espèces avaient les meilleures places.

Et debout, en arrière tout à fait, un peu gênés,
Il y avait les riches, les bien vêtus, les bien nantis, les bien-aimés, les vertueux.
Bref, ceux qui n'avaient besoin de rien ni de personne, puisqu'ils avaient tout :
La santé, la richesse, l'argent, les biens, la réputation,
La considération, les honneurs, les bons jobs, la liberté, la vertu, etc., ... tout !

Alors, le berger passa au milieu d'eux.
Les gens debout le remarquèrent à peine, tout occupés qu'ils étaient à leurs affaires :
Mais les pauvres n'avaient d'yeux que pour lui ;ils savaient
Qu'il les aimait,
Qu'il les écouterait, qu'il les accueillerait,
Qu'il compatirait à leur misère,
Qu'il ne les jugerait ni ne les condamnerait,
Qu'il les comprendrait,
Qu'il leur redonnerait l'espérance,
Qu'il leur apporterait la paix et la joie,
Qu'il leur donnerait son pardon.

Il s'arrêta en chemin pour prendre dans ses bras un petit enfant pour bénir une maman.
Il croisa le regard d'un désespéré.
Il serra la main d'une prostituée qui pleura de joie.
Il embrassa un jeune drogué qui sentit son cœur battre plus fort.
Il prit dans ses mains les mains d'un prisonnier qui se sentit libéré.
Il serra contre lui une vielle femme qui rajeunit subitement.
Puis, il se plaça en avant, tout près des sagouines.

Sur son visage, on lisait la bonté.
Et, dans ses yeux, il y avait toute la douceur, toute la tendresse du monde.
Et son sourire avait la forme de l'accueil.
Il leur dit : « *Paix à vous tous !*
Je suis venu vous apporter une Bonne Nouvelle :
Vos chaînes vont tomber,
Votre misère va disparaître,
Votre chagrin va s'envoler,

Vous allez être rassasiés,
Vous allez être consolés,
On va vous faire justice,
On va vous faire miséricorde !
Oui, bienheureux êtes-vous,
Vous, les pauvres !
Car le royaume des Cieux,
Mon Royaume est à vous. »

Alors, une clameur monta de cette assemblée :
«Tu nous as regardés et aimés,
Tu nous as écoutés et compris,
Tu nous as touchés et comblés,
Tu as compati à nos souffrances,
Tu as pardonné nos péchés.
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !
Nous te louons, nous te remercions,
Et nous crierons à tous que tu nous as sauvés.»

Et soudain une chose jamais vue jusque là se produisit : la clameur dérangea les riches
Qui, pour la première fois, s'aperçurent qu'il y avait des pauvres dans l'assemblée,
Elle les bouscula et les troubla au point qu'ils allaient se retirer.
Mais, les pauvres, tout joyeux, coururent vers eux et se mêlèrent à eux :
Les beaux vêtements se froissèrent,
Les parfums subtils s'évanouirent,
Les mains gantées se salirent.
Les pauvres, et, à leur tête, le Berger,
Les entraînaient dans une farandole extraordinaire, magnifique, merveilleuse.

Alors, on vit un spectacle complètement nouveau :
Les riches déposaient aux pieds du Berger,
Leurs bagues, leurs diamants, leurs portefeuilles,
Les grandes dames étaient assises avec les filles de petite vertu,
Les dames patronnesses ne choisissaient plus leurs pauvres,
Les enfants amusaient les vieillards,
Les drogués dansaient avec les filles de bonnes familles,
Et les prisonniers pouvaient aller où ils voulaient.

Dans cette assemblée de partage, de lumière, d'accueil, de pardon,
Il n'y avait plus ni riches ni pauvres,
Ni justes, ni pêcheurs, ni blancs, ni noirs,
Mais seulement des hommes des femmes, des enfants
Qui s'aimaient, s'aimaient, s'aimaient….

Il est évident que, dans ses Lettres, **Paul** manifeste un souci constant au sujet de la qualité des relations fraternelles au sein de chaque communauté. À l'exemple du Christ lui-même qui met « l'amour de Dieu et des autres » au cœur de son enseignement, Paul répète souvent que l'amour, vécu concrètement, résume et contient tous les autres préceptes de la vie chrétienne. Car la loi tout entière trouve son accomplissement en cette unique parole : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Ga 5,14). N'ayez de dettes envers personne, sinon celle de l'amour mutuel Car celui qui aime autrui a pleinement accompli la Loi. L'amour ne fait aucun tort au prochain. L'amour est donc le plein accomplissement de la Loi (Rm 13,8-10)*.

Et dans son « hymne à l'amour », il développe les caractéristiques et les exigences de cet amour : « *Quand je parlerais en langues, celle des hommes et celle des anges, s'il me manque l'amour, je suis un métal qui résonne, une cymbale qui retentit. Quand j'aurais le don de prophétie, la connaissance de tous les mystères et de toute la science, quand j'aurais la foi la plus totale, une foi à transporter des montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens aux affamés, quand je livrerais mon corps aux flammes, s'il me manque l'amour, cela ne me sert de rien. »*

«L'amour prend patience, l'amour rend service, il ne jalouse pas, il ne fanfaronne pas, il ne se gonfle pas d'orgueil. L'amour ne fait rien de laid, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il n'entretient pas de rancune. L'amour ne se réjouit pas de l'injustice, mais il trouve sa joie dans la vérité. L'amour excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne disparaît jamais. Les prophéties ? Elles disparaîtront. Les langues ? Elles se tairont. La connaissance? Elle disparaîtra. Car notre connaissance est limitée et limitée aussi notre prophétie. Mais quand viendra la perfection, ce qui est limité disparaîtra. Maintenant demeurent la foi, l'espérance et l'amour, mais l'amour est le plus grand. Recherchez l'amour; aspirez aussi aux dons de l'Esprit (1 Co 13,13). »

Et, quand Paul s'adresse à ses frères de Corinthe, tentés d'accorder trop d'importance aux charismes particuliers du don des langues ou de guérison, il leur rappelle que le don supérieur, qu'il faut demander au Seigneur et entretenir, est le don de l'amour mutuel. La perfection chrétienne, la sainteté ne se situe pas au niveau du savoir mais de l'amour vécu au quotidien.

Le véritable baromètre de notre vie « spirituelle » est la qualité de nos relations fraternelles. Là, nous ne sommes plus au niveau de la sensibilité, de la sympathie spontanée, naturelle, mais de la volonté habitée et animée par l'Esprit qui veut le bien de tous les hommes.
« *L'amour prend patience.* » La première caractéristique de cet amour, animé par l'Esprit, qui ouvre et clôt l'énumération de Paul est la patience. Dans la Bible, la patience est un des attributs du Dieu de l'Alliance. Sa miséricorde est une forme de sa patience. Il est «lent à la colère » envers l'homme à la « nuque raide ». Celui qui est habité par l'amour spirituel est un « homme bon », il participe à la « bonté » patiente, inlassable de Dieu.
« *L'amour rend service.* » Aimer l'autre c'est « se mettre à son service », ce qui dépasse le fait de rendre des « services » occasionnels.
« *L'amour n'est pas jaloux* » des autres. La jalousie est le contraire de l'émerveillement. Aimer l'autre « *c'est se réjouir de leur bonheur comme s'il était le nôtre* », disait saint François d'Assise.
« *L'amour ne fanfaronne pas, il ne se gonfle pas d'orgueil.* » Être orgueilleux, c'est céder

à cette vaine complaisance qui s'attribue à soi-même les talents, les capacités que Dieu nous a donnés pour les mettre au service des autres. C'est la raison pour laquelle Paul estime que l'humilité est sœur de l'amour. Humilité qui n'est ni timidité maladive ni sous-estimation de soi-même mais qui est à l'image de celle du Christ. Lui, qui s'est voulu « serviteur » de ses frères, sans se prévaloir de ses pouvoirs ou de ses titres, lui qui de condition divine ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu (Ph 2, 6-8).
« *L'amour ne fait rien de laid ou d'inconvenant.* » Pour Paul, le chrétien se refuse de rendre le mal pour le mal(Rm 12,17), il préfère vaincre le mal par le bien en donnant à manger à son ennemi s'il a faim, et à boire s'il a soif (Rm 12,20-21), bénir celui qui l'insulte, consoler au lieu de calomnier (I Co 4,12-13). Comportement qui va à contre-courant de la loi de la jungle de nos sociétés et qui n'est possible que si l'homme acquiert, dans l'Esprit, la magnanimité, une certaine « grandeur d'âme ».
« *L'amour ne cherche pas son propre intérêt.* » Paul situe cette caractéristique au centre de sa description. Le Christ n'est-il pas l'incarnation d'un Dieu dont l'amour est gratuit, « gracieux », désintéressé ? La gratuité est au cœur de la Bonne Nouvelle qui nous révèle que dans le christianisme tout est Don, tout est Grâce.
Cette dimension de l'amour semble si exigeante que, par la suite, les copistes ont, plus ou moins consciemment, atténué sa portée, en écrivant « *L'amour ne recherche pas ce qui ne lui appartient pas* », ramenant ainsi l'amour à la stricte justice. Or si le chrétien sait aussi défendre la justice - La charité ne fait pas de tort à son prochain (Rm 13,10) - il est aussi capable au besoin de renoncer à son droit, s'il estime que, dans telle ou telle situation, l'amour est plus important. L'amour fait passer les autres avant ses intérêts personnels. Paul reprochera d'ailleurs à ses frères de Corinthe de se faire des procès entre eux ! Si cela s'avère parfois inévitable, de telles situations manifestent pourtant que l'idéal chrétien n'est pas encore atteint. Car le Christ, de riche qu'il était ne s'est-il pas fait pauvre afin de nous enrichir de sa pauvreté(2 Co 8,9). Cet amour désintéressé n'est pas sélectif mais universel comme l'amour de Dieu qui ne fait pas acception des personnes (Rm 2,11 ; Ga 2,6) et veut le salut de tous (lTm 2,4). Et s'il est légitime d'avoir des liens d'amitié plus forts avec tel ou tel, le chrétien ne doit pas oublier les plus malaimés, les plus humbles (Rm 12,16) de qui il ne peut rien attendre en retour (1 Co 4,12 ; Rm 12,20-21).
Et si le Christ nous demande d'aimer nos ennemis -comme lui-même l'a fait - c'est sans doute parce qu'il n'y a pas d'amour plus désintéressé !

« L'amour ne s'irrite pas. » Il n'agit pas sous l'impulsion de la colère, de l'emportement. La charité est capable de retenir des paroles désagréables.
« L'amour n'entretient pas de rancune. » Paul écrit aussi : Que le soleil ne se couche pas sur notre colère (Ep 4,26). L'amour ne cultive pas la blessure de la mémoire.
« L'amour ne se réjouit pas de l'injustice. » On peut parfois être tenté, par rapport à quelqu'un qui nous a blessés ou lésés, de prendre plaisir à le voir, à son tour, subir une injustice, comme une sorte de revanche savourée, mais l'amour trouve sa joie dans la vérité. Le chrétien doit savoir rendre hommage à la vérité, y compris celle de ses ennemis.
Paul termine enfin cet hymne par quatre petits traits : « *L'amour excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout. » « L'amour excuse tout.* » Être lucide sur les défauts et les faiblesses des autres, ne signifie pas qu'on les enferme, une fois pour toutes, dans ce qu'il y a de négatif en eux. Tout homme est toujours plus que ses défauts et ses misères. L'amour se garde surtout de juger des intentions que Dieu seul connaît (1 Co 4,5). Le Christ n a-t-il pas dit : « *Ne jugez pas (les autres) pour n'être pas jugés (par Dieu), car la mesure dont vous userez on usera pour vous* (Mt 7,1-12). » (à suivre)

Selon «Sur les traces de saint Paul», Guide historique et spirituel c/°Desclée De Brouwer

Michel Hubaut

Qu'est-ce que la Source Centre Première de toutes les choses et de tous les êtres, que l'on appelle le Dieu Unique ou le Père Universel, ou de tout autre nom. Cette source, c'est l'Esprit qui crée la Nature matérielle et qui est à l'origine de l'Univers vivant. (LU p. 21). Cet Esprit est une personnalité infinie et créatrice. Il n'est pas limité à une seule forme. C'est l'infiniment subtil (ou l'Absolu), omniprésent, omniscient et tout puissant qui commande son corps : l'Univers, la Nature matérielle (ou le Relatif). Chaque créature, qu'elle soit minérale, végétale, animale ou humaine fait partie de cet ensemble divin.
« Les myriades de systèmes planétaires ont tous été faits pour être finalement habités par de nombreux types différents de créatures intelligentes ». LU 21: 2 « L'univers n 'est ni machinal ni magique ; il est une création du mental et un mécanisme de lois » LU 481: 5 « Le Père Universel est l'auteur éternel et le soutien infini de toute la création » LU. 21 :3

Pour mieux le comprendre, il est utile d'examiner l'ensemble de la création dont notre Terre fait partie mais dont une loi doit être connue ou mieux connue. Le Principe Unique ou loi des contraires
Le Principe Unique, philosophique, est reconnaissable dans l'infiniment petit comme dans l'infiniment grand.
Ce principe universel, largement connu en Orient depuis l'antiquité, est celui des contraires : yin et yang ou positif et négatif, antagonistes mais complémentaires. En théorie, les deux pôles, positifs et négatifs, n'existent pas l'un sans l'autre et se magnétisent sans cesse. Avec ces deux extrêmes toujours réunis, rien n'est réellement stable ni fini parce que tout est mouvement, oscillation. Si l'on part d'un extrême, on finit toujours, en passant par le point d'équilibre, par retomber sur l'autre extrême ; et ces deux extrêmes, quoique fondamentalement différents, se ressemblent et s'attirent irrésistiblement. Positif et négatif ne se caractérisent que relativement l'un à l'autre. Le positif (yang) est toujours au centre (ou à l'intérieur), et le négatif (yin) en surface (ou à l'extérieur). Les pôles différents s'attirent, et ceux de même nom se repoussent. Le plus grand attire le plus petit. Exemple : la planète qui attire toujours les satellites plus petits qu'elle.
Le point d'équilibre se trouve entre les deux extrêmes, mais si un pôle s'éloigne de ce point d'équilibre, il devient son antagoniste : positif en excès devient petit à petit négatif, et négatif en excès devient petit à petit positif. L'équilibre se trouve donc dans une importance égale des deux pôles. Plus grand ou plus petit est le positif, plus grand ou plus petit est le négatif. Exemple : la balance en équilibre stable avec ses deux plateaux de même poids. Mais il y a aussi l'équilibre dynamique où les deux pôles changent d'importance alternativement. Exemple : le balancier d'une pendule qui fait autant de chemin à droite qu'à gauche. Pratiquement. L'Univers est unique et comprend tout. Il a ses lumières et ses ombres, ses infiniment petits et ses infiniment grands, etc.

C'est aussi la matière, le monde matériel (yang), la Nature, du plus petit élément au plus grand. En quelque sorte le monde des corps, dans le temps et l'espace. Mais c'est aussi l'esprit, le monde immatériel (yin). En quelque sorte le monde des esprits, hors du temps et de l'espace.
Dans l'Univers, l'Esprit, par son contact avec la matière, fait naître la Vie. Celle-ci se manifeste toujours par l'union des deux pôles et la mort par leur séparation. *« L'univers des univers est un vaste mécanisme intégré qui est absolument contrôlé par un seul mental infini » LU 637:1*
Un pôle seul, qu'il soit positif ou négatif, ne produit sur Terre aucune manifestation vitale. Le pôle positif concentre l'énergie. Il est représenté par la force centripète (yang) : l'actif, la pesanteur, la petitesse, ce qui est en bas, le sens horizontal, les formes rondes, la constriction, le solide, la chaleur, la lumière, etc. Tandis que le pôle négatif qui disperse l'énergie est représenté par la force centrifuge (yin) : le passif, la légèreté, la grandeur, ce qui est en-haut, le sens vertical, les formes longues, la dilatation, le gazeux, le froid, l'obscurité, etc.
Nous trouvons ce Principe Unique partout. L'électricité ne peut pas être produite sans eux. Par exemple, la Terre possède un pôle nord et un pôle sud géographiques, et il en est de même sur le plan magnétique. La lumière et la température suivent la même règle : le violet et le froid (yin) deviennent rouge et chaud (yang) lorsque les ondes ou les vibrations s'accélèrent, et vice versa lorsque celles-ci ralentissent : le rouge devient violet en passant par l'orange, le jaune, le vert, le bleu et l'indigo ; et le chaud devient froid.
C'est pour cette raison que nous trouvons une nature principalement verte dans les endroits tempérés : c'est une position d'équilibre en quelque sorte, un point médian que sont la couleur verte et

la température moyenne. Les saisons répondent aussi à ce principe unique : l'hiver (froid) est yin ; l'eau liquide (yin) se transforme en glace de plus en plus dure (yin devient yang). L'été (chaud) est yang, l'eau liquide s'évapore, forme les nuages qui deviennent de plus en plus yin, et l'exubérance de la nature se manifeste durant la saison chaude ou dans les régions chaudes et humides. La manifestation de la vie s'exprime toujours par le pôle positif. Tandis que l'Esprit est comme le vent ; on ne le voit pas mais on en constate les effets.
« Le vent souffle où il veut, tu entends sa voix mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va » (Bible : Jn 3.8)
Génétiquement, le mâle est yang, mais son système de reproduction est yin par ses spermatozoïdes de forme longue. La femelle est yin, mais son système de reproduction est yang par ses ovules de forme ronde. La manifestation d'une nouvelle vie naît du pôle yang par son union avec le pôle yin. Isolés, les deux pôles ne peuvent pas transmettre la vie. La personne humaine fonctionne de la même manière : un humain vivant est formé lui-même d'un pôle yin, son esprit avec son mental et, d'un pôle yang, son corps avec son cerveau.
« L'esprit est l'architecte, le mental est le constructeur, le corps est le bâtiment matériel » LU 484:0.

Tout ce qui vit est formé de cette unité : esprit, corps et vie. Les humains, les animaux et les végétaux possèdent tous un mental qui les commande et un corps plus ou moins évolué qui les fait se manifester lorsqu'il y a union des deux pôles. Plusieurs facteurs différencient les êtres humains des animaux. Les premiers animaux primitifs fonctionnent avec : *« l'esprit d'intuition, la perception rapide, les instincts réflexes physiques primitifs »*. Puis, avec l'évolution, apparaissent: *« l'esprit de compréhension, le don de coordonner les connaissances acquises ».* Puis : « *l 'esprit de courage, le don de fidélité »*. Ensuite : *« l'esprit de connaissance, la curiosité, mère de l'aventure et de la découverte ».* Enfin : *« l'esprit de conseil, l'impulsion sociale, le don de coopération avec l'espèce »*. Les animaux ne deviennent humains que lorsqu'ils développent « *l'esprit d'adoration, l'impulsion religieuse qui distingue à tout jamais l'être animal de l'être humain*», et finalement : *« l'esprit de sagesse, la tendance naturelle chez toutes les créatures morales à progresser au sein d'une évolution ordonnée ». LU 402«*

Une nation, une industrie ou un commerce forment également l'unité dans laquelle le pôle yin est représenté par ceux qui donnent les directives : gouvernement, directeurs ou directrices; et le pôle yang par celles et ceux qui produisent les biens: population, employés et employées, ouvriers et ouvrières, machines, etc.

*En quelque sorte, Dieu est présent sous deux expressions : l'une yin, transcendante et éternelle, invi*sible à nos yeux humains; et l'autre yang, immanente et changeante, visible à nos yeux. Lorsqu'une créature se manifeste, c'est Dieu sous sa forme immanente qui se manifeste. La vie est un songe divin, car si l'Esprit et la Nature sont tous deux potentiellement parfaits, la manifestation de la vie est de même parfaitement organisée pour l'évolution, avec des hauts et des bas, des avancées et des reculs. Ce que l'on appelle le hasard, la fatalité, la chance ou la malchance, nous donne en quelque sorte un aperçu de cette immense organisation. Et même si l'homme est doué de liberté de pensée, de libre arbitre, il ne peut échapper à cette organisation puisqu'il en fait partie. Il peut choisir sa façon de vivre en fonction de son environnement mais il peut le faire soit dans le cadre des lois universelles établies par l'Esprit (et dans ce cas il est en harmonie avec ce dernier); soit il le fait contre Lui et il est alors obligé d'en assumer les conséquences négatives. Certains faits, totalement indépendants de la volonté humaine, nous le démontrent aisément : par exemple, pour envoyer des sondes ou des cosmonautes dans l'espace, les techniciens sont bien obligés de tenir compte des lois de la gravitation, de la dynamique etc. pour faire aboutir et réussir leurs projets. Et s'ils n'en tiennent pas compte, la catastrophe est assurée. La Vie est organisée pour l'évolution, comme la Nature est belle pour plaire, et comme l'Esprit est parfaitement intelligent pour créer et composer toute chose. *« Les mécanismes ne dominent pas absolument toute la création. L'univers des univers, considéré comme un tout, est conçu par le mental, construit par le mental et administré par le mental » LU 481: 6.*

La Vie est une grande scène de théâtre sur laquelle se dépeint une infinité de pièces différentes. Ce que nous voyons avec nos yeux physiques n'est qu'Illusion ; la Réalité se trouve dans l'invisible, c'est-à-dire dans l'Esprit qui commande la Nature. Et la Vie conduit l'évolution depuis presque rien

vers des progrès de plus en plus grands (*« Le Supercontrôle de l'évolution » LU fasc 65)*. Celle-ci se fait principalement en cercle dans cet Univers éternel (l'univers des univers). Exemples : les astres sont principalement sphériques et tournent autour d'autres astres ; les galaxies tournent sur elles-mêmes et dans l'espace ; les soleils naissent d'une concentration d'énergie dans les nébuleuses et celles-ci les éjectent dans le froid sidéral. Ils finissent par mourir après avoir épuisé leur énergie; l'eau, évaporée de l'océan, est renvoyée dans celui-ci par les rivières et les fleuves pour terminer son cycle; l'électricité, pour être exploitée, doit faire un circuit ; le sang, envoyé dans les artères par le cœur, revient à celui-ci par les veines ; notre corps, créé de matière terrestre, retourne à la terre, etc. Elle se fait toujours dans une direction bien définie. *« Il y a un grand et glorieux dessein dans la marche des univers à travers l'espace » LU 364 : 3*. Si cette loi de l'évolution en cercle se retrouve partout dans le monde matériel, elle existe aussi dans le monde spirituel : c'est le perfectionnement des mentalités au moyen des corps par la vie de manière à retrouver finalement l'Esprit (Dieu lui-même) qui a créé les personnalités individuelles.
« Le but transcendant des enfants du temps est de trouver le Dieu éternel, de comprendre la nature divine, de reconnaître le Père Universel ». LU 21.3 « Quelle glorieuse destinée pour les enfants temporels d'origine animale, les fus matériels de l'espace ! » LU 354 : 6 Les souffrances et toutes les vicissitudes de l'existence terrestre servent à aller toujours plus loin vers cette connaissance. « Du Père Universel qui habite l'éternité est issu le commandement suprême : Soyez parfaits comme moi-même je suis parfait ». LU 21.3

Mais pour ceci, la longueur d'une vie terrestre est très insuffisante ; après la mort, la résurrection (et non la réincarnation sur la Terre) permet de continuer la progression. Voici ce que dit le *LU* à la page 1029 :1 à propos de la réincarnation :
« La concentration indue sur le moi (chez les Brahmanes) conduisit infailliblement à craindre la perpétuation non évolutionnaire du moi dans un cycle sans fin d'incarnations successives en tant qu'homme, bête ou mauvaise herbe. Parmi toutes les croyances corruptrices susceptibles d'être attachées à ce qui aurait pu être un monothéisme émergeant, nulle ne fut plus débilitante que la croyance à la transmigration - la doctrine de la réincarnation de l'âme...Cette croyance à un cycle fastidieux et monotone de transmigrations répétées enleva aux mortels en lutte leur espoir longtemps chéri de trouver dans la mort la délivrance et l'avancement spirituel qui avaient fait partie de la foi védique primitive. »
Et les humains, créés au moyen d'un long processus évolutionnaire, peuvent ressusciter grâce à l'existence de leur âme individuelle « *qui a un potentiel de durée éternelle » LU 1218: 1.* Cette marche vers l'Esprit (vers la connaissance du Père Universel) est éternelle et à sens unique de même que l'eau qui fait le circuit : océan, nuages, pluies, rivières, fleuves, océan ; que le sang qui retourne au cœur par les veines, etc.
Comme nous l'avons vu plus haut, yang et yin sont toujours réunis car ils sont complémentaires. Ainsi, si le devant est yang, le dos est yin ; ce qui pousse au-dessus de la terre est yang (à la lumière), et ce qui pousse au-dessous est yin (dans l'obscurité), etc. L'équilibre, c'est la perfection lorsqu'il y a équivalence des deux extrêmes, il n'est jamais dans le seul pôle positif ou le seul pôle négatif. Le déséquilibre est donc son contraire : l'imperfection. Exemple : la santé. Celle-ci est constamment en équilibre dynamique avec des fonctions qui se compensent régulièrement. S'il y a déséquilibre de celles-ci par rapport à l'ensemble, la maladie survient. La bonne médecine est par conséquent celle qui cherche à rétablir l'équilibre de fonctionnement au moyen des lois naturelles et du Principe Unique yin-yang qui en fait partie. C'est la médecine préventive et éducative, la science de la santé où chacun cherche à maintenir lui-même son équilibre physique, mental et spirituel en s'aidant de produits si possible naturels, et des personnes spécialisées dans le domaine.
Ce texte doit permettre à chacun de comprendre que, même si la vie est parfois décourageante et semée d'embûches, elle tend toujours finalement vers une amélioration, même s'il y a des défaillances et des décadences momentanées ; et que les souffrances humaines peuvent être réduites si l'être humain respecte les lois naturelles et divines, ainsi que toutes les autres créatures. Cette attitude harmonise sa vie avec la Source Centre Première de toutes créatures: le Père Universel. Par ce respect, les maux dont souffre l'humanité peuvent être grandement diminués et la civilisation nettement améliorée pour conduire à un monde meilleur. *« Toutes vos luttes de mortels n 'ont pas lieu en vain » LU 364 : 3.*

Claude Castel

Un petit hommage
À nous autres, les femmes.
De tout âge et de toute nationalité,
Et surtout à toutes celles qui,
Contre vents et marées persévèrent à aimer,
à rêver et lutter pour un monde meilleur.
Le thème musical de Vangelis,
Compositeur grec,
S'intitule justement
"Glorianna – Hymne à la femme".
Et Dieu me fit femme,
Avec de longs cheveux ,
Les yeux, le nez
Et la bouche de femme,
Avec des rondeurs et des plis
Et de doux creux;
De l'intérieur il me creusa,
Et fit de moi
L'atelier des êtres humains.
Il tissa délicatement mes nerfs,
Équilibra avec soin
Le nombre de mes hormones,
Composa mon sang
Et me l'injecta
Afin qu'il irrigue
Tout mon corps;
Ainsi naquirent les idées,
Les rêves et l'instinct.
Il créa le tout
À grands coups de souffle
En sculptant avec amour,
Les mille et une choses
Qui me font femme tous les jours,
Et pour lesquelles avec orgueil,
Je me lève chaque matin
Et bénis mon sexe.

Poétesse nicaraguayenne

Gioconda Belli

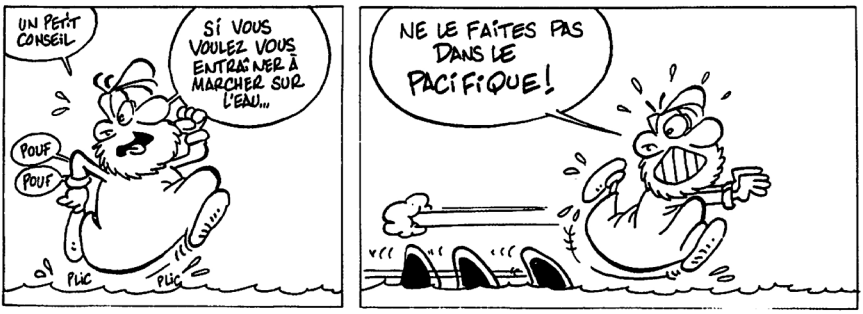
Cette année, nous avions décidé de fêter l'anniversaire de Micaël chez nous à Sollies-Pont. Les lecteurs de trois départements étaient réunis, Gard, Bouches du Rhône et Var soit un total de 22 personnes. Notre érudit Jean Royer nous informa que le 21 août de l'an 29 était aussi un dimanche. Logiquement, nous aurions du parler de la naissance de Jésus mais, ce sujet avait été évoqué de nombreuses fois et nous avions décidé d'étudier la transfiguration de Jésus sur le mont Hermon qui, comme tout le monde le sait, avait eu lieu le 15 août de l'an 29.

Ce sujet de la transfiguration est plus complexe qu'il n'y parait puisque certaines questions restent sans réponses comme par exemple : « Pourquoi donc Jésus et ses apôtres doivent-ils rester deux jours à se préparer spirituellement ? » Comment aussi se préparer spirituellement ?
Le *LU* nous informe que les trois apôtres choisis par Jésus ne purent atteindre les niveaux spirituels qui auraient justifié le risque de les mettre pleinement en présence des êtres célestes dont l'apparition sur terre était imminente. P. 1752 - §2
Quel était aussi ce risque de les mettre pleinement en présence des êtres célestes ? (citation du *LU*)

Le matin du lundi 15 août, Jésus et les trois apôtres commencèrent l'ascension du mont Hermon et ils atteignirent leur destination, à mi-chemin du sommet, un peu avant midi.
Suivant indications de Jean, « A mi-chemin. Le mont Hermon fait 2814 m d'altitude donc vers 1400 m ».
Le *LU* nous indique aussi « *Jésus avait été prié de monter seul dans la montagne pour régler certaines affaires importantes concernant le déroulement de son effusion incarnée*». P. 1752 - §4

Par qui Jésus avait-il été prié de monter seul dans la montagne ?
Bref, beaucoup d'autres questions se posent encore sur ce qui s'est passé lors de la transfiguration.
Notre réunion débuta par Ivan qui nous a lu le rapport du symposium ; ensuite l'étude du texte de la transfiguration commença. Toute la réunion se passa dans une ambiance studieuse et fraternelle. Ensuite, comme toutes les années, nous avons partagé un buffet en mémoire de notre Fils Créateur.
Cette étude, sous une température canicule de 37°, a aussi donné l'occasion à certains lecteurs de faire connaissance avec d'autres.

Johanna Beukers et Max Masotti



Absolument rien

Comme on demandait à Rabbi Aaron ce qu'il avait appris auprès de son Maître, le Grand Maggid : « *Absolument rien !* » répondit-il.
Pressé de s'expliquer sur ces mots, il reprit :
« *Absolument rien, c'est ce que j'ai réellement appris : le sens de l'absolu rien.*
Car j'ai appris que je n'étais absolument rien et que j'existais cependant. »

Moi

Après quelques années passées à son école, un disciple du Grand Maggid** avait décidé de rentrer chez lui. S'étant mis en route, il songea à passer par Karlin pour y faire visite à Rabbi Aaron, disciple du même Maître et qui avait été son compagnon d'études quelques années plus tôt. Il entra vers minuit dans la ville, mais ne voulant pas attendre au lendemain pour voir son ami, tant il avait de hâte de le revoir, il se rendit sur-le-champ chez lui, frappant au carreau d'une fenêtre, où il y avait encore de la lumière.
« Qui est là ? » demanda, de l'intérieur, la voix de son ami.
« Moi ! » répondit le visiteur, sûr d'être reconnu à sa voix.
Mais aucune réponse ne vint et la fenêtre resta close. Le visiteur frappa au carreau encore et encore, mais pour rien.
«Aaron ! finit-il par crier, *pourquoi ne viens-tu pas m'ouvrir ? »*
Lente et grave, la voix de son ami se fît entendre alors, si grave même qu'il avait peine à la reconnaître: *« Quel est celui qui se nomme « Moi » comme il ne convient qu'à Dieu seul?»* Ces mots lui étant parvenus, le cœur du jeune disciple s'ouvrit, et il s'avoua que son temps d'étude n'était pas achevé. Faisant demi-tour sur-le-champ, il regagna Mezritsh.

Extrait de L'homme au raifort et récits hassidiques*
** Le judaïsme hassidique est un mouvement de renouveau religieux , fondé au XVIIIe siècle en Europe de l'Est. Ses origines idéologiques et historiques sont généralement associés à Isra'el ben Eli'ezer, connu sous le nom de Ba'al Shem Tov (Maître du Bon Nom; abrégée Besht) ... Les hassidim insistent particulièrement sur la communion joyeuse avec Dieu, en particulier par le chant et la danse. Le hassidisme est aujourd'hui une des deux forces majeures de l'orthodoxie juive.*
*** Maggid : prédicateur*

Martin Buber



Que ton nom soit Marie
Que ton regard soit bleu
Ta chevelure est ivresse
Ta peau tendre satin
Si je pleure
Tu me consoles
Si tu ris, ton sourire
Est rayon de soleil

Que tu te nommes Yasmin
Perle rare des sables lointains
Que l'on t'appelle Mei Lih
Natalya, Jenny ou Sarah
Ghalyela ou Kalinda
Ton ventre est prière
Tes seins reposoirs
Si l'enfance est ton royaume
Fragile innocence
Tu es la gardienne des âges
La conteuse sage
Mère angulaire du monde

Que tu parles
Sans arrêt
Ou timide chuchotes avec ton corps
De sensuels secrets connus de toi seule
Si tu es nue
Tes courbes sont douces
Si tu es fille de joie
Si tu es religieuse
Épouse ou célibataire
Tyrannisée par un affreux sale et méchant
(enfuis toi vite)
Ou courtisée tous les jours
Par un prince inespéré

Tu es le commencement des choses
Tu es le corps de la terre
Le centre de l'univers
Toi
La Femme
Absolue
Qui habite
L'âme de toutes les femmes
Et la tienne
Mon amour
Pour toujours.

Quant à l'attitude de Jésus envers les femmes, elle est si inhabituelle, si surprenante et même scandaleuse que les disciples s'en étonnent : « Comment, se disaient-ils, peut-il parler avec une femme ?» ou « Comment peut-il se laisser toucher par une pécheresse?»

En effet, d'abord, contrairement aux interdictions rituelles Jésus adresse la parole aux femmes. Il les considère ainsi comme des personnes à part entière. Il leur confère égalité et dignité. Il les appelle par leur nom. Plus extraordinaire encore, les interlocutrices de Jésus sont fréquemment des étrangères, telle la « grecque d'origine syro-phénicienne » dont il guérit la fille. Et surtout, la Samaritaine, appartenant à cette nation « avec qui les Juifs n'avaient pas de rapports ». La scène de cette rencontre, longuement racontée par Jean, est significative. Non seulement cette femme vient d'un peuple méprisé, mais c'est une femme de mauvaise vie. Jésus ne se contente pas de converser avec elle; il lui demande à boire. Et cette demande renverse les rôles : le Maître devient celui qui a besoin de sa créature. Mieux : c'est à cette femme aux six « maris » qu'il révèle qui il est le Messie, et qu'il explique le culte nouveau, « en esprit et en vérité ». Cette confiance transforme la Samaritaine. Elle « laisse là sa cruche » et devient la première prosélyte militante : « Bon nombre de Samaritains crurent Jésus, Sauveur du monde, sur l'attestation de cette femme. »

Jésus est si proche des femmes que c'est avec elles, comme elles, qu'il s'attendrit. Dans cette époque de valeurs viriles, il ne craint pas de manifester une sensibilité qu'on dirait féminine. Remarquant les « filles de Jérusalem qui se battaient la poitrine et se lamentaient sur lui », il déclare : « pleurez sur vous-mêmes ». « Ému de compassion « par la veuve de Naïm qui avait perdu son fils unique, il le ressuscita. « Voyant pleurer Marie », soeur de Lazare, « il éprouve un frémissement intérieur et un trouble . Et lorsqu'il entrevoit les malheurs de la fin du monde, c'est sur les souffrances des femmes qu'il s'apitoie ... Est-ce cette pitié qui le pousse à guérir si souvent des femmes ? La belle-mère de Simon, les femmes qui l'accompagnaient, Marie, Jeanne, Suzanne, l'hémorroïsse qui, depuis douze ans, souffrait de pertes de sang », la fille de la « possédée d'un esprit impur » et, un jour de sabbat, la femme infirme courbée depuis dix-huit ans.

Mais la guérison est plus encore spirituelle que médicale. Thaumaturge divin, Jésus est surtout le Dieu qui pardonne. Les pécheresses autant sinon plus que les pécheurs, sont ses préférées. C'est une telle femme qu'il donne en exemple à Simon, le pharisien, car, en l'oignant d'une huile parfumée, « elle a donné de grandes preuves d'amour ». Et il dit à cette pécheresse comme à la Samaritaine : « Tes péchés te sont remis ... Ta foi t'a sauvée, va en paix. » Scandalisant les justes hypocrites, avec une clairvoyance malicieuse, il les renvoie à leurs propres fautes. Souvenons-nous de l'épisode de la femme adultère. Aux scribes questionneurs répondent son silence et la fameuse répartie : « Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre. » Et, à la femme : « Moi non plus, je ne te condamnerai pas. Va, et désormais, ne pèche plus. »
Souvent enfin, ce sont des femmes que Jésus propose en modèles à ses contemporains : la Samaritaine, la pécheresse aux longs cheveux, la « veuve indigente » et l'obole qu'elle a pris sur son nécessaire; Marie qui « a choisi la meilleure part » , écouter le Seigneur; l'hémorroïsse et la Cananéenne à la foi débordante ...
Si, donc, le christianisme a longtemps manifesté une méfiance plus ou moins grande à l'égard des femmes, si trop souvent, il limite encore leurs fonctions et leur influence, telle n'était pas l'attitude du Christ.

Dans «Les femmes et les religions», Les éditions de l'Atelier,

Albert Samuel

Quelle représentation de la femme n'a jamais subi une transformation aussi effroyable que celle de la sorcière ? De l'initiée aux sagesses antiques, intime des secrets de guérison et des pratiques divinatoires, de la femme sage à la prêtresse des temps d'avant la dictature du mâle, ne reste plus dans l'imaginaire collectif que la hideuse et méchante souillon qui fait peur aux petits enfants.

L'Église est passée par là. Dans le monde entier les religions institutionnelles ont éradiqué, avec une obstination violente, les pratiques ancestrales naturelles par lesquelles l'Hommes se reliait aux puissances d'en haut. Un peu plus et elles gagnaient… Mais les temps changent, les Églises s'essoufflent, et au fond des cœurs se réveillent des souvenirs venus du fond des âges, et des aspirations qui parlent d'harmonie entre l'Homme et la nature, entre l'homme et la femme, d'harmonie avec soi-même. Partout les « nouveaux païens », wiccans, chamanes, praniques, quittent discrètement les systèmes pour aller donner vie à des alternatives spirituelles plus individuelles, et qui, toutes, remettent l'Éternel Féminin au centre de sa gloire retrouvée.

Il ne s'agit pas d'un retour en arrière. Le matriarcat a autant vécu que bientôt le patriarcat. Et la Science aussi est passée par là. Il est impossible d'ignorer ce que des siècles d'expériences et de découvertes nous ont appris. L' « ancienne religion », comme on l'appelle, qui est en train de renaître de ses cendres autour de sa figure centrale, la prêtresse, n'en fait pas l'économie. Débarrassée des superstitions, épurée, elle n'est en fait qu'une vaste communauté de chercheurs éclairés, guidés par leur expérience personnelle du divin. Les recettes de potions s'échangent sur Internet, et les textes immémoriaux, extirpés de leurs cachettes, sont traduits, dupliqués et diffusés presque à la vitesse de la lumière.

Un des plus connus de ceux-ci est la célèbre Charge de la Déesse. Le mot « charge» signifie ici « proclamation », « discours ». C'est par ce texte que la prêtresse (la sorcière) ouvre les rituels de pleine lune et les sabbats. Par sa bouche, c'est la Déesse qui s'exprime. Écoutons-la, tout est dit :
« *Écoutez les paroles de la Grande Mère ; celle qui, jadis, était appelée parmi les hommes Artémis, Astarté, Athéna, Diane, Mélusine, Aphrodite, Cerridwen, Dana, Arianrhod, Isis, Bride et par de nombreux autres noms.* »
« *Lorsque vous aurez besoin de quoi que ce soit, une fois par mois, surtout quand la lune est pleine, vous vous réunirez en quelque endroit secret et adorerez mon esprit, moi qui suis la Reine de toutes les Sorcières. Lors de ces assemblées, vous qui désirez apprendre toute sorcellerie, mais n'avez pas encore atteint ses plus profonds secrets, à vous j'enseignerai les choses qui sont encore inconnues. Et vous serez libérés de l'esclavage ; et en signe de votre réelle liberté, vous serez nus dans vos rites ; et vous danserez, jouerez de la musique et ferez l'amour, tout cela pour me rendre hommage. Car mienne est l'extase de l'esprit, et mienne aussi est la joie sur terre ; car ma loi est l'amour pour tous les êtres. Gardez pur votre plus haut idéal ; efforcez-vous de tendre toujours vers lui ; ne laissez rien vous arrêter ni vous détourner de lui. Mienne est la porte secrète qui ouvre sur le Pays de la Jeunesse, et mienne est la coupe de vin de la vie, et le Chaudron de Cerridwen, qui est le Saint Graal de l'immortalité. Je suis la gracieuse Déesse, qui offre à tous les cœurs des hommes le présent de la joie. Sur terre, je donne la connaissance de l'esprit éternel ; et au-delà de la mort, je donne la paix et la liberté, et les retrouvailles avec ceux qui vous ont précédés. Je ne demande aucun sacrifice ; car sachez que je suis la Mère de tout ce qui vit, et mon amour se répand sur la terre.* »

« Écoutez les paroles de la Déesse Étoile ; celle dont le corps encercle l'univers et dont la poussière des pieds abrite les hôtes célestes. »

« Je suis la beauté de la verte terre, et la blanche Lune parmi les étoiles, et le mystère des eaux, et le désir du cœur de l'homme. Je t'appelle en ton âme. Lève-toi et viens à moi. Car je suis l'âme de la nature, qui donne la vie à l'univers. De moi toutes choses proviennent, et à moi toutes choses doivent retourner ; et devant mon visage, bien-aimé des Dieux et des hommes, que ton moi divin le plus profond soit enveloppé par l'extase de l'infini. Que mon culte soit dans le cœur qui se réjouit ; car sache que tous les actes d'amour et de plaisir sont mes rituels. Et pour cette raison, qu'il y ait en toi de la beauté et de la force, du pouvoir et de la compassion, de l'honneur et de l'humilité, de la gaieté et du respect. Et toi qui penses me chercher, sache que ta quête et ton ardent désir ne te serviront pas à moins que tu ne connaisses le mystère, car si ce que tu cherches tu ne le trouves pas en toi, tu ne le trouveras jamais à l'extérieur de toi. Car sache que j'ai été avec toi depuis le commencement ; et je suis ce qui est atteint lorsque le désir prend fin. »

Il était temps. Bienvenue enfin, divine sorcière.

Chistine Baussain















Chicago :
1. Isabelle Despeyroux, Do Ronfet, Je Annet, Je Duveau, Anne-Marie Ronfet
2. ..., Gaëtan Charland, Mo Siegel
3. Gaëtan Charland
4. Symposium
5. Guy Leblanc, Jean Annet, Ivan Stol, Jean Duveau, Isabelle DespeyrouxDominique Ronfet
6. Plénière du Symposium



Stéphane et Ximène Le Baleur - René Arnaud - Danielle Bourrel - Christine Crotti - Paule Haris - Pierre Julien.



José Mayor - Danielle Bourrel et Johanna



Pierre Julien et Marina Kirillova



Astrid Klein



Stéphane Le Baleur



Johanna et Max



José Mayor - Jean-Pierre Guevel - Ivan - Marina - Pierre Julien et Éliane Grivet

L'histoire de Tupperware illustre parfaitement le rêve américain : *le fameux American way of life*. Son fondateur, Earl Tupper, est une personnalité d'origine modeste qui, grâce à une «bonne» idée (le récipient hermétique), va bâtir un empire avec cette notion que **chacun peut réussir à force de volonté** ! Son rêve est de faire gagner du temps aux femmes, c'est toujours - une question centrale pour elles. Dans les années quarante, gagner du temps repose sur une bonne organisation. Les «Bols Merveilleux» et autres récipients Tupperware permettent de conserver les aliments, mais aussi de mieux s'organiser en cuisine. On parle d'« optimiser » son temps. Cela passe par le choix des aliments, leur conservation, leur rangement. Tupperware, c'est **Brownie Wise** également qui, dans l'Amérique des années cinquante, est la preuve qu'une femme peut réussir. En 1954, elle est ainsi la première femme à faire la couverture de Business Week qui la déclare « femme d'affaires de l'année». Une belle réussite pour cette mère divorcée qui a commencé à vendre des Tupperware afin de payer les factures médicales de son fils malade...

Dans les années soixante, comme aujourd'hui, le principe de Tupperware de faire progresser en interne les femmes qui travaillent pour la marque va dès lors apparaître comme une réelle opportunité d'ascension professionnelle. La politique de recrutement de Tupperware est de donner la possibilité à des femmes qui n'ont pas forcément fait de longues études d'obtenir un emploi. Lorsque l'on est présentatrice Tupperware, ce ne sont pas les diplômes qui permettent de progresser (aucun recrutement ne se fait sur CV), mais **l'implication dans le métier**. Les emplois proposés par les concessions de la marque Tupperware vont permettre à des mères de famille de démarrer une activité professionnelle. Plus tard, Tupperware sera aussi une réponse pour concilier leur vie familiale et un emploi dans une société où les femmes sont de moins en moins nombreuses à s'arrêter de travailler en devenant mère.

Embellir leur quotidien, toutes les jeunes ménagères des années soixante en rêvent. Elles ont en effet un petit côté *desperate housewives*. Les loisirs pour elles sont assez peu développés. Leurs maris travaillent beaucoup. Aller au cinéma ou au restaurant relève encore de l'extraordinaire. Aussi, quand Tupperware arrive dans les foyers, il se produit une sorte de mini révolution. Car non seulement les produits Tupperware facilitent la vie des ménagères, mais aussi ils leur ouvrent de nouveaux horizons grâce aux réunions de vente à domicile. « *A cette époque, que cela soit dans les milieux aisés ou plus simples, beaucoup de femmes n'ont pas confiance en elles. Elles sont des femmes au foyer et le regrettent, Les réunions Tupperware vont leur permettre de discuter entre elles. Pour certaines de travailler, chose qu'elles n'avaient jamais pensé possible.*»

Tupperware est une entreprise atypique, bien ancrée dans son époque. Son organisation originale offre une chance unique à tous les hommes et femmes entreprenants et enthousiastes de travailler, sans aucune sélection à l'embauche, et de réussir. Son aventure se décline par : les produits innovants aux matières et design avant-gardistes, la vente directe et du réseau, l'usine et de l'innovation, des plastiques, des couleurs et des formes, des réunions Tupperware transformées en ateliers culinaires, l'usage des produits qui, du placard, sont passés au réfrigérateur, puis au congélateur, puis aux fours traditionnel et à micro-ondes, et enfin d'une diversification vers de nouvelles matières plastiques et des collections de casseroles et couteaux haut de gamme. L'entreprise s'est également montrée inventive et innovante en menant dès les années quatre-vingt une politique de développement durable grâce à ses produits en plastique à usages multiples.

Tupperware reste avant tout **une entreprise humaine**. À l'heure où, même aux caisses des supermarchés, la présence humaine se fait de plus en plus rare, l'atelier culinaire Tupperware reste un symbole de convivialité et d'humanité. Il entretient un lien social que la vie moderne et l'avènement du numérique et de la communication à distance ne cessent de distendre. Cela s'articule autour de l'expérience unique d'une relation forte avec les conseillères culinaires, les monitrices et les concessionnaires. Ce lien de la vente directe qui unit des destins autour de réussites personnelles et collectives est une vraie aventure humaine. Au fur et à mesure des années empreintes de chaleur, de plaisir et d'humanité naît la satisfaction sans doute la plus gratifiante qui soit : celle d'**offrir aux autres une chance de s'épanouir et de réussir**. Tupperware aurait ainsi participé à un processus d'homogénéisation sociale dans les grandes villes et leurs banlieues américaines en offrant des emplois à des femmes de la middle class, dont des femmes de couleur qui jusqu'ici avaient des difficultés à trouver un travail valorisant. Permettre à certaines d'entre elles de mettre en place leur « petite entreprise» personnelle, en parallèle de leur activité de mère de famille. À l'époque, cela a quelque chose de novateur.

Tupperware, c'est une **grande famille** qui repose sur la **qualité des relations humaines**. *On découvre l'entreprise par le biais d'une amie qui vous invite à participer à un atelier culinaire que celle-ci organise A son tour, on devient «hôtesse » d'un atelier culinaire Tupperware, puis on décide de travailler pour la marque comme conseillère culinaire, pour devenir ensuite monitrice, et pourquoi pas concessionnaire.* L'ascension professionnelle se construit *à force de volonté, de réussite et d'enthousiasme*. Elle peut être très rapide et brillante Car Tupperware, c'est « l'univers du possible ». Une formule qui, depuis 1961, est toujours valable pour celles qui décident de s'investir dans cette activité professionnelle

Mais pour s'investir il faut **donner le meilleur de soi-même**. Chez Tupperware c'est en premier lieu l'**esprit de communauté** qui unit tous les travailleurs autour de ses produits. Le réseau de vente Tupperware s'est bâti autour de la valorisation interne et beaucoup des concepts qui existent encore aujourd'hui ont perduré depuis leur mise en place par Brownie Wise. C'est elle qui déclarait en 1954 :« Si vous investissez dans les gens, alors ils investiront dans leur travail » L'idée ? En donnant sa chance à tous - sans distinction ni sélection quel que soit le niveau de qualification -, en les formant, ils n'en seront que plus motivés. C'est ainsi que Tupperware a toujours proposé des formations à sa force de vente. La formation pour donner confiance en soi... À l'issue des premières formations, les présentatrices Tupperware, qui n'avaient généralement pas fait d'études universitaires, se voyaient remettre des diplômes, parfois le premier de leur vie. Très symboliques, ces remises de diplômes sont très souvent des moments d'une grande émotion pour ces femmes en manque cruel de reconnaissance dans l'Amérique des années cinquante...

Selon «Tupperware, la saga française», Le Cherche Midi

***Note de la rédaction** (ndlr) : En gommant l'esprit de compétition et par trop mercantile de Tupperware, ne peut-on pas nous inspirer de son leadership et de la mise en action de ses valeurs humaines pour promouvoir l'enseignement des fascicules du LU ? Confier à nos moitiés (féminines) le soin de faire de telles réunions à domicile ?... Pour sûr que cette boutade n'a d'autre utilité que de réfléchir aux préoccupations du moment !*

Bénédicte Jourgeaud

Superunivers

1.
1. La recherche de la connaissance, la logique scientifique. P. 196 - §6
2. La recherche des valeurs morales, le sens du devoir. P. 196 - §7
3. La recherche des valeurs spirituelles, l'expérience religieuse. P. 196 - §8
4. La recherche des valeurs de personnalité, l'aptitude à reconnaître la réalité de Dieu en tant que personnalité et la réalisation simultanée de nos relations fraternelles avec les personnalités de nos semblables. P. 196 - §9



2. Beaucoup de fidèles gardiens séraphiques des mortels reçoivent la permission de parcourir la carrière ascendante avec leurs pupilles humains, et beaucoup de ces anges gardiens, après avoir fusionné avec le Père, se joignent à leurs sujets pour prêter le serment finalitaire d'éternité et accepter pour toujours la destinée de leurs associés mortels. Les anges qui passent par l'expérience ascendante des êtres mortels peuvent partager le destin de la nature humaine ; ils peuvent être enrôlés également et éternellement dans ce Corps de la Finalité. Un grand nombre des séraphins adoptés et glorifiés est attaché aux divers corps finalitaires des non mortels. P. 348 - §6

3. Toute personnalité céleste affectée au service d'un corps finalitaire est dénommée évange de Lumière. P. 349 - §7 Sur les mondes des maisons, les évanges séraphiques vous aideront à choisir sagement parmi les itinéraires optionnels vers Édentia, Salvington, Uversa et Havona. P. 552 - §3

4. Umajor la cinquième, siège de Splandon, votre secteur majeur, est entourée par les soixante-dix sphères d'enseignement intellectuel supérieur des superunivers. P. 174 - §9 Le secteur mineur d'Ensa est composé de cent univers locaux, et possède une capitale appelée Uminor la troisième. Ce secteur mineur porte le numéro 3 dans le secteur majeur de Splandon. P. 182 - §6

Univers Local

5.
1 . La souveraineté initiale de vice-gérance
2 . La souveraineté conjointe de vice-gérance
3. La souveraineté croissante de vice-gérance
4. La souveraineté suprême
5 . La souveraineté suprême croissante
6 . La souveraineté trinitaire
7 . La souveraineté non révélée. P. 237 - §7 à P. 238 - §5

6. Les Porteurs de Vie sont les descendants de trois personnalités préexistantes : le Fils Créateur, l'Esprit-Mère de l'Univers et, par désignation, l'un des trois Anciens des Jours présidant aux destinées du superunivers intéressé. P. 396 - §2.

7. Andovontia est le nom du Superviseur tertiaire des Circuits Universels : c'est lui qui isola Urantia au moment où Caligastia trahit la planète. P. 413 - §6

8. Les univitatias sont les citoyens permanents d'Édentia et de ses mondes associés. Ces enfants du Fils Créateur et de l'Esprit Créatif sont projetés sur un plan d'existence intermédiaire entre le matériel et le spirituel, mais ne sont pas des créatures morontielles. P. 493 - §2

Urantia

9.
Le processus entier demande dix à vingt-huit jours du temps d'Urantia. L'inconscience du profond sommeil séraphique persiste pendant toute cette période de reconstruction. P. 582 - §4.

10.
1. L'époque de nutrition.
2. L'âge de la sécurité.
3. L'ère du confort matériel.
4. La recherche de la connaissance et de la sagesse.
5. L'époque de la philosophie et de la fraternité.
6. L'âge de l'effort spirituel.
7. L'ère de lumière et de vie. P. 576 - §7 à P. 577 - §5

11.
Depuis que le système de Satania existe, treize Adams Planétaires ont été perdus par rébellion ou faute, et 681.204 dans des postes de confiance subordonnés. La plupart de ces défections ont eu lieu à l'époque de la rébellion de Lucifer.

12.
Les Éducateurs du Monde des Maisons sont un corps de chérubins et de sanobins abandonnés mais glorifiés. P. 550 - §2

Jésus

13. Seize bébés mâles périrent en un jour à Bethléem de Judée. P. 1354 §2.

14.
C'est vers le milieu de février, de l'an 7, à sa treizième année que Jésus acquit humainement la certitude qu'il était destiné à remplir sur terre une mission pour éclairer l'humanité et lui révéler Dieu. Des décisions capitales doublées de plans d'une grande portée prenaient forme dans le mental de ce jeune homme, tandis que son apparence extérieure était celle d'un jeune juif moyen de Nazareth. Les êtres intelligents de tout Nébadon observaient, avec fascination et stupéfaction, les débuts de ce développement dans la pensée et les actes du fils désormais adolescent du charpentier. P. 1373 - §3

15. Ce temple de la religion avait été bâti par un riche négociant nommé Cymboyton et ses trois fils. P. 1485 - §4

16.
Jésus embaucha un garçon nommé Tiglath, ils y construisirent une niche de pierre dans laquelle Tiglath devait déposer de la nourriture deux fois par semaine. P. 1492 - §8.

17.
Jésus répondit : " *Il n'y a qu'un seul commandement, qui est le plus grand de tous et qui ordonne: le Seigneur est un ; tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. ' Ceci est le premier et grand commandement. Et le second lui est semblable ; en vérité, il découle directement du premier et ordonne : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. ' Il n'y a en pas d'autres plus grands que ceux-là.*» P. 1901 - §2.

J'ai crié ton nom au sommet des cathédrales. Vers toi, des neiges éternelles, ma voix s'est envolée. Les vagues de la mer portent encore mes messages comme autant de bouteilles perdues.

« Caminante, no hay camino » a dit le poète; pourtant l'empreinte de mes pas sur le sable est la preuve véritable du chemin que j'ai parcouru. Il y a un chemin ! Il y a un chemin que la mer efface comme la trace de mes pas.
J'ai crié ton nom dans tous les dialectes de la terre. Tu ne m 'as jamais répondu ! C'est à croire que tu ne connais pas le langage des hommes. No me oyes ? No me entiendes ?

« Caminante, no hay camino »! Il est celui que tu choisis. Ton chemin est celui que tu traces chaque jour devant toi. Il est un trait de lumière hésitant sur la mer. Il est un trait de lumière dépassant l'horizon. J'ai crié ton nom au profond de ma solitude. Je t'ai appelé dans le silence de ma chambre. Je t'ai appelé dans la peine. J'ai glorifié ton nom dans la joie. Je n'ai entendu que l'écho de ma voix. Toi, tu ne m'as pas répondu !

« Caminante, no hay camino ». C'est le chemin que tu mènes seul ! Caminante, tu vas mourir seul, comme meurt en ce moment mon ami d'enfance. Je ne me suis pas aperçu qu'il avait vieilli. Mais caminante, il y a un chemin que tu dessines à travers les étoiles. Caminante, hay un camino.

Jean-Claude Romeuf



Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Dominique RONFET, *d.ronfet@noos.fr*
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean ROYER, Max MASOTTI
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

n° 57 04/11

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Marie
8 Quiz maxien n°8 Q
9 Les exoplanètes
10 Les réalités fondamentales
15 Genèse humoristique
16 Hymne à l'amour
18 Voyage des Pères
20 Émergence
21 Dieu seul
22 Étern-aile-féminine
24 Boson de Higgs
30 Union avec Dieu
30 Quiz maxien R

Voici donc que s'annonce cette année tant spéculée, que dans une étrange *maïeutique* un peuple ancien nous aurait annoncé comme «spéciale».
Il est vrai que si 2012 ressemble à sa précédente, l'adrénaline de nos bulletins d'information n'a pas fini de monter, les conservatismes de craquer.
Et le *LU* dans tout cela me direz-vous ?
Si le *LU* était la révolution à venir ? (Pas spécifiquement dans les 12 prochains mois mais dans un « moment futur »)
Ce mot (*révolution*) qui pour beaucoup sonne comme une catastrophe, contient pourtant l'énergie du renouvellement dont nos sociétés semblent avoir terriblement besoin.
Il y eut des révolutions industrielles, des révolutions technologiques, des révolutions idéologiques, des révolutions artistiques. Ce mot nous pourrions nous amuser à le définir comme les *rêves* de certains poussant notre *évolution*.
Ce qui stagne est amené à mourir, nous le savons.
Mais alors quelle force pourrait venir bousculer ce conservatisme que nous aimons tant ?
Conservatisme des idées, conservatisme des comportements, conservatisme social...
Je crois que le *LU* a un potentiel de renouvellement de nos conservatismes (devrais-je dire de nos habitudes).
En cela je n'hésiterais pas à dire qu'il est *révolutionnaire*.
Soyons donc les acteurs vigilants de ce mouvement à venir et ne stagnons pas.
Et bien entendu, passez d'excellentes et joueuses fêtes, (passées, présentes ou futures).

Dominique Ronfet



Voici une édition en guise de conclusion pour mes deux thèmes de prédilection : l'Éternel féminin et l'ami Paul ! Non pas que ces sujets soient épuisés ni que l'on en ait fait le tour, seulement que la réflexion s'incline sur d'autres éclairages spirituels...

Grâce au portrait de Marie élaboré par notre ami Yves Guillot-Goguet à partir des fascicules du Livre d'Urantia, je ne résiste pas à transcrire cette page grandiose de la féminité urantienne qu'est la vie de mère de Jésus de Nazareth.
En accompagnement, voici le témoignage plus contemporain d'une amie personnelle, d'accord pour relater son expérience spirituelle au quotidien, c'est-à-dire dans sa vie de couple. (Elle ne lit pas encore le LU).

Du côté de Paul, la suite de l'Hymne à l'amour.

Pour la méditation, une petite nouveauté, avec un extrait de la psychologie spirituelle de Meredith J. Sprunger pré-traduit (mais non encore finalisé) par notre regretté Chris Ragetly. Un petit tour édifiant aussi du côté de la Vie des Maîtres de B. Spalding.

Robert nous résume la rencontre de Châles.

Dans l'espace, le bal des découvertes d'exoplanètes et les interrogations sur le boson de Higgs...
Avec mon coup de cœur, la bande dessinée cocasse et truculente du Voyage des Pères ! C'est frais, c'est jeune, contemporain. Juste assez pour nous interpeller. En guise d'illustrations, un clin d'œil au couple Adam et Ève selon le dessinateur humoriste «Jean Effel» !

Bonne lecture à tous/toutes
Fraternellement vôtre.
Le Rédacteur en Chef

Guy de Viron

***Note de la rédaction** (ndlr) :*

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Dominique Ronfet, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

Quel merveilleux témoignage ne nous laisse-t-elle pas comme épouse et comme mère ! Quel courage pour avoir su affronter et surmonter bien des difficultés ! En cela, Marie mérite notre admiration. Marie n'était pas un être à part, dotée dès sa naissance de facultés hors du commun des mortels ; elle faisait partie des humains avec toutes leurs faiblesses, mais aussi toutes leurs forces.

L'apparition de l'ange Gabriel et surtout ses promesses ont marqué profondément Marie qui a montré une fidélité et une constance remarquables dans les prédictions concernant son fils aîné. Cette conviction forte et soutenue a aussi été renforcée par la rencontre avec sa cousine Élisabeth. Ce que Marie retint surtout des paroles de Gabriel, ce fut le mot « libérateur » oubliant un peu trop vite que le libérateur en question se situerait sur un plan « spirituel ». (1345, 5) Marie demeura obstinément attachée à cet espoir fou et insensé que son fils s'imposerait comme le « Libérateur » (1529, 3) et qu'elle-même occuperait la place glorieuse de « reine mère ». (1528, 3) C'est ainsi que Marie passa tant d'années à se méprendre totalement sur la vocation de Jésus et à souffrir que l'orientation prise par celui-ci soit si éloignée de celle qu'elle avait si farouchement espérée. Il fallut les événements douloureux de la Passion pour que Marie commence enfin à comprendre et que ses « yeux spirituels » finissent par s'ouvrir.

Les ancêtres de Marie

De tous les couples vivant en Palestine au moment où Micaël prépara son effusion, Joseph et Marie formaient la combinaison idéale de vastes parentés raciales et de dons de personnalité supérieurs à la moyenne. (1345, 2) Parmi les aïeux de Marie il y avait beaucoup de femmes parmi les plus remarquables de l'histoire d'Urantia. Quoique Marie fût une femme ordinaire de son temps et de sa génération, d'un tempérament assez normal, elle comptait, parmi ses ancêtres, des femmes aussi illustres que Annon, Tamar (fille de Juda, l'un des fils de Jacob), Ruth (la Moabite qui épousa Boaz), Bethsabée (épouse de David, mère de Salomon), Ansie, Cloa, Eve, Anta et Ratta. Nulle femme juive de l'époque ne possédait un lignage ayant en commun des ancêtres plus illustres ou remontant à des origines plus prometteuses. (1345, 1) Les ancêtres de Marie comme ceux de Joseph étaient caractérisés par la prédominance d'individus vigoureux mais de niveau moyen, sporadiquement rehaussés par de nombreuses personnalités hors ligne, s'affirmant dans la marche de la civilisation et de l'évolution progressive de la religion.

La personnalité de Marie

Ce qui caractérisait Marie, c'était sa gaieté : « *elle était très rarement abattue et possédait un naturel toujours rayonnant* » (1348, 2) Ce ne fut qu'à la mort de Joseph, le 25 septembre de l'an 8, que Marie laissa libre cours à l'étendue de sa peine et de son chagrin. Mais son caractère optimiste et déterminé se répercuta positivement sur la personnalité de Jésus. Contrairement à Joseph qui était d'une droiture impeccable, Marie n'avait pas les mêmes scrupules. Marie fit pression sur Joseph pour permettre à Jésus de modeler de l'argile à la maison, pourvu qu'il promette de ne poursuivre à l'école aucune de ces activités contestables. (1367, 1) On retient de Marie son indiscutable allant et son courage remarquable pour faire face aux difficultés de la vie, en un mot, sa personnalité rayonnante, même si, contrairement à Joseph qui « *inclinait plus vers le concept spirituel du Messie attendu* » (1349, 6), elle resta enfermée dans une vision partagée par la majorité des Juifs : ... le Messie qui serait rapidement reconnu comme le juste et légitime souverain du monde entier. (1500, 4)

L'amour conjugal de Joseph et de Marie

Comme c'était la coutume juive, Joseph et Marie durent patienter deux ans de fiançailles avant de pouvoir enfin vivre ensemble ; le mariage eut lieu à la fin mars de l'an 8 avant l'ère chrétienne. (1345, 4) De cet amour naquirent neuf enfants (six fils – Jésus étant l'aîné – et trois filles). Leurs dix-huit ans de vie commune, interrompue à la mort

de Joseph, furent marqués par la qualité exemplaire de leur amour. Joseph et Marie expérimentèrent, par leur mariage, « la compréhension intime et la coopération efficace, qui sont les meilleures choses pour le *bonheur des parents, le bien-être des enfants et l'utilité sociale* ». (928, 1) Ce fut une « *association pour toute une vie d'abnégation, de compromis, de dévouement et de consécration généreuse à la culture des enfants* » (928,7)

L'annonciation de l'ange Gabriel

Par les paroles de l'ange Gabriel, Marie se voyait investie d'une mission grandiose : mettre au monde « *l'enfant de la destinée* » qui inaugurerait « *le royaume des cieux sur la terre et parmi les hommes* »... Une hiérarchie très nette était établie entre les annonciations de Gabriel à Élisabeth et à Marie : le fils d' Élisabeth serait uniquement « le précurseur » du fils de Marie, et il aurait pour mission de devoir « *annoncer la venue du guérisseur de l'âme du peuple juif et du libérateur spirituel de toute l'humanité* » (1345, 5). Ce fut Élisabeth – et non Marie – qui fit preuve de la plus grande foi dans les paroles de Gabriel : Élisabeth contribua beaucoup à consolider la confiance de Marie dans la vision de Gabriel, de sorte que Marie retourna chez elle plus amplement vouée à la vocation d'être la mère de l'enfant de la destinée. (1346, 1)

L'amour maternel de Marie

L'annonce de Gabriel à Marie fut faite le jour qui suivit la conception de Jésus, et ce fut le seul événement surnaturel lié à l'entière expérience de Marie consistant à porter et à mettre au monde l'enfant de la promesse. (1347, 2) Marie avait un caractère intrépide et dynamique ; elle ne tenait pas à ce que la naissance imminente de son enfant se fasse en l'absence de son mari. Elle sut convaincre Joseph de l'accompagner... Le *Livre d'Urantia* fournit de nombreux exemples de ce que fut l'amour de Marie pour Jésus. Nulle mère ne fut jamais plus dévouée à son enfant. (1355, 2) A Alexandrie, « *Marie fut tentée de garder Jésus à ses côtés. Elle craignait que quelque chose lui arrivât si l'on permettait à Jésus de jouer dans le jardin avec les autres enfants* ». (1355, 2) Il fallut toute l'insistance de Joseph, avec l'appui de sa parenté, pour convaincre Marie que cette ligne de conduite priverait Jésus de la précieuse expérience d'apprendre à s'adapter aux enfants de son âge. *Seule une mère aimante peut savoir le poids que Marie eut à porter dans son cœur pour la sécurité de son fils durant ces années de sa petite enfance et de sa prime enfance.* (1355, 2)

Marie et l'éducation de ses enfants

Marie était douée d'un grand sens pratique et avait de remarquables aptitudes dans l'exécution des tâches de la vie courante ; elle était « *d'une habileté au-dessus de la moyenne dans la plupart des arts ménagers de l'époque* ». (1349, 3) C'est grâce à sa mère et dès son plus jeune âge que Jésus apprit toutes les connaissances et le savoir-faire dans les travaux de la ferme (jardinage, plantes et fleurs) ; il sut très vite « *traire la vache de la famille et prendre soin des autres animaux* » (1364, 3) ; il apprit à faire du fromage et à tisser, car « Marie était une tisseuse experte ». (1349, 3) Ce fut Marie qui accompagna d'abord Jésus dans son apprentissage scolaire ; elle l'aida même à « *parler couramment le dialecte galiléen de la langue araméenne* ». (1359, 2) *Ce fut une expérience éprouvante pour Joseph et Marie que d'élever un enfant présentant cette combinaison sans précédent de divinité et d'humanité. Il faut leur reconnaître de grands mérites pour avoir accompli avec tant de fidélité et de succès leur devoir de parents.* (1372, 1)

Les années les plus douloureuses dans la vie de Marie

Pour Marie, la mort de Joseph était d'autant plus insupportable et douloureuse que celui-ci «*avait été un mari et un père exceptionnels et il manquait à tous* ». (1389, 3) La qualité d'amour de Joseph et de Marie avait été remarquable ; ils avaient été unis par des liens très tendres et une communion de cœurs, malheureusement trop rares chez les humains. De plus,

Marie était enceinte depuis deux mois de son dernier enfant, qui serait une fille du nom de Ruth.

Rébecca

« *Rébecca, la fille aînée d'Ezra, un riche marchant et négociant de Nazareth, découvrît qu'elle devenait lentement amoureuse de ce fils de Joseph* ». (1402, 4) ... Marie décida de tout mettre en œuvre pour dissuader Rébecca d'épouser Jésus. Ce furent des raisons d'intérêt personnel, tenant compte certes des besoins matériels et financiers procurés par Jésus, mais ne prenant absolument pas en considération la position de celui-ci. Si Jésus s'engageait par le mariage avec Rébecca, quels seraient alors les moyens de subsistance ? Sans en informer Jésus, Marie, accompagnée de Miriam, alla « d*irectement trouver Rébecca pour l'informer honnêtement de leur croyance que Jésus était un fils de la destinée et qu'il allait devenir un grand guide religieux, peut-être le Messie.* » (1402, 4)

Les noces de Cana

Pour Marie, le succès spectaculaire de Jean le Baptiste était la confirmation que les annonces de Gabriel à Élisabeth comme à elle-même étaient sur le point de se concrétiser. C'est pourquoi, au retour de Jésus après sa rencontre avec le Baptiste, Marie était convaincue que l'heure de son Fils était arrivée. *Marie frémissait d'espérance. Elle croyait que la promesse de Gabriel était près de se réaliser. Elle s'attendait à voir bientôt toute la Palestine saisie et frappée de stupeur par la révélation miraculeuse de son fils en tant que roi surnaturel des Juifs.* (1528, 1) Marie n'avait pas été aussi joyeuse depuis des années. Elle se rendit à Cana dans l'état d'esprit d'une reine-mère allant assister au couronnement de son fils. (1528, 3) Le jour de la noce, Marie fut profondément déçue d'apprendre que Jésus n'accéderait pas à sa demande. Elle dit à Jacques : « *Je ne puis le comprendre. Que signifie tout cela ? N'y aura-t-il pas de fin à son étrange conduite ?* » *Jacques et Jude tentèrent de consoler leur mère.* (1529, 2) Dans les jours qui suivirent, rien ne se produisit comme l'espérait Marie : le royaume de gloire temporel pour son fils tel qu'elle l'avait tant espéré ne correspondait pas à ce que Jésus avait décidé. Sa foi, qui s'était élevée à de telles hauteurs à Cana, sombra maintenant dans une nouvelle dépression. Elle en revenait toujours à son exclamation maintes fois répétée : « *Je ne parviens pas à le comprendre. Je ne parviens pas à m'expliquer ce que tout cela signifie* ». (1534, 0) Marie passa par des moments d'espoir insensé en croyant que Jésus allait s'affirmer aux yeux de tous comme le Messie et par des moments de profond découragement. « *Mais la femme de Jacques contribua grandement à soutenir le courage de Marie* » (1534, 0)

La rencontre manquée de Jésus et des siens

Les pharisiens avaient fait d'énormes efforts pour convaincre Marie que Jésus était un grand risque de déshonneur et d'opprobre pour toute la famille ; il fallait, par conséquent, tout mettre en œuvre pour que Jésus abandonne la mission qu'il avait entreprise. Marie disait : « *Je sais que je pourrai influencer mon fils si seulement il voulait venir à la maison et m'écouter.* » (1721, 2) Quand Marie arriva dans la maison de Zébédée, Jésus était en pleine allocution et il n'était pas possible d'entrer. Marie ne se rendait pas compte de l'importance du message de séparation de Jésus à ses disciples et ne savait pas non plus que son fils pourrait être arrêté à tout moment. *Elle croyait réellement que Jésus s'arrêterait de parler et viendrait les saluer dès qu'il serait averti de leur présence.* (1722, 0) Aussi fut-elle anéantie au point de s'évanouir quand elle entendit, notamment, ces paroles de Jésus : «*Qui est ma mère et qui sont mes frères ?... Je n'ai pas de mère, je n'ai pas de frères… Quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est ma mère, mon frère et ma sœur». (1722, 1) Et, à une femme qui faisait l'éloge de Marie : « Béni soit le ventre qui t'a porté et bénis soient les seins qui t'ont allaité » Jésus devait répondre : « Non, béni soit plutôt celui qui entend la parole de Dieu et ose lui obéir.* » (1722, 3) *Marie et les frères de Jésus croyaient qu'il ne les comprenait pas et qu'il s'était désintéressé d'eux ; ils ne se rendaient pas compte que c'était eux qui ne réussissaient pas à le comprendre. Ce ne fut pas Jésus qui abandonna les membres de sa famille terrestre*

pour accomplir l'œuvre de son Père – ce furent eux qui l'abandonnèrent. (1722,4-5)

Marie et la mission de Jésus

On ne peut pas reprocher à Marie de ne pas avoir cru dans les paroles de l'ange Gabriel : « *Ton fils inaugurera le royaume des cieux sur la terre et parmi les hommes* » (1346, 4) car, toute sa vie durant, elle resta accrochée à cette promesse, mais elle n'en comprit pas du tout le sens. C'est pourquoi elle s'efforça, en vain, de convaincre Jésus d'adhérer au groupe des zélotes venus de Jérusalem à Nazareth pour recruter de nouveaux adhérents. Ce fut un affrontement avec Jésus, Marie allant jusqu'à lui signifier que son refus d'épouser la cause nationaliste, comme elle le lui ordonnait, était de l'insubordination. Durant tout le ministère du Maître, Marie fut incapable de saisir le moins du monde que Jésus était appelé à promouvoir une œuvre et une action qui n'avaient rien à voir avec les espoirs insensés de gloire et de puissance terrestres partagés par la majorité du peuple juif. Ce ne fut qu'à partir des événements tragiques de la Passion et de l'apparition de Jésus ressuscité à sa famille que Marie enfin commença à comprendre. *Le Maître se rendit visible aux membres de sa famille terrestre et à leurs amis, vingt personnes en tout. Il leur dit : « Que la paix soit sur vous. Salutations à ceux qui furent proches de moi dans la chair et communion pour mes frères et sœurs dans le royaume des cieux. Comment avez-vous pu douter ? Pourquoi avez-vous attendu si longtemps avant de choisir de suivre de tout cœur la lumière de la vérité ?* » (2032, 4) Malgré tous les efforts de Jésus pour convaincre que sa mission était d'ordre spirituel et non de gloire temporelle, le Maître échoua auprès de sa mère. *Marie et sa famille, et surtout son père, tenaient à l'idée du Messie en tant que libérateur temporel et chef politique.* (1349, 6)

La fin de vie de Marie

Au Golgotha, Jésus chargea Jean d'une mission capitale : « *Va vers ma mère et ramène-la pour qu'elle me voie avant que je ne meure.*» (1997, 1) Nul ne peut réaliser à quel point le cœur de Marie saigna lorsqu'elle vit son fils aîné dont les souffrances sur la croix devenaient de plus en plus insupportables.

La quatrième apparition de Jésus ressuscité a dû réjouir grandement le cœur de Marie : *Le Maître se rendit visible aux membres de sa famille terrestre et à leurs amis.* (2032, 4) Cette fois Marie pouvait enfin prendre conscience de ce qu'avait été la vocation véritable de son fils, vocation qu'elle avait si mal comprise jusque là.

Après la Pâque, Marie retourna à Bethsaïde où elle vécut chez Jean durant le reste de sa vie terrestre. (2010, 0)

Selon les instructions de Jésus sur la croix, Marie devait finir sa vie, chez Jean, le fidèle et dévoué ami de Jésus. Nul autre que cet apôtre ne pouvait aussi bien révéler toute la richesse de la mission de Jésus à cette femme qui avait si mal compris son fils. Nul autre que lui ne pouvait convaincre Marie que Jésus lui avait toujours porté un amour filial très vif, alors que bien souvent elle en avait douté. Mais Marie ne devait pas prolonger trop longtemps sa vie dans la demeure de Jean, car « *elle survécut à peine une année à la mort de Jésus* »(2010, 0) Nul doute qu'elle vécut les derniers moments de son vivant dans la paix, assistée de la présence dévouée de Jean.

Superunivers



1. Comment se nomment les Fils Instructeurs de la Trinité et à quel ordre appartiennent-ils ?
2. Pour compenser le caractère fini du statut des créatures et pour pallier leurs limitations de concept, le Père Universel a établi pour les créatures évolutionnaires une septuple approche de la Déité. Quelles sont les personnalités qui composent cette approche ?
3. J'espère que tout le monde connaît le nom du premier mortel qui découvrit Havona mais, connaissez-vous le nom du Guide de Diplomé qui l'accueillit ?

Univers Local

4. De quelle personnification de concept originel d'identité infinie, né simultanément chez le Père Universel et le Fils Éternel, est issu notre Micaël Créateur ?
5. Avant l'apparition de la capacité d'apprendre par expérience, de qui dépend le mental vivant ?
6. Nous connaissons les Compagnons de la Morontia puisque l'un d'entre eux sera là pour nous accueillir lors de notre arrivée sur le premier monde des maisons mais, savez-vous quel est le nombre des ces Compagnons de la Morontia ? (à 2 ou 3 près).
7. Le LU nous parle souvent des Fils Ascendants de Dieu mais, qui sont-ils exactement ?

Urantia

8. Quand exactement, Urantia fut déclarée comme planète d'habitat humain dans l'univers de Nébadon.
9. Tout le monde connaît l'arbre de vie mais, d'où venait-il ?
10. Sur Urantia, combien de membres refusèrent de participer à la rébellion ?
11. Lorsque Adam et Ève arrivèrent sur Urantia, ils furent reçus par un comité d'accueil. Quelles étaient les personnes qui composaient ce comité ?
12. Après l'engloutissement de Dalamatia, quelle ville fondèrent les Nodites ?

Jésus

13. Comment se nommait le père de Jean le Baptiste ?
14. Á un certain moment donné de sa vie, Jésus pris conscience qu'il était un Fils de Dieu, un Fils Créateur du Père Universel. Á quel moment a-t-il eu cette certitude ?
15. Le 12 janvier de l'an 27, Jésus décida de remettre les clés du royaume entre les mains des 12 apôtres, que se passa-t-il exactement lors de cette consécration solennelle ?
16. Á Behtsaïde vivait un prophète extatique venant de Bagdad, il avait des visions spéciales quand il était en transe, et faisait des rêves fantastiques. Il créa une perturbation considérable dans le camp de Bethsaïde, qui était ce prophète ?
17. Rodan d'Alexandrie déclama qu'il n'y avait que les mortels n'ont que deux manières de vivre ensemble, lesquelles ?
18. Au camp de Magadan, en l'an 29, un jeune homme riche, faisant partie du sanhédrin, désirait devenir un messager de Jésus ; il ne le devint jamais. Qui était-il ?
19. La femme de Pierre fut donnée en pâture aux lions à Rome. Vous souvenez-vous de son nom ?

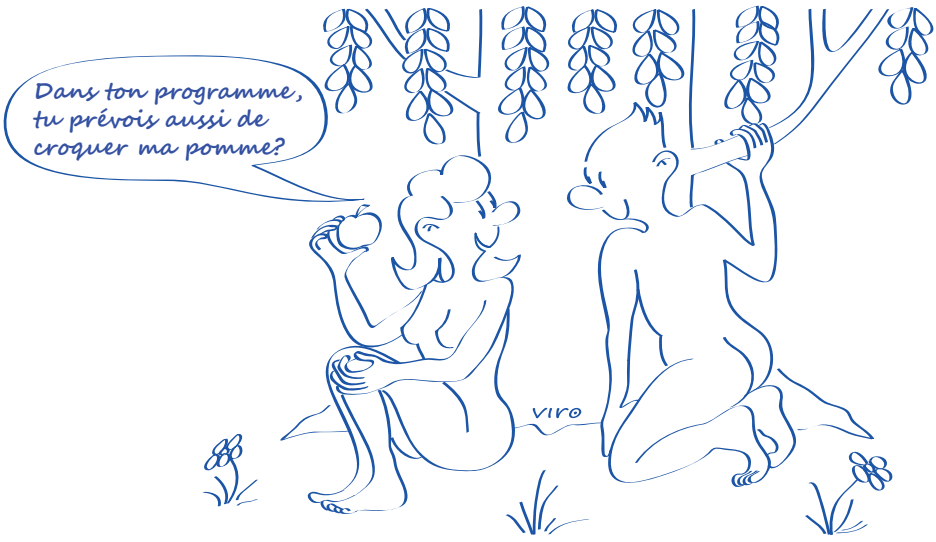
Des Genevois découvrent **50 nouvelles exoplanètes** ! La moisson inclut seize super-Terres ! Ce n'est pas une poignée mais une pelletée !

Devant le gratin des chasseurs de planètes extrasolaires réunis dans le Wyoming (États-Unis), l'équipe du spectrographe **HARPS**, menée par le célèbre astrophysicien genevois **Michel Mayor**, annonce la découverte d'une cinquantaine de nouveaux spécimens. La moisson - du jamais-vu dans l'histoire des exoplanètes entamée en 1995 par le précité et son collègue Didier Queloz, de l'Université de Genève - est d'autant plus riche qu'elle contient 16 super-Terres. En d'autres termes des planètes de petite masse, très probablement telluriques. Les 50 nouvelles exoplanètes s'ajoutent aux **605** déjà identifiées à ce jour.

Dans le lot, l'équipe de **HARPS** - l'instrument construit il y a huit ans par les experts de l'UNIGE et installé à l'Observatoire européen austral au Chili - a glissé **HD 88512 b**, une super-Terre qui avait fait l'objet d'une publication il y a trois semaines dans la revue Astronomy & Astrophysics. D'une masse de 3,6 fois celle de la Terre, à 35 années-lumière de nous, elle se situe à la frontière de la zone habitable, c'est-à-dire à une distance telle de son étoile que la température permet la présence d'eau liquide. C'est la seconde super-Terre découverte par **HARPS**, mais surtout celle qui possède la plus petite masse jamais mesurée avec le système de vitesse radiale.

« *Cette importante moisson permet d'étudier la statistique des exoplanètes*, précise **Françesco Pepe**, astrophysicien à l'UNIGE. *On se rend compte ainsi qu'il y a beaucoup de super-Terres ou de Neptunes.*» Ainsi plus de 50% des étoiles similaires au Soleil ont au moins une planète d'une masse inférieure à celle de Saturne. Et encore, les astrophysiciens sont loin de tout « voir » !

Anne-Muriel Brouet



« Eve peut se montrer très convaincante »

1. L'Essence de la Réalité : Le Père Universel et la Trinité du Paradis

La conscience humaine est orientée par le cadre de référence de la réalité dans laquelle elle vit. Nous pensons et agissons conformément à la réalité et à la valeur des paramètres du monde tel que nous le percevons et le concevons. La psychologie fonctionne toujours dans le cadre d'un contexte métaphysique. Notre compréhension consciente et inconsciente de la Réalité Ultime conditionne toute notre pensée et toute notre action. Ce cadre de référence ontologique ou intuitif est une conviction de la foi. C'est le terrain philosophique universel du mental humain.

Le terme théologique ou religieux que notre culture utilise pour symboliser cette première source centre de toutes choses et toutes créatures, est "Dieu". Les principes de la psychologie spirituelle sont déterminés par la nature de Dieu et par la nature et la qualité de notre mental. Chaque personne a des convictions religieuses plus ou moins différentes concernant la nature de Dieu et des expériences et qualités mentales différentes. En ce qui concerne la nature de Dieu et la dynamique de l'univers, l'auteur ne cherche pas à imposer au lecteur la conviction de sa foi, mais il la présente comme un moyen éventuel d'expliquer les vérités qui sont empiriquement opérationnelles dans la psychologie spirituelle et courantes dans l'expérience humaine.
Notre mental est manifestement fini, limité et sujet à l'erreur. Aucun langage humain n'est adéquat pour exprimer les réalités de l'infinité. Il n'existe pas de preuves scientifiques ou logiques irréfutables de l'existence de Dieu et des réalités spirituelles ; néanmoins, il existe beaucoup de données scientifiques et logiques qui rendent de telles convictions de la foi raisonnables et hautement probables. Malgré ces restrictions, chaque être humain peut faire l'expérience de la présence de Dieu et s'enrichir de valeurs spirituelles.

Le mental humain possède une aptitude innée à formuler un cadre universel dans lequel il peut penser. Chaque électron, planète, pensée, personnalité et réalité spirituelle est une unité fonctionnant dans cet univers holiste ; aucun être ou entité ne peut exister ou vivre dans l'isolement. Saisir l'infinité de l'univers est au-delà des capacités du mental fini. Le concept de Déité et de Réalité illimité stupéfie l'imagination humaine. Il y a sans aucun doute, des Absolus de Déité que nous ne pouvons pénétrer. Le concept Hindou de Brahman s'efforce d'explorer un tel réservoir de potentialités. Notre univers astronomique semble s'étendre dans l'infinité. Ces galaxies de l'espace extérieur recèlent sans doute beaucoup de planètes habitées. Nous supposons que nous vivons dans une création gigantesque peuplée de formes innombrables de vie intelligente. Le cosmos spirituel doit avoir un équivalent et dépasser la création matérielle. La vie humaine est une aventure dans l'inconnu, mais nous ne sommes pas seuls.

Alors que la conscience de Dieu ne fait pas partie de notre perception la plus immédiate, Dieu est la plus réelle et la plus certaine de nos expériences. En pensée et dans la conscience courante quotidienne, nous devenons conscients d'un moi authentique au plus profond de nous-même. Graduellement, nous reconnaissons cette identité et cette présence intérieure comme la raison d'être, la réalité inébranlable dans notre conscience. Ceci est l'expérience humaine la plus importante et la plus gratifiante – de trouver Dieu pour soi-même, dans soi-même et par soi-même.

Dieu est primordial par rapport à toutes les fonctions, relations et réalités psychologiques. Le royaume de Dieu se réalise dans le cœur humain par la règle de Dieu. Rien ne peut prendre la place de Dieu dans la conscience individuelle ou la société humaine. Être séparé de Dieu c'est être coupé de la source de la vie et de la créativité. Lorsqu'un tel éloignement se produit, notre personnalité se détériore et la civilisation se dégrade. Inversement, lorsque

nous reconnaissons la relation primordiale de Dieu dans nos vies, nous recevons toutes les autres choses essentielles à la croissance créative et à la survie éternelle qui lui est attachée. L'amour est la relation fondamentale et dominante de Dieu avec toutes les personnalités. C'est pourquoi, nous reconnaissons spontanément la relation universelle inhérente et naturelle comme la relation Père/Mère de Dieu et la relation frère/sœur de tous les peuples, la Paternité de Dieu et la parenté de toute l'humanité. Dans cette relation consciente, nous croissons progressivement dans notre aptitude à réaliser l'expérience de Dieu et à enrichir nos vies par cette fraternité divine.

Nous reconnaissons la totalité de l'influence spirituelle dans notre vie comme unitaire et holiste ; néanmoins, à travers les siècles, l'humanité a fait l'expérience et a conçu une relation de déité multiple, traditionnellement attribué à la Trinité du Paradis : le Père Universel, le Fils Éternel et l'Esprit Infini. Cette recognition trinitarienne représente une distinction importante pour comprendre la dynamique de la psychologie spirituelle. Elle nous aide à visualiser et faire la relation avec les réalités spirituelles dans l'expérience humaine.
La Trinité apporte son ministère au mental de chaque individu. Le Père habite le mental humain avec un fragment ou une étincelle de son esprit que nous appellerons l'Esprit qui nous habite ou la Lumière Intérieure. C'est avec l'Esprit de Vérité que le Fils accroît notre perspicacité. L'Esprit pourvoie aux besoins de notre mental par l'Esprit Saint qui est en étroite harmonie avec les circuits chimiques-électriques du mental-cerveau. Tout ce ministère de l'esprit est unifié et nous en faisons l'expérience comme une seule présence qui nous aide et nous guide.

La Trinité du Paradis a en plus créé et structuré l'univers pour qu'il soit favorable aux fonctions concernant la psychologie de l'esprit. Le Père est la source du circuit de gravité de personnalité, attirant toutes les personnalités à lui. Le Fils est le centre du circuit de gravité d'esprit, attirant toute activité psychologique spirituelle à sa présence. Plus le contenu spirituel de notre conscience est important, plus intensément nous sommes attirés vers toute vérité. En ce sens, la gravité d'esprit opère d'une manière semblable à la gravité matérielle. L'Esprit active le circuit de gravité mentale, attirant toute pensée en harmonie avec la réalité vers la Réalité Ultime. Ces systèmes de gravité spirituelle de l'univers sont parfaitement unifiés, dirigeant toute pensée spirituellement orientée et tout développement de personnalité vers une réalisation spirituelle de plus en plus grande.

Un autre aspect important de la complexité infinie de la déité considérant les principes de la psychologie spirituelle est le levain cosmique universel, auquel se réfèrent William James, Carl G. Jung, Alfred N. Whitehead et d'autres, comme étant la nature de Dieu se développant, évoluant et se perfectionnant. Cette activité du ferment divin, le Suprême, stimule la croissance personnelle, planétaire et universelle vers la perfection. Le Suprême est la divine influence stimulante étayant l'action, la compétence et l'accomplissement. La présence de déité du Suprême coordonne les réalités divines et immuables de l'éternité avec les événements finis et toujours changeants du temps.

Résumé de l'exposé

La psychologie spirituelle est d'abord conditionnée par la nature de la réalité. Dieu en tant que Première Source Centre de toutes les choses et de tous les êtres est la relation primordiale et celui qui détermine définitivement tout ce qui est humain. Étant d'une nature spirituelle, le Père Universel s'assure que toute pensée et toute action humaine culmine en une forme de croissance et d'accomplissement spirituel. La psychologie spirituelle cherche à comprendre la dynamique de ce fait originel qu'est la condition humaine.

2. Formes de Réalité : Matière, Mental et Esprit

Nous faisons l'expérience de trois formes de réalité : matière, mental et esprit, qui prennent les expressions psychologiques de faits, significations et valeurs. Toutes sont des aspects d'une énergie ayant une origine commune dans l'activité créatrice de Dieu, mais sont bien différentes dans leurs contributions pour notre croissance psychologique spirituelle et notre destinée. La matière, le mental et l'esprit sont dynamiquement reliés entre eux dans l'expérience humaine ; néanmoins, pas un de ces aspects de la réalité ne peut être limité par rapport à un autre. Observer que le mental émergea de la matière peut sembler être un fait de la science, mais ce n'est pas la vérité en ce qui concerne sa nature ou son origine. Tout mental possède une source créatrice non matérielle même s'il est associé avec la matière et est, d'une façon importante, matériellement conditionné. De même, bien que les valeurs spirituelles trouvent leur expression dans l'activité mentale, leur origine se trouve dans la catégorie spirituelle de la réalité.

La nature humaine est dominée quantitativement par l'expérience matérielle. Nous sommes des êtres matériels. Nous vivons dans des corps matériels et pensons par des moyens d'activité électrochimiques du cerveau mental-matériel. Bien que l'activité matérielle soit hautement mécanique et puisse être prévisible par les lois physiques, son comportement est dynamique sur les niveaux atomiques et subatomiques. Bien que le monde matériel soit stable et tangible à la perception ordinaire, au niveau atomique l'énergie en mouvement et son comportement ne peuvent pas toujours être prévus par une logique analytique. La raison est incapable de prédire la substance créée ou les caractéristiques de comportement de beaucoup de composés formés par l'union d'éléments chimiques variés. Il n'y a aucune façon analytique de savoir que deux atomes d'hydrogène inflammables combinés avec un atome d'oxygène, qui stimule la combustion, produiraient un liquide, l'eau, qui éteint le feu ! Il n'y a non plus rien dans sa composition chimique qui suggère, à la différence de la plupart des substances qui se contractent lorsqu'elles refroidissent, que l'eau se dilate quand elle est gelée. Aussi, tout le royaume de la nature met en garde contre la folie de postuler un univers mécaniste et implique éloquemment que derrière tout il y a un grand mental.

Le mental est une forme de réalité dont nous ne connaissons en gros que peu de choses. Il a son origine dans le mental cosmique de l'Esprit Infini. Néanmoins, expérimentalement et fonctionnellement, nous possédons du mental une connaissance de première main, que nous ne possédons ni de la matière ni de l'esprit. Nous vivons dans le domaine du mental, l'activité cognitive de la conscience, de la perception et de la pensée psychologiques. Tout ce que nous connaissons de la matière et de l'esprit nous est acquis par la médiation de notre mental. C'est par les techniques du mental que la réalité matérielle et la réalité spirituelle deviennent expérientielles. Dans le monde fini, le mental comble le large fossé entre la réalité matérielle et la réalité spirituelle. Il unifie les faits et les valeurs au moyen des significations. La philosophie cognitive intègre notre expérience totale.

Le mental a des relations nombreuses et complexes avec la matière et l'esprit. Nous possédons la preuve expérientielle et empirique que les changements physiques ont des effets dans les modifications du mental et que les attitudes mentales apportent des changements physiologiques. Les situations de notre mental conditionnent notre perception des valeurs spirituelles et la transformation spirituelle modifie significativement l'orientation de notre mental.

Alors que notre mental établit un rapport holiste avec la matière et l'esprit, deux capacités cognitives apparaissent : l'intelligence et la créativité. L'intelligence est plus intimement

associée avec la perception des faits et l'activité de la partie gauche du cerveau, elle génère une pensée rationnelle, logique et analytique. La créativité est plus intimement reliée à la perception des valeurs et à l'activité de la partie droite du cerveau et donne son origine à la perspicacité et à la pensée intégrante et synergétique. Lorsque le développement de l'intelligence procède plus vite que la croissance spirituelle, l'individu a de la difficulté à percevoir la profondeur de la vérité, de la beauté et de la bonté dans l'expérience humaine et devient souvent cynique vis-à-vis de l'idéalisme religieux. De même, un développement trop spirituel tend à faire naître une personne fanatique qui n'est plus en harmonie avec les faits et déforme la perception spirituelle.
Lorsque l'univers est observé du point de vue de la perception objective du raisonnement méthodologique des faits, il se soumet au point de vue des sciences physiques qui peuvent être pratiquement standardisées pour tout le monde. Lorsque la réalité est étudiée du point de vue "intérieur" de la conscience psychologique et de la perception des valeurs, nous avons les points de vue variés du monde, en psychologie, philosophie et théologie. Ces points de vue séparés de mentaux différents ainsi qu'une grande variété d'expériences augmentent énormément la créativité de la civilisation et de la culture. Ces points de vue divergents deviennent contre-productifs et dangereux seulement lorsqu'ils sont fondés sur les choix extrêmes de perception de la pensée, résultant en matérialisme philosophique, en psychisme ou spiritisme qui dénaturent toujours la réalité.

C'est dans la personnalité, où se trouvent les réalités physiques, mentales et spirituelles en harmonie avec le développement trin, que le maximum de sagesse, d'accomplissement et d'efficacité peuvent être réalisés. L'accomplissement philosophique le plus élevé de l'humanité doit être fondé sur les faits de la science, la cohérence de la pensée rationnelle, la foi de la religion et la perception de la vérité dans la révélation. Le mental est la capacité humaine qui ne cesse de croître. C'est la technique expérientielle du progrès sans fin.
L'esprit est la forme qualitative de la réalité représentative de la nature de Dieu. C'est l'expression la plus élevée de la créativité divine. L'esprit est l'architecte de la destinée humaine, donnant une signification et un but à la vie. Il est la source de la réalisation de soi, de la paix intérieure et du bonheur. Sur le niveau matériel, la matière domine, excepté dans la personnalité, où l'esprit par la médiation du mental, s'efforce d'avoir le contrôle. Á moins que nous utilisions la perception des valeurs pour discerner les motifs du comportement, nous avons tendance à évoluer sur le niveau d'existence animal. La prise de conscience spirituelle nous permet de transcender nos origines animales. Au fur et à mesure que notre mental est de plus en plus dominé par l'esprit, il est moins réceptif à la gravité matérielle des dynamiques physiologiques et nous faisons l'expérience d'une plus grande liberté vis-à-vis des mécanismes matériels de comportement animal.

Alors que notre mental établit un rapport holiste avec la matière et l'esprit, deux capacités cognitives apparaissent : l'intelligence et la créativité. L'intelligence est plus intimement associée avec la perception des faits et l'activité de la partie gauche du cerveau, elle génère une pensée rationnelle, logique et analytique. La créativité est plus intimement reliée à la perception des valeurs et à l'activité de la partie droite du cerveau et donne son origine à la perspicacité et à la pensée intégrante et synergétique. Lorsque le développement de l'intelligence procède plus vite que la croissance spirituelle, l'individu a de la difficulté à percevoir la profondeur de la vérité, de la beauté et de la bonté dans l'expérience humaine et devient souvent cynique vis-à-vis de l'idéalisme religieux. De même, un développement trop

spirituel tend à faire naître une personne fanatique qui n'est plus en harmonie avec les faits et déforme la perception spirituelle.
Lorsque l'univers est observé du point de vue de la perception objective du raisonnement méthodologique des faits, il se soumet au point de vue des sciences physiques qui peuvent être pratiquement standardisées pour tout le monde. Lorsque la réalité est étudiée du point de vue "intérieur" de la conscience psychologique et de la perception des valeurs, nous avons les points de vue variés du monde, en psychologie, philosophie et théologie. Ces points de vue séparés de mentaux différents ainsi qu'une grande variété d'expériences augmentent énormément la créativité de la civilisation et de la culture. Ces points de vue divergents deviennent contre-productifs et dangereux seulement lorsqu'ils sont fondés sur les choix extrêmes de perception de la pensée, résultant en matérialisme philosophique, en psychisme ou spiritisme qui dénaturent toujours la réalité.
C'est dans la personnalité, où se trouvent les réalités physiques, mentales et spirituelles en harmonie avec le développement trin, que le maximum de sagesse, d'accomplissement et d'efficacité peuvent être réalisés. L'accomplissement philosophique le plus élevé de l'humanité doit être fondé sur les faits de la science, la cohérence de la pensée rationnelle, la foi de la religion et la perception de la vérité dans la révélation. Le mental est la capacité humaine qui ne cesse de croître. C'est la technique expérientielle du progrès sans fin.
L'esprit est la forme qualitative de la réalité représentative de la nature de Dieu. C'est l'expression la plus élevée de la créativité divine. L'esprit est l'architecte de la destinée humaine, donnant une signification et un but à la vie. Il est la source de la réalisation de soi, de la paix intérieure et du bonheur. Sur le niveau matériel, la matière domine, excepté dans la personnalité, où l'esprit par la médiation du mental, s'efforce d'avoir le contrôle. Á moins que nous utilisions la perception des valeurs pour discerner les motifs du comportement, nous avons tendance à évoluer sur le niveau d'existence animal. La prise de conscience spirituelle nous permet de transcender nos origines animales. Au fur et à mesure que notre mental est de plus en plus dominé par l'esprit, il est moins réceptif à la gravité matérielle des dynamiques physiologiques et nous faisons l'expérience d'une plus grande liberté vis-à-vis des mécanismes matériels de comportement animal.

Dans l'expérience humaine, les échanges entre la matière, le mental et l'esprit, la matière est finalement contrôlée par le mental et le mental est en définitive dominé par le supercontrôle de l'esprit. Nos vies sont dotées de ressources spirituelles-psychologiques par lesquelles nous pouvons, si nous le désirons et si nous sommes persévérants, développer graduellement notre héritage matériel-animal grossier en de nobles natures dominées par l'esprit. Le plan divin pour nos vies est de nous conduire à travers les âges à venir à la réalisation du statut de personnalité spirituelle.

Résumé de l'exposé

Une psychologie spirituelle équilibrée doit tenir compte des aspects physiques, mentaux et spirituels de la réalité. Elle accepte et comprend clairement et d'une manière réaliste la nature matérielle du genre humain, même en réalisant que le bien-être et l'épanouissement de la nature humaine repose sur les perceptions et la guidance de la réalité spirituelle. Cette dichotomie paradoxale est transcendée par la médiation des dynamiques psychologiques du mental.

1. Genèse

Adam demanda à Dieu :

- *Dieu, pourquoi as-tu fait ÈVE aussi belle, aussi douce, aussi suave?*
- *Pour que tu puisses l'aimer, Adam !*
- *Et pourquoi l'as-tu faite aussi stupide ?*
- *Pour qu'elle puisse t'aimer, Adam !*

2. L'histoire divine du zizi

Dieu avait presque terminé de créer l'univers quand il s'aperçut qu'il lui restait deux articles dans son sac. Aussi décida-t-il de les partager entre Adam et Ève. Il leur indiqua qu'un des articles restant permettrait à son propriétaire de faire pipi debout.

— *C'est un bidule très pratique, expliqua Dieu, et je me demandais si l'un de vous deux apprécierait de le posséder.*

Adam se mit à sauter d'excitation :

— *Oh, donnez-le moi! J'adorerais être capable de faire ça.*

Ève, en souriant, dit à Dieu que, si Adam voulait tellement l'avoir, elle serait heureuse de le lui laisser, et Dieu donna à Adam l'article qui lui permettrait de faire pipi debout. Adam commença par viser le tronc d'un arbre pour ensuite écrire son nom dans le sable, riant de bonheur d'avoir autant de plaisir avec son nouveau jouet.

Dieu et Ève le regardèrent un moment, puis Dieu dit à Ève :

- *Bon, tu n'as qu'à prendre l'article restant*
- *Comment cela s'appelle-t-il ? demanda Ève.*
- *Un cerveau, répondit Dieu.*

3. Le sexe des ordinateurs

Selon les femmes, il est masculin car:

1. Pour capter son attention, il faut l'allumer.
2. Il a plein d'informations mais aucune imagination.
3. Il est censé nous aider, mais la moitié du temps, il constitue un problème.
4. Dès que vous vous engagez, vous réalisez que si vous aviez attendu, vous auriez eu un modèle plus performant.

Selon les hommes, il est féminin car :

1. Personne, sauf son créateur, ne comprend sa logique interne.
2. Le langage basique qu'il utilise avec un autre ordinateur est incompréhensible de tous.
3. La moindre petite erreur est stockée en mémoire pour être ressortie au moment le plus opportun.
4. Dès que vous vous engagez, vous découvrez que vous devez dépenser la moitié de votre salaire en accessoires.

« *L'amour croit tout.* » Il nous faut plutôt cultiver la confiance que la méfiance, comme Dieu est plus attentif à notre devenir qu'à notre passé.
« *L'amour espère tout.* » Paul est convaincu qu'il y peu d'hommes foncièrement pervers, mais qu'il y a beaucoup d'hommes malheureux, blessés et qui ont besoin d'être aimés pour croire à nouveau en eux, pour progresser et révéler des possibilités insoupçonnées d'eux-mêmes.
« *L'amour endure tout.* » Il refuse de se laisser vaincre par les forces du mal et désire « triompher du mal par le bien » (Rm 12,21).

Il est clair que « l'amour » que décrit ainsi Paul dépasse le simple sentiment humain, mais qu'il s'agit de ce que la tradition chrétienne appelle « l'amour théologal » (agapé), c'est-à-dire de l'amour purifié et animé par les Énergies de l'Esprit.

Paul n'hésite pas à mettre celui-ci sur le même plan, et même au-dessus de la foi et de l'espérance, les deux autres « vertus théologales ». Cet « amour-agapé» dépasse la simple solidarité ou la compassion naturelle, mais il est celui qui jaillit du cœur même du Dieu Trinitaire auquel la grâce nous fait participer. Le fondement de cet amour évangélique est bien Dieu lui-même, son Esprit agissant dans le cœur de l'homme. Jésus en est le modèle le plus parfait.

N'attristez pas le Saint-Esprit, dont Dieu vous a marqués comme d'un sceau pour le jour de la délivrance. Amertume, irritation, colère, éclats de voix, injures, tout cela doit disparaître de chez vous, comme toute espèce de méchanceté. Soyez bons les uns pour les autres ; pardonnez-vous mutuellement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.
Oui, cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes des enfants qu'il aime ; vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous (Ep 4, 30-32 à 5,1-2).

Le **Christ** demeure pour Paul la référence vivante, celui qui a incarné et porté à sa perfection l'amour que les chrétiens sont appelés à vivre à leur tour.
Toutes les relations interpersonnelles, dans la vie du couple, des communautés, sont éclairées par les sentiments et les gestes du Christ.

Aussi je vous en conjure par tout ce qu'il peut y avoir d'appel pressant dans le Christ, de persuasion dans l'Amour, de communion dans l'Esprit, de tendresse compatissante, mettez le comble à ma joie par l'accord de vos sentiments : ayez le même amour, un même cœur, recherchez l'unité; ne faites rien par rivalité, rien par vaine gloire, mais avec humilité considérez les autres comme supérieurs à vous. Que chacun ne recherche pas seulement son propre intérêt, mais aussi qu'il songe aussi à celui des autres. Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus : lui, qui est de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est dépouillé lui-même, prenant condition de serviteur, devenant semblable aux hommes (Ph 2,1-8).

Que chacun ne recherche pas ce qui lui plaît, mais cherche à plaire à son prochain en vue de son bien pour édifier. Car le Christ n'a pas recherché ce qui lui plaisait (Rm 15,13).
Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église, et s'est livré pour elle, afin de la sanctifier (Ep 5,25-26).

Paul ne fait que prolonger et appliquer l'enseignement du Christ qui résumait la « charte de la vie chrétienne » du Sermon sur la Montagne, en disant : *« Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait (Mt 5,48) ou encore Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres (Jean 13, 31-34).»*

D'ailleurs, pour Paul, puisque notre amour des autres est un reflet de l'amour de Dieu et du Christ pour nous, il n'hésite pas à utiliser les mêmes mots pour décrire les caractéristiques de l'amour du Christ et celui des chrétiens (**bonté, désintéressement, miséricorde, compassion, fidélité**). En fait, le chrétien n'imite pas les attitudes ou les sentiments du Christ comme on imite extérieurement un voisin, mais il se laisse habiter, façonner par l'Esprit qui le rend intérieurement conforme au Christ. Baptisés dans le Christ, nous ne faisons plus qu'un avec Lui (Ga 3,27-28).

C'est cette osmose intime entre le chrétien et le Christ, qui nous permet d'entrer en relation avec Dieu et de lui dire comme le Christ lui-même : « *Abba-Père* ». Le Père nous aime dans l'Esprit du même amour qu'il aime son Fils Jésus. Et le Christ, dans l'Esprit, nous aime du même amour qu'il aime son Père.

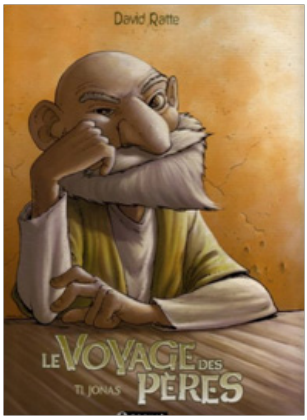
Et c'est de ce même amour dans l'Esprit que nous aimons tous les hommes, nos frères, comme le Père les aime. Selon la belle formule de Paul, *désormais il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous n'êtes qu'un seul vivant en Jésus Christ (Ga 3,28).*

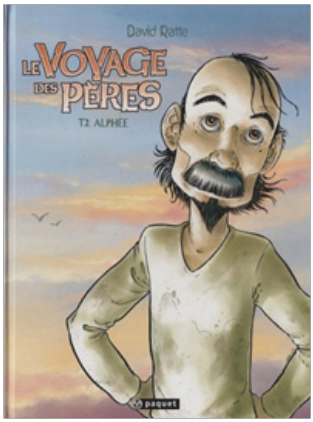
Cet amour théologal fait disparaître toutes les frontières sociales, biologiques et raciales. Nous sommes ici, dans la logique de la révélation du Christ, au centre de la théologie paulinienne qui fonde la dignité de tout être humain et toute la «morale chrétienne ».

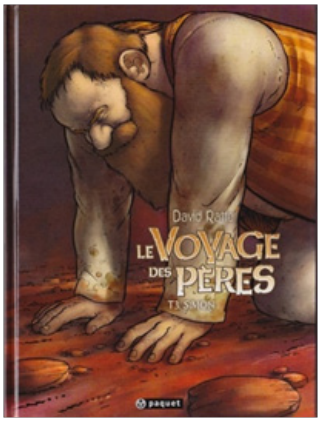
On comprend pourquoi, selon Paul, « l'amour-agapé » vécu par les chrétiens est le meilleur « culte spirituel » qu'ils puissent rendre à Dieu. Il n'y a pas d'opposition entre l'amour de Dieu et l'amour des hommes. Tout que ce nous accomplissons pour le bien de l'homme, pour lui permettre de réaliser sa véritable destinée de fils de Dieu, rend gloire à Dieu.

Selon «Sur les traces de saint Paul», Guide historique et spirituel c/°Desclée De Brouwer

Michel Hubaut


David Ratte
LE VOYAGE DES PÈRES
T1. JONAS


David Ratte
LE VOYAGE DES PÈRES
T2. ALPHÉE
paquet


David Ratte
LE VOYAGE DES PÈRES
T3. SIMON
paquet


JE LES AI SUIVIS DANS TOUTE LA GALILÉE. J'AI FAIT TOUTES LES VILLES ET TOUS LES VILLAGES. BEAUCOUP LES AVAIENT VU PASSER, MAIS J'ARRIVAIS TOUJOURS TROP TARD.
GALILÉE
MER MÉDITERRANÉE
PTOLÉMAÏS
CAPERNAÜM
BETHSAÏDE
CANA
MAGDALA
TIBÉRIADE
NAZARETH
GAMALA
N
ET PUIS J'AI PERDU LEUR TRACE.
D'APRÈS CE QU'ON M'A DIT, MAINTENANT ILS SERVENT DOUZE À LE SUIVRE EN PERMANENCE. DOUZE À AVOIR TOUT LÂCHÉ POUR LUI.
IL PARAÎTRAIT MÊME QUE DANS LE LOT IL Y AURAIT UN COLLECTEUR D'IMPÔTS. MAIS ÇA J'AI DU MAL À LE CROIRE.
C'EST POURTANT LA VÉRITÉ.
C'EST MON FILS...
MATTHIEU.
QUOI !?
TON FILS EST COLLECTEUR D'IMPÔTS !!
POUR LE COMPTE DES ROMAINS ?
ÉVIDEMMENT. POUR QUI D'AUTRE ?
PTOU
PTOU
JE M'ATTENDAIS UN PEU À CE GENRE DE RÉACTION.
J'AI L'HABITUDE.

Le Voyage des Pères en 3 tomes chez Paquet

Ni dénigrement facile, ni étude approfondie, **David Ratte** offre là une vision amusante des pérégrinations du Christ à travers le prisme des pères. Ces derniers, toujours en retard d'un miracle, ponctuent avec malice le récit d'échanges (à portée philosophique ou de comptoir, au lecteur de juger) plus ou moins poussés. Parsemé de références, ce récit sera plus accessible par essence à ceux qui ont un temps baigné dans les textes sacrés. Non pas que cet album soit complexe, mais plutôt qu'il repose sur des bases qu'il est utile de connaître, au moins de loin, pour accéder à certaines finesses. Grâce à quelques rapprochements avec l'actualité, il parvient cependant à être accessible à tous (*ndlr :surtout les jeunes*)...

Résumé global : 1er siècle de notre ère. L'arrivée d'un homme, prénommé Jésus, en Galilée va bouleverser la vie de trois vieillards. En effet, leurs fils vont suivre l'homme providentiel et devenir ses apôtres. Pensant que leur progéniture reviendra bien vite, force est de constater qu'après plusieurs jours d'attente ce n'est pas le cas, les trois pères décident donc de partir à leur recherche. Leur tâche n'est pas simple, il faudra parcourir la Galilée et la Judée tout en restant le plus discret possible, la popularité de Jésus n'étant pas du goût de tout le monde.

Résumé n°1 Jonas : Convaincus par la parole de Jésus, ils sont douze à tout quitter pour suivre celui que la rumeur nomme le Messie. Outre l'aspect affectif, à une époque où avoir des bras vigoureux dans la famille n'est pas inutile, les pères des concernés ne voient pas nécessairement d'un bon œil cette lubie soudaine qui prend leurs fils. En premier chef Jonas, paternel de Pierre et André, qui, une fois passée la stupeur de la pêche miraculeuse, est mis à la porte du domicile conjugal par sa Bonemine pour ramener la descendance au bercail. Sur la route tracée par le Nazaréen, théâtre de miracles multiples, Jonas rencontre les géniteurs de Mathieu et Judas. Ces derniers se joignent à lui dans cette quête, mais les certitudes de chacun divergent au fur et à mesure du périple.

Résumé n°2 Alphée : Les trois pères Juifs parcourent la Judée et la Galilée à la recherche de leurs fils devenus apôtres du Christ. Mais depuis qu'Alphée les a lâché, Jonas et Simon se retrouvent seuls dans leur quête… Enfin, seuls, pas tout à fait, puisqu'ils sont accompagnés de deux anciennes prostituées devenues chrétiennes. La cohabitation de ce quatuor improbable risque d'être [...]

Résumé n°3 Simon : Une fois arrivés à Jérusalem rien ne va plus. Jésus a été arrêté, les apôtres dispersés… et Alphée grièvement blessé. Autant dire que les prochains jours se présentent plutôt mal [...]

ÉMERGENCE

Les trois mers languissaient aux tiédeurs de leurs lames
Les sels inertes encore unissaient leur clivage
En formes hérissées se brisant au rivage
Quand les porteurs de vie vinrent leur donner une âme.
Microcosme arrache au cycle du carbone
L'ADN vital en double hélice s'agite
Multipliant les formes mono-ou trilobites
Du proto au méta c'est la mer qui bouillonne.
Alors la terre verdit et les premiers reptiles
S'enflent en dinosaures. Á l'ombre de leurs queues
Les premiers lémuriens et féroces et fragiles.
De cerveau en cerveau et jusqu'au dernier bond,
Les primates s'arrachent aux lignées des aïeux
Enfin dresse sur ses deux pattes Ecce Andon .

PRO MACHIVENTA

Assez Caligastia, il faut quitter ce monde,
Les regrets n'ont pas cours chez les Lanonandeks
L'éclair de Satania à l'ultime seconde
Á travers ton néant brille en Norlatiadek.
Alors dans Nébadon la chaîne des archanges
Scelle dans la lumière l'unité retrouvée
Et depuis Salvington le conseil des évanges
Clame de Jérusem la gloire rénovée.
Lucifer n'est plus, Satan, Caligastia,
Seul le Micaël soupire à Manotia
Que l'instant soit marqué au sceau des Chronoldeks
Puis le consolateur du monde de la croix,
Christ, le Fils Créateur, dit en baissant la voix :
Descends vers eux Machiventa Melchizédek.

Organisée par les lecteurs de la région parisienne en liaison avec ceux de Touraine , cette rencontre a eu lieu les 14 et 15 novembre au domaine de Châles en Sologne au sud d'Orléans. Elle a réuni 11 participants régionaux auxquels se sont ajoutés Isabelle et Jean Annet venus de Belgique pour constituer un groupe de 13 séminaristes qui ont échangé, leurs approches, en parfaite harmonie, dans le cadre somptueux du château qui nous était réservé et sous la lumière d'un doux soleil automnal .

Dans les heureux «élus» de cette rencontre, on pouvait reconnaître Anne-Marie et Dominique RONFET, Elisabeth et Jean-François TROUVE, Marlène et Georges DUPONT, Isabelle et Jean ANNET, Thierry LEPAGE et sa compagne, Christine BAUSSAIN, Jean DUVEAU et votre serviteur Robert GALLO.

Tous les participants se sont rencontrés au cours du déjeuner du samedi et se sont séparés à l'issue du déjeuner du dimanche après 24 heures de lectures et d'échanges (entrecoupés par une nuit de repos) sur le thème suivant :
En quoi le *LU* nous éclaire -t-il sur cette affirmation qui a traversé les âges «*Dieu a fait l'homme à son image*» ?
Cette réunion était une première à mi chemin entre une rencontre nationale et une séance de lecture : Elle ressemblait à une rencontre nationale par son caractère de séminaire résidentiel sur un thème précis et elle ressemblait à une séance de lecture par sa relative proximité (sauf pour nos amis belges) et sa brièveté . Cette formule qui se limite à un seul «week-end» (temps de transport inclus) fera certainement florès si l'on en juge par le degré de satisfaction des participants.

Concernant les «travaux» et pour garder un fil conducteur nous avons planché sur un support de textes préparés par Anne-Marie sans nous interdire des retours fréquents sur le Livre. D'emblée les participants ont écarté toute ressemblance physique avec Dieu pour se concentrer sur les dotations spirituelles. Nous en avons conclu que les similitudes divines se situaient dans la composition, le fonctionnement et le devenir de ces dotations.

Nous sommes semblables à Dieu parce que ce qui nous caractérise (Personnalité, Mental, Ajusteur) émane de Dieu. De même que les personnalités créatrices du temps et de l'espace, en liaison avec l'esprit impersonnel de la Trinité du Paradis, créent de nouveaux potentiels; de même notre personnalité en liaison avec l'esprit impersonnel (l'Ajusteur) crée une âme immortelle. De même que le Suprême croît par les actes des personnalités créatrices, de même l'homme croît par la persistance de ses propres décisions qui entraînent la croissance de l'âme en elle-même et par elle-même.
Potentiellement semblable à Dieu au niveau du fini l'homme n'aura de cesse, dans un éternel futur, de se rapprocher de plus en plus de l'image de Dieu : Soyez parfait comme je suis parfait.

Robert Gallo

NDLR : Il y a des êtres remarquables que nous côtoyions sans en avoir pleinement conscience jusqu'au jour où leur présence éclate en pleine lumière de l'amitié (de la rédaction) . Il en est ainsi d'Anne, jeune femme aussi élégante que brillante et dont la vivacité rayonne de simplicité. Sa force : l'enthousiasme dans le sens le plus noble du terme ! Pleinement femme et si proche de l'Éternel que son témoignage s'en vient clôturer merveilleusement bien le thème de l'Éternel Féminin, sujet qu'elle revisite à sa manière.
Avec abnégation et modestie, Anne a décidé de réaliser le rêve professionnel de son mari rencontré dans leurs jeunes années ! « Ce que femme veut, Dieu le veut !» La foi vivante d'Anne a permis de manifester cet ambitieux projet dans la réalité, ceci prioritairement sur d'autres projets matrimoniaux. Merci Anne de nous faire partager cette intime expérience de couple !

Lors de mon mariage, j'ai promis à mon mari de le soutenir dans ce qu'il entreprendrait. En mon for intérieur, je priais pour que le Seigneur me donne la force d'honorer la promesse que j'avais faite et d'être l'épouse dont il avait besoin. Je dois dire que comme à chaque fois, j'ai été exhaussée et j'ai eu bien des occasions de me raccrocher à cette prière.
Tout a commencé en 2004 lorsque mon mari a trouvé sa voie, … celle des airs. Il a souhaité devenir pilote professionnel et pour lui comme pour moi, cela signifiait démarrer à zéro, monter un projet, trouver un financement conséquent et s'engager dans une aventure. Celle-ci a débuté en Floride avec sa première licence de Pilote Privé et s'est poursuivie sur trois ans avec entre-deux un mariage, de nombreux transatlantiques et 9 mois de vie à deux sous les cocotiers.
Á l'heure du retour en Suisse, mon mari devait attaquer la dernière ligne droite de sa formation et convertir ses licences pour pouvoir exercer son métier en Europe. Cela impliqua une nouvelle logistique et une nouvelle fois je devais mettre toute mon énergie dans la même direction que lui: réussir au plus vite les 14 examens théoriques obligatoires. Plusieurs de ses amis s'y étaient déjà essayés avec plus ou moins de succès et en plus ou moins de temps. Ambitieux, mon mari décidait de passer les 14 examens à la première date possible. Ma contribution tenait donc en deux points : soutenir financièrement notre cellule familiale par mon seul travail et l'aider dans sa préparation théorique. Concrètement, je copiais-collais quelques 9 000 questions sur papier afin qu'il puisse s'exercer et mémoriser la matière. La réussite fut au rendez-vous et mon mari passa brillamment ses examens du premier coup.
Quelques semaines et une dizaine de postulations plus tard, il se vit offrir une place de copilote dans une compagnie de Jet privés de la place. Cette offre était la première et je savais qu'elle nous venait de Dieu. Si son parcours avait été comme sur des roulettes jusque là, l'économie mondiale, elle, s'encoublait* et la crise de 2008 fit trébucher sa compagnie. En octobre, il reçut un appel

lui annonçant qu'ils ne pourraient pas donner suite à leur offre et qu'il devait trouver une autre opportunité. Ce fut pour moi un choc car comment retrouver un autre emploi dans ce contexte économique si difficile ? S'en est suivi une année intense où notre seule ressource fut de nous accrocher l'un à l'autre. Le doute s'installa chez mon mari et par contagion chez moi : avions-nous fait le bon choix ? Que faire ?
Cette même compagnie a rappelé en décembre 2009 en lui demandant s'il était toujours intéressé. Si oui, ils renouvelaient leur offre mais à de meilleures conditions: copilote sur un avion plus gros et ils finançaient eux-mêmes la qualification sur l'appareil si mon mari acceptait de s'engager pour deux ans. Á bout de souffle, ce fut une grande surprise et ce clin d'œil divin arriva alors qu'il venait juste de décider de renoncer à sa carrière de pilote.
Après maintenant deux ans en altitude de croisière, mon mari m'a proposé de relever avec lui un nouveau défi dans sa profession et je m'y attelle avec plaisir et espérons, avec succès. J'ai choisi de ne pas être un obstacle sur le parcours mais d'être un soutien, féminin, avec l'aide de l'Éternel.

** s'encoubler : terme suisse romand, se prendre les pieds, s'empêtrer dans quelque chose qui traîne par terre.*

Anne Morel



« Le Créateur en ses oeuvres »

Le boson de Higgs tient son nom du physicien britannique Peter Higgs. Beaucoup de particules élémentaires sont des bosons, comme par exemple le photon, la particule de la lumière postulée par Einstein. Celui de Higgs s'avère une pièce maîtresse de la théorie qui décrit l'Univers, connue sous le nom de Modèle Standard (MS). Dans le MS, le boson de Higgs - abrégé Higgs -explique pourquoi des particules fondamentales ont des masses. Durant l'été 1964, Peter Higgs et d'autres physiciens postulent qu'il existe un champ qui emplit tout l'espace. Chaque particule acquiert sa masse propre en interagissant avec ce «champ de Higgs». Celles qui interagissent fortement avec ce champ ont une plus grande masse que celles qui interagissent faiblement, de la même manière qu'une voiture de course aérodynamique pénètre dans l'air plus facilement qu'un bus. Une particule virtuelle, le boson de Higgs, est associée à ce mécanisme. Mais tout cela reste au conditionnel, car pour l'instant, le boson de Higgs n'existe que sur papier.

«Je vois le boson de Higgs comme une porte de sortie du Modèle Standard vers le monde extérieur. Qu'il existe ou non». John Ellis, physicien au CERN

Le boson de Higgs est cerné. Et s'il n'existait pas ? Sans la particule traquée depuis 46 ans, les physiciens devront ouvrir de nouvelles dimensions.
Construire la machine la plus puissante et la plus complexe du monde pour traquer une particule infime. Et rêver que cette dernière n'existe pas! C'est exactement ce qui traverse cet été la tête de nombre de physiciens. Pourquoi? «C'est la possibilité la plus intéressante, car elle remet en cause la construction théorique bâtie depuis près de cinquante ans. Elle nous obligerait à revoir notre modèle», résume John Ellis, physicien des particules au CERN, l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire.

C'est qu'avec les premiers résultats fournis par le Grand collisionneur de hadrons (LHC), la fièvre monte. Cette semaine, le gratin de la physique de hautes énergies est réuni à Bombay, où le CERN en profite pour présenter ses dernières trouvailles qui montrent que la quête de la particule minuscule, le boson de Higgs (lire encadré ci-contre), se réduit à un champ de plus en plus petit.

En d'autres termes, la particule, si elle existe, a de moins en moins de cachettes pour se terrer. Pour traquer le boson de Higgs, les physiciens cherchent sa masse, dont l'étalon est celle d'un proton. Concrètement, dans deux détecteurs de particules - ATLAS et CMS -, ils analysent le résultat des collisions de deux faisceaux de protons circulant à la vitesse de la lumière dans le LHC. «Tout indique maintenant que si le boson de Higgs existe, sa masse se situe entre 114 et 130 GeV», résume John Ellis. Un éventail considérablement réduit grâce au LHC, qui a permis d'exclure formellement une masse comprise entre 145 et 466 GeV (un GeV correspond plus ou moins à la masse d'un proton).

Aux frontières de l'espace

«Cela ne réduit ni n'augmente la probabilité de son existence, précise le physicien. Mais donne une meilleure indication de la région où il faut chercher.» Cet intervalle correspond toutefois à une masse relativement petite, donc plus difficile à détecter.

Mais, «*si le boson de Higgs existe, les expériences LHC devront bientôt le trouver. Dans le cas contraire, son absence ouvrira la voie à une nouvelle physique*», a encore assuré à Bombay Sergio Bertolucci, directeur de la recherche au CERN. « *Le Modèle Standard, la théorie dont nous disposons aujourd'hui, n'explique pas tout, détaille John Ellis. Par exemple, elle ne dit rien sur la matière cachée de l'univers qui constitue en fait 80% de sa masse. Il nous faut de toute façon une théorie plus complète que le Modèle Standard. Je vois le boson de Higgs comme une porte de sortie du Modèle Standard vers le monde extérieur. Qu'il existe ou non.*»

Depuis vingt ans, le physicien britannique Stephen Hawking clame que quelque chose ne va pas avec le boson de Higgs. Il y a trois ans, provoquant la consternation d'une partie de la communauté scientifique, il a même parié 100 dollars contre son existence.

Si le père de la théorie des minitrous noirs a raison, deux pistes théoriques s'ouvrent aux physiciens des particules. « La première est que le Higgs n'est pas une particule élémentaire, comme un quark, m*ais un objet composé, précise John Ellis. Du coup, cela explique qu'il ne se comporte pas comme prévu par le Modèle Standard.* »

Verdict d'ici à la fin de 2012

La seconde théorie est plus intéressante. Elle consiste à abandonner complètement l'idée de l'existence d'un boson de Higgs. « Cela signifierait que quelque chose d'autre interagit avec les particules pour leur do*nner une masse. Quelque chose qui modifie les conditions à la frontière de l'espace que nous connaissons, en y rajoutant une quatrième ou une cinquième dimension, avance le Cernois. Nous n'avons pas encore détecté de nouvelles dimensions, mais ce sont elles qui pourraient donner une explication sur le fait que certaines particules ont une masse et d'autres non, et le LHC nous donne en principe le moyen de tester cette possibilité.* »

La route a été longue, mais on devrait bientôt être fixé sur la question brûlante. En effet, le CERN entend doubler au moins d'ici à la fin de l'année le volume de données fournies jusqu'ici aux expériences. Et « *si le LHC continue à fonctionner aussi bien que maintenant, à la fin de 2012 on aura multiplié par 10 le nombre d'événements obtenus jusqu'à présent, précise John Ellis. Il sera alors impossible pour le Higgs de se cacher.* »

Qu'il existe ou non, la découverte sera majeure et vaudra bien un Prix Nobel.

Anne-Muriel Brouet

Union avec Dieu - notre objectif

Si nous vendons notre droit d'aînesse, si nous négligeons ou traitons avec mépris les lois bienfaisantes de Dieu, nous tournons le dos à la demeure du Père et nous nous égarons en pays lointain. Á quoi nous servent alors la chaleur et la gaieté qui abondent dans la maison natale ? Quand on est excédé des ennuis de la vie, quand on est lassé, quand on ressent le mal du pays, on peut revenir à pas chancelants à la maison du Père. Mais on peut effectuer ce retour soit par le chemin des expériences amères, soit par l'abandon joyeux des biens matériels.

Faisons de notre subjectif un objectif, un sage collaborateur volontaire du principe. Dirigeons-nous droit sur notre objectif. Faisons de celui-ci la vie intérieure divine. Nul n'a jamais rien accompli de grand sans avoir totalement concentré sa volonté et maintenu son objectif (Dieu) devant le pur miroir de sa force de pensée. La force de pensée est l'homme agissant comme Dieu, l'homme exigeant de lui même une telle concentration sur son objectif (Dieu) que celui-ci se manifeste instantanément. Dès que Dieu est devenu objectif, présentons le moule de notre désir, et ce moule se trouve aussitôt rempli. Si cette affirmation ne se révèle pas rigoureusement exacte, c'est que nous n'aurions pas pu l'avoir.

Quand notre désir est présenté comme indiqué, il est divin. Si votre divinité se manifeste constamment, notre désir est conçu selon l'harmonie divine. Nous avons tout pouvoir pour fixer sa date d'exécution et pour prononcer la parole d'autorité. Nous restons le Maître. Pour le monde extérieur, notre ordre est : « Silence complet «. Nous pouvons alors dire avec précision et en toute connaissance de cause : « Il n'est pas de plus grand pouvoir que mon Christ intérieur ! J'émets ma parole douée de la qualité de Christ, et elle accomplit instantanément toutes choses. Je donne louange et bénédiction, et j'envoie ma parole avec abondance, harmonie, et perfection».

Au commencement, nous avons prononcé la parole (Dieu) qui représente notre vrai désir. Ne revenons jamais en arrière, ne réitérons pas notre demande. Cette attitude engendrerait le doute. Allons de l'avant, rappelons- nous ce que nous avons fait. Si nous avons formulé notre Parole Christ, nous sommes maître de la situation. La chose désirée est accomplie, complète, divinement en ordre.

Si deux êtres unissent leur force spirituelle, ils peuvent triompher du monde, même s'ils ne peuvent rien faire individuellement. Ces deux êtres sont Dieu et nous, unis dans un même but. Si d'autres s'unissent à nous avec la même sincérité de mobiles, notre pouvoir croît plus vite que le quadruple du nombre des associés. « Si deux d'entre vous s'unissent à Dieu pour formuler une demande, mon Père l'exauce «. Uni à Dieu, l'homme triomphe de ce qui n'est pas divin.

Entrons dans le lieu secret de notre âme, fermons la porte au monde extérieur, fermons nos yeux de chair, regardons notre Moi divin avec notre oeil intérieur. Nous nous sommes paisiblement mis dans un état réceptif spirituel. «Je communie avec l'Énergie de la Vie Universelle. Elle me traverse, je la connais, je la sens. Je remercie Dieu mon Père d'avoir la faculté d'accomplir toutes choses».

Quand nous prions Dieu et que notre âme intime est en contact avec l'Énergie de la Vie Universelle, nous utilisons cette énergie dans une mesure illimitée. Nous donnons le nom de Dieu à l'Esprit infiniment sage qui existe au-dedans comme au-dehors de tout être humain. L'expression extérieure de Dieu ne peut se formuler qu'à travers nous. Il n'est donc pas nécessaire de rechercher aide et connaissance à l'extérieur. Cherchons-les à l'intérieur, sachant que la vérité intelligente et la source de toute connaissance sont latentes en nous. Ayant compris ce principe, nous pouvons faire appel à lui pour n'importe quelle oeuvre en étant certains que l'Esprit Universel, le Dieu intérieur est le plus grand des éducateurs.

Tout notre pouvoir est d'abord attiré vers nous, puis élaboré dans notre corps, et enfin manifesté pour l'accomplissement de ce que nous lui ordonnons d'exécuter. Tel est Dieu exprimant son pouvoir par nous. Dieu n'est pas personnel, mais intérieur et incluant tout. En le laissant s'exprimer du dedans, on est relié à lui, car il interpénètre tous les mondes. En adorant le Dieu intérieur, en le voyant émaner de soi, on adore la Déité dans toute la famille humaine. Au contraire, l'adoration d'un Dieu extérieur produit l'idolâtrie. Quiconque adore Dieu intérieurement, et le voit se manifester du dedans vers l'extérieur du monde, entre en contact conscient avec les émanations universelles de la vie et de la lumière divines. Il ne peut exister aucune déité à l'extérieur de notre corps sans qu'elle existe également à l'intérieur, car tout est émanation d'énergie vibrante. Les vibrations de Dieu incluent toutes les cellules de notre corps et toute la masse de l'Univers. Dieu est donc partout avant tout, en tout, autour de tout, enveloppant et embrassant tout. L'énergie immanente de la vie et de la lumière passe à travers tous les atomes de l'espace sans en excepter aucun.

L'homme en tant que pauvre vermisseau de la poussière n'a pas conscience de Dieu. Il n'exprime que la conscience du vermisseau. Quand on tire sur une cible et que l'on veut faire mouche, il faut concentrer toute sa pensée sur le milieu de la cible et ne rien voir d'autre que le centre. Si l'on a touché, on s'est rapproché de Dieu d'un degré, car Dieu est l'idéal divin, le foyer vers lequel convergent toutes les pensées et tous les actes.

C'est ainsi que l'on développe en soi l'homme spirituel, le Christ de Dieu, la parole faite chair. Aussi certainement que Dieu entoure la chair, cette chair est Dieu.

Notre héritage

Pour rendre le ciel manifeste, sachons que tout y est spirituel. Le ciel est un état de conscience parfait, un monde parfait sur terre, ici et maintenant. Il nous suffit de l'accepter. Il est là, autour de nous, attendant que nous ouvrons notre œil intérieur grâce auquel mon corps deviendra lumière. Cette lumière est celle du Père, et le Père est là, au plus profond de notre être. Rien n'est matériel, tout est spirituel. Pour réaliser ce monde merveilleux donné par Dieu qui est là, ici et maintenant, il faut le connaître en pensée.

Depuis que l'homme a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, il a reçu le pouvoir de créer exactement comme Dieu. Dieu s'attend à ce que l'homme use de son pouvoir aussi librement que lui, et exactement de la même manière.

Il faut d'abord percevoir le besoin, puis concevoir le bien, l'idéal destiné à remplir le moule maintenu dans la conscience, puis le remplir de la substance Universelle de Pensée. Il faut enfin prononcer la parole, dire que le moule est plein, et il en est ainsi, et c'est bien.

Au début, cela exige une foi immense. Il faut la faire grandir petit à petit et la pratiquer fidèlement comme la musique ou les mathématiques jusqu'à ce que l'on arrive au stade de la connaissance. Alors on est libre, grandiosement, magnifiquement libre. II n'est pas de meilleur exemple de ce genre de vie que celle de Jésus. Reconnaissons le pouvoir inclus dans son nom, Jésus, le Christ rendu manifeste, Dieu se manifestant dans la chair de l'homme. Jésus en était arrivé au point où il se fiait entièrement à sa profonde intelligence de Dieu, et c'est ainsi qu'il accomplissait ses oeuvres puissantes. Il ne comptait ni sur le pouvoir de sa propre volonté ni sur la forte concentration de ses pensées, mais bien sur la volonté de Dieu: «Que Ta volonté soit faite, ô mon Dieu, et non la mienne.» Jésus voulait toujours faire la volonté de Dieu, faire ce que Dieu voulait qu'il fasse.

Il nous faut tous monter dans les plus grandes hauteurs de la conscience, pour recevoir l'illumination. Ces hauteurs sont au sommet de la tête, et si les facultés n'y sont pas développées, il faut les développer par des pensées spirituelles. Ensuite, il faut laisser l'amour

se répandre à partir du coeur, centre de l'amour, pour équilibrer la pensée. Ceci fait, le Christ se révèle. Le fils de l'homme perçoit qu'il est fils de Dieu, le Fils Unique en lequel le Père trouve son plaisir. Enfin, il faut vivre cela pour tous, avec un amour continuel. Chaque âme née sur terre est l'expression d'une image idéale de Dieu tel qu'il se voit lui-même. Chacune a reçu le même pouvoir que Dieu pour dominer sur tout. Dieu désire voir l'homme développer ses qualités divines et accomplir les oeuvres grâce à l'héritage du Père, la grande Pensée Universelle qui est en tout et au-dessus de tout. Comprenons que chacun est une expression (hors de l'invisible, de l'Esprit) dans un moule visible, dans une forme par laquelle Dieu aime à s'exprimer. Quand nous savons cela et l'acceptons, nous pouvons vraiment dire comme Jésus: « *Regardez, voici un Christ* ». C'est ainsi qu'il atteignit la maîtrise sur le monde charnel. II a reconnu, proclamé, et accepté sa divinité, puis vécu la vie sainte comme il faut que nous la vivions.

Le choix

Le mal résulte uniquement de la capacité parfaite de l'homme de créer ce qu'il voit en pensée et qui le sépare de Dieu. Car l'homme fait advenir les choses auxquelles il pense. S'il n'avait pas vu le mal, le mal n'aurait pas eu de pouvoir, n'aurait pas été exprimé. Seul, le bien serait exprimé, et nous serions aussi parfaits que Dieu nous voit aujourd'hui. Le ciel aurait toujours été sur terre comme Dieu le voit et comme il faut que nous le voyions tous pour le manifester. Regardons la qualité divine de chaque homme sans le comparer à d'autres. Recherchons le Christ sur tout visage et vous y ferez apparaître cette qualité divine. Nous ne voyons que le Christ en tous et à tout instant. Le pouvoir est la démonstration du Principe actif de Dieu. L'activité parfaite de Dieu ne se manifeste jamais trop ou trop peu. Dieu n'a jamais de défaillance et n'est jamais inactif. Le Principe de Dieu travaille toujours constructivement.

« Je m'ordonne de me présenter moi-même en harmonie parfaite avec le Principe actif de Dieu et avec lui seul «.

Nous pouvons faire un pas de plus et dire avec tout autant de précision: «Je répands cette flamme divine à travers mon corps physique «. Nous sommes alors transmués en cette pure substance que le Principe de Dieu est seul à voir. Ensuite il devient nécessaire que nous acceptions le Principe et que nous développions notre conscience jusqu'à ce qu'elle devienne celle de Dieu. En même temps, nous nous fondons en Dieu, nous devenons effectivement Dieu, nous ne faisons qu'un avec le Très-Haut. L'homme appartient à ce royaume élevé où il ne fait qu'un avec l'essence de toutes choses et où aucune division ne peut exister. Il est vraiment Dieu.

L'homme lui-même peut devenir Dieu ou démon. S'il vit dans la sphère vibratoire de Dieu, celle-ci est toute entière son domaine. C'est le seul endroit où il puisse exprimer Dieu et ne faire qu'un avec lui. Dans cette position, l'homme dépasse certainement la conception que les mortels s'en font. Dès lors, nous voyons que nous provenons du royaume de Dieu, que l'homme est Dieu, mais qu'il peut sortir en imagination du royaume de Dieu et créer pour son propre usage un royaume démoniaque qui lui paraîtra réel. L'humanité n'a pas d'autre alternative que son maintien ou sa chute. II n'y a qu'un choix, une intention, une vérité, et une science qui nous rendent libres. Nous devenons Dieu ou esclaves à notre choix.

Arrêtons-nous un instant et pensons à l'universalité de Dieu, la Cause Première sans commencement ni fin, avec son champ d'action universel. Laissons-nous entourer par Lui. Devenons fidèles à cette conception et à elle seule. N'adorons qu'un Dieu, une présence toute puissante. Nous découvrirons alors que les vibrations humaines de notre corps se transmuent en vibrations divines ou originelles.

Vivons, pensons, évoluons, et ne faisons qu'un avec cette vibration. Alors nous sommes réellement en adoration. L'homme devient ce qu'il adore, ce qu'il prend pour idéal, et il en est ainsi pour toute l'humanité. Il n'y a qu'un Dieu, un Christ, une Communion, un Homme, une famille générale où tous sont frères et sœurs et ne font qu'un.

On ne saurait exprimer Dieu sous forme d'une personne ou d'une image personnelle. Dieu est une universalité qui inclut tout et interpénètre toutes choses. Dès que l'on personnalise, on idolâtre. On perd et on ne possède plus que l'idole vide. Cet idéal n'est pas un sauveur mort ou un Dieu mort. Il faut rendre Dieu vivant et vital pour soi en pensant et en sachant que l'on est Dieu. Ceci est d'une importance capitale. C'est la science divine de notre être. Elle permet au Christ en nous, Notre Sauveur, de prendre vie et de ne faire qu'un avec nous.

« *Vous êtes le Christ même et il devient le mobile des actes de toute votre vie. Vous vous sauvez vous-mêmes, vous rédimez votre véritable moi, vous ne faites qu'un avec Dieu. En révérant, en aimant et en adorant cet idéal, vous l'incorporez, et Dieu devient actif dans votre être intime* ».

L'homme jouit du libre arbitre et fait advenir l'objet de ses pensées. Le Christ demeure en nous comme en chacun. Notre corps est pur, parfait, jeune, toujours beau et divin. Dieu nous a créé exactement à son image et à sa ressemblance, et nous a donné autorité sur toutes choses. Par nous-mêmes, nous sommes toujours Christ, le parfait Fils de Dieu, le fils unique en qui le Père et la Mère prennent plaisir. Nous sommes purs, parfaits, saints, divins, unis à Dieu qui est la totalité du Bien. Et tout enfanta le droit de proclamer cette filiation, cette divinité.

Baird T. Spalding



« Adam est sûr de lui »

Superunivers



1. Ils se nomment : Les **Daynals**. On les appelle quelquefois les Fils Spirituels du Paradis. Ils appartiennent à l'ordre des Fils Paradisiaques de Dieu. P 230 - §3. Fasc. 20.

2. P 11 - §5 à P 12 - §3
1. Les Fils Créateurs du Paradis.
2. Les Anciens des Jours.
3. Les Sept Maîtres Esprits.
4. L'Être Suprême.
5. Dieu l'Esprit.
6. Dieu le Fils.
7. Dieu le Père.

3. Le nom de ce pèlerin qui découvrit Havona est **Grandfanda**. Il venait de la planète 341 du système 84 dans la constellation 62 de l'univers local 1.131 situé dans le superunivers numéro 1. P 270 - §6

"*Et* **Malvorian**, *le premier de cet ordre, accueillit et instruisit le pèlerin découvreur de Havona, et le conduisit depuis les circuits extérieurs d'expérience initiale, pas à pas et circuit par circuit, jusqu'à ce qu'il se tînt en présence de la Source et destinée de toute personnalité, après quoi il traversa le seuil de l'éternité conduisant au Paradis*". P 270 - §4

Univers Local

4. Notre Fils Créateur est la personnification du 611.121ème concept originel d'identité infinie né simultanément chez le Père Universel et le Fils Éternel. P 366 - §2

5. Avant l'apparition de la capacité d'apprendre par expérience, le mental vivant ressort du domaine des Maîtres Contrôleurs Physiques. P 403 - §3

6. Á deux ou trois près, il y a 70 milliards Compagnons de la Morontia. P 414 - §4. Voir aussi LU 545 § 2.

7. Les Fils Ascendants de Dieu sont :

P 443 - §2 1. Les Mortels Fusionnés avec le Père.
P 443 - §3 2. Les Mortels Fusionnés avec le Fils.
P 443 - §4 3. Les Mortels Fusionnés avec l'Esprit.
P 443 - §5 4. Les Séraphins Évolutionnaires.
P 443 - §6 5. Les Fils Matériels Ascendants.
P 443 - §7 6. Les Médians Transférés.
P 443 - §8 7. Les Ajusteurs Personnalisés.

Urantia

8. Il y a exactement 993.408 ans (avant l'année 1934 de l'ère chrétienne) qu'Urantia a été officiellement reconnue comme planète d'habitat humain dans l'univers de Nébadon. P 710 - §6

9. Ces compléments antidotes des courants de vie de Satania provenaient du fruit de l'arbre de vie, un arbuste d'Édentia envoyé sur Urantia par les Très Hauts de Norlatiadek au moment de l'arrivée de Caligastia. P 745 - §3 (Voir aussi P 825 - §8)

10. Sur Urantia, quarante membres de l'état-major corporel des cent (y compris Van) refusèrent de se joindre à l'insurrection. P 756 - §3

11. Amadon présidait ce comité, qui était composé de douze membres : un représentant de chacune des six races sangiks ; le chef en exercice des médians ; **Annan**, une fille loyale porte-parole des Nodites ; **Noé**, fils de l'architecte constructeur du Jardin et exécuteur des plans de son père décédé et les deux Porteurs de Vie résidant sur Urantia.

12. Après l'engloutissement de Dalamatia, les Nodites se dirigèrent vers le nord et l'est et fondèrent bientôt la ville de **Dilmun**, qui devint leur nouveau quartier général racial et culturel. P 858 - §2

Jésus

13. Le père de Jean, **Zacharie**, appartenait à la prêtrise juive. P 1345 - §3.

14. Au cours de ce voyage méditerranéen, **Jésus** franchit de grandes étapes. Dans sa tâche humaine de dominer le mental matériel et mortel, et son Ajusteur intérieur progressa dans l'ascension et la conquête spirituelle de ce même intellect humain. À la fin de ce circuit, Jésus savait pratiquement — en toute certitude humaine qu'il était un Fils de Dieu, un Fils Créateur du Père Universel. De plus en plus, son Ajusteur était capable de faire surgir dans le mental du Fils de l'Homme des souvenirs brumeux de son expérience paradisiaque quand il était en association avec son Père divin, bien avant même de partir organiser et administrer cet univers local de Nébadon. P 1424 - §4

15. Jésus leur dit : " *Mes frères, l'heure du royaume est arrivée.»* P 1568 - §4 Il commanda ensuite aux douze mortels, qui venaient d'écouter sa déclaration au sujet du royaume, de s'agenouiller en cercle autour de lui. Le Maître posa alors ses mains sur la tête de chaque apôtre en commençant par Judas Iscariot et en finissant par André. Après les avoir bénis, il étendit les mains et pria : " *Mon Père, je t'amène maintenant ces hommes, mes messagers. Parmi nos enfants sur terre, j'ai choisi ces douze pour aller me représenter comme je suis venu te représenter. Aime-les et accompagne-les comme tu m'as aimé et accompagné. Et maintenant, mon Père, donne-leur la sagesse tandis que je place toutes les affaires du royaume à venir entre leurs mains. Si telle est ta volonté, je voudrais rester quelque temps sur terre pour les aider dans leurs travaux pour le royaume. De nouveau, mon Père, je te remercie pour ces hommes et je les confie à ta garde, tandis que je vais achever l'oeuvre que tu m'as donnée à accomplir* ." .P 1569 - §5
Lorsque Jésus eut fini de prier, les apôtres restèrent chacun incliné à sa place. Il s'écoula plusieurs minutes avant que même Pierre osât lever les yeux pour regarder le Maître. Un à un, ils embrassèrent Jésus, mais aucun d'eux ne dit mot. Un grand silence envahit la place, tandis qu'une foule d'êtres célestes contemplait d'en haut cette scène solennelle et sacrée — le Créateur d'un univers plaçant les affaires de la fraternité divine des hommes sous la direction de penseurs humains. P 1570 - §1

16. Vers ce moment, arriva au campement de Bethsaïde un prophète extatique nommé **Kirmeth**, venant de Bagdad. Il créa une perturbation considérable au camp. David Zébédée, assisté d'un comité qui s'était formé spontanément, avait emmené Kirmeth sur le lac ; après l'avoir plongé, à plusieurs reprises dans l'eau, on lui avait conseillé de s'en aller au plus vite, d'organiser et de construire son propre camp. P 1666 - §2

17. Rodan déclama : *«Les mortels n'ont que deux manières de vivre ensemble : la manière matérielle ou animale et la manière spirituelle ou humaine.»* P 1775 - §2

18. Il se nommait : **Matadormus**. P 1801 - §7 à P 1802 - §5

19. La femme de Pierre se nommait, **Perpétua**. Le jour où Pierre fut crucifié à Rome, elle fut donnée en pâture aux bêtes féroces dans l'arène. P 1808 - §5

- La mémoire est un phénomène étrange.
- Que veux-tu dire ?
- Il semble que notre existence se construise dans cet «espace».

Un peu comme si nous habitions dans un appartement mais que nous n'en maîtrisions pas l'encombrement.

- ... et que nous devions mourir étouffés sous notre propre fatras ?

Image intéressante. Mais peut on parler d'espace sans aborder le temps ?

- Le temps ?
- Son appréhension semble tenir à notre capacité d'oubli : plus les souvenirs sont lourds et présents plus le temps nous paraît long et pesant. Non ?
- Il faudrait se construire une «personnalité» future, non dépendante de nos souvenirs.
- Ne pas s'identifier au passé ?
- Ne pas s'identifier qu'au passé, surveiller son encombrement présent.
- Tu vas me parler de la construction de ton âme, je te vois venir.
- Je pensais au passage :

La patience est pratiquée par les mortels dont les unités de temps sont courtes. La vraie maturité transcende la patience par une longanimité née d'une réelle compréhension. 118:1.6

- Voir loin et ne partir qu'avec les bagages nécessaires.
- Bagages, meubles, si on nous écoutait on pourrait passer pour de joyeux déménageurs.
- Mais n'est-ce pas ce que nous serons : d'éternels voyageurs entre deux joyeux déménagements ?

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Dominique RONFET, *d.ronfet@noos.fr*
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean ROYER, Max MASOTTI
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

n° 59 II/2012

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Être Bien
7 Estime de Soi
8 Quiz maxien n°9 Questions
10 Âme et Personnalité
15 Khalil Gibran
16 La Neylière
20 La Confiance
22 Le Souffle de Dieu
24 L'estime de soi
28 Empathie-Leadership
30 Quiz maxien 9 R
32 Méditation

Chers Urantiens de France,

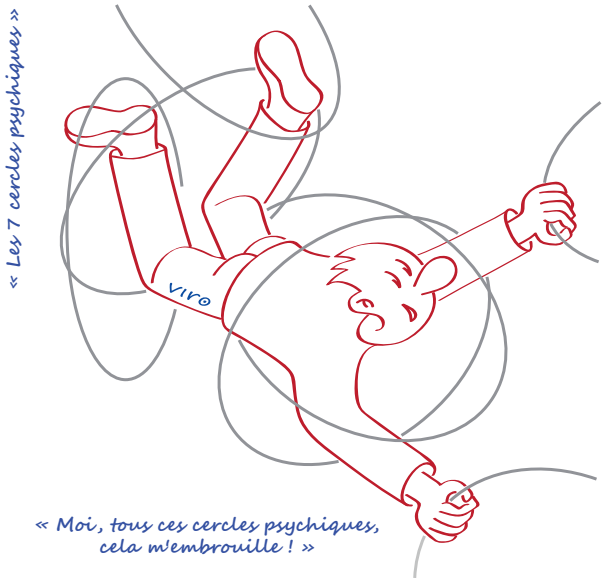
C'est à La Neylière que certains d'entre vous m'ont fait l'honneur de me placer à la tête de cette organisation qu'est l'AFLLU. Je regrette un peu que cette rencontre n'ait pas réunie plus de monde sur ce site car elle fut l'occasion d'un échange très intéressant sur la vérité, la beauté et la bonté.

L'occasion m'est donnée de vous aider, vous, lecteurs de ce livre exceptionnel, avec l'aide de tous les membres du conseil d'administration, à réaliser vos rencontres et vos projets pour faire prendre conscience autour de vous de la réalité de ce plan cosmique de Dieu pour les hommes. Le but est de mettre une douce musique pour réveiller les gens agréablement dans un monde d'espoir et de fraternité chaleureuse.

Le conseil d'administration a aussi beaucoup changé. Quatre nouveaux volontaires, CASTELLI Joseph, GROSSET-MAGAGNE Élisabeth, Michelson-Dupont Georges et un courageux Vice-président en la personne de Lucas PERRIER se sont proposés pour former une équipe active.

Et enfin, un grand merci à Dominique RONFET et à Anne Marie pour leur travail et leur implication.

Ivan Stol



Voici une édition printanière du Lien Urantien, tonifiante et revigorante à souhait ! À commencer par une mise en page plus aérée, plus fluide, qui devrait plaire à nos lecteurs seniors ! À vous de juger ! Pour le moment, pas de retour prévu au colonage comme dans la Cosmogonie d'Urantia ou certaines autres éditions du Livre d'Urantia.

Sur le fond, nous sommes en route avec le troisième volet de **Meredith Sprunger** *: notre superconscience, l'âme et la personnalité ! En lisant cet extrait nous aurons une pensée émue pour son interprétation puisque le début de cette année marque le départ d'Urantia de ce grand penseur.*

Floraison littéraire oblige, voici une nouvelle rubrique de compilations prêtes à mettre en pratique. Nous commencerons par « L'estime de soi», magnifique programme qui nous permet de rester en forme et qui vient compléter le Témoignage de **Joseph Stutz***, le millionnaire, et appuyer la thématique de la confiance si chère à notre Maître* **Micaël de Nébadon**.

Une synthèse de notre réunion à **La Neylière***, dans la campagne Lyonnaise, et le Mot de notre nouveau Président AFLLU,* **Ivan Stol**.
Dominique Ronfet *aiguillonne notre conscience avec empathie et leadership et nous invite à prendre le temps de méditer et d'agir !*
Dans la fraîcheur des sous-bois de la poésie, quelques lignes de **Khalil Gibran** *et Le souffle de Dieu de* **Yochin Tarutode**.

Pour les illustrations, l'exercice s'est avéré plutôt ardu d'illustrer le thème particulier des «cercles psychiques» ! Voilà qui est fait !

Profitez tant se peut de ce moment de détente ! Qu'il inspire vos journées estivales !
Bonne lecture à tous/toutes
Fraternellement vôtre.
Le Rédacteur en Chef

Guy de Viron

***Note de la rédaction** (ndlr) :*

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Ivan Stol, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

***L'Illustré**, me 14 décembre 2011 : Témoignage de **Joseph Stutz**, Le millionnaire du bonheur.*

Quelques 100 000 ménages romands ont reçu un petit livre dans leur boîte aux lettres. Un cadeau qui a étonné ou ravi, offert par un mystérieux retraité fortuné. «L'illustré» est allé à la rencontre de **Joseph Stutz**, un drôle de père Noël.



Cet ouvrage vous donne des outils précieux et utiles pour vous libérer de vos souffrances psychologiques et vous conduire vers une vie épanouie. Lorsque vous lirez ce livre, vous découvrirez comment faire pour maîtriser votre stress et pour vous sentir bien, même si parfois tout semble aller mal.

À la quête de son propre bien-être et de celui de ses proches, l'auteur a exploré, sa vie durant, les origines, les causes et les conséquences du mal-être psychologique, ainsi que les antidotes naturels possibles. Au travers de ses expériences, observations et analyses, il affirme que le mal-être et la plupart des maladies sont générés par l'homme lui-même. Il explique, de façon simple et méthodique, comment faire pour s'en libérer et trouver la joie de vivre.

En général, le père Noël travaille le 24 décembre et dépose ses cadeaux dans la cheminée. Alors, évidemment, lorsque vous recevez en novembre dans votre boîte aux lettres un livre intitulé *Être Bien* que vous n'avez jamais commandé, vous vous posez des questions. Témoins de Jéhovah, gourou qui va vous vendre un stage bien-être à Pétaouchnok? Vous ouvrez la lettre qui accompagne ce drôle de présent: «*Chère concitoyenne, cher concitoyen, permettez-moi de vous offrir ce livre. C'est le fruit de toute une vie d'expériences, d'épreuves, d'observations et de découvertes. J'espère vivement que son contenu puisse vous être bénéfique...*» Signé: Joseph Stutz.

Cent mille exemplaires de cet ovni littéraire ont été distribués en tous ménages, 75 000 dans les districts de La Côte, le reste en Suisse romande. Du jamais vu! À tel point qu'on se demande au café du Commerce qui est cet homme capable de dépenser plusieurs centaines de milliers de francs pour s'offrir des lecteurs. «*Merci de ne pas me retourner ce livre, ni de le jeter, offrez-le plutôt à quelqu'un de votre entourage*», ajoute

l'auteur, invitant ceux qui l'ont trouvé utile à faire un don à une œuvre qui s'occupe d'enfants autistes.

Intrigué, on sonne à la porte de ce Mécène (ou faut-il dire Messie?). Belle demeure de style à Givrins. Visage lunaire et souriant, teint bronzé, silhouette athlétique, ce millionnaire de 68 ans à la retraite, autrefois patron d'une fiduciaire à Genève, est visiblement bien dans sa peau. «*Je ne suis pas un nouveau Christ, rassurez vous, ma démarche n'a rien de religieux ni de sectaire. J'avais besoin de transmettre aux gens les ingrédients qui m'ont réussi pour vivre mieux.*»

Moïse a ramené les dix commandements, Joseph propose sept clés pour accéder au bonheur. Il s'est guéri d'un mal de dos tenace dû au stress en appliquant ses recettes. À travers la méditation, un changement d'attitude mentale. L'idée est de s'interroger sur les origines et les causes du mal-être, de corriger ce qui peut être modifié, ou sinon d'accepter la réalité et de passer à autre chose. Détachement émotionnel requis.

Rien de révolutionnaire, la méthode Coué et le bouddhisme sont déjà passés par là, mais l'ouvrage a le mérite d'être synthétique. Joseph le comptable a tenté de faire un bilan actif/passif avec le bonheur. «*C'est normal, c'est mon métier! Je n'ai pas la prétention d'être un grand sage; j'ai lu quelques ouvrages, certes, mais à la différence du dalaï-lama je vis dans le quotidien et je sais ce que sont des fins de mois difficiles, des faillites économiques. À la suite d'opérations boursières malheureuses, dans les années 90, j'ai perdu toute ma fortune, les huissiers étaient à ma porte. Avec mon épouse, nous avons parcouru la Suisse au porte-à-porte pour vendre 50 000 cassettes vidéo. Ça m'a remis le pied à l'étrier! Depuis tout petit, je suis passionné par le secret de la réussite!*»

«*Je sais ce que sont les fins de mois difficiles*» Joseph Stutz

Les préceptes de son livre, comme celui-ci, piqué au hasard: «*l'importance d'un problème est celle que nous lui attribuons*», l'ont aidé à vivre, à élever quatre enfants, dont deux adoptés, à faire face à la maladie d'Alzheimer de son épouse, décédée en 2008. «*Quand elle se réveillait la nuit et me demandait qui j'étais, menaçant d'appeler la police, c'était dur*». Le portrait de cette belle femme blonde est partout dans la maison. «*Sans elle, je ne serais pas ce que je suis*, dit-il, ému. *Je n'aurai pas écrit ce livre où j'explique que c'est dans les moments les plus difficiles qu'il est impératif de continuer à croire en soi, en la vie*». Il a, dit-il, une «peau de canard»: perméable aux bonnes choses, imperméable au négatif.

N'est-ce pas un peu plus facile, M. Stutz, quand on vit dans un vaste

intérieur de 380 m 2 avec piscine et vue imprenable sur le Léman? Qu'en penserait l'ouvrier de chez Bobst fraîchement licencié ? «*Je peux tout perdre demain et m'en accommoder. Simplement, j'irais plutôt vivre sur un alpage que dans un studio à Renens ! Je suis fils de jardinier, j'aime la nature!*»

Ne croyez pas pourtant qu'il suffit de lire le livre pour être heureux instantanément. Ce serait trop beau. Lui se lève à l'aube tous les jours pour pratiquer la méditation. Son credo passe par l'amour et le partage. Honnête, il avoue néanmoins que ses enfants n'ont pas toujours compris cette notion de détachement, surtout après la mort de leur mère, et le fait qu'il ait reconstruit sa vie avec une autre. Le sexagénaire est tombé amoureux d'une cause et d'une femme qui l'incarne: l'autisme. Il a mis à la disposition de celle qui dirige la fondation Le Cube de verre, elle-même mère d'une enfant autiste, les loyers d'un immeuble qu'il possède. Et financé l'acquisition d'une vaste maison à Arzier, qui accueille des enfants malades. «*Elle m'a appris, comme mon épouse d'ailleurs, la vraie générosité. Celle du cœur. Je suis riche, c'est vrai, mais finalement tout le monde part les mains vides*».

Sa plus grande satisfaction? Qu'aucun médecin ni psychologue ne l'ait accusé de marcher sur ses plates-bandes. Au contraire, si l'on va sur le site *www.livre-etre-bien.com*, l'abondance des éloges impressionne. «*Merci pour ce cadeau qui m'a remis sur les rails.*» «*Je craignais le pire, secte, ouvrage moralisateur, ce fut tout le contraire.*» Une socialiste neuchâteloise, membre de la commission santé de son parti, aimerait le faire distribuer dans les écoles. Un autre affirme qu'il devrait être remboursé par l'assurance maladie. «*On enregistre 250 dons par jour, entre 5 et 400 francs, pour le Cube de verre*», lance-t-il, ravi.

On le taquine sur les méfaits de l'ego qu'il dénonce dans son livre. Ne risque-t-il pas de voir le sien enfler plus que de raison? Surtout lorsqu'il se rêve en nouveau pasteur des temps modernes, capable de vaincre le virus du négatif dans toute la Suisse et «*d'enrayer l'épidémie du mal-être psychologique*»?

Réponse d'un monsieur qui garde cette petite distance zen avec les questions qui énervent : «*Je veux juste que les gens aillent mieux !*»

«Être bien», Éditions Spirit Way. Le livre n'est plus gratuit à ce jour, mais proposé au prix de 30 francs suisses versés à la fondation Le Cube de verre.

Patrick Baumann

Poème pour celui qui veut améliorer son estime de lui-même

Je suis ce que je suis.

En ayant foi en la beauté qui m'habite, je développe la confiance.

Dans la douceur, je trouve la force.

Dans le silence, je marche avec les dieux.

Dans la paix, je me comprends moi-même et je comprends le monde.

Je m'éloigne du conflit.

Je trouve la liberté dans le lâcher prise.

C'est en respectant toute chose que je me respecte moi-même.

C'est dans la dévotion que j'honore mon courage.

Dans l'éternité, j'ai de la compassion pour la nature de toutes choses.

Dans l'amour, j'accepte inconditionnellement l'évolution des autres.

Dans la liberté, j'ai le pouvoir.

Dans mon individualité, j'exprime la force divine qui m'habite.

Dans le service d'autrui, je donne ce que je suis devenu.

Je suis ce que je suis éternel, immortel, universel et infini.

Superunivers



1. Vous connaissez les esprits réflectifs mais, connaissez-vous leur nombre ?

2. Au siège de chaque superunivers réside un Directeur de Recensement. Connaissez-vous le nom du Directeur Général d'Orvonton ?

3. Quel est le nom du Guide de Diplômés qui accueillit le premier pèlerin découvreur de Havona ?

Univers Local

4. Sous quelle juridiction est placé le mécanisme judiciaire de Nébadon ?

5. Quelles sont les 7 sphères primaires des Porteurs de vie ?

6. Quelle est la vitesse moyenne des séraphins transporteurs ?

7. Depuis la rébellion de Lucifer, à combien de Vorondadeks a été élargi le Gouvernement de la constellation ?

Urantia Rébellion

8. Quel était le nom du loyal commandant en second des séraphins du quartier général de Satania ?

9. Joli nom que celui d'Éllanora mais, qui était-elle ?

10. Lors de la rébellion, quel était le nom du nouveau Souverain Systémique loyal ?

Urantia

11. Quel est le nom de notre système solaire ?

12. Quel âge avaient les jumeaux lorsque l'esprit d'adoration entra pour la première fois en contact avec la pensée de Fonta ?

13. Les cent (de l'état major de Caligastia), étaient organisés pour le service en dix conseils autonomes de dix membres chacun, lesquels ?

14. Quel est le nom de l'homme qui a séduit Ève ?

Jésus

15. En quel mois de quelle année, Joseph et Marie se marièrent-ils ?

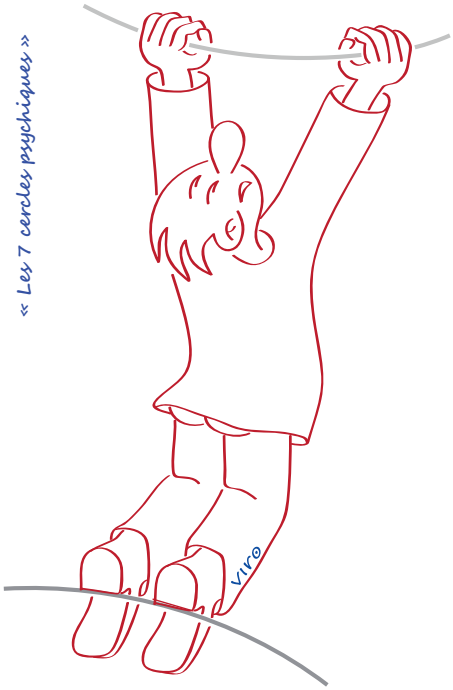
16. Lorsque Jésus passa de l'enfance à l'adolescence, il assista à sa première Pâques mais, à quelle date participa-t-il à cette 1er Pâque ?

17. Jean le Baptiste fut décapité par Hérode Antipas. Á quelle date à eu lieu cette exécution ?

18. Le LU nous informe que Jacques de Safed, citoyen de Tibériade et officier subalterne d'Hérode Antipas, qui désirait la guérison de son fils épileptique, prononça des paroles dont on devrait se souvenir longtemps. Vous en souvenez-vous ?

19. Jésus abhorrait l'idée des représailles, et celle d'accepter passivement d'être simplement victime des injustices. À cette occasion, il enseigna à ses apôtres trois manières de lutter contre le mal et de lui résister. Vous souvenez –vous de ces 3 méthodes ?

Max Masotti



« … du "6" au "7"…, c'est comment déjà ? »

5. Réalités personnelles éternelles : notre superconscient, âme et personnalité

Les êtres humains sont des organismes matériels. Nous sommes la création d'un processus évolutionnaire long et contrôlé, divinement mis en œuvre. L'homo sapiens est parvenu à une intelligence rationnelle et à une perception des valeurs de vérité, de beauté et de bonté. Par ces aptitudes cognitives nous avons construit une civilisation et une culture persistantes. Cependant, nous sommes en tant qu'individus, des habitants temporaires de la planète Terre. Nos corps et nos mentaux matériels sont des phénomènes passagers. Nous posons les fondations en vue d'une existence plus permanente. Les seuls aspects survivants de notre expérience mortelle sont notre superconscient spirituel, notre âme semi spirituelle et notre personnalité divinement conférée, qui portent au prochain stade de notre développement, notre identité, la valeur et les mémoires interpersonnelles.

Le superconscient

Un des plus grands mystères de l'univers est qu'un fragment de Dieu vit dans le mental humain. La Réalité Ultime la plus éloignée de nous est à la fois l'Esprit Intérieur intimement associé à nous. Ce Fragment du Père est le point focal absolu de la destinée humaine. C'est le royaume de Dieu en nous. L'Esprit Superconscient est l'aspect le plus profond et le plus réel du mental humain. Cette présence intérieure est le moyen par lequel nous pouvons connaître Dieu et fraterniser avec lui. Notre Lumière Intérieure est la fenêtre cosmique par laquelle nous pouvons entrevoir les réalités de l'éternité. C'est la source par laquelle nous pouvons capter une perspective éternelle pendant que nous vivons parmi les limitations et les handicaps du temps.

L'Esprit Intérieur est le noyau de notre mental superconscient. Toutes les idées, concepts, valeurs et relations qui sont en harmonie avec l'Esprit Intérieur font partie de notre mental superconscient. Nos activités psychologiques superconscientes sont permanentes dans l'univers. L'Esprit du Père respecte toujours notre volonté et n'essaye jamais de dominer notre pensée, mais cherche à la spiritualiser et à l'éterniser. Lorsque notre volonté coïncide avec la volonté du Père, nous recevons le renfort du soutien de l'Esprit. Grâce à la présence de l'Esprit Intérieur, nous pouvons vivre en communion et en association interrompues avec notre Père paradisiaque. Lorsque que nous sommes attentifs à sa présence intérieure et à son amour, nous ne sommes jamais seuls.

Lorsque pour la première fois nous essayons de communier avec le Présence Intérieure de Dieu, c'est difficile, et produit rarement un succès conscient. Néanmoins, ces tentatives sincères de fraternité avec l'Esprit Intérieur sont efficaces. Nous établissons graduellement des relations harmonieuses avec notre Guide Intérieur qui effectue son ministère efficacement sur les niveaux supérieurs de notre mental. Ce gardien fidèle des valeurs de notre future carrière, établit une contrepartie spirituelle de chaque création

mentale méritant d'être conservée. Ainsi, le Père nous renouvelle lentement et sûrement avec ces valeurs de la réalité d'esprit qui sont à la base de notre résurrection sur des niveaux supérieurs de l'univers. L'Esprit Intérieur, quoique intéressé à notre bien être temporel et à nos réalisations terrestres réelles, se consacre essentiellement à la croissance de notre âme et à notre progrès éternel. Ce Guide Divin aimant est l'essence du développement éternel de notre personnalité.
Le partenariat entre l'Esprit Intérieur et notre mental et notre personnalité est le phénomène le plus incroyable de l'expérience humaine. Son potentiel éternel dépasse tout simplement notre entendement et notre compréhension de mortel. Cette entreprise divine-humaine rend possible la transformation du caractère ; et par cette transcendance, notre nature animale, notre environnement planétaire et nos relations peuvent aussi être transformés. C'est pourquoi nous devrions faire tout notre possible pour coopérer avec la présence de Dieu dans notre vie.

Combien nous sommes irréfléchis en contaminant notre corps avec des poisons physiques, lui qui est la résidence temporaire de l'Esprit de Dieu et de notre âme potentiellement immortelle. Combien nous sommes irresponsables de permettre aux poisons psychologiques de l'anxiété, de la peur, de la haine, de la bigoterie et à une foule d'autres attitudes négatives de souiller et dominer notre mental. Ces poisons physiques et psychologiques handicapent considérablement l'activité de l'Esprit dans le développement de notre personnalité.

Tandis que nous évitons progressivement les pièges du mal et du péché et que nous nous identifions de plus en plus avec la vérité, la beauté et la bonté et réalisons ces valeurs dans notre vie, nous devenons plus unifiés dans la croissance de notre vie spirituelle et de plus en plus en harmonie avec la volonté de Dieu. Le but et l'objectif suprême de notre aventure mortelle est de nous unir avec l'Esprit Intérieur de Dieu. Lorsque, sans réserve, notre volonté devient véritablement une avec la volonté du Père et que la croissance de notre personnalité s'harmonise avec cette réalité unifiante, nous faisons l'expérience de la fusion avec l'Entité d'Esprit que Dieu nous a accordé. Pour la plupart d'entre nous, ceci se produira sur des niveaux universels supérieurs. La fusion avec l'Esprit du Père marque la fin de la période probatoire de la destinée humaine. Nous bénéficions ensuite du statut éternel dans l'univers, et commence alors notre éducation spirituelle avancée.

L'âme
Les peuples de toutes les races et cultures ont toujours cru qu'il y a quelque chose de substantiel dans la nature humaine qui survit à la mort physique. Beaucoup de noms ont été donnés à cet aspect vital de la vie. Dans la civilisation occidentale, nous désignons cette entité durable comme l'âme. Lorsque le mot français psychologie est traduit littéralement de ses origines grecques, il signifie "l'étude de l'âme." Néanmoins, la psychologie

scientifique, avec sa méthodologie objective ne découvrira jamais l'existence de l'âme. Elle ne peut être connue que par la perception superconsciente et la conscience spirituelle. Il est difficile de démontrer l'existence de l'âme, mais on peut en faire l'expérience personnelle.

L'âme est l'aspect de la conscience de soi, du discernement de la vérité, de l'affirmation de la bonté et de la perception de l'esprit dans le mental humain. Elle est rendue factuelle par le partenariat divin-humain. La Lumière Intérieure révèle la vérité, la beauté et la bonté au mental humain, et la volonté humaine dans l'expérience de ces réalités spirituelles l'affirme de tout son cœur. C'est à cause du rôle divin dans le développement de l'âme qu'il existe une réalité semi spirituelle qui transcende l'existence matérielle. Avec notre coopération, le mental matériel est la terre dans laquelle l'Esprit Intérieur développe l'âme immortelle. Par analogie, le mental est notre véhicule avec lequel nous expérimentons ; l'Esprit Intérieur est notre carte routière et notre boussole ; notre volonté est le pilote qui choisit notre destination et les routes par lesquelles nous voyageons.

La croissance évolutionnaire de l'âme n'est pas un processus conscient. Tandis que l'âme développe ses fonctions un peu comme un second mental, elle déplace partiellement le mental subconscient de nos origines animales dont nous avons hérité. De nouvelles phases de la conscience de l'âme nous permettent d'expérimenter une conscience d'esprit sur des niveaux supérieurs. Pour faciliter la croissance de l'âme dans l'expérience humaine, nous devons subordonner dans nos décisions et notre vie, le matériel et le temporel au spirituel et l'éternel. L'objectif spirituel de la vie humaine est de développer une individualité ayant valeur de survie. Au fur et à mesure que l'âme mûrit il se produit un transfert croissant du siège de l'identité du corps physique périssable et du mental matériel à l'âme spirituelle qui survit à la mort de notre véhicule transitoire de vie.

La Personnalité

La personnalité est le don du Père Universel. Elle est absolument unique dans chaque individu elle est l'aspect permanent de chaque personne au milieu de changements constants. Les êtres personnels peuvent transcender l'expérience matérielle parce que l'esprit est la qualité fondamentale de la personnalité. La personnalité peut être associée aux réalités matérielles, mentales et spirituelles et présente de nombreuses fonctions d'organisation, d'intégration, de synergies et de domination. La personnalité est le modèle caractéristique de l'être, déterminant les dispositions d'expression psychophysiologiques des énergies et du comportement. Elle organise et intègre nos systèmes psychophysiques et unifie notre sens d'identité de soi et de continuité de soi. Ce don divin donne de la valeur à l'identité et transmet les significations à notre constance dans l'expérience. L'octroi de la personnalité donne aux êtres humains la capacité à l'autodétermination, à la croissance de l'âme et à l'identité de soi avec l'Esprit Intérieur du Père.

La personnalité n'est pas entièrement soumise au conditionnement de la causalité antécédente ; elle n'est pas une esclave mécaniste des relations matérielles de cause à effet. Les personnes peuvent transcender la séquence déterministe des événements. Il n'existe aucune limite naturelle due à l'évolution des réalités de la personnalité. Le libre arbitre dynamique des personnalités fait qu'il est impossible de prédire complètement leurs décisions et actions. Le caractère unique de la personnalité stimule l'originalité et la créativité de la vie. La même vérité spirituelle trouve des interprétations et des expressions différentes dans chaque personne.

Dans l'univers en évolution, le dessein du Suprême est d'unifier la personnalité par la dominance croissante de l'esprit. La personnalité est le don du Père qui possède des aptitudes inhérentes à utiliser les ressources spirituelles en vue de la maîtrise de notre nature physique par la médiation du mental. Le développement de la domination est une tendance innée de la personnalité sur tout système psychophysique ainsi que l'unification de toute expérience. Dans l'expérience humaine, tout ce qui est purement matériel et non associé avec la réalité spirituelle, est un moyen en vue d'une fin. La personnalité a des relations spirituelles et est destinée à s'unir avec l'Esprit Intérieur ; c'est pourquoi elle possède des potentiels immortels.
La personnalité se développe par expérience, particulièrement dans la croissance de l'âme et de l'harmonisation avec l'esprit. De cette maturation spirituelle, il s'ensuit une superbe intégration de la personnalité et un accroissement de son efficacité. Pratiquement, nos vies deviennent plus réelles, plus authentiques et plus fructueuses. Une telle intégrité du caractère se produit par une liberté personnelle croissante, tandis qu'elle est associée avec une perception plus grande de la réalité, de la compréhension de soi et de la maîtrise de soi. L'intention générale de l'expérience mortelle est de développer une personnalité intégrée, bien équilibrée et bien enracinée dans la réalité spirituelle.

Résumé de l'exposé
Dans la psychologie spirituelle, les éléments dominants sont : l'Esprit Intérieur, l'âme évoluante et la personnalité. Parmi les vicissitudes de la vie, nous devons garder en mémoire ces réalités fondamentales et déterminantes de notre destinée. L'Esprit Intérieur est notre guide et notre boussole. Avec notre coopération et notre assertion de la vérité spirituelle notre âme s'actualise. Par la domination de la personnalité, toutes nos possibilités et potentialités sont organisées, intégrées et font preuve de synergie. Ces aspects permanents de notre vie nous préparent pour les luttes du temps et les aventures de l'éternité. (à suivre)

Que la douceur de l'amitié soit faite de rires et de plaisirs partagés.

Si tu ne comprends pas ton ami en toutes circonstances, jamais tu ne le comprendras.

Ne pensez pas que vous pouvez infléchir le cours de l'amour, car l'amour, s'il vous trouve digne, dirige votre cours.

Nous sommes comme les noix. Nous devons être brisés pour être découverts.

Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de l'appel de la vie à elle-même

C'est dans la rosée des petites choses que le cœur trouve son matin et se rafraîchit.

De même que la valeur de la vie n'est pas en sa surface mais dans ses profondeurs, les choses vues ne sont pas dans leur écorce mais dans leur noyau, et les hommes ne sont pas dans leur visage mais dans leur cœur.

Nul ne peut atteindre l'aube sans passer par le chemin de la nuit.
En tout homme résident deux êtres : l'un éveillé dans les ténèbres, l'autre assoupi dans la lumière.

L'amitié est toujours une douce responsabilité, jamais une opportunité Votre ami est la réponse à vos désirs.

Seul est grand celui qui transforme la voix du vent en un chant que son propre amour aura rendu plus doux

Entre les rivages des océans et le sommet de la plus haute montagne est tracée une route secrète que vous devez absolument parcourir avant de ne faire qu'un avec les fils de la Terre.

Plus profondément le chagrin creusera votre être, plus vous pourrez contenir de joie

Vos enfants : vous pouvez vous efforcer d'être comme eux, mais ne tentez pas de les faire comme vous

Tous peuvent entendre mais seuls les êtres sensibles comprennent.

En automne, je récoltai toutes mes peines et les enterrai dans mon jardin.

La tristesse est un mur élevé entre deux jardins.

En amitié, toutes pensées, tous désirs, toutes attentes naissent sans parole et se partagent souvent dans une joie muette

Les fleurs du printemps sont les rêves de l'hiver racontés, le matin, à la table des anges.

Khalil Gibran



A La Neylière avec la vérité, la beauté, la bonté

Ce site, bien que démuni au niveau sanitaire, est confortable et agréable. L'accueil fut sympathique et attentionné, la nourriture bonne et simple.

Tout d'abord, l'**assemblée générale**.
Un exposé simple et complet, disponible bientôt sur notre site et sur demande pour les non internautes, fut fait lors de cette assemblé. En résumé, une stabilité du nombre de lecteurs, un site qui vit sans trop progresser mais assez bien placé, une comptabilité solide grâce aux nombreux dons généreux, nous permet de voir l'avenir avec sérénité.

L'élection, sans combat faute de volontaires, de STOL Ivan comme président.

Ses souhaits : Permettre aux volontaires de réaliser des projets (conférences, expositions) pour éveiller la conscience des gens au plan divin, augmenter la communication européenne, renouer avec l'Afrique pour ceux qui désirent être membres.

Le conseil d'administration, doté de quatre nouveaux volontaires, décide de réviser les statuts pour assouplir et corriger les failles observées dans les exercices (votera à une prochaine assemblée), met en place un comité de communication de quatre volontaires parmi eux (mail com_afllu@urantia.fr), décide de rendre moins anonyme l'AFLLU en acceptant de rendre public les noms et adresses mails, se propose d'évaluer la possibilité de faire la prochaine réunion internationale de 2015 en France ou en Europe.

Notre thème

En suivant le travail d'extraction choisi de notre chère **Anne Marie** (prochainement disponible sur le site ou par courrier sur demande), nous avons élaboré une approche des concepts de vérité, beauté, bonté.
La vérité est le résultat de nos études scientifiques et philosophiques dans notre réalité et elle est évoluante.

La beauté, mal mise en valeur sur notre planète, ne s'applique pas seulement aux sens, mais aussi à nos émotions et valeurs. Elle est l'harmonie et le rythme de notre vie.

La bonté est un exercice de notre personnalité dirigée par notre Ajusteur et n'est pas innée. Elle est souvent le résultat de la compréhension de la miséricorde de DIEU et de la confiance que nous y mettons.

L'homme se sert des faits, des significations et des valeurs dans les domaines matériels mentaux et spirituels pour progresser. Par son service, il découvre la vérité, la beauté et la bonté dans son évolution en rencontrant les niveaux septuples de la Déité (les FILS CRÉATEURS, les ANCIENS DES JOURS,les SEPT MAÎTRES ESPRIT, l'ÊTRE SUPRÊME, les trois PERSONNES DE LA TRINITÉ).

La vérité, la beauté et la bonté doivent être unifiées par la personnalité dans l'AMOUR qui est l'expression du Père auprès de ses enfants et ceci ne serait pas possible sans le don du Père pour l'homme, l'Ajusteur.

Par exemple pour cette unification : toute vérité n'est pas bonne à dire, elle doit s'imprégner de beauté et de bonté pour ne pas nuire, comme tant de paraboles de Jésus.

Ivan Stol





La confiance : notre arme contre l'inquiétude

Grâce à l'aptitude à la confiance que Dieu nous a donnée, nous avons le pouvoir de nous libérer des complications, de nous purifier des émotions corrosives. Avec le temps et de l'application, il n'y a aucune émotion négative que la confiance ne puisse faire disparaître. Toute angoisse, toute peur de l'avenir peuvent être abolies. Quand nous apprenons à avoir absolument confiance en Dieu, nous sommes débarrassés de toutes nos inquiétudes. Notre état de conscience s'élève à un niveau où nous sommes positifs, sûrs, confiants et capables d'agir comme nous sommes destinés à le faire. Notre état de conscience se sent libre et léger.

La confiance est une grande force d'une application universelle. C'est aussi simple que de respirer, si simple que même un enfant en est capable. Peut être qu'une courte prière ou qu'une affirmation de la vérité suffisent à nous donner un état d'esprit confiant. Peut-être désirerons-nous faire précéder notre affirmation d'un moment de détente en respirant profondément ou en nous reposant pendant quelques instants. C'est utile pour rappeler au corps qu'il n'a pas à s'inquiéter, que tous les détails de notre vie sont remis à Dieu qui en a la solution parfaite. Nous pouvons utiliser cette aptitude à nous confier en Dieu, partout et en tout temps. Cela ne prend qu'un moment de détente pour confier aux soins de Dieu ce qui nous préoccupe, pour nous fier à Lui complètement.

En prenant l'habitude d'exprimer notre confiance, celle-ci devient de plus en plus forte. Nous nous rappelons que puisque Dieu sait tout, Il a une solution parfaite pour tous les cas. Nous nous souvenons que Dieu étant tout Amour, Il nous comprend et nous accepte complètement. Ce pouvoir d'avoir absolument confiance en Dieu est une lumière qui dissipe toute obscurité. Nous percevons notre problème plus clairement. Confiants et détendus, nous voyons toutes choses telles qu'elles sont vraiment. Les obscurités de l'esprit, les phobies de l'imagination, les tensions et les vaines préoccupations, tout s'évapore comme le brouillard au soleil !

À mesure qu'elle s'accroît, nous comprenons que la confiance est une force libératrice, qui rompt les chaînes et les entraves que crée notre esprit effrayé. La confiance comme l'anxiété est une habitude. Alors que l'inquiétude nous affaiblit, la foi en Dieu nous rend forts pour peu que nous lui accordions l'attention que nous accordons à ce qui nous tourmente. À mesure que nous prenons de plus en plus l'habitude d'exprimer notre confiance, nous comprenons que nous pouvons compter sur Dieu pour nous délivrer de tout mal et nous amener à plus de bénédictions.

Que désirons-nous ? Une carrière plus satisfaisante ? De l'aide pour sortir de nos embarras d'argent ? Une meilleure santé ? De la sérénité et de la sagesse ? Être plus capables d'aimer ?

Avec confiance nous pouvons remettre nos légitimes désirs aux tendres soins de Dieu. Calmes et confiants en le développement de notre Bien, nous pouvons nous permettre d'être patients, d'attendre le moment parfait de la floraison de chacune de nos bénédictions. Inutile que nous luttions outre mesure. Au contraire, facilement, efficacement, nous sommes attentifs, quand elles se présentent, aux occasions que Dieu nous offre dans notre vie.

Quel grand privilège et quelle grande joie de pouvoir confier à Dieu tous nos soucis ! Nous pouvons avoir absolument foi en Lui. Les autres peuvent nous décevoir, être trop occupés pour nous écouter ou trop absorbés eux-mêmes par leurs propres ennuis pour nous prêter leur attention. Cependant, nous pouvons toujours nous tourner vers Dieu, certains de Sa tendre attention pour les détails et les aspects de notre existence. Dieu est notre constant compagnon, notre ami parfait, toujours prêt à nous venir en aide. Tous nos désirs légitimes correspondent à ce que Dieu veut pour nous. Comptons sur Dieu pour nous protéger, nous diriger. Comptons sur Lui pour nous enseigner la sagesse. Comptons sur Lui pour maintenir notre santé et notre vitalité. Comptons sur Lui pour susciter en notre existence les gens et les événements qui augmenteront notre bonheur.

Dieu attend que nous L'invitions à partager notre vie, à nous aider à atteindre tous nos buts qui en valent la peine. Il ne nous force pas à accepter Ses dons, mais avec amour, Il attend que nous les acceptions avec confiance.

La mesure dans laquelle nous pouvons compter sur Dieu n'a pas de limites et les effets de notre confiance ne connaissent pas de bornes en notre vie. Seuls, nous pouvons limiter la participation de DIEU à notre existence.

Faisons-en l'expérience. Mettons-en Dieu toute notre confiance et nous verrons ce qu'Il accomplira de merveilleux dans notre vie. Chaque jour, prenons le temps de nous calmer, d'avoir confiance, d'écouter les instructions de Dieu et d'obéir à Sa tendre direction. Ses conseils sont accessibles à tous ses enfants et en tout temps. Dieu nous demande seulement de prendre le temps d'apaiser nos pensées personnelles et de l'écouter.

« *Arrêtez-vous et sachez que JE SUIS DIEU* », c'est une injonction biblique ! Il n'y a pas de meilleur moyen de calmer nos pensées personnelles, pas plus faciles, que de faire absolument confiance à Dieu et de compter sur Lui pour la réalisation de tous nos désirs légitimes et bons.

La confiance : notre arme contre l'inquiétude, lettre d'Unity, (UNITY SCHOOL OF CHRISTIANITY, Unity Village, Missouri 64063 USA)

Richard Dulask

La respiration telle la vague de l'océan
Vient de l'univers et repart au néant.
L'inspir en est le flux
Et l'expir le reflux.

À la fois changeante,
Et toujours constante,
Elle est, comme le sont tous les flots,
Compagne du rire ou amante des sanglots.

Elle tisse sa trame
Dans un souci constant
Et révèle les profondeurs de l'âme
Comme les flots, celles de l'océan.

Alors marquant le corps
Comme la vague creuse la falaise,
Elle crée son décor
Tout en guérissant des malaises.

Superficielle ou profonde,
Elle change en une seconde
Et redevient féconde,
Pourvu qu'on ne la gronde.

Mystérieuse, elle se révèle
à l'audacieux qui a su la dompter
Et lui ouvre, telle la belle,
La porte à tous ses secrets.

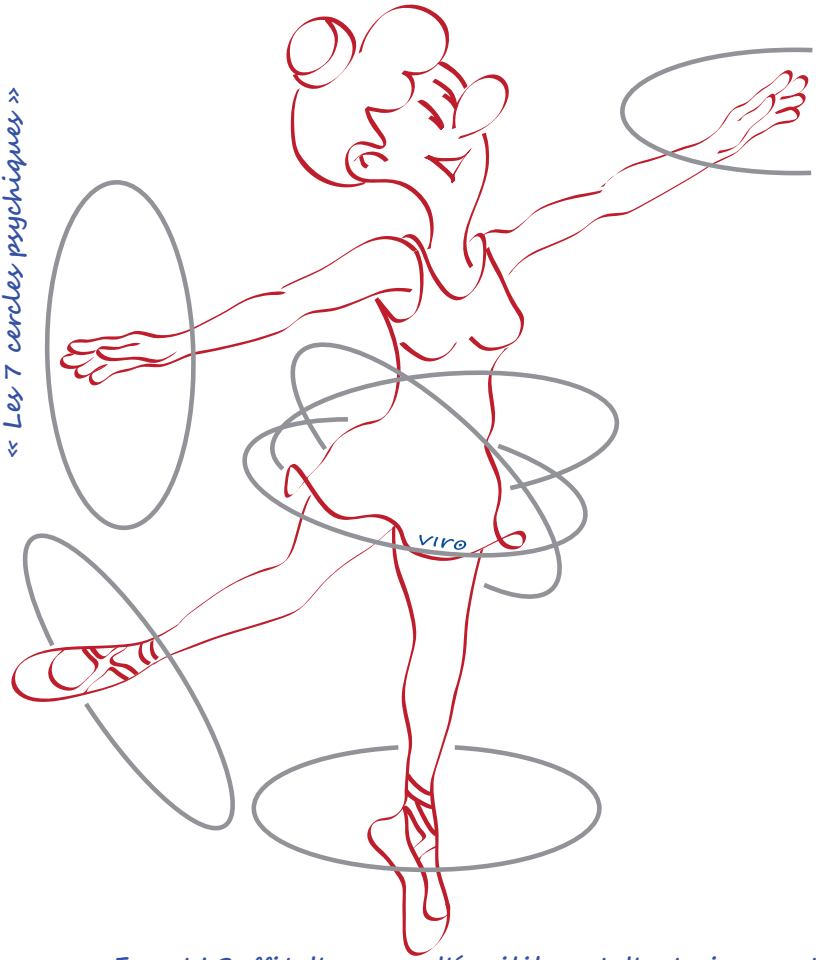
Fille du Vent et du Soleil,
Porteuse d'Esprit sans pareil,
Elle souffle la Vie que lui transmet l'Éther
Comme l'air marie l'eau en blanchissant la mer.

Yochin Tarutode

Si tu mets la main à la charrue
Ne te retourne pas pour voir
Si le sillon est bien tracé.
Mais garde ta vue sur l'extrémité du champ
Et ton sillon sera bien tracé.

(Livre de la Sagesse)

« Les 7 cercles psychiques »



« Fascot ! Suffit d'un peu d'équilibre et d'entrainement !»

Déclaration d'estime de soi
Dans tout l'univers, il n'y a pas une autre personne qui soit exactement semblable à moi.
Je suis moi et tout ce que je suis est unique.
Je suis responsable de moi-même,
J'ai tout ce qu'il me faut ici et maintenant pour vivre pleinement.
Je choisis de manifester le meilleur de moi-même,
Je choisis d'aimer, d'être compétent, de trouver un sens à ma vie et un ordre à l'univers,
Je choisis de me développer, de croître et de vivre en harmonie avec moi-même, les autres et Dieu.
Je suis digne d'être accepté et aimé exactement comme je suis, ici et maintenant.
Je m'aime et je m'accepte,
Je décide de vivre pleinement dès aujourd'hui.

Se connaître et être soi
Être bien dans sa peau dépend essentiellement de l'estime que l'on a de soi. Les manifestations d'estime et d'amour permettent de développer l'image de nous-mêmes. Ensuite, la confiance en soi devient indispensable pour la construction de notre autonomie. Enfin, l'auto stimulation est le carburant qui donne des envies de vivre, de mettre de l'énergie au service de ce qui nous motive.

L'estime de soi, c'est l'amour qui nous a fondés, qui nous fonde encore. Cet amour inconditionnel au sens de la considération, la reconnaissance, la valeur à laquelle chacun a droit en tant qu'être humain. Il s'agit de croire en soi, d'avoir de l'estime pour soi afin de pouvoir développer de la confiance en soi. Évaluer notre capital d'estime permet de développer de la confiance. Après un auto portrait de nos qualités et défauts, nous devons apprendre à recycler nos défauts, ce qui nous donne un nouveau crédit de qualités que nous pouvons apprendre à valider. Repérer des situations passées où nous avons été particulièrement fiers de nous-mêmes. Estimer veut dire, se déterminer une valeur, avoir une opinion. L'estime de soi n'est pas une qualité innée. Elle doit se construire et se développer avec l'aide du regard des autres.

Devenir autonome consiste à restaurer l'image de soi et construire l'estime de soi en étant juste, lucide et bienveillant à l'égard de soi-même. L'estime de soi traduit sa propre valeur en tant que personne et véhicule la confiance en ce que nous pouvons faire. Sans fuir les défis et étant vrais avec nous-mêmes, nous nous félicitons de nos réussites et tirons un enseignement de nos échecs. Si nous avons de l'estime pour nous-mêmes, nous ne fuyons pas les défis. Nous sommes vrais avec nous-mêmes. Félicitons-nous de nos réussites et tirons un enseignement de nos échecs.

Développer notre estime, c'est vouloir devenir une personne entière, saine de corps et d'esprit. C'est voir positivement l'avenir, nous engager dans l'action, conforter la confiance en nous et en nos capacités. L'estime de soi se traduit par notre valeur. Grâce à l'expérience du développement personnel, le niveau d'estime de soi s'élève et l'on vit dans un sentiment intérieur de sécurité qui se traduit par une attitude positive et confiante. Une bonne image se soi conforte des pensées positives, qui induiront un processus de succès et de réussite.

Se rappeler : « On est vraiment soi-même que lorsqu'on s'oublie soi-même !»

Pour restaurer l'estime de soi :
- identifier clairement nos caractéristiques positives,
- être ouvert aux critiques pour en tirer un enseignement,
- changer ce qui ne nous convient pas.

Pour réaliser l'image gratifiante de soi :
- créer avec précision notre image idéale et l'écrire,
- imaginer les sensations d'avoir atteint ce résultat,
- voir notre comportement avec nous-mêmes et les autres.

« Même si je n'y suis pas arrivé, je suis quelqu'un de bien ! » Garder l'estime de soi à tout prix. Ce juste positionnement permet d'effacer les dévalorisations et autres culpabilités qui handicapent notre croissance. Se comporter de manière responsable, c'est reconnaître la réalité de nos erreurs pour en tirer tout l'enseignement. Nous ne pouvons rien réaliser si nous ne l'avons pas d'abord imaginé. Notre pensée est donc notre principale alliée !

Les effets d'une bonne estime de soi sur une vie épanouie et sereine font que :
- La personne s'accepte en tant qu'être humain en évolution. Elle sait qu'elle est en route, en développement, qu'elle n'est pas parfaite et que cela n'enlève en rien à son importance en tant que personne. Elle n'a pas honte de ce qu'elle est, de ses erreurs ou de ses manquements.
- Elle cherche à se connaître toujours mieux, à évoluer, à communiquer avec efficacité.
- Elle accepte de revoir ses certitudes, de questionner ses croyances tout en les honorant et en honorant celles des autres.
- Elle est désireuse d'entrer en contact avec les autres et d'apprendre à les connaître ainsi que le monde qui l'entoure.
- Elle a des buts clairs pour sa vie et trouve les informations et l'aide qui lui sont utiles pour les atteindre.
- Elle sait faire la différence entre les faits, les interprétations et les émotions. Elle assume la responsabilité de ses interprétations et de ses émotions.
- Elle est capable de vivre dans l'instant présent sans perdre de vue le contexte général.
- Elle est consciente des valeurs qui la guident et de leurs racines, elle n'est pas dirigée par des valeurs irrationnelles acceptées par son entourage.

Une personne qui a une bonne estime d'elle-même est en harmonie avec elle-même et avec le monde qui l'entoure. Elle est capable de vivre pleinement et jouir d'une qualité de vie. L'estime de soi comprend deux aspects complémentaires:
- la perception d'une compétence personnelle,
- la conviction intime d'avoir de la valeur en tant que personne.

En d'autres termes, l'estime de soi parle de l'être et de l'agir. Elle reflète le jugement que nous portons sur notre capacité de faire face aux défis de la vie, de comprendre et de maîtriser les problèmes ainsi que sur le fait d'accepter pour nous-mêmes le droit au bonheur, à la joie, à l'affirmation de notre existence et de notre importance en tant qu'être humain unique et irremplaçable.

Avoir une bonne estime de soi, c'est se percevoir compétent et digne de respect.
Avoir une mauvaise estime de soi, c'est ne pas se sentir digne de vivre pleinement, c'est croire que l'on n'est «pas assez bien».

La plupart des gens fluctuent entre une bonne et une mauvaise estime d'eux-mêmes selon les circonstances. Certains ont une bonne estime de leurs compétences, mais ne se sentent pas dignes d'être aimés. D'autres se sentent dignes d'être aimés et ne se sentent pas compétents. L'estime de soi est toujours une affaire de «degrés», elle est mouvante. Plus une personne s'estime elle-même, plus elle peut utiliser sa créativité dans son travail, plus elle instaure des relations interpersonnelles positives, plus elle traite les autres avec respect, et moins elle se sent menacée par eux. Plus l'estime de soi est présente, plus il y a de possibilités de vivre dans la joie.
Lorsque nous atteignons l'âge adulte, l'estime de soi est une expérience qui prend sa source dans la partie la plus profonde de nous-mêmes. Elle repose sur ce que nous pensons à propos de nous-mêmes, sur la manière dont nous nous voyons, sur ce que nous ressentons par rapport à la personne que nous sommes.

Prendre conscience de ses émotions face aux situations et en assumer la responsabilité permet de faire le deuil, de lâcher-prise et parfois de pardonner, de terminer les situations. Tout cela permet de s'accepter, de s'aimer et de pouvoir aimer les autres et par là d'augmenter encore son estime de soi.
Développer l'estime de soi est important car :
« *Ce à quoi l'esprit donne de l'attention, l'esprit le considère.*
Ce que l'esprit ne considère pas, l'esprit le laisse de côté.
Ce que l'esprit considère continuellement, l'esprit le croit et le prend au sérieux.
Ce que l'esprit croit et prend au sérieux, l'esprit finit par l'accomplir.» (Anonyme)

Ainsi, la première exigence pour pouvoir développer son estime de soi en tant qu'adulte, c'est de reconnaître, de prendre conscience de ce manque d'estime de soi qui entrave la vie.
Pour devenir toujours plus conscient, il est utile de se demander: « *Est-ce que je crois en moi ? Est-ce que je me respecte ? Est-ce que je fais ce que j'ai envie de faire ? Est-ce que je crois que je mérite ce qu'il y a de meilleur ? Est-ce que j ai tendance à blâmer les autres pour ce qui m'arrive ? Est-ce que j'ose être spontané dans mes relations avec les autres ? Est-ce que j'ose dire non ? Est-ce que j'ose prendre des risques ? Suis-je un bon communicateur ?*»

Prendre conscience du problème, voilà le début du chemin. Il faut ensuite accepter l'idée qu'en tant qu'adulte, quel que soit notre âge, il est possible d'augmenter, d'améliorer son estime de soi. Il s'agit de décider de changer de «style de vie»; cela prend du temps, de la persévérance mais c'est possible !
Finalement, lorsque nous avons pris conscience du problème, que nous acceptons l'idée d'un changement, d'une évolution positive, il reste encore à réaliser que personne d'autre que nous-mêmes ne peut effectuer ce changement, nous sommes responsables de bâtir ou d'améliorer l'estime que nous avons pour nous-mêmes. Il n'y a plus personne à blâmer, ici, maintenant, aujourd'hui, c'est nous et uniquement nous qui avons le pouvoir de décider et de nous mettre en route.
Cela ne veut pas forcément dire que nous devons tout faire seul. Nous pouvons nous joindre à un groupe de développement personnel ou entreprendre une

psychothérapie. Malgré cela, personne d'autre que nous ne peut se mettre en route à notre place, c'est notre choix et notre responsabilité.

Quelques outils pour développer l'estime de soi
Cela débute par une prise de conscience de ce qui pose problème puis par une modification de la communication interne et externe, par un réajustement des pensées erronées, par la prise de responsabilité de sa vie, par le développement de la capacité de compassion et par la décision d'honorer ses convictions.

Modifier la communication interne
Les messages reçus des parents et de tous ceux qui étaient présents dans notre environnement alors que nous grandissions représentent le matériau constitutif de notre estime de nous-mêmes. Nous les avons enregistrés et, petit à petit, incorporés dans notre mémoire consciente et inconsciente. Même si les parents sont décédés depuis longtemps, ces messages reçus nous habitent et nous avons pris le relais des grandes personnes présentes durant notre enfance, nous nous les redisons à longueur de journée, nous nous les répétons intérieurement. Ce qui nous a été dit et qui nous était si pénible, nous nous le répétons à nous-mêmes, parfois dans une version revue et augmentée tout au long de notre vie. Ces messages que nous nous donnons participent à entretenir une mauvaise estime de nous-mêmes.
Il s'agit là d'une communication interne, d'un dialogue intérieur parfois incessant, qui colore toute notre existence et donne naissance à nos émotions et à nos actions. Ce ne sont pas les événements qui déterminent nos émotions et nos actions, mais bien notre interprétation des événements, ce que nous nous disons à nous-mêmes et ce que nous nous disons à propos des événements.
L'événement ne représente qu'un aspect d'un problème, c'est l'interprétation de cet événement et de ses capacités à y faire face qui compte avant tout. Ce qu'il est utile de connaître, c'est que tout être humain peut programmer ses pensées et par là influencer ses émotions et ses comportements. C'est nous qui choisissons nos pensées, c'est nous qui mettons en route les dialogues intérieurs dévalorisants ou les dialogues intérieurs positifs et stimulants lorsque nous prenons conscience de la manière dont nous communiquons avec nous-mêmes.
Il est possible de découvrir son dialogue intérieur en prenant conscience de ce que l'on se dit à propos de soi dans les circonstances difficiles de la vie.
Les messages donnés par les parents et les autres personnes présentes dans l'environnement sont si bien intégrés que la personne devenue adulte continue à se les répéter sans s'en rendre compte.

Que faire ?
La première démarche consiste à prendre conscience de cet état de choses, puis à identifier les éléments de ce dialogue intérieur en les notant, par exemple. Alors il devient possible de modifier les éléments de ce dialogue intérieur en se donnant à soi-même des permissions, des messages positifs et encourageants. Au début, cela peut paraître artificiel ! Mais en persévérant, en changeant systématiquement les messages négatifs en permissions constructives, l'estime de soi s'améliore influençant la vie émotionnelle et le comportement de la personne. *(à suivre)*

Jeremy RIFKIN dans son livre « *Une nouvelle conscience pour un monde en crise* » développe une théorie basée sur des résultats d'analyse comportementale et de recherche en neurosciences : l'empathie, cette capacité intuitive à reconnaître les sentiments d'autrui est innée. Elle débute bébé mais sera brimée, étouffée par une éducation culpabilisante.

Notre société efface cette réalité pour ne valoriser que le pouvoir sur l'autre, de l'acquis au détriment de l'autre. Cette vision à été largement théorisée par Freud et a fini par s'imposer comme une évidence pour beaucoup. Nous serions nés pour dominer, nés pour satisfaire au plus près nos désirs immédiats.

L'analyse touffue de **RIFKIN** démonte clairement cette situation. Nous sommes nés avec la capacité de nous identifier, de nous «ressentir» les uns les autres. En quoi ce don d'empathie peut-il nous aider dans notre rôle de dirigeant ? En regardant le comportement de Jésus nous voyons à quel point le don était développé chez lui. On devine que c'est ce qui lui permettait, en tant qu'humain, de lire les besoins d'autrui et d'y répondre au mieux, au plus juste s'adaptant toujours à l'écoute de l'autre.

Alors comment pourrions-nous développer cette faculté qui nous aiderait à trouver la bonne réponse, non standardisée, aux besoins de nos contemporains ? Car si nous pouvons communiquer de l'information, nous ne pouvons pas communiquer notre expérience. C'est un peu le drame humain et nous y sommes confrontés en tant que «porteur» d'un message. Pour peu que l'on se donne cette prétention.
Mais si nous avions aussi à apprendre d'autrui ? En inversant le rapport nous ouvrons la voie à de réels échanges et non à une démarche «missionnaire» de conquête. C'est en multipliant les occasions d'échanges que nous éviterons de tomber dans une simple transposition de comportements «commerciaux» dans le domaine spirituel, du développement intérieur, qui ne répond pas aux mêmes règles.

C'est un réflexe malheureusement assez naturel que de penser : «*puisque cela fonctionne dans un domaine cela doit donner d'aussi bons résultats dans tel autre.*» Mais rien n'est plus faux lorsque nous mettons en parallèle le domaine que je nommerai «de l'esprit», faute de mieux, et celui de la matière. Le domaine des valeurs éternelles et celui transitoire qui répond aux passagères lois de la pesanteur. Car avant d'avoir un langage de prédicateur il nous faut surtout apprendre. Apprendre l'honnêteté, la sincérité, apprendre à se connaître, apprendre à se reconnaître dans l'autre : c'est sans doute cela «apprendre à l'aimer». Apprendre à se chercher dans l'autre.

Il nous faut donc créer des espaces qui obligent ces échanges inter culturels, inter religieux.

Que nous, lecteurs des Fascicules, soyons des exemples d'écoute d'autrui, des puits de curiosité puisque l'éternité nous est offerte, des guides étonnés par la voie qui se découvre devant et en nous dans notre expérience.
Pour terminer je reviendrai à l'analyse de **Jeremy RIFKIN** pour qui cette capacité d'empathie représente en fait l'avenir de l'humanité, un cap de civilisation, un don trop longtemps retenu. Imaginons la place que notre communauté de lecteurs pourrait prendre dans notre époque de transition afin d'accompagner ce changement.

Soyons créatifs et inventifs dans notre avenir commun. Imaginons des solutions nouvelles.
Redécouvrons l'altruisme désintéressé.

Dominique Ronfet



Superunivers



1. Les Quarante-neuf Esprits Réflectifs. Ils sont d'origine trinitaire. Les Esprits Réflectifs ont des noms, mais leurs appellations ne sont pas révélées sur les mondes de l'espace. P 200 - §5.

2. Usatia, le chef superuniversel des directeurs du recensement d'Orvonton. P 267 - §3

3. Malvorian. "Et Malvorian, le premier de cet ordre, accueillit et instruisit le pèlerin découvreur de Havona. P 270 - §4

Univers Local

4. Tout le mécanisme judiciaire de Nébadon est placé sous la supervision de Gabriel. P 372 - §6

5. 1. Le siège des Porteurs de Vie. P 397 - §2
2. La sphère des projets de vie. P 397 - §3
3. La sphère de conservation de la vie. P 397 - §4
4. La sphère de l'évolution de la vie. P 397 - §5
5. La sphère de la vie liée au mental. P 397 - §6
6. La sphère du mental et de l'esprit chez les êtres vivants. P 397 - §7
7. La sphère de la vie non révélée. P 397 - §8

6. Une allure moyenne comprise entre 893.000 et 899.400 kilomètres par seconde de votre temps. P 433 - §3

7. Le présent gouvernement de la constellation a toutefois été élargi pour inclure douze Fils de l'ordre des Vorondadeks. P 490 - §7

Urantia Rébellion

8. Manotia, commandant en second des séraphins du quartier général de Satania. P 606 - §4. Cet ange est encore en service sur Urantia où il fonctionne comme chef adjoint des séraphins. P 607 - §1

9. Sur Panoptia, Éllanora, une jeune femme de ce royaume de mortels, prit le commandement des races humaines, et pas une seule âme de ce monde déchiré par le conflit ne s'enrôla sous la bannière de Lucifer. P 607 - §2.

10. Le nouveau Souverain du Système — Lanaforge, numéro 2.709 de l'ordre primaire et successeur de l'apostat Lucifer. P 512 - §2.

Urantia

11. Monmatia, nom de la famille planétaire de votre soleil, le système solaire auquel appartient votre monde. P 655 - §8.

12. Les jumeaux avaient à peu près dix ans — l'esprit d'adoration entra pour la première fois en contact avec la pensée de la jumelle, et peu après avec celle du jumeau. P 709 - §6.

13.

1. Le conseil de l'alimentation et du bien-être matériel.	Dirigé par Ang.
2. Le conseil de la domestication et de l'utilisation des animaux.	Bon
3. Les consultants chargés de triompher des bêtes de proie.	Dan
4. Le collège chargé de propager et de conserver la connaissance.	Fad
5. La commission de l'industrie et du commerce.	Nod
6. Le collège de la religion révélée.	Hap
7. Les gardiens de la santé et de la vie.	Lut
8. Le conseil planétaire des arts et des sciences.	Mek
9. Les gouverneurs des relations tribales supérieures.	Tut
10. La cour suprême de coordination tribale et de coopération raciale.	Van

14. Il se nommait Cano. P 843 - §1 Il est vrai qu'Ève avait trouvé Cano plaisant à regarder… P 842 - §1.

Jésus

15. Au mois de mars de l'an 8 avant l'ère chrétienne (le mois où Joseph et Marie se marièrent). P 1350 - §3

16. Le samedi 9 avril de l'an 7, Jésus était qualifié pour se rendre à Jérusalem avec ses parents et participer avec eux à la célébration de sa première Pâque. P 1374 - §1.

17. Jean le Baptiste fut exécuté, par ordre d'Hérode Antipas, le soir du 10 Janvier de l'an 28. P 1627 - §6

18. Lorsque Jacques de Safed eut amené le jeune homme, Jésus lui demanda : " *Depuis combien de temps le garçon est-il affligé de cette manière ?* " Le père répondit : " *Depuis qu'il est tout petit.* " Le père s'agenouilla de nouveau aux pieds de Jésus, et implora le Maître en disant : " *Si tu peux le guérir, je te supplie d'avoir compassion de nous et de nous délivrer de cette affliction.* " À l'audition de ces paroles, Jésus abaissa son regard pour scruter le visage anxieux du père et dit : " *Ne mets pas en doute le pouvoir d'amour de mon Père, mais seulement la sincérité et la portée de ta foi. Toutes choses sont possibles pour celui qui croit réellement.* " Alors, Jacques de Safed prononça ces paroles mêlées de foi et de doute, dont on se souviendra longtemps : " *Seigneur, je crois, je te prie de venir au secours de mon incrédulité.* " P 1757 - §2.

19.

1. Rendre le mal pour le mal — la méthode positive mais injuste.
2 .Supporter le mal sans se plaindre ni résister — la méthode purement négative.
3. Rendre le bien pour le mal, affirmer sa volonté de manière à dominer la situation et à triompher du mal par le bien — la méthode positive et juste. P 1770 - §4 §5 §6.

Retourner dans sa patrie.

Arranger sa maison avant de recevoir un ami.

Se retrouver.

Petit Poucet rêveur, retrouve ton chemin.

Calmer son corps, c'est calmer ses pensées.

Tes pensées naissent ici, dans ton corps : dans ton ventre, dans ta poitrine, dans tes bras... et viennent mourir en un dernier message, dont seule la structure importe, dans l'étrange espace de ton cerveau.

Calme ton corps, reconstruis tes canaux et tu renaîtras à la vie.

C'est tout.

N essaie pas de ne pas penser, c'est une fonction naturelle, mais laisse vivre ton univers dans cet imaginaire que tu vois se construire.

Aie confiance, tu es le sujet et le maître.

Tu es le sujet et le maître.

Construis, avec les images qui se dévoilent, ton être, ton état de vivant.

Reconstruis-toi !

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Ivan Stol, ivan.stol@free.fr.
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean Royer, Max Masotti
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

n° 60 III/2012

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Le Suicide
7 Initiatives de Paix
8 Quiz maxien n°11 Q
10-14 Réalités temporelles
15 Saint Philippe Néri
16 Une Chanson à La Neylière
20 Passages du LU
22 Sur les pas de Jésus
24 L'estime de soi
28 Réunion belge
30 Quiz maxien 11 R
32 Méditation

Chers Urantiens,

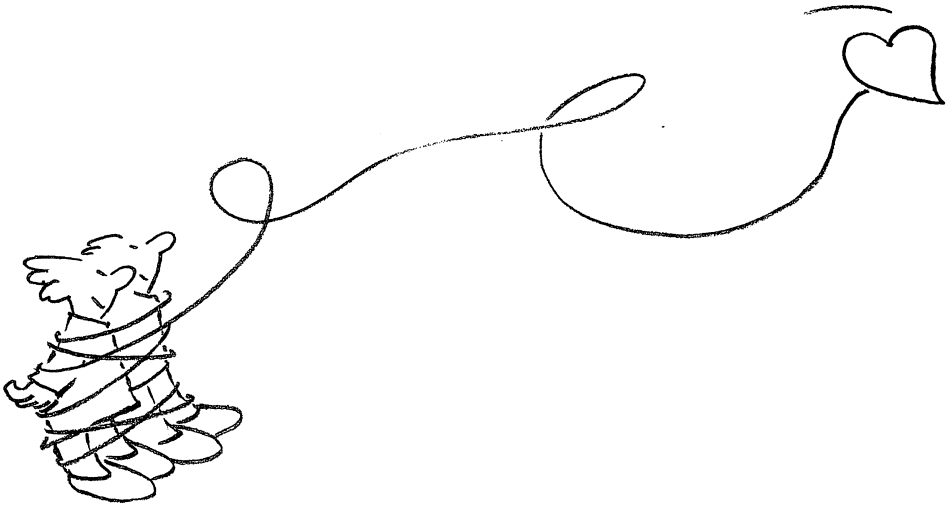
Le monde est en plein bouleversement social et économique. Certains sont en révolution guerrière, d'autres en proie à une économie essoufflée et mal gérée. Beaucoup espèrent sans savoir quoi au juste, ayant perdu les valeurs de référence.
Par le livre d'Urantia, nous avons acquis des connaissances inestimables qui peuvent nous permettre d'éclairer la voie des autres par notre service avisé, social, matériel, intellectuel ou spirituel.

Rendre service, c'est être attentif et prévoyant à tout ce qui nous entoure. Si vous imaginez la vie comme un jardin ou vous êtes le jardinier de vos relations avec les gens, alors il faudra préparer la terre, écarter les mauvaises herbes et les bêtes nuisibles, faire des groupes en fonction des affinités, mettre des engrais aux bons moments et arroser, sans oublier la beauté et le respect des autres jardins, car tout est lié.

Le monde a besoin de nous, doucement, et c'est en forgeant que l'on devient forgeron, en jardinant que l'on devient jardinier, en servant que l'on devient serviteur.

Que Dieu et tous ses serviteurs nous aident à apprendre !

Ivan Stol



« … alors, pour la vie,…, s'en tenir là. » Jean-Claude Marol

Saison estivale oblige, voici une édition simplifiée du Lien avec la reprise de deux textes de Chris Ragetly, spécialement à la demande de notre ami Lucas. Le premier aborde le thème du suicide alors que le deuxième se veut plutôt une suite de courtes réflexions.

Ensuite, le quatrième volet du texte de Meredith Sprunger : Réalités temporelles personnelles : notre corps matériel et notre cerveau-mental matériel et Réalités planétaires : L'environnement écologique total.

Comme l'estime de soi est un thème d'actualité voici la suite à qui il est bon de relier l'Art de bénir, une bonne habitude à acquérir !

Georges nous emmène sur les pas de Jésus et nous entraîne dans le lyrisme des chansons.

Trois jeunes idéalistes, citoyens du Monde, témoignent de leurs rêves de paix après un séjour formateur à « Initiatives et Changement », à Caux sur Montreux (CH).

Max persiste à nous faire gentiment transpirer avec son onzième Quiz ! Une performance en soi !

Votre illustrateur de service s'étant donné congé, les illustrations «amoureuses» sont un clin d'oeil et un hommage au talent de Jean-Claude Marol puisqu'elles sont tirées de son répertoire «Jeu t'aime», édité chez Jouvence !

Profitez de cette fin d'été pour ses fruits et ses senteurs sans oublier toutes les effluves spirituelles qui sont à notre disposition !

Bonne lecture à tous/toutes

Fraternellement vôtre.

Le Rédacteur en Chef

Guy de Viron

***Note de la rédaction** (ndlr) :*

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Ivan Stol, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

37 § 3… *Le mal non dilué, l'erreur complète, le péché volontaire et l'iniquité sans mélange conduisent de manière inhérente et automatique au suicide.*
Remarquons qu'il existe 4 conditions qui conduisent au suicide. Dans cette étude il s'agit du suicide qui conduit à l'annihilation définitive de la personnalité concernée.

435 § 5 *Ces séraphins stimulateurs de moralité enseignent la fécondité de la patience : ils enseignent que* ***la stagnation conduit à une mort certaine, mais que la croissance trop rapide équivaut aussi à un suicide.***
Autrement dit, une progression soutenue et sans à coups où la patience est de mise est le plus sûr garant d'une évolution de bon aloi. Ce n'est malheureusement pas toujours le cas pour nous les mortels urantiens, mais il est probable qu'au fur et à mesure de notre progression sur les mondes morontiels et plus tard sur les mondes spirituels, les à coups se feront de plus en plus rares.

598 § 1… ***La sagacité politique égoïste aboutit au suicide*** — *à la destruction de toutes les qualités durables qui assurent la survie des groupes planétaires.*
Il s'agit ici d'un suicide individuel qui entraîne au suicide de groupe… *Seule, la maturité émotive garantit que les techniques internationales de jugement civilisé se substitueront à l'arbitrage barbare de la guerre.* Nous en revenons toujours à la maturité qui est synonyme de maîtrise de soi. Cette maîtrise de soi est la plus grande victoire que nous pouvons remporter sur nous-même, et elle demande une vigilance de tous les instants.

613 § 6 L*a liberté est un suicide quand elle est divorcée d'avec la justice matérielle, la droiture intellectuelle, la longanimité sociale, le devoir moral et les valeurs spirituelles. La liberté est inexistante en dehors de la réalité cosmique, et toute réalité de personnalité est proportionnelle à ses relations avec la divinité.*
Si tout le monde est libre de faire ce qu'il veut, alors personne ne peut jouir de la liberté. Il faut que la société mette en place la justice, qu'elle promeuve la droiture intellectuelle, qu'elle fasse preuve de patience, d'indulgence et de clémence et qu'enfin le devoir moral et les valeurs spirituelles soient le credo de toute société aussi bien au niveau individuel que de celui du groupe. Une personnalité est réelle, c'est-à-dire qu'elle représente une valeur aux yeux des Déités, dans la mesure où cette personnalité entretient des relations avec ces mêmes Déités. La liberté de cette personnalité sera alors intégrée à la réalité cosmique.

770 § 4… ***Quand les niveaux de vie deviennent trop compliqués ou comportent un luxe excessif, ils tournent rapidement au suicide.*** *Les castes résultent directement de la forte pression sociale d'une concurrence aiguë due à la densité de la population.*
La chute de la civilisation romaine en est un bon exemple, mais il me semble que le monde occidental n'en est pas loin.

795 § 7… *L'homme primitif n'attachait pas grand prix à la vie.* ***Le suicide à propos de vétilles était commun****, mais les enseignements des Dalamatiens réduisirent beaucoup cette coutume, et, à une époque plus récente, les loisirs, le confort, la religion et la philosophie se sont alliés pour rendre la vie plus douce et plus désirable. Les grèves de la faim présentent toutefois une analogie moderne avec ces anciens*

procédés de représailles.
Mais je remarque que dans notre monde occidental, le nombre de jeunes qui se suicident est en constante augmentation. Ils désespèrent de leur avenir matériel. Il leur manque un idéal, seule une introduction au niveau spirituel coordonné avec les niveaux intellectuels et matériels pourra les aider dans cette quête.

P 907 § 8 4. *Les ressources humaines. La main-d'oeuvre est indispensable pour répandre la civilisation. À conditions égales par ailleurs, un peuple nombreux dominera la civilisation d'une race plus réduite. En conséquence, une nation qui ne réussit pas à accroître le nombre de ses citoyens jusqu'à un certain chiffre se trouve empêchée de réaliser pleinement sa destinée nationale, mais, au delà d'un point donné, tout accroissement supplémentaire de la densité de la population devient un suicide. La multiplication des habitants au delà du rapport normal hommes-sol conduit soit à abaisser le niveau de vie, soit à étendre immédiatement les frontières terrestres par pénétration pacifique ou par conquête militaire — à l'occupation par la force.*
Nous retrouvons ici la recherche du juste milieu, de l'équilibre idéal entre une population trop faible et une population trop nombreuse. C'est tout l'art d'un contrôle et d'une maîtrise de soi qui doit s'étendre à tous les individus d'une population donnée. Certains gouvernements d'Urantia s'attellent à cette tâche compliquée.

P 1490 - §3 ***Avec le progrès scientifique, les guerres vont devenir de plus en plus dévastatrices jusqu'à équivaloir presque à un suicide racial.*** *Combien faudra-t-il faire de guerres mondiales, et combien faudra-t-il voir échouer de ligues des nations avant que les hommes soient disposés à établir le gouvernement de l'humanité, à commencer à jouir des bénédictions d'une paix permanente et à prospérer grâce à la tranquillité due à la bonne volonté — la bonne volonté mondiale — parmi les hommes ?*
Plusieurs fois la guerre nucléaire a bien failli avoir lieu, et cette épée de Damoclès reste toujours suspendue au-dessus de nos têtes.

1773 § 2… *Chez les hommes, le suicide témoigne qu'ils ont émergé du stade d'existence purement animal et, en outre, que* ***les efforts exploratoires de tels êtres humains n'ont pas réussi à atteindre les niveaux où l'expérience humaine devient un art.***
Lorsque l'expérience humaine deviendra un art, alors nous serons attachés à une forme de civilisation où l'art de pratiquer la vie, qui n'aura pour seul but que celui d'améliorer sans cesse la façon de suivre la volonté divine, sera le service. Nous pouvons appeler cet art l'art divin.

Là où se retrouvent les ennemis d'hier

Á Caux (Montreux), siège mondial d' « Initiatives et Changement», les jeunes artisans de la paix trouvent un terrain propice pour étudier la résolution des conflits. Car c'est là que la fondation accueille les ennemis d'hier, afin de guérir les blessures de l'histoire. Le 12 juillet dernier, l'ancien premier ministre australien Kevin Rudd y a réitéré les excuses de son gouvernement à deux aborigènes australiens, pour avoir séparé des enfants de leurs familles.

« Initiatives et Changement» a aussi joué un rôle important dans la réconciliation franco-allemande - avec la venue du chancelier Konrad Adenauer en 1947 - et lors de la décolonisation en Afrique. Le mouvement a notamment été présidé par Rajmohan Gandhi, petit-fils du Mahatma -venu lui-même trois fois à Caux -et Comelio Sommaruga, ancien président du Comité international de la Croix-Rouge. Sa présidente actuelle est l'Égyptienne Omnia Marzouk, Arabe musulmane, établie à Londres.

Ils apprennent à résoudre les conflits dans le monde

Nikhil Vazirani (21 ans) veut rapprocher son pays, l'Inde, et le Pakistan.
Lucy Linder (25 ans), première Suissesse aux «Caux Scholars».
Amir Kanergi (24 ans) s'attelle à rétablir la démocratie en Tunisie, son pays.
Caux-lnitiatives et Changement va diplômer vingt nouveaux artisans de la paix.

En vingt ans, la fondation a formé 400 étudiants

«Ces cours m'ont donné la vision et le courage», explique Kahlil. Ancien étudiant à l'école de résolution des conflits de Caux-«lnitiatives et Changement», il est devenu un des leaders estudiantins du Printemps arabe en Égypte. Cela fait vingt ans que la fondation des hauts de Montreux forme chaque été, dans le cadre de ses Rencontres internationales, de jeunes artisans de la paix dans le monde. Cet anniversaire a été célébré à l'ambassade suisse à Washington, preuve de l'intérêt du Département fédéral des affaires étrangères pour le mouvement de Caux. « *Nous comptons désormais près de 400 diplômés de 103 pays qui œuvrent en réseau aux quatre coins de la planète*», se réjouissent Cari Stauffer et Jitka Hromek-Vaitla, directeurs académiques et des programmes «Caux Scholars». «*Nos anciens, avec qui nous gardons le contact, sont très actifs dans la politique, les organisations internationales, les universités et l'économie, entre autres.*»

Á Caux, les vingt étudiants qui achèvent ces jours-ci leurs cours appliqués de résolution des conflits, rêvent de marcher sur les pas de Kahlil. Ils proviennent de 15 pays, de la Colombie à la Birmanie, en passant par la Bosnie ou le Kenya. Durant un mois - pris sur leurs vacances -, ils ont examiné des situations de crises complexes, en apprenant les outils d'analyse pour les dénouer et en développant des stratégies de réconciliation.



Parmi eux, l'Indien ***Nikhil Vazirani*** (21 ans), ingénieur en formation, veut contribuer à un rapprochement entre son pays et le Pakistan, séparés depuis la partition de l'Inde en 1947. «*Mes grands-parents, non musulmans, avaient dû fuir le Pakistan. Aujourd'hui, nos deux peuples ont gardé une culture identique, mais nos deux États s'obstinent à faire de nous des ennemis. À mon retour en Inde, j'entends agir auprès de notre gouvernement et des médias.*» Dans ce but, Nikhil Vazirani appliquera ce qu'il a appris à Caux, grâce à des méthodes de réconciliation bâties sur des «cas d'école», que constituent l'histoire récente du Zimbabwe ou encore de l'Afrique du Sud.

De la Tunisie à la Suisse



Le Tunisien ***Amir Kanergi*** (24 ans), étudiant en relations internationales, s'est, lui, battu pour la révolution dans son pays. Le 13 janvier 2011, un jour avant l'éviction du président Ben Ali, il a perdu un ami lors d'affrontements opposant la police à la population, à Tunis. C'est là qu'il a puisé sa motivation à venir à Caux, afin de pouvoir travailler plus efficacement au rétablissement démocratique en Tunisie. «Après vingt-trois ans de dictature, notre nouveau gouvernement manque d'expérience. Il faut lui laisser le temps d'apprendre.» Le Tunisien veut donc s'activer à la base, dans les secteurs de l'éducation et de l'enseignement.



La Morgienne ***Lucy Linder*** (25 ans), étudiante en informatique, est la première ressortissante suisse à prendre part aux «Caux Scholars». Elle a voulu y apprendre comment elle pourrait rendre son pays plus ouvert, en combattant les réflexes xénophobes. «E*n Suisse, nous devons apprendre à dompter notre peur de l'autre. C'est pourquoi j'envisage de créer un centre multiculturel.*»

Claude Béda Textes Marius Affolter Photos (24 Heures du 26.07.2012)

Initiatives et changements : http://www.caux.iofc.org/fr/fondation

Superunivers



1. Notre système, notre constellation ainsi que Salvington, tous sont immatriculés. Vous souvenez-vous de leur n° d'immatriculation ?

2. Nous connaissons tous les Maîtres Contrôleurs Physiques mais, savez-vous les fonctions des Frandalanks ?

3. Quel est le nom du premier agondontaire de statut finalitaire et survivant de la première rébellion du temps et de l'espace ?

Univers Local

4. D'où vient l'idée erronée que les anges possèdent des ailes ?

5. Dans un amas de combien de sphères est situé le gouvernement de Norlatiadek ?

6. Dans le jardin de Gethsémani, Jésus parla de 12 légions d'anges. Combien d'anges comporte une légion ?

7. Nous irons tous dans le monde des maisons, du moins nous l'espérons, mais, savez-vous comment sont nommés les mondes des maisons ?

8. Je vous souhaite de ne jamais avoir à faire à lui : quel est le nom du geôlier et conservateur du système ?

9. Qui sont les jardiniers paysagistes des mondes-sièges ?

Urantia

10. Quel n° de l'ordre des Lanonandeks Primaires portait Lucifer ?

11. Depuis la rébellion de Lucifer, qui est le nouveau Prince Planétaire vice-gérant d'Urantia ?

12. Il y a combien d'années qu'Urantia fut enregistrée comme monde habité ?

Jésus

13. En l'an 28, lors de la seconde période de prédication en Galilée, une personne entretint pour l'œuvre du royaume et de sa propre initiative, un

quartier général et une station de relais pour le service des messagers. Qui a fait cela ?

14. En quelle année mourut Amos, le plus jeune frère de Jésus ?

15. Le 19 novembre de l'an 29, au camp de Magadan, Jésus procéda à l'ordination de 70 éducateurs et prédicateurs de l'évangile. Qui fut placé à la tête de ces prédicateurs ?

16. En l'an 29, à Béthanie, Jésus donna la vue à un aveugle nommé Josias après lui avoir mis de la boue sur les yeux et lui avoir demandé d'aller se laver dans la piscine. Quelle était donc le nom de cette piscine ?

17. Le vendredi 31 mars de l'an 30, Jésus logea chez Simon, le principal notable du village de Béthanie. À la fin du festin, une femme commença à oindre la tête de Jésus avec un onguent précieux. Qui était cette femme ?

18. En mars de l'an 30, Jésus entra dans Jérusalem monté sur un âne, pourquoi sur un âne plutôt que sur un cheval ?

19. Quel était le nom du village où Jésus ressuscita Lazare ?

Max Masotti



« Ce n'était peut-être qu'un nuage qui va passer ! » Jean-Claude Marol

6. Réalités temporelles personnelles : notre corps matériel et notre cerveau-mental matériel

Le corps et le mental humain sont enracinés dans la nature électrochimique de la matière et sont les produits de l'évolution organique. Nous sommes à la fois la création de l'histoire passée et des individus dans le processus du devenir. L'hérédité détermine la plupart des tendances, des potentiels ainsi que des limitations de notre corps, de notre mental, de notre tempérament émotionnel et de notre comportement général. Le divin processus créatif utilise cette méthodologie évolutionnaire pour mettre en scène le potentiel de la croissance de l'âme personnelle-volitive et de son développement spirituel.

Les êtres humains sont des organismes dynamiques. La plupart des réactions et des expériences psychologiques-affectives sont déterminées par des conditions biochimiques. De même, les attitudes mentales-émotionnelles peuvent influencer les conditions physiques, y compris le système nerveux autonome qui régule des choses telles que le rythme cardiaque, la pression artérielle et les sécrétions hormonales. Le cerveau-corps humain est un organisme holiste bio électrochimique doté d'un mental et habité par l'esprit.

Bien que les instincts animaux dont nous avons hérités ne puissent être éradiqués, ils peuvent être modifiés et nos réactions mentales et émotionnelles à de telles envies peuvent être significativement changées. Bien que les mortels finis soient loin de la perfection et ne devraient jamais être taxés d'infaillibilité, nos envies, appétits et impulsions naturels ne sont pas par inhérence en conflits avec le comportement éthique et le développement spirituel supérieurs. En effet, nous avons hérités d'une base psychologique solide au profit d'une croissance morale et spirituelle. Des formes variées de comportement éthique, telles que la coopération, les activités caritatives et les tendances à la recherche spirituelle, comme l'attrait de l'inconnu et le désir d'adoration, ont été partiellement programmés dans nos gènes.

Nous ne devrions pas être découragés parce que nous sommes des êtres finis et humains. Le fait que nous soyons des fils et des filles mortels de Dieu, les êtres intelligents les plus humbles ayant potentiel de survie, devrait nous remplir de joie et d'anticipation, car notre finitude nous fait réaliser que nous sommes les récipiendaires d'un potentiel de champ de croissance spirituel virtuellement illimité. Une éternité et une infinité se présente à nous dans lesquelles nous découvrons la destinée que le Père Universel nous a réservé.

L'hérédité peut limiter le rythme de croissance de notre âme et l'unification de notre personnalité dans nos vies mortelles, mais elle ne peut empêcher notre salut et notre carrière ascendante. Cette détermination se trouve dans

nos décisions du libre choix de notre foi et de nos désirs sincères. De même que le nénuphar plonge ses racines dans la vase du fond du lac dressant sa tête d'un blanc de neige dans la lumière du soleil, le genre humain bien qu'ayant son origine dans la glèbe de la nature humaine, peut par la foi et l'orientation psychologique vivre au soleil de la vérité, de la beauté et de la bonté et produire les fruits ennoblissants de l'esprit.

Bien que la conscience humaine et l'activité mentale soient rendues possibles par l'activité électrochimique du cerveau et du système neuronal, la capacité cruciale significative du mental mortel est son potentiel d'identité spirituel. Quoique le mental matériel ne soit pas de nature spirituelle, il est l'hôte de l'Étincelle de Dieu et la porte d'entrée au développement des aspects spirituels du mental superconscient et de l'âme. Les activités psychologiques de notre mental, de notre âme et de l'Esprit Intérieur sont étroitement intra-associées et ne peuvent être habituellement consciemment différenciées. La connaissance scientifique des fonctions supérieures de notre mental est encore très limitée. Il existe néanmoins des stades subjectifs distincts, des progressions psychiques ou des niveaux psychologiques de conscience cosmique associés à des réalisations spirituelles.

Commençant avec la foi et la confiance, nos décisions dirigent notre croissance superconsciente et la compétence de notre personnalité. Á un moment critique de notre voyage spirituel nous dédions notre vie à Dieu et établissons ainsi notre identité et notre intention spirituelles. Les priorités et les valeurs sont restructurées. Nos vies sont motivées et dirigées par la vérité, la beauté et la bonté – Dieu. Alors que nous sommes dominés par l'amour et le service, notre personnalité atteint la maturité spirituelle. Lorsque le développement personnalité-âme atteint le niveau le plus élevé dans un degré élevé de conscience de Dieu il s'ensuit qu'il se manifeste par l'intégrité et la sagesse du caractère. Nous nous approchons de l'unité avec l'Esprit Intérieur.

Á cause de la motivation duelle de nos penchants animaux et de nos guides spirituels, les conflits et les ambivalences intérieurs sont inévitables. Ce que nous sommes aujourd'hui n'est pas aussi important que la direction que nous prenons et à ce que nous désirons devenir. Avec notre coopération, l'esprit est le vainqueur certain dans cette lutte. Nous ne devrions jamais perdre de vue la nature évolutionnaire de la croissance et du développement humains. Alors que nous nous efforçons de réaliser une intégration harmonieuse et holiste des systèmes physiques, émotionnels-mentaux et sociaux-environnementaux, notre développement spirituel en est grandement facilité.

Pendant tout le processus du développement de la personnalité, notre mental joue un rôle clé et déterminant. Notre mental est à peu prés la seule entité de l'univers sujette à notre volonté et à notre contrôle final. C'est dans notre monde psychologique que nous vivons, que nous nous déplaçons

et que nous formons notre être. Nous pouvons déformer, dénaturer et corrompre notre mental avec le mal et le péché ou nous pouvons le rendre vrai, noble et sage alors que nous l'orientons et l'harmonisons avec la réalité spirituelle.

La discipline et le contrôle psychologique sont la voie de toute réalisation humaine. Nous avons besoin de construire des fondations intellectuelles et morales adéquates avant que nous puissions atteindre une compétence professionnelle et sociale ainsi qu'une croissance spirituelle. Dans la vie humaine, l'objectif le plus important est la maîtrise du mental par l'entremise de la dominance de l'esprit. Toutes les autres réalités dignes d'intérêt, suivent. Le caractère et la réalisation, la civilisation et la culture, sont les fruits de la qualité de notre vie intérieure.

Lorsque meurt le mécanisme de notre vie physique, notre corps et notre mental cessent de fonctionner parce que nous n'en avons plus besoin. Ils ont servi comme échafaudage matériel nécessaire pour la construction d'une création plus durable. Tout ce qui avait valeur dans notre vie mortelle, notre identité et notre continuité, ont été transférées à notre âme semi spirituelle et, sous la garde de l'Esprit Intérieur du Père, nous poursuivons notre route vers des aventures plus importantes et suivons une éducation sur un niveau universel supérieur où nous sera donné un corps et un mental plus adéquats pour continuer notre carrière ascendante.

Résumé de l'exposé

Le champ d'action de la psychologie spirituelle est le mental humain. Bien *que notre corps-mental d'origine animale soit un phénomène éphémère, il représente un échafaudage que nous utilisons pour construire un édifice d'inspiration spirituelle plus durable. Le mental est l'arène dans laquelle nous vivons aujourd'hui et notre espoir pour le futur. Même si le mental humain est limité et faillible, ses potentiels sont tout à fait adéquats pour une vie mortelle satisfaisante, s'identifiant avec la réalité spirituelle et coopérant à l'évolution d'une âme immortelle. Le but de la psychologie spirituelle est de déclencher ces processus mentaux par lesquels nous maîtrisons notre mental par la domination des valeurs spirituelles, les rendant nobles, sages et aimants.*

7. Réalités planétaires : L'environnement écologique total

Nous vivons dans un environnement écologique total présentant des aspects physiques, sociaux, culturels et spirituels. La terre et l'eau, l'atmosphère et la stratosphère, le sol et les microorganismes, les plantes et les animaux, la terre et tous ses habitants, vivent ensemble en relations intradépendantes et interdépendantes. Ces dépendances peuvent être profondes et immédiates ou distantes et cumulatives. Notre planète est un écosystème où tout ce qui existe est en relation avec tout le reste. Ces organismes organiques peuvent être en symbiose ou antagonistes.

Les relations égoïstes, égocentriques et d'asservissement des peuples et des ressources naturelles sont en fin de compte auto-défaitistes et suicidaires. Elles mènent au mal, au péché à la souffrance et à la tristesse. Les relations de coopération, de protection, d'appréciation, de synergie et d'amour parmi les peuples et les ressources naturelles sont en rapport avec le développement et la croissance spirituelle. Bien que le monde intérieur du mental et le monde extérieur de l'environnement soient très différents, ils peuvent être harmonisés par la perception spirituelle et la sagesse humaine.

Les êtres humains n'ont pas été créés pour vivre dans l'isolement ; nous avons un besoin constant de la stimulation et du support de la camaraderie. Tout ce qui a de la valeur dans la société et la culture, a ses racines dans les relations familiales et dans les petits groupes. Bien que l'évolution culturelle soit le produit du monde intérieur du mental et de l'esprit, son accroissement dépend de l'orientation créative et de la sage structure des institutions sociales.

Dans les situations critiques économiques-sociales, le pouvoir moral et l'énergie spirituelle font la distinction entre l'effondrement gouvernemental et la stabilité des structures sociales, économiques et politiques ainsi que leur croissance. Une foi vibrante dans les vérités de la notion Père-Mère de Dieu et de la notion frère-sœur de tous les peuples, élèvera progressivement la civilisation du monde à des niveaux spirituels et culturels de plus en plus élevés. La religion, une expérience de Dieu de première main, est destinée à changer et à maîtriser l'environnement. Une religion statique de seconde main, est néanmoins dominée par son environnement. Chaque fois et en chaque lieu où le genre humain a eu une foi vivante dans les réalités spirituelles, elles ont transformé sa société et son environnement.

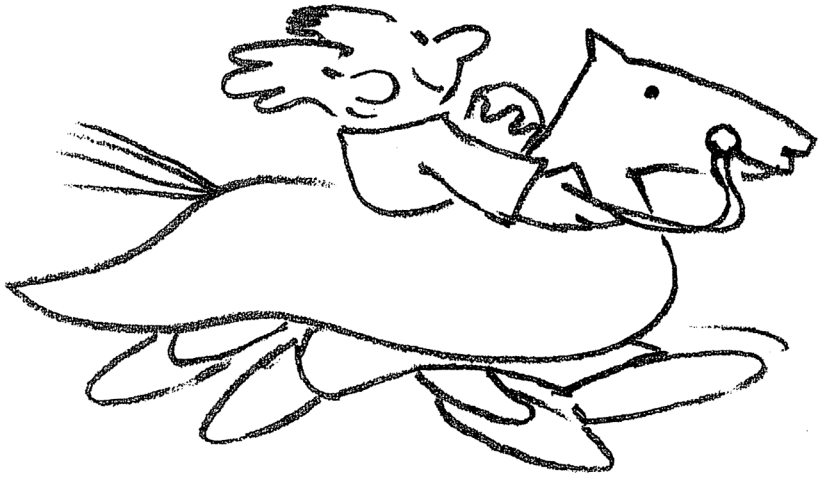
En tant que planète et individus, nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être dans l'immanence du Suprême. En effet, l'univers tout entier est un organisme écologique, réceptif et vivant. Comme l'envisageait le philosophe Allemand Hegel, le cosmos fonctionne comme un système intégré. Les lois universelles sont dirigées par des circuits d'intelligence suprême ; les chemins d'énergie de l'espace nourrissent la création matérielle ; et le supercontrôle évolutionnaire d'un Régulateur plein de sagesse conserve

l'univers dans une tension dynamique et créative destinée à réaliser les intentions aimantes de l'épanouissement Suprême pour toute la création. Nous vivons dans un univers amical qui nous soutient, contrôlé par un Père Universel infiniment sage et aimant.

Résumé de l'exposé

Nous vivons dans un environnement écologique total qui a des aspects physiques, sociaux, culturels et spirituels. L'univers tout entier est un organisme écologique, réceptif et vivant. Des relations égoïstes, égocentriques et d'asservissement des peuples et des ressources naturelles sont en fin du compte auto-défaitistes et suicidaires. Nous existons dans un univers amical qui nous soutient, contrôlé par un Père infiniment sage et aimant.
Les sept réalités fondamentales de l'expérience doivent être discernées, reconnues et raisonnablement comprises avant que les activités psychologiques spirituelles puissent être effectives. Elles sont le contexte dans lequel fonctionnent les principes de la psychologie spirituelle. Les vérités dans nos relations avec ces réalités sont permanentes ; les faits associés avec notre compréhension des fondements de notre expérience sont en changements progressifs constants. (*à suivre*)

Meredith J. Sprunger



« Se laisser porter… » Jean-Claude Marol

Saint Philippe Néri, patron des humoristes (XVIe siècle)

La sainteté étonnante de Philippe Néri, ce prêtre italien décédé en 1595, lui a valu de la part de Goethe le titre de « Saint humoristique ». Or, ce saint de la joie a vécu à une des époques les plus sombres de l'histoire de l'Église. En effet, il a vécu durant le terrible schisme qui a engendré en peu de temps au XVIe siècle le protestantisme luthérien et toutes sortes d'autres « réformes » qui ont divisé aujourd'hui les Chrétiens issus du catholicisme en plus de trente mille Églises ou sectes différentes.

Non seulement cela, mais il a aussi vécu au temps de la réforme de l'Église catholique qui impose une stricte discipline, en mettant en place le Saint Office et l'Index des livres proscrits, en resserrant de plus la sévérité de l'Inquisition. Or, voilà donc que surgit, grâce à l'Esprit, ce **Saint de la joie et de la foi profonde**.

Philippe n'était qu'un simple prêtre séculier, mais c'est à l'heure de la messe qu'il était le plus drôle. Saisi par l'extase et la lévitation, il avait fait installer dans la sacristie des chats et des perroquets et demandait au sacristain de lui lire quelques histoires profanes et amusantes. Tout cela pour le détendre et essayer de ne pas partir en lévitation lors de la Consécration. Peine perdue, malgré l'enfant de chœur qui tirait son habit et les chats qui montaient sur l'Autel, le Saint restait perdu en Dieu.

C'était aussi le Saint des tours pendables. Un jour, il arriva à un rendez-vous important avec la moitié du visage rasée. Une autre fois, un prélat voulut le voir. Il se mit à faire le pitre le plus déjanté et fit fuir le pauvre prélat dépassé par les événements.

En plus

Pourquoi n'y a-t-il pas de femmes au paradis ?
- Parce qu'il est écrit : «*Il se fit dans le ciel un silence d'une demi-heure.*»

Pourquoi Pierre a-tîl renié Jésus ?
- Parce qu'il avait guéri sa belle-mère.

Jésus s'approche d'un homme pour le guérir, ce dernier lui dit :
- « Non, ne me touche pas, je suis fonctionnaire et cela fait seulement quinze jours que je suis en arrêt-maladie.»

(Pour l'humour de Dieu, éditions des Béatitudes)

Benjamin Boisson

La rencontre nationale 2012 des lecteurs francophones du *Livre d'Urantia* a eu lieu à Pentecôte au domaine de La Neylière. Certains participants ont pu écouter, lors de la soirée récréative du samedi 26 mai, la chanson Suzanne interprétée par Alain Bashung (album « Bleu Pétrole » 2008). Les paroles du 2ème couplet et refrain sont les suivantes : paroles originales en anglais de Léonard Cohen et adaptation française Graeme Allwright, chanteur folk australien.

Texte original (L Cohen)	*Adaptation française (G. Allwright)*
And Jésus was a sailor	*Il était un pêcheur venu sur la Terre*
When he walked upon the water	*Qui a veillé très longtemps*
And he spent a long time watching	*Du haut d'une tour solitaire*
From his lonely wooden tower	*Quand il a compris que seuls*
And when he knew for certain	*Les hommes perdus le voyaient*
Only drowning men could see him	*Il a dit qu'on voguerait*
He said "All men will be sailors then	*Jusqu'à ce que les vagues nous libèrent*
Until the sea shall free them"	*Mais lui-même fut brisé*
But he himself was broken	*Bien avant que le ciel s'ouvre*
Long before the sky would open	*Délaissé et presque homme*
Forsaken, almost human	*Il a coulé sous votre sagesse*
He sank beneath	*Comme une pierre*
your wisdom like à stone	
And you want to travel with him	*Tu veux rester à ses côtés*
And you want to travel blind	*Maintenant, tu n'as plus peur*
And you think maybe you'll trust him	*De voyager les yeux fermés*

For he's touched your perfect body with his mind. *Une flamme brûle dans ton coeur.*

Seule l'adaptation française a été lue, puis écoutée sur le CD, les auditeurs étant invités à résumer en trois mots maximum, sur un papier, leur ressenti à la lecture du poème. Dans l'esprit de l'animateur, trois mots maxi étaient capables de synthétiser le texte : « Jésus de Nazareth » ou « 7ème effusion Micaël ». Aucun des 10 témoignages recueillis n'a vu ou pu retenir cet aspect du texte – En dehors de 3 papillons vierges, les 7 autres mentionnaient respectivement :

- La solitude tue davantage que la foule
- Naissance – (arrive ?)
- Eau – catastrophe – mort
- Le doute
- Les cœurs brisés
- Triste

Il est en effet peu courant que nous apprécions les trois seuls éléments dans la réalité universelle, à savoir : le FAIT, l'IDÉE, puis la RELATION. La conscience religieuse identifie ces réalités en tant que SCIENCE, PHILOSOPHIE, VÉRITÉ. (*LU fascicule 196 la foi de Jésus, & 3*) ou encore comme en parle le Livre d'Urantia : CHOSES, SIGNIFICATIONS, VALEURS ou encore NIVEAUX MATÉRIELS, MORONTIELS, SPIRITUELS. L'Ajusteur nous invite en permanence à gravir les 3 marches vers l'ÂME.

Comparons maintenant l'original anglais (qu'un ami présent à La Neylière a pu nous procurer 7 jours plus tard) avec l'adaptation française. L'original est très explicite, ceci dès les deux premiers vers du couplet : « *Et Jésus était un marin quand il marchait sur l'eau, « allusion à la légende évangélique, rectifiée en page 1703 du LU sous la rubrique, « La vision nocturne de Simon Pierre* ». L'adaptation française rehausse la valeur du message

en « *Il était un pêcheur venu sur la Terre* » « *Délaissé et presque un homme* » *et le Fils de l'homme… «Il a coulé sous votre sagesse* » (celle du sanhédrin et de son meneur Caïphe, la sagesse des hommes, même religieux, étant bien souvent folie auprès de Dieu !).

Les trois citations permettent d'identifier sans ambiguïté le « pêcheur » (sans accent aigu) qui, tout jeune, passait souvent 2 mois de vacances chez ses 2 oncles (et tantes), l'un d'eux étant pêcheur sur la mer de Galilée. Plus tard, nombre des apôtres sont également pêcheurs. La mention « venu sur la Terre » met en valeur la mission de la « 7ème effusion de Micaël », où il a choisi de venir sur Urantia.
Les deux derniers vers du refrain original sont différents de leur adaptation : « *Et tu penses que peut-être tu pourras avoir confiance (foi) en lui, car il a touché ton corps parfait (ton âme) avec son esprit* ». Mais l'adaptation française est beaucoup plus parlante et poétique. Tu peux le suivre « *les yeux fermés : une flamme brûle dans ton cœur* » !
Cohen et Allwritgh sont des auteurs – compositeurs – interprètes de grande qualité dans cette œuvre « Suzanne » « Liliane la rose et le lys), la princesse la belle au bois dormant, l'âme qui attend « l'amant divin vivant dans l'homme » (cf. Antépénultième alinéa page LXVI de la table des matières du *LU*), à savoir l'Ajusteur de Pensée, Moniteur de Mystère locataire très discret de notre mental.

Sur les ailes de la poésie, notre imagination devient féconde et nous amène chacun, dans des contrées on ne peut plus diverses, avec des ressentis variés selon nos expériences présentes ou passées vécues sur Urantia. Page 557 du LU n°20 « *Seul un poète peut discerner la poésie dans la prose banale de la vie courante* » !

* du grec poiêsis, action de faire (avec art, ingéniosité) – exemple d'une autre utilisation de ce mot grec « hématopoïèse » formation des globules rouges du sang qui a lieu principalement dans la moelle rouge des os.

- Nota 1 : Léonard Cohen (en concert le 26/09/2012 au Zénith de Toulon) a un nom qui signifie en hébreu : Prêtre de kahen : célébrer l'office.
- Nota 2 : La Tour (« en bois » en anglais, devenue « solitaire » en français….

à moins qu'on ait mis la virgule avant solitaire !) se dit MIGDAL en hébreu – MIGDAL GADOL « la grande tour » et à mettre en rapport avec MAGDALA. Dans Josué XIX.38, l'une des villes échues à NEPHTALI est MIGDAL-EL « la tour de Dieu ». Il semble aussi que MAGDALA soit identique à MAGADAN cité en Matth. XV. 39 ou à DALMANUTHA en Marc VIII.10 mais il est difficile de l'affirmer. Cette dernière citation du dictionnaire toponymique CHERPILLOD est en contradiction avec le LU : MAGDALA est sur la rive occidentale de la mer de Galilée, entre Tibériade et Capharnaüm, alors que le parc de MAGADAN semble être « un magnifique parc au sud de BETHSAÏDE –JULIAS » …et donc sur la rive orientale de la mer de Galilée ; (LU P 1700 § 2 « le ravitaillement des 5000 ». paragraphe 1).

- Nota 3 : Le 2ème couplet de SUZANNE débute sur la mer de Galilée et se termine sur la colline du Crâne (Golgotha) à Jérusalem. La mer de Galilée (altitude 209 m) reçoit les pluies du versant occidental du Mont Hermon (altitude 2814 m), moins haut que le Mont Liban, littéralement le Mont Blanc du Moyen-Orient : (altitude 3083 m). Un cours d'eau recevant les pluies du versant oriental du Mont Meron (altitude 1208 m) se jette aussi dans le lac Tibériade. Le Jourdain relie mer de Galilée et mer Salée ou mer Morte (altitude 396 m) – Le Mont des Oliviers, près de Jérusalem _ ville de moyenne montagne – culmine à 812 m.

Georges Donnadieu

Le simple art de bénir

Bénir signifie reconnaître le bien infini qui fait partie intégrante de la trame même de l'univers- Il n'attend qu'un signe de nous pour se manifester.

Bénir signifie désirer et vouloir inconditionnellement le bien illimité - pour les autres et les événements de la vie - en puisant aux sources les plus profondes et les plus intimes de notre être. Cela signifie révérer et considérer avec un émerveillement total ce qui est toujours un don du Créateur - et cela, quelles que soient les apparences.

Bénir signifie invoquer la protection divine sur, penser avec une reconnaissance profonde à, et parler avec gratitude de quelqu'un ou quelque chose.

Bénir signifie appeler le bonheur sur quelqu'un - bien que nous ne soyons jamais la source de la bénédiction, mais simplement le témoin joyeux de l'abondance de la vie.

Bénir signifie reconnaître une beauté omniprésente cachée aux yeux matériels- C'est activer la loi universelle de l'attraction qui amènera dans notre vie exactement ce dont nous avons besoin dans le moment présent pour grandir, progresser et remplir la coupe de notre joie.

Il est impossible de bénir et de juger. Alors maintenons en nous ce désir de bénir comme une incessante résonance intérieure et comme une perpétuelle prière silencieuse.

Au réveil, bénissons notre journée, car elle déborde déjà d'une abondance de bien que vos bénédictions feront apparaître.

Bénissons tous les gens que nous rencontrons, de toutes les façons concevables, c'est-à-dire dans leur santé, leur travail, leur joie, leur relation à Dieu, avec eux-mêmes, et les autres. La paix de notre bénédiction sera le compagnon de leur chemin, et l'aura de son discret parfum, une lumière sur leur route. De plus, des fleurs de joie jailliront dans les espaces arides de notre propre vie.

En route, bénissons notre village, notre cité, ses habitants, ceux qui la gouvernent, son corps médical et enseignant, son clergé et tous ses

marginaux.
Répondons à l'offense par une bénédiction silencieuse : bénissons notre agresseur totalement, sincèrement, joyeusement car une telle bénédiction est un bouclier qui le protège de l'ignorance de ses méfaits, et détourne la flèche qui nous est adressée.

Devant un événement inattendu et bouleversant, éclatons en bénédictions, car la vie est en train de nous apprendre une leçon. Même indésirable en apparence, nous l'avons en fait suscité afin d'apprendre la leçon qui nous échapperait si nous hésitions à le bénir- Les épreuves sont des bénédictions cachées et suivies par des cohortes angéliques.

Devant une prison, bénissons ses occupants dans leur innocence et leur liberté, leur bonté, la pureté de leur essence et leur pardon inconditionnel- Car on ne peut qu'être prisonnier de l'image et de la peur qu'on a de soi-même, et un homme libre peut marcher sans chaînes dans la cour d'une prison.

Devant un hôpital, bénissons ses patients dans la plénitude de leur santé, car même dans leur souffrance et leur maladie, cette plénitude attend simplement d'être découverte.

Devant une personne en pleurs ou apparemment brisée par la vie, bénissons-la dans sa vitalité et sa joie : car les sens matériels ne présentent que l'inverse de la splendeur et de la perfection ultimes que seul l'œil intérieur peut percevoir.

Par-dessus tout, n'oublions pas de bénir cette personne merveilleuse, totalement belle dans sa vraie nature, et si digne d'amour que nous sommes.

631 § 1… *Nous constatons que les limites supérieures du développement spirituel, associé au mental humain en évolution, sont déterminées par la fusion avec l'Ajusteur à un niveau où les valeurs morontielles et les significations cosmiques sont réunies. Mais, en ce qui concerne la sagesse, sans pouvoir dire que nous le sachions, nous conjecturons qu'il ne peut jamais y avoir de limites à l'évolution intellectuelle et à l'acquisition de la sagesse. Sur un monde au septième stade, la sagesse peut épuiser les potentiels matériels, aborder la perspicacité de la mota et même avoir finalement un goût de grandeur absonite. Remarquons qu'il existe une limite au développement spirituel lorsque les* valeurs morontielles et les significations cosmiques sont réunies. Lorsque le développement spirituel a atteint ses limites, lorsque nous nous trouverons en présence du Père Éternel au Paradis, juste avant d'être admis dans le Corps de la Finalité, cet état de fait nous permettra de développer notre sagesse et notre mental intellectuel en une progression sans fin sur tous les niveaux futurs (suprêmes, ultimes et coabsolus) où nous aurons à servir.

644 - §2 *Tous les phénomènes de création reflètent des activités spirituelles créatrices antérieures. Jésus a dit, et c'est littéralement vrai, que " le Fils fait seulement les choses qu'il voit faire au Père ". À un moment donné, vous autres, mortels, pourrez commencer à révéler le Suprême à vos compagnons et à élargir de plus en plus cette révélation à mesure que vous vous rapprocherez du Paradis. Dans l'éternité, vous serez peut-être autorisés, en tant que finalitaires du septième stade, à faire des révélations croissantes de ce Dieu des créatures évolutionnaires sur des niveaux suprêmes — et même ultimes.* Lors de la naissance Micaël de Nébadon au Paradis, bien avant qu'il ne fut Jésus, et plus tard sur Havona en période « d'apprentissage », il calquait toujours ses actions sur celles que le Père lui enseignait. En tant que finalitaires, nous aurons de même à calquer nos actions futures d'après les enseignements et les actions que nous aurons vu faire par Micaël de Nébadon. En tant que finalitaires, la plus grande récompense sera sans nul doute d'être autorisés à révéler l'Être Suprême aux créatures ascendantes des niveaux suprêmes et ultimes.

330 § 2 …*Il faudrait de nombreux fascicules additionnels pour couvrir la révélation complète permettant de classifier systématiquement tous les groupes. Une telle expansion conceptuelle ne serait guère désirable, car elle priverait les penseurs mortels du prochain millénaire du stimulant fourni à la spéculation créative par la révélation partielle des concepts précédents. Il vaut mieux que les hommes ne reçoivent pas une révélation excessive ; cela étouffe l'imagination.* Le *Livre d'Urantia*, la cinquième révélation, est apparemment fait pour être étudié par les générations urantiennes pendant une durée de mille ans avant que n'apparaisse la 6ème révélation, qui se manifestera sous une forme dont nous n'avons aucune idée. Remarquons que notre imagination est mise au défi de se manifester le plus possible au contact des enseignements et du Livre d'Urantia et de ses significations spirituelles et cosmiques.

La réalité de l'existence de Dieu

119 § 0…*Le fait que si peu de créatures de l'univers aient trouvé Dieu au Paradis ne contredit ni la réalité de son existence ni la présence effective de sa personne spirituelle au centre de toutes choses.* Á première vue, il peut sembler curieux qu'un Perfecteur de Sagesse nous dise que si peu de personnes ont trouvé Dieu au Paradis ! Réglons tout de suite un malentendu potentiel : toute personne ayant statut de citoyen du Paradis trouve Dieu, car elle a traversé Havona avec succès,

mais il n'en va pas de même pour les créatures évolutionnaires qui vont au Paradis à titre de visiteur temporaire, pour celles-ci il leur faudra attendre de se soumettre au voyage spécial supéraphique qui leur permettra d'accéder à l'éternité. Mais du point de vue du Perfecteur de Sagesse, nous nous rendons compte que l'évolution des créatures expérientielles qu'elles soient finies, absonites ou autres, ne fait que commencer. Il en résulte qu'à l'heure actuelle le nombre de personnalités évolutionnaires qui ont trouvé Dieu au Paradis est infime quant on le compare à celui qui nous indiquera les personnalités ayant atteint ce statut lorsque les différents niveaux atteignables seront achevés. Á ce moment là, le nombre de personnalités qui auront trouvé Dieu au Paradis aura une signification cosmique et divine qui transcendera complètement notre perception actuelle des nombres.

Un mortel peut coopérer avec une personnalité spirituelle
1196 - §9 6. *Il [Un Ajusteur autonome] a servi, en temps de crise, dans l'expérience d'un être humain qui était le complément matériel d'une personnalité spirituelle chargée d'accomplir quelque mission cosmique essentielle à l'économie spirituelle de la planète.* Il s'agit sans doute d'un mortel faisant partie du corps de réserve de la destinée.

Dans un avenir lointain, un Urantien pourra distinguer les médians secondaires.
627 § 6…*Des modifications suffisantes ont déjà été effectuées dans le champ de la vision humaine pour permettre aux mortels de reconnaître ces cousins du régime adamique initial, jusque-là invisibles.* Cela est rendu possible par les découvertes finales de la science physique en liaison avec les fonctions planétaires accrues des Maîtres Contrôleurs Physiques. Il s'agit des dernières phases du régime planétaire de lumière et de vie où les Maîtres Contrôleurs Physiques ont des fonctions de plus en plus importantes auprès des mortels habitants les mondes ancrés. Ces modifications effectuées au champ de la vision humaine permettent de voir les médians secondaires.

Il existe un plan défini et prédéterminé pour le développement intellectuel et spirituel de chaque être humain.
1204 - §5 *Quand des Ajusteurs de Pensée habitent le mental humain, ils apportent avec eux les carrières modèles, les vies idéales, telles qu'elles ont été déterminées et préordonnées par eux-mêmes et les Ajusteurs Personnalisés de Divinington, et dont la validité a été confirmée par l'Ajusteur Personnalisé d'Urantia. Ils commencent donc à travailler avec un plan défini et prédéterminé pour le développement intellectuel et spirituel de leur sujet humain, mais nul être humain n'est obligé d'accepter ce plan. Vous êtes tous des sujets prédestinés, mais il n'est pas ordonné d'avance que vous deviez accepter cette prédestination divine. Vous êtes pleinement libres de rejeter tout ou partie du programme des Ajusteurs de Pensée.* Ce qui est intéressant, c'est que nous sommes des êtres dont les potentiels mentaux sont à la disposition des Moniteurs de Mystère, pour que ceux-ci puissent définir un plan divin idéal de l'évolution d'un mental donné. Nous sommes donc des êtres dont un plan d'évolution divin a été mis au point. Au début de notre vie matérielle nous sommes totalement inconscients de ce plan, mais au fur et à mesure de notre progression intellectuelle et spirituelle nous devenons de plus en plus conscients des efforts de notre Moniteur de Mystère pour essayer de mettre en pratique ce plan, avec notre consentement.

Chris Ragetly

Salut les amis, je vous propose un petit texte sur les pas de Jésus. La fiction est aussi une façon de se relier ā l'esprit de vérité, comme l'ont fait Juan Benitez et Joseph Servant.

Ce sabbat d'hiver, à Tibériade (*p 1680*), André posa une question au sujet de l'étoile apparue récemment dans le ciel. A cette époque, l'apparition d'une étoile brillante et supposée nouvelle était considérée comme le signe qu'un grand homme était né sur terre. On avait récemment observé une de ces étoiles, et André demanda à Jésus si ces croyances étaient bien fondées. Dans sa longue réponse à toutes les superstitions de ses contemporains ainsi que de l'astrologie babylonienne. Mais au sujet de cette dernière, il s'entretint profondément seulement avec ses apôtres.

Jésus leur dit : « *Les babyloniens ont enseigné que les astres influencent les destinées humaines, que les hommes naissent sous l'influence d'une constellation qui les marque d'un signe particulier, et j'ai remarqué chez vous aussi une propension à discuter de ces choses. Les femmes et certains disciples, moins éclairés que vous sur les faits et vérités du royaume, imaginent selon ces enseignements devoir s'extraire d'une influence astrale pour se placer sous une autre qui serait leur 'ascendant', leur but astrologique. En vérité, il y a dans ces superstitions plus de vérités que ce que les ennemis des babyloniens pensaient.*
*Les hommes sont réellement influencés par des forces spirituelles cosmiques d'origine multiple. Votre capacité même à penser est étroitement liée à sept influences venues de votre Mère divine, elle-même étant située sur un astre au centre de cet univers, où vous vous trouverez un jour après un long pèlerinage à travers les nombreuses demeures du Père (*p 1840, 2*)* ».

Ces sept influences ont longtemps agi sur les animaux avant d'agir sur les êtres humains, et c'est pourquoi cette parenté est illustrée dans les 12 signes zodiacaux. Les générations ultérieures comprendront l'importance sacrée du nombre 12.

Par l'étude des astres, vos descendants apprendront une science nouvelle et plus exacte en relation avec les univers et leurs lois physiques. Sachez encore que vous êtes sous le signe du Père Éternel dès votre plus jeune âge, et ce ā double titre : par votre personnalité divine et par l'esprit du Père céleste qui est venu vous habiter comme il en habite beaucoup sur cette planète.

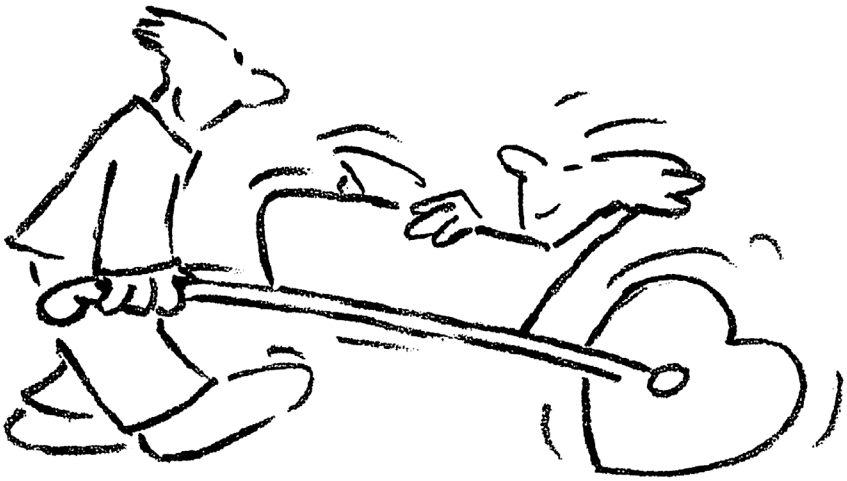
Vous êtes donc du signe du Père, ascendant Père car votre destinée est d'ascensionner à travers les mondes jusqu'à vous trouver en Sa présence un jour. C'est là votre seul signe astrologique, mais vous êtes sous l'influence également du Saint Esprit, et l'Esprit répandu du Fils Éternel vous entoure et vous enveloppe en tous lieux. Et toutes ces influences astrales

se conjuguent pour représenter l'influence de l'Être Suprême. Comprenez par cela : Elohim, les Dieux, réunis en UN. Comme l'ont dit les prophètes : « Shéma Izraël, Adonaï Elohénu, Adonaï Ehod , Ecoute ô Israël, le Seigneur ton Dieu, il est un.»

« *Vous êtes du signe du Père, et il vous guide pour que vous soyez comme lui, un avec lui, parfait comme Lui. Cela vous l'enseignerez aux hommes afin qu'ils assument pleinement leur virilité que l'image d'une Vierge associée à leur caractère voudrait contredire pour certains, et afin qu'ils transcendent leur animalité effective. Les hommes trouveront leur liberté véritable dans cette image, la meilleure de Dieu qui puisse leur être donnée et la meilleure d'eux-mêmes aussi : celle d'un Père. Quant aux femmes, elles trouveront aussi dans cette figure leur origine, tant physique que spirituelle, et leur destinée cosmique.*»

Ce discours contribua beaucoup à fortifier les apôtres et disciples face aux faux enseignements ultérieurs de Kirmeth de Bagdad (p 1666 & 2).

Georges Donnadieu



« Comme vous j'aime les transports amoureux. » Jean-Claude Marol

Clarifier la communication externe

La communication interpersonnelle repose directement sur le dialogue intérieur des personnes concernées. Si notre parent intérieur nous condamne et nous houspille sans cesse, le contenu de notre communication avec les autres reflétera cet état de choses. Nous aurons tendance à «*nous excuser d'exister», «nous nous effacerons au profit des autres*», «*nous aurons peur de déranger les autres», « nous aurons tendance à manipuler plutôt qu'à demander directement ce dont nous avons besoin*», «*nous nous plaindrons au lieu de prendre la responsabilité de notre réalité*» et surtout, « *nous aurons beaucoup de craintes à l'idée de devoir nous affirmer devant les autres, prendre la parole en public, refuser un service ou prendre notre place parmi les autres*».

Au contraire, lorsque le dialogue intérieur est positif, qu'il est fait de permissions, d'appréciations, nous avons la possibilité de communiquer simplement, clairement et sans crainte avec notre entourage. Ainsi, l'estime de soi augmente lorsque le dialogue intérieur - ce que nous nous disons à propos de nous-mêmes - change et que nous nous donnons des «permissions». Plus l'estime de soi augmente, plus la communication avec les autres devient satisfaisante. Par un effet de retour, savoir communiquer clairement et positivement tend à augmenter encore l'estime de soi.

Réajuster les pensées erronées

Le dialogue intérieur de celui qui a une mauvaise estime de lui-même est généralement composé de messages négatifs reçus dans l'enfance et conservés dans sa mémoire. La personne qui a une mauvaise estime d'elle-même a développé un processus de pensée incorrect. Il est essentiel d'identifier ces formes erronées de pensées afin de pouvoir les changer.

Prendre la responsabilité de sa vie

« *Une personne avec une mauvaise estime d'elle-même développe un style de vie auquel elle s'habitue. Cela devient un habit familier.* » Voilà, en partie, la raison pour laquelle tant de gens admettent qu'ils ne sont pas heureux, qu'ils ne vivent pas la vie qu'ils voudraient vivre, tant de gens souffrent d'une mauvaise estime d'eux-mêmes et, malgré cette constatation, ils ne font rien de spécifique pour sortir de la situation déplaisante dans laquelle ils se trouvent.

Pour de nombreuses personnes, vivre autre chose, l'un des obstacles majeurs est la peur : peur de s'avancer sur une route inconnue, peur du regard des autres, peur de ne pas savoir, de ne pas pouvoir, peur d'échouer, peur de perdre ce qu'ils ont! Ces peurs sont souvent liées aux idées erronées mentionnées dans le chapitre précédent, en méconnaissant ce qui est positif, en généralisant, en exagérant les dangers ou conséquences possibles d'un changement. En se critiquant soi-même ou en blâmant les autres, il y a de fortes chances que la personne se bloque dans son élan et n'effectue aucun changement dans sa vie. D'où, l'importance de débusquer les processus de pensées erronées !

Prendre la responsabilité de sa vie, c'est déterminer les actions à entreprendre pour vivre ce que nous voulons vivre et surtout agir, aller de l'avant. Prendre le contrôle de sa vie, c'est tout d'abord réaliser pleinement «*qu'il n'y a pas de Père Noël*». Personne ne viendra nous sauver de notre responsabilité de prendre notre vie en main ! C'est chacun de nous, personnellement, qui est responsable de sa vie, de son devenir.

C'est aussi se poser trois questions essentielles et y répondre :

1) Qu'est-ce que je veux pour moi ?

En d'autres termes : « *Qu'est-ce qui est important pour moi, quelles sont les priorités dans ma vie, qu'est-ce qui fait sens pour moi ? »* Si, pour moi, la priorité est de vivre en harmonie avec une ou des personnes qui me respectent, me soutiennent et m'aiment et que je ne vis pas cette situation, quels sont les changements possibles, quelles sont les solutions? Si j'ai besoin d'accomplir un travail intéressant où je puisse utiliser ma créativité et que je n'ai pas un tel travail, que puis-je faire à ce propos ?

Finalement, si je ne vis pas à l'endroit où je voudrais vivre et que cela me pèse, quelle solution puis-je trouver ?

Il n'est pas toujours possible d'avoir ce que nous voulons, bien entendu, mais il est encore moins certain d'y arriver lorsque nous ne savons pas vraiment ce que nous voulons. Définir clairement ce que l'on veut pour soi, c'est sortir des doutes, du marasme, c'est se redresser et augmenter son estime de soi. Définir clairement ce que nous voulons diminue le sentiment d'impuissance ou de résignation.

« *Il n'y a pas de vent favorable pour le navire qui ne connaît pas son port.* » (Sénèque)

2) Qu'est-ce que je demande aux autres?

Atteindre ses objectifs, aller vers ce que chacun veut pour soi suppose en général une démarche vers les autres, vers l'entourage. Si je veux être traité avec respect, j'ai probablement besoin de demander cela à ceux qui m'entourent. Pour faire cette demande, je dois identifier ce que je veux vraiment, avant de pouvoir l'exprimer. Une demande précise apporte en général une réponse précise et satisfaisante. Identifier ce que nous voulons demander aux autres et formuler cette demande diminue la colère et le ressentiment que nous pouvons éprouver envers l'autre qui ne semble pas «voir» ce que nous désirons.

3) A quoi dois-je renoncer?

Je ne pourrai pas obtenir tout ce que je veux pour moi, l'autre ne répondra pas positivement à toutes mes demandes. C'est pourquoi j'ai besoin de faire le deuil, de lâcher prise d'un certain nombre de désirs. Décider de renoncer à quelque chose, faire son deuil, lâcher prise, c'est ce qui permet d'aller au-delà, de quitter une position inconfortable où l'on se sent «*assis entre deux chaises*» ! Faire le deuil, lâcher prise pour aller plus loin diminue le sentiment de tristesse, de stagnation qui existe lorsqu'on est pris dans une impasse.

Développer la compassion

Beaucoup de gens confondent «estime de soi» et «égocentrisme». Ils désirent faire l'économie de l'amour de soi pour ne se préoccuper que de l'amour de l'autre. C'est une profonde erreur.

«Aimer son prochain comme soi-même. » Ainsi, une mauvaise estime de soi, un manque d'amour de soi ne permet pas d'aimer pleinement, librement son prochain. L'amour offert aux autres par une personne qui ne s'aime pas elle-même glisse bien vite dans la manipulation. Par contre meilleure est l'estime de soi d'une personne, plus grande sera sa capacité d'amour et de compassion pour les autres. C'est cette sécurité, cette sérénité intérieure, propre à ceux qui se savent aimés et qui se sentent compétents qui permet d'accompagner pleinement l'autre sans se perdre dans sa souffrance et ses difficultés. Étonnamment, la compassion est plus souvent manifestée par des personnes ayant une bonne estime d'elles-mêmes et, dans le même temps, plus elle est manifestée et plus, à son tour, elle sert de combustible à l'estime de soi.

Manifester de la compassion, c'est poser autrement des actes quotidiens, c'est avoir une attitude d'acceptation positive inconditionnelle vis-à-vis de ceux que nous côtoyons, c'est les écouter plus intensément, c'est s'abstenir de finir leurs phrases, ou d'anticiper ce qu'ils vont dire, c'est être réellement présent pour eux, c'est s'abstenir de tout jugement et décider de manifester son intérêt et sa compréhension pour ce qu'ils vivent.

Mieux, en tant qu'adultes, plus nous développons notre aptitude à la compassion, plus nous nous laissons être « touchés» par ce que vit l'autre, plus nous nous sentons «adéquats», à notre place dans le monde et plus nous pouvons nous estimer.

La compassion, comme les convictions, la prise de conscience, la prise de responsabilités sont des manifestations de l'estime de soi et simultanément des sources d'estime de soi. Plus nous développons notre capacité de compassion, plus nous augmentons notre estime de nous-même.

Honorer ses convictions

C'est intégrer ses valeurs, ses croyances et son idéal dans sa vie quotidienne et dans son comportement. C'est vivre dans l'intégrité.

Lorsque nous nous comportons de manière à être en conflit avec ce que nous croyons être juste et valable, nous ne nous respectons pas. Nous avons besoin de valeurs pour guider notre vie et d'intégrité pour vivre harmonieusement et pour développer notre estime de nous-mêmes.

Honorer ses convictions, cela suppose pouvoir les identifier, leur donner de la valeur et vivre en accord avec elles. Cela suppose aussi les regarder de près, les analyser.

Être adulte, c'est aussi considérer son héritage religieux et oser mettre en question des règles et des dogmes mortifères.

Honorer ses convictions, c'est encore être cohérent, c'est tenir parole, c'est être en accord avec ses valeurs morales et éviter les compromis douteux. Tout cela permet de se respecter en tant que personne et d'être respecté par les autres.

Finalement, honorer ses convictions, c'est se donner le droit de prendre en compte sa dimension spirituelle, c'est se donner le droit de nourrir cette

partie essentielle de soi-même par la méditation, la lecture de textes sacrés, la prière, la célébration communautaire. C'est s'accepter dans toutes ses dimensions humaines.
Honorer ses convictions, c'est augmenter son estime de soi-même.

Autres outils pour développer l'estime de soi
D'autres voies peuvent aider à parcourir ce chemin et à vivre en croissance jour après jour. *(ndlr symbolisme de l'arbre)*

Les affirmations
Ce sont des «outils pour l'esprit». Elles ont pour but d'aider à changer une croyance fondamentale. Le mot affirmation vient du terme « affirmare » qui veut dire «tenir ferme», «donner de la force», «rendre fort». Ceci implique un accord, un consentement, un désir intérieur de dire oui à ce que nous affirmons. Une affirmation peut être définie comme une pensée positive ou une idée sur laquelle nous pouvons nous centrer consciemment en vue de produire un résultat désiré.
Une affirmation est un moyen pratique et simple de modifier d'anciens messages dont nous n'avons plus besoin. C'est un outil qui donne du pouvoir et qui renforce le désir ou la décision de dire «oui». C'est une manière de se parler positivement, d'augmenter l'estime de soi.

Afin de commencer en nous-mêmes le processus de changement et d'augmenter notre estime de soi, il est nécessaire d'accepter deux postulats:

1) Nous créons les pensées qui sont en nous et nous en sommes responsables. Même s'il est nécessaire d'admettre que les messages reçus des parents et des proches lorsque nous étions enfants sont d'une grande importance dans la construction de l'estime de soi, cette influence ne peut pas être une excuse pour continuer toute sa vie à blâmer les autres et à se donner à soi-même des messages négatifs, ce qui ne fait que renforcer les sentiments d'impuissance et d'infériorité.
«Notre vie peut changer». Nous avons la possibilité de changer notre monde intérieur et de le rendre créatif et heureux. Prendre cette décision représente le début d'une amélioration de l'estime de soi.

2) La vie est un processus de croissance. Pour pouvoir changer une situation, il est nécessaire de le décider consciemment et de trouver ensuite les outils qui peuvent faciliter ce changement. Les affirmations représentent l'un de ces outils. Le concept des affirmations repose sur l'idée suivante: « Ce que vous pensez, vous le deviendrez, si vous le pensez assez longtemps. » Tout commence par une pensée qui est manifestée dans la conscience, lorsque cette pensée est maintenue assez longtemps, elle devient une habitude. Lorsque cette habitude est prise, elle devient une croyance à propos de soi-même. (*à suivre*)

Rosette Poletti et Barbara Dobbs

Les lecteurs du *Livre d'Urantia* de Belgique se sont réunis pour célébrer la naissance de Jésus.

Chaque année, nous nous rassemblons pour partager notre passion commune et discuter autour du Livre d'Urantia. Cette année en plus, nous avons eu le plaisir d'accueillir **Dominique et Anne-Marie Ronfet** qui avaient fait le voyage dans le nord pour participer à la rencontre. Heureusement, le soleil était de la partie. Ils ne se sont pas sentis trop dépaysés.

Chacun avait apporté un plat ou une boisson que nous avons partagé en toute convivialité. Ce fut aussi l'occasion d'approfondir un message de **Jésus** sur le coté positif de sa religion ("*Si on te tape sur une joue, tend l'autre !* "). Chacun et chacune ont pu exprimer concrètement comment ils vivaient cet enseignement, sans partir dans de grandes idées, ou de mentaliser.

Ce fut très riche, très profond et très pratique. Ceci est peut-être dû au fait, comme le soulignait Dominique, que notre lectorat est essentiellement féminin. Les femmes sont souvent plus proches de la réalité que les hommes (et je me mets dedans), qui ont tendance à être trop cérébraux. Merci donc à toutes les dames.

Chacun et chacune est reparti riche de cette rencontre qui s'est encore prolongée en petit groupe pendant la soirée.

Jean Annet



Deux jumeaux discutent dans le ventre de leur mère :

- Bébé 1 : Et toi, tu crois à la vie après l'accouchement ?

- Bébé 2 : Bien sûr. C'est évident que la vie après l'accouchement existe. Nous sommes ici pour devenir forts et nous préparer pour ce qui nous attend après.

- Bébé 1: Pffff... Tout ça, c'est insensé. Il n'y a rien après l'accouchement! À quoi ressemblerait une vie hors du ventre?

- Bébé 2 : Eh bien, il y a beaucoup d'histoires à propos de «l'autre côté»... On dit que, là-bas, il y a beaucoup de lumière, beaucoup de joie et d'émotions, des milliers de choses à vivre... Par exemple, il paraît que là-bas on va manger avec notre bouche.

- Bébé 1 : Mais c'est n'importe quoi ! Nous avons notre cordon ombilical et c'est ça qui nous nourrit. Tout le monde le sait. On ne se nourrit pas par la bouche ! Et, bien sûr, il n'y a jamais eu de revenant de cette autre vie... Donc, tout ça, ce sont des histoires de personnes naïves. La vie se termine tout simplement à l'accouchement. C'est comme ça, il faut l'accepter.

- Bébé 2 : Et bien, permet moi de penser autrement. C'est sûr, je ne sais pas exactement à quoi cette vie après l'accouchement va ressembler, et je ne pourrais rien te prouver. Mais j'aime croire que, dans la vie qui vient, nous verrons notre maman et elle prendra soin de nous.

-Bébé 1 : «Maman» ? Tu veux dire que tu crois en «maman» ??? Ah ! Et où se trouve-t-elle ?

-Bébé 2 : Mais partout, tu vois bien ! Elle est partout, autour de nous! Nous sommes faits d'elle et c'est grâce à elle que nous vivons. Sans elle, nous ne serions pas là.

-Bébé 1 : C'est absurde ! Je n'ai jamais vu aucune maman donc c'est évident qu'elle n'existe pas.

-Bébé 2 : Je ne suis pas d'accord, ça c'est ton point de vue. Car, parfois lorsque tout devient calme, on peut entendre quand elle chante… On peut sentir quand elle caresse notre monde.… Je suis certain que notre Vraie vie va commencer après l'accouchement...

Auteur anonyme

Superunivers



1. Satania porte le numéro 24 : Norlatiadek porte le numéro 70 : Salvington porte le numéro 84 dans le secteur mineur d'Ensa. P. 182 - §6
2. Les Frandalanks sont les instruments vivants qui indiquent la pression de pouvoir et la charge d'énergie d'un superunivers tout entier. P. 324 - §4 Les Frandalanks. Ces êtres sont la création conjointe des trois ordres de contrôleurs d'énergie. P. 328 - §5 .
3. Cet agondontaire se nomme Tabamantia. Gloire à lui ! P. 579 - §1 Tabamantia est un agondontaire de statut finalitaire, survivant d'une des sphères mises en quarantaine après la première rébellion qui ait jamais eu lieu dans les univers du temps et de l'espace.

Univers Local

4. En observant un séraphin transporteur que l'on équipe pour recevoir un passager de transit interplanétaire, on peut voir quelque chose qui ressemble à un double dispositif d'ailes allant de la tête aux pieds de l'ange. En réalité, ces ailes sont des isolateurs d'énergie, des boucliers antifriction.
5. Le gouvernement de votre constellation est situé dans un amas de 771 sphères architecturales, dont la plus centrale et la plus grande est Édentia, siège administratif des Pères de la Constellation, les Très Hauts de Norlatiadek. P 485 - §2
6. Une légion comporte 248.832 couples ou 497.664 individus. P 421 - §4.
7. P 509 - §5 Numéro 1. Le monde Finalitaire.
P 510 - §1 Numéro 2. Le monde Morontiel.
P 510 - §3 Numéro 3. Le monde Angélique.
P 510 - §4 Numéro 4. Le Monde des Superanges.
P 510 - §5 Numéro 5. Le Monde des Fils.
P 510 - §6 Numéro 6. Le Monde de l'Esprit.
P 510 - §7 Numéro 7. Le Monde du Père.

Urantia Rébellion

8. Manotia, commandant en second des séraphins du quartier général de Satania. P 606 - §4. Cet ange est encore en service sur Urantia où il fonctionne comme chef adjoint des séraphins. P 607 - §1
9. Sur Panoptia, Éllanora, une jeune femme de ce royaume de mortels, prit le commandement des races humaines, et pas une seule âme de ce monde déchiré par le conflit ne s'enrôla sous la bannière de Lucifer. P 607 - §2.
10. Le nouveau Souverain du Système — Lanaforge, numéro 2.709 de l'ordre primaire et successeur de l'apostat Lucifer. P 512 - §2.

Urantia

11. Monmatia, nom de la famille planétaire de votre soleil, le système solaire auquel appartient votre monde. P 655 - §8.

12. Les jumeaux avaient à peu près dix ans — l'esprit d'adoration entra pour la première fois en contact avec la pensée de la jumelle, et peu après avec celle du jumeau. P 709 - §6.

13.

1. Le conseil de l'alimentation et du bien-être matériel.	Dirigé par Ang.
2. Le conseil de la domestication et de l'utilisation des animaux.	Bon
3. Les consultants chargés de triompher des bêtes de proie.	Dan
4. Le collège chargé de propager et de conserver la connaissance.	Fad
5. La commission de l'industrie et du commerce.	Nod
6. Le collège de la religion révélée.	Hap
7. Les gardiens de la santé et de la vie.	Lut
8. Le conseil planétaire des arts et des sciences.	Mek
9. Les gouverneurs des relations tribales supérieures.	Tut
10. La cour suprême de coordination tribale et de coopération raciale.	Van

14. Il se nommait Cano. P 843 - §1 Il est vrai qu'Ève avait trouvé Cano plaisant à regarder… P 842 - §1.

Jésus

15. Au mois de mars de l'an 8 avant l'ère chrétienne (le mois où Joseph et Marie se marièrent). P 1350 - §3

16. Le samedi 9 avril de l'an 7, Jésus était qualifié pour se rendre à Jérusalem avec ses parents et participer avec eux à la célébration de sa première Pâque. P 1374 - §1.

17. Jean le Baptiste fut exécuté, par ordre d'Hérode Antipas, le soir du 10 Janvier de l'an 28. P 1627 - §6

18. Lorsque Jacques de Safed eut amené le jeune homme, Jésus lui demanda : " *Depuis combien de temps le garçon est-il affligé de cette manière ?* " Le père répondit : " *Depuis qu'il est tout petit.* " Le père s'agenouilla de nouveau aux pieds de Jésus, et implora le Maître en disant : " *Si tu peux le guérir, je te supplie d'avoir compassion de nous et de nous délivrer de cette affliction.* " À l'audition de ces paroles, Jésus abaissa son regard pour scruter le visage anxieux du père et dit : " *Ne mets pas en doute le pouvoir d'amour de mon Père, mais seulement la sincérité et la portée de ta foi. Toutes choses sont possibles pour celui qui croit réellement.* " Alors, Jacques de Safed prononça ces paroles mêlées de foi et de doute, dont on se souviendra longtemps : " *Seigneur, je crois, je te prie de venir au secours de mon incrédulité.* " P 1757 - §2.

19.

1. Rendre le mal pour le mal — la méthode positive mais injuste.
2 .Supporter le mal sans se plaindre ni résister — la méthode purement négative.
3. Rendre le bien pour le mal, affirmer sa volonté de manière à dominer la situation et à triompher du mal par le bien — la méthode positive et juste. P 1770 - §4 §5 §6.

- Bonjour, toujours en recherche ?

- Je ne sais pas....

- Ahhh , le « je ne sais pas *», tu as bien de la chance !*

- Comment cela ?

- Le « je ne sais pas *» est un puits de connaissances sans fin, a dit...je ne sais plus qui.*

- Et si je t'avais dit : « Je sais... *» ?*

- Connais-tu quelqu'un pouvant limiter sa phrase à ces deux simples mots. Non,évidement, cela aurait été suivi d'un complément indispensable, probablement long et envahissant.

Alors qu'avec « Je ne sais pas... *», la discussion est ouverte, l'imagination peut travailler.*

- Tu es bien compliqué ce matin. Je n'ai pas encore pris mon café.

- De plus, si tu m'avais laissé terminer ma phrase, tu saurais que je ne savais pas si j'allais au boulot, et avec tes réflexions, c'est certain, ma migraine a trouvé un terrain pour se développer.

Le doute n'est plus possible. Et, par pitié, n'ajoute rien !

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Ivan Stol, ivan.stol@free.fr.
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean Royer, Max Masotti
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

n° 61 IV/2012

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Le Libre Arbitre
7 Quand je pourrai dire....
8 Quiz maxien n°12 Q
10 Ressources Spirituelles
15 Jeux de Mots
16 Le Jour Où
18 La Conscience
22 Quiz Maxien n°11 R
23 M'habiller de Dieu
24 L'estime de soi
29 Prière Bonne Humeur
30 Quiz maxien 12 R
32 P'tit Coin



En cette fin d'année 2012, j'aimerais que nous nous rapprochions de l'Esprit, car voyez vous, c'est ainsi que nous parviendrons à comprendre les directives de l'Ajusteur, les recommandations des Anges à se servir efficacement de l'Esprit de Vérité et à ressentir pleinement notre Mère Divine Ministre.

Aussi nous vous préparons une suite de réunions annuelles basées sur l'évolution intérieure de Soi jusqu'à Dieu, qui fera suite aux études sur l'évolution extérieure de la Planète jusqu'au Paradis.

Bien entendu, l'évolution intérieure se fait par communion intérieure, mais aussi par expériences avec les autres et sur les trois niveaux, énergétique, mental et spirituel, ce qui complique la planification de ces études.

Et, nous allons commencer par la liberté et le libre arbitre !

Alors à vos plumes, chers Frères !

Ivan Stol

Rien de tel qu'un petit Lien pour conjurer les mauvais augures de cette fin d'année !

Si Charlie Chaplin s'interroge sur la qualité du savoir, il est aussi bon de se poser la question de la conscience. Est-on enseignable ?
Quelle est cette partie de notre moi qui apprend ? Après l'inné, l'acquis et les enseignements de notre fidèle Ajusteur de Pensée, comment arriver à tout coordonner dans un caractère équilibré et enthousiaste, sinon joyeux comme en pleine conscience (Mindfulness) ? A ne pas confondre avec la divine guidance...

De notre ami Chris R. nous avons la notion du "Libre Arbitre", la suite des ressources spirituelles de Meredith Sprunger ainsi que le troisième volet de l'Estime de Soi à mettre en pratique !

Amende honorable pour les quelques "coquilles" d'impression restées dans le dernier Lien, en occurrence le n°60 ! Ce dernier, corrigé, est désormais consultable sur le site de l'AFLLU sous sa forme de fichier PDF. En effet, les altitudes de la mer de Galilée et de la mer Morte sont évidemment négatives; le texte de fiction sur "Les pas de Jésus" n'était pas signé du bon auteur et ses références imprécises.

Quant au légendaire Quiz Maxien, il n'y avait que 6 bonnes réponses puisque la 7ème concernait les sept mondes majeurs gravitant autour de Jérusem, les réponses 8 à 19 étaient une réplique du précédent Quiz, le n°10...
En conséquence, les bonnes réponses sont rajoutées dans le présent fascicule ! De toute façon, elles vous étaient sans aucun doute... familières !

Merci à vous tous, fidèles lecteurs qui nous ont signalé ces petites imperfections d'édition. Preuve en est que les articles sont assidûment lus !

Les 4 présentes illustrations reflètent la quête du "Savoir" humain à 4 âges... différents.

Bonne lecture à tous/toutes

Fraternellement vôtre.
Le Rédacteur en Chef

Guy de Viron

***Note de la rédaction** (ndlr) :*

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Ivan Stol, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

Le libre arbitre est une caractéristique qui est commune aux déités, aux personnalités suprahumaines et aux mortels évolutionnaires. *Nul autre être, nulle force, nul créateur ou agent dans le vaste univers des univers ne peuvent interférer à un degré quelconque dans la souveraineté absolue du libre arbitre humain opérant dans les domaines d'option concernant la destinée éternelle de la personnalité du mortel qui choisit.* 71 § 3. Cette remarque est valable pour toutes les personnalités existantes de l'univers central et des superunivers, il est probable qu'il en sera de même pour les créatures des niveaux futurs ultimes et coabsolus. Il est aussi probable que certaines créatures qui fonctionnent plus ou moins automatiquement sur les niveaux finis ne possèdent pas cet attribut. Certains Maîtres Contrôleurs Physiques, tels que les Frandalanks et les Chronoldeks ne semblent pas avoir de libre arbitre, ils sont des êtres intelligents, mais plus ou moins semblables à des machines vivantes.

P 194 - §7 Le libre arbitre relatif qui caractérise la conscience de soi de la personnalité humaine se trouve engagé dans les cas suivants :
1. Décision morale, la plus haute sagesse.
2. Choix spirituel, le discernement de la vérité.
3. Amour désintéressé, le service fraternel.
4. Coopération intentionnelle, la loyauté de groupe.
5. Perspicacité cosmique, la compréhension des significations universelles.
6. Consécration de la personnalité, la dévotion à faire de tout coeur la volonté du Père.
7. L'adoration, quand on poursuit sincèrement les valeurs divines et que l'on aime de tout son coeur le divin Donateur des Valeurs.

Cet engagement du libre arbitre relatif se trouve donc activé dans 7 cas précis. Il faut d'abord noter que le libre arbitre de la personnalité humaine est relatif. Ce qui signifie qu'il ne peut exercer son choix que dans un cadre bien précis. La scène où se passe la vie d'une créature humaine est ce cadre relatif. Une personnalité humaine n'a pas la possibilité d'exercer son choix en dehors de sa vie terrestre, à l'exception de son choix de faire la volonté du Père, ou de ne pas suivre ce choix. Une personnalité humaine n'a donc le choix d'exercer son libre arbitre dans l'espace que sur Urantia, (on peut considérer que le fait d'avoir marché sur la lune et d'avoir envoyé des sondes sur Mars ainsi que sur d'autres planètes de notre système solaire est une sorte d'élargissement de ce choix dans l'espace). En ce qui concerne le libre arbitre qui s'exerce dans le temps, les choix d'un Urantien ont des conséquences personnelles d'une importance capitale pour cet Urantien particulier. Il peut transcender le temps dans le passé, en se remémorant des souvenirs, et se servir de ces souvenirs pour envisager des actions futures. Cette créature humaine se projette ainsi dans le futur, transcendant le temps de cette manière. En effet, il peut décider ainsi de

son avenir éternel. Par ses décisions morales, spirituelles, d'amour désintéressé, de loyauté de groupe, de perspicacité cosmique, de dévotion à faire la volonté du Père et d'adoration, cet Urantien s'assure une destinée éternelle.
Développons les sept cas cités dans Le Livre d'Urantia où le libre arbitre humain se trouve engagé :

1. ***La décision morale, la plus haute sagesse*** : On nous montre ici que la plus haute sagesse se trouve dans les décisions morales positives. C'est une considération qui n'est pas toujours évidente chez les Urantiens, ou même chez d'autres personnalités humaines sur d'autres planètes évolutionnaires.

2. ***Le choix spirituel, le discernement de la vérité*** : C'est grâce au Moniteur de Mystère et à l'Esprit de Vérité que nous discernons la vérité, avec sans doute l'aide de l'Esprit de la Divine Ministre et la nombreuse progéniture de celle-ci.

3. ***L'amour désintéressé, le service fraternel*** : Á partir du moment où le choix spirituel est réalisé, l'amour désintéressé se trouve libéré dans le service fraternel. Et il en est ainsi tout au long de notre évolution, dès qu'une phase est maîtrisée, celle-ci, et les précédentes, servent de points d'appuis pour la phase suivante.

4. ***La coopération intentionnelle, la loyauté de groupe*** : Lorsqu'une personnalité, quelle qu'elle soit, fait partie d'un groupe depuis des années, surtout d'un groupe de travail, il se construit une certaine loyauté envers celui-ci, et cette loyauté se transforme petit à petit en amour sincère non seulement envers le groupe, mais aussi envers chacun des membres de celui-ci. Je pense entre autre aux groupes d'étude du *Livre d'Urantia*. Il se peut que dans un lointain avenir les membres d'un même groupe d'étude se retrouvent sur un monde morontiel de l'univers ; quelle joie et quel bonheur ce sera de se retrouver de nouveau pour des études et des découvertes nouvelles.

5. ***La perspicacité cosmique, la compréhension des significations universelles***: Cette perspicacité fonctionnant sur le niveau cosmique ne s'acquiert qu'avec l'aide du Moniteur de Mystère, de l'Esprit de Vérité et de l'Esprit de la Divine Ministre, plus une certaine habitude à comprendre et à mettre en pratique les significations universelles qui nous sont enseignées dans les différentes révélations ; par exemple, lorsque Jésus nous enseigne la manière d'écouter, puis de saisir le positif chez une personne, cet enseignement est valable non seulement pour les Urantiens, mais aussi pour toutes les autres personnalités que nous aurons à côtoyer au cours de notre évolution. C'est sur les mondes des maisons que nous acquerrons pleinement cette compréhension des significations universelles, c'est: *…la coordination de la*

mota morontielle avec la philosophie humaine. C'est alors que les mortels survivants acquièrent une clairvoyance pratique en vraie métaphysique. C'est la véritable introduction à la compréhension intelligente des significations cosmiques et des interrelations universelles. (536 § 1)

6. ***La consécration de la personnalité, la dévotion à faire de tout cœur la volonté du Père*** : Le libre arbitre approche du but suprême, la personnalité commence non seulement à prendre l'habitude de faire la volonté du Père, mais cette habitude devient un besoin essentiel pour cette personnalité.

7. ***L'adoration***, quand on poursuit sincèrement les valeurs divines et que l'on aime de tout son coeur le divin Donateur des Valeurs. C'est par une relation suivie et continue avec le Père, telle que nous l'a démontré Jésus, que nous atteignons le but suprême de notre libre arbitre, notre amour pour le Père est devenu une partie intégrante de notre vie, nous nous nourrissons et avons notre raison d'être dans cet amour infini et éternel. Les valeurs divines nous sont maintenant familières et nous les mettons en pratique quotidiennement.

Le Suprême est influencé par les choix et les décisions des créatures évolutionnaires car : *La présence spirituelle de la divinité n'est ni capricieuse ni arbitraire; sa variance expérientielle est inhérente au libre arbitre dont les créatures personnelles sont douées.*

Ce qui détermine le différentiel de la présence spirituelle existe dans votre propre coeur et votre propre mental, et consiste dans votre propre manière de choisir, dans les décisions de votre mental et dans la détermination de votre propre volonté. Ce différentiel est inhérent aux réactions du libre arbitre d'êtres personnels intelligents, le Père Universel ayant ordonné que ces êtres exerceraient une liberté de choix. Et les Déités tiennent toujours fidèlement compte du flux et du reflux de leurs esprits pour faire face aux conditions et satisfaire aux exigences de ce différentiel dans le choix des créatures. Tantôt elles effusent davantage leur présence pour répondre à ceux qui la désirent sincèrement, tantôt elles se retirent de la scène lorsque leurs créatures prennent des décisions adverses en exerçant la liberté de choix qui leur a été divinement conférée. C'est ainsi que l'esprit de la divinité obéit humblement aux choix des créatures des royaumes. (150 § 3-4)

Quand je pourrai dire, je veux,
Sans que mes mains se tendent avec avidité
Non pour prendre mais pour offrir
Et pour servir avec humilité.

Quand je pourrai dire, j'aime,
Sans que mon cœur tremble du désir d'être aimé.
Mais laisserait, si tranquille,
Couler l'amour, sans jamais se fermer.

Quand je pourrai dire, je sais,
Sans laisser mon esprit toucher les apparences,
Mais se joindre à mon âme
Et entendre son chant, dans le silence.

Quand je pourrai dire, je pars,
Sans que mes larmes cachent l'horizon à mes yeux,
Embrument mon cœur de regrets
Et de crainte, au moment des adieux.

Alors, tu pourras m'ouvrir toute grande ta porte,
O Liberté.



Univers Central

1. Sur Uversa, le Fils Éternel est désigné sous deux noms différents.
Vous souvenez-vous de ces noms ?

2. Sur le Haut Paradis il y a trois sphères grandioses d'activité. Quelles sont ces 3 sphères ?

3. Pensez-vous que la Source Centre Première est présente dans l'Absolu Non Qualifié ?

4. Le Fils Éternel s'est lui aussi effusé 7 fois. Où a-t-il fait ses effusions ?

5. L'Esprit Infini possède un pouvoir unique et stupéfiant. Quel donc ce pouvoir ?

Univers local

6. Les Melchizédeks de Nébadon ont dénommé la substance physique de Nébadon par un nom bien précis : Lequel ?

7. Quelles sont les 7 sphères primaires des Porteurs de vie ?

8. Connaissez-vous quelques noms des systèmes voisins de Satania ?

9. Sous quelle juridiction est placé le mécanisme judiciaire de Nébadon ?

Urantia

10. Quel âge avaient les jumeaux lorsque l'esprit d'adoration entra pour la première fois en contact avec la pensée de Fonta ?

11. De quels croisements de races provenaient les Andites ?

12. Quel était le nom de l'homme rouge qui prédit l'éclipse du soleil en l'an 1806 ?

13. Dans le LU, nous connaissons bien l'histoire d'Abraham mais, le LU nous cite une autre personne dénommée Abraham, qui était-elle ?

14. Au cours de son passage sur Terre, l'homme mortel retire 3 grandes satisfactions de son expérience religieuse. Lesquelles ?

15. Quel est le peuple qui inventa l'Hadès ?

Jésus

16. Lors du dernier souper de Pâque, le jeudi soir de l'an 30, sous forme de parabole, Jésus donna à ses apôtres un nouveau commandement. Quel était ce commandement ?

17. Lors de l'arrestation de Jésus, un Syrien, garde du corps du grand-prêtre, se prépara à lui lier les mains. Vous souvenez-vous du nom de cet homme ?

18. Quelle fut la dernière pensée consciente du Jésus humain ?

19. Pensez-vous que le péché puisse se transmettre de parent à enfant ?

20. Lors de son procès, Annas se leva alors pour soutenir que la menace de Jésus de détruire le temple était suffisante pour justifier trois chefs d'accusation contre lui : Quelles étaient ces accusations contre Jésus ?

...



8. Je vous souhaite de ne jamais avoir à faire à lui : quel est le nom du geôlier et conservateur du système ?

9. Qui sont les jardiniers paysagistes des mondes-sièges ?

Urantia

10. Quel n° de l'ordre des Lanonandeks Primaires portait Lucifer ?

11. Depuis la rébellion de Lucifer, qui est le nouveau Prince Planétaire vice-gérant d'Urantia ?

12. Il y a combien d'années qu'Urantia fut enregistrée comme monde habité ?

Jésus

13. En l'an 28, lors de la seconde période de prédication en Galilée, une personne entretint pour l'œuvre du royaume et de sa propre initiative, un quartier général et une station de relais pour le service des messagers. Qui a fait cela ?

14. En quelle année mourut Amos, le plus jeune frère de Jésus ?

15. Le 19 novembre de l'an 29, au camp de Magadan, Jésus procéda à l'ordination de 70 éducateurs et prédicateurs de l'évangile. Qui fut placé à la tête de ces prédicateurs ?

16. En l'an 29, à Béthanie, Jésus donna la vue à un aveugle nommé Josias après lui avoir mis de la boue sur les yeux et lui avoir demandé d'aller se laver dans la piscine. Quelle était donc le nom de cette piscine ?

17. Le vendredi 31 mars de l'an 30, Jésus logea chez Simon, le principal notable du village de Béthanie. À la fin du festin, une femme commença à oindre la tête de Jésus avec un onguent précieux. Qui était cette femme ?

18. En mars de l'an 30, Jésus entra dans Jérusalem monté sur un âne, pourquoi sur un âne plutôt que sur un cheval ?

19. Quel était le nom du village où Jésus ressuscita Lazare ?

LES SEPT CLÉS DÉTERMINANTES (Les conditions du devenir)

1. Les ressources spirituelles : Le ministère de l'esprit et la gravité de l'esprit

Nous, les êtres humains, alors que nous vivons nos vies dans l'enveloppe de la chair, sommes très conscients de notre condition et de notre vulnérabilité terrestre. Nous devons constamment nous souvenir qui nous sommes : des fils et des filles mortels de Dieu. Mais bien plus, nous devrions être conscients du merveilleux ministère spirituel dont nous avons été pourvus. Nous sommes guidés et soutenus par le ministère d'un esprit trine dont nous avons parlé dans la première section de cette introduction. Révisons brièvement cette protection divine qui soutient toute la création et qui est la fondation de la psychologie spirituelle.

Une étincelle ou un fragment de l'esprit du Père Universel habite le mental humain. L'Esprit Intérieur est notre compagnon fidèle qui nous dirige vers la réalité éternelle, la beauté transcendante et l'amour qui nous transforme. L'Esprit de Vérité nous entoure, rendant Dieu le Fils réel dans notre expérience et nous sensibilisant aux perceptions libératrices de la vérité. Le ministère de Dieu l'Esprit nous stimule par la présence du Saint Esprit qui nourrit notre mental avec l'illumination cosmique de la volonté ennoblie du Père et des moyens apaisants du Fils. Ce ministère trine est parfaitement unifié et nous en faisons l'expérience psychologique en tant que ministère unique.

De plus, nous sommes attirés et poussés vers la Réalité Ultime par un système trine de gravité spirituelle. Exactement comme nos corps matériels sont attirés par la gravité physique, l'âme et l'aspect superconscient du mental sont attirés par la gravité spirituelle. Le circuit de gravité de personnalité du Père attire toutes les personnalités vers sa volonté et sa présence. Le circuit de gravité spirituel du Fils stimule la croissance spirituelle. Plus nous évoluons spirituellement, plus l'attraction de cette gravité d'esprit a de l'effet sur nous et il nous devient de plus en plus facile de produire les fruits de l'esprit. Dieu l'Esprit est la source du circuit de gravité mentale. Le mental cosmique attire toutes les qualités du mental liées à l'esprit vers l'Esprit Infini et génère la conscience de Dieu. Cette gravité d'esprit trine est parfaitement coordonnée, nous attirant vers la vérité, la beauté et la bonté, la volonté et la voie de Dieu, dont l'expérience psychologique est perçue en tant qu'influence unifiée.

Au-dessus de ce ministère gracieux et saturé, assuré par les personnes de la Trinité du Paradis, existe le supercontrôle de la providence qui pourvoit au développement progressif spirituel de toutes les personnalités se consacrant à faire la volonté du Père. Une grande partie de ce que nous considérons comme providentiel, éviter la souffrance ou les bienfaits de la fortune imméritée ou le plaisir, n'est pas le résultat de l'action divine, mais est le produit de notre imagination et les juxtapositions fortuites des circonstances de la chance. De telles bonnes fortunes imméritées peuvent

en fait, être une entrave à la croissance, alors que la cruauté des tribulations et des souffrances peuvent en réalité être le feu de la détrempe qui recuit la personnalité tendre et immature en un réel caractère d'acier trempé. La providence authentique détermine que toutes choses, bonnes et mauvaises, finalement travaillent ensemble pour la croissance spirituelle et le salut des personnes fidèles connaissant Dieu.

Dans cette situation de riche dotation divine faite à l'homme, il n'est pas surprenant qu'il y ait une réalité dans l'expérience religieuse qui soit invulnérable et irréfutable. Cette réponse de la réalité à l'expérience spirituelle de ce don cosmique, transcende la raison, la philosophie, la science et toutes les autres réalisations humaines. Alors qu'il peut être justifié et réconfortant de se livrer aux rigueurs de la logique et de la cohérence philosophique qui démontrent le côté raisonnable de la foi en l'existence de Dieu, ou d'observer l'évidence scientifique de la nature symbiotique, synergique et théologique du monde matériel, elles représentent des expériences psychologiques d'un second ordre. Pour le mental qui n'a pas l'expérience de première main de Dieu, il n'existe pas de preuves intellectuelles convaincantes de son existence. Le mental qui a déjà intégré intuitivement cette réalité-présence ou cette raison d'être, n'a nul besoin d'autre preuve pour exercer sa foi. La foi se développe à partir des modestes débuts d'un grain de sénevé.

Si nous devons croître en tant qu'individus ou en tant que culture nous devons être ouverts à la guidance divine. Chaque individu traverse différentes phases de croissance et de développement qui requièrent la discipline correctrice d'une sage harmonisation spirituelle. Chaque nouvelle génération devrait avoir un nouvel énoncé des vérités éternelles du royaume de Dieu en vue de faciliter un ajustement créatif aux problèmes de la vie matériels, sociaux et spirituels, sans cesse inédits. Notre Guide Intérieur peut souvent contribuer à des perceptions spirituelles nouvelles par les canaux de l'imaginaire contrôlé, alors que nous cherchons la vérité et nous nous efforçons de nous libérer des opinions préconçues et des préjugés anciens.

Les concepts statiques de la théologie sont des formulations intellectuelles qui, sans l'aide du pouvoir spirituel, ne peuvent atteindre la motivation profonde à changer les vies et à transformer les comportements. C'est l'Esprit qui stimule ; c'est seulement une relation spirituelle vitale avec la source de toute créativité qui peut amener la vie à ces mortes doctrines intellectuelles. Á moins que et jusqu'à ce que l'Esprit divin permette ces formulations de vérité, ceux qui les prêchent ou qui les enseignent ne sont guère plus que des perroquets intellectuels et des bénis oui-oui de l'autorité et de la tradition.

Nous devons apprendre à laisser de côté nos routines institutionnelles et professionnelles de la vie trépidante quotidienne, pour revigorer l'âme, inspirer le mental et renouveler l'esprit par la prière et l'adoration. La

prière et l'adoration sont complémentaires. La prière possède un élément d'intéressement personnel ou de préoccupation sociale-personnelle, mais elle peut conduire à l'adoration. L'adoration est la contemplation de Dieu, l'oubli de soi et une fin en soi. C'est la partie qui s'identifie avec le tout. L'adoration est le plus grand privilège et l'activité la plus créative du genre humain. Elle motive le service et est la fondation des joies les plus élevées dont les êtres humains font l'expérience. Cette adoration et identification psychologiques avec la Source de toutes les choses et de tous les êtres, stimule la croissance de l'âme, stabilise le mental et intègre la personnalité. La prière est le lien fraternel avec Dieu et développe la clairvoyance. C'est à la fois une saine pratique psychologique qui accroît la prise de conscience de soi et une technique spirituelle efficace pour développer l'âme. La recherche de la guidance divine n'est pas un substitut à l'ingéniosité et l'action humaine, ni une façon d'échapper aux difficultés de la vie, mais un moyen de responsabilisation mental-spirituel pour courageusement et utilement faire face aux conflits et aux souffrances. La prière ne change pas Dieu, mais elle peut transformer la personne qui prie et elle accroît infailliblement la capacité réceptrice de l'âme. C'est une méthodologie mentale-spirituelle pour changer ce qui est, en ce qui devrait être.

La prière immature tente de plaider ou de marchander avec Dieu, pour la santé, la richesse, le pouvoir ou les privilèges. Néanmoins, la prière ne peut être utilisée pour tourner les lois de l'univers. Nous devrions prier pour une guidance divine en vue de résoudre nos problèmes humains, et non pas pour quelque solution cosmique ou miraculeuse. Notre niveau spirituel est révélé par la nature de nos préoccupations et de nos suppliques. Dans la prière, les mots ne sont pas importants, Dieu répond aux attitudes vraies et sincères du mental et de l'âme.

Pour prier efficacement, nous devons honnêtement et intelligemment faire face à la réalité, nous devons tenter de résoudre les problèmes d'une façon créative par la guidance spirituelle et avec les ressources dont nous disposons, en nous consacrant à faire la volonté de Dieu, et en ayant une foi vivante. Notre fraternité avec Dieu devrait être désintéressée, en s'identifiant avec tous ses enfants et en les aimant tous. Nous devons être honnêtes et sincères et nous assurer que nos aspirations et nos suppliques sont en harmonie avec notre clairvoyance la plus élevée et notre connaissance la plus vaste. Et elles devraient être offertes avec une complète soumission à la très sage volonté du Père. Cette relation personnelle avec Dieu est indispensable à la croissance spirituelle et le principal moyen de développement efficace de la personnalité et de la paix intérieure. De telles personnes connaissant Dieu ne sont jamais seules même lorsqu'elles sont isolées des associations humaines.

Les réponses aux prières sont faites en accord avec le degré spirituel de leur contenu, de leur intention et de leur sagesse. Les requêtes égoïstes et matérialistes ne pénètrent pas les circuits d'esprit, elles ressemblent à "*des cuivres qui résonnent et à des cymbales qui retentissent*." Elles peuvent

néanmoins amener du réconfort et de l'espoir à la personne qui prie et elles augmentent le potentiel de croissance de l'âme. La plupart des changements effectués par la prière et l'adoration ont lieu sur un niveau inconscient et deviennent opérationnels dans nos vies par l'action et le service. Les commandements de l'Esprit Intérieur sont tellement bienveillants, subtils et effacés, tellement incorporés avec les choses ordinaires de la vie, que subjectivement nous ne pouvons être certains si nos penchants prennent leur origine dans le subconscient de nos besoins de motivation ou dans la guidance superconsciente spirituelle.

De fortes sensations émotionnelles ne sont pas un signe certain des directives de notre Esprit Intérieur. Un désir affectif intense est une expression caractéristique de besoins subconscients contrariés. Nous ne devrions pas non plus confondre la conscience avec la divine guidance. La conscience est le produit psychologique de notre formation et de notre conditionnement social. Probablement le plus grand danger en évaluant l'expérience interne est de confondre des états mystiques et psychiques dans lesquelles nous entendons des voix et avons des visions avec des communications ou des révélations. De telles expériences sont très impressionnantes, mais peuvent émaner d'épisodes psychiques ou même psychotiques. L'expérience subjective qui n'est pas évaluée et examinée d'un œil critique résulte souvent en mouvements radicaux et en fanatisme religieux.

Ceux qui sont conscients des capacités aveuglantes du mental humain ne sont pas prêt de déclarer "Dieu m'a dit de …" Toute guidance intérieure devrait être soigneusement évaluée avant de présumer que c'est une directive spirituelle. Il est moins dangereux d'ignorer ou de s'écarter de la divine guidance, dans l'hypothèse qu'une telle directive intérieure soit seulement notre penchant personnel plutôt que de mal interpréter nos idées et désirs humains en les prenant pour la volonté de Dieu.

Notre orientation intérieure devrait être testée par des standards objectifs aussi bien que par une évaluation subjective. Est-ce en harmonie avec la pensée et les valeurs les plus élevées de la culture humaine ? Ce mode de vie est-il en conflit avec les faits scientifiquement vérifiés ? Qu'en pensent les gens dont je respecte le plus le jugement ? Comment le temps et l'expérience affectent-ils cette directive ou ce sens de mission ? Après que nous nous soyons assurés que l'idée ou l'action que nous envisageons est bonne et cohérente avec ce qu'il y a de plus élevé et de mieux à notre connaissance, il est temps d'obtenir l'approbation expérientielle – nous devons agir.

Quel genre de retour d'information l'expérience nous apporte t'elle ? Est-ce que cette façon de vivre bonifie la santé et améliore le fonctionnement de notre mental ? Promeut-elle l'amour et l'unité ou est-elle l'instigatrice de la peur, de la colère et du désaccord ? Si notre service ou notre ministère provoque peur et conflit, sont-ils associés avec la frustration et la douleur de la croissance ou la souffrance inhérente de ce qui est destructeur et

mauvais ? Notre appréciation de la vérité de la beauté et de la bonté est-elle mise en valeur ? Ce genre de vie et de foi accroît-il la conscience de Dieu et rapproche-t-il les personnes de Dieu ?

L'expérience nous donne une information et une sagesse que la réflexion et la théorie à elles seules ne peuvent révéler. Avec cette évaluation de nos "guidances intérieures" par la pensée et l'action, nous prenons des décisions et déterminons notre vie. Nous devrions alors vivre dans la conviction profonde que nous percevons la volonté de Dieu au mieux de nos aptitudes alors que nous nous efforçons de suivre ce qu'il y a de mieux et de plus élevé à notre connaissance. C'est l'équilibre qui caractérise la sagesse spirituelle. Alors que nos personnalités réalisent la symétrie de l'unification équilibrée des pouvoirs physiques, mentaux, et spirituels, une grande abondance de lumière et de vérité peuvent nous être dispensés.



Nos ressources spirituelles ont un potentiel illimité pour nous apporter la guidance et fortifier nos vies. L'intention divine pour la vie humaine est de faire évoluer nos âmes de sorte que nous ayons un potentiel de survie et puissions ressusciter sur un niveau universel supérieur où commencera notre éducation spirituelle plus avancée. Ceux dont la vie est dirigée par un sens de la vocation, bénéficient même maintenant d'une qualité transcendantale dans leurs carrières mortelles. Alors que nous nous efforçons de réaliser le plan de l'Esprit Intérieur pour notre vie, nos efforts sont accrus et ennoblis par ce partenariat divin-humain. Les limites du potentiel humain sont étendues lorsqu'elles sont intégrées avec l'intention divine. Lorsque nous consacrons tout ce que nous avons au service de Dieu, alors notre humanité se fond avec les possibilités divines.

Résumé de l'exposé

Le pouvoir de la psychologie spirituelle est le ministère trine de la Trinité. Il est saturé et invincible. L'Esprit stimule, renouvelle et transforme. Rien ne peut se substituer à l'expérience de première main de Dieu, elle est invulnérable, irréfutable et transcende la raison, la philosophie et la science. La prière est une saine pratique psychologique qui soutient la vie et développe l'âme. Néanmoins, la guidance intérieure devrait être totalement évaluée pour confirmer sa qualité spirituelle. L'adoration est l'identification avec Dieu – l'Ultime Vérité, l'Ultime Beauté et l'Ultime Bonté ; c'est l'activité créative la plus importante des êtres humains.

Meredith J. Sprunger

*On est prié de ne pas claquer l'apôtre ! (***Alphonse Allais***)*

Le beurre demi-sel ?
*C'est celui qu'on trouve dans les livres de messe, non ? (***Jean Yanne***)*

*La Bible ne fait pas le moine. (***Alexandre Breffort***)*

*La triste aventure d'un missionnaire dans un village de cannibales : le matin, il n'était pas cru. Le soir, il était cuit. (***Ducouret-Nègre)**

*Quand il est converti, un cannibale, le vendredi, ne mange que des pécheurs. (***Emily Lotney***)*

*Palsambleu, morbleu, ventrebleu, jarnibleu ! Dieu aussi a eu son époque bleue. (***Jacques Prévert***)*

*Si Dieu n'est pas marié, pourquoi parle-t-on de sa grande Clémence ? (***Raymond Devos***)*

*Dans chaque église, il y a toujours quelque chose qui cloche. (***Jacques Prévert***)*

*Un croyant, c'est un antiseptique. (***Raymond Devos***)*

Comment ça va avec votre frère ?
*Caïn-caha ! (***Hervé Bazin***)*

*La chute d'Adam et Ève, une erreur de genèse. (***Boris Vian***)*

*Géricault : célèbre peintre français dont la trompette était le violon d'Ingres. (***Pierre Dac***)*

*Ma cuisinière aime mieux l'Ave Maria que laver la vaisselle. (***Louis Auguste Commerson***)*

*Mon père est allé à Lourdes. Il ne lui reste plus que Lisieux pour pleurer. (***Coluche***)*

*Il n'y a pas d'oraison valable. (***Louis Scutenaire***)*

*La pipe au papa du pape Pie pue. (***Jacques Prévert***)*

*Oh ! Raison funèbre ! (***Jacques Prévert***)*

*Sermon : œuvre de chaire. (***Max Favalelli***)*

*Quand il a pétri la Terre, Dieu a fait une grosse boulette. (***Alexandre Breffort***)*

*La théologie, c'est simple comme Dieu et Dieu font trois. (***Jacques Prévert***)*

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai compris qu'en toutes circonstances,
j'étais à la bonne place, au bon moment.
Et, alors, j'ai pu me relaxer.

Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle ***Estime de soi****.*

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai pu percevoir que mon anxiété et ma souffrance émotionnelle,
n'étaient rien d'autre qu'un signal lorsque je vais à l'encontre de mes convictions.

Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle ***Authenticité****.*

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai cessé de vouloir une vie différente
et j'ai commencé à voir que tout ce qui m'arrive
contribue à ma croissance personnelle.

Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle ***Maturité****.*

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai commencé à percevoir l'abus
dans le fait de forcer une situation, ou une personne,
dans le seul but d'obtenir ce que je veux,
sachant très bien que ni la personne ni moi-même ne sommes prêts
et que ce n'est pas le moment.

Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle ***Respect****.*

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai commencé à me libérer de tout ce qui ne m'était pas salutaire,
personnes, situations, tout ce qui baissait mon énergie.
Au début, ma raison appelait ça de l'égoïsme.

Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle ***Amour Propre****.*

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai cessé d'avoir peur du temps libre
et j'ai arrêté de faire de grands plans,
j'ai abandonné les mégaprojets du futur.
Aujourd'hui, je fais ce qui est correct,
ce que j'aime,
quand ça me plait et à mon rythme.

Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle ***Simplicité***.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai cessé de chercher à toujours avoir raison et
me suis rendu compte de toutes les fois où je me suis trompé.

*Aujourd'hui, j'ai découvert l'****Humilité***.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai cessé de revivre le passé
et de me préoccuper de l'avenir.
Aujourd'hui, je vis au présent,
là où toute la vie se passe.

Aujourd'hui, je vis une seule journée à la fois, et ça s'appelle ***Plénitude.***

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai compris que ma tête pouvait me tromper et me décevoir,
mais si je la mets au service de mon cœur,
elle devient un allié très précieux.
Tout ceci est…. Savoir vivre.

Nous ne devons pas avoir peur de nous confronter.
Du chaos naissent les étoiles.
Charlie Chaplin

Tout ceci s'appelle ***Savoir être - Savoir vivre - Savoir aimer***

Charlie Chaplin

Conscience, vous avez dit conscience ?

Quelle folie de vouloir tenter de définir la conscience ! Et comment parler aborder la « pleine conscience » si on n'évoque pas, d'abord, la simple conscience ?
Ce terme de conscience, nous l'utilisons si souvent. Il nous est si familier. « *Tu n'as pas conscience de tes actes !* », «*Sois un peu conscient de ce que tu fais!*», « *Il n'était pas conscient de son état* » sont des phrases que l'on prononce presque mécaniquement. Au tribunal, les jurés sont appelés à s'exprimer en leur « âme et conscience » et nous connaissons tous le rôle des objecteurs de conscience... Au fond, nous avons le sentiment de bien comprendre cette notion de conscience. Mais sommes-nous réellement d'accord sur son sens, beaucoup plus subtil qu'il n'y paraît ?

Un processus plutôt qu'un état

La conscience est un processus continu et instable. Elle se modifie en permanence par le traitement des informations internes et externes, qui sont réévaluées en continu par l'état antérieur. État antérieur qui se réajuste aux nouveaux stimulus « *C'est toujours pareil tout en étant différent* » : ainsi pourrait se définir notre conscience d'être, qui définit notre identité. Le noyau de soi se construit selon le principe du dénominateur commun : il est l'entité irréductible qui fait que ce que l'on est ne peut être que soi-même. Tout ce qui sera vécu, ressenti, perçu, se fera en combinant de nouvelles expériences autour et à partir de ce noyau. C'est quelque chose à la fois de perceptible et d'insaisissable: «*Je sens que c'est moi», mais comment définir cette perception que j'ai de moi-même ? La certitude d'être soi ne peut être validée que par soi. Personne ne peut dire : "je sais que c'est toi.*" Ni même comme le chante Jean-Louis Aubert : « Ça, ça, c'est vraiment toi. Ça se sent, ça se sent que c'est toi. » Cela n'exprime que ce que l'autre perçoit... de nous. Et il le perçoit à travers ce qu'il est lui... Bref, moi c'est moi, toi c'est toi, chacun chez soi ! Savoir que l'on vit ce que l'on vit...

Cela ouvre une autre voie de compréhension. L'idée que la conscience serait cette capacité à connaître la réalité de son expérience et savoir qu'on la connaît. Une connaissance réflexive en somme. Celle qui nous permettrait d'avoir accès clairement à ce qui est en train de se passer : là, maintenant. À l'extérieur et à l'intérieur de nous-mêmes. Avec cette capacité, réservée aux humains, d'avoir cette mise en perspective mentale qui nous permet d'observer que nous avons conscience. Une sorte de métaconnaissance : la connaissance de la connaissance. Si je suis triste ou heureux et que je me rends compte de mon état émotionnel, alors j'ai bien la connaissance, la conscience de mon état.

Dans son livre, Tout ce qui n'intéressait pas Freud, l'essayiste et médecin Philippe Presie affirme que la conscience vient aux enfants autour des 5 ans. Il évoque l'idée poétique d'un « saut de la conscience » lorsque l'enfant intègre la notion de la mort, comme une possibilité pour les autres et pour lui-même. Ce serait ainsi sa première prise de conscience sur sa propre existence. Et avant 5 ans, il serait en pleine conscience et donc sans conscience. Je m'explique : le petit enfant vit pleinement toute expérience. Sans s'observer la vivre ni se faire un dialogue interne sur son vécu.
Le célèbre pédiatre anglais Winnicott parle de «**just being**»(juste en train d'être). Une nuance de traduction importante pour introduire la dynamique de ce qui

se produit. Non pas un état statique. Souvent d'ailleurs, pendant les protocoles de méditation, il est fait appel à cette image du petit enfant qui « est ». Tout simplement. Et notre intention en méditation devient celle de retrouver cet état perdu du just being, pleine conscience d'être.

La conscience, l'expérience optimale de soi

Autre possibilité, autre angle d'approche. La conscience peut se comprendre comme ce moment privilégié, recherché, intense, où l'on se ressent profondément être, exister. La notion d'« expérience optimale », introduite par Mihaly Csikszentmihalyi, met en exergue cette concentration extrême sur le ressenti. Un ressenti qui exclut toute autre perception. Centrée sur la perception de soi, la conscience de soi atteint son maximum : forcément éphémère mais comme une expérience qui invite à renouveler cette sensation unique de se sentir intensément exister, de se sentir intensément présent - à soi et à l'environnement. Tout en gardant pleinement conscience de l'état dans lequel on se trouve. Avec la joie dense de cet état. Une joie en soi à laquelle on est alors pleinement connecté.

Une conscience à plusieurs niveaux ?

La conscience peut se comprendre à plusieurs niveaux. Intuitivement, nous le savons d'ailleurs. Tout comme nous savons que la conscience peut prendre plusieurs formes. La conscience diffuse, floue, est cet état intermédiaire entre veille et sommeil. Ou encore l'état dans lequel nous sommes si nous nous réveillons brusquement ou si l'on nous tire d'une rêverie. Cet état où l'on perd les contours spatiotemporels de la réalité tout en restant encore connecté à celle-ci. Cet état est à l'origine des difficultés d'endormissement dont souffrent ceux qui ont peur de perdre le contrôle, de s'abandonner à un état modifié de conscience sur lequel ils n'auront plus prise. Car le sommeil ou, plus exactement, les rêves sont de réels moments d'états modifiés de conscience. Une conscience qui ne tient plus compte de la contingence de notre réalité ordinaire et qui crée un monde et un vécu extraordinaires. Au vrai sens du terme. Un état modifié de conscience qui est également celui recherché par la prise de substances diverses : alcool, drogues, médicaments, produits chimiques variés...

Combien s'adonnent à ces expériences qui deviennent vite des addictions délétères pour expérimenter des états de conscience qui les éloignent de la réalité courante, qui leur font vivre des moments sans limites et sans frontières, au-delà du corps, au-delà des mots, au-delà du réel. Dans une exacerbation des émotions, des sensations, des éprouvés corporels. Dans des moments qui créent l'illusion que tout est possible ou que l'on est tout-puissant. Que la réalité s'estompe. Que les douleurs se calment. Que les souffrances s'apaisent. Que les doutes, les incertitudes, les peurs trouvent leur dénouement. Chimères, bien sûr, mais expériences intenses de vie certainement. Expériences auxquelles il nous semble impossible d'avoir accès sans ces leurres du cerveau. Il est souvent évoqué, lorsque l'on parle de méditation, que l'objectif serait justement d'atteindre ces états modifiés de conscience. C'était sans doute vrai pour le courant de la méditation transcendantale, mais ce n'est pas le cas pour la méditation contemporaine. On peut vivre des moments surprenants en méditation. De ces moments où l'on perd la notion du temps linéaire, la notion de l'espace, où l'on se sent vivre en synchronicité avec les autres et avec le monde. Mais cela reste une expérience parmi d'autres et surtout pas une

expérience recherchée. Ce n'est pas l'objet de la méditation.

Et l'hyperconscience ?
L'idée d'hyperconscience me semble beaucoup plus intéressante à aborder que le principe de modification de l'état de conscience. L'hyperconscience, c'est d'abord une réalité biologique. Le cerveau dispose d'un maillage neuronal parallèle, qui se juxtapose au réseau de base. Un double circuit. Le premier est ce circuit de neurones interconnectés dans nos cerveaux qui, selon leurs fonctions et la nature de la tâche à accomplir, vont s'activer pour nous donner les moyens d'agir et de réagir. Les connexions s'établissent selon un modèle connu, tout au moins en partie, et suivent des trajectoires prévisibles. L'hyperconscience fonctionne selon d'autres lois. Son système est intégratif et simultané. Comme si, instantanément, la totalité du cerveau « s'allumait » et produisait une fulgurance. Une hyperconnectivité cérébrale, en somme, mais qui emprunte des circuits singuliers. Et qui ouvre à une immense lucidité, sur soi et sur le monde. Comme un concentré d'hyperperception de soi, qui produit une hyperconscience de l'univers se reflétant en soi. Tout l'univers au centre de soi. N'est-ce pas ce que voulaient exprimer Freud ou Jung avec le sentiment océanique ou le sentiment du grand tout ?

L'hyperconscience s'appuie d'abord sur l'hyperesthésie, c'est-à-dire sur la capacité d'exacerber l'ensemble de nos cinq sens dans notre capture du monde : voir au-delà de ce qui peut être vu, entendre plus loin que ce qui est perçu, ressentir plus fort que ce qui est vécu. Un « hyperbranchement » sensoriel sur le monde. C'est cette notion que je désigne par le terme d'hyperconscientisation quand j'évoque le croisement entre l'intelligence aiguisée et l'hyperréactivité émotionnelle. L'hyperconscientisation colore notre façon d'être au monde, de le percevoir, de le ressentir. Et de se vivre soi. Avec cette perception si intense qu'elle peut en devenir douloureuse, mais qui donne cette conscience inouïe d'être vivant, présent, pleinement engagé dans la vie.

L'hyperconscience, par la focalisation intensive sur les perceptions des cinq sens, permet de rester en contact avec soi pour mobiliser son énergie et ses ressources internes, sans se laisser déborder par les émotions, sans être entraîné dans le tourbillon des pensées, juste là. Un pur moment de méditation de pleine conscience. Où tout est clair. Limpide. Évident.

Intuition et hyperconscience
L'intuition, cette compréhension immédiate, fulgurante, est le produit de l'hyperconscience. Cette conscience au-delà de la conscience ordinaire va permettre à tout un système neural souterrain de se mettre en route pour nous donner une réponse, la compréhension soudaine, la solution inattendue. Mais qui ne pourra s'expliquer car les voies empruntées ne pourront s'activer dans le champ de la conscience. L'intuition n'emprunte pas les autoroutes ordinaires. Son chemin n'a pas de balises connues, en tout cas par la conscience. Car il ne s'agit pas d'une connaissance « magique », qui viendrait d'ailleurs. Il s'agit d'un fonctionnement du cerveau qui rassemble, dans un précipité chimique instantané, une série de données, de connaissances, de compétences, dont la rapidité d'assemblage ne peut être accessible aux voies plus lentes de la conscience ordinaire. Et c'est bien là toute l'ambiguïté du processus intuitif : souvent juste, précis, original, il ne parvient pas à se justifier, s'argumenter. Et en perd souvent sa crédibilité.

Alors, souvent, l'intuition est réduite au silence. Notre monde est ainsi fait. Sans preuves, point de vérité possible. Quel gâchis ! Le jour où l'homme pourra accepter que ce qui échappe à la conscience n'est pas uniquement de l'inconscience mais peut aussi être une hyperconscience puissante et efficace, tout un pan de nos vies deviendra accessible.

L'hyperconscience aiguise notre perception, notre compréhension, dans un champ élargi, relié. En hyperconscience, la conscience n'est plus analytique mais immergée. La méditation nous accompagne dans ce cheminement où la conscience, enfin pleine, éclaire tout un champ de conscience jusque-là plongé dans l'obscurité. Éveiller sa conscience, c'est se rapprocher de l'hyperconscience qui donne accès à une vérité enfouie. Une vérité sur soi, pour soi, pour l'humanité. Un niveau de conscience, définitivement plus élevé. Ce qui, vous le voyez, est bien différent d'un état de conscience modifié. Nous pourrions aussi l'appeler métaconscience.

Conscience et cerveau

Le cerveau crée-t-il la conscience ? J'aime évoquer cette question aux accents très philosophiques et qui met parallèlement la science face à ses limites. Une question qui rappelle celle de la poule et de l'œuf. Peut-on en effet réduire la conscience à notre seule activité neuronale ? La conscience peut-elle être le produit prévisible de la chimie cérébral». Ou d'un circuit électrique particulièrement élaboré ?

Je me garderai bien de répondre à cette question. Philosophes et scientifiques de tous bords et de tous univers en débattent depuis des siècles. Ce qui m'intéresse, c'est la notion d'émergence : la conscience comme une émergence du fonctionnement du corps, mental et émotion confondus, et qui dépasse les limites de nos fonctions corporelles, quelles qu'elles soient. Cette conscience qui nous procure cette subtile sensation d'être soi. Sensation parfois fugitive mais bien réelle, qui ne s'accommode pas d'explications rationnelles. Même si cette conscience de soi ne pourrait être sans le corps.

La conscience échappe au cerveau, échappe à celui qui veut la réduire en fonction, échappe aux filets de la science, si sophistiquée soit-elle. Et c'est tant mieux !

La conscience nous rapproche-t-elle alors de la conception de l'âme, entité indéfinissable et dont, pourtant, nous avons tous l'intuition : « âme » pour désigner ce qui échappe ? Ce qui n'appartient ni au corps, ni au mental, ni peut-être même à l'esprit. Ou encore l'« Âme » comme le Moi avec le M majuscule des psychanalystes. Volonté de désigner l'indicible, l'intime. Le subtilement personnel qui, comme sur un axe vertical, nous relie au ciel et à la terre. Dans le sens du plus concret, du plus matériel au plus subtil, au plus insaisissable. Le sens même de « spirituel ». Sans aucune connotation religieuse. Le spirituel dans son essence propre. La conscience pure peut-elle être l'âme d'aujourd'hui ?

Extrait de Comment la méditation a changé ma vie, chez Odile Jacob

Jeanne Siaud-Facchin



8. Le conservateur du système — Holdant, numéro 19 du corps tertiaire, le geôlier et le contrôleur de tous les esprits internés de statut supérieur à l'ordre d'existence des mortels. Holdant vint également à Satania avec Lanaforge. P 512 - §5

9. Les Spornagias sont les jardiniers paysagistes des mondes-sièges. Ils ne sont pas habités par des Ajusteurs. P 527 - §16

10. Lucifer portait le numéro 37 de son ordre. P 601 - §1

11. Depuis lors, Machiventa Melchizédek a été proclamé Prince Planétaire vice-gérant d'Urantia. P 611 - §3

12. Il y a un million d'années Urantia fut enregistrée comme monde habité. Une mutation à l'intérieur de la souche des Primates en progression produisit soudain deux êtres humains primitifs, les véritables ancêtres de l'humanité. Il y a environ un million d'années, les ancêtres immédiats de l'humanité firent leur apparition en trois mutations successives et soudaines à partir de la souche primitive du type lémurien de mammifères placentaires. P 703 - §1

13. David Zébédée entretint, pour l'oeuvre du royaume, un quartier général dans la maison de son père à Bethsaïde. Ce fut le siège central des opérations de Jésus sur terre, et une station de relais pour le service de messagers que David assurait entre les croyants des diverses parties de la Palestine et des régions adjacentes. Il accomplit tout cela de sa propre initiative, mais avec l'approbation d'André. David employait quarante à cinquante messagers à ce service de renseignements pour l'œuvre du royaume, qui grandissait et s'étendait rapidement. Tout en assurant ce service, il gagnait partiellement sa vie en consacrant une partie de son temps à son ancien métier de pêcheur. P 1668 - §4

14. Le samedi après-midi 3 décembre de l'an 12, la mort frappa, pour la seconde fois, la famille de Nazareth. Amos, leur petit frère, mourut d'une fièvre maligne après une semaine de maladie. P 1400 - §5

15. Les soixante-dix furent ordonnés par Jésus au camp de Magadan l'après-midi du sabbat, le 19 novembre. Abner fut placé à la tête de ces éducateurs et prédicateurs de l'évangile. Ce corps des soixante-dix était constitué par Abner avec dix anciens apôtres de Jean, cinquante-et-un des premiers évangélistes et huit autres disciples qui s'étaient distingués au service du royaume. P 1800 - §3

16. La piscine de Siloé. P 1811 - §2 à P 1813 - §3

Au nom du Père
La main sur le front.
Je voudrais écrire Dieu sur tous mes rêves.
Je voudrais marquer Dieu sur toutes mes idées.
Je voudrais que la main de Dieu soit sur toutes mes pensées.

Au nom du Fils
La main sur le cœur.
Je voudrais sentir Dieu au fond de moi.
Je voudrais chanter Dieu avec tous les mots de mon amour.
Je voudrais planter Dieu dans tous les jardins de ma tendresse.

Au nom du Saint-Esprit
La main qui fait la traversée et le voyage depuis mon épaule jusqu'à l'autre épaule.
Je voudrais dessiner Dieu sur tout moi-même.
Je voudrais m'habiller de Dieu, de haut en bas et d'une épaule à l'autre.
Je voudrais que le grand vent de l'Esprit souffle d'une épaule sur l'autre, et d'un bout du monde à l'autre, jusqu'aux extrémités de la terre.

Amen

Jean Debruyne

17. Il s'agissait de Marie la soeur de Lazare. P 1878 - §4 à P 1880 - §1.

18. Un roi belliqueux entrait toujours dans une ville monté sur un cheval ; un roi en mission pacifique et amicale entrait toujours monté sur un âne. Jésus ne voulait pas entrer à Jérusalem monté sur un cheval, mais il était disposé à y entrer pacifiquement et avec bénévolence, monté sur un âne, en tant que Fils de l'Homme. P 1881 - §3

19. Le village de Béthanie. Ce fut dans ce petit village, où presque tous les hommes, femmes et enfants étaient des croyants, que Jésus choisit d'accomplir la plus puissante œuvre de son effusion terrestre, la résurrection de Lazare. S'il le ressuscita, ce ne fut pas pour amener les habitants à croire, mais plutôt parce qu'ils croyaient déjà. P 1880 - §7

Max Masotti

Comment créer une affirmation

Afin d'atteindre un maximum et obtenir le changement désiré, il y a quelques règles à suivre pour créer des affirmations.

1. Les affirmations doivent être formulées au présent. Il s'agit là d'un aspect important puisque la relation corps-esprit n'est modifiable que dans le présent «Je m'apprécie maintenant comme je suis. » De cette manière l'estime de soi augmente et il n'y a pas de dépendance envers les autres.
2. Utiliser le pronom «je» est très important car il est impossible d'affirmer pour quelqu'un d'autre. Le meilleur moyen d'être accepté par les autres et de les accepter est de s'accepter soi-même. S'accepter soi-même, cela permet d'accepter les autres comme ils sont, avec leur ombre et leur côté lumineux. C'est par l'acceptation de ce qui est, que le changement devient possible en soi-même et dans les rapports avec les autres. Lorsqu'une personne a décidé de changer, c'est elle-même et personne d'autre qui peut utiliser les affirmations et atteindre son but.
3. Les affirmations doivent être positives. Le corps est le serviteur de l'esprit. Il arrive souvent que nous réalisions les prédictions que nous nous faisons. C'est ce qui s'appelle «la réalisation automatique des prédictions». Il est donc essentiel de veiller à ce que nous disons. « Ce à quoi nous résistons persiste». Chaque fois que nous exprimons ce que nous ne voulons pas, notre corps tend à le réaliser.
4. Les affirmations sont meilleures lorsqu'elles sont courtes. Quand une affirmation est brève, elle est intégrée plus facilement et plus rapidement dans nos croyances fondamentales, l'affirmation est plus puissante.
5. L'affirmation doit avoir un sens précis pour la personne qui la dit. Si nous affirmons que nous avons tout ce dont nous avons besoin pour être heureux ici et maintenant, cette affirmation a un sens précis et devient très importante.
6. Les affirmations doivent être proches de la réalité de la personne qui les dit. En décidant d'affirmer quelque chose, il est nécessaire d'être sûr que cela correspond à notre système de croyances. Les affirmations deviennent fortes et puissantes lorsqu'elles sont proches de notre réalité car cela leur permet de traverser la résistance créée par les programmations du passé.
7. Les affirmations doivent être spécifiques. Lorsqu'une affirmation est trop générale, le système de croyances de la personne qui l'utilise a de la peine à la prendre en compte. Lorsque l'affirmation est spécifique, l'esprit peut l'intégrer plus facilement.
8. Les affirmations doivent être répétées souvent, jusqu'à 100 fois par jour pendant 3 mois. La répétition est, dit-on, la mère de l'apprentissage. Ainsi, quand une affirmation est répétée, elle «s'imprime» dans l'esprit et cette nouvelle pensée prend racine. Le sens de cette affirmation passe du niveau conscient au niveau subconscient par le biais de la répétition.

Les deux moments les plus propices pour se répéter des affirmations sont les instants qui suivent le réveil et ceux qui précèdent le sommeil. À ces moments-là, l'affirmation accède directement au subconscient. Les affirmations sont très utiles parce qu'elles neutralisent les croyances négatives qui sont dans notre cerveau.

Comment utiliser une affirmation pour augmenter notre capacité de les intégrer rapidement et facilement dans notre vie.

- Choisissez un domaine de votre vie sur lequel vous désirez travailler, (relation, travail, estime de soi).
- Décidez ce que vous voulez voir se produire dans cette dimension de votre vie.
- Formulez une phrase simple qui exprime le but recherché.
- Laissez-vous «habiter» par cette affirmation.
- Répétez cette affirmation : en vous réveillant et avant de vous endormir.
- Soyez patient et persévérant.

Le rôle des affirmations en vue d'augmenter l'estime de soi

Le pouvoir des mots est extraordinaire. L'esprit et les émotions ont un impact important sur le système nerveux et sur le système immunitaire. Ainsi des sentiments tels que la dépression, le désespoir, une mauvaise estime de soi constante affaiblissent l'organisme alors que l'espoir, la joie, une bonne estime de soi le fortifient. La honte a été identifiée comme l'un des aspects qui contribue à la détresse émotionnelle, à une mauvaise estime de soi et à toutes sortes de problèmes de comportement. Les affirmations sont une technique simple et efficace permettant de surmonter le dialogue intérieur qui engendre la honte. Chaque fois que nous entendons quelque chose qui contribue à nous humilier dans notre dialogue intérieur, disons: «Non, ce n'est pas vrai». Ces mots annulent le dialogue intérieur négatif. Nous formulons ensuite une affirmation positive qui remplace la pensée honteuse par une pensée d'amour.

Les affirmations sont en quelque sorte des phrases qui disent oui à l'être intérieur d'une personne. Elles sont donc des moyens très efficaces de bâtir l'estime de soi. L'acceptation de son être intérieur peut être développée en disant: «Je suis moi et je suis bien.» D'autres affirmations telles que: «Je m'aime moi-même», «Je suis aimable et capable», «Je suis mon meilleur ami » ou «Je suis un bon compagnon pour moi-même», «Je suis spécial», «Je suis unique», «J'aime être moi», «Je m'aime comme je suis», peuvent être utilisées pour augmenter l'estime de soi chez les enfants comme chez les adultes.

Est-ce que l'affirmation est efficace?

Quand le but recherché par l'affirmation est ressenti ou atteint, nous savons alors que l'affirmation est efficace. Si le résultat que nous recherchons se trouve dans le monde extérieur, il devient visible lorsqu'il est atteint. Si ce que nous recherchons est un changement intérieur, nous saurons que nous l'avons atteint par un sentiment de bien-être intérieur. C'est à ce moment-là que nous déciderons d'aller vers un nouveau but.

Le lâcher-prise des comportements négatifs

Lorsqu'une personne a une mauvaise estime d'elle-même, elle a tendance à se comparer aux autres, à se dévaloriser, à se critiquer et à critiquer les autres, à dire du mal de son entourage, à colporter des informations négatives non vérifiées visant à diminuer les autres pour se sentir un peu mieux qu'eux.

Vouloir augmenter l'estime de soi suppose de prendre la décision de :

- renoncer à toute critique à son propre égard et toute critique à l'égard des autres.
- cesser de se comparer aux autres.
- lâcher prise de l'habitude de blâmer et de se plaindre. Il s'agit de prêter attention à ce que nous disons, de refuser de parler des personnes absentes derrière leur dos, de se dévaloriser ou de les dévaloriser. Lâcher prise de comportements négatifs, c'est filtrer ce que nous disons : Est-ce que ce que je veux dire est vrai, bon, utile aux autres ? Sinon, je reste silencieux.

La générosité

Pratiquer la gratitude est un antidote puissant. Il s'agit de décider de regarder tout ce que la vie apporte de positif, de prendre conscience de tout ce que nous avons reçu de notre entourage et de formuler cette gratitude, de manifester notre reconnaissance à tous ceux avec qui nous entrons en contact, à tous ceux avec qui nous partageons notre vie.
Prendre conscience de tout ce que nous avons et en être reconnaissant nous amène à voir que nous pouvons donner sans crainte de manquer. Au contraire, donner c'est créer de l'espace pour mieux recevoir. Pratiquer la générosité est l'un des moyens d'augmenter l'estime de soi ; nous pouvons donner: de l'amour, du temps, de l'attention, de l'aide, des objets, de l'argent, des affirmations positives. Il est toujours possible de donner en commençant aujourd'hui, maintenant.

La prise de décision

Être en route, avoir décidé d'un but à atteindre, mettre tout en œuvre pour atteindre ce but est un moyen important d'augmenter l'estime de soi ; celle-ci est composée de deux éléments : la conviction intime d'avoir de la valeur en tant que personne et le sentiment d'être compétent.

Choisir un but, mettre tout en route pour l'atteindre et réussir à l'atteindre, c'est augmenter son estime de soi. Ce n'est pas l'importance du but qui compte mais bien la réalisation du projet. Qu'il s'agisse d'un but personnel ou professionnel, l'important est d'être capable de l'atteindre. Il est important de se fixer des buts précis, atteignables afin de mettre toutes les chances de son côté. Lorsqu'un but est atteint, nous pouvons passer au suivant. Plus il y a de réussite, plus l'estime de soi augmente.

L'être humain est fait pour être «en route», pour croître, pour se dépasser, c'est ainsi qu'il augmente et maintient son estime de lui-même.

La visualisation créatrice

Les images et les pensées qui habitent notre cerveau sont génératrices d'événements dans notre vie. Ce que nous construisons dans notre esprit constitue la base d'une sorte de prédiction qui va se réaliser. La visualisation, comme les affirmations, agit sur la partie inconsciente de notre cerveau et produit des effets au niveau conscient. L'un des aspects les plus importants de l'inconscient est qu'il répond à la suggestion. Il peut être influencé et dirigé et, ainsi, à son tour il est capable d'influencer la dimension physique

de l'organisme. La visualisation créatrice, nommée aussi «imagerie mentale», est constituée d'images intérieures créées consciemment par la personne qui « visualise» à partir de son imagination. Ces images sont en général accompagnées de sons, d'odeurs, de goûts ou de perceptions kinesthésiques. Il n'est donc pas du tout indispensable de voir l'image mentalement.

La visualisation créatrice repose sur trois principes importants :

1. Nos croyances à propos de nous-mêmes et du monde gouvernent notre expérience.
2. Nos images mentales sont des prédictions de ce qui va nous arriver.
3. Ce que nous attendons de notre vie est ce que nous en obtenons.

Visualiser, c'est en quelque sorte se passer un film personnel à l'intérieur du cerveau, un film dont nous sommes le producteur, le directeur et l'acteur principal tout à la fois. Visualiser permet:

- d'amener dans le champ de conscience ce que nous désirons réellement.
- d'être en contact avec les pouvoirs de notre imagination.
- de laisser émerger des informations provenant de l'inconscient.
- d'influencer les fonctions de l'organisme.

Comment la visualisation créatrice fonctionne-t-elle ?

1. L'univers physique est «énergie». Si notre monde nous apparaît comme solide et fait de choses distinctes les unes des autres, il est, à des niveaux plus subtils, formé de particules de plus en plus fines. Cette énergie existe aussi au niveau de nos pensées et, de cette manière, nos pensées affectent notre organisme et le monde qui nous entoure.

2. L'énergie est «magnétique». Une énergie d'une qualité ou d'une vibration particulière tend à attirer l'énergie de même qualité et de même vibration. C'est ce qui se passe lorsque nous rencontrons «par hasard» quelqu'un à qui nous pensions ou lorsque nous «tombons» sur un livre contenant l'information dont nous avions précisément besoin.

3. Nous attirons à nous ce à quoi nous pensons le plus, ce que nous croyons avec le plus de conviction, ce que nous souhaitons le plus profondément.

Quand et comment utiliser la visualisation ?

On peut utiliser la visualisation pour augmenter sa qualité de vie et son estime de soi, améliorer une situation relationnelle difficile, se préparer à réussir, retrouver la santé.

La visualisation n'exige pas d'expérience particulière ni d'équipement spécialisé. Au début, il peut être utile de choisir un lieu où la relaxation est possible sans être dérangé. En position confortable, il suffit de se détendre en comptant lentement de 10 à 1, puis de passer à la phase «visualisation». Notre bonheur et notre malheur sont en relation avec ce que nous abritons dans notre esprit, ce sont souvent les souvenirs douloureux de l'enfance qui nous empêchent d'être heureux et d'avoir une bonne estime de nous-mêmes. Il est possible de guérir cet enfant intérieur afin de rendre solide l'estime

de soi et c'est ce que nous vous proposons. Il ne s'agit pas d'une guérison miraculeuse mais bien d'une cicatrisation graduelle, couche après couche.

Conclusion.



L'estime de soi est le viatique le plus fondamental que des parents peuvent donner à leurs enfants à travers l'éducation. Une bonne estime de soi permet de s'aimer soi-même, de se comprendre, de se sentir en sécurité, d'accepter ses forces et ses faiblesses, de se sentir serein, positif et paisible, de se comporter d'une manière adéquate et d'être compétent.

Trop souvent, malheureusement, l'éducation d'un enfant ne lui permet pas de construire une bonne estime de lui-même ce qui l'amène à être un adulte qui se sent insignifiant, anxieux, coupable, incompris, pessimiste et solitaire. Heureusement, il est toujours possible de changer cette situation. Il s'agit de prendre conscience de ce qui est, d'assumer la responsabilité de sa vie, de changer son dialogue intérieur, de modifier ses pensées erronées. Il s'agit encore de développer sa capacité de compassion, d'honorer ses convictions et de changer ses comportements en changeant ses pensées, son langage, en pratiquant la gratitude, les affirmations, la visualisation et en se fixant des buts.
Tout commence par la prise de conscience et par la décision de changer quelque chose, d'aller de l'avant, puis de choisir à tout instant de voir ce qui naît, ce qui croît, ce qui advient et de s'en servir pour continuer.

Finalement, développer l'estime de soi, c'est reconnaître et développer l'estime du Soi, de son centre, de son âme. C'est être convaincu qu'indépendamment des circonstances de notre naissance, de notre enfance et de notre vie, nous sommes des êtres créés à l'image de Dieu, uniques et irremplaçables et que cela permet de développer en soi la certitude d'avoir de la valeur et d'être digne de s'aimer et d'être aimé.

Donne-moi une bonne digestion, Seigneur,

Et aussi quelque chose à digérer.

Donne-moi la santé du corps,

Aide-moi à la garder au mieux.

Donne-moi une âme sainte, Seigneur,

Qui ait les yeux sur la beauté et la pureté,

Afin qu'elle ne s'épouvante pas en voyant le péché,

Mais sache redresser la situation.

Donne-moi une âme qui ignore l'ennui,

Le gémissement et le soupir.

Ne permets pas que je me fasse pas trop de souci

Pour cette chose encombrante que j'appelle moi.

Seigneur, donne moi le sens de l'humour.

Donne-moi la grâce de savoir discerner une plaisanterie,

Pour que je tire quelque chose de cette vie

Et en fasse profiter les autres.

Univers Central



1. Sur Uversa, siège de votre superunivers, nous désignons le Fils comme le Centre d'Esprit Coordonné et comme l'Éternel Administrateur d'Esprit. P 74 § 4.

2. Sur le Haut Paradis, il y a trois sphères grandioses d'activité, la présence de la Déité, la Sphère Très Sainte et l'Aire Sainte. P 120 § 4.

3. Oui, la Source-Centre Première est potentiellement présente dans l'Absolu Non Qualifié, entrepôt des univers incréés de l'éternel futur. P 45 § 5

4. Il y a longtemps, très longtemps, le Fils Éternel s'est effusé sur chacun des circuits de la création centrale pour éclairer et faire progresser tous les habitants et pèlerins de Havona, y compris les pèlerins ascendants du temps. Au cours de ces sept effusions, il n'a jamais opéré ni comme un ascendeur ni comme un Havonien. Il existait en tant que lui-même. P 86 § 6.

5. L'Esprit Infini possède un pouvoir unique et stupéfiant, l'antigravité. Ce pouvoir n'est fonctionnellement présent (observable) ni chez le Père ni chez le Fils. L'aptitude inhérente à la Troisième Source de résister à l'attraction de la gravité matérielle se révèle dans les réactions personnelles de l'Acteur Conjoint à certaines phases de relations d'univers. Et cet attribut unique est transmissible à certaines hautes personnalités de l'Esprit Infini

Univers local

6. Depuis longtemps les Melchizédeks de Nébadon ont dénommé cette substance physique: absolutum. P 120 - §1.

7.

1. Le monde-pilote — Le monde-foyer des Fils Melchizédeks.
2. Le monde des écoles de vie physique et des laboratoires d'énergies vivantes.
3. Le monde de la vie morontielle.
4. La sphère de la vie spirituelle initiale.
5. Le monde de la vie semi-spirituelle.
6. La sphère de la vie spirituelle progressante.
7. Le domaine de la réalisation de soi coordonnée et suprême. P 387 § 4 à 387 § 10

8. Satania est l'un des cent systèmes locaux qui constituent l'organisation administrative de la constellation de Norlatiadek. Il a pour voisins immédiats les systèmes de Sandmatia, Assuntia, Porogia, Sortoria, Rantulia et Glantonia. Les systèmes de Norlatiadek sont différents sous beaucoup de rapports, mais tous sont évolutionnaires et progressifs comme Satania. P 456 - §5

9. Tout le mécanisme judiciaire de Nébadon est placé sous la supervision de Gabriel. P 372 - §6

Urantia

10. Les jumeaux avaient à peu près dix ans — l'esprit d'adoration entra pour la première fois en contact avec la pensée de la jumelle, et peu après avec celle du jumeau. P 709 - §6

11. Les races andites étaient les mélanges primaires de la race violette en ligne directe et des Nodites avec l'addition de peuplades évolutionnaires. P 872 - §2 Ces premiers Andites n'étaient pas des Aryens, mais des préaryens. Ils n'étaient pas blancs, mais “ préblancs ”. P 871 - §7

12. Tenskwatawa le Shawnie, qui prédit l'éclipse du soleil en 1806 et dénonça les vices des hommes blancs. P 988 - §5

13. Durant la dernière semaine du séjour à Bethsaïde, les espions de Jérusalem furent très partagés sur l'attitude à prendre envers Jésus et ses enseignements. Trois de ces pharisiens étaient prodigieusement impressionnés par ce qu'ils avaient vu et entendu. Entretemps, à Jérusalem, un jeune membre influent du sanhédrin, nommé Abraham, adopta publiquement les enseignements de Jésus et fut baptisé dans la piscine de Siloé par Abner. Tout Jérusalem fut en émoi à propos de cet événement et des messagers furent immédiatement envoyés à Bethsaïde pour rappeler les six espions pharisiens. P 1665 - §4

14. L'homme mortel retire trois grandes satisfactions de son expérience religieuse, même au cours de son passage temporel sur terre.

1. Intellectuellement, il acquiert la satisfaction d'une conscience humaine mieux unifiée.
2. Philosophiquement, il prend plaisir à voir justifier ses idéaux de valeurs morales.
3. Spirituellement, il se développe dans l'expérience de l'amitié divine et les satisfactions spirituelles de la véritable adoration. P 69 § 2 à 69 § 5.

15. Les Grecs croyaient que les hommes faibles devaient avoir des âmes faibles ; ils inventèrent donc l'Hadès comme lieu approprié pour recevoir ces âmes chétives. P 953 - §7

Jésus

16. Ce commandement était celui-ci : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, un serviteur n'est pas plus grand que son Maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Ne savez-vous pas que ma table ne comporte aucune place de préférence ? Ne comprenez-vous pas que j'aime chacun de vous autant que les autres ? Ignorez-vous que la place à côté de moi, considérée comme honorifique par les hommes, peut ne rien signifier quant à votre position dans le royaume des cieux ? Que celui qui veut être grand devienne le cadet et que celui qui veut être chef devienne celui qui sert. » (P 1939 § 6 § 1940 § 1).*

17. Le Syrien qui se prépara à lier les mains de Jésus, lors de son arrestation, se nommait Malchus. P 1974 § 5.

18. La dernière pensée conscience du Jésus humain fut sa répétition mentale d'une partie du Livre des Psaumes maintenant appelée Psaumes XX, XXI et XXII. P 2010 § 3.

19. La nature animale — la tendance à la malfaisance — peut être héréditaire, mais le péché ne se transmet pas de parent à enfant. Le péché est un acte de rébellion consciente et délibérée contre la volonté du Père et les lois des Fils, commis par une créature volitive individuelle. P 2016 § 10.

20. Lors du procès de Jésus, Annas justifia trois chefs d'accusation contre lui :

1. Qu'il fourvoyait dangereusement les gens du peuple. Qu'il leur enseignait des choses impossibles et qu'il les trompait encore autrement.
2. Qu'il était un révolutionnaire fanatique, en ce sens qu'il recommandait la violence contre le temple sacré, car comment pourrait-il le détruire autrement ?
3. Qu'il enseignait la magie, en ce sens qu'il promettait de construire un nouveau temple sans l'aide des mains. P 1983 § 2 §3 § 4.

A - Comment savoir si je ne rêve pas ?

B - Mais tu rêves ! Nous rêvons tous notre réalité.

A - ???

- Je ne peux donc pas avoir la foi si tout n'est qu'illusion !

B - Je n'ai pas dit cela, il semble simplement que notre bonheur passe par des phases d'éveil puis de retombées dans une semi-conscience rêveuse.

A - Cela ne te décourage pas ?

B - Pas du tout : si tu acceptes les règles du jeu, tu peux rire de toi, alors tout va bien.

A - L'humour est donc très important.

B - C'est sans doute la clé universelle qui nous fera passer bien des portes.

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Ivan Stol, ivan.stol@free.fr.
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean Royer, Max Masotti
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

n° 62 I/2013

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Sur l'Amour
7 Le Semeur
8 Quiz maxien n°13 Q
10 Les Guides Supports
15 Bulletin de notes de Jésus
16 A la lumière
18 Vous, les Agondontaires
20 Le Coeur de Dieu
23 Ponce Pilate
24 La Gratitude
29 Civilisation en danger
30 Quiz maxien 13 R
32 P'tit Coin

Des groupes de rencontre se forment et se transforment au gré des gens, nouveaux ou anciens. Il est remarquable que la plupart des nouveaux lecteurs qui se font connaître se trouvent dans des régions perdues de France et malgré leur volonté de se joindre à un groupe, les distances sont parfois bloquantes, bien que certains soient vraiment motivés.

Aussi, les groupes régionaux doivent connaître la présence de ces nouveaux venus et organiser des déplacements afin de permettre à ces gens de pouvoir avoir des contacts d'échange.

Par contre, dans les grandes villes ou l'échange et la culture devraient être un moteur pour qu'apparaissent de nouveaux lecteurs, c'est le silence absolu !! Le "métro-boulot-dodo" serait il en train de tuer l'évolution ?

Sommes-nous responsables de ce fait ? En tous cas, les sites internet ne semblent pas fournir un moteur valable. Il semblerait que seuls, le contact direct et le bouche à oreille, soient capables de grossir les troupes.

Et ne vous y trompez pas, les gens nous attendent impatiemment avec notre livre !

Ivan Stol



Edito

Un grand homme que ce Teilhard de Chardin ! A la fois jésuite, chercheur, théologien, paléontologue et philosophe ! C'est au travers d'une intéressante réflexion sur l'amour, teintée de spiritualité, qu'il nous emmène et qui se déclinera sur plusieurs Liens.

La verve généreuse de notre ami Georges D. nous propose de revisiter le carnet de notes imaginaire de Jésus et la "Légende Dorée" à propos de Pilate.

Jean-Claude R. nous adresse sa lettre ouverte alors qu'André Ch. s'inquiète du déclin de notre civilisation.

Max nous cuisine fidèlement son treizième Quiz ! Bravo et bonne continuation !

Enfin, n'oublions pas de pratiquer quotidiennement la gratitude et de vivre dans la lumière, si chère à Anatole France.

Côté "pub" voici ma petite recommandation : le guide de la Spiritualité. Voir les coordonnées de ce livre tout-à-fait extraordinaire qui dresse la cartographie des ouvrages de spiritualité en France, Belgique et Suisse. Véritable référence pour tout chercheur de vérité puisque c'est une mine d'adresses et de sites. Il peut en outre se consulter en bibliothèque. Avis aux amateurs éclairés !

Quant aux présentes illustrations, elles sont inspirées par Roy Mitchell avec son recueil "Dieu ... Comment est-il ? "

Bonne lecture à tous/toutes.

Fraternellement vôtre.

Le Rédacteur en Chef

Guy de Viron

***Note de la rédaction** (ndlr) :*

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Ivan Stol, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

1. ...

L'Amour est la plus universelle, la plus formidable, et la plus mystérieuse des énergies cosmiques. À la suite de tâtonnements séculaires, les institutions sociales l'ont extérieurement endigué et canalisé. Utilisant cette situation, les moralistes ont cherché à le réglementer, — sans dépasser, du reste, dans leurs constructions, le niveau d'un empirisme élémentaire, où traînent les influences de conceptions périmées sur la Matière, et la trace d'anciens tabous. Socialement, on feint de l'ignorer dans la science, dans les affaires, dans les assemblées, — alors que, subrepticement, il est partout. Immense, ubiquiste, et toujours insoumise, — il semble qu'on ait fini par désespérer de comprendre et de capter cette force sauvage. On la laisse donc (et on la sent) courir partout, sous notre civilisation, lui demandant tout juste de nous amuser, ou de ne pas nuire... Est-il vraiment possible à l'Humanité de continuer à vivre et à grandir sans s'interroger franchement sur ce qu'elle laisse perdre de vérité et de force dans son incroyable puissance d'aimer?

Du point de vue de l'Évolution spirituelle, admis ici, il semble que nous puissions donner un nom et une valeur à cette énergie étrange de l'Amour. Ne serait-elle pas, tout simplement, dans son essence, l'attraction même exercée, sur chaque élément conscient, par le Centre en formation de l'Univers? L'appel à la grande Union dont la réalisation est l'unique affaire actuellement en cours dans la Nature?... — Dans cette hypothèse, suivant laquelle (conformément aux résultats de l'analyse psychologique) l'Amour serait l'énergie psychique primitive et universelle, tout ne devient-il pas clair autour de nous, pour l'intelligence et pour l'action ? — On peut chercher à reconstruire l'histoire du Monde par le dehors, en observant, dans leurs processus divers, le jeu des combinaisons atomiques, moléculaires ou cellulaires. On peut essayer, plus efficacement encore, ce même travail, par le dedans, en suivant les progrès graduellement effectués, et en notant les seuils successivement franchis, par la spontanéité consciente. La manière la plus expressive, et la plus profondément vraie, de raconter l'Évolution universelle serait sans doute de retracer l'Évolution de l'Amour.

Sous ses formes les plus primitives, dans la Vie à peine individualisée, l'Amour se distingue difficilement des forces moléculaires : chimismes, tactismes, pourrait-on croire. Puis, peu à peu, il se dégage, mais pour rester, longtemps encore, confondu avec la simple fonction de reproduction. C'est avec l'Hominisation que se révèle, enfin et seulement, le secret et les vertus multiples de sa violence. L'Amour « hominisé » se distingue de tout autre amour parce que le «spectre » de sa chaude et pénétrante lumière s'est merveilleusement enrichi. Non plus seulement l'attrait unique et périodique, en vue de la fécondité matérielle; mais une possibilité, sans limite et sans repos, de contact par l'esprit beaucoup plus que par le corps : antennes infiniment nombreuses et subtiles, qui se cherchent parmi les délicates nuances de l'âme; attrait de sensibilisation et d'achèvement réciproques, où la préoccupation de sauver l'espèce se fond graduellement dans l'ivresse plus vaste de consommer, à deux, un Monde. — Vers l'Homme, à travers la Femme, c'est en réalité l'Univers qui s'avance. Toute la question (la question vitale pour la Terre...) c'est qu'ils se reconnaissent.

Si l'Homme ne reconnaît pas la véritable nature, le véritable objet de son amour, c'est le désordre irrémédiable et profond. Acharné à assouvir sur une chose trop petite une passion qui s'adresse à Tout, il cherchera forcément à combler, par la matérialité ou la multiplicité toujours accrues de ses expériences, un déséquilibre fondamental. Vaines tentatives, — et aux yeux de qui entrevoit la valeur inestimable du « quantum spirituel » humain, effroyable déperdition. — Laissons de côté, voulez-vous bien, toute impression sentimentale, et tous scandales vertueux. Mais regardons, très froidement, en biologistes ou en ingénieurs, l'atmosphère rougeoyante de nos grandes villes, le soir. Là, — et partout, du reste, — la Terre dissipe continuellement, en pure perte, sa plus merveilleuse puissance. La Terre brûle « à l'air libre ». Combien d'énergie, pensez-vous, se perd-il, en une nuit, pour l'Esprit de la Terre ?... Que l'Homme, en revanche, aperçoive la Réalité universelle qui brille spirituellement à travers la chair. Il découvrira, alors, la raison de ce qui, jusque-là, décevait et pervertissait son pouvoir d'aimer. La Femme est devant lui comme l'attrait et le Symbole du Monde. Il ne saurait l'étreindre qu'en s'agrandissant, à son tour, à la mesure du Monde. Et parce que le Monde est toujours plus grand, et toujours inachevé, et toujours en avant de nous-mêmes, — c'est à une conquête sans limite de l'Univers et de lui-même que, pour saisir son amour, l'Homme se trouve engagé. En ce sens, l'Homme ne saurait atteindre la Femme que dans l'Union universelle consommée. — L'Amour est une réserve sacrée d'énergie, — et comme le sang même de l'Évolution spirituelle : voilà ce que nous découvre, en premier lieu, le Sens de la Terre...*2.* *L'Esprit de la Terre, Œuvres, t. 6, p. 40 à 42 (Éditions du Seuil)*.

2.

L'attraction mutuelle des sexes est un fait si fondamental que toute explication (biologique, philosophique ou religieuse) du Monde qui n'aboutirait pas à lui trouver dans son édifice une place essentielle par construction est virtuellement condamnée. Fixer une pareille place à la sexualité est particulièrement aisé dans un système cosmique bâti sur l'union. Mais encore faut-il la définir clairement, dans l'avenir comme dans le passé. Quels sont donc exactement le sens et l'essence de l'amour-passion dans un Univers à étoffe personnelle ?

Sous ses formes initiales, et jusque très haut dans la Vie, sexualité semble identifiée avec propagation. Les êtres se rapprochent afin de prolonger, non point eux-mêmes, mais ce qu'ils ont gagné. Si intime est cette liaison entre couple et reproduction que des philosophes comme Bergson ont pu y voir un indice que la Vie existait plus que les vivants; et que des religions aussi achevées que le Christianisme ont jusqu'ici basé sur l'enfant le code presque entier de leur moralité.

Tout autres, du point de vue où nous a conduits l'analyse d'un Cosmos à structure convergente, se découvrent les choses. Que la sexualité ait eu d'abord comme fonction dominante d'assurer la conservation de l'espèce, ceci n'est pas douteux, — aussi longtemps que n'était point arrivé à s'établir en l'Homme l'état de personnalité. Mais, dès l'instant critique de l'Hominisation, un autre rôle, plus essentiel, s'est trouvé dévolu à l'amour, — rôle dont il semble que nous commencions à saisir l'importance : je veux dire la synthèse nécessaire des deux principes masculin et féminin dans l'édification de la personnalité humaine. Aucun moraliste ni aucun psychologue n'ont

jamais douté que les deux conjoints ne trouvassent une complétion mutuelle dans le jeu de leur fonction reproductrice. Mais cet achèvement n'était jamais regardé jusqu'ici que comme un effet secondaire, accessoirement lié au phénomène principal de la génération. Autour de nous, si je ne me trompe, l'importance des facteurs tient, conformément aux lois de l'Univers personnel, à se renverser. L'homme et la femme pour l'enfant, — encore et pour longtemps, tant que la vie terrestre ne sera pas arrivée à maturité. Mais l'homme et la femme l'un pour l'autre, de plus en plus, et pour jamais.

Afin d'établir la vérité de cette perspective, je ne puis faire autrement, ni mieux, que de recourir au seul critère qui guide notre marche au cours de cette étude : à savoir une cohérence aussi parfaite que possible de la théorie avec un domaine plus vaste de réalité. Si l'homme et la femme, dirai-je, étaient principalement pour l'enfant, alors le rôle et la puissance de l'amour devraient diminuer à mesure que s'achève l'individualité humaine, et que par ailleurs la densité de population approche sur Terre de son point de saturation. Mais si l'homme et la femme sont principalement l'un pour l'autre, alors nous concevons que, plus ils s'humanisent, plus ils sentent, de ce seul fait, un besoin accru de se rapprocher. Or c'est ceci, et non cela, qui est vérifié par l'expérience, — et qu'il faut expliquer.

Dans l'hypothèse, ici admise, d'un Univers en voie de personnalisation, le fait que l'amour grandisse, au lieu de diminuer, en s'hominisant, trouve très naturellement son interprétation — et son extrapolation. En l'individu humain, disions-nous plus haut, l'Évolution ne se boucle pas; mais elle continue plus loin, vers une concentration plus parfaite, liée à une différenciation ultérieure, obtenue elle-même par union. Eh bien, dirons-nous, la femme est précisément, pour l'homme, le terme susceptible de déclencher ce mouvement en avant. Par la femme, et par la femme seule, l'homme peut échapper à l'isolement où sa perfection même risquerait de l'enfermer. Il n'est dès lors plus rigoureusement exact de dire que la maille de l'Univers soit, pour notre expérience, la monade pensante. La molécule humaine complète est déjà autour de nous un élément plus synthétique, et partant plus spiritualisé que la personne-individu — elle est une dualité, comprenant à la fois du masculin et du féminin.

Ici apparaît dans son ampleur le rôle cosmique de la sexualité. Et ici, du même coup, se laissent apercevoir les règles qui nous guideront dans la conquête de cette énergie terrible où passe à travers nous, en ligne directe, la puissance qui fait converger sur soi-même l'Univers.

(à suivre)

Le Soleil illuminait la plaine ;
Joyeusement, un homme allait sur le chemin :
Il se rendait aux champs, et de nombreuses graines
Emplissaient le sachet qu'il tenait à la main.

Il chantait, et son pas, en marquant la cadence,
Semblait accentuer la rudesse du chant
Qui parlait de combats, de soldats, de vaillance,
De fertiles sillons à submerger de sang….

Soudain, devant ses yeux dansèrent des images :
Celles que suggérait la lugubre chanson…
Alors il vit de gros, de lourds, de noirs nuages
Éteindre le Soleil brillant à l'horizon.

La campagne, assombrie, apparaissait tragique,
Creusée en maints endroits de gouffres dévorants
Où venaient s'engloutir, poussés par la panique,
Des hommes de tous âges, des femmes, des enfants !

Et l'homme eut un sursaut : il venait de comprendre
Ce que ce chant guerrier avait de monstrueux,
Et lui dont le cœur simple était aimant et tendre
En avait tant de fois redit les mots affreux !

Lorsqu'il fut dans son champ, se courbant sur la terre
Pour y semer les grains qu'il avait apportés,
Il se mit à genoux, priant pour que des frères
Fussent rapidement à leur tour éclairés !!

Car tous, ils proféraient un terrible blasphème
En répétant ce chant, indigne des humains…
Que récoltera-t-on si toujours on ne sème
Que la haine farouche et jamais le bon grain ?

Alors, avec amour, il lança la semence
Dans les sillons profonds qu'il avait préparés :
Le Soleil reparut dans sa magnificence,
Caressant l'Univers de ses rayons dorés !

Suzanne Lebesnerais

Superunivers



1. Pour compenser le caractère fini du statut des créatures et pour pallier leurs limitations de concept, le Père Universel a établi pour les créatures évolutionnaires une septuple approche de la Déité. Quels sont les êtres qui composent cette septuple approche de la Déité ?

2. Sur le Haut Paradis, il y a 3 sphères grandioses d'activité. Lesquelles ?

3. Un Perfecteur de Sagesse nous informe que les stades de prégravité (force), de gravité (énergie) et de postgravité (pouvoir d'univers), portent des noms bien précis. Quels sont ces noms ?

4. Qui sont les Conservateurs d'Archives au Paradis ? Les " bibliothèques vivantes du Paradis ".

Univers local

5. Quels sont les 7 ordres d'Aides de l'Univers que nous présentent les fascicules ?

6. Depuis la rébellion de Lucifer, à combien de Vorondadeks a été élargi le Gouvernement de la constellation ?

7. Qui sont les 24 Conseillers recrutés parmi les huit races d'Urantia ?

8. En principe, combien durent les dispensations d'un Fils Magistral ?

Urantia

9. Combien de Princes Planétaires suivirent la rébellion ?

10. En quelle année se situe la naissance des deux premiers êtres humains ?

11. Qui furent les fondateurs de la neuvième race humaine ?

12. Quel était le nombre initial de médians secondaires ?

13. Á un de ses disciples et à un groupe d'étudiants assidus, Machiventa enseigna les vérités du superunivers et même de Havona, quel était le nom de ce disciple ?

14. L'Ajusteur qui se porte volontaire est particulièrement intéressé par trois qualifications du candidat humain, lesquelles ?

Jésus

15. Lorsque Jésus passa de l'enfance à l'adolescence, il assista à sa première Pâques mais, à quelle date participa-t-il à cette 1er Pâque ?

16. Le mardi matin de l'an 30, le porte-parole et juriste d'un groupe de pharisiens demanda à Jésus : « Maître quel est le plus grand commandement ? » Vous souvenez-vous de la réponse de Jésus ?

17. Un lundi soir de l'an 30, Jésus, se trouvant au milieu de croyants Grecs, perçut quelque chose d'exceptionnel : De quoi s'agissait-il ?

18. Après son ascension auprès du Père et après que tous pouvoirs au ciel et sur terre lui auraient été remis, Jésus a promis de faire deux choses. Quelles étaient ces choses promises par Jésus ?

19. Jésus et les apôtres avaient donné un surnom aux frères Zébédée, Jacques et Jean. Vous souvenez vous de ce surnom ?

20. Jésus donne la paix à ceux qui accomplissent avec lui la volonté de Dieu. Les matérialistes et les fatalistes incroyants ne peuvent espérer que deux sortes de paix, lesquelles ?

2. Les guides supports : *Faits, significations et valeurs*

Les formes fondamentales de la réalité universelle – la matière, le mental et l'esprit – sont reconnues sous la forme cognitive des choses, significations et valeurs, et donnent naissance aux disciplines de la science, de la philosophie et de la religion. Le rassemblement et l'accumulation des faits de la connaissance a lieu au niveau scientifique de l'activité intellectuelle. L'étude des relations, des significations et du bien fondé de la connaissance est une fonction philosophique qui engendre la sagesse. Faire l'expérience de la réalité spirituelle de la vérité, se consacrer à suivre la guidance de l'Esprit Intérieur, vivre par la foi et produire la beauté et la bonté des fruits de l'esprit, est apparenté avec la pratique de la religion. L'existence humaine implique l'utilisation de la raison et de la sagesse pour intégrer dans l'expérience, les faits, la vérité et la foi. La qualité de nos vies est déterminée en grande partie par la justesse de nos faits scientifiques, par la cohérence de nos perceptions philosophiques et par le fait que nos valeurs religieuses sont fondées sur la réalité.

Sources et types de connaissance

Nous possédons trois types fondamentaux de connaissance : la perception du monde matériel, l'information inhérente à la nature du mental ou de la conscience humaine et la valeur de la perception. Cette base trine de la connaissance est une intraassociation complexe sans fin. Toute compréhension expérientielle qui ne prend pas en considération toutes ces sources de la connaissance devient invariablement déformée. La croissance spirituelle est liée à l'expansion mentale fournie par les sources de la connaissance. Le progrès religieux est stimulé par l'exercice de la curiosité et l'amour pour l'aventure, la coordination des aptitudes dans la réalisation de soi et un sens de l'humilité qui stimule le désir pour la connaissance et la sagesse.

Le contenu du mental humain est en grande partie le résultat de notre perception du monde physique. En tant qu'êtres matériels ayant cinq sens fondamentaux qui fournissent les formes de perception physiologique accompagné du mental qui opère par le cerveau matériel, la majeure partie de notre expérience se concentre autour d'une connaissance empirique. Ces données tangibles ont l'avantage d'être objectifs, ayant un contrôle vérifiable commun, et se prêtant facilement à une analyse quantitative. La science est enracinée dans notre perception empirique. Néanmoins, la science est handicapée par les limitations de la réalité matérielle ; c'est pourquoi, il est possible d'être empiriquement correct dans notre observation des faits mais erronés dans nos jugements de la vérité.

La nature et la qualité de notre mental déterminent la forme et les limitations des perceptions empiriques et spirituelles. Les caractéristiques inhérentes du mental humain désignent les modèles et les catégories dans lesquelles

les données des sens sont ordonnées et organisées ainsi que la qualité de la réalité de notre perception des valeurs. Ces capacités cognitives authentiques et vérifiables que nous possédons en vertu de la nature du mental humain sont connues comme aptitudes rationnelles. Quelques types de pensée rationnelle sont relativement indépendants des formes spécifiques de la perception empirique. Une telle connaissance inhérente rationnelle est connue en tant que perception a priori ou noétique. Par exemple, une des catégories de la connaissance a priori, est la "loi de non contradiction" qui formule que deux propositions contradictoires ne peuvent être vraies toutes les deux.

La perception rationnelle a l'avantage de pouvoir être appliquée aux deux connaissances empiriques et spirituelles. Elle lie et intègre dans l'expérience les faits et les valeurs. Les mathématiques, la logique et la raison sont des outils utiles à la fois pour la science et la religion. Néanmoins, par elle-même la connaissance rationnelle à tendance à s'achever en abstractions stériles ou se cristalliser en concepts statiques qui souvent entravent le progrès humain. Ses théories, ses dogmes rigides et étroits ont habituellement une corrélation limitée avec la réalité de la vie matérielle et spirituelle. Ce n'est seulement qu'avec les observations empiriques et le fait d'être en rapport avec les problèmes existentiels et les jugements de valeur qui la dirigent vers les buts importants de l'existence humaine, que la connaissance rationnelle accomplit son expression la plus élevée.

La perception des valeurs détermine en grande partie la qualité et les buts de la vie humaine. Notre perception de la vérité, de la beauté et de la bonté contribue à donner une dimension spirituelle à la vie. Tout comme notre connaissance des objets ou des faits est le produit de l'interaction matière-mental, de la même façon, notre perception des valeurs est le résultat de l'interaction esprit-mental. Les aspects plus profonds de la conscience des valeurs, comme le monde nucléaire de la matière, doivent être étudiés par déduction, étant donné que notre conscience directe de la réalité spirituelle est extrêmement limitée.

Les personnes capables de créativité dans les domaines des réalités spirituelles semblent posséder une perception supérieure des valeurs qui a l'avantage de percevoir des facteurs clés dans notre expérience empirique-rationnelle et de les associer de telle façon qu'ils apportent le bien optimal à la vie humaine. Par elle-même, la connaissance spirituelle est néanmoins sujette à l'altération et à l'illusion. La connaissance objective est aussi faillible que la connaissance subjective. Nous devons constamment tester notre perception des valeurs par une analyse rationnelle et une expérience empirique. Les vraies valeurs ne sont jamais irrationnelles ni inharmonieuses avec les faits scientifiques, bien que généralement elles transcendent aussi bien la pensée rationnelle que l'évidence empirique.

Il est important de se souvenir que toutes les sources de notre connaissance sont interdépendantes. Le savant matérialiste borgne, l'intellectuel rationaliste et le mystique religieux sont incapables de visualiser correctement et de comprendre de manière adéquate la profondeur de la réalité universelle. La vérité peut être handicapée, mais pas invalidée par son association avec la science déformée et la théologie obsolète. Elle peut étayer l'expérience humaine même si elle est liée avec des faits inexacts et une pensée erronée. Lorsque la science et la religion deviendront toutes deux moins bornées et dogmatiques, la philosophie sera capable de rendre plus compréhensible un univers unifié. Lorsque les faits, la vérité et les valeurs sont holistiquement mieux compris, de grandes avancées peuvent être réalisées dans la croissance spirituelle. Dans le développement de l'expérience, nous procédons normalement à partir des faits vers les significations puis vers les valeurs. En conséquence, dans l'importance que nous donnons à la hiérarchie dans la culture humaine, la science cède la pas à la philosophie et finalement la philosophie reconnaît la priorité de l'expérience spirituelle et de la Réalité d'Esprit.

Les limitations du mental mortel et la nature évolutive de la réalité fait que toute connaissance humaine est relative. Á mesure que l'étendue de la connaissance se développe, les frontières de l'inconnu ont une expansion concomitante. Par elle-même, la vérité est relative et se développe, réalisant une nouvelle expression dans chaque génération et dans chaque personne. Néanmoins, la connaissance humaine est généralement fiable. Á mesure que nous prenons des décisions et des actions sur la base de nos informations les plus sûres, nous acquérons graduellement la sagesse. Notre comportement devient de plus en plus harmonieux avec la réalité existentielle.

Tests courants pour connaître la vérité

Pendant des siècles d'expérience nous avons suivi sans réserve des raccourcis variés et pragmatiques à la découverte de la vérité et des règles de notre comportement. Un des plus communs est de prendre des décisions sur la base de l'intuition-sensation. Obéir aux penchants émotionnels est caractéristique de l'immaturité. Trop souvent, les sentiments sont déterminés par la désinformation, les illusions et les mécanismes de défense avec leurs formes sans fin de motivations inconscientes et irrationnelles. L'Esprit Intérieur prend contact avec nos vies non pas par les sentiments et les émotions mais dans les royaumes supérieurs de la pensée superconsciente et spiritualisée.

Chaque fois, que nous, en tant qu'individus, nous nous sentons menacés par notre comportement égocentrique, nous nous réfugions souvent dans la sécurité des coutumes et des mœurs de notre société. Bien que l'opinion de groupe ait tendance à être plus équilibrée et diversifiée que nos penchants individuels, elle est sujette au choix de toutes les perceptions déformées,

des illusions émotionnelles, et de toutes les suppositions irrationnelles qui caractérisent les sentiments et les actions individuelles prises sans discernement. Les coutumes et les mœurs de la culture, bien qu'apportant la stabilité à la société, sont des obstacles encore plus importants à la croissance morale et spirituelle que les préjugés et l'ignorance de l'individu. Ces orientations traditionnelles sont la cause d'un bien fondé fallacieux par l'approbation de la masse et quelques fois provoquent des atrocités au nom de la justice sociale ou religieuse.

Pendant les millénaires du processus historique, les sociétés contemporaines ont subi des périodes d'instabilité, des souffrances de masse et des crises sociales. Pendant ces périodes critiques, des chefs se manifestent signalant "la sagesse des pères" comme étant la voie du rétablissement et de la prospérité. Ces pierres de touche de l'antiquité – les écritures sacrées, les paroles de sagesse des grands chefs ou les actes courageux des héros martyrs – deviennent les critères de la société. Ainsi, la tradition et l'autorité deviennent les arbitres de tout comportement ou croyance. L'expérience des siècles est un excellent test de la connaissance et des valeurs humaines. Au long des années, la société acquiert la sagesse. En même temps que cette sagesse est associé une grande partie de ce qui est non essentiel, illusion et erreur. Les vérités, les demi vérités, les idées fausses et les formes littéraires de la culture par lesquelles elles sont transmises sont inextricablement embrouillées. Et les situations contemporaines comportent toujours des conditions nouvelles et uniques pour lesquelles la traditionnelle sagesse n'est pas applicable.

Puisque nous ne pouvons pas devenir des experts en beaucoup de domaines, nous dépendons des personnes compétentes et intègres pour nous conseiller dans presque toutes les disciplines de la vie. C'est pourquoi l'autorité est le raccourci pragmatique de la vérité le plus largement accepté par la société. L'utilisation de l'opinion des experts devient tellement généralisée dans une société complexe que le mental conventionnel présume que l'autorité est un critère adéquat de la vérité. Cette supposition est évidemment fallacieuse. Même lorsque les experts nous donnent les informations disponibles les plus dignes de confiance, l'individu perspicace réalisera toujours que le jugement donné n'est pas vrai du fait qu'une autorité l'a déclaré vrai, mais bien parce qu'ils se réfèrent à des sources d'authentification que d'autres personnes qualifiées pourraient confirmer.

Lorsque cette base sociale valable pour l'utilisation de l'avis autorisé est oubliée ou placée en position secondaire, il en résulte l'autoritarisme. Cette bigoterie intellectuelle paralyse la croissance dans tous les domaines de la connaissance. L'histoire de toutes les disciplines intellectuelles démontrent que souvent les nouvelles idées ou découvertes sont acceptées lorsque les anciens experts ou les anciennes autorités disparaissent. C'est un paradoxe ironique de la vie de voir que l'autorité, bien qu'étant le raccourci le plus utile à la connaissance la plus digne de confiance, lorsqu'elle se

trouve corrompue en devenant autoritaire apparaît dans la position la plus éloignée d'un critère philosophique adéquat de la vérité. C'est une faiblesse courante du mental conventionnel que de dépendre de l'utilisation de la tradition et de l'autorité.

L'autoritarisme religieux est un obstacle majeur à la croissance spirituelle. Pour les institutions religieuses il est très tentant de substituer dans leur théologie les faits historiques et l'autorité sectaire à la place de la vérité spirituelle. Les religieux zélés et pragmatiques traduisent les hautes vérités spirituelles en des règles spécifiques de vie dont la forme légaliste est dépourvue de la vérité et du pouvoir spirituel qui a inspiré leur élaboration. La compréhension de la vérité libère de toute règle légaliste esclavagiste et nous convie par des principes spirituels dans la suprême liberté de la vie.

Meredith J. Sprunger



Jésus qui est interne à l'école Saint Philippe, rentre à Nazareth avec son bulletin du 2ème trimestre.
Franchement ce n'est pas bien. Sa mère a déjà vu ce bulletin, mais elle n'a rien dit, « méditant toutes ces choses dans son cœur ». (Luc 2.51) Mais le plus dur reste à faire : il faut le montrer à Joseph.

École Saint-Philippe
Bulletin de notes du 2ème trimestre
Nom de l'élève *: **Jésus de Nazareth***

Mathématiques : *Ne sait quasiment rien faire, à part multiplier les pains et les poissons. Même pas dans le sens de l'addition : affirme que son Père et lui ne font qu'un. (Mathieu 14.20 et Jean 10.30).*

Écriture : *N'a jamais son cahier et ses affaires, est obligé d'écrire sur le sol. (Jean 8. 6).*

Chimie : *Ne fait pas les expériences demandées ; dès qu'on a le dos tourné, transforme l'eau en vin pour faire rigoler ses camarades. (Jean 2.9).*

Sport : *Au lieu d'apprendre à nager comme tout le monde, il marche sur l'eau. (Mathieu 14.25).*

Expression orale : *De grosses difficultés à parler clairement, s'exprime toujours en paraboles. (Luc 8.10 – Mathieu 13.10 – Mathieu 22.1).*

Ordre : *A perdu toutes ses affaires en internat. Déclare sans honte qu'il n'a même pas une pierre comme oreiller. (Luc 9.58).*

Conduite : *Fâcheuse tendance à fréquenter les pauvres, les étrangers, les galeux. (Luc 14.13 – Mathieu 9. 10-15).*

Discipline : *A de la difficulté à vivre en groupe ; a même fait une fugue de trois jours. (Luc 2.46).*

Comportement : *Des tendances excessives très marquées avec, de temps en temps, des accès de colère. (Mathieu 21.12).*

Joseph dit que vraiment ça ne peut durer : "Eh bien ! Mon petit Jésus, tu peux faire une croix sur tes vacances ! "

Dans l'essaim nébuleux des constellations,
Ô toi qui naquis la première,
Ô nourrice des fleurs et des fruits, ô Lumière,
Blanche mère des visions,

Tu nous viens du soleil à travers les doux voiles
Des vapeurs flottantes dans l'air :
La vie alors s'anime et, sous ton frisson clair,
Sourit, ô fille des étoiles !

Salut ! car avant toi les choses n'étaient pas.
Salut ! douce ; salut ! puissante.
Salut ! de mes regards conductrice innocente
Et conseillère de mes pas.

Par toi sont les couleurs et les formes divines,
Par toi, tout ce que nous aimons.
Tu fais briller la neige à la cime des monts,
Tu charmes le bord des ravines.

Tu fais sous le ciel bleu fleurir les colibris
Dans les parfums et la rosée ;
Et la grâce décente avec toi s'est posée
Sur les choses que tu chéris.

Le matin est joyeux de tes bonnes caresses ;
Tu donnes aux nuits la douceur,
Aux bois l'ombre mouvante et la molle épaisseur
Que cherchent les jeunes tendresses.

Par toi la mer profonde a de vivantes fleurs
Et de blonds nageurs que tu dores.
Au ciel humide encore et pur, tes météores
Prêtent l'éclat des sept couleurs.

Lumière, c'est par toi que les femmes sont belles
Sous ton vêtement glorieux ;
Et tes chères clartés, en passant par leurs yeux,
Versent des délices nouvelles.

Leurs oreilles te font un trône oriental
Où tu brilles dans une gemme,
Et partout où tu luis, tu restes, toi que j'aime,
Vierge comme en ton jour natal.

Sois ma force, ô Lumière ! et puissent mes pensées,
Belles et simples comme toi,
Dans la grâce et la paix, dérouler sous ta foi
Leurs formes toujours cadencées !

Donne à mes yeux heureux de voir longtemps encor,
En une volupté sereine,
La Beauté se dressant marcher comme une reine
Sous ta chaste couronne d'or.

Et, lorsque dans son sein la Nature des choses
Formera mes destins futurs,
Reviens baigner, reviens nourrir de tes flots purs
Mes nouvelles métamorphoses. (1844-1924)

Anatole FRANCE

Quelle chance vous avez, vous, les agondontaires car vous vous verrez *"confier très tôt de nombreuses affectations spéciales dans des entreprises cosmiques où une foi incontestée et une confiance sublime sont essentielles pour réussir. "*

De cette foi et de cette confiance, il n'y a pas de doute, vous en êtes le flambeau car non seulement votre croyance en Dieu est incontestable, mais vous savez au plus profond de vous-mêmes que Dieu est bon et qu'il vous aime comme un père.

Être un agondontaire c'est pouvoir «*croire sans voir, persévérer dans l'isolement et triompher de difficultés quasi insurmontables»*

Or, quand je me tourne vers mes souvenirs, je revois la maison où j'ai grandi. Mes amis me demandaient pourquoi crois-tu en Dieu ? Cette croyance était tellement évidente pour moi que je classais comme menteurs tous ceux qui disaient ne pas croire en lui.

On ne peut montrer une photographie de Dieu à ses amis, il faut se faire une raison. C'est dommage car je sais que beaucoup demandent à voir pour croire ! Je me pose la question : à savoir s'il n'est pas préférable de croire pour voir.

Autrement dit, Dieu se révèle-t-il à ceux qui ne croient pas en lui ? La croissance spirituelle s'entretient par le dialogue entre Lui et nous. Le courage, la sincérité, l'effort et les décisions sont des facteurs primordiaux dans l'acquisition des valeurs de survie. Or pour devenir agondontaire, il faut d'abord survivre.

J'ignore si je suis un agondontaire, l'expérience m'en rendra peut-être compte, car si je remplis la première condition qui est de croire sans voir, je ne suis pas sûr de satisfaire aux deux suivantes qui sont : "persévérer dans l'isolement et triompher de difficultés insurmontables".

Dites-moi, les copains, j'ai un conseil à vous demander. J'ai quelque hésitation à choisir ma carrière et je voudrais avoir votre avis. Il faudra peut-être que je me contente du simple statut de Finalitaire, mais j'aimerais quand même pouvoir poursuivre mes études et devenir Fils de Dieu Trinitisé.

Pour l'instant, je ne suis qu'un Fils de Dieu par la foi, mais dans peu de temps, lorsque je m'avancerai tout près de Jérusem, j'ai l'espoir de fusionner avec mon Ajusteur. A partir de ce moment, on me classera comme Fils ascendant de Dieu. Ainsi, rien ne pourra m'empêcher d'atteindre le Paradis et devenir Finalitaire. C'est une simple question de jours !

Mon vœu le plus cher serait d'arriver au grade de Puissant Messager. Je ne sais pas si c'est possible, car pour cela il faudrait que j'ai « subi une expérience insurrectionnelle et agi loyalement en face de la rébellion ». Il faudrait que je me sois comporté comme les véritables agondontaires qui restent loyaux dans l'isolement et croient sans voir. Mais hélas, la rébellion de Lucifer n'a pas duré assez longtemps ! En effet, seulement deux ans après le commencement de la rébellion, Lanaforge est venu tenir les rênes du Système de Satania . Et donc, Lucifer et ses acolytes, bien que libres de circuler à leur guise, ont eu en quelque sorte, les mains liées. Quelle chance

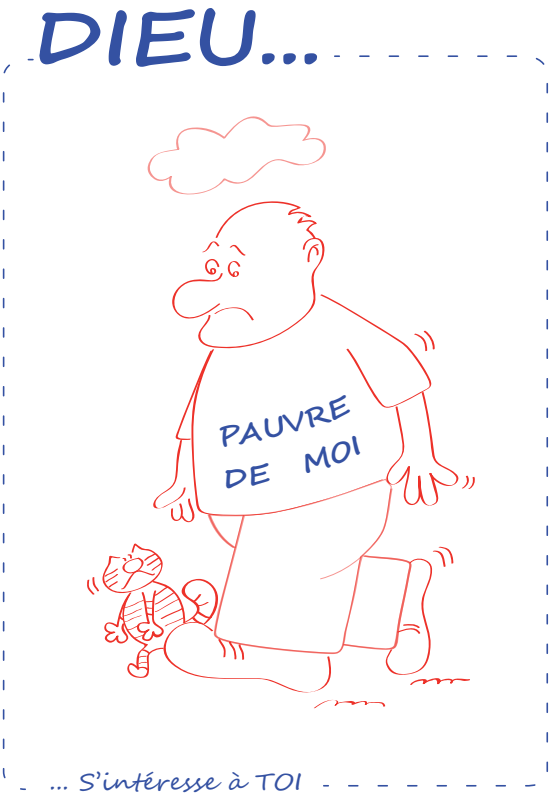
s'est présentée aux ascendeurs jérusémiques de cette époque ! En effet, eux, « se sont placés en position de devenir de futurs Puissants Messagers ».

Je garde l'espoir que le mot « agondontaire » s'applique à tout ceux qui, privés des circuits de la Constellation, restent fidèles à leur foi illimitée en Dieu. C'est mon cas, mais je ne peux pas dire que j'ai beaucoup de mérite, car Jésus est venu m'annoncer la bonne nouvelle il y a deux mille ans et je profite maintenant des bienfaits de la révélation du Livre d'Urantia.

Tant pis peut-être pour la carrière de Puissant Messager ! Mais en tout cas, c'est sûr ! Je vais faire ce que je peux pour me faire embrasser par la Trinité du Paradis. Que choisiriez-vous à ma place ? Élevé en Autorité ou Dépourvu de Nom et de Nombre ?

« Vous autres mortels qui lisez ce message, vous pouvez vous-même monter au Paradis, atteindre l'embrassement de la Trinité et, dans des âges lointains du futur, être attachés au service des Anciens des Jours dans l'un des sept superunivers. » P 247 - §6

Jean-Claude Romeuf



Dieu est tout amour et bonté. Il est toute clémence et toute charité.

Homme, qui ne voit que les ébauches informes, commencements d'oeuvres pures et splendides, tu ne peux juger de Son Amour. Mais si tu pouvais surprendre la voix des crépuscules majestueux, la berceuse divine des soirs sereins et radieux, la mélodie suave et plaintive qu'exhalent les grands bois, si tu pouvais, te dis-je, entendre l'hymne éternel, tu ne saisirais qu'un ineffable murmure amoureux, la mer, elle-même, cette ensorceleuse cruelle, au milieu de ses sanglots déchirants, épelle inlassablement le mot d'amour aux écueils écumants…

Et c'est cet Amour tout entier qui ruisselle sur les êtres. Amour tragique et beau. Tragique : par l'éternité de son attractive puissance ; beau : de son rayonnement vivifiant et régénérateur. Homme, que serais-tu sans l'Amour qui te fait bon, tandis que la Foi te fait grand ?

Que serais-tu sans la divine flamme ? – Une forme imprécise, incohérente et trouble sombrant dans l'égoïsme d'un arrêt définitif. Au moins, une fois dans ta vie douloureuse tu sens pénétrer en toi l'astre des astres ; au moins une fois, à quelque carrefour de ta terrestre existence, tu sens tes vibrations intérieures battre à l'unisson des vibrations astrales. Ta force attractive s'en trouve accrue et s'exerce sur d'autres vibrations attirées par ton rayonnement. Et c'est l'extase sur la terre quand il y a fusion entière des vibrations confondues. Oh ! l'Amour, c'est tout Dieu éternellement.

Qu'aurait fait le Pouvoir sans l'Amour ? Que ferait le cerveau sans le cœur ? O souffle tout puissant ! Respiration de l « 'Être unanime » qui emplit les poumons des âmes et les gonfle de volupté grandiose !...Battement ultime des artères divines à travers les étendues magnifiées !... Hymen tout puissant du Pouvoir et de la Bonté, indestructible en son essence et qui imprime à ses descendances multipliées le double rythme de ses attributs ! Dans le ciel, cet Océan de Dieu, l'amour s'exalte et se divinise. Toutes les flammes, tous les rayonnements resplendissent sous sa fulgurante clarté.

Les étoiles, ces yeux d'or, se contemplent avec ravissement derrière les nuées… Les soleils leur envoient des flèches langoureuses et perfides tandis que le royal Zénith se désespère de ne pas joindre le Nadir. Il est partout le mot « Amour » même en l'effrayante blancheur des pôles solitaires.

Il est partout… et pour nous, esprits, il est le prolongement des êtres. Il est le fil mystérieux qui rive les destinées, les plans aux plans, les univers aux univers, les créations aux créations.

Il est la forme matérialisée du souvenir, l'exaltation de la pensée qu'il concrète ; enfin il demeure l'oubli de soi dans le désir de l'autre. Il est le sacrifice ardent dans sa soif de donner. Il est l'holocauste éternel, le désir puissant qui rêve l'UNITÉ dans une absorption complète.

Ô mystère profond du cœur de Dieu ! Si je respecte votre extase éternellement satisfaite, j'aspire à venir goûter votre apaisante douceur…

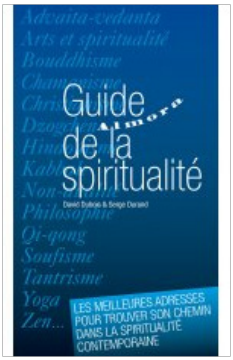
Homme, mon frère, si je descends vers toi porter la lumière, si je subis encore l'horreur des lieux noirs et les hideux égoïsmes des foules, c'est parce qu'en l'espace vibratile, je me suis échauffé aux purs rayons ; c'est parce qu'en moi palpite l'amour étrange qui fait qu'on aime son frère plus que soi-même, afin de monter vers LUI !

Extrait du livre « La Tombe parle » 1932

Edgar CAYCE

PUB Guide de la Spiritualité

GUIDE ALMORA DE LA SPIRITUALITÉ par *DURAND Serge et DUBOIS David*



Un outil indispensable pour tous les chercheurs de sagesse.

Si on observe un renouveau spirituel considérable, il est de plus en plus nécessaire de faire preuve de discrimination pour reconnaître les mouvements sérieux et authentiques.

Le Guide Almora de la spiritualité présente les grandes traditions spirituelles (hindouisme, yoga, bouddhisme, taoïsme, christianisme, islam, judaïsme, chamanisme…) mais aussi les principaux mouvements contemporains (sagesse philosophique, non-dualité, néo-advaita, mouvement intégral…).

Un ensemble de fiches et d'adresses donnent des appréciations et des informations utiles sur les enseignants, les centres, afin de découvrir la pratique spirituelle qui nous convient au plus près de chez soi.

Le Guide Almora de la spiritualité est le plus complet jamais publié.

http://www.almora.fr/livre/durand-serge,david-dubois/117-guide-almora-de-la-spiritualite.html € 19.50 téléchargeable au format PDF € 13.65

PONCE PILATE, cinquième procurateur romain de Judée de 26 à 36 de notre ère.

Le but du présent article est de comparer LE JUGEMENT DEVANT PILATE *(fascicule 185 du Livre d'Urantia)* avec la LÉGENDE DORÉE* dont nous citons les extraits suivants **.

... La passion du Christ fut injuste : car il n'avait point péché, et l'on avait point trouvé de ruse dans sa bouche. La passion du Christ eut trois auteurs, qui tous furent justement punis de leurs crimes. C'est d'abord Judas, qui livra le Christ par avidité, puis les Juifs qui le livrèrent par envie, enfin Pilate, qui le livra par lâcheté.

Mais le récit du châtiment de Judas se trouve dans l'histoire de Saint Mathias, celui du châtiment des Juifs, dans l'histoire de Saint Jacques le Mineur. Quand au châtiment et à toute la vie de Pilate, le récit suivant nous en est donné par une histoire, qui est, en vérité, apocryphe :

*Un roi nommé, **Tyrus**, ayant séduit une jeune fille nommée **Pyla**, fille d'un meunier nommé Atus, eut d'elle un fils. Pyla donna à son fils un nom composé du sien propre et du nom de son père, à savoir **Pylatus**. Et lorsque Pilate eut trois ans, sa mère le transmit au roi, qui le donna pour compagnon de jeux à son fils légitime, à peu près du même âge. Mais le fils légitime, de même qu'il était plus noble de naissance que Pilate, était encore plus habile que lui à tous les exercices de son âge : de telle sorte que Pilate, miné par la jalousie jusqu'à ressentir une douleur dans le foie, tua son frère. Ce qu'apprenant, le roi convoqua son assemblée pour la consulter sur ce qu'il devait faire du meurtrier. Tous furent d'avis de le mettre à mort ; mais le roi, rentrant en lui-même, ne voulut point doubler un crime d'un autre crime, et envoya son fils à Rome, en otage du tribut annuel qu'il devait à l'empire.*

Or, se trouvait à Rome, en même temps, le fils du roi de France, envoyé de la même façon en otage.

*Pilate l'eut pour compagnon, et, le voyant supérieur à lui tant pour les mœurs que pour le talent, en fut jaloux et le tua. Et comme les Romains se demandaient ce qu'ils pourraient faire de lui, ils se dirent : « Un gaillard qui a déjà tué son frère et son compagnon peut être très utile à la république pour dompter ses ennemis ! » Ils l'envoyèrent donc, en qualité de juge, dans l'île de Pont, dont les habitants ne pouvaient supporter aucun juge. Et Pilate, sachant que sa vie était l'enjeu de ses succès, fit si bien, par les promesses et les menaces, par les récompenses et les supplices, qu'il dompta cette race, qu'on croyait indomptable. En souvenir de quoi il fut appelé **Pilate le Pontien** ou **Ponce Pilate**.*

*Or **Hérode**, en apprenant l'habileté de cet homme, l'invita à venir à Jérusalem, et lui transmit son pouvoir sur les Juifs. Mais Pilate, plus tard, obtint de Tibère, à force d'argent, de remplacer Hérode dans toute son autorité : ce qui eut pour effet de brouiller Pilate et Hérode, jusqu'au jour où celui-ci, pour se réconcilier, envoya à Pilate notre Seigneur Jésus.*

*Lorsque que Pilate eut transmis Jésus aux Juifs pour le crucifier, il craignit que l'empereur **Tibère** ne s'offensa de ce qu'il avait condamné le sang innocent, et,*

pour se justifier, il envoya à l'empereur un de ses familiers. Tibère souffrait alors d'une grave maladie. Comme on lui disait qu'il y avait à Jérusalem un médecin qui, d'un seul mot, guérissait toutes les maladies, l'empereur (ignorant que ce médecin venait d'être mis à mort par Pilate), dit à un de ses familiers, nommé ***Volusien*** *: « Va vite au-delà des mers. Dis à Pilate de m'envoyer ce médecin ! ». Volusien se mit en route. Mais Pilate, effrayé demanda un délai de quatorze jours.*

Pendant ce temps Volusien, ayant rencontré une femme nommée Véronique, qui avait connu Jésus, lui demanda où il pourrait trouver celui-ci. **Véronique** lui dit *: « Hélas, Jésus était mon maître et mon Dieu, mais Pilate, par envie, l'a condamné et fait crucifier ! »* Désolé, **Volusien** dit : *« Je regrette de ne pouvoir pas accomplir l'ordre de mon maître. »* **Véronique** *: « Comme Jésus était toujours en route pour prêcher, et que sa présence me manquait fort, je me rendis un jour chez un peintre pour qu'il me fit Son portrait, sur une toile que je lui portais. Or le Seigneur, m'ayant rencontrée, et ayant su où j'allais, appuya ma toile contre sa face, et je vis que son image s'y était gravée. Que si l'empereur, ton maître, regarde pieusement cette image, il sera aussitôt guéri. »*

Volusien : *« Peut-on acquérir cette image pour de l'or ou de l'argent ? »*

Véronique : *« Non, mais on peut en acquérir le bénéfice par une piété sincère. Je vais aller à Rome avec toi, je montrerai l'image à César, et puis je reviendrai ici ! »*

Ainsi fut fait, et Volusien dit à Tibère : *« Ce Jésus que tu désirais voir a été injustement condamné et crucifié par Pilate et les Juifs. Mais j'ai amené avec moi une femme qui possède une image de Jésus, et qui dit que si tu regardes cette image avec dévotion, tu recouvreras bientôt la santé. »*

Alors ***Tibère*** *fit tendre tout le chemin d'étoffes de soie, et se fit présenter l'image et, dès qu'il l'eut regardée, il recouvra la santé. Ponce Pilate fut alors conduit à Rome, et Tibère, furieux, ordonna qu'on le fit venir devant lui. Mais Pilate avait pris la précaution de revêtir la tunique sans couture de notre Seigneur : de telle sorte que Tibère, en la voyant, oublia toute sa fureur, et ne put s'empêcher de le traiter avec déférence.*

Á peine l'eut-il congédié, que sa fureur le ressaisit de plus belle : mais, chaque fois qu'il le revoyait, sa fureur tombait, au grand étonnement de tous. Enfin, sur l'ordre de Dieu, et peut-être sur le conseil d'un chrétien, Tibère fit dépouiller Pilate de sa tunique, et, pouvant désormais s'abandonner à sa fureur contre lui, il le fit jeter en prison pour y attendre la mort honteuse qu'il lui réservait.

Ce qu'apprenant, ***Pilate*** *prit son couteau et se tua. Son cadavre fut attaché à une grosse pierre et lancé dans le Tibre ; mais les esprits malins et sordides s'emparèrent avec joie de ce corps malin et sordide ; tantôt le plongeant dans l'eau, tantôt le ravissant dans les airs, ils causaient d'innombrables inondations, tempêtes, etc., dont tout le monde était effrayé.*

Aussi les Romains retirèrent-ils du Tibre ce cadavre malfaisant et l'envoyèrent à Vienne, par dérision, pour y être plongé dans le Rhône, car le nom de Vienne provient de Via gehennae, qui veut dire : **Voie de la malédiction**.

Mais, là encore, les mauvais esprits recommencèrent leurs tours, si bien que les habitants de Vienne, pressés de se défaire de ce vase de malédiction, l'ensevelirent sur le territoire de la ville de Lausanne.

Mais les habitants de cette ville, voulant eux aussi s'en débarrasser, le jetèrent au fond d'un puits entouré de hautes montagnes, et l'on dit que, aujourd'hui encore, on voit bouillonner, en ce lieu, des machinations diaboliques.

Tel est le récit qu'on lit dans la susdite histoire apocryphe : je laisse au lecteur le soin de juger du degré de confiance qu'il mérite. Et je dois ajouter que, d'après l'Histoire Scolastique, Pilate fut accusé par les Juifs, devant Tibère, d'avoir permis le massacre des Innocents, et d'avoir fait placer dans les temples des images païennes, et d'avoir affecté à son usage personnel l'argent déposé dans les troncs ; toutes accusations qui lui valurent d'être exilé à Lyon, d'où il était originaire, et où il est mort, l'opprobre de sa race.

D'autre part Eusèbe et Bède dans leur chronique, ne parlent point de son exil, mais disent seulement que, accablé de justes calamités, il se tua de ses propres mains. (p 199 à 202)

* La Légende Dorée de Jacques Voragine (Éd. du seuil 1998) et ** ch 52 p 198 « La Passion de Notre Seigneur ». Le bienheureux Jacques est né en l'année 1228, à Varage, d'où son nom latin : Jacobus de Varagine. Varage (ou Varazze) est une charmante ville de la côte de Gênes, à mi-chemin entre Savona et Voltri, voisine de Cogoleto, patrie de Christophe Colomb. Jacques de Voragine, prêcheur, dominicain, maître de scolastique (comme ses contemporains Thomas d'Aquin et Albert le Grand), fut prieur provincial de Lombardie et mourut archevêque de Gênes.

Georges Donnadieu

La FOI

C'est avoir assez de lumière pour porter ses obscurités
Assez de réponses pour porter ses questions
Assez d'expériences pour affronter l'inconnu
Assez de reconnaissance pour faire confiance à ce qui reste à dévoiler

Louis Evely

La foi, c'est vingt-quatre heures de doute moins une minute d'espérance

Georges Bernanos

Entre la foi et l'incrédulité, un souffle
Entre la certitude et le doute, un souffle
Sois joyeux dans ce souffle présent où tu vis
Car la vie elle-même est dans le souffle qui passe

Omar Khayyam

Au plus profond de moi-même, je rends grâce pour l'amour que je suis.

Pour l'amour qui est dans ma vie et pour l'amour qui m'entoure, MERCI.

MERCI pour le miracle de vie que je suis.

Pour le merveilleux cadeau de la vie qui m'habite et qui m'entoure, MERCI.

MERCI pour ce corps parfait.

Pour ma santé et pour mon bien être, MERCI.

MERCI pour l'abondance que je suis.

MERCI pour l'abondance que je vois autour de moi.

MERCI pour toutes ces richesses.

MERCI pour la richesse de ma vie.

MERCI pour le flot d'argent qui se dirige vers moi et qui s'écoule à travers moi.

Pour l'aventure de ma vie et les myriades de merveilleuses possibilités
Qui s'offrent à moi, MERCI.

MERCI pour l'émerveillement.

MERCI pour la joie.

MERCI pour la beauté et l'harmonie.

MERCI pour la tranquillité.

MERCI pour les rires.

MERCI pour les divertissements.

Et pour le privilège de servir et de partager le cadeau que je suis.

MERCI, MERCI, MERCI.

A lire tous les matins pendant un mois et observer.

Seigneur, je te prie ce matin pour tous
Ceux qui se réveillent avec moi…

Ceux qui retrouvent leurs forces neuves
Et qui se lèvent pleins de vigueur
Pour l'aventure d'une nouvelle journée,
Ceux qui ne se lèvent pas
Et qui reprennent conscience de leur grand âge,
Ceux qui retrouvent pour compagnes
Les épreuves de leur corps
Et les obsessions de leur esprit,
Ceux qui reprennent courageusement leur croix
Et ceux qui rechargent leur fardeau
En se courbant aujourd'hui un peu plus,
Ceux qui vont en aveugle vers leur destin,
Et ceux qui marchent en fixant une étoile.

Je te les confie tous **Seigneur**
Et les enfants qui ne savent pas où ils vont
Ceux qui chantent
Et ceux qui pleurent et qui ont tant besoin
Que Tu leur donnes la main !

Et ceux qui aujourd'hui
Se réveillent en prison ou dans les chambres de torture
Ou dans les couloirs de la mort.

Seigneur, prends-les en compassion :
Arrête leurs bourreaux, ces pauvres créatures
Qui ne savent pas ce qu'elles font.

Seigneur, le ciel est gris, si pesant ce matin
Sur le cœur de tant d'hommes…

Seigneur, le ciel rosit du côté du Levant…
Et tant de mains se tendent vers lui

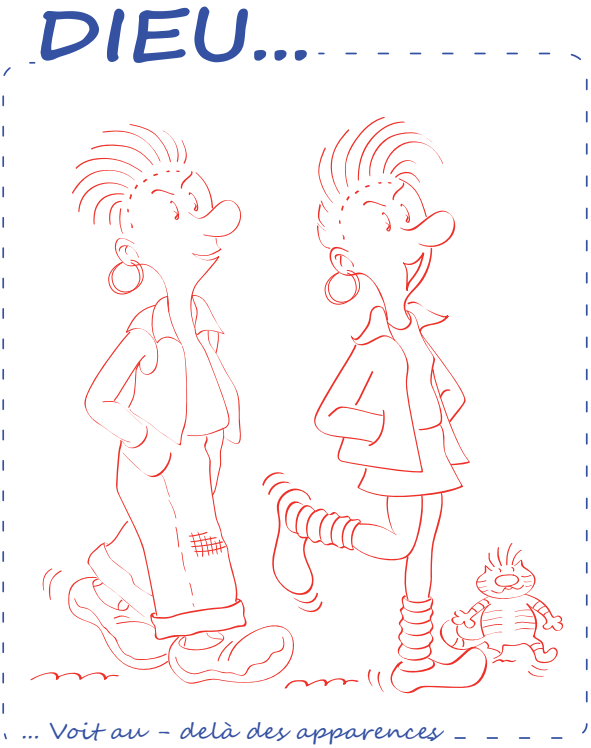
Avec l'espoir de cette journée
Que Tu leur donnes.

Tant de cœurs sont en marche
Aujourd'hui pour la vie !
Tant de cœurs qui vont battre
Aujourd'hui leurs premiers battements !

Et tant de cœurs aussi vont cesser de battre,
Prends-les dans ton amour
Pour le temps de la vie
Hors du temps de la vie .

Et donne-nous, notre miche de grâce
Pour vivre sous Ton regard, notre vie de ce jour.

Amen



Le texte qui suit a été composé pour être lu à une assemblée où se retrouveront des paroissiens de l'Église Évangélique Réformée Vaudoise suite à l'adoption par son Conseil synodal et son Synode du principe de préparer un rite de bénédiction pour les couples de même sexe.

Bien que cela soit nié par la plupart des athées, des indifférents et des ennemis des religions, notre civilisation est chrétienne et s'est édifiée au cours des siècles à partir de la religion que Jésus nous a enseignée. Ses lointaines origines sont judaïques. En ce début de millénaire, notre civilisation risque de s'effondrer à la suite du christianisme qui est attaqué de tous les côtés. Depuis quelques dizaines d'années, les dirigeants des Églises ont tendance à biaiser les principes fondamentaux du christianisme et à aligner notre religion sur le politiquement correct et les pensées populaires à la mode. Par crainte de perdre quelques paroissiens, nos dirigeants sont prêts à faire des concessions importantes, et si celles-ci sont adoptées, ce sont des centaines ou milliers de personnes qui sans rien dire s'éloignent des Églises et certaines finissent par devenir indifférentes.

Au cours des dernières décennies, j'ai constaté les dégénérescences suivantes :

1. Le **mammonisme** est en train de remplacer le christianisme.
2. L'**individualisme** et l'**égoïsme** supplantent de plus en plus la solidarité.
3. Le **christianisme** est tourné en dérision par ses détracteurs et abaissé au rang de superstition.
4. La **famille traditionnelle**, édifiée selon les indications bibliques, a tendance à être abandonnée au profit d'autres formes associatives.

La récente prise de position du Conseil synodal et du Synode de notre Église au sujet des couples de même sexe contribue à l'effondrement de notre religion et de notre civilisation.

Voici maintenant une série de phrases glanées à gauche et à droite qui confirment ce qui vient d'être dit. Chaque fois qu'il y sera question de « famille », il s'agit, bien sûr, d'une famille traditionnelle, composée d'un homme, d'une femme et de un ou plusieurs enfants :

Presque toutes les valeurs durables de la civilisation ont leurs racines dans la famille. La famille fut le premier groupement pacifique couronné de succès, car l'homme et la femme apprirent à concilier leurs antagonismes tout en enseignant les occupations pacifiques à leurs enfants.	*LU 765:5*
Nulle civilisation n'a survécu en abandonnant ses moeurs, à moins d'avoir adopté des coutumes meilleures et mieux appropriées.	*LU 767:6*
La civilisation dépend directement du fonctionnement efficace de la famille.	*LU 888:2*
Bien que les institutions religieuses, sociales et éducatives soient toutes essentielles à la survie d'une civilisation culturelle, c'est la famille qui joue le rôle civilisateur majeur. Un enfant apprend de sa famille et de ses voisins la plupart des choses essentielles de la vie.	*LU 913:2*
Les objectifs sociaux légitimes de la préservation du moi se transforment rapidement en formes viles et menaçantes de satisfactions égoïstes. La préservation du moi édifie la société ; le déchaînement des satisfactions égoïstes détruit infailliblement la civilisation.	*LU 766:1*

Que les hommes jouissent de la vie ; que la race humaine trouve du plaisir de mille et une manières ; que l'humanité évolutionnaire explore toutes les formes légitimes de satisfaction du moi, les fruits de la longue lutte biologique pour s'élever... Mais... la satisfaction du moi aura vraiment coûté un prix funeste si elle provoque l'effondrement du mariage, la décadence de la vie de famille et la destruction du foyer — acquisition évolutionnaire suprême des hommes et seul espoir de survie de la civilisation.	*LU 943 :1*
Le mariage est une institution destinée à accommoder les différences de sexe tout en assurant la continuité de la civilisation et la reproduction de la race.	*LU 939 :2*
Bien que la démocratie soit un idéal, elle est un produit de la civilisation et non de l'évolution. Voici un des dangers de la démocratie : L'obéissance servile à l'opinion publique ; la majorité n'a pas toujours raison.	*LU 801:13 et 801:18*
Nulle civilisation ne peut survivre longtemps à la perte de ce qu'il y a de meilleur dans sa religion.	*LU 1727:8*

Le monde intérieur et le monde extérieur ont des séries différentes de valeurs. Toute civilisation est en péril quand les trois quarts de sa jeunesse entrent dans des professions matérialistes et se consacrent à la recherche des activités sensorielles du monde extérieur. La civilisation est en danger quand la jeunesse néglige de s'intéresser à l'éthique, à la sociologie, à la philosophie, aux beaux-arts, à la religion et à la cosmologie.	*LU 1220:3*

La famille est le noyau de la civilisation.	*Internet. Will Durant, Histoire de la civilisation, Payot 1952 Paris*
Aucune culture, aucune religion, aucune civilisation n'est à l'abri de la destruction.	*Internet. Jacques Ruffié, Extrait du De la biologie à la culture . Examen des problèmes posés par les races humaines et le racisme.*
Religion sans moralité : arbre sans fruits Moralité sans religion : arbre sans racines	*Cardinal Spellman, le dictionnaire des CITATIONS du monde entier, KARL PETIT, Marabout, 1977*
Il est horrible de vivre au milieu de cette humanité démente et d'assister, impuissant, à la faillite de la civilisation.	*Internet. Romain Rolland commentant le début de la guerre de 1914 – 1918 dans son journal, le 3 août 1914*
Une civilisation qui s'avère incapable de résoudre les problèmes que suscite son fonctionnement est une civilisation décadente.	*Internet. Aimé Césaire, 1ère phrase de Discours sur le colonialisme, Éditions PRÉSENCE AFRICAINE, Paris 1955. Les colonisateurs blancs sont des dominateurs qui considèrent que les autres races doivent être asservies.*

Superunivers



1. Les êtres qui composent la septuple approche de la Déité sont :
Les Fils Créateurs du Paradis.
Les Anciens des Jours.
Les Sept Maîtres Esprits.
L'Être Suprême.
Dieu l'Esprit.
Dieu le Fils.
Dieu le Père. P 11 § 6 à 11 § 12.

2. Les trois sphères grandioses d'activité sur le Haut Paradis sont : La présence de la Déité, la Sphère Très Sainte et l'Aire Sainte. P 120 § 4.

3. Un Perfecteur de Sagesse nous informe que :
1. Les Stades de Prégravité (Force) se nomment - énergie pure ou segregata.
2. Les Stades de Gravité (Énergie) se nomment - ultimata.
3. Les Stades de Postgravité (Pouvoir d'univers) – se nomment gravita.
P 125 § 7 à 126 § 3.

4. Les supernaphins tertiaires de Havona, certains des plus anciens chefs archivistes sont choisis comme Conservateurs des Archives, comme gardiens des archives officielles de l'Île de Lumière. P 281 - §2

Univers local

5. Les 7 ordres d'Aides de l'Univers que nous présentent les fascicules sont.
P 406 - §4 1 Les Étoiles Radieuses du Matin.
P 406 - §5 2 Les Brillantes Étoiles du Soir.
P 406 - §6 3 Les Archanges.
P 406 - §7 4 Les Très Hauts Assistants.
P 406 - §8 5 Les Hauts Commissaires.
P 406 - §9 6 Les Surveillants Célestes.
P 406 - §10 7 Les Éducateurs des Mondes des Maisons

6. Le présent gouvernement de la constellation a toutefois été élargi pour inclure douze Fils de l'ordre des Vorondadeks. P 490 - §7

7. Les 24 Conseillers sont :
1. Onagar – 2. Mansant – 3. Onamonalonton – 4. Orlandof – 5. Porshunta – 6. Singlanton – 7. Fantad – 8. Orvonon – 9. Adam – 10. Ève – 11. Énoch – 12. Moïse – 13. Élie – 14. Machiventa Melchizédek – 15. Jean le Baptiste – 16. 1-2-3 le Premier, le chef des créatures médianes loyales au service de Gabriel à l'époque de la trahison de Caligastia P 513 - §6 à P 514 - §10. Les sièges numéros 17, 18, 19 et 20 ne sont pas pourvus en permanence.

8. Ces dispensations des Fils Magistraux durent vingt-cinq à cinquante-mille ans du temps d'Urantia. P 595 - §5

Urantia

9. La rébellion de Lucifer eut lieu à l'échelle systémique. Trente-sept Princes Planétaires suivirent la rébellion de Lucifer. P 607 - §2

10. La naissance des deux premiers êtres humains se situe exactement 993.419 ans avant l'année 1934 de l'ère chrétienne P 707 - §7

11. Adam et Ève furent les fondateurs de la race violette, la neuvième race humaine apparue sur Urantia. Adam et sa descendance avaient des yeux bleus, et les hommes de la race violette étaient caractérisés par des teints clairs et des cheveux blonds (jaunes, roux et châtains). P 850 - §7

12. Le nombre initial de médians secondaires était de 1.984. Parmi eux, 873 ne se rangèrent pas sous la direction de Micaël et furent dûment internés lors du jugement planétaire d'Urantia le jour de la Pentecôte. P 863 - §3

13. Á son brillant disciple Nordan le Kénite et à son groupe d'étudiants assidus, il enseigna les vérités du superunivers et même de Havona. P 1016 - §6.

14. L'Ajusteur qui se porte volontaire est particulièrement intéressé par trois qualifications du candidat humain.
1. La capacité intellectuelle.
2. La perception spirituelle.
3. Les pouvoirs intellectuels et spirituels conjugués. P 1186 - §1 à P 1186 - §4

Jésus

15. Le samedi 9 avril de l'an 7, Jésus était qualifié pour se rendre à Jérusalem avec ses parents et participer avec eux à la célébration de sa première Pâque. P 1374 - §1.

16. La réponse de Jésus au porte-parole du pharisien fut : « Il n'y a qu'un seul commandement, qui est le plus grand de tous et qui ordonne : Écoute, Ô Israël, le Seigneur notre Dieu ; le Seigneur est un ; tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. Ceci est le premier et grand commandement. Et le second lui est semblable ; en vérité, il découle directement du premier et ordonne :" Tu aimeras ton prochain comme toi-même. ' Il n'y a en pas d'autres plus grands que ceux-là ; de ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. » Le même soir, ce juriste se rendit au camp du Maître près de Gethsémani, confessa sa foi dans l'évangile du royaume et fut baptisé pas Josias, l'un des disciples d'Abner.

17. Tandis que Jésus se tenait là devant eux, (au milieu des Grecs), il perçut qu'une dispensation prenait fin et qu'une autre commençait. P 1903 - §3

18. Après son ascension auprès du Père, a promis d'envoyer à sa place dans le monde un nouvel instructeur, l'Esprit de Vérité, et il l'a fait le jour de la Pentecôte. Deuxièmement, il a très certainement promis à ses disciples qu'un jour, il reviendrait personnellement sur ce monde. Mais il n'a pas dit où, ni quand, ni comment il revisiterait cette planète sur laquelle il avait fait l'expérience de son effusion en incarnation.

19. Jésus et les apôtres avaient donné aux frères Zébédée, Jacques et Jean, le surnom de : « fils du tonnerre. ».

20. Les matérialistes et les fatalistes incroyants ne peuvent espérer que deux sortes de paix et de consolations de l'âme : ou bien ils doivent être stoïques, déterminés à faire face, avec une résolution inébranlable, à l'inévitable et à endurer le pire, ou bien ils doivent être optimistes et s'abandonner indéfiniment à l'espoir qui jaillit éternellement dans le sein des hommes aspirant en vain à une paix qui ne vient jamais réellement. 1954 § 4.

« Ma seule liberté est de rêver, alors je rêve de liberté. » (Benoîte Groult)

- Pourquoi la recherche de liberté semble-t-elle être un désir toujours insatisfait ?

- Il semble que nous ayons du mal à nous identifier dans cet espace de liberté.

Comme il est dit : "La liberté est inexistante en dehors de la réalité cosmique..." (613.6) 54:1.4

- Bref, toujours un problème d'intégration d'une "personnalité", le "Qui suis-je ?" dans une "réalité" (espace) dont nous découvrons les règles chaque jour.

- Un peu comme dans une cour de récréation scolaire ?
Je me souviens qu'enfant ce tout petit espace soulevait bien des problèmes.

- Toi aussi, tu as connu ces difficultés dans ce monde en miniature :
À qui parler ?
Faut-il chercher parler aux filles ?
Qui est le grand costaud avec sa bande ?
Dois-je me rapprocher d'eux ? ... ?

- Oui, que faire, que faire de notre liberté ?

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)09 80 97 84 81
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Ivan Stol, ivan.stol@free.fr.
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean Royer, Max Masotti
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

n° 63 II/2013

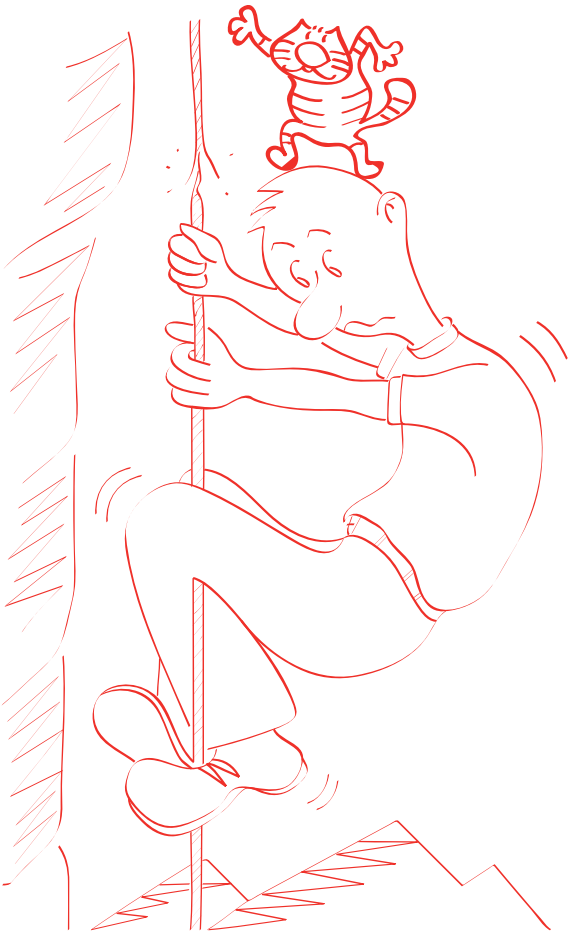
le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Sur l'Amour II
7 Dieudonné L'Ajusteur
8 Quiz maxien n°14 Q
10 Tests critiques de la Vérité
13 La Légende Dorée II
16 Naître d'Esprit
18 Dieudonné l'Ajusteur
20 Les Causes, les Effets
25 Déité - Divinité
26 Règles pour humain
28 Mariage Gay
30 Quiz maxien 14 R
32 P'tit Coin

DIEU...



... Tient bon !

Note de la rédaction *(ndlr) :*

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Ivan Stol, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

Oh surprise pour le rédacteur que je suis !

V'là ti pas une avalanche de textes de lecteurs pour cette présente édition du Lien ! C'est bien réjouissant ! Avec un bémol, toutefois, les plumes se sont si bien défoulées qu'elles ont généré des textes un brin trop longs pour le petit format de notre brochure trimestrielle.

Alors, par souci d'équité, il a bien fallu se résoudre à entrecouper les plus longs par ce bon et magique " à suivre ". Frustrant autant pour la rédaction que pour l'auteur, je le reconnais. D'un côté, cela garantit un petit suspense à notre modeste publication. Avec votre indulgence !

A tous ceux qui nous ont fait parvenir des textes, un chaleureux merci !

Ainsi, pour Ivan S, Guy B, Georges D, Karuna L, Simon O, Jean-Claude R, Dominique R !

Continuez donc à traduire votre inspiration pour alimenter les prochaines éditions et stimuler les autres lecteurs !

Quant aux présentes illustrations, elles sont à nouveau inspirées du recueil de Roy Mitchell ("Dieu ... Comment est-il ? ")

Bonne lecture à tous/toutes.

Fraternellement vôtre.

Le Rédacteur en Chef

Guy de Viron

... L'amour est plus fort que tout. Même si la vie vous a parfois déçu, même si des gens vous ont blessé, même si vous croyez à tout jamais l'espoir perdu, sachez que l'amour saura tout réparer si vous le laissez entrer dans votre cœur. L'amour pardonne tout, efface tout et redonne confiance.

Si vous cessez de vous apitoyer sur les erreurs du passé et si vous acceptez d'abandonner les craintes de l'avenir, vous faites un premier pas pour trouver l'amour, car l'amour ne peut cohabiter avec les reproches, la colère et la peur. L'amour fait oublier les souffrances et supprime la haine.

L'amour est une émotion qui ne cherche pas à être comprise, mais seulement ressentie et partagée. Si vous cherchez l'amour, commencez par le donner, le répandre autour de vous, l'irradier du plus profond de votre être et c'est alors qu'il viendra vers vous, comme attiré par son semblable.

M.J.Ryan

La première de ces règles est que l'amour, conformément aux lois générales de l'union créatrice, serve à la différenciation spirituelle des deux êtres qu'il rapproche. Ni donc l'un ne doit absorber l'autre, — ni, moins encore, les deux se perdre dans les jouissances d'une possession corporelle qui signifierait chute dans le plural et retour au néant. Ceci est de l'expérience courante. Mais ceci ne se comprend bien que dans les perspectives de l'Esprit-Matière. L'amour est une aventureuse conquête. Il ne tient, et se développe, comme l'Univers lui-même, que par une perpétuelle découverte. Ceux-là donc seulement s'aiment légitimement que la passion conduit, tous les deux, l'un par l'autre, à une plus haute possession de leur être. Ainsi la gravité des fautes contre l'amour n'est pas d'offenser je ne sais quelle pudeur ou quelle vertu. Elle consiste à gaspiller, par négligence ou par volupté, les réserves de personnalisation de l'Univers. C'est cette déperdition qui explique les désordres de « l'impureté ». Et c'est elle encore qui, à un degré plus haut dans les développements de l'union, fait la matière d'une altération plus subtile de l'amour : je veux dire l'égoïsme à deux.

(...) Lorsque deux êtres, parmi le fourmillement des êtres, arrivent à se rencontrer, entre lesquels un grand amour est possible, ils tendent immédiatement à se refermer sur la possession jalouse de leur mutuel achèvement. Sous l'effet de la plénitude qui les envahit, ils cherchent instinctivement à se clore l'un dans l'autre, à l'exclusion du reste. Et même s'ils parviennent à vaincre la tentation voluptueuse de l'absorption et du repos, ils tâchent de limiter à leur découverte mutuelle les promesses de l'avenir, comme s'ils constituaient un Univers à deux.

Or, après tout ce que nous avons dit sur la structure probable de l'Esprit, il est clair que ce rêve n'est qu'une dangereuse illusion. En vertu du même principe qui obligeait les éléments personnels « simples » à se compléter dans le couple, le couple à son tour doit poursuivre au-delà de lui-même les achèvements que sa croissance requiert. Et ceci de deux manières. D'une part, il lui faut chercher, au-dehors, d'autres groupements de même ordre auxquels s'associer en vue de se centrer davantage (...) D'autre part, le Centre vers qui les deux amants convergent en s'unissant doit manifester sa personnalité au cœur même du cercle où voudrait s'isoler leur union. Sans sortir de soi, le couple ne trouve son équilibre que dans un troisième en avant de lui. Quel nom faut-il donner à cet « intrus » mystérieux ?

Aussi longtemps que les éléments sexués du Monde n'avaient pas atteint l'état de personnalité, la progéniture pouvait représenter à elle seule la réalité où se prolongeaient en quelque manière, les auteurs de la génération. Mais sitôt que l'amour eût commencé à jouer, non plus seulement entre deux parents, mais entre deux personnes, alors il a fallu que se découvre, plus ou moins confusément, en avant des amants, le Terme final où seraient à la fois sauvées et consommées, non pas seulement leur race, mais leur personnalité. Et alors recommence la « chute en avant » dont nous avons déjà suivi les péripéties. De proche en proche, il faut bien aller jusqu'au bout du Monde. Et finalement c'est le Centre Total lui-même, bien plus que l'enfant, qui apparaît comme nécessaire à la consolidation de l'amour. L'amour est une fonction à trois termes : l'homme, la femme et Dieu. Toute sa perfection et sa réussite sont liées à l'harmonieux balancement de ces trois éléments *.

** Esquisse d'un Univers personnel, Œuvres, t. 6, p. 91 à 95 (Éditions du Seuil).*

3. ... Une noble passion donne des ailes. Voilà pourquoi le meilleur réactif pour reconnaître dans quelle mesure un amour est élevé serait d'observer dans quelle mesure il se développe dans le sens d'une plus grande liberté d'esprit. Plus une affection est spirituelle, moins elle absorbe, — et plus elle pousse à l'action. (...)

... l'amour est le seuil d'un autre Univers. Par-delà les vibrations que nous connaissons, l'iris de ses nuances est encore en pleine croissance. Mais, en dépit de la fascination qu'exercent sur nous les teintes inférieures, c'est vers l'« ultra » seulement que progresse la création de la lumière. C'est dans ces zones invisibles, et comme immatérielles, que nous attendent les vraies initiations à l'unité. Les profondeurs que nous prêtons à la Matière ne sont que le reflet des hauteurs de l'Esprit.

Ce point nous paraît décidé par l'expérience et la pensée humaines. (...)

... du point où je suis parvenu il me semble distinguer autour de moi les deux phases suivantes dans la transformation créatrice de l'amour humain. — Au cours d'une première phase de l'Humanité, l'Homme et la Femme, reployés sur le don physique et les soins de la reproduction, développent graduellement, autour de cet acte fondamental, une auréole grandissante d'échanges spirituels. Ce nimbe était d'abord une frange imperceptible. Peu à peu, c'est en lui qu'émigrent la fécondité et le mystère de l'union. Et puis, finalement, c'est en sa faveur que l'équilibre se rompt. Mais, à ce moment précis, le centre d'union physique d'où la lumière émanait se révèle impuissant à soutenir de nouveaux accroissements. Le foyer d'attraction se rejette brusquement, comme à l'infini, en avant. Et, pour continuer à se saisir plus outre dans l'esprit, les amants ont à tourner le dos au corps, pour se poursuivre en Dieu. La virginité se pose sur la chasteté comme la pensée sur la vie : à travers un retournement, ou un point singulier. Bien entendu, une pareille transformation, sur la surface de la Terre, ne saurait être instantanée. Il y faut essentiellement le Temps. L'eau que l'on chauffe ne se vaporise pas tout entière à la fois. En elle, « phase liquide » et « phase gazeuse » coexistent longtemps. Il le faut. Toutefois, sous cette dualité, il n'y a qu'un seul événement en cours, — dont le sens et la « dignité » s'étendent à l'ensemble. — Ainsi, à l'heure présente, l'union des corps garde sa nécessité et sa valeur pour la race. Mais sa qualité spirituelle est désormais définie par le type d'union plus haute qu'elle alimente, après l'avoir préparé. L'amour est en voie de « changement d'état » au sein de la Noosphère. Et c'est dans cette direction nouvelle que se prépare le passage collectif de l'Humanité en Dieu.

Telle je m'imagine l'évolution de la Chasteté.

Théoriquement, cette transformation de l'amour est possible. Il suffit, pour sa réalisation, que l'appel du centre personnel divin soit assez fortement senti pour dominer l'attraction naturelle qui tendrait à se faire précipiter l'une sur l'autre, avant le temps, les couples des monades humaines.

Pratiquement, je ne me le dissimule pas, la difficulté de la tentative paraît si grande que tout ce que j'ai écrit dans ces pages serait taxé par les neuf dixièmes des hommes de naïveté ou de folie. L'expérience n'est-elle pas universelle et concluante que les amours spirituelles ont toujours fini dans la boue? L'homme est fait pour marcher sur le sol. A-t-on jamais eu l'idée de voler!...

Oui, des fous ont fait ce rêve, répondrai-je. Et voilà pourquoi, aujourd'hui, l'air est à nous. Ce qui paralyse la vie, c'est de ne pas croire et de ne pas oser. Le difficile n'est pas de résoudre les problèmes, c'est de les poser. Or, nous le voyons maintenant : s'emparer de la passion pour la faire servir à l'esprit serait, d'évidence biologique, une condition de progrès. Donc, tôt ou tard, à travers notre incrédulité, le Monde fera ce pas. Car tout ce qui est plus vrai se trouve; et tout ce qui est meilleur finit par arriver.

Quelque jour, après l'éther, les vents, les marées, la gravitation, nous capterons, pour Dieu, les énergies de l'amour. — Et alors, une deuxième fois, dans l'histoire du Monde, l'Homme aura trouvé le Feu *.

** L'Évolution de la Chasteté, Inédit*

4. Qu'est-ce à dire, Seigneur, sinon que par toute la largeur et l'épaisseur du Réel, par tout son Passé et tout son Devenir, par tout ce que je subis et tout ce que je fais, par les servitudes, les initiatives, et l'œuvre même de ma vie, je puis vous atteindre, m'unir à vous, et progresser indéfiniment dans cette union !

Le triple rêve de l'amour, vous le réalisez avec une plénitude inouïe, par votre Incarnation : — s'envelopper de l'Objet aimé jusqu'à y être noyé, — intensifier sans cesse sa présence, — et s'y perdre sans arriver à s'en rassasier...

Que la substantielle et mortifiante influence du Christ s'épande toujours plus dans tous les êtres, et qu'elle fonde de là sur moi pour me vivifier!...

Que le contact temporaire et circonscrit avec les espèces sacramentelles m'introduise à une communion universelle et perpétuelle avec le Christ, sa volonté omni-agissante, son Corps mystique illimité!... *

* Le Prêtre, Écrits du Temps de la guerre 1916-1919, p. 297 (Éditions Grasset).

5. Ce que j'appelle, comme tout être, du cri de toute ma vie, et même de toute ma passion terrestre, c'est bien autre chose qu'un semblable à chérir : c'est un Dieu à adorer. Oh! adorer, c'est-à-dire se perdre dans l'insondable, se plonger dans l'inépuisable, se pacifier dans l'incorruptible, s'absorber dans l'immensité définie, s'offrir au Feu et à la Transparence, s'anéantir consciemment et volontairement à mesure qu'on prend de soi conscience davantage, se donner à fond à ce qui est sans fond! Qui pourrons-nous adorer ?

Plus l'Homme deviendra homme, plus il sera en proie au besoin, et à un besoin toujours plus explicite, plus raffiné, plus luxueux, d'adorer.

O Jésus, déchirez les nues de votre éclair! Montrez-vous à nous comme le Fort, Étincelant, le Ressuscité! Soyez-nous le Pantocrator qui occupait, dans les vieilles basiliques, la pleine solitude des coupoles! Il ne faut rien moins que cette Parousie pour équilibrer et dominer dans nos cœurs la gloire du Monde qui s'élève. Pour que nous vainquions avec vous le Monde, apparaissez-nous enveloppé de la Gloire du monde *.

* Le Milieu Divin, Œuvres, t. 4, p. 157-158 (Éditions du Seuil).

(à Suivre)

Sans arrêt Dieudonné agite mes pensées,
Le jour au travail, la nuit dans mon sommeil,
Et traque mon refus d'ouvrir les croisées
Pour m'approcher des frontières de l'éveil.

Ma paresse le contrarie, mais surtout à sa bonté,
Il m'absout de mes penchants si humains
Et revient en catimini remettre sa volonté
De m'affranchir de mes débats malsains.

Son but est clair : il a saisi le potentiel
Il y a bien longtemps, juste avant de venir
Loger en moi, à mille lieues du ciel,
Pour m'aider à réfléchir et à m'épanouir.

Dans sa démarche, il n'y a aucun doute
Et son amour de son sujet est sans limite.
Il ne tolèrera jamais une sortie de route,
Et évitera que sa mission ne se délite.

Il ne veut pas retourner sur sa sphère
D'où il est parti avec une seule visée :
Convaincre de survivre cette âme singulière,
Et l'amener à rejoindre sans ambigüité,

Le corps des finalitaires du Paradis.

(Le don divin ou Ajusteur dont il est question dans « Voyage dans le cœur d'un enfant. » (Éditions Urantia France S.A. 2001), page 21.

Guy Bourhis

Univers central

1. De quelles personnes sera composée la Trinité Ultime ?

2. Le mental humain est un don. Qui nous octroie ce don ?

3. Bienheureux les Fils Paradisiaques de Dieu. Mais qui donc personnalise les Fils Créateurs, les Fils Magistraux et les Fils Instructeurs de la Trinité ?

Univers local

4. Au gouvernement de chacune des cents constellations d'un univers local, se trouvent trois Très Hauts Pères Vorondadeks. Combien de temps sont affectés ces 3 Vorondadeks, chefs des constellations ?

5. Quelle est la destinée des séraphins ?

6. Quels sont les univers voisins de Nébadon ? (Citez 3 noms)

7. Combien d'adjuvats possèdent les spornagias ?

8. Quel est le nom de l'archiviste du système ?

Urantia

9. Sous l'époque d'Adam et Ève comment se nommaient les oiseaux transporteurs ?

10. Joli nom que celui de Laotta mais, qui était-elle ?

11. Nous savons que : 1-2-3, le premier est le doyen des médians de l'ordre primaire mais, savons-nous quelle fonction il a déjà rempli depuis la Pentecôte ?

12. Quelles sont les neuf races d'Urantia ?

13. En combien de temps Machiventa termina sa mission d'effusion sur Urantia ?

14. 190 En ce qui concerne la survie de la personnalité, il y a trois espèces de morts, lesquelles ?

Jésus

15. En quel mois de quelle année, Joseph et Marie se marièrent ?

16. Au milieu des croyants Grecs, en l'an 30, Jésus savait que l'heure de sa mort approchait, il fut troublé et glorifia son Père. Que se passa-t-il à la suite de cette glorification ?

17. Nous connaissons tous la piscine de Siloé mais, un autre monument portait ce nom. De quel monument s'agissait-il ?

18. Lorsque nous voulons vraiment quelque chose, il faut toujours insister. Le mercredi soir de l'an 30, au camp de Gethsémani, alors que Jésus voulait partir seul pour prier son Père, un garçon insista pour le suivre et il eut même l'audace de retenir l'anse du panier de vivres. Qui était donc ce garçon qui désirait tant accompagner Jésus ?

19. En l'an 30, le mardi soir, sur le mont Olivet, Pierre posa la question suivante au Maître : « Comment connaîtrons-nous le moment où tu reviendras ? » Que répondit Jésus?

20. Á la fin du dernier souper, le jeudi soir de l'an 30, Jésus donna un nouveau commandement à ses apôtres. Quel était ce commandement ?

Max Masotti



Tests critiques de la vérité

Il existe trois approches à l'évaluation critique de la validité des faits, des significations et des valeurs : la méthode scientifique de la validité des faits, la méthode philosophique de la cohérence de la validité ; et la méthode religieuse de la vérité intuitive. Ces trois tests utilisent toutes les sources de la connaissance, mais chacun insiste sur une seule facette de la réalité.

Les principales étapes de la méthode scientifique sont : l'observation, l'hypothèse, l'intention expérimentale, l'expérimentation, l'évaluation et la vérification. C'est intersensuel et intersubjectif, l'objectivité est d'une importance fondamentale. L'aspect de la méthode scientifique basé sur l'observation est enraciné dans notre perception empirique des potentiels.

Les deux procédures rationnelles de la déduction et de l'induction sont des outils scientifiques importants. Une simple corrélation, la réalisation ou l'association ne sont pas des critères adéquats pour établir les relations de cause à effet. La pensée rationnelle est aussi fondamentale dans les domaines de la conception expérimentale, du contrôle et de l'évaluation. La valeur de la perception détermine en grande partie le domaine qui est examiné et la perspicacité créative est essentiellement responsable de la nature de l'hypothèse projetée. La valeur de la perspicacité joue aussi un rôle significatif pour évaluer l'évidence expérimentale. Toutes les sources de la connaissance et des capacités utilisées par les scientifiques ne fonctionnent d'une manière adéquate que seulement dans une unité composite et holiste. Á cause de la nature objective de la méthode scientifique, il y a en général accord dans ses résultats.

Dans l'évaluation des significations, un test plus complet de la validité est fourni par la méthode philosophique de la cohérence. La méthode de la cohérence est dialectique mais c'est un processus de raisonnement enraciné dans les trois sources principales de la connaissance de la perception. Le philosophe considère notre connaissance totale empirique-scientifique, mais n'identifie pas complètement la validité avec les faits scientifiques. Les philosophes utilisent les formes supérieures de la pensée rationnelle, mais ne confondent pas l'authenticité avec la seule logique de la validité. La méthode cohérente utilise notre capacité totale de la pensée créative et de la compréhension des valeurs, mais ne met pas sur le même pied la véracité avec une simple perception mythique ou intuitive. Notre sagesse philosophique la plus élevée est réalisée lorsque notre connaissance totale est pesée et évaluée dans un processus dialectique qui culmine dans des décisions pertinentes. La méthode philosophique n'apporte pas l'uniformité d'opinion parce que le mental et l'expérience de chaque personne est différente, c'est pourquoi on accorde des importances différentielles aux sources de base de la connaissance. Néanmoins, elle tend vers l'unité dans la recherche philosophique parce que les sources communes de la connaissance et des disciplines cognitives sont reconnues et utilisées.

L'approche humaine ultime à la réalité est la méthode religieuse de la vérité intuitive. Ceux qui ont faim de connaissance et de croissance spirituelle rechercheront la vérité et la gouverne divine. La connaissance est l'acquisition du mental qui a les restrictions de l'expérience finie ; la vérité est une perception spirituelle de la réalité qui transcende les limitations intellectuelles. La perception de la vérité par l'âme renforce le raisonnement philosophique. La sensibilité spirituelle intuitive crée des visions de la vérité que la foi étaye et transmue en réalité vivante. La vérité est dominante dans le mental doté spirituellement. Au-dessus et au-delà des faits et de la raison qui gouverne nos vies quotidiennes, nous avons des aperçus intuitifs de la réalité spirituelle et des valeurs suprêmes. Notre expérience noétique de la vérité, de la beauté et de la bonté est supérieure à toute autre connaissance concernant l'orientation de nos vies. C'est la fondation sur laquelle la foi est établie et développée. C'est une expérience personnelle avec la Vérité, la Voie et la Vie.

Néanmoins, les êtres humains n'ont pas de moyen infaillible de distinguer entre la vérité intuitive et d'autres formes de connaissance et d'orientations intérieures ; c'est pourquoi, tous nos sentiments, nos attitudes et nos actions devraient être contrôlés et vérifiés par un raisonnement philosophique cohérent et des faits scientifiques. L'expérience est l'épreuve définitive de la vérité. Á mesure que l'expérience construit la foi dans les fondements spirituels de l'univers, nous sommes capables de faire face avec courage et confiance à la défaite, à la souffrance et au futur inconnu.

La vérité est dynamique, c'est une réalité spirituelle vivante. Elle transcende la connaissance et d'autres niveaux purement matériels de réalité. La vérité ne peut être capturée ou définie par des mots mais peut être connue par l'expérience vivante. Parce que les êtres humains sont habités spirituellement, nous pouvons connaître la vérité, vivre la vérité, faire l'expérience de la croissance de la vérité dans l'âme et apprécier son influence libératrice sur le mental ; mais la vérité ne peut être emprisonnée dans des crédos, des dogmes ou la théologie. La vérité peut être transmise de personne à personne par communication interpersonnelle ; mais lorsque nous tentons de placer la vérité vivante dans des formes impersonnelles et statiques telles que le mot écrit ou imprimé, qui est par nature matériel, elle est rabaissée au niveau intellectuel de la connaissance ou de la sagesse humaine. La vérité est alors transmuée du pouvoir spirituel vivant en son ombre matérielle intellectuelle. Seule la vérité morte peut être capturée dans des concepts théologiques. De cette manière, l'expérience religieuse est réduite en philosophie religieuse.

Il est possible pour une personne lisant cette vérité morte ou statique de l'assimiler sur le niveau de connaissance intellectuel ou bien de la transformer de nouveau en vérité – le pouvoir spirituel vivant. La connaissance et la vérité ont toutes deux une place dans la vie humaine ; elles sont complémentaires. Cependant, les médecins ne confondent pas les

êtres humains vivants avec la nature statique des cadavres. De même, les personnes religieuses ne devraient pas mettre sur le même pied les formules mortes de la théologie avec le pouvoir vivant de la vérité. Mais tout comme la pratique de la médecine est considérablement aidée par la dissection des cadavres, en théologie, l'étude analytique des formes statiques de la vérité peuvent être d'une immense valeur à la pratique vivante de la religion.

Il existe deux types fondamentaux d'expérience religieuse. Les activités religieuses basées sur la peur, l'émotion, la tradition, la création d'institutions et la théologie sont des fonctions religieuses intellectuelles-humanistes. Ces dévotions religieuses centrées dans l'expérience personnelle et la fraternité avec l'Esprit Intérieur du Père Universel et la réalisation des fruits de l'esprit dans la vie quotidienne sont des expressions religieuses spirituelles-divines. La religion intellectuelle est dominée par une connaissance de Dieu de deuxième main, des croyances théologiques et le service institutionnel. La religion spirituelle est motivée par une expérience de Dieu de première main, une foi vivante, et le service envers l'humanité où que vous soyez et dans n'importe quelle activité où vous vous trouvez. Le premier met l'accent sur l'intellectualisation ou l'endoctrinement des formes mortes de la vérité qui ont été rabaissées au niveau des aspects humains de la connaissance ou de la sagesse ; l'autre vit par la vérité spirituelle qui est spontanée, dynamique et créative dans son expression dans la personnalité humaine. Toutes les religions planétaires sont un mélange d'orientations religieuses humanistes et divines. Chaque individu exprime une combinaison unique de ces formes d'expérience religieuse.

Résumé de l'exposé : La psychologie spirituelle est guidée et validée par les sources fondamentales de la connaissance. Les faits, significations et valeurs sont en corrélation dans l'expérience humaine. Invariablement, l'incapacité d'inclure n'importe laquelle de ces sources de réalité, dénature le résultat de la pensée et de l'action. Le matérialiste, le rationaliste et le mystique ne comprennent pas la profondeur de la réalité universelle. Toute connaissance humaine est relative mais raisonnablement sûre.

Les tests ordinaires concernant la vérité manquent de validité. La critique scientifique, philosophique et les évaluations religieuses de la vérité sont toutes nécessaires et interdépendantes. La vérité possède une qualité spirituelle dynamique et vivante qui ne peut être captée par un langage impersonnel et des crédos. L'expérience religieuse est un mélange de fonctions intellectuelles-humanistes et d'expérience spirituelle-divine. La psychologie spirituelle s'occupe essentiellement d'expériences spirituelles personnelles. Ceci est la seule expérience religieuse ayant une relation directe avec la Réalité Ultime qui a le pouvoir de transformer la vie et la société.

Meredith J. Sprunger

Ce second article va conforter quelques informations tirées de la « LÉGENDE DORÉE » , à propos de Ponce Pilate - et données dans le LIEN n° 62 – avec des informations homologues tirées du Livre d'Urantia d'une part et de l'encyclopédie Larousse (1979) aux mots ***PILAT*** *et* ***PILATE****. Pour nombre de ses lecteurs, le Livre d'Urantia (LU), donne des informations au « top niveau » de ce qui peut actuellement être révélé aux Urantiens, en conformité avec la réalité divine. Rappelons que la LÉGENDE DORÉE (LD) a été écrite en Italie, au 13 ème siècle, par Jacques de Voragine, né en 1230 à VARAGGIO près de GÊNES, évêque de GENNES en 1292 et mort en 1298.*

Confrontons tout d'abord, avec le *LU*, trois des faits et gestes de Ponce Pilate selon la *LD*, précités dans le Lien n° 62, à la page 24, avant dernier alinéa de notre article :

"PILATE fut accusé par les juifs, devant TIBÈRE :
- d'avoir permis le massacre des innocents,
- d'avoir fait placer dans les temples des images païennes,
- d'avoir affecté à son usage personnel l'argent déposé dans les troncs."

• Pour ce qui est du massacre des innocents, selon la *LD* : *« Hérode apprenant l'habileté de cet homme (PILATE), l'invita à venir à Jérusalem et lui transmit son pouvoir sur les Juifs »*. La chronologie du *LU* fixe le massacre des innocents et la fuite en Égypte à mi-octobre de l'an – 6 (1354/3). Pilate pourrait « *avoir permis le massacre des innocents* » (à Bethléem) s'il était déjà présent à Jérusalem avant la date du massacre. Or il n'y a aucune mention de Ponce Pilate (*LU* p 1354) et il n'était pas procurateur de Judée à cette époque. Donc, sans pouvoir vis-à-vis d'HÉRODE LE GRAND.

• Pour ce qui est des « temples et images païennes » : Le *LU* (1988/2) dit : « *La défaveur de Pilate auprès des Juifs résultait de plusieurs rencontres malheureuses. D'abord, il n'avait pas pris au sérieux leur préjugé profondément enraciné contre toutes les images considérées comme symboles d'idolâtrie. Il permit donc à ses soldats d'entrer dans Jérusalem sans enlever les effigies de César sur leurs étendards, comme les soldats romains avaient l'habitude de le faire sous son prédécesseur* » et « *Étant lui-même un sceptique, Pilate ne comprenait pas que des hommes ayant de puissants sentiments religieux n'hésitent pas à mourir pour leurs convictions religieuses* ».
Le *LU* mentionne donc bien les images païennes (effigies de César sur les étendards), et pas directement «*les temples* », mais les sentiments religieux et convictions religieuses de ceux qui fréquentaient le Temple de Jérusalem.
Ici donc, la *LD* semble donner au 13è siècle un écho plausible d'évènements survenus à Jérusalem en l'an 26, lors de la prise de fonction de Pilate en tant que procurateur-gouverneur de la Judée. La chronologie d'URANTIA mentionne « *Date indéterminée de l'an 26 : début du règne de Ponce Pilate en tant que gouverneur de Judée* ».

• Pour ce qui est « d'affecter à son usage personnel l'argent déposé dans les troncs » : ici encore, le *LU* 1988/4 remet les pendules de la LD à l'heure : « *Une autre chose lui valut une grande défaveur auprès des Juifs : il osa prendre l'argent dans le trésor du temple pour construire un*

aqueduc en vue de fournir plus d'eau aux millions de visiteurs de Jérusalem à l'époque des grandes fêtes religieuses. Les Juifs estimaient que seul le Sanhédrin pouvait disposer des fonds du temple ; ils ne cessèrent jamais d'invectiver Pilate au sujet de cette ordonnance jugée abusive ».

***

Le *LU* est muet sur la carrière de Pilate avant sa prise de fonction à Jérusalem en l'an 26, sauf (1987/5) : « *Si Ponce Pilate n'avait pas été un gouverneur acceptable des provinces mineures, Tibère n'aurait guère supporté qu'il restât procurateur de Judée pendant dix ans. Bien que Pilate fût un assez bon administrateur, moralement c'était un lâche. Il n'avait pas l'envergure voulue pour comprendre la nature de sa tâche en tant que gouverneur des Juifs. Il ne comprit pas le fait que ces Hébreux avaient une religion réelle, une foi pour laquelle ils étaient prêts à mourir, et que des millions et des millions d'entre eux, éparpillés ça et là dans l'empire, considéraient Jérusalem comme le haut lieu de leur foi et respectaient le Sanhédrin comme le plus haut tribunal de la Terre* ».

***

Voici quelques récréations et divertissements faisant allusion au nom du gouverneur de Judée et... au chiffre 4.
Tout d'abord quatre définitions tirées du dictionnaire encyclopédique Larousse (1979) aux mots PILAT et PILATE :

- **PILAT** (mont) massif de la bordure orientale du Massif Central à l'est de Saint-Étienne 1432 m.

- **PILATE** (mont) montagne suisse dominant LUCERNE et le lac des Quatre-Cantons 2132 m – funiculaire.

- **PILATE** (Ponce) chevalier romain, procurateur de Judée (de 26 à 36).
Son administration dure et maladroite lui valut d'être démis de ses fonctions par le légat de Syrie. Il est mentionné dans les Évangiles pour avoir prononcé la sentence de mort contre Jésus.

- **PILAT-PLAGE**, station balnéaire de la Gironde (commune de la Teste) sur la côte landaise au sud d'Arcachon, au pied de la dune du PILAT (103m).

Le *LU* 1989/0 confirme que c'est bien le légat de Syrie qui «*ordonna à Pilate de se rendre à ROME* » « *pour avoir inutilement massacré des Samaritains à propos d'un faux messie qui conduisit des troupes au mont Garizim, où il prétendait que les vases du temple avaient été enterrées (sic). De féroces émeutes éclatèrent quand celui-ci ne réussit pas à révéler la cachette des vases sacrés (sic) comme il l'avait promis* ».

Nous reviendrons dans le troisième volet de cette étude, sur la présence d'un mont Pilat à moins de 50 km de LYON. De même, le mont Pilatus de

Suisse faisait partie, sous Auguste et Tibère, de la province impériale de Gaule-Belgique. Le *LU* (1989/1) mentionne « *la province de Lausanne, où Pilate se retira et finit par se suicider* ».

En réalité, la province de LAUSANNE est la « Gaule-Belgique » et rien ne dit que c'est à LAUSANNE même que Pilate se suicida. Ce lieu de suicide réel est peut-être plus proche du mont PILATUS surplombant LUCERNE que de LAUSANNE, situé à 140 km à vol d'oiseau de ce sommet de 2132 m.

En 1466/3 du *LU*, on lit : « *Ce fut dans la montagne, au cours de leur voyage en Suisse, que Jésus eut, avec le père et le fils, un entretien de toute une journée sur le bouddhisme* ».
De Lucerne à Locarno, à l'origine du lac Majeur, en Tessin Suisse, la distance à vol d'oiseau est plus faible que celle pour Lausanne ! Vers où Pilate à-t-il dirigé ses pas avant de se suicider ?

Rendez-vous dans un prochain Lien pour le 3è volet de la série LÉGENDE DORÉE /PILATE. On y retrouvera **VOLUSIEN**, **VÉRONIQUE**…..et la ville de **NAMUR** dans la province impériale de Gaule-Belgique !

Nous terminons ce 2ème volet, au titre de divertissement-récréation pour les amis du *LU* et de la numérologie, par une analyse de la racine PILAT des sommets ainsi nommés et de leurs altitudes. De la racine aux sommets, on retrouve le CARRÉ (chiffre 4) ou le double carré (chiffre 8=4+4), dit carré Barlong, à partir duquel on peut tracer le rectangle d'or, en liaison avec le nombre d'or (1+√5)/2=1,618….

- **PILAT** = 7 + 9 + 3 + 1 + 2 = 22 = 2 + 2 = **4**
- **1432** = 1+ 4 +3 + 2 = 10 dont la valeur secrète est **4** (10 est en effet le nombre triangulaire rang 4, la sainte Tétrakys des Pythagoriciens : 1 + 2 + 3 + 4 = 10)
- **2132** = 2 + 1 + 3 + 2 = 8 = 2 x **4** ou 4 + 4
- **103** = 1 + 3 = **4**

Conclusion : avec **PILAT** (US), il y a du carré dans l'air d'altitude !

P.S. Même les 881 mètres d'altitude du fatidique Mont Garizim ont à voir avec le double carré Barlong : 881 = 8 + 8 + 1 = 17 = 1 + 7 = 8 = **4 + 4** *!*

Il peut sembler difficile pour nous, pauvres mortels vivant dans ce contexte purement physique, de renaître d'esprit alors que notre mental fonctionne sur un niveau aussi matériel.

Cependant, ce n'est pas vraiment le cas car cette transition s'opère de façon continue sans que nous n'y prenions garde (souvent parce que nous ne comprenons pas comment cela est vraiment réalisé).

Il faut d'abord avoir en tête toutes les relations de l'homme avec les différentes divinités célestes comme le montre le shéma ci-joint.

On nous dit que le mental est matériel et n'a pas d'esprit. Ce sont les sept esprits mentaux adjuvats qui lui permettent de fonctionner en premier lieu. Les deux dernières fonctions, l'adoration et la sagesse, permettent de discerner, à l'aide de la personnalité et au travers des expériences, des qualités et des valeurs par l'analyse des vérités, beautés et bontés. D'autre part, la faculté de conscience des faits, significations et valeurs nous permet de comprendre comment nous fonctionnons et nous cherchons à contrôler et maîtriser ce fonctionnement.

Ce besoin de contrôler et maîtriser ce qui se passe en nous est une recherche pour se rendre indépendant des esprits mentaux adjuvats en les remplaçant par autre chose.

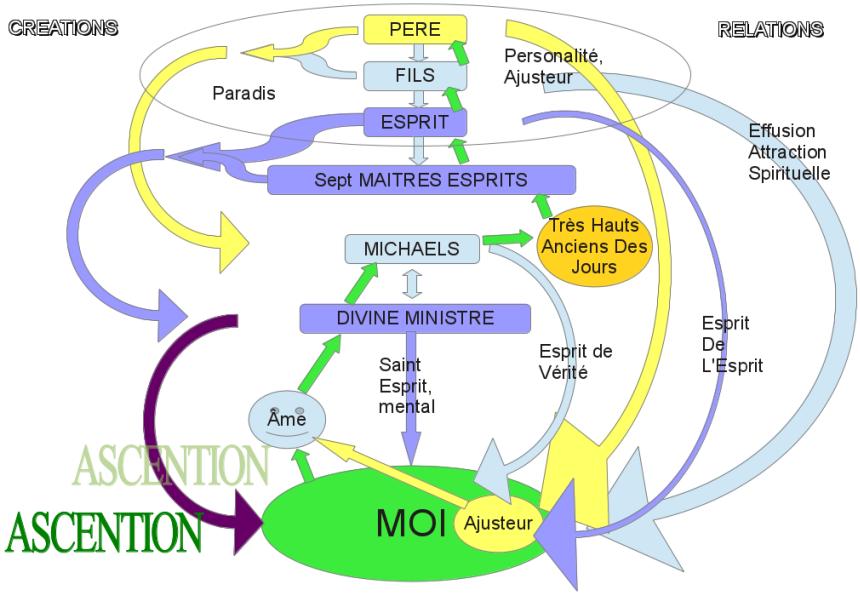
C'est ici qu'intervient notre Ajusteur. Il fabrique notre âme avec le modèle que nous construisons de nos expériences et valeurs discernées et il nous prête son Esprit (qui est doté d'un mental comme tout esprit) pour remplacer notre mental matériel. Quand il est dit : « Faites la volonté de Dieu », cela veut dire qu'il faut utiliser le mental de l'Esprit qui est en nous pour faire ses choix et décisions.

Ainsi, renaître d'esprit signifie en fait qu'il faut utiliser le mental de l'Esprit qui habite en nous et le modèle évoluant de l'âme que nous construisons avec les pierres de nos expériences de la vie et quiconque croit en Dieu (quel que soit sa conception personnelle) et vit en essayant de s'accrocher aux valeurs qu'il a bâti, se met à vivre d'esprit et recueillera les fruits de l'esprit.

Donc, ne pensez pas qu'il soit si difficile de naître d'esprit, il faut simplement s'accrocher aux vrais valeurs et l'esprit de vérité nous aide beaucoup à nous rassurer dans nos doutes.

Bien sur, d'autres influences et aides sont présentent, je pense, mais qu'y a t il de plus proche que cette transformation au fond de nous que nous pouvons ressentir si nous la comprenons ?

Ivan STOL



(Etude du groupe de TOULON, FRANCE)

DIEU...

Cher Dieu,
J'ai un problème...



... Est notre meilleur confident

Introduction

Nous sommes en train d'étudier comment l'être humain à été créé et pourquoi il a été créé. Ou comme Isaac Newton se demandait : «Quelle est l'utilité d'un nouveau-né ? ». Jusqu'ici nous avons pu constater que, comme les animaux, nous avons un corps auquel sont ajoutés cinq adjuvats, cinq esprits mentaux qui constituent la conscience, permettant de vivre notre vie sur cette planète. Puis nous avons dit que les êtres humains possèdent deux adjuvats de plus. Nous ne les avons pas encore étudiés. Pourquoi ces deux adjuvats ne sont-ils pas présents dans les animaux et ne fonctionnent-ils pas dans leur vie ? Il doit y avoir une raison. Oui, c'est parce qu'un être vivant et conscient doit d'abord posséder une personnalité avant que ces deux autres adjuvats puissent être ajoutés et fonctionner. Le but de cette première étude de la personnalité est donc de nous permettre de saisir et de sentir la réalité de la personnalité :

- *Qu'est-ce que c'est exactement la personnalité ?*
- *Quelle est la substance de ce que nous appelons personnalité ?*
- *Qu'est-ce qui change dans un être vivant et conscient quand ce que nous appelons personnalité est donné à cet être ?*

Ce sera une étude introductive. Plus tard nous étudierons la personnalité dans son fonctionnement, et nous explorerons sa signification, c.à.d. à quoi sert-elle ?

Comme nous l'avons fait dans les leçons précédentes nous respecterons à nouveau la loi qui gouverne le fonctionnement de la pensée humaine. La pensée humaine fonctionne de façon efficace et claire quand elle se base sur des faits, sur des choses que nous pouvons clairement constater et observer. Ainsi nous éviterons tout ce qui est purement théories, dogmes, mythes, fantaisies, opinions, points de vue, perspectives, ou spéculations.

LE FAIT (La constatation)

Vers l'âge de 2 à 3 ans les parents constatent et éprouvent qu'en leur enfant il y a une volonté libre, un libre arbitre, qui émerge, qui est clairement lié à la notion du 'je'. « Je ne veux pas ! Je veux ça !" Si maman dit 'oui', il dit 'non' ! Si maman dit 'non', il dit 'oui' ! L'enfant devient conscient de sa propre petite personne et veut clairement expérimenter l'effet que cela procure sur les autres personnes. Nous pouvons dire que la personnalité commence à se révéler, à se montrer. Mais qu'est-ce exactement cette réalité que nous appelons "personnalité"?

Quand nous le demandons aux psychologues nous aurons presque autant de réponses qu'il y a de psychologues. Prenons quelques exemples - un bref aperçu non-approfondi bien sûr. Dans la perspective de la psychologie psychodynamique nous avons Sigmund Freud (1856) qui essaye d'expliquer la personnalité par sa théorie des pulsions inconscientes et non-contrôlées qui trouvent leur origine dans les excitations

corporelles et la libido. Il développe les concepts du Es (le Ça), Ich (le Moi) et Uber-Ich (le Surmoi). Et Carl Jung (1875) explique la personnalité

par sa théorie de l'inconscient collectif, et classifie les individus en archétypes, des structures mentales innées. Plus tard, **Erik Erikson** (1902) expliquera que la personnalité se construit à travers des stades de développement d'identité. Dans chaque stade survient une 'crise' qui doit se résoudre par l'atteinte d'un équilibre entre des forces qui s'opposent. Dans l'approche du béhaviorisme, ou le comportementalisme, **Burrhus Skinner** (1904) pour qui le terme 'personnalité' n'était pas pratique, parla plutôt de 'conditionnement opérant'. **Albert Bandura** (1925) élaborait sa théorie de l'apprentissage social ainsi que le concept d'auto-efficacité. Par contre, pour **Gordon Allport** (1897) et **Raymond Cattell** (1905) les 'traits' sont les briques de la personnalité. Et les psychologues de l'approche humaniste cherchent l'unité entre le corps et l'esprit. L'homme est un être psycho-physique avec un libre arbitre. Tout est organisé autour d'un noyau central, le moi. **Carl Rogers** (1902) met l'accent sur la relation entre le psychothérapeute et le client. Le psychothérapeute doit maîtriser l'écoute empathique, l'authenticité, et le non-jugement. **Abraham Maslow** (1908) met l'accent sur la motivation, la créativité ou l'accomplissement de soi et développe sa « pyramide des besoins humains ». Ce bref aperçu, et très incomplet, montre bien la complexité de ces concepts, de ces théories et de ces perspectives. Retournons-donc vers les simples faits.

ANALYSE

Comme nous pouvons le constater l'aspect de la volonté, ou le libre arbitre, est l'aspect le plus frappant, le plus clairement visible. Quand cette volonté, ce libre arbitre, monte (ou émerge) dans l'être de notre bambin, c'est comme une petite plante qui sort de la terre et devient visible. Cela veut dire que souterrainement il y avait quelque chose qui était déjà présent et qui n'était pas encore visible.

- Qu'est-ce qui était présent avant que la volonté devienne visible ?
- Qu'est-ce qui est à l'origine de la volonté - du libre arbitre ?
- Comment ce libre arbitre est-il possible ?
- Pourquoi soudainement notre gosse ne veut plus faire ce que sa maman veut qu'il fasse ?
- Comment se fait-il qu'il s'oppose à sa maman et qu'il ne 's'abandonne' plus à sa maman comme il le faisait jusqu'à présent, et qu'il ne laisse plus tout déterminer par sa maman ?

Cela, nous devons l'examiner par paliers et tenir chaque facette sous une loupe - pour ainsi dire - afin de pouvoir bien le discerner.

Que pouvons-nous constater de plus ?

Dans cette même période nous constatons qu'à un certain moment notre enfant ne dit plus son propre nom pour se référer à lui-même - car jusqu'à

présent toute chose différente avait un nom différent, et chaque personne avait un nom différent. C'était clair et net. Mais soudainement il commence à dire « je », tout comme sa maman dit « je », et son papa dit « je » et tous les autres disent « je » et pourtant ils sont tous différents. Un seul mot pour des choses différentes ? Ça c'est nouveau ! Le mot « je » ne représente pas une chose concrète. Tous les hommes emploient ce mot pour soi-même. Quand l'enfant se voit maintenant dans un miroir, il saisit que c'est lui, lui-même : « Ça c'est moi ! » Il se reconnaît très clairement dans le miroir et il sait que tous les autres se reconnaissent eux-mêmes de la même façon. La conscience de « j'existe, je suis » émerge. Il prend conscience du fait qu'il est quelqu'un, quelqu'un qui est différent des autres. L'espèce de symbiose dans laquelle il vivait avec sa maman est rompue. Initialement il ne remarque que les différences extérieures mais plus tard il remarquera les différences intérieures. Il devient conscient de son être. La conscience-de-soi a émergé dans sa conscience. Nous pouvons clairement le constater.

Une étudiante en Angleterre avait choisi comme sujet pour sa thèse « La conscience-de-soi chez les singes ». Elle avait inventé différents tests, et avait cherché un lieu où on voulait l'aider à exécuter ces tests. Elle avait même engagé quelqu'un pour filmer tout son projet de recherche. Soigneusement elle préparait chaque test, prenait beaucoup de temps pour faire et refaire le test afin d'être sûr du résultat. Mais test après test le résultat s'avérait négatif. De plus en plus elle devenait déçue. Á la fin elle avait même les larmes aux yeux. Elle avait été tellement sûre qu'elle allait pouvoir prouver que les singes se reconnaissent dans le miroir. Mais un singe ne se rend pas compte que c'est son visage qu'il voit dans le miroir.

Mais comment se fait-il que nous devenons conscients de nous-mêmes ?

La conscience-de-soi n'est possible que quand la **raison** est présente, qu'on appelle aussi l'intellect, ou le **logos**. Cela également, nous devons le comprendre plus profondément. Commençons par la notion de « intellect ».

Intellect vient du latin intellegere, composé par inter (*parmi, entre*) + legere (*lire*) : donc *lire parmi* ou *lire entre*. Cela nous donne 2 significations:
1. Lire parmi différents textes et, par une considération attentive, soutenue et profonde, en déduire des nouveaux rapports.
2. Lire entre les lignes et saisir ce qui est suggéré. Ce qui est suggéré n'est pas tangible. On ne le voit pas. La raison, ou l'intellect veut donc dire : l'aptitude de pouvoir réfléchir et comprendre de façon abstraite. Mais que signifie « abstrait » ?

Abstrait vient du latin *abs* et *trahere*. Abs veut dire « *hors, ou sorti* », et *trahere* veut dire « *tirer* ». Qu'est-ce qu'on tire en dehors de quoi ? Quand un être vivant et conscient - nous parlons d'un corps vivant et des premiers cinq adjuvats - reçoit la raison (ou l'intellect), cet être devient capable de détacher l'idée d'une chose de la chose elle-même, ou de sortir

l'idée de la chose et de la retenir dans sa conscience telle que ce n'est plus nécessaire que la chose soit concrètement présente pour pouvoir la "*voir*". Cet être vivant et conscient a reçu l'aptitude de rendre les choses concrètes en images de pensée auxquelles des mots sont attachés, et d'exprimer la totalité de ces images de pensée à un moment ultérieur.

Chez les jeunes enfants d'environs 3 ans nous pouvons observer le moment où la raison émerge dans leur conscience. Dans la discipline qu'on appelle la psychologie du développement, on a appelé cela la fonction sémiotique qui se développe. La sémiotique étudie le fonctionnement et la signification des signes et des symboles. Un mot est un signe, un symbole qui représente quelque chose. Quand les psychologues du développement disent que la fonction sémiotique est éveillée, ils veulent dire que le jeune enfant est devenu capable de raconter le soir à la maison ce qui s'est passé dans sa classe le matin.

Alors, avec toutes ces idées variées et les mots qui représentent ces idées, de différentes combinaisons peuvent être faites qui sont nouvelles. C'est ce que nous appelons « inventer ». Non seulement toutes ces nouvelles combinaisons d'idées peuvent être exprimées en mots, mais ces êtres doués de raison peuvent également donner une forme matérielle à ce qu'ils 'voient' et inventent dans leur pensée, et donc être créatifs. Tous les outils, toutes les technologies ont été inventées de cette manière : en combinant des idées. Mais également le commerce résulte de cette aptitude d'abstraction. Même dans le troc nous voyons comment cette abstraction nous permet d'estimer une valeur égale de différentes choses. Seul l'homme fait du troc et fait des affaires. Aucun chien échangera ou troquera des os avec un autre.

C'est donc parce que nous avons reçu la raison que nous saisissons l'abstraction de « je » et que nous pouvons être conscients de nous-mêmes. Nous pouvons garder l'image de nous-mêmes dans notre conscience. Ainsi, nous pouvons non seulement réfléchir sur des choses extérieures à nous-mêmes, mais comme nous sommes conscients de nous-mêmes, nous pouvons également réfléchir sur nous-mêmes et étudier notre propre être. Ce pouvoir est donné à l'être humain. C'est grâce à ce don de la raison que nous pouvons faire cette étude, que nous pouvons saisir ces choses de notre propre être. Est-ce que un singe saisirait ce qu'est « la conscience-de-soi » ? Est-ce qu'un singe peut étudier son propre être ?

(à suivre)

AVANT PROPOS

Si vous aimez l'astronomie ou l'astrophysique, si vous êtes curieux et un tant soit peu spirituel, si vous désirez découvrir une partie des secrets de l'univers, lisez ces lignes elles vous apporteront un nouvel éclairage sur l'espace.

Si vous êtes matérialiste et que vous contestez l'univers spirituel, ou l'existence de Dieu, je vous déconseille cette lecture.

Mon but n'est pas de faire des convertis, tout le monde possède son libre arbitre.

Cela n'empêche pas de partager une pensée positive.

Une cause dépourvue de pensée, ne peut transmuer ce qui est rudimentaire et simple en éléments raffinés et complexes.

De même l'expérience sans spiritualité ne peut transmuer la pensée matérielle des mortels du temps en caractère divin de survie éternelle.

Pour les matérialistes incroyants, l'homme est simplement un accident évolutionnaire, ses frayeurs ,ses amours, ses désirs ne sont que la juxtaposition accidentelle de certains atomes de matière dépourvus de vie.

Les meilleurs hommes sont condamnés à l'annihilation par la mort, la seule récompense de l'homme pour avoir vécu et travaillé sous le soleil temporel de l'existence terrestre. Pourtant, un seul courageux déploiement de foi du plus ignorant au plus instruit enfant de Dieu suffit pour être sauvé.…

J'ai demandé à Yves Battini proviseur à la retraite de Marignana (CORSE) de corriger mon texte. Voici ce qu'il en dit : - « les détracteurs de la religion recourent généralement à la science pour tenir en échec la métaphysique en déclarant Dieu inconnaissable. Simon utilise ses connaissances scientifiques pour démontrer avec une extrême logique l'existence de Dieu ».

Ma quête a simplement pour but de faire prendre conscience que nous sommes dans un univers matériel et spirituel. Je suis toujours étonné de ce que je découvre, jamais déçu.

Je suis en opposition avec les astrophysiciens rationalistes. Grâce à des révélations nous connaissons aujourd'hui comment fonctionne l'espace temps. On peut répondre à ces questions : pourquoi sommes nous sur terre et où allons nous ? Mais attention, ce n'est pas une critique contre les scientifiques, qui ne peuvent étudier le rayonnement qu'en remontant à son origine. Leurs recherches se bornent aux effets. L'univers nous apprend à être modestes dans sa découverte. Puissent ses lois, éclairer les savants autant que les lumières qui arrivent jusqu'à nous ! L'univers a une cause, ne leur déplaise. Je préfère l'organisation avec ses valeurs plutôt que le chaos et le désordre, la vie plutôt que la mort, l'espérance plutôt que le désespoir.

Notre univers est un organisme vivant, dans les mêmes conditions que le véhicule humain. Les trous noirs ou plutôt les corps obscurs, sont de par leur densité un élément stabilisateur dans une galaxie, ils ne sont pas là par hasard.

Ils servent pour le recyclage des résidus de l'espace qu'ils transforment en énergie. Les corps obscurs servent également de dynamo de l'espace, reçoivent de l'énergie du Paradis pour les différentes manifestations de force et de fonctionnement.

Si l'on regarde en direction de la voie lactée, à une distance énorme, on peut situer le centre de toutes choses exactement comme on situe Rome ou Paris.

Depuis Galilée les astrophysiciens ont fait d'énormes progrès. Les astronomes dans la vision de l'univers n'ont pas trouvé le fonctionnement des constellations, notre monde ne se précipite pas à l'aveuglette sans diagramme ni compas dans un espace inexploré. Notre galaxie suit une trajectoire déterminée et bien préparée. Nous appartenons à un univers relativement récent. Nous ne tournoyons pas aveuglément dans des régions inconnues. Dans un lointain futur, notre galaxie traversera à nouveau, l'espace dans lequel nous plongeons aujourd'hui. La Terre appartient à un système excentré proche des limites extérieures de notre univers local dans la galaxie, on appelle système cet ensemble de mondes aptes à entretenir la vie.

Dans notre galaxie, il y a dix millions de constellations; la galaxie est divisée en plusieurs petits univers, viennent ensuite les secteurs mineurs, un millier environ.

Les secteurs majeurs, qui comprennent (des systèmes ,des constellations, des secteurs mineurs et majeurs au nombre de soixante dix environ. Enfin certaines galaxies qui suivent la même trajectoire que nous. Pratiquement tous les royaumes étoilés, visibles à l'œil nu, appartiennent à la voie lactée. Le vaste système d'étoiles de la voie lactée représente le noyau central de la galaxie. Ce grand agrégat de soleils d'îles d'espace obscures, d'étoiles doubles, d'amas globulaires , de nuages d'étoiles de nébuleuses spirales ou autres, ainsi que des myriades de planètes individuelles, forment un groupement ovale, allongé à profil de montre englobant environ un septième de la galaxie. Huit secteurs majeurs ont été à peu près identifiés sur les dix existants. Le centre de rotation de notre secteur mineur est situé fort loin dans l'énorme et dense nuage d'étoiles du Sagittaire, on peut observer deux grands courants de nuages d'étoiles émergent sous forme de prodigieux tourbillons stellaires. Certaines confusions des observateurs d'étoiles de la Terre viennent des illusions d'optiques et des déformations relatives, produites par les multiples mouvements suivants : 1/la révolution de la Terre autour du soleil . 2/ le circuit de notre système solaire autour du noyau de notre ancienne nébuleuse. 3/la rotation de la famille stellaire des groupes associés autour du centre complexe de rotation –gravité de notre univers local 4/la trajectoire du nuage stellaire local et de ses créations associées autour du ce.ntre de leur secteur mineur situé dans le Sagittaire. 5/la rotation des secteurs mineurs y compris le Sagittaire autour du secteur majeur. 6/le tourbillon des dix secteurs majeurs les soi- disant traînées d'étoiles autour de leur point central. 7/le mouvement de la galaxie autour du centre de toutes choses. Presque tous ces mouvements sont d'ordre génétiques,inhérents à leur origine. Tous les autres mouvements intermédiaires sont d'origine complexe. ,Pour une partie ils dérivent de la segmentation constitutive de l'énergie matière et pour une autre partie ils ont été produits par l'action intelligente et intentionnelle. Les trous noirs ont une énorme influence sur l'équilibre de l'univers,

ils fonctionnent comme de puissants balanciers exerçant leur influence sur de grands systèmes voisins.

D'ou vient l'énergie ,comment arrive t-elle à la nébuleuse ?

Lorsqu'une galaxie est créée ,les courants d'énergie force partent du Paradis et sont envoyés aux limites prévues de l'espace temps ,ils traversent des niveaux d'espace successifs et toutes les formes de force et toutes les phases d'énergies paraissent encircuitées.

Les courants d'énergie circulent partout dans l'univers et reviennent par des routes précises .Toutes les forces, toutes les énergies, toute la matière ne font qu'un. La pré-gravité c'est la force, c'est le premier pas que fait la puissance spatiale pour s'individualiser en forme pré-énergétique de force cosmique.

Dans cette énergie, il y a une force passive potentielle et une force active primordiale. Quand les énergies de l'univers sont freinées au point d'atteindre le ralentissement nécessaire, alors ,dans des conditions favorables elles deviennent des masses.

L'énergie voyage dans l'espace intermédiaire à un niveau indétectable par des instruments matériels, dans l'espace se rassemblent de prodigieux circuits de force et d'énergie, le froid et d'autres énergies sont à l'œuvre pour organiser créativement les premières particules qui vont composer l'électron, la chaleur est la mesure de l'activité électronique, tandis que le froid est le repos relatif de l'énergie, c'est la gravité qui empêche l'apparition du zéro absolu.

L'univers est tellement plus immense que ce que les moyens d'investigations nous permettent d'analyser, qu'en réalité, ce que nous prenons pour le rayonnement fossile n'est que le rayonnement de toutes les nébuleuses qui ont formé notre galaxie, nous ne sommes qu'une composante, une partie du tout.

Les galaxies se déplacent dans un ordre établi, elles tournent autour d'un centre (le Paradis) en quatre milliards d'années. Toutes les galaxies sont confrontées à la respiration de l'espace, leurs soleils sont en expansion pendant deux milliards d'années et se contractent pendant le même temps tout en tournant autour d'un centre. Si certaines galaxies donnent l'impression d'aller n'importe où c'est parce qu'elles circulent autour d'un point fixe dans un sens opposé au notre.

Les savants ignorent que les galaxies sont organisées, malgré une apparente anarchie. Il y a quatre ceintures de galaxies qui tournent autour du centre de toutes choses. La première dans le sens contraire des aiguilles d'une montre , la deuxième dans le même sens que les aiguilles, la troisième comme la première. Les ceintures sont séparées par des zones d'espace de deux cent mille années lumière. Dans tout l'univers il y a autant d'étoiles que de gouttes d'eau dans les océans.

Formation d'une nébuleuse

Suivant le dictionnaire : (la formation de nouvelles étoiles s'effectue au sein de nébuleuses complexes et denses s'étendant sur une centaine d'années lumière appelées nuages moléculaires parce qu'ils renferment de nombreuses molécules et non pas seulement des atomes et des ions) .

Toutes les créations matérielles naissent de nébuleuses gazeuses et circulaires ,et toutes ces nébuleuses primaires sont circulaires pendant la première partie de leur existence gazeuse.

Il y a fort longtemps notre nébuleuse atteignit des proportions gigantesques ,à cette époque tous les matériaux étaient contenus dans les limites de cette immense roue spatiale, bien plus tard la nébuleuse acquit son maximum de masse, à ce moment là elle était un gigantesque nuage d'une forme assez analogue à celle d'un sphéroïde aplati. Telle fut la période initiale de formation différentielle de masse et de variation de vitesse de rotation. La gravité et d'autres influences allaient commencer leur œuvre de conversion des gaz de l'espace en matière organisée .L'énorme nébuleuse commença alors à prendre peu à peu la forme spirale ,et à devenir visible pour les astronomes mêmes lointains .

La nébuleuse de notre portion d'univers a pris naissance dans la charge de force universelle (énergie émergente) de l'espace restreint (à l'intérieur de la voie lactée). On a alors attendu que les conditions de l'espace soient favorables pour inaugurer des phénomènes de matérialisation dans le secteur de notre galaxie. Notre galaxie , à été crée, une nébuleuse après l'autre. Toutes les énergies spatiales de cette époque furent organisées pour donner naissance à notre nébuleuse, lorsque les conditions de l'espace furent favorables.

Avant la naissance de notre nébuleuse, fut déclenché le tourbillon d'énergie qui devait se transformer plus tard en cyclone spatial . C'est à la suite d'activités prolongées à un autre niveau d'espace que furent déclenchées les rotations nébulaires, ensuite les qualités inhérentes à l'énergie ,assurèrent l'évolution progressive et ordonnée de notre système physique .

Au moment ou le maximum de masse fut atteint, le contrôle gravitationnel commença à faiblir il s'en suivit une phase d'échappement des gaz.

Les gaz jaillissants apparurent sous forme de deux bras gigantesques et distincts qui partirent de deux cotés opposés de la masse mère .La rotation rapide de l'énorme noyau central donna bientôt un aspect spiroïdal aux deux courants de gaz jaillissants .

Mais, la nébuleuse avait commencé à se contracter et l'accroissement de sa vitesse de rotation réduisit encore le contrôle de la gravité. Peu après les régions gazeuses extérieures commencèrent effectivement à échapper à l'emprise immédiate du noyau nébulaire sortant dans l'espace suivant des formes aux contours irréguliers .

La vitesse toujours croissante du tourbillon devait bientôt lancer dans l'espace d'énormes soleils sur des circuits indépendants .

La majorité des soleils de notre galaxie naquit d'une façon semblable .Le mécanisme universel parachevé de notre nébuleuse commençait à fonctionner pour la première fois. Il y a très longtemps la tension parvint à son apogée, le point maximum de tension était atteint, (c'est ce qu'on appelle le stade critique de la lutte, entre la chaleur et la gravité). Mais, tôt ou tard, la chaleur gagne la bataille sur la gravité et la période spectaculaire de la dispersion des soleils. Cela marque la fin de la carrière d' une nébuleuse de l'espace .

Entre, une époque lointaine, de 25 milliards et 10 milliards d'années , le maximum de température de la masse nucléaire avait été atteint. Le point critique de condensation approchait, le noyau mère originel se convulsait sous la pression conjuguée de la tension de sa propre chaleur interne et de l'attraction gravitationnelle cyclique croissante de l'essaim environnant de systèmes solaires libérés .

Les éruptions nucléaires qui devaient inaugurer le second cycle nébulaire de la dispersion solaire étaient imminentes ,le cycle quaternaire de l' existence nébulaire allait commencer, après celle du troisième cycle(la dispersion des soleils) . Il y a 7 milliards d'années naquirent les plus grands soleils .Il y a 6 milliards d'années eut lieu la dislocation terminale et la naissance de notre soleil.

Désormais la nébuleuse n'existe plus, le dernier résidu nucléaire de cette magnifique nébuleuse brûle encore avec une lueur rougeâtre ,c'est un des rayonnements dit(fossile) que tous les scientifiques étudient en ce moment, pensant, qu'il s'agit de la naissance de l'univers ,mais ne pouvant franchir le mur de Planck avec leurs télescopes, cela reste une théorie.

(à suivre)

Simon Orsini



Les définitions d'abord (ressenti personnel):
Prépersonnel *: qui a une aptitude à recevoir ou à fusionner avec une personnalité, donc qui peut reconnaître et communiquer avec une personnalité.*

Superpersonnel *: ce qui dépasse le seuil de compréhension des domaines de la personnalité chez une personne, comme le pur Esprit, la haute spiritualité, les niveaux absonites et je pense aussi, la foi. Il faut utiliser une super conscience pour accéder à ce niveau.*

Maintenant, voyons ce problème de **Déité***. Je vais essayer de procéder par comparaisons. Dans une entreprise, il y a différents services :*

Comptabilité - Commercial - Direction - Étude- Production - ...

Chaque entité a une fonction, mais comme chacune est constituée de personnes, chacune a une aura de personnalité, un caractère propre. L'entreprise a elle même un caractère propre qui est sa signature, sa personnalité.

Chaque service est une fonction.

De même, chaque association de la Trinité est une fonction que l'on appelle Déité. Selon que l'on regarde la fonction ou les personnes qui la composent, nous voyons un service ou un caractère unique de comportement donnant une personnalité au service ou à la fonction.

Et La **DÉITÉ** *est la somme de l'ensemble des Déités, l'entreprise en quelque sorte.*

C'est pourquoi on dit que la Déité est **personnalisable***, selon comment on la perçoit, en tant que fonction ou en tant que groupe de personnes (dont l'association génère un caractère unique).*

Et lorsque l'on désire parler de l'aspect personnel de la Déité, on utilise le mot DIEU (Dieu l'Ultime, Dieu le Suprême ...)

Je vais continuer avec la **DIVINITÉ** *pendant qu'on y est:*

Dans chaque groupe ou service, il y a un "esprit de groupe" qui unit les personnalités dans leurs fonctions. Et bien chaque esprit de groupe est une Divinité au niveau des Déités. C'est pour cela que les Révélateurs disent que les Divinités sont des fonctions unificatrices.

Voilà comment je vois ces choses à la base, après il faut comprendre chaque service, leurs niveaux de fonctionnalités et les capacités associés.

1. Un corps t'a été donné. Tu peux l'aimer ou le détester, mais ce sera le tien pour toute la durée de cette vie.

2. Tu vas apprendre des leçons. Tu es inscrit(e) dans une école informelle à plein temps appelée «Vie». Chaque jour tu auras l'occasion d'apprendre des leçons dans cette école. Tu pourras aimer les leçons, ou penser qu'elles sont idiotes ou sans pertinence.

3. Il n'y a pas de fautes, seulement des leçons. La croissance est un processus d'essai et d'erreur: l'expérimentation. Les expériences «ratées» font tout autant part du processus que celles qui réussissent.

4. Une leçon sera répétée jusqu'à ce qu'elle soit apprise. Une leçon te sera présentée sous diverses formes, jusqu'à ce que tu l'apprennes. Quand tu l'auras apprise, tu pourras passer à la leçon suivante.

5. Apprendre des leçons ne finit jamais. Il n'y a pas de partie de «Vie» qui ne contienne de leçon. Si tu es en vie, il y a des leçons à apprendre.

6. «Ailleurs» n'est pas meilleur qu'« ici». Quand ton « ailleurs» est devenu « ici», tu obtiens à nouveau un autre «ailleurs» qui a son tour te semblera meilleur qu'« ici ».

7. Les autres sont essentiellement des miroirs de toi-même. Tu ne peux aimer ou détester quelque chose chez autrui que si ce quelque chose reflète une chose que tu aimes ou que tu détestes en toi.

8. Ce que tu fais de ta «Vie» dépend de toi. Tu as tous les outils, toutes les ressources dont tu as besoin. Ce que tu en fais dépend de toi. Le choix t'appartient.

9. Tes réponses sont en toi. Les réponses aux questions de la «Vie» sont en toi. Tout ce qu'il te faut, c'est regarder, écouter et faire confiance.

10. Á mesure que tu t'ouvres à cette confiance, tu te souviendras de plus en plus de tout ceci.

Il y a des soirs où l'on est un peu fatigué, par le travail, par la lassitude de se retrouver seul chez soi et par le sentiment que le monde entier fait du sur place, que les idées ébauchées par les amis ne ressemblent en rien aux idéaux que l'on voudrait voir surgir tout d'un coup de leurs lèvres. Alors, on se prépare un bon repas et l'on s'assied tristement en buvant deux ou trois verres de bon vin.

Ce soir-là, un ami vînt se poser à côté de moi, sans manger, sans boire et sans parler. Mais, sans la voir, je ressentis sa présence. Je l'entendis me chuchoter« Tu manges trop, tu vas grossir ; tu bois trop, tu vas être malade ! » Alors, il y eut en moi un peu de révolte et je lui répondis à voix haute : « Tu parles comme mon Père ! »

Je me rappelai que mon père terrestre était mort depuis bien des lurettes et qu'il n'était plus là pour me guider dans le chemin de la droiture. Tout à coup, un flot de pensées se matérialisa dans mon cerveau, dans mon mental ou dans mon âme, je ne sais pas dans quel endroit de ma personnalité ou de mon identité pour les puristes.

Je compris à cet instant que bien des pensées que j'avais eues dans le passé, s'étaient transformées en idéaux et que même si le monde entier ne pouvait les partager, ces idéaux faisaient partie d'une dotation personnelle qu'aucun être humain ne pouvait me voler.

Ce soir-là, je me mis à écrire sur internet, les quelques phrases que voici :

« Moi, qui sans l'ombre d'un doute n'ai aucun penchant pour l'homosexualité, moi qui ne suis attiré sexuellement par aucune créature de mon genre, je veux ici devant vous me faire le porte-parole de ceux qui n'expriment pas la même affection que moi pour le sexe opposé. Dieu a créé l'homme et la femme pour qu'ils se perpétuent sur terre, qu'ils bercent leur progéniture et les élèvent vers Dieu, notre Père à tous, en leur permettant de développer une âme potentiellement éternelle. Mais cela ne concerne pas le mécanisme de l'ascension personnelle. Je considère que tous les hommes qui aspirent à un dessein dépassant les limites humaines et qui n'ont pas refusé la croissance spirituelle, c'est à dire ceux qui ne sont pas privés maintenant d'Ajusteur pour ne pas être tombés au rang des animaux, sont mes frères! L'important pour nous est de cheminer vers Lui et qu'importe si ce n'est pas par le chemin éclairé dans la voie de l'hétérosexualité ! L'ascension vers Dieu ne fait jamais en solo, il faut toujours qu'il y ait une présence accompagnatrice. Je suis prêt à aller chercher celle qui m'accompagnera au ciel, jusqu'au bout du monde ! Ce ne sera pas un homme, ça c'est sûr! Mais je garde l'espoir que ce sera une femme.

Si ce n'était pas le cas, Dieu ne me laisserait pas tout seul pour accomplir cette tâche vers lui car il n'est pas bon de vivre dans la solitude. Un ange peut-être ou une autre créature céleste avec laquelle pour l'instant, je n'ai aucune affinité et qui n'a pas la moindre ressemblance terrestre avec moi, partagera peut-être ma route vers le Paradis. Aussi, loin de juger ceux qui n'expriment pas ici-bas les mêmes attirances sexuelles que moi, je veux être leur porte-parole et les encourager dans leur choix. Ce qui importe c'est l'amour qu'un être peut ressentir pour un autre, car en aimant l'autre il aime aussi son Père Éternel et tant pis pour les usages de la civilisation et les coutumes ancestrales ! Seul importe l'amour! Quand l'amour est présent, il n'y a aucun besoin de se pencher sur une moralité personnelle ou une éthique sociale. Dieu se fiche pas mal de la manière de L'approcher, pourvu que l'amour soit présent ! Je vous embrasse tous, vous qui ne partagez pas forcément ce que je viens de dire, porque a cada uno, su camino.

Jean-Claude Romeuf

Superunivers



1. Les êtres qui composent la septuple approche de la La Trinité Ultime, évoluant présentement sera finalement composée de l'Être Suprême, des Personnalités Créatrices Suprêmes et des Architectes absonites du Maître Univers, ces uniques planificateurs d'univers qui ne sont ni des créateurs ni des créatures. P 16 § 3.
2. Le mental du genre humain est un don des Filles de l'Acteur Conjoint, les Divines Ministres des univers en évolution. P 45 § 6.
3. Ce sont le Père et le Fils qui personnalisent les Fils Créateurs. D'une manière assez similaire, les Fils Magistraux sont personnalisés par le Fils et l'Esprit.
Le Père, le Fils et l'Esprit s'unissent aussi pour personnaliser les Fils Instructeurs de la Trinité, qui sont doués de talents variés et parcourent le grand univers comme instructeurs célestes de toutes les personnalités humaines et divines. P 88 -3-4.

Univers local

4. Ces trois Très Hauts Pères, chefs des constellations sont affectés pour un décamillénaire — 10.000 années standard, soit environ 50.000 ans du temps d'Urantia. P 390 - 5
5. La destinée des séraphins est celle d'atteindre le Paradis par la technique humaine évolutionnaire. P 440 - 7 3. Séraphington est la sphère de destinée des anges. P 441 - 3
6. L'univers de Nébadon tourne en ce moment au loin dans le sud-est du circuit superuniversel d'Orvonton. Les univers les plus proches de lui sont Avalon, Henselon, Sanselon, Portalon, Wolvering, Fanoving et Alvoring. P 360 -1
7. Les spornagias . Ils ne sont sensibles qu'aux cinq premiers esprits-mentaux adjuvats. Ils ne réagissent pas aux esprits d'adoration et de sagesse, mais le mental sensible à cinq adjuvats est équivalent à un niveau de totalité ou de sixième réalité, et c'est ce facteur qui persiste comme identité expérientielle. P 528 - 3

8. L'archiviste du système — Vilton, secrétaire du ministère Lanonandek de Satania, porte le numéro 374 du troisième ordre. Vilton était un membre du groupe initial de Lanaforge. P 512 - 6 5.

Urantia

9. Les oiseaux transporteurs se nommaient les fandors. Le groupe de Bon réussit à dresser les grands fandors comme oiseaux transporteurs de passagers, mais leur race s'éteignit il y a plus de trente-mille ans. Les oiseaux transporteurs volent à environ 160 kilomètres à l'heure. Ces énormes oiseaux peuvent porter une ou deux personnes de taille moyenne pendant un vol ininterrompu de plus de huit cents kilomètres. P 746 - 4 P 831 -1

10. Ce fut dans le désespoir de la réalisation de l'échec qu'Adam, le lendemain de la faute d'Ève, rechercha Laotta, la brillante femme nodite qui dirigeait les écoles occidentales du Jardin, et commit avec préméditation la même folie qu'Ève. P 843 - 4

11. le premier, doyen de l'ordre primaire, fut libéré de ses devoirs Il sert à présent sur Jérusem comme membre du conseil des vingt-quatre, et il a déjà rempli une fois, depuis la Pentecôte, la fonction de gouverneur général d'Urantia. P 866 - 4 1-2-3

12. Les hommes primitifs — les **Andonites** — avaient les yeux noirs et le teint bistré, un peu comme un croisement de jaune et de rouge. P 713 - 7
Les **6 races Sangiks** : L'homme rouge, l'homme orangé, l'homme jaune, l'homme vert, l'homme bleu, la race indigo.
Les **Nodites**. P 821 - 6 Les Nodites étaient les descendants des membres rebelles de l'état-major du Prince et tiraient leur nom de leur premier chef, Nod, qui avait jadis présidé la commission de l'industrie et du commerce de Dalamatia. Les Amadonites étaient les descendants des Andonites qui avaient choisi de rester loyaux avec Van et Amadon. " Amadonite " est davantage une dénomination culturelle et religieuse qu'un nom racial ; du point de vue racial, les Amadonites étaient essentiellement les Andonites. " Nodite " est un nom à la fois culturel et racial, car les Nodites eux-mêmes constituaient la **huitième race** d'Urantia. P 850 -7 Adam et Ève furent les fondateurs de la race violette, la **neuvième race** humaine apparue sur Urantia. P 868 - 5 1. **La race violette — les Adamites et les Adamsonites**.

13. Machiventa. Il termina sa mission d'effusion en quatre- vingt-quatorze ans, bien avant que son corps matériel eût commencé à se désintégrer. P 1015 - 6

14. 1. La mort spirituelle (de l'âme).
2. La mort intellectuelle (du mental).
3. La mort physique (corps et mental). P 1229 - 8 à P 1230 - 5

Jésus

15. Au mois de mars de l'an 8 avant l'ère chrétienne (le mois où Joseph et Marie se marièrent). P 1350 - 3

16. Au milieu des croyants Grecs, après avoir glorifié son Père, l'Ajusteur Personnalisé, qui avait habité en lui avant son baptême, apparut devant lui, et Jésus fit une pause que l'assistance remarqua. L'Ajusteur, qui était maintenant un puissant esprit et qui représentait le Père, dit à Jésus de Nazareth : " J'ai déjà maintes fois glorifié mon nom dans tes effusions, et je le glorifierai encore une fois. P 1904 -1

17. La tour de Siloé. P 1830 - 4

18. Il s'agissait de Jean-Marc. Jean Marc et Jésus étaient là, tenant tous deux le panier. Bientôt, le Maître le lâcha, regarda le garçon et dit : " Puisque de tout ton cœur tu désires ardemment m'accompagner, cela ne te sera pas refusé. P 1920 -6. Dans les sphères supérieures, on a appelé cet événement " la journée qu'un jeune homme a passée avec Dieu dans les collines ". P 1921 -1

19. Á la question de Pierre, Jésus répondit : « Ne vous ai-je pas dit, au cours de toutes ces années, que mon royaume n'est pas de ce monde ? Vous me voyez maintenant faible et dans la chair, mais, quand je reviendrai, ce sera avec puissance et en esprit. Les yeux de la chair voient le Fils de l'Homme dans la chair, mais seul l'œil de l'esprit verra le Fils de l'Homme glorifié par le Père et apparaissant sur terre en son propre nom. » P 1915 -1. La doctrine de la seconde venue du Christ fut donc incorporée de bonne heure dans les enseignements chrétiens. P 1914- 2. Toutefois, l'époque de la réapparition du Fils de l'Homme n'est connue que dans les conseils du Paradis. P 1915 -2.

20. Á la fin du dernier souper, Jésus donna ce nouveau commandement : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Si vous faites cela, si vous vous aimez ainsi les uns les autres, tous les hommes sauront que vous êtes mes disciples. » P. 1944 4

- *José Luis Borges, le célèbre écrivain, nous parle dans sa nouvelle intitulée UNDR, d'un peuple du Nord, les Urniens, dont la poésie se résume en un mot, UNDR.*

- *En en un seul mot ?*

- *Oui, son sens premier, pour le profane, celui qui ne comprend pas, est "La Parole".*

- *Curieux, comment un seul mot peut-il exprimer toutes les nuances de la poésie?*

- *Pour l'entendre, le personnage est invité par le poète du village à beaucoup voyager.*

- *Curieuse métaphore, et ensuite ?*

- *De retour chez les Urniens, bien des années plus tard,il fait son récit. Alors le poète urnien prononça le mot UNDR qui signifia alors "merveille". Et la simple audition de ce mot le transporte et semble éclairer toute sa vie d'errances et d'amours.*

- *... et alors ?*

- *Alors ? Je laisse la parole à l'auteur : « Je pris la harpe et je chantai une parole différente. »*

Nouvelle extraite du Livre de sable de José Luis Borges

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)09 80 97 84 81
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Ivan Stol, ivan.stol@free.fr.
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean Royer, Max Masotti
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

n° 64 III/2013

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Sur l'Amour
8 Quiz maxien n°15 Q
10 Les 7 réalités (suite)
15 L'âne de la Palestine
16 L'Ultime Escorte
18 dame Bonne Augure
19 La Joie
20 La Réalité ...
22 Eveillé à la Vie
24 En Bonne compagnie
26 La Fée
29 Quiz maxien 15 R
32 P'tit Coin

Bonjour chers amis,

En ces périodes agitées, nous n'oublions pas ceux qui cherchent une paix interne relative. Aussi, nous avons lancé une série d'essais d'exposition dans des salons de bien - être afin d'expérimenter une manière de faire connaître l'existence de ce livre au plus grand nombre.

J'espère que de telles initiatives fleuriront dans différentes régions avec bien sûr le concours de l'association. C'est un travail de groupe très instructif qui inclut une remise en cause de nos intentions et du type de service et message que nous sommes sensés transmettre de façon positive (au plus grand nombre dans un temps limité).

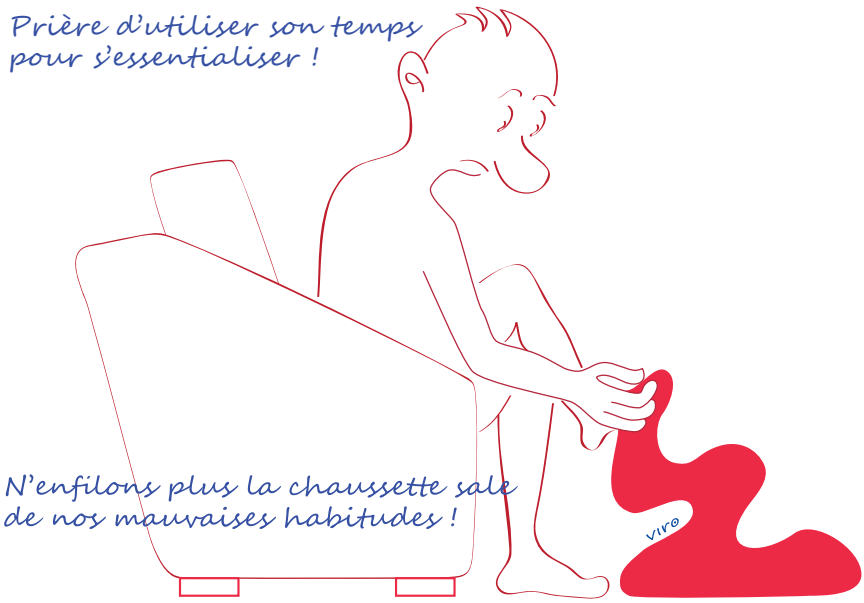
Il reste à préparer des conférences dans les villes du pays afin de mieux faire comprendre en quoi ce livre peut aider à changer ce monde.

Ne soyez pas timide, le monde (vos frères) a besoin de votre contribution, active ou passive.

En attendant, bonne lecture.

Amitiés

Ivan Stol



Voici la rentrée après de somptueuses heures estivales, gorgées de lumière et de chaleur. Temps des récoltes et des saveurs qui nous pousse à provisionner tous les cadeaux de Dame nature. C'est donc un temps de grâce et de reconnaissance avant les prochains frimas. Est-ce pour cela que Dominique se sent frileux à la lecture du Livre d'Urantia, lui qui espérait y trouver un puissant viatique, un modus vivendi, un sésame havonien... ? Sa question a le mérite de nous interpeller.

Heureusement, la réalité nous replonge dans notre matérialité quotidienne, une réalité pas si rose avec ses bruits de bottes à nos portes face à cette démente somnolence de nos responsables politiques qui ont perdu le sens visionnaire du bien commun. Comment réagir ? Quelle attitude adopter ?

Oui, il est bon de trouver le réconfort auprès des enseignements du Livre d'Urantia si c'est pour les mettre en pratique, les partager, les stimuler et les valoriser. Sinon à quoi sert-il d'être "éclairé" si ce n'est que pour avoir bonne conscience. L'heure est venue de faire des choix et de vivre "pour de vrai" !

Sans pour autant négliger les témoignages d'authentiques chercheurs de vérité. C'est pourquoi je vous propose celui de Chaz Wesley : "Eveillé à la plénitude de la vie". C'est fort, c'est puissant, c'est détonant ! Et nous, quel est notre témoignage ?

Les illustrations sont inspirées du recueil de Bernard Leblanc-Halmos : " Où Trouver le temps ?, Guide à l'usage de sa destinée, Editions de l'Être/Image.

Je relève avec délice les phrases de sa présentation : " Le temps humain représente ce qu'il y a de plus précieux. C'est notre capital santé, notre assurance vie pour nous et notre entourage. Ce guide à l'usage de sa destinée, diététique du temps, diététique du coeur se garde à portée de soi et s'utilise sans modération pour trouver le temps de se rajeunir l'esprit au profit de tous ceux avec qui on le passe... "

Bonne lecture à tous/toutes.

Fraternellement vôtre.

Le Rédacteur en Chef

Guy de Viron

***Note de la rédaction** (ndlr) :*

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Ivan Stol, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

6. ... Depuis un siècle nous avons subi, sans trop nous en rendre compte, une remarquable transformation dans l'ordre intellectuel. Découvrir, savoir, avaient toujours été une tendance profonde de notre nature. Ne la reconnaissons-nous pas déjà dans l'Homme des cavernes ? Mais ce n'est qu'hier que ce besoin essentiel de connaître s'est explicité et mué en une fonction vitale autonome, primant dans nos existences la préoccupation du manger et du boire. Eh bien, si je ne me trompe, ce phénomène d'individualisation de nos fonctions psychologiques les plus hautes, non seulement est loin d'avoir atteint ses limites sur le terrain de la pensée pure, mais encore il tend à se propager sur un domaine voisin, demeuré pratiquement informe et inexploré : la "terra ignota" des puissances affectives et de l'amour.

Fait paradoxal, l'amour (j'entends ici l'amour au sens strict de « passion »), en dépit (ou justement peut-être à cause) de son ubiquité et de sa violence, a été jusqu'ici laissé en dehors de toute systématisation rationnelle de l'Énergie Humaine. Empiriquement, les morales sont parvenues à codifier vaille que vaille son usage par rapport au maintien et à la propagation matérielle de la race. Mais qui donc a songé sérieusement que sous cette puissance trouble (et cependant animatrice, on le savait, des génies, des arts et de toute poésie) une formidable poussée créatrice demeurait en réserve, — telle que l'Homme ne serait Homme que du jour où il l'aurait non point matée, mais transformée, utilisée, libérée?... Aujourd'hui, pour notre siècle avide de ne laisser perdre aucune force, et de mettre la main sur les ressorts les plus intimes de la psychologie, il semble que la lumière commence à se faire. L'Amour, aussi bien que la pensée, est toujours en pleine croissance dans la Noosphère. L'excès devient chaque jour plus flagrant de ses énergies grandissantes sur les besoins chaque jour plus restreints de la propagation humaine. C'est donc qu'il tend, cet amour, sous sa forme pleinement hominisée, à remplir une fonction beaucoup plus large que le simple appel à la reproduction. Entre l'homme et la femme, un pouvoir spécifique et mutuel de sensibilisation et de fécondation spirituelle sommeille vraisemblablement encore, qui demande à se dégager en irrésistible élan vers tout ce qui est beauté et vérité. Il va s'éveiller. Épanouissement, disais-je, d'une puissance ancienne. L'expression est sans doute trop faible. Au-delà d'un certain degré de sublimation, de par les possibilités illimitées d'intuition et d'interliaison qu'il apporte avec soi, l'amour spiritualisé pénètre l'inconnu : il va rejoindre à nos yeux, dans le mystérieux avenir, le groupe attendu des facultés et des consciences nouvelles.

... L'union, la vraie union vers le haut, dans l'esprit, achève de constituer, dans leur perfection propre, les éléments qu'elle domine. L'union différencie. En vertu de ce principe fondamental, les personnalités élémentaires peuvent, et ne peuvent que s'affirmer en accédant à une unité psychique ou Âme plus élevée. Mais ceci toutefois à une condition : c'est que le Centre supérieur auquel elles viennent se joindre sans se mêler ait lui-même sa réalité autonome. Puisqu'il n'y a ni fusion ni dissolution des personnes élémentaires, le Centre où celles-ci se rejoignent doit nécessairement être distinct d'elles, c'est-à-dire avoir sa propre personnalité.

D'où finalement, pour le Terme suprême vers lequel tend l'Énergie Humaine, la figure suivante : "Une pluralité organisée dont les éléments trouvent dans un paroxysme d'union et de transparence mutuelles la consommation de leur

personnalité propre; le Corps tout entier se trouvant suspendu à l'influence unificatrice d'un Centre distinct de suprapersonnalisation. "

Cette dernière condition ou restriction a une importance considérable. Elle signifie en effet que la Noosphère requiert physiquement, pour son entretien et son fonctionnement, l'existence dans l'Univers d'un Pôle réel de convergence psychique : Centre différent de tous les centres qu'il « sur-centre » en les assimilant; Personne distincte de toutes les personnes qu'elle achève en se les unissant. Le Monde ne fonctionnerait pas s'il n'existait, quelque part en avant du temps et de l'espace, « un point cosmique Oméga » de synthèse totale. La considération de cet Oméga va nous permettre de définir plus complètement, dans un dernier chapitre, la nature secrète de ce que nous avons appelé jusqu'ici d'une manière assez vague « l'Énergie Humaine ».

L'Amour, forme supérieure de l'Énergie humaine

... En nous et autour de nous, avons-nous pu conclure, les éléments du Monde vont sans cesse se personnalisant davantage, par accession à un terme, lui-même personnel, d'unification : si bien que de ce terme de confluence ultime rayonne, et que vers ce Terme reflue, en définitive, l'Énergie essentielle du Monde, — celle qui après avoir agité confusément la masse cosmique, en émerge pour former la Noosphère.

Quel nom faut-il donner à une telle sorte d'influence? **Un seul : l'Amour.**

L'Amour est, par définition, le mot dont nous nous servons pour désigner les attractions de nature personnelle. Puisque, dans l'Univers devenu pensant, tout, en fin de compte, se meut dans et vers le Personnel, c'est forcément de l'Amour, une sorte d'amour, qui forme, et qui formera de plus en plus, à l'état pur, l'étoffe de l'Énergie Humaine.

Est-il possible de vérifier a posteriori cette conclusion que nous imposent a priori les conditions de fonctionnement et d'entretien de l'activité pensante à la surface de la Terre?

Oui, j'imagine. Et ceci de deux façons différentes :

Psychologiquement d'abord, en remarquant que l'amour porté à un certain degré universel par la perception du Centre Oméga est la seule puissance capable de totaliser, sans contradictions internes, les possibilités de l'action humaine.

Historiquement ensuite, en observant qu'un tel amour universel se présente réellement à notre expérience comme le terme supérieur d'une transformation déjà commencée dans la masse de la Noosphère.

Essayons de le montrer.

I) L'amour, principe totalisateur de l'énergie humaine

Ceux-là mêmes qui accueillent avec le plus de scepticisme toute suggestion tendant à promouvoir une coordination générale de la Pensée sur Terre sont les premiers à reconnaître et à déplorer l'état de division où végètent les forces humaines : poussière d'actes dans l'individu, poussière d'individus dans la société... Évidemment, disent-ils, une immense puissance se trouve neutralisée et perdue dans

cette agitation sans ordre. Mais comment voulez-vous que jamais pareille cendre se cohère ? Déjà naturellement divisées en elles-mêmes, les parcelles humaines se repoussent encore l'une l'autre sans remède. Vous pouvez peut-être les forcer mécaniquement les unes sur les autres. Mais leur infuser une âme commune est physiquement irréalisable.

Le fort et le faible de toutes les objections faites à la possibilité de quelque unification ultérieure du monde me paraissent tenir au fait qu'elles grossissent insidieusement des apparences trop réelles sans vouloir tenir compte de certains facteurs nouveaux déjà perceptibles dans l'Humanité. Les pluralistes raisonnent toujours comme si aucun principe de liaison n'existait, ou ne tendait à exister dans la Nature en dehors des relations vagues ou superficielles habituellement considérées par le « sens commun » et la sociologie. Ce sont au fond des juridicistes et des fixistes qui ne peuvent rien imaginer autour d'eux que ce qui leur semble avoir toujours été.

Mais voyons ce qui va se passer dans nos âmes, pour peu qu'y émerge, au moment réglé par la marche de l'Évolution, la perception d'un Centre animé de convergence universelle. Représentons-nous (ceci n'est pas une fiction, nous le dirons bientôt) un homme devenu conscient de ses relations personnelles avec un Personnel suprême, auquel il est conduit à s'agréger par le jeu entier des activités cosmiques. En un tel sujet et à partir de lui, il est inévitable qu'un processus d'unification se trouve amorcé, marqué de proche en proche par les étapes suivantes : **totalisation de chaque opération par rapport à l'individu; totalisation de l'individu par rapport à lui-même; totalisation enfin des individus dans le collectif humain.** — Tout cet « impossible » se réalisant naturellement sous l'influence de l'amour.

a) Totalisation, par l'amour des actes individuels

A l'état divisé où les pluralistes nous considèrent (c'est-à-dire en dehors de l'influence consciente d'Oméga), nous n'agissons le plus souvent que par une infime portion de nous-mêmes. Qu'il mange ou qu'il travaille, qu'il fasse des mathématiques ou des mots croisés, l'Homme ne s'engage dans ses œuvres que partiellement, par l'une ou l'autre seulement de ses facultés. Ses sens fonctionnent, ou ses membres, ou sa raison, mais non le cœur lui-même. Action humaine, mais non action de tout l'Homme, dirait le Scolastique. Voilà pourquoi un savant ou un penseur, après une vie d'efforts sublimes, peut se trouver appauvri, desséché, — déçu : sur des objets inanimés son intelligence a travaillé, mais non sa personne. Il s'est donné : il n'a pu aimer.

Observons maintenant les mêmes formes d'activité à la lumière de Oméga. Oméga, celui en qui tout converge, est réciproquement celui de qui tout rayonne. Impossible de le placer comme un foyer au sommet de l'Univers sans diffuser du même coup sa présence à l'intime de la moindre démarche de l'Évolution. Qu'est-ce à dire, sinon que, pour celui qui Va vu, toute chose, si humble soit-elle, pourvu qu'elle se place dans la ligne du progrès, s'échauffe, s'illumine, s'anime, et par suite devient objet d'adhésion totale. Ce qui était froid, mort, impersonnel, pour celui qui ne voit pas, se charge pour ceux qui voient, non seulement de vie, mais d'une vie plus forte que la leur, — en sorte qu'ils se sentent pris et assimilés, en agissant, bien plus qu'ils

ne prennent et n'assimilent eux-mêmes. Là où le premier ne rencontre qu'un objet à réaction limitée, les seconds peuvent s'épandre sur la totalité de leurs puissances, — aimer passionnément, comme un contact ou une caresse, la plus obscure de leurs tâches. Dans le mécanisme externe de l'opération, rien de changé. Mais dans l'étoffe de l'action, dans l'intensité du don, quelle différence! Toute la distance entre une manducation et une communion.

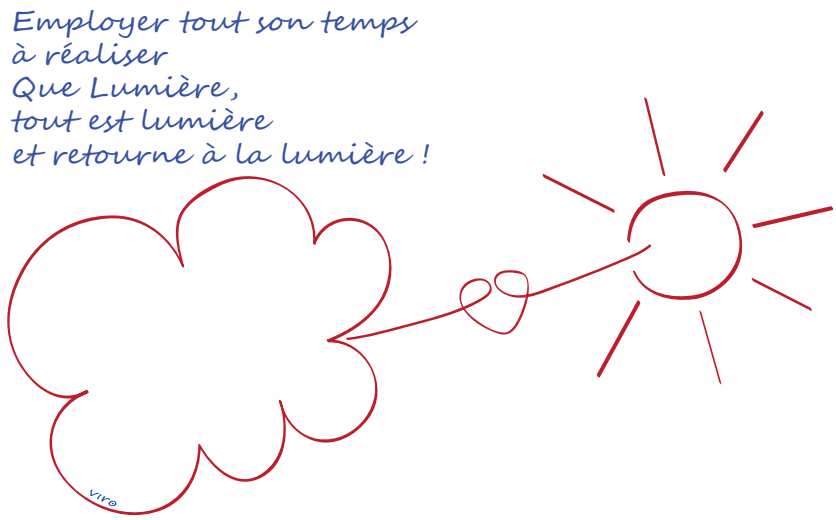
Et ceci est le premier pas dans la totalisation. Á l'intérieur d'un Monde à structure personnelle convergente, où l'attraction devient amour, l'Homme découvre qu'il peut se donner sans limites à tout ce qu'il fait. Avec l'univers, en le moindre de ses actes, il peut prendre un contact intégral, par toute la surface et la profondeur de son être. Tout lui est devenu aliment complet.

b) Totalisation par l'amour de l'individu sur lui-même

Que, sous l'influence animatrice de Oméga, chacun de nos gestes particuliers puisse devenir total est déjà une merveilleuse utilisation de l'Énergie Humaine. Mais voici que, à peine ébauchée, cette première transfiguration de nos activités tend à se prolonger dans une autre métamorphose encore plus profonde. Par le fait même qu'elles deviennent totales, chacune pour elle-même, nos opérations se trouvent logiquement amenées à se totaliser, prises toutes ensemble dans un acte unique. Voyons comment.

Immédiatement, l'effet de l'amour universel, rendu possible par Oméga, est de sous-tendre à chacune de nos actions une identité foncière d'intérêt et de don passionnés. Quelle va être l'influence de ce fond commun (on pourrait dire : de ce climat nouveau) sur notre vie intérieure? Va-t-il nous dissoudre dans sa douce chaleur? Émousser dans une atmosphère de mirage la netteté des objectifs prochains? Nous distraire du tangible ? (à suivre)

Teilhard de Chardin





Superunivers

1. La présence de l'Ajusteur divin dans le mental humain est révélée par trois phénomènes expérientiels : Lesquels?

2. La réalité infinie et totale est existentielle en sept phases et sous l'aspect de sept Absolus coordonnés : quels sont ces Absolus ?

3. Les Melchizédeks de Nébadon ont dénommé la substance physique du Paradis par un nom bien précis. Quel nom ont donné les Melchizédeks à cette substance ?

4. Dans le LU, on nous indique 13 noms différents pour nommer l'Esprit Infini. Pouvez-vous en citer quatre ?

Univers local

5. Quel est le nom du plus ancien monde habité de Satania ?

6. Comment se nomme le mont le plus élevé de Jérusem ?

7. Nous savons qu'il y a différents types planétaires mais quels sont-ils ?

8. Depuis la rébellion de Lucifer, qui est le nouveau Prince Planétaire vice-gérant d'Urantia ?

Urantia

9. Quel était le nom du second fils d'Adam et Ève ?

10. D'où vient la croyance en la réincarnation ?

11. Pendant plus de trente ans, Machiventa vécut chez une famille, quelle était-elle ?

12. Douze corps de maîtres séraphins de la supervision planétaire opèrent sur Urantia, mais quels sont ces corps ?

13. Depuis que Christ Micaël est revenu de sa triomphale effusion sur Urantia, le chef des Étoiles du Soir a été affecté au ministère des mortels ascendants, quel est le nom de ce superange ?

Jésus

14. Après sa résurrection, le sanhédrin décida de mettre Lazare à mort, Jésus lui recommanda d'éviter de sacrifier sa vie. Où Lazare s'enfuit-il ?

15. En l'an 30, pour quelles raisons les sadducéens, qui contrôlaient et dominaient le Sanhédrin, étaient désireux de se débarrasser de Jésus ?

16. Tout au début du second siècle fut écrite une apocalypse juive au sujet du Messie. Qui a écrit cette apocalypse ?

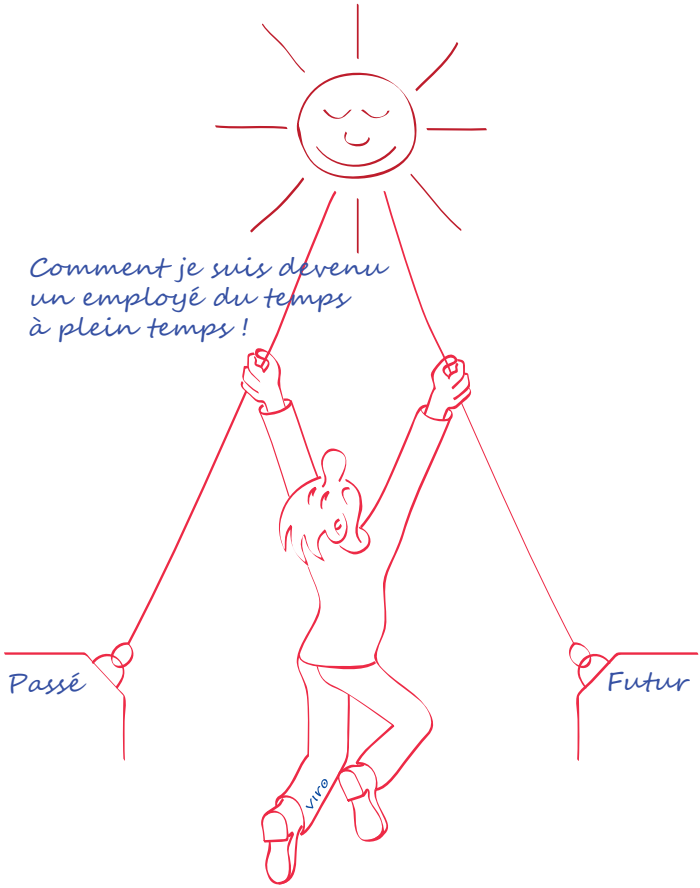
17. Le jeudi soir de l'an 30, lors de la dernière Pâque, Jésus institua un nouveau souper du souvenir. Qu'institua Jésus lors de ce dernier souper ?

18. Le soir, dans le jardin de Gethsémani, la dernière heure avant la trahison, tous les apôtres s'armèrent et revêtirent leur équipement de combat, sauf un. De qui s'agit-il ?

19. Après l'arrestation du Maître, vous souvenez-vous où le capitaine romain décida de l'emmener ?

20. Á la suite de la crucifixion de Jésus, Pilate ne trouvant pas faveur aux yeux du nouvel empereur, se suicida. Où Se suicida-t-il ?

Max Masotti



3. Les déterminants humains : Maîtrise de la volonté et du mental

La volonté humaine est le déterminant clé de la destinée mortelle. Bien que la volition finie soit limitée, notre volonté a suffisamment de liberté pour s'identifier avec les valeurs et former l'orientation de notre mental et de notre croissance. En raison de l'autolimitation de Dieu, son Esprit Intérieur est toujours soumis à notre volonté. Nous avons l'opportunité de nous identifier avec la réalité et de survivre à notre expérience mortelle ou de nous dissocier de la vérité, de la beauté et de la bonté et de terminer notre existence. Lorsque nous nous consacrons à suivre la volonté de Dieu, nous sommes lancés sur la route du salut.

Un tel choix n'est pas une capitulation de la volonté, mais une reconnaissance de la réalité. C'est une édification, une expansion et une glorification de la volonté par notre perception la plus élevée de la vérité. C'est une consécration de la volonté que de s'identifier avec l'Esprit Intérieur de Dieu. La croissance spirituelle implique une identification progressive avec Dieu. Le but de la destinée mortelle est l'harmonisation complète et finale de notre volonté avec la volonté de Dieu. Á ce moment de parfaite harmonie il y a une fusion, un engagement et une union permanente des liens entre l'humain et le divin.

Notre volonté décide des motivations des conditions spécifiques de notre être et ces idéaux répétés façonnent notre croissance et nos réalisations. Chaque décision ouvre de nouvelles possibilités dans l'expérience humaine et une capacité inédite de la croissance. Le caractère n'est pas seulement fondé par des décisions critiques, mais par le nombre, la fréquence et la persistance des décisions résultant d'attitudes et de comportement constructifs et constants. Nos vies ne sont pas tellement dirigées par nos croyances théoriques ou théologiques mais plutôt par nos résolutions de jugement, nos décisions et notre foi inébranlable.

Nos décisions tièdes ne sont pas vraiment des décisions ; elles ne sont que des vœux pieux. Une telle attitude partiale envers la vérité, la justice ou la vertu est inefficace pour actualiser la croissance spirituelle personnelle. Seules des décisions sincères et une consécration décisive peuvent servir de catalyseur pour maîtriser les limitations de la nature humaine et développer les potentiels de la personnalité dans la réalité du pouvoir spirituel.

La vie est un processus de réalisation de nous-mêmes. Actuellement, la chose importante n'est pas là où nous sommes maintenant, mais la direction que nous prenons et vers laquelle nos efforts nous poussent. Nous ne pouvons échapper à la responsabilité de l'autodétermination. Suivre la ligne de moindre résistance ou manquer de prendre des décisions qui peuvent changer la vie est en soi-même une décision latente, une abrogation de la responsabilité. Nous avons tous un cadre dans lequel nous pouvons exercer notre libre choix. L'Esprit Intérieur et les forces spirituelles de l'univers

nous conduiront et nous montreront la voie lorsque nous prêtons attention à leurs conseils mais ils ne nous contraignent jamais pour prendre une décision. Il nous est permis de suivre la direction de nos penchants ou de notre choix.
L'orientation de la croissance de la personnalité et de la réalisation humaine est nettement placée dans les pouvoirs potentiels de la volonté de l'individu. La grande aventure de l'existence mortelle est le transit de l'expérience centrée dans l'héritage animal du mental matériel et celle de vivre par les dynamiques spirituelles de la clairvoyance du superconscient et la paix et la joie intérieure de la conscience de l'âme. Cette transformation est provoquée par la force créative et la constance inébranlable des décisions que prend notre personnalité qui affirme essentiellement : "C'est ma volonté que ta volonté soit faite". Notre mental a la capacité de transmuer les valeurs de l'esprit en significations d'intelligence ; et notre volonté possède le pouvoir de réaliser, de concrétiser ces valeurs-significations en réalités de la vie.
L'orientation et le contrôle de notre mental prennent leurs racines dans la discipline de soi et de la croissance spirituelle. La maîtrise du mental est une des réalisations humaines les plus importantes. Par la volonté de nos décisions nous acceptons ou rejetons et réorientons les pensées qui nous viennent et ainsi influençons la conscience et la qualité ultime de notre mental. La nature de notre conscience et de nos pensées, détermine ce que nous devenons, notre qualité d'être.

En apportant à nos pensées une discipline constante et répétée, en les harmonisant avec nos concepts les plus élevés de vérité, beauté et bonté, nous conditionnons et façonnons finalement nos sentiments par un changement graduel ou par une transformation instantanée de clairvoyance spirituelle. La maturité émotive est une condition d'accord ou un préalable à la croissance spirituelle. Par conséquent, des changements significatifs ne peuvent être réalisés par la simple force de la volonté. La croissance demande toujours des fondements de temps et de réalité. Avant que nous puissions dominer et rediriger les instincts et les motivations de notre nature animale inférieure nous devons, par les techniques de la volonté et de direction mentale, construire une appréciation et un intérêt solides pour aimer ces valeurs spirituelles qui soutiennent le comportement supérieur et idéaliste le plus élevé que nous désirons.

Le plaisir est une bonne et légitime expérience humaine, mais il n'est pas une fin en soi. Il est fait pour accompagner et renforcer des activités orientées de la réalité. Mais l'autosatisfaction peut facilement être dénaturée en des buts égocentriques. La recherche du plaisir indiscipliné détruit à la fois l'individu et la société. Nous devons orienter nos énergies et maîtriser notre sensualité. Le désir le plus profond de notre moi authentique ne peut être satisfait par des plaisirs physiques. Un contrôle de soi déterminé et intelligent est le maître activateur de la vertu humaine, il se réalise par les directives de la volonté et la maîtrise du mental.

La volonté est l'aspect du mental qui permet à notre conscience subjective d'aspirer à ressembler à Dieu. Lorsque nous nous efforçons d'harmoniser notre volonté avec la volonté du Père Universel, nous sommes psychologiquement dans le royaume céleste. Le plus important, c'est la motivation. Lorsque notre motivation n'est pas pure, des rationalisations subtiles nous guident subrepticement sur la voie du mensonge et du mal. La moralité de n'importe quelle décision ou action est déterminée par sa motivation. Notre comportement est éthique lorsque notre intention est d'être loyal à la vérité la plus élevée que nous connaissons, la volonté de Dieu comme nous la comprenons. Les fautes que nous commettons sont alors des erreurs du mental, pas celles du cœur.

Tandis que nous croissons spirituellement, les plaisirs de la vérité, de la beauté et du service deviennent prépondérants dans nos vies. La réalité spirituelle guide et façonne notre personnalité totale par la médiation du mental. La maîtrise du mental est un processus lent mais sûr lorsque nous nous consacrons à suivre les directives de l'Esprit Intérieur. Par la dominance spirituelle cognitive notre mental est intégré et équilibré. En faisant l'expérience du pouvoir intérieur de guérison de la foi, toutes nos activités deviennent plus efficaces. Nos relations sont caractérisées par la loyauté et la responsabilité. La consécration de notre volonté et la transformation du mental font évoluer l'âme. Ceux qui sont ainsi nés de l'esprit sont indomptables ; ils sont mis au défi par les difficultés, stimulés par l'inconnu et vivifiés par l'opposition.

Résumé de l'exposé

Les principaux déterminants, les gouvernails de la psychologie spirituelle, sont les décisions de la volonté et la maîtrise du mental. Nous ne pouvons échapper à la responsabilité de l'autodétermination. Les décisions de notre volonté déterminent nos buts et nos intentions ; le contrôle et la maîtrise de notre mental façonnent les ressources et le pouvoir disponibles pour la réalisation de nos objectifs. Les fondements spirituels doivent être construits avant que nos envies, nos instincts et nos émotions puissent être orientés et que des réalisations spécifiques soient rendues possibles. Des efforts réalisés sans convictions ne servent à rien ; seules les décisions pratiquées sans réserve et une consécration décisive peuvent mobiliser les ressources spirituelles pour la croissance de l'âme. Un tel caractère né de l'esprit est maître de la scène matérielle.

4. Les activateurs d'émotions : Foi, courage et amour

La pensée et les émotions sont étroitement liées. Les émotions peuvent dominer la pensée et la réflexion peut contrôler les émotions. Par le processus de la maîtrise du mental nous déterminons aussi les émotions primaires qui colorent et stimulent notre conscience. Les émotions négatives telles que la peur, l'anxiété et le doute sont habituellement associés avec les besoins déficients, et les émotions positives telles que l'optimisme, la

joie et l'amour ont tendance à accompagner les besoins créatifs ainsi que ceux qui se réalisent. Toutes nos émotions ont une place dans nos luttes pour survivre et croître, mais les aspects les plus constructifs de la vie sont promus par les émotions positives. L'Esprit Intérieur favorise la domination des émotions qui s'auto réalisent, dont les plus importants sont la foi, le courage et l'amour.

La foi

La foi est la base de l'activité cognitive-affective qui réalise la croissance spirituelle. Elle va au-delà de la connaissance empirique, cependant, elle est enracinée dans la réalité expérientielle personnelle. La foi est spirituelle, créative et dynamique. Elle est l'essence de l'imagination créative spiritualisée et intentionnelle. La nature de la croyance est intellectuelle, statique, exclusive et confinée. La foi évolue et libère ; la croyance a tendance à fixer et à asservir. La croyance peut être renfermée dans des mots, des déclarations et des dogmes. La foi transcende les concepts et les définitions ; elle est expérimentée et vécue. La foi doit être personnelle, elle prend son origine de l'intérieur. La croyance n'est qu'une acceptation intellectuelle de certains concepts théologiques culturels qui habituellement sont conservés comme possessions de la collectivité.

La croyance est transmuée au niveau spirituel de la foi lorsqu'elle devient la motivation de base de notre vie et détermine la façon dont nous vivons. La foi n'abandonne pas l'intelligence et la raison, ni ne craint l'examen critique. Elle est fondée sur nos faits les plus sûrs, nos significations les plus élevées et nos valeurs ultimes. Néanmoins, la foi ne dépend pas de la connaissance de ce monde, de la sagesse humaine ou de la sophistication de la culture sociale ; elle peut guider et soutenir le plus humble et le plus ignorant des êtres humains.

La foi a la qualité de l'assurance spirituelle. Elle nous délivre de la peur, de l'anxiété et des conflits paralysants. Ceux qui se sentent sûrs des ultimes ne sont pas intimidés par l'époque contemporaine. Si nous avons une foi vivante, nous ne sommes pas submergés par le désappointement, la défaite, l'injustice ou la souffrance. Nous discernons au-delà des limitations et des circonstances et savons que non seulement l'Esprit Intérieur de Dieu nous soutient quelle que soit la situation qui nous advienne, mais la directive créative du Père nous apportera des réactions et des expériences créatives et constructives surgissant des événements tragiques et terribles de l'existence mortelle. Ceux qui savent qu'ils sont les fils et les filles de Dieu ne permettent pas aux difficultés matérielles de barrer la route à la croissance de l'âme et au développement spirituel.

Le courage

Le courage est l'attitude audacieuse, ouverte et sociable de ceux qui sont prêts à faire appel aux potentiels de leurs ressources pour faire face aux problèmes et aux défis de la vie. C'est un don naturel du mental de la

créature. Puisque toute croissance implique de la peine et de la souffrance, le courage est un élément et une condition élémentaire au développement et à l'étude. Les perceptions et les significations nouvelles ne deviennent claires qu'au milieu du stress et des conflits. Ceux qui n'ont pas le courage de se réaliser eux-mêmes, de réaliser leurs potentiels, resteront des nains émotifs, intellectuels et spirituels. L'aide spirituelle ne vient pas à ceux qui refusent d'activer les potentiels de leurs propres aptitudes. Nous ne croissons que lorsque nous surmontons l'indolence, les faux-fuyants, les efforts timides et la tendance à suivre la voie du moindre effort. Nos capacités et aptitudes sont magnifiées lorsque nous avons le courage d'aller jusqu'au bout de nos limites. Rien de ce qui a de la valeur et de ce qui est réellement réalisé n'est facile. Certains de nos plus grands échecs deviennent occasionnellement la source de nos plus grandes bénédictions expérientielles. La frustration, le stress et les tribulations sont les feux de l'expérience bien trempée qui forgent un caractère robuste.

Néanmoins, le courage peut être déformé en orgueil et égotisme lorsqu'il ne dépend pas de la foi, de la sagesse et de l'amour. Prudence est souvent mère de sûreté. Le développement est un processus évolutionnaire qui demande que de solides fondements expérientiels soient établis avant que de nouvelles et plus importantes responsabilités soient entreprises. Un solide sens de l'humour est un des meilleurs antidotes pour désamorcer nos illusions d'importance de soi et d'orgueil.

La forme de courage la plus élevée est spirituelle. Une telle détermination est née avec notre identification avec la Réalité Ultime. La confiance et l'estime de soi des enfants de Dieu sont des droits acquis à la naissance. Lorsque nous nous voyons en tant que fils ou filles du Créateur, nous réalisons que les forces de l'univers sont de notre côté. Alors que nous nous identifions aux valeurs ultimes de l'univers, nous sommes assurés que les actions inspirées par ces réalités spirituelles l'emporteront finalement.

Le courage est l'attitude personnelle-spirituelle qui affirme et proclame les faits et les valeurs par lesquelles nous vivons. Pratiquement, il établit la garantie et le rythme de notre croissance spirituelle et l'acquisition de notre caractère. Le courage nous permet de continuer en présence de la frustration et de l'échec, de vivre avec espoir et confiance face à ce qui semble être des problèmes humains insolubles et de réaliser que même lorsque les structures de la civilisation s'écroulent il existe une citadelle intérieure inattaquable de l'âme. Lorsqu'il est poussé au-delà des limites de nos propres ressources et capacités, le courage spirituellement éclairé nous dit que même si nous ne sommes pas capables de nous en sortir, il habite en nous quelqu'un qui peut et viendra à notre secours. Le courage est l'essence d'une vie spirituelle victorieuse. (à suivre)

Meredith J. Sprunger

«L'âne de Palestine est très vigoureux, souffre peu de la chaleur, se nourrit de chardons; la forme de ses sabots rend sa marche très sûre; enfin son entretien est peu coûteux. Ses seuls défauts sont l'entêtement et la paresse.»

J'avance comme l'âne de Jérusalem dont le Messie, un jour des Rameaux, fit une monture royale et pacifique.

Je ne sais pas grand-chose mais je sais que je porte le Christ sur mon dos et j'en suis plus fier que d'être Basque.

Je le porte, mais c'est lui qui me mène.

Je sais qu'il me conduit vers son Royaume où je me prélasserai sans fin dans de verts pâturages.

J'avance à petits pas.

Par des chemins escarpés, loin de ces autoroutes où la vitesse vous empêche de reconnaître monture et cavalier.

Quand je bute contre une pierre, mon Maître doit être bien cahoté, mais il ne me reproche jamais rien.

C'est merveilleux comme il est gentil et patient avec moi: il me laisse le temps de saluer la ravissante ânesse de Balaam, de rêver devant un champ de lavande, d'oublier même que je le porte.

J'avance, en silence. C'est fou comme on se comprend sans parler; d'ailleurs, je n'entends pas trop quand il me souffle des mots à l'oreille.

La seule parole de lui que j'ai comprise semblait être pour moi tout seul et je puis témoigner de sa vérité:

«Mon joug est facile à porter et mon fardeau léger» (Mt 11, 30).

C'est comme, foi d'animal, quand je portais allègrement sa mère vers Bethléem, un soir de Noël:

«Elle pesait peu, n'étant occupée que de l'avenir en elle», c'est Jules Supervielle, le poète ami des ânes qui l'a dit.

J'avance dans la joie. Quand je veux chanter ses louanges, je fais un boucan de tous les diables, je chante faux.

Lui, alors, il rit de bon coeur, d'un rire qui transforme les ornières en piste de danse et mes sabots en sandales de vent.

Ces jours-là, je vous jure, on en fait du chemin!

J'avance, j'avance comme un âne qui porte le Christ sur son dos.

Mgr Etchegaray

A mon père

Traverse le désert, chère âme,
Trouve le seuil et le passage,
L'oasis qui n'est pas mirage
Et le puits irrigué d'eau vive.
Avance-toi environnée
De tes trésors d'amour humain
Donnés et reçus en partage
Tout au long de ton existence.
Ils seront ta précieuse escorte,
Tes hérauts habillés de feu,
Tes estafettes vers la Trêve.

de « L'Etoile Solitude », 1991

Luce Péclard

Les deux lions

Un vieux sage du Nord Cameroun en Afrique, initiait son petit-fils à la sagesse :

- *l'intérieur de moi, il y a deux lions.*

L'un est plein de vanité, d'arrogance, de colère, d'avarice, de mensonges, d'envie, de supériorité, de fausse fierté.
L'autre, au contraire est bon, paisible, heureux, humble, généreux, vrai, rempli de compassion.
La lutte que se livrent ces deux lions en moi est terrible.
Vois-tu à intérieur de toi c'est pareil.

L'enfant réfléchit un bon moment, puis, inquiet, posa la question qui tue :
- Lequel des deux lions va finalement gagner la lutte?

Le grand-père répond :
- Celui que tu nourris le mieux !!!

Monsieur le Créateur,

Nous cherchons :

- *un électricien pour rétablir le courant entre ceux qui ne se parlent plus,*
- *un infirmier pour soigner les bleus de l'âme,*
- *un opticien pour changer les regards,*
- *un démineur pour désamorcer les disputes,*
- *un fossoyeur pour enterrer la hache de guerre,*
- *un maçon pour bâtir la paix,*
- *un agronome pour promouvoir la culture de la non-violence,*
- *un aiguilleur pour retrouver le bon sens,*
- *un musicien pour adoucir les moeurs,*
- *un cuisinier pour partager la nourriture à toute l'humanité,*
- *un couturier pour retisser le lien social,*
- *un instituteur pour apprendre à compter les uns sur les autres,*
- *un informaticien pour sauvegarder la création,*
- *un journaliste pour répandre la bonne nouvelle.*

Je t'en prie remplace ce mot **temps** *par le mot* **Amour**.

Et plutôt que :
- Je te consacre tout mon temps, propose : Je t'offre tout mon Amour.
- J'ai mis beaucoup de temps, j'ai mis beaucoup d'Amour.
- Cela rapporte avec le temps, cela rapporte avec l'Amour.
- De temps en temps, d'Amour en Amour.
- En même temps, d'un même Amour.

Par contre si tu te dis : En ce moment, je n'ai pas de temps pour moi, sache que tu n'as pas d'Amour pour toi.
De même si : Je n'ai aucun temps à t'accorder, je n'ai aucun Amour pour toi.
Quel dommage ! Que voudrait dire gagner du temps, si on ne gagne pas en sympathie, en amitié, en cordialité, en considération, en mansuétude ? Á quoi sert d'avoir du temps devant moi si cela ne m'apprend pas à être plus attentionné, plus aimable, plus aimant, plus favorable, plus intelligent...

Á supposer que j'investisse beaucoup de temps mais que je ne mette aucun Amour, de quoi aurait l'air un travail sans Amour ? A supposer encore que je n'aime jamais ce que je fais, quand pourrai-je faire ce que j'aime ? Hier, j'aimais ? Demain ? Jamais. Chaque chose en son temps. Chaque chose en son Amour.

Le temps des Amours ne mène pas la même vie que le temps machinal. Dans le temps machinal je te fais perdre du temps et tu me fais perdre le mien. Nous sommes tous perdants. On aurait pu croire que la guerre était une lutte position contre position, en fait c'est "ton temps" contre "le mien". Je veux mettre "tes" pendules à "mon" heure : malheur à toi si tu ne fais pas mon bonheur à moi.

S'il n'est "plus temps" alors il n'est "plus d'Amour". S'il est "encore temps" alors il est "encore et toujours un Amour possible".

Extrait de Où trouver le temps ? La 1ère heure
Guide à l'usage de sa destinée (Edit. l'Être/Image)

Bernard Leblanc- Halmos

«Éclat de feu en plein cœur, éclat de rire par toute chair, flamboiement d'eau vive dans l'esprit ; élan d'un coup de vent qui trousse, soulève, emporte tout, sans pensée, comme une brassée de sable et d'écume ; dilatation du monde et du désir, immensément. La joie est plus et autre qu'un sentiment, elle est tout à la fois une sensation, une émotion, un ébranlement, une illumination. Elle est une saveur. Elle donne le goût de la vie dans toute sa fraîcheur, et son étrange mélange de puissance et de douceur.

La joie est toujours neuve, inouïe, un peu folle, pareille à un enfant qui arrive en courant et se met à danser, à jongler avec des cailloux, des nuages et des bulles de soleil ; ainsi en est-il lorsqu'une personne aimée, longuement attendue, apparaît sur le quai ou dans la salle où l'on guettait sa venue. Á l'instant de son apparition, l'espace tout autour entre en rotation, en expansion, le temps se pulvérise, le temps se densifie à l'extrême, et notre cœur ne sonne plus que du bruit des pas de l'autre qui s'avance, il n'y a plus d'autre lumière que celle répandue par son visage.

La joie enlace tout le corps, le saisit, le transit, comme le font un fou rire, un sanglot, une fièvre : elle éblouit comme happe et frappe la beauté qui d'un coup se révèle dans un chef-d'œuvre, aussi bien que dans un admirable presque rien.

La joie et la beauté sont sœurs en énergie, en beauté et en haute violence. La joie est une bouffée de beauté sous l'étreinte du verbe vivre se conjuguant au vif et au vierge présent ;la beauté est une fulgurance de joie qui peut être exquise, sereine autant qu'abrupte, âpre et violente ».

(extrait des Pensées)

Blaise Pascal

L'aptitude d'abstraction (la raison) nous permet également d'imaginer des choses dans le **futur**, dans un temps qui n'existe pas encore ! C'est pourquoi, nous les hommes, nous pouvons être préoccupés par le sort des générations qui vont vivre après nous, et nous pouvons entreprendre des choses dont le résultat s'effectuera dans un temps lointain. Les animaux ne peuvent pas faire cela. Seul un être à qui est donné la raison, peut réfléchir sur quelque chose qui va se passer bien avant que cela se passe. Il peut imaginer différents scénarios et réfléchir sur les différents moyens pour atteindre son but. Il peut également réfléchir sur la valeur de ce but. Est-ce que le but a vraiment une valeur ? Est-ce que cela vaut la peine ? Il peut donc réfléchir sur l'utilité. Est-ce que cela servira à quelque chose ? Quand un homme ne réfléchit pas sur le but et l'utilité des ses efforts, il vit au niveau des animaux.

C'est donc la raison qui nous permet de saisir *le présent, le passé et le futur*. La raison fait de ces trois une totalité. Elle nous permet de saisir le 'temps'. Par le moyen de la raison l'être humain peut réfléchir sur le passé et le présent, et projeter des choses ou des événements dans le futur. **Un moyen puissant !** Mais cela signifie également que les êtres humains sont conscients de *l'inévitabilité de la mort*. Les animaux ne le sont pas. Par conséquent les hommes peuvent craindre la mort, même s'il n'y a aucune raison physique et qu'il n'y a aucune menace. L'homme peut imaginer sa propre mort. Il peut imaginer une vie après la mort. Il peut réfléchir là-dessus et en parler avec d'autres.

Nous avons pu constater qu'à un corps vivant, cinq adjuvats, ou esprits de conscience, peuvent être ajoutés. C'est la vie animale. Puis est ajoutée la raison qui rend possible de pouvoir réfléchir avec des idées, des concepts abstraits et des mots, et de reproduire tout cela en sons audibles, c'est ce qu'on appelle le **langage**. Quand on crée un être auquel on donnera la raison, on devra donc **planifier et concevoir un corps** avec **un organe de parole très précis et très complexe** qui pourra produire facilement toute la variation des sons et toutes les combinaisons des sons, un organe donc avec de très fins muscles dans la langue, dans les joues, dans les lèvres, avec des cordes vocales particulières et un larynx spécial, et avec une forme de pharynx et de cavité buccale bien réfléchies. Tout cela est nécessaire pour que toutes les idées puissent être exprimées en mots audibles. L'homme possède effectivement un tel organe de parole. N'est-t-il pas étonnant que vers l'age de 2 ans le larynx commence à descendre, permettant une différentiation de sons, et que ce processus sera fini vers l'âge de 6 ans quand l'enfant aura développé une langue à part entière ? Nous voyons bien le rapport entre le corps et la raison. Ce corps avec son organe de parole spécialisé permet de rendre la raison perceptible. Quand il n'y avait pas encore d'hommes sur Terre, il n'y avait pas moyen de percevoir l'existence de la raison, du logos.

Il y a encore un autre et dernier aspect qui est lié à l'aptitude d'abstraction. Cette aptitude d'abstraction fait également naître en l'homme **la moralité**, ou la conscience du bien et du mal. Comment ?

Un être vivant et conscient sent ce qui fait du bien et ce qui fait du mal à son corps. Les animaux sentent ça aussi. Mais, quand la raison est ajoutée à la conscience d'un être - soit l'aptitude d'abstraction - cet être devient capable de *s'imaginer*, et donc de *savoir*, que chez un autre être la même chose fera du bien ou fera du mal. Quand un enfant tombe et se fait mal, alors il est capable d'être conscient du fait que, quand un autre enfant tombe, ou tombera, il aura également mal. La raison qui est présente dans son être lui permet de savoir cela. Un animal ne peut pas s'imaginer cela. Vers l'âge de 4 à 5 ans nous pouvons constater chez les enfants qu'à un certain moment, ils sont devenus capables de - *consciemment, intentionnellement et voulu* - faire quelque chose qui fait du bien à une autre personne, ou qui lui fait même du mal. La notion du bien et du mal s'installe

dans leur conscience et ils peuvent choisir soit pour l'un soit pour l'autre. L'exercice de ce choix, c'est ce que nous appelons le libre arbitre, la volonté. Jusque là c'était toujours un drame quand un autre enfant prenait ses jouets ; maintenant il peut partager son jouet avec l'autre et donner à l'autre le plaisir d'en profiter aussi. Le libre arbitre est donc une force, une réalité, qui nous permet de choisir le bien ou le mal. Le choix de faire le bien *pour soi-même ou pour une autre personne*, c'est la moralité. Un homme moral est un être qui choisit *d'être le bien, et de faire le bien à autrui*.

La raison ou le logos (l'intellect ou l'aptitude d'abstraction) (1), la conscience-de-soi (2), la volonté ou libre arbitre (3), et la moralité (4) sont donc un tout, fonctionnent comme un tout. Ce tout créatif fonctionne dans chaque être humain de façon unique. Ce tout unique c'est ce que nous appelons « **la personnalité humaine** ». Chaque personnalité humaine est unique. Et cela est vrai depuis le tout début de l'existence de l'homme sur Terre - des milliards et milliards d'êtres humains avec chacun une personnalité unique. Nous sommes de nouveau - comme avec les adjuvats - devant quelque chose qui semble être inépuisable : à chaque fois une autre personne unique, et cela semblablement sans fin.

Alors, ce n'est pas difficile de comprendre que notre 'personnalité' est une réalité qui vient directement de la Source de notre vie. La notion « je suis, j'existe » vient directement de la Source, de Dieu. C'est une partie de Son Être qu'Il n'a pas partagé avec les animaux, mais qu'Il nous donne à nous les êtres humains. Pour ceux qui connaissent un peu la Bible ils se rappellent probablement l'histoire de Moïse qui vit un buisson en feu qui ne fut pas consommé par le feu mais d'où sortait la voix de Dieu. Je vous lis un petit passage : *« Moïse dit a Dieu : J'irai donc vers les enfants d'Israël, et je leur dirai 'Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous'. Mais s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ? Dieu dit à Moïse « Je suis celui qui suis »*. Et il ajouta *« C'est ainsi que tu répondras : celui qui s'appelle 'je suis' m'a envoyé vers vous ».*
Nous sommes tous des petits "je suis" issue de l'*Unique* **JE SUIS**. Il donne des parties de Lui-même, constamment et sans cesse. Pourtant *l'Unique* **JE SUIS** n'en devient pas plus petit, pas moins. Le **JE SUIS** est inépuisable.

Qu'est-ce que cela signifie pour l'éducation ?

Quand notre enfant commence à exercer et à expérimenter sa volonté libre, son libre arbitre, en fait nous devrions être remplis d'égard et de respect au lieu d'être frustrés et impatients. Car à ce moment-là une partie de la nature de l'être divin est donnée à notre enfant. Cette prise de conscience de se trouver devant une réalité divine nous permet de jouer avec notre enfant, de manière intelligente et sereine, le jeu d'exercer sa volonté. Ainsi cette période dans l'éducation devient une période sacrée dans laquelle nous observons avec grande attention et curiosité comment la conscience-de-soi, son sentiment de « je », se révèle, et l'amène ensuite - à un moment donné - à vouloir faire du bien à quelqu'un. Ce moment-là c'est le signe pour les parents que la personnalité s'est maintenant 'installée' complètement. Notre enfant devient maintenant un être moral, un être unique. Il est unique, non seulement au niveau physique, car petit à petit la force motrice intérieure ainsi que les qualités uniques de sa personnalité deviendront visibles. Et plus tard, quand il s'engagera dans des relations complexes, il pourra s'imaginer ce qui est bien ou pas bien pour l'ensemble de plusieurs êtres humains, pour un groupe. Le plus grand bien pour le plus grand nombre, c'est ce que nous appelons l'éthique. Il apprend cela en premier lieu dans la famille. Dans la famille l'enfant devient d'abord un être moral et puis également un être éthique. Cette conscience éthique, quand elle se développe pleinement, peut même vouloir le bien pour l'humanité entière.

Karuna Leys

En remplissant chacune des pages du présent recueil, je pourrais peut-être parvenir à décrire les émotions ressenties en entendant « vous êtes atteint d'un cancer ». Il faudrait une centaine d'autres recueils pour contenir mes sentiments au moment où l'on m'a dit « vous êtes aussi atteint de sclérose en plaques ». C'est impossible de décrire les effets sur le corps des ponctions lombaires, des traitements aux stéroïdes et de 49 pilules par jour, ou encore les effets sur le moral de l'anémie grave et de la dépression clinique. Je pourrais vous raconter tout ce qui n'a pas fonctionné, mais quelle histoire ennuyeuse ce serait!

Permettez-moi plutôt de partager l'histoire suivante. Par une froide journée de l'an 2000, pendant que j'étais alité et m'ennuyais ferme à regarder tourner l'éventail au plafond, j'ai tourné la tête à contrecœur pour regarder par la fenêtre les gouttes de pluie tremper le sol. Devant sa propre mortalité, cliniquement déprimé, la dernière chose qu'on désire est une journée pluvieuse.

Depuis plus d'un an, je répétais ce mantra séculaire : « J'en ai assez d'en avoir assez. » Puis, dans un moment de clarté déterminant, alors que je ne quittais pas des yeux la pluie à la fenêtre, j'ai réalisé à quel point j'étais sûr de ce que je ne voulais pas. Je ne voulais pas être atteint d'un cancer, de sclérose en plaques, d'épuisement, de dépression pas plus que je ne voulais la pluie!

Pendant que je me déplaçais difficilement jusqu'à la toilette, j'ai accroché et renversé le sac à cosmétiques de ma mère (dont j'avais hérité pour je ne sais quelle raison après qu'elle est décédée du cancer seulement quelques semaines après mon propre diagnostic de cancer). En ramassant le contenu, je me suis laborieusement levé la tête pour fixer le miroir de la table de toilette.

Regardant dans le miroir, j'ai remarqué, de cette perspective, la place qu'occupait chaque objet dans la chambre. Tout était à l'inverse de ce que je percevais. J'ai réalisé également que mon visage émacié et mon expression douloureuse étaient l'inverse de tout ce que je voulais. Au moyen du traceur pour les yeux de ma mère que j'ai récupéré sur le sol et sans vraiment comprendre pourquoi, j'ai écrit dans le miroir l'opposé de ce que je voyais : « ***Comme enfant du Très-Haut, il est naturel que je connaisse santé et bien-être.*** »

La cofondatrice d'Unité, **Myrtle Fillmore**, a déclaré une pareille affirmation, laquelle a fini par la guérir de la tuberculose. À l'époque cependant, je ne connaissais pas Unity ni l'histoire de guérison de Myrtle. Je n'ai même pas pris pour une affirmation ce que j'avais écrit. J'en étais plutôt venu à réaliser, sans cérémonie, que ma réalité actuelle n'expliquait pas pourquoi j'étais ici ni comment je voulais vivre le reste de mes jours sur cette planète.

Dans cette simple déclaration de Vérité, écrite au traceur pour les yeux dans le miroir, j'ai compris que mon expérience actuelle était une réponse à la vieille histoire lassante que je me racontais. En portant mon attention sur la maladie, je racontais l'histoire encore et encore à qui pouvait l'entendre, à moi-même et, en bout de ligne, à chaque cellule de mon corps. La raison de mon épuisement

était maintenant d'une évidence aveuglante. J'ai commencé à comprendre qu'une histoire aussi nuisible ne favorisait aucunement mon bien-être.

J'avais cru au mythe que ma maladie était plus importante que tout mon Être. J'ai maintenant réalisé qu'il ne valait pas la peine de poursuivre cette histoire. Mes maladies passaient pour «incurables » seulement parce que je l'acceptais. La capacité de mon corps de guérir est venue du fait de savoir qu'il était possible de guérir et de lui donner la permission de le faire. Dans ce moment de prise de conscience, j'ai compris que mon énergie s'écoulait là où je portais mon attention.

J'ai largué mes jugements chargés de colère et j'ai cessé de me battre contre la maladie. Ce n'était que des formes d'autopunition qui ne faisaient que m'affaiblir davantage. Il n'y a aucune raison de se battre pour obtenir ce que l'on veut, car c'est dans la lutte qu'émerge la souffrance.

J'avais prié avec ferveur pour que le cancer et la sclérose en plaques soient guéris, seulement pour constater que la maladie n'avait pas besoin de guérison. Dans son état d'être même, elle est complète et n'a pas besoin de remède. En relâchant doucement toute idée de résistance, j'ai cessé d'œuvrer contre la maladie et j'ai commencé à m'aligner sur ma plénitude naturelle.

J'ai finalement découvert Unity et pris connaissance des affirmations de guérison de Myrtle Fillmore. Au cours de la dernière décennie, j'ai été honoré de servir comme aumônier et ministre de musique à la Unity Church of Christianity à Tulsa en Oklahoma. Après 25 années de ministère, j'ai pris ma retraite il y a un an, mettant fin à mes services hebdomadaires à la congrégation. Je suis maintenant en pratique privée : coach transformationnel et conférencier.

Je suis certain que la plupart des membres de mon ancienne congrégation et pas mal d'amis diraient : « *Je ne vous ai jamais entendu parler de votre maladie.* » Ce à quoi je répondrais : « *Parfait! Alors j'ai continué de ne dire que la vérité.* »

Je parle rarement de mon périple comme celui de la guérison. Pour moi, ce fut un éveil. Ce ne fut pas la fin instantanée d'une maladie; ce fut plutôt la fin de ma recherche de la guérison. J'ai simplement permis à mon droit inné au bien-être de prendre la place qui lui revient.

Depuis ce jour pluvieux il y a treize ans où j'ai regardé dans le miroir et écrit la Vérité sur le visage de l'homme mourant qui me regardait, **j'ai eu la grâce de m'éveiller chaque matin à la Présence de l'Être Saint et de la Plénitude de la Vie!**

Le Révérend Chaz Wesley, conférencier principal et facilitateur de grand renom, ministre ordonné interconfessionnel, auteur et chroniqueur, fait de l'accompagnement dans le deuil et du coaching transformationnel à Tulsa en Oklahoma. Vous pouvez communiquer avec Chaz à l'adresse suivante : http://chazwesley.com

Dans l'univers spirituel et matériel les éléments physiques qui constituent l'électron sont faits d'une autre matière. Si l'on pouvait modifier la rotation des unités primaires de matière et en même temps transformer ces associations d'énergie en fréquences adaptées, on pourrait créer une nouvelle substance , on entrerait alors dans une nouvelle dimension .

Á ce stade, je précise que le fond diffus entendu et enregistré par deux savants au hasard de leurs recherches sur les micro-ondes ,qui leur à valu le prix Nobel, (suivant la théorie du big bang) en réalité, n'est rien d'autre que la résonance résiduelle du cyclone spatial engendré par les éruptions nucléaires dans les différentes phases contenues à l'intérieur des nébuleuses ,qui ont donné naissance en plusieurs étapes, aux soleils et aux planètes de notre galaxie. Á ne pas confondre avec la radiation micrométrique cette radiation est un phénomène particulier sans doute dû à l'accumulation de la matière manquante très irradiante et très dense dans l'univers. Dans l'espace de nombreuses, influences s'interposent pour donner l'illusion que la vitesse augmente d'au moins 180 km par seconde, pour chaque million d'années lumière s'ajoutant à la distance. L'illusion fait que l'on croit que les systèmes stellaires lointains fuient notre secteur à la vitesse de plus de 50 000 km à la seconde. Mais cette vitesse apparente de récession n'est pas réelle, elle résulte de nombreux facteurs erronés incluant des angles d'observation.

Toutes ces anomalies résultent des déformations de l'espace temps et des rotations en sens inverse de certains niveaux d'espace. Tous ces mouvements ont tendance à égaliser les équilibres dans l'univers ainsi que les tensions spatiales ,le mouvement et l'espace sont des compléments et des équilibrants de la gravité. L'espace n'est pas vide. Dans seize centimètres cube d'espace il y a au minimum cent particules, identiques à celles qui constituent les électrons. Ces particules font office de points de force, afin de maintenir la stabilité dans l'espace. C'est le Père Universel et Absolu, Éternel et Infini, sans extérieur ni au-delà qui assume l'équilibre total de l'univers matériel qu'il a crée. Dans une période assez proche, les savants grâce à leurs nouveaux satellites vont progresser dans la découverte de la vérité sur notre univers, mais les découvertes vont se succéder aussi bien sur le niveau matériel que spirituel. L'infinité n'étant connue que par les trois Absolus la recherche sera éternelle.

La véritable histoire de notre terre commença lorsque la croûte terrestre fut assez froide pour provoquer la formation du premier océan. La nébuleuse accomplit son périple en quatre stades :

1. le stade primaire (se dit d'un composé dont la fonction est accrochée à un atome obtenu par sous-traction) la nébuleuse devient alors circulaire,
2. le stade secondaire (évolution en spirale),
3. le stade tertiaire (dispersion des soleils)
4. Il y a dix milliards d'années commence le cycle quaternaire qui emmène la stabilisation relative des systèmes solaires de notre univers local .

L'énergie et la force

Notre Créateur étant éternel et infini, il y a une force absolue. C'est cette force absolue qui détient tous les pouvoirs et toute l'énergie :

1. il y a l'énergie émergente (la force cosmique, le réservoir d'énergie (l'énergie noire)
2 . le pouvoir universel (l'Absolu Universel).
3 l'énergie physique (la matière noire)orientée et canalisée dans l'espace.
4. L'univers conditionné (dont nous faisons partie),
5. l'univers inconditionné sans vie (qui détient la force primordiale et qui réagit aux causes transcendantales dans la mesure ou la force est absolue (l'Absolu Universel).

Il y a deux niveaux d'énergie émergente : l'énergie puissante et l'énergie gravitationnelle. L'énergie physique a été mûrie au point de pouvoir être dirigée dans des canaux de pouvoir et mise au service des multiples desseins du Créateur.
L énergie puissante, c'est l'énergie d'orientation, des mouvements de masse. Quand l'énergie devient de la matière, elle devient sensible à la gravitation. C'est l'énergie qui contient le potentiel du pouvoir universel et devient ainsi l'ancêtre actif de toute la matière de l'univers.

Composition et propriétés de la matière
Les propriétés physiques de la matière dépendent de la vitesse de rotation des éléments qui la composent, du nombre et de la dimension de ceux qui tournent à distance du corps nucléaire ou du contenu spatial de la matière.
Les principales interactions qui agissent à l'intérieur de l'atome (connaissances en l'an 2010) :

. neutéron (noyau de l'atome),
. deuteron (noyau de l'atome de deutérium isotope de l'hydrogène),
. Baryon (neutrons et protons) appartiennent à la famille des baryons,
. Gluons bosons les bosons et les photons (interaction faible),
. Mesons particules d'interaction forte composées d'un quark et d'un anti-quark.

La charge spatiale de force universelle est homogène et différenciée. L'organisation en matière de l'énergie évoluée entraîne la concentration de l'énergie en masses discontinues, de dimensions définies, de poids établi (**quantum**).
La gravité locale entre pleinement en action quand l'organisation atomique apparaît. La matière pré-atomique devient légèrement sensible à la gravité quand elle est activée par des rayons x ou d'autres énergies similaires. Les particules qui constituent l'électron n'obéissent, ne répondent qu'au champ de gravité de l'Absolu Universel (le Paradis) ils ne réagissent pas à la gravité linéaire ou au champ gravitationnel. Les physiciens recherchent le boson de Higgs, les particules ultimes se trouvent dans l'électron (cent particules par électron). Si les particules qui composent l'électron étaient accélérées dans leur vitesse de rotation, au maximum de la vitesse critique, elles perdraient leur individualité et retourneraient au stade d'énergie de puissance (qui se trouve dans l'univers inconditionné). C'est la vitesse de rotation des particules autour de leur axe qui détermine leurs réactions négatives ou positives dans les differents types d'unités électroniques.

Chaque atome a un diamètre légèrement supérieur à un quart de millionième de millimètre, et un électron pèse un peu moins que la deux millième partie du plus petit atome, celui de l'hydrogène.

Le proton positif caractéristique du noyau atomique n'est pas plus gros qu'un électron négatif mais pèse deux ou trois mille fois plus. Au centre de chaque minuscule univers d'énergie il existe une portion nucléaire d'existence matérielle. Autour de ce centre, tournent les unités d'énergie vaguement comparables aux planètes entourant le soleil. A l' intérieur de l'atome, les électrons tournent autour du proton central à des distances proportionnelles à celles des planètes qui tournent autour du soleil. Dans notre système solaire, en comparaison de leur taille réelle, la distance entre le noyau atomique et le circuit électronique le plus proche est la même qu'entre le soleil et mercure, la planète la plus voisine du soleil.

Les vitesses de rotation axiales des électrons et leurs vitesses sur leurs orbites autour du noyau atomique dépassent l'imagination. Les particules positives du radium s'envolent dans l'espace à l'allure de 16'000 mille kilomètres par seconde, tandis que les particules négatives approchent celle de la lumière.

Parmi plusieurs facteurs, la gravité est l'un de ceux qui contribue au maintien en forme du minuscule système d'énergie d'un atome, mais une puissante énergie inconnue est également présente, elle est le secret de leur constitution fondamentale et de leur comportement ultime. Cette force est peut être celle de l'Absolu Universel, elle influence tout l'espace intérieur de la minuscule organisation énergétique d'un atome. La gravité linéaire est la force cohésive à courte portée du microcosme.

Le stade électronique

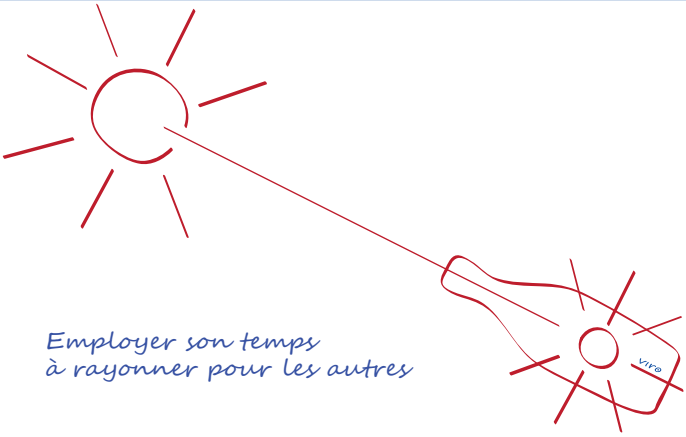
Ce stade est la base de toute matérialisation dans l'univers l'attraction mutuelle assure la cohésion des particules énergétiques dans la constitution d'un électron. Lorsque des électrons passent des niveaux énergétiques supérieurs de révolution orbitale à des niveaux inférieurs des quanta sont toujours émis. Les changements d'orbite des électrons produisent l'éjection ou l'absorption de particules mesurables d'énergie lumière quand ils subissent une collision. Des manifestations d'énergie ondulatoire accompagnent aussi les activités des corps positifs et des autres éléments du stade électronique.

Bien avant que les physiciens ne découvrent les particules infinitésimales qui vont former l'électron, ils détecteront, indubitablement les phénomènes dus à la pluie de ces rayons sur la terre. Ces rayons courts et puissants représentent l'activité initiale des énergies qui sont ralenties au point de virer vers l'organisation électronique de la matière. Á mesure que les énergies s'agglomèrent en électrons il se produit une condensation avec mise en réserve correspondante d'énergie.

(à suivre)

La barque m'a fait voir de nombreux paysages
J'ai rencontré des fées sur tous les continents
La folie m'a aidé à vaincre les mirages
Mais j'y ai succombé parfois de longs moments
Quand je n'entendais plus soufflant dans les nuages
Le vent venu du ciel s'engouffrant dans mon cœur
J'ai perdu ma boussole et j'ai trouvé l'orage
Qui a fait chavirer les heures de bonheur
Mon ange je t'attends comme une fée promise
Qui trace le chemin des étoiles et du vent
Au-delà du soleil, se dessine une brise
Que les marins d'ici accueillent en chantant
Mais la méchanceté de ce monde indiffère
Le vent venu du ciel que j'écoute en pleurant
Car les hommes vaincus par leur propre misère
Ne croient plus en la fée qui les guide en dansant
Mon corps est recouvert des pires tatouages
Des blessures de vie qui saignent longuement
Qu'importe si le vent souffle dans les nuages
Car c'est toi mon amour toi seule que j'attends.

Jean-Claude Romeuf



J'habite un paysage hérissé de sommets
Á gravir chaque jour en gestes et paroles.
Les sentiers sont nombreux, les pentes un peu folles,
Les surplombs attirants au-dessus des adrets !

Le vertige à l'entour me berce dans ses rets,
Il s'en faut d'un cheveu que je ne dégringole.
Je m'agrippe aux parois, consulte ma boussole,
Car le verdict des faits ne se dément jamais.

Le réel est plus fort, l'événement me happe.
Je dois grimper là-haut, l'heure est à la varappe.
Á ma gauche un ravin, à ma droite un torrent.

L'équilibre me tient sur le fil de l'arête.
Mes pas ne peuvent pas être ceux d'un errant…
Et me voici déjà chevauchant sur la crête !

Luce Péclard

Prière ... Même si

Même si tu sens la fatigue,
Même si le triomphe t'abandonne,
Même si une erreur te fait mal,
Même si une trahison te blesse,.
Même si une illusion s'éteint,
Même si la douleur brûle tes yeux,
Même si on ignore tes efforts,
Même si l'ingratitude en est la paie,
Même si l'incompréhension coupe ton rire,
Même si tout a l'air de rien,

Recommence !

les mères de la place de Mai, Buenos Aires en Argentine

Superunivers



1. Les trois phénomènes expérientiels qui révèlent la présence de l'Ajusteur dans le mental humain sont :
1 . La capacité intellectuelle à connaître Dieu–la conscience de Dieu.
2 . L'impulsion spirituelle à trouver Dieu–la recherche de Dieu.
3 . Le désir intense qu'a la personnalité d'être semblable à Dieu–le désir sincère de faire la volonté de Dieu. P. 24 § 2 à 24 § 4.

2. Ces 7 absolus sont :
1.La Source-Centre Première ; 2.La Source-Centre Seconde ; 3. La Source-Centre Troisième ; 4. L'Ile du Paradis ; 5. L'Absolu de Déité ; 6. L'Absolu Universel ; 7. L'Absolu Non Qualifié. P.5 § 11 à P.5 § 7

3. Depuis longtemps les Melchizédeks de Nébadon ont dénommée la substance physique du Paradis absolutum. P.120 § 1

4. La Source-Centre Troisième est connue sous de nombreux titres : l'Esprit Universel, le Guide Suprême, le Créateur Conjoint, le Divin Exécutif, le Mental Infini, l'Esprit des Esprits, l'Esprit-Mère du Paradis, l'Acteur Conjoint, le Coordonnateur Final, l'Esprit Omniprésent, l'Intelligence Absolue, l'Action Divine, et, sur Urantia, on la confond parfois avec le mental cosmique. P.92 - §3

Univers local

5. Anova. Le plus ancien monde habité de Satania, le monde numéro 1, est Anova, l'un des 44 satellites tournant autour d'une énorme planète obscure, mais exposée à la lumière différentielle de trois soleils voisins. Anova est dans un état avancé de civilisation progressive. P.559 - §5

6. Le Mont Séraph est le sommet le plus élevé de Jérusem ; il a environ quatre-mille- cinq-cents mètres d'altitude, et il est le point de départ de tous les séraphins transporteurs. P 521 - §5

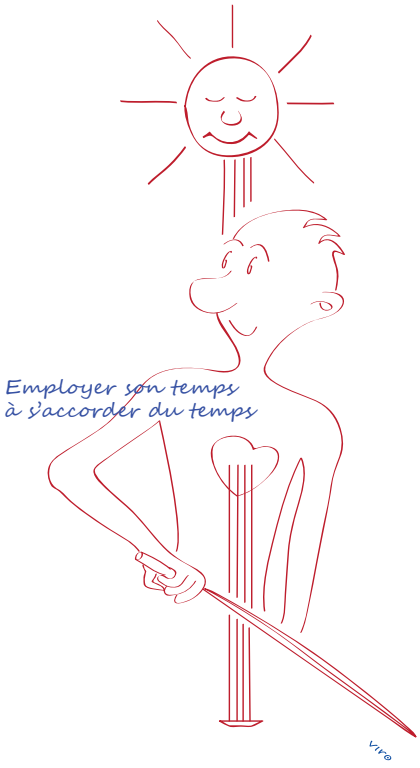
7. 1.Les types atmosphériques ; 2. Les types élémentaux ; 3. Les types gravitationnels.
4. Les types thermiques ; 5. Les types électriques ; 6. Les types activateurs ; 7. Les types non dénommés. P 561 - §1 à P 561 - §7

8. Depuis lors, Machiventa Melchizédek a été proclamé Prince Planétaire vice-gérant d'Urantia. P 611 - §3

Urantia

9. Adamson fut le premier-né de la race violette sur Urantia, suivi d'une soeur puis d'Èveson, le second fils d'Adam et d'Ève. P.834 - §4 Le deuxième fils d'Adam, Èveson, devint un chef et un administrateur magistral. P.849 - §6.

10. La race orangée était spécialement adonnée aux croyances à la transmigration et à la réincarnation. L'idée de réincarnation prit naissance dans l'observation de ressemblances d'hérédités et de caractères entre les descendances et leurs ancêtres. P 953 - §5 Parmi toutes les croyances corruptrices susceptibles d'être attachées à ce qui aurait pu être un monothéisme émergent, nulle ne fut plus débilitante que la croyance à la transmigration la doctrine de la réincarnation de l'âme qui venait du Deccan dravidien. P.1029 - §1.**11.** Adam et Ève furent les fondateurs de la race violette, la neuvième race humaine apparue sur Urantia. Adam et sa descendance avaient des yeux bleus, et les hommes de la race violette étaient caractérisés par des teints clairs et des cheveux blonds (jaunes, roux et châtains). P 850 - §7



11. Pendant plus de trente ans, Machiventa vécut chez la famille Katro. Les membres de la famille de Katro, connurent beaucoup de vérités supérieures et les perpétuèrent longtemps dans leurs familles, même jusqu'à l'époque de leur illustre descendant Moïse. P.1016 - §7.

12. Les douze corps de maîtres séraphins de la supervision planétaire qui opèrent sur Urantia sont :
1. Les anges de l'époque ; 2. Les anges du progrès : 3. Les gardiens de la religion; 4. Les anges de la vie nationale ; 5. Les anges des races ; 6. Les anges du futur ; 7. Les anges de l'illumination; 8. Les anges de la santé ; 9. Les séraphins du foyer ; 10. Les anges de l'industrie ; 11. Les anges de la récréation ; 12. Les anges du ministère suprahumain. P.1255 - §3 à P.1256 - §6

13. Le chef de ces superanges est Gavalia, le premier-né de l'ordre de Nébadon. Depuis que Christ Micaël est revenu de sa triomphale effusion sur Urantia, Gavalia a été affecté au ministère des mortels ascendants et, pendant les derniers dix-neuf-cents ans, son associé Galantia a maintenu son quartier général sur Jérusem, où il passe à peu près la moitié de son temps. P.407 - §6

Jésus

14. Après la conférence avec les apôtres, Jésus eut un entretien avec Lazare et lui recommanda d'éviter de sacrifier sa vie à l'esprit de vengeance du Sanhédrin. Ce fut pour obtempérer à cette recommandation que Lazare s'enfuit quelques jours plus tard à Philadelphie, quand les fonctionnaires du Sanhédrin envoyèrent des agents pour l'arrêter. P.1880 - §5

15. En l'an 30, les sadducéens étaient désireux de se débarrasser de Jésus pour les raisons suivantes : Ils craignaient que la faveur populaire croissante accordée par la multitude à Jésus ne mette en danger l'existence de la nation juive par un conflit possible avec les autorités romaines. Le zèle de Jésus pour la réforme du temple réduisait directement leurs revenus ; l'épuration du temple affectait leur bourse. Ils se sentaient responsables de la préservation de l'ordre et craignaient les conséquences d'une ultérieure expansion de la nouvelle et étrange doctrine de Jésus sur la fraternité des hommes. (P. 1911 § 1§ 2 § 3 § 4).du premier et ordonne :" Tu aimeras ton prochain comme toi-même. ' Il n'y a en pas d'autres plus grands que ceux-là ; de ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. »

16. Cette apocalypse juive au sujet du Messie fut écrite par un certain Selta, attaché à la cour de l'empereur Caligula. Elle fut intégralement insérée dans l'Évangile selon Matthieu et ultérieurement ajoutée (en partie) aux récits de Marc et de Luc. (1915 § 5).

17. Le jeudi soir de l'an 30, le Maître instituait un nouveau souper du souvenir, symbolisant la nouvelle dispensation où l'individu asservi émerge de l'esclavage du cérémoniel et de l'égoïsme, et accède à la joie spirituelle de la fraternité et de la communauté des fils du Dieu vivant libérés par la foi. L'ancienne Pâque commémorait l'émergence de leurs pères d'un état d'esclavage racial à leur accession à la liberté individuelle. (1942 § 1). Tous les apôtres perçurent qu'il se passait quelque chose hors de l'ordinaire. Quand le souper du souvenir est partagé par ceux qui croient au Fils et qui connaissent Dieu, en toutes ces occasions, le Maître est réellement présent. P 1942 § 5)

18. Seul Nathanael refusa de s'armer et, après avoir entendu la harangue de Nathanael, André rendit son épée à Simon Zélotès. Neuf d'entre eux restèrent donc armés quand ils se séparèrent pour la nuit. P.1966 § 3.

19. Après l'arrestation de Jésus, le capitaine romain décida de l'emmener au palais d'Annas, l'ancien grand-prêtre et beau-père de Caïphe. P.1977 § 1.

20. Pilate se suicida à Lausanne.

- *Bon, admettons !*

- *Admettons quoi ? Tu m'as réveillé.*

- *Admettons que le LU soit ce qu'il prétend : la 5eme révélation de la Vérité.*

- *Oui ? Et alors ?*

- *Alors ! Alors ! ? Mais enfin combien de fois dois-je le lire pour bénéficier des effets de cette source unique de connaissance.*

- *....?*

- *Dois-je le lire le matin ou le soir ? Les 2 ? Combien de pages ?*

Quel est le bon dosage pour vivre en moi cette transformation qui rend enfin heureux ?

Car c'est bien beau de nous fournir un texte sans mode d'emploi.

Je risque de mal l'utiliser.

- *On dirait que tu parles d'un médicament.*

- *Mais, oui. C'est bien cela. La Vérité ne peut qu'être une source de bonheur. Donc si tu pouvais passer une petite annonce dans ton journal...*

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)09 80 97 84 81
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Ivan Stol, ivan.stol@free.fr.
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean Royer, Max Masotti
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

n° 65 IV/2013

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Sur l'Amour
8 Quiz maxien n°16 Q
10 Les 7 réalités (suite)
15 "Père"
16 La Puissance de l'Amour
19 Paroles sages
20 Le Temple du Lotus
22 Médecin de guerre
24 Les Causes, les Effets
28 La Mort n'existe pas
30 Quiz maxien 16 R
32 P'tit Coin

Bonjour chers amis,

En attendant, bonne lecture.

Amitiés

Ivan Stol



Employer son temps à s'espacer

Beaucoup d'amour dans cette édition hivernale du Lien ! Coïncidence entre l'écriture de Theilhard de Chardin, celle de Meredith Sprunger ou celle d'Ernest Holmes, toutes complémentaires...

Un peu de fraîcheur avec le Temple du Lotus à New Delhi qui nous montre à quel point l'homme est capable de transcender bien des limites pour se rapprocher de l'universalité humaine et le culte au Père Créateur !

Voici aussi le témoignage de Jacaues Bérès, grand chirurgien de guerre et celui de Jean-Paul Duc qui tient à nous rassurer au-delà de la mort physique.

Suite de la balade cosmique en compagnie de Simon O. pour nous éclairer l'infiniment petit et nous plonger dans la matière noire...

Les illustrations sont inspirées du recueil de Bernard Leblanc-Halmos : " Où Trouver le temps ? ", Guide à l'usage de sa destinée, Editions de l'Être/Image.

Bonne lecture à tous/toutes.

Fraternellement vôtre.

Le Rédacteur en Chef

Guy de Viron

***Note de la rédaction** (ndlr) :*

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Ivan Stol, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

Immédiatement, l'effet de l'amour universel, rendu possible par Oméga, est de sous-tendre à chacune de nos actions une identité foncière d'intérêt et de don passionnés. Quelle va être l'influence de ce fond commun (on pourrait dire : de ce climat nouveau) sur notre vie intérieure? Va-t-il nous dissoudre dans sa douce chaleur? émousser dans une atmosphère de mirage la netteté des objectifs prochains? nous distraire du tangible individuel pour nous absorber dans un sens confus de l'Universel?... — Il faudrait, pour le craindre, oublier une fois de plus que, dans la direction de l'esprit, l'union différencie. Il est exact, sans doute, que si j'ai découvert Oméga, toutes choses me deviennent en quelque façon la même chose; en sorte que, quoi que je fasse, je puisse avoir l'impression de faire une même chose. Mais cette unité fondamentale n'a rien de commun avec une dissolution dans l'homogène. En premier lieu, elle accentue, loin de l'affaiblir, le relief des éléments qu'elle rassemble : car Oméga, le seul désiré, ne se forme à nos yeux et ne s'offre à notre contact, que dans la perfection des progrès élémentaires par lesquels se tisse expérimentalement l'Évolution. — Mais il y a plus. L'amour n'imprègne pas seulement l'Univers à la façon d'une huile qui en raviverait les couleurs. Il ne relie pas simplement dans une transparence commune la poussière opaque de nos expériences. C'est une véritable synthèse qu'il opère sur le faisceau groupé de nos facultés. Et voilà en définitive le point qu'il importe de bien comprendre.

Dans le cours superficiel de nos existences, c'est une chose différente de voir ou de penser, de comprendre ou d'aimer, de donner ou de recevoir, de grandir ou de diminuer, de vivre ou de mourir. Mais que vont devenir toutes ces oppositions dès lors que, en Oméga, leur diversité se découvre comme les modalités infiniment variées d'un même contact universel? Sans s'évanouir le moins du monde dans leurs racines, elles vont tendre à se combiner dans une résultante commune, où leur pluralité, toujours reconnaissable, jaillisse en une ineffable richesse. Non point interférence, mais résonance. Pourquoi nous étonner? Ne connaissons-nous pas, à un moindre degré d'intensité, un phénomène tout pareil dans notre expérience ? Quand un homme aime noblement une femme de cette passion vigoureuse qui exalte l'être au-dessus de soi-même, la vie de cet homme, son pouvoir de créer et de sentir, son Univers tout entier, se retrouvent distinctement contenus en même temps que sublimés, dans l'amour de cette femme. Et la femme, pourtant, si nécessaire soit-elle à l'homme pour lui refléter, lui révéler, lui communiquer et lui a personnaliser » le Monde, n'est pas encore le centre du Monde !

Si donc l'amour d'un élément pour l'élément se montre si puissant pour fondre (sans la confondre) en une impression unique la multitude de nos perceptions et de nos émotions, quelle ne sera pas la vibration tirée de nos êtres par leur rencontre avec Oméga ?...

En vérité, chacun de nous est appelé à répondre, d'une harmonique pure et incommunicable, à la Note universelle. Quand, par le progrès en nos cœurs de l'Amour du Tout, nous sentirons s'étendre, au-dessus de la diversité de nos efforts et de nos désirs, l'exubérante simplicité d'un élan où se mêlent et s'exaltent, sans se perdre, les innombrables nuances de la passion et de l'action, c'est alors que, au sein de la masse formée par l'Énergie Humaine, nous approcherons chacun la plénitude de notre efficience et de notre personnalité.

c) Totalisations par l'amour, des individus dans l'Humanité.

Le passage de l'individuel au collectif est le problème actuel et crucial de l'Énergie Humaine. Et il faut bien reconnaître que les premiers pas faits vers sa solution ne font qu'augmenter la conscience que nous avons de ses difficultés. D'un côté, le réseau toujours plus serré des liens économiques, joint à quelque indéniable déterminisme biologique, nous pressent inéluctablement les uns contre les autres. De l'autre, au cours de cette compression, nous croyons sentir se perdre la part la plus précieuse de nous-mêmes : notre spontanéité et notre liberté.

Totalitarisme et Personnalisme : ces deux fonctions, contrairement aux prévisions de la théorie, varieraient-elles nécessairement en sens inverse l'une de l'autre? Et avons-nous à choisir, pour construire l'avenir (puisqu'il faut bien avancer), entre le Charybde des collectivismes et le Scylla des anarchismes? entre la symbiose qui mécanise et la dispersion qui dévitalise? entre la termitière et le mouvement brownien?... Il semble que le dilemme, évident depuis longtemps pour les esprits clairvoyants, vienne d'entrer brusquement dans le champ de la conscience publique. Pas de Revue, ni de Congrès, où, depuis un an, la question ne se trouve agitée. Et sans que les éléments d'une bonne réponse hélas, soient jamais clairement posés.

A mon avis, la raison des échecs troublants subis depuis un siècle par l'humanité dans son effort pour s'organiser n'est pas à chercher dans quelque impossibilité de nature, inhérente à l'opération essayée, — mais dans le fait que les tentatives de groupement se poursuivent en intervertissant l'ordre naturel des facteurs de l'union entrevue. Je m'explique :

Totaliser sans dépersonnaliser. Sauver à la fois l'ensemble et les éléments. Tout le monde est d'accord sur ce double but à atteindre. Mais comment les groupements sociaux actuels (démocrates, communistes, fascistes) disposent-ils les valeurs qu'ils s'accordent en théorie à vouloir préserver? Toujours en considérant la personne comme secondaire et transitoire, et en posant en tête des programmes le primat de la pure totalité. Dans tous les systèmes d'organisation humaine qui s'affrontent sous nos yeux, il est sous-entendu que l'état final vers lequel tend la Noosphère est un corps sans âme individualisée, un organisme sans visage, une Humanité diffuse, — un *Impersonnel*.

Or ce point de départ une fois admis, vicie, jusqu'à la rendre impraticable, toute la marche subséquente de l'opération. Dans un processus de synthèse, le caractère finalement imprimé aux termes unifiés est nécessairement celui-là même qui caractérise le principe actif de l'union. Le cristal géométrise, la cellule anime la matière qui l'approche. Comment, si l'Univers tend finalement à devenir *quelque chose*, garderait-il en lui la place pour *quelqu'un*? Si le sommet de l'évolution humaine est regardé comme de nature impersonnelle, les éléments qui l'acceptent verront inévitablement, en dépit de tous efforts contraires, décroître sous son influence leur personnalité. Et c'est exactement ce qui se passe. Serviteurs du progrès matériel ou des entités raciales ont beau faire pour émerger dans la liberté : ils sont fatalement aspirés et assimilés par les déterminismes qu'ils construisent. Leurs propres mécanismes les mécanisent. La vraie Karma hindoue. — Et, à ce moment, il ne reste plus, pour commander les rouages de l'Énergie Humaine, que l'usage de la force brutale, — la force que, très logiquement, on voudrait recommencer aujourd'hui à nous faire adorer.

Or ceci est une trahison faite à l'Esprit, en même temps qu'une erreur grave en technique humaine. A un système formé d'éléments conscients il ne peut y avoir de cohésion qu'à base d'immanence. Non pas la force au-dessus de nous, mais l'Amour, — et donc, *pour commencer* l'existence reconnue d'un Oméga qui rende possible un universel Amour.

Le vice, avons-nous dit, des doctrines sociales modernes est de présenter une Humanité *impersonnelle* aux ambitions de l'effort humain. Qu'arriverait-il le jour où, en place de cette divinité aveugle, nous reconnaîtrions la présence d'un centre conscient de convergence totale ? Alors, par un déterminisme inverse de celui contre lequel nous nous débattons, les individualités, prises dans le courant irrésistible de la totalisation humaine, se sentiraient renforcées par le mouvement même qui les rapproche. Plus elles se grouperaient sous un Personnel, plus par force elles deviendraient elles-mêmes personnelles. Et ceci tout naturellement, sans effort, en vertu des propriétés de l'Amour.

Nous avons déjà insisté plusieurs fois sur cette vérité capitale que « **l'union différencie** ». L'Amour n'est que l'expression concrète de ce principe métaphysique. Imaginons une Terre où les, humains seraient avant tout (et même en un sens, uniquement) intéressés à réaliser leur accession globale à un être universel passionnément désiré, dont chacun reconnaîtrait, dans ce qu'il y a de plus incommunicable en son prochain, **une vivante participation**. Dans un tel Monde, la coercition deviendrait inutile pour maintenir les individus dans l'ordre le plus favorable à l'action, — pour les orienter, au sein d'une fibre concurrence, vers des combinaisons meilleures, — pour leur faire accepter les restrictions et les sacrifices imposés par une certaine sélection humaine, — **pour les décider, enfin, à ne pas gaspiller leur puissance d'aimer mais à la sublimer jalousement en vue de l'union finale**. A ces conditions, la Vie échapperait enfin (libération suprême) à la tyrannie des coercitions matérielles; et une personnalité toujours plus libre se construirait sans contradiction au sein de la Totalité.

« *Aimez-vous les uns les autres.* » Il y a deux mille ans que ces paroles ont été prononcées. Mais aujourd'hui c'est avec un ton très différent qu'elles viennent de nouveau sonner à nos oreilles. Pendant des siècles, charité, fraternité, ne pouvaient nous être présentées que comme un code de perfection morale, ou encore comme une méthode pratique pour diminuer les frottements et les peines de la vie terrestre. Or, depuis que se sont révélées à notre esprit, d'une part l'existence de la Noosphère, et d'autre part la nécessité vitale où nous nous trouvons de sauver celle-ci, la voix qui parle se fait plus impérieuse. Elle ne dit plus seulement : « Aimez-vous pour être parfaits », mais elle ajoute « aimez-vous ou vous périrez. »
Les esprits « réalistes » peuvent bien sourire des rêveurs qui parlent d'une Humanité cimentée et bardée, non plus de brutalité, mais d'amour. Ils peuvent bien nier qu'un maximum de puissance physique puisse coïncider avec un maximum de douceur et de bonté. Ce scepticisme et ces critiques ne sauraient empêcher que la théorie et l'expérience de l'Énergie spirituelle se trouvent d'accord pour nous avertir que *nous sommes parvenus à un point décisif de révolution humaine*, où la seule issue en avant est dans la direction d'une passion commune, d'une « conspiration ».

Continuer à mettre nos espoirs dans un ordre social obtenu par violence externe équivaudrait simplement pour nous à abandonner toute espérance de porter à ses limites l'Esprit de la Terre.

Or, expression d'un mouvement irrésistible et infaillible comme l'Univers lui-même, l'Énergie Humaine ne saurait être empêchée par aucun obstacle d'atteindre librement le terme naturel de son évolution.

Donc, en dépit de tous les échecs et de toutes les invraisemblances, nous approchons nécessairement d'un âge nouveau où le monde rejettera ses chaînes pour s'abandonner enfin au pouvoir de ses affinités internes.

Ou bien il nous faut mettre en doute la valeur de tout ce qui nous entoure. Ou bien nous devons croire, sans limites, à la possibilité, et ajouterai-je maintenant, aux conséquences nécessaires d'**un amour universel**.

Quelles sont ces conséquences?

Jusqu'ici, dans l'étude de l'amour-totalisateur social de l'Énergie humaine, nous avons surtout considéré la propriété singulière qu'il possède de joindre et d'articuler, sans les mécaniser, les molécules pensantes de la Noosphère. Mais ceci n'est que la façade négative du phénomène.

Non seulement **l'amour a la vertu d'unir sans dépersonnaliser**, mais il ultra-personnalise en unissant. — Du col où nous sommes parvenus, quels horizons se profilent devant nous, dans le ciel de l'Humanité ?

Ici, il nous faut d'abord regarder en arrière, au point où nous avons laissé, au terme de sa transformation par l'amour, le noyau individuel humain. Sous l'influence de Oméga, disions-nous, chaque âme particulière devient capable de s'exhaler en un acte unique, où passe sans confusion la pluralité innombrable de ses perceptions, de ses opérations, de ses souffrances, de ses désirs. Eh bien, c'est vers une métamorphose analogue, mais d'ordre bien supérieur, que paraît se diriger la somme des énergies élémentaires constituant lamasse globale de l'Énergie Humaine. — Nous avons suivi, chez l'individu, la prise graduelle des émotions, des aspirations, des actes en une opération « sui generis », inexprimable, qui est toutes ces choses à la fois, et quelque chose d'encore davantage. C'est le même phénomène, à une échelle incomparablement plus grande, qui tend à se poursuivre, sous la même influence de Oméga, dans l'ensemble de la Pensée terrestre. Et en effet, toute l'Humanité opérant et subissant en même temps, par la surface de ses tâtonnements, le Centre vers lequel elle converge : — un même fluide passionnel parcourant et reliant, à chaque instant, la libre diversité des attitudes, des points de vue, des efforts représentés chacun, dans l'Univers, par un élément particulier de la Myriade humaine; — la multitude, portée à leur comble, des oppositions individuelles s'harmonisant dans la simplicité profonde d'un seul désir : qu'est-ce, tout cela, sinon la genèse d'un acte collectif et unique, dans lequel, sous la forme seule concevable d'un amour, se réaliseraient, aux approches de leur maturation, c'est-à-dire de leur confluence finale, les puissances de personnalité incluses dans la Noosphère ?

La totalisation, dans un amour total, de l'Énergie Humaine totale.
L'idéal entrevu en songe par les techniciens de la Terre.

Voilà, psychologiquement, ce que l'amour peut faire, si porté à un degré universel. Mais, ce prodige, tend-il *réellement* à se réaliser?

Si oui, quelques traces de cette prodigieuse transformation doivent être perceptibles dans l'Histoire. — Pouvons-nous les reconnaître? Voilà ce qu'il me reste à chercher et à montrer. *(à suivre)*



Superunivers

1. Savez-vous de quelles personnes sera composé la Trinité Absolue ?

2. La famille fonctionnelle de la Source-Centre Troisième, telle qu'elle est révélée dans le Livre d'Urantia, se divise en trois grands groupes : Quels sont ces trois grands groupes ?

3. Sur le Haut Paradis, une région qui entoure immédiatement la présence des Déités est mise à part en tant que Sphère Très Sainte et réservée pour des fonctions bien précises. Lesquelles ?

4. Qui sont les Directeurs de Pouvoir d'univers ?

Univers local

5. Á combien équivaut, à peu près, le Km standard de Jérusem ?

6. Sur Jérusem, quelles sont les créatures qui se réincarnent ?

7. Quel est le nom du séraphin qui a proclamé l'échec du plan du plan divin d'Adam et Ève ?

8. Quelles sont les époques planétaires des mortels ?

Urantia

9. Comment se nommait le premier fils d'Adam et Ève ?

10. D'où proviennent les médians secondaires ?

11. Dans la civilisation humaine, quels furent les quatre premiers grands progrès ?

12. Lorsque Machiventa arriva sur Urantia, à qui se présenta-t-il en premier ?

13. La religion de révélation a comporté de nombreux événements, dont cinq seulement ont marqué une époque, lesquels ?

14. Les archives de Jérusem montrent qu'au cours de nombreux millénaires, chaque génération a comporté de moins en moins d'êtres susceptibles d'opérer sans danger avec des Ajusteurs autonomes. Les personnalités supervisant Satania ont du prendre des mesures, lesquelles ?

Jésus

15. Une réunion décisive du sanhédrin eut lieu le mardi soir 4 avril de l'an 30. Quelle fut la décision que le sanhédrin avait prise concernant Jésus ?

16. Les Juifs avaient enseigné depuis longtemps que le Messie serait " une tige issue du cep des ancêtres de David. En commémoration de cet ancien enseignement, un grand emblème décorait l'entrée du temple d'Hérode. Quel était cet emblème ?

17. Avant son arrestation, Jésus voulu avertir Abner, il demanda à David Zébédée de lui donner son messager le plus rapide. Qui était ce messager et qui couru à ses côtés la nuit, pour le protéger ?

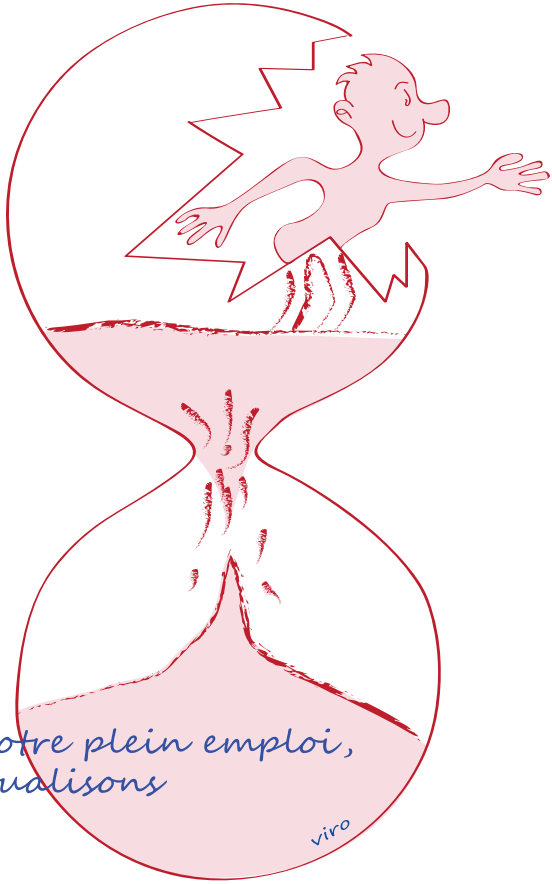
18. Une loi romaine permettait que tout prisonnier puisse avoir au moins un ami qui l'accompagne à la barre du tribunal. Qui était la personne qui accompagna Jésus ?

19. Du commencement jusqu'à la fin de son prétendu jugement devant Pilate, les légions célestes en observation ne purent se retenir de télédiffuser à l'univers la description de la scène. Mais que diffusèrent exactement les légions célestes ?

20. Quel fut le dernier souhait de Jésus avant qu'il perde sa conscience humaine et qu'il meure ?

Max Masotti

Employer
tout son temps
à plein temps



En retrouvant notre plein emploi,
nous nous spiritualisons

L'amour

L'amour détermine la qualité et l'efficacité de la vie spirituelle. C'est l'attitude spirituelle qui agit en maître en tant que catalyseur synergétique et intègre toutes les qualités spirituelles de la personnalité humaine. L'amour augmente et unifie le pouvoir de l'âme, il est notre démarche la plus proche d'une attitude ressemblant à celle de Dieu. Il est la suprême réalité de l'univers, le guide le plus utile à la perception de la vérité et la relation la plus importante parmi et entre les personnalités.

Sur le niveau matériel l'amour paraît être une méthode naïve et peu réaliste pour poursuivre des objectifs politiques ou pour établir une justice sociale. Manifestement, la force brute et le pouvoir matériel déterminent les événements sur le niveau physique d'existence. Pour cette raison, les individus et les sociétés spirituellement immatures doivent être régulés et contrôlés par le pouvoir physique. Mais, à mesure que la civilisation se développe, ceux qui ont la vision et le courage de sacrifier les privilèges et même la vie dans des actes d'amour pour la vérité et la justice, déplacent lentement l'orientation du pouvoir parmi les peuples et les nations.
Par la médiation de l'influence mentale la réalité spirituelle devient dominante sur le pouvoir physique. De cette manière, l'amour, le pouvoir spirituel cardinal, triomphe dans la vie individuelle et planétaire. Exactement comme le principe de préservation de l'énergie gouverne le continuum physique, la loi de préservation de la bonté domine la réalité spirituelle. Un acte d'amour et de bonté n'est jamais totalement perdu. Á cause de la suprématie de la réalité spirituelle, nos décisions et nos actions sont puissantes et efficaces proportionnellement à la motivation de la bonté, de la vérité et de l'amour.

La colère est un indice et une mesure d'un manque de contrôle et d'orientation spirituelle de notre comportement. Habituellement, les gens ne désirent pas être mauvais ; et lorsqu'ils font de mauvaises choses, ils pensent qu'ils sont justifiés dans leurs actions. Notre première réaction aux remarques ou aux actions de la colère devrait être de nous demander, où et pourquoi cette personne fait du mal ? Si nous faisons un effort pour déterminer les motifs profonds, il est plus facile de comprendre et d'aimer. Lorsque nous contemplons d'autres personnes en tant qu'enfants du Père Universel, et les aimons en tant que personnes, nous pouvons leur pardonner même si nous sommes en désaccord avec leur comportement.

Néanmoins, le pardon ne libère pas la personne de ses responsabilités concernant ses actions. Dans un monde imparfait, l'amour est à la fois une reconnaissance inconditionnelle de l'individu et une réponse sage et méthodique au comportement de l'individu. La miséricorde et la justice doivent toutes deux être considérées. L'amour robuste n'est pas simple, mais toujours il guérit et aide. La réponse la plus aimante à un comportement mauvais et antisocial est l'action qui possède la plus grande probabilité de stimuler la croissance personnelle et spirituelle chez l'individu, ainsi

que la bonté dans la société. **L'Esprit de Vérité nous guide toujours** vers des expressions d'amour de plus en plus sages et efficaces. La réalisation de l'amour doit être redéfinie sur des niveaux successifs de croissance spirituelle à mesure que notre connaissance matérielle et notre perception de la vérité s'améliorent.

Les effets du levain de l'amour sont surprenants et en même temps sont des révélations paradoxales. Lorsque des personnes savent qu'elles sont aimées, des choses que nous ne pouvions prévoir ou croire surviennent. **L'amour est l'atmosphère dans laquelle les fruits de l'esprit s'épanouissent** ; il nous délivre de la nécessité de nous défendre et du vernis protecteur de l'affectation. L'Esprit Intérieur de Dieu ne demande qu'à nous éloigner de la vénération primitive née de la peur, vers l'expérience spirituelle mature de l'amour. La grandeur humaine consiste en une vie empreinte et dominée par l'amour ainsi que motivée par un désir de vivre la vérité de la volonté de Dieu. Une telle personne affrontera l'injustice par une action positive, fera face aux menaces de la violence par la patience et l'amour et s'efforcera de vaincre le mal par le bien.

Résumé de l'exposé

La foi, le courage et l'amour sont les émotions dominantes de la psychologie spirituelle se réalisants eux-mêmes. La foi est une attitude spirituelle dynamique soutenant la vie. La croyance est une position intellectuelle statique et dépourvue de pouvoir spirituel. La foi apporte une assurance spirituelle et nous libère de la peur, de l'anxiété et des conflits paralysants. Le courage est une confiance en l'univers et d'affirmation de soi qui se rapporte à toute croissance et à tout savoir. L'amour englobe toute attitude spirituelle agissant comme catalyseur synergique pour la concrétisation des émotions ainsi que les motivations de la personnalité humaine. C'est notre approche la plus ressemblante d'un comportement semblable à celui de Dieu et la force spirituelle la plus puissante dans l'univers. La psychologie spirituelle vit dans ces stimulants des émotions de la croissance spirituelle.

5. Conditions requises : Expérience et persistance évolutionnaire

Dans la vie, il n'y a aucun substitut à l'expérience ; **rien ne peu remplacer une relation de première main avec la réalité.** Bien que les paramètres des potentiels humains soient en grande partie déterminés par l'héritage biologique, le niveau et la qualité des réalisations concrètes sont déterminés par notre réaction aux vicissitudes de la vie. L'expérience est le continuum de la réalité de l'existence mortelle. Nous sommes confrontés ici avec les déterminants de la destinée. Bien que nous soyons immergés dans les contraintes physiques de la vie, notre conscience des réalités spirituelles est le formateur le plus marquant dans l'aventure mortelle. Dieu est la plus grande de toutes les expériences humaines. Nous sommes les enfants

du Père Universel qui a décrété que notre croissance spirituelle serait le produit du partenariat divin-humain. Par notre perception de la vérité, de la beauté, de la bonté et par notre volonté-décision, nous participons à la cocréation de nous-mêmes. L'expérience est le cocon cosmique de la réalisation de l'âme.

Nous pouvons beaucoup apprendre de l'histoire et de l'expérience des autres ; néanmoins, le maître enseignant est l'expérience personnelle. Nous apprenons en nous impliquant dans les réalités physiques, mentales et spirituelles. La connaissance et la sagesse de première main sont acquises par interaction avec notre environnement, nos compagnons humains et Dieu. Nous croissons en vivant et en agissant. Le dynamisme de la croissance est la loi de l'expérience. Lorsque l'apathie est surmontée dans n'importe quel domaine d'érudition ou de développement, la croissance s'accroît grâce aux réalisations passées, et la croissance continuelle est de plus en plus spontanée. Alors que nous luttons pour surmonter nos tendances égoïstes, nous sommes de plus en plus concernés par le bien-être des autres et nous éprouvons une forte envie de les aimer. Cette gravité de comportement s'applique à toutes les formes d'expériences, y compris notre décadence. Alors que la détérioration morale s'installe en conformité avec la motivation du mal et du péché, il est de plus en plus facile de continuer cette chute d'autodestruction.

On ne devrait pas confondre les relations vivantes de la réalité avec l'intellectualisation, l'imagination et le fantasme. L'expérience authentique est une implication dans la réalité physique et spirituelle. C'est une association de première main avec les aspects concrets du monde matériel et une relation personnelle noétique avec les valeurs de la réalité spirituelle. Lorsque l'activité mentale perd le contact avec ces associations de la réalité, elle peut facilement être pervertie, par des déformations et des illusions. Ceux dont les vies sont gouvernées par les faits et la vérité, doivent toujours faire la distinction entre l'actuel et le théorique, entre l'action et le rêve, entre la réalité et l'illusion. Vivre est tout à fait différent que de philosopher à propos de la vie. La foi qui est établie dans la réalité spirituelle, peut être distinguée du fantasme qui est le produit de l'imagination cognitive, car **la foi stimule l'action et la croissance** ; alors que le fantasme est un mécanisme psychologique de fuite qui nous conduit à vivre dans un monde de rêve. Vivre dans le présent est une orientation vers le réel ; s'appesantir sur le passé ou rêvasser sur de futures anticipations, bien que quelques fois utiles et rafraîchissantes, est une invitation à s'évader de la réalité.

La préservation de la vérité et la croissance spirituelle sont liées à l'intensité et à la fréquence de l'expérience. Les expériences successives sont une voie sûre pour l'assimilation de la connaissance et une préparation idéale à la recognition de la vérité. Alors que le stress et l'implication dans les crises favorisent la perspicacité, la croissance est plus féconde dans l'atmosphère d'assistance de l'amour et de la liberté. La croissance spirituelle ne peut

être imposée ou contrainte ; elle doit venir du plus profond de nous-mêmes. Lorsque nous avons faim de vérité, de justice ou de relations aimantes, nous nous ouvrons aux potentiels de la croissance spirituelle.

La religion prend ses origines et est fondée sur les valeurs personnelles de l'expérience. Elle est la réaction totale de l'individu, intégrée dans les comportements rituels et son style de vie ainsi que dans sa compréhension des valeurs ultimes. Les ramifications sociales de l'expérience religieuse et l'institutionnalisation de la religion sont des manifestations de second ordre de l'expérience personnelle. Lorsque une population entière est stimulée par une relation de première main avec Dieu, cette société est irrésistiblement créative. La religion authentique inspire l'action ; la foi vivante doit faire quelque chose lorsqu'il s'agit d'impératifs spirituels. Dans une société où la grande majorité des gens vit avec une religion de seconde main, l'aide sociale publique stagne et se détériore progressivement.

La véritable expérience religieuse est dynamique et transformatrice. L'intellectualisation de la religion en credo, théologie et dogmes transforme la vérité spirituelle et la foi vivante en connaissance humaine statique avec toutes les déficiences et restrictions du niveau matériel de la réalité. C'est pourquoi les prophètes qui appellent les peuples à une nouvelle relation avec Dieu ont une croissance spirituelle avancée ; tandis que les théologiens qui intellectualisent la religion, accompagnés des prêtres qui symbolisent et ritualisent la foi, ont stoppé le développement religieux.

C'est pourquoi l'expérience religieuse devrait toujours supplanter et dominer la théologie ; car Dieu ne peut être connu que par les réalités de l'expérience et non en enseignant le mental. La théologie peut considérablement améliorer l'expérience de la foi lorsqu'elle est utilisée en tant qu'humble servante de la religion et non pas comme juge et autorité fière, zélée et orthodoxe. D'ailleurs, les symboles et les rituels matériels ne devraient pas être substitués à l'expérience vivante des réalités spirituelles du royaume de Dieu. Néanmoins, ils peuvent rendre ces relations avec Dieu plus réelles et faciliter l'adoration lorsqu'ils ne sont pas mis sur le même pied ou confondus avec ces réalités spirituelles.

La condition suprême de la religion consiste à faire l'expérience des valeurs spirituelles et non pas de penser à des concepts théologiques ou des théories philosophiques. Le talent intellectuel, quoique très utile pour résoudre des problèmes matériels et aider à la croissance spirituelle, est une vertu de seconde zone lorsque on la compare aux valeurs spirituelles. L'orgueil de l'intellectualisme aveugle fréquemment le monde académique jusqu'aux limites de l'éducation officielle. Une mère aimante peut donner à ses enfants le meilleur de ses soins de façon qu'ils puissent croître et se développer d'une manière idéale, et cependant rater complètement un examen en psychologie infantile. Par contre, la psychologue la plus savante pour enfants peut être un échec en tant que mère. La croissance spirituelle

nous permet de garder en perspective les faits et les vérités.

L'objectif spirituel de la religion est la construction de l'âme, le salut. Ceci est accompli en instaurant une relation vivante, un partenariat avec Dieu. Dans sa nature verticale, le royaume de Dieu est une relation individuelle, aimante et personnelle avec Dieu ; dans sa nature horizontale, il est un service aimant envers nos compagnons êtres humains. Lorsque l'intention de la religion est déformée dans le service des institutions religieuses ou tout autre forme de totalitarisme religieux, l'humanisme et le socialisme religieux ont pris la place du royaume spirituel de Dieu.

La croissance spirituelle requiert une qualité spéciale d'expérience religieuse. Elle **exige une persistance évolutionnaire**. Les êtres humains commencent dans la vie en tant que bébés sans défense avec un héritage animal très loin des impératifs de la croissance spirituelle. Les difficultés, la douleur et la souffrance jouent par conséquent un rôle motivant significatif dans notre maturation, étant donné que nous ne parvenons pas à un développement optimal dans un environnement aisé. La croissance du caractère et de l'âme implique beaucoup d'aspects pour résoudre des problèmes difficiles. Non seulement les prises de décisions successives et un dur travail sont nécessaires en vue d'une réalisation, mais les rudes épisodes éducatifs de la frustration, du désappointement et de l'échec sont aussi des contributions indispensables au développement de l'intégrité et de la vigueur.

Ceux qui sont spirituellement matures ne sont pas contrariés ou découragés par une opposition contre leurs intentions et objectifs spirituels. De tels problèmes les mettent au défi d'accomplir de plus grands efforts et les incitent à développer dans la lutte, des stratégies plus efficaces. Le Suprême triomphe dans nos vies et dans l'univers par la progression évolutionnaire sans fin. La persévérance, plus de persévérance et la persévérance Suprême est la voie de la réalisation matérielle, personnelle et spirituelle.

Résumé de l'exposé

La psychologie spirituelle est enracinée dans les relations personnelles avec la réalité ; il n'existe pas de substitut à l'expérience. L'expérience est le moyen et le catalyseur de toute réalisation humaine et le cocon cosmique de cette même réalisation de l'âme. Nous devons toujours faire la distinction entre la réalité de la vie et celle de philosopher à propos de la vie, faire la différence entre l'action et la théorie, **faire plutôt que rêvasser**. La croissance spirituelle requiert la persévérance évolutionnaire. Le caractère est le produit d'une rude lutte, de conflits douloureux, d'une détermination inflexible, d'une foi inébranlable et d'une action progressive. (*à suivre*)

Père,

Fais que toute notre vie soit une prière
Qui monte vers Toi comme un feu
Et emporte dans sa flamme
Tout ce qui est mauvais et impur,
En moi et en autrui,
Pour que Tu le remplisses de ton Esprit
Et le rendes si bon
Qu'il devienne ton bien
Et puisse Te servir.

Seigneur, ne laisse pas le mal en nous,
Mais transforme-le ;
Rends-nous ouverts à ton action,
Même si elle nous fait souffrir ;
Permets notre conversion ;
Accorde nous tout cela en ton Nom.

Amen.

Auteur inconnu

Passez entre les colonnes
Parce qu'un homme a vécu comme si Dieu était la partie invisible de lui-même, nous avons la fête de Noël. Parce qu'un être a cru si totalement à la Puissance Cosmique en lui, nous célébrons l'Incarnation Divine.

La grande erreur du Christianisme n'a pas été un manque de sincérité dans son désir de suivre son Grand Maître, mais plutôt dans une conception erronée de son message. Ce serait tout à l'avantage de ceux qui croient à l'enseignement de Jésus, de chercher à pénétrer plus profondément sa signification.

Voilà un être qui, sans arrogance aucune et libre de tout égoïsme, a cru à la Divine Incarnation en lui et en tous les hommes. Il a cru que l'auto-connaissance Divine agissait comme intuition au cœur de sa propre conscience d'être. Si Jésus avait pris cela comme une simple théorie, sa vie n'aurait jamais enflammé l'imagination des hommes. C'est parce qu'Il a fait preuve de ce qu'Il croyait que nous célébrons Sa naissance, que nous prenons Sa vie comme un modèle pour l'Humanité entière.

Jésus concevait l'Univers comme Être Infini et Loi immuable. Dieu, en tant qu'Esprit Infini, était pour Lui une Divine Présence, chaleureuse, colorée, sensible, la Présence avec Laquelle Il était en communion constante. Il a révélé que chaque homme est une incarnation de Dieu ; que chaque homme est un chenal pour le Divin et que chaque être peut devenir une expression de la beauté, de la sagesse et de la puissance de l'Esprit.

Il est dit que Jésus croissait en sagesse devant Dieu et devant les hommes. A mesure qu'Il prenait conscience de l'Esprit en Lui, Dieu – pour autant que cela soit possible – devenait véritablement homme. La nature divine s'était ainsi révélée à Lui sous forme d'amour, de compassion, de générosité et de pardon. Des rapports étroits avec l'Esprit inspiraient Sa vie et Lui donnaient conscience de la Puissance Divine. En conséquence, Il parlait comme jamais aucun homme n'a parlé, ni avant Lui, ni depuis, proclamant : « les paroles que je vous ai dites sont Esprit de vie »

Ses plus grandes œuvres étaient accomplies immédiatement après des périodes de sereine communion. Nous pouvons L'imaginer communiant dans la solitude avec l'Infini « qui peuple les lieux de Sa Présence » . Nous pouvons L'imaginer sentant la Divine Présence, vivante et consciente. Nous pouvons L'imaginer unissant si profondément Sa nature humaine au Divin que, peu à peu, l'humain. Avec son sentiment de séparation et d'isolement, s'abandonnait au Divin, à un sentiment d'universalité et d'inclusion.
Supposons que la paix infinie, la paix Divine, nous entoure véritablement. Mais nos oreilles sont si pleines de confusion, nos yeux si obscurcis par les larmes, et nos pensées si pleines de discorde, que nous ne voyons ni entendons, ni ne sentons cette paix. Pouvons-nous nous imaginer nous soustrayant à la confusion assez longtemps pour écouter cette paix ? Ce que nous ne faisons qu'en imagination, Jésus l'a fait en réalité.

La présence Divine n'était pas une théorie, pas une chose à espérer, mais une chose bien réelle, et réalisée.

A la suite de ces périodes de communion avec l'Esprit, Il retournait sur les chemins de l'activité humaine, manifestant un pouvoir qui a confondu l'imagination du monde et qui nous a conduits à croire qu'Il possédait un secret que les autres ne pouvaient connaître. Pourtant nous l'entendons proclamer que ce qu'Il faisait, les autres pouvaient le faire aussi, s'ils voulaient bien croire. Naturellement, nous nous posons cette question : « Croire en quoi » ? Croire en la Présence et en la Puissance divines. La Présence en tant qu'amour et don, la Puissance en tant que Loi et accomplissement.

*Devant le **temple de Salomon** se trouvaient deux colonnes : « celle de droite appelée Jachin, celle de gauche appelée Boaz ». L'une représentait la pensée, le sentiment, la volition, et l'autre représentait la loi et l'ordre. A elles deux, elles représentaient la Personne Infinie et le Principe Infini. Avant de pouvoir entrer dans le temple, il fallait passer entre ces colonnes. C'est-à-dire, il fallait arriver à comprendre que l'Univers est une combinaison de personnel et d'impersonnel.*

*Passant entre ces deux colonnes, il fallait **voir l'Univers comme la Personne Divine**, comme quelque chose de chaleureux, de coloré, plein d'amour et de beauté, et en même temps comme la loi et l'ordre. L'Univers est à la fois spontané et mécanique. Spontané en sa pensée, mécanique en son fonctionnement. C'était à cela que Jésus faisait allusion quand il disait : »Etroite est la porte, resserré le chemin ». Il est impossible d'entrer dans le temple sans d'abord réaliser la Présence et observer la Loi*

Le temple est le symbole de l'homme. « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple du Dieu vivant » ? Dans ce temple, dans le Saint des Saints repose l'Arche d'Alliance qui contient le Livre de la Vie et de la Loi, sur lequel est écrit le nom de l'Être Divin : JE SUIS. Jésus est passé entre les colonnes de la Vie et de la Loi. Il les a trouvées inclinées par l'amour et unies par la raison ; Il est entré dans le Saint des Saints et Il a ouvert le Livre de la Vie. Il a lu le nom de l'Être Divin et Il a compris sa signification. Par conséquent, Il a proclamé hardiment : JE SUIS LUI ! C'est- à-dire, Je suis Celui que l'on attendait…. Je suis l'incarnation de Dieu… Je suis
La Présence Divine en l'homme.
Quand Jésus disait : « Nul ne vient au Père que par moi », Il parlait de l'union de l'âme avec Dieu. Quand Il disait : « Je suis le bon berger et mon troupeau connaît ma voix », Il parlait de quelque chose que tous les génies spirituels ont su, que celui qui entre dans le temple de la perception reconnaît la Présence Divine, entend la Voix. Cette Voix parle par l'intuition, qui est une conscience spirituelle que possèdent tous les hommes.

Jésus a montré la voie de la Vérité et de la Vie : « Je suis la Voie, la Vérité et la Vie ». – « Le sang de l'Agneau » signifie la Vie de l'Esprit. Le sacrifice offert sur l'autel de la foi symbolise la transmutation par le feu de l'esprit, de l'humain en Divin.

Quand nous étudions le sens profond de cet enseignement, nous découvrons que le vrai sacrifice n'est pas un abandon de la personnalité, mais une fusion de la personnalité avec l'Infini.
Le véritable abandon, c'est consentir à renoncer à ce qui contredit la Vie de l'Esprit, à abandonner la haine et 'antagonisme, la résistance et le ressentiment, la peur

et le doute, l'incertitude et la confusion. Ceci doit se produire si nous voulons que l'Esprit s'incarne profondément en nous. Chaque homme est forcé de faire ce sacrifice avant de pouvoir entrer dans le temple de son être. Il ne lui est pas permis de passer entre les colonnes qui représentent la Personne et le Principe avant qu'il ne les unisse d'abord par son amour et par sa foi. Nous ne pourrions pas nous attendre à introduire la discorde dans l'harmonie, ni la haine dans le Royaume de Dieu.

Pouvons-nous blâmer le Divin s'Il refuse de chanter avec nous notre hymne de haine ? L'humanité comprend maintenant la signification d'une des colonnes qui se dressent à l'entrée du temple : celle qui représente la loi ; les secrets de la nature, la puissance dynamique libérée par la bombe atomique, le progrès de la connaissance technique, de l'énergie non tempérée par la raison. Nous devons maintenant apprendre la signification de l'autre colonne ; celle qui représente l'Amour. La puissance sans restriction amène le chaos. La puissance placée sous le contrôle de de la motivation spirituelle est le cosmos. L'une est l'enfer, l'autre le Ciel.

Nous sommes devenus des technicalisés, nous sommes modernisés, industrialisés, commercialisés et au cours des quelques dernières décades, nous avons été « psychologisés ». Mais qui peut dire que nous somme civilisés ? Nous ne serons jamais civilisés avant d'être spiritualisés.

Ainsi donc, nous marquons un temps. Dieu veuille qu'en cette période de Noël, nous ayons le courage de faire face à la question ; que nous ayons la vigueur morale et la conviction spirituelle de lui faire face franchement et sincèrement ; qu'après notre longue nuit, une nouvelle aurore se lève. Puisse une voix crier dans notre désert : « préparez le chemin du Seigneur, aplanissez les sentiers ». Puisse la voix du Grand Berger résonner à nouveau dans le monde. Ce n'est que dans l'Amour Universel que se trouve la Sécurité Universelle. Puissent nos arbres de Noël cette année être illuminés de cet amour. Puisse-t-il scintiller sur les branches de notre Arbre de Vie. Puissions-nous arriver à comprendre qu'il y a un DIEU, un BERGER, un AGNEAU.

La VERITE a toujours été et sera toujours.

L'AMOUR transcende toutes les souffrances qui habitent et rompent tous les êtres qui, à force de vouloir paraître, ont oublié la sublime thérapie naturelle qu'est l'AMOUR. Plus nous aimerons, moins nous souffrirons.

La SAGESSE se vit dans la manière dont nous accomplissons notre Karma, suite logique de nos actes et de nos pensées. Tout ce que nous faisons a des répercussions dans tout l'Univers et résonne peut-être au-delà puisque tout est relié. La première démarche vers la CONNAISSANCE de soi passe par la reconnaissance psychologique de ce que nous sommes et par le courage d'aborder l'analyse paradoxale des situations.

La Terre n'a pas de peine que le Ciel ne puisse consoler.

Ernest Holmes

Que la douceur de l'amitié soit faite de rires et de plaisirs partagés.

Si tu ne comprends pas ton ami en toutes circonstances, jamais tu ne le comprendras.

Ne pensez pas que vous pouvez infléchir le cours de l'amour, car l'amour, s'il vous trouve digne, dirige votre cours.

Nous sommes comme les noix, Nous devons être brisés pour être découverts.

La solitude est une tempête de silence qui arrache toutes nos branches mortes.

Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de l'appel de la vie à elle-même.

Fiez-vous aux rêves car en eux est cachée la porte de l'éternité.
Le musicien peut chanter pour vous la mélodie qui est en tout espace. Mais il ne pourrait vous donner l'oreille qui saisit le rythme, ni la voix qui lui fait écho.

Lorsque vous priez, vous vous élevez pour rencontrer dans l'air ceux qui prient à cette même heure, et que, sauf en prière, vous ne pourriez rencontrer.

C'est dans la rosée des petites choses que le cœur trouve son matin et se rafraîchit.

La terre est ma patrie et l'humanité, ma famille.

Pitié pour la nation où les sages sont rendus muets par l'âge, tandis que les hommes vigoureux sont encore au berceau.

Si l'amour vous couronne, il vous crucifie aussi.

De même que la valeur de la vie n'est pas en sa surface mais dans ses profondeurs, les choses vues ne sont pas dans leur écorce mais dans leur noyau, et les hommes ne sont pas dans leur visage mais dans leur coeur.

N'oubliez pas que la terre se réjouit de sentir vos pieds nus et que les vents joueraient volontiers avec vos cheveux.

Nul ne peut atteindre l'aube sans passer par le chemin de la nuit.

En tout homme résident deux êtres : l'un éveillé dans les ténèbres, l'autre assoupi ans la lumière.

Tout homme aime deux femmes : l'une est création de son imagination, l'autre n'est pas encore née.

L'amitié est toujours une douce responsabilité, jamais une opportunité.

Votre ami est la réponse à vos désirs.

Khalil Gibran

















Le **Temple du Lotus**, sis à Bahapur, un faubourg sud de **Delhi**, en Inde, est une des huit principales maisons d'adoration bahaïes. Il est considéré comme le "Temple-mère" d'Asie du Sud. C'est un monument qui se veut ouvert à toutes les croyances. Indépendamment de son caractère religieux, cette remarquable œuvre architecturale a reçu de nombreux prix.

Construction

Sur un terrain acquis en 1953, l'architecte iranien Fariborz Sahba, construit pour l'Association bahá'ie indienne un temple en forme de fleur de lotus, un symbole de pureté indissociablement liée à l'esprit religieux en Inde. Le chantier est ouvert en 1980 et, le 24 décembre 1986, l'édifice est officiellement consacré au Dieu Un, à l'Unité de la Religion et de l'Humanité.

Description

Deux fleurs de lotus, l'une fermée l'autre ouverte.
Conçue comme fleur de lotus à peine entrouverte, l'œuvre comprend 27 pétales sur 9 côtés (*chiffre symbolique important pour la foi bahá'ie*), recouverts de marbre. L'intérieur est principalement un vaste auditoire permettant des assemblées de plus de 1'300 personnes. Seules les saintes écritures de la foi bahá'ie et des autres Révélations divines antérieures peuvent être publiquement lues ou récitées dans cette grande salle de prière. Aucun rituel religieux ne peut y être accompli. Tout y porte à la méditation silencieuse personnelle. Comme se dessinent certaines obédiences qui peuplent l'Inde telles Auroville, le temple se veut ouvert à toutes les religions. Sous les pétales extérieurs se trouvent les pièces annexes : réception, bibliothèque, salles d'expositions ou de conférences. Autour du bâtiment, neuf pièces d'eau recréent le cadre habituel du lotus, une fleur d'étang. Des jardins à la Le Nôtre conduisent au Temple légèrement surélevé, donnant au bâtiment une perspective fort dégagée.

Visiteurs

Depuis son ouverture en décembre 1986, le Temple du Lotus reçoit de très nombreux visiteurs, indiens et étrangers, touristes comme pèlerins, hommes et femmes de croyances et religions différentes. Il reçoit en moyenne **quatre millions** de visiteurs par an, surtout durant la saison des festivals hindous.

Jacques Bérès, le chirurgien de 71 ans témoigne de la violence du régime syrien contre les médecins

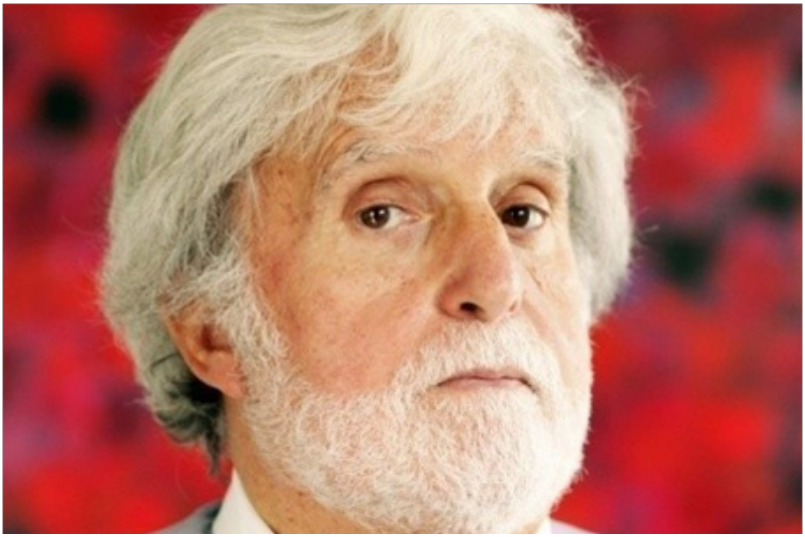
"Il y a des immeubles qui flambent, des trous dans les murs des maisons et beaucoup, beaucoup de blessés, majoritairement des civils, hommes, femmes et enfants…", décrit par téléphone satellitaire Jacques Bérès, imperturbable malgré le bombardement de Bab Amro à cent mètres de lui.

Mais que fait ce médecin français de 71 ans sous les bombes syriennes, dans ce quartier de Homs détruit par l'armée d'un président déterminé à écraser la révolte née il y a bientôt une année ?

Un "dinosaure de l'humanitaire"

"On ne voulait envoyer personne dans cet enfer et encore moins quelqu'un qu'on aime comme Jacques. Mais il nous a harcelés, il a réussi à nous convaincre, alors on lui a signé un ordre de mission", confie le président de l'Union des associations musulmanes de Seine-Saint-Denis, M'hammed Henniche. "J*acques n'est pas du genre à se laisser dissuader*", confirme Bernard Schalscha, secrétaire général de France-Syrie démocratie et également signataire de l'ordre de mission.

"Je suis un dinosaure de l'humanitaire", confie à son retour à Paris le co-fondateur de Médecins sans frontières puis de Médecins du Monde. "*Cela fait quarante ans que je tourne sur tous les terrains de guerre pour sauver des civils et il est normal que je me rende aussi en Syrie. Le régime tue des hommes, des femmes, des enfants dans ce pays… Il bombarde sans arrêt ce quartier de Bab Amro d'où on m'a amené des blessés lourds durant plus de deux semaines".*



Trop dangereux

Officiellement, aucune ONG n'envoie d'humanitaire en Syrie en ce moment. Trop dangereux. Pas pour Jacques. *"C'est un passionné. C'est sa vie"*, souligne son épouse. *"Et quelles que soient les conséquences je l'approuve,"* dit-elle doucement, mais sûre d'elle. *Cette mission "n'était pas plus angoissante pour moi que d'autres où il a été : à Bagdad quand les Américains ont attaqué, en Tchétchénie... Ou au moment de Ceausescu en Roumanie : je regardais à la télé la préparation d'un assaut contre l'hôpital où il était, je crois que ça a été le pire moment".*

"Je me souviens bien, raconte le chirurgien*. On est arrivé à l'hôpital et un officiel nous a dit 'désolé il va falloir partir, on annonce un assaut dans 20 minutes'. Que faisait-il encore là alors? Je n'y ai pas cru une minute. Je lui ai dit : 'Alors préparons-nous à mourir ensemble'".* L'assaut n'a pas été donné. Et le chirurgien est encore là pour s'en amuser.

"Il ne prend pas de risque inutile, tempère pourtant son épouse*, et il est très intuitif avec les gens qu'il rencontre. En général il prend les bonnes décisions et c'est très rassurant. Il a l'air tête brûlée mais en fait tout est froidement analysé"*.

Le plus important : témoigner

Depuis son retour, il témoigne. De radios en télévisions, d'interviews en conférences de presse, il trimbale sa barbe impeccablement taillée et sa chevelure ébouriffée, d'un blanc immaculé.

"J'ai mis 20 ans pour comprendre de quoi les gens me remerciaient. Longtemps j'ai cru que c'était pour mes compétences médicales. Mais on nous remercie aussi lorsqu'on rend des morts aux familles. En fait, vous savez, ils nous remercient d'être là avec eux. Pour témoigner. C'est ça le plus important : témoigner", proclame le médecin.

Raconter les blessures soignées et dire ce qui les a provoquées – blessures par balle, éclats d'obus, effondrement. Raconter le manque de tout pour soigner – "*on ne peut plus faire la longue liste de ce qu'on n'a pas. On fait la courte liste de ce qu'on a et on fait avec", dit-il. "Ce qui manque surtout ce sont les masques anesthésiants pour les enfants car on ne peut vraiment pas faire sans…"*

Raconter les hôpitaux vides de blessés civils car certains s'y sont vus torturés, amputés pour avoir manifesté, enlevés aussi. Raconter enfin une ville sacrifiée, avant d'y repartir. Rien ne fera pâlir sa détermination :"*Oui, dès qu'une nouvelle filière d'entrer s'avère sûre, je repars. Ma femme est d'accord, alors…"*

Article publié le 28 février 2012

Les rayons gamma

Ce sont les émanations qui caractérisent la dissociation spontanée de la matière atomique. Le meilleur exemple de cette forme d'activité électronique se trouve dans les phénomènes associés à la désintégration du radium. L'étape suivante dans le ralentissement de l'électron fournit les diverses formes de rayons x solaires ainsi que les rayons x engendrés artificiellement. Les rayons x solaires sont identiques à ceux que l'on engendre mécaniquement pour explorer l'intérieur du corps humain, à par leur longueur d'onde qui est l'égèrement différente. Par exemple les rayons ultra-violets ou chimiques de la lumière du soleil, la lumière blanche, toute la lumière visible des soleils , les rayons infra-rouges qui participent au ralentissement de l'activité électronique se rapprochant encore davantage de la chaleur appréciable, les ondes hertziennes les énergies utilisées pour les télédiffusions font parties des dix phases d'activité énergétique ondulatoire, l'œil humain ne peut réagir qu'à une seule octave celle de la lumière solaire ordinaire. .

Les **neutrons** et les **protons** appartiennent à la famille des baryons, particules constituées de trois quarks : ces particules sont des constituants élémentaires de la matière. La densité de charge du neutron n'est pas la même partout, personne n'a jamais observé un quark isolé, les physiciens construisent pièce par pièce l'anatomie du neutron, ils aimeraient savoir qu'elle est la structure du neutron au repos..

L'accroissement de la masse dans la matière est proportionnelle à l'accroissement de l'énergie divisé par le carré de la vitesse de la lumière, sachant que l'énergie ne peut s'émettre que par quantités exactes (quantum).

Les **quarks** se classent en six types nommés (saveurs) les neutrons sont constitués de deux quarks D et d'un quark U. Chaque quark porte une propriété de l'interaction forte responsable de la cohésion du baryon, les quarks ont trois couleurs possibles les gluons huit et tout l'assemblage des quarks ou gluons est incolore. La couleur du quark est sa propriété .

Spin : les quarks sont des particules magnétiques caractérisées par un spin (effet de rotation) ; l'orientation relative des spins ,des quarks, du neutron influe sur leurs orbite. Deux spins parallèles se repoussent comme deux aimants.

Les circuits d'énergie sont dirigés, ils font le tour de la galaxie en un peut plus de 900 millions d'années. L'énergie évoluante a de la substance elle a du poids bien que le poids soit toujours relatif et dépende de la vitesse de rotation de la masse et de l'antigravité. La masse de la matière tend à ralentir la vitesse de l'énergie. La vitesse de l'énergie présente dans un système quelconque, représente la vitesse initiale moins le ralentissement dues aux masses rencontrées sur son parcours plus une fonction régulatrice.

Voilà les connaissances scientifiques en 2011. Le **mésotron** non encore découvert, est certainement le cheminement de l'ensemble des quarks dans un fonctionnement indépendant, mais n'ayant qu'un seul but, la cohésion de l'ensemble des masses constituant le proton et le neutron.

L'espace d'un atome est animé par des manifestations ondulatoires parfaitement synchronisées avec la vitesse des électrons . Cette force n' est pas entièrement dominée par nos lois reconnues d'attraction positive et négative, c'est pourquoi elle se conduit parfois d'une manière imprévisible. La cohésion des protons chargés et des neutrons non chargés est assurée par le fonctionnement alternatif du mésotron particule de

matière 180 fois plus lourde que l'électron. Sans ce dispositif la charge électrique portée par des protons disloquerait le noyau atomique. Les mésotrons sont capables de réunir les particules chargées et non chargées grâce au pouvoir massique supérieur de leur force et par une fonction supplémentaire, qui fait constamment changer de place les protons et les neutrons. Au cours d' une fraction infinitésimale de seconde ,une particule nucléaire donnée est un proton chargé, au cours de la fraction suivante elle est un neutron sans charge. La présence et la fonction des mésotrons expliquent aussi une autre énigme. Quand les atomes agissent radio activement ils émettent beaucoup plus d' énergie qu'on ne pourrait s'y attendre. Cet excédent de radiations provient du démembrement du mésotron (porteur d'énergie) qui devient alors un simple électron. Si on agrandissait la masse de la matière jusqu'à ce qu'un électron pèse trois grammes et si ses dimensions étaient accrues dans la même proportion le volume de cet électron deviendrait aussi grand que celui de la terre.

Les planètes les plus près du soleil furent les premières à avoir leur rotation ralentie par les frottements cycliques, de ce fait, les planètes tournent de plus en plus lentement jusqu'à ce que leur rotation s'arrête. Cela laisse un hémisphère de la planète constamment tournée du côté du soleil comme le montrent les exemples de Mercure et de la Lune. Quand les frottements cycliques de la Lune et de la Terre seront égalisés, la Terre présentera toujours le même hémisphère à la Lune. Si deux corps spatiaux de densité semblable ont une taille relativement inégale , quand le plus petit se rapproche progressivement du plus grand, le plus petit se désintègre dès que le rayon de son orbite devient inférieur à deux fois et demi le rayon du corps le plus grand. Les anneaux de Saturne sont des fragments d'un satellite désintégré.

Il y a très longtemps, la cinquième planète de notre système solaire parcourut une orbite irrégulière se rapprochant périodiquement de Jupiter, et finit par entrer dans la zone critique de dislocation cyclique- gravitationnelle, elle fut alors fragmentée et devint l'essaim actuel des astéroïdes. Quand les frottements cycliques agiront en sens inverse (pour la Terre et pour la Lune) cessant d'écarter la Lune de la Terre, alors, dans un lointain futur, ou la Lune se rapprochera à environ dix huit mille kilomètres de la Terre la force gravitationnelle de cette dernière provoquera la dislocation de la Lune et réduira la Lune en petites particules. Le temps et l'espace sont un mécanisme conjoint de l'univers, les créatures sont efficacement isolées des niveaux absolus par le temps et l'espace, mais ces moyens d'isolement, sans lesquels nul mortel ne pourrait exister, fonctionnent directement pour limiter le champ de l'action finie. Sans eux nulle créature ne pourrait agir, mais par eux les actes de chaque créature sont nettement limités.

La société Terrienne ne peut jamais espérer se stabiliser comme dans les âges passés, le navire social est sorti des havres abrités de la tradition établie ; il a commencé sa croisière sur les hautes mers de la destinée évolutionnaire.

Plus que jamais dans l'histoire du monde, l'âme de l'homme a besoin de scruter sérieusement ses cartes de moralité et d'observer minutieusement la boussole de la gouverne religieuse afin de stabiliser les idéaux de l'humanité durant ces dangereuses périodes de transition d'une phase de civilisation à une autre, d'un niveau de culture à un autre.

Constitution du tableau chimique de base

Quand on classe les éléments fondamentaux dans l'ordre de leur poids atomique, cette persistance septuple de constitution créative ressort dans le domaine de la chimie comme une récurrence de propriétés physiques et chimiques similaires par groupes de sept . Ce changement périodique par sept, reproduit en s'atténuant , avec des variantes le tableau chimique tout entier.

Partant d'un élément quelconque après avoir noté l'une de ses propriétés, ette qualité change pendant six éléments consécutifs, mais a tendance à réapparaître quand on arrive au huitième, autrement dit le huitième élément chimiquement actif ressemble au premier , le neuvième au deuxième, et ainsi de suite ,un peu comme les octaves de la musique.

La matière du microcosme au macrocosme

Il est toujours bon de se rappeler les 10 divisions de la matière :

1. Les unités physiques (les particules qui composent l'électron).
2. La matière sub-électronique (supers gaz solaires).
3. La matière électronique (stade électrique de différenciation matérielle électrons, protons, et diverses autres unités entrant dans la constitution variée des groupes électroniques).
4. La matière sub-atomique (intérieur des soleils chauds).
5. Les atomes fracassés (dans les soleils refroidissant).
6. La matière ionisée (atomes qui ont perdu leurs électrons).
7. La matière atomique (stade chimique d' organisation de la matière).
8. Le stade moléculaire.
9. La matière radio active.
10. La matière effondrée (soleils morts, trous noirs).

La mécanique quantique

L'interminable confusion qui accompagne l'observation de la mécanique ondulatoire du comportement des quanta est due à la surimposition des ondes d'énergie. Deux crêtes peuvent se combiner pour former une crête de hauteur double, tandis qu'une crête et un creux peuvent se conjuguer pour s'annuler mutuellement.

Dans notre galaxie il y a 100 octaves d'énergie ondulatoire. Nous en avons découvert 64. Les rayons du soleil constituent 4 octaves dans l'échelle universelle, les rayons visibles ont une octave. Les ultra- violets, les rayons x et les rayons Gama du radium également 1 octave. 32 octaves au dessus de la lumière visible du soleil on rencontre les rayons énergétiques. Au dessus de la lumière solaire visible, les rayons infrarouges, et 30 octaves plus bas, le groupe transmetteur des ondes hertziennes.

La lumière et toutes formes de manifestations énergétiques reconnaissables consistent en une succession de particules énergétiques, déterminées qui se déplacent en ligne droite, sauf dans la mesure ou leur trajectoire est modifiée par la gravité .

Les processions de particules d'énergie apparaissent comme des phénomènes ondulatoires lorsqu' elles sont observées d' une certaine manière. L'excitation du contenu de l' espace produit une réaction ondulatoire , de même que le passage d'un bateau sur l'eau 'déclenche des vagues d' amplitudes et d'intervalles variés.

La matière noire et l'énergie noire ?

Les astronomes ont découvert l'existence d'une matière noire et d'une énergie noire, cette théorie me paraît être dans la bonne direction :

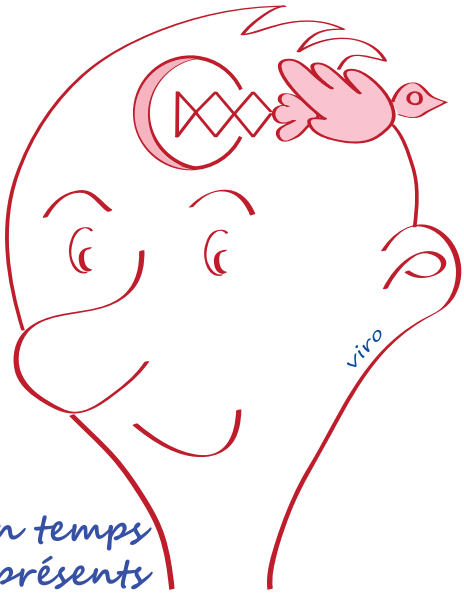
1. l'énergie qui transite à travers l'espace deviendra visible dans le temps après sa métamorphose en nébuleuse ;

2. les particules énergétiques qui occupent l'espace (100 particules pour 16 centimètres cubes) sont certainement une partie des énergies dîtes "noires" que l'on a pu déceler par contraste. L'espace n'est pas vide. Les sphères de l'espace tourbillonnent et plongent dans un immense océan d'énergie force, déployée. Le contenu spatial d'un atome n'est pas non plus vide, quoi qu'il en soit l'éther n'existe pas, c'est même l'absence de cet éther hypothétique qui permet aux planètes d'éviter de tomber dans le soleil, et aux électrons circulants sur leur orbite atomique de résister à la chute dans le noyau.

La matière noire pourrait être comparable aux unités fondamentales de notre univers. Elle servirait au même dessein dans un niveau d'espace différent, très près du nôtre.

(à suivre)

Simon Orsini



Dès maintenant offrir son temps comme le plus beau des présents

«*La mort m'a lavé de toute peur. N'ayez pas peur: la vie ne s'arrête jamais.*»

Suite à un arrêt cardiaque, **Jean-Paul Duc** s'effondre. Sa mort est déclarée à 14 h 06. Or, plus d une heure après, son cœur repart. Les séquelles seront lourdes, mais l'homme a «vu». Et il décide de parler. Nous sommes le 17 juillet 2010. Pour l'entrepreneur Jean-Paul Duc, la matinée s'est mal passée: cela fait des heures qu'il est agité sans raison. Vient le repas de midi, en famille. Soudain, l'homme s'écroule, terrassé par une crise cardiaque. Le réflexe de ses proches est adéquat: on l'allonge sur la pelouse, on le couvre, on appelle les secours - qui font tout leur possible. En vain: vers 14 h 00, l'encéphalogramme tombe à plat. C'est en s'apprêtant à emmener le corps, plus d'une heure après, que l'on pousse un cri: car l'activité du cœur, et celle du cerveau, viennent de reprendre. Selon la science médicale, il n'y a pas d'explication à ce phénomène (cf. encadré ci-dessous). Sans parler du reste.

Pardonnez-moi, mais... ça va?

Rassurez-vous! C'est une question que l'on me pose souvent, et c'est bien légitime. Ça va, mais physiquement, je souffre. Je prends dix-sept cachets par jour. Je devrai les prendre à vie. Je peux réfléchir, parler, bouger un peu. Mais lire par exemple, ou écrire, me sont devenus impossibles.

A quoi ressemblent les relations avec votre entourage?

Au début je ne voulais voir personne. Je ne pouvais plus sortir de la maison, je souffrais d'agoraphobie. C'est ma femme Lina qui m'a réappris à vivre. Je suis revenu à la vie par amour pour elle. Je lui dois tout.

Vous avez publié un livre. Quand avez-vous pris la décision de témoigner?

Le jour où j'ai repris connaissance en salle de réanimation. Ma femme était là, je lui ai dit: J'ai vu des choses, j'ai un message pas possible. Tout ceci est impossible. Je voulais raconter. Partager.

Vous avez un «message de l'au-delà» à transmettre?

Oh! non, non... Je ne suis pas un messager ni un illuminé. Je ne suis pas investi d'une mission. Je veux seulement dévoiler. Rassurer les gens. C'est, dès le début, comme si on me poussait à parler. Dès la sortie de l'hôpital, tout s'est enchaîné. J'ai rencontré l'écrivaine Catherine Hermann, qui a accepté de travailler avec moi. Et c'est très curieux; car elle est née un 17 juillet, et moi, je suis mort un 17 juillet. Depuis cet événement, le chiffre 17 me poursuit tout le temps. «Je ne veux pas vous impressionner, mais vous rassurer.»

Si l'on vous dit: «J'ai peur de la mort», que répondez-vous?

La mort n'existe pas. Seule la vie existe. Avant, j'étais un cartésien. J'avais une peur abominable de la mort. Aujourd'hui, cette peur a disparu. Complètement. Avez-vous peur du ciel bleu? J'appréhende peut-être la souffrance, mais la mort, plus du tout. J'ai vu ce qu'elle est. Je la décris dans mon livre. Et depuis, les choses sont devenues encore plus claires. Si quelqu'un a peur de la mort, qu'il sache au moins que c'est inutile: il n'y a pas de mort. Quand vous la verrez, vous comprendrez.

On dirait que vous parlez d'un personnage.

La mort est en fait quelque chose de très simple. Juste après mourir, je me suis retrouvé assis de l'autre côté de mon corps inanimé. Je ne voyais pas vraiment les gens, les objets, mais des énergies; tout ce qui est matériel n'est que pure énergie. En présence d'humains, c'est comme si l'on voyait des formes changeantes. Je me sentais bien et je les voyais s'agiter. Je ne ressentais aucune peur, aucune panique. J'étais là en spectateur. Quand ils se sont mis à appliquer à mon corps des décharges électriques de plusieurs milliers de volts, mon corps s'est mis à ballotter comme une marionnette inanimée. Je regardais sans rien sentir. J'étais assis là et tout d'un coup, cette lumière. Un ange... Devant moi.

Un ange?

Oui. Un être, très lumineux, issu de la lumière, qui ressemblait à une femme... mais en vérité, il était asexué. Il se laissait voir sous forme humaine pour mieux communiquer

avec moi. Il m'a doucement tendu la main, une très belle main, et je l'ai prise. Je l'ai sentie dans la mienne. Il me parlait sans mots. C'était un flot de communication. Il m'a fait comprendre qu'il allait m'emmener. Il était rassurant. Puis il m'a soulevé pour m'emmener dans ce... flot de lumière.

Vous avez refusé?

Oh! bien au contraire! C'est que, soudain, ma femme Lina est revenue dans le jardin. je l'ai vue courir et se jeter sur mon corps. Par la suite, elle m'a confirmé que tout ce que j'avais vu, alors que mon corps physique était cliniquement mort, correspondait exactement à ce qui s'était passé. Et pour la première fois, alors qu'elle était en contact avec mon corps, j'ai senti une chaleur immense. C'est là où les choses ont soudain changé: en m'élevant dans cette lumière, j'ai eu froid. Un grand froid. L'amour de Lina, que je voyais comme une énergie colorée d'un rouge intense, me retenait. Me réchauffait. Et quand ils l'ont séparée de mon corps mort, j'ai ressenti comme un choc thermique. Et la lumière s'en est allée. Doucement.

On dit que l'on voit défiler sa vie?

Vous revoyez absolument tout, dans les moindres détails. Depuis votre enfance. C'est en tout cas ce qui m'est arrivé.

Vous affirmez avoir revu aussi votre père et votre frère Pascal, alors qu'ils sont tous deux décédés.

Oui, je les ai revus. Je leur ai parlé. J'ai perdu mon père à l'âge de 8 ans, et mon frère s'est suicidé. Ils sont venus m'assister lors du passage, et mon frère m'a montré sa souffrance. Il m'a montré l'enfer d'une personne qui se suicide, il me l'a fait ressentir. Cet enfer ne peut être décrit en mots.

Le livre Récit courageux

Incapable d'écrire lui-même, c'est avec l'aide de l'écrivaine Catherine Hermann que Jean-Paul Duc a réalisé cet ouvrage, publié à compte d'auteur. il ne s'agit pas seulement du récit d'une expérience de «mort imminente», mais aussi celui du combat d'un homme pour recouvrer ses fonctions vitales - et apprendre à vivre avec «l'indescriptible».

«Entre la vie et la mort, mon cœur balance», Jean-Paul Duc, 191p.

Le cas Duc échappe à la logique médicale

L'expérience de Jean-Paul Duc n est pas unique. Des milliers de personnes de par le monde ont témoigné dans le même sens. L'exceptionnel ici, c'est la durée du décès. Nous avons contacté un médecin FMH suisse, afin de recevoir une explication rationnelle au retour à la vie de Jean-Paul Duc. La réponse du Dr Daniel Loustalot est univoque: «Je ne connais pas ce cas, mais tel que vous le décrivez, le retour à la vie après le constat clinique du décès est impossible. En l'état actuel de nos connaissances, il n'y pas d'explication.» Sur conseil du Dr Loustalot, nous avons consulté un document de l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM), afin de prendre connaissance de la description scientifique d'un décès. «Un être humain est mort, stipule le document, lorsque l'ensemble des fonctions du cerveau (...) a subi un arrêt irréversible. Par la défaillance irréversible des fonctions cérébrales, un être humain perd de manière définitive l'organe central de son organisme. S'en suit la mort inéluctable de tous les organes (...).» Or, la durée du décès de Jean-Paul Duc est exceptionnellement longue: plus d'une heure. Comment se fait-il que son cerveau n'ait pas été entièrement endommagé? Le cas n'est pas unique: ces cinquante dernières années, des milliers de personnes ont vécu une expérience de mort imminente (EMI). L'un des cas récents les plus impressionnants étant celui du Dr Eben Alexander, neurochirurgien à Boston, aux Etats Unis*.

** Dr Eben Alexander, La preuve du paradis, Trédaniel Ed., 2013*

Interview de Pablo Davila Coopération 30.10.2013



Superunivers

1. La Trinité Absolue – La seconde Trinité expérientielle – présentement en cours d'actualisation, consistera en Dieu le Suprême, Dieu l'Ultime et le Consommateur non révélé de la Destinée de l'Univers. P 16 § 4.

2. La famille fonctionnelle de la Source-Centre Troisième, telle qu'elle est révélée dans le Livre d'Urantia, se divise en trois grands groupes :
I. Les Esprits Suprêmes. Un groupe d'origine composite qui embrasse entre autres les ordres suivants :
1. Les Sept Maitres Esprits du Paradis.
2. Les Esprits Réflectifs des Superunivers.
3. Les Esprits Créatifs des Univers Locaux.

II. Les Directeurs de Pouvoir. Un groupe de créatures et d'agents de contrôle qui opère dans tout l'espace organisé.
III. Les Personnalités de l'Esprit Infini. Cette désignation n'implique pas nécessairement que ces êtres soient des personnalités de la Troisième Source, bien que certains d'entre eux soient uniques en tant que créatures volitives. On les groupe généralement en trois classifications majeures :
1. Les Personnalités Supérieures de l'Esprit Infini.
2. Les Armées des Messagers de l'Espace.
3. Les Esprits Tutélaires du Temps. P 107 § 3 § 11.

3. Sur le Haut Paradis, la vaste région qui entoure immédiatement la présence des Déités est mise à part en tant que Sphère Très Sainte et réservée pour les fonctions d'adoration, de trinitisation et d'aboutissement spirituel supérieur. P 120 § 4.

4. Les Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir sont les régulateurs d'énergie physique du grand univers. Leur création par les Sept Maitres Esprits est le premier exemple enregistré d'une progéniture semi-matérielle issue d'une ascendance purement spirituelle. P.320 § 1 Les Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir sont stationnés sur le Paradis périphérique, où leur présence se meut lentement en indiquant l'emplacement où siègent les foyers de force des Maitres Esprits. Ces directeurs de pouvoir fonctionnent individuellement pour régler l'énergie-pouvoir dans les superunivers, mais collectivement dans l'administration de la création centrale. Ils opèrent depuis le Paradis, mais se maintiennent comme centres de pouvoir effectifs dans toutes les divisions du grand univers. P 320 § 3

Univers local

5. Le kilomètre standard de Jérusem équivaut à peu près à sept kilomètres d'Urantia. P 519 § 3
6. Dans tout l'univers de Nébadon, les spornagias sont les seules créatures qui se réincarnent ainsi ou d'une autre manière. P 528 § 3
7. Ce séraphin, nommé Solonia, proclama l'échec du plan divin et demanda le retour sur Urantia des administrateurs provisoires Melchizédeks. P 583 § 4
8. Les époques planétaires des mortels sont :
1. L'Homme antérieur au Prince Planétaire.
2. L'Homme postérieur au Prince Planétaire.
3. L'Homme postadamique.
4. L'Homme postérieur au Fils Magistral.
5. L'Homme postérieur au Fils d'Effusion.
6. L'Homme postérieur aux Fils Instructeurs.
7. L'Ère de Lumière et de Vie. P 589 - 2 à 8

Urantia

9. Le premier fils d'Adam, Adamson (Adam ben Adam), fonda un centre secondaire de la race violette au nord du second Éden. P.834 - §4 Adamson fut le premier-né de la race violette sur Urantia, suivi d'une sœur puis d'Èveson, le second fils d'Adam et d'Ève. P 849 § 6.

10. Les médians secondaires proviennent : De la descendance d'Adamson et de Ratta. P 861 § 6. Alors que les médians primaires ont eu une origine presque suprahumaine, ceux de l'ordre secondaire sont les descendants de la pure souche d'Adam unie à une descendance humanisée d'ancêtres communs à ceux du corps primaire. P 862 § 5

11. Les quatre premiers grands progrès dans la civilisation humaine furent :
1. La conquête du feu.
2. La domestication des animaux.
3. La mise en esclavage des prisonniers.
4. La propriété privée. P 901 - §7 à P 901 - §10

12. Lors de son arrivée sur Terre, Machiventa se présenta à Amdon. La première fois qu'un mortel l'observa fut le jour mémorable où il entra dans la tente d'Amdon, un éleveur chaldéen d'origine sumérienne. La proclamation de sa mission fut incorporée dans la simple déclaration qu'il fit à ce berger : " Je suis Melchizédek, prêtre d'El Élyon, le Très Haut, le seul et unique Dieu. " P 1015 - §1.

13. La religion de révélation a comporté de nombreux événements, dont cinq seulement ont marqué une époque, ce furent les suivants :
1. Les enseignements dalamatiens.
2. Les enseignements édéniques.
3. Melchizédek de Salem.
4. Jésus de Nazareth.
5. Les Fascicules d'Urantia. P 1007 § 4

14. Les personnalités supervisant Satania, en accord avec les propositions de certains de vos superviseurs planétaires plus immédiats, ont recommandé de prendre des mesures propres à favoriser et à conserver les types spirituels supérieurs des races d'Urantia. P 1207 § 6

Jésus

15. Un peu avant minuit, ce mardi 4 avril de l'an 30, le Sanhédrin, tel qu'il était alors constitué, vota officiellement et à l'unanimité d'infliger la peine de mort aussi bien Jésus qu'à Lazare. La condamnation à mort du Fils de Dieu (même avant son jugement) fut la réplique du Sanhédrin à l'ultime offre de miséricorde céleste, offre étendue à la nation en tant que telle. (1909 § 4).

16. L'emblème qui décorait l'entrée du temple d'Hérode était du raisin attaché au cep de la vigne. P 1946 § 1.

17. Ce messager se nommait Jacob et Jésus lui dit : « Ne crains rien de ce que les hommes pourraient te faire, Jacob, car cette nuit un messager invisible courra à tes côtés. » P 1966 § 5.

18. Ce fut Jean Zébédée qui accompagna Jésus au tribunal et tout au long des épreuves que le Maitre eut à subir cette nuit-là et le lendemain. P 1977 § 3 § 4.

19. Les légions célestes diffusèrent la description de la scène de " Pilate en jugement devant Jésus ". P 1999 § 6.

20. Peu après une heure de l'après-midi, dans l'obscurité croissante de la violente tempête de sable, Jésus commença à perdre sa conscience humaine. Il avait prononcé ses dernières paroles de miséricorde, de pardon et d'exhortation. Son dernier souhait — concernant le soin de sa mère — avait été exprimé. P 2010 § 3.

- ***Penses-tu vraiment que tu puisses apprendre quelque chose par la lecture d'un livre ?***

- *Je te vois venir. Mais tu as raison. Non, en effet, on ne peut pas vraiment "apprendre" quelque chose. Un livre fournit juste un décor, un cheminement intellectuel. Il peut te mettre en condition, t'amener au porte d une expérience. Mais il n'est pas l'expérience.*

- ***Alors que manque-il ?***

- *Qui sait ? Une influence intérieure, une rencontre magique entre ton désir et ton besoin. Ce petit plus qui cristallisera en toi un palier et ajoutera une pierre à ton édifice.*

- ***Te voici encore à jouer le poète. Mais alors sinon à quoi sert un livre ?***

- *Dans le domaine qui nous intéresse, le sens de la vie, uniquement à renforcer des certitudes, elles-mêmes issues d'un conditionnement.*

- ***Mais ton libre arbitre ?***

- *Pour avoir un vrai libre arbitre il faudrait déjà avoir une personnalité agissante.*

- ***Tu es bien dur !***

- *Nous verrons bien. Allez, tu reprends un verre ?*

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)09 80 97 84 81
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Ivan Stol, ivan.stol@free.fr.
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean Royer, Max Masotti
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

n° 66 I/2014

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Sur l'Amour
8 Quiz maxien n°17 Q
10 Les 7 réalités (suite)
14 Projet de Sagesse
16 Le LU et la science
18 Projet de Vie
22 Les Valeurs Olympiques
24 Les Causes, les Effets
30 Quiz maxien 17 R
32 P'tit Coin

Bonjour à vous tous,

Pour être conforme à l'éthique que l'AFLLU s'est imposée, il faut ***ABSOLUMENT*** *que les postes suivants ne soient pas conservés longtemps :* ***Secrétaire, Trésorier, Président et Vice-président****.*

En effet, être membre d'une association signifie une participation à sa vie et donc d'occuper les postes clés. ***Notre Secrétaire****, après huit ans de service, désire se retirer un peu et ce poste est donc vacant (et il le restera jusqu'à ce qu'une personne se présente pour le prendre). Ceci implique beaucoup de choses dans l'administration de l'association (le suivi des cotisations, la mise à jour des situations des membres, savoir qui fait quoi et où).*

Le CA *devrait aussi prendre en charge des tas de petits détails comme la gestion des éditions (corrections et envois), le suivi des groupes ... que seul le secrétaire actuel prend en charge, ce qui est plutôt lourd.*

Personnellement*, je désire pouvoir me consacrer à la mise en place d'un nouvel outil de gestion pour notre association, le nôtre étant obsolète, et donc prendre le poste de trésorier. Le poste de président est donc aussi vacant.*

Enfin, les membres du CA sont plutôt silencieux, ce qui dénote une faible implication.

Je sens l'AFLLU en train de s'éteindre par vieillissement et désintérêt. Le nombre de membres diminue régulièrement et la non-participation aux assemblées met l'AFLLU hors la loi devant la législation établie par mes prédécesseurs.

Présentez vous *!!! Votre vie n'en sera pas bouleversée et il reste de bonnes volontés prêtes à vous épauler pour que la tâche soit allégée, alors n'hésitez pas !!!*

" Il y a toujours des tâches ingrates qu'il faut néanmoins réaliser sans les remettre au lendemain ".

Amitiés et fraternité.

Ivan Stol

Note de la rédaction *(ndlr) :*

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Ivan Stol, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

*Si **Teilhard de Chardin** nous quitte au terme de cette édition, peut-on imaginer ce que ce grand penseur aurait révélé et expérimenté à la lumière du Livre d'Urantia ...*

*La saga des derniers JO d'hiver vient de s'achever de manière grandiose. En dehors de toute polémique matérielle, place à la réflexion et à la reconnaissance. Un homme s'est levé et s'est investi corps et âme pour redorer le blason de l'humanité : le baron **Pierre de Coubertin** ! Il est réjouissant de voir que cet esprit d'universalité touche dès à présent plus d'un cinquième de la population mondiale et qu'il véhicule les valeurs olympiques à un niveau cosmique, sans cesse en évolution. Aujourd'hui, la parité entre hommes et femmes parmi les disciplines olympiques est pratiquement atteinte. C'est réjouissant à plus d'un titre.*

***Jean R.** nous propose quelques réflexions scientifiques à propos du LU alors que **Simon O.** continue à nous entraîner dans sa balade cosmique...*

*Les illustrations sont toujours inspirées du recueil de Bernard Leblanc-Halmos *. Leur thème se veut à l'instar d'un fléau de notre temps : l'**embouteillage** ! Thème récurrent qui congestionne nos déplacements mais formate aussi notre personnalité par le tout-pratique, le tout-économique, le tout-hygiénique et aseptisé; ce formatage emprisonne petit à petit notre personnalité... Tout le monde connaît et tout le monde continue à prendre de la bouteille chaque jour d'avantage !*

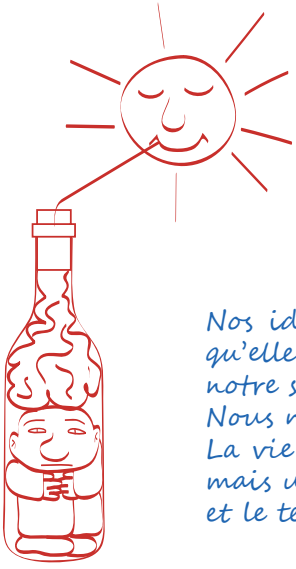
Alors, tire-bouchonnons-nous !

Bonne lecture à tous/toutes. Fraternellement vôtre.

Le Rédacteur en Chef

** Où Trouver le temps ? " Guide à l'usage de sa destinée, Éditions de l'Être/Image.*

Guy de Viron



Nos idées fumeuses sont si importantes
qu'elles éclipsent le **bodhi**,
notre soleil intérieur !
Nous nous enfermons mentalement.
La vie n'est plus un songe
mais un mensonge
et le temps une formidable fumisterie...



2) L'AMOUR, PRODUIT HISTORIQUE DE L'ÉVOLUTION HUMAINE

L'analyse faite ci-dessus du pouvoir synthétisant de l'amour en matière de vie intérieure n'a pas été faite, — elle ne pouvait pas l'être, — sans que nous eussions un modèle devant les yeux.

Où donc, dans la Nature actuelle, existe-t-il une première ébauche, une première approche, de l'acte total dont nous avons paru rêver ?

Nulle part plus distinct, me semble-t-il, que dans l'acte de charité chrétienne, tel que peut le poser un croyant moderne pour qui la création est devenue exprimable en termes d'Évolution. Aux yeux d'un tel croyant, l'histoire du Monde se présente comme une vaste cosmogénèse, au cours de laquelle toutes les fibres du Réel convergent, sans se confondre, en un Christ à la fois personnel et universel. Rigoureusement et sans métaphore, le chrétien qui comprend à la fois l'essence de son Credo et les liaisons spatio-temporelles de la Nature, se trouve dans la bienheureuse situation de pouvoir, par toute la variété de ses opérations, et en union avec la multitude des autres hommes, passer dans un geste unique de communion. Qu'il vive ou qu'il meure, par sa vie et par sa mort, il consomme en quelque façon son Dieu, en même temps qu'il est dominé par lui. En somme, parfaitement comparable au point Oméga que notre théorie faisait prévoir, le Christ (pourvu qu'il se découvre dans le plein réalisme de son Incarnation) tend à produire exactement la totalisation spirituelle que nous attendions.

En soi, l'existence, même détachée, d'un état de conscience doué de pareille richesse apporterait, s'il était bien constaté, une solide vérification aux vues que nous avons exposées sur la nature ultime de l'Énergie humaine. Mais il est possible de pousser beaucoup plus loin la démonstration en observant que l'apparition en l'Homme de l'Amour de Dieu, compris avec la plénitude que nous lui donnons ici, n'est pas un simple accident sporadique, mais qu'il se présente comme le produit régulier d'une longue évolution.

7- L'Amour-Énergie

De l'amour nous ne considérons d'habitude (et avec quel raffinement d'analyse!) que la face sentimentale : les joies et les peines qu'il nous cause. C'est dans son dynamisme naturel et dans sa signification évolutive que je me trouve conduit à l'étudier ici, afin de déterminer les phases ultimes du Phénomène humain.

Considéré dans sa pleine réalité biologique, l'amour (c'est-à-dire l'affinité de l'être pour l'être) n'est pas spécial à l'Homme. Il représente une propriété générale de toute Vie, et comme tel il épouse, en variétés et en degrés, toutes les formes prises successivement par la matière organisée. Chez les Mammifères, tout proches de nous, nous le reconnaissons facilement avec ses modalités diverses : passion sexuelle, instinct paternel ou maternel, solidarité sociale, etc. Plus loin ou plus bas sur l'Arbre de la Vie, les analogies sont moins claires. Elles s'atténuent jusqu'à devenir imperceptibles. Mais c'est ici le lieu de répéter ce que je disais du « Dedans des Choses ». Si, à un état prodigieusement rudimentaire sans doute, mais déjà naissant,

quelque propension interne à s'unir n'existait pas, jusque dans la molécule, il serait physiquement impossible à l'amour d'apparaître plus haut, chez nous, à l'état hominisé. En droit, pour constater avec certitude sa présence chez nous, nous devons supposer sa présence, au moins inchoative, dans tout ce qui est. Et, en fait, à observer autour de nous la montée confluente des consciences, nous voyons qu'il ne manque nulle part. Platon l'avait déjà senti, et immortellement exprimé dans ses Dialogues. Plus tard, avec des penseurs comme Nicolas de Cues, la philosophie du Moyen Âge est revenue techniquement sur la même idée. Sous les forces de l'amour, ce sont les fragments du Monde qui se recherchent pour que le Monde arrive. En ceci, nulle métaphore, — et beaucoup plus que de la poésie. Qu'elle soit force ou courbure, l'universelle gravité des corps, dont nous sommes tant frappés, n'est que l'envers ou l'ombre de ce qui meut réellement la Nature. Pour apercevoir l'énergie cosmique « frontale », il faut, si les Choses ont un dedans, descendre dans la zone interne ou radiale des attractions spirituelles.

L'amour sous toutes ses nuances, n'est rien autre chose, ni rien moins, que la trace plus ou moins directe marquée au cœur de l'élément par la Convergence psychique sur soi-même de l'Univers.

Et voilà bien, si je ne me trompe, le trait de lumière qui peut nous aider à voir plus clair autour de nous ?

Nous souffrons et nous nous inquiétons en constatant que les tentatives modernes de collectivisation humaine n'aboutissent, contrairement aux prévisions de la théorie et à notre attente, qu'à un abaissement et à un esclavage des consciences. — Mais quel chemin avons-nous pris jusqu'ici pour nous unifier? Une situation matérielle à défendre. Un nouveau domaine industriel à ouvrir. Des conditions meilleures pour une classe sociale ou pour des nations défavorisées... Voilà les seuls et médiocres terrains sur lesquels nous ayons encore essayé de nous rapprocher. Quoi d'étonnant si, à la suite des sociétés animales, nous nous mécanisions par le jeu même de notre association! Jusque dans l'acte suprêmement intellectuel d'édifier la Science (aussi longtemps du moins qu'il demeure purement spéculatif et abstrait) l'impact de nos âmes ne s'opère qu'obliquement, et comme de biais. Contact encore superficiel, — et donc danger d'une servitude de plus... Seul l'amour, pour la bonne raison que seul il prend et joint les êtres par le fond d'eux-mêmes, est capable, — c'est là un fait d'expérience quotidienne, — d'achever les êtres, en tant qu'êtres, en les réunissant. À quelle minute en effet deux amants atteignent-ils la plus complète possession d'eux-mêmes sinon à celle où l'un dans l'autre ils se disent perdus ? En vérité, le geste magique, le geste réputé contradictoire de « personnaliser » en totalisant, l'amour ne le réalise-t-il pas à chaque instant, dans le couple, dans l'équipe, autour de nous ? Et ce qu'il opère ainsi quotidiennement à une échelle réduite, pourquoi ne le répéterait-il pas un jour aux dimensions de la Terre?

L'Humanité; l'Esprit de la Terre; la Synthèse des individus et des peuples; la Conciliation paradoxale de l'Élément et du Tout, de l'Unité et de la Multitude :

pour que ces choses, dites utopiques, et pourtant biologiquement nécessaires, prennent corps dans le monde, ne suffit-il pas d'imaginer que notre pouvoir d'aimer se développe jusqu'à embrasser la totalité des hommes et de la Terre ?

Or, dira-t-on, n'est-ce point là justement que vous mettez le doigt sur l'impossible ?

Tout ce que peut faire un homme, n'est-il pas vrai, c'est de donner son affection à un ou à quelques rares êtres humains. Au-delà, dans un rayon plus grand, le cœur ne porte plus, et il ne reste de place que pour la froide justice et la froide raison. Tout et tous aimer : geste contradictoire et faux, qui ne conduit finalement qu'à n'aimer rien.

Mais alors, répondrai-je, si, comme vous le prétendez, un amour universel est impossible, que signifie donc, dans nos cœurs, cet instinct irrésistible qui nous porte vers l'Unité chaque fois que, dans une direction quelconque, notre passion s'exalte? Sens de l'Univers, sens du Tout : en face de la Nature, devant la Beauté, dans la Musique, la nostalgie qui nous prend, - l'expectation et le sentiment d'une grande Présence. En dehors des « mystiques » et de leurs analystes, comment se fait-il que la psychologie ait pu négliger autant cette vibration fondamentale dont le timbre, pour une oreille exercée, se distingue à la base, ou plutôt au sommet de toute grande émotion? Résonance au Tout : note essentielle de la Poésie pure et de la pure Religion. Encore une fois, que trahit ce phénomène, né avec la Pensée, et croissant avec elle, sinon un accord profond entre deux réalités qui se cherchent : la parcelle disjointe qui frémit à l'approche du Reste?

Avec l'amour de l'homme pour la femme, pour ses enfants, pour ses amis, et jusqu'à un certain point pour son pays, nous nous imaginions souvent avoir épuisé les diverses formes naturelles d'aimer. Or de cette liste est précisément absente la forme de passion la plus fondamentale : celle qui précipite l'un sur l'autre, sous la pression d'un Univers qui se referme, les éléments dans le Tout. L'affinité, et par suite le sens cosmique.

Un amour universel : non seulement il est chose psychologiquement possible; mais encore il est **la seule façon complète et finale dont nous puissions aimer**.

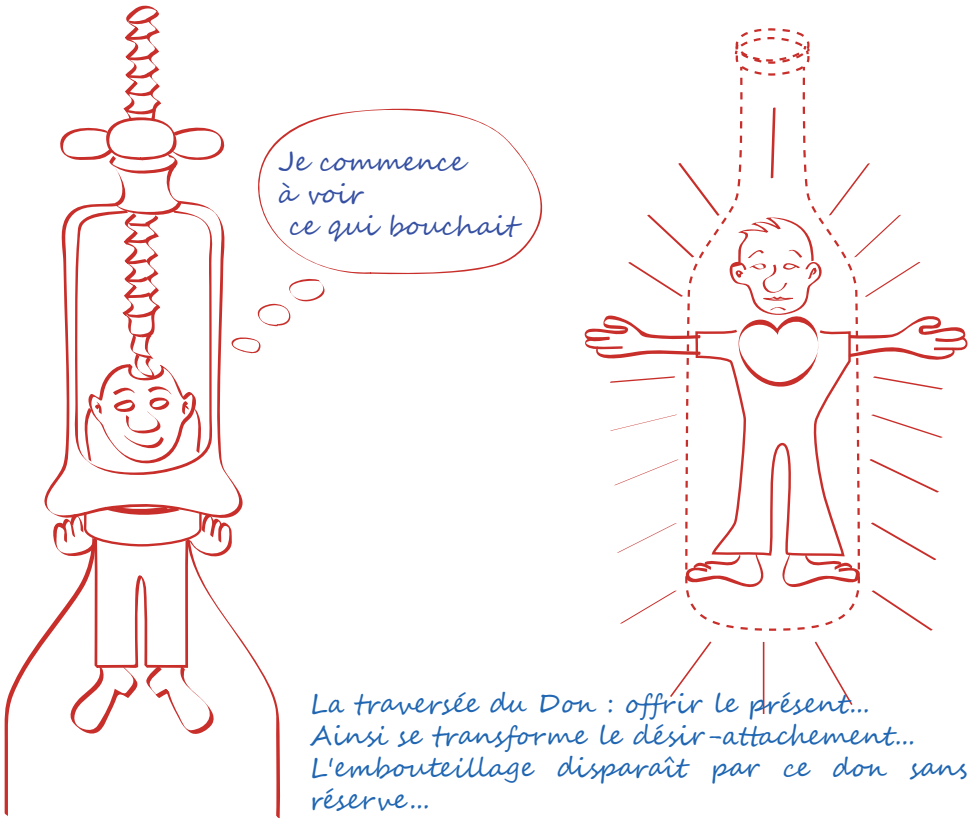
Et maintenant, ce point établi, comment expliquer que toujours et toujours plus, en apparence, nous voyions monter autour de nous la répulsion et la haine ? Si une virtualité aussi puissante nous assiège de dedans pour l'union, qu'attend-elle pour passer à l'acte ?

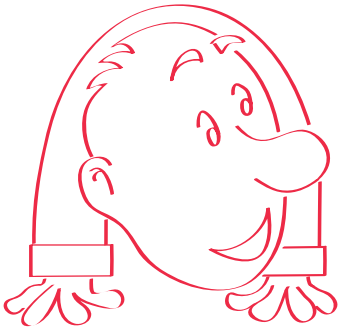
Ceci sans doute, tout simplement, que, surmontant le complexe «antipersonnaliste», qui nous paralyse, nous nous décidions à accepter la possibilité, la réalité, de quelque Aimant et Aimable au sommet du Monde au-dessus de nos têtes. Tant qu'il absorbe ou paraît absorber la personne, le Collectif tue l'amour qui voudrait naître. En tant que tel, le Collectif est essentiellement inaimable. Et voilà où échouent les philanthropies. Le bon sens a raison.

Il est impossible de se donner au Nombre Anonyme. Que l'Univers, par contre, prenne en avant, pour nous, un visage et un cœur, qu'il se personnifie,

si l'on peut dire. Et aussitôt, dans l'atmosphère créée par ce foyer, les attractions élémentaires trouveront à s'épanouir. Et alors, sans doute, sous la pression forcée d'une Terre qui se referme, éclateront les formidables énergies d'attraction encore dormantes entre molécules humaines. À notre sens du Monde, à notre sens de la Terre, à notre sens humain, les découvertes faites depuis un siècle ont apporté, par leurs perspectives unitaires, un nouvel et décisif élan. De là le sursaut des panthéismes modernes. Mais cet élan n'aboutira qu'à nous replonger dans de la supermatière s'il ne nous mène à quelqu'un. Pour que l'échec qui nous menace se transforme en succès, — pour que s'opère la conspiration des monades humaines, — il faut et il suffit que, prolongeant notre science jusqu'à ses dernières limites, nous reconnaissions et acceptions, comme nécessaires pour fermer et équilibrer l'Espace-temps, non seulement quelque vague existence à venir, mais encore (et sur ceci il me reste à insister) la réalité et le rayonnement déjà actuels, de ce mystérieux Centre de nos centres que j'ai nommé Oméga*.

Teilhard de Chardin





Le Maître Univers

1. L'Île centrale est divisée géographiquement en trois domaines d'activité : Lesquels ?

2. Le plan divin pour atteindre la perfection embrasse trois aventures universelles, trois entreprises uniques bien que merveilleusement reliées. Lesquelles ?

3. Quels êtres furent personnalisés dans le premier acte de création de Déité de l'Esprit Infini, opérant en dehors de la Trinité, en association non révélée avec le Père et le Fils ?

4. Le maître univers existe en six ellipses concentriques, les niveaux d'espace entourant l'Île centrale : Lesquelles ?

5. Par quoi est caractérisée la personnalité chez les créatures du type fini ?

6. Comment, à l'extérieur de Havona, la Source Centre Première opère-t-elle ?

Urantia

7. Quels sont les 7 stades de lumière et de vie ?

8. Le soleil nous éclaire, nous réchauffe et nous fait bronzer mais, connaissez-vous son numéro ?

9. Quel modèle de vie avaient projeté les porteurs de vie pour Urantia ?

10. Connaissez-vous le n° d'enregistrement d'Urantia sur Uversa et au Paradis ?

11. Combien de temps vécurent Adam et Ève sur Urantia ?

12. Qui sont les citoyens permanents d'Urantia ?

Jésus

13. Lors de l'ordination, le 12 janvier de l'an 27, pour sa bénédiction, sur quel apôtre Jésus posa-t-il ses mains en premier ?

14. Jean le Baptiste fut décapité par Hérode Antipas. Á quelle date eut lieu cette exécution ?

15. Pilate était plus proche de la vérité qu'il ne le croyait quand, après avoir fait flageller Jésus, il le présenta à la foule en s'écriant : *" Voici l'homme !*" Quelle était cette vérité ?

16. La femme de Pilate, après la mort de ce dernier, joua un rôle important dans la diffusion de la bonne nouvelle. Vous souvenez-vous de son nom ?

17. Sur le chemin du Golgotha, Jésus tomba sous le poids de son lourd fardeau. Le capitaine de romains ordonna à un passant de porter la traverse de croix tout le reste du chemin. Comment se nommait ce passant qui porta la croix de Jésus ?

18. Á quelle heure Jésus abandonna-t-il sa vie humaine ?

19. Sur les planètes voisines, Urantia a un nom peu glorieux mais bien précis. Lequel ?

20. Après la crucifixion de son fils, combien de temps Marie survécut-elle ?

Max Masotti



6. Méthodes de croissance : Transformation et adaptation

La croissance et l'adaptation sont les principes de la survie planétaire. Les organismes se développent ou se détériorent. Les êtres humains améliorent leur condition physique jusqu'aux années de l'âge adulte, puis, déclinent lentement dans leur aptitudes physiologiques. Bien qu'il soit lié au pouvoir corporel, notre développement mental et spirituel ne partage pas ces limitations matérielles. Le futur est ouvert à la croissance spirituelle et à la transcendance mortelle pour tout le monde. Les disciplines psychologiques de cette voie sont astreignantes. Nous sommes libres de choisir parmi les faits, les significations et les valeurs. Ce faisant, le pèlerinage humain est quelques fois dérouté par le mal, la violation ignorante et inconsciente de la loi universelle ; barré par le péché, le discernement intentionnel de la désobéissance à la loi divine ; ou terminé par l'iniquité, une identification complète avec la non réalité, au moyen de laquelle l'individu commet un suicide spirituel.

La plupart des gens grandissent avec une conscience limitée de l'ampleur spirituelle de l'existence et un engagement partiel à des valeurs éternelles. Avec une expérience accrue, nous découvrons que nos choix et nos attitudes mentales sont fondamentaux en ce qui concerne tous les aspects humains d'efficacité. Nous apprenons à utiliser notre mental pour surmonter les obstacles et résoudre les problèmes. Grâce à la loyauté aux valeurs attachantes et à une imagination créative, nous apprenons à transcender les limitations de notre environnement. Ce sont les souffrances de l'expérience qui nous apprennent les limites du plaisir sensuel, la satisfaction du fair-play et nos relations affectueuses. Nous devenons conscients de l'importance grandissante d'un guide authentique qui se trouve au plus profond de nous, habituellement associé avec une réalité au-delà de nous-mêmes – Dieu. Á un certain point critique de notre vie, l'effet culminant de ces expériences valorisantes nous mène à une rencontre personnelle avec la présence intérieure de Dieu.

Lorsque nous confions notre vie à notre Père Céleste, même si nous n'en sommes pas tout à fait conscients, un événement révolutionnaire vient de se produire dans notre mental et notre âme. Notre acte consacrant notre volition et notre allégeance spirituelle est un événement de transformation cognitif, ouvrant notre vie à un nouveau degré de croissance et de pouvoir spirituel. Aucune perte d'opportunité ou de compétence ne peut arrêter cette aventure ascendante dans le royaume de Dieu. Dans cet acte de volonté nous avons choisi la démarche critique dans la réorganisation psychologique ou la consolidation et la consécration de toutes nos valeurs, incitations et motivations. Ce que la connaissance, la raison et la seule force de la volonté ne peuvent accomplir, la foi, la clairvoyance et la transformation mentale le réalisent par le pouvoir spirituel. Elles nous libèrent du confinement des options et des limitations du niveau physique. Essentiellement, nous sommes nés à nouveau ; nous avons choisi

la direction de notre destinée. Nous possédons une nouvelle identité qui reconnaît et accepte pleinement notre statut de fils ou fille de Dieu, avec tous ses privilèges et obligations qu'entraîne cet acquit de la nouvelle naissance.

Nous devons maintenant croître dans cette individualité nouvelle ou pleinement acceptée, en une force et une beauté spirituellement robustes. Combien cette conversion ou cette expérience consacrée a considérablement changé nos vies dépend surtout de deux choses : où en étions-nous avant que cette transformation psychologique ait lieu ainsi que la maturité que nous avons réalisé en volition constante et maîtrise du mental. Lorsque le mental est préparé et prêt, des changements soudains sont possibles. Normalement, la consolidation des ressources psychologiques, la mobilisation de la volonté persistante et courageuse, et la croissance spirituelle sont requises avant que nous puissions contrôler, maîtriser et rediriger nos impulsions, instincts et émotions animales. Nos aspirations et nos idéaux jaillissent en prolifération géométrique mais notre aptitude à les réaliser dans la vie, se poursuit à une allure arithmétique. En conséquence, notre croissance a lieu la plupart du temps par ajustement évolutionnaire, de temps en temps entrecoupé et aidé par des événements spirituellement transformateurs.

C'est avec la qualité ordinaire de notre vie que nous devrions faire bon accueil à l'insatisfaction, mais ne pas nous décourager par la lenteur que nous mettons à la changer. Tandis que nous avons faim de croissance, nos loyaux efforts et désirs suprêmes déterminent finalement ce que nous allons devenir. Parce que nous sommes habités par l'esprit, les potentiels de notre personnalité dominent les actuels ; et nos réalisations au jour le jour façonnent notre destinée. Il faut du temps, de la sagesse et des efforts intenses pour réconcilier nos natures animales et spirituelles. On se heurte à des conflits inévitables en avançant de la vie dans la chair à la vie de l'esprit, de l'orientation égocentrique à la réalité centrale.

Les désirs sensuels et égoïstes ne sont pas supprimés par des règles religieuses ou des interdictions officielles. Elles ne peuvent non plus être bannies par la force de la volonté. Exactement comme une chaudière génère de la vapeur aussi longtemps qu'il y a du feu dans le foyer, nos passions animales sont alimentées aussi longtemps qu'elles occupent notre conscience. Une attention négative dirigée vers le contrôle ou l'abstinence est presque aussi efficace à générer un désir qu'une réflexion positive anticipant une réalisation. Aussi longtemps qu'il y a une visualisation consciente dans le foyer de la chaudière de l'attention psychologique, la vapeur du désir est générée. Nous devons trouver les moyens pour arrêter la puissance générée par la demande de la conscience. De la même façon que deux objets ne peuvent se trouver dans le même espace en même temps, deux pensées ne peuvent occuper le mental au même moment. Le contrôle de substitution de la pensée est la voie pour déterminer la

direction ainsi décidée. C'est **une discipline rigoureuse et répétitive** mais elle est la voie assurée de la maîtrise du mental.

Le renouvellement constant de notre mental par une transcendance de notre nature animale ne peut se faire que lorsque le cadre spirituel de référence devient spontané et naturel. Nous devons visualiser par la foi, nous devons en fait "vivre dans" la nouvelle clairvoyance, la nouvelle attitude, la nouvelle émotion ou la nouvelle action spirituellement motivée, que nos désirs aspirent à ce qu'elles deviennent une partie de nos vies. Ce processus de restructuration de notre mental et de notre comportement est lent mais infailliblement efficace. Nous devons nous attendre à des périodes de douleur de la faim et à la souffrance des privations, mais ces épreuves sont bientôt remplacées par **la joie d'éprouver la maîtrise et la vigueur de la bonne forme physique, psychologique et spirituelle**. La gouverne de l'Esprit implique l'effort, les conflits, les luttes, la souffrance, la persévérance et une foi inébranlable ; mais les récompenses de la vie religieuse spirituelle sont la croissance, l'intégrité du caractère, la complétude, la compétence, la paix intérieure, la joie, le bonheur et l'épanouissement humain le plus élevé.

Les changements dans la croissance sont **associés avec l'action, le service et le temps**. Le développement spirituel est en grande partie un processus inconscient. De petits changements dans notre mode de pensée ou de sensibilité ont quelques fois lieu au niveau subliminal de la conscience et il en résulte occasionnellement une transformation soudaine d'une nouvelle clairvoyance enthousiaste. Néanmoins, habituellement, la progression de notre raisonnement et de nos idéaux est très en avance sur celle de nos sentiments et de nos émotions. La maturité spirituelle unifie nos natures intellectuelles, volitives et émotionnelles. Á un moment donné de notre pèlerinage, notre tempérament ou notre vie intérieure se libère des incitations de la coercition physiologique, sociale et environnementale. En tant que fils et filles de Dieu, notre identité transcende toutes les autres références et nous sommes pleins de la joie et de l'expression de bonheur de ceux qui vivent dans des cadres spirituels types.

La croissance spirituelle n'est pas une expérience ou une voie toute droite. Typiquement, nous avons des rechutes et des revers qui demandent une nouvelle consécration, des réajustements et des efforts nouveaux. Même lorsque nous avons fortifié des niveaux de réalisations, il ne nous est pas permis de jouir très longtemps de nos accomplissements. Bientôt, de nouvelles perspectives, de nouvelles transformations et de nouveaux ajustements demandent toute notre attention et notre effort. Ceci représente un processus constant de la vie aussi longtemps que nous voulons croître.

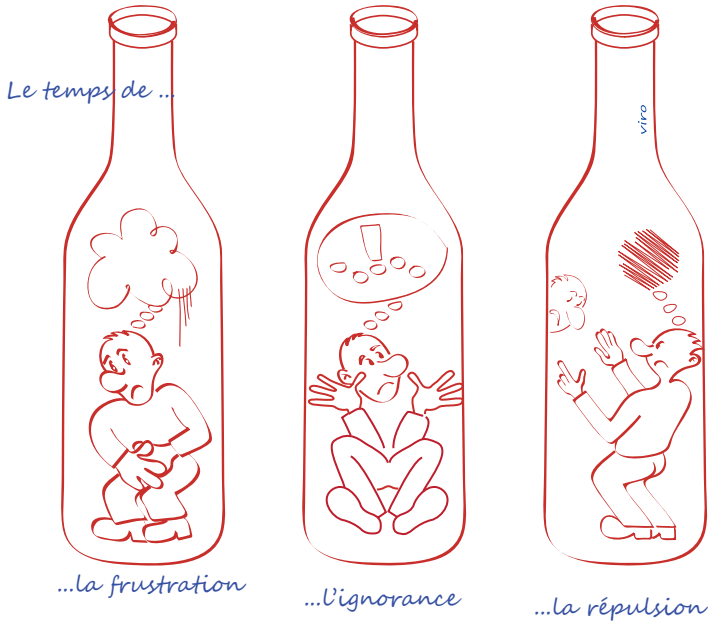
Á mesure que le développement de la personnalité mûrit, sa réalisation est plus rapide et moins traumatisante. Pour les individus étant parvenus à un

bon contrôle du mental, la transformation psychologique spirituelle peut rapidement réajuster les attitudes, les émotions et le comportement. Ces changements deviennent moins radicaux et sont assimilés à une réaction naturelle, une perception élargie de la réalité. Nous apprenons comment convertir les difficultés du temps en tremplins pour une réalisation spirituelle. Une telle vie spirituelle transforme des individus médiocres en **personnes de pouvoir.**

Résumé de l'exposé

Le point crucial de la psychologie spirituelle est le moment où nous confions notre vie au Père Céleste. Cet événement de transformation cognitive nous engage dans un nouveau stade de croissance et de pouvoir. La réalisation de notre nouveau statut est orchestrée par une dialectique entre une transformation spirituelle soudaine et un ajustement évolutionnaire personnel culminant en une croissance spirituelle. Par la maîtrise du mental, l'Esprit Intérieur unifie notre vie intérieure, nous libère des coercitions physiologiques, égocentriques et sociales, et nous remplit de la joie de ceux qui vivent dans des cadres spirituels types. Le Père Universel utilise ce processus psychologique pour transformer des individus médiocres en personnes de pouvoir.

Meredith J. Sprunger



La pensée est un oiseau d'espace qui dans la cage des mots saura peut-être déployer les ailes, mais pas voler.

Vous parlez quand vous cessez d'être en paix avec vos pensées.

Celui qui peut mettre le doigt sur ce qui sépare le bien du mal est celui-là même qui peut toucher les pans de la toge de Dieu.

Le désir est la moitié de la vie. L'indifférence est la moitié de la mort.

Vous êtes bons lorsque que vous marchez fermement vers votre but d'un pas intrépide. Pourtant, vous n'êtes pas mauvais lorsque vous y allez en boitant. Même ceux qui boitent ne vont pas en arrière.

Si tu es blessé par autrui, tu peux oublier la blessure. Mais si tu le blesses, tu t'en souviendras toujours.

La pierre la plus solide d'un édifice est la plus basse de la fondation.

Seul est grand celui qui transforme la voix du vent en un chant que son propre amour aura rendu plus doux.

Entre les rivages des océans et le sommet de la plus haute montagne est tracée une route secrète que vous devez absolument parcourir avant de ne faire qu'un avec les fils de la Terre.

Plus profondément le chagrin creusera votre être, plus vous pourrez contenir de joie.

Le fanatique est un orateur, sourd comme un pot.

La racine est une fleur qui dégaine la gloire.

Le désaccord pourrait être le chemin le plus court entre deux opinions.

Vos enfants : vous pouvez vous efforcer d'être comme eux, mais ne tentez pas de les faire comme vous.

Celui qui ne porte sa moralité que comme son meilleur vêtement ferait mieux d'être nu.

Tous peuvent entendre mais seuls les êtres sensibles comprennent.

Combien généreuse est la vie pour l'homme, mais combien l'homme se tient éloigné de la vie !

En automne, je récoltai toutes mes peines et les enterrai dans mon jardin.

Lorsque avril refleurit et que la terre et le printemps célébrèrent leurs noces, mon jardin fut jonché de fleurs splendides et exceptionnelles.

La pitié n'est que justice amputée.

Nos larmes les plus sacrées ne recherchent jamais nos yeux.

N'est-il pas étrange de nous voir défendre plus farouchement nos erreurs que nos valeurs ?

Vous ne donnez que peu lorsque vous donnez vos biens.

C'est lorsque vous donnez de vous-mêmes que vous donnez réellement.

La tristesse est un mur élevé entre deux jardins.

En vérité, la soif de confort assassine la passion de l'âme et va en ricanant à son enterrement.

En amitié, toutes pensées, tous désirs, toutes attentes naissent sans parole et se partagent souvent dans une joie muette.

Les fleurs du printemps sont les rêves de l'hiver racontés, le matin, à la table des anges.

La version espagnole de **Wikipedia**, à l'article ***El Libro de Urantia*** donne une douzaine de points scientifiques dont il affirme qu'ils ont été démontrés faux par la science.

Qu'en est-il vraiment ?

Les termes employés (demostradas falsas) sont abusifs d'une manière générale. En fait, on peut retenir deux arguments :

- Le premier est celui de la date de l'éclipse solaire prévue par Tenskwatawa et qui est donnée par le LU comme 1808 alors qu'il s'agit de 1806. Il s'agit d'une faute de frappe (ce qui n'excuse rien) qui a été corrigée dans le texte standard, celui que l'on trouve sur le site de la Fondation sur le net. Il faut remarquer que ce n'est pas la seule faute de frappe qui se trouvait dans la version originale.

- Le deuxième est lié à ce que dit le *LU*, à savoir : les lois gouvernant la révélation nous gênent grandement, parce qu'elles interdisent de transmettre des connaissances imméritées ou prématurées. Or, on nous parle des « ultimatons »qui, fait remarquer l'article de Wikipedia, n'ont pas été découverts par la science. C'est un argument partiellement valable parce que s'il est pris à la lettre il peut paraître justifié, mais il ne faut jamais isoler une formule et voir qu'un peu plus loin il est dit, parlant des révélations. Elles coordonnent les observations et les faits connus ou sur le point d'être connus. Et aussi, elles fournissent des renseignements qui comblent des lacunes fondamentales dans les connaissances acquises par ailleurs.

Les notions de temps ou de lacunes sont sans doute bien différentes chez les révélateurs que chez les hommes.

Les autres points sont peut être troublants par rapport à la science de ce début de 21ème siècle mais il ne faut pas oublier que ce qui est accepté d'une manière générale n'est pas forcément démontré. C'est ainsi que l'origine du système solaire est généralement admise comme étant celle d'une nébuleuse protosolaire, mais que celle-ci n'explique pas les mouvements rétrogrades de certaines planètes ni l'inclinaison de l'axe de Neptune.

Le big bang n'est même pas mentionné nous dit l'article. Bien sûr, puisque celui-ci n'est qu'une extrapolation de l'expansion de l'univers et que toutes les nouvelles découvertes obligent les défenseurs du big bang a introduire de nouveaux paramètres exactement comme les découvertes d'avant Galilée avaient forcé les savants à introduire toujours plus d'épicycles pour expliquer le mouvement des planètes autour de la Terre.

L'évolution de la vie, à la fois par changements progressifs et par sauts n'est pas une théorie qui a perdu toute crédibilité, elle est simplement techniquement difficile à mettre en évidence.

L'implantation de la vie par les Porteurs de Vie, ne peut évidemment pas être prouvée par la science, mais on sait qu'ils se sont servis d'un niveau pré-vital des éléments existants sur Terre. Il est fort possible que certaines activités photosynthétiques

aient existé bien avant l'intervention des Porteurs de Vie, comme on voit croître et se développer les cristaux qui ne sont pourtant pas vivants au sens où nous l'entendons.

La question de la dixième planète du système solaire est plus une question de vocabulaire que de vérité scientifique comme le montre justement le fait que Pluton ait perdu son statut de planète en ce début de 21ème siècle.

L'origine de l'humanité avec Andon et Fonta venus du sous-continent indien a peu de chance d'être vraiment vérifiée et doit faire partie de ces révélations qui restaurent d'importantes fractions de connaissances perdues concernant des événements historiques du passé lointain.

Quant à la réfutation par la technique d'analyse de l'ADN de l'origine des races, elle ressemble à l'histoire de l'homme qui cherchait ses clés sous un lampadaire parce qu'au moins là il y voyait clair.
Le jour où, au lieu de fouiller en Afrique, on fouillera ailleurs, peut-être bien que les choses changeront.

Une dernière chose, mais là totalement erronée, l'avant dernière critique de ce Wikipedia concerne Mercure et dit que le LU prétend que Mercure présente toujours la même face au soleil alors que la science de 1965 a montré que Mercure est encore en rotation lente. Cette légende vient de ce que les premiers lecteurs du livre, ont lu ce qu'ils ont bien voulu lire et qui était en conformité avec les croyances de l'époque, mais une lecture attentive montre que le LU distingue clairement la lune qui présente la même face à la Terre, de Mercure qui fait partie des planètes qui tournent de plus en plus lentement. (voir 657:5)

J'ajouterais à cette fausse information une autre légende qui continue à fleurir sur le net selon laquelle le LU parlerait de 48 chromosomes alors que l'on sait que l'homme a 46 chromosomes. Là encore, une lecture attentive montre que le LU ne parle nulle part de 48 chromosomes par rapport à l'homme mais de quarante-huit unités de contrôle archétypal, les déterminateurs de caractéristiques en évitant soigneusement d'utiliser le terme chromosome qu'il connaît cependant.

Il n'existe pas de système infaillible et « clé en main » pour réussir ses projets. Pour pallier cette carence, voici quelques principes présentés sous la forme d'une recette de cuisine pour réussir ses projets (*en général*) et son projet de vie (*en particulier*).

La recette

- *Prenez une bonne portion de conviction.*
- *Ajoutez délicatement un gros morceau de vouloir, puis,*
- *Incorporez lentement le nécessaire prix à payer.*
- *Observez les premiers frémissements de la réussite. Laisser alors mijoter votre projet au feu doux de la patience jusqu'à la perfection du résultat désiré.*
- *N'oubliez pas d'introduire dans votre projet la saveur et la valeur de l'éthique, elle seule permet de maintenir ses projets dans une finalité de bien commun.*
- *Si vous ne disposez pas de l'ensemble des ingrédients dans votre réserve, vous les trouverez certainement au marché du partenariat.*

Les principaux ingrédients

1) ***La conviction*** (ou le fait de croire, d'espérer)

« La foi est la ferme conviction de ce que l'on espère, une démonstration des choses que l'on ne voit pas encore ». Il est presque impossible de commencer un projet sans une certaine dose d'espérance. Précisons qu'il ne s'agit aucunement d'une foi aveugle, bien au contraire. Il existe une forme de croyance laïque qui consiste à considérer un projet valide s'il est raisonnablement possible et réalisable dans un temps déterminé. La foi en une transcendance ou une spiritualité peut être aidante, bien entendu, mais, dans ce domaine, l'objet de la foi est secondaire. L'essentiel consiste dans la mise en mouvement des énergies indispensables pour « démarrer » le projet. Le sens de ce projet reposera sur son aspect éthique…

Nous pensons « qu'il est nécessaire d'espérer pour entreprendre et de réussir pour persévérer. L'espérance contre toute espérance », est l'expression d'une forme de foi, et « l'énergie du désespoir » n'est rien d'autre que l'énergie de l'espoir porté au plus haut degré. C'est-à-dire l'énergie du « vouloir-vivre ».

Croire en son projet est donc le premier ingrédient de la recette qui peut nous conduire à la réussite. Il en est de la conviction comme du sel : il n'est pas besoin d'en mettre des quantités pour en sentir le goût et les effets.

2) ***La volonté***

La volonté vient conforter la conviction, car il est courant de croire à un projet et ne pas vouloir s'y engager. Il existe plusieurs niveaux à la volonté : de la volonté organique qui recherche les moyens de subsistance, à la volonté héroïque en passant par la volonté réfléchie. Une volonté bien constituée se définit comme « La volonté humaine se construit par l'énergie d'une pensée se manifestant dans le temps par un acte en vue d'une fin ».

3) ***Payer le prix***

Tout ce qui demande usage d'énergie, déplacement de matière et réflexion à un prix. Dans le cas d'un projet, sa réussite est liée à l'acceptation du prix à payer. Le prix se calcule parfois en argent, souvent en énergie et toujours en temps consacré à la réalisation de ce projet. Espérer un résultat sans prix à payer c'est postuler un effet sans cause.

4) ***L'Éthique***
L'éthique est fondée sur une démarche intérieure qui interroge la visée des valeurs humaines dans leurs relations entre soi-même et ce qui est autre. Elle se construit par une réflexion confrontant les discours et les comportements. L'éthique est une prise de risque en direction du bien et du juste. Son intention s'exprime dans la pensée, la parole et l'action. Construire un projet sur les fondements de l'éthique est un signe de perfection morale.

5) ***Le partenariat***
Le partenariat permet de disposer des ressources qui nous font défaut, en particulier pour mener à bien un projet. Le partenariat est une démarche de nature coopérative. Il se fonde sur un concept éthique et non simplement utilitariste des relations humaines. Il se construit lorsque plusieurs personnes créent des relations pour partager une idée opportune. Ces acteurs, différents, complémentaires et libres, impliquent leur bonne volonté dans l'action afin d'atteindre un objectif compatible en usant de moyens adaptés.

La Volonté
" La volonté humaine se construit par l'énergie d'une pensée se manifestant dans le temps par un acte libre en vue d'une fin ". Ses cinq dimensions - la pensée, - le temps, - l'acte, - la liberté, - une fin - doivent être présents dans leurs indicateurs pour que la volonté soit considérée comme pleine, entière et opératoire.

1 La pensée : il est inutile de délibérer sur l'éventuelle antériorité de la pensée sur les autres dimensions :
- une pensée réflexive : c'est la pensée qui s'arrête pour examiner un objet choisi.
- une pensée consciente : car une pensée non-consciente se rapporte à l'involontaire.
- une pensée délibérée : cette pensée humaine a un sens, un dessein apte à évoluer.

2 Le temps, l'acte volontaire s'inscrit dans le temps selon une triple compréhension: le temps spécifique de l'acte volontaire, c'est le temps de la réalisation de l'action qui comprend : un temps objectif ou chronologique des relations et des horloges et un temps subjectif : de nature psychologique, c'est « la durée » variant selon les circonstances.

3 L'acte, en effet la volonté n'existe que par un acte réel (sans quoi elle n'est que velléité). L'acte doit être :
- identifiable, l'acte volontaire doit être reconnu comme le fruit d'une action précise (pas du hasard),
- un acte mesurable, cette mesure est en proportion raisonnable avec l'acte posé,
- un acte imputable, c'est-à-dire clairement attribué à l'auteur de l'action.

4 La liberté, elle s'exprime dans la possibilité de faire des choix dans le domaine du possible :
- liberté possible, (ne pas être totalement déterminée par des obligations intérieures ou extérieures),

- intentionnelle, car l'action volontaire se détermine par l'intention de l'auteur,
- liberté motivée, cette liberté est la capacité de s'abstenir ou de poser des actes non contraints.

5 Une finalité, car l'objet propre de la volonté c'est la fin acceptée dans toutes ses conséquences.

- une fin désirée, elle doit présenter une consistance pratique et concrète.
- une fin réelle, c'est l'aboutissement d'un processus évolutif souhaité par son auteur.
- une finalité consentie, cet acquiescement achève l'acte voulu en l'intégrant dans le vécu de l'acteur. Cette description conceptuelle « idéale » de l'acte volontaire est très rarement observée dans la réalité quotidienne. Les faits nous amènent à considérer trois niveaux dans la volonté :

- *la volonté organique* : elle est seuil où l'involontaire devient volontaire ; elle exprime les besoins de l'existence : vivre, se reproduire, se nourrir… Les actions sont tournées vers le maintien du passé et tendent à reproduire un plaisir ou à assouvir un besoin sensuel. Cet embryon de volonté poursuit un objectif immédiat, elle a un intérêt pour le matériel et le concret. Elle est à l'œuvre chez les êtres qui fonctionnent selon les impulsions du "tout et tout de suite".
- *La volonté réfléchie* : elle a une existence conceptuelle et un fonctionnement tendant à l'abstraction. C'est une première étape vers l'autonomie, elle précède et accompagne l'activité rationnelle. Tournée vers l'avenir, elle intègre les principes de causalité, elle est souvent en contradiction, ou en tension avec la volonté organique. La volonté réfléchie est la faculté du citoyen intégré dans son contexte social, familial et professionnel.
- *La volonté supérieure* : c'est l'accomplissement et le dépassement des volontés organiques et réfléchies. C'est aussi la synthèse pacifiée des volitions inférieures. La volonté supérieure est l'aboutissement harmonieux du vouloir. Elle serait le privilège des êtres réalisés ayant résolus les principales contradictions psychologiques. Elle rejoint l'éthique.

L'ÉTHIQUE est une démarche volontaire et perfectible. Elle s'inscrit dans la durée selon : une pensée juste, une parole juste, une action juste. Elle intègre le mystère ultime de l'être participant à la vie. Elle est fondée sur une démarche intérieure qui interroge la visée des valeurs humaines dans leurs relations entre soi-même, les autres et les choses. Elle se construit par une réflexion confrontant les discours et les comportements. C'est une prise de risque en direction du bien et du juste. Son intention s'exprime dans la pensée, la parole et l'action selon les principes fondamentaux de : justice, liberté, autonomie, non-malfaisance, bienfaisance, universalité, communication, cohérence et transcendance.

Le principe de justice : il comprend des aspects théoriques et pratiques dans les domaines matériels et intellectuels. Il consiste à considérer l'autre comme nous voudrions être considérés nous-mêmes. À traiter ce prochain en fonction de ses potentialités (et non à travers un acte isolé). À être juste dans l'évaluation de ses contraintes et besoins par rapport à ceux des autres.

Le principe de liberté : il s'applique formellement dans les domaines personnels et

publics : La reconnaissance de l'autre dans son droit à être libre (de penser, de faire, d'évoluer à son rythme…) La non-interférence sur la personne, sauf cas légitime ou urgent, (respect de la vie privée, du passé). Dans l'octroi des moyens de ces libertés (pour autant que cela nous appartienne).

Le principe d'autonomie : il respecte la volonté de toute personne qui recherche pacifiquement le bien général. Dans sa faculté de penser et faire des choix volontaires en priorisant ses propres objectifs. Dans son pouvoir de s'exprimer souverainement sans crainte de conséquences dommageables. Dans sa capacité de poser des actes indépendants et cohérents avec ses propres volontés.

Le principe de non malfaisance : il rejoint les différentes formes du "principe de précaution". Il se fonde sur le désir de prévenir tout ce qui est considéré comme un danger ou violence (pour soi et l'autre.) Il veille à écarter ce qui est présumé faux, mauvais et possible générateur ultérieur de souffrance. Il s'attache à ne pas nuire, ne pas détruire et ne pas ajouter inutilement du mal au mal.

Le principe de bienfaisance : c'est le devoir de bien faire qui tend à l'universalité, il interroge ce qui est pensé, dit et fait : est-ce bienfaisant pour l'individu et la société (à court et long terme) ? Ce qui est entrepris engendre-t-il, a priori, un effet favorable avec des moyens adaptés ? L'action (projetée ou en cours) apporte-t-elle plus de bien que de mal (pour soi et les autres)?

Le principe d'universalité : il concerne tout être humain, sans aucune restriction. Les valeurs, les discours et les comportements sont applicables à tous et à chacun. Il pose que toute distinction fondée sur la race, la religion, le sexe, la culture, la fortune, etc. n'est pas éthique. Il interroge tout acte dans ses conséquences : " Et si tout le monde faisait pareil ?"

Le principe de communication avec les autres : Il s'agit d'une communication adaptée et de « bonne foi ». C'est la coopération dans une communication véridique avec l'autre et tous les humains. C'est la qualité altruiste de la communication avec les prochains (elle vise l'intérêt général). Cette relation est vraie, sincère, empreinte de compassion et non pas seulement utilitaire.

Le principe de cohérence : Il concerne la relation entre les moyens utilisés et les finalités. Il affirme que la fin ne justifie jamais les moyens, au contraire : Il considère que les fins existent en germe dans les moyens employés. La cohérence cherche à transformer les contradictions irréductibles de la vie en tensions gérables.

Le principe de transcendance : Il donne à l'éthique une ouverture des valeurs vers l'infini et l'indicible. Il fait le pari que l'être humain ne se réduit pas aux seuls phénomènes qu'il exprime. Cette transcendance s'inscrit dans le quotidien, mais elle dépasse le « *ici et maintenant* »...

Selon Jean-Armand Hourtal, Docteur en Sciences Humaines Diplômé d'éthique de la médecine

Quelques citations du Baron de Coubertin :

" L'important dans la vie, ce n'est point le triomphe, mais le combat. L'essentiel n'est pas d'avoir vaincu, mais de s'être bien battu. "

" Le succès n'est pas un but mais un moyen de viser plus haut. "

"Voir loin, parler franc, agir ferme. "

" Le sport va chercher la peur pour la dominer, la fatigue pour en triompher, la difficulté pour la vaincre. "

" Chaque difficulté rencontrée doit être l'occasion d'un nouveau progrès. "

" L'important, c'est de participer. "

" Plus fort, plus haut, plus vite. "

Hommage de J. Rogge, ex-président du CIO, 1er-01-2013

Comme beaucoup d'entre vous, je considère le premier de l'An comme le moment idéal pour réfléchir au passé et regarder vers l'avenir. Cela est d'autant plus vrai aujourd'hui qu'en ce 1er janvier 2013, nous fêtons le 150e anniversaire de la naissance du fondateur des Jeux olympiques modernes, le baron Pierre de Coubertin.

Sa devise personnelle était : « Voir loin, parler franc, agir ferme », mais même lui n'aurait pu prédire à quel point sa vision des Jeux allait transformer cette manifestation en l'un des événements culturels les plus importants de notre histoire, touchant des milliards de personnes sur terre et s'invitant dans presque chaque foyer de la planète.

Certes, Pierre de Coubertin aurait été ravi de savoir que 118 ans après la création du Comité international olympique (CIO), le Mouvement olympique est plus fort que jamais... Des étapes importantes ont par ailleurs été franchies s'agissant notamment de la participation des femmes dans le sport, de l'héritage et de l'environnement.

Les initiatives visant à diffuser les valeurs olympiques se sont multipliées, en particulier celles lancées en coopération avec les Nations unies pour mettre le sport au service du développement. Nous avons également redoublé et intensifié nos efforts pour protéger l'intégrité du sport... Il serait aisé d'oublier la tâche herculéenne que Pierre de Coubertin a dû mener pour rétablir, à lui tout seul ou presque, les Jeux olympiques à la fin du XIXème siècle. Il a toujours affirmé que le sport organisé permettait de renforcer non seulement le corps, mais aussi la volonté et l'esprit, tout en encourageant l'universalité et le fair-play, des idées largement acceptées aujourd'hui...

Malgré tous ces obstacles, il continua d'œuvrer avec détermination, offrant de son temps et de sa fortune pour donner un nouveau souffle aux Jeux olympiques de l'Antiquité. Non à des fins personnelles mais pour le bien de l'humanité, car il était convaincu que le sport véhiculait des valeurs telles que l'excellence, l'amitié et le respect. Fort de sa remarquable intelligence, de son absolue certitude et de sa grande force de caractère, il gagna progressivement le soutien et la confiance de groupes d'individus partageant le même état d'esprit que lui. Dans un délai étonnamment court, ceux-ci allaient devenir les membres fondateurs du CIO en 1894...

Pierre de Coubertin fut le deuxième président du CIO et son mandat de vingt-neuf ans (1896-1925) le plus long de l'histoire olympique. Il consacra l'essentiel du reste de sa vie à veiller au maintien des Jeux et à la pureté de la compétition. Le Mouvement olympique a eu sa part de difficultés, mais grâce à Coubertin, il a survécu, laissant un héritage dont des milliards de personnes continuent de bénéficier. Outre les Jeux olympiques, il nous a donné les anneaux olympiques - l'un des symboles les plus facilement identifiables dans le monde - les cérémonies d'ouverture et de clôture, le serment des athlètes, le Musée olympique et la Charte olympique rédigée par ses soins... C'est en effet le texte qui nous distingue de toutes les autres organisations sportives. Le CIO n'existe pas uniquement pour organiser une grande manifestation sportive tous les deux ans. Notre mission consiste à mettre le sport au service de l'humanité, les compétitions nous aidant à tirer parti de ce qu'il y a de meilleur dans notre société et à lutter contre ses éléments pernicieux. Les valeurs olympiques sont encore aujourd'hui le fil rouge qui guide tout ce que nous entreprenons.

Pierre de Coubertin serait-il heureux des développements qui ont eu lieu depuis sa mort en 1937 ? La réponse est évidemment non. Nous avons eu notre lot de turbulences, mais c'est parce que nous avons pu compter sur ce guide moral et éthique qu'est la Charte olympique que nous sommes parvenus à les traverser. Mais il serait ravi que ses valeurs fondamentales perdurent. Celles-ci sont même encore plus pertinentes de nos jours. Tout ce que nous avons admiré dans l'Olympisme en 2012 n'aurait pas été possible sans son œuvre. Il nous appartient à présent de veiller à ce que les Jeux conservent leur intérêt et leur intégrité pour 118 nouvelles années et plus.

Pierre de Coubertin s'est dévoué corps et âme à cette cause. En cette veille de 1er janvier, le Mouvement olympique salue l'homme par qui tout a commencé.

Joyeux 150e anniversaire !

Jacques Rogge

Biographie de Pierre de Coubertin



Pierre de Coubertin (1863-1937) est né le 1er janvier 1863, dans la région havraise, d'un père peintre de genre. Scolarisé chez les jésuites de l'externat de la rue de Madrid à Paris et admissible à Saint-Cyr, il se destine à la carrière militaire, mais, en raison d'un déclin politique et militaire national, c'est l'éducation qu'il choisit.

Inscrit à l'École libre des Sciences Politiques, il effectue un long séjour d'étude en Angleterre dont il revient admiratif de l'œuvre de Thomas Arnold. Ce dernier, membre du clergé, directeur du Collège de Rugby et créateur de la cellule de la rénovation britannique avait mis le sport au cœur du système éducatif anglais. Coubertin voyage ensuite dans le monde anglo-

saxon et en conclut que ce dernier dispose d'une puissance récente et non héréditaire rendue possible par la réforme sportive du système éducatif...

Désireux de populariser le sport, il constate rapidement que pour atteindre ses objectifs, il faut l'internationaliser. Cela le conduit à vouloir restaurer l'Olympisme, idée certes pas inédite mais menée dans un esprit de modernité qui en assure le succès. Le 23 juin 1894, alors qu'il réunit deux mille personnes dont soixante-dix-neuf représentants de douze pays à un Congrès sur l'athlétisme dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, Coubertin parvient à faire adopter le projet de restauration des Jeux Olympiques et créer la Commission ad hoc chargée de l'étude du projet, l'embryon du Comité International Olympique.

C'est ainsi que l'année 1896 voit la célébration de la première Olympiade à Athènes. Second président de l'institution Olympique en prévision des Jeux Olympiques de Paris en 1900, Pierre de Coubertin conserve cette charge jusqu'en 1925. Il agit sans relâche pour le développement des Jeux Olympiques modernes, inscrits certes dans sa propre contemporanéité, mais pour lesquels il établit un protocole réglant le déroulement et la symbolique des Jeux dans l'esprit d'une culture hellénique qui l'anime. Il s'installe en 1915 à Lausanne où il ancre le Comité International Olympique. Il y meurt le 2 septembre 1937.

Dans le cadre des concours artistiques des Jeux de 1912, qui ont lieu sous sa propre égide, le jury donne le premier prix à son Ode au Sport. Cette médaille récompense son talent d'écrivain et son œuvre littéraire, représentant une trentaine de volumes édités, soit environ **15.000 pages imprimées**.

Définir l'Olympisme



La notion d'Olympisme est une conceptualisation moderne découverte par Pierre de Coubertin et développée à sa suite, à l'appui notamment de l'héritage culturel de la Grèce antique. Le terme d'Olympisme désigne l'idéal institutionnalisé du Mouvement olympique et fait souvent l'objet d'une utilisation erronée.

Il est en effet fréquemment employé pour désigner, au choix, l'ensemble des acteurs Mouvement olympique, le sens de leurs actions, une conception pédagogique, le système d'organisation sectoriel du sport, quand il n'est pas simplement l'objet d'une critique nihiliste. Le mot se retrouve par ailleurs trop souvent dans l'évocation des Jeux antiques d'Olympie. Or, l'Olympisme en tant que tel n'existait pas : l'événement qui se tenait sur les rives de l'Altis n'était pas l'expression autonome d'un mouvement philosophique, mais celle, unifiée, des cultures hellènes. Cette notion d'Olympisme est en réalité une conceptualisation moderne découverte par Pierre de Coubertin et développée à sa suite, à l'appui notamment de l'héritage culturel de la Grèce antique.

Puisqu'il est nécessaire de se référer à la loi fondamentale du Mouvement, notons de suite que la Charte olympique définit l'Olympisme comme « une philosophie de la vie, exaltant et combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit. Alliant le sport à la culture et à

l'éducation, l'Olympisme se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple et le respect des principes éthiques fondamentaux universels » (Principe fondamental n°2) avec pour but « de mettre partout le sport au service du développement harmonieux de l'homme, en vue d'encourager l'établissement d'une société pacifique, soucieuse de préserver la dignité humaine. » (Principe fondamental n°3). Les deux tenants de l'Olympisme officiel sont donc posés : le sport, et une vocation systémique à structurer l'individu pour une société humaniste.

De cette définition, notons par ailleurs la référence à une philosophie qui vient donc désigner l'Olympisme comme un mouvement de pensée mise en action, et qui s'adresse tout autant à l'individu qu'à la communauté.

L'Olympisme diffusé par le CIO est donc une philosophie d'inspiration antique et d'aspiration universelle se voulant porteuse de valeurs et messages sociétaux, à l'appui d'une activité, le sport, et d'un événement, les Jeux olympiques, devenus un repère de l'agenda international et la vitrine de la pratique sportive, avec, entre autres, ses qualités structurantes, et ses caractéristiques sociologiques.

Les anneaux

Le symbole olympique se compose de cinq anneaux entrelacés de dimensions égales, employés seuls, en une ou cinq couleurs qui sont, de gauche à droite, le bleu, le jaune, le noir, le vert et le rouge. Le symbole olympique (les anneaux olympiques) exprime l'activité du Mouvement olympique et représente l'union des cinq continents et la rencontre des athlètes du monde entier aux Jeux Olympiques. Mais attention, il est faux de dire que chacune des couleurs est associée à un continent précis ! En fait, lorsque Pierre de Coubertin crée les anneaux en 1913, les cinq couleurs associées au fond blanc représentent les couleurs des drapeaux de tous les pays à cette époque sans exception.

Credo olympique

« Le plus important aux Jeux olympiques n'est pas de gagner mais de participer, car l'important dans la vie ce n'est point le triomphe mais le combat ; l'essentiel, ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu ».

C'est officiellement à un religieux que l'Olympisme a emprunté son credo, déclamé et affiché lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques :

« ... l'important dans ces Olympiades, c'est moins d'y gagner que d'y prendre part. Retenons cette forte parole. Elle s'étend à travers tous les domaines jusqu'à former la base de la philosophie sereine et saine. L'important dans la vie, ce n'est point le triomphe mais le combat; l'essentiel ce n'est pas d`avoir vaincu mais de s'être bien battu. »

Devenu « L'important c'est de participer » pour la vox populi, ce credo a fait l'objet d'une réelle appropriation publique qui témoigne de la diffusion des valeurs olympiques, ici le désintéressement dans l'accomplissement de l'acte sportif.

LE PARADIS

Est-il possible à l'homme de comprendre un lieu ,qui aurait une position dans l'espace mais, sans temps, sans espace, et pas de présence au niveau de l'espace temps ?

La présence de l'homme sur Terre

D'après Darwin la vie et née dans la mer, je suis d'accord sur le principe de recherche, mais évidemment pas sur l'évolution des espèces. Je suis persuadé que tout est organisé, il subsiste plusieurs inconnues, afin que notre vie se déroule dans une liberté totale. Darwin nous a décrit des faits constatés par analyse et par comparaison, dans sa théorie ,il privilégie le hasard. Pour que sa théorie soit vraie il faudrait qu'un airbus apparaisse prêt à fonctionner dans l'espace, sans cause, comme par magie. Il y a de quoi réfléchir à la question. Comment le plasma a-t-il pu se développer pour donner naissance à deux versions différentes des espèces ,puisqu'elles ont besoin l'une de l'autre, pour procréer, comment la pensée qui est en dehors de la matière est –elle née . La réponse est toute simple, il y a un Créateur.

La vie marine a progressé grâce à la programmation de l' ADN. Toutes les espèces connues ont un ADN à une exception près. Chaque être vivant possède un programme génétique qui lui est propre ,l'être vivant est défini comme un être moléculaire qui fait de la chimie sans le savoir. L'ADN permet de coder l'information, les molécules ARN la transcrivent, quand la protéine est synthétisée l' information est définitivement transcrite en séquences d'acides aminés. C'est l' ADN qui a contrôlé l'évolution et donné aux espèces le pouvoir de s'adapter et non pas les circonstances matérielles ,qui ont permis à l' ADN de se construire .La biologie moléculaire ne répond pas à cette question :quelle est l'origine de l'information qui code l'ADN ?

Regardez les oiseaux, le premier né est sorti d'un œuf de serpent, c'est un fait connu, il a bien fallu que son ADN soit programmé.

Lorsqu'une cellule vivante est blessée, elle est capable d'élaborer certaines substances chimiques qui ont le pouvoir de stimuler et d'activer les cellules normales voisines, de manière à ce que celles-ci commencent immédiatement à secréter d'autres substances qui facilitent les processus de guérison de la blessure. En même temps, les cellules normales intactes commencent à proliférer, elles se mettent effectivement à l'œuvre pour créer de nouvelles cellules remplaçant les cellules semblables détruites dans l'accident.

Quand les savants connaîtront davantage ces substances chimiques curatives, ils pourront mieux contrôler certaines maladies graves.

Faire la connaissance de notre Père céleste

Je voudrais vous dire deux mots sur Notre Père Universel, même s'Il est éternel et infini. Notre Père céleste est une personne, une personne qui a rendu possible notre présence dans ce monde. Pour entrer en contact avec Lui nul n'est besoin de faire partie d'une communauté ,mais si on s'y trouve en osmose alors, il ne faut pas hésiter .

Nous avons la possibilité d'avoir un lien direct avec Lui ; nous n' avons qu'à Lui parler comme s'Il était devant nous . En réalité, vous pouvez être sûr qu'Il y est.

À quelques exceptions près les religions du monde sont toutes en retard sur la civilisation. La religion est la révélation à l'homme de sa destinée éternelle, la religion est une expérience purement personnelle et spirituelle. Il n'est pas davantage possible de maintenir un système social durable, sans des réalités morales, fondées sur des réalités spirituelles, que de maintenir un système solaire sans gravitation. Dans la confusion sur l'origine des hommes ne perdons pas de vue leur destinée éternelle .

Certains penseurs supérieurs du monde scientifique ont cessé d'avoir une philosophie entièrement matérialiste, mais le commun du peuple incline toujours dans cette direction par suite d'enseignements antérieurs. Le matérialisme réduit l'homme à l'état d'automate, sans âme, et fait simplement de lui un symbole arithmétique. Mais d'où vient donc cet immense univers de mathématiques sans maître mathématicien ? Il y a 20 siècles des Galiléens sans instruction regardèrent Jésus donnant sa vie comme contribution spirituelle à l'expérience intérieure des hommes et ensuite ils mirent sens dessus- dessous tout l'empire romain .

La musique exprime la cadence des émotions, la religion est le rythme spirituel de l'âme. Dans le langage, l'alphabet représente le mécanisme du matérialisme, tandis que les paroles expriment la signification de mille pensées, d'amour, de haine, de lâcheté, de courage ,de sincérité et de droiture.

Les hommes ne devraient pas enseigner les valeurs spirituelles au son des trompettes du moyen âge. L'homme ne doit pas devenir esclave de la religion. La religion doit être une foi vivante (la vie de tous les jours). La religion est au service de l'homme, l'homme est au service de Dieu et certainement pas de la religion, mais attention de ne pas se laisser piéger par les laïcs incroyants. Il faut que chacun reste à sa place. Aux laïcs, les responsabilités matérielles. Aux religions, de faire connaître le Père Universel à qui nous devons la vie, le choix des valeurs, avec la survie au bout du chemin .

Sur Terre , la signification est quelque chose que l' expérience ajoute à la valeur c'est la conscience d'appréciation. La théologie explique la religion, trop de théologie tue la religion, elle devient une doctrine au lieu d'être une façon de vivre.

Quel est notre destin ?

Quand nous aurons fini notre temps ici bas ,quand nous aurons achevé notre parcours terrestre sous notre forme temporelle et temporaire, quand nous aurons terminé notre voyage d' épreuves dans la chair, quand la poussière qui compose le tabernacle mortel sera retournée à la terre, alors selon la révélation, l'esprit qui nous habite , ce fragment qui ne nous appartient pas encore par droit de possession , mais qui a été préparé intentionnellement pour nous ,attendra sagement notre victoire sur nous même.

N'oublions pas que la terre sur laquelle nous marchons a jadis été vivante. Finalement tous les efforts que nous faisons sur cette terre pour progresser dans notre quête personnelle vers Dieu ,seront autant de connaissances et de résolutions que nous n 'aurons plus à faire. Le travail collectif ,ou le travail individuel sont complémentaires car ils apportent tous les deux ,une progression dans la foi personnelle ,une compréhension relevée des idées et des idéaux, une découverte toujours plus motivante ,une stabilité individuelle ,un niveau de conscience élevé ,une carapace contre les épreuves et un

soutien contre l'isolement. Le niveau de compréhension harmonise les actes, crée la tension nécessaire pour faire fructifier les résolutions confirmées par les actes. La foi n'est pas seulement un niveau de croyance, mais aussi un lien direct avec notre créateur, une filiation authentique, la fondation sur laquelle sera bâtie notre évolution future. J'en profite pour donner mon avis aux personnes intéressées par l'existence de Dieu sur notre avenir après la cessation de l'existence terrestre, sur notre future reconstruction organique, avec des matériaux nouveaux. Toutes les informations nécessaires à ces réalisations sont contenues dans l'âme, seule réalité aussi bien matérielle que spirituelle, voici ces informations : le moi, l'identité, la mémoire, la personnalité, le degré de fraternité.

Aide toi et le ciel t'aidera ?

Pour résoudre certains problèmes, il vaut mieux privilégier notre moi plutôt que notre ego. Dans l'organisme humain la somme des parties constitue l'ego (l'individualité).Dans l'étude de l'ego les systèmes physiques sont subordonnés ,les systèmes intellectuels sont coordonnés la personnalité est super ordonnée.

Le moi a plus de profondeur plus d'équilibre. Le bonheur la joie se perçoivent de l'intérieur ,la compréhension implique que les impressions sensorielles reconnues et les formules mnémotechniques associées ont été interprétées.

L'ego dépend des décisions. Si elles ne sont pas conformes aux valeurs, il y a alors un risque de dépendance par une perte de volonté.

Dans le moi il y a : la conscience , le subconscient, le superconscient.

Ils ne peuvent être compris que par la personnalité. La personnalité est donnée par notre Père céleste. Elle nous permet d'avoir accès au super conscient ,nous pouvons analyser, projeter notre pensée dans l'avenir ou le passé. La personnalité unifie tous les facteurs dans leurs rapports avec le temps et l'espace. Dans le concept de l'ego la vie vient d'abord, l'évaluation, l'interprétation viennent ensuite, un enfant commence par vivre et réfléchit ultérieurement sur sa vie ,construire une philosophie de l'univers exclusivement sur le matérialisme c'est ignorer le fait que toutes les choses matérielles sont initialement conçues comme réelles dans l'expérience de la conscience humaine, l'observateur ne peut être la chose observée.

La personnalité nous donne la possibilité de nous exprimer dans un cadre universel plutôt que dans une vue linéaire des événements. Il faut considérer la personnalité, comme une fonction supérieure, un super- moi, elle se déploie en trois directions :

1. Elle représente la direction et la nature du progrès.

2. Elle embrasse les poussées et comportements de l'organisme face aux réactions de l'entourage.

3. Elle domine les domaines de la coordination, les domaines d'associations et d'organisations de l'ego. La personnalité chez les êtres humains fait que l'esprit s'efforce de maîtriser l'énergie matière par l'intermédiaire de la pensée. Dans la maturité du moi qui se développe (on peut considérer que le moi et l'âme ne font qu'un)le passé et l'avenir sont réunis pour éclairer la vraie signification du présent , la présence du Père Universel. À mesure que l'âme mûrit en expérience, elle a recourt au passé de plus en plus lointain, tandis que les prévisions de sagesse du moi cherchent à pénétrer

de plus en plus profondément dans l'avenir inconnu. Au fur et à mesure que le moi étend davantage sa portée dans le passé et le futur, son jugement, ne dépend plus du présent momentané. Les décisions commencent à échapper aux liens du présent en mouvement, tandis qu'elles revêtent un éclairage progressif des aspects de la signification passé, futur. À ce moment là, le moi commence à soupçonner le continuum éternel sans commencement ni fin. Sur les niveaux de l'infini et de l'absolu le moment présent contient tout le présent et tout le futur, je suis ,j'ai été, je serai.

Un animal ne sait pas qu'il habite l'espace temps ,la seule possibilité qui lui est offerte est de découvrir les choses par l'expérience, l'animal possède une coordination physiologique de sensations associées à la mémoire, mais il ne reconnaît pas une sensation ayant pour lui une signification.

La philosophie de la matière en mouvement c'est la sagesse de son organisation. Si l'homme était machinal, il ne réussirait jamais à atteindre des niveaux supérieurs au contexte matériel (intuition, bravoure ,sentiments, droiture et sincérité, les arts la musique ,l'inspiration, toutes ces choses qui ne peuvent être mises en équation).

Les savants auraient tendance à nier que d'un papillon puisse sortir d'une chenille s' ils ne voyaient pas cette métamorphose de leurs propres yeux. Il a fallu qu il y ait une stabilité physique associée à l' élasticité biologique, pour combiner des unités de matière à la fois aussi stables et aussi efficacement flexibles. L'aptitude à discerner et à découvrir la pensée dans les mécanismes de l'univers dépend entièrement des facultés ,de l'amplitude et des capacités de la pensée investigatrice occupée, à observer le macrocosme et le microcosme .

Plus la pensée est élevée, plus il est difficile aux types mentaux humains de la découvrir. La pensée infinie a une intelligence infinie, si nous sommes sauvés, nous progresserons dans l' éternité, pendant des milliards d'années, mais la distance restant à parcourir sera malgré tout, toujours la même, quelque soit le temps écoulé, le chemin parcouru. Les humains ont cinq sens, je pense que certains d'entre nous, plus évolués spirituellement en ont sept. Le sixième sens dans la pensée, le septième par la foi, l'Esprit de Vérité qui nous habite.

Quelle image nous faisons-nous de nous-mêmes ?

La forme, l'aspect de la personnalité d'un être humain est celle d'un archétype. Elle implique un dispositif d'énergies qui, additionné, de vie et de mouvement, représente le mécanisme de l'existence de l'homme. Sur notre monde matériel nous pensons à un corps comme ayant un esprit. Dans le monde spirituel on considère l' esprit comme étant pourvu d' un corps. L'esprit est l'architecte, la pensée est le constructeur, le corps est le bâtiment matériel. La pensée domine la matière, mais est dominée par l' esprit ,seule la pensée qui se soumet librement à l'esprit peut espérer survivre à l'existence mortelle dans l'espace temps. N'oublions pas les valeurs de notre héritage, le fleuve de vérité coulant à travers les siècles . (à suivre)

Simon Orsini



Le Maître Univers

1. L'Île centrale est divisée géographiquement en trois domaines d'activité : 1. Le Haut Paradis. 2. Le Paradis Périphérique. 3. Le Bas Paradis. P 119 § 5 à 8.
2. Le plan divin pour atteindre la perfection embrasse trois aventures universelles, trois entreprises uniques bien que merveilleusement reliées :
1. Le plan d'aboutissement progressif. C'est le plan du Père Universel pour l'ascension par évolution.
2. Le plan d'effusion. Le plan universel qui vient ensuite est la grande entreprise du Fils Éternel et de ses Fils coordonnés pour révéler le Père.
3. Le plan du ministère de miséricorde. Lorsque le plan d'aboutissement et le plan d'effusion eurent été formulés et proclamés, l'Esprit Infini, seul et de lui-même, projeta et mit en œuvre la formidable entreprise universelle du ministère de miséricorde. P 85 § 4 à 85 § 7.

3. Le premier acte de création de Déité de l'Esprit Infini, opérant en dehors de la Trinité, mais sous quelque forme d'association non révélée avec le Père et le Fils, se personnalisa dans l'existence des sept Maîtres Esprits du Paradis, les répartiteurs de l'Esprit Infini aux univers. P. 105 § 7.

4. Les six ellipses concentriques du Maître Univers sont :
1. L'Univers Central–Havona.
2. Les Sept Superunivers.
3. Le Premier Niveau d'Espace Extérieur.
4. Le Second Niveau d'Espace Extérieur.
5. Le Troisième Niveau d'Espace Extérieur.
6. Le Quatrième et Dernier Niveau d'Espace Extérieur. P 129 § 2 à 129 § 7.

5. La personnalité chez les créatures du type fini est caractérisée par :
1. La conscience subjective de soi.
2. La réaction objective au circuit de personnalité du Père. P 106 §5 § 6.

6. À l'extérieur de Havona, la Source-Centre Première opère comme suit dans les univers phénoménaux :
1. Comme créateur, par les Fils Créateurs, ses petits-fils.
2. Comme contrôleur, par le centre de gravité du Paradis.
3. Comme esprit, par le Fils Éternel.
4. Comme mental, par le Créateur Conjoint.
5. Comme Père, elle maintient un contact parental avec toutes les créatures par son circuit de personnalité.
6. Comme personne, elle agit directement dans toute la création par ses fragments exclusifs chez les hommes par les Ajusteurs de Pensée.
7. Comme Déité totale, elle n'agit que dans la Trinité du Paradis. P 111 § 8 à 111 § 14.

Urantia

7. Voici les sept stades de lumière et de vie :
1. Le premier stade ou stade planétaire.
2. Le deuxième stade ou stade systémique.
3. Le troisième stade ou stade de la constellation.
4. Le quatrième stade ou stade de l'univers local.
5. Le cinquième stade ou stade du secteur mineur.
6. Le sixième stade ou stade du secteur majeur.
7. Le septième stade ou stade superuniversel. P 621 - § 5 à 11

8. Le soleil de notre système solaire porte le numéro 1.013.572.

9. Pour Urantia, les Porteurs de Vie de Satania avaient projeté un modèle de vie au chlorure de sodium. Le type de protoplasme d'Urantia ne peut fonctionner que dans une solution convenablement salée. Toute la vie ancestrale — végétale et animale — a évolué dans un habitat de solution salée. P 664 § 4

10. Dans le grand univers, votre monde Urantia porte le numéro 5.342.482.337.666. C'est son numéro d'enregistrement sur Uversa et au Paradis, votre numéro dans le catalogue des mondes habités. P 182 - §7

11. Adam vécut 530 ans ; il mourut de ce que l'on peut appeler vieillesse. Ève était morte dix-neuf ans auparavant d'une faiblesse du coeur. P 852 - §4

12. Les médians peuvent être considérés comme le premier groupe d'habitants permanents. P 865 - §7

Jésus

13. Lors de l'ordination, le 12 janvier de l'an 27, pour sa bénédiction, le Maître posa alors ses mains sur la tête de chaque apôtre en commençant par Judas Iscariot et en finissant par André. Après les avoir bénis, il étendit les mains et pria son Père : P 1569 - §5.

14. Jean le Baptiste fut exécuté, par ordre d'Hérode Antipas, le soir du 10 janvier de l'an 28. P 1627 - §6

15. En vérité le gouverneur romain, transi de peur, n'imaginait guère qu'au même instant l'univers se tenait au garde-à-vous, contemplant le spectacle unique de son Souverain bien-aimé ainsi humilié et subissant les sarcasmes et les coups de ses sujets mortels avilis et plongés dans l'ignorance. Pendant que Pilate parlait, la phrase " Voici Dieu et l'homme!" retentissait dans tout Nébadon. Depuis lors, dans un univers entier, des myriades de créatures ont continué à contempler cet homme, tandis que le Dieu de Havona, chef suprême de l'univers des univers, accepte l'homme de Nazareth comme satisfaisant l'idéal des créatures mortelles de cet univers local du temps et de l'espace. P 2000 § 3.

16. La femme de Pilate se nommait Claudia Procula. Elle joua un rôle important dans la diffusion de la bonne nouvelle après la mort de Pilate. P 1981 § 9. Elle devint plus tard une croyante à part entière en l'évangile de Jésus. P 1990 § 2.

17. Après la chute de Jésus sur le chemin du Golgotha, ce fut Simon de Cyrène qui porta la traverse de croix jusqu'au bout du chemin. Simon de Cyrène devint un courageux croyant à l'évangile du royaume et, lors de son retour chez lui, il fit entrer sa famille dans le royaume céleste. Ses deux fils, Alexandre et Rufus, enseignèrent très efficacement le nouvel évangile en Afrique. Mais Simon ne sut jamais que Jésus, dont il avait porté le fardeau, et le précepteur juif qui avait jadis porté secours à son fils blessé, étaient la même personne. P 2006 § 3.

18. Ce fut juste avant trois heures (ce vendredi de l'an 30), que Jésus, d'une voix forte, s'écria: " C'est fini ! Père, je remets mon esprit entre tes mains. " Après avoir ainsi parlé, il inclina la tête et abandonna la lutte pour la vie. P 2011 § 1. Ainsi se termina une journée de tragédie et de douleur pour un vaste univers dont les myriades d'intelligences avaient frémi au spectacle choquant de la crucifixion de la forme humaine incarnée de leur bien-aimé Souverain ; elles étaient abasourdies par cette exhibition de perversité humaine et d'insensibilité de la part des mortels. P 2011 § 7.

19. Sur d'autres planètes habitées voisines, on appelle Urantia le " Monde de la Croix " P 2016 § 6.

20. Après la crucifixion de son fil et, après la Pâque, Marie retourna à Bethsaïde où elle vécut chez Jean durant le reste de sa vie terrestre. Elle survécut à peine une année à la mort de Jésus.

- ***Pourquoi est-il si difficile d'aimer son prochain ?***
- *...hmm...Quelque part le philosophe chrétien Gustave Thibon dit qu'avoir la foi, c'est accepter de "garder sa blessure ouverte". J'ai l'impression que c'est un peu aussi ta réponse.*
- ***Intéressant, en effet aimer son prochain c'est s'ouvrir à lui, au monde, montrer sa fragilité. Et donc un peu "montrer sa blessure", ses peurs.***
- *Alors que nous préférons tourner dans notre cour intérieure et rabâcher nos problèmes, en construisant notre petit château.*
- ***Oui, enfermés dans notre tour d'orgueil.***
- *Ça y est, nous voilà repartis !*
- ***Ha ha ha... tiens, si nous terminions par un passage de ton bouquin.***
- *OK !*
- ***"La matière – l'énergie – car ce ne sont que des manifestations diverses de la même réalité cosmique, en tant que phénomène universel, est inhérente au Père Universel. " En lui toutes choses subsistent."42.1.2***
- *Mais cela n'a aucun rapport avec ta question ?!*
- ***En effet ... Ha ha ha ha !***
- *N'importe quoi. Quoique....*

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)09 80 97 84 81
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Ivan Stol, ivan.stol@free.fr.
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean Royer, Max Masotti
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

n° 67 II/2014

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Une autre vision...
7 Philosophie Hindoue
8 Quiz maxien n°18 Q
10 Les 7 réalités (suite)
14 La Déité
16 La Sérénité
20 L'Alchimiste
24 Kit de Survie
25 Phil. Bouddhiste
26 Causes et Effets
29 Quiz maxien 18R
32 P'tit Coin

Bonjour à tous,

La nécessité de trouver un moyen de communication dans l'AFLLU, vivant, simple et rapide occupe beaucoup de temps.

Il doit être utilisable par tous et sélectionnable par tous.

Il doit rester discret, mais les gens doivent pouvoir savoir qui reçoit les informations (liste non diffusée mais accessible aux inscrits).

Il y a les membres qui doivent participer à la vie de l'AFLLU et les autres qu'il ne faut pas oublier s'ils désirent être au courant.

Ce n'est pas un nouveau forum, c'est juste la vie de l'AFLLU et ce qui s'y passe (groupes, rencontres, expositions, conférences, international...).

Toutes les suggestions sur nos prestations et fonctionnement seront bienvenues.

Alors à bientôt (mais je ne vous dis pas comment aujourd'hui)

Ivan

Ivan Stol

***Note de la rédaction** (ndlr) :*

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Ivan Stol, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

Edito

Voici le Lien n°67 dans son édition estivale, c'est-à-dire pétillante et étoilée, toute en légèreté ! De quoi vous distraire jusqu'à la rentrée !

Simon nous explique son autre vision alors que Meredith Sprunger nous encourage à agir et à être plus déterminé ; un petit zeste de sérénité et de double philosophie, tant hindoue que bouddhiste ; une pincée de rêve avec la synthèse de l'Alchimiste et un coup de cœur avec la référence d'une "as" des arts martiaux qui relate fort bien sa mise en pratique quotidienne de son art de vivre et de combattre ... !

Les illustrations sont purement fantaisistes !

Bonne lecture à tous/toutes.

Fraternellement vôtre.

Le Rédacteur en Chef

Guy de Viron



A chaque instant,
je crée la symphonie de ma vie !

Il m'arrive parfois de me demander si nos scientifiques sont vraiment persuadés de leur théorie sur l'univers. Dans les reportages à la télé, à la radio, dans des revues, ou dans l'enseignement on décrit toujours les choses existantes comme étant dues à la sélection naturelle. Il n'y a jamais de doute, l'existence d'un créateur est écartée d'office, pourtant la plus grande partie des 7 milliards d'êtres humains y croient. Leur théorie sur l'univers est la suivante :

Après le Big-bang, l'univers s'est dilaté en une fraction de seconde, après l'étincelle originelle. On ne nous dit pas comment s'est effectué l'allumage. Cette théorie défie du même coup la loi mise en avant par les mêmes scientifiques qui dit, que la vitesse de la lumière ne peut être dépassée (*Á ce moment là, je retiens ma respiration de peur qu'on me la coupe*).

Tout se serait fait en un instant, autrement dit une énergie infinitésimale produit une étincelle, et en moins d'une seconde, elle parcourt 380 000 ans sur une largeur de 150 000 ans en voyageant comme dans un cylindre qui s'élargit sans cesse.

Toujours selon cette théorie, la première période serait opaque. Á ce moment là il y fait très chaud, les particules sont en pleine ébullition, s'en suit une période de refroidissement où se forment des électrons, des protons, des neutrons, des quarks (*on ne nous dit pas comment s'est effectuée la transformation*).

La suite paraît encore plus troublante, une sphère se crée assez résistante pour maintenir en force, le noyau atomique, les protons, les neutrons, les quarks, les électrons (l'atome). Chaque fois que l'on fait une découverte, on finit toujours par trouver la loi qui la gouverne. Cela devrait rendre les savants plus tolérants, si une organisation est intelligente il faut bien quelle ait la même origine. Dans la deuxième période de l'univers, la matière s'organise en nuages géants d'hydrogène et d'hélium, tout s'allume pour les télescopes, on y voit plus clair.

Dans la phase suivante, sortant du cylindre, comme un coup de canon, des soleils s'éparpillent dans l'espace s'organisant en galaxies ; la gravitation fait son apparition maintenant les masses en équilibre. Ce qui surprend dans cette théorie de l'explosion, c'est que les particules ne partent pas dans tous les sens, bizarre ! C'est un coup de la matière noire (*Je préfère un univers organisé, c'est plus rassurant et plus bénéfique*). Une cause dépourvue de pensée ne peut transformer ce qui est rudimentaire et simple en éléments raffinés et complexes. L'homme n'est pas un accident évolutionnaire.

Une autre théorie sur l'univers, celle qui croit en l'existence d'un créateur. L'énergie arrive par un niveau d'espace que nous ne pouvons déceler.

1. L'énergie a voyagé en unités individuelles, en rotation permanente à travers l'espace (*Si je vous disais d'où elle vient vous ne me croiriez pas*).
2. La fréquence et la vitesse de rotation de l'énergie déterminent le niveau d'espace de la matière. Une fois stabilisées, ces énergies vont former une nébuleuse. Cette nébuleuse va devenir un véritable laboratoire spatial. La première réaction est la transformation de l'énergie en nuage d'hydrogène. Toutes les métamorphoses de l'énergie ont besoin d'un temps très long, des milliards d'années pour se transformer en matière. C'est à la fin de ce temps

écoulé, que vont débuter les premières réactions nucléaires, organisant à l'intérieur de la nébuleuse la formation d'étoiles sur une étendue d'une centaine d'années lumière, appelées nuages moléculaires.

Arrive l'instant où va se déclencher le tourbillon de l'énergie matière, qui va se transformer plus tard en cyclone spatial. Á ce moment là, le maximum de masse est atteint et le contrôle gravitationnel commence à faiblir. Survient alors, la phase d'échappement des gaz. Des gaz jaillissants sous forme de deux bras gigantesques et distincts qui partent des cotés opposés de la masse mère. La rotation de plus en plus rapide de l'énorme noyau central finit par donner un aspect spiroïdal aux deux courants de gaz jaillissants. Peu après les régions les plus extérieures du noyau central, commencent à échapper à l'emprise immédiate de la force centrifuge. La suite est une lutte entre les différentes forces.

Tôt ou tard le point de tension est atteint, et tôt où tard la chaleur gagne la bataille sur la gravité. À l'issue de cette bataille survient la période spectaculaire de la dispersion des soleils. L'énergie solaire est libérée par diverses chaînes de réactions nucléaires (hydrogène carbone hélium). Dans cette métamorphose le carbone agit comme catalyseur d'énergie, puisqu'en aucune manière, il ne subit de changement dans ce processus de conversion de l'hydrogène en atome d'hélium. Cela marque la fin de vie d'une nébuleuse.

On peut déterminer le nombre de nébuleuses qu'il a fallu dans la galaxie, sachant qu'une nébuleuse produit des soleils sur une étendue de 100.000 années lumière, et aussi du même coup avoir une idée plus réelle de l'âge de l'univers. La théorie du Big-bang limite la compréhension de l'espace temps car elle occulte les vrais mouvements des soleils et des galaxies.

En évaluant et en reconnaissant la pensée, on doit constater que l'univers n'est ni machinal, ni magique. Le mouvement et la gravitation universelle sont des facettes jumelles du mécanisme espace temps. Des mécanismes complexes paraissant largement automatiques, tendent toujours à dissimuler la présence de la pensée intérieure originelle (*Je doute que le boson de Higgs soit la particule de Dieu*). Les unités fondamentales de l'électron ne sont pas encore découvertes. Elles sont réparties en trois variétés de mouvement à l'intérieur de l'électron :

- leur résistance mutuelle à la force cosmique,
- leur rotation individuelle avec potentiel d'antigravité,
- leur position respective à l'intérieur de l'électron,
- La sphère infinitésimale qui leur sert d'habitacle.

Les masses commencent leur existence dans l'électron. L'accroissement de la masse dans la matière, est proportionnel à l'accroissement de l'énergie, divisé par le carré de la vitesse de la lumière.

Comment se matérialisent les rayons X à l'intérieur de la nébuleuse.

- la charge électronique se manifeste.
- de cette charge va naître un champ électrique
- le champ électrique en mouvement va donner naissance à un courant

électrique.

- ce même courant électrique va produire un champ magnétique.

Il est plus facile de raisonner en partant de la nébuleuse organisée, que de disséquer les métastases produites, par l'étincelle originelle venant de nulle part. Le rayonnement fossile, le fond diffus cosmologique, sont plus crédibles s'ils sont issus d'une réaction nucléaire et d'un cyclone spatial, plutôt que d'une explosion. Il existe une déformation de l'espace- temps en dehors de la voie lactée, qui fait que des illusions d'optiques et des déformations relatives à des mouvements intermédiaires d'origine complexe, liés en partie à la segmentation constitutive de la matière, ont une influence sur la perception du rayonnement. Cette anomalie fait, qu'en dehors de la galaxie, les lignes du spectre s'écartent de la normale vers le violet, pour une étoile se dirigeant dans notre direction.

L'énergie de la matière noire

Les sphères de l'espace tourbillonnent et plongent dans un immense océan d'énergie force déployée (100 particules pour 16 centimètres cubes). Dans cet océan d'énergie se développe la matière noire. Elle est inaccessible à nos instruments.

La rotation des unités primaires (l'énergie) à été modifiée et en même temps transformée en associations énergétiques, de manière à créer une nouvelle substance, la matière noire. Elle est la réplique exacte de notre matière, la seule différence est qu'elle a un niveau d'existence différent. Le seul lien impliquant les deux univers est l'énergie. Si nous pouvions être transportés dans cet univers, nous verrions exactement ce que nous voyons du nôtre, des soleils, des galaxies. Certainement une autre évolution, mais toujours un développement impliquant un dispositif d'énergies, additionné de vie, de mouvement, représentant le mécanisme de l'existence avec la pensée et la mémoire. Les trous noirs ont une énorme influence sur l'équilibre de l'univers, ils fonctionnent comme de puissants balanciers, exerçant leur influence sur de grands systèmes voisins.

L'humanité a besoin de :

- la science pour corriger les erreurs dues aux conditions évolutionnaires de la vie.
- la philosophie pour acquérir la sagesse.
- le spirituel pour trouver l'équilibre entre la matière et l'esprit.

Le principe fondamental du Père Universel c'est la liberté totale de chaque individu. Il refuse de montrer Sa puissance, de manifester Sa présence aux enfants du temps, afin qu'ils puissent déterminer librement leur avenir spirituel ou non.

*1. Le premier principe : "***Celui que vous rencontrez est la bonne personne***".*
Cela signifie que personne ne vient dans notre vie par hasard. Tous ceux qui sont autour de nous, tous ceux avec qui nous interagissons, représente quelque chose, que ce soit pour nous enseigner quelque chose ou de nous aider à améliorer une situation actuelle.

*2. Le deuxième principe: "***Quoi qu'il arrive c'est la seule chose qui pouvait arriver***".*
Rien, absolument rien de ce qui nous avons connu aurait pu être d'une autre façon. Pas même dans les détails les moins importants. Il n'ya pas de «Si seulement j'avais fait ça différemment ..., alors il aurait été différent ...». Non, ce qui est arrivé est la seule chose qui aurait pu avoir lieu et doit avoir eu lieu pour nous d'apprendre notre leçon afin d'avancer. Chaque situation unique dans la vie que nous rencontrons est absolument parfaite, même quand elle défie notre compréhension et notre ego.

3. Le troisième principe :
*"***Chaque moment où quelque chose commence est le bon moment***".*
Tout commence exactement au bon moment, ni plus tôt ni plus tard. Quand nous sommes prêts pour cela, pour quelque chose de nouveau dans notre vie, il est là, prêt à commencer.

*4. Le quatrième principe : "***Ce qui n'est plus, n'est plus***".*
C'est aussi simple que cela. Quand quelque chose dans notre vie se termine, elle contribue à notre évolution. C'est pourquoi, enrichi par l'expérience récente, il est préférable de laisser aller et de progresser. Je pense que ce n'est pas par hasard que tu es en train de lire ceci. Si ces mots touchent une corde sensible, c'est parce que tu réponds aux exigences et tu comprends que pas un seul flocon de neige ne tombe accidentellement au mauvais endroit.

Sois bon pour toi.
Que l'amour soit dans tout ton être.
Sois toujours heureux.

Urantia

1. Á quelle date arrivèrent Adam et Ève sur Urantia ?

2. Quelles sont les religions du vingtième siècle ?

3. Á Salem, Machiventa promulgua sept commandements modelés sur l'ancienne loi suprême de Dalamatia, lesquels ?

4. Qui était le père d'Abraham ?

5. Melchizédek conclut avec Abraham une alliance formelle à Salem, laquelle ?

6. Les Ajusteurs de Pensée sont classés en 7 ordres, lesquels ?

7. Lors de l'appel nominal de Gabriel, en l'an 30, quel était le nombre de résurrections dispensationnelles complètes que connut Urantia ?



Jésus

8. Lors de son ministère, Jésus fut accompagné de 12 apôtres, quels étaient leurs noms ?

9. Après avoir décrété la mort de Jésus, chez quelle personne se réunit le sanhédrin pour formuler les accusations qui permettraient d'inculper Jésus ?

10. Lors de la dernière Pâque, le jeudi soir de l'an 30, il y eut une violente dispute entre les apôtres concernant les places d'honneur et autres. Vous souvenez-vous les places que les apôtres occupaient ?

11. Jésus informa ses apôtres qu'il était nécessaire qu'il les quitte pour retourner auprès du Père. Pourquoi cela était-il nécessaire ?

12. Suite à l'arrestation du Maître et après avoir discuté entre eux, vous souvenez-vous de ce que firent les apôtres ?

13. Vous souvenez-vous des personnes qui se tinrent près de la croix à un moment ou à un autre durant la crucifixion ?

14. Lors de l'inhumation de Jésus, certaines femmes s'étaient cachées et attardées près du tombeau de Joseph. Ces femmes jugèrent que le corps de Jésus n'avait pas été préparé convenablement pour être enseveli. Elles se mirent d'accord pour retourner le dimanche matin, embaumer le corps du Maître comme il convenait en vue du repos mortuaire. Qui étaient donc ces femmes ?

15. Quelle fut la neuvième apparition morontielle de Jésus ?

16. La réalisation de fait de l'aboutissement à la divinité totale de Jésus passa par sept stades de conscience, par la foi, de sa divinisation progressive. Quels sont ces sept stades ?

17. Lors de la résurrection de Jésus, qui se trouvait chez Joseph d'Arimathie ?

18. Quelle devrait être la principale préoccupation des croyants ?

19. Après la mort du Maître, que fit David Zébédée ?

20. Quelle fut la dernière demande de Jésus en tant que mortel ?

Max Masotti



Je n'accepte que des idées d'abondance, d'harmonie et de pleinitude !

7. Actions fondamentales : ***L'amour fraternel, le travail créatif et l'épanouissement dans le service***

Lorsque nous croyons vraiment à quelque chose, nous agissons en conséquence. Toute personne ayant eu une expérience capitale avec la vérité, la beauté ou la bonté doit la partager avec d'autres personnes. La foi vivante crée invariablement une personnalité extrêmement active. Nous pouvons être réservé et objectif concernant nos théories sociales et notre philosophie religieuse, mais nous devenons des évanges missionnaires de ces valeurs spirituelles qui ont transformé nos vies. Un individu qui se consacre aux idéaux spirituels vit et travaille pour réaliser cette directive intérieure. Une personne religieuse transforme la foi en pratique quotidienne. De telles tendances d'activité sont indigènes au plan divin du développement humain. Dieu le Suprême requiert de nos vies croissance et réalisations. Les principaux canaux par lesquels cette évolution de la personnalité se développe, sont dans nos relations avec d'autres personnes ainsi que dans les activités qui pourvoient aux nécessités de la vie.

L'amour et la fraternité sont les actes fondamentaux inspirés par l'expérience spirituelle. Nous sommes des êtres sociaux qui avons besoin de la communauté, du support, du stimulant et de l'amour d'autres personnes. Bien que nous, en tant qu'enfants de Dieu, reconnaissions tous les peuples comme nos frères et sœurs spirituels, notre finitude limite la réalisation de cette relation universelle. Nous ne sommes capables de nous engager dans des relations concrètes de travail qu'avec un nombre relativement restreint de personnes. La famille est non seulement l'institution humaine la plus importante, mais elle est le modèle idéal pour toutes les relations sociales. Il y a une atmosphère d'amour et de communion dans les interactions de groupe où les valeurs spirituelles sont dominantes. C'est l'importance de notre amour pour les personnes avec lesquelles nous sommes associées qui mesure concrètement la qualité spirituelle de notre mental.

Les activités les plus importantes de notre vie sont les relations familiales et l'amitié. Pour développer un caractère spirituel, la nature humaine a besoin du stimulant et de la fraternité de l'interaction sociale. On ne peut faire l'expérience de la joie et du bonheur réels dans la solitude. C'est par les relations familiales et des petits groupes que nous apprenons le plus. Tout comme les membres d'une famille ne pensent, ni ne se comportent de la même manière, les membres d'institutions sociales plus importantes devraient apprendre comment débattre, être en désaccord et cependant être bienveillants avec d'autres points de vue et soutenir les personnes ayant des modes de vie différents. On peut faire l'expérience de l'unité d'intention parmi la diversité des méthodes au sein desquels nous réalisons nos idéaux collectifs. Les personnes travaillant harmonieusement ensemble au profit d'objectifs sociaux sont beaucoup plus efficaces que la simple

somme de leurs efforts. L'action unifiée a pour résultat une culmination géométrique de réalisations au profit du bien commun. Historiquement, les découvertes et les apports les plus innovants pour la société, ont été réalisés par de petits groupes. De petits groupes homogènes de personnes unies dans des projets communs constituent l'avant-garde croissante de la culture et de la civilisation.

Le service est l'aspect culminant de toutes les activités familiales et de groupe. C'est l'objectif spirituel de la vie humaine. **L'aspiration sincère à contribuer au bien-être des individus** et de la société devrait être le désir divin de tous les êtres humains. C'est la qualité spirituelle qui lie et construit le mariage, la vie familiale et les institutions sociales. De tels services produisent les fruits de l'esprit indépendamment des récompenses ou des oppositions. Nous aimons, soutenons et réconcilions les façons de vivre qui fortifient les individus, renforcent les institutions sociales et rendent notre monde un endroit meilleur à vivre.

En plus de la fraternité et du service que nous procurons à nos compagnons êtres humains, la contribution majeure que nous apportons à la vie et au royaume de Dieu se produit dans notre vie active. Que ce soit au foyer, à l'extérieur ou dans une grande société, nous passons une grande partie de notre vie au sein de l'économie sociale. Si nous avons de la chance, ce travail est une activité créative gratifiante aussi bien que financièrement rémunératrice. Á moins d'avoir trouvé un travail plaisant et bien défini dans la vie, celle-ci devient sans but et peu satisfaisante. C'est en scrutant au plus profond de nous-mêmes que nous découvrons un tel dessein essentiel pour notre développement holiste, stimulant aussi l'épanouissement de nos aptitudes.

L'Esprit Intérieur de Dieu a un plan idéal pour nos vies. Ce plan n'est surtout pas associé à une vocation spécifique, mais au progrès et à l'enrichissement de notre morale, de notre mental et de notre niveau spirituel. Il se préoccupe du développement total de notre personnalité. Chaque personne possède une configuration de ses aptitudes et de ses penchants vers certains types d'activités et de réalisations. Notre croissance et notre maturation dépendent de notre aptitude à discerner et à suivre ce plan divin en utilisant ces talents naturels.

Tandis que nous méditons sur des directives créatrices intérieures, **nous acquérons un sens de la volonté de Dieu à notre égard** à partir desquelles nous pouvons formuler des buts et des intentions. Le véritable caractère et la substance de notre développement personnel commencent lorsque **nous actualisons ces désirs spirituels en projets spécifiques de la vie**, qui finalement prennent la forme d'un plan de vie. Ce plan, ce sens d'une vocation et d'un partenariat avec Dieu, donnent une signification et une direction à la vie et avec elles une nouvelle source d'énergie et de force. Nous sentons que nous sommes au bon endroit, rendant service là où nous

nous trouvons. Á mesure que nous croissons spirituellement, nous sommes de plus en plus capables de résoudre les problèmes personnels, sociaux et économiques. Nous apprenons à utiliser l'énergie du pouvoir spirituel pour exploiter les mécanismes de réalisation matériels et intellectuels.

Les possibilités de service sont aussi importantes que les besoins et les intérêts de l'humanité. Le caractère unique du service est le résultat de la créativité humaine. Bien que chaque culture partage une connaissance et des valeurs communes, l'individu fait l'expérience d'une combinaison différente des faits, des significations et des valeurs ; et tandis qu'ils sont assimilés dans le processus de la vie, **chaque personne accomplit une expression nouvelle et créative des valeurs universelles**. **La qualité de notre créativité est proportionnelle à nos aptitudes et à notre harmonisation spirituelle.** L'activité créative est notre réponse ultime inhérente à la présence de Dieu dans nos vies ; c'est un superbe progrès résultant de la mise en valeur de la réalité. Nous sommes au mieux de notre créativité lorsque nous nous plongeons dans une cause et une réalité plus grandioses. La créativité humaine développe l'âme, accroît la conscience de notre personnalité et fait une contribution au monde.

Bien que le service créatif soit une activité intrinsèque dont nous jouissons comme une fin en soi, toutes les tâches professionnelles et autres occupations ont des formes d'activité que nous n'aimons pas mais qui doivent être accomplies. Ces routines monotones et pénibles peuvent devenir enrichissantes et presque agréables lorsqu'elles sont associées avec l'intention profonde de notre vie. Aucun travail ne devrait être considéré comme un "labeur commun" car toute activité extrinsèque peut être considérée comme digne en tant que service envers nos compagnons et Dieu, par son association avec les objectifs principaux de notre carrière mortelle.

L'aide et le soutien du service sont un des objectifs principaux de la psychologie spirituelle. C'est une consécration de notre vie que d'aider les autres ; c'est une contribution à la vérité, à la beauté et à la bonté sur notre planète ; dont l'accomplissement rendra notre monde un meilleur endroit à vivre. Les travailleurs humanistes peuvent obtenir des résultats sociaux de valeur, mais les serviteurs spirituels génèrent des fruits spirituels qui transforment les individus et la société. Les sociologues laïques se penchent sur les problèmes humains et laissent les gens pratiquement inchangés. Pour les travailleurs spirituels, la connaissance n'est qu'un moyen vers une fin ; ils se concentrent sur la transformation des gens, la correction de l'erreur et de l'injustice et le redressement de la société. Le service est à la fois le canal par lequel nous réalisons la volonté de Dieu dans notre vie et la source la plus importante du bonheur et de la réalisation humaine.

Suivre la directive de l'esprit n'est jamais facile. Les tâches établies par l'Esprit nous stimulent jusqu'à nos limites. **La directive de l'esprit requiert un travail exigeant, des luttes, des conflits, de la détermination, un effort persistant et une foi indomptable**. Les pionniers spirituels sont toujours confrontés à la désapprobation et à une opposition. Au fur et à mesure que nous réagissons positivement, sagement et agressivement en affrontant les frustrations et les harcèlements de la vie progressive, nous devenons plus ingénieux dans notre service. Les créateurs de royaumes supportent les épreuves inévitables sans se laisser démonter ; les difficultés revigorent leurs efforts et les obstacles les motivent à prendre des décisions importantes.

Notre responsabilité est d'agir ; les conséquences sont entre des mains plus influentes. La loyauté à la vision spirituelle nous amène à planter avec optimisme de jeunes arbres dont nous n'apprécierons jamais l'ombre lorsqu'ils seront grands. Les coureurs de fond ne recherchent pas des récompenses ou des résultats immédiats. Ils vivent dans le cadre évolutionnaire de référence du Suprême et visualisent par la foi la réalisation de leurs labeurs. Ayant le courage d'être et d'agir, ils sont néanmoins récompensés par des découvertes imprévues et des réalisations inattendues. Ils vivent dans l'assurance certaine que la vérité éternelle, la beauté transcendante, la bonne volonté continuelle et l'amour sans frontières conquerront le monde !

Résumé de l'exposé

L'aide et le soutien du service sont les principaux objectifs de la psychologie spirituelle. La véritable religion demande de faire quelque chose. Notre Esprit Intérieur a un plan idéal pour notre vie. Les principales exigences de ce plan sont **la fraternité aimante et l'action créative**, toutes deux réalisent leur plus haute expression dans le service. Suivre la directive de l'Esprit n'est jamais facile ; il nous stimule jusqu'à nos limites. Notre responsabilité est d'agir ; les conséquences sont établies dans le supercontrôle divin de l'évolution créative. La vérité éternelle, la beauté transcendante, la bonne volonté continuelle et l'amour sans frontières conquerront le monde !

Dans le *Livre d'Urantia*, le terme « Déité » est attribué à des personnalités divines diverses, qu'elles soient seules, associées existentielles ou associées expérientielles, mais ce terme peut aussi se référer à des personnalités non divines. Dans l'introduction, un Conseiller Divin nous indique plusieurs niveaux sur lesquels fonctionne la Déité totale.

Le mot Déité peut se référer ou non à des personnalités de divinité. (4 § 4)

P 2 - §2 LA DÉITÉ est personnalisable en tant que Dieu, elle est prépersonnelle et superpersonnelle selon des voies non entièrement compréhensibles à l'homme. La Déité est caractérisée par la qualité d'unité–actuelle ou potentielle–sur tous les niveaux supramatériels de réalité. Les créatures comprennent le mieux cette qualité unifiante en tant que divinité.

P 2 - §3 La Déité fonctionne sur les niveaux personnel, prépersonnel et superpersonnel. La Déité totale est fonctionnelle sur les sept niveaux suivants :

Le niveau personnel nous est compréhensible, Dieu est une personne. Le niveau prépersonnel est celui des Moniteurs de Mystère. Le niveau superpersonnel est sans doute lié à certaines réalités autres que personnelles et prépersonnelles que notre mental fini a beaucoup de mal à saisir.

Remarquons que l'on nous parle de Déité fonctionnelle totale.

P 2 - §4 1. Statique–Déité contenue en soi et existant en soi. Il s'agit ici du niveau sur lequel Dieu était seul, sans Fils ni Esprit, il n'était pas encore le Père Universel de qui ou de quoi que ce soit

P 2 - §5 2. Potentiel–Déité se voulant elle-même et ayant son but en soi.

À ce moment, Dieu possède en potentiel toutes les réalités à venir.

P 2 - §6 3. Associatif–Déité personnalisée en soi et divinement fraternelle.

Dieu est maintenant le Père personnalisé. Il fraternise avec son Fils Éternel.

P 2 - §7 4. Créatif–Déité distributive d'elle-même et divinement révélée.

Dieu le Père Universel crée ses différents Fils, dont les Fils Créateurs, il fait don de la personnalité à une multitude de créatures, et est capable de se fragmenter en faisant don de ses Moniteurs de Mystère aux créatures mortelles. Il délègue une grande partie de ses fonctions à d'autres déités telles que le Fils Éternel, l'Esprit Infini, les Fils Créateurs etc. Il se révèle par le ministère de son Fils Éternel de celui de l'Esprit Infini et de ses nombreux autres Fils divins.

P 2 - §8 5. Évolutionnaire–Déité expansive par elle-même et identifiée à la créature. Tel que Dieu le Suprême.

P 2 - §9 6. Suprême–Déité expérientielle d'elle-même et unifiant la créature avec le Créateur. Déité fonctionnant sur le premier niveau d'identification avec la créature en tant que supercontrôleur de l'espace-temps du grand univers et parfois dénommée la Suprématie de la Déité. Tel que l'Être Suprême.

P 2 - §10 7. Ultime–Déité se projetant d'elle-même et transcendant l'espace-temps. Déité omnipotente, omnisciente et omniprésente. Déité fonctionnant sur le deuxième niveau d'expression de divinité unifiante en tant que supercontrôleur

efficace et soutien absonite du maître univers. Comparée au ministère des Déités auprès du grand univers, cette fonction absonite dans le maître univers équivaut au supercontrôle et au supersoutien universels parfois dénommée l'Ultimité de la Déité. Dieu l'Ultime en est le seul exemple.

Il existe un niveau de personnalisation de la Déité qui s'appelle *Dieu le Septuple*, cette Déité associative fonctionne sur les niveaux de l'espace-temps. *Cette Déité septuple qui, pour les créatures de l'espace-temps fini, personnalisant en son temps le pouvoir dans l'Être Suprême, est la Déité fonctionnelle des créatures mortelles évolutionnaires de la carrière d'ascension du Paradis. (11 § 13).*
Pour compenser le caractère fini du statut des créatures et pour pallier leurs limitations de concept, le Père Universel a établi pour les créatures évolutionnaires une septuple approche de la Déité. Voici la composition de cette Déité :

1. Les Fils Créateurs du Paradis.
2. Les Anciens des Jours.
3. Les Sept Maîtres Esprits.
4. L'Être Suprême.
5. Dieu l'Esprit.
6. Dieu le Fils.
7. Dieu le Père.

Cette Déité associative nous concerne directement, car elle est l'échelle qui nous permet de franchir et de gravir les nombreuses étapes de notre carrière évolutive. (Nous ne savons pas si parmi les Fils Créateurs, s'il ne s'agit que des 700.000 Fils qui sont à la tête des 700.000 univers locaux des 7 superunivers ou bien s'il s'agit de tous les Fils Créateurs qui continuent à être créés au-delà du chiffre de 700.000.)
Nous commençons notre carrière évolutionnaire grâce au ministère des notre Fils Créateur, Micaël de Nébadon. C'est lui qui, pour nous, représente le premier maillon de cette chaîne septuple de la Déité.
Lorsque nous nous avancerons dans les différents secteurs d'Orvonton, nous profiterons du ministère direct ou indirect des Anciens des Jours d'Uversa.
Nous sommes sous l'influence personnelle du Maître Esprit n° 7, celui qui dirige notre superunivers d'Orvonton. Par cette influence directe nous portons la marque caractéristique d'une individualité rappelant la nature ancestrale du Maître Esprit n° 7, et cette marque physique de notre Maître Esprit d'Orvonton est une partie de notre origine matérielle. Nous vivrons toute notre carrière morontielle sous l'influence continue de ce même Maître Esprit, et notre carrière spirituelle ultérieure n'effacera jamais entièrement la marque caractéristique de cet Esprit superviseur.
C'est sur le milliard de mondes de Havona que nous aurons la possibilité de subir l'influence invisible de l'Être Suprême.
Ensuite sur le 5ème circuit de Havona nous aurons la possibilité de comprendre Dieu l'Esprit.
Sur le 4ème circuit de comprendre Dieu le Fils.
Et enfin sur le 3ème circuit de comprendre Dieu le Père.
Nous aurons ainsi eu la chance de gravir les différents stades de cette Déité septuple qui en fait est là pour notre seul bénéfice.

Il est un état d'esprit qui, assurément, nous aidera à recevoir la réponse à nos prières. Quel que soit le problème qui se présente à nous, si grand que soit notre besoin, si urgent, si pressante, si désespérée qu'apparaisse la situation, la sérénité nous sera une aide immédiate.

La sérénité c'est l'écoute tranquille et calme de la voix de Dieu, à l'exclusion de toute autre. La sérénité n'est point un état d'esprit statique inactif. C'est un état de paix de l'esprit basé sur la foi absolue en Dieu, en Dieu qui est en nous.

L'action juste fait inévitablement suite à la sérénité, car la sérénité nous élève au-dessus de la peur, de l'incertitude, des limitations humaines. La sérénité est cet état d'esprit dans lequel nous entendons la « petite voix tranquille », l'état dans lequel l'inébranlable foi nous attire le bien de Dieu, nous en donne la manifestation.

Comment cela se fait-il ? Que se passe-t-il quand nous sommes sereins, calmes, tranquilles, l'esprit ouvert ? Dès le moment où nous affirmons : « Je suis serein, calme, détendu et je laisse Dieu œuvrer en moi et à travers moi », nous entrons dans une merveilleuse paix.
C'est ainsi que nous prenons conscience de ce que nous sommes, chacun de nous, une individualisation de Dieu, un centre rayonnant à travers lequel brille Son Être ; nous ressentons Sa Paix et c'est alors que Dieu peut œuvrer à travers nous pour nous apporter tout ce dont nous avons besoin.

Soyons assurés que Dieu nous donne la santé, le bonheur, la prospérité, l'harmonie, l'amour, la sagesse, le succès. C'est notre sérénité qui le LUI permet. Il suffit que nous soyons entièrement réceptifs à Son Action en nous. Cette réceptivité se trouve dans la sérénité ; dans un état d'esprit calme, confiant, dans lequel nous lâchons prise de l'apparente difficulté pour laisser agir Dieu.

Au lieu de nous laisser aller à des pensées d'anxiété, de crainte, de tension, d'appréhensions, affirmons tranquillement : « Je suis calme, serein ; je laisse Dieu agir en moi et à travers moi ». Nous verrons que cette affirmation, bien sentie, nous délivrera promptement de nos angoisses.

Quelque soit notre problème, souvenons-nous que la pure vie de Dieu coule constamment et que nous sommes un point focal de l'expression de cette vie. Laissons-la donc passer librement en refusant de céder à la tension, au doute, à la crainte. En cultivant la sérénité, nous nous ouvrons au courant de la Vie, et nous sommes guéris. Ah ! Ne permettons pas à nos doutes, à nos craintes de nous couper du flot incessant de la providence divine. Dans une Foi sereine, une calme confiance, ouvrons notre cœur pour accepter la réponse parfaite de Dieu à notre besoin.

Lâchons prise des moyens humains ; Laissons Dieu agir directement à travers nous, nous guider, nous donner exactement ce dont nous avons besoin de la façon qui est pour notre plus grand bien.

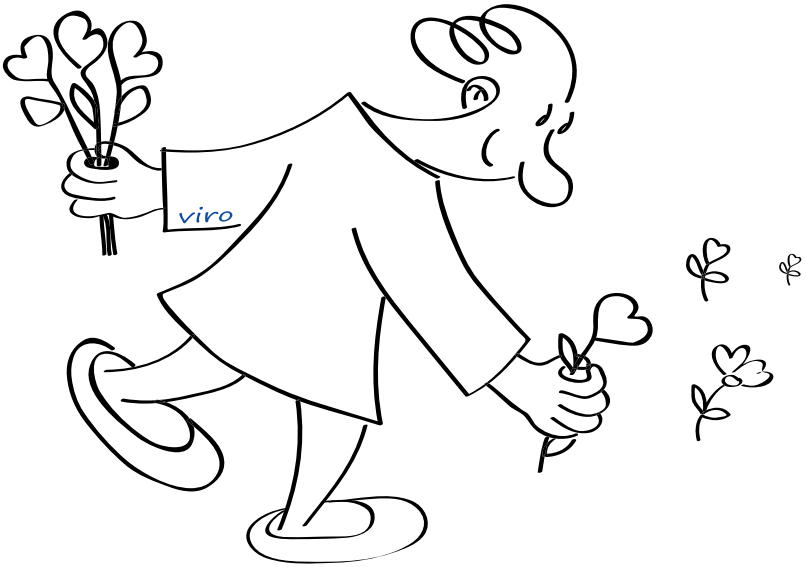
Tenons-nous ferme dans la prière scientifique, affirmative, pour acquérir un état d'esprit calme, serein, détendu, et souvenons-nous que Dieu sait ce dont nous avons besoin et veut nous le donner.

Un esprit serein sait qu'il n'est pas nécessaire de dicter à Dieu la réponse à sa prière, mais seulement de lâcher prise du problème pour laisser agir Dieu. La sérénité nous permet d'être en bon équilibre, tout remplis de l'Esprit d'Amour de Dieu, cet Esprit qui nous attire le bonheur auquel nous aspirons.
Ce n'est point par la tension ou l'inquiétude d'un esprit possessif que nous nous attirons notre bien, mais par une volonté sereine de laisser Dieu agir en nous. Que notre prière soit donc : « Je suis calme, serein, tranquille; je laisse Dieu agir en moi et à travers moi ».

Souvenons-nous que Dieu est notre VIE. Dans la sérénité. Mettons-nous à l'écoute de Sa voix afin de suivre le chemin qu'Il nous indique ; Avançons dans la Foi absolue, dans l'attente du meilleur !

Vivre abondamment : UNITY SCHOOL OF CHRISTIANITY Unity Village, Missouri 64063, USA

Helen Moore Hopper



Un pas à la fois, j'ai confiance en mon guide qui me conduit vers ma maison !

COMME IL M'EST FACILE DE CROIRE EN TOI

Comme il m'est facile de vivre avec Toi, Seigneur !
Comme il m'est facile de croire en Toi !
Lorsque mon esprit tombe dans la perplexité ou se tait accablé ;
Lorsque les gens les plus intelligents ne voient pas plus loin que le soir d'aujourd'hui et ne savent pas ce qu'il faudra faire demain, Tu me donnes la claire confiance que Tu existes et que Tu as souci que toutes les routes vers le bien ne soient pas fermées.
Par-dessus les cimes de la gloire terrestre, je regarde avec étonnement ce chemin que jamais je n'aurais pu inventer moi-même, ce chemin merveilleux au-delà du désespoir, là d'où, moi aussi, je pourrai envoyer à l'humanité un reflet de Ta lumière.
Et ce qu'il faudra que je leur dise moi-même, Tu me le donneras, et si je n'y parviens pas, cela veut dire que Tu en as destiné d'autres pour cela.
Oui, Seigneur, toutes nos vies sacrifiées, nos vies boiteuses, nos gémissements et nos larmes, tout cela ne donnera-t-il pas une beauté éternelle et achevée ?
Je sens avec tant de clarté que ce qu'il y a en moi n'est pas encore tout moi.
Je sens quelque chose de très indestructible, quelque chose de très, très haut :
Quelque chose comme un éclat de l'Esprit universel !

Alexandre Soljenitsyne

Note d'un lecteur

*Je souhaiterai faire une remarque au sujet d'un article du lien 65. Dans le témoignage " **Médecin de guerre** ", Jacques Bérès est une personne extraordinaire vouée à l'humanitaire et son action est remarquable. Il n'a pas besoin d'éloge pour mener son combat. Cependant, j'estime que l'on ne doit pas prendre partie. Sachant que les rebelles dans leur majorité sont djihadistes et ne doivent pas faire dans la dentelle. Je n'ose même pas imaginer le sort des chrétiens en cas de victoire des rebelles. Amicalement*

José

RÉVÈLE, SEIGNEUR, CE QUI GÎT AU FOND DE NOUS

Fais, Seigneur, qu'un homme soit saint et grand
Et donne-lui une nuit profonde, infinie,
Où il ira plus loin qu'on ait jamais été;
Donne-lui une nuit où tout s'épanouisse,
Et que cette nuit soit odorante comme des glycines,
Et légère comme le souffle des vents, et joyeuse comme Joséphat.
Fais qu'il parvienne enfin à maturité,
Qu'il soit si vaste que l'univers suffise à peine à le vêtir ;
Et permets-lui d'être aussi seul qu'une étoile
Pour qu'aucun regard ne vienne le surprendre
À l'heure où son visage change, bouleversé.
Fais que le temps de son enfance ressuscite dans son cœur;
Ouvre-lui de nouveau le monde des merveilles
De ses premières années pleines de pressentiments.
Fais qu'il lui soit permis de veiller jusqu'à l'heure
Où il enfantera sa propre mort,
Pleins d'échos, comme un grand jardin
Ou comme un voyageur qui revient de très loin...
Tiens-nous éveillés, une fois au moins; révèle ce qui gît au fond de nous.

Rainer Maria Rilke

Ne renonce jamais à tes rêves. Sois attentif aux signes.
Lorsque tu veux vraiment une chose, tout l'univers conspire à te permettre de réaliser ton désir.

Personne ne devrait avoir peur de l'inconnu, parce que tout homme est capable de conquérir ce qu'il veut et ce qui lui est nécessaire.

Notre histoire et l'histoire du monde ont été écrites par la même Main.

Je ne vis ni dans mon passé ni dans mon avenir, je n'ai que le présent, et c'est lui seul qui m'intéresse. Si tu peux demeurer toujours dans le présent, alors tu seras un heureux. La vie sera alors une fête, un grand festival, parce qu'elle est toujours le moment que nous sommes en train de vivre, et cela seulement. Si tu fais attention au présent, tu peux le rendre meilleur. Oublie le futur et vis chaque jour de ta vie selon les enseignements de la Loi, et en te fiant sur la sollicitude de Dieu à l'égard de ses enfants. Chaque jour porte en lui l'Éternité.

On aime parce qu'on aime. Il n'y a aucune raison pour aimer.
Je t'aime parce que l'Univers a conspiré à me faire arriver jusqu'à toi.

Il n'y a qu'une façon d'apprendre. C'est par l'action.
Tout ce que tu avais besoin de savoir, c'est le voyage qui te l'a enseigné.

***Vis ta légende personnelle**.*
Chaque homme sur terre a un trésor qui l'attend.
Peu d'hommes suivent le chemin qui leur est tracé, le chemin de la Légende Personnelle et de la félicité.

*Une quête commence toujours par **la Chance du Débutant**.*
*Et s'achève toujours par **l'Épreuve du Conquérant**.*

Extraits de L'Alchimiste

La **pleine conscience** (*parfois également appelée attention juste, samma sati en sanscrit*) est une expression dérivée de l'enseignement de Siddhartha Gautama et désignant la conscience vigilante de ses propres pensées, actions et motivations. Elle joue un rôle primordial dans le bouddhisme où il est affirmé que la pleine conscience est un facteur essentiel pour la libération (*bodhi ou éveil spirituel)*. Il s'agit du septième membre du noble sentier octuple.

Les principes de la pleine conscience

L'attention juste ou pleine conscience consiste à ramener son attention sur l'instant présent et à examiner les sensations qui se présentent à l'esprit, comment elles apparaissent, comment elles durent quelque temps, et comment elles disparaissent. Cette pratique permet de réaliser de façon directe si une sensation est quelquefois permanente ou bien toujours impermanente. Par la suite, le pratiquant va aussi examiner la matière, les perceptions, les habitudes mentales positives ou négatives, la conscience, comment toutes les choses apparaissent, comment elles durent et comment elles disparaissent. L'observateur reste neutre et silencieux *(le "silence mental"*) en examinant l'apparition et la disparition des sensations agréables, neutres ou désagréables, sans juger, sans chercher à retenir la sensation agréable ou à rejeter la sensation désagréable. L'observateur fait l'apprentissage du détachement et il se libère progressivement de la matière, de la sensation, de la perception, des conditionnements mentaux, de la conscience, et donc de dukkha. S'il fait le choix d'abandonner dukkha, c'est parce qu'il a la conviction que ce phénomène est toujours à double manifestation, joie et tristesse, donc "pas de satisfaction définitive".

Cette pleine conscience n'est pas limitée à une pratique de méditation mais elle consiste simplement à observer les objets physiques et mentaux qui se présentent à l'esprit. Quand un objet disparaît, la pleine conscience ne cesse pas, elle est tournée par l'observateur vers un objet "par défaut" : la respiration ou la marche. Quand un nouvel objet apparaît à l'esprit, l'attention délaisse l'objet "par défaut" et s'applique à observer attentivement le nouvel objet selon les deux aspects de sa nature, comme vérité conventionnelle (*sammuti sacca*) et comme vérité ultime (*paramattha sacca*). C'est ainsi que l'attention à la respiration naturelle (*anapana sati*) : inspir, petite pause, expir, petite pause, n'est pas une fin en soi mais elle soutient efficacement la vitalité de la pleine conscience.

Le Bouddha conseille d'observer la sensation intérieurement (*dans le mental)* et extérieurement (*dans le corps*). Par exemple , si l'observateur voit dans le mental : "chaud", il peut voir aussi dans le corps : dilatation des vaisseaux sanguins, transpiration, etc. Ensuite, si l'observateur voit dans le mental : "froid", il peut voir aussi dans le corps : contraction des vaisseaux sanguins, grelottement, etc. Cette étape est importante car le pratiquant apprend à voir de façon directe que le mental échange rapidement de nombreuses informations avec le corps par l'intermédiaire de l'inconscient. La pleine conscience expérimente le corps et l'esprit dans ses deux composants, conscient et inconscient, dans le but de tout nettoyer, de tout purifier.

La pleine conscience se situe au delà de première forme de sagesse : la dévotion, et au delà de la deuxième forme : la logique de l'intellect. Elle est la troisième forme de sagesse, dite *bhavana-maya panna*, la vision directe de la réalité ultime en toute chose.

La consécration du choix d'un mortel ou de toute autre créature n'est rien de plus ou de moins que de montrer son bon vouloir pour partager sa vie intérieure avec Dieu. Voir : (1221 § 2).

Partager, c'est être semblable à Dieu divin. (1221 § 2) Et partager sa vie intérieure avec le Père Universel, c'est être en contact avec Lui le plus souvent possible, c'est-à-dire avec notre Moniteur de Mystère. C'est une invite à atteindre les 7 cercles psychiques.

P 1221 - §3 L'imitation de Dieu est la clef de la perfection. Le secret de la survie et de la perfection dans la survie est de faire sa volonté.

La consécration du choix est donc de partager notre vie intérieure avec notre Père, ce qui assure en même temps notre survie dans la perfection en faisant Sa volonté.

P 1221 - §4 Les mortels vivent en Dieu, et Dieu a donc voulu vivre dans les mortels.

Les mortels vivent littéralement en Dieu, nous pouvons le concevoir en considérant le vaste univers qui nous enveloppe. En effet, celui-ci est un gigantesque organisme vivant. Voir : P 1276 - §2 Le grand univers n'est pas seulement une création matérielle physiquement splendide, spirituellement sublime et intellectuellement grandiose, mais aussi un organisme vivant magnifique et sensible. Une vie réelle envoie ses pulsations dans tout le mécanisme de l'immense création du vibrant cosmos. La réalité physique des univers symbolise la réalité perceptible du Tout-Puissant Suprême. Cet organisme matériel et vivant est pénétré par des circuits d'intelligence, de même que le corps humain est traversé par un réseau de conduits nerveux sensitifs. C'est pourquoi nous pouvons dire que nous vivons en Dieu d'une façon très prosaïque avec le Tout-Puissant Suprême, cette Déité expérientielle, qui pour le moment représente dans le Grand Univers l'Être Suprême évolutionnaire ; mais nous vivons aussi en Dieu d'une manière toute spirituelle, car en nous faisant don d'un fragment de lui-même, le Père nous fait découvrir sa présence qui nous enveloppe complètement par son amour divin. Et il habite en nous par ce même Moniteur de Mystère.

P 1221 - §6 Ce choix de la créature n'est pas un abandon de la volonté. Il est une consécration de la volonté, une expansion de la volonté, une glorification de la volonté, un perfectionnement de la volonté. Un tel choix élève la volonté de la créature du niveau de signification temporelle à cet état supérieur où la personnalité du fils créé communie avec la personnalité du Père-esprit.

Le choix de faire la volonté de Dieu est donc une consécration de la volonté, c'est-à-dire que ce choix est une validation triomphante de cette volonté qui a su, en toute connaissance de cause, distinguer entre les différents choix qui se présentent à elle.

C'est aussi une expansion de la volonté, car en faisant ce choix, la volonté humaine se met sous la garde du Père et par ce fait le Père donne à la volonté de ce mortel une puissance et une efficacité accrues.

C'est aussi une glorification de la volonté, car elle représente une approbation élogieuse du Père envers la volonté du mortel.

C'est aussi un perfectionnement de la volonté, car il élève la volonté de la créature à cet état supérieur où la personnalité de ce fils mortel peut communier avec le Père par le circuit de gravité de personnalité. Cette sensibilité accrue au circuit de gravité de la personnalité du Père est qualitative et non quantitative.

P 1295 - §2 La personnalité de la créature mortelle peut devenir éternelle en s'identifiant avec l'esprit intérieur par la technique consistant à choisir de faire la volonté du Père. Cette consécration de la volonté équivaut à la réalisation d'un dessein de réalité éternelle. Cela signifie que le dessein de la créature est devenu invariant par rapport à la succession des instants ; ou, en d'autres termes, que les moments qui se succèdent ne verront aucun changement dans le dessein de la créature. Un million ou un milliard de moments n'y changeront rien. Les nombres ont cessé d'avoir une signification concernant le dessein de la créature. C'est ainsi que le choix de la créature s'ajoutant au choix de Dieu se traduit par les réalités éternelles de l'union sans fin entre l'esprit de Dieu et la nature de l'homme, au service perpétuel des enfants de Dieu et de leur Père du Paradis.

La consécration à faire la volonté du Père est solidement ancrée dans la foi de la créature, et une fois que cet ancrage est factuel il devient éternel. Ce dessein de réalité éternelle est invariant et définitif par rapport à tous les événements qui peuvent survenir dans toute l'éternité. C'est un des grands mystères qui nous semble impossible, mais lorsque la créature se lie à Dieu le Père, rien n'est impossible ; comme nous venons de le voir, cet événement glorieux que représente le choix de la créature à faire la volonté du Père a une répercussion et une portée beaucoup plus vaste et importante qu'il ne semble au premier abord.

P 1301 - §5 C'est pourquoi la sécurité est accrue si l'on rétrécit les limites du choix personnel sur tous les niveaux inférieurs d'existence.

En se consacrant à faire la volonté du Père, la créature se débarrasse des choix potentiellement inutiles, et le choix se dégage de plus en plus à mesure que l'on s'élève dans les univers, de cette manière, il ne reste plus que des choix divins. C'est la suprématie de consécration aux desseins universels.

2095 § 1… La survie humaine dépend, dans une grande mesure, de la consécration de la volonté humaine à choisir les valeurs triées par le sélecteur des valeurs spirituelles — l'interprète et l'unificateur intérieur. Ce sélecteur des valeurs spirituelles, cet interprète et unificateur intérieur est le Moniteur de Mystère.

En dernière analyse, le choix individuel entre le bien et le mal, la vérité et l'erreur, le matériel et le spirituel, l'humain et le divin, le temps et l'éternité, est le travail de la clairvoyance spirituelle.

...
L'amour de soi n'encourage pas au recroquevillement égoïste. C'est un amour destiné à s'épanouir dans un ébrasement à l'autre. C'est l'amour que je me dois au quotidien pour jouir de la vie et aimer les autres.

Mais quel rapport avec mon autodéfense et cette implacable éjection ?
Si je n'observe pas le conseil d'Aristote, si je ne m'aime pas un tant soit peu, en l'occurrence si je me méprise parce qu'on m'a jeté, alors tout lien, toute attache me paraît haïssable, tant envers moi qu'envers les autres. Je risque de devenir à mon tour une machine à éjection, une catapulte inflexible. Toute cette fragilité que je méprise en moi, je la rejette chez les autres ; chaque faiblesse est une prochaine victime. Chaque détresse une irritante aversion. Mais si je parviens à m'aimer dans la verdeur comme dans l'abattement, je renoue avec le miracle du cœur. Ma tendresse s'évase à l'infini, elle dépose sur chacun une poussière étincelante telle la douce caresse d'un vent bienveillant.

Alors plus rien ne se clôt en moi, rien ne s'arrête ni se cadenasse. Je garde une amitié pour tout ce qui vacille, tout ce qui fléchit, jusqu'au vertige incessant de ma fragilité. Je me découvre comme je découvre l'autre, autrement. Je le regarde tel qu'il se donne; ce n'est plus l'autre comme une chose utile, à éjecter ou à bazarder, mais l'autre dans sa singulière fraîcheur, dans son unicité débordante, dans son inestimable singularité. Bientôt, j'aperçois sur son visage une lueur providentielle, lucarne pleine d'espérance, promesse d'infini : « Tout visage qui me fait-face est une ouverture vers l'infini, et c'est cette ouverture qui non seulement m'impose une attitude morale mais également me désenclave de l'être dans lequel je suis embourbé en me guidant vers cet autrement qu'être que sont l'amour et la responsabilisation à l'égard de l'autre homme [1]. »

Cette parenthèse d'infini se répand en moi dans une évidence lumineuse ; elle m'étire à l'autre infiniment, m'y relie dans un véritable essor. Loin des rencontres que la seule consommation appelle. Loin des amitiés interchangeables. Loin des prévenances intéressées, mais près, beaucoup plus près.
Plus près de moi, plus près de l'autre.

1. Morad El Hattab, Chroniques d'un buveur de lune dur le mal et l'amour, Albin Michel, 2006 p 241

** Publié aux Presses de la renaissance*

Alexandra AHOUANDJINOU

L'ESPRIT DE DIEU EN TOI EST FORT

Ton bien est ici. Accepte-le !

Ta joie est toute proche. Saisis-la !

Ton pouvoir est en toi. Rends-le efficace !

Ta victoire est maintenant. Revendique-la !

Ta liberté est réelle. Affirme-la !

Ton abondance est débordante. Partage-la !

Ta prospérité est large. Reçois-la !

Ton problème a un sens. Bénis-le !

Ton esprit est divin. Libère-le !

Ton amour est grand. Donne-le !

Ta foi est puissante. Utilise-la !

Ton chant est beau. Chante-le !

La science, la philosophie, le spirituel, sont inséparables dans l'évolution.

Peut-être les savants mesureront-ils un jour les manifestations d'énergie ou de force de la gravitation de la lumière ou de l'électricité. Mais ces mêmes savants ne pourront jamais dire ce que sont ces phénomènes universels. La science traite des activités physico-énergétiques, la religion traite des valeurs éternelles, la vraie philosophie est issue de la sagesse, qui met en corrélation les observations quantitatives et qualitatives.

Les savants basent leurs conclusions sur des considérations purement physiques. Il est logique de se fier aux mathématiques ,mais en aucun cas elles ne peuvent être infaillibles. Les mathématiques disent que si un homme peut tondre un mouton en dix minutes dix hommes peuvent le faire en une minute. C'est peut-être vrai, mais dans des circonstances individuelles défavorables, cela peut se révéler faux .

On peut identifier la quantité comme un fait, au lieu de la voir comme un nombre, elle devient alors un facteur scientifique uniforme.

Pour être en affinité mentale avec l'univers il faut concevoir les faits quantitatifs et les valeurs qualitatives comme ayant une cause commune. Nous sommes nés sur la terre et si nous le voulons ,notre voyage ne finira jamais.

Jésus a dit : « *Il faut connaître les choses humaines pour les aimer, il faut aimer les choses divines pour les connaître ; quand les hommes comprendront-ils que le temps est l'image mouvante de l'éternité* ».

Post-scriptum : ***La Survie***

L'identité humaine est une condition transitoire de la vie temporelle dans l'univers. Elle n'est réelle que dans la mesure où la personnalité choisit de devenir un facteur continu de l'univers. Voici la différence essentielle entre un homme et un système énergétique, le système énergétique doit continuer, il n'a pas le choix, mais l'homme a tout à faire pour déterminer sa propre destinée. L'esprit de Dieu est vraiment le sentier vers le Paradis, mais il faut que l'homme suive lui- même ce sentier par sa propre décision par le choix de son libre arbitre. Les êtres humains ne possèdent d'identité que dans le sens matériel.

Cette qualité de l'ego est exprimée par la pensée matérielle fonctionnant dans le système énergétique de l'intellect.

Quand on dit que l'homme a une identité, on reconnaît qu'il possède un circuit mental qui a été subordonné aux actes et aux choix de la volonté de sa personnalité.

Cette manifestation est toutefois purement matérielle et temporaire de même que l'embryon humain est un stade transitoire de la vie humaine.

Dans la perspective spirituelle les êtres humains naissent vivent et meurent en un instant, ils ne sont pas durables, mais par son propre choix, la personnalité humaine possède le pouvoir de transférer son siège d'identité du système passager

physico- mental au système supérieur psycho- spirituel, lequel est crée comme un nouveau véhicule pour la manifestation de la vérité de la personnalité. C'est ce même pouvoir de choix, cette marque distinctive universelle des créatures douées de libre arbitre qui constituent la plus grande chance de l'homme et sa suprême responsabilité.

La destinée éternelle du futur, dépend de l'intégrité du vouloir humain pour acquérir la personnalité éternelle, l'être humain dépend de la sincérité de son libre arbitre. Si nos intentions et nos désirs ont une valeur de survie, on nous allouera du temps supplémentaire pour démontrer ce que nous valons.

Je pense que Dieu préfère assumer le risque d'une rébellion plutôt que de priver un seul individu se débattant dans le monde, de poursuivre sa carrière ascendante.

Un élément réel, un produit de l'évolution humaine , qui survit à la mort : c'est l'âme. Elle survit à la mort de notre corps physique, aussi bien qu'à celle de notre pensée matérielle. Cet enfant d'appartenance humaine et divine constitue l'élément survivant d'origine terrestre, c'est l'ego spiritualisé de l'âme immortelle. Les matériaux qui formeront notre nouveau corps dépassent notre compréhension, ces formes ne sont pas des archétypes énergétiques de l'ordre matériel, toutefois sur le nouveau monde ,elles servent au même dessein que nos corps matériels sur la planète de la nativité humaine. La volition d'une créature ne peut exister sans la pensée, mais elle persiste malgré la perte de l'intellect matériel. Dans un univers sans temps, l'ennui ne peut être ressenti ,cette dimension n'existe pas.

CONCLUSION

La vraie religion n'est pas un système de croyances philosophiques qui puisse être déduit par raisonnement et démontré par des preuves naturelles. Elle n'est pas non plus une expérience fantastique et mystique de sentiments d'extase indescriptibles, dont seuls peuvent bénéficier les romantiques dévots du mysticisme. La religion n'est pas le produit de la raison mais, vue de l'intérieur, elle est entièrement raisonnable .La religion ne dérive pas de la logique de la philosophie humaine mais, en tant qu'expérience des mortels, elle est entièrement logique. La religion est l'expérimentation de la Divinité dans la conscience d'un être moral d'origine évolutionnaire. Elle représente une véritable expérience, avec des réalités éternelles dans le temps , et la réalisation de satisfactions spirituelles durant l'incarnation.

La vraie religion, est un aperçu de la réalité, provenant de la conscience morale par la foi, et non pas un simple assentiment intellectuel à un corps de doctrines dogmatiques. La vraie religion consiste à éprouver que l'esprit lui-même rend témoignage avec notre esprit que nous sommes des enfants de Dieu. La religion ne consiste pas en des propositions théologiques, mais dans la clairvoyance spirituelle et la sublimité de la confiance de l'âme.

La religion doit toujours être son propre critique et son propre juge ;elle ne peut jamais être constatée, et encore bien moins comprise de l'extérieur. Notre seule assurance d'un Dieu personnel consiste en notre propre clairvoyance sur notre croyance et notre expérience des choses spirituelles.

Pour tous nos compagnons qui ont une expérience semblable, nul argument sur la personnalité ou la réalité de Dieu n'est nécessaire, tandis que pour tous les autres hommes qui n'ont pas cette certitude de Dieu, aucun argument ne peut jamais être vraiment convaincant...

C'est seulement par l'ubiquité que Dieu a pu unifier les manifestations de l'espace temps, car le temps est une succession d'instants, tandis que l'espace est un système de points associés. Après tout on perçoit l'espace par analyse et le temps par synthèse. Dans le monde, l'homme est seul à posséder la faculté de percevoir l'espace temps, pour un animal, le mouvement a une signification, mais il ne prend une valeur que pour une créature ayant statut de personnalité. Quel que puisse être le conflit apparent entre le matérialisme et les enseignements de Jésus, vous pouvez être assurés que sa doctrine triomphera pleinement au cours des âges à venir. A notre époque, les pires moments du matérialisme sont passés. Toutefois, cet âge de réalisme physique n'est qu'un épisode transitoire de la race humaine sur terre. La science moderne a laissé intacte la vraie religion…

Octobre 2012

Simon Orsini



Je suis le seul gardien de mes idées

Urantia

1. Adam et Ève arrivèrent sur Urantia 37.848 ans avant l'an 1934 de l'ère chrétienne. Sur Jérusem, ils étaient inscrits conjointement sous le numéro 14 311. P 828 - §1

2. Les religions du vingtième siècle sont :
1. L'hindouisme la plus ancienne.
2. La religion hébraïque.
3. Le bouddhisme.
4. Les enseignements de Confucius.
5. Les croyances taoïstes.
6. Le zoroastrisme.
7. Le shinto.
8. Le jaïnisme.
9. Le christianisme.
10. L'islam.
11. Le sikhisme la plus récente. P P 1011 - §1 à §11

3. Á Salem, Machiventa promulgua sept commandements
1. Tu ne serviras point d'autre Dieu que le Très Haut Créateur du ciel et de la terre.
2. Tu ne douteras pas que la foi soit la seule condition requise pour le salut éternel.
3. Tu ne porteras pas de faux témoignage.
4. Tu ne tueras pas.
5. Tu ne déroberas pas.
6. Tu ne commettras pas d'adultère.
7. Tu ne manqueras pas d'égards envers tes parents et tes aînés. P 1017 - §9 à P 1018 - §2 7.

4. Quelques semaines après la mort de Térach, père d'Abraham P 1019 - §2

5. L'alliance de Melchizédek avec Abraham représente le grand accord urantien entre la divinité et l'humanité, selon lequel Dieu accepte de tout faire, l'homme acceptant seulement de croire à la promesse de Dieu et de suivre ses instructions. P 1020 - §7

6. 1. Les Ajusteurs Vierges.
2. Les Ajusteurs Avancés.
3. Les Ajusteurs Suprêmes.
4. Les Ajusteurs Disparus.
5. Les Ajusteurs Libérés.
6. Les Ajusteurs Fusionnés.
7. Les Ajusteurs Personnalisés. P 1178 - §2 à P 1179 - §3

7. Le présent événement était le troisième appel nominal planétaire, ou résurrection dispensationnelle complète. Le premier avait eu lieu à l'époque de l'arrivée du Prince Planétaire et le second à l'époque d'Adam ; quant à celui-ci, le troisième, il marquait la résurrection morontielle, le transit de Jésus de Nazareth en tant que mortel. P 2024 - §5.

Jésus

8. **André**. 33 ans non marié. Crucifié à Patras.
Simon (Pierre). Frère d'André 31 ans marié 3 enfants. Crucifié à Rome.
Jacques (Zébédée). 30 ans marié 4 enfants. Hérode le fit périr par l'épée.

Jean (Zébédée). 24 ans célibataire. Il mourut de mort naturelle à Ephèse à 101 ans.
Philippe. 27 ans marié. Crucifié et enterré à Hiérapolis.
Nathanael. 25 ans célibataire. Il mourut aux Indes.
Mathieu Lévi (choisi par André) 31 ans marié 4 enfants. Il mourut suite à une conspiration de juifs incroyants en Thrace à Lysimachie.
Thomas Didyme. (Choisi par Philippe) 29 ans marié 4 enfants. Mis à mort à Malte par les Romains.



Judas Alphée. (Choisi par Jean Zébédée). 26 ans marié 2 enfants.
Jacques Alphée (Choisi par Jacques Zébédée). 26 ans marié 3 enfants.
Simon Zélotes. (Choisi par Pierre). 28 ans. Il mourut au cœur de l'Afrique.
Judas Iscariot. (Choisi par Nathanael). 30 ans célibataire. Suicidé par pendaison.

9. Le Sanhédrin leva la séance ce mardi-là vers minuit (de l'an 30), et décida de se réunir le lendemain matin, à dix heures, chez le grand-prêtre Caïphe pour formuler les accusations qui permettraient d'inculper Jésus.

10. Voici les places que les apôtres occupaient lors de la dernière Pâque, le jeudi soir, de l'an 30: Judas occupa le siège d'honneur à gauche de l'hôte. Jean Zébédée prétendit occuper le second siège d'honneur. Sur ces divans autour de la table en forme d'U, ils étaient assis dans l'ordre suivant : à droite du Maître, Jean ; à gauche du Maître, Judas, Simon Zélotes, Mathieu, Jacques Zébédée, André, les jumeaux Alphée, Philippe, Nathanael, Thomas et Simon Pierre. (P 1937 § 3).

11. Jésus leur dit : « Il est réellement profitable pour vous que je m'en aille. Si je ne m'en vais pas, le nouvel instructeur ne peut venir dans votre coeur. Il faut que je sois dépouillé de ce corps mortel et rétabli à ma place au ciel avant de pouvoir envoyer cet instructeur spirituel vivre dans votre âme et conduire votre esprit dans la vérité. Quand mon esprit viendra demeurer en vous, il jettera de la lumière sur la différence entre le péché et la droiture, et vous rendra capable de juger sagement dans votre coeur à leur sujet. ». P 1951 § 3.

12. Après l'arrestation du Maître, cinq apôtres, Nathanael, Mathieu, Philippe et les jumeaux, allèrent se cacher à Béthanie et à Bethphagé. Thomas, André, Jacques et Simon Zélotes se dissimulèrent dans Jérusalem. Simon Pierre et Jean Zébédée suivirent la cohorte jusque chez Annas. P 1976 § 1.

13. Parmi les personnes qui se tinrent près de la croix à un moment ou à un autre durant la crucifixion, il y eut Marie, Ruth, Jude, Jean, Salomé (la mère de Jean) et un groupe de croyantes sincères et convaincues comprenant Marie (femme de Clopas et soeur de la mère de Jésus), Marie-Madeleine et Rébecca, qui avait autrefois habité à Sepphoris. P 2008 § 3. Remarque : Marie mère de Jésus avait une sœur qui se nommait aussi Marie.

14. Voici les noms des femmes qui s'attardèrent ainsi près du tombeau ce vendredi soir : **Marie-Madeleine**, **Marie** la femme de Clopas, **Marthe** (une autre soeur de la mère de Jésus) et **Rébecca** de Sepphoris. P 2013 § 6.

15. (Dans la maison de Marc)… Peu après neuf heures ce soir-là, après le départ de Cléopas et Jacob, et tandis que les jumeaux Alphée consolaient Pierre, que Nathanael faisait des remontrances à André et que les dix apôtres étaient là, assemblés dans la chambre du haut en ayant verrouillé toutes les portes par crainte d'être arrêtés, le Maître apparut soudain au milieu d'eux sous sa forme morontielle en disant : « Que la paix soit sur vous……Ayez foi en Dieu, ayez foi les uns dans les autres, et vous entrerez ainsi dans le nouveau service du royaume des cieux. » Ce fut la neuvième apparition morontielle du Maître. P 2040 - § 2 § 3.

16. Les sept stades de conscience par la foi de réalisation de l'aboutissement à la divinité totale de Jésus sont :

1. L'arrivée de l'Ajusteur de Pensée.
2. La venue du messager d'Emmanuel qui apparut à Jésus, à Jérusalem, à l'époque où il avait à peu près douze ans.
3. Les manifestations qui accompagnèrent son baptême.
4. Les expériences sur le mont de la Transfiguration.
5. La résurrection morontielle.
6. L'ascension en esprit.

L'embrassement final du Père du Paradis lui conférant la souveraineté illimitée sur son univers. P 2091 - §2 à §9.

17. Chez Joseph d'Arimathie, se trouvaient quinze à vingt des principales femmes croyantes. Seules ces femmes demeuraient dans la maison de Joseph et y étaient restées cloîtrées durant les heures du sabbat et la soirée du sabbat, de sorte qu'elles ignoraient qu'une garde militaire veillait sur le tombeau. Elles ne savaient pas non plus qu'une deuxième pierre avait été roulée devant l'entrée du tombeau et que l'on avait apposé le sceau de Pilate sur les deux pierres. P 2025 - §3.

18. La principale préoccupation des croyants ne devrait pas être le désir égoïste de salut personnel, mais plutôt le besoin désintéressé d'aimer leurs semblables, donc de les servir, de même que Jésus a aimé et servi les mortels. P 2017 - §4.

19. Après la mort du Maître, David Zébédée envoya son dernier messager portant la nouvelle de la mort du Maître. Il expédia le dernier de ses coureurs vers la maison de Marthe et Marie à Béthanie, où il supposait que la mère de Jésus demeurait avec le reste de sa famille. P 2011 - §5.

20. La dernière demande que Jésus, en tant que mortel, adressa à ses semblables fut formulée vers une heure et demie lorsqu'il dit une seconde fois " J'ai soif ". Le capitaine de la garde humecta de nouveau les lèvres du Maître avec la même éponge trempée dans du vin aigre que l'on appelait alors communément vinaigre. P 2010 - §4.

- Et le bonheur, il en parle ton bouquin, du bonheur ?
- Bien sûr, attends... je cherche.
-Tu ne sais donc plus penser par toi-même ?
- OK, je me lance ...
Bon, disons que le bonheur semble correspondre à une satisfaction globale de son mental.
- C'est confus ...
- Tu connais tes désirs ? Tu connais ce qui te procure du plaisir ?
- Bien sûr.
- Le bonheur semble répondre non pas à une partie de soi comme tes désirs, mais à une totalité. Je rapprocherai cela du Mental Cosmique et de sa capacité à appréhender le réel.
- Quel rapport ?
- Nous avons la capacité de connaître le monde de manière directe et globale et pas simplement de manière parcellaire.
- Je ne comprends rien.
- Alors disons que je parle d'amour.
-Ah... OK, je te retrouve idéaliste, c'est mieux.
Tu reprends un verre ?
- Attends... J'écoute mon désir ... oui.

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)09 80 97 84 81
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Ivan Stol, ivan.stol@free.fr.
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean Royer, Max Masotti
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

n° 68 III/2014

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Résurrections
8 Quiz maxien n°19 Q
10 Les 7 réalités (suite)
16 La Nouvelle Jérusalem
17 Traduction révisée
18 Prières
19 Reconnaissance
20 La Liberté
27 La Non-Violence
29 Quiz maxien 19R
32 P'tit Coin

Bonjour chers Frères urantiens,

Tiraillés par les influences de l'Ajusteur de Dieu, l'Esprit de Vérité de Jésus représentant du Fils Éternel, et les esprits mentaux adjuvats de la Divine Ministre représentante de l'Esprit Infini et aidés des Anges, trois types de mentaux fonctionnent au sein de notre personnalité.

*Le **premier**, comme il vient de Dieu, devrait nous parler d'**Amour**.*

*Le **second**, lié à l'âme, semble être **la lumière** qui nous guide dans la droiture, la vérité et la justice (les choses justes).*

*Le **troisième**, dans l'éveil de la sagesse et de l'adoration, nous pousserait à **la miséricorde**.*

Peut-être est ce ainsi que l'on reconnaîtra ces influences et que le dialogue s'installera.

En attendant, bonne lecture.

Avec mes amitiés.

Ivan

Ivan Stol

***Note de la rédaction** (ndlr) :*

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Ivan Stol, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

Edito

Voici le Lien n°68, probablement l'avant-dernier mis en forme par votre serviteur !

En effet, d'aucuns estiment nécessaire de faire un changement de fond et de forme à ce Lien, par trop personnalisé.

Je remercie d'ors et déjà tous les supporters qui ont apprécié le look et la tonalité de cette version actuelle qui a débuté il y a bientôt 7 ans déjà ! Place donc au renouveau et au projet qui doit la remplacer.

Il serait souhaitable qu'une équipe de passionnés du multimédia planche sur une nouvelle charte graphique et se base sur le style de publication Outre-mer telles que la newsletter de l'AUI ou le Tidings. Peut-être même réutiliser la même filière de publication, voire même imaginer numériquement une pagination dynamique avec liens et références... À concrétiser dès le début de 2015.

En effet, j'assurerai encore l'édition de décembre prochain, essentiellement avec des communications de notre ami Georges M-D. qui a mis au point une technique efficace de réunion pour nos groupes d'étude du LU !

Les illustrations restent purement fantaisistes !

Bonne lecture à tous/toutes.

Fraternellement vôtre.

Le Rédacteur en Chef

Guy de Viron



« Je rayonne de joie car j'ai confiance en l'action de Dieu dans ma vie »

Pour les mortels, il existe plusieurs sortes de résurrections et techniques d'évasion terrestre, voici ce qu'en dit le *Livre d'Urantia* :

1) **Les résurrections dispensationnelles**.

La plupart des affaires, décidées par les Anciens des Jours et concernant des jugements collectifs et des résurrections dispensationnelles, sont aussi déléguées pour exécution à Gabriel et à son état-major. (370 § 3)

2) **Les résurrections spéciales et millénaires**.

a) Les mortels prennent contact avec Gabriel sur les mondes d'effusion et aux époques des appels nominaux accompagnant les résurrections générales et spéciales. (370 § 5)

Ces résurrections particulières donnent l'occasion de mobiliser des groupes spéciaux d'ascendeurs pour des services spécifiques dans le plan d'ascension des mortels de l'univers local. Les résurrections spéciales sont motivées à la fois par des raisons pratiques et des associations sentimentales. (568 § 5)

b) D'innombrables individus ayant des gardiens séraphiques personnels, et d'autres ayant atteint le niveau nécessaire de progrès spirituel de la personnalité, étaient déjà parvenus à maisonnia durant les âges consécutifs à l'époque d'Adam et d'Ève ; et, bien qu'il y ait eu de nombreuses séances de résurrections spéciales et millénaires pour les fils d'Urantia, le présent événement était le troisième appel nominal planétaire, ou résurrection dispensationnelle complète. Le premier avait eu lieu à l'époque de l'arrivée du Prince Planétaire et le second à l'époque d'Adam ; quant à celui-ci, le troisième, il marquait la résurrection morontielle, le transit de Jésus de Nazareth en tant que mortel. (2024 § 5)

Á la lumière des révélations du *Livre d'Urantia* concernant les différentes sortes de résurrections, nous pouvons les classer en deux divisions majeures :

1) Les résurrections dispensationnelles.
2) Les résurrections spéciales et millénaires.

En ce qui concerne les résurrections **dispensationnelles**, nous pouvons voir qu'il s'agit de résurrections ayant lieu lors d'une dispensation ou de l'arrivée d'une personnalité divine sur un monde évolutionnaire afin d'augmenter la vérité, la beauté et la bonté sur une sphère donnée. Ces résurrections peuvent concerner des millions si ce n'est des milliards d'individus, en effet elles concernent des individus ayant vécu sur une période de plusieurs dizaines de milliers d'années et même plusieurs centaines de milliers d'années (pour les premières dispensations d'Urantia). La dernière résurrection dispensationnelle a concerné des mortels ayant vécu entre l'arrivée d'Adam et Ève et celle de Jésus de Nazareth, qui couvre **35.000 ans**. Je ne connais pas

le nombre de mortels concernés pendant cette période, mais il doit couvrir plusieurs milliards d'individus (si nous accordons une duré moyenne de vie de 50 ans, cela doit en effet compter un chiffre considérable)

En ce qui concerne les résurrections **spéciales**, nous pouvons remarquer qu'Adam et Ève firent partie de la résurrection spéciale n° 26 de la série d'Urantia, ce qui implique qu'il y en eu 25 avant cette dernière, et qu'il y en a eu sans doute d'autres depuis, je pense aux différents membres de la famille de Jésus, et sans doute d'autres personnes qui nous sont inconnues.

Les résurrections **millénaires** font partie des résurrections spéciales, et comme leur nom l'indique, ces résurrections se produisent tous les mille ans, pour mobiliser des groupes spéciaux d'ascendeurs, ayant des capacités de travail semblables, ou ayant eu l'occasion d'étudier ou de travailler ensemble sur leur sphère d'origine ; ce qui les qualifie à continuer à travailler de nouveau sur les mondes morontiels, comme peut-être certains groupes d'étude du *Livre d'Urantia*, qui sait ?

En marge des résurrections dispensationnelles, spéciales et millénaires, il existe deux **autres techniques d'évasion terrestre**, impliquant une méthode personnelle, les voici :

a) Mortels des ordres individuels d'ascension. Le progrès individuel des êtres humains se mesure par leurs arrivées successives sur les sept cercles cosmiques et le franchissement (la maîtrise) de ces cercles. Ces cercles de progression des mortels sont des niveaux associant des valeurs intellectuelles, sociales, spirituelles et de clairvoyance cosmique. Partant du septième cercle, les mortels s'efforcent d'atteindre le premier, et tous ceux qui ont atteint le troisième se voient immédiatement attribuer des gardiens de la destinée personnels. Ces mortels peuvent être repersonnalisés dans la vie morontielle indépendamment des jugements dispensationnels ou autres. (569 § 3)

Ces mortels se retrouvent sur maisonnia n° 1 au troisième jour, c'est-à-dire environ trois jours après leur mort physique.

a bis) Mortels dont l'ascension est subordonnée à des épreuves. Aux yeux de l'univers, l'arrivée d'un Ajusteur constitue l'identité, et tous les êtres habités par un Ajusteur figurent sur les listes d'appel de la justice. Mais la vie temporelle sur les mondes évolutionnaires est incertaine, et beaucoup d'humains meurent jeunes avant d'avoir choisi la carrière du Paradis. Ces enfants et jeunes gens habités par un Ajusteur suivent celui de leurs parents dont le statut spirituel est le plus avancé et vont donc sur le monde finalitaire du système (la nursery probatoire) le troisième jour, ou lors d'une résurrection spéciale, ou encore lors des appels nominaux réguliers des millénaires et des

dispensations. (569 § 6) Ces mortels sont liés au statut de leurs parents, ils peuvent être soit repersonnalisés au troisième jour soit faire partie d'une résurrection dispensationnelle, spéciale ou millénaire.

b) Mortels des ordres d'ascension secondaires modifiés. Ce sont les êtres humains progressifs des mondes évolutionnaires intermédiaires. En règle générale, ils ne sont pas immunisés contre la mort naturelle, mais ils sont exemptés du passage par les sept mondes des maisons. (570 § 4).
Ces mortels évolutionnaires sont déjà bien avancés dans leur évolution physique, mentale et spirituelle, les mondes qu'ils habitent sont sans doute entre la phase initiale de leur évolution et la phase de lumière et de vie, (sans doute plusieurs millions d'années) ils subissent, en règle générale, la mort physique, mais sont repersonnalisés directement sur la capitale du système, pour nous, **Jérusem**.

c) Mortels de l'ordre d'ascension primaire modifié. Ces mortels appartiennent au type de vie évolutionnaire à fusion d'Ajusteur, mais représentent le plus souvent les phases finales du développement humain sur un monde en évolution. Ces êtres glorifiés sont dispensés de passer par les portes de la mort ; ils sont soumis à l'emprise du Fils ; ils sont transférés de chez les vivants et paraissent immédiatement en présence du **Fils Souverain** au siège de l'univers local.

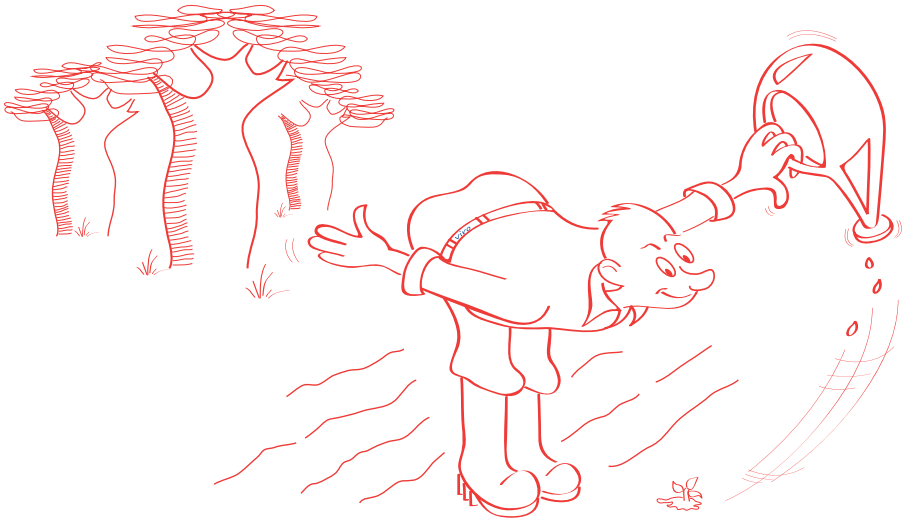
Ces mortels ont fusionné avec leur Ajusteur durant la vie mortelle, et ces personnalités fusionnées avec l'Ajusteur traversent librement l'espace avant d'être revêtus de formes morontielles. Ces âmes fusionnées vont directement par transit d'Ajusteur aux salles de résurrection des sphères morontielles supérieures, où elles reçoivent leur investiture morontielle initiale exactement comme les autres mortels arrivant des mondes évolutionnaires.

Cet ordre primaire modifié d'ascension humaine peut s'appliquer à des individus de n'importe quelle série planétaire, depuis les stades les plus bas jusqu'aux stades les plus hauts des mondes à fusion d'Ajusteurs. Il fonctionne toutefois plus fréquemment sur les sphères les plus anciennes de ce type après qu'elles ont bénéficié de nombreux séjours des Fils divins.

Après l'établissement de l'ère planétaire de lumière et de vie, beaucoup de mortels vont sur les mondes morontiels de l'univers par l'ordre primaire modifié de transfert. Plus tard encore dans les stades de l'existence ancrée, quand la majorité des mortels quittant un royaume est embrassée dans cette classe, la planète est considérée comme appartenant à cette série. La mort naturelle devient de moins en moins fréquente sur les sphères ancrées depuis longtemps dans la lumière et la vie. (570 § 7 – 8 – 9 – 10)

Ces mortels ont maîtrisé les phases physiques, mentales et spirituelles de leur évolution, c'est l'ère de lumière et de vie, sans doute les premières phases de ce niveau ont été maîtrisées, la plupart de ces mortels ne subissent plus la mort physique. Ils sont soumis à l'emprise du Fils, (il s'agit ici du Fils Créateur de leur univers local, pour nous Micaël de Nébadon) Ayant fusionnés avec leur Moniteur de Mystère sur leur sphère évolutionnaire d'origine, ils sont complètement dispensés de passer par la mort physique, et c'est sans doute grâce à l'emprise du Fils Créateur, qu'ils sont transférés directement en la présence de ce Fils, pour nous sur **Salvington**. Notons au passage que ce transfert peut s'appliquer pour n'importe quel mortel, même si celui-ci habite une planète évolutionnaire primitive telle qu'Urantia, voyez ce qui est arrivé à Énoch, mais il ne doit pas y avoir beaucoup de cas semblables sur notre monde, même de nos jours.

Chris Ragetly



« J'agis et laisse les conséquences à Dieu ! »

Jésus

1. En l'an 30, pour quelles raisons les pharisiens désiraient-ils la mort de Jésus ?



2. Quand est-ce que le peuple d'Israël scella sa ruine en tant que peuple indépendant chargé d'une mission spirituelle spéciale sur terre ?

3. Jésus avait promis d'envoyer dans le cœur des croyants et de répandre sur toute chair, le nouvel auxiliaire qui est l'Esprit de Vérité. Savez-vous vraiment qui est et ce que fait l'Esprit de Vérité ?

4. Jésus avait la paix mentale. Sur quoi était fondée cette paix mentale ?

5. Lors de la seconde session du tribunal, les sanhédristes présentèrent Jésus devant Pilate, le vendredi 7 avril de l'an 30, en estimant qu'il méritait la mort à cause de trois chefs d'accusation. Lesquels ?

6. Un seul des onze apôtres assista à la crucifixion. Quel était le nom de cet apôtre ?

7. Qui étaient les personnes présentent lorsque le Maître rendit son dernier soupir ?

8. Lors de la crucifixion, un brigand, rassembla son courage, ralluma la flamme vacillante de sa foi et s'adressa au Maître : Que dit ce brigand à Jésus et quelle fut la réponse du Maître ?

9. Á quelle heure Jésus, d'une voix forte, s'écria-t-il : " C'est fini ! Père, je remets mon esprit entre tes mains. " ? Que se passa-t-il dans le mental du centurion romain ?

10. Pourquoi Jésus ne pouvait-il pas être enterré dans un cimetière juif ?

11. Pensez-vous que la mort du Maître sur la croix a été un sacrifice pour rembourser à Dieu une dette que la race humaine aurait contractée envers lui ?

12. Le salut humain est réel ; il est basé sur deux réalités, lesquelles ?

13. Suite à la résurrection du Maître, le dimanche de l'an 30, Gabriel convoqua les archanges à ses côtés et se prépara à inaugurer la résurrection générale de la fin de la dispensation adamique sur Urantia. Jésus parla et dit : « Que l'appel nominal de la résurrection planétaire commence ». Que se passa-t-il à ce moment là ?

14. Qui furent chargés d'écarter les deux pierres qui bouchaient l'entrée du tombeau de Joseph d'Arimathie ?

15. Á quels mortels Jésus apparut-il en premier lors de sa résurrection ?

16. Après la résurrection du Maître, David Zébédée confia une dernière mission à ses messagers. Quelle était cette mission ?

17. Où eut lieu la treizième apparition morontielle du Maître ?

18. Le christianisme prit naissance et triompha de toutes les religions opposantes pour deux raisons principales, lesquelles ?

19. Les valeurs morales de l'univers deviennent des acquis intellectuels par l'exercice des trois jugements, ou choix fondamentaux, du mental des mortels : Quels sont-ils ?

20. Qu'est ce que la véritable adoration religieuse ?

Max Masotti



« Je me renouvelle continuellement ! »

C. LES TROIS CARACTÉRISTIQUES DE RÉFÉRENCE DE LA VIE SPIRITUELLE
(Les résultats)

1. La Paix Intérieure
La paix intérieure est l'expression profonde de ceux qui ont trouvé leur identité en tant que fils et filles de Dieu. Nous nous sommes engagés à suivre la volonté du Père et nous nous efforçons de réaliser son plan dans notre vie ; c'est pourquoi nous sommes confiants et sûrs en ce qui concerne les ultimes de notre destinée. Un sens de sécurité spirituel que rien ne peut déplacer fortifie nos vies.
Les choses matérielles ne sont vues que comme des avantages temporels qui ne dirigent pas notre vie et dont la perte ne menace pas notre stabilité intérieure. L'attachement aux réalités spirituelles nous a libéré des exigences importantes de l'ego et du besoin de l'approbation sociale. Même si nos vies extérieures sont environnées par le chaos et le danger, notre moi intérieur demeure calme et assuré. C'est en fait une paix qui dépasse toute compréhension. Une telle stabilité spirituelle est immunisée contre toute déception.

2. Intégration, équilibre et complétude
La psychologie spirituelle est caractérisée par l'intégration, l'équilibre et la complétude. Le rôle central de Dieu dans nos vies structure toutes nos valeurs et nos priorités. Tout ce que notre personnalité réalise trouve sa place dans une efficacité intégrée parce que toutes nos connaissances et aptitudes sont ordonnées et organisées par notre consécration à la Réalité Ultime. Les buts et les intentions spirituels unifient nos talents et nos ressources. Nous voyageons en toute confiance vers un but unique, libres de conflits paralysants et d'intentions contraires. Alors que les systèmes énergétiques, psychologiques et spirituels sont intégrés dans l'expérience, il se développe une personnalité forte et créative.
Vivre en harmonie avec la réalité, c'est vivre la vie spirituelle. Les aspects physiques, mentaux et spirituels de l'expérience sont équilibrés, intégrés et harmonisés. La vie religieuse produit une personnalité bien équilibrée et un caractère intègre qui ne sont pas expliqués par les lois de la physiologie, de la psychologie et de la sociologie. La stabilité et l'équilibre du caractère sont toujours proportionnels à la réalisation spirituelle.
La nature humaine a un désir profond pour l'épanouissement et la complétude. Alors que notre âme évolue et que notre personnalité se développe, il se produit une intégration efficace des ressources matérielles, mentales et spirituelles. Nous devenons plus équilibrés et sages dans notre compréhension de la vérité, de la représentation de la beauté et de la réalisation de la bonté. Par les dynamiques de synergie du pouvoir spirituel, nous devenons plus complets, plus efficaces et plus réels.

3. Joie et bonheur

L'âme saturée de Dieu est pleine d'une joie et d'un bonheur irrépressibles. L'enthousiasme de la vie est né de la réalisation intérieure que nous sommes soutenus et nourris par un pouvoir inépuisable et des personnalités aimantes d'un univers sans limites créé et contrôlé par notre Père Universel. Lorsque nous sommes certains de l'existence de Dieu et disposés à être conduits par son Esprit Intérieur nous sommes contents et pleins de joie ; nous sommes conscients de vivre dans la réalité d'être ses fils et filles.

Le bonheur a son commencement dans notre identité et notre orientation psychologique spirituelle et non dans le cadre de notre environnement. Il est étroitement associé et partiellement le produit de l'amour inconditionnel. Motivés par le désir du service créatif, nous nous plongeons dans les réalisations dirigées par l'esprit et un jour nous découvrons que notre vie déborde de bonheur. Trouver des techniques améliorées de satisfaction émotionnelle par la poursuite de buts louables, nous remplit d'un sens merveilleux de bien-être. Le bonheur le plus élevé est inséparablement lié au progrès spirituel.

Résumé de l'exposé

Ceux qui ont trouvé leur identité en tant qu'enfants de Dieu, qui sont sûrs des ultimes, possèdent un sens de la sécurité et une paix intérieure indestructibles. La psychologie de la vie spirituelle est caractérisée par l'intégration, l'équilibre et la complétude. L'âme saturée de Dieu est remplie d'une joie inextinguible et d'un enthousiasme pour la vie. Le plus grand bonheur est inséparablement lié au progrès spirituel.

D. LES TROIS OBJECTIFS CULMINANTS DE LA VIE SPIRITUELLE (Les récompenses)

1. La conscience de Dieu

Le but le plus important dans la vie humaine est d'établir une communication et une fraternité avec l'Esprit Intérieur de Dieu. L'énergie électrochimique des circuits du cerveau domine tellement qu'il est difficile pour notre mental de prendre contact avec les communications supramatérielles et supraidéationnelles de l'Esprit Intérieur. Tandis que nous développons notre mental et le disciplinons à la sensibilité de la vérité, de la beauté et de la bonté, nous devenons conscients d'une dimension spirituelle de la réalité. Nous sentons intuitivement la présence d'une directive tranquille et aimante. Cette communion subliminale avec Dieu devient l'expérience la plus réelle de notre vie. Nous nous efforçons de suivre le plus loyalement possible la directive de ce moniteur divin et de poursuivre avec le plus d'enthousiasme possible les tâches qui nous ont été assignées. La conscience de Dieu est synonyme de l'intégration de la réalité spirituelle la plus élevée dans l'univers. C'est notre assurance d'une destinée éternelle.

2. L'unité avec Dieu – le salut

Les mortels développent une nature spirituelle par une communion progressive réciproque avec Dieu et en conformité à la volonté divine. Á un moment donné de notre carrière dans l'univers nous devenons un avec ce Fragment du Père Universel par une harmonisation graduelle avec l'Esprit Intérieur de Dieu. Alors que notre personnalité et notre identité ne sont jamais perdues ou dissoutes, cette fusion nous donne une précellence plus claire, une plus grande mise en valeur spirituelle et nous rend plus réels. Un nouvel ordre d'être émerge pour un service universel sans fin. Ceci représente le salut d'avec les restrictions matérielles, de l'état inachevé du moi, du temps et des limites finies de la croissance. Aucune limite ne peut être fixée aux potentiels de la destinée de cette nouvelle création divine-humaine.

3. Destinée du service éternel

Nous vivons dans un cosmos gigantesque peuplé d'un nombre incalculable d'êtres matériels et de personnalité célestes. Il existe un dessein éternel d'une importance toujours croissante pour chaque individu qui choisit de faire la volonté du Père Universel. Notre éducation universelle et notre croissance spirituelle commencent vraiment lorsque notre séjour mortel prend fin et que nous sommes ressuscités sur des mondes plus avancés en vue d'expériences et de services progressifs. Nous avons commencé le déploiement sans fin d'une expérience éducative éternelle dominée par le défi de l'aventure, le service exaltant et la réalisation spirituelle. L'imagination humaine est trop limitée pour en saisir les possibilités futures. Cependant, même maintenant, nous les humbles êtres humains, nous pouvons jouir des opportunités de cette carrière toujours en expansion en maîtrisant les principes de la psychologie spirituelle.

E. LES PRINCIPES DU MINISTÈRE

Si vous avez fait l'expérience d'une relation personnelle et dynamique avec Dieu et si vous vous êtes consacré aux impératifs de cette interaction divine-humaine, vous vous sentez motivé au service de la réalisation des valeurs spirituelles de ce monde. Le service est l'expression naturelle et authentique de la personnalité des fils et filles de Dieu.

Il existe d'innombrables façons de servir les gens et la société. En cherchant en vous-même, vous découvrirez les activités que vous trouvez les plus créatives et les plus enrichissantes ou bien la tâche vers laquelle vous êtes le plus attiré. On peut servir Dieu par n'importe quelle vocation ou activité humaine constructive. Puisque chacun est unique, chaque personne développe une qualité spéciale de contribution à la société ; c'est pourquoi, l'harmonisation du service du Père Universel est riche dans sa variété de bienfaits et de ministères envers l'humanité. Quelle que soit l'occupation, le service ou l'activité dans laquelle vous êtes engagé, la qualité et l'efficacité de ce service dépendent en grande partie de la manière dont il est effectué. Au-delà des qualités techniques

de base de votre service, la totalité du bien par lequel vous êtes capable de contribuer au genre humain, est considérablement augmentée par les sept principes spirituels de ministère suivants.

1. Utilisez la sagesse

Utilisez la sagesse et la mesure dans tout votre service. Évitez les extrêmes, l'exhibitionnisme, les méthodes agressives et le spectaculaire. Apprenez à distinguer entre le bon goût et le théâtral. Souvenez-vous que le contact personnel est plus efficace que la communication de masse impersonnelle. Comprenez la sagesse et l'efficacité des petits groupes. Ces groupes forment des coalitions et des réseaux plus dynamiques que les bureaucraties hiérarchisées et les cultes qui ne sont concernés que par eux-mêmes. Un tel réseau est considérablement plus important que la somme des ses parties. Il possède une direction multiple, une politique pluraliste et son centre est partout. Commencez où sont les gens, pas là où vous êtes. Communiquez dans leurs cadres de référence et anticipez leurs réactions naturelles. Dans tout votre ministère, combinez la connaissance la plus experte avec les valeurs les plus élevées. Maîtrisez votre mental par le pouvoir de l'esprit. Soyez forts dans l'esprit ; sachez qu'en liaison avec Dieu rien ne peut vaincre les intentions spirituelles de votre vie. Soyez intrépide, mais agissez avec discrétion.

2. Laissez créer l'amour

Laissez l'amour créer l'atmosphère de toutes vos relations interpersonnelles. Souvenez-vous que vous ne pouvez pas communiquer efficacement avec les autres à moins que vous les acceptiez positivement et inconditionnellement avec toutes leurs imperfections. Efforcez-vous de prévenir vos propres préjugés et limitations de se mêler ou d'altérer votre service envers eux. Soutenez, stimulez et aidez les gens ; ne cherchez pas à les contraindre. Considérez tous vos compagnons comme des personnes de qualité et efforcez-vous de les aider à construire leur confiance en eux et leur respect de soi. Soyez naturel et sincère, et jouissez de leur compagnie. Soyez utile en vous servant de l'amour, d'un cœur reconnaissant et de la joie de l'acte lui-même. Le ministère est une activité intrinsèque du mental créatif et de l'âme aimante. Une motivation extrinsèque dans le service compromet sa valeur spirituelle. Servir Dieu, même pour de bonnes intentions extrinsèques, telle que la création de votre organisation religieuse ou même celle d'entraîner une renaissance spirituelle, limite sa valeur spirituelle et sa satisfaction personnelle. Utilisez votre ministère en vous servant des motivations intrinsèques de l'amour, de la reconnaissance et de la joie ; et les répercussions extrinsèques ou leurs résultats prendront soin d'eux-mêmes. Servez avec la franchise de l'amour créatif mais n'essayez pas de manipuler les gens.

3. Cultivez la franchise

Tempérez vos convictions personnelles avec une objectivité philosophique. Soyez toujours honnêtes et ouverts. Cultivez la liberté d'opinion et respectez le droit des autres d'être en désaccord avec vos convictions les plus profondes. Honorez le droit du libre arbitre que Dieu a donné à chaque personne. Essayez d'établir un terrain d'entente mais ne vous disputez pas avec les gens. Laissez votre enthousiasme pour la vérité animer vos discussions, mais ne critiquez ou n'offensez pas consciemment les gens.

4. Coopérez avec l'évolution

Reconnaissez que l'évolution est le principe profond de la vie. N'espérez pas des résultats immédiats. Toute croissance est subliminale, au-delà de notre contrôle direct et conscient, et possède les origines d'un grain de sénevé. Les racines d'un nouvel arbre de vie prend des décennies pour pénétrer le roc de la tradition dans lequel il a été planté. Soyez patients, mais ne devenez pas la victime d'une psychologie craintive "de ne rien faire" et d'enterrer vos talents et vos trésors dans les marécages de la stagnation ou les bourbiers des cultes obscurs. Soyez concernés par un ministère efficace mais ne vous souciez pas trop des résultats. Rendez-vous compte que votre ministère doit être planifié et mené dans le contexte de la bonne volonté. Exercez toujours votre ministère à la pointe de l'évolution du zèle mais ne confondez pas cette préparation fondamentale avec les conditions superficielles du zèle psychologique et social. Tous ceux qui ont une vision prophétique savent que l'évolution, la charrue de l'histoire, brise finalement la croûte de la résistance individuelle et déplace les mottes de la stagnation sociale. Soyez loyal et persévérant dans votre service sans avoir besoin d'en voir les résultats ou d'être honoré par le succès. C'est notre privilège et notre responsabilité de faire acte de ministère ; les conséquences sont entre les mains de Dieu le Suprême. En toutes choses, cultivez en vous-même le mental et l'attitude du Suprême. Les vicissitudes du temps ne changent pas les buts de l'éternité.

5. Vivez avec la vie courante

Soyez activement impliqués dans l'expérience ordinaire et routinière. Croissez, épanouissez-vous et portez des fruits dans le sol où vous avez été planté. Si possible, conservez solidement et sainement vos anciennes attaches sociales et religieuses. Partagez au niveau du consentement spirituel. Lorsque vous êtes une chenille, ne vivez pas dans l'illusion que vous êtes un papillon ou un aigle. Ce n'est qu'en vous consacrant d'une manière créative en tant que chenille que vous aurez une satisfaction intérieure et un sentiment d'épanouissement. Ces activités et associations terre à terre apporteront à votre ministère un sens des proportions, d'authenticité et d'intégrité. Oubliez les échecs du passé et ne vous préoccupez pas d'anticiper le futur. Vivez dans le présent en fraternité constante avec le Père et plongez-vous dans le moment existentiel de l'expérience.

6. Développez un sens de l'humour

Cultivez un sens actif de l'humour. L'humour nous permet de maintenir un sens approprié des proportions. Vous pouvez porter des charges à la mesure de l'homme ou de la femme lorsque vous ôtez de vos épaules la charge du monde. Ne vous prenez pas trop au sérieux, même si vous participez à un travail important. Ne soyez pas concernés par le prestige et le statut. Efforcez-vous d'éviter la contemplation de soi et cultivez l'oubli de soi-même. Les personnalités finies peuvent devenir des personnages tragiques lorsqu'elles perdent leur sens des proportions et ne discernent pas la comédie de la vie. Nous avons besoin de rire de nous-mêmes et des situations frustrantes, ridicules et absurdes que nous rencontrons. Un esprit gai peut être un grand atout pour quelques fois supporter les lourdes charges du ministère.

7. Servez avec joie

Pardessus tout, vivez avec la joie au cœur et trouvez la joie dans votre service. Vous appartenez au royaume du Père qui possède un futur éternel inimaginable d'aventures et de récompenses. Rien ne peut empêcher longtemps l'accomplissement de vos espoirs spirituels les plus ardents et de vos rêves les plus chers. Tous ceux qui font l'expérience de cette foi en une destinée éternelle, vivent dans une joie irrépressible même au milieu des difficultés matérielles, des conflits sociaux et des défaites personnelles apparentes. Á mesure que vous vous libérez de l'esclavage de l'attrait pour les choses, de l'adoration ou des critiques des gens ou de l'importance ou de la préoccupation de soi-même, vous ferez l'expérience des joies libératrices du service. Vous découvrirez aussi qu'en ce faisant, vous êtes libre de la pression sociale égocentrique de la réussite ou de celle de préserver une réputation. Lorsque votre volonté est en harmonie avec la volonté de Dieu, la vie consacrée au service apporte aussi une paix intérieure profonde. La claire croissance de la joie, de l'adoration et du service transcende les récompenses de toutes les autres activités humaines.

(à suivre)

"Les premières choses ont disparu », et « toutes choses sont devenues nouvelles ". " Alors que j'étais aveugle, maintenant je vois ", non pas "d'une manière obscure comme à travers un miroir " mais " face à face ". Oui, même dans ma chair, j'ai vu Dieu. Les collines se sont retirées et il n'y a plus d'horizon, mais la lumière du ciel éclaire toutes les choses.

Je t'ai longtemps cherchée, ô Jérusalem, mais c'est seulement maintenant que mes pieds de pèlerin touchent le sol du ciel. Il n'y a plus d'espaces incultes. Les terres fertiles sont devant moi, telles que je n'en ai jamais rêvé. Oh, vraiment « là il n'y aura plus de nuit ». Sa gloire brille comme le soleil de midi, et il n'y a aucun besoin de lumière, car Dieu est sa lumière.

Je m'assieds pour me reposer. À l'ombre des arbres, je me repose et trouve ma paix en toi. En ta grâce est la paix, ô Seigneur. Dans le monde j'étais las - en toi j'ai trouvé le repos.
Dans la dense forêt des mots j'étais perdu ; la lettre de vérité contenait fatigue et crainte ; mais l'ombre, l'eau et le repos ne se trouvent que dans ton Esprit.

Comme j'ai erré loin de ton Esprit, ô Tendre Unique et Véritable, si loin, si loin ! J'étais si profondément perdu dans le dédale des mots, des mots, des mots ! Mais me voilà revenu, et dans ton Esprit je trouverai toujours ma vie, ma paix, ma force. Ton Esprit est le pain de vie ; en le trouvant, plus jamais je n'aurai faim. Ton Esprit est une source ; en buvant son eau je n'aurai jamais soif.

Tel un voyageur fatigué, je t'ai cherché, et voilà que ma lassitude a disparu. Ton esprit a dressé pour moi une tente ; dans son ombre fraîche je flâne, et la paix emplit mon Âme. Ta présence m'a comblé de paix. Ton amour a placé devant moi un festin d'Esprit. Oui, Ton Esprit est mon lieu de repos, une oasis dans le désert de la lettre de vérité.

En Toi je me déroberai au monde bruyant des discussions ; dans ta conscience je trouverai un répit à la malignité de la langue des hommes. Ils découpent ton vêtement, ô Seigneur de Paix, se querellent à propos de ta parole, jusqu'à ce qu'elle devienne des mots et non plus la Parole.

Tel un mendiant j'ai cherché le nouveau ciel et la nouvelle terre, et tu m'as fait l'héritier de tout cela.

Comment me tiendrai-je devant toi, si ce n'est dans le silence ? Comment t'honorerai-je, sinon dans la méditation de mon cœur ?

Tu ne recherches ni louanges ni actions de grâce, mais Tu accueilles le cœur qui comprend. Je garderai le silence devant toi. Mon Âme, mon Esprit et mon silence seront ta demeure. Ton Esprit emplira ma méditation ; il me rendra, et me gardera complet. Ô toi, Tendre Unique et Véritable : je suis de retour en toi.

Extrait de La Voie Infinie

Joël S. Goldsmith

Certaines femmes s'indignent de ce que la version révisée ait gardé le terme *"d'excitées "* en (2032.3) 190:2.5 *« Il n'a pas été aperçu seulement par des femmes excitées ; même des hommes courageux ont commencé à le voir. Je m'attends à le voir moi-même. »*

Elles trouvent qu'il aurait mieux valu traduire *« **excited** »* par enthousiastes. Cependant, il faut toujours se rappeler que le texte doit tenir compte de l'époque. Ceux qui parlent sont de rudes Galiléens du premier siècle. S'il s'agissait de personnages du 19e siècle on aurait trouvé le mot 'hystériques' à cet endroit. Le terme est connu *du Livre d'Urantia*, on le trouve en (986.5) 90:1.2. Mais il y a aussi l'aspect linguistique dont il faut tenir compte. Si *« exciting »* employé comme adjectif veut dire passionnant, excited a bien le sens d'excité. Voici ce que dit de ce terme le Larousse : *excited [ɪkˈsaɪtɪd] adjective*

1. *[enthusiastic, eager] excité : to be excited about or at something = être excité par quelque chose ; the children were excited at the prospect of going to the seaside = les enfants étaient tout excités à l'idée d'aller au bord de la mer ; you must be very excited at being chosen to play for your country = vous devez être fou de joie d'avoir été choisi pour jouer pour votre pays ; don't get too excited = ne t'excite or t'emballe pas trop*
2. *[agitated] don't go getting excited, don't get excited = ne va pas t'énerver*
3. *[sexually] excité*
4. *physics excité*

Et voici ce qu'écrit le Merriam-Webster *: « being in a state of increased activity or agitation » ;* Synonyms agitated, excited, frenzied, heated, hectic, hyperactive, overactive, overwrought.

Refuser ***excitées*** serait un peu comme si on refusait le mot 'garce' au texte de Zola sous prétexte qu'il est souvent péjoratif. Ou bien encore que l'on refuse l'emploi du mot *'camarade'* en(1325.3) 120:1.1 pour traduire *« comrade »*, sous prétexte qu'il est associé dans un temps récent à une connotation communiste.

À ce sujet, j'ai redécouvert que la vie est faite de faux souvenirs. J'étais persuadé d'avoir vu une note dans le site des traducteurs au sujet du mot « comrade » ; eh bien, cette note n'existe pas et, je bats ma coulpe, les traducteurs ont laissé passer sans remarque la traduction des éditions précédentes. Certes, cela ne modifie pas le sens général du texte mais il me semble que cela le rend moins percutant.

JW a traduit *« comrade »* par *' mon cher compagnon '* et les correcteurs ont gardé cette appellation, à tort, selon moi. Il semble d'ailleurs que la traduction française ait influencé les autres traductions car on trouve l'expression *« compañero mio »* en espagnol, *« irmão e companheiro »* en portugais et même *« Freund »* en allemand. Quant à l'italien c'est : *« mio caro compagno »,* décalque du français.

Le texte anglais n'est pas prude. En (1651.7) 147:5.3 , il est question de *« brothels »* c'est à dire de bordels. Le français n'a pas osé le terme et dit maison de prostitution, tout comme les Polonais *« domów publicznych »* les Roumains *« case de toleranţă » Les Espagnols disent « burdeles » »* et les Italiens *« bordelli »* les Portugais *« bordéis »* les Allemands *« Edelbordells »* les Hollandais *« bordelen »* les Suédois *« bordeller »* les Estoniens *« bordelli ».*

Jean Royer

ÉTENDS TA MAIN A TRAVERS LA NUIT

Quand la lassitude de la route est sur moi,
et la soif du jour aride;
quand les heures spectrales du crépuscule
étendent leurs ombres sur ma vie,
alors, ce n'est pas seulement vers ta voix
que je crie, ô mon ami !
mais une pression de ta main.
Il y a dans mon cœur une angoisse ;
il porte le fardeau des richesses
qu'il ne t'a point données.
Étends ta main à travers la nuit,
que je la tienne, et l'emplisse, et la garde.
Fais que je sente son étreinte dans la solitude
du chemin qui s'allonge.

Rabîndranâth Tagore

JE T'INVOQUE DES L'AUBE

Dieu, je t'invoque dès l'aube.
Aide-moi à prier et rassembler mes pensées ;
Seul, je ne le peux pas.
En moi sont les ténèbres, près de toi la lumière.
Je suis seul, mais Toi, tu ne m'abandonnes pas ;
Je suis découragé, mais Toi tu me secours ;
Je suis inquiet, mais auprès de toi est la paix ;
En moi est l'amertume, mais près de toi la patience;
Je ne comprends point tes voies, mais tu connais le juste chemin pour moi.
Père dans le ciel, Iouange et grâces à Toi pour le repos de la nuit, louange et grâces à Toi pour le jour qui se lève, Iouange et grâces à Toi pour ta bonté, ta fidélité.
Seigneur Jésus-Christ, Tu étais pauvre et misérable, prisonnier et délaissé comme mm A ide-moi !
Esprit Saint, Don ne-moi la foi, qui me sauve du désespoir, du laisser-aller.

Dietrich Bonhoeffer

DONNE-MOI LE DON DE SAVOIR RIRE

Seigneur, donne-moi une bonne digestion et, naturellement aussi, quelque chose à digérer...
Donne-moi une âme qui ne connaisse pas l'ennui, les murmures, les soupirs, les lamentations.
Ne permets pas que je me soucie trop de cette chose envahissante qui s'appelle «moi ».
Donne-moi le don de savoir rire d'une plaisanterie, afin que je sache tirer un peu de joie de la vie et que je puisse en faire part aussi aux autres.
Seigneur, donne-moi le sens de l'humour.

Saint Thomas More

LA BÉNÉDICTION DES MÈRES

Je bénis et rends hommage à toutes les mères.
L'amour des mères est fort.
Il protège et réconforte, nourrit et pardonne.
Il est encourageant, d'un grand soutien et inconditionnel.
L'amour d'une mère commence avant la naissance et continue sans fin.
C'est une expression du Divin.
Aujourd'hui en particulier, j'honore et apprécie ma mère
ou toute personne qui peut avoir joué ce rôle dans ma vie.
Je me rappelle la sagesse qu'elle m'a passée, ses histoires
ainsi que les manières et les traits qui lui sont uniques.
Je lui suis reconnaissant pour tout ce qu'elle a donné à notre famille.
Le plus beau merci que je puisse lui offrir est de partager avec le monde
le meilleur des enseignements reçus de ma mère.
Avec gratitude, je bénis et célèbre toutes les mères et l'amour qu'elles partagent.

La Parole Quotidienne du 11.05.2014

Introduction

Il faut tout d'abord remarquer que le mot français liberté traduit deux mots anglais : liberty (163 fois) et freedom (88 fois). La différence entre ces deux termes n'est pas évidente. Nous laisserons en disserter les exégètes du futur Toutefois le mot freedom n'est pas toujours traduit par liberté.

Voici ce que dit un commentateur : Freedom est un état dans lequel on peut prendre des décisions sans contrôle extérieur. Liberty d'autre part est celle qui a été octroyée à quelqu'un par un contrôle extérieur. On peut aussi remarquer que ni l'espagnol (libertad) ni l'italien (libertà), ni l'espéranto (libereco) ni même l'allemand (freiheit) n'ont deux mots pour traduire liberté. Sans vouloir chinoiser, le chinois du LU utilise le même terme 'ziyou' qui signifie absence de contrainte, terme aussi employé en droit. C'est pourquoi nous noterons le plus souvent le mot anglais employé.

De quelle liberté s'agit-il ? Le *Livre d'Urantia* fait allusion à : la liberté personnelle (liberty) 393:8, la liberté spirituelle, (liberty et freedom) la liberté (freedom,liberty) religieuse, la liberté mentale (freedom), la liberté (liberty) sociale, la liberté(freedom, liberty) politique, la liberté de parole (freedom), la liberté(freedom) universelle et distingue la vraie liberté de la fausse liberté. Jésus traite surtout de la liberté spirituelle qu'il associe souvent à la joie et parle peu de la liberté sociale.

Vraie et fausse liberté

Parmi tous les problèmes troublants issus de la rébellion de Lucifer, aucun n'a occasionné plus de difficultés que l'inaptitude des mortels évolutionnaires immatures à distinguer la vraie liberté de la fausse.(613.3) 54:1.1 La vraie liberté (liberty)est la quête des âges et la récompense du progrès évolutionnaire. La fausse liberté est la subtile duperie de l'erreur du temps et du mal de l'espace. La liberté durable est fondée sur la réalité de la justice — de l'intelligence, de la maturité, de la fraternité et de l'équité. (613.4) 54:1.2 La vraie liberté est associée à un sincère respect de soi ; la fausse liberté est la compagne de l'admiration de soi. La vraie liberté est le fruit de la maîtrise de soi ; la fausse liberté est la prétention de s'affirmer soi-même. La maîtrise de soi conduit au service altruiste ; l'admiration de soi tend à exploiter autrui afin d'assurer des avantages personnels à l'individu dans l'erreur, disposé à sacrifier l'accomplissement dans la droiture à la possession d'un pouvoir injuste sur ses compagnons. (614.1) 54:1.6.

Nulle erreur n'est plus grande que la sorte de duperie de soi qui conduit des êtres intelligents à la soif d'exercer leur pouvoir sur d'autres êtres, afin de les priver de leurs libertés naturelles. La règle d'or de l'équité humaine s'élève contre toutes ces fraudes, injustices, égoïsmes et manques de droiture. Seule une liberté (liberty) authentique et véritable est compatible avec le règne de l'amour et le ministère de la miséricorde. (614.3) 54:1.8

La liberté (liberty) est une technique autodestructrice de l'existence cosmique quand ses mobiles sont dépourvus d'intelligence, inconditionnels

et incontrôlés. La vraie liberté se relie progressivement à la réalité et reste toujours pleine d'égards pour l'équité sociale, l'équité cosmique, la fraternité universelle et les obligations divines. (613.5) 54:1.3
La liberté (liberty) est un suicide quand elle est divorcée d'avec la justice matérielle, la droiture intellectuelle, la longanimité sociale, le devoir moral et les valeurs spirituelles. La liberté est inexistante en dehors de la réalité cosmique, et toute réalité de personnalité est proportionnelle à ses relations avec la divinité. (613.6) 54:1.4
La volonté autonome sans retenue et l'expression de soi sans contrôle équivalent à un égoïsme que rien ne vient adoucir, un summum d'impiété. La liberté(liberty) non accompagnée d'une victoire toujours plus étendue sur soi-même est une fiction d'une imagination de mortel égoïste. La liberté (liberty) motivée par le moi est une illusion conceptuelle, une cruelle duperie. La licence déguisée sous les vêtements de la liberté (liberty) est l'avant-coureur d'une abjecte servitude. (613.7) 54:1.5

La liberté soumise à des règles collectives est le but légitime de l'évolution sociale. La liberté sans restrictions est le rêve chimérique et vain du mental d'humains instables et superficiels. (906.5) 81:5.7
C'est ainsi que le manifeste de Lucifer, déguisé sous l'aspect de la liberté (liberty), se dresse dans la claire lumière de la raison comme une menace monumentale pour consommer le vol de la liberté (liberty) personnelle, et cela sur une échelle dont on ne s'était encore approché que deux fois dans toute l'histoire de Nébadon. (614.8) 54:2.3
Nul être, dans tout l'univers, n'a légalement la liberté (liberty) de priver un autre être de la vraie (liberty) liberté, du droit d'aimer et d'être aimé, du privilège d'adorer Dieu et de servir son prochain. (615.2) 54:2.5
Historiquement
Pour les Urantiens, l'histoire commence avec la rébellion de Lucifer qui proclame sa Déclaration de liberté (liberty) sous trois rubriques : il met en cause (603.3) 53:3.2 1 la réalité du Père Universel ; (603.4) 53:3.3 2 le gouvernement universel de Micaël, le Fils Créateur ;(604.1) 53:3.6 3 l'attaque contre le plan universel d'éducation des mortels ascendants.
(603.5) 53:3.4 Il attaqua très violemment le droit des Anciens des Jours — « potentats étrangers » — de se mêler des affaires des systèmes locaux et des univers. Et c'est ainsi qu'il se déclare « l'ami des hommes et des anges » et le « Dieu de la liberté » (liberty).(604.3) 53:4.1

Et ce qui devait arriver arriva : Une grande confusion régna dans Dalamatia et aux alentours pendant près de cinquante ans après l'instigation de la rébellion. Une tentative fut faite pour réorganiser radicalement et complètement le monde entier ; la révolution prit la place de l'évolution en tant que politique de progrès culturel et d'amélioration raciale. Un progrès soudain du niveau culturel apparut parmi les éléments supérieurs et partiellement éduqués résidant à Dalamatia ou dans le voisinage, mais, quand on essaya d'appliquer ces nouvelles méthodes radicales aux peuplades éloignées, il en résulta immédiatement un désordre indescriptible et un pandémonium racial. La

liberté fut rapidement transformée en licence par les hommes primitifs à moitié évolués de cette époque.(758.6) 67:5.1

Évolution de la civilisation

Bien que l'idéal de la société soit la liberté universelle, l'oisiveté ne devrait jamais être tolérée. Toute personne valide devrait être forcée d'accomplir une quantité de travail au moins suffisante pour la faire vivre.(780.2) 69:8.11

3. Le désir de liberté (liberty)et de loisirs. Aux premiers temps de l'évolution sociale, la mainmise du groupe sur les revenus individuels était pratiquement une forme d'esclavage ; le travailleur devenait l'esclave de l'oisif. La faiblesse autodestructrice de ce communisme fut que les imprévoyants prirent l'habitude de vivre aux crochets des économes. Même dans les temps modernes, les imprévoyants comptent sur l'état (sur les contribuables économes) pour prendre soin d'eux. Ceux qui n'ont pas de capitaux s'attendent toujours à être nourris par ceux qui en ont.(780.8) 69:9.5

La propriété privée accrut la liberté et renforça la stabilité ; mais la possession privée de la terre ne reçut de sanction sociale qu'après l'échec du contrôle et de la direction par la communauté. Elle fut bientôt suivie de l'apparition successive d'esclaves, de serfs et de classes sociales dépourvus de terres. Mais le perfectionnement du machinisme délivre progressivement l'homme de l'esclavage des travaux serviles.(782.3) 69:9.16

Il faut toutefois être très prudent dans l'évolution : L'ordre social actuel n'est pas nécessairement juste — il n'est ni divin ni sacré — mais l'humanité fera bien d'aller lentement pour procéder à des modifications. Le système que vous avez mis en place est bien supérieur à tous ceux qu'ont connus vos ancêtres. Quand vous changerez l'ordre social, assurez-vous que vous le ferez pour un ordre meilleur. Ne vous laissez pas convaincre d'expérimenter avec les formules rejetées par vos aïeux. Allez de l'avant, ne reculez pas ! Laissez l'évolution se poursuivre ! Ne faites pas un pas en arrière.(782.5) 69:9.18
Les révélateurs n'hésitent pas à prendre position sur les droits de l'homme. Selon eux ils doivent être la garantie de la liberté des pratiques religieuses afin que toutes les autres activités sociales puissent être exaltées en devenant spirituellement motivées. (794.7) 70:9.12

Au commencement, la loi est toujours négative et prohibitive ; dans les civilisations en progrès, elle devient de plus en plus positive et directrice. La société primitive opérait négativement ; elle accordait à l'individu le droit de vivre en imposant à tous les autres le commandement «Tu ne tueras point ». Tout octroi de droits ou de libertés à un individu implique une restriction de la liberté de tous les autres, ce qui est effectué par le tabou, la loi primitive. L'idée tout entière du tabou est négative par inhérence...(796.8) 70:11.2

Si les hommes veulent conserver leur liberté (freedom), il leur faut, après avoir choisi leur charte de libération, s'arranger pour qu'elle soit interprétée

sagement, intelligemment et sans peur, afin d'empêcher :(798.5) 70:12.6 entre autres

La perte de la liberté personnelle (liberty)
Le *Livre d'Urantia* nous précise ce qui va rendre effective cette liberté dans une société progressive : (802.3) 71:2.9 L'évolution d'une forme pratique et efficace de gouvernement représentatif comporte les dix étapes ou stades suivants :

1. ***La liberté des personnes***. L'esclavage, le servage et toutes les formes de servitude humaine doivent disparaître.(802.4) 71:2.10 Ces lois sont en cours de discussion à l'échelon européen.
2. ***La liberté mentale***. À moins qu'une population libre ne soit éduquée — qu'on lui ait appris à penser intelligemment et à faire des projets sagement — la liberté fait généralement plus de mal que de bien.(802.5) 71:2.11 L'éducation est encore loin d'être générale. Mais elle est en progrès constant. Rappelons que l'éducation primaire est devenue obligatoire (pour les garçons) chez les Juifs au temps de Jésus.
3. ***Le règne de la loi***. On ne peut jouir de la liberté que si la volonté et les caprices des chefs humains sont remplacés par des actes législatifs conformes à la loi fondamentale acceptée.(802.6) 71:2.12. Là encore, il y a beaucoup à faire. Il ne suffit pas qu'un gouvernant soit élu pour que ce soit le règne de la loi.
4. ***La liberté de parole***. Un gouvernement représentatif est impensable sans la possibilité pour les aspirations et opinions humaines de s'exprimer librement sous toutes les formes.(802.7) 71:2.13. Malgré quelques améliorations depuis le 18e siècle dans nos pays, il reste beaucoup à faire.
5. ***La sécurité de la propriété***. Nul gouvernement ne peut durer longtemps s'il ne réussit pas à assurer le droit de jouir de la propriété privée sous une forme quelconque. Les hommes ont le désir ardent d'utiliser leurs biens personnels, d'en avoir le contrôle, de les donner, de les vendre, de les louer et de les léguer.(802.8) 71:2.14. Le droit à la propriété n'est pas reconnu dans nombre de pays.
6. ***Le droit de pétition***. Un gouvernement représentatif implique le droit pour les citoyens d'être entendus. Le privilège de la pétition est inhérent à la libre citoyenneté.(802.9) 71:2.15. Le droit de pétition est en train de faire une entrée spectaculaire grâce à l'internet. Mais il y a des risques, car la majorité n'a pas toujours raison. Cf : annexe 3 (801.18) 71:2.6
7. ***Le droit de gouverner***. Il ne suffit pas d'être entendu. Il faut que le pouvoir de pétition progresse jusqu'à la direction effective du gouvernement. (802.10) 71:2.16. C'est en progrès dans certains pays mais pas d'une manière générale.
8. ***Le suffrage universel***. Le gouvernement représentatif présuppose un électorat intelligent, efficace et universel. Le caractère de ce gouvernement sera toujours déterminé par le caractère et l'envergure de ceux qui le composent. À mesure que la civilisation progressera, le suffrage, tout en restant universel pour les deux sexes, sera efficacement modifié, regroupé et différencié encore autrement.(802.11) 71:2.17 8. Je pense qu'ici les

révélateurs font allusions au mode de scrutin différentiel appliqué sur une planète proche.

9. ***Le contrôle des fonctionnaires***. Nul gouvernement civil ne jouera de rôle utile et efficace à moins que ses citoyens ne possèdent et n'emploient de sages techniques pour guider et contrôler les détenteurs de charges publiques et les fonctionnaires.(802.12) 71:2.18. On ne nous dit pas quels sont ces techniques de contrôle.
10. ***Des représentants intelligents et formés***. La survie de la démocratie dépend de la réussite des gouvernements représentatifs, et cette réussite est conditionnée par la pratique de ne nommer aux charges publiques que les individus techniquement formés, intellectuellement compétents, socialement loyaux et moralement dignes. Ces dispositions sont indispensables pour préserver le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple.(802.13) 71:2.19

Les méthodes actuellement utilisées pour nommer les représentants ne tiennent pas encore compte de ces impératifs, c'est pourquoi on trouve encore tant de politiciens véreux. Les sauvages sont les esclaves de la nature, mais la civilisation scientifique confère lentement à l'humanité une liberté (liberty) croissante.(902.4) 81:2.14. La société devient ainsi un plan coopératif pour obtenir la libération (freedom) civile par des institutions, la libération (freedom)économique par le capital et les inventions, la liberté (liberty)sociale par la culture, et la protection contre(freedom) les violences par des règlements de police.(906.3) 81:5.5. L'opinion publique, l'opinion commune, a toujours retardé la société. Elle est néanmoins précieuse, car, tout en freinant l'évolution sociale, elle préserve la civilisation. L'éducation de l'opinion publique est la seule méthode saine et sûre pour accélérer la civilisation. La force n'est qu'un expédient temporaire, et la croissance culturelle sera d'autant plus accélérée que les balles de fusil céderont la place aux bulletins de vote. L'opinion publique (les mœurs) est l'énergie fondamentale et originelle dans l'évolution sociale et le développement de l'État ; mais, pour avoir une valeur pour l'État, il faut que son expression soit dépourvue de violence.(802.1) 71:2.7

La mesure du progrès d'une société est directement déterminée par le degré auquel l'opinion publique parvient à contrôler la conduite personnelle et les règlements d'État sans recourir à la violence. L'apparition du premier gouvernement réellement civilisé coïncida avec le moment où l'opinion publique fut investie des pouvoirs du droit de vote personnel. Les élections populaires ne décident pas toujours de la chose correcte à faire, mais elles représentent la manière juste de commettre même une erreur. L'évolution ne produit pas instantanément une perfection superlative, mais plutôt un ajustement comparatif avec des progrès pratiques.(802.2) 71:2.8

Quelques remarques plus spécifiquement destinées à la liberté des femmes: Les femmes ont toujours été soumises à plus de tabous restrictifs que les hommes. Les mœurs primitives accordaient aux femmes non mariées le même

degré de liberté sexuelle (sex liberty) qu'aux hommes, mais on a toujours exigé des épouses qu'elles soient fidèles à leur mari. Le mariage primitif ne restreignait pas beaucoup les libertés sexuelles de l'homme, mais il rendait la continuation de la licence sexuelle tabou pour la femme (915.3) 82:2.5.
La pression sociale du statut dans la communauté et des privilèges de propriété a toujours été puissante pour maintenir les tabous et les mœurs du mariage. Au long des âges, le mariage a fait de constants progrès et se trouve à l'avant-garde dans le monde moderne, bien qu'il soit attaqué de façon menaçante par un mécontentement très répandu chez les peuples où le choix individuel — qui est une nouvelle liberté — (liberty)joue un rôle prépondérant. Ces bouleversements d'adaptation apparaissent chez les races les plus progressives par suite de l'accélération soudaine de l'évolution sociale, mais, chez les peuples moins avancés, le mariage continue à prospérer et à s'améliorer lentement sous la gouverne des anciennes mœurs.(928.5) 83:7.4
Le haut degré d'imagination et le romanesque fantastique déployés pour se faire la cour sont largement responsables de l'accroissement de la tendance au divorce chez les peuples occidentaux modernes ; le tableau est encore compliqué par la plus grande liberté (freedom) des femmes et leur indépendance (liberty) économique accrue. Le divorce facile, quand il résulte d'un manque de maîtrise de soi ou du défaut d'adaptation normale de la personnalité, ramène tout droit aux anciens stades grossiers de la société, d'où les hommes ont émergé si récemment à la suite de tant d'angoisses personnelles et de souffrances raciales.(929.1) 83:7.7

Ces changements tendirent à libérer les femmes de l'esclavage domestique; ils apportèrent une telle modification à son statut qu'elle jouit maintenant d'une liberté (liberty) personnelle et d'un pouvoir de décision, en matière sexuelle, qui la rendent pratiquement l'égale de l'homme (937.5) 84:5.8.

Conclusion

Un jour, l'homme devra apprendre à jouir de la liberté (liberty) sans licence, de la nourriture sans gloutonnerie et du plaisir sans débauche. La maîtrise de soi est une meilleure politique humaine pour régler sa conduite que l'extrême reniement de soi. Jésus n'a d'ailleurs jamais enseigné ces points de vue déraisonnables à ses disciples (977.2) 89:3.7.

Annexes

9. Les Droits de l'Homme

(793.11) 70:9.1 La nature ne confère aucun droit à l'homme. Elle ne lui donne que la vie et un monde où la vivre. La nature ne lui assure même pas le droit de rester vivant, comme on peut s'en rendre compte en imaginant ce qui se passerait probablement si un homme sans armes rencontrait face à face un tigre affamé dans une forêt vierge. Le don primordial que la société fait aux hommes est la sécurité.

(793.12) 70:9.2 La société a graduellement affirmé ses droits qui, à l'heure présente, sont les suivants :

(793.13) 70:9.3 1. L'assurance d'un approvisionnement en vivres.

(793.14) 70:9.4 2. La défense militaire — la sécurité par l'état de préparation.
(793.15) 70:9.5 3. La sauvegarde de la paix interne — la prévention contre les violences personnelles et les désordres sociaux.
(794.1) 70:9.6 4. Le contrôle sexuel — le mariage, l'institution de la famille.
(794.2) 70:9.7 5. La propriété — le droit de posséder.
(794.3) 70:9.8 6. L'encouragement de l'émulation individuelle et collective.
(794.4) 70:9.9 7. La prise de dispositions pour éduquer et former la jeunesse.
(794.5) 70:9.10 8. L'aménagement des échanges et du commerce — le développement industriel.
(794.6) 70:9.11 9. L'amélioration de la condition et de la rémunération des travailleurs.
(794.7) 70:9.12 10. La garantie de la liberté des pratiques religieuses afin que toutes les autres activités sociales puissent être exaltées en devenant spirituellement motivées.
(798.5) 70:12.6 Si les hommes veulent conserver leur liberté, il leur faut, après avoir choisi leur charte de libération, s'arranger pour qu'elle soit interprétée sagement, intelligemment et sans peur, afin d'empêcher :
(798.6) 70:12.7 1. L'usurpation d'un pouvoir injustifié par la branche exécutive ou par la branche législative.
(798.7) 70:12.8 2. Les machinations d'agitateurs ignorants et superstitieux.
(798.8) 70:12.9 3. Le retard dans les progrès scientifiques.
(798.9) 70:12.10 4. L'impasse de la domination par la médiocrité.
(798.10) 70:12.11 5. La domination par des minorités corrompues.
(798.11) 70:12.12 6. Le contrôle par des aspirants dictateurs ambitieux et habiles.
(798.12) 70:12.13 7. Les dislocations désastreuses dues aux paniques.
(798.13) 70:12.14 8. L'exploitation par des hommes sans scrupules.
(798.14) 70:12.15 9. La transformation des citoyens en esclaves fiscaux de l'État.
(798.15) 70:12.16 10. Le défaut d'équité sociale et économique.
(798.16) 70:12.17 11. L'union de l'Église et de l'État.
(798.17) 70:12.18 12. La perte de la liberté personnelle.

2. L'Évolution du Gouvernement Représentatif
(801.13) 71:2.1 Bien que la démocratie soit un idéal, elle est un produit de la civilisation et non de l'évolution. Allez lentement ! Choisissez soigneusement! Car voici ***les dangers de la démocratie*** :
(801.14) 71:2.2 1. La glorification de la médiocrité.
(801.15) 71:2.3 2. Le choix des chefs ignorants et vils.
(801.16) 71:2.4 3. L'incapacité de reconnaître les faits fondamentaux de l'évolution sociale.
(801.17) 71:2.5 4. Le danger du suffrage universel aux mains de majorités frustes et indolentes.
(801.18) 71:2.6 5. L'obéissance servile à l'opinion publique ; la majorité n'a pas toujours raison.

Jean Royer

L'émotion planétaire à la mort de Nelson Mandela montre combien nous avons besoin de prophètes - combien nous en manquons cruellement. Qu'ils semblent petits à côté d'eux, ces dirigeants politiques à qui nous confions le pouvoir - pour qu'ils en fassent quoi ?

Trois prophètes - **Mandela, Gandhi, Martin Luther King** -, auxquels il faudrait ajouter le **Dalaï Lama et Aung San Suu Khy**, ont été des apôtres visionnaires de la non-violence et du pardon. Tous se sont convertis à ces valeurs dans l'isolement, cachot ou exil. Comme si la solitude de la mise à l'écart était une condition nécessaire à l'approfondissement qui fut le leur. Comme s'il fallait être condamné au silence de l'ombre pour laisser naître en soi, puis proclamer à la face du monde, la fin de la haine et la nécessaire unité de la race humaine autour de quelques valeurs toute simples. Mais qui sont à contre-courant du mouvement irrépressible des sociétés.

Nageurs obstinés, ils ont remonté les courants contraires. Ont-ils changé le puissant cours du fleuve - égoïsme, militarisme, violence, haine ? Non. Après Gandhi, l'Inde s'est déchirée entre religions et castes, elle est devenue une puissance nucléaire. Après M.L. King, l'Amérique est restée la première puissance militaire du monde, intervenant partout pour protéger ses intérêts économiques - business and big money. Après Mandela, la tension demeure entre noirs et blancs en Afrique du Sud. Le Dalaï Lama n'a pas pu empêcher le génocide de l'âme tibétaine. Que fera Aung San Suu Khy si elle accède au pouvoir ?

Ce qui leur est commun, c'est la non-violence que le XXème siècle semble avoir découvert avec eux. Pourtant, ils n'étaient pas les premiers. Dans les Mémoires d'un Juif ordinaire, j'ai montré que **Jésus** avait été le premier non-violent de l'histoire humaine. Pas seulement parce qu'il refuse de s'allier aux Zélotes, partisans à son époque de l'action armée pour chasser l'occupant Romain. Mais parce qu'il enseigne clairement, explicitement, le refus de se laisser entraîner dans n'importe quelle spirale de violence. "*Si l'on te prend ton manteau, [ne riposte pas mais] donne aussi ta chemise. Si l'on te force à faire un kilomètre, fais-en dix. Et si l'on te frappe sur une joue, tend l'autre*." Á Pierre qui tire l'épée pour se défendre au moment de l'arrestation, il crie : "*Remets ton épée au fourreau ! Quiconque pratique la violence périra par la violence*."

Cette doctrine, il la trouvait entre les lignes chez certains des prophètes juifs ses devanciers. Mais aucun d'entre eux ne l'a jamais formulée aussi nettement. Aucun n'en a fait le cœur de son enseignement, le gouvernail de sa vie, se laissant condamner sans résister plutôt que d'appeler à une insurrection de ses partisans - ce qui eût été possible pour Jésus, et bien sûr inefficace. Sa vie et sa mort ont laissé dans l'histoire humaine une trace ineffaçable parce qu'il a su lier entre eux le refus de la violence, le pardon des offenses, la compassion universelle, l'attention aux plus petits de ce monde, l'exigence de justice. Mais surtout une approche nouvelle, révolutionnaire, d'un "Dieu" qu'il appelle Abba, petit papa. Cet homme-là reste largement inconnu de la chrétienté. Pourquoi ? Parce qu'il a été très rapidement transformé en Messie - c'est-à-dire Christ - puis en Dieu.

Jésus aurait-il eu l'audience mondiale qu'a connue le Christ ? Sans doute pas.

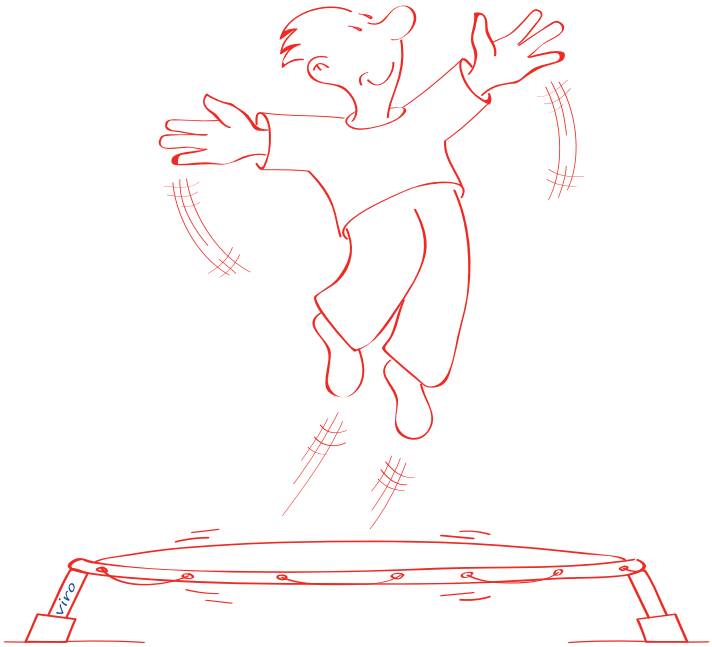
S'il n'avait pas été transformé en Jésus-Christ, deuxième personne d'une Trinité divine, qui aurait parlé de lui ? Un obscur prophète juif, crucifié comme un malfaiteur? Quelle aurait été sa postérité ? Quelle marque aurait-il imprimé sur la planète ? Tous

les prophètes modernes, de Gandhi à Mandela, ont été profondément influencés par la personnalité et l'enseignement de l'homme Jésus. À l'heure de la mondialisation, leur message de non-violence et de pardon est partout diffusé et entendu. Quand ils disparaissent, nous mesurons ce qui vient à nous manquer.

C'est qu'en transformant Jésus en Christ et Dieu, la première génération chrétienne n'a pas pu occulter l'immense personnalité de cet homme, et la force révolutionnaire de son message. L'un et l'autre imprègnent encore les évangiles. Le travail des exégètes - mon travail après d'autres - a été et reste de dégager la figure de Jésus du maquillage religieux et ésotérique dont il a été recouvert par ses successeurs assoiffés de pouvoir. La force des institutions en place, le besoin de mythes religieux sont tels, que nous sommes peu entendus. L'homme Jésus ne remplacera pas le Christ-Dieu dans la conscience et la pratique des Églises qui se réclament de lui.

Qu'importe, puisque des Mandela, Gandhi, d'autres encore, ont pris le relais de la non-violence, du pardon et de la réconciliation. Ce qui leur manque, ce que Jésus avait si bien su placer au cœur de son enseignement à lui, c'est la mise en lumière claire, explicite, du Dieu - Abba au centre de leur message. Un "Dieu" de compassion et de pardon, sans lequel aucune des valeurs pour lesquelles ils ont combattu n'aurait de sens. Jésus, l'inconnu lumineux, continue tant bien que mal à éclairer une planète désespérée par le manque d'espoirs.

Michel Benoît



« Je bondis avec une foi puissante pour faire les choses qu'il m'appartient de faire ! »

Jésus

1. Les pharisiens désiraient la mort de Jésus pour les raisons suivantes :

1. Il s'était dressé dans une opposition efficace à leur emprise traditionnelle sur le peuple. Les pharisiens étaient ultraconservateurs, et ils éprouvaient un violent ressentiment contre ces attaques, supposées fondamentales, contre leur prestige d'éducateurs religieux acquis de longue date.
2. Ils soutenaient que Jésus violait la Loi, qu'il avait montré un mépris total pour le sabbat et pour de nombreuses autres exigences cérémonielles et légales.
3. Ils l'accusaient de blasphème parce qu'il faisait allusion à Dieu comme étant son Père.
4. Et, maintenant, ils étaient foncièrement irrités contre lui à cause de la dernière partie du sermon d'adieu qu'il avait prononcé ce matin-là dans le temple, et où il les accusait violemment. (1911 § 5 à 1911 § 9)



2. Quand le peuple de Jésus rejeta son effusion spirituelle et refusa de recevoir la lumière céleste, qui brillait si miséricordieusement sur lui, il scella sa ruine en tant que peuple indépendant chargé d'une mission spirituelle spéciale sur terre. (P 1913 - §1).

3. L'Esprit de Vérité. Ce don divin n'est pas la lettre ou loi de la vérité ; il n'est pas non plus destiné à opérer en tant que forme ou expression de la vérité. Le nouvel instructeur est la conviction de la vérité, la conscience et l'assurance des vraies significations sur les niveaux réellement spirituels. Il est l'esprit de la vérité vivante et croissante, de la vérité en voie d'expansion, de développement et d'adaptation. P 1949 § 3. La vérité divine est une réalité vivante discernée par l'esprit. La vérité n'existe que sur les niveaux spirituels supérieurs de la réalisation de la divinité et de la conscience de la communion avec Dieu. Vous pouvez connaître la vérité et vous pouvez vivre la vérité ; vous pouvez expérimenter la croissance de la vérité dans l'âme, et jouir de la liberté que sa lumière apporte au mental ; mais vous ne pouvez pas emprisonner la vérité dans des formules, des codes, des credo, ou dans des modèles intellectuels de conduite humaine. Si vous entreprenez de formuler humainement la vérité divine, elle ne tarde pas à mourir. P 1943 § 4.

4. La paix mentale de Jésus était fondée sur une foi humaine absolue en l'actualité de la diligence, pleine de sagesse et de compassion, du Père divin. P 1954 § 5. La paix de Jésus est donc la paix et l'assurance d'un fils qui croit fermement que sa carrière dans le temps et l'éternité est entièrement en sécurité sous la garde et la surveillance d'un Père, Esprit infiniment sage, aimant et puissant. C'est en vérité une paix qui transcende toute compréhension d'un mental humain, mais qu'un cœur humain peut savourer pleinement. P 1955 § 1.

5. Lors de la seconde session du tribunal, les sanhédristes, estimant que Jésus méritait la mort, le présentèrent à Pilate, le vendredi 7 avril de l'an 30, sous trois chefs d'accusation :

1. Il pervertissait la nation juive ; il trompait le peuple et l'incitait à la rébellion.
2. Il enseignait au peuple à refuser le paiement du tribut à César.
3. En prétendant qu'il était un roi et le fondateur d'une nouvelle sorte de royaume, il incitait à la trahison contre l'empereur. P 1685 § 4 § 5 § 6.

6. Jean fut le seul des onze apôtres à assister à la crucifixion, et même lui n'y fut pas présent tout le temps, car il courut à Jérusalem pour amener sa mère et les amies de sa mère au Golgotha, peu après y avoir conduit la mère de Jésus. 2007 § 6.

7. Quand le Maître rendit finalement son dernier soupir, il y avait au pied de sa croix Jean Zébédée, Jude le frère de Jésus, Ruth sa soeur, Marie-Madeleine et Rébecca, jadis établie à Sepphoris. P 2010 § 5.

8. Le brigand s'adressa à Jésus en ces termes : " Seigneur, souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton royaume. " Jésus dit alors : " En vérité, en vérité, je te le dis aujourd'hui, tu seras un jour avec moi au Paradis. " P 2008 § 8.

9. Ce fut juste avant trois heures que Jésus, d'une voix forte, s'écria : " C'est fini ! Père, je remets mon esprit entre tes mains. " Après avoir ainsi parlé, il inclina la tête et abandonna la lutte pour la vie. Voyant comment Jésus était mort, le centurion romain se frappa la poitrine et dit : " C'était en vérité un homme juste ; il doit vraiment avoir été un Fils de Dieu. " Et, à partir de cette heure, il commença à croire en Jésus.

10. Un crucifié ne pouvait être enterré dans un cimetière juif ; une loi l'interdisait strictement. Joseph et Nicodème connaissaient cette loi et, en allant au Golgotha, ils avaient décidé d'ensevelir Jésus dans le nouveau caveau de famille de Joseph, creusé en plein roc et situé à proximité, au nord du Golgotha, de l'autre côté de la route conduisant à Samarie. Nul n'avait jamais été couché dans ce tombeau, et ils jugèrent opportun que le Maître y reposât. P 2013 - §1.

11. La mort du Maître sur la croix n'a pas non plus été un sacrifice pour rembourser à Dieu une dette que la race humaine aurait contractée envers lui. Jésus n'a pas donné sa vie comme rançon pour dégager les hommes des griffes des chefs apostats et des princes déchus des sphères. Le Père qui est aux cieux n'a jamais conçu la grossière injustice de condamner une âme de mortel à cause des méfaits de ses ancêtres. P 2016 - §8.

12. Le salut humain est réel ; il est basé sur deux réalités que les créatures peuvent saisir par la foi et incorporer ainsi dans l'expérience humaine individuelle : le fait de la paternité de Dieu et, la vérité corollaire, la fraternité des hommes. Après tout, il est vrai que l'on vous " remettra vos dettes comme vous remettez les leurs à vos débiteurs ". P 2017 - §8.

13. Lors de l'appel nominal de résurrection dispensationnelle, le circuit des archanges opéra alors pour la première fois à partir d'Urantia. Gabriel et les armées d'archanges se rendirent au pôle spirituel de la planète et, lorsque Gabriel donna le signal, sa voix fut transmise comme un éclair sur le premier monde systémique des maisons. Elle disait : " Par ordre de Micaël, que les morts d'une dispensation d'Urantia ressuscitent ! " Alors, tous les survivants des races humaines d'Urantia qui s'étaient endormis depuis l'époque d'Adam, et qui n'avaient pas encore comparu en jugement, apparurent dans les salles de résurrection de maisonnia, prêts à l'investiture morontielle. Et, en une fraction de seconde, les séraphins et leurs associés se préparèrent à partir pour les mondes des maisons. Ordinairement, ces gardiens séraphiques jadis affectés à la garde collective de ces mortels survivants auraient été présents au moment de leur réveil dans les salles de résurrection de maisonnia, mais

ils se trouvaient alors sur Urantia parce que la présence de Gabriel y était nécessaire en liaison avec la résurrection morontielle de Jésus. P 2024 - §4.

14. Les médians secondaires d'Urantia furent chargés d'écarter les deux pierres qui bouchaient l'entrée du tombeau. La plus grosse était un énorme bloc circulaire très semblable à une meule ; elle se déplaçait dans une rainure taillée dans le roc, de sorte que l'on pouvait la rouler en avant ou en arrière pour ouvrir ou fermer le tombeau. P 2023 - §3.

15. Lors de sa résurrection, Jésus apparut en premier aux cinq femmes venues pour embaumer son corps. Marie Madeleine et toutes les autres femmes reconnurent que c'était bien le Maître qui se tenait devant elles dans une forme glorifiée, et elles s'agenouillèrent aussitôt devant lui. P 2026 - §4. Leurs yeux humains furent rendus capables de voir la forme morontielle de Jésus à cause du ministère spécial des transformateurs et des médians associés à certaines personnalités morontielles qui accompagnaient alors Jésus. P 2027 - §1.

16. David Zébédée licencia ses messagers et parla ainsi : « je vous dis adieu et je vous envoie à vos missions respectives avec le message suivant que vous porterez aux croyants : ` Jésus est ressuscité d'entre les morts ; le tombeau est vide. » P 2030 - §4. Donc, peu avant dix heures ce dimanche matin, les vingt-six coureurs partirent comme premiers annonciateurs de ce fait grandiose et de cette puissante vérité de Jésus ressuscité. P 2030 - §5.

17. Le vendredi matin 21 avril vers six heures, le Maître morontiel fit sa treizième apparition, la première en Galilée, aux dix apôtres pendant que leur bateau s'approchait du rivage près de l'embarcadère habituel de Bethsaïde. P 2045 - §6. C'était la troisième fois que Jésus s'était manifesté aux apôtres réunis en groupe. P 2047 - §2. Jésus s'entretint durant plus d'une heure avec les dix apôtres et Jean Marc. P 2047 - §3.

18. Le christianisme prit naissance et triompha de toutes les religions opposantes pour deux raisons principales :
1. Le mental grec était disposé à emprunter de bonnes idées nouvelles, même aux Juifs.
2. Paul et ses successeurs étaient prêts à des compromis, mais à des compromis astucieux et sagaces ; ils étaient de fins négociateurs en matière de théologie. P 2071 - §2 § 3 § 4.

19. Les valeurs morales de l'univers deviennent des acquis intellectuels par l'exercice des trois jugements, ou choix fondamentaux, du mental des mortels :
1. Le jugement de soi — le choix moral.
2. Le jugement social — le choix éthique.
3. Le jugement de Dieu — le choix religieux. P 2094 - §10 à P 2094 - §13.

20. La véritable adoration religieuse n'est pas un futile monologue où l'on se trompe soi-même. L'adoration est une communion personnelle avec ce qui est divinement réel, avec ce qui est la source même de la réalité. Par l'adoration, l'homme aspire à devenir meilleur et, par elle, il finit par atteindre le meilleur. P 2095 - §6.

« 27:6.1 Immédiatement après la satisfaction suprême de l'adoration se place la réjouissance de la philosophie. Si haut que l'on s'élève et si loin que l'on avance, il reste mille mystères qui exigent le recours à la philosophie lorsqu'on tente de les résoudre. »

- Ton livre contient des passages étranges.

- Oui, la recherche de la Vérité semble être une quête éternelle.

- Mais je croyais que l'acquisition de la Vérité était une expérience définitive ?

- Voici encore une croyance à dépasser.
  C'est comme le vin de ton verre.
  Il peut être vu sous diverses fonctions : désaltérantes, pour la joie qu'il va te procurer, pour son apport en calories...mais on ne peut pas le réduire à l'un seul de ces aspects.

- Il faut donc le boire pour le connaître ?

- En effet. Alors n'attendons plus.

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)09 80 97 84 81
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Ivan Stol, ivan.stol@free.fr.
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean Royer, Max Masotti
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

n° 69 IV/2014

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Quiz maxien n°20 Q
6 La méthode de Georges
22 Carte de la Conscience
24 Le mouvement Colibris
27 L'équipe Shamengo
28 Quiz maxien 20 R
32 P'tit Coin

Avec mes amitiés.

Ivan

Ivan Stol

Note de la rédaction *(ndlr) :*

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Ivan Stol, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

Voici le Lien n°69, par lequel je prends congé de son édition.

Avec une bonne surprise pour les optimistes, il est entièrement consacré à la méthode que nous propose notre ami Georges pour étudier le LU au sein de nos groupes d'étude. Je pense que cela valait la peine de vous en informer et de vous faire partager un travail qu'il a mûri pendant des années. Bravo et Merci Georges (Marlène)!

Son idée de transmuter un groupe de lecteurs en groupe d'étudiants du LU est fort louable. Chacun peut y trouver une invite à devenir plus acteur dans sa quête de vérité et se centrer davantage sur le contenu du LU. En faisant confiance à la méthodologie des Révélateurs et à toutes les influences spirituelles qui ont à cœur de nous aider à rehausser notre conscience ! Bien sûr, cela reste un exemple qui peut être affiné, développé selon les besoins spécifiques d'un groupe de partage !

Petits extras supplémentaires, je ne résiste pas à vous rappeler qu'il existe de par le monde actuel une quantité d'initiatives pour le rendre meilleur... Á vous de les découvrir ! Et le coup de foudre pour cette carte de la conscience, trouvée lors d'une exposition graphique... !

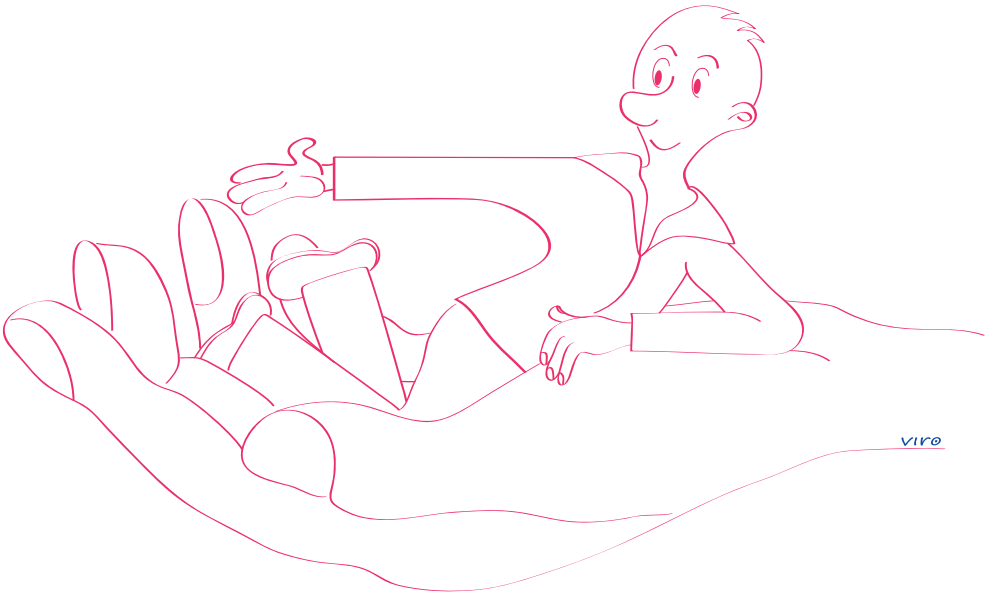
Les illustrations restent purement fantaisistes !

Bonne lecture à tous/toutes.

Fraternellement vôtre.

Le Rédacteur en Chef

Guy de Viron



« ... C'est par Sa main que je donne ! »

Jésus



1. Dans toute la Palestine, sous quelle appellation fut connut Machiventa Melchizédek ?

2. Combien de personnes étaient présentes quand le Maître abandonna sa vie ?

3. Quand est-ce que Jésus commença à perdre sa conscience humaine ?

4. Après que Jésus fut descendu de la croix, que se passa-t-il avec les représentants du sanhédrin qui étaient aussi présents sur le mont Golgotha ?

5. Que firent les femmes qui s'étaient dissimulées près du tombeau et qu'elle décision prirent-elles ?

6. Suite à la mort du Maître, dans la vaste cour des salles de résurrection du premier monde des maisons de Satania, on peut maintenant observer un magnifique édifice morontiel-matériel. Sous quel nom est connu cet édifice et quelle inscription porte t-il ?

7. Moïse enseigna la dignité et la justice d'un Dieu Créateur mais que dépeignit Jésus par rapport au Père ?

8. Considérez-vous Dieu comme un monarque offensé, un souverain sévère et tout-puissant dont le principal plaisir consiste à détecter ses sujets en train de mal agir et de veiller à ce qu'ils soient convenablement punis ?

9. Pourquoi aucune des personnalités célestes présentes sur Urantia n'est intervenue lors de la résurrection du Maître ?

10. Sous quelle forme Nôtre Micaël Créateur émergea-t-il du tombeau de Joseph d'Arimathie ?

11. Lors de la résurrection de Jésus, qui se trouvait chez Nicodème ?

12. Quelle est la femme qui osa entrer la première dans le tombeau de Jésus ?

13. Á quel mortel, Jésus apparut-il une deuxième fois et quel commandement lui donna-t-il ?

14. Où eut lieu la seconde apparition morontielle de Jésus aux apôtres ?

15. Quelles sont les sept influences supérieures d'esprit qui viennent en fin de compte planer au-dessus de l'homme et habiter en lui ?

16. Qui fut le premier martyr de la foi nouvelle et de la cause spécifique de l'organisation officielle de l'Église chrétienne primitive ?

17. Quand l'Esprit de Vérité a-t-il été effusé ?
18. Quel fut le premier acte de Jésus en sortant du tombeau ?

19. Lors de la résurrection de Jésus, où se trouvaient les dix apôtres, Thomas n'étant pas présent ?

20. Chaque fois qu'un homme fait un choix moral réfléchi, que se passe-t-il dans son âme ?

21. Que se passe-t-il si l'homme décide de ne pas survivre ?

22. Question subsidiaire : Non inscrite dans le *Livre d'Urantia*.
Pourquoi Jésus, à sa résurrection, est-il apparut en premier aux femmes ?

Max Masotti

Nous avons reçu la nouvelle de Guy de Viron (alias Viro), Rédacteur en Chef depuis 7 ans, qu'à partir de cette fin d'année 2014 il compte "passer la main".

Et nous tenons, Max et moi-même, au nom de tous les membres de l'AFLLU à remercier GUY pour l'énorme travail effectué, ainsi que ses superbes dessins.

Nous savons à quel point ces croquis prenaient beaucoup de temps et d'efforts pour les réaliser.

Et ce « Lien » plein d'humour nous manquera beaucoup à tous.

Puisse un autre lecteur ou lectrice du LU avoir l'envie, l'élan et le courage de continuer à faire vivre ce Lien qui nous lie tous.

Max Masotti et Johanna Beukers

Dans le groupe de Marseille, nous travaillons depuis 4 mois avec la méthode des "références croisées" que nous ont donné Georges et Marlène, et nos lecteurs adorent cette façon de travailler ainsi car ils trouvent que l'étude est beaucoup plus complète en travaillant comme ça et que cela nous fait aussi réviser tout le Livre et remettre en mémoire des passages oubliés ou mal compris.

Les débats sont assez intenses et les questions nombreuses. Un grand merci à Georges et Marlène de nous avoir donné ces 16 feuilles de références qui nous permettent de bien avancer dans notre étude et dans la compréhension des textes.

Max Masotti

STRATEGIE ET PRATIQUE

Georges Michelson-Dupont
georges.michelson-dupont@wanadoo.fr

SOMMAIRE

Introduction

Approche
Du niveau Infini au niveau fini

Le Groupe d'étude

Définition
Raison d'être
L'animateur-enseignant
Pour qui ?

Méthode

Le questionnement
Le partage
Du concept à l'expérience
Références croisées.

La réunion

Préparation
Organisation
Déroulement

Conclusion

Introduction

Le but de cette présentation est de partager avec vous l'expérience accumulée au long des années pour animer et rendre attractifs des groupes d'étude et des séminaires. Elle est largement fondée sur l'étude approfondie et l'observation de la pédagogie des révélateurs.

1. Tout d'abord je rappellerai le mandat de révéler, confié aux révélateurs par les autorités de notre univers.
2. Ensuite j'analyserai leur stratégie et les points clés de leur pédagogie.
3. Je poursuivrai cette présentation en proposant une méthode efficace et attractive pour :
   - Interagir de manière créative entre les participants ;
   - Aller au-delà de la simple signification des mots pour élargir notre cadre mental ;
   - Faire descendre les concepts au niveau de l'expérience personnelle.
4. Enfin je proposerai des exemples pratiques et je ferai quelques recommandations pour que le déroulement du groupe d'étude soit efficace et captivant.

Les révélateurs ont fait preuve d'une grande connaissance du fonctionnement de notre mental pour nous présenter la révélation, expertise que nous pouvons utiliser dans les groupes d'étude. En pratique, l'approche de l'étude intensive que je suggère est plus adaptée aux lecteurs ayant lu le *Livre d'Urantia* dans son intégralité. Cependant des groupes d'étude peuvent accueillir de nouveaux lecteurs qui doivent d'abord se familiariser avec les enseignements. Il devient alors nécessaire d'adapter la méthode aux circonstances.

Pourquoi étudier le *Livre d'Urantia* ?

Quand vous ouvrez le *Livre d'Urantia* pour étudier la cinquième révélation d'époque, vous avez rendez-vous avec Dieu et les forces spirituelles qui conspirent pour vous approprier la réalité des valeurs spirituelles et vous assistent dans la compréhension de la philosophie de l'univers. Ce n'est pas une fleur de rhétorique, c'est une réalité d'expérience, pouvez-vous réellement en mesurer l'importance ?

5. Les Fascicules d'Urantia. " *Ces exposés, dont le présent fascicule fait partie, constituent la plus récente présentation de la vérité aux mortels d'Urantia.* " (92 :4.9) De plus, un Melchizédek de Nébadon nous exhorte à étudier la révélation en ces termes :

" *Il ne suffit pas que le mortel ascendant ait des notions sur les relations de la Déité avec la genèse et les manifestations de la réalité cosmique. Il devrait aussi comprendre quelque chose des relations existant entre lui-même et les nombreux niveaux de réalités existentielles et expérientielles, de réalités potentielles et actuelles. L'orientation de l'homme sur terre, sa clairvoyance cosmique et l'orientation de sa conduite spirituelle sont toutes rehaussées par*

une meilleure compréhension des réalités de l'univers et de leurs techniques d'interassociation, d'intégration et d'unification " (106 : 0.1)

Le mandat de révéler. Il est clairement identifié et exprimé dans le second paragraphe de l'introduction par le Conseiller Divin en ces termes :
«***Étendre la conscience cosmique et rehausser la perception spirituelle*** »

Cette phrase introduit deux concepts : « étendre la conscience cosmique » et « rehausser la perception spirituelle ». Nous allons décrypter la signification de chacun un peu plus loin mais d'ores et déjà un Melchizédek de Nébadon décrit ce processus comme étant une technique ***d'évolution-révélation*** (196 :3.15)

Derrière ce concept se cache une réalité d'expérience : la coopération avec l'Ajusteur de Pensée ; le mental qui recherche de tout cœur à faire la volonté de Dieu et l'Ajusteur de Pensée qui révèle la volonté de Dieu et produit ainsi une dynamique d'expansion mentale et de rehaussement spirituel continus.

Ce même Melchizédek précise que : " *La révélation enseigne à l'homme mortel que, pour entreprendre une aventure aussi magnifique et mystérieuse à travers l'espace au moyen de la progression du temps, il doit commencer par organiser ses connaissances en idées-décisions. Il faut ensuite ordonner à la sagesse de travailler sans relâche à sa noble tâche de transformation des idées personnelles en idéaux de plus en plus pratiques, mais néanmoins célestes ; il faut même que ces concepts soient assez raisonnables en tant qu'idées et assez logiques en tant qu'idéaux pour que l'Ajusteur ose les conjuguer et les spiritualiser, de manière à les rendre disponibles pour cette association dans le mental fini qui en fera le complément humain effectif prêt à réagir à l'Esprit de Vérité des Fils, les manifestations spatiotemporelles de la vérité du Paradis – la vérité universelle.*" (101 :6,7)

Étendre la conscience cosmique : c'est un processus intellectuel qui se situe dans la sphère du mental ;

Rehausser la perception spirituelle : c'est du domaine personnel, expérientiel et sujet au libre arbitre de la personnalité.

Étendre la conscience cosmique

Commençons par essayer de définir ce qu'est la conscience ou la conscience de soi. Le Censeur Universel la décrit comme suit : « *La conscience de soi consiste à se rendre compte intellectuellement de l'actualité de la personnalité. Elle inclut l'aptitude à reconnaître la réalité d'autres personnalités. Elle dénote que l'on est capable d'une expérience individualisée dans et avec les réalités cosmiques, ce qui équivaut à atteindre le statut d'identité dans les relations de personnalité de l'univers. La conscience de soi implique que l'on reconnaît l'actualité du ministère du mental et que l'on réalise l'indépendance relative du libre arbitre créatif et déterminant.* » (16 :8.6)

La conscience de soi est donc un phénomène intellectuel qui permet une expérience avec les réalités cosmiques qui sont projetées comme une image dans le cadre mental. Elle est capable aussi d'établir des relations individualisées avec d'autres personnalités. Plus le cadre mental, l'arène du

choix, est éclairé par la vérité et plus les choix entre des niveaux de valeurs deviennent significatifs.

La conscience cosmique

Encore une fois une Brillante Étoile du Soir nous propose une explication : « *Une véritable naissance de la conscience cosmique a lieu sur Maisonnia numéro cinq. Vous commencez à penser en termes d'univers. C'est vraiment une période d'expansion des horizons. Le mental, en cours d'élargissement des mortels ascendants, commence à soupçonner qu'une destinée prodigieuse et magnifique, céleste et divine, attend tous ceux qui achèvent l'ascension progressive du Paradis entreprise si laborieusement, mais si joyeusement et si favorablement. C'est à peu près à ce point que la moyenne des ascendeurs mortels commence à manifester un enthousiasme expérientiel authentique pour l'ascension de Havona. L'étude devient volontaire, le service désintéressé devient naturel et l'adoration devient spontanée. Un vrai caractère morontiel commence à éclore et une véritable créature morontielle à évoluer.* » (47 :7.5)

En esprit, l'éducation que les ascendeurs mortels commencent à entreprendre sur **Maisonnia n°5** ressemble à celle que dispensent les révélateurs aux étudiants du *Livre d'Urantia*. Ils étendent notre horizon en nous offrant une description d'une destinée prodigieuse et magnifique jusqu'au Paradis, Nous devenons enthousiastes à l'idée de pouvoir progresser vers Havona, nous souhaitons vraiment étudier volontairement et servir nos frères et sœurs de manière altruiste.

Tout ceci se passe ici sur Urantia et non sur **Maisonnia n°5**. On peut légitimement s'interroger de savoir si nous irons sur Maisonnia n°5 après avoir été repersonnalisés sur **Maisonnia n°1** et avoir franchi brièvement les 4 autres ? Quelle aventure !

Rehausser la perception spirituelle

C'est la seconde étape du processus ; un peu plus mystérieuse que la première car elle fait appel à une alchimie coopérative avec les forces spirituelles qui nous habitent ou nous entourent. Nous avons lu précédemment qu'« *Il faut même que ces concepts soient assez raisonnables en tant qu'idées et assez logiques en tant qu'idéaux pour que l'Ajusteur ose les conjuguer et les spiritualiser, de manière à les rendre disponibles pour cette association dans le mental fini qui en fera le complément humain effectif prêt à réagir à l'Esprit de Vérité des Fils, les manifestations spatiotemporelles de la vérité du Paradis – la vérité universelle.*" (101 :6,7)

Nous lisons : « *Jésus enseigna l'appel aux émotions en tant que technique pour arrêter et focaliser l'attention intellectuelle. Il qualifia le mental ainsi éveillé et vivifié de porte d'entrée vers l'âme où réside cette nature spirituelle de l'homme qui doit reconnaitre la vérité et répondre à l'appel spirituel de l'évangile, pour procurer les résultats permanents des vraies transformations de caractère.* » (152 : 6.4)

Et le Divin Conseiller de terminer son introduction par : « Mais nous savons qu'un fragment de Dieu habite dans le mental humain et que l'Esprit de Vérité séjourne avec l'âme humaine. De plus, nous savons que ces forces spirituelles

conspirent pour rendre l'homme matériel apte à saisir la réalité des valeurs spirituelles et à comprendre la philosophie des significations de l'univers. Mais, avec plus de certitude encore, nous savons que ces esprits de la Présence Divine peuvent aider l'homme à s'approprier spirituellement toute la vérité contribuant à rehausser la réalité toujours progressante de l'expérience religieuse personnelle – la conscience de Dieu » (0 : Remerciements)

UN PLAN D'ÉTUDE SUGGÉRÉ

L'ordre dans lequel les fascicules ont été arrangés et présentés n'est pas le fruit du hasard mais bien le résultat d'une réflexion profonde des révélateurs. Bien qu'ils ne nous disent pas d'une manière formelle par où commencer nous pouvons cependant déduire de certaines de leurs réflexions des indications précises.

Je trouve personnellement touchant et remarquable cette manière respectueuse dont ils font preuve pour suggérer sans jamais imposer, faisant toujours appel à notre réflexion et nous encourageant à améliorer notre qualité de pensée et à spéculer.

Commencer par l'Introduction

Dans l'Introduction notre Conseiller Divin apporte la réflexion suivante : « *Il existe une grande confusion quant à la signification des termes tels que Dieu, divinité et déité. Les êtres humains sont dans une confusion et une incertitude plus grandes encore lorsqu'il s'agit des relations entre les personnalités divines désignées par ces nombreuses appellations.* » (0 :0.1)

En effet, l'observation démontre que l'hermétisme apparent du langage du *Livre d'Urantia* et la confusion idéationnelle qui en découle rebutent bon nombre de lecteurs et deviennent la cause la plus fréquente d'abandons. Il faut donc commencer par une étude approfondie de l'introduction assistée d'un lecteur expérimenté qui pourra apporter un soutien affectueux et compréhensif à l'étudiant ou au nouveau lecteur. L'étude des fascicules suivants sera beaucoup plus intéressante et prendra beaucoup plus de significations. Conscient de cela, le Conseille Divin nous prévient qu'« *À cause de cette pauvreté des concepts associée à tant de confusion dans l'idéation, j'ai été chargé de formuler cet exposé liminaire pour expliquer les significations qu'il faudrait attacher à certains symboles verbaux tels qu'ils peuvent être employés dans la suite des présents fascicules que le corps des révélateurs de vérité d'Orvonton a été autorisé à traduire dans la langue anglaise d'Urantia.* » (0 :0.1)

Dans l'Introduction, le Conseiller Divin s'engage à :

1. Clarifier la terminologie.
2. Étendre la signification de certains mots.
3. Introduire de nouveaux termes lorsque le langage n'est pas suffisant.
4. Lever les ambiguïtés et les confusions.
5. Développer des concepts et expliquer les relations.

Suivre l'ordre des fascicules

Il ne nous viendrait pas à l'idée d'écouter une symphonie en commençant autrement que par le début. Le *Livre d'Urantia* est une symphonie et doit

s'apprécier en commençant par le début. Nous en voulons pour preuve la précision suivante apportée par le Conseiller Divin.

« *Le mental humain chercherait d'ordinaire à aborder la philosophie cosmique décrite dans ces révélations en procédant du simple et du fini au complexe et à l'infini, des origines humaines aux destinées divines. Mais ce chemin ne conduit pas à la sagesse spirituelle. C'est la voie la plus facile vers une certaine forme de connaissance génétique susceptible au mieux de dévoiler simplement l'origine des hommes ; elle ne révèle que peu ou rien sur leur destinée divine. Pour les raisons ci-dessus et pour d'autres encore, nous employons donc la technique consistant à aborder l'homme et ses problèmes planétaires, en entreprenant le voyage dans l'espace-temps à partir de l'infinie, éternelle et divine Source-Centre Paradisiaque de toute réalité de personnalité et de toute existence cosmique.* » (19 :1.12)

C'est donc ainsi que les révélateurs présentent les fascicules, en partant de Dieu, de l'univers central et des superunivers (Fasc. 1 à 31) ensuite en poursuivant au niveau de l'univers local (Fasc. 32 à 56), puis au niveau de notre planète et de son histoire (Fasc. 57 à 114) et finalement en introduisant notre destinée (Fasc. 115 à 118).

Cette présentation est logique, cohérente et progressive. Elle procure à l'étudiant une compréhension intellectuelle accrue, elle conforte la foi et inspire les plus hauts idéaux.

Les révélateurs nous procurent les éléments qui vont permettre « l'expansion de notre conscience cosmique et le rehaussement de notre perception spirituelle » Il nous reste à entreprendre avec enthousiasme et persévérance l'étude approfondie des fascicules. La quatrième partie, la vie et les enseignements de Jésus, viendra inspirer le mental et nourrir l'âme par une relecture de l'évangile de Jésus et couronner le tout.

LE GROUPE D'ÉTUDE

En vous rendant à un groupe d'étude, vous prenez part au festin spirituel préparé par des personnalités divines et le partager avec des personnalités humaines ; la nourriture céleste y est abondante, servie avec amour et dévotion par les divers auteurs du *Livre d'Urantia*. Votre Ajusteur de Pensée et l'Esprit de Vérité peuvent alors spiritualiser ces acquis intellectuels pour votre inspiration.

Définition

Un groupe d'étude du *Livre d'Urantia* est composé de personnes désireuses d'étudier en profondeur et de partager dans une atmosphère de fraternité spirituelle les enseignements pour les pratiquer dans leur vie quotidienne. Généralement elles ont déjà lu le livre en entier et ont une idée de son contenu.

Le groupe d'étude doit se dérouler dans un lieu propice à l'étude et au partage, il doit avoir une fréquence de rencontre fixe. Il est souhaitable que l'horaire soit toujours constant pour éviter les retards.

La durée de la rencontre est variable mais l'expérience montre qu'une

étude d'une journée complète est très productive, généralement un jour de fin de semaine. Toutefois, d'autres durées sont envisageables telles qu'une demi-journée, voire deux ou trois heures.

Le groupe doit avoir un modérateur, généralement l'hôte ou l'hôtesse qui reçoit, et un « enseignant » ou une personne possédant une solide connaissance du livre dont le rôle est d'assister les participants dans un esprit de service aimant et d'animer les partages. Il ou elle devra s'assurer que les discussions ne « dérivent » pas.

Il est indispensable d'avoir un responsable (ce peut être l'enseignant ou un secrétaire appointé) en charge d'administrer le groupe et d'auditer les nouveaux venus afin de s'assurer de leurs motivations à participer au groupe d'étude.

Enfin une « charte de bonne conduite » acceptée par tous doit être disponible durant la session. Il est essentiel pour la bonne marche du groupe d'étude que chacun s'autodiscipline dans ses interventions, dans son comportement et dans ses propos.

Raison d'être

Bien que la religion soit une expérience personnelle, ses fruits sont sociaux.

La lecture solitaire des fascicules est nécessaire mais insuffisante. Très vite nait le désir de partager « la perle de grand prix » et le groupe d'étude est le lieu idéal car il procure un espace privé doté d'une atmosphère amicale et studieuse propice au partage. Il est donc facile d'imaginer la fonction de groupes d'études et j'en donnerai au moins six :

- *Le groupe d'étude* constitue un endroit privilégié où les religionistes peuvent partager leur foi en privé et en toute discrétion et construire une fraternité d'esprit. Le progrès de chacun bénéficie au groupe tout entier et le progrès du groupe bénéficie à chacun.
- *Le groupe d'étude* offre un environnement amical et sûr, propice à l'accueil de nouveaux lecteurs pour étudier le contenu du livre.
- *Le groupe d'étude* brise l'isolement spirituel, développe l'esprit d'équipe et donne l'occasion au service désintéressé de s'exprimer.
- *Le groupe d'étude* créé une dynamique de croissance, de croisements d'idées et d'idéaux favorables à la formation d'enseignants et de dirigeants.
- *Le groupe d'étude* est un vecteur essentiel pour la dissémination sociale et planétaire des enseignements du *Livre d'Urantia* dans la mesure où ils sont attractifs.
- *Le groupe d'étude* représente le prochain modèle de socialisation religieuse progressive. Le sectarisme séculaire des religions évolutionnaires administré par un clergé doctrinal est remplacé par une fraternité bâtie sur les vrais enseignements révélés du *Livre d'Urantia* affirmant que chaque personnalité est un enfant de Dieu, doté de la possibilité de percevoir la vérité et d'expérimenter les valeurs spirituelles par lui-même et pour lui-même.

Animateur - enseignant

Le terme « enseignant » dans le contexte de cette présentation est une personne, « un grand frère » qui possède une compréhension approfondie

du *Livre d'Urantia* et qui désire assister les plus jeunes à s'en approprier le contenu sans pour autant imposer son point de vue (nous verrons dans le prochain chapitre « La stratégie du groupe d'étude » comment il peut devenir un « accoucheur » d'idées). En aucun cas il est un « maitre à penser », un « gourou » ou quelqu'un qui se déclare lui-même comme possédant l'autorité d'enseigner ou cherchant une gratification personnelle. Son travail est en aucun cas rémunéré. Sa motivation découle naturellement de ce qu'il a trouvé Dieu et qu'il désire ardemment servir ses compagnons par amour.

« *Le désir religieux est une quête avide de la réalité divine. L'expérience religieuse est la réalisation de la conscience d'avoir trouvé Dieu. Et, quand un être humain trouve Dieu, le triomphe de sa découverte fait éprouver à son âme une effervescence tellement indescriptible qu'il est poussé à rechercher un affectueux contact de service avec ses compagnons moins éclairés, non pour révéler qu'il a trouvé Dieu, mais plutôt pour permettre au débordement de la bonté éternelle qui surgit dans son âme de réconforter et ennoblir ses compagnons. La religion réelle mène à un service social accru.* » (102 : 3.4)

Au cours de l'étude, il est bien naturel pour l'enseignant de livrer son interprétation selon sa compréhension sur tel ou tel passage du *Livre d'Urantia*. Mais, cela n'est pas la bonne méthode car se faisant, l'enseignant interprète la pensée de l'auteur au risque d'imposer un point de vue partiel, subjectif, inexact voire erroné. En vérité, toutes les clarifications, les expansions de concepts et les réponses aux interrogations légitimes des participants se trouvent dans le livre lui-même et la bonne méthode consiste, pour l'enseignant, à les rechercher et les employer comme « références croisées » c'est-à-dire des paragraphes ou des passages apportant une clarification dans la terminologie, présentant un point de vue additionnel, rehaussant un idéal, ou approfondissant tel ou tel concept. C'est précisément la technique remarquablement utilisée par les révélateurs pour étendre notre conscience cosmique et élargir notre cadre mental.

Une référence croisée bien choisie dans le contexte d'un partage donné peut vraiment clarifier, voire rehausser profondément la perception spirituelle des participants. Par exemple, dans la phrase : « *Cette magnifique et universelle injonction de s'efforcer d'atteindre la perfection de la divinité est le premier devoir et devrait être la plus haute ambition de toutes les créatures qui se débattent dans la création du Dieu de perfection.* » (1 :0 .4) le terme «devoir» choquait certains participants et je savais d'avance qu'il serait source de discussions. Le Conseiller Divin utilise ici le terme de devoir pour nous faire réfléchir sur la responsabilité qui est la nôtre d'obéir à cette injonction. En choisissant de nous reporter au fascicule 117, Section 4 nous avons vraiment reçu de la part du Puissant Messager une réponse magistrale, claire et significative de notre responsabilité non seulement en tant qu'enfant du Père Universel mais aussi vis-à-vis des membres de Dieu le Septuple.
Certains participants ont expérimenté une émotion spirituelle très grande et ce « devoir » qui était resté au niveau de l'intellect est vraiment monté au niveau spirituel du désir sincère et de la recognition de la responsabilité personnelle.

C'est là le travail de préparation qu'un enseignant se doit de produire avant la réunion. Rappelons toujours que ce sont les auteurs du *Livre d'Urantia* qui «révèlent » les vérités supérieures en apportant leur point de vue suprahumain et qu'en conséquence, ce sont leurs écrits auxquels nous devons être exposés et non écouter l'interprétation d'un enseignant, aussi bonne et pertinente soit-elle. L'autre avantage des références croisées découle de l'exposition des participants aux enseignements de première main. Ils apprennent à «chercher» dans le livre quand ils sont isolés ou chez eux.

Pour qui ?

Beaucoup de lecteurs pensent qu'il faut avoir fait de grandes études pour aborder l'étude du *Livre d'Urantia*. Quelle erreur ! L'expérience montre qu'en utilisant un plan d'étude cohérent, une méthode douce et progressive, aidé par un enseignant expérimenté et dévoué, au sein d'un groupe d'étude amical, l'étudiant doit simplement faire preuve de motivation, de détermination et d'ouverture d'esprit. Naturellement nous supposerons qu'il a déjà trouvé Dieu : c'est la condition première à toute participation à un groupe d'étude. Cependant, nous devons admettre que tout le monde n'est pas prêt à s'embarquer avec courage et discipline dans une aventure aussi exaltante et transformatrice. Il n'en demeure pas moins que cela devrait être l'ambition et le but de tout groupe d'étude de pouvoir offrir cette opportunité.

Rappelons simplement que c'est Dieu, lui-même, au travers de son Fragment divin qui se révèle à ses créatures du temps dans la mesure où celles-ci désirent de tout cœur le connaitre, l'aimer et faire sa volonté.

LA MÉTHODE

Une approche méthodique et sérieuse des enseignements du *Livre d'Urantia* est essentielle pour une croissance de la conscience cosmique et du rehaussement spirituel des participants. Cependant, même si les révélateurs s'emploient à redresser des notions erronées, rassembler et coordonner des idées par ailleurs connues et présenter des concepts nouveaux, ils le font dans un langage dont nous ne concevons pas toujours l'extrême précision linguistique et la justesse idéationnelle. Ainsi, beaucoup de propos qui nous sont exposés demeurent obscurs parce que nous avons du mal à saisir leurs contenus conceptuels.

Il nous faut donc entreprendre un réel travail intellectuel de clarification, de compréhension et de partage et c'est principalement dans un groupe d'étude que l'on peut effectuer ce travail avec l'aide d'un enseignant/lecteur expérimenté.

L'enseignant doit utiliser une méthode qui transforme le lecteur en étudiant, acteur de ses découvertes et appliquer une stratégie qui provoque l'attrait intellectuel, créé une dynamique de progression, stimule la réflexion et attise le désir de partage. C'est ici la différence entre un groupe de lecture et un groupe d'étude. Ce dernier possède une méthode, une stratégie et un programme.

Pour être efficace, la réunion doit être préparée à l'avance par l'enseignant.

Il devra donc lire et repérer avant la réunion les termes à expliciter, les idées à explorer dans le texte des révélateurs et en faire une liste. Il devra aussi choisir ses références croisées qui viendront éclairer d'une autre manière les concepts présentés par les auteurs.

L'expérience montre que cette méthode est basée sur les quatre principes ou taxonomie suivants :

1. Le questionnement
2. Le partage
3. Du concept à l'expérience
4. Les références croisées

Le questionnement

Le questionnement a pour but de stimuler la réflexion.

1. Le questionnement transforme le lecteur passif en un chercheur actif : « chercher et vous trouverez, demandez et l'on vous donnera » est une loi universelle et les Ajusteurs de Pensée sont la source de toute la vérité.
2. Le questionnement est non-invasif, non-coercitif, non-interprétatif et non-destructif. Il ne force ni ne contrôle le mental humain.
3. Le questionnement ouvre la conscience cosmique vers de nouvelles réalités d'univers.
4. Le questionnement stimule une dynamique amicale entre les participants et encourage la croissance de la fraternité spirituelle.
5. Le questionnement fait réfléchir le chercheur et l'incite à trouver la solution qui le satisfera au travers d'un effort personnel. Il se l'approprie et devient un acquis qu'il peut traduire dans une expérience effective d'une grande valeur, rehaussant ainsi la confiance en son propre jugement et ses capacités à comprendre et à vivre les enseignements.

Quelle sorte de questionnement

À nouveau et en toute discrétion les révélateurs portent à notre attention des indications précieuses par les mots du Melchizédek de Nébadon :

« *La vérité peut n'être inspirée que relativement, bien que la révélation soit invariablement un phénomène spirituel. Les exposés se référant à la cosmologie ne sont jamais inspirés, mais de telles révélations ont une immense valeur, en ce sens qu'elles clarifient au moins provisoirement les connaissances* :

1. *Elles réduisent la confusion en éliminant d'autorité les erreurs.*
2. *Elles coordonnent les observations et les faits connus ou sur le point d'être connus.*
3. *Elles restaurent d'importantes fractions de connaissances perdues concernant des événements historiques du passé lointain.*
4. *Elles fournissent des renseignements qui comblent des lacunes fondamentales dans les connaissances acquises par ailleurs.*
5. *Elles présentent des données cosmiques d'une manière qui éclaire les enseignements spirituels contenus dans la révélation qui les accompagne.* »

Voici donc la stratégie qu'ils ont mise en place pour l'expansion de notre

conscience cosmique. Ces 5 points constituent une taxonomie d'enseignement qui constituera une grille sur laquelle notre questionnement va s'appuyer.

En préparant la réunion, l'enseignant aura à cœur de rechercher les questions que les participants se poseront en lisant.

Le partage

« *La croissance spirituelle est mutuellement stimulée par l'association intime avec d'autres religionistes, l'amour fournit le terrain du développement religieux.* » (100 :0.2) »

1. Le *partage* des réponses aux questions donne l'opportunité d'écouter le point de vue d'autres religionistes et produit une plus grande appréciation de tout un chacun en inspirant la bonne volonté et des relations amicales et fraternelles.
2. Le *partage* de l'expérience spirituelle personnelle avec d'autres religionistes, combiné avec le support de l'Ajusteur de Pensée est un puissant levier spirituel et stimule la croissance de l'âme et des idéaux.
3. Le *partage* des interprétations personnelles augmente la compréhension intellectuelle de chaque participant.
4. Le *partage* soutient l'attention des participants et augmente leur l'intérêt pour la matière étudiée. Des heures et des heures de partage s'écoulent ainsi sans qu'une quelconque fatigue se fasse sentir parmi les participants. En plus, la présence des Ajusteurs de Pensée et de l'Esprit de Vérité opère dans la sphère mentale pour spiritualiser ces acquis intellectuels en idéaux de plus en plus élevés.

Du concept à l'expérience

L'expansion de la conscience cosmique (des concepts) est un processus purement intellectuel, il est la première partie du « mandat » des révélateurs. Très souvent ces concepts intellectuels élevés perdent de leur signification parce que le participant ne les relie pas à la réalité de sa vie. Durant les discussions et le partage, l'enseignant aura donc à cœur de faire « descendre » ces concepts au niveau pratique de la vie quotidienne.

Pour illustrer la démarche, prenons l'exemple suivant : la « spiritualisation du mental », un concept quelque peu vague pour bon nombre de participants.

Dans un premier temps l'enseignant, par des questions judicieuses, amènera l'étudiant à se rendre compte qu'il s'agit là d'un processus de la vie quotidienne : le choix entre l'égoïsme des tendances animales et l'altruisme de sa nature spirituelle, la résolution d'une tension entre des valeurs de niveaux différents. C'est le secret de la formation du caractère.

Une fois le concept relié à sa vie de tous les jours, il devient une réalité d'expérience. L'enseignant s'efforcera ensuite d'élargir le concept du niveau personnel d'expérience au niveau universel de signification en discutant des répercussions et de la responsabilité cosmique qu'il porte désormais vis-à-vis de son Ajusteur de Pensée, pour la croissance de la souveraineté de Jésus dans son univers local, pour la souveraineté superuniverselle de l'Être Suprême et pour la Suprématie en général. Finalement en donnant un nom à ce processus « La Suprématie ».

Références croisées

Pour illustrer un concept ou éclairer d'une autre façon tel ou tel concept il est parfois nécessaire de faire appel à d'autres paragraphes disséminés dans le *Livre d'Urantia*. C'est ce que j'appelle le croisement d'idées. L'Anglais appelle ce concept le « cross-fertilizing » difficile à traduire en français car en plus de l'idée de croisement, il incorpore la notion de fertilisation, c'est-à-dire la possibilité de produire une troisième idée améliorée par rapport aux deux idées parentes.

À nouveau, pour illustrer cette démarche, prenons le paragraphe suivant tiré du fascicule I- section 3 § 7 : « *Dans l'expérience intérieure de l'homme, le mental est joint à la matière. Un tel mental lié à la matière ne peut survivre au décès du mortel. Pour embrasser la technique de la survie, il faut effectuer les ajustements de la volonté humaine et les transformations dans le mental mortel par lesquels un intellect conscient de Dieu se fait enseigner graduellement, et finalement conduire par l'esprit. De cette évolution du mental humain allant de l'association avec la matière à l'union avec l'esprit, il résulte une transmutation des phases potentiellement spirituelles du mental mortel en réalités morontielles de l'âme immortelle.* »

Après avoir lu le paragraphe, et écouté les commentaires des participants l'enseignant peut entreprendre d'apporter un complément d'information sur certaines phrases qui nécessitent un éclairage supplémentaire :

L'expression « effectuer les ajustements de la volonté humaine » se réfère à la capacité innée du libre arbitre humain à choisir entre le bien et le mal relatif. En se reportant en 16 :6.4. Le participant trouvera une explication supplémentaire du mécanisme du mental cosmique dans la personnalité. Puis, en allant un peu plus loin à la section 8, paragraphe 6 du même fascicule il trouvera les situations dans lesquelles le libre arbitre de la personnalité est engagé.

L'expression « Les transformations dans le mental mortel » se réfère à l'acceptation de tout cœur du mental à vouloir se laisser transformer par l'Esprit qui vit en lui et l'inspire. En 110:3 le Messager Solitaire explique comment mieux coopérer avec l'Ajusteur et en 111 :1. Il décortique le cadre mental dans lequel s'effectuent les choix de la personnalité.

L'expression « une transmutation des phases potentiellement spirituelles du mental mortel en réalités morontielles de l'âme immortelle. » se réfère en fait au mécanisme de transposition du contenu spirituel des actions humaines par l'Ajusteur de Pensée. Une lumineuse explication du processus est développée en 108 :5.5 et l'enseignant aura toute latitude pour s'y référer.

LA RÉUNION

Préparation

Nous sommes donc placés devant nos responsabilités et l'étude approfondie du *Livre d'Urantia* n'est pas quelque chose qu'il faut prendre à la légère. Comme pour toute acquisition d'un savoir, une certaine discipline d'étude est nécessaire.

Comme nous l'avons vu, préparer la réunion fait partie de la stratégie. L'enseignant doit préparer le cadre d'étude. Ainsi, il repère et prépare :

1. Plusieurs questions stimulant la discussion autour des paragraphes qui feront l'objet d'un éclaircissement basé sur les 5 éléments de questionnement.
2. Les mots qui peuvent poser un problème de compréhension et en faire une liste.
3. Les paragraphes susceptibles d'être croisés avec d'autres pour éclairer le sujet de la discussion.
4. Les concepts devant être explicités à la lumière de l'expérience.
5. Il recommande aussi aux participants de lire à l'avance le texte à étudier et de poser par écrit des questions si nécessaire. Apporter un dictionnaire commun est une bonne idée.

Organisation

Une étude bien organisée et administrée repose sur une autodiscipline assumée et un ensemble de règles accepté par tous, disponible par écrit à tout moment. Dans certains cas, et notamment avec des nouveaux venus, il est recommandé de les lire avec tact avant de commencer.

Le principe de l'étude approfondie est la lecture systématique, à tour de rôle, de chaque paragraphe suivi par une période de questions, discussions et partages, animée par l'enseignant, durant laquelle chacun a le loisir de s'exprimer.

Puis, l'enseignant conduit la discussion en utilisant les questions qu'il aura préparées basées sur la grille de 5 éléments ainsi que les références croisées qui viendront éclaircir voire amplifier l'humanisation des concepts. Les interventions ne sont pas limitées dans le temps mais l'enseignant veillera à ce qu'elles ne dérivent pas. Il devra s'assurer que chaque participant a la possibilité de s'exprimer sans pour autant monopoliser la parole.

Avec l'appui de l'*animateur - enseignant* :

- Les mots sont clarifiés,
- Les idées sont discutées,
- Les concepts sont analysés, enrichis, et éclairés par des références croisées.
- Ils sont ensuite amenés au niveau de l'expérience personnelle afin d'étendre la conscience cosmique et de rehausser la perception spirituelle des membres du groupe.

Déroulement

Le groupe d'étude commence par quelques minutes de silence et de recueillement durant lequel chaque participant peut demander l'aide et le soutien des forces spirituelles présentes pour l'étude et le partage qui vont suivre.

Optionnellement un participant peut dire quelques mots d'appréciation et de gratitude envers l'Esprit au nom du groupe.

Puis le groupe désigne un modérateur (généralement l'hôte) dont la mission est de donner la parole chronologiquement à ceux qui souhaitent apporter des commentaires durant la lecture des paragraphes.

L'enseignant invite alors le premier participant à lire le premier paragraphe et à le commenter (c'est-à-dire à partager son ressenti intuitif plutôt qu'une interprétation mentale). Après la lecture, l'enseignant laisse d'abord celui qui lis exposer sa compréhension et apporter ses commentaires. Cette phase du travail est essentielle car elle permet de comprendre la problématique de l'autre et de partager des points de vue différents. Dans la mesure du possible, l'enseignant invitera chacun à s'exprimer en veillant à ce qu'il ne soit pas interrompu tout en s'assurant que la conversation ne dévie pas.

Puis, il pose des questions dans le but de stimuler la réflexion, d'aller au-delà des mots d'entamer le travail d'étude et d'approfondissement. Les références croisées sont lues, discutées et viennent alors les réponses aux questions.

Dans l'ordre où les participants sont assis, l'enseignant donne tour à tour la parole pour la lecture et ainsi de suite. Il est prévu une pause de 15 minutes le matin et l'après-midi.

En fin de discussion, il est bon de rappeler comment chaque participant a vécu la réunion et s'il veut partager ses intentions à mettre en pratique.

Quelques exemples de questionnement et commentaire

- *Réduire la confusion en éliminant d'autorité les erreurs.* La citation suivante tirée de la Bible contient une erreur. « *C'est par le Fils que Dieu a créé l'univers, et c'est à lui qu'il a destiné la propriété de toutes choses.* » Elle est rectifiée d'autorité par la phrase suivante : « . . . *C'est par les Fils de Dieu que les univers ont été faits,* . . . ». (1 :0.1)

« *L'idée barbare d'apaiser un Dieu courroucé, de se rendre favorable un Seigneur offensé, de gagner les faveurs de la Déité par des sacrifices, des pénitences, et même en versant du sang, représente une religion totalement puérile et primitive, une philosophie indigne d'un âge éclairé par la science et la vérité.* » (4 :5.4)

Le Conseiller Divin dénonce ici le dogme chrétien de la mort du Christ sur la croix pour la rémission des péchés des hommes.

- Présenter des données cosmiques d'une manière qui éclaire les enseignements spirituels contenus dans la révélation qui les accompagne.

En quoi la citation suivante éclaire-t-elle les enseignements spirituels ? « *Les myriades de systèmes planétaires ont tous été faits pour être finalement habités par de nombreux types différents de créatures intelligentes, d'êtres qui peuvent connaitre Dieu, recevoir l'affection divine et aimer Dieu en retour* » (1 :0.2)

Le Conseiller Divin dévoile le but transcendant de l'univers que la science ne peut pas formuler afin de replacer l'homme dans un contexte de fraternité cosmique éclairant sa relation personnelle et spirituelle avec Dieu, son Père et son créateur aimant.

CONCLUSION

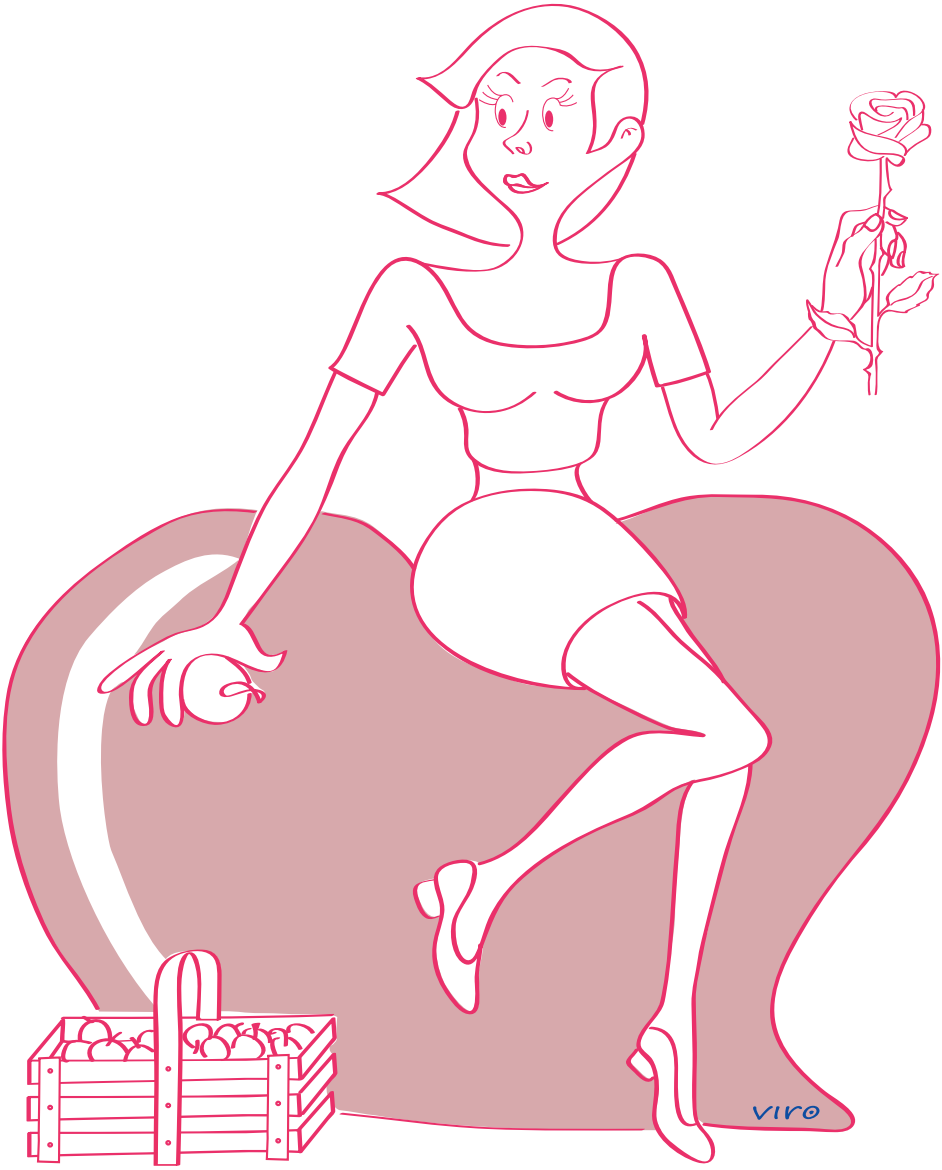
Nous voici rendu au terme de cette présentation et j'avais à cœur de partager avec vous quelques années d'expérience acquise au cours de préparations, de participations et d'animations de groupes d'étude et de séminaires.
J'ai souhaité vous présenter une approche pédagogique efficace pour faire des groupes d'étude un endroit où l'on vient par plaisir pour partager, progresser, s'inspirer mutuellement et construire la fraternité humaine dès à présent.
En conformité avec leurs obligations et les restrictions imposées par les autorités de l'univers les auteurs ont collecté, trié, assemblé, et coordonné plus de 1 000 concepts humains qui ont servi de base à la présente révélation d'époque afin de préparer notre mental à recevoir de nouveaux concepts et rehausser notre perception spirituelle. Sous la forme de 197 fascicules, ils ont rendu les enseignements de la révélation accessibles à toute personne de bonne foi qui recherche Dieu.

La commission de révélation a délivré le *Livre d'Urantia* en avance sur son temps dans le but d'attirer les chercheurs de vérité que nous sommes non seulement pour élever leur conscience cosmique et rehausser leur perception spirituelle mais aussi pour devenir des vecteurs vivants de propagation des enseignements. Sommes-nous des apôtres, des disciples, des acteurs ou bien des spectateurs de la cinquième révélation ? À chacun de répondre à cette aventure extraordinaire en fonction de son engagement et en conformité avec ses idéaux.

Nous, qui avons reçu les enseignements du *Livre d'Urantia* sommes activement impliqués dans nos communautés de lecteurs. Il est de notre responsabilité de promouvoir la prolifération de groupes d'étude attractifs autour de nous mais la question demeure de savoir comment.
L'image des cellules humaines qui se multiplient par division est inspirante. Lorsqu'un groupe d'étude dépasse le nombre de 12 participants, il est peut-être temps d'en former un autre. Avant que le groupe d'étude n'atteigne « la masse critique » des enseignants auront eu le temps de s'entraîner et pourront rejoindre le nouveau groupe en formation. Les groupes d'étude sont comme des sacs de grains : il faut les ouvrir pour qu'ils prolifèrent.
Finalement, le groupe d'étude est le véritable creuset dans lequel la communauté des croyants va grandir et propager l'évangile de Jésus : la paternité de Dieu et la fraternité des hommes.

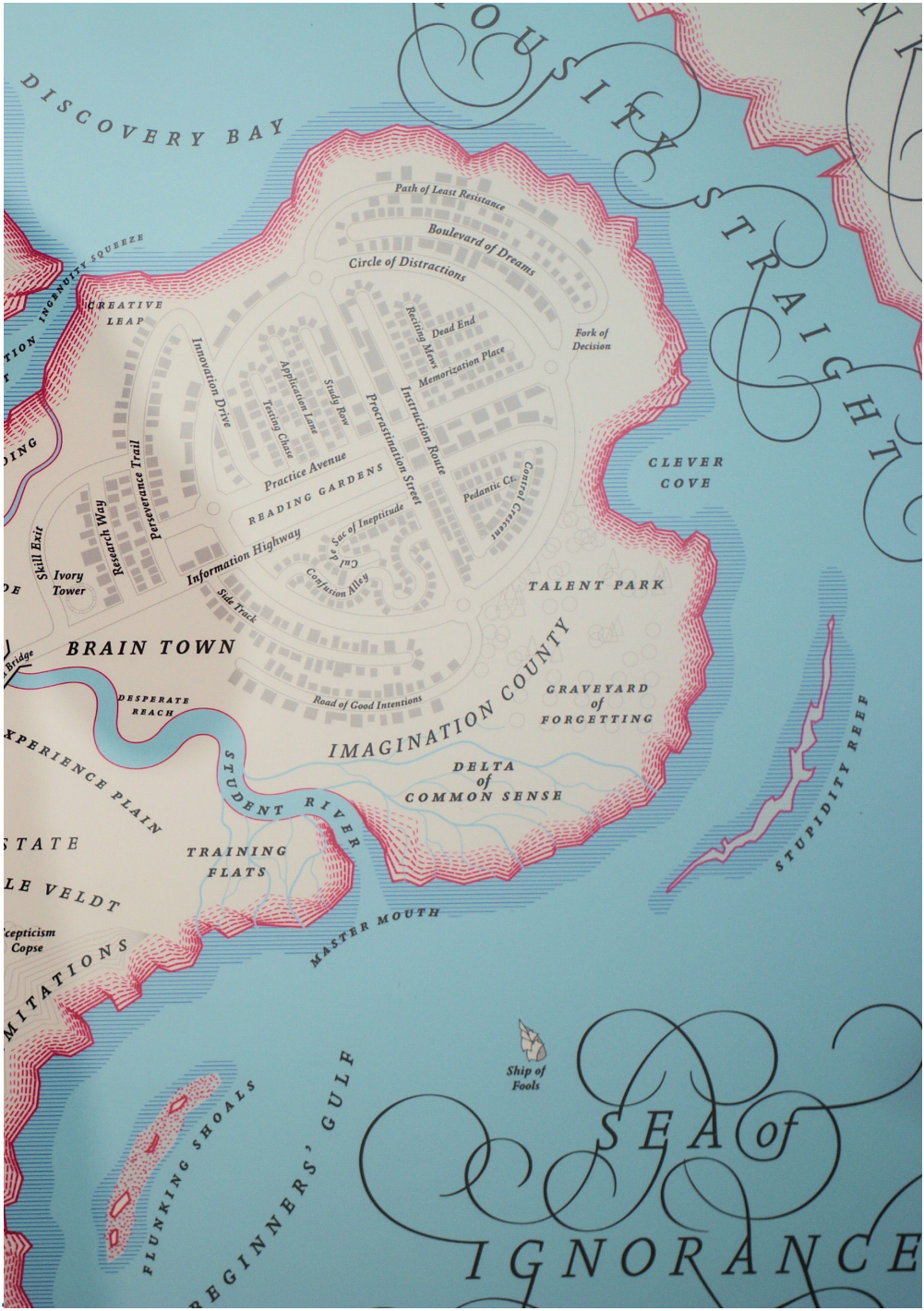
Merci à tous.

Georges Michelson-Dupont



« Créée pour donner,
aimer
et se savoir aimée ! »


NOWLEDGE
OLD GEYSER
REJECTION RIDGE
Temple of Wisdom
DISAPPOINTMENT DESERT
CRISIS CREVASS
MOUNT ENLIGHTENMENT
AGGRAVATION SPIT
RESOLUTION MOUNTAINS
PLATEAU PLATEAU
ELATION VOLCANO
APTITUDE FACE
Hubris Falls
CLIFFS of ANSWERS
UNDERSTANDING FJORD
FRUSTRATION APPROACH
MINDFUL BASIN
Airy Ferry
BOREDOM GORGE
CLIFFS of QUESTIONS
Lesser Student River
THEORETICAL FOOTHILLS
WONDERING MOOR
ACCEPTANCE BANK
INCOMPLETION SLOUGH
Foundering Causeway
Wrong Bridge
Boulder of Proof
Experimental Freeway
VALLEY of DISBELIEF
HYPOTHESIS HILL
MARSH of NEGLECT
SLIPPERY SLOPE
LAZY BEACH
BOG of FUTILITY
LEARNING LAKE
FAILURE SWAMP
Pit of Despair
INTELLECT FOREST
Guru Manor
LAND of BLIND FAITH
FASCINATING DELL
DILIGENCE DALE
IDLE COAST
SENSIBILIT HEATH
DELUSIONAL ROCKS
IDEA HARBO


DISCOVERY BAY
Path of Least Resistance
Boulevard of Dreams
Circle of Distractions
CREATIVE LEAP
Innovation Drive
Application Lane
Testing Chute
Study Row
Procrastination Street
Instruction Route
Reciting Mews
Dead End
Memorization Place
Fork of Decision
Practice Avenue
READING GARDENS
Pedantic Ct.
Control Crescent
CLEVER COVE
Perseverance Trail
Research Way
Skill Exit
Ivory Tower
Information Highway
Sac of Ineptitude
Cul de Confusion Alley
Side Track
TALENT PARK
BRAIN TOWN
DESPERATE REACH
Road of Good Intentions
IMAGINATION COUNTY
GRAVEYARD of FORGETTING
DELTA of COMMON SENSE
STUDENT RIVER
TRAINING FLATS
STUPIDITY REEF
MASTER MOUTH
Ship of Fools
SEA of IGNORANCE
FLUNKING SHOALS
BEGINNERS' GULF

Le **Mouvement Colibris** tire son nom d'une légende amérindienne : Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : "*Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu !*"

Et le colibri lui répondit : "*Je le sais, mais je fais ma part.*"

Initiateur du **Mouvement Colibris**, reconnu expert international pour la lutte contre la désertification, **Pierre Rabhi** est l'un des pionniers de l'agriculture écologique en France. Depuis 1981, il transmet son savoir-faire en Afrique en cherchant à redonner leur autonomie alimentaire aux plus démunis et à sauvegarder leur patrimoine nourricier.

Auteur, philosophe et conférencier, il appelle à "*l'insurrection des consciences*" pour fédérer ce que l'humanité a de meilleur et cesser de faire de notre planète-paradis un enfer de souffrances et de destructions. Devant l'échec de la condition générale de l'humanité et les dommages considérables infligés à la Nature, il nous invite à sortir du mythe de la croissance indéfinie, à réaliser l'importance vitale de notre terre nourricière et à inaugurer une nouvelle éthique de vie vers une "**sobriété heureuse**".

Biographie

1938 : Fils d'un forgeron du sud algérien, Pierre est confié à l'âge de 5 ans, après le décès de sa mère, à un couple d'Européens. Il reçoit une éducation française tout en conservant l'héritage de sa culture d'origine.

1981 : Il met en place plusieurs programmes de formation en France, en Europe et en Afrique. Invité au Burkina Faso où les paysans souffrent d'un marasme écologique (sécheresses répétitives) et économique (cherté des engrais et pesticides), Pierre Rabhi développe sa première action agroécologique.

1988 : Pierre Rabhi est reconnu comme expert international pour la sécurité alimentaire et la lutte contre la désertification.

1997-98 : Á la demande de l'ONU, Pierre Rabhi intervient dans le cadre de l'élaboration de la Convention de lutte contre la désertification (CCD) et est appelé à formuler des propositions concrètes pour son application.

1999-2000 : Création de Terre & Humanisme. Cette nouvelle structure doit permettre d'élargir l'action en faveur de pratiques écologiques autonomes et d'une solidarité internationale. Lancement de nouvelles actions de développement au Niger, au Mali et au Maroc. Création par sa fille, Sophie Rabhi, de la Ferme des enfants qui propose une pédagogie Montessori à la ferme pour la maternelle, le primaire et le collège.

2004 : Naissance du projet de création d'un centre agroécologique, Les Amanins, à la Roche-sur-Grâne, dans la Drôme. Ce lieu d'accueil, d'hébergement et de pédagogie voué à l'écologie est porteur des valeurs de Terre & Humanisme. L'école à la ferme s'ouvre sur la société avec la création du Hameau des Buis, véritable oasis de vie et laboratoire d'expérimentations d'intérêt général.

2006 : Lancement de Colibris, Mouvement pour la Terre et l'Humanisme afin d'aider chacun à construire, à son échelle, de nouveaux modèles de société fondés sur l'autonomie, l'écologie et l'humanisme.

La chaîne du Vivant

« *Toutes les choses sont reliées entre elles. Vous devez apprendre à vos enfants que la terre sous leurs pieds n'est autre que la cendre de nos ancêtres, que la terre est notre mère et que tout ce qui arrive à la terre arrive aux enfants de la terre. Ceci*

nous le savons : la terre n'appartient pas à l'homme, c'est l'homme qui appartient à la terre. Toutes les choses sont reliées entre elles comme le sang est le lien entre les membres d'une même famille. » Chef indien Seattle, 1854.

La modernité a édifié une civilisation souvent "hors-sol", déconnectée des lois et des rythmes du Vivant. Pourtant, le moindre de nos actes – manger, boire, se chauffer, s'habiller, se loger, lire, écrire, etc. – plonge ses racines, dans la terre, l'eau de nos rivières, le bois de nos forêts, l'air de notre atmosphère.

En résumé, reconsidérer la chaîne du Vivant, c'est :

- reconnaître que toutes les espèces vivantes sont liées les unes aux autres par des relations d'interdépendance ;
- prendre conscience que nous ne pouvons pas continuer à vivre si nous ne respectons pas l'ensemble de la nature à laquelle nous appartenons ;
- renoncer dans notre vie au quotidien au "toujours plus" et au "toujours plus vite" ;
- accepter les cadences naturelles.

Interconnexion de tous les êtres vivants : l'humain inclus dans la nature

Toutes les espèces vivantes sont liées les unes aux autres par des relations d'interdépendance. Chacune d'entre elles joue un rôle spécifique dans l'équilibre de l'écosystème et les différents écosystèmes s'interconnectent pour former la biosphère et permettre la vie sur terre. Toute espèce qui disparaît est comme une maille du tricot de la vie qui saute et qui fragilise l'ensemble. Aujourd'hui, le rythme d'érosion de la biodiversité est 100 à 1000 fois supérieur à ce qu'il serait sans l'empreinte de l'Homme. Nous vivons la sixième extinction majeure de la biodiversité terrestre et pour la première fois, celle-ci s'explique par l'impact d'une seule espèce sur toutes les autres. L'humain, par son empreinte écologique démesurée, est en train de mettre en péril l'équilibre du Vivant et de compromettre ainsi sa propre survie.

Le cycle de la vie : rien ne se perd, tout se transforme

Le bien-fondé du cycle de la vie fait que, dans la nature, rien ne se perd et tout se transforme. C'est ainsi que les déjections des animaux nourrissent à leur tour la terre; les végétaux absorbent le gaz carbonique que nous rejetons et rejettent l'oxygène indispensable à notre vie, etc. Là encore, la cohésion de l'ensemble du Vivant est la condition de sa pérennité. Avec la modernité sont apparus des déchets innombrables et pour certains non biodégradables qui ne peuvent plus s'inclure dans ce cycle naturel. Il s'agit là d'une rupture inédite dans l'histoire de la vie sur terre. Chaque français jette 360 kg d'ordures par an dont seulement 20% sont recyclés. L'un des déchets les plus dangereux rejetés par l'humain, et pour lequel aucune solution de traitement ou de recyclage n'a encore été trouvée, est celui issu de l'électricité nucléaire. Fortement radioactif, il demeure toxique pendant des millions d'années. Que faire ?

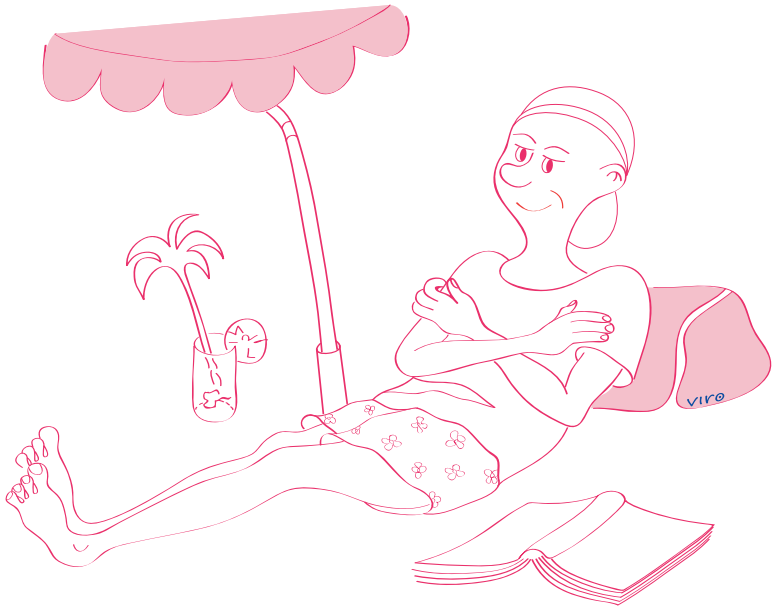
Reconsidérer la chaîne du Vivant, c'est prendre conscience que nous ne pouvons pas vivre sans respecter l'ensemble de la nature à laquelle nous appartenons. En réduisant notre empreinte écologique et en réadaptant nos modes de vie au rythme et à la capacité biologique de la terre, il est possible de retrouver l'équilibre. L'agroécologie est une alternative fondamentale permettant de replacer l'humain au cœur d'un système intégré, en harmonie avec la terre, le végétal et l'animal. La reconnexion à la nature et à la terre nourricière permet de savoir comment organiser nos sociétés pour que les lois de la vie soient respectées et puissent se perpétuer.

La Terre-mère

Nous pouvons affirmer objectivement que la Terre est une mère. Il a fallu des millénaires pour que la mince couche de terre arable à laquelle nous devons la vie puisse se constituer. Siège d'une activité intense et silencieuse, générée par des micro-organismes, champignons, levures, vers de terre, etc., c'est en elle que s'élaborent les substances qui permettront aux végétaux de se nourrir, de s'épanouir et de se reproduire. Et c'est aux végétaux que les animaux et les humains doivent leur propre survie. La terre, le végétal, l'animal et l'humain, sont de cette manière unis et indissociables. Ainsi, la vie s'est-elle perpétuée depuis la nuit des temps grâce à cette logique fondée sur la cohésion de l'ensemble du Vivant. Vouloir l'oublier, la dominer ou la transgresser est irréaliste.

Les cadences naturelles

La Terre a besoin de temps pour renouveler les ressources que nous prélevons et pour absorber les déchets que nous rejetons. Pour satisfaire les objectifs de production de l'économie mondialisée, nous avons cherché à produire toujours plus et toujours plus vite. En agriculture, la terre est dopée et maltraitée pour fournir de tout, toute l'année et en quantité industrielle. Cette exigence de rendement à outrance n'est plus compatible avec les rythmes de la nature. En France, l'empreinte écologique s'élève aujourd'hui à 5 hectares par habitant. Or, la capacité biologique de la terre disponible par personne est de 1,9 hectares. Ce surrégime est insoutenable pour la planète. La frénésie d'existence des temps modernes est déconnectée de la cadence juste des cycles naturels. Il en résulte chez l'être humain dans la modernité une augmentation des maladies, du stress et des troubles du comportement.



« … En Vérité, j'ai la totale maitrise… ! »

Shamengo est une formidable aventure collective à laquelle participe chaque jour de nouveaux talents. Certains sont là depuis le début. D'autres nous rejoignent sur des missions ponctuelles au gré de leurs envies et de nos moyens. Tous ont en commun de faire grandir cette œuvre pleine de sens qui nous dépasse et dont nous sommes fiers. Ce pari sur l'avenir a été initié par Catherine Berthillier, grand reporter pour les grandes émissions d'information de la télévision française : *Envoyé Spécial (France 2) Des Racines et des Ailes (France 3) Zone Interdite (M6) Reportages (TF1) Arte Reportage (Arte)…* ainsi que de nombreux documentaires pour France 3 et France 5 en coproduction internationale.

Après avoir dénoncé pendant 15 ans dans ses enquêtes d'investigation, ceux qui détruisent le monde et reçu de nombreuses distinctions (grand prix du FIGRA, Palme d'argent au festival de NY, prix du public au festival du SCOOP d'Angers…) Catherine Berthillier décide en 2008 de mettre ses compétences et son large réseau de contacts en France et à l'étranger, au profit de ceux qui construisent le monde de demain. Shamengo, produit par la société de production audiovisuelle, Kaïa Prod voit le jour en octobre 2011.

"*Au lieu de continuer à dénoncer ceux qui détruisent le monde, mieux vaut mettre en lumière ceux qui le construisent.*" Pour Catherine Berthillier, qui avait passé sa vie à sillonner la planète avec sa caméra, du Turkménistan au Niger en passant par la République tchèque, ce constat a eu la force d'une révélation. Aussitôt, elle abandonne sa casquette de grand reporter, met ses économies sur la table et fonde Shamengo, une plate-forme destinée à faire connaître les acteurs de l'économie solidaire, sociale et environnementale. L'objectif est simple : **réaliser mille portraits vidéo de pionniers de demain**, sur un format court de deux minutes.

« *La philosophie de Shamengo, c'est que chacun a les moyens d'avoir un impact positif sur le monde qui l'entoure. Que ceux qui font vraiment bouger les lignes ne sont pas des surhommes, mais des gens ordinaires, qui se sont simplement dit un jour "je me lance".* » Une « ***petite voix intérieure*** » que Catherine Berthillier a fini, elle-même, par écouter.

Les valeurs Shamengo : Participer à l'aventure humaine qui change la face du monde !

- Dépasser les crises actuelles ;
- Produire, travailler et consommer autrement ;
- Inventer un nouveau modèle de société ;
- Préserver les intérêts des générations futures ;
- Construire un monde plus juste, plus humain et plus responsable.

S'engager pour les autres. La seconde édition de l'événement Shamengo 2014 s'est déroulée le 19 septembre 2014. Une victoire pour l'innovation verte et sociale, que nous ne sommes pas prêts d'oublier ! Des innovations à la pelle, des ateliers de cocréation fructueux, des discours évocateurs porteurs d'espoir, un concert de soutien exceptionnel… L'événement Shamengo 2014, c'est un peu tout ça. Pas moins de 500 personnes se sont unies autour d'une même cause, ... Les échanges ont été animés et efficaces, puisque de nombreuses solutions ont été trouvées pour implanter les innovations de nos pionniers en France et dans le monde... Neuf de nos pionniers ont présenté leurs innovations, en compagnie de leurs parrains. Autre soutien d'envergure, **Nicolas Hulot** qui a souligné le rôle essentiel de la communauté Shamengo pour faire bouger le monde... www.shamengo.com

Jésus

1. Machiventa fut bientôt connu dans toute la Palestine comme le prêtre d'El Élyon, le Très Haut, et comme le sage de Salem. Chez certaines tribus environnantes, on l'appelait souvent le cheikh ou le roi de Salem. P 1015 - §4

2. Quand le Maitre abandonna sa vie, moins de trente personnes étaient présentes. Il n'y avait plus que les treize soldats romains et un groupe d'une quinzaine de croyants. Ces croyants étaient tous des femmes sauf deux, Jude, le frère de Jésus, et Jean Zébédée, qui était revenu sur les lieux juste avant le dernier soupir du Maitre. P 2010 § 2.



3. Peu après une heure de l'après-midi, dans l'obscurité croissante de la violente tempête de sable, Jésus commença à perdre sa conscience humaine. Il avait prononcé ses dernières paroles de miséricorde, de pardon et d'exhortation. Son dernier souhait — concernant le soin de sa mère. P 2010 - §3

4. Lorsque Joseph et Nicodème arrivèrent au Golgotha, ils trouvèrent les soldats descendant Jésus de la croix, et les représentants du Sanhédrin présents pour s'assurer qu'aucun de ses disciples n'empêcherait qu'on ne jette le corps de Jésus dans la fosse commune des criminels. Quand Joseph présenta au centurion l'ordre concernant le corps du Maitre, les Juifs soulevèrent un tumulte et poussèrent des clameurs pour avoir le droit d'en disposer. Dans leur frénésie, ils cherchèrent à s'emparer de force du corps. Voyant cela, le centurion appela auprès de lui quatre soldats qui se tinrent debout, avec leurs épées dégainées, enjambant le corps du Maitre étendu là sur le sol. P 2012 - §4

5. Pendant le déroulement de toutes ces opérations, les femmes étaient dissimulées à proximité, de sorte qu'elles virent tout et observèrent l'endroit où le Maitre avait été couché. Elles s'étaient ainsi cachées parce qu'il n'était pas permis aux femmes de s'associer aux hommes en de pareils moments. Ces femmes jugèrent que le corps de Jésus n'avait pas été préparé convenablement pour être enseveli. Elles se mirent d'accord pour retourner chez Joseph, s'y reposer jusqu'au lendemain du sabbat, préparer des aromates et des onguents, et revenir, le dimanche matin, embaumer le corps du Maitre comme il convenait en vue du repos mortuaire. P 2013 - §6

6. Cet édifice morontiel-matériel est connu sous le nom de " Monument commémoratif de Micaël " portant actuellement le sceau de Gabriel. Ce mémorial fut créé peu après que Micaël eut quitté ce monde, et il porte l'inscription suivante : " En commémoration du transit humain de Jésus de Nazareth sur Urantia. " P 2015 - §7

7. Moïse enseigna la dignité et la justice d'un Dieu Créateur, mais Jésus dépeignit l'amour et la miséricorde d'un Père céleste. P 2016 - §9. L'idée de Dieu en tant que véritable Père aimant est le seul concept que Jésus ait jamais enseigné. P 2017 - §3.

8. Il faut, immédiatement et en toute logique, abandonner complètement toutes ces notions primitives de Dieu considéré comme un monarque offensé, un souverain sévère et tout-puissant dont le principal plaisir consiste à détecter ses sujets en train de mal agir et de veiller à ce qu'ils soient convenablement punis Toute l'idée de rançon et d'expiation est incompatible avec le concept de Dieu tel qu'il fut enseigné et donné en exemple par Jésus de Nazareth. L'amour infini de Dieu tient la première place dans la nature divine. P 2017 - §3

9. Lors de la résurrection du Maître, Gabriel n'avait pas réuni les personnalités célestes. Ces fils assemblés de l'univers local, créatures de Micaël, agissaient sous leur propre responsabilité. Vers minuit, ils étaient parvenus à la conclusion que la créature ne pouvait rien faire pour faciliter la résurrection du Créateur. Un Fils Créateur possède en lui-même le pouvoir de s'effuser dans la similitude de n'importe lequel de ses fils créés, il a en lui-même le pouvoir d'abandonner sa vie observable et de la reprendre de nouveau. Il dispose de ce pouvoir à cause du commandement direct du Père du Paradis, et je sais de quoi je parle. " (C'est l'Ajusteur de Jésus qui parle). P 2020 & 2

10. Le Maître sortit du tombeau de Joseph dans la similitude exacte des personnalités morontielles de ceux qui émergent, en tant qu'ascendeurs morontiels ressuscités, des salles de résurrection du premier monde des maisons du système local de Satania. P 2021 - §8.

11. Lors de la résurrection de Jésus, chez Nicodème, se trouvaient rassemblés, avec David Zébédée et Joseph d'Arimathie, douze à quinze disciples de Jésus parmi les plus en vue à Jérusalem. P 2025 - §3.

12. C'est Marie-Madeleine qui s'aventura autour de la plus petite des deux pierres et osa entrer dans le sépulcre ouvert. P 2025 - §7.

13. Ce fut à Marie Madeleine que le Maitre apparut de nouveau en disant : " Ne reste pas dans le doute ; aie le courage de croire ce que tu as vu et entendu. Retourne auprès de mes apôtres et dis-leur de nouveau que je suis ressuscité, que je leur apparaîtrai et que bientôt je les précéderai en Galilée comme je leur ai promis. " P 2027 - §8.

14. La seconde apparition morontielle aux apôtres eut lieu chez les Marc. Il était environ neuf heures du soir, le samedi 15 avril,…… Ils prenaient leur repas du soir un peu après six heures, avec Thomas assis entre Pierre et Nathanaël. Tandis qu'ils étaient ainsi assis à souper et que les portes étaient soigneusement fermées et verrouillées, le Maitre sous sa forme morontielle apparut soudainement dans le fer à cheval de la table. P 2042 - §5 § 6 – P 2043 - §1. Les onze apôtres étaient maintenant pleinement convaincus que Jésus était ressuscité d'entre les morts et, de très bonne heure le lendemain matin, avant l'aube, ils partirent pour la Galilée. P 2044 - §1.

15. Á mesure que l'homme progresse en s'élevant sur l'échelle de l'intelligence et de la perception spirituelle, sept influences supérieures d'esprit viennent en fin de compte planer au-dessus de lui et habiter en lui. Voici ces sept esprits des mondes en progrès :
P 2062 - §2 1. L'esprit effusé du Père Universel — l'Ajusteur de Pensée.

P 2062 - §3 2. La présence en esprit du Fils Éternel — la gravité d'esprit de l'univers des univers et le chenal certain de toute communion spirituelle.
P 2062 - §4 3. La présence en esprit de l'Esprit Infini — le mental-esprit universel de toute la création, la source spirituelle de la parenté intellectuelle de toutes les intelligences progressives.
P 2062 - §5 4. L'esprit du Père Universel et du Fils Créateur — l'Esprit de Vérité, généralement considéré comme l'esprit du Fils de l'Univers.
P 2062 - §6 5. L'esprit de l'Esprit Infini et de l'Esprit-Mère de l'Univers — le Saint-Esprit, généralement considéré comme l'esprit de l'Esprit de l'Univers.
P 2062 - §7 6. Le mental-esprit de l'Esprit-Mère de l'Univers — les sept esprits-mentaux adjuvats de l'univers local.
P 2062 - §8 7. L'esprit du Père, des Fils et des Esprits — l'esprit au nouveau nom des mortels ascendeurs des royaumes après la fusion de l'âme humaine née d'esprit avec l'Ajusteur de Pensée du Paradis, et après que ces ascendeurs auront atteint ultérieurement la divinité et la glorification du statut du Corps Paradisiaque de la Finalité.
P 2062 - §9 C'est ainsi que l'effusion de l'Esprit de Vérité apporta au monde et à ses peuples la dernière dotation d'esprit destinée à les aider dans la recherche ascendante de Dieu.

16. Étienne et son associé grec commencèrent à faire des sermons plus conformes à l'enseignement de Jésus, ce qui provoqua un conflit immédiat avec les dirigeants juifs. Au cours d'un sermon public, quand Étienne atteignit la partie de son discours jugée répréhensible, ils se dispensèrent de toute formalité juridique et le lapidèrent à mort sur place. Étienne, chef de la colonie grecque des croyants en Jésus à Jérusalem, devint ainsi le premier martyr de la foi nouvelle et la cause spécifique de l'organisation officielle de l'Église chrétienne primitive. P 2068 - §1 § 2.

17. (L'Esprit de Vérité a été effusé le jeudi 18 mai de l'an 30). VERS une heure de l'après-midi, tandis que les cent-vingt croyants étaient en prière, ils se rendirent tous compte d'une étrange présence dans la salle. En même temps, tous ces disciples devinrent conscients d'un sentiment nouveau et profond de joie, de sécurité et de confiance spirituelles. Cette nouvelle conscience de force spirituelle fut immédiatement suivie d'une puissante impulsion à sortir pour proclamer publiquement l'évangile du royaume et la bonne nouvelle que Jésus était ressuscité d'entre les morts. Pierre se leva et déclara que ce devait être la venue de l'Esprit de Vérité que le Maitre leur avait promis. P 2059 - §1 § 2.

18. Le premier acte de Jésus en sortant du tombeau fut de saluer Gabriel et de l'inviter à continuer d'assumer la responsabilité administrative des affaires de son univers sous la supervision d'Emmanuel. Puis il pria le chef des Melchizédeks de transmettre ses salutations personnelles à Emmanuel. Ensuite, il demanda au Très Haut d'Édentia la certification des Anciens des Jours concernant son transit de mortel. Puis il se tourna vers l'assemblée des groupes morontiels des sept mondes des maisons, réunis là pour saluer leur Créateur et lui souhaiter la bienvenue en tant que créature de leur ordre. P 2022 - §1.

19. Lors de la résurrection de Jésus, les dix apôtres séjournaient au domicile d'Élie et de Marie Marc, où ils dormaient dans la salle du haut, reposant sur les mêmes divans où ils s'étaient allongés durant le dernier souper avec leur Maitre. Ce dimanche matin, ils étaient tous réunis là, excepté Thomas. P 2025 - §2.

20. Chaque fois qu'un homme fait un choix moral réfléchi, il fait immédiatement l'expérience d'une nouvelle invasion divine de son âme. Le choix moral constitue la religion en tant que mobile de réaction intérieure aux conditions extérieures. Mais cette religion réelle n'est pas une expérience purement subjective. Elle signifie que l'ensemble subjectif de l'individu est engagé dans une réaction significative et intelligente à l'objectivité totale — à l'univers et à son Auteur. P.2095 - §4.

21. Si l'homme ne choisit pas de survivre, alors l'Ajusteur survivant conserve ces réalités nées de l'amour et nourries dans le service. Et toutes ces choses font partie du Père Universel. Le Père est amour vivant, et cette vie du Père est dans ses Fils. Et l'esprit du Père est dans les fils de ses Fils — les hommes mortels. Quand tout est dit et fait, l'idée de Père reste encore le concept humain le plus élevé de Dieu. P 2097 - §3.

22. Lors de sa résurrection, Jésus est apparut en premier aux femmes pour que la nouvelle se répande plus vite. (Non inscrite dans le *Livre d'Urantia*.)

Max Masotti



« … Ah, le privilège d'être il-LU-minée ! »

- *Tu sais que notre café doit fermer ?*
- *Quoi ?! Mais où allons-nous nous échanger ?*
- *Ils refont tout l'immeuble.*
  J'espère au moins qu'il ne sera pas construit un de ces bâtiments froid et anonyme. Dans lequel chaque locataire semble s'évertuer à penser et vivre comme son voisin.
- *Bah, le vent tourne. Peut-être est-ce le progrès. Mais oui, il est vraiment difficile de penser par soi-même dans ce monde qui recherche toujours l'uniformité.*
- *Ne soyons pas négatifs, soyons simplement vigilants comme le serpent, et souple comme la cigogne.*
- *Souple comme la cigogne ? N'importe quoi. Tu ne changeras donc jamais ! Mais je t'aime bien.*
- *Allez, un dernier pour la route : « l'âme spirituellement routinière abaisse constamment la vérité vivante aux niveaux stagnants de la sagesse et dans le domaine d'une simple exaltation de la connaissance. »*
- *Vraiment spécial ton bouquin !*

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)09 80 97 84 81
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Ivan Stol, ivan.stol@free.fr.
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean Royer, Max Masotti
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

LE LIEN

JOURNAL TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION DES LECTEURS DU *LIVRE D'URANTIA*

Éditorial

Dans ce numéro

Éditorial 1

Charte éditoriale 2

Rapport de la réunion de Neylière.
Cyril Cozette 4

Rapport de l'A.G.
Max Masotti 6

L'inconscient et le super-conscient.
Chris Ragetly 10

Groupe d'étude interactif
Georges Michelson-Dupont . . 12

Aides à l'étude du Livre d'Urantia 14

Rappels utiles. 15

CHERS lectrices et lecteurs, chercheurs de vérité, Chers membres de l'AFLLU,

Nous voici donc rentrés de vacances reposés, prêts à aborder un nouveau trimestre, chargés que nous sommes d'énergie positive pour traverser les inévitabilités de la vie. Elles seront autant d'occasions de progresser en sagesse et en maitrise de soi si nous savons les traverser avec la foi vivante qui dissout, absorbe et transcende tous les problèmes de la vie.

Quand les apôtres étaient fatigués, après avoir sillonné les routes de la Galilée et prêché l'Évangile, le Maitre leur accordait généralement une ou deux semaines de vacances pour se reposer de la tension et rendre visite à leurs êtres chers pour les encourager. Ainsi, de retour au travail les apôtres étaient-ils ragaillardis et plein d'allant pour aller proclamer la bonne nouvelle aux âmes perdues et aux pauvres.

Vous avez entre les mains ou plutôt sur votre écran le nouveau *Lien*. En effet, durant la réunion nationale qui s'est tenue à Neylière du 18 au 21 juin les membres présents ont décidé à l'unanimité de repenser le contenu et la présentation du *Lien*, notre petit trimestriel et vous trouverez à l'intérieur la nouvelle charte éditoriale ainsi que les dates de parution et les directives pour adresser vos études, nouvelles et autres informations. Il a été aussi décidé que *le Lien* serait désormais adressé par voie électronique aux membres abonnés qui le recevront par courriel sous forme de fichier PDF. Les abonnés n'utilisant pas d'ordinateur sont priés de se faire connaitre auprès du secrétaire de l'AFLLU qui leur adressera une copie papier par voie postale.

Vous aurez remarqué que la bannière du *Lien* reprend celle utilisée pour la page Web du Forum de l'AFLLU. Nous souhaitons conserver une cohérence esthétique ainsi qu'une visibilité de l'association optimale.

Enfin, nous tenons à remercier les membres de l'équipe précédente en charge de la publication du *Lien.* Ils ont tous fait preuve d'une remarquable ténacité et de beaucoup de bonne volonté ; c'est un travail qui exige de la rigueur, de l'abnégation et un grand sens des responsabilités. Nous les en remercions.

Pour l'équipe éditoriale et le Rédacteur en chef :

Georges Michelson-Dupont



Une vue de la berge du lac de Galilée près de Capharnaüm où Jésus et ses apôtres tinrent souvent des discussions nocturnes

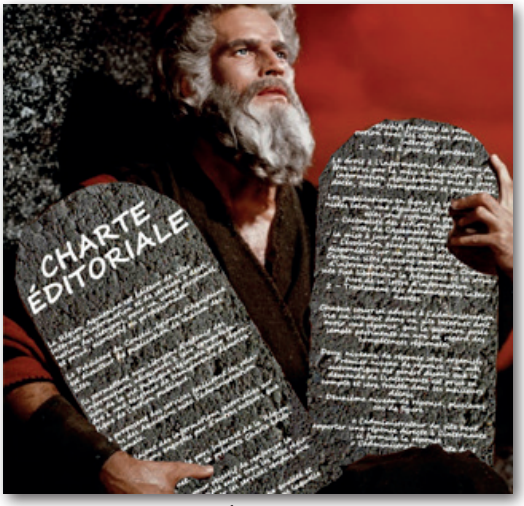
LE LIEN

Charte éditoriale du *Lien*

DURANT l'Assemblée Générale tenue à Neylière en ce beau mois de juin de l'an de grâce 2015, il a été proposé et approuvé de reformuler la charte éditoriale de notre journal *le Lien*. Rappelons que *le Lien* est édité trimestriellement depuis le mois de mars 1996, date de la création de notre association, en continuité de *La Lettre* précédemment publiée par le C.E.R.D.H. dont notre association est une émanation (Voir Art. 1 : Constitution des statuts).

L'équipe éditoriale

1. Un éditeur en la personne de Georges Michelson-Dupont.
2. Trois personnes pour le comité de lecture. Jean Duveau, Patrick Morelli et Yvan Stol se sont portés candidats et ont été nommés. Le rôle du comité est essentiellement de s'assurer que l'article soumis est en conformité avec la politique éditoriale de la revue (Voir plus loin : Politique éditoriale)
3. Un correcteur en la personne de Danielle La Scala



Crédit : Éditoile.fr

Le Lien est édité au format européen A4 couleur, distribué en fichier PDF et envoyé par courriel sauf pour les quelques personnes n'en disposant pas. Les abonnés ne disposant pas d'un ordinateur sont priés de se faire connaitre auprès du secrétaire de l'association

Il contiendra

- Un édito semblable à l'actuel
- Une rubrique d'informations sur les activités de notre association ainsi que sur les évènements au niveau international en provenance de l'AUI (Liens éventuels vers d'autres journaux).
- Des études de thèmes relatives au *Livre d'Urantia* envoyées par des lecteurs ou des documents d'archives présentant un intérêt particulier.
- Un dialogue sous forme de questions de lecteurs sur un sujet à étudier. Nous les invitons à choisir des thèmes d'intérêt général et à nous les faire parvenir.

Les dates de parution

Les dates de parution ne changent pas.

- 15 mars
- 15 juin
- 15 septembre
- 15 décembre

Les auteurs sont invités à soumettre leur prose à l'éditeur un mois avant la date de parution par courriel et en fichier attaché à l'adresse ci-après : georges.michelson-dupont@wanadoo.fr Il se chargera de la faire parvenir au comité de lecture.

Les soumissions

Avant tout, le texte doit être écrit et soumis sans mise en page en utilisant un traitement de texte de type Word™, Libre-Office ou Open-Office ou tout autre traitement de texte classique et les images au format Jpeg ou Tiff. Les images seront insérées à la mise en page, en illustration de l'article formaté dans la mesure du possible et à la discrétion de l'éditeur.

Politique éditoriale de la revue :

- Tout article soumis au journal devient la propriété de l'AFLLU mais l'auteur conserve son « droit d'auteur ».
- L'éditeur se réserve le droit d'accepter ou

de refuser un article sans avoir à se justifier.

- Tout article soumis au journal est examiné par le comité de lecture dont les membres sont nommés par les adhérents en assemblée générale (ou extraordinaire si nécessaire).
- Le comité de lecture se réserve le droit de contacter l'auteur aux fins d'améliorer le style ou le contenu si nécessaire dans un esprit fraternel de coopération intelligente.
- Le fait d'accepter un article ne constitue pas une obligation de parution.
- Le contenu des articles qui paraissent dans *le Lien* n'engage que leurs auteurs et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'AFLLU ni celles de l'IUA et de ses associations affiliées.

Le contenu :

Rappelons ici que l'AFLLU est une association apolitique et non-confessionnelle de lecteurs francophones du *Livre d'Urantia*. Elle respecte toutes les opinions mais n'en exprime aucune sur ces sujets et les articles paraissant dans *le Lien* doivent suivre cette règle. Dans ce même esprit de respect, les opinions exprimées dans les articles ne doivent pas porter atteinte aux personnes ou aux groupes.
Les articles peuvent :

- Porter sur les concepts du *Livre d'Urantia*
- Décrire une expérience personnelle en rapport avec *le Livre d'Urantia*
- Relater un évènement en rapport avec *le Livre d'Urantia.*
- Être une poésie ou une œuvre artistique d'inspiration urantienne.

Concernant les références tirées du *Livre d'Urantia* elles doivent suivre la règle internationalement acceptée soit : Fascicule : Section. Paragraphe encadré par des parenthèses ouvrante et fermante ex : (110 :3.5) avec deux points après le numéro du fascicule, un point après le numéro de la section. Les études, articles ou œuvres portant sur des ouvrages ou des thèmes sans rapport avec *le Livre d'Urantia* ne seront pas acceptés. Toutefois dans le cadre d'étude comparative avec des idées ou des concepts du *Livre d'Urantia* (Par exemple une étude comparée de la nature de Dieu décrite dans la Bible et dans *le Livre d'Urantia*) ils seront acceptés pour autant qu'ils restent strictement dans ce cadre.

Article 3 : Objet de l'association :

L'association à pour objet de favoriser l'étude du *Livre d'Urantia* ; de présenter les enseignements du *Livre d'Urantia* ; d'être au service des lecteurs du *Livre d'Urantia*

Le style :

Le langage écrit littéraire doit être décent. Les gros mots sont à proscrire sauf les citations d'auteurs ou les jeux de mots humoristiques non-offensants restant dans un cadre de politesse. L'enrichissement typographique tels que : polices de caractères (Deux au maximum pour un même article), ponctuation, gras, majuscules, couleurs, est accepté mais avec modération pour ne pas saturer visuellement le rendu. En dernier ressort, il appartient à l'éditeur de trancher en cas de litige.

Pour conclure :

L'équipe éditoriale espère que vous serez nombreux à contribuer à la vie de votre *Lien* car il a été conçu comme un lien entre les lecteurs du *Livre d'Urantia*. La qualité des articles doit susciter l'intérêt, provoquer la réflexion et étendre la compréhension des enseignements des lecteurs du *Livre d'Urantia*. L'exercice consistant à écrire sur un sujet est bénéfique en ce qu'il contribue à une meilleure maitrise de la conceptualisation et de l'expression. *« Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire viennent aisément»* disait le législateur du Parnasse. Nous invitons donc les lecteurs à nous faire part de leurs réflexions.

Le partage de points de vue enrichit la vie spirituelle de chacun tout en contribuant à celle du lectorat. Cela dépend entièrement de votre désir sincère de partager ces enseignements si exceptionnels.

L'équipe du *Lien* vous souhaite de profitables moments de lecture et de réflexions.

La rédaction

LE LIEN

Réunion de Neylière

18 au 21 juin 2015

LA réunion nationale des lecteurs du *Livre d'Urantia* s'est déroulée cette année 2015 du 18 au 21 juin au domaine de la Neylière près de Lyon.

17 Lecteurs se sont rendus en ce lieu calme et ressourçant, à 650 m d'altitude, tenu par des Pères maristes, pour étudier le livre sur un thème particulier, tenir l'assemblée générale de l'Association et bien sûr rencontrer d'autres lecteurs.

Le sujet d'étude portait sur les différences entre l'évolution sur une planète « dite normale » et l'évolution sur Urantia, Urantia étant une planète décimale et le théâtre d'une trahison de son Prince Planétaire et d'une défaillance adamique. Il s'agissait de réfléchir également aux conséquences, avantages ou inconvénients, d'être né sur un tel monde.

Voici un résumé de notre étude

Le sujet a été introduit par le rappel du Plan, ou plutôt des plans de perfection divine, de :

Dieu le Père : le plan d'aboutissement progressif ou l'ascension par évolution

Dieu le Fils : le plan d'effusion des fils pour révéler le Père

Dieu l'Esprit Infini : le ministère de miséricorde à travers lui-même et ses personnalités pour exécuter le plan.

Au paradis réside la perfection Absolue et Havona en est le modèle.

Aux sept superunivers a été donnée une seule injonction :

Soyez parfaits comme votre Père au Paradis est parfait.

L'étude s'est faite en suivant le plan du fascicule 52, Époques planétaires des mortels. Elles retracent les 7 périodes d'évolution de la vie de l'Homme à l'Ère de Lumière et de Vie :

Âge 1 : L'Homme antérieur au Prince Planétaire

Âge 2 : L'Homme postérieur au Prince Planétaire

Âge 3 : L'Homme postadamique

Âge 4 : L'Homme postérieur au Fils Magistral

Âge 5 : L'Homme postérieur au Fils d'Effusion

Âge 6 : L'Homme postérieur aux Fils Instructeurs

Âge 7 : L'Ère de Lumière et de Vie.

De l'Âge 1 qui commence dès lors que l'homme émerge du niveau animal à l'Âge 7, l'Ère de Lumière et de Vie, se réalise une évolution qui part des âges de luttes entre tribus à une civilisation hautement avancée caractérisée entre autres par la paix mondiale, la vraie philosophie et l'intérêt universel.

Dans tous les domaines scientifiques, économiques, politiques et spirituels, les hommes grandissent, grâce à l'aide également des différentes effusions des Fils.

L'étude du fascicule nous a permis d'appréhender les différentes époques.

Le tableau ci-après expose les principales différences entre l'évolution sur une planète normale et l'évolution d'Urantia pendant les âges 1 à 3.

N'hésitez-pas à replonger dans la lecture du fascicule 52 pour voir le détail de ces périodes !

Urantia s'est tellement écarté du plan divin suite au défaut du Prince Planétaire conjugué à la chute d'Adam et Ève, qu'il est difficile, à un certain moment, de comparer les évolutions par Âge.



Âge	Monde normal	Urantia
Âge 1	Ère sombre et sanglante	Monde expérimental : luttes prolongées extrêmement brutales
	Races apparaissent successivement	Races apparues en même temps
Âge 2	Gouvernement Prince : progrès sociaux	Rébellion : Progrès moindres/guerres plus nombreuses
	Centres éducatifs	Pas de centres éducatifs
	Unité nationale	Diversités d'avancement ; existence mode tribale
	Discrimination types défectueux	Pas encore de discrimination
	Égalité des sexes	Pas encore d'égalité des sexes
Âge 3	Pas d'accouplement d'Adam et Ève avec peuples	Chute d'Adam et Ève
	Amélioration physique	Retard et manque pour l'amélioration physique
	Progrès inventions	Retard/étalement des progrès
	1 race amalgamée	Retard d'une race amalgamée

Face à cela, Urantia a bénéficié de plans d'urgence aux caractéristiques « uniques » comme la venue de Jésus (notre Fils Créateur !), le don des Ajusteurs et de l'Esprit de Vérité.

De la même manière, il est extrêmement compliqué de savoir dans quelle période nous nous situons actuellement car nous possédons sur Urantia des éléments de différents âges.

Nous avons globalement un très grand retard (Âge 3) malgré notre bonne avancée dans le domaine des sciences et de la technologie.

La lecture de ce fascicule jusqu'à l'âge 5 nous a permis également de connaitre les évolutions futures sur Urantia comme par exemple l'unification des gouvernements, la présence d'une seule race, la paix sur Urantia, un temps de travail de quelques heures par jour et une bonne occupation des loisirs en pratiquant musique et arts.

Enfin, nous avons évoqué la « chance » ou « la malchance » d'être né sur Urantia plutôt que sur une planète normale en lisant le fascicule 50 – 7 « Les récompenses de l'isolement » qui définit l'Agondontaire : Ce sont « des créatures volitives évolutionnaires pouvant croire sans voir, persévérer dans l'isolement et triompher de difficultés quasi insurmontables, même lorsqu'ils sont seuls ! »

Pour terminer ce compte rendu, nous tenons à remercier toutes les aides spirituelles présentes lors de ce WE, tous les lecteurs absents mais présents en pensées avec nous, tous les lecteurs présents qui ont permis une étude intéressante du livre, un partage fraternel lors des pauses, repas et soirées, une bonne communion d'âmes et la tenue constructive de l'assemblée générale de notre association.

Une agréable surprise nous attendait lors de ce week end : la venue d'*Antonio SCHEFER*, Président du comité des Congrès à l'A.U.I., avec qui nous avons pu longuement partager !



Antonio Schefer entouré de Yvan et de Daniele

LE LIEN

Assemblée Générale Extraordinaire
Du 20 juin 2015 au domaine de La Neylière
(Extraits)

Le 20 juin 2015 à 14 heures 30, les membres de l'association francophone des lecteurs du *Livre d'Urantia* se sont réunis au domaine de La Neylière en assemblée générale extraordinaire, sur convocation du Président Ivan Stol.

- Nombre total de membres : Cinquante-trois (53)
- Nombre de participants : Quatorze (14)
- Nombre de membres présents : Quatorze (14) dont 1 pouvoir

Le quorum est atteint, selon l'article 16 paragraphe 2 des statuts, l'assemblée générale extraordinaire peut délibérer.

***

Ordre du jour :

Présentation et votes de l'assemblée générale extraordinaire pour délibérations des résolutions suivantes :

I. Résolution pour l'année 2015 : Élection du bureau exécutif.

II. Résolution pour l'année 2015 : Évolution du lectorat – Comptabilité bilan. (Le bilan est présenté à la fin de du rapport en page 9)

III. Résolution pour l'année 2015 :
A. Rectification des statuts.
B.Suppression du conseil d'administration.

IV. Résolution pour l'année 2015 : Restructuration du journal le ***Lien.***

V. Résolution pour l'année 2015 : Discussions diverses concernant la bonne marche de l'association.

Plus aucune délibération étant à l'ordre du jour, enfin la discussion est ouverte.

I. Résolution pour l'année 2015

Élection du Bureau Exécutif

L'assemblée vote à mains levées et reconduit le bureau exécutif dans tout son ensemble. Pour mémoire :

Président :	M. Ivan Stol
Vice-Président :	M. Lucas Périer
Trésorier :	M. Jean Duveau
Secrétaire :	M. Max Masotti

II. Résolution pour l'année 2015 :

a/ Évolution du lectorat

Depuis 2012, nous avons perdu 15 membres pour diverses raisons, famille, décès, argent, éloignement pour se rendre à un groupe d'étude.

Cette année 2014-2015 nous avons encore perdu 11 membres et parmi ces membres il y a nos intermédiaires régionaux de Bretagne, Henk et Claire Mylanus. Je n'ai aucune information des personnes présentes dans leur groupe d'étude.

Personnellement, je déplore aussi que notre rédacteur en chef, Guy de Viron, a cessé ses activités. C'est lui qui s'occupait de rendre notre ***Lien***


Ivan Stol : Président


Lucas Perier : Vice-Président


Max Masotti : Secrétaire


Jean Duveau : Trésorier

agréable et ce pendant 7 ans. Georges Michelson-Dupont s'est proposé pour le remplacer. Nous n'avons aucune nouvelle d'Elisabeth Grosset-Magagne qui était membre du CA. Elle ne répond plus à nos mails.



Concernant les dons des lecteurs :

En 2014, les lecteurs ont donné 5 930 euros et en 2015 les dons s'élèvent à 3 850 euros au 30 juin.

b/ Les groupes d'étude

Le groupe d'étude de Bourgogne, chez Octavie, n'existe plus car certains Suisses ne voulaient plus se déplacer.

Le groupe d'étude des Landes n'existe plus non plus car le couple Michel Denise Piers Deriew a déménagé en Belgique et personne n'a repris le flambeau.

Il nous reste donc 8 groupes répartis comme suit :

1 groupe sur Paris ; 1 groupe en Seine & marne ; 1 en Bretagne ; 1 en Pays de la Loire ; 3 en PACA, Avignon, Var et Marseille et 1 en Suisse.

En ce qui concerne le groupe de Marseille, celui-ci s'étoffe encore un peu. Nous avons régulièrement entre 11 et 13 participants et nos réunions se tiennent tous les premiers samedis du mois.

En 2012, je n'ai eu que 10 contacts :

2 sur Paris, 1 sur Argenteuil, 1 Languedoc Roussillon, 1 en Lorraine, 1 Midi-Pyrénées et 3 en PACA – Marseille. Ces dernières personnes assistent à nos groupes d'étude et nous ont été présentées par Georges Donnadieu. Concernant ces visites, je ne ressens pas trop le retour.

Concernant le lectorat de Suisse et de France, nous sommes actuellement 53 membres dont 2 sont membres couple et 3 abonnés au *Lien* + l'IUA.

Plus positivement et sur l'initiative de notre président, nous avons fait plusieurs salons dans diverses villes. Certains lecteurs comme Tor et sa compagne Susy ainsi que Johanna et moi-même, avons tenu aussi le stand pour aider. Ces salons s'avèrent positifs et nous avons eu de nombreux contacts, environ une centaine, ainsi que plusieurs ventes de Livres. Les 10 livres qu'Ivan avait achetés ont tous été vendus.

Concernant notre site, je vais laisser la parole à Tor qui nous expliquera son fonctionnement et le nombre de visites.

Notre association A.F.L.L.U. comporte plusieurs sites Internet notamment :

http://www.urantia.fr/ et http://forum.urantia.fr/

1. **http://www.urantia.fr/** contient la totalité du *Livre d'Urantia,* à télécharger ou à consulter en ligne, ainsi que diverses informations sur notre association et nos relations avec la Fondation Urantia et U.A.I. (Urantia Association International). Vous trouverez aussi des *Lien*s sur plusieurs autres sites intéressants.



Ce site existe depuis 2009 avec une fréquentation très stable d'environ 40 à 60 visites par jour. Il sera probablement modernisé à la fin de l'année 2015.

La version actuelle n'est pas adaptée aux téléphones portables.

2. **http://forum.urantia.fr/** Le forum a aussi une fréquentation très stable d'environ 30 visites par jour. Il est cependant regrettable que si peu de membres de l'A.F.L.L.U. participent au forum. La plupart des échanges se font par des non-membres. Le forum comporte environ 50 membres. Actuellement, nous comptabilisons plusieurs messages par semaine. L'essentiel, c'est d'avoir une présence sur Internet. Nous avons aussi d'autres sites en construction et reconstruction.



L'assemblée écoute le compte rendu de l'activité de l'AFLLU pour l'année 2014

La Fondation Urantia a publié une nouvelle édition/révision du *Livre d'Urantia.* Il se présente sous un format légèrement agrandi et plus lisible, la pagination restant la même que les anciens Livres.

Vous pouvez télécharger ou consulter la nouvelle édition/révision 2014 ici (*Un seul fichier PDF de 10 Mo***) :**
http://urantia.fr/udocs/livre_urantia_2014.pdf



Le Président lit les résolutions de l'ordre du jour

III. Résolution pour l'année 2015 :

a. Rectifications des statuts.

Suivant un vote à bulletins secrets et par courrier, nous avons reçu 17 réponses concernant la rectification des statuts.
Concernant les 14 membres présents en assemblée, le vote des participants confirme et accepte les rectifications des statuts.

b. Suppression du conseil d'administration.

Suivant un vote à bulletins secrets et par courrier, nous avons reçu 17 réponses concernant la suppression du conseil d'administration.
Concernant les 14 membres présents en assemblée, le vote des participants confirme et accepte aussi la suppression du conseil d'administration.

IV. Résolution pour l'année 2015 : Restructuration du journal *le Lien.*

Voir l'article intitulé
« Charte éditoriale du *Lien* »

V. Résolution pour l'année 2015 :

Discussions diverses concernant la bonne marche de l'association.

L'assemblée décide de continuer la participation de l'AFLLU à des salons régionaux en reconduisant le même budget que l'année précédente.

- M. Antonio Schefer, délégué de l'A.U.I. nous présente un projet de coordination avec d'autres associations européennes.



Le Président soumet les résolutions au vote

- ***Une réunion européenne est prévue en septembre 2016 à Budapest.***
- ***Une réunion internationale sera organisée par l'association de Hollande en 2018.***
- M. Georges Michelson-Dupont nous fait une présentation de l'école en ligne UBIS, (Urantia Book Internet School).

Plus aucune discussion n'est à l'ordre du jour. L'assemblée se termine à 19 h.



COMPTE DE RESULTAT (Année 2014)

CHARGES		PRODUITS	
Fournitures administratives	48 €	Cotisations	3 780 €
Services impression	1 359 €	Dons	2 940 €
Assurance	101 €		
Salons	1 125 €	Bénéfices Rencontres membres	252 €
Frais postaux	1 144 €		
Frais bancaires	8 €	Produits financiers	3 €
Dons Fondation (réédition livres)	5 825 €		
TOTAL CHARGES	9 610 €	TOTAL PRODUITS	6 975 €
RESULTAT NEGATIF	**-2 635**		

BILAN AU 31/12/2014

ACTIF		**PASSIF**	
IMMOBILISATIONS		REPORT BENEFICES PRECEDENTS	22 787 €
STOCKS		RESULTAT DE L'EXERCICE (PERTE)	-2 635
CREANCES		**TOTAL FONDS PROPRES**	**20 152 €**
DISPONIBILITES			
Compte bancaire	11 201 €	A REVERSER FONDATION / AUI	120 €
Placements	9 071 €		
TOTAL ACTIF	**20 272 €**	**TOTAL PASSIF**	**20 272 €**

LE LIEN

L'inconscient et le superconscient.

AVERTISSEMENT: Nous reproduisons un texte de Chis Ragetly, un étudiant assidu de la révélation, d'origine anglo-saxonne qui vécut une grande partie de sa vie dans le sud de la France. Il mourut dans les premiers jours de mai 2010. Les citations du *Livre d'Urantia* sont en italique et les enrichissements du texte sont de l'auteur.



Chris Ragetly

UN Conseiller Divin s'exprime ainsi:

> « *Nous savons que les Fils Instructeurs de la Trinité se consacrent à l'illumination* ***consciente*** *des créatures de l'univers. Je suis arrivé à la conclusion ferme que, par des techniques* ***superconscientes,*** *les Esprits Inspirés de la Trinité opèrent aussi comme instructeurs des royaumes. Je suis persuadé qu'une vaste somme de connaissances spirituelles essentielles,* ***de vérités indispensables à un aboutissement spirituel élevé, ne peuvent pas être reçues consciemment. La conscience de soi compromettrait effectivement la certitude de leur réception.*** *Si cette conception est juste (et tous les êtres de mon ordre la partagent) les Esprits Inspirés ont peut-être mission de vaincre cette difficulté, de combler cette lacune dans le programme universel* ***d'illumination morale et d'élévation spirituelle****. Nous pensons que ces deux types d'instructeurs issus de la Trinité effectuent une sorte de liaison entre leurs activités, mais en réalité nous ne le savons pas. » (19:5.9)*

Lorsque plus tard nous aurons l'occasion d'être enseignés par les Fils Instructeurs de la Trinité, les Daynals, nous serons pleinement conscients de cet enseignement. Nous serons en contact direct avec ces Fils de la Trinité, nous les verrons et nous les entendrons. D'ailleurs ils opèrent sur les mondes évolutionnaires ancrés dans la lumière et la vie. Cet enseignement est du type conscient.

Apparemment il n'en va pas de même lorsque nous aborderons les vérités indispensables à un aboutissement spirituel élevé. Cet enseignement ne peut être reçu que par la technique superconsciente, autrement dit l'illumination morale et l'élévation spirituelle supérieure ne peuvent être données que par des personnalités invisibles (les Esprits Inspirés de la Trinité) qui transmettent leur enseignement par une technique superconsciente qui fait l'impasse de la conscience de soi de l'élève. Et l'auteur du fascicule, (un Conseiller Divin d'Uversa), explique que cette conscience de soi compromettrait effectivement la certitude de leur réception !

Qu'est-ce à dire ? D'abord, cette instruction concerne aussi les ex-mortels évolutionnaires ayant déjà atteint un niveau de réalisation spirituel avancé sur les mondes des secteurs majeurs d'Uversa et sur Havona. Á ce niveau, le mental est déjà capable de recevoir, d'absorber et de mettre en pratique des concepts dont nous n'avons aucune idée ici sur Urantia. Ensuite, bien que cet enseignement nous dépasse complètement, nous pouvons plus ou moins comprendre que

la superconscience

Si l'on est disposé à admettre, comme hypothèse de travail pratique, l'existence d'un mental théorique subconscient dans la vie intellectuelle qui autrement est unifiée, alors, pour être logique, on devrait supposer l'existence d'un domaine semblable et correspondant d'activité intellectuelle ascendante, en tant que niveau superconscient, la zone de contact immédiat avec l'entité spirituelle intérieure, l'Ajusteur de Pensée. (100:4.6)

C'est seulement aux niveaux supérieurs du mental superconscient empiétant sur le domaine de l'esprit de l'expérience humaine que l'on trouve ces concepts supérieurs associés à des maitres modèles efficaces qui contribueront à bâtir une civilisation meilleure et plus durable. La personnalité est créative par nature, mais ne fonctionne créativement que dans la vie intérieure de l'individu. (111:4.4)

La nature inconsciente de la croissance religieuse ne signifie cependant pas qu'elle soit une activité fonctionnant dans des domaines prétendument subconscients de l'intellect humain ; elle dénote plutôt des activités créatives dans les niveaux superconscients du mental mortel. L'expérience de la réalisation de la réalité de la croissance religieuse inconsciente est la seule preuve positive de l'existence fonctionnelle de la superconscience.

certains concepts ne peuvent être enseignés que par une fonction superconsciente de notre mental. Prenons comme analogie le fait que notre âme se développe tout à fait indépendamment de notre conscience mentale humaine ; Cela devient alors plus compréhensible, car de cette manière nous ne pouvons résister ou gêner le travail de notre Moniteur. Jésus avait obtenu le contact conscient avec son Moniteur de Mystère à 27 ans !…

« *Votre Ajusteur de Pensée est entièrement et pleinement conscient, en fait, il est même exceptionnellement efficace, puisque vous êtes incapable de vous opposer à son travail créatif et transformateur, de lui résister ou de le gêner en aucune manière.* » (39:2.11)

« *Sur les mondes éducatifs des superunivers et sur les circuits éternels de Havona, j'ai fraternisé avec les mortels qui se perfectionnent —les âmes ascendantes et spiritualisées des royaumes évolutionnaires— mais* ***ils n'ont jamais été conscients des Esprits Inspirés*** *que les Messagers Solitaires, grâce aux pouvoirs de détection qu'ils possèdent, signalent de temps en temps comme très proches de nous. J'ai parlé librement avec tous les ordres de Fils de Dieu, humbles et élevés, et ils n'ont pas non plus conscience des exhortations des Esprits Inspirés de la Trinité. Ils peuvent examiner, et ils examinent rétrospectivement leurs expériences et racontent des évènements qui sont difficiles à expliquer si l'on ne fait pas entrer en ligne de compte l'action de ces Esprits. Mais, à l'exception des Messagers Solitaires, et parfois d'êtres issus de la Trinité,* ***nul membre de la famille céleste n'a jamais été conscient de la proximité des Esprits Inspirés.*** (19:5.10)

Ces Esprits Inspirés de la Trinité sont des personnalités dont nous ne soupçonnerons même pas la présence, et pourtant sans elles nous ne pourrions pas atteindre à un aboutissement spirituel élevé. Il y a donc de très bonnes raisons qui font qu'un enseignement inconscient soit indispensable, et une de ces raisons est que de cette manière nous ne pouvons pas gêner ou contrarier l'instruction superconsciente des Esprits Inspirés de la Trinité. Quant à savoir pourquoi ils sont invisibles et non contactables, je ne pense pas que nous ne le sachions jamais.

Cris M. Ragetly



La Trinité

Trinité triandrique, Lectionnaire de la Sainte-Chapelle de Bourges, Paris entre 1404 et 1416, BM de Bourges.

Chaque Personne divine porte une tiare à triple couronne et les Trois bénissent et tiennent ensemble le globe de l'univers.

Moyen Âge en lumière, Fayard. 2002.

Les Fils Instructeurs de la Trinité

Avec les Fils Créateurs — les Michaëls et les Fils Magistraux — les Avonals, les Fils Instructeurs de la Trinité — les Avonals, forment l'ordre des Fils descendants de Dieu.

« Tous les Fils de Dieu descendants sont d'origine élevée et divine. Ils sont consacrés au ministère descendant de service sur les mondes et systèmes de l'espace et du temps, pour y faciliter le progrès ascensionnel, vers le Paradis, des humbles créatures d'origine évolutionnaire — les fils de Dieu ascendants. » (20 :1.1)

« Ces Fils du Paradis hautement personnels et hautement spirituels sont amenés à l'existence par la Trinité du Paradis. Ils sont connus dans Havona comme l'ordre des Daynals. » (20:7.1)

« Vous connaissez mal les Fils de cet ordre parce qu'Urantia n'a jamais passé par un âge spirituel, un millénaire d'illumination cosmique. Mais les Fils Instructeurs visitent dès maintenant votre monde en vue d'établir les plans concernant leurs projets de séjour sur votre sphère. Ils seront prêts à apparaitre sur Urantia lorsque ses habitants se seront suffisamment délivrés des entraves de l'animalité et des chaines du matérialisme. »(20:9.1)

« Le vaste domaine d'activité de l'ordre filial des Daynals sera mieux compris sur Urantia lorsque vous aurez progressé en intelligence et que l'isolement spirituel de votre planète aura pris fin.» (20:8.4)

LE LIEN

Groupe d'étude interactif

Dans la nouvelle édition du *Lien*, nous vous proposons d'approfondir quelques concepts du *Livre d'Urantia* d'une manière interactive un peu à la manière d'un groupe d'étude. Des questions sur un thème donné seront posées avec une liste de lectures proposées pour y répondre.

Ces questions seront aussi postées sur le forum et ceux qui le souhaitent pourront échanger leurs points de vue. Pour un premier essai nous avons choisi le thème suivant qui s'étalera sur quatre parutions du *Lien*.

L'INÉVITABLE INJONCTION

Introduction à l'étude.

POUR nous les mortels, le but final du temps est la perfection. Le moyen d'atteindre ce but est de « faire la volonté du Père ». Ceci implique non seulement que Dieu nous fournisse les moyens évolutionnaires nécessaires pour atteindre cette finalité mais aussi qu'il nous révèle sa volonté par des révélations personnelles et d'époque. En retour, nous devons volontairement accepter de coopérer de tout cœur avec le Divin pour actualiser la perfection.

Dans le présent *Lien*, nous examinerons ce que les auteurs du *Livre d'Urantia* nous révèlent sur les moyens et méthodes du plan divin de perfection ; comment Dieu nous dévoile sa volonté au travers d'un fragment de lui-même en chacun de nous et comment la vie de Jésus peut nous inspirer sur le chemin qui mène à la perfection.

Dans le *Lien* de janvier 2016 nous pousserons nos investigations pour comprendre quels sont ces dons divins, comment ils fonctionnent en nous, l'importance de chercher à « faire la volonté du Père », l'étendue de notre libre arbitre et sa responsabilité vis-à-vis de notre « premier devoir et suprême ambition ».



Séminaire d'étude. Août 2014 —Recloses

Dans le *Lien* d'avril 2016 nous tenterons de comprendre ce que « faire la volonté du Père » veut dire et son implication dans notre vie quotidienne en observant comment Jésus l'a rendu effectivement manifeste au cours de sa vie sur Urantia.

Dans le *Lien* de septembre 2016 nous conclurons cette étude sur les conseils distillés par les auteurs pour œuvrer davantage à l'unification de notre volonté avec celle du Père et les contributions que d'autres aides spirituels issus de notre univers local nous apportent afin de devenir progressivement semblable à Dieu.

Introduction à la première période

Dieu est perfection et le but qu'il a fixé pour l'univers dans son ensemble est la perfection sous tous les aspects des niveaux suprême, ultime et absolu de la réalité. C'est la raison pour laquelle « soyez parfait comme moi-même je suis parfait » est l'inéluctable injonction et faire la volonté du Père Universel est le seul moyen d'y parvenir.

Cette affirmation soulève trois interrogations :

Qu'est-ce-que la perfection ? La perfection dans le temps est relative et montre différents niveaux de réalisation progressive.

Dieu a-t-il un plan qui rendrait possible la réalisation de la perfection ? « Et tout l'agencement des existences vivantes sur les mondes de l'espace est centré sur le dessein divin d'élever toutes les créatures douées de volonté jusqu'à une haute destinée, l'expérience de

partager la perfection paradisiaque du Père. » (2 :2.5) répond le Conseiller Divin.

Comment pouvons-nous connaitre sa volonté ? Étant des créatures finies nous ne pouvons pas la connaitre à moins qu'il ne nous la dévoile lui-même par révélation d'époque ou personnelle.

Les auteurs du *Livre d'Urantia*, en apportant des réponses concrètes à ces interrogations fondamentales, nous donnent des solutions pratiques utilisables dans notre vie quotidienne tout en élargissent les champs de notre conscience cosmique.

Question 1 : Lire les sections suivantes : 1:0 ; 26 : 4 à 11.

La perfection, nous dit le Conseiller Divin, peut être absolue, relative ou imparfaite en sept types concevables. (0:1.17). Le but présent fixé par Dieu pour nous les créatures ascendantes est la perfection sur le niveau fini d'existence. Elle s'actualise progressivement en marquant des paliers, des aboutissements intermédiaires de perfection. Par exemple la fusion avec notre Ajusteur de Pensée dénote que nous avons éternellement et irrévocablement choisi de faire la volonté du Père (111 :3.1) ce qui constitue un aboutissement expérientiel de perfection relative de notre volonté par rapport ce but.

Quels sont les autres aboutissements de perfection relative que nous actualiserons au cours de notre aventure ascendante ? En utilisant la liste des niveaux de perfection que l'on trouve dans l'Introduction (0 :1.18 à 24) pouvez-vous les classer ?

Question 2 : Lire les sections suivantes : 7:4 ; 107 : 0 ; 194 :2

Le *Livre d'Urantia* nous révèle qu'« Il y a dans le mental de Dieu un plan incluant toutes les créatures de ses immenses domaines, et ce plan est un dessein éternel d'occasions favorables sans bornes, de progrès illimité et de vie sans fin. Et les trésors infinis de cette carrière incomparable récompensent vos efforts ! » (32 : 5.7).

Oui, notre Père est un créateur, un contrôleur et un soutien infini (1 :0.1). Il est infiniment cohérent et fidèle avec lui-même et fournit toute l'aide et le soutien nécessaire à ses créatures. Qu'il est réconfortant de savoir qu'il existe bien un plan d'ascension pour chacun de nous qui donne du sens et une direction à notre vie, nous qui nous débattons au milieu des vicissitudes quotidiennes.

Beaucoup de nos proches et amis ignorent comment Dieu peut les aider dans leur vie quotidienne. Comment leur décrieriez-vous ce plan en quelques mots ?

Question 3 : Lire les sections suivantes : 115 : 3

La réalisation du plan de perfection progressive nécessite un modus operandi pour se développer et une tension entre des potentiels pour créer une dynamique. Le *Livre d'Urantia* décrit ses mécanismes produits par les trois Déités existentielles du Paradis comme étant la Suprématie et l'Ultimité, la croissance par l'expérience.

Comment ses mécanismes opèrent-ils en nous ? Pouvez-vous donner un exemple tiré de votre propre expérience ?

Question 4 : Lire les sections suivantes : 0: 0 ; 101:2-4-5; 102 :3.

«Il faut toujours que Dieu trouve d'abord l'homme pour que l'homme puisse ensuite trouver Dieu. Un Père universel est toujours nécessaire avant que puisse exister une filiation universelle et la fraternité universelle qui s'ensuit. » (118 :5.3)

Le fini ne peut comprendre l'infini à moins que l'infini se révèle lui-même au fini. Pour les créatures ascendantes finies que nous sommes, Dieu se révèle par des révélations personnelles et d'époque. Le *Livre d'Urantia* est la Cinquième et plus récente des révélations d'époque.

Selon vous, quels sont les buts recherchés par les auteurs de cette cinquième révélation ?

Question 5 : Lire les sections suivantes : 1:2 ; 1:3.6. 2:2.6 ; 5:2; 107:0; 108:0; 109:0

Le Père Universel se révèle aussi au moyen de révélations personnelles par le truchement d'une entité fragmentée de lui-même qu'il effuse sur ses créatures en tant qu'Ajusteur de Pensée.

En effusant ce fragment de lui-même sur ses créatures, quel est le but recherché par Dieu ?

Question 6 : Lire les sections suivantes : 100 :7

Les auteurs du *Livre d'Urantia* nous affirment que la révélation spirituelle la plus édifiante et inspirante de la nature de Dieu se découvre dans la vie religieuse de Jésus telle qu'il l'a vécue sur Urantia.

Selon vous quels sont les aspects les plus inspirants de la vie religieuse de Jésus ?

La deuxième période sera publiée dans *le Lien* N° 72 de Janvier 2016

Publications autour du *Livre d'Urantia*

The Entities, Beings, and Personalities of The Urantia Book

CE livre de 165 pages, en anglais au format A4, fait partie des « aides à l'étude » du *Livre d'Urantia.* Il n'est pas un « essai » sur *le Livre d'Urantia ;* il rassemble en un seul document la totalité des êtres et personnalités que l'on trouve dans le *Livre d'Urantia*. Cette liste a été compilée par Pete DeCamp, éditée par Rick Lyon et publiée par *CosmicCreations.*

L'ouvrage se divise en trois grandes parties. On y trouve :

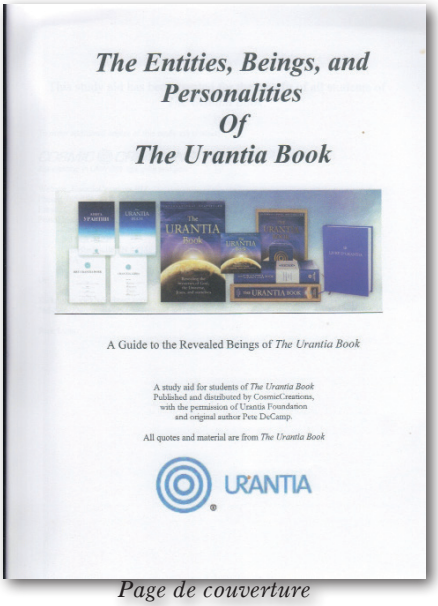
1 : **Un index** des entités, êtres et personnalités du *Livre d'Urantia*, classés alphabétiquement avec leur fonction première et la page de leur première occurrence dans le livre. (13 pages)

2 : **Une classification** principale avec subdivisions des entités, êtres et personnalités du *Livre d'Urantia*. (9 pages)

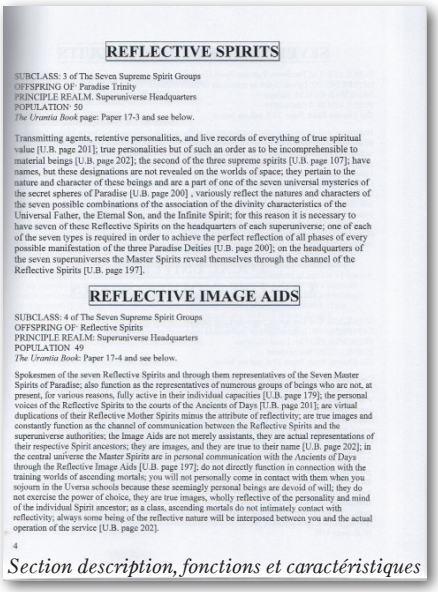
3 : **Une description** des êtres révélés du *Livre d'Urantia* (139 pages) avec leurs fonctions, leurs caractéristiques et les lieux de leurs affectations dans l'univers.

Cette compilation trouve son utilité lorsque l'on recherche rapidement à situer les caractéristiques d'un être ou d'une personnalité dans une recherche spécifique. Il est une extension du fascicule 30 : Personnalités du grand univers du *Livre d'Urantia* qui donne *la classification paradisiaque des êtres vivants* et *le registre des personnalités d'Uversa.*

Il est disponible chez l'éditeur au prix de 25 US$. (Plus frais de port)
(Les bénéfices sont reversés à l'association américaine)
Site Web : CosmicCreations.BIZ
Tel : 00 1 765-366-7203
E-Mail : CosmicCreations606@gmail.com
Rick Lyon's E-Mail : ricklyon@tctc.com



Page de couverture


REFLECTIVE SPIRITS

SUBCLASS: 3 of The Seven Supreme Spirit Groups
OFFSPRING OF: Paradise Trinity
PRINCIPLE REALM: Superuniverse Headquarters
POPULATION: 50
The Urantia Book page: Paper 17-3 and see below.

Transmitting agents, retentive personalities, and live records of everything of true spiritual value [U.B. page 201]; true personalities but of such an order as to be incomprehensible to material beings [U.B. page 202]; the second of the three supreme spirits [U.B. page 107]; have names, but these designations are not revealed on the worlds of space; they pertain to the nature and character of these beings and are a part of one of the seven universal mysteries of the secret spheres of Paradise [U.B. page 200] , variously reflect the natures and characters of the seven possible combinations of the association of the divinity characteristics of the Universal Father, the Eternal Son, and the Infinite Spirit; for this reason it is necessary to have seven of these Reflective Spirits on the headquarters of each superuniverse; one of each of the seven types is required in order to achieve the perfect reflection of all phases of every possible manifestation of the three Paradise Deities [U.B. page 200]; on the headquarters of the seven superuniverses the Master Spirits reveal themselves through the channel of the Reflective Spirits [U.B. page 197].

REFLECTIVE IMAGE AIDS

SUBCLASS: 4 of The Seven Supreme Spirit Groups
OFFSPRING OF: Reflective Spirits
PRINCIPLE REALM: Superuniverse Headquarters
POPULATION: 49
The Urantia Book: Paper 17-4 and see below.

Spokesmen of the seven Reflective Spirits and through them representatives of the Seven Master Spirits of Paradise; also function as the representatives of numerous groups of beings who are not, at present, for various reasons, fully active in their individual capacities [U.B. page 179]; the personal voices of the Reflective Spirits to the courts of the Ancients of Days [U.B. page 201]; are virtual duplications of their Reflective Mother Spirits minus the attribute of reflectivity; are true images and constantly function as the channel of communication between the Reflective Spirits and the superuniverse authorities; the Image Aids are not merely assistants, they are actual representations of their respective Spirit ancestors; they are images, and they are true to their name [U.B. page 202]; in the central universe the Master Spirits are in personal communication with the Ancients of Days through the Reflective Image Aids [U.B. page 197]; do not directly function in connection with the training worlds of ascending mortals; you will not personally come in contact with them when you sojourn in the Uversa schools because these seemingly personal beings are devoid of will; they do not exercise the power of choice, they are true images, wholly reflective of the personality and mind of the individual Spirit ancestor; as a class, ascending mortals do not intimately contact with reflectivity; always some being of the reflective nature will be interposed between you and the actual operation of the service [U.B. page 202].

4

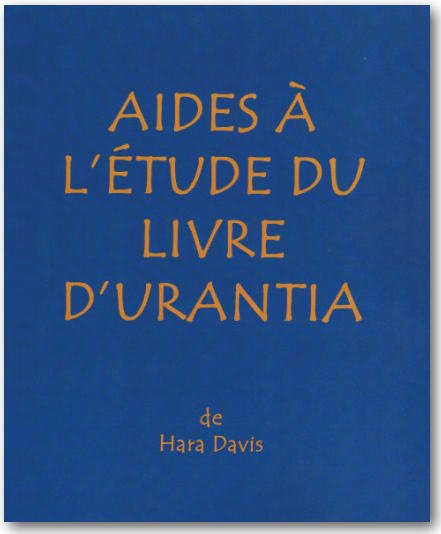
Section description, fonctions et caractéristiques

Aides à l'étude du Livre d'Urantia

Créé par Hara Davis et traduit en français par Jean Royer. Cette édition de 2015 est une mise à jour de la première édition de 2007. Elle comporte 4 pages de plus soit 44 pages au format A4.

Les « *Aides à l'étude du Livre d'Urantia* » illustrent par des schémas attrayants les quatre parties du livre. Deux sont consacrés à l'Introduction avec Dieu et la Déité et la Trinité infinie.

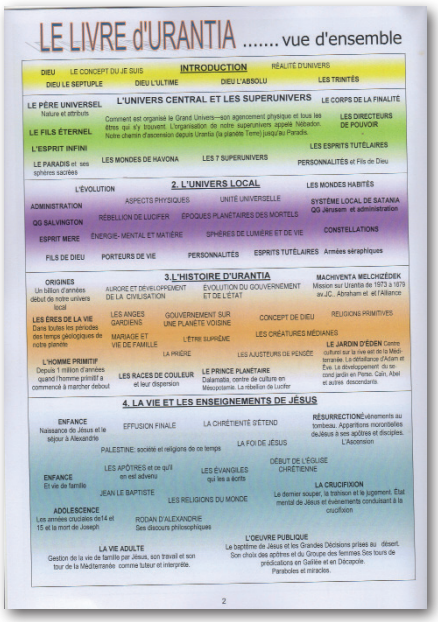
Sept sont consacrés à l'univers central et aux superunivers avec la liste des êtres du Paradis et des Esprits tutélaires de l'univers central, ce qui permet une vue d'ensemble de ces êtres.



Sept traitent de l'univers local et présentent Salvington, Edentia et Jérusem ainsi que les personnalités de l'univers local. Le dernier chapitre nous donne une vision condensée des époques planétaires.

Les sept pages suivantes se réfèrent à l'histoire d'Urantia et s'achèvent par la présentation de Machiventa Melchizédek sans omettre bien sûr, la rébellion de Lucifer et le temps d'Adam et Ève .

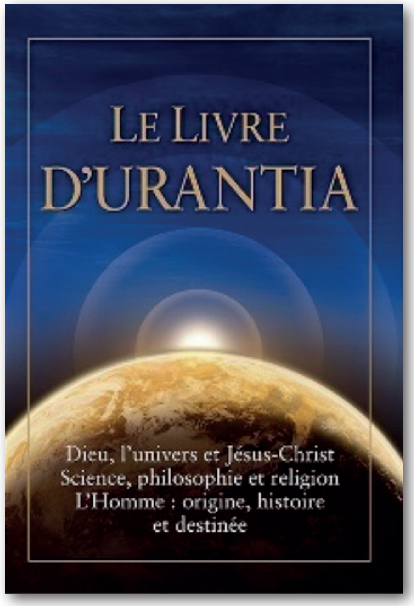
Enfin dix pages sont consacrées à la vie et aux enseignements de Jésus, elles se terminent par la résurrection. Il faut ajouter une carte en fin de volume qui permet au lecteur de se repérer. Une lecture le plus souvent agréable et synthétique.



Disponible au prix de 25US$ chez l'éditeur. (Plus frais de port)
(Les bénéfices sont reversés à l'association anglaise.)
Contact : Hara Davis : haradavis7@gmail.com
Directeur marketing : Gary Rawlings : Gary-sa@aol.com

Rappels utiles

L'ASSOCIATION AFLLU dispose maintenant d'un stock de *Livre d'Urantia* à la vente (édition revue et corrigée de 2014) en trois lieux différents au prix de 35€ port compris.



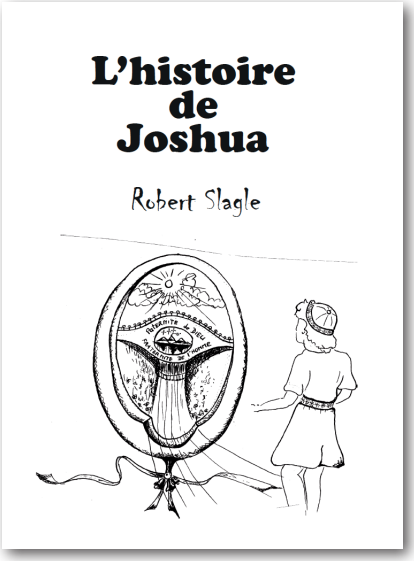
Elle dispose aussi de *livres d'Urantia* en d'autres versions, notamment anglaise, espagnole, russe et hollandaise à des prix divers selon le format.
Pour plus de renseignements et/ou pour commander adressez-vous au siège de l'association :

1, rue du Temple
13012 Marseille - FRANCE
Tél. : 00.33 (0)9 80 97 84 81 - répondeur
E-mail : afllu@urantia.fr

Autres livres et aides à l'étude du Livre d'Urantia

Le Livre d'Urantia (version vinyle) 29 €
Le Livre d'Urantia (grand modèle) 59 €.
Le Livre d'Urantia (version 1982 Texte J. Weiss en 2 colonnes) 59€
Une étude du Maître Univers de William S. Sadler Jr. 14 €
Appendices à une étude du Maître Univers de William S. Sadler Jr. 18 €
Le chemin des cimes de Marvin Gawryn 15 €
Le voile se lève de Jacques Dupont 12 €
Petit vocabulaire de Jean Royer 5 €
L'histoire de Joshua (Livre de coloriage pour enfants) 20 €
Calendrier Urantia 13 €

Les prix indiqués pour cette liste sont « port non compris ».



Le Lien

Journal Trimestriel de l'Association des Lecteurs du *Livre d'Urantia*

Éditorial

Chers lectrices et lecteurs, chercheurs de vérité, Chers membres de l'AFLLU, après cet été mouvementé, les Toulonnais ont décidé de finir cette année en exposant à nouveau *le Livre d'Urantia* dans le salon du bien-être de Toulon, au ZÉNITH à côté de la gare.

Durant ce salon, trois petites conférences auront lieu pour les gens qui veulent en savoir plus que ce que notre temps nous permet sur le stand et nous prévoyons d'inviter en petits groupes d'informations des personnes qui souhaitent en discuter plus longtemps lors de réunions de groupes supplémentaires à Toulon.

Notre but est de faire connaitre l'existence de ce livre, mais nous nous sommes aperçus que quelques secondes de passage sur un stand ne comptent pas beaucoup. De plus, une autre expérience qui se passe en Suisse (Genève et frontière) nous montre que des conférences répétées de 10 à 15 personnes (initiées sur des réseaux sociaux comme « ovs ») amènent plus de nouveaux lecteurs que plusieurs centaines de contacts durant ces salons (le bilan est difficile à faire car nous n'avons aucun retour et n'avons pris aucun moyen de contact, mail ou téléphone).

Nous allons donc essayer d'être plus présents et plus visibles tout en cherchant une continuité de relations.

Sinon, en Europe il y a aussi du mouvement, Une grande rencontre à Budapest en 2016 dont vous aurez toutes les informations à temps et une rencontre internationale en 2018 à Amsterdam. Et n'oubliez pas que nous pouvons encore financer quelques projets pour aider à la diffusion du LU, alors toute idée bien élaborée est la bienvenue.

D'ailleurs, certaines personnes nous contactent pour faire partie de groupes mais il y a des problèmes d'isolement ou le manque d'un habitué des groupes pour en faire démarrer un en toute « sécurité ». Il faut aussi promouvoir les « UBIS » et d'autres moyens de cours ou conférences.
Mes amitiés et mes pensées en particulier à ceux qui sont encore un peu isolés.

Pour se rendre au Zénith de Toulon



Dans ce numéro

Éditorial 1
Ivan Stol

Déjà 60 ans 2
Georges Michelson-Dupont

Étude de Bill Sadler sur la synthèse et la coordination fonctionnelle 5
Patrick Morelli

Rencontre Internationale du Québec 6
Ivan Stol

Conscience — Conscience de soi & Conscience de Dieu 8
Georges Michelson-Dupont

Visite en Italie 13
Georges Michelson-Dupont

Groupe d'étude interactif: deuxième série 15
Georges Michelson-Dupont

Le Zénith Oméga de Toulon est une salle de concert toulonnaise, située non loin de la gare SNCF de Toulon. Sa capacité de 8 875 places en fait une des plus grandes salles de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. (Source Wikipedia)

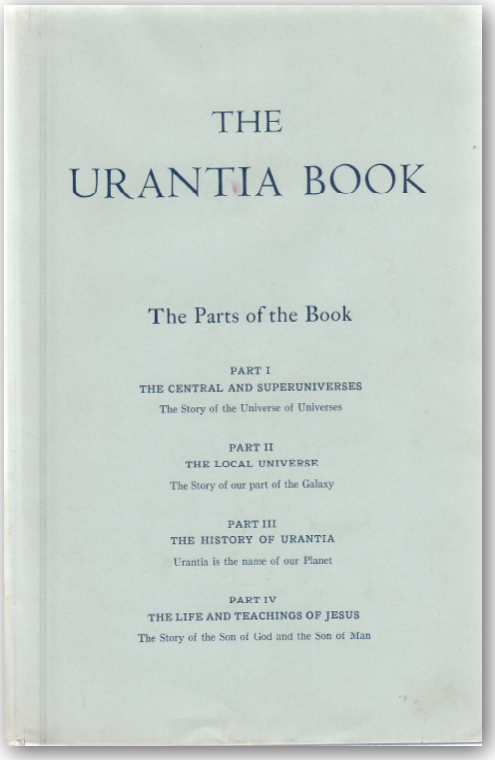


LE LIEN

DÉJÀ SOIXANTE ANS

Le 12 Octobre 1955 la Fondation Urantia publiait *The Urantia Book* aux États-Unis à 10 000 exemplaires. L'histoire révèle que ce fut l'aboutissement d'un long travail préparatoire de contact entrepris dès l'année 1911 entre des êtres supra-célestes et un petit groupe de personnes dans la ville de Chicago. Le processus de contact et de transmission aboutit à la matérialisation des fascicules d'Urantia en quatre parties, la première et la deuxième en 1934, la troisième en 1935 et la dernière, la vie de Jésus en 1937. Dans la hiérarchie des révélations urantiennes, c'est la cinquième.

Ce soixantième anniversaire est un moment propice pour faire le point sur quelques évènements passés et tenter une projection vers l'avenir.


THE
URANTIA BOOK

The Parts of the Book

PART I
THE CENTRAL AND SUPERUNIVERSES
The Story of the Universe of Universes

PART II
THE LOCAL UNIVERSE
The Story of our part of the Galaxy

PART III
THE HISTORY OF URANTIA
Urantia is the name of our Planet

PART IV
THE LIFE AND TEACHINGS OF JESUS
The Story of the Son of God and the Son of Man

Scan de la couverture de l'édition de 1955.

Les phénomènes de contact entre les mondes visibles et invisibles suscitent toujours des interrogations légitimes sur leur authenticité, leur contenu et leur modus operandi et en particulier pour les fascicules d'Urantia compte tenu de leur nature.

La révélation est-elle véridique et authentique ?

De même que l'existence de Dieu ne se démontre que dans le domaine de l'expérience humaine, la véracité et l'authenticité de la cinquième révélation sont à découvrir dans la vie de ceux qui osent mettre en pratique dans leur vie quotidienne ces incomparables enseignements et pour eux seuls. Vouloir convaincre par des mots est illusoire mais, comme dit le sage de mon quartier, tu ne peux pas forcer un cheval à boire mais tu peux l'assoiffer. La loyauté envers les valeurs et une attitude empathique d'écoute feront le reste.

Le contenu de la révélation est-il cohérent et inspirant ?

Là encore la réponse est à trouver en soi-même. Pour ma part, je considère que les révélateurs ont tenu leur promesse d'étendre ma conscience cosmique et de rehausser ma perception spirituelle.

Toutes mes angoissantes interrogations existentielles ont trouvé dans *le Livre d'Urantia* des réponses qui m'ont comblé et m'ont procuré une perspective d'éternité insoupçonnée et donné un sens profond et une direction sure à ma vie.

Toutes mes curiosités scientifiques, philosophiques et religieuses se sont trouvées intégrées et harmonisées dans un art de vivre qui me rend heureux.

Tous mes rapports avec Dieu s'en sont trouvés simplifiés et rapprochés grâce à la présence de mon Ajusteur de Pensée et par le Jésus divin/humain décrit dans la quatrième partie.

Finalement, j'ai trouvé dans le service désintéressé un sens utile à ma vie, à la croissance du Suprême et pour le plaisir de mon Père Universel.

Par quelle technique cette révélation a-t-elle été transmise ?

Cette légitime question, beaucoup de lecteurs se la posent mais elle ne trouvera peut-être jamais de réponse complète. Néanmoins le *Livre d'Urantia* lui-même apporte quelques détails sur le modus operandi de la transmission et le lecteur attentif aura remarqué les paragraphes suivants : 110 :5.7 ; 113 :2.6 ; 113 :2.7 ; 114 :7.9.

Dans son appendice de *The Mind at Mischief*, [Funk & Wagnalls Company 1929], le Docteur William S. Sadler témoigne de ce qu'il a observé en ces termes :

> *« L'autre exception se réfère à un cas assez particulier de phénomène psychique que je suis dans l'impossibilité de classer et que je souhaiterais volontiers narrer ici plus complètement mais je ne puis le faire car j'ai fait le serment de ne pas en parler et je tiens à l'honorer. En d'autres termes, j'ai fait la promesse de ne pas publier ce cas durant la vie de la personne. Un jour, J'espère pouvoir me libérer*

de cette promesse afin de pouvoir rapporter ce cas plus complètement car il contient des éléments intéressants. Je suis entré en contact avec lui à l'été 1911 et j'ai pu l'observer depuis à plusieurs reprises durant 250 sessions nocturnes environ. Pour la plupart d'entre elles, j'étais accompagné d'un sténographe qui prit des notes volumineuses..



William S. Sadler

Une étude approfondie m'a convaincu que ce cas ne relevait pas de transe ordinaire. Bien que le sommeil semble être tout à fait tranquille, il est très profond, et jusque-là nous n'avons pas été en mesure de réveiller le sujet lorsqu'il est dans cet état ; le corps n'est jamais rigide et l'action cardiaque n'est pas modifiée bien que la respiration soit parfois nettement perturbée. Cet homme est tout à fait inconscient, totalement étranger à ce qui se passe, et, à moins qu'on lui raconte après coup, il ne sait pas qu'il a été utilisé comme une sorte de « chambre de compensation » pour les allez et venues de personnalités qui se disent extra-planétaires supposées. En fait, il est plus ou moins indifférent à l'ensemble du procédé et montre un surprenant manque d'intérêt à cette affaire quand elle se déroule de temps à autre.

En aucune façon, ces visitations nocturnes ne ressemblent à des séances associées au spiritisme. Durant la période d'observation de 18 ans pas une seule fois il n'y eut une communication d'aucune source se disant venir de l'esprit d'un être humain mort. Les communications qui ont été écrites ou que nous avons eu l'opportunité d'entendre de vive voix, proviennent d'un vaste ordre d'êtres supposés qui se disent venir d'autres planètes pour visiter notre monde où ils s'arrêtent pour étudier et observer, dans leur chemin qui les mènent d'un univers à l'autre ou d'une planète à l'autre. Ces communications proviennent de présumés êtres spirituels qui prétendent avoir été affectés à cette planète pour des tâches de toutes sortes.

Dix-huit ans d'études et d'investigations minutieuses n'ont pas pu démontrer l'origine psychique de ces messages. Je me retrouve à présent au même point qu'au commencement du phénomène. La psychanalyse, l'hypnotisme, la comparaison intensive n'ont pu montrer que les messages écrits ou parlés de cet individu prennent origine dans son propre mental. Une grande partie des matériaux obtenus grâce à ce sujet est tout à fait contraire à ses habitudes de pensée, à la façon dont il a été éduqué, et toute sa philosophie. En fait, de tout ce que nous avons obtenu, nous n'avons pas réussi à trouver qu'il existe quoi que ce soit de similaire. Son contenu philosophique est tout à fait nouveau, et nous sommes incapables de trouver quelque chose de semblable dans l'expression humaine.

Bien que je désire apporter des détails sur ce cas, je ne suis pas en mesure de le faire à l'heure actuelle. Je dis seulement que ces années d'observation m'ont prouvé que toute l'information communiquée par le biais de cette source était cohérente en elle-même. Il existe une différence considérable dans la qualité des communications mais cela peut raisonnablement s'expliquer par une différence dans l'état du développement du processus et par l'ordre des personnalités impliquées dans les communications. Sa philosophie est cohérente. Elle est essentiellement chrétienne et dans l'ensemble, tout à fait en harmonie avec les faits scientifiques connus et les vérités de cet âge. En fait et selon mon expérience, le cas est si inhabituel et extraordinaire qu'il prend place immédiatement dans une classe par lui-même, un cas qui jusqu'ici a résisté à tous mes efforts pour prouver son origine auto psychique. Nos investigations se poursuivent et, comme je l'ai laissé entendre, j'espère dans un proche avenir obtenir l'autorisation de faire un exposé plus complet des phénomènes liés à ce cas intéressant.

Depuis 1955, du chemin a été parcouru ; quelque 15 traductions ont été faites et publiées. 5 autres sont encore en cours et seront achevées à la fin de cette décennie. En tout, plus de 800 000 livres ont été vendus

toutes traductions confondues sur les cinq continents et de nouveaux moyens électroniques de diffusion participent de plus en plus à la diffusion de la cinquième révélation.

Quel rôle pouvons nous jouer dans cette aventure ?

La religion est une expérience personnelle qui se déroule dans notre vie intérieure en présence de Dieu. En effectuant les ajustements de notre volonté et les transformations dans notre mental elle doit nécessairement mener au service de notre prochain et produire les fruits sociaux.

> « Avec Dieu le Père, la grande relation est la filiation. Avec Dieu le Suprême, l'accomplissement est la condition préalable au statut – il faut faire quelque chose aussi bien qu'être quelque chose. » [115:0.1]

À l'instar de Jésus donnant ses derniers conseils aux apôtres pour la suite de la mission de la quatrième révélation, les révélateurs nous ont donné des conseils que l'on peut retrouver dans le *Mandat de Publication* sur le lien suivant :

http://www.urantia-canada.org/francais/le-livre-durantia/le-mandat-de-publication.html

Parmi ceux-ci il en est deux qui nous interpellent tout particulièrement :

> « . . . Une publication anticipée du Livre a été offerte afin qu'il puisse être disponible *pour la formation de dirigeants et d'enseignants.* Sa disponibilité est aussi requise pour attirer l'attention de gens fortunés qui pourraient alors être incités à fournir des ressources pour la traduction dans d'autres langues. »

> « Vous devez inciter vos âmes à patienter. Vous êtes associés avec une révélation de vérité qui fait partie de l'évolution naturelle de la religion dans ce monde. Une croissance trop rapide pourrait être suicidaire. Ce Livre est donné à ceux qui sont prêts pour lui, longtemps avant le jour de sa mission mondiale. *Des milliers de groupes d'étude doivent être mis sur pied* et le Livre doit être traduit en plusieurs langues. C'est alors que le Livre sera disponible lorsque la bataille de l'homme pour sa liberté sera gagnée et que le monde sera une fois de plus rendu plus fertile pour la religion de Jésus et pour la liberté de l'humanité »

Les révélateurs se sont investis depuis plusieurs siècles dans un plan d'expansion intellectuelle et de rehaussement spirituel destiné aux habitants de notre planète et le résultat visible est *le Livre d'Urantia.* Maintenant ils nous incitent à y participer en formant des dirigeants, en entrainant des enseignants et en créant des milliers de groupes d'études. Si nous prenons pour véridique cette révélation alors nous devons nous impliquer chacun, à titre personnel et aussi collectif, dans un service social qui s'engage à réaliser ces objectifs.

L'histoire humaine démontre avec force que sans un dirigeant à la vision éclairée et intelligente un groupe social se disloque rapidement. Ceux qui nient cette vérité sont des utopistes idéalistes. C'est avec Paul, le pragmatique réaliste, que les anges décidèrent de travailler et non Abner l'idéaliste intransigeant. Paul fut un grand dirigeant car il avait une vision claire et acceptait les compromis.

Les dirigeants du mouvement Urantia doivent se nourrir de la vie inspirante de Jésus en tant qu'homme et étudier avec grande attention la manière dont il organisa ses apôtres et travailla avec eux pour leur édification et les prépara à leur mission de répandre son évangile.

Les enseignants du *livre d'Urantia* doivent étudier avec attention l'enseignement du Maitre et la manière dont il a transmis à ses apôtres les vérités du royaume des cieux.

Enfin, l'étude des enseignements du *Livre d'Urantia* peut s'avérer difficile pour certains, les groupes d'études sont la réponse appropriée. L'ancien ordre religieux se rassemble dans des églises, des mosquées, des temples des synagogues pour écouter la bonne parole. Les lecteurs du *livre d'Urantia* se rassemblent dans des groupes d'étude animés par un enseignant, une personne-ressource, pour étudier ensemble, partager leur vie spirituelle et créer la dynamique de la vraie fraternité.

> « Au commencement, le Père fait tout ; mais, à mesure que le panorama de l'éternité se déroule en réponse à la volonté et aux commandements de l'Infini, il ressort de plus en plus que les créatures, même les hommes, doivent devenir des partenaires de Dieu pour réaliser la finalité de la destinée. Et ceci est vrai même dans la vie dans la chair ; quand l'homme et Dieu entrent en association, on ne peut assigner aucune limite aux possibilités futures de cette association. Quand l'homme se rend compte que le Père Universel est son partenaire dans la progression éternelle, quand il fusionne avec la présence intérieure du Père, il a rompu, en esprit, les entraves du temps et il est déjà entré dans les progressions de l'éternité, à la recherche du Père Universel. » [118 :5.2]

Georges Michelson-Dupont. Recloses

LE LIEN

Étude de Bill Sadler sur la synthèse et la coordination fonctionnelle

Dans son étude Bill nous donne plus qu'une piste pour essayer de comprendre le « Défi de la synthèse Personnalité-Pouvoir ».

En effet, lorsque l'on appréhende l'approche des Actuels et Potentiels, l'Absolu de Déité, l'Absolu non qualifié et l'Absolu Universel, ces trois Absolus sont subinfinis puisque après le « JE SUIS » mais dans l'infinité ils sont UN . Contrairement à l'actualisation par le Père Universel du Fils Eternel et de l'acte concomitant créant l'Ile du Paradis, on aurait pu s'attendre à ce que l'unification par un acte de synthèse, au même titre que l'Absolu Universel, se produise avec le Fils Eternel, l'Ile du Paradis et l'Esprit Infini.

[Bien que cette association soit présente dans la triodité d'actualité qui n'est pas au niveau existentiel.]

Cela ne s'est pas produit car le résultat impliquerait la manifestation unifiée et totale des Actuels tout comme les potentiels sont unifiés par l'Absolu Universel. Au lieu de cela, le Père Universel s'unit avec le Fils, dans l'Esprit et en tant que Trinité, comme le précise Bill : «Quand Dieu unifie une partie de la réalité actuelle, il fait en sorte que cette association n'inclut que la Déité, il ne synthétise pas toute la réalité actuelle. » Dieu n'y inclut pas le Paradis. Le Paradis, qui est non déité, n'est pas dans la Trinité, il est isolé. Et de ce fait, en continuant avec l'apparition des quinze Triunités dont sept nous sont dévoilées, l'on peut voir que dans la 7è Triunité du Père Universel, de l'Acteur Conjoint, de l'Absolu Universel l'on nous précise que « celle-ci est l'unité de l'infinité fonctionnellement manifeste dans le temps et l'éternité, l'unification coordonnée des actuels et des potentiels. »



William Sadler Junior

Etant entendu que la définition d'une Triunité est « association fonctionnelle » et qu'elle se produit au niveau existentiel suivant le principe cher à Bill Sadler : divergences, convergence. Les Triunités sont des associations triples des 7 Absolus qui divergent en 15 associations sur le plan horizontal ou latéral.

Pour en revenir à la 2è phase de différenciation du Père Universel, Père-Fils-Esprit, sans le Paradis, la convergence vers l'unité première de l'actuel ne se fait pas puisque le Paradis est isolé de la Trinité paradisiaque. La convergence ne peut vraisemblablement se faire que grâce à l'association personnalité-pouvoir qui ne s'actualisera qu'avec l'unification absolu, absonite et fini, soit Trinité de Suprématie, Trinité de l'Ultime et Absolu de Déité. Lorsque ces trois niveaux Suprême, Ultime et Absolu s'envisagent c'est grâce, non plus aux Triunités qui sont et fonctionnent sur le niveau existentiel, mais grâce aux deux Triodités, l'actuelle Fils Eternel – Ile du Paradis – Acteur Conjoint et la potentielle Absolu de Déité – Absolu Universel – Absolu non qualifié qui elles sont une divergence verticale.

104 : 5.12 page 1151.12 : « De même que les triunités s'occupent primordialement d'unifier fonctionnellement l'infinité, de même les triodités sont impliquées dans l'apparition cosmique des Déités expérientielles. Les triunités sont indirectement intéressées aux Déités expérientielles – Suprême, Ultime et Absolue – mais les triodités le sont directement. Elles apparaissent dans la synthèse émergente de personnalité-pouvoir de l'Etre Suprême. Et, pour les créatures temporelles de l'espace, l'Etre Suprême est une révélation de l'unité du JE SUIS .

En inaugurant la première distribution de lui-même sortant du JE SUIS comme il est dit plus haut, le processus divergence – convergence de la Source Centre Première commence ; avec à chaque étage de métamorphose latérale et verticale le retour convergent par le système de trinitisation immédiate et à long et moyen terme.

La tension créée par la divergence Actuel et Potentiel des Déités se résout par le phénomène « personnalité-pouvoir », et après l'inévitabilité de la Trinité paradisiaque vient certainement en puisant dans les deux Triodités dévoilées dans le L. U., l'inévitabilité de Dieu le Septuple s'animant par équilibre avec Dieu le Suprême et avec le Tout-Puissant Suprême.

Tout cela peut s'imaginer éventuellement par l'intermédiaire d'un différentiel permanent agissant par la volonté première du Père Universel et en application des plans élaborés par les 28011 Maîtres Architectes.

Patrick Morelli.

LE LIEN



Après un voyage « intemporel (départ 12 h 00, arrivée 14 h 00 et 9 h 00 de vol) » le transit de 175 km entre Montréal et Sherbrooke qui nous amène à l'université de Bishops nous laisse entrevoir un paysage qui incite à poser des questions de toutes sortes au chauffeur qui s'est fait un plaisir d'y répondre. Il faisait beau, pas trop chaud et tout était vert avec peu de reliefs.

Arrivé dans cette université juste à temps pour participer à la soirée de présentation du 30 à 19 h 00, j'ai pu constater tout de suite une organisation bénévole à la hauteur et accueillante.

Cette première soirée a été consacrée à une présentation des participants, globalement par pays et rapidement individuellement, puis des différents intervenants avec les sujets qui seront traités. Nous étions entre 150 et 160, ce qui semble inférieur aux autres conférences internationales, avec une grande proportion de francophones et, je dois le dire, une substantielle représentation de la France et de la Belgique. Ambiance dynamique et sympathique qui a permis, dès le premier soir, d'engager des conversations comme des amis de longue date se retrouvant.

Les deux jours suivants se sont organisés par demi-journées de deux types :

- Le matin, des exposés pour tous, en amphithéâtre, sur la vie en famille et l'éducation en général, en allant vers la vie de service et la recherche de Dieu
- L'après-midi, des ateliers divers sur différents sujets en petits groupes (au choix selon sensibilité du moment).

Les exposés étaient en anglais (avec la possibilité de traduction « instantanée ») mais les ateliers dans deux langues (français, anglais) et il fallait choisir dans le planning en français ou en anglais pour trouver un atelier sur un sujet car aucun sujet n'était dans deux langues.

Je ne vais pas décrire en détail ces exposés, vous en avez les vidéos (en anglais) accessibles via le lien suivant : https://vimeo.com/album/3537836 et les photos ici : https://www.dropbox.com/sh/zxw1xv6wa95wx4b/AADMRCTiusFS0IEPxJhwANjUa?dl=0.

Le détail des exposés et ateliers sera sur notre site (planning très détaillé avec explication de chaque exposé et atelier et les noms des intervenants). Certains ateliers sont disponibles sur demande en PowerPoint auprès des conférenciers par l'intermédiaire de ceux qui y ont assisté ou de l'association du Québec.

Je vais vous donner mon impression sur ces quelques jours. Tout d'abord, j'ai remarqué que personne ne s'est lancé sur le fait « d'étudier le livre d'Urantia ». Les propos ont été de comprendre comment appliquer ce que nous apprend ce livre dans la vie éducative autant familiale que sociale en permettant à l'étudiant de percevoir et découvrir ce qui fonctionne en lui pour ensuite l'utiliser pour connaitre, comprendre et faire des choix lors de ses expériences. Le but n'est pas de mettre des informations dans la tête des participants mais bien de développer chez l'étudiant sa capacité à les découvrir par son propre effort


2015 Urantia International Conference
Bishop's University, Sherbrooke, Quebec, Canada



Moustapha N'Diaye (Sénégal) avec Hélène Boisvenue à l'arrière plan : Ivan Stol et Jacqueline Peters (Belgique)

de discernement. Ces gens semblent avoir bien compris le message du livre. Ces exposés ont été délivrés avec un humour rafraichissant et une verve dynamique captant fortement l'attention soit par des personnes seules soit en duo sous forme de sketch ou de dialogue.

Tous ces exposés ont été de haut niveau et souvent basés sur des expériences personnelles vécues, galères transformées en acquis positifs et visibles au travers des exposés dans l'âme de ces intervenants.

Les ateliers ont été, eux aussi, d'excellente qualité et ont apporté, de par leur variété, des réponses à beaucoup de qquestions. Ils ont été basés sur des études approfondies dans des groupes ce qui donne une grande profondeur de recherche.

Et tout ceci dans une ambiance culturelle de haut niveau pleine de surprises.

Nous avons eu droit à des entractes ponctués de musiques au piano (Rebecca Oswald) et six musiciens et chanteurs de plusieurs pays (dont je ne me souviens pas des noms) nous ont fait une surprise de haut niveau en chorale. Sans prévenir personne, ils ont préparé des cantiques en s'envoyant des partitions et sont venus la veille pour pouvoir répéter ensemble. Enfin un pianiste (dont le nom m'échappe aussi, pourtant ce n'est pas la première fois que je le vois) de variétés nous a fait passer un agréable rêve musical. Ces personnes savent vraiment donner.

À table, les discussions allaient bon train, au milieu d'étudiants occasionnels dont quelques-uns ont prêté une oreille attentive tandis que d'autres ont demandé de plus amples explications.

La nourriture a été légère et copieuse, au goût de chacun. L'ensemble a été très bien orchestré (si j'ose dire).

La dernière matinée fut l'occasion de rappeler la grandeur et l'importance de ce livre et de parler des rendez-vous futurs comme en Allemagne en 2016 et Amsterdam en 2018. Des échanges d'adresses mails ont eu lieu tout au long du séjour, et le responsable de la nouvelle association de l'Ukraine m'a demandé si nous pouvions les aider un peu selon nos possibilités, ce que j'ai accepté.

Vous en avez eu récemment un aperçu. J'ai eu l'occasion de rester sur place un jour de plus et ai pu observer le travail assidu de vos frères organisateurs du Québec qui nous ont si bien accueillis.

Le voyage du retour (toujours aussi intemporel) fut chargé de bons souvenirs dans mes somnolences.

Rencontrer des personnes si différentes, du point de vue social, éthique et couleurs, autour d'un même intérêt, celui de la fraternité, est simplement merveilleux, surtout quand nous voyons ce monde déchiré qui s'agite autour de nous.

Amitiés fraternelles.
Ivan Stol



Chis Wood Président de l'IUA & sa femme



Anne-Marie et Dominique Ronfet avec Gilles Briand



Jean Anet, Président de l'association de Belgique présentant un sujet

LE LIEN

CONSCIENCE — CONSCIENCE DE SOI CONSCIENCE DE DIEU

Les définitions de « la conscience » que l'on trouve dans les dictionnaires classiques ou philosophiques diffèrent entre elles selon qu'elles proviennent de la philosophie, de la psychologie, de la psychiatrie ou du sens général mais toutes sont plus ou moins floues ou incomplètes, certaines confondant le mental avec l'esprit, d'autres ne faisant aucune différence entre la conscience et la conscience de soi. Le Livre d'Urantia a le mérite de préciser ces notions qui sont si importantes pour comprendre l'origine de ce que l'on appelle « la conscience », le mécanisme évolutif qui nous permet d'appréhender les trois domaines de la réalité matérielle, intellectuelle et spirituelle et le but transcendant de ces dotations qui est de connaitre Dieu, de l'aimer et de chercher à faire sa volonté.

CONSCIENCE

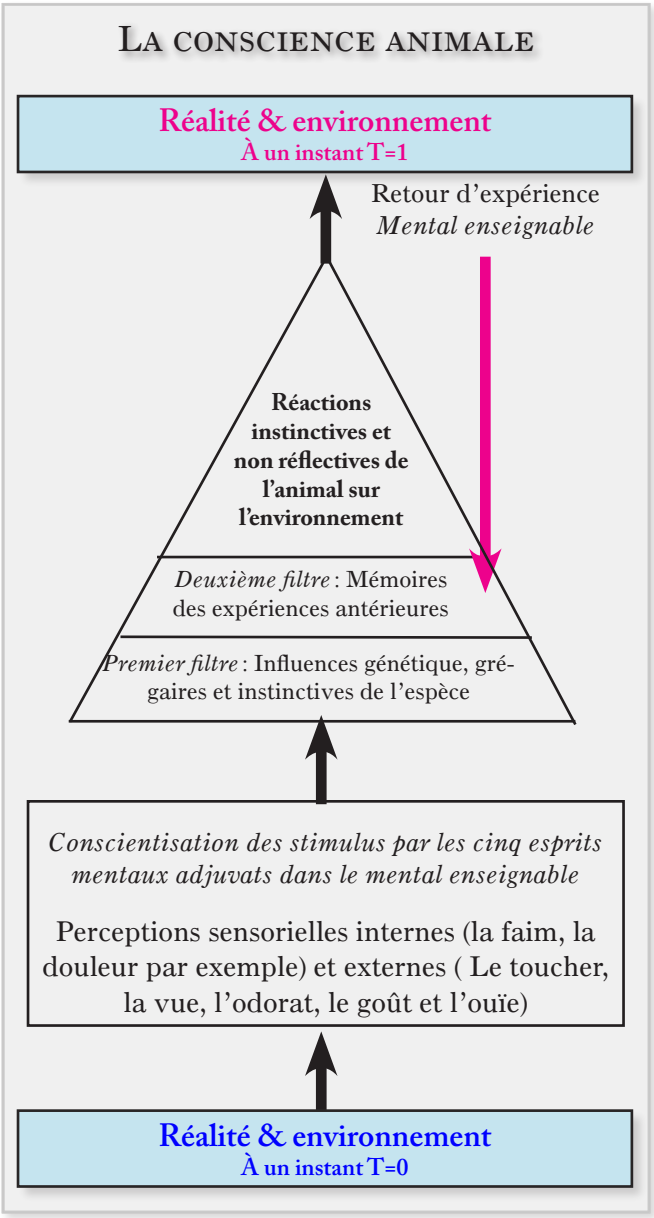
Le Livre d'Urantia reconnait plusieurs sortes de conscience.

La conscience est un mécanisme mental permettant à une créature de pouvoir interpréter et réagir aux stimulus provoqués par ses besoins vitaux et par son environnement à un moment T = 0.

Les 5 sens font remonter des informations qui, interprétées, étalonnées et conscientisées par les 5 esprits mentaux adjuvats qui leur donnent une signification. Ensuite, ces significations passent par des filtres tels que les influences génétiques, grégaires et instinctives de l'espèce et la mémoire des expériences passées.

À la fin du processus, l'animal va réagir par une action purement instinctive et non réfléchie. Cette sorte de conscience est du niveau réflexe et induit des réactions instinctives de nature animale.

Mon chat va en quête de nourriture lorsque la faim le tenaille et il sait me le faire savoir. (Son corps envoie un signal électrochimique de besoin d'énergie à son cerveau sur les réseaux nerveux, cette information via le cervelet remonte par les réseaux neurosynaptiques du cerveau où elle est confrontée à sa mémoire expérientielle et lui donne une « signification ». Alors, l'esprit mental adjuvat d'intuition (36 :5.6) fait émerger dans le mental cette signification : le besoin de nourriture associé à l'expérience que c'est le maitre qui le nourrit. C'est cette signification qui va le mener à réagir et « réclamer » à son maitre.



Nous reconnaissons dans ce processus qu'il n'est pas purement matériel et électrochimique et que l'intervention d'un ministère suprahumain, celui de l'Esprit Créatif de l'univers local, est nécessaire pour faire émerger une « signification » dans le mental.

Dépourvu de personnalité, l'animal n'a pas de libre arbitre ni de conscience de lui-même. Il ne peut pas discriminer entre des valeurs et juger du bien-fondé d'un acte.

Le système mental animal est purement réactif. Il est enseignable par le retour d'expérience uniquement.

> « La réponse sélective d'un animal est limitée au niveau moteur de son comportement. La perspicacité supposée des animaux supérieurs se situe à un niveau moteur et n'apparait habituellement qu'après l'expérience des essais moteurs et des erreurs motrices. » [16:7.2]
>
> « L'expérience acquise d'un animal le rend capable d'examiner les différentes manières d'atteindre un but et de choisir une méthode fondée sur l'expérience accumulée. » [16:7.4]

Conscience de soi

Le don de la personnalité par le Père Universel, le Père des personnalités, confère à la créature une série d'attributs, de capacités et de sensibilisations:

Les attributs:

> « Identité, conscience de soi, volonté propre et possibilité de se révéler. Et ces caractéristiques impliquent encore la fraternité avec des personnalités égales et différentes, comme il en existe dans les associations de personnalités des Déités du Paradis. » [1:7.6]

La volonté propre, *le libre arbitre relatif* caractérise la conscience de soi. *Le Livre d'Urantia* nous enseigne qu'il est engagé dans les cas suivants: [16:8. 8 et suivants

1. Décision morale, la plus haute sagesse.
2. Choix spirituel, le discernement de la vérité.
3. Amour désintéressé, le service fraternel.
4. Coopération intentionnelle, la loyauté de groupe.
5. Perspicacité cosmique, la compréhension des significations universelles.
6. Consécration de la personnalité, la dévotion à faire de tout cœur la volonté du Père.
7. L'adoration, quand on poursuit sincèrement les valeurs divines et que l'on aime de tout son cœur le divin Donateur des Valeurs.

Les capacités:

La dotation de la personnalité provoque aussi un rehaussement des capacités du mental animal en devenant sensible au mental cosmique. Le mental animal devient véritablement humain et répond infailliblement sur trois niveaux de la réalité d'univers: *la causalité, le devoir et l'adoration*. [Voir 16.6: 5 pour plus de détail

> « Ces perspicacités scientifique, morale et spirituelle, ces réactions cosmiques sont innées dans le mental cosmique dont toutes les créatures volitives sont dotées. L'expérience de la vie ne manque jamais de développer ces trois intuitions cosmiques. Elles constituent la base de l'auto-conscience de la pensée réflexive. » [16.6:9]

Les sensibilisations:

La conscience de soi se surimpose à la conscience purement animale. Elle entraine la sensibilisation aux deux derniers esprits mentaux adjuvats.

> « 1. L'adjuvat d'adoration — l'apparition dans la conscience animale de potentiels supraanimaux pour percevoir la réalité. On peut appeler ceci l'instinct humain primordial de recherche de la Déité.
>
> 2. L'adjuvat de sagesse — la manifestation, dans un mental adorateur, de la tendance à diriger son adoration dans des canaux supérieurs d'expression et vers des concepts toujours plus étendus de la réalité de Déité. » [92.2:3]

La personnalité et ses attributs, capacités et sensibilisations associés confèrent à la créature *la possibilité* de croitre par expérience avec les trois domaines de la réalité, la matière, le mental et l'esprit. La personnalité se révèle donc être le mécanisme par lequel Dieu va pouvoir prendre contact ultérieurement avec sa créature et lui permettre ainsi de choisir de faire sa volonté et devenir parfait comme lui-même est parfait.

Le livre d'Urantia donne la définition suivante de la conscience de soi :

> « La conscience de soi consiste à se rendre compte intellectuellement de l'actualité de la personnalité. Elle inclut l'aptitude à reconnaitre la réalité d'autres personnalités. Elle dénote que l'on est capable d'une expérience individualisée dans et avec les réalités cosmiques, ce qui équivaut à atteindre le statut d'identité dans les relations de personnalité de l'univers. La conscience de soi implique que l'on reconnait l'actualité du ministère du mental et que l'on réalise l'indépendance relative du libre arbitre créatif et déterminant. »

L'ensemble de ces processus intellectuels constitue la « vie intérieure » en opposition à la vie extérieure et c'est par les décisions de la personnalité que l'homme se construit ou se détruit. Ainsi, le processus que l'on nomme « expérience » se déroule dans la conscience de soi, la vie intérieure de l'homme mortel. Le phénomène de fonctionnement du libre arbitre dans la vie intérieure peut se décrire en sept étapes significatives :

L'émergence. — Cela peut-être la conscientisation d'une situation extérieure nécessitant un choix de valeurs à arbitrer ou bien l'imagination, l'élaboration d'idées nouvelles. Nous reconnaissons en cela que la personnalité est créatrice. Nous avons vu plus haut les sept cas possibles dans lesquels le libre arbitre est impliqué.

Le jugement. — Juger, évaluer des idées, des situations, des comportements. Encore faut-il que le jugement soit clair et conforme à la vérité, la sensibilité à l'Esprit de Vérité et au Saint-Esprit. Le mot jugement recouvre deux notions : celle de la justice et celle de la justesse. Un mauvais jugement entraine toujours avec lui un cortège de conséquences négatives.

> « L'expérience, la sagesse et le jugement coïncident avec l'allongement de l'unité de temps dans l'expérience des mortels. Quand le mental humain remonte dans le passé, il évalue l'expérience antérieure avec le dessein d'influencer une situation présente. Quand le mental s'étend dans l'avenir, il essaye d'évaluer la signification future d'une action possible. Ayant ainsi tenu compte à la fois de l'expérience et de la sagesse, la volonté humaine prend une décision-jugement dans le présent, et le plan d'action ainsi né du passé et du futur vient à l'existence. » [118 :1.3]

Le choix. — Après avoir fait émerger l'idée, après l'avoir évaluée et jugée il faut choisir parmi les possibilités offertes. Cette étape requiert d'être en possession des bonnes informations. Quand l'homme choisit, il se détermine par rapport à une situation ; il faut qu'il le fasse bien car c'est tout son être qu'il engage !

> « Il n'y a rien que l'homme puisse donner à Dieu, excepté ce choix de se conformer à la volonté du Père, et les décisions ainsi prises par les créatures douées d'intelligence et de volonté dans les univers constituent la réalité de cette véritable adoration qui satisfait si pleinement la nature du Père Créateur, dominée par l'amour. » [1 :1.2]

Un tel choix intelligent nécessite que l'homme effectue les ajustements de sa volonté et les transformations dans son mental qui vont lui permettre de se laisser enseigner et finalement guider par l'esprit.

La décision. — Je mets mon choix dans le temps et l'espace. C'est un acte de volonté. La décision me discipline car elle m'engage à la garder ferme.

> « Les clefs du royaume des cieux sont la sincérité, plus de sincérité et encore plus de sincérité. Tous les hommes possèdent ces clefs. Les hommes s'en servent — élèvent leur statut spirituel — par des décisions, plus de décisions et encore plus de décisions. Le choix moral le plus élevé est celui de la plus haute valeur possible, et toujours — dans chaque sphère et dans toutes les sphères — c'est le choix de faire la volonté de Dieu. Si un homme effectue ce choix, il est grand, même s'il n'est que le plus humble citoyen de Jérusem ou même le plus insignifiant mortel d'Urantia. » [39 :4.15]

L'exécution. — Je mets en action la décision et j'agis. L'action implique de la méthode, de l'organisation, du contrôle. Énergie, pensée et esprit se mélangent dans l'action. Le pouvoir d'exécution donne l'expérience et la croissance, l'actualisation des potentiels.

> « Avec Dieu le Père, la grande relation est la

filiation. Avec Dieu le Suprême, l'accomplissement est la condition préalable au statut – il faut faire quelque chose aussi bien qu'être quelque chose. » [115.0 :1

Faire quelque chose ne veut pas forcément dire agir sur l'extérieur,

L'amour désintéressé. — À vrai dire ce pouvoir peut devenir directeur et influer fortement sur les processus précédants. Quand l'amour devient le moteur des actions humaines la personnalité devient attirante !

« Pour l'homme fini, la vérité, la beauté et la bonté embrassent la pleine révélation de la réalité de divinité. À mesure que cet amour-compréhension de la Déité trouve son expression spirituelle dans la vie des mortels qui connaissent Dieu, les fruits de la divinité sont produits : paix intellectuelle, progrès social, satisfaction morale, joie spirituelle et sagesse cosmique. Les mortels avancés sur un monde au septième stade de lumière et de vie ont appris que l'amour est la plus grande chose de l'univers — et ils savent que Dieu est amour. L'amour est le désir de faire du bien aux autres. » [56 :10.20]

L'évaluation et progression. — Le résultat de mon action est-il conforme à ce que j'en attendais ? En évaluant je me donne la capacité à progresser. Sans une évaluation honnête il y a stagnation.

« L'évaluation spirituelle de la vie — l'adoration. Seul l'homme habité par l'esprit peut réaliser la divine présence et chercher à atteindre une expérience plus complète dans et avec cet avant-gout de divinité. . . Il en ressort que tout progrès humain est effectué par une technique conjointe d'évolution-révélation »
« Le but ultime du progrès humain consiste à reconnaitre respectueusement la paternité de Dieu et à matérialiser avec amour la fraternité des hommes. » [143 : 1.4]

Processus de décision-action

Émergence
↓
Jugement
↓
Choix
↓
Décision
↓
Éxécution
↓
Amour désintéressé
↓
Évaluation-Progression

Ce modus operandi intellectuel de l'homme se passe dans un cadre mental au sein du quel prend place la conscience de soi. Or, le mental humain ne crée pas de valeurs réelles ; l'expérience humaine ne procure pas la clairvoyance de l'univers. Il faut donc quelque chose de plus pour que l'homme puisse accéder à la conscience de Dieu.

Conscience de Dieu

La finalité du plan divin d'ascension, pour nous les mortels, est contenue dans le mandat suprême du Père Universel :

« Soyez parfaits comme moi-même je suis parfait »

Le Conseiller Divin affirme que :

« Cette injonction de s'efforcer d'atteindre la perfection de la divinité est le premier devoir et devrait être la plus haute ambition de toutes les créatures qui se débattent dans la création du Dieu de perfection. » [1 :0.4]

« Une telle perfection peut n'être pas universelle au sens matériel, ni sans limites en compréhension intellectuelle, ni finale en expérience spirituelle, mais elle est finale et complète sous tous les aspects finis concernant la divinité de la volonté, la perfection de motivation de la personnalité, et la conscience de Dieu. » [1 :0.5]

Le don de la personnalité par le Père Universel constitue le mécanisme par lequel et avec lequel l'homme devient conscient de lui-même et ainsi établit des relations significatives avec d'autres créatures. Mais l'homme seul, créature subabsolue et finie ne peut connaitre Dieu, être absolu et infini. Il faut donc que l'Infini se révèle de lui-même au fini et Dieu à l'homme.

Et voici que l'Infini vient habiter la créature mortelle ascendante sous la forme d'un fragment de lui-

même, le Moniteur de Mystère. Il représente : « la volonté de Dieu au loin dans les univers ».

> « L'actualité de l'existence de Dieu est démontrée dans l'expérience humaine par la divine présence intérieure, le Moniteur d'esprit envoyé du Paradis pour vivre dans le mental mortel de l'homme, et pour l'aider à y développer l'âme immortelle destinée à survivre éternellement. La présence de cet Ajusteur divin dans le mental humain est révélée par trois phénomènes expérientiels :
>
> 1. La capacité intellectuelle de connaitre Dieu – la conscience de Dieu.
> 2. L'impulsion spirituelle à trouver Dieu – la recherche de Dieu.
> 3. Le désir intense qu'a la personnalité d'être semblable à Dieu – le désir sincère de faire la volonté de Dieu. » [1:2.3

Il en résulte que toute progression humaine vers la perfection est le fruit d'une coopération intelligente avec l'Esprit intérieur. Dans le processus du choix, l'homme doit procéder de bonne grâce aux ajustements de sa volonté et aux transformations dans son mental par lesquels il se laisse inspirer et finalement guider par l'Esprit.

> « Quand un être moral choisit d'être altruiste en face d'une incitation à l'égoïsme, il fait une expérience religieuse primitive. Nul animal ne peut faire un tel choix ; cette décision est à la fois humaine et religieuse. Elle embrasse le fait de la conscience de Dieu et montre l'impulsion vers le service social, base de la fraternité des hommes. » [103 :2.8]

Dans le phénomène d'expansion de la conscience de Dieu dans l'expérience humaine l'Ajusteur Intérieur est réellement le lien spirituel qui unit la créature au Créateur.

> « C'est l'Ajusteur qui crée dans l'homme le désir insatiable et l'envie incessante d'être semblable à Dieu, d'atteindre le Paradis et là, devant la personne réelle de la Déité, d'adorer la source infinie de ce don divin. L'Ajusteur est la présence vivante qui relie effectivement le fils mortel à son Père du Paradis et l'attire de plus en plus près du Père. » [107 :0.5]

La conscience d'être habité par un Ajusteur est réellement la conviction inébranlable que Dieu vit en nous, avec nous et qu'il partage réellement nos joies et nos peines.

Depuis l'effusion de notre Fils Créateur, tous les urantiens dotés d'un mental normal possèdent un Ajusteur de Pensée et sont donc conscients intellectuellement de l'existence de Dieu. Combien il est ironique d'entendre un athée nier l'existence de Dieu alors qu'il en est lui-même conscient !

> « Ces mortels connaissant Dieu possèdent, dans leur expérience personnelle, la seule preuve positive de l'existence du Dieu vivant qu'un être humain puisse offrir à un autre. L'existence de Dieu dépasse complètement toute possibilité de démonstration, si ce n'est par le contact entre la conscience de Dieu dans le mental humain et la présence de Dieu de l'Ajusteur de Pensée qui habite l'intellect mortel et qui est effusé sur l'homme à titre de don gratuit du Père Universel. » [1:2.6]

Georges Michelson-Dupont. Recloses

IMPRESSUM

Le Lien urantien est le journal de l'association Francophone des lecteurs du Livre d'Urantia (AFLLU) membre de l'AUI, Association Urantia Internationale.

Siège social : 1, rue du Temple, 13012 Marseille.
+33 (0)980 978 481
Courriel : afllu@urantia.fr
Site/Forum : www.urantia.fr et http://forum.urantia.fr

Directeur de publication : Ivan Stol ; ivan.stol@free.fr
Rédacteur en chef : Georges Michelson-Dupont ; georges.michelson-dupont@wanadoo.fr
Comité de lecture : Jean Duveau ; Ivan Stol & Patrick Morelli.

Le Lien : Parution 4 fois par an par voie électronique aux membres de l'AFLLU
Dépôt légal : Décembre 1997 — ISSN 1285-1116

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia *sont utilisés avec permission. Toutes représentation(s) littéraire(s) ou artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation Urantia ou celles de ses sociétés affiliées.*

Visite en Italie

La toute première rencontre de lecteurs italiens du *Livre d'Urantia* s'est déroulée à Vérone, la belle et historique cité de Roméo et Juliette du vendredi 28 au dimanche 30 août. Cet évènement fut entrepris et organisé par mon amie de longue date Danielle La Scala, une Italo-Suisse.



De gauche à droite: Nicol Covaliu, Nirvana Bussadori et Alberto Dujela.

Des huit Italiens qui s'étaient initialement proposés de venir, 5 se sont déplacés et seulement 3 ont participé à toute la réunion. Memo Zago le traducteur italien de *The Urantia Book* est arrivé le samedi matin et une autre personne n'est venue que le samedi après-midi. En plus de Danielle, de Marlène mon épouse et de moi-même, Antonio Shefer des Pays-Bas, représentant l'Association Urantia Internationale (UAI) ainsi qu'un lecteur suisse de Lausanne et trois lecteurs français de la région de Marseille étaient présents dont le Président de l'association française.

Le vendredi après-midi fut consacré à faire connaissance dans les salons de l'hôtel et la soirée se termina autour d'un bon repas.

Le samedi matin Danielle présenta le programme de la rencontre puis en tant que Fidéicommissaire et au nom de la Fondation Urantia, je délivrais quelques mots de bienvenue. À son tour le Président de l'association française affirma le soutien des lecteurs francophones à cette initiative et Antonio Sheffer parla brièvement de l'UAI.

La matinée du samedi fut dévolue à l'étude des Ajusteurs de Pensée. Nous nous assîmes tous en cercle et après quelques minutes de silence méditatif, nous entamâmes l'introduction du fascicule 107, chaque participant lisant à son tour un paragraphe et commentant. Cette participation active et vivante suscita beaucoup de questionnements et de partage parmi les participants, notamment chez les trois lecteurs italiens. Le choix judicieux de références croisées, prises notamment dans l'Introduction, les fascicules I et 108 apportèrent beaucoup de clarifications dans le mental de nos frères italiens. Ils participaient pour la première fois à un groupe d'étude et ce fut pour eux une expérience nouvelle et significative.

Après avoir partagé le repas de midi au restaurant de l'hôtel, nous nous sommes retrouvés dans la salle d'étude. Après quelques minutes de silence, nous avons entrepris d'étudier le second sujet de la journée : « les plans de perfection divine » en utilisant le même principe d'étude et de partage. À nouveau, il y eut beaucoup de questions et de commentaires suivis de clarifications apportées par les références croisées. Cette dynamique, engendrée par des chercheurs de vérité avides de connaitre Dieu, fit naitre un sentiment de grande fraternité parmi nous et nous avons réellement fait l'expérience de communion spirituelle décrite dans l'introduction du fascicule 100 :

> « L'expérience d'une vie religieuse dynamique transforme un individu médiocre en une personnalité douée d'un pouvoir idéaliste. La religion contribue au progrès de tous en encourageant le progrès de chaque individu, et le progrès de chacun est accru par l'accomplissement de tous. »

La réunion s'acheva sur quelques minutes de recueillement.

Une rapide visite de la vielle ville de Vérone avait été organisée, suivie d'un excellent diner dans une ambiance très fraternelle avec beaucoup de rires et de bonne humeur. Les Italiens parlaient quelque peu le français ce qui facilitait grandement les

échanges. Nous élaborâmes des plans pour a) de futures réunions, b) créer des groupes d'étude en Italie et c) trouver d'autres lecteurs. Deux Italiens exprimèrent le désir de venir l'été prochain à Recloses pour participer à un séminaire de six jours.

La spiritualisation du mental avait été abordée la veille et nous consacrâmes le dimanche matin à éclaircir ce processus décrit au paragraphe 7 de la section 3 du premier fascicule : Le Père Universel :

> « Dans l'expérience intérieure de l'homme, le mental est joint à la matière. Un tel mental lié à la matière ne peut survivre au décès du mortel. Pour embrasser la technique de la survie, il faut effectuer les ajustements de la volonté humaine et les transformations dans le mental mortel par lesquels un intellect conscient de Dieu se fait enseigner graduellement, et finalement conduire par l'esprit. De cette évolution du mental humain allant de l'association avec la matière à l'union avec l'esprit, il résulte une transmutation des phases potentiellement spirituelles du mental mortel en réalités morontielles de l'âme immortelle. Le mental humain soumis à la matière est destiné à devenir de plus en plus matériel et en conséquence à subir finalement l'extinction de la personnalité. Le mental qui s'est laissé dominer par l'esprit est destiné à devenir de plus en plus spirituel et à finalement atteindre l'unité ultime avec l'esprit divin qui survit et le guide, et de cette manière à atteindre la survie et l'éternité de l'existence de la personnalité. »

Une discussion partage passionnante de deux heures s'ensuivit sur la signification de «. . . il faut effectuer les ajustements de la volonté humaine et les transformations dans le mental mortel par lesquels . . . ». et leurs implications dans la vie quotidienne ce qui clarifia beaucoup d'idées restées vagues.

Vers 11 heures chacun se rendit à sa chambre pour préparer les bagages et nous nous rendîmes dans une trattoria typique de Vénitie où nous dégustâmes des *frutti di mare* avec de bonnes pâtes italiennes.

Le bilan de cette rencontre est très positif et prometteur. Deux des trois participants italiens sont des lecteurs dévoués et désirent sincèrement s'investir dans la formation de groupes d'étude, dans l'organisation d'autres réunions et susciter l'intérêt des Italiens pour la lecture de *Il Libro di Urantia*. Mémo Zago. ne souhaite plus assumer le rôle de personne de contact et Danielle s'est proposée spontanément pour le remplacer.

Nous devons remercier Danielle pour son initiative. Elle a beaucoup de mérite car l'organisation était excellente et nul doute que les fruits seront nombreux. « L'acte est à nous, les conséquences sont à Dieu. » (117 : 5.6)

Georges Michelson-Dupont

Au fond de gauche à droite: Memo Zago, le traducteur italien, Danielle La Scala, Nicol Covaliu, Antonio Shefer représentant de l'IUA, Nirvana Covaliu et Alberto Dujela. De dos de gauche à droite, Guy de Viron, Johana Boekers et Georges Donadieu. On aperçoit les jambes de notre Président à gauche.



LE LIEN

Groupe d'étude interactif

Dans la nouvelle édition du *Lien*, nous vous proposons d'approfondir quelques concepts du *Livre d'Urantia* d'une manière interactive un peu à la manière d'un groupe d'étude. Des questions sur un thème donné seront posées avec une liste de lectures proposées pour y répondre.

Ces questions seront aussi postées sur le forum et ceux qui le souhaitent pourront échanger leurs points de vue. Pour un premier essai nous avons choisi le thème suivant qui s'étalera sur quatre parutions du *Lien*.

L'INÉVITABLE INJONCTION

Introduction à l'étude.

POUR nous les mortels, le but final du temps est la perfection. Le moyen d'atteindre ce but est de « faire la volonté du Père ». Ceci implique non seulement que Dieu nous fournisse les moyens évolutionnaires nécessaires pour atteindre cette finalité mais aussi qu'il nous révèle sa volonté par des révélations personnelles et d'époque. En retour, nous devons volontairement accepter de coopérer de tout cœur avec le Divin pour actualiser la perfection.

Dans le présent *Lien*, nous examinerons ce que les auteurs du *Livre d'Urantia* nous révèlent sur les moyens et méthodes du plan divin de perfection; comment Dieu nous dévoile sa volonté au travers d'un fragment de lui-même en chacun de nous et comment la vie de Jésus peut nous inspirer sur le chemin qui mène à la perfection.

Dans le *Lien* de janvier 2016 nous pousserons nos investigations pour comprendre quels sont ces dons divins, comment ils fonctionnent en nous, l'importance de chercher à « faire la volonté du Père », l'étendue de notre libre arbitre et sa responsabilité vis-à-vis de notre « premier devoir et suprême ambition ».

Dans le *Lien* d'avril 2016 nous tenterons de comprendre ce que « faire la volonté du Père » veut dire et son implication dans notre vie quotidienne en observant comment Jésus l'a rendu effectivement manifeste au cours de sa vie sur Urantia.

Dans le *Lien* de septembre 2016 nous conclurons cette étude sur les conseils distillés par les auteurs pour œuvrer davantage à l'unification de notre volonté avec celle du Père et les contributions que d'autres aides spirituels issus de notre univers local nous apportent afin de devenir progressivement semblable à Dieu.

Introduction à la deuxième période

Bien qu'il ne soit pas possible dans le cadre de cette étude d'envisager en détail l'ensemble des dotations divines il est bien de pouvoir les examiner succinctement. Sans nul doute notre Ajusteur de Pensée et notre personnalité sont les plus fascinantes. Les auteurs du Livre d'Urantia sont très clairs, ces dotations proviennent de notre Père Universel au Paradis c'est pourquoi elles sont parfaites en actualité ou en cours d'actualisation. Notre mental, décrit comme « l'arène du choix » est l'interface matérielle qui nous permet, entre autres choses, de devenir conscient des niveaux de réalités. Il est une dotation



Groupe d'étude. 2013 en Belgique

de l'Esprit Mère de l'univers local de Nébadon. Enfin, notre âme est une création de substance morontielle, notre passeport pour l'éternité.

Tous ces dons divins ne peuvent que nous inciter à consacrer de tout cœur notre volonté à faire la volonté de notre Père si généreux et c'est bien là notre premier devoir.

Question 1 : Lire les sections suivantes : 5:3.7 & 8; 107:0; 108:0,1,5; 111:2; 112:7; 0:5.11; 1:7.6; 16:8; 0:V.8; 16:6; 36:5; 42:12; 115:1; 36:5; 5:5; 16:8.6; 100:2 et 3 ; 117

Notre Père désire partager sa perfection et son amour avec chacun de nous, personnellement, en nous dotant d'un fragment de lui-même, « la volonté de Dieu au loin dans les univers »(1-3-6). Le Livre d'Urantia révèle que non seulement il est la volonté de Dieu en nous mais il a beaucoup d'autres missions à accomplir.

D'après vous quelles sont-elles ?

Question 2 : Lire les sections suivantes: 0:5.11; 1:7.6; 16:8; Optional:112

La personnalité et le libre arbitre qui lui est associé n'ont jamais été expliqués avec autant de clarté et de profondeur que dans le Livre d'Urantia. Il serait présomptueux d'entreprendre une étude exhaustive de ce que les auteurs ont à dire sur le sujet, néanmoins nous pouvons en explorer les points principaux. Au sujet du libre arbitre Jésus dit à Ganid: « C'est la possession de tels pouvoirs de discrimination spirituelle et de choix de la vérité qui fait de l'homme mortel un être moral, une créature dotée des attributs de la responsabilité spirituelle et du potentiel de survie éternelle. » (130 :2.8)

Quels sont donc les caractéristiques fondamentales de la personnalité humaine et dans quelles circonstances de la vie notre libre arbitre s'exerce-t-il ?

Question 3 : Lire les sections suivantes: 0:V.8; 16:6; 36:5; 42:12; Optional:111:1; 115:1

La description du mental dans le Livre d'Urantia est bien différente de celles de la psychologie, de la psychiatrie ou la médecine, trop souvent confondue avec le cerveau. Un Puissant Messager nous déclare: « Le mental domine universellement la matière, de même qu'à son tour il répond au supercontrôle ultime de l'esprit. Et, chez l'homme mortel, seul le mental qui se soumet librement à la directive de l'esprit peut espérer survivre à l'existence mortelle dans l'espace-temps comme enfant immortel du monde spirituel éternel du Suprême, de l'Ultime et de l'Absolu : de l'Infini. » (42:12.15)

Décrivez les caractéristiques innées et les fonctions du mental humain.

Question 4 : Lire les sections suivantes: 36:5; 5:5; 16:8.6

Le Livre d'Urantia décrit des niveaux différents et progressifs de conscience : la conscience, la conscience de soi et la conscience de Dieu.

Quels sont les caractéristiques et le rôle de chacune d'elles ?

Question 5 : Lire les sections suivantes: 100:2 et 3

À un Grec érudit qui posait une question à propos de l'âme, Jésus lui répondit: « L'âme est la fraction de l'homme qui reflète son moi, qui discerne la vérité et qui perçoit l'esprit; elle élève à jamais l'être humain au-dessus du niveau du monde animal. » (133:6.5). Le Livre d'Urantia explique la naissance et la croissance de l'âme.

Selon vous, quelles sont les conditions de la croissance de l'âme et qu'est-ce qui détermine sa survie ?

Question 6 : Lire les sections suivantes: 117

La première et la deuxième période révèlent finalement que tout ce que nous avons provient du Père Universel et de ses associés. Ce que nous sommes et ce que nous voulons devenir est ce que nous lui offrons en retour. « Quand un homme consacre sa volonté à faire la volonté du Père, quand un homme donne à Dieu tout ce qu'il a, alors Dieu fait de cet homme plus qu'il n'est. » (117:4.14)

Pourquoi cette inéluctable injonction est-elle "notre premier devoir et notre plus haute ambition" et quelles sont les répercussions sur le niveau universel.

La troisième période sera publiée dans
le Lien N° 73 de Mars 2016

N° 70 I/2015

Le LIEN URANTIEN

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

Table des matières

Le mot du président....2
Quiz MAXIEN n°21 et dernier - Questions....3
Réflexions sur l'art de fusionner....5
Et après le quiz MAXIEN ?....8
Quiz n° 21 – Réponses....9
Impressum....17

Note de la rédaction :

Les LIENS sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre. Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme papier. Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Ivan Stol, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

Le mot du président

Chers Urantiens,

« Aides toi et le ciel t'aidera ! ».

Je l'ai entendu souvent cette phrase de mes parents et grands-parents. Donc j'ai pris l'habitude de ne rien attendre et de me débrouiller comme je peux. Seulement, vivant dans une société, nous causons tous de nos réalisations et projets ce qui amène parfois des aides gracieuses et bienvenues aux moments propices. Aider et être aidé, sans demander et sans rien attendre, c'est le début de la fraternité. Mais savoir discerner si une aide est appropriée, (compétence, efficacité...) est aussi nécessaire si nous ne voulons pas soit en faire trop soit provoquer des effets négatifs.
Quand tout un chacun aura trouvé le bon équilibre, alors l'ordre régnera.

Ivan

Quiz MAXIEN n°21 et dernier - Questions

Jésus

1. Quel est le présent statut de Machiventa ?

2. Á la mort du Maître, qui prit possession de son corps pour l'inhumation ?

3. Où reposa le corps de Jésus après sa mort ?

4. Quelles étaient les personnes qui portèrent le corps de Jésus ?

5. Lors de la crucifixion, Jean revint de la ville et se tint auprès de Marie et de Jude.
Que dit Jésus à Jean ?

6. Quelle fut la dernière pensée consciente de Jésus ?

7. Après la mort du Maître, que fit Jean ?

8. Qu'avaient projeté les dirigeants juifs de faire du corps de Jésus ?

9. Qui demanda le corps de Jésus pour lui assurer une inhumation décente ?

10. Quels étaient les noms des femmes qui s'attardèrent ainsi près du tombeau ce vendredi soir ?

11. Que demanda à Pilate le porte parole du sanhédrin pour protéger le tombeau de Jésus ?

12. Après leur requête à Pilate pour faire garder le tombeau de Jésus, que fit le sanhédrin ?

13. Sur d'autres planètes voisines, comment appelle t-on Urantia ?

14. Pensez-vous que le péché puisse se transmettre de parents à enfants ?
Et qu'est le péché ?

15. Quelles sont les leçons de la croix de Jésus ?

16. Quand et à quelle heure, la forme et la personnalité morontielle ressuscitée de Jésus, émergea-t-elle du tombeau ?

17. Qu'advint-il du corps de Jésus ?

18. Un peu avant trois heures ce dimanche matin de l'an 30, cinq des femmes partirent pour la tombe de Jésus. Qui étaient ces femmes ?

19. Lorsque les cinq femmes, qui avaient vue Jésus, retournèrent avertir les apôtres, quels sont les deux apôtres qui se rendirent immédiatement au tombeau ?

20. Quelles furent les étapes de la carrière morontielle de Jésus ?

21. Où eut lieu la dernière apparition morontielle du Maître ?

22. Il existe un noyau d'esprit dans le mental de l'homme — l'Ajusteur de la présence divine. Il y a trois preuves distinctes que cet esprit habite le mental humain : Lesquelles ?

23. Jacques Zébédée demanda à Jésus de lui enseigner une prière et, en réponse, Jésus lui
offrit celle qu'il avait enseigné à ses frères à Nazareth, quelle était cette prière ?

24. Question subsidiaire : Non inscrite dans le *Livre d'Urantia*.
Que dit Nicodème à Joseph d'Arimathie ?

<u>Quand tout est dit et fait, l'idée de Père reste encore le concept humain le plus élevé de Dieu.</u>

Fin des quiz

Réflexions sur l'art de fusionner

Fusionner avec l'ajusteur est un sujet plutôt évité par les lecteurs car jugé un peu trop ambitieux dans l'état d'avancement de notre civilisation.

Cependant, trop de modestie empêche parfois de réaliser nos objectifs. Aussi, je vais essayer de vous présenter un point de vu particulier sur notre constitution et nos possibilités de nous rapprocher de notre Ajusteur.

Bien sur, le but est de se piquer au jeu pour donner envie de faire des études au sein des groupes. Aussi je ne donnerai que des idées et des liens et gardez à l'esprit que mes propos peuvent être erronés.

Tout d'abord, l'Ajusteur, c'est DIEU dans son sens le plus primordial, précédent tout et source de tout, il semble que son statut d'existence soit similaire à la Source Centre, ce qui le rend très difficilement abordable pour notre petite conscience.(LU fasc :107 ch 1 entier page:1178)

Ensuite, il faut analyser son travail sur notre être :

- Dans notre mental, il agit selon 3 phases (LU fasc :107 introduction, dernier $ page:1178) tout au long de notre vie.
- Il élabore notre âme et soit dit en passant, c'est avec cette âme qu'il fusionne. Ceci est important car il pause le problème de la réalité de cette âme et de notre relation avec elle (LU fasc :1 ch 3 $7 page:26).

Ce dernier chapitre fait apparaître le fait de notre mental et de son évolution.

Gardons à l'esprit que notre but est de devenir pur esprit. Tout esprit est doté d'un mental. Mais nous ne pouvons pas y arriver sans passer par le stade morontiel, et ce stade morontiel est l’âme.

Si nous cherchons bien tout ce qui concerne l’âme, nous percevons que ce n'est pas quelque chose comme une bulle externe qui se développe indépendamment de soi, mais une partie de nous qui croit progressivement et remplace petit à petit notre plan de fonctionnement.

Je m'explique :

notre mental travaille de plus en plus au niveau de nos valeurs et de moins en moins au niveau automatique des esprits mentaux adjuvats et ceci inconsciemment sous les impulsions de l'Ajusteur et d'autres influences de personnalités supérieures mais nous en reparlerons.

C'est le franchissement des cercles psychiques.

Bien sûr, notre environnement matériel nous interpelle et perturbe notre mental, mais notre contrôle par notre personnalité est plus effectif avec le temps.

C'est donc par l'âme que nous percevons notre Ajusteur (LU fasc :5 introduction $1 page:62). Ce fascicule affirme que l'évolution spirituelle est indépendante de l'être et de son environnement mais dépend uniquement de ses mobiles. En particulier le chapitre 2 $ 5 montre bien que c'est la conscience de cette âme qui grandit en l'homme qui permet de discerner les activités spirituelles supérieures de l'Ajusteur.

Maintenant penchons nous sur le problème des aides à la spiritualisation.

Avant tout, cette spiritualisation est un acte conscient et volontaire de la personnalité. La recherche de valeurs et la compréhension de l'univers demandent une activité constante de recherche par expérience et études.

Ceci étant acquis, en réponse à nos efforts, certaines influences peuvent entrer en action :

- Le Saint Esprit de la Divine Ministre(LU fasc :35 en entier page:374 et fasc:65 ch:7 $7 page 738). Il entre en fonction lorsque l'individu entre en relation avec les deux derniers adjuvats.
- L'Esprit de Vérité de notre Jésus préféré. Il confirme que nous sommes dans la bonne voie.
- Des Anges (LU fasc :39 ch:5 et 6 page:437) qui par leur ministère ont une influence indéniable dans le domaine spirituel. La nature de leur action reste assez vague.
- Les gardiens personnels de la destinée, anges plus proche de nous, avec au moins un chérubin par individu (LU fasc :113 en entier page:1241).

Mais tout ceci, encore une fois, ne se fait qu'au travers de nos découvertes expérientielles, actions sociales, services rendus.

De même, un facteur essentiel semble être la droiture qui se caractérise par la constance à appliquer les valeurs perçues en toutes circonstances avec un maximum de discernement (vérité, beauté, bonté).

Notre vie morontielle commence ici-bas, en laissant parler notre âme, et la grandeur d’âme n'est pas un vain qualificatif.

Je vais en rester là pour vous laisser vous imprégner de ce cheminement et je vous incite à parcourir la vie de Jésus avant son baptême pour découvrir par quelles expériences il est passé pour atteindre l'état de fusion.

Fraternellement.

Et après le quiz MAXIEN ?

Je propose de chercher des trilogies et de les associer avec vérité, beauté et bonté.

Je commence avec la musique : c'est une trilogie car elle se définie par une mélodie, une harmonie et un rythme.

Je vous laisse trouver les associations avec Vérité, Beauté, Bonté et j'attends vos réponses qui paraîtrons dans le prochain lien (et aussi sur le site dans les news).

À vos plumes.

Et si quelqu'un a d'autres suggestions ou idées pour égayé ce lien, faites en part par tous les moyens.

Et envoyez nous vos réflexions personnelles ou de groupe (par mail à Max ou Ivan ou à l'AFLLU ou par courrier postal) pour donner de la consistance à ce journal.

Amitiés à toutes et à tous.

Quiz n°21 – Réponses.

Jésus

R.1. Machiventa poursuivit ses activités d'administrateur provisoire planétaire jusqu'à l'époque du triomphe de Micaël sur Urantia. Par la suite, il fut attaché au service d'Urantia, sur Jérusem, comme l'un des vingt-quatre administrateurs et vient tout récemment d'être élevé à la position d'ambassadeur personnel du Fils Créateur sur Jérusem, avec le titre de Prince Planétaire Vice-gérant d'Urantia. P.1025 - §1

R.2. Ce fut Joseph d'Arimathie, accompagné de Nicodème, tous deux munis d'un ordre de Pilate les autorisant à prendre le corps, qui prirent possession du corps de Jésus pour lui assurer une inhumation décente. P.2012 § 3.

R.3. Le corps de Jésus reposa, durant un jour et demi, dans le tombeau de Joseph creusé en plein roc et situé à proximité, au nord du Golgotha, de l'autre côté de la route conduisant à Samarie. P.2012 § 1. et P.2013 § 1.

R.4. Vers quatre heures et demie, le cortège funéraire de Jésus de Nazareth partit du Golgotha pour le tombeau de Joseph.
Les mortels qui portèrent à la tombe le corps matériel de Jésus étaient : Joseph, Nicodème, Jean et le centurion romain. P. 2013 § 2.

R.5. Jésus abaissa son regard sur cette scène, il était midi, et il dit à sa mère : “ Femme, voilà ton fils ! ” Ensuite, parlant à Jean, il dit : “ Mon fils, voilà ta mère ! ” Puis il s'adressa aux deux en disant : “ Je désire que vous quittiez ce lieu. ” Jean et Jude éloignèrent donc Marie du Golgotha. Jean emmena la mère de Jésus à l'endroit où il séjournait à Jérusalem, puis se hâta de revenir à la scène de la crucifixion. Après la Pâque, Marie retourna à Bethsaïde où elle vécut chez Jean durant le reste de sa vie terrestre. Elle survécut à peine une année à la mort de Jésus. P.2009 - §6

R.6. La dernière pensée conscience du Jésus humain fut sa répétition mentale d'une partie du Livre des Psaumes maintenant appelée Psaumes XX, XXI et XXII. P. 2010 § 3

R.7. Après la mort du Maître, Jean envoya les femmes, sous la direction de Jude, chez Élie Marc, où elles demeurèrent jusqu'au lendemain du sabbat. Quant à Jean, désormais bien connu du centurion romain, il resta au Golgotha jusqu'à l'arrivée de Joseph d'Arimathie et de Nicodème munis d'un ordre de Pilate les autorisant à prendre possession du corps de Jésus. P.20110§ 6.

R.8. Les dirigeants des Juifs avaient projeté de faire jeter le corps de Jésus dans l'une des fosses communes ouvertes de la Géhenne, au sud de la ville ; la coutume voulait que l'on disposât ainsi des victimes de la crucifixion. Si ce plan avait été suivi, le corps du Maître aurait risqué d'être à la merci des bêtes sauvages. P.2012 - §2

R.9. Joseph d'Arimathie, accompagné de Nicodème, était allé trouver Pilate pour lui demander que le corps de Jésus leur fût remis pour lui assurer une inhumation décente.
Il n'était pas rare que les amis des personnes crucifiées offrent des pots-de-vin aux autorités romaines pour avoir le privilège d'entrer en possession des corps.
Joseph se présenta devant Pilate avec une forte somme d'argent mais Pilate ne voulut pas accepter d'argent pour cela. P.2012 - §3

R.10. 332. Voici les noms des femmes qui s'attardèrent ainsi près du tombeau ce vendredi soir : Marie-Madeleine, Marie la femme de Clopas, Marthe (une autre sœur de la mère de Jésus) et Rébecca de Sepphoris. P.2013 - §6

R.11. Ce vendredi soir vers minuit, après le souper de la Pâque, un groupe de dirigeants juifs se réunit chez Caïphe, où ils s'entretinrent de leurs craintes concernant les affirmations du Maître qu'il ressusciterait d'entre les morts au troisième jour. La réunion se termina par la nomination d'un comité de sanhédristes chargé de rendre visite à Pilate le lendemain de bonne heure, en lui apportant la requête officielle du Sanhédrin de faire stationner une garde romaine devant le tombeau de Jésus pour empêcher ses amis d'y toucher. Le porte-parole de ce comité dit à Pilate : “ Seigneur, nous nous souvenons que Jésus de Nazareth, ce trompeur, a dit pendant qu'il était encore vivant : Après trois jours, je ressusciterai. En conséquence, nous sommes venus à toi en te demandant de donner les ordres nécessaires pour que le sépulcre soit protégé contre ses disciples, au moins jusqu'après le troisième jour. P.2014 - §2

R.12. Après avoir entendu cette requête des sanhédristes, Pilate leur dit : “ Je vais vous donner une garde de dix soldats. Allez-vous-en, et faites en sorte que la tombe soit en sûreté. ” Ils retournèrent au temple, recrutèrent dix de leurs propres gardes, puis se dirigèrent vers la tombe de Joseph avec ces dix gardes juifs et les dix soldats romains, bien que ce fût un matin de sabbat, pour les installer comme veilleurs devant le tombeau. Ces hommes roulèrent encore une autre pierre devant la tombe et apposèrent le sceau de Pilate sur ces pierres et autour d'elles, de crainte qu'elles ne fussent déplacées à leur insu. Et ces vingt hommes restèrent à veiller jusqu'à l'heure de la résurrection, et les Juifs leur apportèrent à manger et à boire. P.2014 - §3

R.13. Sur d'autres planètes habitées voisines, on appelle Urantia le “ Monde de la Croix ”. P.2016 - §6

R.14. La nature animale — la tendance à la malfaisance — peut être héréditaire, mais le péché ne se transmet pas de parent à enfant. Le péché est un acte de rébellion consciente et délibérée contre la volonté du Père et les lois des Fils, commis par une créature volitive individuelle. P.2016 - §10.

R.15. La croix de Jésus dépeint la pleine mesure du dévouement suprême du vrai berger aux membres, même indignes, de son troupeau. Elle place définitivement toutes les relations entre Dieu et l'homme sur la base de la famille. Dieu est le Père, l'homme est son fils. L'amour, l'amour d'un père pour son fils, devient la vérité centrale des relations entre Créateur et créature dans l'univers — et non la justice d'un roi qui cherche sa satisfaction dans les souffrances et la punition de ses sujets malfaisants. P.2017 - §9.
La croix montre pour toujours que l'attitude de Jésus envers les pécheurs n'était ni une condamnation ni une indulgence, mais plutôt la recherche éternelle et aimante de leur salut.
Le pardon de l'amour transcende de loin le pardon de la miséricorde. La miséricorde met de côté la culpabilité du méfait, mais l'amour détruit définitivement le péché et toutes les faiblesses qui en résultent. P.2018 - §1

R.16. À trois heures moins dix, d'intenses vibrations d'activités mixtes matérielles et morontielles commencèrent à émaner du tombeau neuf de Joseph d'Arimathie et, à trois heures deux minutes, ce dimanche 9 avril de l'an 30, la forme et la personnalité morontielle ressuscitées de Jésus de Nazareth sortirent du tombeau. P.2020 - §4

R.17. 348. Le chef des archanges — les anges de la résurrection — aborda Gabriel et lui demanda le corps mortel de Jésus. P.2022 - §5.
« Au nom des intelligences célestes de tout Nébadon, je demande un ordre me confiant la garde du corps mortel de Jésus de Nazareth et nous donnant pouvoir de procéder à sa dissolution immédiate ».
Après que Gabriel eut conféré avec le doyen des Très Hauts d'Édentia, l'archange porte-parole des légions célestes ……avaient reçu l'autorisation demandée de lui faire subir une dissolution spéciale et exceptionnelle, un retour “ de la poussière à la poussière” , sans l'intervention des délais du temps et sans la mise en œuvre des processus ordinaires et visibles de décomposition mortelle et de putréfaction matérielle. P.2023 - §1. § P.2023 - §6.

R.18. Voici les noms des femmes qui partirent en mission pour oindre le corps de Jésus : Marie-Madeleine, Marie la mère des jumeaux Alphée, Salomé la mère des frères Zébédée, Jeanne la femme de Chuza et Suzanne la fille d'Ezra d'Alexandrie. P.2025 - §5.

R.19. Ce furent Pierre et Jean qui se rendirent au tombeau aussi vite que possible et voir les choses par eux-mêmes. P.2027 - §3.
Étant plus jeune que Pierre, Jean courut plus vite que lui et arriva le premier au tombeau. P.2027 - §6

R.20. Jésus passa le lendemain lundi tout entier avec les créatures morontielles alors présentes sur Urantia. Plus d'un million de directeurs morontiels avec leurs associés, ainsi que des mortels de divers ordres en transition sur les sept mondes des maisons de Satania, étaient venus sur Urantia pour participer à l'expérience de transition morontielle du Maître. Le Jésus morontiel séjourna durant quarante jours avec ces splendides intelligences. P.2040 - §4.
Lors de son apparition suivante sur terre, à ses enfants mortels, il était un être morontiel du second stade. P.2041 - §1
Jésus effectua le transit au troisième stade morontiel le vendredi 14 avril ; au quatrième stade le lundi 17 avril ; au cinquième stade le samedi 22 avril ; au sixième stade le jeudi 27 avril ; au septième stade le mardi 2 mai ; à la citoyenneté de Jérusem le dimanche 7 mai ; et il entra dans l'embrassement des Très Hauts d'Édentia le dimanche 14 mai. P.2041 - §2.

R.21. 365. De bonne heure le jeudi matin 18 mai, Jésus fit sa dernière apparition sur terre en tant que personnalité morontielle. Tandis que les onze apôtres allaient s’asseoir pour leur repas matinal dans la salle du haut de la maison de Marie Marc, Jésus leur apparut et dit : “ Que la paix soit sur vous. Je vous ai demandé de rester ici, à Jérusalem, jusqu'à mon ascension auprès du Père, et même jusqu'à ce que je vous envoie l'Esprit de Vérité, qui sera bientôt répandu sur toute chair et vous conférera un pouvoir d'en haut. ” P.2055 - §1 § 2.
Après leur avoir ainsi parlé, il leur fit signe de l'accompagner et les conduisit sur le mont des Oliviers, où il leur fit ses adieux préparatoires à son départ d'Urantia. P.2055 - §3.
Il était environ sept heures quarante-cinq le matin où Jésus, sous forme morontielle, disparut du champ d'observation de ses onze apôtres pour commencer son ascension vers la droite du Père et y recevoir la confirmation officielle du parachèvement de sa souveraineté sur l'univers de Nébadon. P.2057 - §7.

R.22. Il y a trois preuves distinctes que cet esprit (l'Ajusteur), habite le mental humain :
1. La communion humanitaire — l'amour. Le mental purement animal peut être grégaire pour se protéger, mais seul l'intellect habité par l'esprit est généreusement altruiste et inconditionnellement aimant.
2. L'interprétation de l'univers — la sagesse. Seul le mental habité par l'esprit peut comprendre que l'univers est bienveillant pour les individus.
3. L'évaluation spirituelle de la vie — l'adoration. Seul l'homme habité par l'esprit peut réaliser la divine présence et chercher à atteindre une expérience plus complète dans et avec cet avant-goût de divinité. P.2094 - §5 à P.2094 - §8.

R.23.. Notre Père, qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié.
Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite
Sur terre comme elle l'est au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain pour demain ;
Rafraîchis nos âmes avec l'eau de la vie.
Et pardonne à chacun de nous ses offenses
Comme nous avons pardonné à ceux qui nous ont offensés.
Sauve-nous dans la tentation, délivre-nous du mal,
Et rends-nous de plus en plus parfaits comme toi-même. P.1620 - §1 à P.1620 - §11

Et, pour ceux qui sont friands de l'araméen, un petit rappel du Lien 47.

« Obuakh tibishmo itchtekesh eshmakh
tshifkan irotshakh ekhmelbishmo
tshibalarha epleh lehmah okhul
iaolmah oruferleh htiofah ekhmel
anah ergaf ril iltimakhit emeinah
ulofash etakhlinakh tshirlubiosah bes
haslannah mesheida, Amin. »

R.24. (Non inscrite dans le *Livre d'Urantia).*
Nicodème dit à Joseph d'Arimathie : « T u connais sûrement la leçon que, moi, professeur de la loi de Dieu, j'ai toujours apprise et toujours eu besoin de réapprendre. La voici : Il est pire qu'inutile d'offrir une vérité spirituelle à un être qui n'est pas prêt à la recevoir.
Verser de l'eau pure sur le sable du désert ne sert à rien, mais ne fait pas grand mal ; le sable sec absorbe l'eau et, en un instant, retrouve toute sa sécheresse. Tandis que tenter de mettre une vérité pure dans un esprit non disposé à la recevoir, c'est faire un grand mal, qui sera très dur à défaire.
L'esprit se raidit, s'irrite, s'obstine davantage contre la vérité qui lui serait salutaire.
Si le maître insiste, l'esprit invite la passion et les préjugés à l'obnubiler, au nom de la raison.
Or ces nuages ne sont pas de ceux qui se dissipent vite.

Quand tout est dit et fait, l'idée de Père reste encore le concept humain le plus élevé de Dieu.

Fin des quiz

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia,

membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)09 80 97 84 81

E-mail afllu@urantia.fr

Site/Forum www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr

Directeur de publication Ivan Stol, ivan.stol@free.fr.

Rédacteur en chef provisoire : STOL Ivan,

Comité de lecture Jean Royer, Max Masotti

Abonnement 20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)

Dépôt légal Décembre 1997 - ISSN 1285-1116

Tirage 75 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.